

15. 3. 455.

DICTIONNAIRE

COMPLET

D'HOMÈRE ET DES HOMÉRIDES.



NANCY, IMPRIMERIE DE RAYBOIS ET Cie, RUE SAINT-DIZIER, 127.

ADDITION.

Les deux articles suivants ont été omis par megarde à leur ordre alphabétique :

ΜΑΩ, *thème tombé en desuétude au prés. mais dont il s'est conservé quelques formes, (parf.* μέμαα, *avec la signif. du prés.; il est inusité au sing., ou on le remplace par* μέμονα, αϛ, ε, *comme* γέγαα, *par* γέγονα; *duel* μέματον; *plur.* 1 *p.* μέμαμεν; 3. *p.* μεμάασι *avec le 2ᵉ* α *long; impér.* 3. *p. s.* μεμάτω; *part.* μεμαώς; *gén* μεμαῶτος *et* μεμαότος, *ce dernier avec* α *long;* μεμαώς *se trouve aussi avec* α *long*, Il. XVI, 754; *fém. pl.* μεμανῖαι; *plusqparf.* 3. *p. pl.* μέμασαν), se porter avec ardeur vers qche, s'élancer, se diriger vers *ou* du côté de, Il. VIII, 413; — πρόσσω, Il. XI, 615, s'élancer en avant; — ἐγχείῃσι, Il. II, 218, la lance a la main *ou peut être, sous-ent.* μάχεσθαι, *dans le sens du n° 2*; — ἐπί τινι, Il. VIII, 327; XX, 326, se jeter sur qn; *le part.* μεμαώς *est souv. employé adj. ou avec un autre verbe* : en hâte, promptement, avec empressement; || 2ᵒ désirer vivement, être impatient de, brûler de; ᵃ) *ordin. avec l'inf. prés.*, Il. I, 590; II, 543; ᵇ) *avec le gén.* désirer une chose : — ἔριδος, ἀϋτῆς, Il. V, 732; XIII, 197; XX, 256; *ordin. suivi de l'infin.* Il. V, 482; VII, 36; || *Il donne aussi des temps à* μαίομαι. *voy. ce mot*

Μεγάδης, ου (ὁ), *fils de* Mégès, *c.-à-d.* Périmus, Il. XVI, 695.



DICTIONNAIRE

COMPLET

D'HOMÈRE

ET

DES HOMÉRIDES,

OUVRAGE

OU L'ON A RÉSUMÉ, SOUS UNE FORME SUCCINCTE,

TOUS LES TRAVAUX DE LA CRITIQUE, TANT ANCIENNE QUE MODERNE, SUR HOMÈRE, SES POËMES, LEUR HISTOIRE ET LEUR INTERPRÉTATION.

PAR N. THEIL,

AGRÉGÉ DES CLASSES SUPÉRIEURES, PROFESSEUR AU COLLÉGE ROYAL DE NANCY,

ET

HIPP. HALLEZ-D'ARROS,

JUGE-SUPPLÉANT AU TRIBUNAL DE BAR-LE-DUC.

A PARIS,

CHEZ L. HACHETTE, LIBRAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCE,

RUE PIERRE-SARRAZIN, 12.

1841.

PRÉFACE.

Il n'est pas un élève, pas un professeur en France, qui n'ait senti le besoin d'un livre spécial sur Homère. Telle est l'organisation des études grecques parmi nous, que les élèves de nos colléges, après avoir expliqué dans les classes dites *de grammaire*, 40 fables d'Esope, quelques dialogues des morts de Lucien, un discours d'Isocrate on une vie de Plutarque, se trouvent tout à coup transportés, lorsqu'ils passent en troisième, dans le champ, tout nouveau pour eux, de la poésie épique. Ils ne connaissent encore que la prose; ils n'ont aucune idée des différents dialectes de la langue grecque et on leur donne Homère à expliquer. Ils l'expliquent; mais comment? à l'aide d'une traduction française, latine ou interlinéaire, à l'aide des notes plus ou moins exactes, plus ou moins explicites, parsemées dans les mille éditions classiques dont fourmille la librairie. Ils l'expliquent, c'est-à-dire qu'ils donnent le sens en gros; mais entrez dans le détail, demandez l'analyse des mots, priez l'élève de rendre raison de chaque forme, de distinguer celles qui appartiennent exclusivement au dialecte épique de celles qui sont simplement poétiques, ou qui sont propres à un autre dialecte particulier; exigez qu'il ramène les unes et les autres aux formes de la langue commune; et, quittant un instant le terrain de la grammaire, interrogez-le sur la géographie, la mythologie, l'archéologie homériques; sur l'état religieux, politique et domestique des Grecs dans l'âge où vivaient les héros d'Homère. A ces questions, pour lui toutes nouvelles, il restera muet.

Est-ce la faute de l'élève? non, avouons-le. Est-ce celle des professeurs? pas davantage. A quoi donc cela tient-il et qui devons-nous accuser de cette ignorance de nos élèves? la pénurie complète où nous sommes en France de ces livres classiques, si communs en Allemagne. Sans doute le professeur, par ses observations, peut suppléer en partie à cette absence des livres; mais, resserré dans les étroites limites du temps consacré aux explications, gêné par la multiplicité des matières, il ne le peut que d'une manière incomplète, décousue, insuffisante; d'ailleurs des observations orales, fugitives comme la parole, et dont le sort est soumis aux caprices de l'attention et de la mémoire, ne valent pas un livre spécial, où les faits présentés avec ordre, peuvent être interrogés à toute heure, où les solutions peuvent être trouvées aussitôt que cherchées.

Le désir de combler cette lacune déplorable de notre enseignement nous avait suggéré depuis longtemps l'idée de publier sur Homère un travail spécial, destiné à la fois aux élèves et aux professeurs. Familiarisés depuis longtemps avec la langue allemande, désormais indispensable à quiconque s'occupe sérieusement de philologie, c'est à l'Allemagne, cette terre classique de l'érudition et des livres élémentaires, que nous sommes allés demander l'ouvrage si vivement réclamé par le besoin de nos écoles. C'était un dictionnaire d'Homère qu'il nous fallait. Mais ce dictionnaire, tout à la fois complet et portatif, l'Allemagne elle-même ne le possédait pas encore. Une foule d'excellents travaux, destinés à faciliter l'intelligence de notre poëte, avaient été publiés depuis quelques années; mais aucun de ces travaux ne répondait exactement à nos vues; c'étaient d'excellents matériaux pour l'ouvrage que nous avions conçu, mais ce n'était pas l'ouvrage lui-même. Nous songions à le composer nous-mêmes avec ces éléments précieux, lorsqu'en 1836 parut, à notre grande satisfaction, le *Dictionnaire complet d'Homère et des Homérides*, publié par G. Ch. Crusius, sous-directeur du lycée de Hanovre. C'était pour nous une bonne fortune, c'était la réalisation

de notre plan. Dans ce livre, en effet, se trouvait résumé, sous une forme succincte, tout ce qui est nécessaire pour l'intelligence parfaite d'Homère et des poèmes homériques; ce n'était pas seulement une liste alphabétique des mots contenus dans Homère, avec leurs diverses significations; on y trouvait, de plus et surtout, l'explication de toutes les locutions propres à notre poète et l'éclaircissement des nombreux passages que l'irrégularité de la construction ou l'acception particulière des mots rendent ou trop difficiles ou susceptibles de plusieurs interprétations; on y trouvait à chaque mot, et particulièrement à chaque nom propre, toutes les notions dont l'élève peut avoir besoin sur les *antiquités*, *la mythologie*, *la géographie*, en un mot toutes les connaissances accessoires qu'exige la lecture d'Homère. C'était là le *répertoire général*, l'espèce d'encyclopédie homérique dont nous avions éprouvé le besoin bien plus encore qu'il ne se faisait sentir en Allemagne.

Nous donnerons tout à l'heure une exposition détaillée du plan qui a été suivi dans la composition de ce livre; mais qu'il nous soit permis de justifier tout d'abord, par une revue rapide des différents ouvrages de même genre que l'on possédait déjà, le titre qui lui a été donné de ***Dictionnaire complet***. Car c'est un des principaux avantages de ce travail d'embrasser, sous un volume qui n'excède pas les proportions d'un livre élémentaire, la totalité des poèmes homériques.

Le dictionnaire le plus étendu que nous possédions sur Homère est l'ouvrage latin de Damm, qui parut en 1765 sous ce titre : « *Novum Lexicon græcum etymologicum et reale, cui pro basi substratæ sunt concordantiæ Homericæ et Pindaricæ.* » On sait qu'il embrasse, outre le vocabulaire de Pindare, les mots contenus dans l'Iliade et dans l'Odyssée, avec l'indication exacte des passages où ils se trouvent.

Une dernière édition de cet ouvrage, publiée en 1836, à Leipzig, par Rost, professeur à Gotha, l'a considérablement amélioré; d'abord la substitution de l'ordre alphabétique à l'ordre étymologique en a rendu l'usage plus commode, et les nombreuses additions ou corrections de l'éditeur l'ont mis à peu près au niveau de l'état actuel de la science. Bien que ce dictionnaire, fruit d'un immense travail, ne puisse ni par son étendue, ni par sa destination, entrer en parallèle avec celui de Crusius, il est cependant vrai de dire qu'il ne renferme pas toutes les richesses de la langue d'Homère; par ex., on y chercherait en vain les mots et les noms propres contenus dans les *Hymnes*; il est même un assez grand nombre de mots appartenant à l'Iliade et à l'Odyssée que l'auteur a complétement omis; par ex. les mots ἄμαθος, ἀμπείρω ou ἀναπείρω, Δυμή, ἐκτάδιος, ἐλάσσων, πολύτρητος, ῥυσός, φώκη, etc., etc.; omissions que, dans un travail d'une aussi vaste étendue, il était presque impossible d'éviter.

Il y a un autre ouvrage intitulé : « *W. Seberi Argus Homericus, sive index vocabulorum in omnia Homeri poemata* »; ce n'est qu'une liste nue et sans explication de toutes les formes homériques. Quelque précieux que puisse être cet index pour l'étude d'Homère, il ne pouvait servir à l'auteur du Nouveau dictionnaire que comme un moyen de vérifier s'il ne lui était point échappé quelque omission. Encore cette collation devait-elle être faite avec défiance, attendu que, depuis la publication de ce livre, le texte d'Homère a subi des changements considérables.

Parmi les autres dictionnaires, nous mentionnerons encore celui de Koes, dont il n'a paru, en 1836, qu'un seul fascicule, contenant les commencements de l'A; et les dictionnaires particuliers de l'Iliade et de l'Odyssée, publiés séparément par Lunemann. Pour peu qu'on soit versé dans la matière et qu'on examine de près ces deux lexiques, on sait bientôt à quoi s'en tenir sur leur valeur; quant à l'explication des mots considérés isolément, on n'y trouve guère plus de détails que dans les dictionnaires généraux, et sous le rapport des difficultés à aplanir, des notions mythologiques, géographiques ou archéologiques, dont l'élève a surtout besoin, il n'y a rien ou presque rien.

Restent donc les dictionnaires généraux de la langue grecque; or, on sait que, même en Allemagne, si complets que soient ces dictionnaires, ils ne le sont jamais autant que peut et doit l'être un lexique spécial; d'abord les noms propres en sont généralement exclus, ou, s'ils sont compris dans quelques-uns, c'est toujours avec trop peu de détail. Nous devons toutefois signaler une exception; nous voulons parler du dictionnaire de Passow, helléniste habile, qui, dans son savant ouvrage, a en particulièrement en vue la langue d'Homère. L'auteur du Nouveau dictionnaire a su mettre à profit, dans l'intérêt de son travail, les riches matériaux que lui offrait Passow; mais Passow lui-même

laisse encore beaucoup à désirer; les difficultés du texte homérique n'y sont pas suffisamment éclaircies, et une foule de noms propres, soit d'hommes, soit de pays, ou ne s'y trouvent pas ou s'y trouvent sans les explications désirables. Il suffit d'avoir fait quelquefois usage de ce dictionnaire pour s'être aperçu de ces lacunes, que l'auteur eût sans doute comblées dans une nouvelle édition, si une mort prématurée ne fût venue l'enlever à ses travaux et aux lettres.

Voila, en fait de lexicographie, les secours que présentait l'Allemagne à ceux qui voulaient aborder Homère et n'être point arrêtés par les difficultés de ce poète.

La France n'est pas plus riche, à beaucoup près; et, malgré les progrès notables qu'ont fait chez nous depuis quelques années, les études philologiques; malgré les excellents travaux de MM. Planche, Vendel-Heyl, et surtout de M. Alexandre, nos dictionnaires généraux sont bien loin encore de répondre, comme on le voudrait, au besoin spécial que nous avons signalé. Un seul pourrait, à la rigueur, y satisfaire; c'est le *Thesaurus linguæ græcæ* de H. Estienne, tel que le publient les nouveaux éditeurs; mais ce précieux monument que la France élève aux lettres grecques avec le concours des savants de tous les pays, ne saurait être un livre élémentaire, un manuel à l'usage de la généralité des élèves et des professeurs.

Le dictionnaire de Crusius est donc jusqu'à présent le seul ouvrage qui réponde parfaitement, par son plan, au besoin qui se fait sentir, en France comme naguère en Allemagne, d'un travail à la fois complet et succinct, sur l'ensemble des poèmes homériques. Voilà ce qu'il nous importait d'établir.

Aussi, dès que nous avons eu connaissance de cette publication, notre première idée a-t-elle été de faire ce qu'on vient de faire en Hollande, c'est-à-dire de la traduire. Nous nous sommes donc mis à l'œuvre. Mais comme nous avions déjà à notre disposition les mêmes matériaux dont l'auteur s'est servi pour la composition de son livre, et que nous avions soin, tout en traduisant, de remonter aux sources, de consulter les originaux, de vérifier toutes les citations, nous n'avons pas tardé à nous apercevoir que, sous une foule de rapports et dans mille petits détails, l'ouvrage pouvait être considérablement amélioré; de plus, il nous a semblé, dans l'étude des passages difficiles, qu'à côté des diverses opinions exposées, bien que ce fussent celles des maîtres de la critique allemande, il était quelquefois possible d'avoir soi-même une opinion; que, même après eux, il restait encore de la place pour des vues nouvelles, non-seulement dans le champ si vaste des conjectures, mais aussi dans le domaine plus resserré des probabilités; insensiblement nous nous sommes laissés aller à la tentation d'émettre notre sentiment personnel; et bientôt nous avons pris tant de licence, qu'entre nos mains le dictionnaire de Crusius, presque entièrement transformé, s'est trouvé, non plus *traduit*, mais *refait*. Comme il ne serait pas juste de laisser peser sur la tête du sous-directeur du lycée de Hanovre une responsabilité qui nous appartient de droit, nous avons soin de prévenir nos lecteurs, afin que, le cas échéant, on recherche les coupables et que justice soit faite.

Voici maintenant l'exposé détaillé du plan qui a été suivi dans la rédaction de ce dictionnaire. Commençons par l'examiner sous le point de vue grammatical. Nous croyons, sous ce rapport, avoir rempli, relativement à notre but, toutes les conditions exigées d'un dictionnaire spécial. Ainsi, à côté de chaque substantif ou adjectif, nous avons mis les formes épiques et poétiques, que les différents cas affectent dans Homère, et le plus souvent nous y joignons l'indication de la forme commune. Mais le verbe surtout demandait une attention particulière. On a eu soin d'indiquer non-seulement les temps principaux usités dans notre poète, mais encore les formes épiques et poétiques. Les personnes et les temps difficiles, dont l'élève aurait eu peine à se rendre compte, se trouvent dans notre dictionnaire, à leur ordre alphabétique, et si l'explication n'y est pas jointe, un renvoi indique le thème auquel on les rapporte, et où l'on peut aller chercher les détails. Nous n'avons pas cru devoir exclure de notre édition les renvois fréquents aux diverses grammaires allemandes. L'étude chaque jour plus répandue de la langue et de la littérature de nos voisins, la nécessité où se trouve aujourd'hui quiconque s'occupe sérieusement de philologie, de recourir à ce trésor d'érudition qu'ils grossissent chaque jour avec un zèle infatigable, nous ont fait regarder comme utile de les conserver. Ces grammaires sont celles de Thiersch (la grande), celle de Buttmann (la moyenne, quelquefois la grande); celle de Rost et enfin celle de Raphaël Kuehner,

en 2 vol. in-8°, dont M. Burnouf, père, un des juges sans contredit les plus compétents en cette matière, a rendu un compte on ne peut plus favorable, il y a quelques années, dans le journal officiel de l'instruction publique. À côté de la forme ordinaire, nous indiquons souvent la forme poétique équivalente sous laquelle parait quelquefois le même mot (par ex. ἔργω, formes poétiques équivalentes : ἐέργνυμι, ἐργάθω); mais on sent que cela n'est possible que lorsque cette forme est connue, soit par les lexicographes, soit par les grammairiens. Enfin on a cru devoir, conformément à l'habitude des grammairiens, rapporter les différentes formes de chaque racine verbale à la forme qui est usitée au présent (*cf.* ἀκαχίζω, ἀραρίσκω, δατέομαι, etc.)

Les étymologies ont été indiquées partout avec le plus grand soin dans les mots dérivés; les mots poétiques, c'est-à-dire qui ne se rencontrent que dans les poètes, ont été signalés par l'abréviation : *Poét.;* ceux qui ne se trouvent que chez les épiques, par l'abréviation : *Ep.* Il n'était pas toujours facile de faire cette distinction; le dictionnaire de Rost nous a été, sous ce rapport, de la plus grande utilité. Toutes les fois qu'il se présente quelque irrégularité dans la *quantité* des syllabes, on est entré, à cet égard dans tous les développements nécessaires.

Passons à l'explication des mots et à l'énumération des sens. Il suffira de jeter un léger coup d'œil sur l'ouvrage, pour reconnaître qu'on a tâché de suivre partout l'ordre naturel de la filiation des idées. Sous ce rapport, les excellents travaux de Passow, de Rost et de M. Alexandre nous ont été du plus grand secours.

On s'est même attaché, dans cette classification des divers sens, à la rendre saisissable dès le premier coup d'œil au moyen du signe de séparation || et du chiffre ou numéro d'ordre qui l'accompagne.

Les sens propres à la voix moyenne ont été partout signalés avec soin et distingués de ceux de la voix active. Dans les mots difficiles, on ne s'est pas contenté de comparer les commentateurs et les traducteurs modernes; on a consulté religieusement les Scholies des anciens grammairiens, le *commentaire d'*Eustathe et le *lexique d'*Apollonius. On a quelquefois cité littéralement la célèbre traduction allemande de Voss, quand elle a paru renfermer des données précieuses pour l'explication d'un mot ou d'un passage. Pour apprécier le soin qui a été apporté à la rédaction des articles d'où pouvait résulter quelque lumière relativement à l'état domestique, religieux, politique et militaire des temps héroïques, il suffira de jeter les yeux sur quelques mots tel que βασιλεύς, δῆμος, ἅρμα, *etc.*; sur les noms mythologiques, sur ceux qui désignent les vêtements, les armes, etc. On n'a pas mis moins d'exactitude à indiquer, dans la syntaxe des verbes, le cas qu'ils gouvernent, et les prépositions avec lesquelles ils se construisent; les particules ont été également l'objet d'une attention particulière, et la grammaire de Kuehner si complète, si riche, sous ce rapport, a été largement mise à profit.

Dans un dictionnaire spécial, qui doit en quelque sorte tenir lieu d'un commentaire perpétuel, il était nécessaire, non seulement de citer les passages expliqués, mais encore de renvoyer exactement à ceux où le même mot se présente dans une acception ou dans une construction différente; on a également tâché de répondre à ce besoin; l'abréviation *cf.* exprime le plus souvent cette sorte de renvois; on a marqué d'une croix, †, les ἅπαξ εἰρημένα *ou* λεγόμενα, c'est-à-dire les mots qui ne se trouvent qu'une fois.

Afin d'établir une distinction entre la langue de l'Iliade et de l'Odyssée et celle des Hymnes, on a fait précéder d'un astérisque *, les mots qui ne sont employés que dans les Hymnes et les autres petits poèmes. Ce même astérisque devant les initiales du mot Iliade ou Odyssée : (* Il. ; * Od.), indique que le mot se rencontre seulement dans l'Iliade, seulement dans l'Odyssée.

Nous avons dit plus haut que le second avantage qu'offrait ce dictionnaire, était l'éclaircissement des passages obscurs. Nous ajouterons ici quelques mots à ce sujet. Nous donnons en tête du dictionnaire la liste complète de ces passages; il est facile de s'assurer qu'il n'en est pas un seul dont nous ne donnions au moins la traduction, et lorsqu'il y a lieu à plusieurs interprétations, nous ajoutons toujours les diverses opinions avec les raisons sur lesquelles elles se fondent.

Les noms propres appartenant soit à la mythologie, soit à la géographie, ont été insérés, à leur ordre alphabétique, dans le corps même du dictionnaire et non, comme ailleurs, mis en réserve pour faire l'objet d'un index à part; deux motifs nous ont engagés à adopter cet ordre : le premier, c'est que souvent ces noms propres sont tirés de noms

appellatifs dont le voisinage sert à les expliquer; le second, c'est que la différence d'accent, qui distingue toujours le nom propre du nom appellatif, devient plus saillante par le rapprochement. Dans la plupart des noms propres qui ne se trouvent point en même temps comme noms appellatifs, nous indiquons leur signification, le plus souvent d'après HERMANN (*Dissertatio de mythol. Græcorum antiquissima* et *de Historiæ græcæ primordiis*, Opusc. II, 1827); pour la *mythologie*, les principales sources où nous avons puisé sont M. G. HERMANN (*Manuel de mythologie d'après Homère et Hésiode*, en allemand); E. L. CAMMAN (*Introduction à l'Iliade et à l'Odyssée*, en allem.), et E. JACOBI (*Dictionnaire de mythologie grecque et romaine.*). Pour la *géographie*, nous avons mis à contribution les excellents ouvrages spéciaux publiés sur la *géographie d'Homère* par une foule de savants, tels que SCHOENEMANN, VOSS, UCKERS, G. F. GROTEFEND, VOELKER, et plusieurs autres écrits où le même sujet a été traité en passant, par exemple, la *Géographie des Grecs et des Romains* de MANNERT; *l'Histoire des races Helléniques* par OTTFRIED MUELLER, etc.; toutefois nous avons dû nous renfermer dans les limites de notre cadre et n'emprunter à ces savants ouvrages que les détails les plus importants, ceux qui se rattachaient d'une manière essentielle à notre plan.

C'est le texte de WOLF, reproduit dans l'excellente édit. DIDOT, qui a servi de base à notre travail. Ce qui ne nous a pas empêché d'avoir constamment sous les yeux, pour l'Iliade et l'Odyssée, les éditions de HEYNE, de BOTHE, de SPITZNER et de CRUSIUS, (*Odyssée complète et 4 chants de l'Iliade*), et pour les *hymnes* celles d'ILGEN, de HERMANN et de FRANKE. Outre les notes de ces savants éditeurs, nous avons encore consulté avec le plus grand soin, les remarques de KOEPPEN, de HEINRICHS, de NITZSCH, de NÆGELBACH, ainsi que plusieurs écrits particuliers sur la langue d'Homère, comme le *Lexilogus de* BUTTMANN, et l'ouvrage de LEHRS intitulé : *de Aristarchi studiis Homericis*. Nous avons aussi extrait quelques précieuses observations de la *grammatica dialecti epicæ*, de GRÆFENHAN, ouvrage qui devait contenir une exposition exacte et approfondie de tous les faits que présente le dialecte épique, mais dont il n'a paru malheureusement que le premier fascicule; les *Remarques grammaticales et critiques* de STADELMANN sur l'Iliade dont il n'a encore paru que le 1[er] vol., renfermant les quatre premiers chants, nous ont été parfois utiles.

Notre intention première était de faire précéder ce dictionnaire, 1° d'une *grammaire du dialecte épique*, où l'on eût trouvées rangées dans un ordre méthodique toutes les règles qu'il nous a été possible de formuler, d'après l'observation exacte des faits grammaticaux signalés dans ce dictionnaire, c'est-à-dire au moyen d'un inventaire complet des poèmes homériques; 2° d'une *introduction à l'étude d'Homère*, qui aurait réuni, dans une série de chapitres, toutes les notions que nous fournit Homère sur la civilisation de l'époque où vivaient ses héros; ce qui eût fait de ce livre une sorte d'*Encyclopédie homérique*, un *manuel général* à l'usage de tous les Homérisants; mais la crainte de grossir outre mesure un livre destiné aux écoles nous a retenus, et nous nous sommes réservés de publier plus tard séparément ces différents travaux. En attendant, les élèves pourront, s'ils le jugent à propos, se servir du *court exposé du dialecte épique*, brochure de trois feuilles, que nous avons publiée tout récemment chez le même libraire.

A défaut d'une introduction générale, telle que nous l'avions conçue, nous inaugurerons notre livre par un article très-remarquable, où l'une des parties les plus importantes du travail que nous avions projeté se trouve traitée d'une manière aussi complète que succincte par le savant traducteur de la *symbolique* de CREUZER, et que l'auteur, notre ancien chef à l'école normale, a bien voulu, dans son extrême obligeance, nous autoriser à reproduire textuellement. Nous voulons parler de cette immense question homérique, qui a si longtemps et si bruyamment occupé le monde littéraire, sans avoir été jamais complétement résolue. Dans cet article, écrit pour l'*Encyclopédie des gens du monde*, où il a paru récemment, M. *Guignaut*, membre de l'institut, envisage sous toutes ses faces cette intéressante question, et la présente sous un jour nouveau. Egalement éloignée de l'excessive hardiesse des hypothèses germaniques et de notre superstitieux respect pour les vieilles traditions classiques, la nouvelle solution qu'il propose appartient au plus pur éclectisme; elle concilie avec un rare bonheur les différents systèmes qui ont tour à tour prévalu, et nous ne doutons pas que tous les esprits sages ne se

rallient bientôt à une opinion qui a pour elle la double autorité de l'érudition la plus solide et de la critique la plus saine.

Il ne nous reste plus qu'à consigner ici nos vœux et nos espérances. Puisse ce livre que nous avons conçu et exécuté dans un but d'utilité toute classique, trouver faveur parmi ceux à qui il est destiné! puisse-t-il contribuer, autant que nous le souhaitons, à faciliter, à populariser parmi nous l'étude de cette admirable littérature grecque à laquelle nous avons voué, autant par goût que par devoir, un culte de tous les jours et de tous les instants.

Nous recommandons cet ouvrage à MM. les professeurs. Si nous n'avons pas craint d'entreprendre, à nos risques et périls, une publication où notre travail n'est pas seul engagé, c'est dans la conviction qu'aujourd'hui, grâce à l'institution des concours d'agrégation, grâce à l'heureuse impulsion qui, des hautes régions de l'Université, s'est rapidement propagée jusque dans les rangs les plus humbles du corps enseignant, il pouvait y avoir enfin chance de succès en France pour les travaux philologiques; c'est dans la conviction que les membres du corps universitaire, jaloux d'encourager les publications de ce genre, voudraient bien, en signalant notre livre à l'attention de leurs élèves, seconder de tout leur pouvoir notre zèle pour les études grecques et s'associer en quelque sorte à de louables efforts.

HOMÈRE,

PAR M. GUIGNAUT, MEMBRE DE L'INSTITUT, ANCIEN DIRECTEUR DE L'ÉCOLE NORMALE, PROFESSEUR DE GÉOGRAPHIE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS.

HOMÈRE, le nom le plus grand, sinon le plus ancien, de la littérature grecque; celui qui fut inscrit de bonne heure sur les premiers monuments conservés de cette littérature, (l'*Iliade* et l'*Odyssée*), mais qui s'étendit à une foule d'autres œuvres, la plupart épiques, de dates fort diverses, si bien qu'il embrasse, qu'il dépasse même, toute la période du développement original de l'épopée héroïque, dont il marque à la fois le plus haut essor. L'on ne peut, selon nous, rendre compte, ni des traditions qui s'y rattachent, ni des nombreux poëmes attribués de siècle en siècle à Homère, ni des caractères que présentent ceux de ces poëmes qui sont parvenus jusqu'à nous, qu'en admettant l'idée d'une sorte d'école de chantres épiques dont Homère aurait été le chef et serait demeuré le représentant. Cette école, qui fut celle des *Homérides*, continués jusqu'à un certain point par les rhapsodes s'identifia tellement avec son auteur, devenu pour elle un héros de la poésie et révéré à ce titre, qu'elle lui rapporta toutes les œuvres produites en quelque sorte sous son invocation, plus ou moins inspirées de son esprit, en même temps qu'elle composa son histoire de tous les traits principaux de la sienne propre. Homère est donc tout ensemble une personne et un symbole, un individu et un être collectif. Les premiers linéaments de cette grande figure furent demandés par ses disciples aux portraits des vieux aèdes, contemporains de la guerre de Troie, tracés dans l'Iliade et surtout dans l'Odyssée, aux Thamyris, aux Phémius, aux Démodocus. De là l'immortel aveugle de Chios, tel qu'il se dépeint lui-même par l'organe de l'un des Homérides, dans l'hymne en l'honneur d'Apollon Délien. Il habite l'île rocailleuse, séjour connu de cette famille de poëtes; mais il va chanter aux fêtes de Délos et dans les autres villes habitées par les hommes, comme les aèdes de l'âge antérieur chantaient à la table des héros. Il paie de ses chants l'hospitalité qui lui est donnée, les liens d'amitié ou de parenté qu'il contracte, à Ios, à Samos, jusque dans l'île de Cypre, partout où furent plus tard ses continuateurs. Mais la sphère de son action, c'est-à-dire celle de sa poésie, se borne en général, dans les légendes les plus anciennes, aux côtes et aux îles de l'Eolide et de l'Ionie; et de toutes les nombreuses villes qui, dans la suite, se disputèrent son berceau, Smyrne, alors éolienne, est celle qui paraît avoir eu le plus de droits à cette prétention, comme Cyme à celle d'avoir vu ses premiers essais, Chios d'avoir inspiré ses plus beaux chants, Ios d'avoir possédé sa tombe. Ces traditions, quoiqu'elles se rapportent principalement à la présence des Homérides et à la propagation des poëmes homériques, sont confirmées par les indices que donne l'Iliade, le plus vieux de tous. Quelque profond silence que garde ce poëme, aussi bien que celui de l'Odyssée, sur son auteur, naïf écho de la Muse qui lui dicte ses chants, il est évident par certains passages, par le ton général des descriptions, par le point de vue d'où elles sont prises, que ce point de vue est la Grèce asiatique. Il ne l'est pas moins que le poëte, dans le temps encore plus que dans l'espace, vit à distance des scènes qu'il décrit ou qu'il raconte, et qu'il voit les hommes comme les choses dans une sorte de perspective idéale, condition essentielle de la véritable épopée. Nous n'hésitons donc pas à rejeter parmi les fictions, non plus de la tradition, mais de la science, l'Homère contemporain ainsi que l'Homère compatriote de ses héros, l'Homère d'Argos ou de Mycènes, d'Ithaque ou de Crète, l'Homère achéen ou même troyen, l'Homère témoin de la guerre de Troie, l'Homère-Ulysse enfin, qu'avaient déjà rêvé les anciens. Homère, s'il exista, comme nous le croyons (car son œuvre le révèle à défaut de l'histoire), dut être Eolien ou Ionien, de

même que les principaux Homérides, ses fils en esprit, sa famille poétique. Il dut, tel que l'un d'entre eux, faire entendre ses chants nouveaux dans les colonies déjà florissantes de l'Asie-Mineure, quelques générations après l'établissement de ces colonies, quelques siècles après la guerre de Troie; et de toutes les diverses opinions qui tantôt le rapprochent de l'un ou de l'autre de ces événements, tantôt le font descendre jusque vers l'époque des olympiades, l'une des plus probables est encore celle d'Hérodote, selon laquelle il aurait vécu 400 années environ avant l'historien, c'est-à-dire au IXe siècle avant notre ère. Tout au plus peut-on, avec Apollodore, avec Cicéron, Pline et Porphyre, le faire remonter jusqu'au Xe. C'est, dans tous les cas, de l'un à l'autre de ces deux siècles que doivent s'échelonner les dates, vraisemblablement successives, de l'Iliade et de l'Odyssée, les deux grands chefs-d'œuvre homériques, les premiers monuments de l'épopée, et, par elle, de la poésie et de toute la littérature grecque.

Ce n'est qu'au temps des Pisistratides, et à partir de la fin du VIe siècle avant J.-C., que les Grecs commencèrent à s'enquérir sérieusement de leurs origines en général, et en particulier de celles de leur littérature. Théagène de Rhegium, Stésimbrote de Thasos et d'autres, que les critiques d'Alexandrie nomment *les anciens*, et avant eux les poëtes lyriques qui, depuis Callinus et Archiloque, au VIIe siècle, témoignent de l'imitation d'Homère ou font allusion à ses chants, admirent sans difficulté les fraudes pieuses des Homérides ou les malentendus de la tradition; ils rapportèrent en masse au vieux maître tous les poëmes de ce qu'on appelait le *Cycle épique* et non-seulement ceux qui roulaient sur la guerre de Troie, les antécédents ou les conséquents de l'Iliade et de l'Odyssée, mais d'autres encore qui formaient comme des cycles partiels dans le grand cycle, tels que *la Thébaïde* et *les Épigones*. Au Ve siècle, Hérodote ouvre l'ère de la véritable histoire, et par cela même de la critique : aussi le voit-on émettre des doutes sur l'auteur des *vers Cypriens* et sur celui des *Épigones*, deux poëmes qui circulaient sous le nom d'Homère. Mais Thucydide, après lui, cite positivement l'hymne homérique à Apollon comme une œuvre d'Homère, et, un siècle plus tard, Aristote en est encore à lui attribuer le *Margitès*, espèce de poëme satirique, qui n'avait plus rien de commun que le mètre avec l'épopée, si même il ne comprenait pas primitivement des vers iambiques. De là vient que, dans nos collections, les fragments de ce poëme figurent avec plusieurs autres, avec les petites pièces, plus récentes encore, nommées les *Épigrammes*, avec la *Batrachomyomachie*, avec les *Hymnes*, grands et petits, à la suite de l'Iliade et de l'Odyssée, tous ces ouvrages si divers par la date, le caractère, l'importance, n'ayant guère d'autre lien entre eux que d'avoir été également récités par les rhapsodes, et dont quelques-uns même furent composés, sans doute, par ces successeurs, souvent peu dignes, des Homérides.

Il fallut la vaste érudition et l'application définitive de la critique à la littérature qui distinguèrent les grammairiens, c'est-à-dire les littérateurs de l'école d'Alexandrie; il fallut les travaux successifs des Zénodote, des Aristophane de Byzance, des Aristarque, travaux dont Homère devint le centre, dans cet âge de science et de recherches, comme il avait été, dans l'âge antérieur, une source d'art et de poésie, pour que justice fût faite de ces suppositions plus ou moins volontaires. Alors le cercle immense des chants successivement groupés autour du nom symbolique d'Homère, pendant quatre ou cinq siècles, se rétrécit toujours davantage; alors furent découverts les noms individuels des auteurs véritables de la plupart des poëmes cycliques, de quelques-uns des hymnes, du Margitès, de la Batrachomyomachie; alors l'Iliade et l'Odyssée, se séparant de tout le reste, rentrèrent en quelque sorte dans leur majestueuse solitude sur la limite des temps héroïques et des temps épiques, admettant seulement dans leur voisinage, quoiqu'en une sphère plus humble, les *OEuvres et Jours* et la *Théogonie*, les plus authentiques des compositions, décorées d'un autre grand nom, celui d'Hésiode. Homère retrouva donc sa personnalité disséminée, mais pour la voir se décomposer de nouveau et se diviser entre les deux ouvrages qui seuls lui restaient, ou plutôt se concentrer tout entière dans l'Iliade, au sens d'une opinion qu'on peut dire la plus hardie de l'antiquité. Il s'agit des *chorizontes* (ceux qui séparent), dont nous connaissons deux par leurs noms, Xénon et Hellanicus, qu'il ne faut pas confondre avec le logographe de Lesbos. Ces critiques dont le sentiment fut qualifié de paradoxe et refuté à ce titre par Aristarque, soutenaient que l'Iliade et l'Odyssée ne pouvaient avoir eu un seul et même auteur, se fondant, à ce qu'il paraît,

sur les disparates de toute sorte qu'ils faisaient ressortir entre ces deux poëmes.

C'est en partie aux recherches des grammairiens d'Alexandrie que nous devons, au lieu de l'histoire d'Homère, qu'ils ne connaissaient guère mieux que nous, l'histoire de la transmission jusqu'à eux de ceux de ses poëmes qu'ils regardaient en général comme authentiques, qu'ils tenaient pour des œuvres d'art, des œuvres personnelles, marquées dans leur ensemble du caractère de l'unité, avec quelque liberté qu'ils en traitassent d'ailleurs les détails. Le plus ancien fait historique, ou donné pour tel, qui se rapporte à cette transmission, concerne Lycurgue, le fameux législateur de Sparte, et remonterait par conséquent au ɪxᵉ siècle, qui fut celui d'Homère, suivant Hérodote. Lycurgue aurait le premier apporté dans le Péloponnèse les poésies d'Homère, les ayant reçues des descendants de Créophyle, à Samos, d'autres disent à Chios, du poète lui-même. Nous avons ici, dans tous les cas, l'indication d'une famille de rhapsodes homériques, analogue à celle des Homérides, si ce n'est pas elle, dans le sein de laquelle se seraient conservés les chants du maître, par laquelle ils auraient été d'abord répandus dans la Grèce d'Europe. Le fait de leur propagation par les Homérides ou par les rhapsodes se reproduit dès-lors de siècle en siècle, et nous rencontrons bientôt, appelé par son nom, un Homéride de Chios, Cynéthus, célèbre pour avoir introduit à Syracuse les poëmes d'Homère, non pas dans la ʟxɪxᵉ olympiade, mais 150 ou 200 ans plus tôt, pour les avoir considérablement interpolés, pour avoir même supposé au vieux chantre l'hymne à Apollon, où il le mit en scène sous les traits que nous avons vus plus haut. Ces Homérides, manifestement, chantaient ou déclamaient par parties détachées, par rhapsodies, dans les fêtes et dans les réunions, les compositions dont ils gardaient le dépôt dans leurs puissantes mémoires, et à plus forte raison les rhapsodes proprement dits, leurs successeurs, tels que ceux dont Clisthène, au rapport d'Hérodote, probiba les luttes poétiques à Sicyone, vers la fin du vɪɪᵉ siècle. Ceux-ci dispersèrent en lambeaux le corps sacré d'Homère, comme s'exprime un ancien; et c'est une longue plainte dans l'antiquité que l'état de désordre et de confusion où gisaient, sous des titres à part, dont nous avons quelques-uns, les rhapsodies colportées par eux dans toute la Grèce. Il en était ainsi à Athènes, depuis longtemps sans doute, lorsque, 500 ans après Lycurgue, Solon, un autre grand législateur, entreprit d'y remédier. Comprenant toute l'importance des chants d'Homère pour l'éducation de ses concitoyens, poëte lui-même d'ailleurs, et nourri de ces chants, il voulut en rétablir la suite telle qu'il la concevait, telle peut-être qu'il l'avait retrouvée en Ionie, dans ses voyages, et il ordonna aux rhapsodes de les réciter désormais aux grandes Panathénées, dans un ordre qu'il prescrivit, en se reprenant l'un l'autre, comme avaient fait probablement les Homérides. Dès lors et plus que jamais on sentit le besoin de posséder l'ensemble et le véritable enchaînement des rhapsodies homériques, besoin que Pisistrate, aidé d'Hipparque, son fils, et l'un et l'autre des savants de leur temps (parmi lesquels sont cités Onomacrite d'Athènes, Orphée de Crotone, Zopyre d'Héraclée, et, selon toute apparence, Simonide de Céos), réussit à satisfaire. Ce fut lui, dit Cicéron, lui, « savant et lettré entre tous, qui le premier, à ce qu'on rapporte, disposa les livres d'Homère, auparavant confus, selon l'ordre aujourd'hui existant. » Ce fut lui, ajoute Élien, dans un passage capital où il est évidemment l'écho des Alexandrins, qui « révéla l'Iliade et l'Odyssée. » Nul doute que, pour ce grand travail de compilation et d'agencement poétique, exécuté par des poëtes, Pisistrate ne fut point réduit aux dépositions orales des rhapsodes; nul doute qu'il n'ait eu sous les yeux des manuscrits, comme peut-être en avait déjà possédé Solon. Mais ce n'en est pas moins à lui, d'une part, que l'antiquité érudite fait honneur, avec une remarquable unanimité, d'avoir recomposé les poëmes d'Homère, d'avoir donné à la Grèce un Homère complet; et, d'autre part, il est plus que probable que les manuscrits antérieurs au sien, et plus ou moins partiels qui durent exister principalement dans les villes ioniennes, se fondaient en définitive sur la tradition orale. Les Alexandrins le savaient aussi; car il est impossible de méconnaître le résultat de leurs investigations, et comme le dernier mot de leur critique du texte d'Homère, dans cet autre passage capital dont Josèphe, le défenseur et l'historien de l'antiquité juive, se fit une arme : « Homère lui-même, assure-t-on, n'avait point laissé ses poésies écrites; mais, conservées de mémoire en divers

lieux, elles furent tardivement recueillies d'après les chants (c'est-à-dire de la bouche des rhapsodes) et composées en corps d'ouvrage; delà les discordances nombreuses qui s'y trouvent. »

Tout annonce que le siècle d'Homère ne connut point l'écriture, qu'à cette époque la Grèce ne l'avait point encore reçue de la Phénicie, et que, l'eût-elle reçue, elle ne put avoir, pendant plusieurs générations, ni le moyen ni la pensée d'en faire l'application aux œuvres de l'esprit, longtemps et en partie pour cette raison, exclusivement poëtique. Le chant était alors leur organe unique, leur unique véhicule, et la mémoire leur seul dépôt, soutenue par le rhythme, développée, exercée sans cesse, portée à un degré extraordinaire de force et de sureté, dans des institutions locales, comme celle des Homérides, ou générales, comme les rhapsodes, ces livres vivants. Les poëmes homériques, de quelque manière que l'on conçoive leur origine, ne furent donc fixés, rédigés qu'après coup, et lorsqu'ils avaient déjà subi des modifications considérables, tant de fond que de forme, dans le cours de cette longue transmission orale. L'opération même de la rédaction, surtout de la rédaction définitive, sous les Pisistratides, et par le fait de ce qu'on appelle les *diascévastes*, c'est-à-dire les *arrangeurs*, qu'ils soient ou non distincts des rédacteurs primitifs, leur en imposa de nouvelles. Vinrent ensuite les éditeurs proprement dits, soit ceux que l'on connaissait par leur nom, tels qu'Antimaque, le célèbre poëte épique de Colophon, et Aristote, s'il fut réellement l'auteur de la fameuse édition de la Cassette, faite pour Alexandre; soit les auteurs inconnus des éditions dites *des Villes* ou encore *anciennes*, dont six sont alléguées, celles de Marseille, de Chios, d'Argos, de Sinope, de Cypre et de Crète. Ces éditeurs poursuivirent, avec plus ou moins d'art et de science, l'œuvre peu habile, mais d'autant plus fidèle peut-être, des *diascévastes*. Après eux, les grammairiens d'Alexandrie, profitant des trésors amassés dans la riche bibliothèque de cette ville par la libéralité éclairée des Ptolémées, compulsèrent tous les travaux, tous les documents antérieurs, collationnèrent, pour leurs récensions nouvelles et de plus en plus critiques, tous les manuscrits qu'ils purent découvrir. Or, ils trouvèrent entre ces manuscrits des différences frappantes, des variantes nombreuses, et dans tous, surtout dans les plus anciens, des disparates et des incohérences qu'ils ne réussirent pas toujours à faire disparaitre. Ils y signalèrent une multitude d'interpolations, d'autant plus étendues qu'elles dataient d'une époque plus reculée, et portant quelquefois sur des chants entiers, comme le 10ᵉ livre de l'Iliade et toute la fin de l'Odyssée, depuis le milieu du 23ᵉ chant. Ils firent main-basse sur une foule de passages et de vers isolés, ou tout au moins les notèrent de leurs signes critiques, à titre de suspects. Enfin, Aristarque, celui qui contribua le plus à polir le texte d'Homère, à lui donner l'unité de ton et de couleur, comme les *diascévastes* et les premiers éditeurs avaient prétendu lui rendre l'unité de la composition, acheva de régulariser l'Iliade et l'Odyssée, en substituant à l'antique division en rhapsodies, de longueur fort inégale, la division symétrique en 24 chants, d'après les lettres de l'alphabet. Dès lors, l'antiquité eut une sorte de Bible homérique, dont le texte, diversement modifié depuis, mais seulement dans les détails, est resté la base de nos manuscrits et de la vulgate actuelle.

Ce rapide exposé suffit pour démontrer que les Alexandrins, quand ils prenaient de telles libertés avec les grands poëmes homériques, savaient bien ce qu'ils faisaient, savaient qu'ils avaient affaire à des ouvrages transmis jusqu'à eux dans des conditions tout à fait particulières, qui motivaient, qui autorisaient même, ces libertés. Maintenant, allèrent-ils plus loin, et les plus hardis d'entre eux, les *chorizontes*, cherchant à se rendre compte de la manière dont pouvaient s'être produits et conservés, dans l'absence de l'écriture, ces poëmes qu'ils rapportaient à deux auteurs différents, conçurent-ils des doutes sur l'unité d'origine de chacun d'eux, et par conséquent sur l'unité de leur composition ? On l'a dit, mais rien ne le prouve, et il était réservé aux temps modernes de disperser de nouveau les membres du poëte, comme avaient fait les rhapsodes; de voir dans l'Iliade et dans l'Odyssée la production commune et successive des Homérides; dans Homère, tout au plus leur chef et leur maitre, sinon le symbole de la réunion tardive de leurs chants; dans Pisistrate, dont l'œuvre pourtant était déjà bien assez *divine* aux yeux des anciens, non pas le restaurateur définitif, mais le véritable créateur de l'épopée grecque, au moins pour le plan et pour l'ordonnance. Ce qui n'avait été, au XVIᵉ siè-

cle, qu'une boutade de mauvaise critique chez Scaliger le fils, qu'un doute savant chez Casaubon ; à la fin du XVIIe, qu'une réaction paradoxale contre l'enthousiasme classique, un épisode de la fameuse querelle des anciens et des modernes (François Hédelin ou l'abbé d'Aubignac, Charles Perrault, Houdard de la Motte), devint, dès les premières années du XVIIIe, un symptôme sérieux de l'esprit philosophique de ce siècle, de son dédain pour la tradition, de ses sceptiques hardiesses, et de l'application qu'il en ferait à la littérature comme à tout le reste. Deux génies bien différents, mais éminents l'un et l'autre, Richard Bentley, le prince des philologues anglais, et Giambattista Vico, le précurseur de la philosophie de l'histoire, ouvrirent les deux voies par lesquelles on pouvait espérer d'arriver à la solution du problème homérique, dès lors posé, et que Vico trancha du premier coup, en niant la personnalité d'Homère. Cette tentative audacieuse, qui mit en avant l'idée mal définie d'une poésie populaire et spontanée, opposée à la poésie d'art et de réflexion, eût d'abord peu de retentissement. Robert Wood (*Essay on the original Genius of Homer*, 1769), inspiré par le spectacle des lieux décrits dans l'Iliade, et transporté par l'imagination dans les temps anciens de la Grèce, se plaça, ainsi que J.-J. Rousseau, à un point de vue analogue, mais plus simple et plus vrai, pour juger les chants d'Homère, qui, selon eux, avaient dû être produits sans l'intervention de l'écriture. Mais il fallait la publication inattendue, faite en 1788, par Villoison, d'après un manuscrit de Venise, du texte de l'Iliade, avec les signes critiques des Alexandrins et les précieuses scholies compilées sur leurs commentaires ; il fallait le renouvellement des études philologiques dans les grandes écoles de l'Allemagne, pour que les recherches trouvassent une base solide et prissent un essor de plus en plus assuré. Fr.-A. Wolf vint. Doué d'un esprit pénétrant et d'une érudition profonde, occupé dès longtemps d'une récension nouvelle des poëmes homériques, et frappé plus qu'un autre de ce qu'offraient de singulier leur histoire et celle des travaux dont ils avaient été l'objet dans l'antiquité, il entreprit de résoudre la question de leur origine, et, dans ses célèbres *Prolégomènes*, publiés en 1795, il éleva les conjectures de ses devanciers à la hauteur d'une hypothèse scientifique à laquelle son nom est resté justement attaché. Il crut pouvoir démontrer, par tous les arguments que lui fournirent de concert la critique et l'histoire, non-seulement que l'Iliade et l'Odyssée n'avaient pas été écrites dans le principe, qu'elles n'avaient pas dû l'être, mais que, formées successivement de la réunion de chants originairement distincts et appartenant aux membres divers d'une même famille poétique, elles n'étaient devenues de véritables épopées que par le travail des siècles et surtout par la compilation de génie faite au temps des Pisistratides et sous leur influence. Proclamant son fameux autant que faux axiome : *Sero Græci didicerunt totum ponere in poesi,* il leur dénia toute unité primitive de plan et d'exécution, et fit honneur de l'ordonnance que l'antiquité y admirait bien avant Aristote, que les plus grands esprits parmi les modernes n'ont cessé d'y admirer, au siècle même où la poésie épique avait perdu son originalité. Quelques restrictions que Wolf ait apporté plus tard à son système, tandis que d'autres, tels que Heyne, son rival, l'exagéraient; quelques transformations que lui aient fait subir les plus illustres de ses disciples, G. Hermann, par exemple, en admettant un dessin, un noyau primordial de l'un et de l'autre ouvrage, une petite Iliade et une petite Odyssée, développées peu à peu par voie de continuation ou d'interpolation dans l'école des Homérides, l'idée fondamentale demeure, l'épopée n'est plus une œuvre personnelle, une œuvre spontanée ; Homère est deshérité de sa création.

Il ne faut donc pas s'étonner si des objections graves s'élevèrent dès l'abord contre l'hypothèse de Wolf, malgré les lumières inattendues que ses travaux jetaient sur la question ; si les nouvelles et vastes recherches des Payne Knight, des Nitzsch, des Welcker, des O. Müller, ont de plus en plus ramené les esprits à l'idée de l'unité première des compositions homériques ; si, au moins pour chacun des deux poëmes pris à part, le vieil Homère se trouve de nos jours presque complétement réhabilité. Sans doute on a été trop loin dans la réaction, en essayant de prouver que ces poëmes furent, comme tous les autres en Grèce, écrits dès l'origine : ils témoignent eux-mêmes du contraire par des indices de tout genre, et les faits extérieurs viennent à l'appui de ces indices. Mais il n'est pas vrai non plus que, sans l'écriture, n'aient pu être ni transmises, ni surtout composées, des œuvres poétiques de cette étendue ; qu'elles n'aient pas eu d'objet dans les temps où les place l'histoire ; que leur dispersion dans la

bouche des rhapsodes, image de leur état primitif, exclue la possibilité d'une création individuelle, d'une grande conception d'art; qu'enfin, et malgré l'artifice d'une rédaction savante et d'une élaboration prolongée, elles manquent en elles-mêmes d'enchaînement, d'harmonie, d'unité véritables. Nous l'avons dit ailleurs, à propos de la Théogonie d'Hésiode (1), bien autrement incohérente au premier abord, bien autrement chargée de disparates, de remaniements, d'interpolations, quoique si peu considérable, et où pourtant nous croyons avoir fait ressortir une pensée fondamentale, une organisation réelle : « L'erreur des systèmes modernes nous paraît consister surtout dans un point de vue faussement critique, où, tout en distinguant les œuvres de la haute antiquité de celle des temps postérieurs, on leur demande des conditions d'art qu'elles ne peuvent remplir, tandis qu'on méconnait d'autres conditions bien plus hautes sous l'empire desquelles elles furent produites, et qui firent leur supériorité. Cet âge des Homère et des Hésiode, plus que ceux qui suivirent, fut capable de grandes créations poétiques, dont les matériaux, poétiques déjà, s'accumulaient depuis des siècles. C'est une époque de fécondité puissante, où l'imagination et la mémoire, l'inspiration et la réflexion s'allient dans des proportions inouïes pour enfanter les premiers chefs-d'œuvre d'un art tout spontané. C'est le temps des naïves et merveilleuses synthèses de la foi et de la pensée, temps auquel ne saurait sans danger s'appliquer notre moderne esprit d'analyse... De là cette fausse direction qui égara la philologie à la fin du dernier siècle dans ses recherches les plus ingénieuses et les plus profondes d'ailleurs, et qui, sous son scalpel, finit par réduire en poussière quelques-uns des plus beaux monuments du génie humain. »

En effet, les grands poëmes qui portent le nom d'Homère ne sauraient, quoi qu'on en ait dit, être considérés comme des poésies purement populaires, plus ou moins fortuitement amalgamées : ceux qui l'ont prétendu se trompent d'époque et se placent en dehors de toute histoire, en même temps qu'ils se méprennent sur le caractère esthétique de ces poëmes. Les chants populaires de la Grèce antique, les *epea*, qui célébraient les exploits des héros, leurs aventures, leurs malheurs, s'étaient succédés durant bien des générations, avaient subi déjà bien des élaborations, bien des transformations diverses, avant que *l'épopée* fût possible; ils la rendirent nécessaire; ils s'y transfigurèrent en s'y organisant, lorsqu'après une longue suite d'*aèdes* ou de simples *chanteurs* parut un *poëte*, nom qui, chose remarquable, se rencontre pour la première fois dans l'Odyssée, comme cet ouvrage nous a conservé la tradition des espèces de bardes qui furent les prédécesseurs d'Homère. Il y a plus : si le nom d'Homère est significatif, s'il fut, ainsi que tant d'autres, un titre relatif à la profession du poëte, un monument de l'invention qu'on lui rapportait, le sens qu'il implique est précisément celui qui caractérise son œuvre; *Homère*, c'est l'auteur d'un ensemble, le créateur d'un tout poétique. Ainsi se trouve reporté au sein des temps de grande inspiration, à l'époque culminante de la période épique de la Grèce, ce travail de composition et d'organisation de l'épopée, que Wolf attribuait au VIe siècle avant notre ère, aux siècles des derniers poëtes cycliques. Ainsi s'explique le contraste singulier que l'on observe entre les *Chansons de geste*, comme on peut les nommer, des vieux aèdes, tels que Phémius et Démodocus, qui racontent en une journée la prise de Troie ou le retour des chefs et le développement si riche et si vaste d'une action beaucoup plus simple dans l'Iliade et dans l'Odyssée. Ainsi, d'un autre côté, ce phénomène, trop peu remarqué jusqu'à ces derniers temps, de la place déjà occupée par ces poëmes, dans une étendue approchant de leur étendue actuelle, lorsque parurent ceux qui, d'abord, se groupèrent autour d'eux pour former peu à peu ce qu'on appela plus tard le cycle épique. Stasinus de Cypre, Arctinus de Milet, Hagias de Trézène, d'autres encore, choisirent les sujets de leurs épopées, imitations évidentes des épopées homériques, dans les antécédents ou dans les conséquents de celles-ci; aucun d'eux n'imagina d'empiéter, soit sur l'Iliade, soit sur l'Odyssée; aucun d'eux ne reproduisit ni la même action, ni les mêmes scènes, ne traita la colère d'Achille ou le retour d'Ulysse. Il en résulte qu'à l'époque de ces poëtes, contemporains des premières olympiades, et vers le milieu du VIIIe siècle avant notre ère, l'Iliade et l'Odyssée existaient dans un certain ensemble et comme types respectés de toute cette série concentrique de poëmes dont elles furent le noyau. Ajoutez que la plupart de ces premiers cycliques sont mis en rapport avec Homère ou donnés pour ses disciples,

(1) *Voir* la Dissertation intitulée *de la Théogonie d'Hésiode*, Paris, 1835, in-8°.

si bien qu'on a pu, non sans quelque vraisemblance, les classer parmi les Homérjdes.

Nous pensons, au reste, que, dans l'intervalle qui s'écoula entre l'apparition d'Homère et la fixation par l'écriture des deux chefs-d'œuvre décorés de son nom, fixation tardive, d'abord partielle peut-être, mais pourtant de beaucoup antérieure à leur rédaction définitive sous les Pisistratides, des circonstances durent exister qui, si nous les connaissions bien, nous révéleraient le secret tout entier de leur composition, aussi bien que de leur transmission, sans le secours de cet art. La vie tant publique que privée des Ioniens, à cette époque reculée, qui fut celle du premier essor de leur civilisation, après les temps héroïques de la Grèce et dans les siècles, inspirés de ceux-ci, qui les suivirent, nous est malheureusement trop peu connue. Nous entrevoyons toutefois que le chant, et en particulier le chant épique, y tenait une très-grande place, non-seulement aux fêtes et aux réunions solennelles des jeux, mais dans mainte autre occasion; qu'il y était la nourriture morale des peuples et comme le pain de chaque jour. Qui nous empêche de croire qu'avec la curiosité passionnée de ces peuples, avec la vigoureuse imagination et la mémoire non moins énergique de leurs poëtes, avec les matériaux de plus en plus poétiques qui s'étaient amassés jusqu'à eux d'âge en âge, ces *artistes populaires* (comme les appelle le chantre de l'Odyssée, qui fut l'un d'eux) ont pu, sur un plan conçu d'un seul jet, exécuter l'une après l'autre les différentes parties d'un long poëme, les réciter à mesure en les rattachant toujours à ce plan, se continuer ainsi eux-mêmes dans une suite de journées, et intéresser jusqu'au bout leurs auditeurs captivés par le fil du récit non moins que par le charme des détails? Leurs disciples étaient là, poëtes eux-mêmes, dociles à l'inspiration du maître et fidèles à sa voix, pour recueillir successivement les chants successivement échappés de sa bouche, pour les faire retentir après lui dans les solennités, pour se les transmettre selon l'ordre qu'il avait fixé, selon le mode qu'il avait établi, comme un héritage sacré, comme le titre de leur mission; car ils étaient ses fils au moins en esprit, ils se vantaient de descendre de lui, ils s'appelaient les *Homérides*. Les analogies ne manquent, dans l'histoire de la poésie et de la littérature grecques, ni pour cette transmission orale, disciplinée, pour ainsi dire, qui, même au temps de l'écriture, se perpétua par les didascalies lyriques et dramatiques; ni pour les longues récitations en public, pour les exhibitions poétiques s'enchaînant les unes aux autres, se continuant de journée en journée, d'où procédèrent, à l'époque du drame, les trilogies et les tétralogies; ni, qui le croirait? pour la manière de composer, dans laquelle l'unité d'un plan conçu d'avance s'alliait avec l'exécution, avec la publication partielle, isolée, plus ou moins indépendante, des diverses portions de ce plan, peu à peu rattachées les unes aux autres, remaniées après coup, et fondues à la fin dans un grand ensemble, soit par l'auteur lui-même, soit par ses héritiers et ses continuateurs. Ainsi composait encore Hérodote si semblable à Homère, quoique en des temps différents; qui fut aux logographes ce qu'Homère avait été aux aèdes; qui créa l'épopée en prose, mais qui la créa par intervalles, par parties détachées; dont les histoires ont tant de rapport avec les rhapsodies, et dont l'œuvre totale ne fut probablement recueillie et définitivement organisée qu'après sa mort. L'idée d'un tel mode de composition est celle qui peut le mieux rendre compte de ce qu'il y a de particulier et d'originaire dans le plan un peu vague, dans l'ordonnance peu serrée, peu symétrique, en un mot dans l'allure propre de ces épopées de chant et de journées, où le fil du récit se rompt sans cesse et sans cesse se renoue, et qui se décomposent si aisément dans leurs parties intégrantes, parce que chacune de ces parties dut former un petit tout dans le grand. Le reste s'explique par le mode de transmission, par les remaniements, les continuations, les intercalations des Homérides, par l'intervention des rhapsodes qui brisèrent le faisceau traditionnel, par celle des *diascévastes* qui travaillèrent à le réformer, par les interpolations des uns et des autres, toutes choses que nous n'entendons pas nier, d'où provinrent surtout les discordances signalées par les critiques anciens, mais qui, à notre sens comme au leur, se concilient avec l'unité première de conception, d'exécution même, jusqu'à un certain point de chacun des deux grands poëmes homériques.

Ce serait une tâche laborieuse et dont le lieu n'est point ici, d'entreprendre de prouver nos assertions par une analyse détaillée du plan, de l'économie intérieure, de la contexture générale de l'Iliade et de l'Odyssée. Nous avons voulu seulement, dans le peu de pages qui précèdent, replacer à leur vrai point

de vue historique ces deux plus vieux, ces deux plus beaux monuments de l'épopée grecque, qui firent tomber dans l'oubli, de bonne heure, tout ce qui avait paru avant eux, qui éclipsèrent de leur gloire tout ce qui vint après. Nous avons voulu présenter sous toutes ses faces la question homériqu , comme on l'appelle , question déjà soulevée en partie chez les anciens, et que les modernes ont poussée jusqu'à l'extrême limite du scepticisme aussi bien que de la crédulité. On a pu s'apercevoir, du reste, qu'en reconnaissant aux deux poëmes réunis, avec tant d'autres qui leur furent postérieurs, sous le grand nom d'Homère, le cachet d'œuvres d'art spontanées et personnelles, abstraction faite des modifications qu'ils ont dû nécessairement subir par le fait de la tradition orale, nous inclinons pour l'opinion qui les rapporte à deux époques successives et à deux auteurs différents. Cette opinion, renouvelée de nos jours avec beaucoup de savoir par l'Anglais Payne Knight, avec beaucoup de talent et de sagacité par Benjamin Constant, nous paraît reposer sur un examen impartial de tous les caractères qui distinguent l'Iliade de l'Odyssée, tant dans le fond que dans la forme, malgré leur air de famille et leur couleur commune. Les disparates qui, dans chaque poëme, ne sont ni assez graves ni assez nombreuses pour autoriser le système de Wolf, nous semblent, au contraire, décisives, de l'un à l'autre, en faveur des *chorizontes*. Ce sont, non-seulement deux états distincts de la vie, des mœurs, des croyances grecques, mais deux moments réellement successifs de l'épopée elle-même, dans son histoire à la fois et dans le progrès de l'art. L'Iliade, poëme de guerre et de batailles, dut être composée dans des temps, dans des lieux, plus voisins de l'époque des héros dont elle respire encore l'esprit, du théâtre de leurs combats, qu'elle décrit avec une si naïve fidélité ; elle dut être l'œuvre de l'Homère achéo-éolien de Cyme ou de Smyrne. L'Odyssée, au contraire, dut prendre naissance dans l'une des villes ioniennes, à l'époque du premier essor de leur commerce, des premières et aventureuses tentatives de leur navigation ; c'est, à bien des égards, une épopée de marchands et d'explorateurs de terres lointaines, et son auteur fut, sans doute, un Homère, ou, si l'on veut, le plus ancien et le plus illustre des Homérides, soit de Chios, soit de Samos. D'un autre côté, l'Iliade, selon la remarque d'Aristote, est plus pathétique et plus simple, l'Odyssée plus morale et plus compliquée ; c'est-à-dire que dans celle-là domine l'enthousiasme, que le mouvement d'un récit passionné y suffit à l'intérêt, tandis que, dans celle-ci, la réflexion épure le sentiment en même temps qu'elle produit un plan combiné avec art. Il n'est pas jusqu'à la langue qui, malgré l'uniformité du dialecte épique, ne différencie assez clairement les deux poëmes, ne leur assigne des dates et peut-être des patries distinctes, plus naïve et plus rapprochée des formes éoliques dans l'Iliade, plus savante déjà et plus voisine de l'ionien dans l'Odyssée. Cette langue, d'ailleurs, quelque modifiée, quelque polie qu'elle ait été dans le cours des âges par la bouche des rhapsodes ou par la lime des grammairiens, n'en garde pas moins un caractère général d'antiquité relative qui est une dernière preuve à l'appui de notre opinion sur l'origine des compositions homériques. Elle n'est pas une des moindres gloires des chantres de génie qui la créèrent, en même temps que l'épopée et par une combinaison analogue, en choisissant dans le vieux fonds de l'idiome achéen, et dans les dialectes qui déjà s'en étaient séparés, les formes les plus riches, les plus expressives, les plus sonores, et en les assouplissant par la puissance du rhythme.

Nous avons déjà dit que le texte des poëmes homériques revu par Aristarque, dans le second siècle avant notre ère, et qui fut celui de la belle antiquité grécoromaine, est demeuré la base des manuscrits parvenus jusqu'à nous, mais après avoir subi une série de modifications dont les principales datent du ve siècle après J.-C., époque où fut arrêtée la vulgate actuelle. A ce texte vulgaire furent successivement rattachées des scholies, parmi lesquelles celles du fameux manuscrit de l'Iliade à Venise, recueillies au XIe siècle et publiées par d'Ansse de Villoison, tiennent le premier rang. Eustathe, l'archevêque de Thessalonique, au XIIe, composa ses Παρεκβολαί, vaste travail d'exégèse, où manque la critique, mais qui n'en est pas moins un trésor de notions précieuses sur tout ce qui tient de près ou de loin à Homère. C'est d'après le commentaire d'Eustathe et plusieurs manuscrits, que Démétrius Chalcondyle l'Athénien publia, en 1488, chez les Nerli, à Florence, in-fol., l'Iliade, l'Odyssée, la Batrachomyomachie et les Hymnes, dans l'*editio princeps* des *Homeri Opera*, la seule édition que nous mentionnerons parmi les anciennes, avec celle de Henri Es-

tienne, dans les *Poetæ Græci principes*, Paris, 1566, in-fol. Samuel Clarke et son fils, depuis 1729, donnèrent à Londres une édition nouvelle d'Homère, en 4 vol. in-4°, avec la traduction latine, les imitations, et de bonnes remarques de prosodie et de métrique; Ernesti la reproduisit à Leipzig, en l'améliorant, 5 vol. in-8°, 1759-1764, réimprimés en Angleterre et en Allemagne. En 1794-95, six années après la publication de l'*Iliade* de Venise, par Villoison (1788, in-fol.), F.-A. Wolf fit paraître, à Halle, la célèbre récension dont nous avons parlé, chef-d'œuvre de la critique verbale, comme les *Prolégomènes* de la haute critique philologique, sous le titre expressif: *Homeri et Homeridarum opera et reliquiæ* (incomplète, 2 vol. in-8°). Cette édition capitale a été reproduite, avec une préface importante qui sert de complément aux Prolégomènes, en 1804 et en 1817, 4 vol. in-8°. Vint ensuite l'*Iliade* de Heyne, moins heureux que Wolf dans la constitution du texte, mais dont l'immense travail sera toujours consulté avec fruit, tant pour les *observations* que pour les *excursus* qui en font la meilleure part (8 vol. in-8°, Leipzig, 1802, et un 9° vol. publié depuis par Græfenhan et renfermant les tables). Parmi les éditions postérieures, nous devons citer avant tout la tentative hardie, mais peu justifiée, malgré l'ingénieuse érudition de l'auteur, que fit Richard Payne Knight, d'abord dans ses nouveaux *Prolegomena ad Homerum*, en 1814, puis dans la récension bien plus nouvelle encore du texte, qui prit place à la suite, en 1820, Londres, in-4°, pour faire remonter non-seulement la critique, mais la forme même de ce texte bizarrement *archaïsé*, par lui, au delà de l'époque de Pisistrate. Ce serait déjà beaucoup de nos jours, même après Wolf, de reporter la vulgate homérique à cinq ou six siècles en arrière, jusqu'au texte fondamental d'Aristarque, comme paraît l'entreprendre un jeune philologue de haut mérite, M. K. Lehrs, dans l'ouvrage qui a pour titre: *De Aristarchi studiis Homericis*, Kœnigsb., 1833, in-8°. Les maîtres de la critique, J.-F. Boissonade (*Homeri opera*, Paris, 4 vol. in 32), G. Hermann (2 vol. in-8°, Leipzig, 1825) et G. Dindorf (2 vol. in-8°, Leipzig, 1824 et 1826) ont été plus circonspects. Spitzner a donné (1832-36) l'*Iliade* avec des notes choisies, et l'on attend beaucoup de l'*Odyssée*, que doit publier, également dans la *Bibliotheca Græca* de Jacobs et Rost (1), G.-W. Nitzsch, celui-là même qui a déjà donné, en langue Allemande, trois volumes de *Remarques explicatives* (Hanovre, t. I, 1826; t. II, 1831; t. III, 1840, in-8°) sur ce poëme, et qui semble avoir pris pour tâche de réhabiliter par la science la foi commune à Homère, dans une suite de programmes ou de dissertations, parmi lesquelles nous mentionnerons son *Historia Homeri*, dont il a paru deux fascicules, in-4°. Il serait trop long d'indiquer en détail même les plus essentiels parmi les innombrables travaux de tout genre dont Homère et ses poëmes ont été l'objet: nous nous bornerons à ce que nous en avons dit dans le cours de cet article, en traitant la question homérique. Ajoutons cependant que le système de Wolf a été l'objet d'une exposition pleine de talent, quoique trop exclusive, dans l'ouvrage de G. Müller intitulé *Homerische Vorschule*, 2° édit., avec une préface de M. Baumgarten-Crusius, renfermant un jugement étendu des opinions diverses sur la question. Feu Dugas-Montbel nous a donné dans le même esprit son *Histoire des poésies homériques*, à la tête de sa traduction en français de ces *poésies*, la plus complète et la meilleure de toutes, avec le texte revu et un choix judicieux de commentaires, Paris, 9 vol. in 8°, chez Ambroise-Firmin Didot, à qui nous devons une nouvelle édition du texte, accompagnée de la traduction latine et de tous les fragments des poètes cycliques, en un seul volume grand in-8°, dans la *Bibliotheca Scriptorum Græcorum* (1). En opposition avec Dugas-Montbel, M. le marquis de Fortia d'Urban a publié, dans l'année 1832, un essai intitulé: *Homère et ses écrits*, que nous nous permettrons de qualifier d'excentrique à force de foi, comme à force d'hypothèse celui de feu Le Chevalier, sous le nom de Constantin Koliades: *Ulysse-Homère, ou du véritable auteur de l'Iliade et de l'Odyssée*, Paris 1829, in-fol., avec le *supplément*, 1832. On peut consulter sur ce point les articles de saine critique insérés par M. Letronne dans le *Journal des Savants*, années 1829 et 1832, et M. Welcker, qui a très-savamment commenté toutes les traditions sur *Homère* et les *Homérides*, à l'appui d'une opinion peu déterminée encore, quant au fond de la question, dans l'ouvrage étendu qui a pour titre: *Der epische Cyclus oder die Homerischen Dichter*, Bonn, 1835, 1 vol. in-8°.

(1) Elle paraît à Gotha depuis 1826, in-8°.

(1) C'est à cette édition que nous renvoyons dans nos citations du dictionnaire. (Theil).

LISTE DES PASSAGES DIFFICILES.

(VOIR LA PRÉFACE.)

ILIADE.

Chant premier.

Vers 32, *voyez* ΣΑΟΣ.
— 135, — εἰ μέν.
— 165, — ἶσος.
— 176, — ἀφύσσω.
— 430, — ἀπαυράω.
— 566, — χραισμέω.
— 580, — εἴπερ.

Chant second.

Vers 135, *voyez* σπάρτον.
— 144, — φή.
— 218, — συνέχω.
— 303, — χθιζός.
— 318, — αρίζηλος.
— ἀΐζηλος
— 356, — ὅρμημα.
— 701, — ἡμιτελής.

Chant troisième.

Vers 100, *voyez* ἀρχή.
— 180, — εἴ ποτε.
— 205, — ἀγγελίη.

Chant quatrième.

Vers 161, *voyez* ἀποτίνω.
— 214, — ἄγνυμι.
— 235, — ψευδής.

Chant cinquième.

Vers 88, *voyez* γέφυρα.
— 384, — ἐπιτίθημι.
— 397, — πύλος.
— 487, — ἁλίσκομαι.
— 770, — ἠεροειδής.
— 903, — περιστρέφω.

Chant sixième.

Vers 168, *voyez* γράφω.
— 252, — εἰσάγω.

Chant septième.

Vers 239, *voyez* ταλαύρινος.
— 336, — ἐξάγω.

Chant huitième.

Vers 328, *voyez* νευρή.
— 378, — γηθέω.

Chant neuvième.

Vers 46, *voyez* εἰ δέ.
— 102, — ἄρχω.
— 235, — ἔχω.
— 378, — κάρ.
— 506, — φθάνω.
— 567, — κασίγνητος.

Chant dixième.

Vers 173, *voyez* ἀκμή *et* ξυρόν.
— 224, — πρό.
— 274, — ἐρωδιός.
— 351, — ἐπίουρα.
— 391, — ἄγω.

Chant onzième.

Vers 51, *voyez* κοσμέω *et* φθάνω.
— 105, — λύγος.
— 243, — ΕΙΔΩ.
— 635, — πυθμήν.
— 671, — πύλος.

Chant douzième.

Vers 36, *voyez* καναχίζω.
— 107, — ἔχω.
— 177, — λαΐνεος.
— 265, — φράσσω.
— 340, — ἐπώχατο.
— 455, — ἔχω.

Chant treizième.

Vers 130, *voyez* προθέλυμνος.
— 132, — ψαύω.
— 134, — πτύσσω.
— 237, — συμφερτός.
— 257, — κατάγνυμι.
— 346, — τεύχω.
— 359, — ἐπαλλάσσω.
— 543, — ἐάφθη.
— 707, — τάμνω.

Chant quatorzième.

Vers 35, *voyez* πρόκροσσος.
— 40, — πτήσσω.
— 132, — ἦρα.
— 209, — ἀνεῖσα.
— 419, — ἐάφθη.

— 457, — σκήπτομαι.
— 499, — φή.

Chant quinzième.

Vers 80, *voyez* αἴσσω *et* εἶμι.
— 252, — ἀΐω.

Chant seizième.

Vers 216, *voyez* ψαίω.
— 365, — αἰθήρ.
— 371, — ἄγνυμι.
— 422, — θοός.
— 491, — μενεαίνω.
— 507, — λείπω.
— 667, — καθαίρω.

Chant dix-septième.

Vers 31, *voyez* ὁμοῖος.
— 213, — ἰνδάλλομαι.
— 297, — αὐλός.
— 427, — πυνθάνομαι.

Chant dix-huitième.

Vers 506, *voyez* δικάζω.
— 570, — Λίνος.
— 592, — ἀσκέω *et* Δαίδαλος.

Chant dix-neuvième.

Vers 83, *voyez* ἐνδείκνυμι.

— 149, — κλοτοπεύω.
— 183, — ἀπαρίσκω.
— 209, — ἰείη.
— 314, — ἀναφέρω.
— 402, — ἑῶμεν.

Chant vingtième.

Vers 249, *voyez* νωμός.

Chant vingt-unième.

Vers 126, *voyez* ὑπαΐσσω.
— 172, — μεσοπαλής.
— 363, — μέλδω.

Chant vingt-deuxième.

Vers 234, *voyez* ἐπιδίδωμι.
— 336, — προτιόσσομαι.
— 489, — ἀπουρίζω.

Chant vingt-troisième.

Vers 30, *voyez* ὀρεχθέω.
— 381, — θέρμω.
— 574, — δικάζω.
— 760, — πηνίον.

Chant vingt-quatrième.

Vers 58, *voyez* γυνή.
— 79, — Μέλας πόντος.

ODYSSÉE.

Chant premier.

Vers 130, *voyez* λίς.
— 234, — βάλλω.

Chant deuxième.

Vers 33, *voyez* ὀνίνημι.
— 89, — εἶμι.
— 203, — ἶσος.
— 206, — ἐριδαίνω.

Chant troisième.

Vers 245, *voyez* ἀνάσσω.
— 269, — πεδάω.
— 408, — ἀποστίλβω.

Chant quatrième.

Vers 62, *voyez* ἀπόλλυμι.
— 208, — ἐπικλώθω.
— 353, — ἐρετμή.
— 646, — ἀέκων.

Chant cinquième.

Vers 151, *voyez* εἴλω.
— 248, — ἀραρίσκω *et* ἁρμόζω.

— 252, — ἴκρια *et* σταμίν.
— 300, — μή.

Chaut sixième.

Vers 157, *voyez* θάλος.
— 201, — διερός.
— 242, — δέατ'.
— 265, — ἐπίστιον.

Chant septième.

Vers 86, *voyez* ἐρείδω.
— 87, — θριγκός.
— 107, — καιροσέων.
— 123, — θειλόπεδον.

Chant huitième.

Vers 187, *voyez* πάχετος.
— 232, — κομιδή.
— 292, — τέρπω.
— 351, — ἐγγυάω.

Chant neuvième.

Vers 135, *voyez* πῖαρ.
— 439, — βαίω.

Chant dixième.

Vers 10, *voyez* περιστεναχίζω.
— 86, — κέλευθος.

Chant onzième.

Vers 483, *voyez* μάκαρ.
— 584, — στεῦμαι.
— 597, — κραταιός.
— 614, — ἐγκατατίθημι.

Chant treizième.

Vers 32, *voyez* ἕλκητον.

Chant quatorzième.

Vers 521, *voyez* ἀμοιβάς.

Chant quinzième.

Vers 78, *voyez* ἀγλαΐη.
— 404, — τροπή.

Chant seizième.

Vers 114, *voyez* χαλεπαίνω.

Chant dix-septième.

Vers 232, *voyez* ἀποτρίβω.
— 268, — ὑπεροπλίζομαι.

Chant dix-huitième.

Vers 192, *voyez* κάλλος.

Chant dix-neuvième.

Vers 203, *voyez* ἴσκω.
— 229, — λάω.
— 317, — ἐρέθω.
— 565, — ἐλέφας.

Chant vingtième.

Vers 502, *voyez* Σαρδάνιον.

Chant vingt-unième.

Vers 71, *voyez* μῦθος
— 289, — ὑπερφίαλος.

Chant vingt-deuxième.

Vers 31, *voyez* ἴσκω.
— 143, — ῥώξ.
— 304, — πτώσσω.
— 322, — ἀράομαι.
— 348, — ἔοικα.

Chant vingt-troisième.

Vers 191, *voyez* πάχετος.

HYMNE A MERCURE.

Vers 75, *voyez* πλανοδίη.
— 427, — κραίνω.

HYMNE A CÉRÈS.

Vers 280, *voyez* κατενήνοθεν.

HYMNE XXVI.

Vers 7, *voyez* κρύπτω.

LISTE DES AUTEURS ET DES OUVRAGES CITÉS.

ANCIENS.

Anthologie palatine.
Apion.
Apollodore.
Apollonius de Rhodes.
Apollonius (Sophiste.)
Aristarque.
Aristote.
Athénée.
Callimaque.
Diodore de Sicile.
Dosiade.
Elien.
Estienne de Bysance.
Etymologicum magnum.
Eustathe.
Hérodien (le gramm.)
Hérodote.
Hésiode.
Hésychius.
Lucien.
Pausanias.
Pindare.
Platon.
Pline.
Quintus de Smyrne.
Strabon.
Suidas.
Théocrite.
Thucydide.
Zénodote.

MODERNES.

Bentley.
Bothe.
Bœttiger.
Buttmann.
Camman.
Clarke.
Creuzer,
Damm.
Dugas-Montbel.
Dœderlin.
Dodwel.
Estienne (Henri).
Franke.
Geist.
Gell.

Græfenhan.
Grotefend.
Heeren.
Heffler.
Hermann.
Heyne.
Ilgen.
Knight (Payne).
Kœpke.
Kœppen.
Kühner.
Lehrs.
Linnée.
Nægelbach.
Nitzsch.
Passow.
Pouqueville.
Riemer.
Ruhkopf.
Rost.
Ruhnken.
Schneider.
Spanheim.
Spitzner.
Thiersch.
Wehler.
Wiedasch.
Vœlker.
Voss.
Wolf.

ABRÉVIATIONS.

F. soit au milieu, soit au commencement, d'un mot est le signe du digamma.

* Signe des mots qui ne se trouvent que dans les hymnes, la batrachomyomachie ou les épigrammes.

* Il. Signe des mots qui se trouvent dans l'Iliade seulement.

* Od. Signe des mots qui se trouvent dans l'Odyssée seulement.

† Signe des ἅπαξ εἰρημένα, ou mots qui ne se trouvent qu'une seule fois.

‖ Indique, dans un article, la *distinction* des *sens* ou des *voix;* quelquefois il indique que l'on passe à des détails d'un autre ordre.

— Tient la place du mot qui fait le sujet de l'article.

Absol. absolu, absolument.
Acc. accusatif.
Act. actif.
Adj. adjectif.
Adv. adverbe, adverbialement.
Aor. aoriste.
Att. attique.
Augm. augment.
Cf. comparer.
C.-à-d. c'est-à-dire.
Compar. comparatif.
Conj. conjonction.
Contr. contraction.
Dat. datif.
Défect. défectif.
Dial. dialecte.
Dim. diminutif.
Diod. Diodore de Sicile.
Dir. direct.
Dor. dorien.
Elis. élision.
Eol. éolien.
Ep. épique.
Epith. épithète.
Equiv. équivalent, équivaut.
Etym. M. Etymologicum magnum.
Ex. exemple.
Fém. féminin.
Fig. (*au*) au figuré.
F. ou *fut.* futur.
Fréq. fréquent, fréquemment.
Fréquent. fréquentative.
Gén. génitif.
Gén. (*en*) en général.
Gramm. grammairiens.
H. à A. hymne à Apollon.
H. à B. — à Bacchus.
H. à C. — à Cérès.
H. à M. — à Mercure.
H. à V. — à Vénus.
H. à P. — à Pan.
Impf., ou *imparf.* imparfait.
Impér. impératif.
Ind. ou *indic.* indicatif.
Indir. indirect.
Inf. infinitif.
Interj. interjection.
Intrans. intransitif; intransitivement.
Inus. inusité.
Ion. ionien.
Irrég. irrégulier.
Lat. (*en*) en latin.
Lex. ou *Lexil.* Lexilogus de *Buttmann*.
Litt. littéralement.
Masc. masculin.
M. sign. même signification.
M. à m. mot à mot.
Mouv. mouvement.
Moy. moyen.
N. ou *Neut.* neutre.
Nom. nominatif.
Opp. (*par à*) par opposition à.
Opt. optatif.

Ordin. ordinairement.
Parf. parfait.
Parl. (*en-de*). en parlant de.
Part. participe.
Partic. ou *particul.* particulièrement.
Pass. passif.
Pass. (*et*) et passim, c'est-à-dire en divers endroits.
Pers. ou *p.* (1., 2., 3., *s.*, *pl.*) 1re, 2e, 3e personne singulier ou pluriel.
P. ou *pl.* pluriel.
P. ou *Poét.* poétique.
P. pour.
Préc. précédent.
Prép. préposition.
Prés. présent.
Prim. ou *primit.* primitif.
Pincip. principalement.
Priv. privatif.
Prov. ou *proverb.* proverbialement.
Qn. quelqu'un.
Qche. quelque chose.
Qfois. quelquefois.
R. racine.
Rég. régime.
Schol. scholie, scholiaste.
Sign. signification.
S. ou *sing.* singulier.
S.-ent. sous-entendu.
Souv. souvent.
Subj. subjonctif.
Subst. substantif.
Sup. ou *superl.* superlatif.
Sync. syncope, syncopé.
Synon. synonyme.
Trans. ou *transit.* transitif, transitivement.
Voc. vocatif.
Voy. voyez.

ABRÉVIATIONS DE QUELQUES NOMS PROPRES QUI REVIENNENT SOUVENT.

Apd. ou *Apollod.* Apollodore.
Apoll. Apollonius. (Sophiste)
Apoll. de Rh. Apollonius de Rhodes.
Arist. ou *Aristarq.* Aristarque.
Hérd. ou *Hérod.* Hérodote.
Hés. Hésiode.
Hesych. Hesychius.
Pausan. Pausanias.
Strab. Strabon.
Suid. Suidas.
Buttm. Buttmann.
Herm. Hermann.

A

A, 1re lettre de l'alphab. grec ; en chiffre vaut 1 ; dans Hom. il indique le 1er chant. Les 24 chants des deux poëmes (Il. et Od.,) sont marqués par les 24 lettres de l'alphab. grec.

α, en compos., est : 1° privatif ou négatif comme in, en latin : ἄ-δηλος, invisible ; ἄ-παις, sans enfants ; ἄ-βουλος, mal avisé ; ἀ-ν-άντιος (ν intercalé par euphonie, pour éviter la rencontre des deux α) innocent ; || 2° collectif ou augmentatif : il marque la réunion de deux objets, et, en gén., exprime l'idée d'égalité, d'assemblage ou d'intensité : ἄ-λοχος (λέχος), compagne de lit, épouse ; ἀ-τάλαντος, de puids égal ; ἄ-θροος (θρέω), rassemblé ; ἄ-βρομος, très-retentissant ; || 3° euphnnique : on le met, pour adoucir le son, devant certains mots commençant par deux consonnes : ἀ-βληχρός, pour βληχρός, ἀ-σπερχής, pour σπερχής.

ἆ, Interj. qui exprime la répugnance, la compassion ou l'épouvante.—Oh !—Hélas! ἆ δειλέ, Il. XI, 441. Ah ! malheurenx.

ἀάατος, ος, ον, P. inviolable, épith. de l'eau du Styx, Il. XIV, 271 ; épith. de la lutte, Od. XXI, 91, XXII, 5. Selon BUTTMANN, Lexilogus I. p. 232, l'eau du Styx est dite inviolable, parce que, quand les dieux jurent par cette eau, leur serment est inviolable ; dans l'Od. la lutte est appelée invinlable, c.-à-d. irréprochable, honorable ; PASSOW dans son dictionn. traduit irrévocable. Les anciens grammairiens supposent un double α priv. ou un α augm. et expliquent ἀάατον par πολυβλαβής, très-nuisible ; VOSS le traduit dans l'Il. par menaçant et dans l'Od. par terrible. R. ἀάω.

ἀαγής, ής, ές, qu'nn ne pent briser ; — ῥόπαλον, Od. XI, 575. †. R. ἀ pr. et ἄγνυμι.

ἀάομαι, moy. dép. Voy. ἀάω.

ἄαπτος, ος, ον, P. qu'nn ne peut toucher, approcher, forcer, en parl. des fortes mains des dieux et des héros. Il. I, 567. Od. XI, 501. R. ἀ pr. et ἅπτω.

ἄασας, 2. p. s. aor. 1, d'ἀάω.

ἀάσθην, aor. 1. pass. d'ἀάω.

ἀάσσατο, p. ἀάσατο, 3. p. s. aor. moy. d'ἀάω.

ἀάσχετος, ος, ον, ép., p. ἄσχετος.

ἀάω, P. FORMES : 1° Act. : aor. 1. ἄασα, par contr. ἆσα. 2° Mny. : prés. 3. p. s. ἀᾶται, dans le sens act., aor. 1. ἀασάμην, 3. p. s. ἄσατο. 3° Pass. : aor. 1. ἀάσθην. part. ἀασθείς. || SENS : Act. 1° violer, blesser, endommager, acc. ἦ ῥά τιν' ἤδη βασιλήων τῇδ' ἄτῃ ἄασας, as-tu bien déjà frappé qn des rois de eette infortnne, Il. VIII, 236. || 2° princ. blesser dans l'esprit, tromper, abuser, aveugler, avec ou sans φρένας : — οἴνῳ, abuser ses sens par le vin, Od. XXI, 297 ; ἄασάν μ' ἕταροι, mes cnmpagnnns m'nnt trompé, Od. X, 68 ; ἆσέ με δαίμονος αἶσα, le destin m'a perdu, Od. XI, 61. || Moy. s'abuser, se laisser aveugler, faillir, errer, agir follement : ἀάσατο μέγα θυμῷ, il s'abusa fort dans son esprit, Il. XI, 340 ; on le trouve dans le sens act. avec l'acc. : Ἄτη, ἣ πάντας ἀᾶται, Il. XIX, 91, qui trompe tnns les cœurs. || Pass. être éblnui, aveuglé, Il. XIX, 136, Ἄτη, ᾗ πρῶτον ἀάσθην, Até, par qui je fus d'abnrd aveuglé ; ἀασθεὶς φρεσίν, Od. XXI, 301, blessé dans son esprit, égaré, éperdn. cf. Il. XVI, 685.

Ἄβαντες (οἱ), les Abantes, les plus anciens habitants de l'ile d'Eubée, qui allèrent à Troie, sous la conduite d'Eléphénor, fils de Chalcodon ; c'était vraisembl. une colonie d'Argos (dans le Péloponnèse), qui, sous le roi Abas, passa en Eubée ; selon STRABON, ils étaient venus de Thrace, Il. II, 536.

Ἀβαρβαρέη, ης (ἡ), Abarbarée, nymphe des fontaines, mère d'Æsépus et de Pédase, femme de Bucolion. Il. VI, 22. R. ἀ priv. et βάρβαρος, non barbare, indigène.

ἀβακέω, P. aor. ἀβάκησα, propr., être sans langue, muet ; en génér. être ignnrant, stupide, Od. IV, 249. †. R. ἀ priv. βάζω.

Ἄβας, αντος (ὁ), Abas, Troyen, fils d'Eurydamas, tué par Diomède, Il. V, 148. R. ἀ priv. et βαίνω, qui ne va pas.

Ἄβιοι, ων (οἱ), les Abiens, selon STRABON (VII. p. 360), Scythes nomades du nord de l'Europe, sur les bords de l'Ister, Il. XIII, 6. † (propr. pauvre, sans moyens d'existence, d'ἀ priv. et βίος : WOLFF et HEYNE en font un nom propre ; avant eux on l'expliquait comme adj. VOSS traduit : qui vivent pauvrement de lait).

ἀβλαβέως, adv. P. p. ἀβλαβῶς, innncemment, sans causer aucun mal, aucun dnmmage. H. à M. 83. R. ἀβλαβής.

ἀβλαβίη, ης (ἡ), P. p. ἀβλάβεια, passiv. état de ce qui n'a reçu aucune atteinte ; act. au plur. état de ce qui ne fait aucun mal ; innocence ἀβλαβίαι νόοιο, H. à M. 393. R. ἀ priv. βλάπτω.

Ἄβληρος, ου, (ὁ) nom d'un troyen, tué par Antiloque, fils de Nestor, Il. VI, 33.

ἀβλής, ῆτος (ὁ, ἡ,) P. non lancé, non décoché, *en parl. d'un trait dont on ne s'est point encore servi*. Il. IV, 117. †. R. ἀ *pr. et* βάλλω.

ἄβλητος, ος, ον, P. non atteint, non frappé, Il. IV, 540. †. M. R.

ἀβληχρός, ή, όν, faible, sans force, doux, — χείρ, la faible main *de Vénus*, Il. V, 337. — τεῖχος, un mur faible, Il. VIII, 178. — θάνατος, la douce mort, Od. XI, 135. R. ἀ *euph. et* βληχρός.

ἄβρομος, ος, ον, qui frémit beaucoup *ou* sans cesse, *en parl. d'un troyen*. Il. XIII, 41. †. R. ἀ *augm. et* βρέμω.

ἀβροτάζω, P. (*vraisembl. de l'aor.* 2. ἀμβροτεῖν, ép. *p*, ἁμαρτεῖν) perdre, manquer, — τινός, qn., s'en écarter. *On ne le trouve qu'au subj. aor.* 1: μήπως ἀβροτάξομεν (Ep. *p.* ἀβροτάξωμεν) ἀλλήλοιϊν, afin que nous ne nous perdions pas, Il. X, 65. †.

ἄβροτος, ος, ον, (*une seule fois* ἀβρότη *au fém.*) P. *comme* ἄμβροτος, immortel, divin, sacré. νὺξ ἀβρότη, la sainte nuit, *en tant qu'elle est un présent des dieux*, Il. XIV, 78. *Le sens de* vide d'hommes, désert, *est douteux. Voy.* BUTTM. *Lex.* I. *p.* 135.

Ἀβυδόθεν, *adv.*, en venant d'Abydos.

Ἀβυδόθι, *adv.*, à *ou* dans Abydos.

Ἄβυδος, ου, (ἡ), Abydos, *ville troyenne, sur les bords de l'Hellespont, vis-à-vis de Sestos, auj.* Avido, Il. II, 836.

ἀγάασθαι, ép. *p.* ἄγασθαι, *ou mieux* ἀγᾶσθαι, *d'*ἀγάομαι.

ἄγαγον, P. *p.* ἤγαγον, *aor.* 2. *d'*ἄγω.

ἀγάζομαι, *inus. dans Hom. au prés.; mais il donne des temps à* ἄγαμαι.

ἀγαθός, ή, όν, bon, excellent, vertueux, distingué *sous un rapport quelconque, princip. par la force physique et par le courage; souv. avec l'acc. du mot qui exprime la qualité:* βοὴν ἀγαθός, bon dans les cris de guerre (*voy.* βοή), *en parl. d'un chef; — avec l'inf.* ἀγαθὸν νυκτὶ πιθέσθαι, il est bon d'obéir à la nuit, Il. VII, 282. Cf. Od. III, 196. εἰς ἀγαθὸν εἰπεῖν, parler pour le bien, Il. IX, 102. εἰς ἀγαθὰ φρονέων, bien intentionné, voulant le bien, Il. XXIII, 305. *A cet adj. se rapportent les comp. irrég.* ἀμείνων, βελτίων, κρείσσων, λωΐων, *et les sup.* ἄριστος, βέλτιστος, κράτιστος, λώϊστος. R. ἄγαν.

Ἀγάθων, ωνος (ὁ), *amplif. d'*ἀγαθός, Agathon, *fils de Priam* et *d'Hécube*, Il. XXIV, 249.

ἀγαίομαι, ép. *forme équiv. d'*ἄγαμαι, *usité seulement au prés. dans le sens de* s'indigner, se fâcher, Od. XX, 16. †.

ἀγακλεής, ής, ές, *gén.* έος, P. très-renommé, célèbre, glorieux, *ordin. en parl. des hommes; une fois en parl. de Vulcain*, Il. XXI, 379. R. ἄγαν, κλέος.

Ἀγακλέης, *contr.* ῆς, *gén.* ῆος (ὁ), Agaclès, *nom d'un Myrmidon, frère d'Épigéus*, Il. XIV, 571.

ἀγακλειτός, ή, όν, *comme* ἀγακλεής, P. très-célèbre, très-renommé, *ordin. en parl. des hommes; une seule fois en parl. des choses*, ἀγακλειτὴ ἑκατόμβη, une fameuse, une magnifique hécatombe, Od. III, 59.

ἀγακλυτός, ός, όν, P. *propr.* dont on entend beaucoup parler, fameux, célèbre, *en parl. des hommes; on le trouve, en parl. des choses:* ἀγακλυτὰ δώματα, Od. III, 388, 428. R. ἄγαν, κλυτός, *de* κλύω.

*ἀγαλλίς, ίδος (ἡ), *peut-être* le glaïeul, H. à C. 7, 426.

ἀγάλλομαι, *usité seulement au prés. et ordin. au part.*, s'enorgueillir, être fier *ou* heureux de, *avec le dat.* ἀγαλλόμενος ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν, Il. XII, 114, glorieux de ses coursiers et de ses chars, *en parl. d'Asius;* — πτερύγεσσι, fières de leurs ailes, *en parl. des Thries*, H. à M. 553; — φρένα μολπαῖς, le cœur réjoui de ces chants, *en parl. de Pan*, H. XVIII, 24; — πώλοισιν, Il. XX, 222, fières de leurs jeunes poulains, *en parl. de cavales;* — Διὸς οὔρῳ, Od. V, 176, fiers du vent favorable de Jupiter, *c.-à-d.* favorisés par le vent, *en parl. de vaisseaux: avec un partic.* ἀγάλλεται ἔχων τεύχεα, Il. XVII, 473, il est glorieux de son armure, *en parl. d'Hector.*

ἄγαλμα, ατος (τό), *propr.* ce dont on est fier, parure, ornement, bijou, Il. IV, 144. Od. IV, 602.; *principal.* offrande *consacrée aux dieux;* ouvrage pompeux, statue magnifique; *en parl. du cheval de Troie*, ἄγαλμα θεῶν θελκτήριον, Od. VIII, 509, offrande expiatoire destinée à apaiser les dieux; ἵν' ἄγαλμα θεὰ κεχάροιτο ἰδοῦσα, Od. III, 438. afin que la déesse se réjouît en voyant l'offrande, *c.-à-d. le taureau paré pour le sacrifice*. R. ἀγάλλω.

ἄγαμαι, *moy. dép., qu'on trouve sous la forme épique* ἀγάομαι *et* ἀγαίομαι. FORMES: *fut.* ἀγάσομαι, 2. p. s. ἀγάσσεαι *p.* ἀγάσῃ (WOLF *lit* νεμεσήσεαι, Od. I, 389). *Aor.* I. ἠγασάμην, *ép.* ἠγασσάμην *et* ἀγασσάμην. (*D'*ἄγαμαι, *on ne trouve que la* 1. *p. s. ind. prés.; d'*ἀγάομαι, *on trouve la* 2. *p. pl. ind. prés.* ἀγάασθε, *p.* ἀγᾶσθε; *l'infin.* ἀγάασθαι, *p.* ἀγᾶσθαι; *la* 2. *p. pl. impf.* ἠγάασθε *p.* ἠγᾶσθε. ||

Sens : 1° juger grand ; regarder avec admiration, avec surprise ; respecter : μῦθον ἀγασσάμενοι, Il. VII, 404, admirant le discours. cf. Il. III, 224 ; *qfois sans régime et abs.* : οὔτε λίην ἄγαμαι, Od. XXIII, 175, et je n'admire pas outre mesure. || 2° juger trop grand, regarder avec envie, *avec le dat. de la pers. et l'acc. de la chose :* τὰ μέν που μέλλεν ἀγάσσεσθαι θεὸς αὐτός, Od. IV, 181. cf. VIII, 565, qu'un Dieu même envierait ; νῦν μοι ἀγᾶσθε, θεοί, βροτὸν ἄνδρα παρεῖναι, Od. V, 129, maintenant, dieux, vous me portez envie de ce qu'un mortel est près de moi. || 3° trouver mauvais, se fâcher, s'indigner de, *acc.* ἀγασσάμενος κακὰ ἔργα, Od. II. 67, irrité des méfaits. cf. XIII, 568. — κότῳ, Il. XIV, 111, trouver mauvais par colère. R. ἄγαν.

Ἀγαμεμνόνεος, έη, εον, *adj.* agamemnonien.

Ἀγαμεμνονίδης, ου (ὁ), fils d'Agamemnon, *c.-à-d.* Oreste, Od. I, 30.

Ἀγαμέμνων, ονος (ὁ) Agamemnon, *fils d'Atrée, petit-fils de Pélops, roi de Mycènes, le plus puissant des Grecs qui allèrent au siége de Troie. Il est bien le généralissime de l'armée, mais son pouvoir n'est pas si grand, qu'il puisse donner des ordres obsolus. Il se distingue par sa haute taille,* Il. II, 478, *mais il monque parfois de résolution et de bravoure. Entraîné par son coprice, il outrage le prêtre Chrysès, et forcé de lui rendre sa fille, il foit enlever de force l'esclave d'Achille, Briseïs. D'oprès l'Od. I,* 300, *Clytemnestre, sa femme, le tue de concert avec son amant, à son retour de Troie. Ses filles sont nommées,* Il. IX, 287. R. ἄγαν *et* μένω, très-persévérant.

Ἀγαμήδη, ης (ἡ) Agamède, *fille d'Augias, roi d'Elide, femme de Mulius; elle connaissait tous les simples que la terre produit, et leur propriété médicinale,* Il. XI, 740,

Ἀγαμήδης, ους (ὁ) Agamèdes, *fils d'Erginus, roi d'Orchomène et frère de Trophonius, avec lequel il éleva le temple d'Apollon, à Delphes,* H. à A., 296, R. ἄγαν et μῆδος, très-prudent.

ἄγαμος, ος, ον, non marié, Il. III, 40 †. R. ἀ pr. γάμος.

ἀγάννιφος, ος, ος, P., tout convert de neige, *en parl. de l'Olympe, dont le sommet, au dire des voyogeurs, est couvert d'une neige éternelle,* Il. I, 420. *Il n'est pas dans l'Od.* R. ἄγαν, νίφω.

ἀγανός, ή, όν, P. 1°, donx, aimable, — ἔπεα, Il. II, 180, douces paroles — βασιλεύς, Od. II, 230, roi affable ; ἀγανὰ βέλεα, Od. III, 280, XV, 410, les traits doux d'Apollon et de Diane, *doux, parce qu'ils occasionnent une mort prompte et douce, sans maladie longue et douloureuse. Les morts douces et soudaines étaient attribuées, paur les hommes, à Apollon, pour les femmes, à Diane. Voy. Apollon et Artémise. (Diane.)* || 2° *activ.* adoucissant, agréable, bien venu. — δῶρα, Il. IX, 113. εὐχωλή, Il. IX, 499, présents, prières agréables. R. ἀ augment. *et* γάνος.

ἀγανοφροσύνη, ης (ἡ), douce humeur, douceur, Il. XXIV, 772. Od. XI, 203. R. *de*

ἀγανόφρων, ων, ον, *gén.* ονος, P. d'humeur douce, affable, Il. XX, 467. R. ἀγανός, φρήν.

ἀγάομαι *(* comme ἄγαμαι. *Voy. ce mot.*

ἀγαπάζω et ἀγαπάζομαι, (moy. dép.) *m. sign. que* ἀγαπάω. *On ne le trouve qu'au prés. infin.* ἀγαπαζέμεν.

ἀγαπάω *(il a de l'analogie avec* ἄγαμαι*) aor.* ἠγάπησα, *P.* ἀγάπησα, 1° accueillir avec amitié, traiter amicalement, *avec l'acc., ordin. en parl. des hommes.* Od. XXI, 17 ; XXIII, 214. ; *en parl. d'un dieu :* θεὸν ὧδε βροτοὺς ἀγαπαζέμεν ἄντην. Il. XXIV, 464, qu'nn Dieu prenne ainsi ostensiblement tant d'intérêt à des mortels. || 2° trouver bon, être content de : οὐκ ἀγαπᾷς ὃ ἕκηλος δαίνυσαι, Od. XIX, 289, tu n'es pas satisfait d'avoir pris tranquillement ton repas. || 3° ἀγαπάζομαι, moy. dép. *souv. employé au partic. dans un sens absolu avec* φιλέω *et* κυνέω : οὐκ ἀγαπαζόμενοι φιλέουσι, Od. VII, 33 ; XXI, 224, ils ne les accueillent pas avec amitié, de bon cœur.

ἀγαπήνωρ, ορος (ὁ), qui aime la bravonre, brave, *en parl. des guerriers,* Il. II, 608. Od. VII, 170. R. ἀγαπάω, ἀνήρ.

Ἀγαπήνωρ, ορος (ὁ), Agapénor, *fils d'Ancéus, petit-fils de Lycurgue, roi et général des Arcadiens,* Il. II, 610 ; *selon une tradition postérieure, il fut, au retour de Troie, jeté sur les côtes de Chypre.* cf. *Apollod.* III, 10, 8.

ἀγαπητός, ή, όν, *verbal d'*ἀγαπάω, aimé, chéri, *en parl. d'un fils unique,* Od. II, 365, Il. VI, 401.

ἀγαπητῶς, *adv.*, volontiers, de bon cœur, *Batrach.*

ἀγάρροος, ος, ον, P. qui coule avec abondance, avec impétnosité, *en parl. de l'Hellespont,* Il. II, 845. R. ἄγαν, ῥέω.

Ἀγασθένης, εος (ὁ), Agasthènes, *fils d'Augias, roi d'Elide, père de Polyxène,* Il. II, 624. R. ἀγασθενής, très-fort.

ἀγάστονος, ον, ον, P. *propr.* qui soupire

fort; *par suite*, frémissant, bruyant, *en parl. d'Amphitrite*, Od. XII, 97, H. à A. 94. R. ἄγαν et στένω.

Ἀγάστροφος, ου (ὁ), Agastrophe, *troyen, fils de Péon, tué par Diomède*, Il. XI, 338. R. ἄγαν, στρέφω : qui se tourne violemment.

* ἀγατός, ός, όν, P. *p.* ἀγαστός, admirable; *au neut. adverbial*, H. à A. 515.

Ἀγαύη, ης (ἡ), Agavé, *fille de Nérée et de Doris*. Il. XVIII, 42. *Wolf et Spitzner accentuent* Ἀγαυή.

ἀγαυός, ή, όν, P. étonnant, surprenant, magnifique, excellent, noble (*de caractère ou de race*), *ordin. en parl. des héros et des rois;* μνηστῆρες ἀγαυοί, de nobles prétendants; πομπῆες ἀγαυοί, Od. XXIII, 71, excellents compagnons, *en parl. des Phéaciens; épith. de Proserpine*, Od. XI, 213. R. ἄγαμαι.

ἀγαυότατος, *superl. d'*ἀγαυός, Od. XV, 229.

ἀγγελίη, ης (ἡ), message, ambassade, nouvelle; ἀγγελίη τινός, nouvelle de qn. *ou* sur qn., Il. XV, 640. ἀγγελίην πατρὸς φέρειν. Od. I, 408, porter des nouvelles du père. ἀγγελίην ἐλθεῖν (*s. ent.* εἰς). Il. II, 140, aller en députation. *Dans ces derniers passages et dans quelques autres encore, les anciens grammairiens supposent à tort un subst.* (ὁ ἀγγελίης, *syn.* d'ἄγγελος), *bien que, d'après la langue d'Homère, il soit facile de les expliquer; ainsi*: ἤλυθε σεῦ ἕνεκ' ἀγγελίης, Il. III, 205; *il faut construire*: ἤλυθε ἕνεκα ἀγγελίης σεῦ, il est venu pour porter des nouvelles à ton sujet; ἠέ τευ ἀγγελίης μετ' ἔμ' ἤλυθες, Il. XIII, 252, ou es-tu venu vers moi avec quelque message. (*s. ent.* ἕνεκα). — ἀγγελίης οἰχνεσκε, Il. XV, 640, il venait pour un message (*s. ent.* ἕνεκα *ou* χάριν) — ἀγγελίην ἐπὶ Τυδῆ στεῖλαν, Il. IV, 384, ils envoyèrent Tydée en députation (*Wolf écrit* ἔπι, *comme s'il fallait construire* ἐπὶ ἀγγελίην, *etc., et non* ἐπέστειλαν Τυδῆ εἰς ἀγγελίην). R. ἄγγελος.

* ἀγγελιώτης, ου (ὁ) *syn. d'*ἄγγελος, messager. H. à M., 296. cf. ἐριθος.

ἀγγέλλω, *fut.* ἀγγελέω P. *p.* ἀγγελῶ, *aor.* ἤγγειλα, 1° envoyer un message, donner des nouvelles, annoncer, *souv. dans un sens absol.* (Il. XIII, 598, 409), *avec le dat. de la pers.*, Od. IV, 24. || 2° raconter, dire, proclamer, *avec l'acc. de la chose*: — ἔσθλα, Il. X, 448. — ἔπος, Il. XVII, 701. — θέμιστας. H. à A. 391. — *avec l'inf.* κήρυκες ἀγγελλόντων παῖδας πρωθήβας λέξασθαι, Il. VIII, 517, que les hérauts annoncent que des enfants de la première jeunesse se sont campés, Il. Od. XVI, 350. R. ἄγω.

ἄγγελος, ου (ὁ, ἡ), messager, messagère: Διὸς ἄγγελοι, Il. I, 334; les messagers de Jupiter, les hérauts. — *Ossa*, Il. II, 93, *est aussi appelée* Διὸς ἄγγελος. *C'est encore l'épith. des oiseaux, dont le vol était interprété par les augures*, Il. XXIV, 292. 296.

ἄγγος, εος (τό), vase *à contenir du vin, du lait, etc.*, Il. II, 471. Od. II, 281.

ἄγε, ἄγετε, *propr. impér. d'*ἄγω, porte, mène; *comme interj.*: allons, çà, voyons, vite. *Souv. pour insister davantage*, ἀλλ' ἄγε, ἄγε δή, allons donc, eh! bien donc; *on l'emploie aussi avec la 1. et la 2. pers. du plur.* ἄγε δὴ τραπείομεν, Il. III, 441. — ἄγε δὴ στέωμεν, Il. XI, 348. — ἄγετε, περιφραζώμεθα, Od. I, 76. *Sur* εἰ δ' ἄγε, *voy.* εἰ.

ἀγείρω, *Formes* 1° Act. *aor.* 1. ἔγειρα, *ép.* ἄγειρα. || 2° Moy. *aor.* 2 ἀγερόμην, *part. sync.* ἀγρόμενος. || 3°: Pass. *aor.* 1 ἠγέρθην, 3. *p. pl.* ἤγερθεν, *Ep. p.* ἠγέρεθονται; *parf.* ἀγήγερμαι; *plusq.p.* 3 *p. pl.* ἀγηγέρατο. *Ce verbe a une forme épique*: ἠγερέθομαι, *voy. ce mot.* || *Sens*: Act. assembler, réunir, *en parl. des hommes*, amasser, *en parl. des choses, acc.* — λαόν, Il. II, 438, le peuple; — ἀγορήν, Od. II, 28, convoquer l'assemblée, — δημόθεν ἄλφιτα καὶ οἶνον, Od. XIX, 197, rassembler de la farine et du vin du dépôt public; — πύρνα, Od. XVII, 362, recueillir, ramasser des aliments (des morceaux de pain). || Moy. se rassembler, se réunir: ἐς ἀγορὴν ἀγέροντο, Il. XVIII, 245, ils se réunirent *pour se rendre* à l'assemblée. || Pass. être rassemblé, réuni: περὶ αὐτὸν ἀγηγέραθ' ὅσσοι ἄριστοι, Il. IV, 211, autour de lui avaient été rassemblés les chefs les plus vaillants; ὅτε δὴ ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη, Il. XXII, 475. Od. V, 458, quand il respira et que le courage eut été rassemblé dans son âme; ἄψορρόν οἱ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἀγέρθη, Il. IV, 152, insensiblement le courage fut rassemblé dans sa poitrine. R. ἄγω.

ἀγελαῖος, αίη, αῖον, qui appartient au troupeau, qui pait dans les pâturages, *épith. des bœufs*, Il. *et* Od. R. ἀγέλη.

Ἀγέλαος, Ion. Ἀγέλεως (ὁ), Agélaüs, 1° *troyen, fils de Phradmon, qui fut tué par Diomède*, Il. VIII, 257. || 2° *grec tué par Hector*, Il. XI, 302. || 3° *fils de Damastor, un des prétendants de Pénélope, qui fut tué par Ulysse*, Od. XX, 321; XXII, 131. R. ἄγω, λαός, conducteur de peuple.

* ἀγέλαστος, ος, ον, 1° qui ne rit pas, triste,

H. à C. 200. De là ἡ Ἀγέλαστος πέτρη, le rocher de la tristesse, *près d'Eleusis, dans l'Attique*. *Apollod.*

Ἀγελείη, ης, (ἡ), P. la meneuse de butin, *épith. de Minerve, protectrice des guerriers*, Il. *et* Od. R. ἄγω, λεία.

ἀγέλη, ης, (ἡ), troupe, troupeau, *avec ou sans* βοῶν *et* ἵππων. Il. XIX, 281. R. ἄγω.

† ἀγεληδόν, *adv.* à la manière des troupeaux, en troupe, en foule, Il. XVI, 160. R. ἀγέλη.

ἀγέληφι, P. *p.* ἀγέλη. *Cette syllabe* φι *ou, avec le* ν *euph.*, φιν, *est une forme de gén. et de dat. fréquente dans Homère* (*Voy.* Ἰλιόφι, ἀγλαΐηφι), au milieu d'un troupeau, Il. II, 480.*

ἀγέμεν, P. *p.* ἄγειν, *infin. prés. d'*ἄγω.

ἄγεν, Ep. *p.* ἐάγησαν, 3 *p. pl. aor.* 2, *pass. d'*ἄγνυμι, Il. IV, 214.

† ἀγέραστος, ος, ον, non récompensé, Il. I, 119. R. ἀ *pr. et* γέρας.

ἀγερέθομαι, *forme ép. d'*ἀγείρω, *mieux* ἠγερέθομαι, *voy. ce mot.*

ἄγερθεν, P. *p.* ἠγέρθησαν, 3 *p. pl. aor.* 1. *pass. d'*ἀγείρω.

ἀγέρωχος, ος, ον, fier, glorieux, avide de renommée, *épith. des Troyens, des Mysiens et des Rhodiens*, Il. II, 654; X, 430, *et de Périclymène*, Od. XI, 286. *Selon les grammairiens, ce mot, dans Hom., est touj. employé en bonne part; plus tard, il signifia* hautain, arrogant. *La dérivation en est incertaine. Vraisembl. il est composé d'*ἀ *augm., de* γέρας *et d'*ἔχω.

ἄγη, ης (ἡ), étonnement, admiration, respect, Il. XXI, 221. Od. III, 227. R. ἄγαμαι.

ἄγη, ép. *p.* ἐάγη, 3 *p. s. aor.* 2 *pass. d'*ἄγνυμι, Il. XVI, 805.

ἀγηγέραθ', *p.* ἀγηγέρατο, 3 *p. pl. plusq. parf. pass. d'*ἀγείρω, Il. IV, 21.

ἀγηνορίη, ης (ἡ), 1° *en parl. des hommes*, caractère viril, valeur, bravoure, hardiesse; *en parl. des animaux*, hardiesse; force, Il. XII, 46. || 2° excès d'audace, fierté, arrogance. *On le trouve au pl.*: ἀγηνορίῃσιν ἐνιέναι τινά, Il. IX, 700, jeter qn dans l'orgueil, le rendre superbe. R. ἀγήνωρ.

ἀγήνωρ, ορος (ὁ, ἡ), P. 1° très-viril, plein de courage, hardi, brave, *épith. des héros*: — θυμός, — κραδίη, Il. II, 276; || 2° *en mauvaise part*, audacieux, hautain, arrogant, obstiné; — μνηστῆρες, Od. I, 144, *et en parl. d'Achille*, Il. IX, 699. R. ἄγαν, *ou plutôt* ἄγω *et* ἀνήρ, qui guide les hommes.

Ἀγήνωρ, ορος (ὁ), Agénor, *fils d'Anténor et de Théano, l'un des plus vaillants guerriers de Troie*, Il. XI, 59.

ἀγήραος, ος, ον, *contr.* ἀγήρως, ως, ων, qui ne vieillit pas, toujours jeune: *souv. joint à* ἀθάνατος, Il. VIII, 539, impérissable, éternel, qui ne s'use pas; *en parl. de l'égide de Jupiter*, Il. II, 447. — *Homère a les deux formes* ἀγήραος *et* ἀγήρως, Il. XII, 323; XVII, 444; — Od. V, 218. R. ἀ *pr.* γῆρας.

ἀγήρως, ως, ων, *contract. p.* ἀγήραος.

ἀγητός, ή, όν, étonnant, admirable, distingué, magnifique: εἶδος ἀγητός, Il. V, 788, imposant seulement par l'extérieur. R. ἄγαμαι.

ἀγινέω *et* ἀγίνω, *f.* ἀγινήσω (H. à A. 57) *forme allongée d'*ἄγω, conduire, pousser, apporter, *en parl. des choses*: — ὕλην, Il. XXIV, 784. Od. XVII, 294.

† ἀγκάζομαι, *moy. dép.* prendre dans ses bras; *avec l'acc.* — νεκρὸν ἀπὸ χθονός, Il. XVII, 722, enlever de terre un cadavre (dans ses bras). R. ἀγκάς.

Ἀγκαῖος, ου (ὁ), 1° Ancée, *fils de Lycurgue et d'Eurynome, père d'Agapénor, roi d'Arcadie*, Il. II, 609. — 2° *Etolien de Pleuron, fameux lutteur que Nestor vainquit aux jeux funèbres célébrés en l'honneur d'Amaryncée*, Il. XXIII, 635. R. ἀγκαί (celui qui prend dans ses bras).

ἀγκαλίς, ίδος (ἡ), une brassée; *au plur.* les bras; *on ne le trouve qu'au dat.* ἐν ἀγκαλίδεσσι φέρειν, Il. XVIII, 555; XXII, 503. porter dans ses bras. * Il. R. ἀγκαί.

* ἀγκαλέω, *forme ép. p.* ἀνακαλέω, appeler: *de là* ἀγκαλέουσιν, *qu'Hermann lit au lieu de* καλέουσιν, H. à A. 373.

* ἄγκαλος, ου (ὁ), *comme* ἀγκαλίς, H. à M. 82.

ἀγκάς, *adv.* (*c'est propr. l'acc. pl. de l'inus.* ἀγκή), avec les bras *ou* sur les bras; *joint à* ἔχειν, λάζεσθαι, μάρπτειν, Il. V, 371. Od. XXIII, 711.

ἄγκιστρον, ου (τό), hameçon, croc, harpon. Od. IV, 369; XII, 322. * Od. R. ἄγκος.

ἀγκλίνας, P. *p.* ἀνακλίνας, *part. aor.* 1. *d'*ἀνακλίνω.

ἀγκοίνη, ης (ἡ) P. coude, *au pl.* les bras; *seul. au dat.* ἐν ἀγκοίνῃσίν τινος ἰαύειν, reposer dans les bras de qn. Il. XIV, 213. Od. XI, 261.

ἄγκος, εος (τό) 1° *propr.* le coude, le bras; λαβεῖν τινα κατ' ἄγκεα, H. à M. 159, prendre qn. dans ses bras. || 2° coude, enfoncement, vallée profonde dans une montagne, Il. XX, 490. Od. IV, 387.

ἀγκρεμάσασα, **P.** *p.* ἀνακρεμάσασα, *part. aor. fém. d'*ἀνακρεμάννυμι.

ἀγκυλομήτης, εω (ὁ, ἡ), **P.** celui qui a des pensées tortueuses; cauteleux, retors, rusé, *épith. de Cronos ou Saturne, parce qu'il trompa son père Uranus*, Il. II, 205, 319. H. à V. 22. R. ἄγκυλος, μῆτις.

ἄγκυλος, η, ον, recourbé, arrondi en coude, *épith. de l'arc*, Il. V, 209; *et d'un char à deux roues, et de forme arrondie*, Il. VI, 39. R. ἄγκος.

ἀγκυλότοξος, ος, ον, **P.** armé d'un arc recourbé, *épith. des Péoniens*, Il. II, 848. *Il. R. ἄγκυλος, τόξον.

ἀγκυλοχείλης, ου (ὁ), **P.** au bec recourbé, *épith. des oiseaux de proie*, Il. XVI, 428. Od. XIX, 538. R. ἄγκυλος, χεῖλος.

* *ἀγκυλοχήλης*, ου (ὁ), **P.** aux serres recourbées, *Batrach.* 295.

ἀγκών, ῶνος (ὁ), 1° *propr.* la courbure, l'angle *que forme le bras en se pliant, la partie où le bras plie et s'articule*, coude, Il. V, 582. || 2° ἀγκὼν τείχεος, Il. XVI, 702, l'endroit où le mur forme un coude, l'angle saillant de la muraille.

* *ἀγλαέθειρος*, ος, ον, **P.** à la superbe chevelure, *épith. de Pan*, H. à P. 5. R. ἀγλαός, ἔθειρα.

ἀγλαϊεῖσθαι, *inf. fut. moy. de*

ἀγλαΐζω, **P.** rendre brillant; *dans Hom. on ne trouve que l'inf. fut. moy.* ἀγλαϊεῖσθαι, se parer d'une chose, s'en glorifier, *avec le dat.* σέ φημι διαμπερὲς ἀγλαϊεῖσθαι, Il. X, 331, je jure qu'ils feront à jamais ta gloire. R. ἀγλαός.

ἀγλαΐη, ης (ἡ), **P.** 1° tout ce qui brille d'un éclat extérieur, éclat, beauté, parure; *en parl. de Pénélope* : ἀγλαΐην ἐμοὶ θεοὶ ὤλεσαν, Od. XVIII, 180, les dieux m'ont ravi ma beauté; — ἀμφότερον, κῦδός τε καὶ ἀγλαΐη, καὶ ὄνειαρ, δειπνήσαντας ἴμεν, *s. ent.* ἐστί, Od. XV, 78, votre gloire, l'éclat de votre rang, vos besoins même, exigent que vous ne partiez qu'après avoir participé à nos festins; — *en parl. d'un fier coursier*, ἀγλαΐηφι πεποιθώς, Il. VI, 510, confiant dans sa beauté. || 2° *en mauv. part* : faste, orgueil, présomption, ostentation; *au plur. en parlant du chevrier Mélanthius*, ἀγλαΐας φορέειν, Od. XVII, 247, montrer de la jactance; *en parl. d'un chien nourri par ostentation*, Od. XVII, 310. — 3° *au pl.* allégresse, joie, gaîté, H. à M. 476.

Ἀγλαΐη, ης (ἡ), Aglaé, *femme de Charopus, mère de Nirée*, Il. II, 671.

ἀγλαΐηφι, **P.** *dat. d'*ἀγλαΐη.

ἀγλαόδωρος, ος, ον, **P.** qui fait de magnifiques présents, *épith. de Cérès, déesse des fruits*, H. à C. 54. 192. R. ἀγλαός, δῶρον.

ἀγλαόκαρπος, ος, ον, , **P.** 1° qui donne de beaux fruits — δένδρεα, Od. VII, 155. — *épith. de Cérès*, H. à C. 4. || 2° qui a de belles mains, — ἑταῖραι, H. à C. 23. R. καρπός, *dans les deux sens.*

ἀγλαός, ή, όν, **P.** brillant, magnifique, beau : *dans le sens propre*, — ὕδωρ, eau brillante, Od. III, 140; — *dans le sens figuré* : — ἄποινα, rançon magnifique, Il. I, 23. — εὖχος, Il. VII, 203. *souv. en parl des hommes*, distingué, excellent; *en mauv. part, en parl. de Pâris* : κέρᾳ ἀγλαέ, Il. XI, 385, toi qui marches fier de ton bel arc. R. ἀγάλλω.

ἀγνοιέω, **P.** *p.* ἀγνοέω, *aor.* ἠγνοίησα, ép. *avec la forme fréquentat.* ἀγνώσασκε, Ion. *p.* ἀγνοήσασκε, ne pas connaître, ne pas s'apercevoir; *ordin. avec négation*, οὐκ ἠγνοίησε, Il. I, 535, il s'aperçut fort bien. R. ἀ *pr. et* νοέω.

ἀγνοιῇσι, ép. *p.* ἀγνοῇ, 3. *p. s. subj. prés. d'*ἀγνοιέω, Od. XXIV, 218.

ἁγνός, ή, όν, pur, chaste, saint, *épith. de Diane et de Proserpine*, Od. V, 123; XI, 385; *on trouve une fois* ἁγνὴ ἑορτή, Od. XXI, 259, une sainte fête : — ἄλσος, H. à M. 187.

* *ἄγνος*, ου (ἡ *et* ὁ), vitex ou agnus-castus, *arbrisseau*, H. à M. 410.

ἀγνυμενάων, ép. *p.* ἀγνυμένων, *gén. pl. fém. part. prés. pass. de*

ἄγνυμι, *f.* ἄξω, *aor.* 1 ἦξα, ép. ἔαξα, *aor.* 2. *pass.* ἐάγην ép. ἄγην, (α *bref; une fois long*), briser, rompre, *avec l'acc.* πολλοὶ ἵπποι ἄξαντε λίπον ἅρματ' ἀνάκτων, Il. XVI, 371, beaucoup de chevaux brisèrent et laissèrent renversés les chars des rois (ἄξαντε, *au duel, parce que le poète se représente les chevaux attelés deux à deux.*); — ἄγνυντον ὕλην, ils brisent, ravagent la forêt, *en parl. de deux sangliers*, Il. XII, 147. *Au pass.* être brisé, se rompre; ἐάγη ξίφος, l'épée se brisa. — τοῦ δ' ἐξελκομένοιο πάλιν, ἄγεν (P. *p.* ἐάγησαν) ὀξέες ὄγκοι, Il. IV, 214. comme il la retirait (*la flèche*), les crochets acérés se brisèrent. *Selon d'autres* : les crochets acérés se replièrent; *mais le sens de* se replier *n'est point applicable ici; d'ailleurs, le scholiaste explique* ἄγεν *par* ἐάγησαν, ἐκλάσθησαν; *aussi bien l'enchaînement des idées exige qu'on l'entende ainsi. (Machaon s'approche de Ménélas blessé, retire la flèche du baudrier; les deux crochets se brisent et y restent engagés; c'est pour les en retirer, qu'il délie ensuite ce baudrier.)*

* ἁγνῶς, *adv.* chastement. Il. à A. 121.

ἀγνώς, ῶτος (ὁ, ἡ), inconnu, Od. V, 79 †. R. *à pr.* γιγνώσκω.

ἀγνώσασκε, *forme fréquentat. de l'aor.* 1. *d'*ἀγνοέω, Od. XXIII, 95. *Il ne faut pas écrire :* ἀγνώσσασκε.

ἄγνωστος, ος, ον, inconnu; méconnaissable. σ' ἄγνωστον τεύξω πάντεσσι, * Od. XIII, 397, je te rendrai méconnaissable à tous. R. *à pr.* γνωστός.

ἄγονος, ος, ον, qui n'est pas né; qui est resté dans le néant, Il. III, 40. †. R. *à p.* γόνος.

ἀγοράασθε, ép. *p.* ἀγορᾶσθε, *de*

ἀγοράομαι, *moy. dép.* (*aor.* ἠγορησάμην, 3. *p. pl. imparf.* ἠγορόωντο, ép. *p.* ἠγορῶντο), 1° venir à l'assemblée, s'assembler, Il. IV, 1. || 2° parler dans l'assemblée *et en gén.* parler, — τινί, à qn, *souv. joint à* μετέειπεν. R. ἀγορή.

ἀγορεύω, *f.* εύσω, *aor.* 1 ἠγόρευσα, 1° *propr.* tenir une assemblée, ἀγορὰς ἀγορεύειν, Il. II, 787, tenir une assemblée, tenir conseil; *par suite*, parler dans une assemblée, haranguer: — ἐνὶ Τρώεσσι, parmi les Troyens; || 2° *en gén.* parler, dire, annoncer, — τί τινι, quelque chose à qn, — θεοπροπίας, la volonté des dieux, Il. I, 385; — ἔπεα πρὸς ἀλλήλους, Il. III, 155; V, 274, échanger des paroles; — μῦθον μετὰ Τρώεσσι, Il. VIII, 525, donner des conseils aux Troyens; — μήτι φόβον δ' ἀγόρευε, Il. II, 252, ne me conseille point de fuir, — πρῆξιν ἀγορεύειν, Od. III, 6, 82, entretenir qn d'une affaire. M. R.

ἀγορή, ῆς (ἡ), 1° assemblée, *partic.* assemblée du peuple, *par oppos. à* βουλή, *qui est* l'assemblée des princes, des chefs, Od. III, 127. ἀγορὴν καθίζειν, τίθεσθαι, convoquer, tenir une assemblée, Od. III, 79. Od. IX, 170. — λύειν, la dissoudre, la rompre, Il. I, 305, Od. II, 69. || 2° ce qui se fait dans l'assemblée, discours, délibération; *princip. au plur.* ἔχειν τινὰ ἀγοράων, Il. II, 275, empêcher qn de parler, de haranguer; — εἰδὼς ἀγοράων, Il. IX, 441, qui a l'expérience des conseils publics, des délibérations; || 3° Lieu où se tient l'assemblée, lieu de réunion; *dans les villes, place marquée, où les notables s'asseyaient sur des siéges de pierre*, Od. VI, 266. Il. XVIII, 504. : *dans le camp des Grecs, cet endroit était près de la tente d'Agamemnon*, Il. I, 805. || 4° marché, *lieu où l'on vend*, Epigr. XIV, 5. R. ἀγείρω.

ἀγορῆθεν, *adv.* comme, ἐξ ἀγορῆς, en sortant de l'assemblée, Il. et Od.

ἀγορήνδε, *adv. comme* εἰς ἀγορήν, à l'assemblée, *avec mouv.*; — καλεῖν, appeler à l'assemblée, Il. et Od.

ἀγορητής, οῦ (ὁ), harangueur, orateur, parleur; *joint à* βουληφόρος, Il. et Od.

ἀγορητύς, ύος (ἡ), talent de la parole, éloquence, Od. VIII, 168. †.

* ἄγος, εος (τό), Ion. p. ἅγος, respect, pieuse crainte, — θεῶν, des dieux, Il. à C. 479. *C'est ainsi que* WOLF *et* HERMANN *lisent au lieu d'*ἄχος. R. ἅζω.

ἀγός, οῦ (ὁ), ép. guide, conducteur, chef. — Κρητῶν, des Crétois. * Il. R. ἄγω.

ἀγοστός, οῦ (ὁ), le plat de la main, ἕλε γαῖαν ἀγοστῷ. * Il. XI, 425, il pressa la terre de ses mains. R. ἄγνυμι.

ἄγραυλος, ος, ον, qui habite, dort, campe dans les champs, — ποιμένες, Il. XVIII, 18, 162. — βόες, πόριες, Od. X, 410, bœufs, génisses, parqués au milieu des champs. R. ἀγρός, αὐλή.

ἄγρει, *pl.* ἀγρεῖτε, *propr. impér. d'*ἀγρέω, *Eol. p.* αἱρέω, *signifie littéral.*: prends, saisis; *et par suite, comme* ἄγε, allons, voyons, promptement: *au pl.* Od. XX, 149.

ἄγρη, ης (ἡ), chasse, prise, capture, ce qu'on prend à la chasse, *et aussi* à la pêche; * Od. XII, 330.

ἄγριος, ος, ον, 1° qui se tient dans les champs, *par oppos. aux lieux bâtis;* sauvage, indompté: — αἴξ, — σῦς, chèvre sauvage, sanglier. — *au pl. neutr.* τὰ ἄγρια, les bêtes sauvages, Il. V, 53. || 2° *souv. en parl. des hommes*, farouche, grossier, cruel, ἄγριος Κύκλωψ, Od. II, 19. — *en parl. des passions:* χόλος ἄγριος, rancune cruelle, haine violente, Il. IV, 23. R. ἀγρός.

Ἄγριος, ου (ὁ), Agrius, *fils de Porthaon et d'Euryte de Calydon, frère d'OEnéus et d'Alcathoüs. Ses fils dépouillèrent OEnéus du pouvoir et en revêtirent leur père; mais ils furent tués par Diomède*, Il. XIX, 117. *Selon* APOLLODORE 1, 8, 6, *il est père de Thersite.*

ἀγριόφωνος, ος, ον, à la voix sauvage, *épith. des Sintiens ou anciens Lemniens*, Od. VIII, 294. †.

ἀγρόθεν *et* ἀγρόθε, *adv. comme* ἐξ ἀγροῦ en venant des champs. * Od. XIII, 568.

ἀγροιώτης, ου (ὁ), P. un homme de

champs; ἀνέρες ἀγροιῶται, hommes qui habitent la campagne, paysans, Il. XI, 549. — βουκόλοι, pâtres des champs, Od. XI, 293.

ἀγρόμενος, *sync. p.* ἀγειρόμενος, *part. aor.* 2. *moy. d'ἀγείρω.*

ἀγρόνδε, *adv. comme* εἰς ἀγρόν, à la campagne, *avec mouvt.* * Od.

ἀγρονόμος, ος, ον, *propr.* qui pait ou habite dans les champs : ἀγρονόμοι νύμφαι, nymphes champêtres, Od. VI, 106. †. R. ἀγρός, νέμω.

ἀγρός, οῦ (ὁ), 1° champ. *Au plur.* les champs, la campagne, *par oppos. aux villages*, Od. IV, 757, Il. XXIII, 832; la campagne *par oppos. aux villes.* || 2° propriété rurale, terres, Od. XXIV, 205; πολύδενδρος ἀγρός, terres bien boisées, Od. XXIII, 139. ἐπ' ἀγροῦ, à la campagne, *c.-à-d.* non a la ville, Od. V, 489; dans les champs, *c.-à-d.* dehors, Od. I, 185.

ἀγρότερος, η, ον, P. *forme équiv. d'*ἄγριος, 1° qui vit aux champs, sauvage, — ἡμίονοι, — ἔλαφοι, Il. II, 852; XXI, 486. || 2° qui aime les champs; chasseresse, *syn. d'*ἀγραία, *épith. de Diane*, Il. XXI, 471. (*Ce vers est douteux.*)

ἀγρότης, ου (ὁ), paysan, Od. XVI, 218, †.

ἀγρώσσω, *comme* ἀγρεύω, chasser, prendre, — ἰχθῦς, du poisson, Od. V, 53. †. R. ἄγρη.

ἄγρωστις, ιος (ἡ), ce qui croit dans les champs, herbes, herbages, Od. VI, 90. †.

ἀγυιά, ᾶς, *et une fois* ἄγυια, *avec α bref*, Il. XX, 254 (ἡ), rue, *dans les villes*, Il. VI, 391; chemin *dans la campagne* : σκιόωντο πᾶσαι ἀγυιαί, Od. II, 388, tous les sentiers se couvraient d'ombres *à l'approche du soir.* (*On ne trouve point dans Hom. le nomin. sing.*) R. ἄγω.

ἄγυρις, ιος (ἡ), *Eol. p.* ἀγορά, l'assemblée, la foule, Od. III, 31; — νεκύων, Il XVI, 661, la multitude des morts; ἐν νηῶν ἀγύρει, Il. XXIV, 141, au milieu des vaisseaux réunis.

ἀγυρτάζω, rassembler, entasser — χρήματα, des richesses, Od. XIX, 284. †. R. ἀγύρτης.

ἀγχέμαχος, ος, ον, qui combat de près, qui serre de près l'ennemi, *épith. des guerriers vaillants, qui combattent avec la lance ou l'épée.* * Il. VIII, 5. XVI, 248. R. ἄγχι, μάχομαι.

ἄγχι, *adv.* 1° près, *en parl. du lieu; souv. avec le gén.* ἄγχι θαλάσσης, Il. IX, 43. *Le gén. se met aussi après* : Ἕκτορος ἄγχι, Il. VIII, 116; *avec le dat.* (*qu'il vaut cependant mieux regarder comme déterminé par le verbe*): οἱ ἄγχι παρίστατο, Il. VI, 405, elle le plaça près de lui. || 2° près, *en parl. du temps, c.-à-d.* bientôt, aussitôt: ἄγχι μάλα, Od. XIX, 301, bientôt. *Compar.* ἄσσον, *superl.* ἄγχιστα *et* ἀγχοτάτω.

Ἀγχίαλος, ου (ὁ), 1° Anchiale, *nom d'un grec qui fut tué par Hector*, Il. V, 609. — 2° *père de Mentès, ami d'Ulysse et chef des Taphiens*, Od. I, 181. — 3° *d'un noble Phéacien*, Od. VIII, 112.

ἀγχίαλος, ος, ον (*on dit aussi au fém.* ἀγχιάλη, Il. à A. 32), voisin de la mer, situé sur le rivage, *en parl. d'une ville du littoral*, Il. II, 640. 697. R. ἄγχι, ἅλς.

ἀγχιβαθής, ής, ές, *gén.* εος, profond alentour, *ou* profond près du rivage, Od. V, 413. †. R. ἄγχι, βάθος.

ἀγχίθεος, ος, ον, qui approche des dieux, qui leur ressemble, *en parl. des Phéaciens, à cause de leur vie heureuse, ou bien, selon* NITZSCH, proche parent des dieux, Od. V, 35. cf. H. à Vén. 201. R. ἄγχι, θεός.

ἀγχιμαχητής, οῦ (ὁ), *comme* ἀγχέμαχος, qui combat de près; * Il. II, 604; VIII, 173.

ἀγχίμολος, ος, ον, 1° *propr.* qui vient près (*dans l'espace*); *on ne le trouve qu'au neutr. adverbial.* ἀγχίμολον οἱ ἦλθε, Il. IV, 529, il s'approcha de lui; ἐξ ἀγχιμόλοιο (*s. ent.* τόπου) ἰδεῖν, Il. XXIV, 352. voir, apercevoir à quelque distance; || 2° qui vient près (*dans le temps*), bientôt, ἀγχίμολον μετ' αὐτόν, Od. XVII, 336, bientôt après lui. R. ἄγχι, μολεῖν.

ἀγχίνοος, ος, ον, *propr.* qui saisit vite, pénétrant, subtil, qui a de la présence d'esprit, de l'adresse. Od. XIII, 332. †. R. ἄγχι, νόος.

Ἀγχίσης, εω (ὁ), Anchise, 1° *fils de Capys et de la nymphe Thémis, père d'Enée, prince de Dardanum au pied de l'Ida; il fut aimé de Vénus et eut d'elle Enée*, Il. II, 819; XX, 239; H. à V. 45. HOM. *nomme encore comme sa fille aînée Hippodamie*, Il. XIII, 429. || 2° *père d'Echépole. Voy. ce nom.* R. ἄγχι, ἶσος, tout semblable.

Ἀγχισιάδης, ου (ὁ), fils d'Anchise, *c.-à-d.* Enée. Il. XVII, 754.

ἄγχιστα, *voy.* ἄγχιστος.

ἀγχιστῖνος, ινη, ῖνον (*allongement d'*ἄγ-

χιστος), pressés, serrés l'un contre l'antre, nombreux : *ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον νεκροί*, Il. XVII, 361, les morts tombaient nombreux et serrés. — *αἱ ἀγχιστῖναι ἐπ' ἀλλήλῃσι κέχυνται*, Il. V, 141, elles se pressent, confondues, les unes contre les autres.

ἄγχιστος, η, ον. superl. d'ἄγχι, le plus près ; *dans Hom. on ne trouve que le sing. neut.* *ἄγχιστον*, très-près ; *ὅθι τ' ἄγχιστον πέλεν αὐτῷ*, Od. V, 280, lorsqu'elles étaient déjà très-près de lui ; *et le neut. pl.* *ἄγχιστα*, *avec le gén.*, Il. XX, 18. *Dans le sens figuré, en parl. d'une extrême ressemblance*, *ἄγχιστα αὐτῷ ἐῴκει*, Il. II, 58 ; Od. VI, 152 ; il lui ressemblait parfaitement.

ἀγχόθι, *adv. comme ἀγχοῦ*, près, dans le voisinage, *avec le gén.*, *ἀγχόθι δειρῆς*, Il. XIV, 412. Od. XIII, 103, près du cou.

* *ἀγχοτάτω*, *superl. d'ἀγχοῦ*, très-près, *avec le gén.* H. à A. 18.

ἀγχοῦ, *adv.* (*c'est propr. le gén. de l'inus.* *ἀγχός*), proche, près, dans le voisinage : *ἀγχοῦ ἵστασθαι*, Il. II, 172, se placer près, s'approcher, *avec le gén.*, *ἀγχοῦ δὲ ξύμβληντο πυλάων νεκρὸν ἄγοντι*, Il. XXIV, 709, ils se rassemblèrent près des portes au-devant du char qui portait le corps ; — *ἀγχοῦ Κυκλώπων*, Od. V, 6, près des Cyclopes. (*Le dat. n'est point usité.*)

ἄγχω, serrer, étrangler, *acc.* : *ἄγχε μιν ἱμὰς ὑπὸ δειρήν*, Il. III, 371. †, la courroie lui serrait le cou.

ἄγω, FORMES : 1° ACT. : *f.* *ἄξω* *aor.* 1. *ἦξα* (*Batr.* 115), *d'où le part.* *ἄξας*, (*Batr.* 118), *l'impér. 2. p. pl.* (*avec terminaison ép. d'aor.* 2), *ἄξετε*, *et l'inf.* (*aussi avec termin. ép. d'aor.* 2.) *ἀξέμεν*, *ἀξέμεναι*, Il, XXIV, 663. *aor.* 2. *ἤγαγον*. || 2° MOY. : *aor.* 1. *ἠξάμην* (*D'où l'impér. 2. p. pl.* *ἄξασθε*, Il. VIII, 505, *et la 3. pers. pl.* *ἄξαντο*, *ibid.* 545) ; *aor.* 2. *ἠγαγόμην* *et ép.* *ἀγαγόμην*. || SENS : *Act.* 1° conduire, mener (*le plus souv. des animaux, des personnes, des êtres vivants, on se sert de* *φέρειν* *pour les êtres inanimés*, Od. IV, 622). || 2° emmener, enlever, *acc.* ; *en parl. des personnes* : — *τέκνα*, des enfants, Il. IV, 239 ; *ἐν νήεσσι*, sur des vaisseaux, *ibid. De là* : *ἄγειν καὶ φέρειν*, emmener et emporter, *hommes, troupeaux et meubles*, *c.-à-d.* piller, saccager. || 3° mener, emporter : *ἦγον ἵπποι Μαχάονα*, Il. XI, 598, les cavales emportaient Machaon ; *en parl. des animaux* : *ἄγειν βοῦν*, mener un bœuf ; — *ἑκατόμβην*, une hécatombe (*parce qu'elle se compose de bœufs*), Il. I, 99 ; *en parl. d'êtres inanimés* : — *λαίλαπα*, Il. IV, 278, amener une tempête ; — *οἶνον*, Il. VII, 467, du vin (sur un vaisseau) ; — *ὀστέα οἴκαδε*, Il. VII, 335, rapporter les ossements à la maison (*au pays*) ; — *φόρτον*, Od. XIV, 296, transporter la cargaison. || 4° guider, conduire, *en parl. des chefs d'une armée* : Il. X, 79 : — *λόχον*, placer une embuscade, Od. XIV, 496 ; *en parl. des dieux* : *ἄγε νεῖκος Ἀθήνη*, Il. XI, 721, Minerve amenait, *c.-à.-d.* inspirait cette émulation ; *Κῆρες ἄγον μέλανος θανάτοιο*, Il. XI, 332, Od. XIII, 602, les destinées de la noire mort les poussaient. || 5° *On l'emploie souv. encore dans d'autres cas* : *πολλῇσίν μ' ἄτῃσι παρὲκ νόον ἤγαγεν Ἕκτωρ*, Il. X, 391, Hector m'a, sans raison, plongé dans de nombreux malheurs (*παρὲκ νόον*, au-delà de la raison), *ou, selon* KOPPEN *et* HEYNE, *en joignant* *παρὲξ* *à* *ἤγαγεν* (*παρεξήγαγεν*), Hector a égaré mon esprit ponr *me jeter dans* de grands malheurs ; cf. H. à V. 36 ; *κλέος τινὸς ἄγειν*, Od. V, 311, ponsser, répandre la gloire de qn. ; *πένθος τινὶ ἄγειν*, *Batr.* 49, amener, causer du chagrin à qn. || 2° MOY. conduire, mener, amener ponr soi, *avec l'acc.* *λαὸν ἀγαγόνθ' ὑπὸ τεῖχος*, Il. IV, 407, en condnisant une armée sous les murs ; — *γυναῖκα*, emmener une femme, *pour en faire son épouse*, Il. II, 659 ; *υἱεῖ Ἀλέκτορος ἤγετο κούρην*, Od. IV, 10, il emmenait (*de Sparte*) pour son fils la fille d'Alector, cf. Od. VI, 28. || 6° *au fig.* *διὰ στόμα μῦθον ἄγεσθαι*, Il. XIV, 91, amener des paroles sur ses lèvres, proférer des disconrs.

ἀγών, ῶνος (*ὁ*), 1° assemblée, lieu de réunion : *νεῶν ἀγών*, Il. XV, 428, l'endroit où stationnent les vaisseaux ; *θεῖος ἀγών*, Il. XVIII, 376, l'assemblée des dieux : *αἵτε μοι εὐχόμεναι θεῖον δύσονται ἀγῶνα*, Il. VII, 298, qui, priant pour moi, se rendront dans l'assemblée des dieux, *ou, selon* VOSS, dans le saint lieu (*soit le chœur des suppliants, soit le temple lui-même, comme habitation des dieux*) ; || 2° lieu de la lntte, lice, arèue, *dans les jeux*, Il. XXIII, 685, Od. VIII, 200. R. *ἄγω*.

ἀδαημονίη, ης (*ἡ*), défaut d'instruction, ignorance, Od. XXIV, 248. † R. *de*

ἀδαήμων, ων, ον, gén. *ονος*, P. ignorant, inexpérimenté, *avec le gén.* ; — *μάχης*, Il. V, 634, novice dans les combats, — *πληγῶν*, sans expérience des blessures, Od. XVII, 283. R. *ἀ pr. et* *δαήμων*.

ἀδάκρυτος, ος, ον, qui ne plenre point, exempt de larmes, Il. I, 415. Od. XXIV, 61. *ὄσσε*, yeux secs, Od. IV, 186. R. *ἀ pr.* *δακρύω*.

Ἀδάμας, αντος (ὁ), Adamas, *fils du troyen Asius, tué par Mérion*. R. *ἀ pr.* δαμάω.

ἀδάμαστος, ος, ον, indompté; indomptable, *épith. de l'enfer*, Il. IX, 158, †. M. R.

ἀδδεής, ής, ές P. *p.* ἀδεής, Il. VIII, 423.

ἀδδηκώς, P. *p.* ἀδηκώς. *Voy.* ἈΔΈΩ.

ἄδδην, P. *p.* ἄδην.

ἀδεής, ής, ές (P. ἀδειής *et* ἀδδεής), exempt de crainte, intrépide, hardi, audacieux, sans pudeur (ἀδειής, Il. VII, 117; κύον ἀδδεές, chien impodent, Il. VIII, 423. Od. XIX, 91). R. *ἀ pr. et* δέος.

ἀδελφειός *et* ἀδελφεός, οῦ (ὁ), *ép. p.* ἀδελφοῦ, frère (ἀδελφειός, Il. V, 21; VI, 61). R. *ἀ collect. et* δελφύς.

ἀδευκής, ής, ές, *gén.* έος, *ép.* non doux, amer, âpre; *au fig.* désagréable : — φῆμις, Od. VI, 273, propos, discours fâcheux: — ὄλεθρος, Od. IV, 489, mort cruelle, prématurée. * Od. R. *ἀ pr.* δεῦκος.

ἀδέψητος, ος, ον, non corroyé, non préparé, *en parl. d'une peau de bœuf*, βοέη, Od. XX, 2. 142. R. *ἀ pr.* δεψέω.

ἈΔΈΩ, *prés. inus.: on ne trouve que l'aor. opt.* ἀδδήσειε *et le part. parf.* ἀδδηκότες, *ép. p.* ἀδήσειε, ἀδηκότες, éprouver du dégoût, de la satiété, être rassasié, fatigué, *dat.* μὴ ξεῖνος δείπνῳ ἀδδήσειεν, Od. I, 134, afin que son hôte ne fût pas dégouté, ennuyé du repas; καμάτῳ ἀδδηκότες αἰνῷ, Il. X, 312, 399, vaincus par l'excès des fatigues; *on trouve deux fois* καμάτῳ ἀδδηκότες ἠδὲ καὶ ὕπνῳ, Il. X, 98; Od. XII, 281, vaincus par la fatigue et le sommeil (*Les schol. le dérivent d'*ἄδος (*ἀ bref*) *et par conséquent redoublent le* δ; *selon* BUTTMANN, *Lexil. II, p.* 127, *l'α est long de sa nature et ce redoubl. n'est pas nécessaire*). R. ἄδην.

ἄδδην, P. *p.* ἄδην, *adv.* suffisamment, assez, à satiété: εἰωθότες ἔδμεναι ἄδδην, Il. V, 203, accoutumés à manger avec abondance. — *avec le gén.* οἵ μιν ἄδην ἐλόωσι πολεμοῖο, Il. XIII, 315, qui le promèneront dans les combats jusqu'à satiété, cf. Il. XIX, 423. — ἀλλ' ἔτι μίν φημι ἄδην ἐλάαν κακότητος, Od. V, 290, je le promènerai encore jusqu'à satiété dans le malheur. *Ce gén. s'explique parfaitement par le gén. du lieu.* (BUTTM. *Lexil. I, p.* 295, *rejette la leçon* ἄδδην.)

ἀδήριτος, ος, ον, non disputé, non débattu : ἀλλ' οὐ μὰν ἔτι δηρὸν ἀπείρητος πόνος ἔσται, οὐδέ τ' ἀδήριτος, ἤτ' ἀλκῆς, ἤτε φόβοιο, Il. XVII, 41, 42, *littér.*, mais le travail (la lutte) ne doit pas rester plus longtemps non essayé, et non débattu, soit pour la victoire, soit pour la fuite (*Le schol. dit :* οὐδὲ ἄμαχος, ὥστε ἢ ἀλκὴν ἐπιδείξασθαι ἢ φυγήν). *Le gén. dépend de* πόνος. R. *ἀ pr.* δηρίω.

* ἀδίκως, *adv.* injustement, H. à M. 316. R. ἄδικος, *ἀ pr.* δίκη, justice.

* ἀδικέω, *f.* ήσω, commettre une injustice; faire du tort à, H. à C., 367. *Part.* ἀδικήσας. M. R.

ἀδινός, ή, όν, P. nombreux, fréquent; *de là* 1° serré, dru, pressés les uns contre les autres: *en parl. des brebis et des chèvres*, Il. IV, 320; Od. I, 92; — *des abeilles*, Il. II, 87. || 2° épais, couvert d'une épaisse enveloppe: — κῆρ, Il. XVI, 481; Od. XIX, 516, cœur entouré d'une épaisse enveloppe de chairs; || 3° fort, vif, intense : — γόος, Il. XVIII. 316; — ὄψ, H. à C. 67; — Σειρῆνες, Od. XXIII, 326, les sirènes à la voix retentissante. — *Le neut. sing. et plur. s'emploie souv. comme adv. :* ἀδινὸν στοναχῆσαι, Il. XVIII, 124; ἀδινὰ κλαίειν, Il. XXIV, 510. *Compar.* ἀδινώτερον κλαίειν, Od. XVI, 216. R. ἄδην.

ἀδινῶς, *adv.* fort, fortement, profondément: — ἀνενείκατο, Il. XIX, 314. †, il soupira profondément.

ἀδμής, ῆτος (ὁ, ἡ), P. 1° indompté; non apprivoisé: non dressé, *en parl. d'animaux* qui n'ont pas encore été attelés au joug : — ἡμίονοι, Od. IV, 687. || 2° dont un mari n'a pas encore triomphé, non mariée, *en parl. d'une jeune fille* : — παρθένος, Od. VI, 109. * Od. R. *ἀ pr.* δαμάω.

* Ἀδμήτη, ης (ἡ), Admète, *fille de l'Océan et de Téthys*, H. à C. 121.

ἄδμητος, η, ον, *comme* ἀδμής, *dans le 1er sens :* indompté : — βοῦς, Il. X, 292; Od. III, 383; — *dans le 2e sens :* — παρθένος, H. à V., 82. R. *ἀ pr.* δαμάω.

Ἄδμητος, ου (ὁ), Admète, *fils de Phérès, roi de Phères en Thessalie, époux d'Alcestis, père d'Eumélus*, Il. II, 713.

ἄδον, *aor.* 2 de ἀνδάνω.

ἄδος, εος (τό), satiété, dégoût. ἄδος τέ μιν ἵκετο θυμόν, Il. XI, 88 †, le dégoût s'empara de son âme. R. ἄδην.

* ἄδοτος, ος, ον, à qui il n'a point été donné de présent, qui n'a rien reçu, H. à M. 573. R. *ἀ pr.* δίδωμι.

Ἀδρήστεια, ας (ἡ) Adrastée, *ville de la petite Mysie, sur les bords de la Propontide*,

ainsi nommée d'Adraste, son fondateur. Plus tard, le pays qui environne cette ville fut appelé τὸ τῆς Ἀδραστείας πεδίον, Il. II, 828, le territoire d'Adrastée.

Ἀδρήστη, ης (ἡ), *Ion. p.* Ἀδράστη, Adrasté, *noble suivante d'Hélène*, Od. IV, 123. R. ἀ *pr. et* διδράσκω, inévitable.

Ἀδρηστίνη, ης (ἡ), *fille d'Adraste, c.-à-d.* Egialée, Il. V, 412.

Ἄδρηστος, ου (ὁ), *Ion. p.* Ἄδραστος, Adraste, 1° *fils de Talaüs, roi d'Argos, père d'Argia, d'Hippodamie, de Déipyle et d'Egialée. Chassé de cette ville par Mélampe, il se réfugia à Sicyone, où il succéda dans le gouvernement à son grand-père Polybius. Il accueillit le fugitif Polynice, lui danna en mariage sa fille Argia et prépara tout pour l'expédition contre Thèbes*, Il. II, 572. XIV, 121. || 2° *fils du prophète Mérops et frère d'Amphion, chef des alliés de Troie venus d'Adrastée et d'Apèse*, Il. II, 330. *Ménélas le vainquit à la lutte, et, à sa prière, lui accorda la vie; mais Agamemnon le tua*, Il. VI, 51. || 3° *Troyen tué par Patrocle*, Il. XVI, 694.

ἁδροτής, ῆτος (ἡ), pleine maturité; plénitude; parfait développement *du corps*, force corporelle, viguenr virile: *joint à* ἥβη, * Il. XVI, 857. XXII, 363; *et avec* μένος, XXIV, 6. (*La leçon* ἀνδροτῆτα *est avec raison rejetée par* Wolf.)

ἄδυτον, ου (τὸ), *propr.* un lieu où l'on ne doit point pénétrer, sanctuaire, temple, Il. V, 448. 512.

* ἄδυτος, ος, ον, qu'on ne pénètre point; *de là subst.* ὁ ἄδυτος, *s. ent.* χῶρος, *m. sign. que* ἄδυτον, H. à M. 245. R. ἀ *pr.* δύω.

ᾄδω, *att. p.* ἀείδω; *de là le fut.* ᾄσομαι, H. V, 2.

* ἀδώρητος, ος, ον, qui n'a point reçu de présent, H. à M. 168. R. ἀ *pr.* δωρέομαι.

ἀεθλεύω, *Ep. et Ion. p.* ἀθλεύω; *il n'est employé qu'au prés.*: 1° célébrer des jeux, lutter, combattre, Il. IV, 389, — ἐπί τινι, en l'honneur de qn, Il. XXIII, 274. || 2° lutter, travailler, souffrir; — πρὸ ἄνακτος ἀμειλίχου, Il. XXIV, 734, travaillant pour un maitre cruel *ou* sous les yeux d'un maitre cruel. *Dans ce dern. sens, Hom. se sert ordin. d'*ἀθλέω; *voy. ce mot*. R. ἆθλος.

ἀέθλιον, ου (τὸ), *Ep. p.* ἆθλιον, 1° prix de la lutte: ἀέθλια ποσσὶ ἀρέσθαι, Il. IX, 124, remporter des prix à la course, *littér.* avec ses pieds; || 2° *comme* ἄεθλος, lutte, Od. XXIV, 169 (*on ne le trouve que dans la forme ép.*). M. R.

ἄεθλον, ου (τὸ), *Ep. et Ion. p.* ἆθλον, 1° prix de la lutte, récompense du combat, Il. XXII, 163: *au plur.* ἔρχεσθαι μετὰ ἄεθλα, Il. XI, 700, *littér.* aller après les prix, *c.-à-d.* se rendre aux jeux où on les dispute; || 2° la lutte elle-même: ἐπεντύνεσθαι ἄεθλα, Od. XXIV, 89, s'armer pour la lutte.

ἄεθλος, ου (ὁ), *Ep. et Ion. p.* ἆθλος: 1° lutte, jeux où l'on dispute des prix, Il. XVI, 590. Od. VIII, 131. || 2° combat *à la guerre, tout ce que l'on souffre*, peine, travail, fatigues, privations: μογεῖν ἀέθλους, endurer des peines, Od. IV, 176. (*touj. sous la forme ép.*); *on ne trouve* ἆθλος *que dans l'Od.* VIII, 160.

ἀεθλοφόρος, ος, ον, *Ep. et Ion. p.* ἀθλοφόρος, qui remporte le prix de la lutte, couronné vainqueur; habitué à vaincre: — ἵπποι, Il. IX, 124. *La forme ép. ne se trouve que dans l'Il.* XXII, 22, 162. R. ἄεθλον, φέρω.

ἀεί, adv., *Ion. et P.* αἰεί *et* αἰέν, toujours, constamment, sans cesse; θεοὶ αἰὲν ἐόντες, Il. I, 290, les dieux qui existent éternellement. *On le trouve souv. avec d'autres mots qui ont un sens analogue :* ἀσκελὲς αἰεί, ἐμμενὲς αἰεί, *pour donner plus de force à l'expression. La forme ordin. est rarement dans Hom.* Il. XII, 211; *c'est touj.* αἰεί *ou* αἰέν, *si la dern. syllable doit être brève. Ainsi, dans l'*Od. I, 341, *il faut lire* αἰέν, *Voy. la note d'*Hermann, *sur l'*H. à V., 202.

ἀείδω, *Ep. et Ion. p.* ᾄδω, *f.* ἀείσομαι, *Att.* ᾄσομαι, H. V, 2: chanter, louer, célébrer *avec l'acc:* — παιήονα, Il. I. 473, chanter le Péan, — τινί, à qn, Od. I, 325; — μῆνιν, Il. I, 1; — κλέα ἀνδρῶν, Il. IX, 189. || *Au moy. avec le sens act.* : — Ἥφαιστον, H. XVII, 1. XX, 1 (*l'*α *est le plus souv. bref.*). *Dans l'Hymne* XVII, 1, Hermann *lit :* ἀείσεο, *impér. aor. 2. Ep. au lieu d'*ἀείσεο. Buttmann *rejette également la forme* ἀείδεο *dans l'Hymne* XX, 1.

ἀεικείη, *P. p.* αἰκία, action *ou* parole inconvenante; insolence, Il. XXIV, 19. *Au pl.* ἀεικείας φαίνειν, Od. XX, 309, montrer de l'insolence R. ἀ *pr.* εἶκος.

ἀεικέλιος, η *et* ος, ον, P. *p.* αἰκέλιος, 1° inconvenant; indigne, ignominieux — ἀλαωτύς, Od. IX, 503, funeste cécité; — ἄλγος, Od. XIV, 32, douleur horrible; — στρατός, Il. XIV, 82, armée indigne, *c.-à-d.* lâche. || 2° qui n'a pas belle apparence, laid, sale,

Od. VI, 142; — πήρη, δίφρος, Od. XVII, 357. XX, 259, *m. sign. que* ἀεικής. *voy. ce mot.*

ἀεικελίως, *adv.* P. *p.* αἰκελίως, d'une manière inconvenante, ignominieuse, horrible. * Od. VIII, 231; XVI, 109.

ἀεικής, ής, ές, *gén.* έος, P. *p.* αἰκής, *syn. d'*ἀεικέλιος : 1° inconvenant; indigne; ignominieux; *en lat.* turpis, deformis : — νόος, Od. XX, 366, esprit, sens altéré; — λοιγός, Il. I, 341, fléau affreux; — ἔργον, action affreuse, *souv. au plur.*; — μισθός, Il. XII, 435, misérable salaire. *Au neut. avec un infinit.*: οὔ οἱ ἀεικὲς τεθνάμεν, Il. XV, 496, il n'est pas honteux pour lui de mourir (*en défendant la patrie*), *et, au pl. pris absolument*, ἀεικέα μερμηρίζων, Od. IV, 533, méditant d'affreux desseins; || 2° laid, sale : — πήρη, Od. XIII, 437, mauvaise besace; *au neut. pl. pris adverb.* : ἀεικέα ἕστο, Od. XVI, 199, tu étais mal vêtu, couvert de haillons. R. ἀ *pr. et* εἶκος.

ἀεικίζω, P. *p.* αἰκίζω, *f.* ἀεικίσω, *ép. et att.* ἀεικιῶ; *aor. act.* ἀείκισα, Poét. ἀείκισσα; *aor. moy.* ἀεικισάμην; *aor.* 1. *pass.* ἀεικίσθην, maltraiter, outrager, *acc.* : — νεκρόν, traiter ignominieusement un mort, *en le laissant sans sépulture ou autrement*, Il. XVI, 545. XXII, 404; — ξεῖνον, Od. XVIII, 222, accueillir un étranger avec des traitements odieux. *On trouve le moy. dans le sens act.* Il. XVI, 559. R. ἀεικής.

ἀεικισθήμεναι, P. *p.* ἀεικισθῆναι, *inf. aor.* 1 *pass. d'*ἀεικίζω.

ἀειράσας, *acc. pl. fém. part. aor.* 1. *d'*ἀείρω.

ἀειρέσθην, 3. *p. duel. aor.* 1 *moy. de*

ἀείρω, P. *p.* αἴρω. FORMES 1° *Act.* : *aor.* 1 ἤειρα *et ép.* ἄειρα. || 2° *Moy.* : *aor.* 1 ἀειράμην *et* (ἠράμην) *d'où* ἤρατο, ἠράμεθα; *aor.* 2. (ἀρόμην) *d'où le subj.* ἄρωμαι, *l'opt.* ἀροίμην, *l'inf.* ἀρέσθαι. || 3° *Pass.* : *aor.* 1 ἀέρθην, ἤρθην, *d'où la* 3e p. pl. ἄερθεν, P. *p.* ἀέρθησαν, *le part.* ἀερθείς *et* ἀρθείς; pl. q. p. 3. p. s. ἄωρτο, *p.* ἦρτο. *Ce verbe a aussi la forme épique* : ἠερέθομαι. || SENS : *Act.* 1° lever, soulever : — λᾶαν, Il. VII, 268, une pierre; — ἔγχος ἄντα τινός, Il. VIII, 424, lever une lance devant qn; — ὑψόσε, Il. X, 465, lever en l'air, en haut; || 2° lever *pour transporter, pour offrir* : présenter, apporter: — δέπας, οἶνόν τινι, Il. VI, 264, porter une coupe, du vin à qn; — νεκρόν, Il, XI, 589, enlever un cadavre; — τινὰ ἐκ βελέων, Il. XVI, 678, enlever qn du milieu des traits; — ἄχθος, une cargaison, *en parl. d'un vaisseau.* || Moy. 1° se lever, s'enlever : ὑψόσ' ἀειρέσθην ἵπποι, Il. XXIII, 501, ses chevaux s'enlevaient (*en galopant*); πρύμνη ἀείρετο, Od. XIII, 84, la proue s'élevait; || 2° lever pour soi, prendre, acquérir, recevoir : — πέπλον, un peplum; ἕλκος, une blessure; — ἄεθλια ποσσίν, Il. IX, 124, remporter le prix *de la course* avec ses pieds (*par sa vitesse*); — κῦδος, κλέος, νίκην, εὖχος, *etc.*; *qfois le pron. s'exprime* : οἷ' αὐτῷ κῦδος ἄροιτο, Il. X, 307, et acquerrait pour lui-même de la gloire. *Joint à un dat. exprimant une personne étrangère, il signifie* acquérir aux yeux de, parmi, après de, *etc.*; *qfois* pour le bien ou le mal de, πᾶσι δέ κε Τρώεσσι χάριν καὶ κῦδος ἄροιο, Il. IV: 95, tu acquerrais auprès de tous les Troyens reconnaissance et gloire; ἦ γάρ κέ σφι μάλα μέγα κῦδος ἄροιο, Il. IX, 303, certes, tu acquerrais à leurs yeux une bien grande gloire (*Dans ce sens, on exprime qfois la prép.* ἐν *ou* πρός, ἐνὶ Τρώεσσι, πρὸς Δαναῶν, Il. XVI, 84). ᾧδέ κε καὶ ῳ παιδὶ μέγα κλέος ἤρατ' ὀπίσσω, Od. I, 140, et il eût acquis pour son fils dans l'avenir une grande gloire: || 3° lever, soulever, porter, supporter : ὅσσ' Ὀδυσσεὺς ἐμόγησε καὶ ἤρατο, Od. IV, 107, autant qu'Ulysse en a souffert et supporté. || Pass. être levé, élevé: Κῆρες πρὸς οὐρανὸν ἄερθεν, Il. VIII, 74, les destinées furent enlevées, *c.-à-d.* montèrent vers le ciel; ἀερθεὶς δίνεον, Od. IX, 383, ayant été élevé, exhaussé, m'étant dressé, je faisais tourner; ἐς αἰθέρα ἀέρθη, Od. XIX, 540, il (l'aigle) s'enleva dans les airs; μάχαιρα ἄωρτο, Il. III, 272, le coutelas avait été élevé, suspendu, *c.-à-d.* pendait.

ἀείς, *Voy.* ἄημι.

ἀεκαζόμενος, η, ον, non consentant, forcé, contraint; *en lat.* invitus. *Souv. avec* πολλά; πολλ' ἀεκαζομένη, Il. VII, 458, bien malgré elle; cf. Od. XIII, 277 (*On ne trouve que ce participe*). R. ἀέκων.

ἀεκήλιος, ος, ον, *ép. p.* ἀεικέλιος : ἀεκήλια ἔργα, Il. XVIII, 77, †, actions indignes.

ἀέκητι, *adv.*, contre la volonté. *Souv. avec le gén.* : Ἀργείων ἀέκητι, Il. XI, 666, contre la volonté des Argiens; Θεῶν ἀέκητι, Il. XII, 8. Od. XIII, 666, malgré les dieux.

ἀέκων, ουσα, ον, *ép. p.* ἄκων, non consentant, forcé; ἀέκοντος ἐμεῖο, Il. I. 301. malgré moi. *Ce gén.* ἀέκοντος *s'emploie, même quand la construction demande un autre cas.* σὺ βίῃ ἀέκοντος (*p.* ἀέκοντα) ἀπηύρα νῆα, Od. IV, 646. cf. Il. 1, 430, malgré toi, il t'a pris de force ton vaisseau. *L'autre forme ne se trouve que dans* : οὐκ ἄκοντε πετέσθην ἵππω, les coursiers volèrent avec docilité, Il. V, 366, *et souv.* R. ἀ *pr.* ἑκών.

ἄελλα, ης (ἡ), vent violent, tempête, ouragan, *souffle de plusieurs vents*, *souv. au pl.* χειμέριαι ἄελλαι, Il. II. 293, tempête d'hiver; ἄελλαι παντοίων ἀνέμων, Od. V, 292. 304, tempête causée par plusieurs vents déchaînés; ἶσος ἀέλλῃ, Il. XII, 40, semblable à un ouragan, R. ἄημι *ou* εἴλω.

ἀελλής, ής, ές, soulevé par la tempête: — κονίσαλος, Il. III, 13 †, tourbillon de poussière soulevé par le vent; *selon* BUTTMANN, *Gr. grecq.* § 41, 9, 15, *il vaut mieux lire* ἀελλῆς *p.* ἀελλήεις, *comme* τιμῆς.

ἀελλόπους, οδος (ὁ, ἡ) *ép.* ἀελλόπος, qui a des pieds rapides comme la tempête, rapide comme le vent, *Epith.* d'Iris; *seulement sous la forme épique*, ἀελλόπος, * Il. VIII, 409. XXIV, 77, 159; *Epith. des coursiers:* ἀελλοπόδεσσιν, H. à V. 218. R. ἄελλα, πούς.

ἀελπτέω, être sans espoir, désespérer. ἀελπτέοντες, Il. VII, 130 †. *On peut lire ce mot en quatre syllabes* (ἀελπτέοντες) *et* WOLF *lit à tort* ἀέλποντες. R. ἄελπτος.

ἀελπτής, ής, ές, *gén.* έος, inespéré, inattendu. Od. V, 408 †. R. ἔλπομαι.

* *ἄελπτος*, ος, ον, m. sign. H. à A. 91.

ἀενάων, ουσα, ον, toujours coulant: ἀενάοντα ὕδατα, eaux qui coulent perpétuellement, Od. XIII, 109. R. ἀεί, νάω. *Le 1er α long; le second, bref.*

ἀέξω, P. *p.* αὔξω (*qui se trouve: Epigr.* XII, 3.), augmenter, faire croître, agrandir, nourrir: — κράτος, μένος, θυμόν, Il XII, 214, augmenter la force, le courage; — πένθος ἐνὶ στήθεσσι, Il. XVII, 139, nourrir la tristesse, le deuil dans son cœur; — υἱόν, Od. XII, 360, laisser croître, faire grandir le fils; — ἔργον, Od. XIV, 65, faire prospérer l'ouvrage, le faire profiter. || *Au Moy.* ἀέξομαι, s'augmenter, croître, grandir, prospérer: Τηλέμαχος ἀέξετο, Od. XXII, 416, Télémaque grandissait; cf. H. à M. 408; — κῦμα ἀέξετο, Od. X, 93, le flot s'élevait, grandissait; χόλος ἐν στήθεσσιν ἀέξεται, Il. XVIII, 110, la colère augmente dans la poitrine; ἦμαρ ἀέξεται, Il. VIII, 66, le jour s'avance, *c.-à-d.* avance vers midi. *Ce verbe n'a que le prés. et l'imparfait sans augm.*

ἀεργίη, ης (ἡ), désœuvrement, paresse, *seulement dans l'*Od. XXIV, 251 †. R. *de*

ἀεργός, ός, όν (*par contr.* ἀργός), désœuvré, oisif, inactif, paresseux. *La locution opposée est* πολλὰ ἐοργώς, Il. IX, 320. Od. XIX, 27. R. ἀ *priv.* ἔργον.

ἀερέθομαι, *voy.* ἠερέθομαι.

ἀερθείς, *part. aor.* 1 *pass. d'*ἀείρω.

ἄερθεν, Dor. et Ep. *p.* ἠέρθησαν, 3 p. pl. aor. 1 pass. d'ἀείρω.

ἀερσίπους, *gén.* οδος (ὁ, ἡ) (*par contr.* ἀρσίπους, H. à V. 212.) *P.* qui lève les pieds; rapide, léger, *en parl. d'un coursier*, Il. III, 326. R. ἀείρω, πούς.

ἄεσα, *et* ἄσα (ἀέσαμεν, ἄσαμεν, ἄεσαν), *inf.* ἀέσαι, *aor.* 1 *d'un vieux verbe* ἈΈΩ (*plutôt que* ἌΩ), *quia du rapport avec* ἄημι; *propr.* respirer en dormant; dormir, Od. III, 490; *avec l'acc:* — νύκτας, Od. X, 42 (α *est bref, mais par l'augm. il devient long*), * Od.

ἀεσιφροσύνη, ης (ἡ), *ép.* légèreté, irréflexion; *il s'emploie au plur.*, Od. XV, 470 †. R. *de*

ἀεσίφρων, ων, ον, *gén.* ονος (*propr. p.* ἀασίφρων, *voy.* BUTTM. Lex. I, p. 224), ébloui, blessé dans l'esprit, léger, imprudent, simple. *L'opposé est* ἔμπεδος, Il. XX, 183; — θυμός, Od. XXI, 303. R. ἀάω, φρήν.

ἈΈΩ, *voy.* ἄεσα.

ἀζαλέος, η, ον (α *bref*), P. desséché, sec, aride; — ὕλη, bois sec, Od. IX, 224; ἀζαλέη βοῦς, Il. VII. 234, peau de bœuf sèche, *c.-à-d.* bouclier fait avec une peau de bœuf; — ὄρος, Il. XX, 491, montagne aride. R. ἄζω.

ἀζάνω (α *bref*), *P. p.* ἀζαίνω, rendre sec, sécher; *au moy.* devenir sec.: ἀζάνεται δένδρεα, H. à V., 271.

Ἀζανίς, ίδος (ἡ), Azanienne: ἡ — κούρη, la jeune fille Azanienne, *c.-à-d.* Coronis, *mère d'Esculape, qu'elle eut d'Apollon; ainsi nommée, parce que son amant était originaire* d'Azania, *c.-à-d.* d'Arcadie, H. à A., 209. *Ainsi lisent* WOLF *et* ILGEN, *mais la forme épique et ionienne est* Ἀζηνίς; *ce qui engage* HERMANN à lire Ἀτλαντίδα, *au lieu de la leçon ordinaire* Ἀζαντίδα, *bien que l'explication qu'il donne ne soit pas claire. Voy.* HERMANN *et* FRANKE.

Ἀζείδης, αο (ὁ), fils d'Azeus, *c.-à-d.* Actor, Il. II, 513.

Ἀζεύς, έως (ὁ), *fils de Clyménus, frère d'Erginus, père d'Actor*, PAUSAN. IX, 37, 2.

Ἄζη, ης (ἡ), *propr.* sécheresse, aridité; *par suite*, saleté qui se forme sur les corps desséchés, crasse: σάκος πεπαλαγμένον ἄζῃ, bouclier couvert de crasse, Od. XXII, 184 †. R. ἄζω.

ἀζηχής, ής, ές, *gén.* έος, continuel, inces-

sant: —ὀδύνη, Il. XV, 25; — ὀρυμαγδός, Il. XVII, 741. *Le neut.* ἄζηχές *s'empl. adverb.*, sans cesse: —μεμακυῖαι, Il. IV. 435; —φαγέειν, Od. XVIII, 3. *Les grammair. le dérivent d'*α *priv. et de* διέχω, *de sorte que* ἀζηχής *serait pour* ἀδιεχής, *le* δ *étant changé en* ζ.

ἄζομαι, *verb. moy.* (*l'actif* ἄζω *se trouve dans* HÉSIOD., OEuvr. et Jours), desséché: αἴγειρος ἀζομένη κεῖται, Il. IV, 487 †, la mauve git là desséchée.

ἅζομαι, P. *moy. dép. dont on ne trouve que le prés. et l'imparf.*: 1° *transit. avec l'acc.* trembler *devant qn et princip. devant les dieux ou les personnes respectables*; respecter, honorer: — Ἀπόλλωνα, Il. I, 21; — μητέρα, Od. XVII, 201; || 2° *intransit.* craindre, *avec l'inf.*: ἅζετο Διὶ λείβειν οἶνον, Il. VI, 266, il craignait d'offrir à Jupiter une libation de vin; *avec* μή: ἅζετο, μὴ Νυκτὶ ἀποθύμια ἔρδοι, Il. XIV, 261, il craignait de faire quelque chose qui déplût à la Nuit.

ἄη, *voy.* ἄημι.

Ἀηδών, ονος (ἡ), *propr. ép. p.* ἀειδών, le chanteur, le rossignol) Aédon, *fille de Pandarée, femme de Zéthus, roi de Thèbes, mère d'Ityle: envieuse du bonheur de sa belle-sœur Niobé, elle voulut tuer le fils aîné de celle-ci et tua par mégarde son propre fils. Changée en rossignol par Jupiter, elle ne cessa de déplorer dans ses chants plaintifs la perte qu'elle avait faite*, Od. XIX, 518 *et suiv. Voy.* PANDARÉE. *D'après une tradition plus récente, elle était femme de l'artiste Polytechnus, de Colophon.* Cf. ANTON. Lib. II.

* ἀήθεια, ας (ἡ), défaut d'habitude; chose inaccoutumée, *Batr.* 72. R. ἀ *pr.* ἦθος.

ἀηθέσσω, *P. p.* ἀηθέω, être inaccoutumé à, *avec le gén. En parl. de chevaux*: ἀήθεσσον ἔτι νεκρῶν, Il. X, 493, ils étaient encore inaccoutumés aux morts. M. R.

ἀήμεναι, *voy.* ἄημι.

ἀήμενος, *voy.* ἄημι.

ἄημι, *ép.* FORMES: 1° ACT.: *inf.* ἀῆναι *et Poét.* ἀήμεναι; *part.* ἀείς; *imparf.* 3. *p. s.* ἄη; 3. *p. duel* ἄητον; || 2° PASS.: *part.* ἀήμενος. || 3° MOY.: *imparf.* 3. *p. s.* ἄητο. (*Ce verbe garde partout l'*η.) || SENS: *Act.* souffler, *en parl. des vents*: Θρήκηθεν ἄητον, Il. IX, 5; ἄη Ζέφυρος, Od. XIV, 458. || *Pass.* être battu par les vents: λέων ὑόμενος καὶ ἀήμενος, Od. VI, 51, lion battu de la pluie et des vents. || *Moy. seulement au fig.*: δίχα δέ σφιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἄητο, Il. XXI, 386, le cœur leur soufflait de deux côtés dans la poitrine, leur cœur balançait entre deux partis; περὶ τ' ἀμφί τε κάλλος ἄητο, H. à C. 277, autour d'elle soufflait la beauté, le souffle de la beauté l'environnait de toutes parts. R. ἄω.

ἀήρ (α *long*), *gén.* ἠέρος, *Ion. et ép. p.* ἀέρος (ἡ), 1° l'air (l'air inférieur et épais, *par oppos. à l'air supérieur et pur*, αἰθήρ), l'atmosphère, Il. XIV, 288; || 2° vapeur, nuage *qui dérobe un objet à la vue*: ἐκάλυψε ἠέρι πολλῇ, Il. III, 381; VIII, 50. — *On le trouve aussi masculin*, περὶ δ' ἠέρα πουλὺν ἔχευεν, Il. V, 770. || 3° obscurité, ténèbres, Il. V, 864; Od. VIII, 564. R. ἀίω.

ἀήσυλος, ος, ον (υ *bref*), Poét. *p.* αἴσυλος: ἀήσυλα ἔργα, actions coupables, Il. V, 876 †.

ἀήτης, ου (ὁ), souffle, *en parl. d'un vent violent*, Il. XV, 626. *Il s'empl. aussi au pl.*: ἀῆται ἀργαλέων ἀνέμων, Il. XIV, 254. Od., le souffle des vents impétueux. R. ἄημι.

ἄητο, *voy.* ἄημι.

ἄητον, *voy.* ἄημι.

ἄητος, ος, ον, P. violent, impétueux: θάρσος ἄητον ἔχουσα, pleine d'une impétueuse audace, *en parl. de Minerve*, Il. XXI, 395, †. *Ce mot dérive d'*ἄημι; *c'est l'étymologie la plus naturelle; il n'est guère probable, comme le veulent les scholiastes, qu'il soit synonyme d'*ἀκόρεστος, insatiable (*d'*ἄω), *ou de* μέγιστος; *cependant* BUTTM. Lexil. I. p. 236, *appuie cette dernière conject., et fait venir* ἄητος *d'*αἴω, *de sorte qu'il serait l'équivalent d'*αἰνός, terrible, violent.

ἀθάνατος, ος, ον, *et aussi* ος, η, ον, Il. X, 404: 1° immortel, *princ. en parl. des dieux, qui s'appellent aussi* οἱ ἀθάνατοι, les immortels, Il. IV, 394; *en parl. de ce qui appartient aux dieux*; éternel, impérissable: — αἰγίς, Il. II, 447: — δόμοι, Od. IV, 79. || 2° infini, de longue durée: — κακόν, Od. XII, 118. R. ἀ *pr.* θάνατος.

ἄθαπτος, ος, ον, non enseveli, Il. XXII. 386, Od. XI. 54. R. ἀ *pr.* θάπτω.

ἀθεεί, *adv.* P. sans les dieux, sans intervention divine, Od. XVIII, 352 †. R. ἀ *pr.* θεός.

ἀθεμίσθιος, ος, ον, sans loi, injuste, sans foi ni loi, criminel, Od. XVIII, 140; *en parl. du cyclope Polyphème*: ἀθεμίστια ᾔδη, Od. IX, 189, il méditait des crimes. * Od. R. ἀ *pr.* θέμις.

ἀθέμιστος, ος, ον, qui ne connaît ni droit ni devoir; immoral, Il. IX, 63, *et en parl. des Cyclopes*, Od. IX, 109; cf. 112; *en gén.* injuste, Od. XVII, 363. M. R.

ἀθερίζω (*on ne trouve que le prés. et l'imparf.*), faire peu de cas de, négliger, dédaigner, *acc.*, Il. I, 261; joint à ἀναίνομαι, Od. VIII, 212. R. *de* θέρω, θεραπεύω; *selon* APOLL., d'ἀθήρ, έρος, barbe de blé, fétu.

ἀθέσφατος, ος, ον, *propr.* qu'un dieu même ne saurait dire; indicible, inexprimable, immense, infini: — θάλασσα, Od. VII, 273; — γαῖα, Il. XIV, 4; — ὄμβρος, Il. III, 4; — νύξ, Od. XIII, 372. R. ἀ *pr.*, θεός, φημί.

Ἀθῆναι, ῶν (αἱ), *ép.* ἡ Ἀθήνη, Od. VIII, 80, Athènes, *capitale de l'Attique, n'était prim. qu'un lieu fortifié, bâti par Cécrops et appelé Cécropie* (Κεκροπία); *plus tard Thésée l'agrandit et du nom de la déesse qui le protégeait, le nomma Athènes*, Il. II, 546. H. à A., 30.

Ἀθηναίη, ης (ἡ), *ép.comme* Ἀθήνη.

Ἀθηναῖος, ου (ὁ), d'Athènes, athénien, Il. II, 551.

Ἀθήνη, ης (ἡ), *ép.* Ἀθηναίη, Minerve, *fille de Jupiter; selon Homère, elle n'eut point de mère; il la nomme* Τριτογένεια (*voy. ce mot*); *d'après une tradition plus récente, elle s'élança de la tête du puissant Jupiter*, H. à A. 308; *de là son nom d'*Ἀθήνη, *qui, selon* HERMANN, *signifie* Nelacta, celle qui n'a pas été allaitée (ἀ *pr. et* τιθήνη), *elle est le symbole de la force unie à la prudence et a sous sa protection tout ce qui, pour se maintenir, a besoin de réflexion et de courage. Elle est surtout* ‖ 1° *la protectrice des villes en état de paix; tout ce qui profite aux villes est son ouvrage; partout elle préside avec Vulcain à tous les arts* (Od. XXIII, 160), *et partic. aux ouvrages de femme* (Od. II, 116. VI, 234); ‖ 2° *elle protège aussi les villes en guerre contre les ennemis extérieurs; c'est pour cela que les citadelles et les murailles sont sous sa garde et qu'on l'appelle* ἐρυσίπτολις, Ἀλαλκομενηΐς; *elle est aussi la déesse de la guerre, mais de la guerre faite avec prudence et justice* (*voy.* Ἄρης); *de là son nom de* ληΐτις, ἀγελεία, λαοσσόος, *etc. Comme telle elle préside aux combats, defend les guerriers qui, dans la guerre, unissent l'audace à la prudence*, Il. V, 837; XXI, 406. *De là son nom de* Παλλάς (*de* πάλλω), celle qui lance les javelots, *et Homère joint souvent ces deux noms :* Παλλὰς Ἀθηναίη *ou* Ἀθήνη, Il. I, 200; IV. 78.

ἀθηρηλοιγός, οῦ (ὁ), *ép. p.* ἀθερηλοιγός, *propr.* destructeur de la paille; *c'est le nom que Térésias, dans l'oracle sur la destinée d'Ulysse, donne à l'instrument* (fléau) *qui sépare le grain de la paille*, * Od. XI, 128; XXIII, 275. R. ἀθήρ, λοιγός.

ἀθλέω, *aor.* ἄθλησα, *propr., comme* ἀθλεύω, lutter dans des jeux; *en gén.* lutter *contre des difficultés;* souffrir; *on ne le trouve qu'au part. aor.* ἀθλήσαντε πολίσσαμεν, Il. VII, 453; XV, 30; que nous avons bâti avec beaucoup de peine. R. ἆθλος.

ἀθλητήρ, ῆρος (ὁ), *ép. p.* ἀθλητής, lutteur, athlète, Od. VIII, 164. †. R. ἀθλέω.

ἆθλος, ου (ὁ), *forme prosaïque p.* ἄεθλος, lutte, Od. VIII, 160. †.

ἀθλοφόρος, ος, ον, *forme ordin. p. la forme ép.* ἀεθλοφόρος, qui emporte le prix, vainqueur dans les jeux, Il. XII, 698.

ἀθρέω, *ép. et Ion. p.* ἀθρέω, *aor.* ἤθρησα, regarder fixément, Od. XII, 322. — εἴς τι, Il. X, *et avec l'acc.* τινα, Il. XII, 391.

ἀθρόος, όη, ον, rassemblés, serrés, épais: ἀθρόοι ἴομεν, Il. II, 439, marchons réunis; *avec* πᾶς, *pour donner plus de force :* ἀθρόοι ἦλθον ἅπαντες, Od. III, 37, ils allaient tous ensemble; ἀθρόα πάντ' ἀπέτισε, Od. I, 43, il a tout payé à la fois; cf. Il. XXII, 271. *Homère n'a que le pluriel.* R. ἀ *copul.* et θρόος.

ἄθυμος, ος, ον, sans courage; abattu, Od. X, 414 †. R. ἀ *pr.* θυμός.

ἄθυρμα, ατος (τό), 1°. jeu, jouet d'enfant; Od. XVIII, 328, ποιεῖν ἀθύρματα, Il. XV, 363, faire, construire des jouets, *en parl. d'enfants qui s'amusent avec le sable du rivage.* ‖ 2° passe-temps, instrument de plaisir, *en parl. de la lyre*, πόθεν τόδε καλὸν ἄθυρμα, H. à M., 33; *en gén.* bagatelles, joyaux, Od. XV, 415. R. *de*

ἀθύρω (*on ne trouve que le prés.*) 1° *intrans.*, jouer, s'amuser, *en parl. d'enfants*, Il. XV, 365; *qfois, transit.*, *comme* ludere *en lat.* jouer, *avec l'acc.* — μοῦσαν νήδυμον, H. XVIII, 15, jouer un air agréable. — λαῖφος ἀθύρων, H. à M. 152, jouer avec le voile. ‖ *Au moy. avec le dat.* se plaire à, aimer. H. à M. 485.

Ἀθόως, όω (ὁ), *ép.p.* Ἄθως, l'Athos, *haute montagne ou plutôt le sommet du promontoire Acté, sur la rive sud-est du golfe Strymonien, auj.* Monte-Santo *ou* Agios-Oros, Il. XIV, 229.

αἰ, *conj. éol. et ép. p.* εἰ; *elle est touj. jointe à* κε, αἴ κε, *et* αἴ κεν, au lieu *de l'attiq.* ἐάν, si par hasard, dans le cas où, si toutefois. *Il se met dans le premier membre des propositions conditionnelles*, ‖ 1° *avec le subj.*, *mais seulement quand cette propos.*

contient l'expression d'une espérance, d'un vœu ou quelque chose d'analogue : αἴ κέν μοι Ἀθήνη κῦδος ὀρέξῃ ἀμφοτέρω κτεῖναι, σὺ δὲ τούς δε μὲν ὠκέας ἵππους αὐτοῦ ἐρυκακέειν : si Minerve m'offrait la gloire de les tuer tous les deux, etc. Il. V, 260. — cf. Il. IV, 98, Od. VIII, 426; *rarement avec l'opt. et le plus souv. dans les phrases incidentes*, ἠνώγει Πρίαμος εἰπεῖν, αἴ κέ περ ὔμμι φίλον καὶ ἡδὺ γένοιτο, μῦθον Ἀλεξάνδροιο, Il. VII, 387, dans le cas où cela vous serait agréable. *Dans d'autres passages*, **Hermann** *et* **Thiersch** *lisent le subj. au lieu de l'opt., par ex:* Il. V, 279; VII, 245; XXIV, 687 *et* Od. XIII, 389. αἴθε *au lieu de* αἴκε; || 2° *dans les interrogations indirectes, après les verbes* voir, essayer, *etc., avec le subj.* ὄφρ' ἴδητ', αἴ κ' ὔμμιν ὑπέρσχῃ χεῖρα Κρονίων, Il. IV, 249, 1, 207, si le fils de Latone veut vous prêter le secours de son bras; || 3° *dans les vœux (et, dans ce cas, on écrit touj.* αἴ *avec un accent) ; il n'est jamais seul, mais touj. joint à* γάρ *et* γὰρ δή, *touj. avec l'opt., qui laisse indécis si le vœu est possible ou non* : αἰ γὰρ τοῦτο γένοιτο, Od. VIII, 338, oh! si cela arrivait! Plût à Dieu que cela arrivât! αἰ γὰρ οὕτως εἴη, Il. IV, 189, oh! s'il en était ainsi! αἰ γὰρ ἡβῷμι, ὡς, Il. VII, 132, oh! si j'étais assez jeune!

Αἶα (ἡ) *(le même que* γαῖα, *avec adoucissement de la prononciation), usité seulem. aux nom., gén. et acc. sing.*; la terre, le pays. πᾶσαν ἐπ' αἶαν, sur toute la terre, *souv.* πατρὶς αἶα, Il. II, 162, *et* αἶα seul, Od. I, 41, la patrie.

Αἶα (ἡ), *nom propre, Æa, pays fabuleux, que, dans l'expédition des Argonautes, on plaçait comme séjour d'Æétès, à l'est, et comme séjour de Circé, à l'ouest; dans les plus anciennes traditions, on désignait vraisembl. par ce nom la presqu'île Taurique, plus tard, la Colchide, où se trouvait une ville d'Æa* : *voy.* Αἰαίη; *ce mot ne se trouve point, comme nom propre, dans Homère.*

Αἰαίη (ἡ), 1° l'Ééenne, *surnom de Circé, comme habitante de l'île d'Æa*, Od. IX, 329; || 2° — νῆσος, l'île d'Æa, *séjour de Circé: île fabuleuse qui, d'après les explications les plus naturelles et les plus vraisemblables, était située à l'ouest et au nord des Lestrygons, au-dessus de la Sicile et de l'Hadès, où Ulysse, parti d'Æa, se rendit par un vent du nord; selon une autre explication, l'île de Circé est à l'extrémité nord-est, et n'est autre que celle qu'habitait Æétès, comme on le voit dans* **Strabon**, *I, p. 45. Les plus anciens scholiastes entendaient par là le promontoire de Circé, en Italie, et supposaient qu'il avait été primitivement une île*, Od. X, 135. *Mais reste toujours la difficulté d'expliquer la remarque d'Homère* (Od. XII, 3), *qui y place le séjour de l'aurore et le lever du soleil. L'explication la plus vraisembl. est celle qui suppose que c'est là qu'Ulysse, à son retour des ténèbres de l'enfer, revit pour la première fois les contrées éclairées par le soleil. Selon* **Wiedasch.**, *l'aurore et le soleil doivent être considérés ici comme dieux; comme tels, ils ont, ainsi que les autres divinités, différents séjours.* Voy. Il. XIV, 259-61.

Αἰακίδης, ου (ὁ), 1° fils d'Eaque, *c.-à-d.* Pélée, Il. XVI, 15; || 2° petit-fils d'Eaque, *c.-à-d.* Achille, Il. XI, 801.

Αἰακός (ὁ), *Selon* **Hermann**, Malivortus, celui qui écarte le malheur, *de* αἰ *et* ἄκος), Eaque, *fils de Jupiter et d'Egine, roi de l'île d'Egine, père de Pélée et de Télamon, qu'il eut d'Endeis; et de Phocus, qu'il eut de la nymphe Psammathé*, Il. XXI, 189.

Αἴας, αντος (ὁ), *Selon Hermann*, Vulturnus, le mobile, *d'*ἀΐσσω; *mais, selon* **Eustathe**, le déplorable, *de* αἰ, αἰάζω) Ajax, || 1° ὁ Ὀϊλῆος *et* ὁ Λοκρός, fils d'Oïlée, *chef des Locriens, plus petit de taille que l'autre, mais habile à lancer le javelot*, Il. II, 530. *Il paya de la vie ses invectives contre Neptune*, Od. IV, 499. *Il était également haï de Minerve, selon une tradition postérieure, parce qu'il avait déshonoré Cassandre dans son temple, à Troie*; || 2° ὁ Τελαμώνιος, fils de Télamon, *roi de Salamine, le plus brave des Grecs après Achille; il osa même se mesurer avec Hector*, Il. III, 182. *Il disputa à Ulysse les armes d'Achille et se tua de rage de ne les avoir point obtenues*, Od. XI, 543.

Αἰγαγέη (ἡ), *Hom. Hymn. à Ap.* 40; *telle est la leçon que* **Ilgen** *conjecture devoir être substituée à* αἰσαγέη. *Il le dérive de* αἴξ *et de* γῆ, *et entend par là le promontoire d'*Αἰγῶν, *en Éolide;* **Hermann** *juge ce changement inutile.*

Αἰγαί (αἱ), || 1° αἱ Ἀχαϊκαί, *petite ville d'Achaïe, sur les bords du Crathis, avec un temple de Neptune, non loin d'Hélice*, Il. VIII, 203. H. à A. 32; || 2° *ville de l'île d'Eubée, sur les bords de la mer; il y avait aussi un temple de Neptune situé sur une montagne*, Il. XIII, 21; Od. V, 381. *Selon* **Strab.** *p.* 386, *et* **Etienne de Byz.** *ou selon* **Voss**, *île hérissée de rochers entre Ténos et Chios*; cf. **Eustathe**, *ad* Il. XIII, 21. **Plin.** IV, 12. *Cependant d'autres anciens*

commentateurs entendaient ici la petite ville d'Achaïe. (Αἰγαὶ *plur. d'*αἰγά, *syn. d'*αἴξ, impétuosité des vagues.)

Αἰγαίων, ωνος (ὁ) (l'impétueux, *d'*αἴξ, tempête), Egéon, *géant marin qui avait cent bras; il s'appelait ainsi parmi les hommes; mais, parmi les dieux, son nom était Briarée. Selon* APOLLOD. *I, 1, il était fils d'Uranus et de Géa. Thétis l'appela au secours de Jupiter, lorsque les dieux tentèrent de le détrôner,* Il. I, 405.

αἰγανέη, ης (ἡ), *propr.* épieu pour la chasse des chèvres sauvages; *et en gén.* épieu, Il. et Od. R. αἴξ.

Αἰγείδης, ου (ὁ), fils d'Égée, *c.-à-d.* Thésée, Il. I, 265.

αἴγειος, εία, ειον, *et Poet.* αἴγεος, 1° de chèvre, relatif aux chèvres; — τύρος, Il. XI, 639, fromage de lait de chèvre; || 2° fait de peau de chèvre; — ἀσκός, Il. III, 247, outre en peau de chèvre; κυνέη αἰγείη, Od. XXIV, 231, casque en peau de chèvre. M. R.

αἴγειρος, ου (ἡ), peuplier, *peut-être le peuplier noir,* populus nigra *de* LINNÉE, Il. IV, 482; *comme arbre des enfers*, Od. X, 510.

αἴγεος, έη, εον, P *p.* αἴγειος, Od. IX, 176, †.

Αἰγιάλεια, ας (ἡ), Egialée, *fille d'Adraste, femme de Diomède, roi d'Argos,* Il. V, 412; *selon d'autres, fille d'Egialée, petite-fille d'Adraste. D'après une tradition plus récente, elle entretenait un commerce criminel avec Comètès, fils de Sthénélus, et elle l'engagea à chasser son mari qui revenait. Voy.* Διομήδης.

Αἰγιαλός, οῦ (ὁ) (le littoral), 1° *la partie du Péloponnèse qui s'étend depuis l'isthme de Corinthe jusqu'aux confins de l'Elide, ou le pays qui fut plus tard appelé Achaïe; il devait son premier nom à la fable d'Egialée, fils d'Inachus,* Il. II, 575; cf. APOLLOD. II, 11; || 2° *la petite ville et le territoire des Hénètes, en Paphlagonie,* Il. II, 855. Οἱ Αἰγιαλοί, STRAB., LUC.

αἰγίβοτος, ος, ον, brouté par les chèvres, qui nourrit des chèvres, *épith. de l'île d'Ithaque,* Od. IV, 605; XIII, 246. R. αἴξ, βόσκω.

αἰγίλιψ, ιπος (ὁ, ἡ), *littér.* abandonné des chèvres (αἴξ, λείπω), haut, escarpé, raide, *épith. d'un rocher,* Il. IX, 15, * Il.

Αἰγίλιψ, ιπος (ἡ), *nom propre, lieu situé, selon* STRAB. IX, p. 452, *en Acarnanie, sur un rocher; selon d'autres, en Ithaque; ou bien petite île près de l'Epire,* Il. II, 633.

Αἴγινα, ης (ἡ) (*selon* HERM. Quassatia), Egine, *île du golfe Saronique, autrefois OEnone et OEnopia; elle reçut son nom d'Egine, fille d'Asopus; auj.* Engia, Il. II, 562 (Αἰγίνη, H. à A. 31).

Αἴγιον, ου (τό), Ægium, *une des princip. villes d'Achaïe, qui devint plus tard le lieu de réunion de la ligue achéenne; auj.* Vostizza, Il. II, 574.

αἰγίοχος, ου (ὁ), qui tient l'égide, *épith. de Jupiter,* Il. et Od. R. αἴξ, ἔχω.

* αἰγιπόδης, ου (ὁ), qui a des pieds de chèvre, *épith. de Pan,* H. XVIII, 2. R. αἴξ, πούς.

αἰγίς, ίδος (ἡ), l'égide, *bouclier de Jupiter, symbole d'une protection puissante. Vulcain l'avait garnie de métal,* Il. XV, 308; *elle était semblable au bouclier des autres héros, et on y voyait représentée la tête effroyable de la Gorgone, entourée d'Eris, d'Alcé et d'Iocé. En l'agitant, Jupiter répand le trouble et la terreur; Apollon et Minerve la portaient quelquefois,* Il. XV, 308; II, 448. *Elle est décrite* Il. V, 738; cf. II, 448. R. *Ce mot vient d'*αἴξ, chèvre, *parce que anciennement on se servait de peau de chèvre pour garnir les boucliers, ou plutôt de ce même mot, dans le sens que lui donne Homère,* c.-à-d. tempête, *parce qu'elle produisait un bruit terrible, quand on l'agitait.*

Αἴγισθος, ου (ὁ), Egisthe, *fils de Thyeste et de sa fille Pélopia. Il séduisit Clytemnestre, femme d'Agamemnon, et tua celui-ci à son retour de Troie,* Od. XI, 409. *Il régna douze ans sur la riche Mycènes, jusqu'à ce qu'il fut tué par Oreste,* Od. I, 35. R. *Selon la trad. il avait été allaité par une chèvre; de là son nom:* αἴξ, θάω, θῆσαι, ELIEN, Hist. mél. 12, 42.

αἴγλη, ης (ἡ), éclat *du soleil et de la lune,* Od. IV, 45; *de l'airain,* Il. II, 458; *en gén.* clarté du jour, Od. VI, 45. R. ἀγάλλω.

αἰγλήεις, εσσα, εν, éclatant, brillant, serein, *épith. de l'Olympe,* Il. et Od.; *le neut. est employé adverb.* H. XXXI, 11. R. αἴγλη.

αἰγυπιός, οῦ (ὁ), grand oiseau de proie, *vraisembl.* l'aigle des Alpes, Il. XVII, 466; Od. XVI, 217. R. *d'*αἴξ *et* γύψ.

Αἰγύπτιος, ίη, ιον, (*dans Homère, il est touj. trissyllabe,* Il. IX, 382). 1° d'Egypte; || 2° *subst.* (ὁ), Egyptien.

Αἰγύπτιος, ου (ὁ), Egyptius, *père d'Antiphus et d'Eurynomus, vieillard d'Ithaque qui ouvrit les états assemblés par Télémaque,* Od. II, 15.

Αἴγυπτος, ου (ἡ), 1° l'Egypte, *pays du nord de l'Afrique*, Od. IV, 351, *et surt.* XIV, 257; || 2° ὁ ποταμός, le fleuve du Nil, *qui, dans Hom., porte le même nom que le pays qu'il arrose*, Od. IV, 355, *et* XIV, 427.

αἰδεῖο, *p.* αἰδέο, *impér. prés. de*

αἰδέομαι (*vieille forme poét.* : αἴδομαι) fut. αἰδέσομαι. P. ἔσσομαι, *aor.* 1. *moy. ép.* ᾐδεσάμην *et* αἰδεσσάμην, *et aor. pass. avec la même sign.* ᾐδέσθην, *ép.* αἰδέσθην, avoir peur, crainte *ou* honte; éprouver ce respect mêlé de crainte *qu'inspirent les dieux et les personnages honorables; il se construit* 1° *absol. avec l'infin.*: αἴδεσθεν ἀνήνασθαι, Il. VII, 93, ils craignaient de refuser; *et aussi avec* μήπως, Il. XVII, 95; || 2° *avec l'acc. de la pers.* : respecter, honorer, Il. I, 23; *se dit aussi en parlant des choses* :— μέλαθρον, Il. IX, 640, respecter l'habitation, *c.-à-d.* la maison. (*La forme poét.* αἴδομαι, *ne se trouve qu'au présent.*)

αἴδεσθεν, *p.* ᾐδέσθησαν, 3. *p. pl. aor.* 1. *pass. de* αἰδέομαι.

ἀΐδηλος, ος, ον, *propr.* qui rend invisible, qui détruit, consume; pernicieux destructeur, *épith. du feu, de Mars, et de Minerve*, Il.; *des prétendants à la main de Pénélope*, Od. XVI, 29; cf. *Buttmann* (Lex. I, p. 247). R. ἀ *priv.* ἰδεῖν.

ἀϊδήλως, *adv.* d'une manière pernicieuse, funeste, Il. XXI, 220, †.

Ἀΐδης, αο (ὁ), *ép. p.* ᾅδης, *gén. ép.* Ἀΐδεω (*trissyllabe*), Od. X, 512. (*formé d'*ἀ *priv. et* ἰδεῖν, Kelucus, l'invisible). *Dans Homère, c'est toujours un nom de personne* : Hadès, Pluton, fils de Cronos et de Rhéa, *troisième frère de Jupiter. Dans le partage du monde, l'enfer lui échut*, Il. XV, 187. *Il règne sur* les ombres et les morts; *de là son nom de* Ζεὺς καταχθόνιος, Jupiter souterrain; *son épouse est* Perséphoné (*Proserpine*). *C'est un dieu puissant et inflexible. Cependant Hercule lui enleva son chien et le blessa lui-même*, Il. V, 395. *Il habite l'enfer* (δῶμ' Ἀΐδαο, Ἀΐδος δόμος). *Selon l'opinion générale de l'antiquité, l'enfer est sous la terre, ou dans l'intérieur de la terre ; on trouve même dans Homère des traces incontestables de cette croyance; voy.* Il. XX, 63 *et suiv.*; Od. V, 185; XX, 81. *Cependant, dans d'autres passages, l'imagination du poète le place au-delà de l'Océan, qui le sépare du séjour de la lumière*, Od. X, 509 ; XI, 156, *sans toutefois le placer précisément sous terre, comme le Tartare*, Il. VIII, 16. *Il le représente comme une région ténébreuse, qui s'étend au loin, et qui a ses montagnes, ses forêts, ses fleuves et ses lacs comme la terre*, Od. X, 509 *et suiv.*; Il. VIII, 16. *L'entrée de l'enfer est fermée par de fortes portes, gardées par Cerbère*, Il. VIII, 366; Od. XI, 622. *Quatre fleuves arrosent le royaume des ombres : l'Achéron, le Périphlégéthon, le Cocyte et le Styx*, Od. X, 513. *Tous les hommes, après leur mort, vont dans l'enfer ; mais, avant d'avoir reçu la sépulture, ils ne peuvent passer le fleuve ; ils errent sur les bords sous la forme d'ombres. Les ombres n'ont aucun souvenir*, Il. XXIII, 104, *et ce n'est qu'après avoir bu du sang qu'elles se reconnaissent*, Od. XI, 50; *ce qui semble contredit pourtant par un passage de l'*Od. XXIV, 10 *et suiv. Homère place l'entrée des enfers à l'ouest, près des ténèbres des Cimmériens, sans cependant, comme le prétend* Voss, *admettre une embouchure par laquelle l'Océan se jette dans la Méditerranée. Pour lui, l'entrée de l'Hadès est au nord, et l'Élysée au sud* (Od. XI, *init.*); *voy.* Voelker, *Géogr. d'Homère*, § 70, *p.* 135 *et suiv. Voici ce que* G.-F. Grotefend *remarque sur la position de l'enfer* : « *Comme l'orbe de la » terre présentait dans sa surface supérieure » la forme d'un bassin insensiblement creusé, » on supposait que du côté opposé au ciel, » il avait aussi la même forme, et était re- » couvert d'une voûte semblable à celle du » monde supérieur. Cette surface inférieure, » habitée par les ombres, s'appelle* ἀΐδης, *parce » qu'elle n'a aucune notion du monde su- » périeur ; la voûte qui l'enveloppe est l'af- » freux séjour des Titans, et s'appelle* τάρταρος, » cf. Il. VIII, 13, 481 et XIV, 279. » *Les formes équivalentes d'*Ἀΐδης *sont les formes abrégées : gén.* Ἄϊδος, *dat.* Ἄϊδι, *et les formes allongées :* Ἀϊδωνεύς, *dat.* Ἀϊδωνῆϊ. Aller dans l'enfer *se dit :* πύλας Ἀΐδαο περῆσαι, Il. XXIII, 71 ; εἰς Ἀΐδαο δόμους *ou* δόμον (*et aussi* δῶμα, Od. XII, 21) ἰέναι, καταδῦναι, *etc., ou seulement* εἰς Ἀΐδαο, Il. VIII, 369; *ou encore* Ἀϊδόσδε; être dans l'enfer: εἶναι εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν, Il. XXII, 52, *et sans* δόμοις, Od. XI, 210.

* αἴδιος, ίη, ιον, *p.* ἀΐδιος, éternel, perpétuel, H. XXIX, 3. R. ἀεί.

αἰδοῖα (τά), les parties honteuses, Il. XIII, 568. †. *C'est propr. le plur. d'*αἰδοῖος.

αἰδοίοιο, *gén. de*

αἰδοῖος, η, ον (*comp.* αἰδοιότερος), 1° *pass.* qui a de la pudeur, pudique, modeste : — ἄλοχος, Il. VI, 250; — ἀλήτης, Od. XVII,

578, pauvre honteux; || 2° *act.* celui qui inspire une certaine honte, un certain respect; respectable, vénérable; *souv. joint à* δεινός; *il ne se dit que des personnes :* — βασιλεύς, Il. IV, 402; — ξεῖνος, Od. XIX, 254. R. αἰδώς.

αἰδοίως, *adv.* respectueusement — ἀποπέμπειν, Od. XIX, 243. †.

αἴδομαι, P. *p.* αἰδέομαι.

Ἄϊδος, Ἄϊδι, *gén. et dat. ép. d'*Ἀΐδης, *par métaplasme.* Ἄϊδος εἴσω, *s. ent.* δόμον, Il. VI, 284; εἰς Ἄϊδος, *s.-ent.* δόμον, Il. XIII, 415; *on trouve* δόμον *exprimé* Il. XIX, 322; ἐν Ἄϊδος, *s.-ent.* δόμῳ, Il. XXIV, 593. *De là l'adv.* Ἄϊδόσδε, vers l'enfer, Il. VII, 330. (*la forme :* εἰς Ἄϊδόσδε, Od. X, 502, *est changée ainsi par Wolf :* εἰς Ἄϊδος δέ).

ἀϊδρείη, ης (ἡ), ignorance, inexpérience, *seulem. au plur.*, Od. X, 231; XI, 272; * Od. R. *de*

ἄϊδρις, ιος, ι, *gén.* ιος, *dat. ép.* ἀΐδρεϊ, qui ne sait pas, ignorant, inexpérimenté, Il. III, 219. *Le rég. au gén. :* Ἄϊδρις χώρου, Od. X, 282, qui ne connait pas le pays. R. ἀ *pr.* ἴδρις.

Ἀϊδωνεύς, ῆος (ὁ), P. *forme allongée d'*Ἀΐδης; *le nomin.*, Il. XX, 61; *le dat.* Il. V, 190.

αἰδώς, όος, *contr.* οῦς (ἡ) 1° *sentiment de pudeur, de honte qu'on éprouve à faire quelque chose qui ne convient pas*, pudeur : αἰδοῖ εἴκων, Il. X, 238, cédant à la pudeur : par pudeur; ἴσχει αἰδὼς καὶ δέος, Il. XV, 657, la pudeur et la crainte retiennent; αἰδῶ θέσθ' ἐνὶ θυμῷ, Il. XV, 561, ayez de la pudeur dans vos cœurs. || *Au plur*, τὰ αἰδῶ, les parties honteuses, Il. II, 262. || *Souvt.* αἰδώς, *est mis absolument et par interj. comme en lat.* proh! pudor, c'est une honte! ô honte! Il. V, 787; VIII, 228; || 2° respect mêlé de crainte, timidité, modestie *que les jeunes ont devant les vieux, les inférieurs devant les supérieurs :* οὐ μέν σε χρὴ αἰδοῦς, Od. III, 14, 24; VIII, 480, il ne faut point ici de timidité.

αἰεί *et* αἰέν, *ion. et poét. p.* ἀεί.

αἰειγενέτης, αο (ὁ), qui est de toute éternité, éternel, immortel, *épith. des dieux*, Il. *et* Od. αἰεί, γίγνομαι.

αἰετός, οῦ (ὁ), *ép. p.* ἀετός, aigle, *ainsi nommé à cause de son vol bruyant* (ἄημι); *selon* Linnée, falco aquila. *Il est noir ou bai obscur; c'est le plus fort et le plus rapide des oiseaux*, Il. XXI, 253; *c'est pour cela surtout qu'il est le messager de Jupiter*, Il. XXIV, 310. 292; *comme oiseau prophétique, il est un des plus significatifs, à cause de la hauteur de son vol et des scènes auxquelles il donne lieu dans les airs*, Il. XII, 200; Od. XIX, 545. *Voy.* Nitzsch *sur le vers 146 du II° ch. de l'Od.*

αἰζήϊος (ὁ), *forme ép. allongée d'*αἰζηός, Il. XVII, 520; Od. XII, 85.

ἀΐζηλος, ος, ον, *selon* Hésych *et l'*Etymol. Magn., *le même que* ἀΐδηλος, *avec le changement de* δ *en* ζ, *d'après la manière des Éoliens; c'est vraisembl. la bonne leçon*, Il. II, 318, *au lieu d'*ἀρίζηλος; *c'est aussi celle qui a été adoptée par* Bothe, *et que demandent* Buttmann, *Lex.* I. *p.* 252; *et* Nægelsbach, *p.* 134 *de ses Remarques:* τὸν μὲν ἀΐζηλον θῆκεν θεός, le dieu le rendit invisible, *selon* Cic. *de Div.* II, 30 : *idem* abdidit *et duro firmavit tegmine saxo. D'ailleurs l'ensemble du passage justifie cette leçon.*

αἰζηός (ὁ), *et forme allongée*, αἰζήϊος (*peut-être d'*ἀ *augm. et* ζέω, ζάω) *proprem.* bouillant, *puis* prompt, alerte, Il. XVI, 716; H. à A. 449; || *subst. au plur.* les jeunes gens, les hommes, *avec l'idée de force et de vigueur:* αἰζηοί, θαλεροί, Il. III, 26.

Αἰήτης, αο (ὁ), Éétès, *fils d'Hélios et de Persé, frère de Circé, père de Médée; c'est le roi rusé de l'île d'Æa, auprès duquel Jason se rendit pour enlever la toison d'or*, Od. X, 137; XII, 70. R. αἶα; Tellurinus, *selon* Hermann.

αἴητος, ος, ον, *ép. p.* ἄητος (*comme* αἰετός, R. ἄημι): *ainsi* πέλωρ αἴητον, monstre impétueux, Il. XVIII, 410 †; Hesychius *l'expliq. par* πνευστικός. *Cette épith. paraît convenir à Vulcain dont la profession est si bruyante*; cf. Il. XVIII, 409. *Les autres explicat.* μέγας (Eustath); puissant (Buttm.); πυρώδης (Hésych.); noirci de suie (Voss), *paraissent peu plausibles. Voy.* Buttm. *Lex.* p. 234.

αἰθαλόεις, εσσα, εν (αἴθαλος), roussi, noirci par le feu, la suie *ou* la fumée : — μέλαθρον, Il. II, 415; — μέγαρον, Od. XXII, 249; αἰθαλόεσσα κόνις, poussière mêlée de suie, *c.-à-d.*, cendre mêlée de poussière *ou en gén.* poussière, Il. XVIII, 23.

αἴθε, *dor. et ép. p.* εἴθε, *particule qui exprime le vœu, le désir :* Ah! si! Plût aux dieux que! 1° *avec l'opt.*, *toutes les fois qu'il est incertain si le souhait est dans le domaine du possible ou de l'impossible :* αἴθε σέο φέρτερος εἴην, Il. XVI, 722, ah! que ne suis-je, oh! si j'étais plus fort que toi! αἴθε τελευτήσειεν

ἅπαντα, Od. VII, 33, ah! plût au ciel qu'il eût tout achevé! || 2° *joint à* ὤφελον, ες, ε, *suivi de l'infin., pour exprimer un vœu qui ne peut être accompli*: αἴθ' ὤφελες παρὰ νηυσὶν ἀδάκρυτος ἧσθαι, Il. I, 455, plût au ciel que tu restasses sans pleurer assis près des vaisseaux! αἴθ' ἅμα πάντες ὤφελλετε πεφάσθαι, Od. XXIV, 253, plût au ciel que vous eussiez péri tous en même temps! *La forme* εἴθε *se trouve rarement dans Hom.* Od II, 32.

Αἴθη (ἡ), Alezan-Brûlé, *nom d'un coursier d'Agamemnon*, Il. XXIII, 295. *C'est le fém. d'*αἴθός, ή, όν, couleur de feu.

αἰθήρ, έρος (ὁ) *et aussi* (ἡ), Il. XVI, 365; || 1° l'éther, *l'air le plus élevé et le plus pur* (*par oppos. à l'air inférieur, atmosphérique*, ἀήρ, Il. XIV, 288), *dont les nuages nous dérobent souvent la vue; de là*: οὐρανόθεν ὑπερράγη ἄσπετος αἰθήρ, dans le ciel l'éther infini se divisa, Il. VIII, 558; cf. Il. XV, 20. *Comme l'Olympe, qui nous est représenté comme le séjour des dieux, élève son sommet jusque dans la région éthérée, celle-ci est aussi regardée comme leur habitation: de là, en parl. de Jupiter*: αἰθέρι ναίων, qui siége dans l'éther, Il. II, 412; Od. XI, 522; || 2° *en gén.* beau temps, ciel serein; *il est dans ce sens et équivaut à* αἴθρη *dans ce passage*: ὡς δ' ὅτ' ἀπ' Οὐλύμπου νέφος ἔρχεται οὐρανὸν εἴσω αἰθέρος ἐκ δίης, Il. XVI, 365, comme lorsque, du haut du mont Olympe, un nuage entre dans le ciel après un temps pur et serein; ἐκ *a ici le sens de* après, au sortir de. *Voy.* SPITZNER *sur ce passage.*

Αἴθικες (οἱ), les Éthices, *petit peuple de la Thessalie, qui habitait au pied du Pinde et plus tard sur les confins de l'Epire*, Il. II, 544. *Strab.* IX, p. 429.

Αἰθιοπεύς, ῆος (ὁ), *forme épique d'*Αἰθίοψ; *seulem. à l'acc. pl.* Αἰθιοπῆας, Il. I, 423.

Αἰθίοπες (οἱ), *sing.* Αἰθίοψ, οπος (ὁ), *forme ép.* Αἰθιοπεύς, (*prop.* les brunis *par le soleil, d'* αἴθω *et* ὤψ), les Éthiopiens. *Selon Homère, ils habitent sur les bords de l'Océan*, Il. I, 423; XXIII, 206; *ce sont les derniers hommes de la terre* (ἔσχατοι), *et divisés en deux races, dont l'une habite à l'est, l'autre à l'ouest*, Od. I, 23, 24; *ils sont voisins des Egyptiens et des Erembes*, Od. IV, 83. *Les diverses opinions des commentateurs à ce sujet ne sauraient être ici toutes énumérées. Les anciens géographes les plaçaient au sud et cherchaient le point de partage dans le Nil ou dans le golfe Arabique*, STRAB. II, p. 103.-*HÉRODOT.* VII, 70, *reconnait déjà deux races d'Éthiopiens.* VOSS *croit qu'ils occupaient toute la côte du sud. Le poète se figurait bien les Ethiopiens au sud, mais sans en avoir une idée bien exacte. Pour lui, ils habitent à l'est et à l'ouest, parce que l'excessive chaleur les aurait empêchés d'habiter en plein sud, comme le remarque* NITZSCH, *sur l'*Od. I, 22. *Il se les représentait donc en partie en Lybie, en partie à l'extrémité de l'Asie, peut-être jusqu'en Phénicie*, cf. Od. IV, 84.-*G. F.* GROTEFEND *remarque avec raison que les peuples désignés sous le nom générique d'Ethiopiens habitent au sud, partagés en deux moitiés. Tout le pays où la géographie historique a pu pousser ses recherches est habité par des hommes actifs*, Od. VI, 8; *plus près des limites de la terre, habitent des peuples fabuleux, Ethiopiens, Phéaciens, Pygmées, etc. Quant à l'épith. d'*ἀμύμονες, irréprochables, *et aux voyages des dieux parmi eux, je me contenterai de citer l'observation de* ZOEGA, *extraite de* VOELKER, *Géographie d'Hom.* § 47: « *Les Ethiopiens sont en gén., dans Homère, les derniers habitants de la terre, le peuple le plus éloigné chez qui le poète fasse voyager les dieux, afin de gagner du temps pour les événements qui, d'après son plan, doivent avoir lieu. Il les appelle* ἀμύμονες *pour la même raison, peut-être, qui lui fait dire ailleurs de certains peuples Scythes (les Abiens), qu'ils sont les plus justes des hommes; cette raison, c'est l'idée obscure qu'on a eue de tout temps de l'innocence et de la justice des peuples demi-sauvages et peu connus, quand on n'avait pas adopté l'opinion contraire, qui leur suppose une grossièreté et une cruauté extrêmes.* » *Voy., pour plus de détails, la Géogr. d'Homère, de* VOELKER, § 46, 47, *et le Dict. mythol. de* KLOPFER, I, 95.

αἰθόμενος, η, ον, *propr. part. moy. d'*αἴθω, brûlant, enflammé: — πῦρ, Il. VI, 182, — δαλός, Il. XIII, 320; — δαΐς, Od. I, 428.

αἴθουσα, ης (ἡ), *prop. part. act. d'*αἴθω, *s.-ent.* στοά, le portique brûlant (*parce que le soleil y paraissait d'abord*), portique, galerie, colonnade *qui partait des deux côtés de la porte*, Od. IV, 297; Il. VI, 243. *Cette galerie était couverte en haut par la saillie du toit, soutenue par des colonnes. Du côté de la cour, cette galerie était ouverte de manière à y laisser pénétrer le soleil. Elle conduisait de la cour dans le vestibule* (πρόδομος). *Il y avait de semblables galeries même aux bâtiments accessoires*, Il. IX, 468; Od. XXIV, 209; VIII, 37. *Elles servaient à prendre le soleil;*

on y remisait les chars, Od. IV, 24; on permettait aux étrangers d'y dormir, Od. III, 399; Od. XV, 57.

αἴθοψ, οπος (ὁ, ἡ), prop., au regard de feu (αἴθω, ὤψ); puis étincelant, brillant, rayonnant: — χαλκός; — οἶνος, Il. IV, 259, vin étincelant, plein de feu, et non rougeâtre, voy. Od. XII, 19, où il est joint à ἐρυθρός; — καπνός, Od. X, 152, la fumée sombre, selon *Voss*; littér. au teint brûlé.

αἴθρη, ης (ἡ), l'air pur, serein; ciel pur, beau temps, Il. XVII, 646, Od. VI, 44. R. αἰθήρ.

Αἴθρη (ἡ), Ion. p. Αἴθρα, Æthra, fille de Pitthée et femme d'Égée, de laquelle eut Thésée; Castor et Pollux la firent prisonnière, lorsqu'ils reprirent Hélène à Thésée. Elle suivit Hélène à Troie, Il. II, 14.

αἰθρηγενέτης, ου (ὁ), Il. XV, 171, et

αἰθρηγενής, ής, ές, épith. de Borée, Il. XV, 171; XIX, 356, né de l'éther, engendré de la région pure ou froide de l'air. *Eustathe* le prend avec raison dans le sens passif, parce que les composés en γενής ont touj. cette signification; l'autre interprétation, qui engendre le froid, ou selon *Voss*, qui souffle la sérénité, est contraire aux habitudes de la langue. R. αἴθρη, γίγνομαι.

* αἴθριος, ος, ον, clair, serein, épith. du zéphyre, H. à A. 433.

αἶθρος ου (ὁ), fraîcheur du matin, gelée blanche, Od. XIV, 318, †.

αἴθω, d'où αἰθόμενος, voy. ce mot.

αἴθυια (ἡ), poule d'eau (selon *Voss*, plongeon), fulica mergus, Od. V, 337 et 353.

αἴθων, ωνος (ὁ), prop. brûlant, en feu; 1° sous le rapport de la couleur, brillant, luisant, étincelant, rayonnant; en parl. du fer, Il. IV, 485; VII, 473; de l'airain et des vases qui en sont faits, Il. IX, 123; || 2° au fig. en parl. de grands animaux, plein de feu, d'ardeur, de courage: — λέων, Il. X, 24; — ἵπποι, Il. II, 839; — ταῦρος, Il. XVI, 488; Od. XVIII, 371; — αἰετός, Il. XV, 690. Les anciens grammairiens le rapportent au courage: d'autres traduisent rouge comme le feu, couleur de feu; mais il est difficile de supposer à tous ces animaux une couleur commune. *Voss* traduit: les brillants coursiers, le lion, l'aigle étincelant, le taureau ardent. R. αἴθω.

Αἴθων, ωνος (ὁ), 1° Ethon, nom que se donna Ulysse avant de se découvrir à Pénélope, Od. XIX, 183; || 2° coursier d'Hector, Alezan-Brûlé, ou Ardent, Il. VIII, 185.

αἰκ' p. αἰκε voy. αἰ

ἀϊκή (ἡ), forme épiq. d'αἶξ, bond impétueux, attaque vive: seulem. au pl. τόξων ἀϊκαί, Il. XV, 709, †, coup d'arc ou de flèche. R. ἀΐσσω.

ἄϊκτος, ος, ον, inaccessible, H. à M. 346, d'après la conject. d'*Hermann*. R. ἀ pr. ἱκνέομαι.

ἀϊκῶς, ép. p. ἀεικῶς, d'une manière infâme, Il. XXII, 336, †.

αἷμα, ατος (τό), 1° le sang, principe de la vie selon Homère, Od. III, 455; ce qui fait que les ombres, avant de reprendre la vie, doivent boire du sang, Od. XI, 50, 97 et suiv.; γαστὴρ ἐμπλείη κνίσσης τε καὶ αἵματος, estomac rempli de graisse et de sang (comme nourriture), Od. XVIII, 118; cf. 45; || 2° effusion de sang, meurtre, carnage; joint à ἀνδροκτασίη et κυδοιμός, Il. IX, 164; φόνος τε καὶ αἷμα, Il. XIX, 214; || 3° comme sanguis, sang, race, Il. XVI, 211; εἶναι αἵματος ἀγαθοῖο, Od. IV, 611, être d'un bon sang, de noble race. R. peut-être αἴω, syn. d'ἄημι.

αἱμασιά (ἡ), buisson épineux, haie d'épines, pour enclore un champ, un jardin; en gén. clôture, haie, * Od. XVIII, 359; XXIV, 224. Voy. *Buttm.* Lex. II, p. 90.

αἱματόεις, εσσα, εν, 1° sanglant, ensanglanté: — σμῶδιξ, meurtrissure sanglante ou tachetée de sang, Il. II, 267; Od. XXII, 405; || 2° au fig. sanguinaire, qui verse le sang: ἤματα, πόλεμος, Il. IX 326, 650. R. αἷμα.

Αἱμονίδης, ου (ὁ), fils d'Hémon, c.-à-d. Méon, Il. IV, 394.

Αἱμονίδης, ου (ὁ), fils d'Émon, c.-à-d. Laërcès de Thessalie, Il. XVII, 467.

αἱμοφόρυκτος, ος, ον, souillé de sang: — κρέα, Od. XX, 348, †. R. αἷμα, φορύσσω.

αἱμύλιος, ος, ον, ép., propr. qui se glisse dans l'âme; flatteur, séduisant, décevant: — λόγοι, Od. I, 56, †; H. à M. 317. R. αἱμύλος (vraisembl. d'αἶμος, sommet, partant pointe, ce qui pénètre).

* αἱμυλομήτης, ου (ὁ), flatteur, adroit, H. à M. 13. R. αἱμύλος, μῆτις.

αἵμων, ονος (ὁ, ἡ), ép., comme δαίμων, δαήμων, habile dans, gén.; édit. de *Wolf* et de *Bothe*, lequel le fait venir de αἷμα et l'explique par: plein de sang, sanguin, c.-à-d. très-avide. *Geist*, Dispp. Hom. IV, 1, le dérive d'αἴω, audio, sentio, et par conséq. écrit αἴμων; c'est aussi l'avis de *Græfenhan*,

Gramm. dial. ép. p. 40 ; — θήρης, habile ou ardent à la chasse, Il. V, 49, †.

Αἵμων, ονος (ὁ), 1° Hémon, *guerrier de Pylos*, Il. IV, 296; || 2° *père de Méon. Voy. ce mot.*

αἰνά, *neut. plur. d'*αἰνός.

αἰναρέτης, ου (ὁ), dont la valeur est funeste, terriblement valeureux ; *ne se trouve qu'au voc.* αἰναρέτη, Il. XVI, 31, †, *en parl. d'Achille*. R. αἰνός, ἀρετή.

αἴνεε, *impér. d'*αἰνέω.

Αἰνείας, αο *et* Αἰνέω, Il. V, 534, Énée, *fils d'Anchise et de Vénus, descendant de Tros, partant parent de Priam, et roi des Dardaniens*, Il. II, 820 *et suiv.*; XX, 215. *c'est bien un valeureux guerrier, néanmoins il prend peu de part à la guerre. Vénus le sauva dans le combat qu'il soutint contre Diomède*, Il. V, 311, *et Neptune, dans sa lutte avec Achille*, Il. XX, 178. *Selon Homère, Enée reste dans Troie*, Il. XX, 307; *des traditions postérieures le font émigrer en Italie*. R. *d'*αἰνέω, *littér.* le loué, le vanté, *mais d'après* l'H. à V. 198, *d'*αἰνός, terrible.

αἰνέω, *f.* αἰνήσω, *ép. p.* αἰνέσω, *aor.* ᾔνησα *p.* ᾔνεσα, louer, approuver, *en parl. des personnes ou des choses, avec l'acc.* Il. *et* Od. μή με μάλα αἴνεε μήτε νείκει, Il. X, 249, ne me loue ni ne me blâme, *c.-à-d.* tais-toi sur mon compte. R. αἶνος.

αἰνίζομαι, *forme ép. d'*αἰνέω, louer, Il. XIII, 374; Od. VIII, 487.

Αἶνιος (ὁ), Ænius, *nom d'un Péonien tué par Achille*, Il. XXI, 210.

αἰνόθεν, *adv. Poét. qui équivaut à* ἐξ αἰνοῦ; *on ne le trouve qu'avec* αἰνῶς : αἰνόθεν αἰνῶς, Il. VII, 97, †, de mal en pis, d'une manière horriblement affreuse *ou* terrible; *espèce de superlatif, comme* οἰόθεν οἶος.

Αἰνόθεν, *adv. p.* ἐξ Αἴνου, *d'Ænos.*

αἰνόμορος, ος, ον, *P.* d'affreuse destinée, misérable, malheureux, Il. XXII, 480; Od. IX, 53. R. αἰνός, μόρος.

αἰνοπαθής, ής, ές, *gén.* έος, qui souffre de terribles maux, très-malheureux, Od. XVIII, 201, †. R. αἰνός, πάσχω.

αἶνος, ου (ὁ), *ép.* 1° discours, récit, *syn. de* μῦθος, Od. XIV, 508; || 2° discours approbatif, éloge, approbation, Il. XXIII, 795. τί με χρὴ μητέρος αἴνου; Od. XXI, 110, qu'ai-je besoin de l'approbation de ma mère? *Selon* BUTTM. Lex. II, p. 114, αἶνος *diffère de* μῦθος, *en ce sens que* μῦθος *signifie* discours *en gén., tandis qu'*αἶνος *ne désigne qu'un* discours ingénieux et préparé.

Αἶνος, ου (ἡ), Ænos, *ville de Thrace à l'embouchure de l'Hèbre; auparavant* Πολτυοβρία, *c.-à-d.* ville de Poltys, *selon* STRAB. *De là adv.* Αἰνόθεν, d'Ænos, Il. IV, 520.

αἰνός, ή, όν, *ép. et ion. p.* δεινός, terrible, affreux, horrible, violent, *se dit de tout ce qui, par sa grandeur, ses effets terribles ou tristes, excite notre étonnement et notre effroi; en parl. des dieux*, terrible, *c.-à-d.* cruel, dur; *de Jupiter*, Il. IV, 25; *de Minerve*, Il. VIII, 443; *en parl. d'autres objets, par ex. de la lutte*, Il. III, 20; Od. VIII, 519; *des passions*, Il. IV, 169; VII, 215; αἰνότατος λόχος, Od. IV, 441, l'embuscade la plus affreuse; ἐν αἰνῇσιν νεκάδεσσιν, Il. V, 885, dans une horrible multitude de morts. *Au neut. pl.* αἰνὰ πάσχειν, Il. XXII, 431, souffrir d'horribles maux; *souv. comme adv.* αἰνὰ ὀλοφύρεσθαι, Od. XXII, 447, se lamenter d'une manière affreuse, horriblement; αἰνὰ τεκοῦσα, Il. I, 414, que j'ai engendré pour un destin funeste, ἐπὶ κακῷ, *dit le* SCHOL. || *Superlat.* αἰνότατος, η, ον, Il. XIV, 130. *L'étymol. est obscure : selon* DAMM, *de l'interj.* αἶ, *et par contr. p.* αἰακός; *selon* BUTTM. *Lex.* I, p. 235, *d'un verbe primitif* αἴω, *d'où* αἰνός *se serait formé avec la terminaison* νος, *comme* δεινός *de* δεῖσαι.

αἴνυμαι, *ép.* (*pour* αἴρνυμαι, *d'*αἴρω); *on ne trouve que le prés. et l'imparf. sans augm.*, prendre, ôter, enlever : αἴνυτο τεύχεα ἀπ' ὤμων, Il. XI, 580, lui enleva ses armes des épaules. — *Avec le gén.*: τυρῶν αἰνύμενος, Od. IX, 225, prenant dans les fromages, *c.-à-d.* des fromages. *Au fig.* πόθος αἴνυταί με, Od. XIV, 144, l'envie me prend.

αἰνῶς, *adv.*, terriblement, violemment.— τείρεσθαι, Il. V, 353; *et en gén.* fortement, extraordinairement : φιλεῖν, ἐοικέναι, τέρπεσθαι; — *et aussi* d'une manière déplorable, Od. XVII, 24.

αἴξ, αἰγός (ἡ), *dat. pl.* αἴγεσιν, Il. X, 486, chèvre : — ἄγριος, chèvre sauvage, Il. IV, 105 *et* Od. R. ἀΐσσω.

ἀΐξας, *part. aor. d'*ἀΐσσω.

ἀΐξασκον, ες, ε, *imparf. forme fréquentat. formée de l'aor.* 1 *d'*ἀΐσσω.

ἀΐοιεν, 3. *p. pl. opt. prés. d'*ἀΐω.

Αἰολίδης, ου (ὁ), fils d'Eole, *c.-à-d.* Sisyphe, Il. VI, 154; Créthée, Od. XI, 237.

Αἰολίη νῆσος (ἡ), l'île Éolienne, *séjour du fils d'Hippotès, c.-à-d. d'Eole, roi des*

vents; île fabuleuse, entourée d'un mur d'airain indestructible, à l'ouest du monde d'Homère, Od. X, 1, 25; *selon les anciens, c'est une des îles Lipariennes, et, selon* STRAB., Strongyle, *la plus grande d'entre elles, auj.* Stromboli, *connue auparavant par ses éruptions volcaniques. Cependant comme Ulysse, parti de l'île d'Eole, se rend, sans empêchement, par un vent d'ouest à Ithaque, qui est à l'est, et que de là il est ramené par une tempête précisément à Eolie, les modernes la placent avec plus de vraisemblance derrière l'extrémité méridionale de la Sicile, entre la Sicile et l'Afrique, par ex.:* **VOELKER**, *Géogr. d'Hom.* § 59, *la trouve dans une des îles Égades.* **VOSS**, *au contraire, explique l'épith.* πλωτή (Od. X, 3) *par* flottante, *et la place en deux endroits, une fois à l'est de la Sicile (Trinacrie), et l'autre fois à l'est de l'Atlas.*

* Αἰολίς, ίδος (ἡ), Eolienne, *Epigr.* IV.

Αἰολίων, ωνος (ὁ), fils d'Eole, *c.-à-d.* Macar, *H. à A.* 37.

αἰόλλω, **P.** agiter rapidement en tout sens, tourner, *acc.*— γαστέρα, Od. XX, 27, †. R. αἰόλος.

αἰολοθώρηξ, κος (ὁ), armé d'une cuirasse élastique, flexible; prompt, impétueux sous sa cuirasse, *selon* **VOSS**; *ou, selon* **KOEPEN**, couvert d'une cuirasse bariolée, Il. IV, 489; XVI, 173. *Voy.* αἰόλος. R. αἰόλος, θώραξ.

αἰολομίτρης, ου (ὁ), qui porte un ceinturon élastique *ou* mobile; alerte, dégagé dans sa ceinture, *selon* **VOSS**; *ou*, qui a un ceinturon bariolé, Il. V, 707, †. *Voy.* αἰόλος R. αἰόλος, μίτρα.

αἰολόπωλος, ος, ον, qui monte de rapides coursiers *ou* qui a des coursiers au poil tacheté, Il. III, 185, *et* H. à V. 138. R. αἰόλος, πῶλος.

αἰόλος, η, ον (*vraisembl. de la même famille qu'*ἀέλλα, *d'*εἴλω, εἰλέω), *propr.* qui se meut rapidement, mobile, alerte, agile, *en parl. des animaux*: πόδας αἰόλος ἵππος, Il. XIX, 404, coursier aux pieds agiles; αἰόλος ὄφις, Il. XII, 208, serpent qui se roule sur lui-même; σφῆκες μέσον αἰόλοι, Il. XII, 161, guêpes dont le milieu du corps est mobile; αἰόλος οἶστρος, Od. XXII, 300, taon qui voltige; αἰόλαι εὐλαί, Il. XXII, 509, vers qui sont touj. en mouvement; αἰόλα τεύχεα, Il. V, 295, armes faciles à manier; σάκος, Il. VII, 222, bouclier facile à mouvoir. *Ce sens est le véritable dans les poëmes d'Homère, comme le prouvent les composés. Voy.* **BUTTM.** Lex. II, *p.* 74; || 2° varié, nuancé de diverses couleurs, diapré, *parce que la rapidité du mouvement fait paraître tels les objets à l'œil*: αἰόλον ὄστρακον, H. à M. 33, l'écaille bigarrée de la tortue (*quelques commentateurs, comme* **KOEPEN**, **BOTHE**, *appliquent cette signification aux guêpes, aux armes, etc.; mais quand Homère veut dire bigarré, il se sert de* ποικίλος.

Αἴολος (ὁ), *littér.* le rapide, *d'*αἰόλος, *adj.* 1° Eole, *fils d'Hellen et de la nymphe Orseïs ou de Jupiter, roi de Thessalie, père de Créthée, de Sisyphe, d'Athamas, etc.*, Il. VI, 154; || 2° *fils d'Hippotès et de Mélanippe; selon* **HOMÈRE** *ou* **DIODOR.**, IV, 311, *fils de Neptune et d'Arné, arrière-petit-fils d'Hippotès, roi de l'île d'Eolie. C'est l'ami des dieux et le directeur des vents*, Od. X, 21. *Il vit avec ses six fils et ses six filles au sein d'une heureuse opulence*, Od. X, 1, 12. *Il reçut Ulysse amicalement, et lui donna une outre où tous les vents étaient renfermés, à l'exception du zéphyre, qu'il envoya pour le pousser vers sa patrie*, Od. X, 25 *et suiv. Voy.* **VOELKER**, *Géogr. d'Hom.*, *p.* 115.

Αἴπεια (ἡ), Épéa, *ville de Messénie, sur le bord de la mer; selon* STRAB., *celle qui fut dans la suite appelée* Thuria, *ou, selon* PAUSAN. Corone, Il. IX, 152.

αἰπεινός, ή, όν, **P.** (*forme équiv. d'*αἰπύς) haut, élevé, *épith. des villes situées sur les hauteurs*: — Γονόεσσα, Il. II, 573; — Ἴλιος, XIII, 773; — κάρηνα, Il. II, 869, sommets élevés.

αἰπήεις, εσσα, εν (*autre forme d'*αἰπύς) haut placé, haut: — Πήδασος, Il. XXI, 86, †.

αἰπόλιον, ου (τό), troupeau de chèvres, *ordinair.* αἰπόλια αἰγῶν, Il. II, 454; *seul*, Od. XIV, 101. R. αἰπόλος.

αἰπόλος, ου (ὁ), *propr.* qui fait paître les chèvres; — ἀνήρ, Il. II, 474. *Comme subst.* chevrier, *ordin. avec* αἰγῶν Od. XVII, 247. R. αἴξ, πολέω.

αἰπός, ή, όν, *forme ép. d'*αἰπύς, *par ex.*: — πόλις, Il. XIII, 625; Od. III, 130; αἰπὰ ῥέεθρα, Il. VIII, 368.

Αἰπυ (τό), Epy, *ville d'Elide sur les confins de la Messénie, vraisembl. celle qui plus tard fut nommée* Αἰπιόν; *selon* **STRAB.** VIII, *p.* 349, Margalia *sur le* Selléis, Il. II, 592; H. à A. 423. R. *c'est le neut. de l'adj.* αἰπύς.

αἰπύς, εῖα, ύ (*formes poét. équiv.*: αἰπεινός, αἰπήεις, αἰπός), 1° haut, situé sur une élévation escarpée, *en parl. des montagnes et des*

villes : — ὄρος, — πτολίεθρον; Ἴλιον αἰπύ; τεῖχος, Il.; || 2° *ou fig.* profond; cruel; difficile: — χόλος, Il. XV, 223; — ὄλεθρος, Od. I, 11, ruine épouvantable, *ou, selon* NITZSCH, la ruine escarpée, où l'on tombe aisément; — φόνος, Il. XVII, 365, meurtre affreux; αἰπύ οἱ ἐσσεῖται, Il. XIII, 317, il lui sera difficile.

Αἴπυτος (ὁ), Æpytus, *fils d'Elatus, roi de Phésane en Arcadie; son tombeau était sur le penchant du mont Cyllénien;* de là : Αἰπύτιος, ος, ον, Épytien; — τύμβος, Il. VI, 604; *cf.* PAUSAN. VII, 16, 2.

αἱρέω, FORMES || ACT : *fut.* αἱρήσω. *aor.* 2. εἷλον, *ép.* ἕλον; || MOY : *fut.* αἱρήσομαι. *Aor.* εἱλόμην, *ép.* ἑλόμην; || SENS. : ACT. 1° prendre, saisir, *avec l'acc. par ex :* ζωόν τινα, Il. VI, 38, prendre quelqu'un vivant; *le nom de la partie saisie se met au gén.* : — τινὰ κόμης, Il. I, 297, prendre quelqu'un par les cheveux; — χειρός, Il. IV, 542, par la main. *Le nom de la partie saisissante se met au dat.* : — χαλκὸν ὀδοῦσιν, saisir l'airain avec les dents. — χειρὶ δόρυ, — γαῖαν ἀγοστῷ. *Cependant on trouve*, Od. XVIII, 58, καθαρὰ χροῒ εἵμαθ' ἑλοῦσα, lorsqu'elle eut pris sur elle (sur son corps) des vêtements propres; *au fig.* κῦδος αἱρεῖν, Il. XVII, 321, *comme en lat. gloriam referre*, retirer de la gloire; χόλος αἱρεῖ με, Il. IV, 23, la colère me prend; *de même :* ἵμερος, δέος, λήθη, ὕπνος; || 2° prendre, enlever, ôter; — τι ἀπ' ἀπήνης, Il. XXIV, 579, enlever quelque chose du chariot; — ἀχλὺν ἀπ' ὀφθαλμῶν, Il. IV, 127, ôter le nuage de devant les yeux; — *avec deux accusatifs :* τὸν ἄτη φρένας εἷλε, Il. XVI, 805, l'éblouissement, la stupeur lui enleva l'esprit, la connaissance; || 3° prendre, s'emparer de — πόλιν, νῆας, Il. II, 12, prendre une ville, des vaisseaux; *de là en gén. et en parl. d'une personne*, s'en rendre maître, la tuer : — τινά, Il. IV, 457 *et souvt.* || MOY. 1° prendre *pour soi, pour s'en servir, avec l'acc.* : ἔγχος, δόρυ, Il. III. 338; X, 31; *on le traduit selon les prépositions avec lesquelles il est construit :* — τόξα ἀπὸ πασσάλου, Il. V, 209, prendre l'arc au clou *où il est pendu;* — ἀπ' ὤμων τεύχεα, Il. VII, 122, ôter les armes de dessus les épaules; — ἐκ δίφροιο, Il. X, 101, ôter du char; *au fig.* ὕπνου δῶρον, Il. VII, 482, goûter le bienfait du sommeil; — ἄλκιμον ἦτορ. Il. V, 529, prendre courage; || 2° prendre, choisir pour soi; — τέμενος, Il. IX, 578 — γυναῖκας, Il. IX, 130.

Ἄϊρος (ὁ), *jeu de mot formé de ἀ priv. et de* ῥος, Irus, *nom propre;* Ἶρος Ἄϊρος, Od. XVIII, 73, †, *littér.* Irus non Irus, *c.-à-d.* Irus qui bientôt ne sera plus Irus, *ou* malheureux Irus!

αἴρω, *contr. p.* ἀείρω, *voy. ce mot. Hom. n'a de la forme ordinaire que le part. prés. act.* : εἴδοντο νέκυν αἴροντας, Il. XVII, 724; *l'aor. 1. moy.* ἠράμεθα, ἤρατο; *l'aor. 2.* ἀρόμην *sans augm. et les autres modes* ἄρωμαι, ἀροίμην, ἀρέσθαι.

Ἄϊς, *nomin. inus. d'* Ἄϊδος; *voy. ce mot.*

αἶσα (ἡ) *ép.* 1° *en gén.* le lot, la portion *qui revient à qn dans le partage d'une chose :* — ληΐδος, Il. XVIII, 337; Od. V, 40, une part du butin; ἔτι γὰρ καὶ ἐλπίδος αἶσα, Od. XIX, 84, il reste encore une portion, *c.-à-d.* une lueur d'espérance. *De là*, ce qui revient, ce qui est dû, ce qui convient : κατ' αἶσαν, selon la convenance, selon le droit *ou* la raison; ὑπὲρ αἶσαν, contre le droit, *souv. avec* εἰπεῖν; ἐν καρὸς αἴσῃ, *voy.* κάρ; || 2° le lot qui est échu à qn dans la vie, sort, destinée *bonne ou mauvaise*, Il. I, 415; εἴ δέ μοι αἶσα τεθνάμεναι, Il. XVI, 707, si mon destin est de mourir; κακὴ αἶσα, Il. V, 209, mauvais destin. *En gén. il se prend en mauv. part;* || 3° décret, résolution, volonté d'un dieu, ce qui est comme un arrêt du destin: — Διός, Il. IX, 608; ὑπὲρ Διὸς αἶσαν, Il. XVII, 321, contre la volonté de Jupiter; δαίμονος αἶσα κακή, Od. XI, 61, la volonté ennemie d'un dieu. R. *de* ἀΐω, *qui a de l'analogie avec* δαίω, diviser.

Αἶσα (ἡ), la déesse du destin, *appelée aussi* Μοῖρα; *c'est elle qui distribue à chaque homme, au moment de sa naissance, la destinée qu'il doit accomplir*, Il. XX, 127. *Le poète a personnifié sous ce nom* l'éternel, l'immuable destin, *c.-à-d. les lois invariables de la nature, sans cependant donner à cette personnification la forme d'une divinité.*

* Αἰσαγέης ὄρος (τό), le mont d'Ésagéa, *montagne inconnue de l'Asie mineure, près de Claros*, H. à A. 40. ILGEN *voudrait lire* Αἰγαγέης, *voy. ce mot.*

Αἴσηπος (ὁ), Æsepus, 1° *fleuve de la petite Mysie, qui se jette près de Cyzique dans la Propontide*, Il. II, 285; XII, 21; || 2° *fils de Bucolion, troyen, tué par Euryalus*, Il. VI, 21.

ἀΐσθω, *ép. m. sign. que* ἀποπνέω, exhaler. *Il n'est usité qu'au part. prés. et à l'imparf.* θυμὸν ἄϊσθων, Il. XVI, 468; — ἄϊσθε, Il. XX, 403. R. ἄημι.

αἴσιμος, ος, ον, *et* ος, η, ον, *ép.* 1° convenable, juste, bienséant, mesuré : φρένας αἰσίμη

ἦσθα, Od. XXIII, 14, *litt.* tu étais comme il faut, quant à l'esprit, *c.-à-d.* tu avais ton bon sens; αἴσιμα ἔργα ἀνθρώπων, Od. XIV, 84, les actions justes des hommes. *On trouve souv. le neut.* αἴσιμα *avec* παρειπεῖν, Il. VI, 62, conseiller des choses convenables; φρεσὶν αἴσιμα εἰδέναι, Il. XV, 207, connaître les bienséances, *ou* être animé de bons sentiments; αἴσιμα πάντα τίνειν, Od. VIII, 348, payer (*comme réparation*) tout ce qui est juste, faire toutes les réparations convenables; αἴσιμα πίνειν, Od. XXI, 294, boire modérément; || 2° arrêté, voulu par le destin, fatal: αἴσιμον ἦμαρ, Il. VIII, 72; XXII, 212; αἴσιμον ἦεν, Il. IX, 245; Od. XV, 259, il était dans la destinée. R. αἶσα.

αἴσιος, ος, ον, ép., envoyé par le destin; *ne se prend qu'en bonne part*; αἴσιος ὁδοιπόρος, Il. XXIV, 376, †, compagnon de voyage, envoyé par bonheur. M. R.

ἀΐσσω (*α et ι longs*), *Formes: Act.: aor.* ἦξα, *subj.* ἀΐξω, *part.* ἀΐξας; *Pass.: aor.* ἠΐχθην, *inf.* ἀϊχθῆναι; || *Sens: Act.: 1° intrans.* se mouvoir avec rapidité *ou* vivacité, se hâter, courir, s'élancer, *en parl. des êtres animés et inanimés; de Minerve:* ἦξεν ἐπὶ χθονός, Il. IV, 78, elle s'élança sur la terre; *souv.* βῆ ἀΐξασα, Il. II, 167, elle s'avança à pas précipités; *en parl. des hommes, le plus souv. dans un sens hostile:* se précipiter, s'élancer, ἔγχεϊ, φασγάνῳ, la lance, l'épée à la main; — ἵπποις, sur un char, *litt.* avec des chevaux; *en parlant des animaux:* οἱ ἵπποι μάλ' ὦκα ἦξαν πεδίονδε, Il. XV, 183, les chevaux s'élancèrent avec rapidité dans la plaine; *en parl. de sangliers*, Il. XII, 137; *d'oiseaux:* s'abattre, Od. XV, 164; *en parl. de choses inanimées:* δούρατα ἐκ χειρῶν ἦξαν, Il. V, 657, les javelots s'échappèrent des mains; καπνὸς ἀπὸ χθονὸς ἀΐσσων, Od. X, 99, fumée qui s'élève de terre. *Au fig. en parl. de l'âme:* ὡς δ' ὅτ' ἂν (ὅταν) ἀΐξῃ νόος ἀνέρος Il. XV, 80, comme lorsque l'esprit de l'homme s'élance, prend son essor; || 2° *Pass.: il a le sens de l'act.:* ἐκ χειρῶν ἡνία ἠΐχθησαν, Il. XVI, 404, les rênes s'échappèrent de ses mains. R. ἀΐξ.

ἄϊστος, ος, ον, ép., propr. dont on ne sait rien, inconnu, disparu, anéanti, Il. XIV, 258; ἄϊστον ποιεῖν τινα, Od. I, 235, dérober qn à la connaissance des hommes, *en parl. d'Ulysse, parce qu'on n'en avait pas de nouvelles, et qu'on ne savait pas s'il reviendrait.* R. *ἀ pr. et* ἰδεῖν.

ἀϊστόω, poét. f. ώσω; *aor. opt.* ἀϊστώσειαν; *aor. pass.* ἀϊστώθην: dérober à la connaissance des hommes, anéantir; Od. XX, 79. *De là passiv.* être anéanti, disparaître, s'évanouir, Od. X, 259; * Od. R. ἄϊστος.

αἰσυητήρ, ῆρος (ὁ), *υ long*, P. princier, royal: — κοῦρος, Il. XXIV, 347, †. (*Ce mot a de l'analogie avec* αἰσυμνήτης).

Αἰσυήτης, ου, ép. αο (ὁ), *υ long*, Ésyète, *troyen*; père *d'Alcathoüs*, Il. II, 793; XIII, 427.

αἴσυλος, ος, ον, ép., *υ bref*, inconvenant, injuste, coupable: αἴσυλα ῥέζειν, Il V, 403, commettre des injustices, vivre dans le crime; — μυθήσασθαι, Il. XIII, 202, 433, dire des choses coupables; — εἰδέναι, Il. à M. 164, connaître le mal. R. *vraisembl.* αἶσα.

Αἰσύμη (ἡ), Esyme, *ville de Thrace.*

Αἰσύμηθεν (ἐξ), Il. VIII, 304, d'Æsyme.

αἰσυμνήτης, ου (ὁ), *P.* celui qui distribue à chacun ce qui lui revient, juge du combat, ordonnateur des jeux, Od. VIII, 258, †. R. αἰσυμνάω, *qui ne se trouve pas dans Homère.*

*αἴσχιστος, η, ον, superl. d'*αἰσχρός.

αἰσχίων, ων, ον, gén. ονος, *comp. d'*αἰσχρός.

αἶσχος, εος (τό), honte, infamie, opprobre, outrage; *au plur.* τὰ αἴσχεα, Il. III, 242; VI, 351; Od. I, 229, horreurs, infamies.

αἰσχρός, ή, όν (*comp.* αἰσχίων; *Sup.* αἴσχιστος, η, ον), 1° laid, difforme, hideux, *dans le sens physique;* αἴσχιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἦλθεν, Il. II, 216, le plus laid de tous les grecs venus à Ilion; αἰσχρή, Il. à A. 197, laide; || 2° laid moralement, *c.-à-d.* honteux, déshonorant: αἰσχρὰ ἔπεα, Il. III, 38; VI, 325; XIII, 768, paroles honteuses, infamantes, outrageantes. *Le neut. avec l'infin.* Il. II, 119. R. αἶσχος.

αἰσχρῶς, adv. honteusement, Il. XXIII, 473; Od. XVIII, 321.

*αἰσχύνας, αἰσχύνασα, part. fém. d'*αἰσχύνω, Il. à M.

αἰσχυνέμεν, p. αἰσχύνειν, *inf. de*

αἰσχύνω (*υ long*), *Formes: Act.: Aor.* 1 ᾔσχυνα: || *Passiv. parf.* ᾔσχυμμαι. || *Sens:* 1° *Act.* rendre laid, difforme, défigurer, *avec l'acc.:* — πρόσωπον, Il.; νέκυς ᾐσχυμμένος, Il. XVIII, 180, cadavre défiguré: *au fig.* déshonorer, souiller: — γένος, Il. VI, 209, déshonorer la race; || 2° *Moy.* éprouver un sentiment de honte, de pudeur *ou* de crainte, ne point oser; *absolum.* rougir, Od. XVIII, 12; *avec un rég. à l'acc.* — τι, de quelque chose, Od. XXI, 323.

Αἴσων, ονος (ὁ), Eson, *fils de Créthée et de Tyro, petit-fils d'Éole 1er, père de Jason,*

roi d'Iolchos en Thessalie, Il. XI, 258. *Selon une tradit. postérieure il fut rajeuni par Médée.* R. *Selon* Herm. *d'*ἄισα, Opportunus.

αἰτέω, *impér.* αἴτει, *fut.* αἰτήσω, *inf. aor.* αἰτῆσαι, H. à V. 225, demander, *avec deux acc., celui de la personne et celui de la chose :* — τινὰ δόρυ, Il. XXII, 295, demander une lance à qn.,—τινί, pour qn.: κούρῃσ' αἰτήσουσα τέλος θαλεροῖο γάμοιο, Od. XX, 74, devant demander pour les jeunes filles l'accomplissement des douces noces. — *Suivi de l'infin.* ᾔτεε σῆμα ἰδέσθαι, Il. VI, 176, il demanda à voir le signe (la lettre).

αἰτιάασθαι, *ép., p.* αἰτιᾶσθαι, *inf. prés. de*

αἰτιάομαι, *moy. dép.; Formes : inf.* αἰτιάασθαι, *ép. p.* αἰτιᾶσθαι; *opt.* 3 *p. s.* αἰτιόωτο, *ép. p.* αἰτιῷτο; *imparf.* 3 *p. pl.* ᾐτιόωντο, *ép. p.* ᾐτιῶντο. || *Sens :* accuser, se plaindre de, *avec l'acc.*, Il. XI, 77; Od. I, 32. R. αἰτία.

αἰτίζω, *ép.*, demander avec instance, mendier, *avec l'acc.* * Od. XVII, 222, 558, mendier, *dans le sens absolu*, Od. XVII, 228.

αἴτιος, ίη, ιον (ι *bref*), cause, auteur, coupable, responsable; *Hom. ne l'emploie qu'en mauv. part :* οὔτι μοι αἴτιοί εἰσιν, Il. I, 153, *et souv.* Od. I, 348, ce n'est pas eux que j'accuse. R. αἰτία.

αἰτιόωτο, *ép. p.* αἰτιῷτο, 3. *p. s. opt. prés. d'*αἰτιάομαι.

Αἰτώλιος, ίη, ιον, Étolien, Il. IV, 399.

Αἰτωλοί (οἱ), Il. IX, 527, les Etoliens, *habitants de l'Etolie, contrée de la Grèce, entre l'Acarnanie et la Thessalie; elle tirait son nom d'Etolus, fils d'Endymion*, Il. II, 638.

αἰχθῆναι, Il. V, 854, *inf. aor. pass. d'*ἀίσσω.

αἰχθήτην, Il. XXIV, 97, 3 *p. duel de l'aor. pass. d'*ἀίσσω.

αἰχμάζω, *f.* άσω, *ép.* άσσω, lancer le javelot; *joint à* αἰχμάς, Il. IV, 324, †. R. *de*

αἰχμή, ῆς (ἡ), *propr.* la pointe de la lance: — χαλκείη, Il. IV, 461; *en gén.* la lance, le javelot. R. ἀκμή.

αἰχμητά (ὁ), *ép. et Eol., p.* αἰχμητής, Il. V, 197; VII, 281.

αἰχμητάων, Il. I, 152, *et souv., gén. pl. d'*αἰχμητά.

αἰχμητής, οῦ (ὁ), celui qui lance le javelot, *avec* ἀνήρ, Il. III, 49. R. αἰχμή.

αἶψ', *élision p.* αἶψα.

αἶψα, *adv.* vite, aussitôt, sur-le-champ; αἶψα δ' ἔπειτα, aussitôt après; αἶψα δέ, *dans le récit d'un fait*, Il. II, 664; Od. II, 6; αἶψά τε, *dans les proposit. génér.*, Il. XIX, 221. *Voy.* Herm. *sur l'*H. à C., 485.

αἰψηρός, ή, όν, prompt, rapide; αἰψηρὸς κόρος γόοιο, Od. IV, 103, la satiété du deuil est prompte *à venir*, on est bientôt las de gémir; λῦσεν ἀγορὴν αἰψηρήν, *au lieu de* αἶψα, Il. XIX, 276; Od. II, 257, il se hâta de congédier l'assemblée, *ou, selon* Voss, il congédia l'assemblée pressée, qui avait hâte de se séparer. Nitzsch *traduit* l'assemblée mobile, remuante.

ἀΐω, *Poét.; Hom. n'a que le prés. et l'imparf. sans augm. :* ἄϊον (α *long*), remarquer, apercevoir, sentir; *ordin.* entendre, *avec le gén., rarement avec l'acc. :* — φθογγῆς, Il. XVI, 508, entendre la voix; — πληγῆς, Il. XI, 532, sentir les coups *de fouet*, *ou* en entendre le bruit; ἄϊον φίλον ἦτορ, Il. II, 252, je sentais mon cœur, *c.-à-d.*, le râle de mon cœur, *parce que* ἦτορ *se prend le plus souv. dans le sens physique. D'autres expliquent :* je le sentais dans mon esprit, j'en avais un pressentiment; Voss *traduit :* déjà je rendais l'âme. *Selon le Schol.* ἄϊον *est ici synon. d'*ἀπέπνεον, efflabam, *cf.* ἄω, ἄημι.

αἰών, ῶνος (ὁ, *le plus souv.* ἡ), 1° la durée du temps, l'éternité; || 2° la durée de la vie, la vie, φίλης αἰῶνος ἀμερθῆναι, Il. XXII, 58, être privé de la douce existence; ἀπ' αἰῶνος νέος ὤλεο, Il. XXIV, 725, tu es sorti jeune de la vie; αἰῶν' ἐξετόρησε χελώνης, H. à M., 42, *litt.* il fit sortir en perçant la vie d'une tortue, *c.-à-d.*, il perça et tua une tortue. *Selon* Ruhnken, il en fit sortir la moelle épinière (αἰών, *comme terme de méd., a ce sens*); *on le trouve aussi au plur. :* δι' αἰῶνας τορεῖν, H. à M., 119, percer des taureaux à travers la moelle *ou* dans la vie.

ἀκάκητα, *ép. p.* ἀκακήτης, ου (ὁ), qui ne fait point de mal, innocent; *épith. de Mercure*, Il. XVI, 185; Od. XXIV, 10. R. ἀ *priv. et* κακός.

ἀκαλαρρείτης, αο (ὁ), qui coule doucement, *épith. de l'Océan*, Il. VII, 422; Od. XIX, 434. R. ἀκαλός, silencieux, *et* ῥέω.

ἀκάμας, αντος (ὁ, ἡ), α *bref*, infatigable, *épith. du soleil*, Il. XVIII, 239; *du Sperchius*, Il. XVI, 174, * Il. R. ἀ *pr. et* κάμνω.

Ἀκάμας, αντος (ὁ), α *bref.* Acamas, 1° *fils d'Anténor et de Théano, chef des Dardaniens, tué par Mérion*, Il. II, 823; XVI, 342; || 2° *fils d'Eussorus*, Il. VI, 8; *chef des Thraces, tué par le fils de Télamon*, Ajax,

Il. VI, 8; || 3° *fils d'Asius*, Il. XII, 140.

ἀκάματος, ος, ον, *comme* ἀκάμας, infatigable, *épith. du feu*, Il. V, 4, Od. XX, 123.

ἄκανθα (ἡ), épine, chardon, Od. V, 328, †. R. ἀκή.

* Ἀκάστη (ἡ), Acaste, *fille de l'Océan et de Thétis, H. à C.*, 421. (R. ἀ *augm. et* κέκασμαι, très-distinguée.)

Ἄκαστος, ου (ὁ), Acaste, *roi de Dulichion*, Od. XIV, 336.

ἀκαχείατο, *ép. p.* ἀκάχηντο, 3. *p. pl. plusq. pass. d'*ἀκαχίζω.

ἀκαχήμενος, *part. parf. pass. d'*ἀκαχίζω, (*il a l'accentuat. du prés*.

ἀκαχήσω, *fut. d'*ἀκαχίζω, H. à M., 286.

ἀκαχίζω, *ép. et Ion.*; FORMES: ACT.: *fut.* ἀκαχήσω, *formé de l'aor.* 2 ἤκαχον; *aor.* 1 ἠκάχησα; || MOY. ἀκαχίζομαι (*formes équiv.*: ἄχομαι *et* ἄχνυμαι); *aor.* ἠκαχόμην; *opt.* ἀκαχοίμην; *parf.* ἀκάχημαι *et* ἀκήχεμαι, 3. *p. pl.* ἀκηχέδαται (*peut-être vaudrait-il mieux lire* ἀκηχέαται, Il. XVII, 637. *Voy.* BUTTM., Gramm., §103; ROST, *Dial.* 52, *c*; KUEHNER., I, §162. *Rem.* 2.) *plusq. parf.* 3. *p. pl.* ἀκαχείατο *p.* ἀκάχηντο; *parf. inf.* ἀκάχησθαι; *part.* ἀκαχήμενος, *fém.* ἀκαχημένη (*sur l'accentuat. de ce part., voy.* THIERSCH, §212, 34, *c.*; KUEHNER, I, § 128, *c.*). *Il a encore un part. prés.* ἀχέων, έουσα. || SENS: 1° ACT: affliger, navrer, *avec l'acc.* ἀκάχησε τοκῆας, Il. XXIII, 223, il affligea ses parents; || MOY. s'affliger, *au parf.* être triste, *souv. absol.* avec θυμόν *ou* ἦτορ; θεοὶ δ'ἀκαχείατο θυμόν, Il. XII, 179, les dieux étaient affligés dans le cœur; *qfois avec le gén. et le dat.* ἀκαχήμενος ἵππων, affligé à cause de ses chevaux; ὅ μοι πυκινῶς ἀκάχηται, Od. XXIII, 360, qui s'afflige beaucoup sur moi.

ἀκαχμένος, η, ον, *ép.*, aiguisé, *épith. de la lance*, Il. XII, 444; *de la hache*, Od. V, 235; *du glaive*, Od. XXII, 80 *c'est propr. le part. parf. pass. de la racine*: ἈΚΩ, acuo, pour ἀκαγμένος, *avec le redoubl. attiq. Voy.* THIERSCH, § 212, 35, I; BUTTM, § 114; ROST., 584; KUEHNER, I, § 103.

ἀκάχοιτο, 3 *p. s. opt. aor. moy. d'*ἀκαχίζω.

ἀκειάμενοι, Il. XVI, 29; *lisez* ἀκειόμενοι, *part. de*

ἀκείομαι, *ép. p.* ἀκέομαι.

ἀκέομαι. *moy. dép.*; *ép.* ἀκείομαι; *imparf.* ἀκειόμην; *aor.* 1. ἠκεσάμην, *impér.* ἄκεσσαι. 1° guérir, *avec l'acc.*: — ἕλκεα, des blessures, Il. XVI, 29; — τινά, quelqu'un, Il. V, 448; || 2° apaiser, calmer: — δίψαν, la soif, Il. XXII, 2; || 3° améliorer, réparer: — νῆας, radouber des vaisseaux, Od. XIV, 383. R. ἀκή.

ἀκέοντε, *duel d'*ἀκέων.

ἀκερσεκόμης, ου (ὁ), qui ne coupe point sa chevelure, à la longue chevelure, *épith. d'Apollon*, Il. XX, 39, †. R. ἀ *priv.* κείρω, κόμη.

Ἀκεσσάμενος, ου (ὁ), *second* ἀ *bref*, Acessamène, *père de Péribée, roi de Thrace, fondateur de la ville d'Acessamène*, Il. XXI, 142. R. *le part.* ἀκεσσάμενος.

ἀκεστός, ή, όν, guérissable; qu'on peut rassurer: — φρένες, Il. XIII, 115, †. R. ἀκέομαι.

ἀκέων, έουσα, *duel* ἀκέοντε, silencieux, calme, paisible, Il. I, 34; *cet adj. s'emploie le plus souv. comme adv. sans distinction de genre ni de nombre*, Il. VIII, 449; Od. XXI, 89; *on le trouve cependant au fém.* ἀκέουσα, Il. I, 565, *et une fois au duel* ἀκέοντε, Od. XXI. 195, R. *vraisembl. d'*ἀ *pr. et* χάω, *d'où* ἄκαος, *Ion.* ἀκέων. *Voy.* BUTTM., *Lex.* I. *p.* 12.

ἀκηδέες, *p.* ἀκηδεῖς, *pl. d'*ἀκηδής.

ἀκήδεις, 2. *p. s. indic. prés. d'*ἀκηδέω.

ἀκήδεστος, ος, ον, négligé, abandonné; *en parl. d'un mort*: non enseveli, Il. VI, 60, †. R. ἀκηδέω.

ἀκηδέστως, *adv.*, sans pitié, sans égard, Il. XXII, 465; XXIV, 417.

ἀκηδέω, *aor.* 1 ἀκήδησα, négliger, n'avoir pas soin de; *gén.*, * Il. XIV, 427; XXIII, 70. R. ἀκηδής.

ἀκηδής, ής, ές, *gén.* έος, 1° ACT. sans soin, exempt de souci; *en parl. des dieux*, Il. XXIV, 526, insouciant, négligent; Od. XVII, 317; || 2° PASS. négligé, abandonné; *comme* Od. VI, 26, *et* Il. XXI, 123; *en parl. d'un cadavre*, privé de sépulture, Il. XXIV, 554. R. ἀ *pr. et* κῆδος.

ἀκήλητος, ος, ον, qu'on ne peut charmer; insensible, intraitable: — νόος, esprit indomptable, Od. X, 329, †. R. ἀ *pr.* κηλέω.

ἄκημα, ατος (τό), remède, adoucissement: — ὀδυνάων, Il. XV, 329, †. R. ἀκέομαι.

ἀκήν, *adv.*, *propr. acc. de l'inus.* ἀκή, tranquillement, en repos, en silence; πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ, Il. III, 95, tous rentrèrent dans le repos et le silence; ἀκὴν ἔσαν, Od. II, 82, étaient silencieux.

ἀκηράσιος, ός, ον, *P.*, non mélangé, non

falsifié, pur : — οἶνος, vin pur, Od. IX, 205, †, non fauché, intact : — λειμών, prairie non fauchée *ou* non foulée, H. à M., 72. R. *ἀ pr. et* κεράννυμι.

ἀκήρατος, ος, ον, 1° non mélangé, non souillé, pur : — ὕδωρ, Il. XXIV, 303 ; || 2° *Au fig.* intact, non entamé : — κλῆρος, Il. XV, 498 ; Od. XVII, 532, patrimoine entier. M. R.

ἀκήριος, ος, ον, *propr.*, sans cœur : 1° *dans le sens phys.* tué, mort, *en lat.* exanimis, Il. XI, 392; || 2° *au fig.*, sans courage, lâche, Il. VII, 100; — δέος, * Il., lâche crainte. R. *ἀ pr. et* κῆρ.

ἀκήριος, ος, ον, sans malheur, non endommagé, non blessé, intact, * Od. XII, 98; XXIII, 328. R. *ἀ pr. et* κήρ.

ἀκηχέδαται, 3. *p. pl. parf. pass. d'*ἀκαχίζω, Il. XVII, 637.

ἀκηχεμένη, *part. fém. parf. pass. d'*ἀκαχίζω, Il. XVIII, 29.

ἄκιδνος, η, ον, *usité seul. au compar.* ἀκιδνότερος, faible, peu considérable, peu remarquable : — εἶδος, par l'extérieur, * Od. VIII, 169. cf. Od. V, 217. R. *ἀ pr. et* κινέω ?

ἄκικυς, υος (ὁ, ἡ), *ép.* sans force, faible, impuissant, * Od. IX, 515 ; XXI, 131. R. *ἀ pr. et* κίκυς, force, *ou, selon* THIERSCH, § 199, 5, *d'ἀ et de* κίω, incapable d'aller.

ἀκίχητος, ος, ον, *P.*, qu'on ne peut atteindre ; ἀκίχητα διώκειν, Il. XVII, 75, †, poursuivre ce qu'on ne peut atteindre. R. *ἀ pr. et* κιχάνω.

ἄκλαυστος, ος, ον, *forme postérieure à Hom; lisez* ἄκλαυτος, Od. II, 54.

ἄκλαυτος, ος, ον, 1° non pleuré, *en parl. d'un mort*, Il. XXII, 386; || 2° *act.* sans larmes, qui ne pleure pas, Od. IV, 494. R. *ἀ pr.* κλαίω.

ἀκλεής, ής, ές, *gén.* έος, *Poét.* ἀκληείς *et* ἀκληής, sans renommée, sans gloire; *acc.* ἀκλέα *p.* ἀκλεέα, Od. IV, 728 ; ἀκλεῖς αὔτως, Il. VII, 100, ainsi privés de gloire; *c'est le neut. employé adverb. Voy.* BUTTM., *Lex.* I. *p.* 42. R. *ἀ pr.* κλέος.

ἀκλειής, *P. p.* ἀκλεής ; *de là l'adv.* ἀκλειῶς, sans gloire, Il. XXII, 304 ; Od. I, 141.

ἀκληεῖς, *P. p.* ἀκλεεῖς, *d'*ἀκλεής, Il. XII, 318.

ἄκληρος, ος, ον, 1° qui n'a pas eu de lot, pauvre, indigent, Od. XI, 489, †; || 2° dont il n'a pas été fait de lots, non partagé, indivis, inculte, H. à V., 123. R. *ἀ pr.* κλῆρος.

ἀκμή, ῆς (ἡ), tranchant; ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς ἵσταται, Il. X, 173, †, la chose est sur le tranchant d'un rasoir, *c.-à-d.*, c'est le moment de prendre une prompte résolution, *locution adverbiale.* R. ἀκ ή.

ἄκμηνος, ος, ον, à jeun ; *avec* σίτοιο *ou* πόσιος, * Il. XIX, 163, 346, qui n'a pris pour se fortifier ni aliment ni boisson. R. ἀκμή, *qui, chez les Eol. est synonyme de* νῆστις.

ἀκμηνός, ός, όν, arrivé à son plus haut degré de force, de maturité *ou* de perfection ; parfait, mûr, développé, Od. XXIII, 191, †. R. ἀκμή.

ἀκμής, ῆτος (ὁ, ἡ), non fatigué, frais, dispos, * Il. XI, 802. R. *ἀ pr.* κάμνω.

* ἄκμητος, ος, ον, *comme* ἀκμής, H. à A., 520.

ἀκμόθετον, ου (τό), l'emplacement où est établie l'enclume, billot d'enclume, Il. XVIII, 410 ; Od. VIII, 274. R. ἄκμων, τίθημι.

ἄκμων, ονος (ὁ), enclume, Il. XV, 19 ; Od. III, 434. R. *ἀ pr.* κάμνω.

ἄκνηστις, ιος (ἡ), épine dorsale, Od. X, 161, †. R. ἄκανος, épine.

ἀκοίτης, ου (ὁ), compagnon de lit, époux, Il. et Od. R. *ἀ collect. et* κοίτη.

ἄκοιτις, ιος, compagne de lit, épouse, Il. *on trouve* ἀκοίτις (*le dernier* ι *long*) *à l'acc. pl.*, Od. X, 7. M. R.

ἄκολος, ου (ὁ), miettes, bouchée, morceau, Od. XVII, 222, †. R. *ἀ pr. et* κόλον.

* ἀκόλυμβος, ος, ον, qui ne sait point nager, *Batrach.* 157. R. *ἀ pr.* κόλυμβος.

ἀκομιστίη, ης (ἡ), défaut de soin, Od. XXI, 284, †. R. *ἀ pr. et* κομίζω.

ἀκοντίζω, *aor.* ἀκόντισα, *ép.* ἀκόντισσα, *propr.* lancer le javelot ; *en gén.* lancer, jeter : — δουρί, Il. IV, 490, 496 ; Od. VIII, 229 ; *et aussi avec l'acc.* : — δοῦρα, Od. XXII, 282, lancer des javelots ; *le nom de l'objet que l'on veut atteindre se met au gén.* : τινός, lancer à qn ; *on trouve aussi* κατά, ἐπί *et* εἰς *avec l'acc.*, *et plus tard l'acc. sans prép.* : — τινά, *Batrach.* 209. R. ἄκων.

* ἀκόντιον, ου (τό), *dimin. d'*ἄκων, petit javelot, H. à M. 460.

ἀκοντιστής, οῦ (ὁ), *P.*, celui qui lance le javelot, Il. et Od. R. ἀκοντίζω.

ἀκοντιστύς, ύος (ἡ), *ép. p.* ἀκόντισις, lutte au javelot ; οὐδέ τ' ἀκοντιστὺν ἐθέλεισθα, Il. XXIII, 622, †, ne veux-tu point participer à la lutte au javelot ?

ἀκόρητος, ος, ον, insatiable, *avec le gén.*: — πολέμου, de combats, * Il. XII, 335; — ἀπειλάων, de menaces, Il. XIV, 479. H. à V., 71. R. *à pr.* κορέννυμι.

ἄκος, εος (τὸ), remède, moyen de guérir *ou* d'adoucir : οὐδέ τι μῆχος ῥεχθέντος κακοῦ ἔστ' ἄκος εὑρεῖν, Il. IX, 250, et il n'y a pas moyen de trouver remède à un mal accompli, cf. Od. XXII, 481. R. ἀκέομαι.

ἄκοσμος, ος, ον, sans ordre, déplacé, inconvenant; — ἔπεα, Il. II, 213, †. R. *à pr.* κόσμος.

ἀκοστέω, *aor.* ἀκόστησα, Il. VI, 506 *et* XV, 263; *dans cette locution*: ἵππος ἀκοστήσας ἐπὶ φάτνῃ, abondamment nourri à la crèche. *On dérive ce mot d'*ἀκοστή, *qui a le même sens que* κριθή, orge; *ainsi* ἀκοστεῖν, c'est manger de l'orge, être nourri d'orge. *Voy.* BUTTM., *Lex.* II *p.* 171.

ἀκουάζω, H. à M., 423, *et*

ἀκουάζομαι, *formes épiq. équiv. d'*ἀκούω, entendre, *avec le gén.*, Od. XIII, 9; πρώτω γὰρ καὶ δαιτὸς ἀκουάζεσθον ἐμεῖο, Il. IV, 343, car les premiers vous entendez parler de mon festin, *c.-à-d.*, les premiers vous y êtes invités.

ἀκουή, ῆς (ἡ), *ép. p.* ἀκοή, *propr.* l'audition; ce qu'on entend, nouvelle; μετὰ πατρὸς ἀκουήν, Od. II, 308, pour apprendre des nouvelles de mon père. *En parl. du bruit des arbres qui tombent*: ἕκαθεν δέ τε γέγνετ' ἀκουή, Il. XVI, 634, on l'entend dans le lointain (*d'autres prennent ici* ἀκουή *dans le sens de* bruit, fracas).

ἄκουρος, ος, ον, sans fils, sans enfant, Od. VII, 64, †. R. *à pr.* κοῦρος.

ἀκουστός, ή, όν, entendu *ou* qui peut l'être, H. à M., 512. R. ἀκούω.

ἀκούω, *f.* ἀκούσομαι, *aor.* 1. ἤκουσα; || 1° entendre, *avec le gén.*, *si c'est une personne qu'on entend*, *et l'acc.*, *si c'est une chose*; — ἀοιδοῦ, Od. I, 370; — μῦθον, Il. II, 200; Od. I, 287; — τί τινος, entendre *ou* apprendre qe de la bouche de qn, Od. IV, 688; XII, 389. *On trouve cependant le nom de la chose au gén.*: — μυκηθμοῦ ἤκουσα, Od. XII, 265, j'ai entendu les mugissements. *Le nom de la personne sur qui l'on apprend quelque chose se met le plus souv. au gén.*, Od. I, 289; *rarement à l'acc.*; *qfois avec* περί; || 2° exaucer, *en parl. des dieux*; obéir, *en parl. des sujets*: *ordin. avec le gén.*, Od. VII, 2; *rarement avec le dat.*: ἀνέρι κηδομένῳ, exaucer un homme qui souffre; *en parl. des sujets*, obéir, Od. VII, 2; || 3° *le présent a le sens* de avoir entendu, *par cons.* savoir, *souv. avec l'acc.*, Il. I, 547; Od. III, 193. || *Le moy. est déponent*, *c.-à-d. a le sens de l'act.* — τινός, Il. IV, 343, entendre qe *ou* qn.

ἀκράαντος, ος, ον, *P.*, inachevé : — ἔργον, Il. II, 138; *en parl. d'une prédiction*, non accompli, non suivi d'effet, Od. XIX, 565. R. *à pr. et* κραιαίνω.

ἀκραής, ής, ές, *gén.* έος, *propr.* qui souffle haut; *de là* qui souffle fort, vif; *épith. d'un vent favorable*,* Od. II, 421; XIV, 253, 299. R. ἄκρος, ἄημι.

ἄκρη, ης (ἡ), la partie la plus élevée; *princip.* sommet, cime, citadelle, promontoire, Il. XIV, 36; IV, 425; *et souv.* κατ' ἄκρης, Od. V, 313, d'en haut, *en lat.* à vertice, *et de là*: de fond en comble, entièrement, Il. XV, 557; cf. *Virg. Enéid.*, II, 290. R. *C'est le fém. d'*ἄκρος.

ἄκρητος, ος, ον, *Ion. p.* ἄκρατος, sans mélange, pur : — οἶνος, Od. II, 241, vin sans eau : — γάλα, Od. IX, 297; σπονδαὶ ἄκρητοι, Il. II, 341, libations sans mélange, *parce que dans les sacrifices on offrait aux dieux du vin pur*. R. *à pr. et* κεράννυμι.

* *ἀκρίς*, ίδος (ἡ), sauterelle, Il. XXI, 12, †.

ἄκρις, ιος (ἡ), *Ion. et ép. p.* ἄκρη, pointe, cime, sommet, *touj. au pl. acc.*: δι' ἄκριας, Od. IX, 400; X, 281, à travers les sommets. *Le nomin. pl. se trouve*, H. à C. 382.

Ἀκρίσιος, ου (ὁ), Acrisius, *fils d'Abas et d'Oriclée*, *arrière-petit fils de Danaüs*, *père de Danaë. Il chassa son frère Prœtus; celui-ci étant rentré, ils se partagèrent le pouvoir; Acrisius régna à Argos, et Prœtus à Tirynthe*, APOLLOD. II, 21. R. *à pr. et* κρίνω, non jugé; Inseparantius, HERM.

Ἀκρισιώνη (ἡ), *fille d'Acrisius*, *c.-à-d.* Danaë, Il. XIV, 319.

ἀκριτόμυθος, ος, ον, qui parle un langage embrouillé : — ὄνειροι, Od. XIX, 560, songes insignifiants *ou* difficiles à expliquer : *au fig.*, qui parle d'une manière qui ne mérite pas de réponse, qui débite des folies, Il. II, 246. R. *à pr.* κρίνω, μῦθος.

ἄκριτος, ος, ον, 1° non séparé, mêlé; — τύμβος, Il. VII, 337, tombe commune; — μῦθοι, Il. II, 796, discours embrouillés; || 2° non jugé, indécis; — νείκεα, Il. XIV, 304, différends non jugés; || 3° inséparable, inhérent, permanent, infini. *Dans ce sens le neut. s'emploie adv.*, ἄκριτον, sans fin; — πενθήμεναι, Od. XVIII, 174, s'affliger sans fin. R. *à pr. et* κριτός.

ἀκριτόφυλλος, ος, ον, couvert de feuilles innombrables, d'un feuillage épais; bien boisé : — ὄρος, Il. II, 868, †, montagne couverte de bois. R. ἄκριτος, φύλλον.

ἀκροκελαινιάω, ép., devenir noir à la surface; *on ne trouve que le part.* ἀκροκελαινιόων, *ép. pour* ἀκροκελαινιῶν; *épith. d'une rivière*, Il. XXI, 249, †. R. ἄκρος, κελαινός.

ἀκρόκομος, ος, ον, P., chevelu au sommet de la tête, qui a les cheveux relevés sur le haut de la tête; *épith. des Thraces, qui nouaient leurs cheveux au haut de la tête, ou n'en portaient que sur le sommet*, Il. IV, 533, †. R. ἄκρος, κόμη.

ἄκρον, ου (τό), la partie la plus élevée, l'extrémité, le sommet : — Ἴδης, Il. XIV, 292, la cime de l'Ida; — Ἀθηνέων, * Od. III, 278, le promontoire d'Athènes (Sunium); — ποδός, l'extrémité, le bout du pied, *Batrach.* 253. R. *neut. d'*ἀκρός.

ἀκρόπολις, ιος (ἡ), la haute ville, la citadelle, * Od. VIII, 494, 504. *Dans l'Il.* ἄκρη πόλις, VI, 88. R. ἄκρος, πόλις.

ἀκροπόλος, ος, ον, ép., haut placé, haut; *épith. des montagnes*, Il. V, 523; Od. XIX, 205. R. ἄκρος, πολέω.

ἀκροπόρος, ος, ον, ép., qui pénètre par la pointe, dont la pointe est acérée : — ὀβελοί, Od. III, 463, †, broches aiguës. R. ἄκρος, πείρω.

ἄκρος, η, ον, superl. ἀκρότατος, η, ον, Il. XIV, 228; *cet adj. désigne la partie la plus extérieure ou la plus élevée d'une chose*; l'extrémité, la sommité, le bout, le bord; *il répond au latin* summus. *Homère ne l'emploie que dans le sens physique* : ἐπ' ἄκρῳ χείλει ἐφεσταότες, Il. XII, 51, arrêtés sur le bord (*du fossé*); ἄκρη χείρ, l'extrémité de la main; ἐς πόδας ἄκρους, Il. XVI, 640, jusqu'au bout des pieds.

ἀκρωτήριον, ου (τό), l'extrémité *d'une chose*; *de là* ἀκρωτήρια πρύμνης, H. XXIII, 10, le haut de la poupe, *c.-à-d.*, le bec (rostrum) *ou* éperon *du vaisseau*.

Ἀκταίη (ἡ), Actée, *nom d'une Néréide*; *propr.* celle qui habite près du rivage, Il. XVIII, 41.

ἀκτή, ῆς (ἡ), c'est propr. le fém. de l'adj. verb. ἀκτός, brisé, broyé (ἄγνυμι); *de là* 1° P. le grain broyé sous la meule; *ordin. avec* ἱεροῦ ἀλφίτου *ou* Δημητέρος, Il. XIII, 322; XI, 630; Od. II, 355; *voy.* ἄλφιτον; ‖ 2° le lieu où les vagues se brisent, rivage, Il. et Od.

ἀκτήμων, ονος (ὁ, ἡ), sans possession, pauvre, *avec le gén.* : — χρυσοῖο, qui manque d'or, * Il. IX, 126, 268. R. ἀ *pr.* κτῆμα.

* *ἀκτήρ, ῆρος, comme* ἀκτίν, *qui est l'ancienne leçon de l'H.* XXXII, 6 (*conservée dans l'édit.* DIDOT).

ἀκτίν ou ἀκτίς, ῖνος (ἡ), dat. pl. ἀκτίνεσσιν, Il. X, 547; *et* ἀκτῖσιν, Od. V, 479, rayon, ἠελίοιο, du soleil. R. ἄγνυμι.

ἄκτιτος, ος, ον, P. p. ἄκτιστος, non bâti, *H. à V.*, 123. R. ἀ *pr.* κτίζω.

Ἀκτορίδης, αο (ὁ), descendant d'Actor, *c.-à-d.*, Echéclès, Il. XVI, 189.

Ἀκτορίων, ωνος (ὁ), Actorion, *fils d'Actor.* Τὼ Ἀκτορίωνε, les fils d'Actor, Eurytus *et* Ctéatus, *qui, du nom de leur mère, s'appelaient encore* Molionides, Il. II, 621. *Voy.* Μολίων.

Ἀκτορίς, ίδος (ἡ), Actoris, *une des suivantes de Pénélope*, Od. XXIII, 228.

Ἄκτωρ, ορος (ὁ), Actor, 1° *fils de Déion de Phocide et de Diomède, mari d'Egine, père de Ménétius, aïeul de Patrocle*, APOLLOD. I, 9, 4; ‖ 2° *fils de Phorbas, et d'Hyrmine, frère d'Augias, mari de Molioné, père d'Eurytus et de Ctéatus*, Il. XI, 785; APOLLOD. ‖ 3° *fils d'Azeus, père d'Astyoché, aïeul d'Ascalaphus et d'Ialménus d'Orchomène*, Il. II, 513. R. ἄγω, *litt.* conducteur, chef.

ἄκυλος, ου (ἡ), le gland comestible, *fruit du chêne vert.* Od. X, 242, †.

ἀκωκή, ῆς (ἡ), pointe, fil, tranchant; — ἔγχεος; — δουρός, Il. et Od. R. ἀκή, *dont il n'est que la réduplic. poét.*

ἄκων, οντος (ὁ), javelot, trait; ἔρκος ἀκόντων. *Voy.* ἔρκος.

ἄκων, ουσα, ον (α *long; comme contr. d'*ἀέκων, *voy. ce mot*), qui ne veut pas. *On ne le trouve que dans cette phrase* : τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην, Il. V, 562; et Od. III, 484. et ceux-ci volaient non malgré eux, *c.-à-d.* avec ardeur.

ἅλα, acc. de ἅλς.

ἅλαδε, comme εἰς ἅλα, dans la mer, vers la mer, *avec mouv. On trouve aussi* εἰς ἅλαδε.

*ἀλάλημαι, ép. parf. d'*ἀλάομαι. *Il a la sign. du prés. Voy.* ἀλάομαι, Il. XXIII, 74; Od. XI, 166.

ἀλάλησαι, 2. p. *d'*ἀλάλημαι, Od. XV, 10.

*ἀλάλησο, impér. d'*ἀλάλημαι, Od. III, 313.

ἀλαλητός, οῦ (ὁ), en gén. comme ἀλαλή, cri poussé avec force, cri de guerre *ou* de victoire, Il. IV, 436; Od. XXIV, 462. *Il*

signific aussi cri de détresse, Il. XXI, 10.

ἄλαλκε, ép., 3. p. s. aor. 2 d'ἀλέξω.

ἀλαλκεῖν, inf. aor. 2 d'ἀλέξω.

ἀλαλκέμεν, P. p. ἀλαλκεῖν.

ἀλαλκών, part. aor. 2 d'ἀλέξω.

Ἀλαλκομενηΐς, ΐδος (ἡ), *épith. de Minerve, vraisembl. à cause de la ville d'Alalcomène, en Béotie, où elle avait un temple; selon d'autres, d'*ἀλαλκεῖν, écarter, repousser; *ainsi ce serait* Minerve protectrice, Il. IV, 3; V, 908.

ἀλαλύκτημαι (*propr. parf. pass. d'*ἀλυκτέω, *avec la sign. du prés.*), se tourner de tous côtés, d'une manière inquiète; être inquiet, agité, Il. X, 94, †. *Voy.* BUTTM., *Gr. gr.* § 85, 1.

* ἀλάμπετος, ος, ον, sans éclat, obscur, H. XXXII, 5. R. *ἀ pr.* λάμπω.

ἀλάομαι, *moy. dép.* FORMES: *imparf.*, ἠλώμην, Od. IV, 91; XIII, 321; *aor.* 1 ἠλήθην, *ép.* ἀλήθην, Od. XIV, 362; *parf.* ἀλάλημαι, *d'où l'impér.* ἀλάλησο, *l'inf.* ἀλάλησθαι, *et le part.* ἀλαλήμενος; ‖ SENS: errer, aller çà et là sans but. *Le parf.* ἀλάλημαι *ayant la sign. du prés., recule l'accent*, Od. XI, 167; XIV, 122.

ἀλαός, ός, όν (*les deux α longs*), qui ne voit pas, aveugle, * Od. VIII, 195; X, 493. R. *ἀ pr. et* λάω.

ἀλαοσκοπιή, ῆς (ἡ), surveillance d'aveugle, *c.-à-d.*, inutile, vaine. Il. XIII, 10; *on lit* ἀλαοσκοπίη (*l'accent sur ι*), Il. X, 515.

ἀλαόω, *Poét., aor.* ἀλάωσα, rendre aveugle, aveugler; — τινὰ ὀφθαλμοῦ, Od. I, 69; IX, 516, crever un œil à qn. R. ἀλαός.

ἀλαπαδνός, ή, όν (*comp.* ἀλαπαδνότερος, Il. IV, 305), *Poét.*: 1° facile à forcer; σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν, Il. V, 783, force non facile à dompter; *en parl. de taureaux*, Od. XVIII, 372; ‖ 2° sans force, faible, peu belliqueux, Il., passim.; — μῦθος, H. à M., 334.

ἀλαπάζω, *Poét., fut.* ἀλαπάξω; *aor.* ἀλάπαξα, *sans augm.*: 1° *propr.* vider, épuiser; — πόλιν, Il. II, 367; *et souv.* piller, saccager une ville; ‖ 2° défaire, vaincre, anéantir; — φάλαγγας, στίχας, Il. V, 166, des bataillons, des phalanges. *On le dit aussi absol.*: anéantir, Il. XII, 68; Od. XVII, 424. R. *ἀ explét. et* λαπάζω.

ἀλᾶσθε, 2. p. pl. d'ἀλάομαι.

ἄλαστε, voc. d'ἄλαστος.

ἀλαστέω, *Poét., part. aor.* ἀλαστήσας, *propr.* ne pouvoir oublier *ou* se consoler; *en gén.* être irrité, indigné, * Il. XII, 163; XV, 21. R. ἄλαστος.

ἄλαστος, ος, ον, qu'on ne peut oublier, dont on se souvient, ineffaçable, insupportable, infini; — πένθος, Il. XXIV, 105; ἄλαστον ὀδύρεσθαι, Od. se lamenter sans fin. *Achille appelle Hector* ἄλαστε, *c.-à-d.*, toi dont je me souviendrai *pour venger le meurtre de Patrocle*, Il. XXII, 261. R. *ἀ pr.* λήθω.

Ἀλαστορίδης, ου (ὁ), fils d'Alastor, *c.-à-d.*, Tros.

Ἀλάστωρ, ορος (ὁ), Alastor, 1° *père de Tros*, Il. XX, 463; ‖ 2° *compagnon du Lycien Sarpédon, tué par Ulysse*, Il. V, 677; ‖ 3° *grec qui emporta du combat Teucer blessé*, Il. VIII, 333. XIII, 422; ‖ 4° *nom d'un Epéen*, Il. IV, 295. R. *littér.*, qui n'oublie pas, vindicatif.

ἀλᾶτο, 3 p. s. imparf. sans augm. d'ἀλάομαι.

ἀλαωτύς, ύος (ἡ), *Poét.*, cécité, Od. IX, 503, †.

ἄλγε', élis., p. ἄλγεα, neut. pl. d'ἄλγος.

ἄλγεσι, dat. pl. d'ἄλγος.

ἀλγέω, *f.* ἀλγήσω, 1° souffrir, éprouver de la douleur, *et princ. de la douleur physique*; — ὀδύνῃσι, Il. XII, 206; *avec l'acc.*: — κεφαλήν, *Batrach.* 193, avoir mal à la tête; ‖ 2° souffrir d'une douleur morale, être tourmenté, Od. XII, 27. R. ἄλγος.

ἄλγιστος, η, ον, *superl. d'*ἀλεγεινός, Il. XXIII, 655, †.

ἀλγίων, ον, ον, *comp. d'*ἀλεγεινός, Il. XVIII, 278, 306.

ἄλγος, εος (τό), douleur, souffrance; *d'abord* physique, *puis* morale; chagrin; *le plus souv. au pl.* ἄλγεα πάσχειν. *En parl. des fatigues de la guerre*, Il. I, 27; IX, 321; *des fatigues de la navigation*, Od. I, 4.

ἀλδαίνω, *Poét.*; *aor.* 2 ἤλδανον, nourrir, fortifier, développer: — τί τινι: μέλε' ἤλδανε ποιμένι λαῶν, * Od. XVIII, 70; XXIV, 367, elle (*Minerve*) développa les membres du pasteur des peuples.

ἀλδήσκω, *ép.*, croître, pousser, *en parl. des semences*, Il. XXIII, 599, †. R. ἀλδαίνω.

ἀλέασθαι, inf. aor. 1. d'ἀλέομαι.

ἀλεγεινός, ή, όν, *P. p.* ἀλγεινός (*compar. irrég.* ἀλγίων, ον; *sup.* ἄλγιστος, η, ον), être 1° douloureux, affligeant, triste; ‖ 2° pénible, difficile, *avec l'inf.*: ἵπποι ἀλεγεινοὶ δαμήμεναι, Il. X, 402, chevaux difficiles à dompter. *En parl. d'une mule*: ἀλγίστη δαμάσασθαι, Il.

XXIII, 655, très-difficile à dompter. *Le compar. ne se trouve qu'au neut. et seulem. dans le sens de :* d'autant plus pénible, Il. XVIII, 278. R. ἄλγος.

ἀλεγίζω, *Poét.*, s'inquiéter d'une chose, en tenir compte; *avec le gén.*, Il. I, 160; XV, 106; H. à M., 557. R. ἀλέγω.

ἀλεγύνω, *Poét. m. sign. qu'*ἀλέγω, s'inquiéter, s'occuper de, préparer, apprêter, *avec l'acc.;* — δαῖτα, un festin, * Od. II, 139; — ἀγλαΐας, H. à M. 474, s'occuper de joyeuses choses.

ἀλέγω, *Poét.* (*formes équival.* : ἀλεγίζω *et* ἀλεγύνω), *propr.* rassembler, réunir (ἀ *collect. et* λέγω), *de là* faire attention, être attentif; *dans le sens absolu :* κύνες οὐκ ἀλέγουσαι, Od. XIX, 154, chiennes qui ne s'occupent de rien, inattentives. *Il se construit* 1° *avec le gén. de la personne :* σοῦ δ' ἐγὼ οὐκ ἀλέγω σκυζομένης, Il. VIII, 482, je ne m'inquiète point de ton courroux (de toi irritée); cf. Od. IX, 115; || 2° *avec l'acc. de la chose :* ὄπιν θεῶν, Il. XVI, 388, s'inquiéter de, redouter la vengeance divine; — νεῶν ὅπλα, Od. VI, 266, s'occuper de l'armement des vaisseaux; || 3° *avec le part.:* — αἵ μετόπισθ' Ἄτης ἀλέγουσι κιοῦσαι, Il. IX, 504, qui (les prières) s'efforcent de marcher derrière Até (le mal).

ἀλεείνω, *forme ép. équiv. d'*ἀλέομαι, *usitée seul. au prés. et à l'imparf.* reculer devant, éviter, fuir, *avec l'acc.; il se met aussi sans rég. dans le sens absol.*, κερδοσύνῃ ἀλέεινεν, Od. IV, 251, il échappait, il évitait adroitement *de répondre*, il trouvait des faux-fuyants; — *et avec l'infin. :* κτεῖναι, ἀλεξέμεναι ἀλέεινεν, Il. VI, 167; XIII, 356, il prenait garde de tuer, de secourir. R. ἀλέη.

ἀλεή, ῆς, (ἡ) *P.* fuite, moyen d'échapper; refuge, Il XXII, 301, †. R. ἄλη.

ἀλέη, ης (ἡ), chaleur, ardeur du soleil, Od. XVII, 23, †. R. ἄλω.

ἄλειαρ, ατος (τό), *Poét.*, *propr.* ce qui a été moulu, farine, farine de froment. *Au plur.*, Od. XX, 108, †. R. ἀλέω.

ἀλείς, εῖσα, έν, *part. aor. pass. d'*εἴλω.

Ἀλείσιον, ου (τό), Alisium, *ville d'Elide, qui, du temps de* STRAB., *n'existait plus; mais ce géogr. fait mention d'une contrée voisine d'Olympie, nommée* τὸ Ἀλεισιαῖον, Il. II, 617.

Ἀλεισίου κολώνη (ἡ), *c'est ou une colline* voisine d'Alisium, *ou* le monument d'Alisius, *qui, selon* EUSTATHE, (Il. II, 617.), *était fils de Scillus, et prétendait à la main d'Hippodamie*, Il. XI, 757.

ἄλεισον, ου (τό), coupe, vase à boire, *toujours précieux et le plus souv. en or,* Il. *et* Od. R. *vraisembl. d'*ἀ *priv. et* λεῖος, non uni, *c.-à-d.*, orné de ciselures.

ἀλείτης, ου (ὁ), *P.*, séducteur, coupable; *en part. de Pâris et des prétendants d'Hélène,* Il. III, 28; Od. XX, 121. R. ἀλιταίνω.

ἄλειφαρ, ατος (τό), onguent, enduit, baume *dont on enduisait les morts avant de les brûler*, Il. XVIII, 351; Od. III, 408. R. *de*

ἀλείφω, *aor.* ἤλειψα. *aor. moy.* ἠλειψάμην. 1° ACT. : oindre, enduire, *le plus souv. avec* λίπ' ἐλαίῳ, avec de l'huile d'olive, Il. XVIII, 350; *ou avec* λίπ' *seul*, Od. VI, 227. *Voy.* λίπα; *on se sert d'*ἀλείφω *pour désigner l'onction qui suivait le bain;* — κηρὸν ἐπ' ὠσίν, Od. XII, 177, *et* ἐπ' οὔατα, *ibid.* 200, passer de la cire dans les oreilles; || 2° MOY. : s'oindre; — χρόα, Il. XIV, 142, la peau, le corps; — λίπ' ἐλαίῳ, avec de l'huile d'olive. R. λίπος.

ἀλεῖψαι, ἀλειψάμενος, *etc.*, *voy.* ἀλείφω.

Ἀλεκτρυών, όνος (ὁ). Alectryon, *père de l'argonaute Leitus*, Il. XVII, 602; APOLLOD., I, 9, 16, *le nomme* Ἀλέκτωρ.

ἀλέκτωρ, ορος (ὁ), (*propr.* celui qui ne dort pas, éveillé), le coq, *Batrach.*, 197. R. *à pr.* λέγω.

Ἀλέκτωρ, ορος (ὁ), Alector, *fils de Pélops et d'Hégésandre, dont la fille Iphiloché, épousa Mégapenthès, fils de Ménélas*, Od. IV, 10.

ἀλέκω, *forme primitive supposée d'*ἀλέξω.

ἄλεν, *dor. et ép. p.* ἐάλησαν, 3. *p. pl. aor.* 2 *pass. d'*εἴλω.

ἀλέν, *neutr. d'*ἀλείς, *part. aor. pass. d'*εἴλω.

Ἀλέξανδρος, ου (ὁ), Alexandre, *surnom honorifique de Pâris, fils de Priam; il lui fut donné parce que, comme pasteur, il s'était souvent défendu avec courage contre les brigands*, Il. III, 16. R. ἀλέξω, ἀνήρ, celui qui repousse les hommes.

ἀλεξάνεμος, ος, ον, qui écarte les vents, *épith. d'un manteau épais*, Od. XIV, 529, †. R. ἀλέξω, ἄνεμος.

ἀλεξάμενος, η, ον, *part. aor. moy. d'*ἀλέξω.

ἀλέξασθαι, *inf. aor.* 1. *moy. d'*ἀλέξω.

ἀλεξέμεν, *et* ἀλεξέμεναι, *P. p.* ἀλέξειν.

ἀλεξέω, *prés. inus.*, *qui donne ses temps à* ἀλέξω.

ἀλεξήσειε, 3. *p. s. opt. aor. d'*ἀλέξω.

ἀλεξητήρ, ῆρος (ὁ), celui qui repousse *l'ennemi;* défenseur, protecteur; — μάχης,

Il. XX, 399, †, qui écarte le combat. R. ἀλέξω.

ἀλεξίκακος, ος, ον, qui détourne le malheur; *épith. de Nestor*, Il. X, 28, †. R. ἀλέξω κακός.

ἀλέξω, FORMES: 1° ACT.: *inf.* ἀλεξέμεν *et* ἀλεξέμεναι, *fut.* ἀλεξήσω; 3. *p. s. aor.* 1. *opt.* ἀλεξήσειεν, Od. III, 346; *on rapporte à ce verbe l'aor.* 2. *ép.* ἤλαλκον, *l'inf.* ἀλαλκεῖν, *et le part.* ἀλαλκών, *d'où un autre fut. ép* ἀλαλκήσει, Od. X, 228, *où* WOLF lit ἀλάλκησι; || 2° MOY.: *aor. subj.* ἀλεξώμεσθα, *inf.* ἀλέξασθαι, *part.* ἀλεξάμενος. || SENS: 1° ACT: écarter, repousser; — τί τινι, quelque chose de qn.; — κακὸν ἦμαρ Δαναοῖσιν, Il. IX, 251, le jour terrible des Grecs; *avec le dat. seul*, défendre, secourir, Il. V, 779; || 2° MOY. éloigner, écarter de soi; — τινά, qn, Od. XVIII, 61; *et absol.* se défendre, Il. XI, 348.

ἀλέομαι et ἀλεύομαι, *ép. et poét.* (*autre forme*: ἀλεείνω). FORMES: *aor.* 1. ἠλευάμην *et* ἀλευάμην; *subj*: 3. *p. s.* ἀλέηται; *opt.* 3. *p. s.* ἀλέαιτο; *impér.* 2. *p. pl.* ἀλέασθε; *inf.* ἀλέασθαι *et* ἀλέασθαι; *part.* ἀλευάμενος. || SENS: éviter, éloigner, fuir, *avec l'accus.*: — μῆνιν, la colère; — ἔγχεα, les javelots; || *Il se construit avec l'inf.*, ὄφρα καὶ ἄλλος ἀλέεται (P. p. ἀλέηται) ἠπεροπεύειν, Od. XIV, 400, afin qu'un autre évite *ou* se garde de tromper. R. ἄλη.

ἄλεται, *ép. p.* ἄληται, *subj. aor.* 2. *moy. de* ἅλλομαι, Il. XI, 192, 207. *Voy.* BUTTM., *Gr. gr., p.* 266.

ἀλετρεύω, moudre, broyer, *acc.*: — καρπόν, Od. VIII, 104, †, le grain. R. ἄλετος, mouture.

ἀλετρίς, ίδος (ἡ), *adj. fém.*, qui moud; — γυνή, Od. XX, 105, †, femme qui moud, esclave qui broie le grain. R. ἀλέω.

ἄλευαι, *impér. aor. d'*ἀλεύομαι.

ἀλευάμενος, *part. aor. d'*ἀλεύομαι.

ἀλεύατο, 3. *p. s. aor.* 1 *d'*ἀλεύομαι.

ἀλεύομαι, *comme* ἀλέομαι. *Voy. ce mot.*

ἀλέω (*aor.* 1 ἤλεσα, *ép.* ἄλεσσα), moudre, Od. XX, 109, †, *en tmèse, c.-à-d., qu'il y faut joindre* κατά, *qui précède*: κατάλεσσαν.

ἀλεώμεθα, 1. *p. pl. subj. d'*ἀλέομαι.

ἀλεωρή, ῆς (ἡ), *Poét.*, 1° l'action d'éviter, de reculer, de fuir, Il. XXIV, 260; || 2° moyen d'éviter, défense, *en parl. de la cuirasse*, Il. XV, 533, * Il. R. ἀλέομαι.

ἄλη, ης (ἡ), course errante, Od. X, 464; XXI, 284.

ἀληθείη, ης (ἡ), vérité, *seulem. dans cette locut.*: ἀληθείην μυθήσασθαι, καταλέγειν, Il. et Od. R. ἀληθής.

ἀληθείς, *part. aor.* 1. *d'*ἀλάομαι.

* *ἀληθεύω*, *f.* εύσω, dire la vérité, être véridique, juste, *Batrach.* 14. R. ἀληθής.

ἀλήθης, 2. *p. s. aor. d'*ἀλάομαι.

ἀληθής, ής, ές, 1° qui n'est pas caché, *ou* qui ne cache rien; juste, équitable; — γυνή, Il. XII, 433, femme juste; || 2° vrai; *souv. au pl. neut.* ἀληθέα εἰπεῖν, Il. et Od., dire la vérité. R. ἀ *pr*, *et* λήθω.

Ἀλήϊον πεδίον (τό), la plaine d'Alium *dans l'Asie mineure, où Bellérophon, haï des dieux, errait seul*, Il. VI, 201. *Ce fut là, selon une tradition postérieure, que, fier d'avoir tué la Chimère, il voulut s'élever sur le cheval Pégase jusqu'à la demeure des dieux, et qu'ayant été jeté à bas, il mourut de désespoir. Selon* STRAB. *cette plaine était près de la ville de Mallos en Cilicie, entre les fleuves Pyrame et Sinare.* HÉRODT. VI, 85. R. *vraisembl.* ἄλη, course errante *ou* λήϊον *et* ἀ *pr.* sans moisson, stérile.

ἀλήϊος, ος, ον, sans biens, pauvre, * Il. IX, 125, 267. R. ἀ *pr.* λήϊον.

ἄληκτος, ος, ον, *ép.* ἄλληκτος, incessant, infini; — θυμός, Il. IX, 636, cœur inflexible, tenace; — νότος, Od. XII, 325, le souffle incessant du Notus. *Le neut. sing. s'emploie adv. dans le sens de*: sans cesse: — πολεμίζειν, Il. I, 12, *et souv.*; *Hom. n'a que la forme épique.* R. ἀ *pr.* λήγω.

ἀλήμεναι, *ép. p.* ἁλῆναι. *Voy. ce mot.*

ἀλήμων, ων, ον, *gén.* ονος, errant; || *subst.* (ὁ), celui qui court le pays, coureur, vagabond, * Od. XVII, 376; XIX, 74. R. ἀλάομαι.

ἁλῆναι, *inf. aor.* 2. *passif d'*εἴλω.

ἄληται, 3. *p. s. subj. aor.* 2. *ép. de* ἅλλομαι, Il. XXI, 536.

ἀλητεύω, *seulem. au prés.*, errer, rôder ça et là; *en parl. des pauvres*, mendier, * Od. XIV, 126. R. *de*

ἀλήτης, ου (ὁ), vagabond, mendiant, Od. XIV, 124. R. ἀλάομαι.

Ἀλθαίη, ης (ἡ), Althéa, *fille de Thestius et d'Erythémis, sœur de Léda, femme d'OEnée de Calydon, dont il eut Méléagre, Déjanire, etc. Elle tua Méléagre, en brûlant le tison, auquel, selon la prédiction des Parques, son existence était attachée, parce que dans la lutte qui eut lieu à la chasse du sanglier de Calydon, il avait tué ses frères*, Il. IX, 555.

ἄλθομαι, *ép.*, guérir *dans le sens neutre*,

être guéri; ἄλθετο χείρ, Il. V, 417, †, sa main fut guérie. R. ἄλθω, *qui a de l'analogie avec le lat.* alo, faire croître.

ἀλιαής, ῆς, ές, gén. έος, qui souffle sur la mer, *épith. des vents favorables*, Od. IV, 361, †. R. ἅλς, ἄημι.

Ἁλίαρτος, ου (ὁ), Haliarte, *ville de Béotie, située sur le bord du lac Copaïs, auj.* Mazzi, Il. II, 503; *on dit aussi* (ἡ), *Diod.* R. ἅλς, ἄρω, situé près de la mer.

ἀλίαστος, ος, ον, Poét. inévitable; qui ne discontinue pas; immense; — μάχη, πόλεμος, combat, guerre inévitable. *Le neutr. s'emploie comme adv.* ἀλίαστον ὀδύρεσθαι, Il. XXIV, 549, * Il., se lamenter sans cesse. R. ἀ *pr.* λιάζομαι.

ἀλιάων, gén. pl. fém. de ἅλιος.

* *ἀλιγείτων, ων, ον, Poét.* voisin de la mer, Epigr. IV. R. ἅλς, γείτων.

ἀλίγκιος, ος, ον, propr. de même âge, *en gén.* égal, semblable, pareil, comparable; — τινί, à qn, Il. 401; Od. VIII, 175. R. ἧλιξ.

ἁλιεύς, ῆος (ὁ), 1° pêcheur, Od. XII, 251; || 2° *en gén.* homme de mer, marinier, Od. XXIV, 418. *Il s'emploie adj. :* ἐρέται ἁλιῆες, Od. XVI, 349, rameurs de mer. * Od. R. ἅλς.

Ἁλίη, ης (ἡ), Halia, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 40. R. *c'est propr. le fém. de* ἅλιος, marin.

Ἁλιζῶνες (οἱ), *sing.* Ἁλιζών, , ῶνος (ὁ), les Halizones, *peuple de Bithynie, sur les bords du Pont-Euxin, voisin des Paphlagoniens*, Il. II, 806; *Étienne de Byz.—Selon Strab., ce sont ceux, qui, plus tard, furent appelés Chalybes, et qui de son temps étaient les Chaldéens. Eustathe et Strab. eitent aussi le nomin.* Ἁλίζωνος. (*Il ne faut pas les confondre avec les* Ἀλαζῶνες, *peuple nomade de la Scythie.*) *R.* ἅλς *et* ζώνη, *propr.* qui sont entourés d'une ceinture maritime.

ἁλίῃσι, dat. pl. fém. de ἅλιος.

Ἁλιθέρσης, ου (ὁ), Haliterse, *fils de Nestor, fidèle ami d'Ulysse à Ithaque*, Od. XVII, 68; II, 157, 253.

ἁλιμυρήεις, εσσα, εν, Poét., qui se jette dans la mer; — ποταμός, Il. XXI, 190; Od. V, 460. R. ἅλς, μύρω.

ἅλιος, ίη, ιον, 1° relatif à la mer, maritime, marin; γέρων ἅλιος, le vieillard de la mer, *c.-à-d.*, Nérée; ἀθάναται ἅλιαι, les déesses de la mer; *on trouve aussi* ἅλιαι *seul*, Il. XVIII, 432; || 2° infructueux, stérile, vain; — βέλος, μῦθος, ὁδός, ὅρκιον, Il. *et* Od. (*Dans ce second sens, on le dérive génér. de* ἄλη; *mais c'est à tort, puisque, dans le langage antique, l'idée de stérilité est touj. attachée à la mer.*) R. ἅλς.

Ἅλιος, ου (ὁ), Halius, 1° *nom d'un Lycien*, Il. V, 678; || 2° *fils d'Alcinoüs*, Od. VIII, 119.

ἁλιοτρεφής, ής, ές, gén. έος. P., nourri dans la mer, *épith. des phoques*, Od. IV, 442, †. R. ἅλς, τρέφω.

ἁλιόω, aor. ἀλίωσα, sans augm., rendre vain, déjouer; — νόον Διός, Od. V, 104, éluder la volonté de Jupiter; — βέλος, Il. XVI, 737, décocher inutilement un trait. R. ἅλιος, 2° *sens*.

ἁλίπλοος, ος, ον, qui nage dans la mer: τείχεα ἁλίπλοα θεῖναι, Il. XII, 26, †, abîmer les murs dans la mer. R. ἅλς, πλέω.

ἁλιπόρφυρος, ος, ον, teint avec la pourpre *tirée du coquillage de ce nom*, pourpré comme la mer; — ἠλάκατα, φᾶρος, * Od. VI, 53; XIII, 108. R. ἅλς, πορφύρα.

ἅλις, adv. 1° en abondance, en foule, en grand nombre, Il. II, 90. *Homère ne met jamais le gén. après;* || 2° suffisamment, assez. Ἦ οὐχ ἅλις, Il. V, 349, n'est-ce point assez? *suivi de* ὅτι *ou de* ὡς, Il. XXI, 670; ὅθι ἔκειτο ἅλις εὐῶδες ἔλαιον, Od. II, 339, où se trouvait en abondance de l'huile parfumée.

ἁλίσκομαι (*inusité à l'actif*), *Formes : ἀλίσομαι, qui ne se trouve que Batrach.* 286; *aor.* 2 ἑάλων; ἥλων *ne se trouve que* Od. XXII, 230; *subj.* ἁλώω, *ép. p.* ἁλῶ; *opt.* ἁλοίην, *ép.* ἁλῴην, Il. IX, 592; *inf.* ἁλῶναι; *part.* ἁλούς (ἁλόντε *avec* α *long, au duel*, Il. V, 487); || *Sens :* 1° être pris, saisi, pillé, *en parl. des hommes et des villes;* || 2° *au fig.* θανάτῳ ἁλῶναι. Od. V, 132, être enlevé par la mort; *d'où*, ἁλῶναι *seul, dans le même sens:* être enlevé, *c.-à-d.*, tué, Il. XVII, 506; * μήπως, ὡς ἀψῖσι λίνου ἁλόντε πανάγρου, κύρμα γένησθε, Il. V, 487, afin que vous ne deveniez pas une proie, comme si vous étiez pris dans des lacets de lin qui entraînent tout. (*Selon Buttm., Gr. gr.*, § 33, 3, 1, *le duel est mis ici au lieu du plur. comme forme abrégée de celui-ci; mais ce duel s'explique mieux par cette considération, qu'il est question de deux sujets réunis, savoir :* Hector et le reste du peuple, *ou, selon le scholiaste :* vous et vos femmes.

ἀλιταίνω, Poét. (*aor.* 2 ἤλιτον, *qui se*

trouve une seule fois, Il. IX, 375; *aor. moy.* ἀλιτόμην, *inf.* ἀλιτέσθαι, *dans le même sens que l'actif*): faillir, pécher, *touj. avec l'acc.*: — τινά, manquer à quelqu'un, Il. XIX, 265; — ἀθανάτους, Od. IV, 378, pécher contre les immortels; — Διὸς ἐφετμάς, Il. XXIV, 570, violer les préceptes de Jupiter.

ἀλιτήμενος, η, ον, *part. parf. pass. épiq., avec l'accent du prés., pour* ἠλιτημένος, *d'*ἀλιταίνω, *dans le sens act.*: qui manque, *avec le dat.*; — θεοῖς, qui pèche contre les dieux, Od. IV, 807, †. *Voy.* BUTTM., § 111, *Rem.* 2; ROST, *p.* 283; KUEHNER, I, § 128, c.

ἀλιτήμων, ονος (ὁ), qui pèche, qui offense; || *Subst.* l'impie, le coupable, * Il. XXIV, 157, 186. R. ἀλιταίνω.

ἀλιτρός, οῦ (ὁ), *par. contr. p.* ἀλιτηρός, pécheur, impie; — δαίμοσιν, envers les dieux, Il. XXIII, 595; *qfois il a un sens moins odieux*: trompeur, rusé, Od. V, 182, Il. VIII, 361.

Ἀλκάθοος (ὁ), Alcathoüs, *fils d'Asyétès et d'Hippodamie, sœur d'Énée, et chargé de l'éducation de ce dernier; Idoménée le tua*, Il. XII, 93; XIII, 466. R. ἀλκή, θοός, prompt à se défendre.

Ἀλκάνδρη (ἡ), Alcandre, *femme de Polybe, de Thèbes (en Egypte), chez qui Ménélas séjourna.*

Ἄλκανδρος (ὁ), Alcandre, *nom d'un Lycien, tué par Ulysse*, Il. V, 678. R. ἀλκή, ἀνήρ.

ἄλκαρ (τό), *gén. et dat. inusit.* défense, rempart, *avec le gén.*: — Ἀχαιῶν, Il. XI, 823, contre les grecs, *et avec le dat.*: — Τρώεσσι, pour les Troyens, Il. V, 644, * Il. H. à A. 193. R. ἀλκή.

ἀλκή, ῆς (ἡ), *dat. épiq.* ἀλκί, *touj. empl. dans l'Il. p.* ἀλκῇ, *qui se trouve* Od, XXIV, 509; 1° défense, protection, appui; ὅ τοι ἐκ Διὸς οὐχ ἕπετ' ἀλκή, Il VIII, 140; Od. XXII, 305, qu'il ne te vient pas de secours, d'appui de la part de Jupiter; || 2° force pour se défendre, *soit de corps, soit d'esprit*; forces, courage, vaillance, Il. XVII, 212; Od. IX, 214; μέδεσθαι θουρίδος ἀλκῆς, penser au courage impétueux; || 3° Alcé, *déesse qui est la personnification de la force, et est représentée sur l'Égide*, Il. V, 740.

* ἀλκήεις, εσσα, εν, *P.* fort, vaillant, *H.* XXVIII, 3.

Ἄλκηστις, ιος (ἡ), Alceste, *fille de Pélias et d'Anaxibie, épouse d'Admète, roi de Phère, en Thessalie. Selon une prédiction des Parques, Admète devait être affranchi de la mort, si quelqu'un mourait à sa place. Alceste mourut pour lui; mais Proserpine la rendit à la vie*, Il. II, 715.

ἀλκί, *dat. ép. d'*ἀλκή, *venant de la racine inus.* ἄλξ; ἀλκὶ πεποιθώς, Il. V, 299, *et souv.*, se fiant à sa force ou à son courage.

Ἀλκιμέδων, οντος (ὁ), Alcimédon, *fils de Laërcès, chef des Myrmidons sous Achille, écuyer de ce héros, après la mort de Patrocle*, Il. XVI, 197. R. ἀλκή, μέδων, qui songe à la défense.

Ἀλκιμίδης, ου (ὁ), fils d'Alcimus, *c.-à-d.* Mentor, Od. XXI, 235.

ἄλκιμος, ος, ον, 1° fort; — ἔγχος, Il. III, 338, forte lance; || 2° vaillant, brave, courageux, *en parl. des guerriers, et aussi des animaux*, Il. XX, 169. R. ἀλκή.

Ἄλκιμος, ου (ὁ), Alcime, 1° *père de Mentor*; || 2° *nom d'un Myrmidon, ami d'Achille*, Il. XIX, 392. M. R.

Ἀλκίνοος, όοιο (ὁ), Alcinoüs, *fils de Nausithoüs, petit-fils de Neptune, roi des Phéaciens, dans l'île de Schéria, chez qui Ulysse, après son naufrage, trouva un accueil amical.* Od. VI, 12 *et suiv.*; VII, 66; VIII, 118, R. ἀλκή, νόος, esprit hardi

Ἀλκίππη, ης (ἡ), Alcippe, *nom d'une esclave d'Hélène à Sparte*, Od. IV, 125. R. ἀλκή, ἵππος, forte cavalière.

Ἀλκμαίων, ονος (ὁ), Alcméon, *fils d'Amphiaraüs et d'Eriphyle, frère d'Amphilochus, chef des Epigones devant Thèbes. Amphiaraüs, trahi par sa femme, partant pour la guerre de Thèbes, recommanda à son fils de tuer sa mère s'il venait à succomber. Alcméon obéit, et fut poursuivi par les déesses de la vengeance, jusqu'à ce qu'enfin il trouva le repos auprès d'Achéloüs*, Od. XV, 247. R. ἀλκή, μαίομαι, qui brûle de défendre.

Ἀλκμάων, ονος (ὁ), *ép. p.* Ἀλκμαίων, *nom d'un grec, fils de Thestor, tué par Sarpédon devant Troie*, Il. XII, 394.

Ἀλκμήνη, ης (ἡ), Alcmène, *fille d'Electryon, roi de Mycènes, femme d'Amphitryon de Thèbes, mère d'Hercule, qu'elle eut de Jupiter, et d'Iphiclès, qu'elle eut d'Amphitryon. Junon la détestait; elle retarda la naissance d'Hercule et engagea Eurysthée à lui ravir le trône*, Il. XIV, 323; XIX, 99; Od. XI, 266. R. ἀλκή, Opitulana, *selon* HERM.

ἀλκτήρ, ῆρος (ὁ), défenseur, protecteur; — ἀρῆς, Il. XIV, 485, qui détourne la malédiction: — κυνῶν καὶ ἀνδρῶν, Od. XIV, 531,

qui protège contre les chiens et les hommes, *en parl. d'une lance.* R. ἀλκή.

Ἀλκυόνη, ης (ἡ), Alcyoné, *surnom de Cléopâtre, épouse de Méléagre; elle avait été ainsi nommée d'Alcyoné, fille d'Éole, qui, après la mort de Ceyx, son époux, se précipita dans la mer, et fut changée par Thétis en un alcyon*, Il. IX, 562. R. ἅλς, *et* κύω, qui fait ses petits dans la mer.

Ἀλκυών, όνος (ἡ), *nom propre, syn. d'*Ἀλκυόνη (*Att.* Ἀλκ.), Il. IX, 563, *éd. de* WOLF; || BOTHE *en fait un nom appellat.*, l'Alcyon.

ἄλκω, *inus. Thème primit. auquel on rapporte* ἀλαλκεῖν, ἀλέξω.

ἀλλά, *conj.* (*c'est propr. le neutr. pl. d'*ἄλλος, *avec changement de l'accent*): mais, néanmoins, cependant, seulement; *il exprime en général, avec plus ou moins de force, une opposition d'idées.* HOM. *l'emploie* 1° *pour opposer à une idée exprimée avec négation dans un premier membre de phrase, une idée tout à fait contraire exprimée avec affirmation dans un second membre*; ex: οὔτ' ἄρ' ὅγ' εὐχωλῆς ἐπιμέμφεται, οὐδ' ἑκατόμβης, ἀλλ' ἕνεκ' ἀρητῆρος, *etc.*, Il. I, 93; *il se traduit alors par* mais; || 2° *pour lier une idée différente à une proposition antécédente qui n'est soulevée qu'en partie. Cela arrive après les propositions tant affirmatives que négatives, exprimant une concession; l'opposition dans la première prop. est préparée par* μέν, ἤτοι, γέ, *etc., qui se trad. par*: bien, *ou* sans doute; *et* ἀλλά, *dans la seconde, se trad. par* mais *ou* cependant; ex.: αὐτὸς μὲν γὰρ ἐγὼ μενέω, ἀλλ' ἕταρον πέμπω, Il. XVI, 240, je reste bien moi-même, mais j'envoie un compagnon; *souvent l'opposé se trouve dans une proposit. hypothétique antécédente*, ex.: εἴπερ γάρ τε χόλον γε καὶ αὐτῆμαρ καταπέψῃ, ἀλλά τε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, Il. I, 82, et bien qu'il dévore pour le jour même sa colère, néanmoins il conserve dans la suite son ressentiment, *cf.* Il. VIII, 153-154; || 3° *pour exprimer une idée différente dans certaines phrases négatives où la négation n'est que restreinte par une exception*, ex.: οὐδ' ὅγε Πηνειῷ συμμίσγεται, ἀλλά τέ μιν καθύπερθεν ἐπιῤῥεῖ, Il. II, 753-4, et il ne se mêle pas au Pénée, mais il coule par-dessus ses eaux. *Après* οὔτις ἄλλος, *on trad.* ἀλλά *par* que, ex.: ἄλλος δ' οὔτις μοι τόσον αἴτιος οὐρανιώνων, ἀλλὰ φίλη μήτηρ, Il. XXI, 275, et aucun autre, parmi les habitants du ciel, n'est autant coupable envers moi que ma mère chérie, *cf.* Od. III, 377; || 4° *enfin on le met au commencement d'une propos., plutôt en guise d'adverbe, pour marquer la transition à une pensée différente; de là, dans les exhortations, les appels, etc.*, ἀλλ' ἄγε, ἀλλ' ἄγε δή, mais voyons, allons; || 5° *Il est souvent joint à d'autres particules*: ἀλλ' ἄρα, Il. VI, 418, mais même, mais qui plus est, mais bien plus, *dans une phrase négative*; ἀλλὰ γάρ, mais aussi, mais peut-être; ἀλλ' ἤτοι, Il. I, 140; Od. XIX, 594, mais enfin, mais après tout; ἀλλὰ καὶ ὥς, mais même ainsi; ἀλλ' οὐδ' ὥς, mais pas même de cette façon.

ἄλλεγεν, *ép. p.* ἀνέλεγεν, *d'*ἀναλέγω.

ἀλλέξαι, *ép. p.* ἀναλέξαι, *d'*ἀναλέγω.

ἄλλῃ, *adv.* (*c'est prop. le dat. sing. fém. d'*ἄλλος), 1° autre part, ailleurs, *avec ou sans mouv.*, Il. I, 120; V, 187; XIII, 49; XV, 51; || 2° d'une autre manière: — φρονεῖν, H. à A. 469, penser autrement.

ἄλληκτος, ος, ον, *ép. p.* ἄληκτος.

ἀλλήλοιϊν, *ép. p.* ἀλλήλοιν, *gén. duel de*

ἀλλήλων (*de* ἄλλοι ἄλλων *propr.* ἀλλάλλων); *il ne se trouve qu'aux gén., dat., et acc. du pl. et du duel*; l'un de l'autre, les uns des autres; l'un à l'autre, les uns aux autres; l'un l'autre, les uns les autres; réciproquement, mutuellement; ἴδμεν δ' ἀλλήλων γενεήν, Il. XX, 203, nous connaissons mutuellement notre descendance; ἀλλήλοιϊν, *ép. p.* ἀλλήλοιν.

ἀλλόγνωτος, ος, ον, connu à d'autres gens, étranger; — δῆμος, Od. II, 366; †. R. ἄλλος, γιγνώσκω.

ἀλλοδαπός, ή, όν (*formé soit par l'allongem. d'*ἄλλος, *soit par la contr. de cet adj. avec* ἔδαφος), d'un autre pays, étranger; || 2° *subst.* (ὁ), l'étranger, Od. XIV, 231; Il. III, 48.

ἀλλοειδής, ής, ές, qui a une autre forme, un autre aspect, Od. XIII, 194. †. (ἀλλοειδέα *doit se lire en trois syllabes*) R. ἄλλος, εἶδος.

ἄλλοθεν, *adv.* d'un autre endroit, d'ailleurs, Od. III, 318; *souv.* ἄλλοθεν ἄλλος, *qui, comme le latin* alius aliundè, *exprime une double proposition* (l'un d'un côté, l'autre de l'autre, l'un d'ici, l'autre de là). *Voy.* ἄλλος. ὑμεῖς δ' ἄλλος ἄλλοθεν ἐρητύειν, Il. II, 75, vous, chacun de votre côté, empêchez, arrêtez; *cf.* Il. XIII, 551.

ἄλλοθι, *adv.* ailleurs; *en lat.* alibi; *souv. avec le gén.*: — πάτρης, ailleurs que dans sa patrie, loin de la patrie, * Od. II, 131; XVII, 318.

ἀλλόθροος, ος, ον, qui fait entendre des sons autres; qui parle une langue étrangère; * Od. I, 183; III, 302. R. ἄλλος, θρόος.

ἀλλοῖος, η, ον, qui a une forme autre, tout autre, différent, Il. IV, 258; *toujours avec l'idée de comparaison :* ἀλλοῖός μοι ἐφάνης ἠὲ πάροιθεν; Od. XVI, 181, tu m'as apparu tout autre aujourd'hui qu'auparavant. R. ἄλλος.

ἅλλομαι, FORMES : *aor.* 1. ἡλάμην, *qui ne se trouve que Batrach.*, 252; *il n'a ordin. que l'aor.* 2. ἡλόμην, 2ᵉ *et* 3ᵉ *pers. sing. ép. avec syncope*, ἆλσο, ἆλτο; *subj.* ἅληται, *ép.* ἅλεται; *part.* ἅλμενος; || SENS : 1° sauter, s'élancer d'un endroit élevé; — ἐξ ὀχέων, Il. d'un char.; || 2° *en parl. de tout mouvement vif et rapide*, courir, bondir : — ἐπί τινι, sur qu., Il. XIII, 611; voler, *en parl. d'un trait*, Il. IV, 725.

ἀλλοπρόσαλλος, qui passe de l'un à l'autre, qui tient pour deux partis, changeant, inconstant, *épith. de Mars*, Il. V, 831, 889. R. ἄλλος, πρός.

ἄλλος, η, ον, 1° autre, *souv. avec le gén. :* ἄλλος Ἀχαιῶν, un autre grec; *il parait être un pléonasme avec* πλῆσιος, ἕκαστος, Il. IV, 81; XVI, 697; — ἄλλος μὲν.... ἄλλος δὲ, l'un... l'autre; || 2° οἱ ἄλλοι *et* ἄλλοι, *sans article*, les autres, le reste, Il. I, 22. II, 1; XVII, 280; τὰ ἄλλα, *par contr.* τἆλλα *ou mieux* τἄλλα (*voy.* BUTTM. *gr.* § 28, 5), le reste, cætera, Il. I, 465; || 3° autre, *c.-à-d.* différent, non semblable au précédent, Il. XIII, 64; Od. II, 97; *il est quelquefois suivi de* ἀλλά, Il. XXI, 275, *ou de* εἰ μή, H. à Cér. 78, *qui se rendent par* que; || 4° *poét. comme* ἀλλότριος, étranger, Od. XXIII, 274; || 5° τὰ ἄλλα *et* τὸ ἄλλο, du reste, outre cela, au surplus, Il. XXIII, 454; || 6° HOMÈRE *joint souv.* ἄλλος *avec ce même adj. à un cas différent ou avec un adv. de même racine, de manière à ce qu'il contienne, comme alius en latin, une double proposition :* ἄλλος δ' ἄλλῳ ἔρεζε θεῶν, Il. II, 400, l'un sacrifiait à un dieu, l'autre à un autre.

ἄλλοσε, *adv.* ailleurs, *avec mouvement*, vers un autre endroit, *en lat.* aliò; * Od. XXIII, 184, 204. R. ἄλλος.

ἄλλοτε, *adv.* 1° une autre fois, autrefois; || 2° *souv.* ἄλλοτε *répété, ou* ὅτε μὲν *dans le* 1ᵉʳ *membre, et* ἄλλοτε *dans le second*, tantôt,... tantôt..; une fois... une autre; aujourd'hui,... demain; || 3° *joint à* ἄλλος : ἄλλοτε ἄλλῳ Ζεὺς ἀγαθόν τε κακόν τε διδοῖ; Od. IV, 237, Jupiter donne, envoie, le bien et le mal tantôt à l'un, tantôt à l'autre; aujourd'hui à celui-ci, demain à celui-là. R. ἄλλος.

ἀλλότριος, η, ον, 1° étranger, *c.-à-d.* qui appartient à un autre, d'autrui; étrange; ἀλλότριον βίοτον ἔδουσιν, Od. I, 160, ils mangent la nourriture d'autrui; οἱ δ' ἤδη γναθμοῖσι γελώων ἀλλοτρίοισι, Od. XX, 347, et dès lors, ils riaient, *littér.* avec des mâchoires étrangères, qui n'étaient plus les leurs, *c.-à-d.* d'un rire étrange, *qui les changeait entièrement*; || 2° étranger, (d'un autre pays; — φώς; Od. XVIII, 218, un homme étranger, un étranger; || 3° ennemi, Il. V, 214.

ἄλλοφος, ος, ον, *ép. p.* ἄλοφος.

ἀλλοφρονέω, *propr.* avoir l'esprit à autre chose, n'être point à ce qu'on dit *ou* fait, *en gén.* être dépourvu de raison, de sens; *c'est dans cette acception qu'Homère l'emploie*, Il. XXIII, 698; X, 374. *On ne le trouve qu'au partic.* R. ἄλλος, φρονέω.

ἄλλυδις, *ép.*, *adv.* ailleurs, autrement, *touj. joint à* ἄλλος : διὰ τ' ἔτρεσαν ἄλλυδις ἄλλος Il. XVII, 729, et ils se dispersèrent les uns d'un côté, les autres de l'autre; ἄλλυδις ἄλλη, Od. V, 71, tantôt d'une façon, tantôt de l'autre; τοῦ κακοῦ τρέπεται χρὼς ἄλλυδις ἄλλη, Il. XIII, 279, le lâche change à chaque instant de couleur. R. ἄλλος.

ἀλλύεσκεν, P. p. ἀνελύεσκεν, 3. *p. s. imparf. avec forme fréquentat. d'*ἀναλύω, Od. II, 105.

ἄλλως, *adv.* 1° autrement, d'une autre manière, Il. V, 218; || 2° sans but, au hasard, Od. XIV, 124; || 3° sous un autre rapport, d'ailleurs, du reste, *en lat.* cæterum; ὁ δ' ἀγήνωρ ἐστὶ καὶ ἄλλως, Il. IX, 699; Od. XVII, 577, il est d'ailleurs, il est au surplus plein d'insolence.

ἅλμα, ατος (τό), saut, bond, * Od. VIII, 103, 128. R. ἅλλομαι.

ἅλμη, ης (ἡ), 1° eau salée, saumure, *et princip.* eau de la mer, Od. V, 53; || 2° saleté provenant de l'eau de mer desséchée, Od. VI, 137; * Od. R. ἅλς.

ἁλμυρός, ή, όν, salé; *touj. avec* ὕδωρ, l'onde salée, les flots salés *de la mer*, * Od. IV, 511. R. ἅλμη.

ἀλογέω, *f.* ήσω, n'avoir aucun égard, ne tenir aucun compte, dédaigner, mépriser; ἀλλ' ἀλογήσει (*sans régim.*), mais les méprisera, Il. XV, 162, †. R. ἀ *pr.* λόγος.

ἁλόθεν, *adv. comme* ἐξ ἁλός : ἐξ ἁλόθεν, Il. XXI, 335, venant de la mer. R. ἅλς.

ἀλοιάω, P. p. ἀλοάω, *propr.* battre le blé; *et gén.* battre, *avec l'acc.*; — γαῖαν χερσίν, Il. IX, 568, †, frapper la terre avec les mains. R. ἀλωή.

ἀλοιφή, ῆς (ἡ), 1° ce qui sert à oindre, graisse, enduit *pour donner à un corps de*

la souplesse, Il. XVII, 390, *et aussi pour oindre le corps humain*, Od. VI, 220; || 2° graisse, *partic.* graisse de porc *qui tient encore à la viande*, Il. IX, 208; Od. VIII, 476. R. ἀλείφω.

Ἀλόπη, ης (ἡ), Alope, *ville de la Phthiotide (Thessalie), près de Larisse, faisant partie des états d'Achille*, Il. II, 684. (*On n'en a pas d'autre notion.*)

Ἄλος, ου (ἡ), Ale, *ville de la Phthiotide (Thessalie), au pied du mont Othrys, non loin de Pharsale, dépendante des états d'Achille*, Il. II, 582. (*Il paraît plus exact d'écrire* Ἅλος, Hale (*Strab. Démosth.*), *le dérivant de* ἅλς. *Elle avait été ainsi nommée à cause de ses salines.*

ἁλοσύδνη, ης (ἡ), 1° l'habitante de la mer, *épith. de Thétis*, Il. XX, 207; || 2° *comme nom propre, surnom d'Amphitrite*, Od. IV, 404. R. ἅλς *et* ὕδνης, nourri par la mer; *ou P. p.* ἁλοσύνη, *de* ἅλς *et* σύω, *équiv. de* σεύομαι, *avec interc. du* δ, qui se meut dans la mer.

ἄλοφος, ος, ον, *ép.* ἄλλοφος, sans aigrette, Il. X, 258, †. R. ἀ *pr.* λόφος.

ἄλοχος, ου (ἡ), 1° compagne de lit, épouse; || 2° concubine, maîtresse, Il. IX, 336; Od. IV, 623. R. ἀ *collect. et* λέχος.

ἀλόω, *ép. p.* ἀλάου, *impér. prés. d'*ἀλάομαι.

ἀλόωνται, *ép. p.* ἀλῶνται, *d'*ἀλάομαι.

ἅλς, ἁλός (ὁ), sel; *le sing. est ion. et poét.*, Il. IX, 214; *il est ord. au pl.*, ἅλες; εἶδαρ ἅλεσσι μεμιγμένον, Od. XI, 123, mets assaisonné de sel; οὐδ' ἅλα δοίης, *proverb.*, tu ne lui donnerais pas même un grain de sel, *c.-à-d.* tu ne lui ferais pas le plus petit présent, Od. XVII, 455; || 2° ἡ ἅλς, *P.* l'onde salée, la mer, Il. I, 141, *et souv.*; *l'opposé est* γῆ, Od.

ἆλσο, *ép. 2. p. s. aor. 2. syncopé de* ἅλλομαι.

ἄλσος, εος (τό), bois sacré, *et en gén. le* terrain consacré *à une divinité*, Il. II, 506. R. ἄλδω.

Ἄλτης, αο *et* εω (ὁ), Altès, *roi des Lélèges à Pédase, père de Laothoé*, Il. XXI, 85; XXII, 51.

ἆλτο, *3. p. s. aor. 2. syncopé de* ἅλλομαι.

Ἀλύβας, αντος (ἡ), Alybas, *ville dont on ignore la position; selon Eustathe*, c'est la *ville qui s'appela plus tard* Métaponte, *dans l'Italie inférieure; selon d'autres*, c'est la *même que* Ἀλύβη, Od. XXIV, 304.

Ἀλύβη, ης (ἡ), Alybe, *ville sur le Pont-Euxin, d'où vient l'argent*, Il. II, 858. *Selon Strab., c'est là qu'habitait le peuple appelé plus tard* Chalybes, *de qui les Grecs reçurent d'abord leurs métaux.*

ἀλύξαι, *inf. aor. 1. d'*ἀλύσκω.

ἀλυσκάζω (*usité seulem. au prés. et à l'imparf.*), *forme poét. et allongée d'*ἀλύσκω; 1° éviter, fuir, *avec l'acc.*: — ὕβριν, Od. XVII, 581; || 2° *absol.* fuir; νόσφιν πολέμοιο, Il. VI, 443, loin de la guerre.

ἀλυσκάνω, *forme poét. équiv. d'*ἀλύσκω, ἀλύσκανε, *3. p. s. imparf.*, Od. XX, 330, †.

ἀλύσκω, *Poét.* f. ἀλύξω, *aor.* ἤλυξα, éviter, échapper à, *avec l'acc.*: — ὄλεθρον, Il. X, 371, éviter la mort; ὅτ' ἤλυξα ἑταίρους, Od. XII, 335, quand je me fus éloigné de mes compagnons; || 2° *absol.* fuir, s'enfuir: — προτὶ ἄστυ, Il. X, 348, vers la ville. R. ἀλεύομαι.

ἀλύσσω (*forme épiq. équiv. d'*ἀλύω), être égaré, frénétique; *en parl. de chiens qui ont bu du sang*: être fou; Il. XXII, 70, †.

ἄλυτος, ος, ον, indissoluble, qu'on ne saurait délier; — πέδαι, Il. XIII, 37; — πεῖραρ, Il. XIII, 360. R. ἀ *pr.* λύω.

ἀλύω, *P.* être hors de soi: 1° *de douleur*: Il. V, 352; Od. IX, 398; || 2° *de joie*: ἦ ἀλύεις, ὅτι Ἶρον ἐνίκησας; Od. XVIII, 333, es-tu hors de toi, ne te possèdes-tu plus pour avoir vaincu Irus? (υ *bref, une fois long*, Od. IX, 398.)

ἀλφαίνω, *P.* (*aor.* ἦλφον, *opt.* ἄλφοι), *propr.* trouver; *dans Hom.* procurer, acquérir, obtenir; — τινί τι, quelque chose à qn.; *par ex.*: μυρίον ὦνον, Od. XV, 458, un gain énorme; — ἑκατόμβοιον, Il. XXI, 79, — le prix de cent bœufs.

ἀλφεσίβοιος, η, ον, *propr.*, qui trouve des bœufs, *épith. des jeunes filles qui trouvent beaucoup de prétendants, parce que les prétendants, afin de les obtenir de leurs parents, donnent des bœufs pour présents de noces* (ἔδνα); *de là*: très-recherché, Il. XVIII, 593, †. R. ἀλφεῖν, βοῦς.

ἀλφηστής, οῦ (ὁ), inventeur; *adj. dans l'Od.*: ἄνδρες ἀλφησταί, * Od. I, 349; H. à A. 457, les hommes ingénieux, industrieux (*en tant que ce génie inventif les distingue des autres animaux*. R. ἀλφεῖν.

Ἀλφειός, οῦ (ὁ), 1° l'Alphée, *fleuve de l'Elide, qui prend sa source en Arcadie, et se jette près de Pitane dans la mer Ionienne* (*auj.* Alfeo), Il. II, 592; || 2° le dieu de ce fleuve, Il. V, 545; Od. III, 488.

*ἄλφι (τό), *indécl.*; *forme poét. abrégée d'*ἄλφιτον, H. à C., 208.

ἄλφιτον, ου (τό), *propr.* trouvaille; don;

principal. orge *, parce que c'était la plus ancienne nourriture qu'on se fût procurée ; on le réduisait en farine avec un moulin à bras ; de là :* ἀλφίτου ἱεροῦ ἀκτή, Il. XI, 630 ; Od. XIV, 429, les brisures *ou* les parcelles du don sacré, *c.-à-d.* la farine, *et* μυλήφατον ἄλφιτον, Od. II, 355; *plus. souv. au plur.* ἄλφιτα, farine d'orge, *dont on faisait, soit de la bouillie, soit des gâteaux ou du pain*, Il. XI, 630 ; Od. X, 234. *Dans les sacrifices on en jetait aussi sur la viande,* Od. II, 290.

ἄλφοι, 3. *p. s. opt. aor.* 2. *d'*ἀλφαίνω.

Ἀλωεύς, ῆος (ὁ), Aloeus, *fils de Neptune et de Canacé, époux d'Iphimédie, père des Aloïdes, Othus et Ephialte ;* Il. V, 386. R. ἀλωή, *propr.* batteur *de blé.*

ἀλωή, ῆς (ἡ), *P.* 1° aire, *place unie au milieu d'un champ pour y battre le blé;* Il. V, 399 ; || 2° terrain cultivé, planté d'arbres *ou* semé de blé, verger, vignoble, champ de blé, Il. IX, 534; Od. I, 193. R. ἀλοάω.

ἁλώῃ, *ép. p.* ἁλῷ, 3. *p. s. subj. aor.* 2. *de* ἁλίσκομαι.

ἁλῴη, *ép. p.* ἁλοίη, 3. *p. s. opt. aor.* 2 *de* ἁλίσκομαι

ἀλώμενος, *part. prés. d'*ἀλάομαι.

ἁλώμεναι, *ép. pour*

ἁλῶναι, *inf. aor.* 2. *de* ἁλίσκομαι.

ἁλώω, *ép. p.* ἁλῶ, *subj. aor.* 2. *de* ἁλίσκομαι.

ἄμ, *abrév. d'*ἀνά *devant* ϐ, π, φ : ἄμ πεδίον, ἄμ φόνον.

ἅμ', *par élis. p.* ἅμα.

ἅμα, *adv.* 1° en même temps : *comme prépos. avec le dat. :* ἅμα δ' ἠελίῳ καταδύντι, Il. I, 592, avec le coucher du soleil ; || 2° ensemble, avec : ἅμα λαῷ θωρηχθῆναι, Il. I, 226, se cuirasser, s'armer avec le peuple ; || 3° *exprimant une ressemblance*, comme, de la même manière que : ἅμα πνοιῇς ἀνέμοιο, Il. XVI, 149 ; Od. I, 98, comme le souffle du vent.

Ἀμαζόνες (αἱ), les Amazones (*littér.*, celles qui n'ont pas de mamelles, ἀ *pr. et* μαζός), *femmes guerrières de l'antiquité mythologique, qui ne souffraient parmi elles la présence d'aucun homme, et coupaient aux jeunes filles la mamelle droite, pour les rendre plus habiles à tirer de l'arc; elles habitaient, selon la plupart des poètes, sur les bords du Thermodon en Cappadoce, ou en Scythie sur le Palus-Méotide. D'après l'*Il. IV, 186, *elles envahirent la Lycie, mais elles furent exterminées par Bellérophon. Selon la même* Il. III, 189, *elles étaient entrées aussi dans les états de Priam. D'obscures traditions sur des femmes Scythes armées ont donné lieu à ce mythe.*

Ἀμάθεια (ἡ), Amathée, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 48. R. ἄμαθος, *propr.* celle qui vit dans les sables, dans les dunes.

ἄμαθος, ου (ἡ), *P. m. sign. que* ψάμαθος, sable, poussière, Il. V, 586, †. *Au plur.* les dunes, *petites montagnes de sable sur le bord de la mer*, H. à A. 439.

ἀμαθύνω, 1° réduire en sable, en poudre ; pulvériser, anéantir : — πόλιν, Il. IX, 593, une ville ; || 2° cacher, faire disparaître ; — κόνιν, H. à M. 140, la cendre. R. ἄμαθος.

ἀμαιμάκετος, η, ον, très-grand, très-fort, énorme, terrible, indomptable ; *épith. de la Chimère et d'un mât de vaisseau*, Il. VI, 179; Od. XIV, 311. R. *elle est incertaine ; on le dérive ordin. de* ἀ *augm. et* μῦκος, *ou, selon* PASSOW, *d'*ἄμαχος, *d'où, par réduplic.* μαίμαχος, invincible ; *cf.* δαίδαλος.

ἀμαλδύνω, *aor.* ἠμάλδυνα, *propr.* amollir, affaiblir ; *de là* détruire, anéantir ; — τεῖχος, *Il. XII, 18; VII, 463, une muraille. R. ἀμαλός.

ἀμαλλοδετήρ, ῆρος (ὁ), celui qui lie les gerbes, botteleur, javeleur, * Il. XVIII, 553, 554. R. ἄμαλλα, gerbe, *et* δέω.

ἀμαλός, ή, όν, *ép.* ἁπαλός, tendre, mou, faible, Il. XXII, 310 ; Od. XX, 14.

ἄμαξα (ἡ), *ép. et ion. p.* ἅμαξα, 1° chariot, *voiture de transport, par oppos. aux chars à deux roues* (ἅρμα), *dont on se servait pour combattre*, Od. IX, 241; || 2° le Chariot, *ou* la grande Ourse, *nom d'une constellation qui est au nord; de là* ; le nord. *Voy.* Ἄρκτος, Il. XVIII, 487 ; Od. V, 273.

ἀμαξιτός (ἡ), *s.-ent.* ὁδός, chemin où passent les chariots, grande route, Il. XXII, 145, †; H à C. 177. R. ἅμαξα.

ἀμάρη (ἡ), rigole *pour l'écoulement des eaux*, fossé, canal, Il. XXI, 259, †.

ἁμαρτάνω (*f.* ἁμαρτήσομαι, *aor.* ἥμαρτον *et ép.* ἤμβροτον, *avec transpos., changem. de l'*α *en* ο, *intercal. du* ϐ, *et l'esprit doux au lieu du rude*), 1° manquer *le but qu'on se proposait;* — τινός, manquer qn, ne point l'atteindre ; *princip. des tireurs*, Il. X, 372 ; || 2° manquer de, être privé de, perdre ; ὀπωπῆς, Od. IX, 512, être privé de la vue; || 3° *au fig.* s'écarter de : ἡ δ' οὔτι νοήματος ἤμβροτεν ἐσθλοῦ, Od. VII, 292, mais elle ne s'écarta en rien du bon esprit, des bons sentiments, *c.-à-d.* agit avec bonté ; οὐχ ἡμάρτανε μύθων, Od. XI, 510, il ne manquait pas les bonnes expressions,

c.-à-d. il les rencontrait toujours ; *souv. absol.*, manquer, faillir, errer; || 4° se tromper dans, ne pas rencontrer juste : οὔτε φίλων ἡμάρτανε δώρων, Il. XXIV, 68, il ne se trompait pas dans les offrandes qui devaient m'être agréables, c.-*à-d.* il les choisissait toujours.

ἁμαρτῆ, *adv.* ensemble, en même temps, Il. V, 656. *Ainsi écrit* WOLFF *dans l'Il.*; *mais il écrit* ἁμαρτῇ, Od. XXII, 81. *D'autres écrivent* ἁμαρτῆ *ou* ὁμαρτῆ. R. ἅμα *ou* ὁμοῦ *et* ἀρτάω.

ἁμαρτοεπής, ής, ές, *ép.* qui ne rencontre pas les expressions justes, qui bavarde vainement, Il. XIII, 824, †. R. ἁμαρτάνω, ἔπος.

ἀμαρυγή, ῆς (ἡ), *Poét. p.* μαρμαρυγή, éclairs qui jaillissent des yeux, éclat des yeux, H. à M. 45.

Ἀμαρυγκείδης, ου (ὁ), fils d'Amaryncée, *c.-à-d.* Diorès, Il. II, 622.

Ἀμαρυγκεύς, ῆος (ὁ), Amaryncée, *fils d'Alector, vaillant guerrier qui vint de Thessalie en Elide et secourut Augias contre Hercule. Augias, pour le récompenser, l'associa au trône. Les jeux funèbres célébrés en son honneur sont mentionnés*, Il. XXIII, 631. R. ἀμαρύσσω, *prop.* le brillant.

* ἀμαρύσσω, *f.* ύξω, luire, briller ; — ἀπὸ βλεφάρων, H. à M. 278, 415, faire jaillir du feu de ses paupières.

ἁματροχάω, *P. dont on ne trouve que le part. prés.* ἁματροχόων, *ép. p.* ἁματροχῶν, courant avec *ou* commençant à courir, Od. XV, 451, †. R. ἅμα, τρέχω.

ἁματροχίη, ης (ἡ), *ép.* la course simultanée des chars, *ou* la rencontre, l'accrochement des roues, Il. XXII, 422, †. R. ἅμα, τρέχω *ou* τρόχος

ἀμαυρός, ή, όν, *P.* non étincelant, obscur, sombre : — εἴδωλον, Od. IV, 824, 835, l'obscur simulacre. R. *ἀ pr., et* μαίρω.

ἀμαχητί, *adv.* sans lutte, sans combat, Il. XXI, 437, †. R. *ἀ pr.*, μάχη.

ἀμάω (*aor.* ἄμησα, *ép. p.* ἤμησα, *aor. moy.* ἀμησάμενος), *propr.* rassembler, mettre ensemble; *de là* 1° ACT. moissonner, faucher, *dans le sens absolu*, Il. XVIII, 551; *avec l'acc.* Il. XXIV, 451; || 2° MOY. rassembler, recueillir *pour soi*, *avec l'acc* : — γάλα ἐν ταλάροισι, Od. IX, 247, du lait (caillé) dans des corbeilles. R. ἅμα.

ἀμβαίνω, ἀμβάλλω, *et autres mots commençant par* ἀμβ; *cherchez* ἀναβαίνω, ἀναβάλλω.

ἀμβαλλώμεσθα, *ép. p.* ἀναβαλλώμεθα.

ἄμβατος, ος, ον, *P. p.* ἀνάβατος.

ἀμβλήδην, *ép. p.* ἀναβλήδην.

ἀμβολάδην, *adv. ép. p.* ἀναβολάδην.

ἀμβροσίη, ης (ἡ), (*propr. fém. d'*ἀμβρόσιος, *s.-ent., selon les anciens*, ἐδωδή), l'ambroisie : 1° nourriture des dieux ; *elle a un goût exquis et donne l'immortalité*, Od. V, 146 ; IX, 359 ; || 2° *parfum divin, dont les immortels se servaient pour leurs onctions*, Il. XIV, 170. *cf.* 172; || 3° *nourriture des coursiers de Junon*, Il. V, 777 ; *dans l'Od.* IV, 445, *Idothée donne de l'ambroisie à Ménélas, pour chasser la mauvaise odeur. Selon* BUTTM. *Lex.* I. *p.* 138, *c'est un subst. et il signifie* immortalité.

ἀμβρόσιος, η, ον, 1° immortel, de nature divine : — νύμφη, H. à M. 230 ; || 2° *en parl. de ce qui appartient aux dieux*, ambrosien, divin : — χαῖται, πέδιλα, ἔλαιον, Il. I, 159 ; || 3° *en parl. de ce qui vient des dieux*, divin, sacré : — νύξ ; — ὕπνος, Il. II, 57. R. *ἀ pr.* βροτός.

ἄμβροτος, ος, ον, *comme* ἀμβρόσιος, immortel, divin : — θεός, Il. XX, 358; *par suite, il se dit de tout ce qui est particulier aux dieux :* ambrosien; || 2° divin, sacré *et en gén.* élevé, beau; *il se dit aussi de tout ce qui vient des dieux:* — νύξ, Od. II, 330.

ἀμέγαρτος, ος, ον, *propr.* qui n'est point à envier : *de là* 1° *en parl. des choses :* triste, insupportable, incurable ; — πόνος, Il. II, 420 ; — ἀϋτμὴ ἀνέμων, Od. XI, 399; || 2° *en parl. des personnes, c'est un terme de reproche :* misérable, malheureux, qui fait pitié *et non envie*, Od. XVII, 219 ; *cf.* BUTTM. *Lex.* I. *p.* 261. R. *ἀ pr. et* μεγαίρω.

ἀμείβοντες (οἱ), *s.-ent.* δόκοι, *ép.*, *propr. part. prés. d'*ἀμείβω, chevrons, pièces de charpente qui se soutiennent l'une l'autre, Il. XXIII, 712, †.

ἀμείβω, FORMES : ACT. : *f.* ἀμείψω; || MOY. *f.* ἀμείψομαι, *aor.* 1. ἠμειψάμην; || SENS : ACT. : changer, échanger; — τί τινος, quelque chose contre *ou* pour quelque chose; — γόνυ γουνός, Il. XI, 547, échanger un genou contre un genou, c.-*à-d.* mettre successivement et alternativement un pied devant l'autre, marcher lentement; — τεύχεα χρύσεα χαλκείων πρός τινα, Il. VI, 235, *échanger avec qn* des armes d'or contre des armes d'airain ; || MOY. 1° échanger pour soi, dans son intérêt, *avec le dat.* : — δώροισι, Od. XXIV, 285, faire échange de présents, s'en faire mutuellement; *souv.* ἐπέεσσι ; — μύθοισί τινα, faire avec qn,

échange de paroles, lui répondre. Ἀμειβόμενοι κατ' οἴκους, Od. I, 375, alternant par maison (chaque maison le faisant successivement à son tour); || 2° quitter *un lieu, une place*, s'en aller de, *avec l'acc.* : ψυχὴ ἀμείβεται ἕρκος ὀδόντων, l'âme va au-delà du rempart des dents, *c.-à-d.* franchit les lèvres, s'envole, Il. IX, 409; *cf.* Od. X, 328.

ἀμείλικτος, ος, ον, qui n'est pas doux; *ou* qu'on ne peut adoucir, dur, inflexible : — ὄψ, voix dure, Il. XI, 137; H. à C. 259. R. *ἀ pr.* μειλίσσω.

ἀμείλιχος, ος, ον, *comme* ἀμείλικτος : — Ἀΐδης, * Il. IX, 159, l'implacable Pluton; — ἦτορ, Il. IX, 572, cœur implacable.

ἀμείνων, ων, ον, *gén.* ονος, *compar. irrég.* d'ἀγαθός; *en parl. des personnes* : meilleur, plus vertueux, plus courageux; *en parl. des choses* : meilleur, plus utile, Il. I, 116. R. *vraisembl. il a signifié primit.* : plus gracieux, *et vient d'une racine qui a beaucoup d'analogie avec le positif latin* amœnus. *Voy.* KUEHNER, 1, § 325, 2.

ἀμέλγω (*on ne trouve que le prés. et l'imparf.*), traire : — μῆλα, les troupeaux, Od. IX, 238; || *au pass.* se laisser traire : ὄϊες ἀμελγόμεναι γάλα, Il. IV, 434, brebis qui se laissent traire, qui donnent du lait.

ἀμελέω (*aor.* ἀμέλησα, *ép. p.* ἠμέλησα), ne pas se soucier, *ou* s'inquiéter de, négliger, oublier; *gén.*; *touj. avec négat.* ; — κασιγνήτοιο, ne point oublier son frère, * Il. VIII, 330; XIII, 418. R. *ἀ pr.* μέλω.

ἄμεναι, *ép. p.* ἀέμεναι, *inf. pr.* d'ἌΩ, rassasier, Il. XXI, 70.

ἀμενηνός, ός, όν, sans force, faible, impuissant, *épith. des blessés et des morts*, Il. V, 887; Od. X, 521; H. à V. 189. R. *ἀ pr.* μένος.

ἀμενηνόω, *aor.* ἀμενήνωσα, rendre sans force, affaiblir, *avec l'acc.* : — αἰχμήν, rendre une lance sans effet, Il. XIII, 562, †. R. ἀμενηνός.

ἀμέρδω, FORMES : ACT. : *aor.* ἤμερσα, *ép.* ἄμερσα; PASS. : *aor.* ἀμέρθην; || SENS : 1° *proprement* frustrer d'une participation légitime, *en gén.* frustrer, *avec l'acc. de la personne* : τὸν ὁμοῖον ἀμέρσαι, Il. XVI, 55, frustrer son égal, celui qui a les mêmes droits; *avec l'acc. de la pers. et le gén. de la chose* : — τινὰ δαιτός, ὀφθαλμῶν, Od. VIII, 68, priver qn d'un festin, de la vue; || 2° priver de son éclat, obscurcir, aveugler, *avec l'acc.* : αὐγὴ ἄμερδεν ὄσσε, Il. XIII, 340, l'éclat (*trop vif*) éblouit les yeux, priva les yeux de leur force; καπνὸς ἀμέρδει καλὰ ἔντεα, Od. XIX, 18, la fumée ternit l'éclat des belles armes. R. ἀμείρω; *cf.* κείρω, κέρδος.

ἀμέτρητος, ος, ον, incommensurable, immense, énorme; — πόνος : * Od. XIX, 512; XIII, 249. R. *ἀ pr.* μετρέω.

ἀμετροεπής, ής, ές, qui ne mesure point ses paroles, qui parle sans fin, Il. II, 212, †. R. *ἀ pr.* μετρέω, ἔπος.

ἀμητήρ, ῆρος (ὁ), moissonneur, Il. XI, 67, †. R. ἀμάω.

ἄμητος, ου (ὁ), moisson, action de moissonner; récolte, Il. XIX, 223, †. M. R.

ἀμηχανής, ής, ές, *P. p.* ἀμήχανος, H. à M. 447.

ἀμηχανίη, ης (ἡ), incertitude, embarras, désespoir, Od. IX, 295, †. R. *de*

ἀμήχανος, ος, ον, sans moyen, *c.-à-d.* 1° sans ressource, sans expédient; inquiet; — τινός, au sujet de qn, *c.-à-d.* qui ne sait comment le sauver, le tirer d'embarras, Od. XIX, 363; || 2° où il n'y a rien à faire; *en parl. des choses*, difficile, impossible : — ὄνειροι, Od. XIX, 560, songes inexplicables; — ἔργα, Il. VIII, 250, événements inévitables (EUSTATH. δεινά, terribles); *en parl. des personnes*, invincible, irrésistible, *absol.*, Il. XVI, 29; *mais dans cette phrase* : ἀμήχανός ἐσσι παραῤῥητοῖσι πιθέσθαι, Il. XIII, 726, tu ne saurais obéir aux avis, il te serait difficile d'obéir. R. *ἀ pr.* μηχανή.

Ἀμισώδαρος, ου (ὁ), Amisodarus, *roi de Carie, père d'Atymnus*, Il. XVI, 328.

ἀμιτροχίτωνες (οἱ), *P. épith des Lyciens*, Il. XVI, 419, †, cuirassés sans ceinture; *selon* VOSS, dont la cuirasse n'a pas de bandes de tôle (*ἀ pr* μίτρα, χίτων), *ou* qui a une ceinture autour de la cuirasse). (*ἀ copul.* μίτρα *et* χίτων).

ἀμιχθαλόεις, όεσσα, όεν, *P.* inabordable, inhospitalier, *épith. de Lemnos*, Il. XXIV, 753, †; H. à A. 36. R. *vraisembl. forme allongée d'*ἄμικτος, *et non de* μίγνυμι, *et* ἅλς.

ἄμμε, *éol. et ép. p.* ἡμᾶς.

ἄμμες, ἄμμι, *comme* ἄμμε.

ἀμμίξας, *P. p.* ἀναμίξας.

ἀμμορίη, ης (ὁ), *épith. p.* ἀμορία, malheur, misère, Od. XX, 76, †. R. *ἀ pr.* μόρος.

ἄμμορος, ος, ον, *ép. p.* ἄμορος, 1° qui n'a point de part à *ou* sa part de, *avec le gén.* : — λοετρῶν Ὠκεανοῖο, Il. XVIII, 489,

seul privé des bains de l'Océan, *en parl. de la grande Ourse, qui pour les Grecs est touj. visible et ne se baigne point dans l'Océan.* R. *ἀ pr. et μόρος; dans le sens de :* part; || 2° malheureux, infortuné, Il. VI, 408. R. *ἀ pr. μόρος dans le sens de* destin.

ἀμνίον *ou* ἄμνιον, ου (τό), vase *pour recueillir le sang de la victime dans les sacrifices*, Od. III, 444, †. R. *αἷμα.*

Ἀμνισός, οῦ (ὁ), Amnise, *port de la Crète, à l'embouchure du fleuve Amnise, au nord de Cnosse, fondé par Minos*, Od. XIX, 188.

ἀμογητί, *adv.* sans peine, aisément, Il. XI, 637, †. R. *ἀ pr. μογέω.*

* ἀμόγητος, ος, ον, infatigable, H. VII, 3.

ἀμόθεν, *adv. ép.* de quelque part, de quelque endroit, en partie; τῶν ἀμόθεν γε, θεά, εἰπὲ καὶ ἡμῖν, Od. I, 10, †, de tous ces faits, déesse, dis-nous en aussi une partie. R. ἀμός, *P. p.* τίς.

ἀμοιβάς, άδος (ἡ), *forme poét. particul. équiv. à* ἀμοιβαία, *fém. d'*ἀμοιβαῖος, qui sert à changer; — χλαῖνα, ἥ οἱ παρεχέσκετ' ἀμοιβάς, Od. XIV, 521, †, manteau de rechange qui était là pour lui. *D'autres lisent :* παρεχέσκετ' ἀμοιβάς, *et l'expliq. comme acc. pl. d'* ἀμοιβή.

ἀμοιβή, ῆς (ἡ), 1° échange; || 2° compensation, équivalent, revanche, retour; *en bonne et en mauv. part :* χαρίεσσα ἀμοιβὴ ἑκατόμβης, Od. III, 59, gracieuse compensation de l'hécatombe; τίειν βοῶν ἀμοιβήν, Od. XII, 382, * Od., donner l'équivalent, la valeur des bœufs. R. ἀμείβω.

ἀμοιβηδίς, *adv. ép.* à tour de rôle, réciproquement, Il. XVIII, 506. R. ἀμοιβή.

ἀμοιβός, οῦ (ὁ), celui qui change avec qn, remplaçant; οἱ ἦλθον ἀμοιβοί, Il. XIII, 793, †, qui vinrent pour relever (les autres).

ἀμολγός, οῦ (ὁ), le temps de traire; *dans Hom. touj.* νυκτὸς ἀμολγῷ, à l'heure de la nuit où l'on trait (*cette heure est incertaine; une fois dans l'Il.* XXII, 317, *c'est le soir; dans l'Od.* IV, 841, *c'est le soir; ainsi c'est pendant le crépuscule du soir et du matin; de là en gén.* l'ombre de la nuit. *Buttm. Lex.* I, 40. *regarde, d'après Eustathe*, ἀμολγός, *comme un vieux mot grec qui doit équivaloir à* ἀκμή, *et se traduire par* au milieu, au plus fort de la nuit. R. ἀμέλγω.

ἀμός, ή, όν, *éol. et ép. p.* ἡμέτερος, notre; *Spitzner écrit* ἁμός, *se fondant sur l'autorité d'Apollon., de Pron. et sur l'Etym. Magn.*

Ἀμοπάων, ονος (ὁ), Amopaon, *troyen, fils de Polyæmon, tué par Teucer*, Il. VIII, 276. R. ἅμα, ὀπάων, compagnon.

ἄμοτον, *adv.*, insatiablement, sans cesse, Il. IV, 440; Od. VI, 83. R. ἄμεναι, *d'*ἌΩ.

ἀμπ, *abrév. épiq. pour* ἀνπ, *comme :*

ἀμπείρας, *p.* ἀναπείρας.

ἀμπελόεις, εσσα, εν (*une fois* ἀμπελόεις *au fém.*, Il. II, 561), plein de vignes, riche en vignobles, *épith. des contrées et des villes.* R. ἄμπελος.

ἄμπελος, ου (ἡ), cep de vigne, vigne, vignoble, Od. IX, 110; H. VI, 39.

ἀμπεπαλών, *ép. p.* ἀναπεπαλών, *part. aor.* 2. *d'*ἀναπάλλω.

ἀμπερές, *adv. qui ne se trouve que dans une tmèse*, διὰ δ' ἀμπερές, Od. XXI, 422, *p.* διαμπερές. *Voy. ce mot.*

ἀμπέχω, *imparf.* ἄμπεχον, environner, entourer, embrasser; *seulem. dans cette phrase.* ἅλμη, ἥ οἱ νῶτα καὶ εὐρέας ἄμπεχεν ὤμους, Od. VI, 225, †, l'onde salée, qui environnait son dos et ses larges épaules. R. ἀμφί, ἔχω.

ἀμπήδησε, *ép. p.* ἀναπήδησε, 3. *p. s. aor. d'*ἀναπηδάω.

ἀμπνεῦσαι, *ép. p.* ἀναπνεῦσαι, *inf. aor. d'*ἀναπνέω.

ἄμπνυε, *ép. p.* ἀνάπνυε, *impér. aor.* 2. *d'*ἀναπνέω.

ἀμπνύνθη, *ép. p.* ἀναπνύνθη, 3. *p. s. aor.* 1. *passif. d'*ἀναπνέω.

ἄμπνυτο, *ép. p.* ἀνάπνυτο, 3. *p. s. aor.* 2. *ép. syncopé d'*ἀναπνέω.

ἄμπυξ, υκος (ἡ), bandelette, *pour attacher les cheveux sur le front, ornement des femmes*, Il. XXII, 369, †.

ἄμυδις, *adv.* (*forme éol. de* ἅμα), en même temps, Od. XII, 415; ensemble, en foule, Il. X, 300; — καθίζειν, Od. IV, 654, s'asseoir ensemble.

Ἀμυδών, ῶνος (ἡ), Amydon, *ville de Pæonie, sur l'Axius*, Il. II, 849.

Ἀμυθάων, ονος (ὁ), Amythaon, 1° *fils de Créthée et de Tyro, frère d'Æson, mari d'Idomène, père de Mélampe et de Bias; on croit qu'il a fondé Pylos en Messénie*, Od. XI, 259; || 2° Il. XVII, 348, *Bothe lit :* Ἀμυθάων, *au lieu d'*Ἀπισάων, *leçon des manuscrits.*

Ἀμύκλαι, ῶν (αἱ), Amyclée, *ville de Laconie, sur l'Eurotas, résidence de Tyndarée, célèbre par le culte d'Apollon, auj.* Slavo-Chorion, Il. II, 585.

ἀμύμων, ων, ον, gén. ονος, irréprochable; *épith. honorifique des personnes, sous le rapport de la naissance, du rang, de l'extérieur, sans égard à la valeur morale:* noble, de noble race, *et cette épith. est appliquée même à l'adultère Ægysthe*, Od. I, 29. *Il se dit aussi des choses* : excellent, parfait, magnifique ; — οἶκος, μῆτις, Od. I, 232 ; IX, 414. R. μῶμος, *avec chang. de l'ω en υ, d'après le dial. éol.*

ἀμύντωρ, ορος (ὁ), celui qui écarte *ou* repousse l'ennemi, le danger ; défenseur, protecteur, Il. XIII, 284 ; Od. II, 326. R. ἀμύνω.

Ἀμύντωρ, ορος (ὁ), Amyntor, *fils d'Orménus*, Il. X, 268.

ἀμύνω, *Formes : Act.: f.* ἀμυνῶ ; *aor.* ἤμυνα ; *inf. ép.* ἀμυνέμεναι, *p.* ἀμύνειν ; || *Moy.: aor.* ἠμυνάμην ; || *Sens : Act.:* écarter, repousser, *le plus souv.* τί τινι, quelque chose de qn : — λοιγὸν Δαναοῖσιν, Il. I, 341, éloigner des Grecs la ruine ; ἄστεϊ νηλεὲς ἦμαρ, Il. XI, 588, écarter de la ville le jour impitoyable, le jour de la destruction ; *plus rarement*, τί τινος : — Κῆρας τινός, Il. IV, 11, éloigner les Parques de qn ; — Τρῶας νεῶν, Il. XIII, 110, repousser les Troyens des vaisseaux ; — περί τινος, Il. XVII, 182, repousser pour qn, pour le défendre *ou* le venger ; *q fois sans le dat. de la personne* ; — φόνον, κακόν, Il. IX, 599 ; XIII, 783 ; Od. XXII, 208 ; *plus souv. le dat. est seul :* repousser pour qn, *c.-à-d.* le secourir, l'assister, Il. V, 486 ; || 2° *Moy.* 1° éloigner de soi, *avec l'acc.:* — νηλεὲς ἦμαρ, Il. XI, 484, le jour funeste ; 2° écarter pour soi, *c-à-d.* se défendre, lutter ; *souv. dans le sens absol, et avec le gén. seul ou précédé de* περί, lutter pour qn, le défendre ; — σφῶν αὐτῶν, Il. XII, 155, combattre pour soi-même ; περὶ πάτρης, Il. XII, 243, combattre pour la patrie.

ἀμύσσω, *f.* ἀμύξω, égratigner, déchirer, *avec l'acc. :* — στήθεα χερσίν, Il. XIX, 284, déchirer la poitrine avec les mains ; *au fig.* θυμὸν ἀμύξεις, Il. I, 243, tu déchireras ton cœur, *en parl. d'un homme irrité*, * Il.

ἀμφαγαπάζω, *P.* entourer de son amour, traiter, accueillir avec amitié, *avec l'acc.*, Od. XIV, 381 ; || *au moy. m. sign. qu'à l'act.*, Il. XVI, 192 ; H. à C. 281. R. ἀμφί, ἀγαπάζω.

* ἀμφαγαπάω, *m. sign.* qu'ἀμφαγαπάζω ; *de là* ἀμφαγάπησα, H. à C. 439.

ἀμφαγερέθομαι, *et mieux* ἀμφηγερέθομαι. *Voy. ce mot.*

ἀμφαγείρομαι (aor. 2 3. p. pl. ἀμφαγέροντο), se rassembler autour : τινά, de qn, Il. XVIII, 37. R. ἀμφί, ἀγείρω.

ἀμφαδά, *adv. Voy.* ἀμφαδός, Od. III, 221.

ἀμφαδίην, *adv. Voy.* ἀμφάδιος, Il. VII, 196.

ἀμφάδιος, η, ον, *ép. p.* ἀναφάδιος, public, qui se fait au grand jour ; manifeste : γάμος, Od. VI, 288, mariage public. *L'acc. fém.* ἀμφαδίην *s'emploie ordin. adv.*, Il. VII, 196, publiquement, sans mystère. R. ἀναφαίνω.

ἀμφαδός, ός, όν, *ép. p.* ἀναφαδός ; *m. sign. qu'*ἀναφάδιος. *Le neut. sing.* ἀμφαδόν *s'emploie comme adv.:* publiquement, Il. VII, 243 ; Od. I, 296 ; *on trouve une fois*, Od. XIX, 391, *le pl.* ἀμφαδά *dans le même sens :* ἀμφαδὰ ἔργα γένετο, la chose devint publique. R. ἀναφαίνω.

ἀμφαΐσσομαι, *moy. qui ne se trouve qu'en tmèse*, Il. VI, 510, sauter, flotter tout autour, *avec le dat.:* ἀμφὶ δὲ χαῖται ὤμοις ἀΐσσονται, leur crinière flotte sur leur cou, *en parl. de chevaux*. R. ἀμφί, ἀΐσσω.

ἀμφαλείφω (*inf. aor.* ἀμφαλεῖψαι), *dans une tmèse*, Il. XXIV, 582, †, oindre tout autour. R. ἀμφί, ἀλείφω.

ἀμφαραβέω (*aor.* ἀμφαράβησα), résonner, retentir tout autour, *en parl. des armes*, Il. XXI, 408, †. R. ἀμφί, ἀραβέω.

* ἀμφανέειν, *P. p.* ἀναφανεῖν, *inf. fut. d'*ἀναφαίνω.

ἀμφασίη, ης (ἡ), *ép. p.* ἀφασίη, mutisme ; *ordin. suivi d'*ἐπέων, *par pléonasme :* δὴν δέ μιν ἀμφασίη ἐπέων λάβε, Il. XVII, 695 ; Od. IV, 704, longtemps il demeura muet. R. ἀ *pr.* φημί

ἀμφαϋτέω, *seul. dans une tmèse*, retentir tout autour, Il. XII, 160, †. R. ἀμφί, ἀϋτέω.

ἀμφαφάω (*part. prés.* ἀμφαφόων, *ép. p.* ἀμφαφῶν), *inf. prés. moy.* ἀμφαφάασθαι, *p.* ἀμφαφᾶσθαι), 1° tâter tout autour, palper, explorer, *avec l'acc.:* — λόχον, Od. XIV, 277, une embûche, un piége, *en parl. du cheval de Troie* ; — τόξον, manier un arc, Od. XIX, 589 ; || *au moy. dép.* ἦ μάλα δὴ μαλακώτερος ἀμφαφάασθαι, certes, il (Hector) est à présent beaucoup plus doux à manier, Il. XXII, 373 ; — τὶ χερσίν, toucher qc avec les mains ; χερσίν τ' ἀμφαφόωντο (*ép. p.* ἀμφαφῶντο), Od. XV, 461. R. ἀμφί, ἀφάω.

ἀμφεποτᾶτο, 3. *p. s. imparf. d'*ἀμφιποτάομαι.

ἀμφέπω, *comme* ἀμφιέπω.

ἀμφέρχομαι, (*aor.* ἀμφήλυθον), aller, venir

autour, *avec l'acc.*: μὲ ἀμφήλυθε ἀϋτή, Od. VI, 122, un cri retentit autour de moi; — κνίσσης ἀϋτμή, Od. XII, 369, le souffle, *c.-à-d.* l'odeur de la graisse se fit sentir autour de moi, * Od. R. ἀμφί, ἔρχομαι.

ἀμφέχανε, 3. *p. s. aor.* 2 *d'*ἀμφιχαίνω.

ἀμφέχυτ' *p.* ἀμφέχυτο, *aor.* 2. *moy.* 3. *p. s. d'*ἀμφιχέω.

ἀμφηκής, ής, ές, *gén.* έος, à double tranchant, *épith. d'une épée*, Il. X, 256; Od. XVI, 80. R. ἀμφί, ἀκή.

ἀμφήλυθε, 3. *p. s. aor.* 2 *d'*ἀμφέρχομαι.

ἄμφημαι, être assis en cercle; *seul. dans une tmèse*: ἀμφὶ δ' ἑταῖροι εἵαθ' *p.* εἵατο, Il. XV, 10, †, les compagnons étaient assis autour. R. ἀμφί, ἧμαι.

ἀμφηρεφής, ής, ές, *gén.* έος, couvert tout autour, garni de tous côtés; *épith. d'un carquois*, Il. I, 45, †. R. ἀμφί, ἐρέφω.

ἀμφήριστος, ος, ον, 1° disputé des deux côtés, controversé, indécis, Il. XXIII, 527; || 2° égal dans la lutte: ἀμφήριστόν τιθέναι τινά, Il. XXIII, 282, †, rendre qn égal à soi, l'égaler, *c.-à-d.* aller de front avec lui (*dans une course de chevaux*). R. ἀμφί, ἐρίζω.

ἀμφί, *prép. et qfois adv.*; *comme prép.*, *elle gouv. trois cas*, *et*, *comme* περί, *signifie* autour, *avec cette seule différence qu'*ἀμφί, *plutôt ion. et poét.*, *veut dire propr.* des deux côtés; || 1° *avec le gén. elle exprime le motif*, *la cause d'une action*: pour, à cause de, au sujet de: ἀμφὶ πίδακος μάχεσθαι, Il. XVI, 825, combattre pour une source; ἀμφὶ φιλότητος ἀείδειν, Od. VIII, 267, chanter sur l'amour; || 2° *avec le dat. elle exprime le lieu*, *la place*, *avec l'idée de repos*; autour à, près de, sur; τελαμὼν ἀμφὶ στήθεσσιν, Il. II, 388, la courroie (du bouclier) autour de la poitrine; ἀμφ' ὀβελοῖσιν κρέα πείρειν, Il. II, 344, piquer, percer de la viande à des broches *de manière à ce qu'elle les entoure*; στῆσαι, τρίποδα ἀμφὶ πυρί, Il. XVIII, 344, mettre un trépied sur le feu, *de manière à ce que le feu l'entoure*; *il exprime aussi la cause*, *le motif*, pour, à cause de: ἀμφὶ νέκυϊ μάχεσθαι, Il. XVI, 565, combattre pour un mort; ἀμφὶ γυναικὶ ἄλγεα πάσχειν, Il. III, 157, souffrir des maux pour une femme; || 3° *avec l'acc. il exprime le lieu*, *la place*, *avec l'idée de mouvement autour de ce lieu ou dans ce lieu même*: à, près de, dans; ἀμφὶ ῥέεθρα... ποτῶνται, Il. II, 461, voltigent autour du courant, sur les bords du fleuve (des deux côtés); ἀμφὶ ἄστυ ἔρδειν ἱρά, Il. XI, 706, faire des sacrifices par la ville (de tous côtés); *suivi d'un nom de personne*: οἱ ἀμφί τινα, Il. V, 781, les compagnons de qn, ceux qui l'entourent; *il exprime aussi le sujet dont on s'occupe*, sur, touchant; ἀμφὶ Διώνυσον μνήσομαι, H. VI, 1, je parlerai de Bacchus; || *comme adv.* tout autour, aux environs, à l'entour, Il. IV, 328; Od. II, 153. *Toutefois ce n'est souvent que la préposition*, *séparée par des particules*, *du verbe auquel elle était jointe*; *c'est une tmèse*; ἀμφὶ περί, Il. XXI, 10, tout autour, *en lat.* circumcircà. || *En compos. avec un verbe*, *elle a les mêmes significations*, *et qfois aussi celle de*: des deux côtés.

ἀμφίαλος, ος, ον, entouré de tous côtés par la mer, *épith. de l'île d'Ithaque*, * Od. IV, 393. R. ἀμφί, ἅλς.

Ἀμφίαλος, ου (ὁ), Amphialus, *nom d'un Phéacien*, Od. VIII, 114.

Ἀμφιάραος, ου (ὁ), Amphiaraüs, *fils d'Oïclès ou d'Apollon*, *mari d'Eriphyle*, *père d'Alcméon et d'Amphiloque*, *célèbre devin et roi d'Argos*. *Il prit part à la chasse du sanglier de Calydon*, *à l'expédition des Argonautes et à la guerre contre Thèbes*. *Comme il savait*, *en sa qualité de devin*, *qu'il périrait devant Thèbes*, *il se cacha*; *mais il fut trahi par son épouse*, *qui*, *pour prix de sa trahison*, *reçut un collier*. *Il fut englouti sous terre*, *près de Harma*. *Plus tard*, *il eut un temple près d'Orope*, Od. XV, 214. R. ἀμφί, ἀράομαι.

ἀμφιάχω (*part. parf. fém.* ἀμφιαχυῖα), crier tout autour, faire retentir les environs de ses plaintes, Il. III, 316, †. R. ἀμφί, ἰάχω.

ἀμφιβαίνω, marcher autour; *le parf.* ἀμφιβέβηκα *signifie*: avoir marché autour, *et par suite*, entourer, envelopper, *soit au propre*, *soit au fig.*, *et*, *par suite*, *au fig.* protéger, défendre, *avec l'acc.*, *une fois avec le dat.*; ἠέλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεβήκει, Il. VIII, 68; Od. IV, 400, le soleil avait entouré le milieu du ciel, *c.-à-d.* était au milieu du ciel; νεφέλη μιν ἀμφιβέβηκεν, Od. XII, 74, un nuage l'enveloppe; Τρώων νέφος ἀμφιβέβηκεν νηυσίν (*dat.*), Il. XVI, 66, une nuée de troyens enveloppe les vaisseaux; ὃς Χρύσην ἀμφιβέβηκας, Il. I, 37, toi qui protéges Chrysa; πόνος φρένας ἀμφιβέβηκεν, Il. VI, 355, la peine enveloppe ton esprit, l'a envahi. R. ἀμφί, βαίνω.

ἀμφιβάλλω, FORMES; ACT.: *aor.* 2 ἀμφέβαλον; || MOY.: *fut.* ἀμφιβαλεῦμαι, *ép. p.* ἀμφιβαλοῦμαι, *aor.* 2 ἀμφεβαλόμην; || SENS: ACT.: 1° jeter autour, *par ex.*: *un vêtement autour du corps*, *les bras autour des genoux*, *et*, *par suite*, revêtir, entourer, envelopper, embrasser, contenir: — ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλον, Il. XXIV, 588, ils lui jetèrent autour

un beau manteau, *c.-à-d.* ils l'en revêtirent; ἀμφὶ δ' ἄρ' Ἀρήτης βάλε γούνασι χεῖρας Ὀδυσσεύς, Od. VII, 142, Ulysse jeta ses mains autour des genoux d'Arété, *c.-à-d.* les embrassa; ἀλλήλους ἀμφιβαλόντε, Il. XXIII, 97, nous étant embrassés mutuellement; ὡς οἱ χεῖρες ἐχάνδανον ἀμφιβαλόντι, Od. XXII, 344, autant que ses mains, qu'il avait jetées autour (des viandes), en pouvaient contenir. *Qfois, en sous-ent.* ἑαυτῷ, *l'act. a le sens du moy.*: κρατερὸν μένος ἀμφιβαλόντες, Il. XVII, 782, s'étant armés, revêtus d'une force puissante; || *au moy.* jeter autour de soi, sur son corps: ἀμφὶ δ' ἄρ' ὤμοισι βάλετ' αἰγίδα, Il. V, 738, il mit l'égide sur ses épaules, les en revêtit; — πήρην, Od. XVII, 197, mettre une besace sur ses épaules; || *ce verbe est presque touj. employé en tmèse, c.-à-d. que la prép. est séparée du verbe.* R. ἀμφί, βάλλω.

ἀμφίβασις, ιος (ἡ), l'action d'aller autour, d'entourer, Il. V, 623, †. R. ἀμφιβαίνω.

* ἀμφίβιος, ος, ον, amphibie, *qui vit aussi bien dans l'eau que sur la terre, par suite,* double: — νομή, *Batr.* 59, double habitation. R. ἀμφί, βίος.

ἀμφίβροτος, η, ον, qui entoure l'homme: *touj.* ἀμφιβρότη ἀσπίς, * Il. II (389, le bouclier qui couvre l'homme. R. ἀμφί, βροτός.

ἀμφιβρύχω, *voy.* βρυχάομαι.

Ἀμφιγένεια, ας (ἡ), Amphigénie, *ville de Messénie; vraisembl. celle qui plus tard s'appela* Ἄμφεια, Il. II, 593; *Etienne de Byz., d'après Strab., la place en Elide.*

* ἀμφιγηθέω (*part. parf.* ἀμφιγεγηθώς): φρένας ἀμφιγεγηθώς, H. à A. 273, le cœur rempli de joie. R. ἀμφί, γηθέω.

Ἀμφιγυήεις (ὁ), celui qui est perclus des deux membres, des deux pieds, le boiteux, *épith. de Vulcain*, Il. I, 607. R. ἀμφί, γυιός.

ἀμφίγυος, ος, ον, *épiq., propr.* qui a des membres des deux côtés, *épith. de la lance*; *c.-à-d.* qui a deux tranchants, qui blesse des deux côtés, *ou bien*, garni de fer des deux côtés, *ou bien* que l'on prend à deux mains, Il. XIII, 144; Od. XVI, 474. R. ἀμφί, γυῖον.

ἀμφιδαίω, *ép.* (*parf.* ἀμφιδέδηε), allumer tout autour. *Le parf. a le sens intransit. et fig.*: πόλεμος ἄστυ τόδ' ἀμφιδέδηε, Il. VII, 229; XII, 35, la guerre s'est allumée autour de cette ville. R. ἀμφί, δαίω.

Ἀμφιδάμας, αντος (ὁ), Amphidamas, 1° *guerrier de Scandie, partie de l'île de Cythère, hôte de Molos*, Il. X, 268; || 2° *père de Clysonome d'Oponte*, Il. XXIII, 87. R. ἀμφί, δαμάω, qui dompte tout autour de lui.

ἀμφίδασυς, εια, υ, velu *ou* garni tout à l'entour, *épith. de l'égide, garnie de la peau de la chèvre Amalthée*, Il. XV, 309, †. R. ἀμφί, δασύς.

ἀμφιδινέω (*parf. pass.* ἀμφιδεδίνημαι), rouler, faire rouler autour, *c.-à-d.* mettre autour, entourer de, *gén.*: κολεὸν νεοπρίστου ἐλέφαντος ἀμφιδεδίνηται, Od. VIII, 405, le fourreau a été garni tout autour d'ivoire récemment scié. (*Voss. trad.* poli.) *Il se dit aussi du métal*: ᾧ πέρι χεῦμα κασσιτέρου ἀμφιδεδίνηται, Il. XXIII, 562, autour duquel a été roulé une lame d'étain fondu. R. ἀμφί, δινέω.

ἀμφιδρυφής, ής, ές, *gén.* έος, *P.* tout meurtri, tout déchiré: — ἄλοχος, Il. II, 700, †, épouse toute meurtrie, *qui se déchire les joues dans la douleur que lui cause la mort de son mari.* R. ἀμφί, δρύπτω.

ἀμφίδρυφος, ος, ον, *m. sign.*, Il. XI, 393, †.

ἀμφίδυμος, ος, ον, accessible de deux *ou* de plusieurs côtés, *épith. d'un port*, Od. VIII, 847, †. R. ἀμφί, δύω.

ἀμφιελαύνω, *il ne se trouve qu'en tmèse;* pousser, mener tout autour: — τεῖχος πόλει, Od. VI, 9, mener une muraille autour de la ville, la ceindre d'un mur. R. ἀμφί, ἐλαύνω.

ἀμφιέλισσος, ος, ον, *P.* roulé, agité de deux côtés, balotté, *épith. d'un vaisseau*, Il. II, 165. R. ἀμφί, ἑλίσσω.

ἀμφιέννυμι (*fut.* ἀμφιέσω, *aor. ép.* ἀμφίεσα *et* ἀμφίεσσα; *aor. moy.* ἀμφιεσάμην *et* ἀμφιεσσάμην); 1° *Act.*: mettre, passer *un vêtement à qn*, l'en revêtir, vêtir, habiller; — εἵματα, Od. V, 167, mettre un vêtement à qn; || 2° *Moy.* se revêtir, mettre *soi-même*: — χιτῶνας, Od. XXIII, 142, des tuniques; *cf.* Il. XIV, 178. R. ἀμφί, ἕννυμι.

ἀμφιέπω *et* ἀμφέπω (*seulem. l'imparf. poét.*), 1° être autour *de quelque chose*, l'entourer, *avec l'acc.*: τὴν πρύμνην πῦρ ἄμφεπεν, Il. XVI, 124, le feu entourait la proue; || 2° être occupé autour *d'une chose*, s'en occuper; préparer, soigner, poursuivre, exercer; *avec l'acc.*: — βοὸς κρέα, Il. XI, 775, préparer de la viande de bœuf; — στίχας, Il. II, 525, mettre les bataillons en ordre, les ranger *en les parcourant. Le part. s'emploie souv. absol. et dans le sens d'un adv.*, Il. XIX, 392. R. ἀμφί, ἕπω.

ἀμφιεύω, brûler tout autour, *seulem. en tmèse*, Od. IX, 389, †. R. ἀμφί, εὕω.

ἀμφιζάνω, s'asseoir autour, *avec le dat.* : — χιτῶνι, Il. XVIII, 25, †, autour d'une tunique. R. ἀμφί, ἵζάνω.

ἀμφιθαλής, ής, ές, *gén.* ἰος, P. fleurissant des deux côtés, *en parl. d'un fils qui a encore son père et sa mère*, dont le père et la mère sont encore dans la vigueur de l'âge, Il. XXII, 496, †. R. ἀμφί, θάλλω.

Ἀμφιθέη, ης (ἡ), Amphithée, *mère d'Anticlée, épouse d'Autolycus et grand'mère d'Ulysse*, Od. XIX, 416. R. ἀμφί, θεός, d'origine doublement divine.

ἀμφίθετος, ος, ον, P. — φιάλη, Il. XXIII, 270, 616, coupe que l'on peut prendre *ou* poser des deux côtés, *ou* qui a deux anses; double coupe. R. ἀμφί, τίθημι.

ἀμφιθέω, courir autour, *acc.* ; — μητέρα, Od. X, 413, †, de sa mère. R. ἀμφί, θέω.

Ἀμφιθόη, ης (ἡ), Amphithoé, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 42. R. ἀμφί, θοός, toute rapide.

ἀμφικαλύπτω (*f.* ἀμφικαλύψω, *aor.* ἀμφεκάλυψα), 1° *Act.* : couvrir tout autour, cacher, *avec l'acc.*, *surtout en parl. de vêtements*, Il. II, 262; δόμος ἀμφεκάλυψέν με, Od. IV, 618, la maison me couvrit, *c.-à-d.* me reçut, *cf.* VIII, 511; *Au fig.* ἔρως φρένας ἀμφεκάλυψε, Il. III, 442, l'amour me couvrit (me voila, m'obscurcit) l'esprit; θανατός μιν ἀμφεκάλυψε, Il. V, 68, la mort le saisit; || 2° dérouler tout autour, faire une enveloppe: — τί τινι, de quelque chose à qn.; — σάκος τινί, Il. VIII, 331, couvrir qn d'un bouclier; — ὄρος πόλει, Od. VIII, 569, envelopper la ville d'une ceinture de montagnes; — νύκτα μάχῃ, Il. V, 507, étendre sur le combat les ténèbres de la nuit. R. ἀμφί, καλύπτω.

Ἄμφικλος, ου (ὁ), Amphiclus, *nom d'un Troyen tué par Achille*, Il. XVI, 313. R. ἀμφί, κλέος, célèbre tout autour.

ἀμφικεάζω (*aor.* ἀμφεκέασα, *ép.* ἀμφεκέασσα, tailler tout autour, écorcer; — τὸ μέλαν δρυός, Od. XIV, 12, †, scier le cœur noir, *c.-à-d.* la moelle d'un chêne. R. ἀμφί, κεάζω.

ἀμφίκομος, ος, ον, chevelu tout autour, *c.-à-d.* couvert d'un épais feuillage, *en parl. d'un arbre*, Il. XVII, 671, R. ἀμφί, κόμη.

ἀμφικονάβέω, *seulem. en tmèse. Voy.* κοναβέω.

ἀμφικύπελλος, ος, ον, *touj. joint à* τὸ δέπας, double coupe; *selon* Aristote, *Hist. des anim.*, 9, 40, gobelet qui formait coupe des deux côtés, Il. I, 584. *Voy.* Eustathe *et* Buttm. *Lex.* I, *p.* 160.

ἀμφιλαχαίνω, creuser, bêcher tout autour: — φυτόν, d'une plante, Od. XXIV, 242, †. R. ἀμφί, λαχαίνω.

Ἀμφίλοχος, ου (ὁ), Amphiloque, *fils d'Amphioraüs et d'Eriphile, devin d'Argos, qui prit part à l'expédition des Epigones contre Thèbes, puis à la guerre de Troie; au retour, il fonda avec Mopsus la ville de Mollos en Cilicie, et trouva la mort dans une lutte avec ce même Mopsus*, Od. XV, 248. R. ἀμφί, λόχος, qui épie tout autour.

ἀμφιλύκη, ης (ἡ), *touj. joint à* νύξ, intervalle entre la nuit et le jour, crépuscule, Il. VII, 433, †. R. ἀμφί, *et l'inus.* λύξ, *qui a de l'analogie avec* λευκός.

ἀμφιμαίομαι, *moy. dép.* (2. *p. pl. impér. aor.* ἀμφιμάσασθε), effleurer, essuyer, laver tout autour: — τραπέζας σπόγγοις, Od. XX, 152, †, les tables avec des éponges. R. ἀμφί, μαίομαι.

ἀμφιμάχομαι, *moy. dép.*, 1° combattre autour, *avec l'acc.* : πόλιν, d'une ville, l'attaquer; || 2° *avec le gén.* combattre pour qn, le défendre: — νέκυος, Il. XVIII, 21; — τείχεος, Il. XV, 391; * Il. R. ἀμφί, μάχομαι.

ἀμφιμάσασθε, 2. *p. pl. impér. aor. d'*ἀμφιμαίομαι.

Ἀμφίμαχος, ου (ὁ), Amphimaque, 1° *fils de Ctéatus, petit-fils d'Actor, chef des Epéens d'Elide*, Il. II, 620; *Hector le tue*, Il. XIII, 187; || 2° *fils de Nomion, chef des Cariens, tué par Achille*, Il. II, 873. R. ἀμφί, μάχομαι, qui combat tout autour.

Ἀμφιμέδων, οντος (ὁ), Amphimédon, *fils de Mélanée, un des prétendants de Pénélope, tué par Télémaque*, Od. XXIV, 106. R. ἀμφί, μέδων, qui règne autour.

ἀμφιμέλας, αινα, αν, noir tout autour, *touj. joint à* φρένες, *vraisembl. à cause de l'état naturel du diaphragme, qu'on croyait de couleur obscure*, le diaphragme, revêtu d'une sombre enveloppe; *d'autres expliquent:* plein de noirceur, de colère, de méchanceté, Il. I, 103; Od IV, 661. R. ἀμφί, μέλας.

ἀμφιμέμυκε, 3. *p. s. parf. de*

ἀμφιμυκάομαι, *moy. dép.* (*aor.* ἀμφίμυκον, *parf.* ἀμφιμέμυκα : mugir, retentir tout autour; δάπεδον ἀμφιμέμυκε, Od. X, 227, le sol avait retenti; *en tmèse, en parl. d'une porte*, crier, Il. XII, 460. R. ἀμφί, μυκάομαι.

ἀμφινέμομαι, *moy.*; *propr.* paître autour *d'un lieu*; *par suite*, l'habiter, *avec l'acc.*, Il. II, 521; Od. R. ἀμφί, νέμω.

Ἀμφινόμη, ης (ἡ), Amphinomé, *fille de*

Nérée et de Doris, Il. XVIII, 44. R. ἀμφί, νέμω, celle qui pait tout autour.

Ἀμφίνομος, ου (ὁ), Amphinomus, *fils de Nisus et de Dulichion, un des prétendants de Pénélope, tué par Télémaque*, Od. XVI, 394. M. R.

Ἄμφιος, ου (ὁ), Amphius, 1° *fils de Sélagus de Pæsos, allié des Troyens, tué par Ajax, fils de Télamon*, Il. V, 612; || 2° *fils de Mérops, frère d'Adraste, chef des Troyens*, Il. II, 830 (*l'ι est allongé*). R. ἀμφί, celui qui entoure.

ἀμφιξέω (*aor.* ἀμφέξεσα), gratter, polir tout autour, Od. XXIII, 198, †. R. ἀμφί, ξέω.

ἀμφιπέλομαι, *moy. dép. poét.*, se mouvoir autour de qn, l'entourer, *avec le dat.* : ἀοιδὴ ἀκουόντεσσι ἀμφιπέλεται, Od. I, 352, †, le chant retentit autour de l'auditoire. R. ἀμφί, πέλω.

ἀμφιπένομαι, *moy. dép.*, être autour ou occupé autour de qn, *avec l'acc.*, Od. XV, 461; *de là ordinair. en bonne part* : soigner, Il IV, 220, *et en mauv. part* : se jeter sur, harceler, Il. XXIII, 184. R. ἀμφί, πένομαι.

ἀμφιπεριστέφω, couronner tout autour, servir de couronne *ou* d'ornement, *employé seul. au moy. avec le dat. et dans le sens figuré* : χάρις οὐκ ἀμφιπεριστέφεται ἐπέεσσιν, Od. VIII, 175, †, la grâce ne couronne point ses paroles. R. ἀμφί, περί, στέφω.

ἀμφιπεριστρωφάω, *Poét.* faire tourner tout autour, *avec l'acc.* : — ἵππους, Il. VIII, 348, †, faire tourner des chevaux. R. ἀμφί, περί, στρωφάω, *forme équiv. de* στρέφω.

* ἀμφιπεριφθινύθω, *P.* dépérir *ou* se dessécher tout autour, H. à V. 272. R. φθινύθω.

ἀμφιπεσοῦσα, *part. fém. aor.* 2. *d'*ἀμφιπίπτω.

ἀμφίσταθ', *p.* ἀμφίστατο, 3. *p. s. imparf. moy. d'*ἀμφίστημι.

* ἀμφιστεφανόω, couronner, entourer comme une couronne; || *au moy.* se rouler tout autour comme une couronne: *au fig.* : ὅμιλος ἀμφιστεφάνωτο, H. à V. 120, la foule s'était rangée en cercle tout autour. R. ἀμφί, στέφανος.

ἀμφιστεφής, ής, ές, *ancienne leçon pour* ἀμφιστρεφής. *Voy. ce mot.*

ἀμφίστημι (*aor.* 2. ἀμφέστην); 1° *transit.* placer autour; || 2° *intrans. au moy. et à l'aor.* 2 *act.* : se tenir *ou* se placer autour, ἀμφίσταθ' ὅμιλος, Il. XXIV, 712, la foule se tenait autour; ἀμφέσταν ἑταῖροι, Il. XVIII, 233, les compagnons se tenaient autour; — *avec l'acc.* : ἀμφίσταντο δὴ ἄστυ, Il. XI, 732. (*Hom. n'a que le sens intrans.*) R. ἀμφί, ἵστημι.

ἀμφιστρατάομαι, entourer d'une armée, assiéger; — πόλιν, une ville, Il. XI, 713, †. R. ἀμφί, στρατός.

ἀμφιστρεφής, ής, ές, *gén.* έος, *P.* tourné en différents sens, de divers côtés, ou replié l'un dans l'autre, entrelacé, *en parl. des trois têtes d'un serpent*, Il. XI, 40; *d'autres lisent* ἀμφιστεφής, *dans le même sens*. R. ἀμφί, στρέφω.

ἀμφιτίθημι (*aor.* 1. ἀμφέθηκα; *aor.* 2 *moy.* ἀμφεθέμην, *part. aor. pass.* ἀμφιτεθείς), 1° *Act.* mettre autour : ἀμφὶ δέ οἱ κυνέην κεφαλῆφιν ἔθηκε, Il. X, 258, il lui mit sur la tête un casque; *delà passiv.* : κυνέη ἀμφιτεθεῖσα, Il. X, 271, casque mis sur la tête; || 2° *Moy.* : se mettre à soi-même, *avec l'acc.* : — ξίφος, Od. XXI, 431, ceindre une épée. R. ἀμφί, τίθημι.

ἀμφιτρέμω, trembler tout autour, *c-à-d.*, de tous ses membres, Il. XXI, 507, †, *en tmèse*. R. ἀμφί, τρέμω.

Ἀμφιτρίτη, ης (ἡ), Amphitrite, *fille de Nérée, femme de Neptune, avec lequel elle partageait l'empire de la Méditerranée; elle eut de lui Triton*, Od. V, 422; XII, 60. R. *ce nom, selon* HERMANN, *équivaut à* Amfractua, brisée tout autour.

Ἀμφιτρύων, ωνος (ὁ), Amphitryon, *fils d'Alcée et d'Hipponoé, mari d'Alcmène, père d'Iphiclès, et père nourricier d'Hercule. Il régna d'abord à Tyrinthe, puis plus tard à Thèbes*, Il. V, 392. R. ἀμφί, τρύω, qui force, opprime à l'entour.

ἀμφιτρομέω, *ép.*, *comme* ἀμφιτρέμω, trembler de tous ses membres : — τινός, à cause de qn, Od. IV, 820, †.

ἀμφιφαείνω, *forme épiq. équiv. à* ἀμφιφαίνω, briller autour de, — τινά, autour de quelqu'un, H. à A., 202.

ἀμφιπίπτω, *P.* (*aor.* 2. ἀμφέπεσον), tomber, se jeter autour de qn, l'embrasser, *avec l'acc.*, Od. VIII, 523, †. R. ἀμφί, πίπτω.

ἀμφιπολεύω, 1° être occupé autour d'un objet, soigner, garder, *avec l'acc.* : — ἵππους, des chevaux; — ὄρχατον, Od. XXIV, 244, un verger; — βίον, Od. XVIII, 253, protéger la vie; || 2° *dans le sens absol.* être serviteur, servir, * Od. XX, 78. R. *de*

ἀμφίπολος, ου (ἡ), *propr. adj.*, occupé autour de qn : *dans* HOM. *il est touj. subst. fém.* la suivante, la compagne, *par opp.*

à esclave; on trouve, Il. XXIV, 302, ἀμφίπολος ταμίη, la femme chargée de distribuer à chacun ce qui lui revient, intendante. R. ἀμφί, πέλω.

ἀμφιπονέομαι, *ép., comme* ἀμφιπένομαι, *f.* ἀμφιπονήσομαι, s'occuper de ; — τι, de quelque chose, Il. XXIII, 159; Od. R. ἀμφί, πονέω.

ἀμφιποτάομαι, *moy. dép. Poét.* voltiger autour, *avec l'acc. :* — τέκνα, Il. II, 315, †, autour de ses petits. R. ἀμφί, ποτάομαι.

ἀμφίρρυτος, η, ον, *ép. p.* ἀμφίρυτος, entouré d'eau, *épith. des îles,* * Od. I, 50, 98; *il ne se trouve que sous la forme épique.* R. ἀμφί, ῥέω.

ἀμφίς, *Poét., adv. et prép.* || *Adv.* 1° autour, à l'entour, des deux côtés, Il. VIII, 281; ἀμφὶς εἶναι, Il. VII, 342, être autour, habiter; ἀμφὶς ἔχειν, Od. VIII, 340, entourer, *en parl. de chaînes;* ζυγὸν ἀμφὶς ἔχειν, Od. III, 486, avoir le joug des deux côtés; ὀλίγη ἦν ἀμφὶς ἄρουρα, Il. V, 115, il y avait des deux côtés (*c.-à-d.* entre, dans l'intervalle) une petite étendue de terres; || 2° séparément, à distance, différemment; γαῖαν καὶ οὐρανὸν ἀμφὶς ἔχειν, Od. I, 54, avoir le ciel et la terre autour de soi, *c.-à-d.* tenir le milieu entre, les séparer; — τὸ μὲν ζυγὸν ἐέργει, Il. XIII, 706, le joug les écarte (les bœufs) des deux côtés, *c.-à-d.* les sépare; ἀμφὶς ἀγῆναι, Il. XI, 559, être brisé en deux; ἀμφὶς φράζεσθαι, penser *ou* être disposé différemment. || *Prép., elle a le même sens que* ἀμφί, *et se met le plus souv. après le mot qu'elle régit :* 1° autour, loin de, hors de; *avec le gén.* ἅρματος ἀμφὶς ἰδεῖν, Il. II, 384, regarder des deux côtés du char; ἀμφὶς φυλόπιδος, Od. XVI, 267, loin du combat; ἀμφὶς ὁδοῦ, hors du chemin; || 2° *avec le dat. :* ἄξονι ἀμφίς, Il. V, 723, autour de l'essieu; || 3° *avec l'acc. :* Κρόνον ἀμφίς, Il., autour de Cronos; εἰρεσθαι ἀμφὶς ἕκαστα, Od. XIX, 46, s'informer de chaque chose. R. ἀμφί.

ἀμφίφαλος, ος, ον, garni tout autour de bossettes de métal, *selon l'explicat. ordinaire, ou, selon* BUTTMANN, *Lexil.* II, 242, entièrement couvert par le cône métallique appelé φάλος. *Voy. ce mot; c'est l'épith. d'un casque,* Il. V, 643; VII, 41.

ἀμφιφοβέω, remplir d'effroi; *au pass. ou moy.* (*aor.* ἀμφεφοβήθην), être tout effrayé, — τινά, à cause de qn, trembler devant lui, Il. XVI, 290, †. R. ἀμφί, φοβέω.

ἀμφιφορεύς, ῆος (ὁ), 1° grand vase qui se porte des deux côtés, amphore à deux anses, *pour le vin, le miel,* Od. II, 290; || 2° vase à contenir les cendres d'un mort, urne cinéraire, Il. XXIII, 92. R. ἀμφί, φέρω.

ἀμφιφράζεσθαι, examiner des deux côtés, envisager sous toutes les faces, peser mûrement, Il. XVIII, 254, †, *en tmèse.* R. ἀμφί, φράζομαι.

ἀμφιχαίνω (*aor.* 2. ἀμφέχανον), avoir la bouche béante autour de, avaler, dévorer; — τινά, qn, Il. XXIII, 79, †. R. ἀμφί, χαίνω.

ἀμφιχέω, FORMES : *Act. aor.* 1. *ép.* ἀμφίχευα; || *Moy. aor.* 2 *syncopé,* ἀμφεχύμην (3. *p. s.* ἀμφέχυτο); || *Pass. imparf.* ἀμφεχεόμην, *aor.* 1. ἀμφεχύθην; || *Sens : Act. : propr.* répandre autour, *par suite,* étendre, développer autour: — ἠέρα τινί, Il. XVII, 270, répandre des ténèbres autour de qn, l'environner d'un nuage obscur; || *Moy.* se répandre autour, embrasser, envelopper, *dans le sens fig; avec l'acc. :* θείη μιν ἀμφέχυτο ὀμφή, Il. II, 41, une voix divine l'environna, retentit autour de lui; || *Pass. l'aor. a le même sens que le moy. :* τὴν ἄχος ἀμφεχύθη, Od. IV, 716, le deuil, la douleur se répandit sur elle; *en parl. des personnes,* embrasser, entourer de ses bras, *avec l'acc.* Od. XVI, 214, XXI, 498. R. ἀμφιχέω.

ἀμφιχυθείς, *part. aor.* 1. *pass. d'*ἀμφιχέω.

ἀμφίχυτος, ος, ον, répandu autour; — τεῖχος, mur d'enceinte, rempart qui entoure, *en parl. d'une levée de terre,* Il. XX, 145, †. R. ἀμφί, χέω.

Ἀμφίων, ίονος (ὁ), Amphion, 1° *fils de Jasius et de Proserpine (selon* EUSTATHE), *père de Chloris, et roi d'Orchomène en Béotie* Od. XI, 283; || 2° *fils de Jupiter et d'Antiope, frère de Zéthus, célèbre par son talent à chanter et à jouer de la lyre. Lorsqu'il bâtit les remparts de Thèbes, les pierres, émues de ses accords, vinrent d'elles-mêmes se ranger l'une sur l'autre. Sa femme Niobé lui donna plusieurs enfants,* Od. XI, 262. *Homère distingue deux Amphions tandis que les traditions postérieures les confondent souvent en un seul. Voy.* O. MUELLER, *Hist. des races Hellén. (en allem.),* 1. *p.* 231; || 3° chef des Epéens, Il. XIII, 692. R. ἀμφί, ἰών, qui va autour, qui entoure.

ἀμφότερος, η, ον, l'un et l'autre, tous deux; *Homère n'a du sing. que le neutre employé adv. :* ἀμφότερον βασιλεύς τ' ἀγαθὸς κρατερός τ' αἰχμητής, Il. III, 179, tout à la fois bon roi et brave guerrier; *souv. employé au duel et au plur.,* Il. V, 156; XVII, 395. R. ἄμφω.

Ἀμφοτερός, οῦ (ὁ), Amphotère, *nom d'un troyen, tué par Patrocle*, Il. XVI, 415.

ἀμφοτέρωθεν, *adv.* des denx côtés, Il. V, 726 ; Od.

ἀμφοτέρωσε, *adv.* vers l'nn et l'autre côté, *avec mouv.* : — γεγωνέμεν, Il. VIII, 223, pour crier *ou* se faire entendre des deux côtés,

ἀμφουδίς, *adv.* de terre ; ἀείρας, Od. XVII, 237, †, l'ayant enlevé de terre. R. *vraisembl.* ἀμφίς *et* οὖδας.

ἀμφράσσαιτο, *ép. p.* ἀναφράσσαιτο, 3. *p. s. opt. aor.* 1 *d'*ἀναφράζομαι.

ἄμφω (τώ, τά, τώ), *gén.* ἄμφοιν, tous les deux, *en parl. de deux individus ou même de deux partis, comme* Il. II, 124. *Hom. n'a que le nom. et l'acc.; qfois il est indécl. H. à C.* 15.

ἄμφωτος, ος, ον, à deux oreilles *ou* à denx anses : — ἄλεισον, Od. XXII, 10, †. R. ἀμφί, οὖς.

ἀμῷεν, *ép. p.* ἀμώοιεν, 3. *p. pl. opt. prés. d'*ἀμάω.

ἀμώμητος, ος, ον, irréprochable, Il. XII, 109, †. R. ἀ *pr.* μωμάομαι.

ἄν (*dans le dialecte ép.* κε *et devant une voyelle* κεν, *enclitique* ; κε *sert en gén. au même usage que* ἄν, *bien que néanmoins il n'indique pas aussi rigoureusement l'existence d'une condition, et puisse par cela même être employé plus souv.*), *adv. de modalité, qui se place touj. après un mot et exprime* supposition, doute, probabilité, possibilité, éventualité. *Notre langue n'a pas de terme qui réponde exactement à cette particule ; nous la traduisons ordinairement par le mode conditionnel ou par certains tours où entrent les verbes*, savoir, pouvoir, devoir, oser. *Elle se construit avec des adjectifs, des pronoms, des conjonctions et principalement avec les verbes, aux modes* indicatif, subjonctif, optatif, infinitif *et* participe. || 1° Avec l'indicat. a) fut. : *dans ce cas, Homère emploie presque touj.* κε, *rarement* ἄν, *lorsque l'idée exprimée par le fut. est donnée comme soumise à une condition* : εἰ δ' Ὀδυσεὺς ἔλθοι,... αἶψά κε... βίας ἀποτίσεται ἀνδρῶν, Od. XVII, 540, si Ulysse vient,.... il châtiera bientôt l'insolence de ces hommes. *Mais ordinairement la proposition qui renferme la condition n'est pas exprimée* : εἴρεαι, ὁππόθεν εἰμέν : ἐγὼ δέ κέ τοι καταλέξω, Od. III, 80, tu demandes d'où nous sommes : je te le dirai (*sous-ent.* puisque tu veux bien l'entendre), *cf.* Il. IV, 174 ; b) aux temps historiques (*imparf., plusq.-parf. et aor.*) ; *construit avec ces temps*, ἄν *indique que la chose exprimée ne serait arrivée ou n'arriverait que sous une certaine condition, et que, puisque cette condition n'a pas été remplie ou ne peut l'être, la chose n'a pas eu ou n'aura pas lieu* : καί νύ κ' ἔτι πλέονας Λυκίων κτάνε... Ὀδυσσεύς, εἰ μὴ ἄρ' ὀξὺ νόησε Ἕκτωρ, Il. V, 679, et Ulysse aurait tué encore un plus grand nombre de Lyciens, si Hector ne l'eût aussitôt aperçu. *Souv. la condition n'est point exprimée, et il faut la suppléer d'après l'enchaînement des idées* : ἦ τέ κεν ἤδη λάϊνον ἕσσο χιτῶνα, Il. II. I, 56, certes, tu aurais déjà revêtu une tunique de pierre, (*s.-ent.* s'il en était autrement, *c.-à-d.* sans la lâcheté des Troyens) ; αἵ κε τάχιστα ἔκριναν μέγα νεῖκος, Od. XVIII, 263, et qui décideraient, *c.-à-d.* sauraient *ou* pourraient promptement décider une grande lutte. (HERMANN, *dans ce passage lit* οἵ τε) ; || 2° avec le subj. ἄν *sert à déterminer d'une manière plus précise l'idée que ce mode exprime. Dans la langue épique*, le subj. *avec* ἄν *se met souv. au lieu de l'indic. futur, mais avec une certaine différence : en effet*, le fut. de l'indic. *fait entendre que ce qui est à venir est déjà quelque chose de positif, et qui va s'effectuer prochainement ou immédiatement* ; le subj. *au contraire représente l'action future comme devant avoir lieu un peu plus tôt ou un peu plus tard* : ᾗς ὑπεροπλίῃσι τάχ' ἄν ποτε θυμὸν ὀλέσσῃ, Il. I, 205, par son orgueil, il ne peut manquer de perdre bientôt la vie ; οὐκ ἄν τοι χραίσμῃ κίθαρις, Il. III, 54, ta lyre alors ne te servira de rien ; *dans les propositions subordonnées*, ἄν *joint à des* conjonct. *et à des* pron. *exprime que la propos. est conditionnelle, c.-à-d. dépendante de certaines circonstances, de certains rapports* ; ὄφρα ἴδητ' αἴ κ' ὔμμιν ὑπέρσχῃ χεῖρα Κρονίων, Il. IV, 249, afin que vous voyiez si le fils de Saturne vous protége de son bras ; || *on dit aussi* εἴ κε, ἤ κε ; ἐπεί κε, ἐπεί ἄν, ὅτε κεν, ὅτ' ἄν, ὁπότε κεν, *etc.* ; ὅς ἄν *ou* ὅς κε, οἷος ἄν ; *voyez chacune de ces conjonctions, ainsi que l'adj. relat.* ὅς ; || 3° avec l'optatif, ἄν *indique que la proposit. exprimée par ce mode est conditionnelle* : εἰ καὶ ἐγώ σε βάλοιμι,... αἶψά κε... εὖχος ἐμοὶ δοίης, Il. XVI, 625, si je t'avais frappé aussi, tu m'aurais bientôt donné un sujet d'orgueil (de la gloire) ; *par suite il s'emploie* a) *pour exprimer une possibilité mise en doute* : κείνοισι δ' ἄν οὔτις τῶν, οἳ νῦν βροτοί εἰσιν, μαχέοιτο, Il. I, 271, mais aucun des mortels qui vivent à présent, ne pourrait lutter avec eux ; b) *souvent on se sert de* ἄν *avec* l'optatif *pour adoucir ce qu'un ordre*

ou une prière, exprimés par l'impératif, pourraient avoir de trop direct; la phrase alors prend le plus souvent la forme interrogative et on y joint οὐ : οὐκ ἂν βασιλῆας ἀγορεύοις, Il. II, 250, ne pourriez-vous, ne voudriez-vous point haranguer les rois? *c.-à-d.* haranguez; οὐκ ἂν ἐρύσαιο, Il. V, 456, ne pourrais-tu ou ne voudrais-tu pas éloigner, *c.-à-d.* éloigne; *sur l'optat. avec* ἂν *dans les propositions subordonnées, par ex. : avec l'adj. relat., voyez l'adj. relatif et les diverses conj.*; || 4° avec l'infin. et le partic. ἂν *exprime encore une condition, comme on peut le voir, en mettant à un mode personnel le verbe qui se trouve à l'infinitif :* καὶ δ' ἂν τοῖς ἄλλοισιν ἔφη παραμυθήσασθαι, Il. IX, 684, et il dit qu'il conseillait aux autres, *tournez, et il dit :* je conseillerais, παραμυθησαίμην ἄν; || 5° *répétition de* ἄν, κε. *Hom. ne met jamais deux fois* ἄν, *mais il le joint volontiers à* κε, [a]) *pour exprimer plus fortement le rapport de conditionnalité. Dans quelques passages la leçon est douteuse, comme* Od. VI, 258, *où* Nitzsch *veut lire* καὶ *au lieu de* κεν; [b]) *la répétition de* κε *est rare*, Od. VI, 733. *Voy.* Kuehner, Gr. II, § 453 *et suiv.*; Thiersch, § 335-337 *et suiv.*; Rost, *p.* 585 *et suiv.*

ἄν, 1° *ép.*; *abréviation pour* ἀνά, *devant* ν, τ; *elle se change en* ἀμ *dev. les labiales, en* ἀγ, *devant les gutturales*; || 2° *poét.*; *abréviation pour* ἄνα, *c.-à-d.* ἀνίστη, il se leva, Il. III, 268. *Voy.* ἄνα.

ἀνά (*par abréviat.* ἄν, ἀμ, ἀγ), *prépos. et adv.*; *comme* prépos. *elle exprime l'étendue, le mouvement, en prenant pour point de départ la partie inférieure; par conséq. elle est opposée à* κατά, *qui marque mouv. de haut en bas* : à, sur, au haut de, par, à travers, le long de. *Elle se construit ordin. avec l'acc.: mais, chez les poëtes épiques, elle gouverne aussi le dat.* || 1° *avec le dat.* : sur, au haut de : χρυσέῳ ἀνὰ σκήπτρῳ, Il. I, 15, au haut de son sceptre d'or; ἀνὰ ὤμῳ, Od. XI, 128, sur l'épaule; ἀνὰ χερσίν, H. à C. 286, sur les mains; || 2° *avec l'acc.*: [a]) *en parl. de l'espace* : sur, au haut de, *avec mouv.* : τιθέναι τι ἀνὰ μυρίκην, Il. X, 466, mettre quelque chose sur un tamaris; ἀναβαίνειν ἀνὰ ῥῶγας, Od. XXII, 143, monter par les crevasses *d'une muraille, d'une maison*; s'élever à la partie supérieure par escalade; ἀνὰ νῶτα, Il. XIII, 547, le long du dos, *en parl. d'une veine qui monte de la partie inférieure jusqu'à la nuque*; ἀνὰ δῶμα, Il. I, 570, à travers le séjour; ἀνὰ στρατόν, Il. I, 53, par l'armée, à travers l'armée; *on dit dans le même sens* : ἀνὰ μάχην, ὅμιλον; — ἀνὰ στόμα ἔχειν, Il. II, 250, avoir à la bouche *les paroles toutes prêtes*; φρονέειν ἀνὰ θυμόν, Il. II, 36, penser dans son esprit; [b] *en parl. du temps* : ἀνὰ νύκτα, Il. XIV, 80, pendant la nuit; *c'est le seul exemple*; || *comme* adv. : tout du long, dans toute l'étendue : μέλανες δ' ἀνὰ βότρυες ἦσαν, Il. XVIII, 562, et tout du long (depuis le bas jusqu'au haut de cette vigne), étaient des grappes noires; ἄν (*pour* ἀνά) *se trouve employé pléonastiq. avec un verbe qui renferme déjà la prépos.*, Il. XXIII, 709, ἂν δ' Ὀδυσσεὺς ἀνίστατο, Ulysse se leva; || *en composit.* ἀνά *a les mêmes sens, et, de plus, il marque retour vers le point de départ, répétition, comme re en latin.*

ἄνα, *avec l'accent reculé sur le premier* α, *s'emploie comme interj. pour* ἀνάστηθι, lève-toi; sursùm, *en lat.*; *ordin.* : ἀλλ' ἄνα, Il. VI, 331.

ἄνα, *vocatif d'*ἄναξ, *usité seulement dans* : ὦ ἄνα, Ζεῦ ἄνα.

ἀναβαίνω, *ép.* ἀμβαίνω, *Formes : Act.* : *aor.* 1. ἀνέβησα, *avec sign. transit.*; *aor.* 2. ἀνέβην; || *Moy.* : *aor.* 1. ἀνεβησάμην (*le part.* ἀναβησάμενοι, *se trouve une fois avec le sens transit.*, Od. XV, 475); || *Sens* : 1° *transit. à l'aor.* 1. *act. et une fois à l'aor.* 1. *moy.* : faire monter, *avec l'acc.* : — τινά, quelqu'un (*dans un vaisseau*); || 2° *intransit. au prés. act., à l'aor.* 2. *act. et au moy.* monter à *ou* dans *ou* parmi, *au prop. et au fig.*: *avec l'acc.*:— οὐρανόν, Il. I, 497, monter au ciel; — ὑπερῷα, Od. XIX, 600, monter à l'étage supérieur; ἐκ τούτων φάτις ἀνθρώπους ἀναβαίνει ἐσθλή, Od. VI, 29, de là monte *ou* s'élève parmi les hommes une bonne renommée; — νῆα *ou* νηός, *exprimé ou s.-ent.* (νηός, Od. II, 416; IX, 177), monter sur un vaisseau, s'embarquer; *seul, il signifie aussi* monter sur le rivage, passer des flots à terre, Od. XIV, 353; *on le trouve encore avec le dat.* : — νεκροῖς, Il. X, 493, monter sur les cadavres, marcher dessus; *mais il se construit le plus souv. avec* εἰς, ἐπί, *et l'acc.* : εἰς ὑπερῷα, Od. XIX, 602; XXIII, 1, monter à l'étage supérieur. R. ἀνά, βαίνω.

ἀναβάλλω, *ép.* ἀμβάλλω, *Sens* : *Act.* : 1° *prop.* jeter en haut; || 2° rejeter, *par suite,* remettre, différer : μηκέτι νῦν ἀνάβαλλε ἄεθλον, Od. XIX, 584, ne diffère plus maintenant cette lutte; || *Moy.* 1° se jeter sur, se mettre à, *par suite,* entreprendre, commencer, *avec l'inf.*: — ἀείδειν, Od. I, 155, commencer à chanter, *ou* préluder au chant; || 2° différer,

ajourner, remettre; *μηδ' ἔτι ἔργον ἀμβαλλώμεθα*, Il. II, 436, et ne remettons plus notre ouvrage. R. ἀνά, βάλλω.

ἀναβάς, ᾶσα, άν, part. aor. 2 d'ἀναβαίνω.

ἀνάβατος, ος, ον, ép. ἄμβατος, qui est à monter *ou* qu'on peut monter, Il. VI, 434; Od. XI, 513. R. ἀνά, βαίνω.

ἀναβέβρυχε, 3. p. s. d'un parf. dont on ne trouve point le prés.; — ὕδωρ, Il. XVII, 54, l'eau jaillit. *Quelques grammairiens lui donnent un présent :* ἀναβρύχω *ou* ἀναβρύζω; *d'autres comme* **BUTTM.** *Lexil.* II, *p.* 115, *le dérivent d'*ἀναβρέχω, *par comparaison avec* ὑπόβρυχα, *ce qui semble autorisé par la leçon* ἀναβέβροχεν; *d'autres le rapportent à* βρυχάομαι, *dont le parf.* βέβρυχα *se trouve (nonobstant l'υ long); cf.* **BUTTM.** *p.* 271; **ROST**, *p.* 292; **KUEHNER**, I, § 194, 3, *p.* 201.

Ἀναβησίνεως (ὁ), *nom d'un Phéacien, littér.* celui qui fait monter dans le vaisseau, *d'*ἀνέβησα *et* ναῦς, Od. VIII. 113.

ἀναβληδήν, ép. ἀμβληδήν, en commençant, pour commencer; *par suite*, avec la vivacité qu'on déploie en commençant, vivement; — γοᾶν, Il. XXII. 476, †, sanglotter. R. ἀναβάλλομαι.

ἀνάβλησις, ιος (ἡ), remise, délai : — κακοῦ, * Il. II, 380; λύσιος, XXIV, 655, retardement du mal, du rachat. R. ἀναβάλλω.

ἀναβολάδην, ép. ἀμβολάδην, de manière à déborder, à jaillir : — λέβης ζεῖ ἀμβολάδην, Il. XXI, 364, †, le chaudron bout à gros bouillons (et le liquide soulevé déborde). M. R.

ἀναβράχω, dont on ne trouve que l'aor. ép. ἀνέβραχον, retentir, craquer, faire du bruit, *en parl. des armes*, Il. XIX, 13; *en parl. d'une porte*, Od. XXI, 48. R. ἀνά, βράχω.

ἀναβρόχω (qu'on ne trouve qu'à l'opt. aor. ἀναβρόξειε, *et au part. aor. 2. passif* ἀναβροχέν, avaler, dévorer, englontir; *en parlant de Chnrybde:* — ὅτε ἀναβρόξειε θαλάσσης ὕδωρ, Od. XII, 240, tontes les fois qu'elle avalait l'eau de la mer; — ὕδωρ ἀπολέσκετ' ἀναβροχέν, Od. XI, 586, l'eau périssait, disparaissait absorbée. *D'autres rapportent ces formes à* ἀναβιβρώσκω; *elles seraient, selon eux, pour* ἀναβρώσειε, ἀναβρωθέν. *Voy.* **BUTTM.** *Lex.* II. *p.* 121; * Od.

ἀναβρύχω. Voy. ἀναβέβρυχε.

ἀναγιγνώσκω, seulem. à l'aor. ἀνέγνων, reconnaître parfaitement, reconnaître, distinguer clairement, *avec l'acc.* Il. XIII, 734; — σήματα, Od. XXIII, 206, reconnaître les signes. R. ἀνά, γιγνώσκω.

*ἀναγκαίη, ης (ἡ), propr. fém. d'*ἀναγκαῖος, force, nécessité, contrainte, Il. VI, 85; *au dat.* ἀναγκαίῃ, Il. IV. 300, par force.

ἀναγκαῖος, αίη, αῖον, 1° qui contraint, qui force, violent : — μῦθος, Od. XVII, 399, parole violente; — ἦμαρ ἀναγκαῖον, Il. XVI, 836, le jour de la violence, de l'esclavage, *synon. de* δούλιον ἦμαρ; || 2° forcé, contraint, nécessaire; — πολεμισταί, Od. XXIV, 498, guerriers forcés (par force). R. *de*

ἀνάγκη, ης (ἡ), violence, force, nécessité; *le dat.* ἀνάγκῃ *s'emploie souv. adv.* : — ἀείδειν, πολεμίζειν, chanter, combattre par force, par nécessité; *il a aussi la signif. act.* avec force, vivement, impérieusement : — ἴσχειν, κελεύειν; — *on dit aussi* ὑπ' ἀνάγκης, Od. XVII, 156, par force.

ἀναγνάμπτω (aor. 1. ἀνέγναμψα; *aor. 1. pass.* ἀνεγνάμφθην), replier, recourber; *par suite*, délier, dénouer; — δεσμόν, Od. XIV, 348, les liens, les fers; — αἰχμὴ ἀνεγνάμφθη, Il. III, 348, la pointe se recourba. R. ἀνά, γνάμπτω.

*ἀναγνούς, οῦσα, όν, part. aor. 2. d'*ἀναγιγνώσκω.

ἀνάγω (fut ἀνάξω, *aor. 2.* ἀνήγαγον), 1° *ACT.* conduire de bas en haut, mener du bord de la mer à terre, débarquer : — τινά, qn, Od. IV, 534; *ou* du port en pleine mer (in altum) : — λαόν, Il. IX, 338, condnire le peuple à Troie; *ou* ramener chez soi, au pays, Il. III, 48; *souvent, dans un sens plus général*, amener, apporter, *en parl. des personnes et des choses* : — δῶρα, Il. VIII, 203, apporter des préseots; — τινί, à qn; || 2° *MOY. propr.* se pousser, se diriger de bas en haut, *en lat.* ferri in altum, faire voile, appareiller, partir : τοὶ δ' ἀνάγοντο, Od. XIX, 202, ils reprirent le large; τότ' ἀνάγοντο, Il. I, 478, alors ils remirent à la voile. R. ἀνά, ἄγω.

ἀναδέδρομα, parf. 2. ἀνατρέχω.

ἀναδέρκομαι, ép. (aor. 2. ἀνέδρακον), regarder en l'air, en haut; — ἀνέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν, Il. XIV, 436, †, il leva les yeux. R. ἀνά, δέρκομαι.

ἀναδέσμη, ης (ἡ), bandeau, bandelette *pour relever la chevelure des femmes*, Il. XXII, 479, †. R. ἀναδέω.

ἀναδέχομαι, moy. dép. (aor. 1. ἀνεδεξάμην, *aor. syncopé* ἀνεδέγμην), 1° recevoir, recueillir : — σάκος δ' ἀνεδέξατο πολλὰ (δούρατα),

le bouclier en reçut beaucoup (de javelots); || 2° prendre sur soi, se charger de : — ὀϊζὺν δ' ἀνεδέγμεθ' ὀϊζύν, Od. XVII, 563, et nous avons supporté un pareil malheur. R. ἀνά, δέχομαι.

* ἀναδίδωμι, *aor.* 1. ἀνέδωκα, faire naître, produire, *en lat.* edere, donner, *avec l'acc.*, H. à M. 111. R. ἀνά, δίδωμι.

* ἀναδύνω, *même sign. qu'*ἀναδύομαι, *Batrach.* 90.

ἀναδύω (3. *p. s. subj.* ἀναδύῃ, Od. IX, 377; *aor.* 2. ἀνέδυν, *d'où l'inf.* ἀναδῦναι; *aor.* 1. *moy.* ἀνεδυσάμην); || 1° *intrans.* sortir de l'eau, *en lat.* emergere, *avec le gén.* : — ἁλός, Il. I, 359, sortir de la mer; *mais avec l'acc., par ex.* : κῦμα, s'élever au-dessus des flots; || 2° rétrograder, se retirer, se réfugier : — ἐς ὅμιλον, Il. VII, 218, dans la foule, *et avec l'acc.* : — πόλεμον, Il. XIII, 225, se retirer de la guerre, la fuir, s'en échapper (ἀνδύεται *poét. p.* ἀναδύεται). R. ἀνά, δύομαι.

ἀνάεδνος, ος, ον, 1° sans présents de noces, *c.-à-d. sans que le fiancé donne aux parents de la fiancée les présents d'usage*, Il. IX, 146; || 2° sans dot, non doté, *c.-à-d. sans que les parents de la fiancée donnent au fiancé la dot d'usage*, Il. XIII, 366, * Il. R. ἀ *pr.* ν *euph., et* ἕδνον.

ἀναείρω (*aor.* 1. ἀνάειρα, *ép. p.* ἀνήειρα), lever, élever, *avec l'acc.* : — χεῖρας ἀθανάτοισι, Il. VII, 130, lever les mains vers les immortels. R. ἀνά, ἀείρω.

ἀναθηλέω, *ép., fut.* ἀναθηλήσω, reverdir, pousser de nouveau; — ἀναθηλήσει, Il. I, 236, †. *D'autres rapportent ce fut. à* ἀναθάλλω. R. ἀνά, θηλή.

ἀνάθημα, ατος (τό), 1° ce qui a été mis en haut, élevé, offert, *princip. dans un temple*; oblation, offrande sacrée; || 2° tout présent *ou* don d'une valeur considérable; *par suite*, ornement, parure; *c'est dans ce sens qu'Homère appelle la danse et le chant*, ἀναθήματα δαιτός, les embellissements du festin, Od. I, 152; XXI, 430. R. ἀνά, τίθημι.

ἀναθρώσκω, s'élancer en haut, *ou* rebondir : ὕψι ἀναθρώσκειν, Il. XIII, 140, †, s'élancer dans les airs, *en parl. d'un rocher qui se précipite détaché par l'orage et tombe en rebondissant*. R. ἀνά, θρώσκω.

ἀναιδείη, ης (ἡ), impudence, effronterie; — ἀναιδείην ἐπιειμένος, Il. I, 149, revêtu d'impudence; — ἐπιβῆναι ἀναιδείης, Od. XXII, 424, en venir à l'impudence, devenir insolent. R. *de*

ἀναιδής, ής, ές, *gén.* έος, 1° sans respect, impudent, effronté, *comme les prétendants de Pénélope*; || 2° qui ne respecte rien, cruel, terrible, *comme le tumulte des combats* (κυδοιμός), Il. V, 593; — λᾶας, Od. XI, 597, rocher impitoyable, *en parl. du rocher de Sisyphe*. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, αἰδέομαι.

ἀναίμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui n'a pas de sang, *en parl. des dieux*, Il. V, 342, †. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, αἷμα.

ἀναιμωτί, *adv.*, sans effusion de sang, Il. XVII, 363; Od. M. R.

ἀναίνομαι (*aor.* 1. ἠνηνάμην, *ép.* ἀνηνάμην); 1° *avec l'inf.*, dire non, refuser de : ἠναίνετο λοιγὸν ἀμῦναι, Il. XVIII, 450, il refusait de repousser la ruine; || 2° refuser, ne point accepter, repousser; *avec l'acc* : — σὲ δ' ἀναίνεται ἠδὲ σὰ δῶρα, Il. IX, 679, il repousse et toi et tes présents; — ἔργον ἀεικές, Od. III, 265, rejeter une action honteuse; — τινά, Il. IX, 676; Od. VIII, 212, repousser, dédaigner qn.

ἀναιρέω (*aor.* 2. ἀνεῖλον, *d'où le part.* ἀνελών; *fut. moy.* ἀναιρήσομαι; *aor.* 2. *moy.* ἀνειλόμην, *ép.* ἀνελόμην); 1° lever en l'air, déplacer, enlever, emporter; — βοῦν ἀπὸ χθονός, Od. III, 453, enlever de terre un bœuf, l'élever en l'air; — ἄεθλια, Il. XXIII, 736, enlever, emporter le prix de la lutte; — πολλά, Od. XVIII, 16, recevoir beaucoup, *en parl. d'un mendiant*; || 2° *le moy. revient souv., il signifie* : enlever, prendre avec soi, emporter : — κούρην, Il. XVI, 8, prendre un enfant dans ses bras; — οὐλοχύτας, Il. II, 410, prendre l'orge sacrée; — ἐπιφροσύνας, Od. XIX, 22, prendre de la prudence; — ἄεθλια, Od. XXI, remporter le prix de la lutte. R. ἀνά, αἱρέω.

ἀναΐσσω, *aor.* 1 ἀνήϊξα, s'élancer, se lever brusquement, *par ex.* : *de son siége*, Il. III, 216; Od. I, 410; πηγαὶ ἀναΐσσουσι, Il. XXII, 148, les sources jaillissent; *on le trouve une fois avec l'acc.* : ἅρμα, Il. XXIV, 440, s'élancer sur un char. R. ἀνά, ἀΐσσω.

ἀναίτιος, ος, ον, qui n'est pas cause *ou* auteur, exempt de faute, innocent : — ἀναίτιον αἰτιάασθαι, Il. XI, 653, accuser un innocent. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, αἰτία.

ἀνακαίω, allumer : — πῦρ, du feu, * Od. VII, 13. R. ἀνά, καίω.

* ἀνακεκλόμεναι, *part. aor.* 2. *de*

* ἀνακέλομαι, *Poét.* (*aor.* 2. *avec rédupl.* ἀνεκεκλόμην), invoquer : — τινά, qn, H. à P., XVIII, 3. R. ἀνά, κέλομαι.

ἀνακεράννυμι (*aor.* ἀνεκέρασα, *ép.* ἀνεκέρασσα, *en tmèse*), mêler, mélanger en versant, verser : — κρητῆρα οἴνου, Od. III, 390, †, remplir une coupe de vin.

ἀνακηκίω, jaillir, couler à flots, *en parl. de la sueur et du sang*. R. ἀνά, κηκίω.

ἀνακλίνω (*aor.* 1. ἀνέκλινα (ι *long.*), *part.* ἀγκλίνας, *ép. p.* ἀνακλίνας ; *aor.* 1. *pass.* ἀνεκλίνθην), 1° appuyer, *de manière à ce qu'une extrémité repose sur le point d'appui, et que l'autre remonte* : — τόξον ποτὶ γαίῃ, Il. IV, 113, appuyer un arc contre terre ; — πρός τι, Od. XVIII, 103 ; *l'aor. passif sign.* : se renverser, s'appuyer sur le dos, *en parl. de ceux qui rament, nagent ou dorment* : ἀνακλινθεὶς πέσεν ὕπτιος, Od. IX, 371, il tomba renversé ; || 2° ramener, ouvrir : — θύρην, une porte, Od. XXII, 156 (*oppos. à* ἐπιθεῖναι, la fermer) ; — νέφος, Il. V, 751, écarter un nuage ; — λόχον, Od. XI, 524, ouvrir une embuscade, y pénétrer. R. ἀνά, κλίνω.

ἀνακλύζω, soulever, agiter ses flots, *en parl. de la mer*, Epigr. III, 4. R. ἀνά, κλύζω.

ἀνακοντίζω, *intransit.* jaillir avec la rapidité d'un javelot, *en parl. du sang*, Il. V, 113, †. R. ἀνά, ἀκοντίζω.

ἀνακόπτω, repousser en frappant, faire rebrousser : — ὀχῆας, Od. XXI, 47, †, les verroux des portes. R. ἀνά, κόπτω.

ἀνακράζω, *aor.* 2. ἀνέκραγον, élever la voix ; Od. XIV, 467, †. R. ἀνά, κράζω.

ἀνακρεμάννυμι (*aor.* ἀνεκρέμασα, *d'où le part.* ἀγκρεμάσας), suspendre ; — τὶ πασσάλῳ, Od. I, 440 ; H. à A. 8, quelque chose à un clou. R. ἀνά, κρεμάννυμι.

ἄνακτι, *dat. d'*ἄναξ.

* *ἀνακτορίη*, ης (ἡ), principauté, souveraineté ; empire, direction *des coursiers*, H. à A. 234. R. ἀνάκτωρ.

ἀνακτόριος, ίη, ον, de prince, de roi ; appartenant au maître, Od. XV, 397, †.

ἀνακυμβαλιάζω, *ép.* culbuter, être culbuté avec fracas, *en parl. des chars*, Il. XVI, 379, †. R. ἀνά, κύμβαλον, cymbale.

? *ἀνακυπώσας*, ayant renversé, *Voy.* ἀναμηλώσας.

ἀναλέγω et ἀλλέγω (*aor.* 1. ἀνέλεξα, *d'où l'inf.* ἀλλέξαι *ép. p.* ἀναλέξαι), recueillir, rassembler : — ἔντεα, Il, XI, 755 ; — ὀστέα, Il. XXI, 321 ; * Il. R. ἀνά, λέγω.

ἀναλκείη, ης (ἡ), manque de force, faiblesse ; lâcheté : *touj. au plur.*, Il. VI. 74 ; * Il. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, ἀλκή.

ἄναλκις, ιδος (ὁ, ἡ), sans force, faible, lâche, *ordin. avec* ἀπτόλεμος, imbellis : *acc.* ἀνάλκιδα *et une fois* ἄναλκιν, Od. III, 375. M. R.

ἄναλτος, ος, ον, insatiable : — γαστήρ, Od. XVII, 128 ; XVIII, 114 ; * Od. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, ἄλθω.

ἀναλύω et ἀλλύω (*imparf. avec la forme fréquent.* ἀλλύεσκεν ; *aor.* 1. ἀνέλυσα, υ *long*), 1° délier ; — ἱστόν, Od. II, 110, défaire la toile, le tissu ; — τινὰ ἐκ δεσμῶν, Od. XII, 100, délier les fers de qn, l'en délivrer ; || 2° *au moy.* délier *pour soi* ; — οὐδέ σε μήτηρ ἀναλύσεται ἐς φάος, H. à. M. 258, ta mère elle-même ne te délivrera pas (*dans l'intérêt de son amour*) pour te ramener à la lumière. R. ἀνά, λύω.

ἀναμαιμάω, promener sa fureur à travers, *avec l'acc.* : ἀναμαιμάει πῦρ ἄγκεα, Il. XX, 490, †, le feu éclate avec fureur dans les vallons. R. ἀνά, per, *et* μαιμάω.

ἀναμάσσω, *fut.* άξω, *propr.* 1° mettre les mains sur, manier, toucher ; *de là* || 2° laver, nettoyer, *et au fig.* payer ; — ὃ σῇ κεφαλῇ ἀναμάξεις, Od. XIX, 92, †, ce que tu laveras avec ta tête, *c.-à-d.* tu paieras de ta tête, *comme en lat.* luere. R. ἀνά, μάσσω.

ἀναμένω, *Poét.* ἀναμίμνω, *aor.* ἀνέμεινα, attendre, *avec l'acc.* : — Ἠῶ δῖαν, Od. XIX, 342, †, la divine Aurore. R. ἀνά, μένω.

ἀναμετρέω, mesurer, *c.-à-d.* traverser, parcourir de nouveau, *avec l'acc.* : — ὄφρ' ἀναμετρήσαιμι Χάρυβδιν, Od. XII, 428, †, pour que je parcourusse de nouveau Charybde. R. ἀνά, μετρέω.

* *ἀναμηλόω* (*part. aor.* ἀναμηλώσας), H. à M. 41, *propr.* extraire à l'aide d'une sonde ; *d'après la conjecture de* RUHNKEN, *qui remplace ainsi la leçon* ἀναπηλήσας ; *d'autres lisent* ἀναπειρήνας ; *d'autres* ἀνακυπώσας ; *peut-être faudrait-il lire avec* BARNES ἀναπηδήσας. *Voy.* *ces différents mots*. R. ἀνά, μηλόω.

ἀναμίγνυμι, *et poét.* ἀναμίσγω (*aor.* 1. ἀνέμιξα, *d'où le part.* ἀμμίξας *p.* ἀναμίξας), mêler parmi, entremêler ; — κρῖ λευκόν, Od. IV, 41, de l'orge blanche ; — τί τινι, Il. XXIV, 529 ; Od. X, 235, une chose avec une autre. R. ἀνά, μίγνυμι.

ἀναμιμνήσκω, *aor.* ἀνέμνησα, faire souvenir ; — τινά τι, Od. III, 211, †, qn d'une chose. R. ἀνά, μιμνήσκω.

ἀναμίμνω, *Poét. p.* ἀναμένω, 1° attendre, *avec l'acc.* ; || 2° *sans régime*, attendre, rester, * Il. XVI, 363. R. ἀνά, μίμνω.

ἀναμίσγω, *comme* ἀναμίγνυμι, Od. X, 235.

ἀναμορμύρω (*imparf. ép. avec forme fréquent.*, ἀναμορμύρεσκε), murmurer en se soulevant, *en parl. de Charybde*, Od. XII, 238, †. R. ἀνά, μορμύρω.

ἀνανέομαι, *ép.* ἀννέομαι, *moy. dép.*, revenir, *ou* remonter *dans les cieux*, *en parl. du soleil*, Od. X, 192, †. R. ἀνά, νέομαι.

ἀνανεύω, *aor.* ἀνένευσα, *propr.* lever la tête, *puis la* rebaisser, *signe de refus chez les Grecs; l'opposé est* κατανεύω; *par suite*, défendre, interdire, refuser *par un signe*, *avec l'acc.*, Il. XVI, 250; *suivi d'un infin.*, défendre de: — ἀνὰ δ' ὀφρύσι νεῦον ἑκάστῳ κλαίειν, Od. IX, 468, par un mouvement des sourcils je défendis à chacun de pleurer. R. ἀνά, νεύω.

ἄναντα, *adv.* en montant, en gravissant, Il. XXIII, 116, †. R. ἀνά, ἄντα.

ἄναξ, *ἄνακτος* (ὁ), *dat. pl. ép.* ἀνάκτεσσι, Il. XV, 557; *voc.* ἄνα, *seul. en parl. des dieux*; 1° *propr.* celui qui est à la tête, supérieur, chef, maitre; — οἴκοιο, Od. I, 397, le maitre de la maison, le maitre, *par rapp. aux esclaves*, Il. XXIV, 734; Od. IV, 87; X, 559; || 2° souverain, roi, prince; *en parl. des dieux en gén. et partic. d'Apollon*, Il. I, 36, 75; *en parl. des princes de la terre et des rois, propr.* le chef du peuple; (*Voy.* βασιλεύς). *Homère donne ce nom à tous les guerriers, mais Agamemnon seul, comme généralissime, est appelé* ἄναξ ἀνδρῶν, Il.; *une fois cependant il appelle Orsiloque* ἄναξ ἄνδρεσσιν, Il. V, 556; *il applique encore ce nom à d'autres hommes de haute naissance ou de grande distinction, comme Tirésias*, Od. XI, 143, *et les fils des rois*, Od. XVIII, 299. R. *formé d'* ἀνά, *comme* πέριξ *de* περί.

ἀναξηραίνω (*aor.* ἀνεξήρανα, *second* α *long, d'où le subj. ép* ἀγξηράνῃ *pour* ἀναξηράνῃ), sécher, dessécher: — ἀλωήν, Il. XXI, 347, †, un champ de blé. R. ἀνά, ξηραίνω.

ἀνοίγεσκον, *imparf. avec forme ép. fréquent. d'* ἀνοίγω.

ἀναπάλλω (*part. aor.* 2. ἀμπεπαλών, *ép p.* ἀναπεπαλών; *aor. ép. sync.* 3. *p. s.* ἀνέπαλτο), brandir, secouer, agiter; *souvent* ἔγχος ἀμπεπαλὼν προΐει, il lança le javelot après l'avoir brandi (*pour lui donner plus de force*); || *Au pass. ou moy. avec l'aor. ép. syncopé*, s'élancer, bondir: ἀλγήσας ἀνέπαλτο, Il. VIII, 85, dans sa douleur il bondit, *en parl. d'un coursier blessé*. R. ἀνά, πάλλω.

ἀναπαύω, *aor.* 1. ἀνέπαυσα, faire cesser: — τινά τινος, faire cesser qc à qn; ἀνθρώπους ἔργων, Il. XVII, 550, †, faire abandonner aux hommes leurs travaux. R. ἀνά, παύω.

* *ἀναπείθω*, *aor.* ἀνέπεισα, persuader, *avec l'acc.*, *Batrach.*, 122. R. ἀνά, πείθω.

? *ἀναπειρήνας*, *part. aor.* 1. *d'* ἀναπειραίνω, *Voy.* ἀναμηλόω.

ἀναπείρω, *ép.* ἀμπείρω (*aor.* 1. *part.* ἀμπείρας), percer de part en part: — σπλάγχνα, Il. II, 426, †, les entrailles. R. ἀνά, πείρω.

ἀναπεπταμένος, η, ον, *part. parf. pass. de*

ἀναπετάννυμι (*aor.* 1. ἀνεπέτασα, 2ᵉ α *bref*, *ép.* ἀνεπέτασσα; *parf. pass.* ἀναπέπταμαι), développer, déployer: — ἱστία, Il. I, 480, les voiles. *Au pass.*, *en parl. des battants d'une porte*, ἀναπεπταμένας σανίδας ἔχον, Il. XII. 122, ils tenaient les battants ouverts. R. ἀνά, πετάννυμι.

ἀναπηδάω (*aor.* ἀνεπήδησα, *ép.* ἀμπήδησα), s'élancer: — ἐκ λόχου, Il. XI, 379, †, d'une embuscade. R. ἀνά, πηδάω.

ἀναπηδήσας, *part. du verbe précéd. V.* ἀναμηλόω.

* *ἀναπηλέω*, *com:* ἀναπάλλω. *V.* ἀναμηλόω.

ἀναπίμπλημι (*fut.* ἀναπλήσω, *aor.* ἀνέπλησα), remplir jusqu'au haut: *au fig.* remplir, accomplir: — μοῖραν βιότοιο, Il. IV, 170, la mesure de ses jours; — κακὰ πολλά, Il. XV, 132, combler la mesure des maux, *c.-à-d.* en supporter beaucoup; *on dit dans le même sens:* πότμον; — οἶτον; — κήδεα, Od. V, 207. R. ἀνά, πίμπλημι.

ἀναπλέω (*imparf.* ἀνέπλεον; *fut. inf.* ἀναπλεύσεσθαι), 1° naviguer en se dirigeant vers la haute mer, sortir du port *pour se rendre ailleurs:* — ἐς Τροίην, Il. XIV, 22, naviguer vers Troie; || 2° traverser en naviguant: — στεινωπόν, Od. XII, 234, traverser un détroit. R. ἀνά, πλέω.

ἀνάπνευσις, ιος (ἡ), action de respirer, de reprendre haleine, repos, relâche: — πολέμοιο, * Il. XI, 801, trêve de combats. R. *de*

ἀναπνέω (*aor.* 1. ἀνέπνευσα, *d'où l'inf.* ἀμπνεῦσαι, *ép. p.* ἀναπνεῦσαι; *impér. aor.* 2. ἄμπνυε; *aor.* 1. *pass.* 3 *p. s.* ἀμπνύνθη; *aor. moy. sync.* ἄμπνυτο (υ *long*), *ép. p.* ἀνέπνυτο), respirer, reprendre haleine, se refaire, se remettre de: — κακότητος, Il. XI, 382, se remettre de ses maux; || *l'aor.* 1. *pass. et l'aor. moy. sync. s'emploient dans le même sens:* ὁ δ' ἀμπνύνθη καὶ ἀνέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν, Il. XIV, 436, il reprit haleine et leva les yeux; ὅτε δὴ ῥ' ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη, Od. V, 458,

quand il eut respiré et recueilli ses forces *ou* son courage. R. ἀνά, πνέω.

ἀνάποινος, ος, ον, sans rançon, non racheté, Il. I, 99, †. R. ἀ *pr.* ν *euph.*, ποινή.

ἀναπρήθω (*aor.* ἀνέπρησα), *propr.* embraser, enflammer; *Hom. ne l'emploie qu'avec* δάκρυα, enflammer des pleurs, *c.-à-d.* pleurer à chaudes larmes, Il. IX, 433; Od. II, 81; cf. *Buttm. Lex.* 1. *p.* 104. R. ἀνά, πρήθω.

ἀνάπτω (*aor.* ἀνῆψα, *impér. parf. pass.* ἀνήφθω), attacher en haut, suspendre : — πείρατα ἐξ ἱστοῦ, Od. XII, 51, attacher les cordages au mât ; — ἀγάλματα, Od. III, 274, suspendre des offrandes *dans un temple* ; les offrir *à un dieu ; au fig.* attacher, imprimer : — μῶμον, * Od. II, 84, attacher une tache, *litt.* un blâme (*en lat.* maculam inurere ; ἄπτω *a aussi le sens de* urere). R. ἀνά, ἄπτω.

ἀνάπυστος, ος, ον, appris, connu, notoire, publié, Od. XI, 274, †. R. ἀναπυνθάνομαι.

ἀναρπάζω (*aor.* 1. ἀνήρπασα, *part.* ἀναρπάξας), enlever en arrachant : — ἔγχος, Il. XXII, 276, une lance, *de là génér.* arracher, emporter : — τινὰ ἀπὸ μάχης, Il. XVI, 436, arracher qn du combat, l'emmener ; *se dit partic. d'une tempête* : μὶν ἀναρπάξασα θύελλα, Od. XIV, 315, une tempête l'ayant emporté. R. ἀνά, ἁρπάζω.

ἀναῤῥήγνυμι (*aor.* 1. ἀνέῤῥηξα ; *d'où le duel*, ἀναῤῥήξαντε), 1° déchirer *en enlevant* : βοὸς βοείην, Il. XVIII, 582, déchirer la peau d'un taureau, *en parl. de deux lions, qui doivent la déchirer en relevant la tête ;* ‖ 2° briser, détruire dans toute son étendue : — τεῖχος, * Il. VII, 461, renverser un mur de fond en comble. R. ἀνά, ῥήγνυμι.

ἀναῤῥιπτέω, *comme* ἀναῤῥίπτω ; *on ne le trouve qu'au prés. et à l'imparf.*, Od. XIII, 78, †.

ἀναῤῥίπτω (*forme équiv.* ἀναῤῥιπτέω), *aor.* ἀνέῤῥιψα, lancer en l'air, faire jaillir : — ἅλα πηδῷ, l'eau de la mer avec le gouvernail *ou* la rame, *pour désigner de forts rameurs*, Od. VII, 328 ; *et sans* πηδῷ, Od. X, 130. R. ἀνά, ῥίπτω.

ἀναῤῥοιβδέω (*aor.* ἀνεῤῥοίβδησα), avaler, engloutir, faire rentrer dans son sein ; Χάρυβδις ἀναῤῥοιβδεῖ ὕδωρ, * Od. XII, 104, 236, Charybde engloutit l'eau. R. ἀνά, ῥοιβδέω.

ἀνάρσιος, ος, ον, *propr.* qui ne s'accorde point, avec qui on ne peut s'accorder ; *de là*, ennemi, hostile, Il. XXIV, 365 ; Od. X, 459. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, ἄρω.

ἄναρχος, ος, ον, sans chef, sans guide, * Il. II, 703, 726. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, ἄρχω.

* ἀνασείω, *P.* ἀνασσείω, élever en brandissant : — δοῦρα, des lances, Il. à A. 403. R. ἀνά, σείω.

ἀνασεύω (*aor. moy. ép. syncopé*, 3. *p. s.* ἀνέσσυτο), mouvoir rapidement de bas en haut ; *au pass. et au moy.* s'élancer en l'air ; jaillir : αἷμα ἀνέσσυτο, Il. XI, 458, †, le sang jaillit. R. ἀνά, σεύω.

ἀνασπάω (*aor.* 1. *moy.* ἀνεσπασάμην), tirer en haut, retirer ; *au moy.* tirer à soi ; — ἔγχος ἐκ χροός, Il. XIII, 574, †, retirer la lance de la peau, *c.-à-d.* du corps. R. ἀνά, σπάω.

ἄνασσα (ἡ), reine, princesse, *en parl. de Cérès*, Il. XIV, 326 ; *de Minerve*, Od. III, 380 ; *d'une mortelle*, Od. VI, 149. R. ἄναξ.

ἀνάσσω (*fut.* ἀνάξω, *inf. aor.* 1. *moy.* ἀνάξασθαι), commander, gouverner ; *se dit des dieux et des hommes ; se construit ordin. avec le dat.*, *rarement avec le gén.*, Τενέδοιο, Ἀργείων, Il. I, 38 ; *avec une prép.* : — μετ' ἀθανάτοισιν, Il. IV, 61, commander parmi les immortels ; — ἐν Βουδείῳ, Il. XVI, 572, régner à Budion ; *avec un dat. et un gén. tout à la fois* : — Τρώεσσιν τιμῆς τῆς Πριάμου, Il. XX, 180 ; Od. XXIV, 30, commander aux Troyens avec les mêmes honneurs *ou* la même puissance que Priam ; ‖ *au pass.* être gouverné, obéir ; — τινί, Od. IV, 177, à qn ; ‖ *au moy. dans le même sens que l'act.* : — τρὶς ἀνάξασθαι γένε' ἀνδρῶν, Od. III, 245, qu'il a régné *sur* trois générations d'hommes. *D'autres traduisent* : qu'il a régné *pendant* trois générations, *et prétendent que l'acc.* γένεα *n'est point à ce cas comme rég. d'*ἀνάξασθαι, *mais comme marquant la durée. Voy.* Nitzsch *sur ce passage*. R. ἄναξ.

ἀνασταδόν, *adv.* en se levant, debout, Il. IX, 671 ; XXIII, 469. R. ἀνά, ἵστημι.

ἀναστεναχίζω, *comme* ἀναστενάχω, *Poét.* pousser des soupirs ; — νειόθεν ἐκ κραδίης, Il. X, 9, †, pousser des soupirs tirés du fond de la poitrine ; *telle est la leçon de* Wolf ; *d'autres lisent* ἀνεστονάχιζε.

ἀναστενάχω, soupirer profondément ; *act.* : gémir, pleurer ; — τινά, Il. XXIII, 211, sur qn ; ‖ *au moy.* pousser de profonds gémissements, *intrans.*, * Il. XVIII, 315. R. ἀνά, στενάχω.

ἀναστοναχίζω, *ancienne leçon pour* ἀναστεναχίζω.

ἀναστρέφω (*aor.* ἀνέστρεψα), *propr.* retourner, renverser, mettre sens dessus dessous ; — δίφρον, Il. XXIII, 436, culbuter, renverser un char ; || *au moy.* se tourner, s'agiter à travers, parcourir, *ou* se trouver, être, *comme en lat.* versari : ἀλλά τιν' ἄλλην γαῖαν ἀναστρέφομαι, Od. XIII, 326, mais je suis dans un autre pays. R. ἀνά, στρέφω.

ἀναστρωφάω, *forme poét. équiv. d'*ἀναστρέφω, retourner : — τόξον πάντη, Od. XXI, 394, †, tourner un arc en tout sens.

ἀνασχέθω, *prés. supposé pour expliquer l'aor.* 2. ἀνέσχεθον, *allongement épiq. d'*ἄνεσχον. *Voy.* ἀνέχω.

ἀνασχέμεν, *inf. aor.* 2. *ép. p.* ἀνασχεῖν, *d'*ἀνέχω.

ἀνάσχεο, *p.* ἀνάσχου, *impér. aor.* 2. *moy. d'*ἀνέχω.

ἀνάσχετος, ος, ον, *ép.* ἄνσχετος, tolérable, supportable. R. ἀνέχω.

ἀνασχών *part. aor.* 2. *d'*ἀνέχω.

ἀνατέλλω (*aor.* 1. ἀνέτειλα), faire lever ou naitre, produire : — ἀμβροσίην ἵπποις, Il. V, 777, †, faire sortir de l'ambroisie pour les coursiers. R. ἀνά, τέλλω.

ἀνατίθημι (*fut.* ἀναθήσω), mettre sur, attacher à, appliquer, imputer ; *seulem. au fig.* : — ἐλεγχείην τινί, Il. XXII, 100, †, appliquer, adresser un reproche à qn. R. ἀνά, τίθημι.

ἀνάτλημι, *prés. inus. d'où se tire l'aor.* 2. ἀνέτλην, supporter, endurer : — φάρμακον, * Od. X, 327, supporter un poison, un breuvage enchanté, *c.-à-d.* résister à sa force ; — πολλά, Il. XIV, 6, endurer beaucoup de choses. R. ἀνά, τλάω.

ἀνατολή, ῆς (ἡ), *Poét.* ἀντολή, lever du soleil, *au plur.*, Od. XII, 4, †. R. ἀνατέλλω.

ἀνατρέπω, retourner, renverser ; *seulem. à l'aor.* 2. *moy.* ἀνετραπόμην, être renversé, tomber en arrière, * Il. VI, 64 ; XIV, 447. R. ἀνά, τρέπω.

ἀνατρέχω (*aor.* 2. ἀνέδραμον, *parf.* ἀναδέδρομα), 1° courir, sauter, jaillir en l'air : — ἐγκέφαλος δὲ παρ' αὐλὸν ἀνέδραμεν ἐξ ὠτειλῆς, Il. XVII, 297, la cervelle jaillit de la blessure le long du creux de la lance (*voy.* αὐλός) ; πυκναὶ σμώδιγγες ἀνέδραμον, Il. XXIII, 717, plusieurs tumeurs s'élevèrent *sous les coups* ; *au fig.* λισσὴ δ' ἀναδέδρομε πέτρη, Od. V, 412, le rocher s'élève uni, lisse ; ὁ δ' ἀνέδραμεν ἔρνεϊ ἶσος, Il. XVIII, 56, il (Achille) s'était élevé, il avait grandi comme une plante ; || 2° revenir en courant, revenir sur ses pas, *avec* αὖθις *ou* ὀπίσω, Il. V, 599. R. ἀνά, τρέχω.

ἄναυδος, ος, ον, sans voix, muet, Od. V, 466. R. ἀ *pr.* ν, αὐδή.

ἀναφαίνω (*aor.* 1. ἀνέφηνα), 1° faire luire, faire briller : — ἀμοιβηδὶς δ' ἀνέφαινον δμωαί, Od. XVIII, 310, les servantes faisaient briller le feu chacune à leur tour, *afin de voir* ; *ordin. au fig.* mettre en lumière, découvrir, montrer, faire paraitre ; — τινά, Od. IV, 254, découvrir qn ; — ἐπεσβολίας, Od. IV, 159, proférer des injures *ou* des paroles irréfléchies ; — θεοπροπίας Δαναοῖσι, Il. I, 87, annoncer, dévoiler aux Grecs les oracles des dieux ; || *au moy. et au pass.* se produire, se montrer, paraitre : — ἀναφαίνεται ἀστὴρ ἐκ νεφέων, Il. XI, 62, une étoile se montre hors des nuages ; *au fig.* ἀναφαίνεται ὄλεθρος, Il. XI, 174, la mort se montre, τινί à qn, Il. *ibid.* R. ἀνά, φαίνω.

ἀναφανδά, *comme* ἀμφαδά, *adv.* clairement, publiquement, Od. III, 221. R. ἀναφαίνω.

ἀναφανδόν, *adv.* visiblement, manifestement, * Il. XVI, 178. M. R.

ἀναφέρω (*aor.* 1. ἀνένεικα, *aor.* 1. *moy.* ἀνενεικάμην), 1° porter en haut, faire monter, emmener *d'un lieu inférieur* : — Κέρβερον ἐξ Ἀΐδαο, Od. XI, 625, emmener Cerbère de l'enfer ; || 2° *au moy.* faire monter, pousser hors de soi-même, *à savoir*, la respiration, le souffle, exhaler des soupirs : — ἁδινῶς ἀνενείκατο, Il. XIX, 314, il soupirait profondément, *ou*, *selon le Schol.*, *qui s.-entend.* στεναγμόν, il exhalait de fréquents gémissements ; *cf.* BUTTM. *Lex.* I. *p.* 263. R. ἀνά, φέρω.

ἀναφλύω, bouillonner, s'élever en bouillonnant, Il. XXI, 361, †. R. ἀνά, φλύω.

ἀναφράζομαι (*aor.* 1. ἀνεφρασάμην, *opt.* ἀμφράσσαιτο, *ép. p.* ἀνεφράσαιτο), remarquer *ou* reconnaitre : — οὐλήν, la cicatrice, Od. XIX, 391, †. R. ἀνά, φράζομαι.

ἀναχάζομαι (*impér.* ἀναχάζεο, *aor.* 1. ἀνεχασάμην, *d'où le part. ép.* ἀναχασσάμενος), se retirer, *avec le gén.* : — βόθρου, de la fosse, du gouffre, Od. XI, 97 ; *plus souv.* se retirer du combat, reculer ; *ordin. avec* ἄψ *ou* ὀπίσω, Il. XI, 461. R. ἀνά, χάζομαι.

ἄναχθ' *p.* ἄνακτα, *devant une aspirée.*

ἀναχωρέω, *fut.* ήσω, se retirer : — ἀνεχώρησαν μεγάροιο μυχόνδε, Od. XXII, 270, ils se retirèrent dans la partie la plus reculée de la maison ou dans un coin de la salle. R. ἀνά, χωρέω.

ἀναψύχω (*aor.* 1. *pass.* ἀνεψύχθην), re-

créer de sa fraiche haleine, rafraichir : — ἀνθρώπους, les hommes, *en parl. du zéphyre*, Od. IV, 568 ; — φίλον ἦτορ, Il. XIII, 84, rafraichir, ranimer son cœur, son courage ; — ἕλκος, Il. V, 795, rafraichir la blessure ; || *au pass.* être rafraichi, ranimé ; — φίλον ἦτορ, Il. X, 575, dans son cœur, reprendre courage. R. ἀνά, ψύχω.

ἁνδάνω, *ion. et poét.* (*imp.* ἥνδανον *et* ἑήνδανον; *aor.* 2. ἅδον *p.* ἕαδον (α *bref*), *et* εὔαδον *avec le digamma; parf.* 2 ἕαδα, α *long*), plaire, être agréable ; *avec le dat. de la personne* : — ἅδε Ἕκτορι μῦθος, Il. XII, 80, ces paroles plurent à Hector; *avec un double dat.* : — ἀλλ᾽ οὐκ Ἀγαμέμνονι ἥνδανε θυμῷ, Il. I, 25, mais le cœur d'Agamemnon n'en fut point satisfait; *et avec l'infin.* : οὐδ᾽ Αἴαντι ἥνδανε θυμῷ ἑστάμεν, Il. XV, 674, Ajax, dans son cœur, ne trouva plus convenable de s'arrêter; — ἑαδὼς μῦθος, Il. IX, 173, discours agréable, qui plait.

ἄνδιχα, *adv.*, en deux parties, en deux, séparément : — κεάζεσθαι, Il. XVI, 412, être séparé en deux parties. R. ἀνά, δίχα.

ἀνδράγρια, ων (τά), dépouilles d'un ennemi tué, Il. XIV, 509, †. R. ἀνήρ, ἄγρα.

Ἀνδραιμονίδης, ου (ὁ), fils d'Andrémon, *c.-à-d.* Thoas, Il. VII, 168.

Ἀνδραίμων, ονος (ὁ), Andrémon, *mari de Gorgé, père de Thoas; il succéda à OEnée, son beau-père, sur le trône de Calydon, en Etolie*, Il. II, 638. R. ἀνήρ, αἷμα.

ἀνδρακάς, *adv.*, *p.* κατ᾽ ἄνδρα, par homme, par tête, Od. XIII, 14, †.

ἀνδραπόδεσσι, *métaplasme*, *dat. pl. d'*ἀνδράποδον.

ἀνδράποδον, ου (τό), esclave; *seulem. au dat. pl.* ἀνδραπόδεσσι, *formé comme s'il venait d'*ἀνδράπους, Il. VII. 475; *cf.* Thiersch, Gr. § 197, 60. R. *selon* Doederlein, *de* ἀνήρ *et* ἀποδόσθαι, vendre.

ἀνδραχθής, ής, ές, *gén.* έος, qui fait la charge d'un homme, qu'un homme aurait peine à porter : — χερμάδια, Od. X, 121, †, pierres gigantesques, énormes. R. ἀνήρ, ἄχθος.

ἀνδρειφόντης, ου (ὁ), meurtrier des hommes, homicide, *épith. de Mars*, * Il. II, 651. R. ἀνήρ, φονεύω.

ἄνδρεσσι, *ép. p.* ἀνδράσι, *dat. pl. d'*ἀνήρ.

ἀνδρόκμητος, ος, ον, travaillé *ou* érigé de main d'homme : — τύμβος, Il. XI, 371, †. R. ἀνήρ, κάμνω.

ἀνδροκτασίη, ης (ἡ), *ép.* carnage, destruction des hommes, *princip. dans une bataille, ordin. au plur.*; *il signifie aussi* homicide, meurtre *d'un seul homme*, Il. XXIII, 86. R. ἀνήρ, κτείνω.

Ἀνδρομάχη, ης (ἡ), Andromaque, *fille d'Eétion, roi de Thèbes en Cilicie; épouse d'Hector*, Il. VI, 422; *son père fut tué par Achille avec sept frères. Elle aimait tendrement son époux; selon une tradit. postérieure, elle devint, après la mort d'Hector, l'épouse de Néoptolème*. R. ἀνήρ, μάχη.

ἀνδρόμεος, έη, εον, humain, qui concerne l'homme : — κρέας, αἷμα, χρώς, chair, sang, peau d'un homme ; — ὅμιλος, Il. XI, 538, foule, multitude d'hommes. R. ἀνήρ.

ἀνδρότης (ἡ), *fausse leçon p.* ἀδρότης.

ἀνδροφάγος, ος, ον. anthropophage, *épith. de Polyphème*, Od. X, 200, †. R. ἀνήρ, φαγεῖν.

ἀνδροφόνος, ος, ον, *P.* homicide, *épith. de Mars, d'Hector* : — φάρμακον, Od. I, 261, suc homicide, mortel; poison. R. ἀνήρ, φονεύω.

ἀνδύεται, *P. p.* ἀναδύεται.

ἀνέβη, 3. *p. s. aor.* 2. *d'*ἀναβαίνω.

ἀνεγείρω (*aor.* ἀνέγειρα), réveiller : — τινὰ ἐξ ὕπνου, arracher qn au sommeil; *au fig.* réveiller, encourager : — τινὰ μειλιχίοις ἐπέεσσι, Od. X, 172, qn par de douces paroles. R. ἀνά, ἐγείρω.

ἀνέγνων, *aor.* 2. *d'*ἀναγιγνώσκω.

ἀνεδέγμεθα, *aor.* 2 *sync. d'*ἀναδέχομαι. Od.

ἀνέδραμον, *aor.* 2. *d'*ἀνατρέχω.

ἀνέδυ, 3. *p. s. aor.* 2. *d'*ἀναδύω.

ἀνεδύσατο, 3. *p. s. aor.* 1. *moy. d'*ἀναδύω.

ἀνεέργω, *ép. p.* ἀνείργω (*imparf.* ἀνέεργον), réprimer, arrêter; — φάλαγγας, μάχην, les phalanges, le combat, * Il. III, 77; *avec* ἐξοπίσω, H. à M. 211. R. ἀνά, εἴργω.

ἀνέηκεν, *ion. p.* ἀνῆκε, 3. *p. s. aor. d'*ἀνίημι.

ἀνέζω, *présent supposé par les grammairiens pour expliquer les formes d'aor.* : ἀνέσαντες *et* ἀνέσαιμι. *Voy.* ἀνεῖσα.

ἀνείην, *opt. aor.* 2 *d'*ἀνίημι.

ἀνείλετο, 3. *p. s. aor.* 2. *moy. d'*ἀναιρέω.

ἄνειμι (*part.* ἀνιών, *imparf.* ἀνήϊον), 1° aller en haut, monter, se lever *en parl. des astres*; — ἅμ᾽ ἠελίῳ ἀνιόντι, Od. XII, 429, avec le soleil levant; ἀνήϊον ἐς περιωπήν, Od. X, 146, je montai sur une éminence; || 2° revenir; — ἐκ πολέμου, Il. VI, 480, de la guerre; *on l'emploie même pour exprimer le retour par mer*; — ἐκ Τροίης ἀνιόντα θοῇ σὺν νηΐ, Od. X, 332, revenu de Troie sur un vaisseau rapide;

|| 3° *en gén.* aller trouver, s'adresser à, *comme suppliant, avec* ἐς *et l'acc., en lat.* adire aliquem, ἄνεισι πάϊς ἐς πατρὸς ἑταίρους, Il. XXII, 492, l'enfant se rend auprès des amis de son père, *pour leur demander des secours.* R. ἀνά, εἶμι.

ἀνείμων, ων, ον, *gén.* ονος, sans vêtement, qui n'a pas de quoi se couvrir, Od. III, 348, †. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, εἶμα.

ἀνείρομαι, *P. p.* ἀνείρομαι (*seulem. au prés. et à l'imparf.*), questionner, interroger: — τινά, qn; — τί, sur quelque chose: — ὅ μ' ἀνείρεαι, ἠδὲ μεταλλᾷς, Il. III, 177, ce sur quoi tu me questionnes et m'interroges. R. ἀνά, εἴρομαι.

ἀνεῖσα (*aor.* 1. *défectueux d'où sont tirés l'opt.* 1. *p. s.* ἀνέσαιμι *et le part. plur.* ἀνέσαντες, *seules formes que l'on connaisse*); 1° placer, faire asseoir: — ἐς δίφρον ἀνέσαντες ἄγον, Il. XIII, 657, ils le placèrent sur le char et l'emmenèrent; || 2° ramener: — εἰ κείνω γε ἐς εὐνὴν ἀνέσαιμι, Il. XIV, 209, si je pouvais les ramener dans la couche conjugale. *Les Grammairiens dérivent ces formes d'un prés. inusité:* ἀνέζω; *Eustathe*, Il. XIV, 209, *les explique toutes deux par* ἀναθεῖναι: *par conséq. il faut, avec Thiersch. Gr.* §. 226, *Rem., le dériver de l'aor. défect.* εἶσα; *Buttm.*, *Gr.* §. 108, *p.* 229, *les rapporte à* ἀνίημι; *mais l'opt. aor.* ἀνέσαιμι *ne se trouve nulle part ailleurs. Voy. Rost, Gr. p.* 456; *Kuehner, Gr.* I. §. 211, 1. R. ἀνά, εἶσα.

ἀνεκτός, ός, όν, tolérable, supportable; *dans Hom., il est touj. précédé d'une négation et particul. de* οὐκέτι, Il. I, 573; X, 118. R. ἀνέχω.

ἀνεκτῶς, *adv.* d'une manière supportable: οὐκέτ' ἀνεκτῶς, Il. VIII, 355, d'une manière qui n'est plus supportable. R. ἀνεκτός.

ἀνελέσθαι, *inf. aor.* 2. *moy. d'*ἀναιρέω.

ἀνελθών, *part. aor.* 2. *d'*ἀνέρχομαι.

ἀνέλκω, tirer en haut: — τόξου πῆχυν, Il. XI, 375, tirer *ou* pousser en haut le milieu de l'arc, *afin d'en tendre la corde;* || 2° *au moy.* tirer à soi *ou* se tirer à soi-même: — τρίχας, Il. XXII, 77, les cheveux, se les arracher; — ἔγχος, Od. XXII, 97, tirer à soi, ramener à soi une lance *pour la retirer du corps d'un ennemi.* R. ἀνά, ἕλκω.

ἀνελών, *part. aor.* 2. *d'*ἀναιρέω.

ἄνεμος, ου (ὁ), souffle, haleine, vent. *Hom. ne mentionne que quatre vents: l'*Eurus, *le* Notus, *le* Zéphyre *et* Borée, Od. V, 295. R. ἄημι.

ἀνεμοσκεπής, ής, ές, *gén.* έος, *Poét.* qui met à l'abri du vent, qui protége contre le vent, *épith. du manteau*, Il. XVI, 224, †. R. ἄνεμος, σκέπας.

ἀνεμοτρεφής, ής, ές, *gén.* έος, *Poét.* nourri, grossi *ou* durci par le vent; *on le trouve deux fois;* — κῦμα, Il. XV, 625, flot (*de pluie*) grossi par le vent *dans les plaines de l'air;* — ἔγχος, Il. XI, 256, lance durcie par le vent, *c.-à-d. dont le bois vient d'un arbre exposé au vent et durci par son haleine.* R. ἄνεμος, τρέφω.

Ἀνεμώλεια (ἡ). *Voy.* Ἀνεμώρεια.

ἀνεμώλιος, ος, ον, de vent, plein de vent; *seul. au fig.*, vain, léger, frivole, inutile, sans consistance: — ἀνεμώλια βάζειν, Il. IV, 355, dire des paroles vaines. R. ἄνεμος.

Ἀνεμώρεια (ἡ), *plus tard* Ἀνεμώλεια, Anémolie, *ville de Phocide dans le voisinage de Delphes; elle devait son nom à l'impétuosité des vents qui soufflaient du Parnasse*, Il. II, 521.

ἀνενείκατο, 3. *p. s. aor.* 1. *moy. d'*ἀναφέρω.

ἀνέντες, *part. plur. aor.* 2. *d'*ἀνίημι.

ἀνέπαλτο, 3. *p. s. aor.* 2. *moy. syncopé d'*ἀναπάλλω.

ἀνερείπομαι (*aor.* 1. ἀνηρειψάμην), *moy. dép.* enlever dans les airs, enlever, emporter, ravir, *avec l'acc.; particul. en parl. des Harpyes et des vents violents; une fois en parlant des dieux*, Il. XX, 234 *Il n'est pas nécessaire de supposer un prés. act.* ἀνερείπτω; *cf. Buttm.*, *Gr. p.* 131. R. ἀνά, ἐρείπω.

ἀνερύω (*aor.* ἀνέρυσα) tirer de bas en haut: — ἱστία, Od. IX, 77 (*en tmèse*), hisser les voiles. R. ἀνά, ἐρύω.

ἀνέρχομαι (*aor.* 2. ἀνήλυθον), 1° monter: — ἐς σκοπιήν, Od. X, 97, sur un lieu élevé *pour découvrir au loin; au fig. en parl. d'un jeune arbre:* s'élever, grandir, Od. VI, 163; || 2° revenir; *dans ce sens on y joint aussi* ἄψ *et* αὖθις, Il. IV, 392. R. ἀνά, ἔρχομαι.

ἀνερωτάω (*imparf.* ἀνηρώτων), questionner, interroger de nouveau *ou* plusieurs fois, Od. IV, 251, †. R. ἀνά, ἐρωτάω.

ἀνέσαιμι, *opt. de l'aor. défect.* ἀνεῖσα. *Voy. ce mot.*

ἄνεσαν, 3. *p. pl. aor.* 2. *d'*ἀνίημι.

ἀνέσαντες, *part. pl. aor.* 1. *d'*ἀνεῖσα.

ἀνέσει, *ép. p.* ἀνήσει, 3. *p. s. fut. d'*ἀνίημι.

ἀνέσσυτο, 3. *p. s. aor. moy. sync. d'*ἀνασεύω, Il. XI, 458.

ἀνέστιος, ος, ον, sans foyer, sans feu ni lieu, Il. IX, 63. R. *ἀ pr.*, *ν euph.*, *ἑστία*.

ἄνευ, *adv. qui gouv. le gén.*: 1° sans, — ἄνευ θεοῦ, Od. II, 372, sans dieu; *c.-à-d.* sans la volonté, sans l'aide d'un dieu; || 2° loin de: — ἄνευ δηΐων, Il. XIII, 556, loin des ennemis.

ἀνέσταν, *éol. p.* ἀνέστησαν, 3. *p. pl. aor.* 2 *d'*ἀνίστημι.

ἄνευθε, *et dev. une voy.* ἄνευθεν, *adv.*; *absol. avec* ὤν, οὖσα, ὄν, loin, à l'écart, Il. II, 64; || 2° *avec le gén.*: sans *ou* loin de; — ἄνευθε θεοῦ, Il. V, 185, sans l'assistance d'un dieu; — ἄνευθε νεῶν, Il., loin des vaisseaux. R. ἄνευ.

ἀνέφελος, ος, ον, sans nuages, Od. VI, 44, †. R. *ἀ pr.*, *νεφέλη*.

ἀνέχω, FORMES 1° ACT.: *fut.* ἀνέξω, *aor.* 2 ἀνέσχον, *Poét.* ἀνέσχεθον; || 2° MOY.: *fut.* ἀνέξομαι *et* ἀνασχήσομαι, *d'où l'inf. ép.* ἀνσχήσεσθαι; *aor.* 2. ἀνεσχόμην, *d'où la* 2. *p. s.* ἀνέσχου, *ép.* ἄνσχεο, *et l'impér.* ἀνάσχου, *ép.* ἄνσχεο *et* ἀνάσχεο); || SENS: 1° ACT.: avoir *ou* tenir en haut, tenir élevé, élever; *avec l'acc.*: — κεφαλήν, la tête; *souv.* χεῖρας θεοῖς ἀνασχεῖν, élever les mains vers les dieux, *pour les prier*; *une fois* (Od. XXVIII, 89), lever les mains *pour lutter*; (*dans tout autre cas, c'est ordin. le moy. qui s'emploie*); *de là, au fig.*: tenir debout, maintenir, soutenir: — εὐδικίας, Od. XIX, 111, protéger la justice; || 2° retenir, contenir, arrêter: — ἵππους, Il., retenir des coursiers; || 3° élever, montrer, *et intransit.* se montrer, paraître, ressortir: — αἰχμὴ ἀνέσχεν, Il. XVII, 310, la lance se montra, ressortit; οὐδ' ἐδυνάσθη αἶψα μάλ' ἀνσχεθέειν (*forme ép. allongée p.* ἀνασχεῖν), Od. V, 320, et il ne put ressortir aussitôt *du sein des flots*, *en lat.* emergere; || MOY. 1° *proprement* se tenir élevé *ou* debout, ne point tomber, *particul. en parl. des blessés*, Il. V, 285; *de là au fig.* résister à, soutenir, supporter, *avec l'acc.*: — κήδεα, κακά, des peines, des maux; *une fois avec le gén.*: δουλοσύνης ἀνέχεσθαι, Od. XXII, 423, supporter la servitude; — ξείνους, Od. VII, 32, souffrir, tolérer des étrangers parmi soi; *dans les proposit. subordonnées, il se construit le plus souv. avec des particip.*: — οὐκ ἀνέξομαί σε ἄλγε' ἔχοντα, *au lieu de* ἔχειν, Il. V, 895, je ne souffrirai pas qu'ici tu supportes des douleurs; — παρὰ σοί γ' ἀνεχοίμην ἥμενος, Od. IV, 595, je persisterais, je resterais assis près de toi; *absolum.* se contenir, se modérer: — τέτλαθι καὶ ἀνάσχεο, Il. I, 586, souffre et endure, contiens-toi; || 2° *comme l'act.* élever, lever (*lorsqu'il s'agit de choses qui nous appartiennent ou nous regardent*); *avec l'acc.*: — σκῆπτρον, Il. X, 321, lever son sceptre; — ἔγχος, Il. X, 653, sa lance, *pour la lancer*; — χεῖρας, Il. XXII, 34, ses mains, *pour s'en frapper dans la douleur*; *le part.* ἀνασχόμενος *s'emploie absol.*, *soit lorsqu'il a été précédé de quelque mot qu'on peut suppléer*, *comme* ξίφος, Il. III, 362, *soit lorsqu'on se lève pour frapper ou lutter*, Od. XIV, 425; XXIII, 93. (*Dans l'*Od. XXIV, 8, ἀνά τ' ἀλλήλῃσιν ἔχονται, ἀνά *est la prépos. suivie du dat.*, elles sont attachées les unes aux autres.) R. ἀνά, ἔχω.

ἀνεψιός, οῦ (ὁ), cousin germain; *puis en gén.* parent, cousin, *avec ι long*, Il. XV, 554.

ἀνέψυχθεν, *éol. p.* ἀνεψύχθησαν, 3. *p. pl. aor. pass. d'*ἀναψύχω.

ἀνέω, *prés. inus. d'*ἀνίημι.

ἄνεῳ (*c'est, selon l'explic. ordin., le nomin. pl. attiq. d'un adj. inusité*: ἄναυος, ἄνεως, ἄνεως, *d'*ἄω, αὔω), sans voix, sans cri, silencieux, muet; *il se rencontre touj. avec les verbes* ἐγένεσθε, ἐγένοντο, ἦσαν; *dans un seul passage de l'Od.* (XXIII, 93), *il se trouve avec un nom fém.*, *et on l'écrit* ἄνεω. *Selon* BUTTM. *Lex.* II, *p.* 2, *c'est* (*et Aristarque l'entendait déjà ainsi*) *un adv. comme* οὕτως, *et alors il faut l'écrire sans iota souscrit.*

ἀνέῳγε, 3. *p. s. imparf. d'*ἀνοίγνυμι.

ἀνήγαγον, *aor.* 2 *act. d'*ἀνάγω.

ἀνῆγες, 2. *p. s. imparf. d'*ἀνάγω.

ἀνήῃ, *épiq. p.* ἀνῇ, 3. *p. s. subj. aor.* 2 *d'*ἀνίημι.

ἀνήϊξαν, 3. *p. p. aor.* 1. *d'*ἀναΐσσω.

ἀνήκεστος, ος, ον, incurable, irrémédiable; *par suite*, insupportable; — χόλος, ἄλγος, * Il. V, 393; XV, 217. R. *ἀ pr.*, *ν euph.*, ἀκέομαι.

ἀνηκουστέω (*aor.* ἀνηκούστησα), ne pas écouter, désobéir: — τινός, * Il. XV, 236, à quelqu'un. R. *ἀ pr.*, *ν euph.*, ἀκούω.

ἀνήμελκτος, ος, ον, *Poét.* qui n'est pas trait, *en parl. de brebis*, Od. IX, 439. R. *ἀ pr.*, *ν euph.*, ἀμέλγω.

ἀνήνασθαι, *inf. aor.* 1 *ép. d'*ἀναίνομαι.

ἀνήνατο, 3. *p. s. aor.* 1 *ép. d'*ἀναίνομαι.

ἀνήνηται, 3. *p. s. subj. aor.* 1. *ép. d'*ἀναίνομαι.

ἀνήνοθε, *ép.* 3. *p. s. d'*ἀνήνοθα (*parf. second, que l'on trouve avec la signif. du prés. et de l'imparf.*), jaillir, sortir: αἷμ' ἔτι θερμὸν ἀνήνοθεν ἐξ ὠτειλῆς, Il. XI, 266, le sang encore chaud jaillit de la blessure; — κνίσση ἀνήνοθεν, Od. XVII, 270, l'odeur de la graisse monte. *On rapporte ordin. cette forme à* ἀνθέω. *Voy.*

Thiersch, Gr. § 232, 20; *mais, selon* **Buttm.** *Lex.* I, *p.* 291, *il vient de la racine* ἄνθω, ἀνήθω, *allongée par réduplication; c'est aussi l'avis de* Kuehner, *Gr.* I, § 103; *d'autres* (*de ce nombre M.* Wendel-Heyl) *prétendent qu'*ἀνήνοθε *est pour* ἀνῆνθε, *Dor. p.* ἀνῆλθε, 3. *p. s. aor.* 2 *d'*ἀνέρχομαι.

ἀνήνωρ, ορος (ὁ), qui n'est pas homme, qui est sans courage, lâche, Od. X, 340, 341. R. ἀ *pr.* ἀνήρ.

ἀνήρ, *gén.* ἀνέρος *et* ἀνδρὸς, *dat. pl.* ἀνδράσι *et* ἄνδρεσσι, 1° homme, *par oppos. à femme*, Il. XVII, 435; *il renferme aussi, comme* vir *en lat.*, l'idée accessoire *de virilité morale*, *c.-à-d. de courage, et signif.* homme de cœur : — ἀνέρες ἔστε, φίλοι, Il. V, 529, amis, soyez hommes, *c.-à-d.* montrez du caractère. *cf.* ἄναξ ἀνδρῶν; || 2° homme, *par oppos. à* dieu : — πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε, père des dieux et des hommes; || 3° homme fait, *par oppos. à* adolescent; || 4° homme marié, époux, Il. XIX, 191. *Très-souvent il est joint à un autre subst. ou adj.* : — ἀνὴρ βασιλεύς (*comme en lat.* vir princeps), ἀνὴρ ἥρως, ἀνὴρ Ἀργεῖος, *ce qui rend l'expression plus honorable, plus flatteuse (l'α est naturellement bref, mais dans l'arsis et aux cas trissyllabes, il est touj. long).*

ἀνήροτος, ος, ον, non labouré, non cultivé, * Od. IX, 109, 123. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, ἀρόω.

ἀνήφθω, 3. *p. s. impér. parf. pass. d'*ἀνάπτω.

ἄνθεμα, *pl. d'*ἄνθεμον.

ἀνθεμόεις, εσσα, εν, 1° fleuri, émaillé de fleurs, *épith. des prairies;* || 2° orné de fleurs; *en parl. d'une coupe*, κρητήρ; *d'un bassin en cuivre*, λέβης, *c.-à-d., selon toute vraisembl.*, orné de figures ciselées représentant des fleurs. *D'autres l'entendent dans le sens de* varié, bariolé, Il. XXIII, 885; Od. III, 440. R. *de*

* *ἄνθεμον, ου* (τό), *Poét. syn. d'*ἄνθος, fleur; *au fig.* ornement, parure, H. V, 9.

ἀνθερεών, ῶνος (ὁ), menton : Χειρὶ ὑπ' ἀνθερεῶνος ἑλεῖν, Il. I, 501, prendre le menton dans sa main, porter la main au menton, *en signe de supplication.* R. ἀνθέω.

ἀνθέριξ, ικος (ὁ), tige *ou* barbe du blé, épi, Il. XX, 227, †. R. ἀθήρ.

Ἄνθεια (ἡ), Anthéa, *ville de Messénie, qui plus tard, selon* Strabon, *s'appela Thuria*, Il. X, 151. R. ἄνθος, *propr.* qui aime les fleurs.

Ἀνθεμίδης, ου (ὁ), *ép. p.* Ἀνθεμιωνιάδης, *fils d'Anthémion*, Il. IV, 488.

Ἀνθεμίων, ωνος (ὁ), Anthémion, *père de Simoïsius de Troie*, Il. IV, 473.

Ἀνθηδών, όνος (ἡ), Anthédon, *ville de Béotie, située sur la côte, avec un port*, Il. II, 508.

ἀνθέω (*aor.* 1. ἤνθησα, *d'où l'inf.* ἀνθῆσαι), s'élever, monter, germer; *on le trouve dans cette acception, qui est vraisembl. la primitive*, Od. XI, 320, †; H. à A. 139. R. ἄνθος.

ἀνθινός, ή, όν, de fleurs, fait *ou* composé de fleurs : εἶδαρ ἀνθινόν, Od. IX, 84, †, mets de fleurs, composé de fleurs. *C'est le nom que donne Homère au fruit du Loto, que mangeaient les Lotophages ; vraisembl. ce n'est là qu'une désignation poétique de la nourriture végétale, les végétaux donnant des fleurs, puis des fruits ; d'autres l'entendent dans le sens métaph.* : tendre *ou* de couleurs variées. R. ἄνθος.

ἀνθίστημι (*aor.* 2 ἀντέστην), 1° *transit.* placer vis à vis, mettre en face, opposer; || 2° *intrans.* (*à l'aor.* 2 *act. et à l'aor.* 1 *moy.*), se mettre en face, s'opposer : — τινί, à qn, Il. XX, 70; *absolum.* Il. XVI, 305; * Il. R. ἀντί, ἵστημι.

ἄνθος, εος (τό), *propr.* le germe qui pousse, bourgeon; *ordin.* fleur, Il. II, 89; *au fig.* ἥβης ἄνθος, Il. XIII, 484, la fleur de la jeunesse; — κουρήϊον, H. à. C. 108, la fleur des jeunes filles. R. ἀνά.

ἀνθρακιή, ῆς (ἡ), amas de charbons, brasier, Il. IX, 213, †. R. ἄνθραξ, charbon.

ἄνθρωπος, ου (ὁ), homme *dans tous les sens du français ; opposé à Dieu et à la brute ;* || *les morts sont aussi appelés* ἄνθρωποι, Od. IV, 565.

ἌΝΘΩ, *racine supposée d'*ἀνήνοθε.

ἀνιάζω, 1° *transit.* causer du déplaisir, de l'ennui : — τινά, à qn, Il. XXIII, 721; chagriner, affliger, Od. XIX, 323; || 2° *intrans.* être dégoûté, ennuyé d'une chose, Od. IV, 400, 598; *de là* être affligé, s'affliger, *avec le dat.* : — κτεάτεσσιν, Il. XVIII, 300, au sujet de ses richesses. R. ἀνία.

ἀνιάω (*fut. ion. et ép.* ἀνιήσω, *part. aor. pass.* ἀνιηθείς), *comme* ἀνιάζω, ennuyer, *avec l'acc.*, Od. II, 115; *au pass.* être ennuyé, gêné, *avec le dat.* : — οὐ γάρ τίς τοι ἀνιᾶται παρεόντι, Od. XV, 335, ta présence ne gêne personne; *le part.* ἀνιηθείς *s'emploie souv. absol.* : ennuyé, affligé, tourmenté. M. R.

ἀνιδρωτί, *adv.* sans sueur, sans peine, Il. XV, 228, †. R. *ἀ pr.*, *ν euph.*, ἱδρόω.

ἀνίη, ης (ἡ), *ion. p.* ἀνία, déplaisir, ennui, chagrin tourment : — ἄπρηκτος ἀνίη, Od. XII, 221, mal inévitable, irrémédiable, *en parl. de Scylla qu'il faut franchir* (ι *long*).

ἀνίει, *ép. et ion. p.* ἀνίησι, 3. *p. s. d'*ἀνίημι.

ἀνιηθείς, *part. aor. pass. d'*ἀνιάω.

ἀνίημι (*fut.* ἀνήσω, *une fois à la* 3. *p. s.* ἀνίσει, Od. XVIII, 265; *aor.* 1 ἀνῆκα *et* ἀνέηκα; *aor.* 2, *seulem. la* 3. *p. pl.* ἄνεσαν; *subj.* ἀνῶ *p.* ἀνῶ, 3. *p. s.*; *opt.* ἀνείην, *part. plur.* ἀνέντες), 1° *Act.* envoyer, pousser en haut, faire monter, élever; — αἰεὶ Ζεφύροιο ἀήτας Ὠκεανὸς ἀνίησιν, Od. IV, 568, l'Océan soulève toujours le souffle de zéphyre; — Χάρυβδις ὕδωρ ἀνίησιν, Od. XII, 105, Charybde rejette l'eau, la fait remonter à la surface, *l'opposé est* ἀναρροιβδέω, faire rentrer dans son sein (*on rapporte encore à* ἀνίημι *les formes* ἀνέσαντες, ἀνέσαιμι, mettre en haut, placer sur. *Voy.* ἀνεῖσα); || 2° *ordin.* relâcher, laisser aller, *et par suite*, laisser, quitter, abandonner; — ὕπνος ἀνῆκεν ἐμέ, Od. VII, 289, le sommeil m'a abandonné : — δεσμῶν ἀνίει μένος Ἡφαίστοιο, Od. VII, 359, il délivre Vulcain de ses liens; — οὐκ οἶδ' εἴ κέν μ' ἀνέσει θεός, ἦ κεν ἁλώω, Od. XVIII, 265, je ne sais si le dieu me laissera libre, ou si je serai pris; *selon d'autres*, si le dieu me renverra dans mes foyers; *par suite*, ouvrir : — πύλας, Il. XXI, 537, ouvrir les portes (*c.-à-d.* relâcher la courroie intérieure qui la fermait); *princip.* laisser libre de faire, permettre de, exciter *ou* engager à; *avec l'inf., soit en bonne part* : — μοῦσ' ἀοιδὸν ἀνῆκεν ἀειδέμεν, Od. VIII, 73, la muse engagea le chantre à chanter; *soit en mauvaise part* : — τινὰ Κύπρις ἀνεῖσα Τρωσὶν ἅμ' ἕσπεσθαι, Il. V, 422, Cypris excitant quelqu'une (des femmes grecques) à suivre les Troyens; *avec* ἐπί *et le dat.* exciter contre : — σοὶ δ' ἐπὶ τοῦτον ἀνῆκε θεά, Il. V, 405, la déesse a excité celui-ci contre toi. || *Moy.* relâcher, ouvrir pour soi *ou* à soi-même, *avec l'acc.* : — κόλπον ἀνιεμένη, Il. XXII, 80, découvrant son sein; — αἶγας ἀνιεμένους, Od. II, 300, mettant à nu, dépouillant, écorchant des chèvres (*l'*ι *bref devient long par le besoin du vers*). R. ἀνά, ἵημι.

ἀνιηρός, ή, όν, ennuyeux, importun, fâcheux, tourmentant : — πτωχός, mendiant importun; *compar.* ἀνιηρέστερος, Od. II, 190.

ἀνιπτόπους, ποδος (ὁ, ἡ), qui ne se lave pas les pieds, Il. XVI, 235, †, *épith. des* Σελλοί, *prêtres de Jupiter à Dodone, dont le poète veut faire ressortir la vie dure et grossière.* R. ἄνιπτος, πούς.

ἄνιπτος, ος, ον, non lavé, Il. VI, 266, †. R. *ἀ pr.*, νίπτω.

ἀνίστημι (*fut.* ἀναστήσω, *ép.* ἀνστήσω; *aor.* 1 ἀνέστησα; *aor.* 2 ἀνέστην), 1° *transit. au prés., à l'imparf., au fut. et à l'aor.* 1 *act.*, mettre en haut *ou* debout, faire lever *qn, de son siége* : — γέροντα δὲ χειρὸς ἀνίστη, Il. XXIV, 515, et il fit lever le vieillard en le prenant par la main; *par suite*, chasser, écarter; — τοὺς μὲν ἀναστήσειεν, Il. I, 161, s'il écarterait les uns; *par suite*, faire lever, réveiller : — κήρυκα δ' ἀνίστη, Il. XXIV, 689, et il éveilla le héraut; faire lever *pour partir, pour quitter le pays*, faire émigrer : — ἔνθεν ἀναστήσας... εἷσεν ἐν Σχερίῃ, Od. VI, 7, les ayant fait émigrer de là, il les établit à Schéria; *au fig.* exciter, susciter, *princip. pour une lutte*, — τινί, Il. VII, 116, susciter contre qn; || 2° *intrans. à l'aor.* 2, *au parf. act. et moy.*, se lever *de son siége pour parler*, — τινί. Il. I, 58, devant quelqu'un; *de son lit*, Il. X, 55; sortir du repos *pour aller combattre*, Il. II, 694; se relever, *en parl. des blessés*, Il. XV, 287; ressusciter, *en parl. des morts*, Il. XXI, 56, *accompagné dans ces deux exemples de l'adv.* αὖθις. R. ἀνά, ἵστημι.

ἀνίσχω (*forme équiv. d'*ἀνέχω), élever : — χεῖρας θεοῖσι, Il. VIII, 347, les mains vers les dieux; || *au moy.* se contenir, patienter, Il. VII, 110. R. ἀνά, ἴσχω.

ἀνιχνεύω, suivre la trace, suivre à la piste, Il. XXII, 192, †. R. ἀνά, ἰχνεύω.

ἀννεῖται, *P. p.* ἀνανεῖται, *d'*ἀνανέομαι, Od.

ἀνξηραίνω, *P. p.* ἀναξηραίνω.

ἀνοήμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui ne pense pas, irréfléchi, insensé, imprudent, * Od. II, 270; XVII, 273. R. *ἀ pr.*, νοήμων.

* ἀνόητος, ος, ον, incompréhensible *ou* inattendu, H. à M. 80. R. *ἀ pr.*, νοέω.

ἀνοίγνυμι, *P.* ἀνοίγω *et* ἀναοίγω (*imparf.* 3. *p. s.* ἀνέῳγεν *et* ἀνῷγεν, *et avec la forme fréquentat* ἀναοίγεσκον, Il. XXIV, 455), ouvrir : θύρας, les portes, Od.; — κληῗδα, Il. XXIV, 455, le verrou (*Voy.* κληΐς); — ἀπὸ χηλοῦ πῶμα, Il. XVI, 221, lever le couvercle d'un coffre. R. ἀνά, οἴγνυμι.

ἀνόλεθρος, ος, ον, non perdu, non tué, sauvé du trépas, Il. XIII, 761, †. R. *ἀ pr.*, *ν euph.*, ὄλεθρος.

ἄνομαι. *Voy.* ἄνω.

ἄνοος, ος, ον, inintelligent, dépourvu de

bon sens, Il. XXI, 441, †. R. ἀ pr., νόος.

ἀνοπαῖα, *ou* ἀνόπαια, *selon* Aristarque (Od. I, 320: ὄρνις ὣς ἀνοπαῖα διέπτατο), *vieux mot sur le sens duquel les grammairiens ne s'accordent pas. L'opinion la plus vraisembl. est celle d'*Empédocle, *cité par* Eustathe; *il regarde* ἀνοπαῖα *comme un adv. syn. d'*ἀνωφερής, par en haut, en l'air: elle s'envola dans les airs comme un oiseau. *Hérodien l'entendait aussi comme adv. syn. d'*ἀοράτως: d'une manière invisible *ou* jusqu'à perte de vue. R. *ἀ pr.,* ν *euph.,* ὄπτομαι. *D'autres, par ex.* Aristarque, *écrivent* ἀνόπαια *et le prennent pour le nom d'une espèce d'aigle, semblable à l'aigle de mer; d'autres encore écrivent* ἀν' ὀπαῖα, *d'*ὀπαῖον, le trou par où s'échappe la fumée; *et* Voss *traduit:* elle s'envola rapidement par la cheminée.

ἀνορούω (*aor.* ἀνόρουσα, *sans augm.*), se lever brusquement, s'élancer: — ἐκ θρόνων, de son siége; — ἐξ ὕπνου, se réveiller en sursaut; — ἐς δίφρον, Il. XI, 273, s'élancer sur un char; — Ἠέλιος ἀνόρουσεν ἐς οὐρανόν, Od. III, 1, le soleil s'élança vers les cieux. R. ἀνά, ὀρούω.

ἀνόστιμος, ος, ον, sans retour, qui ne peut revenir; ἀνόστιμον τιθέναι, Od. IV, 182, †, interdire le retour à qn, le mettre dans l'impossibilité de retourner. R. *ἀ pr.,* νόστιμος.

ἄνοστος, ος, ον, sans retour, qui ne revient pas, Od. XXIV, 528, †. R. *ἀ pr.,* νόστος.

ἄνουσος, ος, ον, sans maladie, sain, Od. XIV, 255. R. *ἀ pr.,* νοῦσος.

ἀνούτατος, ος, ον, non blessé, *et partic.* non atteint par le glaive, *joint à* ἄβλητος, *qui signifie* non atteint par un trait, Il. IV, 540, †. R. *ἀ pr.,* ν *euph.,* οὐτάω.

ἀνουτητί, *adv.*, sans blessure, Il. XII, 571, †. M. R.

ἀνστάς, *abrév. ép. p.* ἀναστάς. *V.* ἀνίστημι.

ἄνστησον, *abrév. ép. p.* ἀνάστησον. *Voy.* ἀνίστημι.

ἀνστήτην, *abrév. ép. p.* ἀναστήτην. *Voy.* ἀνίστημι.

ἀνστρέψειαν, *P. p.* ἀναστρέψειαν, 3. *p. pl. opt. aor. d'*ἀναστρέφω.

ἀνσχεθέειν, *P. p.* ἀνασχεῖν. *Voy.* ἀνέχω.

ἄνσχεο, *P. p.* ἀνάσχου, Il. XXIII, 587; *ou p.* ἀνέσχου, Il. XXIV, 518. *Voy.* ἀνέχω.

ἀνσχήσεσθαι, *P. p.* ἀνασχήσεσθαι, *inf. fut. moy. d'*ἀνέχω.

ἄνσχετος, *P. p.* ἀνάσχετος, Od.

ἄντα, 1° *adv.* contre, vis à vis, face à face; — μάχεσθαι, combattre face à face; — στῆ ἄντα σχομένη, Od. VI, 141, elle se tenait debout vis à vis de lui, se contenant; *au fig.* θεοῖσι ἄντα ἐῴκει, Il. XXIV, 630, il ressemblait aux dieux face à face, *c.-à-d.* confronté avec eux; || 2° *prép. qui gouv. le gén.*: devant, en face de: — ἄντα παρειάων σχέσθαι κρήδεμνα, Od. I, 335, tenir un voile devant ses joues; — ἄνθα σέθεν, Od. IV, 115, devant toi, en ta présence; *princip. en mauv. part,* contre: — ἄντα Διὸς πολεμίζειν, combattre contre Jupiter. R. ἀντί.

ἀντάξιος, ος, ον, *propr.* égal en poids, en valeur, équivalent, *avec le gén.*: ἰητρὸς ἀνὴρ πολλῶν ἀντάξιος ἄλλων, Il. XI, 514, un homme médecin vaut seul plusieurs autres hommes; *de là le neut.* οὐ γὰρ ἐμοὶ ψυχῆς ἀντάξιον, Il. IX, 401, car pour moi la vie vaut mieux, *litt.* ce n'est point l'équivalent de la vie. R. ἀντί, ἄξιος.

* ἀνταποδίδωμι (*aor 2.* ἀνταποδοῦναι), rendre, restituer, *Batrach.* 187. R. ἀντί, ἀπό, δίδωμι.

ἀντάω (*imparf.* ἤντεον; *fut.* ἀντήσω; *aor.* ἤντησα): *le prés.* ἀντάω *ne se trouve point dans* Hom.; *il a la même sign. qu'*ἀντιάω: 1° *avec le gén.* aller au-devant de (*à dessein*): ἀντήσω γὰρ ἐγὼ τοῦδ' ἀνέρος, Il. XVI, 423, car j'irai, moi, au-devant de cet homme; *en parl. des choses,* trouver, rencontrer, prendre part à, jouir de: — μάχης; — δαιτός; — ὀπωπῆς, Od. III, 97, rencontrer la vue, jouir de la vue; || 2° *avec le dat.*: rencontrer *par hasard,* se trouver avec qn, Il. VI, 399. R. ἄντα.

ἀντέχω (*impér. aor. 2 moy.* ἀντίσχεσθε) tenir vis à vis *ou* devant, présenter, opposer; || *au moy.* tenir devant soi, opposer comme défense; — *τί τινος,* une chose contre une autre: — τραπέζας ἰῶν, Od. XXII, 74, †, tenir les tables devant soi pour se garantir des traits. R. ἀντί, ἔχω.

Ἄντεια (ἡ), Antéa *fille du roi de Lydie Iobatès, femme de Prœtus; chez les Tragiques, elle s'appelle Sthenobœa,* Il. VI, 160.

ἄντην, *adv.* 1° contre, vis à vis, adversus: — ἄντην ἵστασθαι, Il. XVIII, 307, se tenir devant qn, lui faire face, lui tenir tête; || 2° droit devant soi, *ex adverso*: — ἔρχεσθαι, aller devant soi; en avant; ἄντην βαλλόμενος, Il. XII, 142, frappé, blessé à la poitrine; || 3° en face, publiquement, coram: — ἄντην εἰσιδέειν, Il. XIX, 15, regarder en face; — ἄντην ἀγαπάζειν, aimer ostensiblement, ouvertement;

ὁμοιωθήμεναι ἄντην, Il. I, 187; Od. III, 120, se comparer, s'égaler onvertmnt, le disputer. R. ἄντα *ou* ἀντί.

Ἀντήνωρ, ορος (ὁ), Anténor, *fils d'Æsiétès et de Cléomestra, mari de Théano, père d'Agénor, d'Acamas, etc.; l'un des plus sages princes Troyens, qui conseilla vainement de rendre Hélène et ses biens; selon une tradition postérieure à Hom., Anténor, après la destruction de Troie, passa en Italie et y fonda Padoue*, Il. III, 184; XI, 59. R. ἀντί, ἀνήρ; *cf.* ἀντιάνειρα.

Ἀντηνορίδης, αο (ὁ), fils d'Anténor, Il. III, 123.

ἀντί, *prép. qui gouv. le gén.* 1° devant, en face de : — ἀντὶ ὀφθαλμοῖιν, Od. IV, 115, devant les yeux; *Wolf lit* ἄντα, Il. XV, 415 *et dans d'autres passages* ἀντί *p.* ἀντία, *cf.* Il. VIII, 223; XXI, 481; || 2° *ordin. il marque comparaison, parallèle, compensation* : à la place, au lieu de, pour, comme: ἀντὶ πολλῶν λαῶν ἐστὶν ἀνήρ Il. IX, 116, un homme vaut plusieurs peuples; ἀντὶ κασιγνήτου ξεῖνος τέτυκται, Od. VIII, 546, un hôte tient lieu de frère, est comme un frère.

ἀντία, *adv. c'est propr. le plur. neutr. d'*ἀντίος. *Voy. ce mot.*

ἀντιάνειρα (ἡ), *adj. féminin qui ne se trouve qu'au nom. et à l'acc. pl.*: qui vaut un homme, *ou* des hommes; qui a un courage mâle, viril, *épith. des Amazones*, * Il. (*le masc.* ἀντιάνωρ *n'est pas usité*). R. ἀντί, ἀνήρ.

ἀντιάω, *ép.* ἀντιόω, *p.* ἀντιῶ (*aor. 1* ἠντίασα, *α bref; formes poét. équiv.*: ἀντάω *et* ἄντομαι), 1° *avec le gén.* aller *volontairement* à la rencontre *d'une personne ou d'une chose, soit en ami, soit en ennemi; en parl. des personnes* : οὗ παιδὸς τεθνηότος ἀντιόωσα, Od. XXIV, 56, allant à la rencontre de son fils mort ; — ἡμεῖς δ' εἰμὲν τοῖοι, οἳ ἂν σέθεν ἀντιάσαιμεν, Il. VII, 231, nous sommes de force, de taille *ou* d'humeur à aller à toi, à t'attaquer; *en parl. des choses* : — μάχης, πολέμοιο, aller au combat, à la guerre, y prendre part; — ἑκατομβῆς, ἱρῶν, Il. I, 67; Od. III, 436, aller au-devant d'une hécatombe, d'un sacrifice, *c.-à-d.* l'accepter, l'avoir pour agréable, *parce qu'on croyait que les dieux descendaient près de l'autel pendant les sacrifices qu'on leur offrait;* || 2° *avec le dat.* aller *par hasard à qn ou devant qc*, rencontrer fortuitement : — μηδ' ἀντιάσειας ἐκείνῳ, Od. XVIII, 147, et ne le rencontre point; — δυστήνων παῖδες ἐμῷ μένει ἀντιόωσι, Il. XXI, 151, ceux-là appartiennent à des pères malheureux, qui se trouvent en présence de ma force; || 3° *rarement avec l'acc.* aller à *une chose pour la soigner* ; — ἐμὸν λέχος ἀντιόωσα, * Il. I, 31, faisant mon lit; || *au moy. dép.* prendre part : — γάμου, Il. XXIV, 62, à une noce. R. ἀντίος.

ἀντιβίην, *adv., prop. acc. fém. sing. d'*ἀντίβιος, devant, en face, au-devant *ou* à force ouverte, en opposant la force à la force : — ἐρίζειν τινί, Il. I, 278, combattre, lutter avec qn d'égal à égal *ou* en face; — ἐπέρχεσθαι τινι, Il. V, 220, aller au-devant de qn, *pour le combattre*; * Il.

ἀντίβιος, η, ον, *propr.* qui oppose la force, qui lutte contre, ennemi, hostile ; *seul. au dat.*;—ἀντιβίοις ἐπέεσσι μάχεσθαι, Il. II, 378, combattre en paroles violentes. *Le neut.* ἀντίβιον *s'emploie comme adv.*: ἀντίβιον μάχεσθαί τινι, Il. III, 435, combattre contre qn a force ouverte. R. ἀντί, βίη.

ἀντιβολέω (*aor.* ἀντεβόλησα, Il. XI, 808), aller à *ou* au-devant, 1° *avec le gén., en parl. des choses*, aller volontairement à, prendre part, assister : — μάχης, τάφου, à un combat, a des funérailles, Il. IV, 342; Od. IV, 547; || 2° *avec le dat., ordin. en parl. des personnes* : rencontrer par hasard, Il. VII, 114; *rarement en parl. des choses* : — φόνῳ, Od. XI, 416 *et* XXIV, 87, assister au meurtre, en être témoin (*Buttm. Lex.* I, *p.* 279, *rejette la leçon* ἀντεβόλησα). R. ἀντιβολή.

ἀντίθεος, η, ον, presque dieu, semblable *ou* comparable aux dieux; *c'est ordin. l'épith. des guerriers; rarement elle s'applique aux femmes*, Od. XI, 117; XIII, 378. R. ἀντί, θεός.

ἀντίθυρος, ος, ον, qui est devant la porte, en face de la porte; *de là* : κατ' ἀντίθυρον κλισίης, Od. XVI, 159, †, vers le devant de l'entrée de la tente, devant le seuil. R. ἀντί, θύρα.

Ἀντίκλεια (ἡ), Anticlée, *fille d'Autolycus, femme de Laërte, mère d'Ulysse et de Ctimène; elle mourut du chagrin que lui causa l'absence de son fils*, Od. XI, 85; XV, 362. R. ἀντί, κλέος, égale en renommée.

Ἄντικλος (ὁ), Anticlus, *nom d'un grec qui se trouva devant Troie avec Ulysse dans le cheval de bois*, Od. IV, 286.

ἀντικρύ, *adv.* 1° droit devant, en face, par-devant, *en lat. ex adverso, comme* ἄντην; *par ex.* : — μάχεσθαι, Il. V, 130, combattre face à face; — ἀπόφημι, Il. VII, 362, dire en face; *on le trouve avec le gén.*, Il. VIII,

501; ἀντικρὺ δι᾽ ὤμου ἔγχος ἦλθεν, Il. IV, 481, la lance frappant par devant traversa l'épaule; — διάμησε χιτῶνα, Il. III, 359, coupa, déchira la tunique par devant, le devant de la tunique (*ἀντικρύς n'est pas dans Homère; l'υ est douteux*). R. ἀντί *ou peut-être* ἀντικρούω.

Ἀντίλοχος (ὁ), Antiloque, *fils aîné de Nestor et d'Eurydice, d'après l'*Od. III, 452, *ou d'Anaxibia, selon* APOLLOD.; *il alla à la guerre de Troie, s'y distingua par des actions hardies et gagna l'amitié d'Achille*, Il. XXIII, 556. *Dans les jeux funèbres célébrés en l'honneur de Patrocle, il remporta le second prix de la course des chars, et le dernier de la course à pied*, Il. XVIII, 623, *et suiv.*; *il fut tué devant Troie par le roi des Éthiopiens Memnon*, Od. IV, 188. R. ἀντί, λόχος, qui va au-devant des embuscades.

Ἀντίμαχος (ὁ), Antimaque, *Troyen, père d'Hippolochus, de Pisandre et d'Hippomaque; ce fut lui qui s'opposa le plus vivement à la reddition d'Hélène*, Il. XI, 122, *et suiv.* R. ἀντί, μάχομαι, qui lutte contre.

Ἀντίνοος (ὁ), Antinoüs, *fils d'Eupithès le plus impudent des prétendants de Pénélope. Il jeta un escabeau à Ulysse, excita Irus contre lui, et fut tué par Ulysse*, Od. IV, 660; XVIII, 46; XXII, 15, *et suiv.* R. ἀντί, νόος, égal en intelligence.

ἀντίον, *adv.; neut. sing. d'*ἀντίος. *Voy. ce mot.*

Ἀντιόπη (ἡ), Antiope, *fille d'Asopus, mère d'Amphion et de Zéthus*, Od. XI, 260; *selon* APOLLOD., *fille de Nycteus.*

ἀντίος, η, ον, qui est vis à vis, en face, devant, contre; contraire, opposé; — ἀντίος ἔστη, il se tint devant lui; — ἀντίος ἦλθε, Il. VI, 54, il vint au-devant; *ordin. avec le gén.*: ὅστις τοῦ γ᾽ ἀντίος ἔλθοι, Il. V, 301, quiconque viendrait contre lui; *rarement avec le dat.*: τῇ δ᾽ ἀντίος ὤρνυτ᾽ Ἀπόλλων, Il. VII, 20, Apollon se hâtait de venir au-devant d'elle; || *le neut. sing.* ἀντίον *et le neut. pl.* ἀντία *sont souvent employés comme adv.*: contre, vis à vis, en face; *avec le gén.*: ἀντίον εἶμ᾽ αὐτῶν, Il. V, 256, j'irai au-devant d'eux; || *dans la locution* ἀντίον αὐδᾶν τινα, parler en face de qn, lui répondre (*l'acc. dépend de* αὐδᾶν; *il en est de même avec* εἰπεῖν). R. ἀντί.

ἀντιόω, *ép. p.* ἀντιῶ, *contr. d'*ἀντιάω. *Voy.* THIERSCH, § 220, 69; BUTTM. § 108, *Rem.* 10; ROST. *Dial.*, 71; KUEHNER, *Gr.* I, § 146, 2, *Rem.* 3.

ἀντιπεραῖος, η, ον, situé vis à vis, de l'autre côté, *et princip.* au-delà de la mer; — τὰ ἀντιπεραῖα, Il. II, 635, †, la côte opposée. R. ἀντιπέρας, à l'opposite.

ἀντίσχεσθε, 2. *p. pl. impér. aor.* 2 *moy. d'*ἀντέχω.

* ἀντίτομος, ος, ον, coupé contre, *c.-à-d. pour servir de remède ou de préservatif contre; subst.* τὸ ἀντίτομον, H. à C. 229, le remède; *il se dit partic. des racines, des simples.* R. ἀντί, τέμνω.

ἀντιτορέω (*aor.* 1 ἀντετόρησα) 1° percer à travers, de part en part, *avec le gén.*: δόρυ χροὸς ἀντετόρησεν, Il. V, 337, la lance traversa la peau; || 2° pénétrer dans, forcer: — δόμον, Il. X, 267; H. à M. 178; forcer une maison. (HERMANN *veut lire* ἀντιτορήσων *au lieu de la leçon* αὐτοτροπήσας ὡς, *qui ne fait aucun sens*, H. à M. 86, *et à laquelle on a substitué* αὐτοτροπήσας; ἀντιτορήσων ὁδὸν *signifierait* devant achever sa route. R. ἀντί, τορέω.

ἄντιτος, ος, ον, *P. p.* ἀνάτιτος *ou* ἀντίτιτος, *propr.* payé en retour, en compensation: ἄντιτα ἔργα, Od. XVII, 51; œuvres de compensation *ou* de vengeance; τότ᾽ ἄντιτα ἔργα γένοιτο παιδὸς ἐμοῦ, Il. XXIV, 213, ce serait une juste vengeance de ce qu'a souffert mon fils. R. ἀνά *ou* ἀντί, τίω.

Ἀντιφάτης, αο (ὁ), *à l'acc.* Ἀντιφατῆα, Od. X, 116, Antiphate, 1° *fils de Mélampe, père d'Oïclès*, Od. XV, 241; || 2° *roi des Lestrygons, qui dévora un des espions d'Ulysse; selon le schol. il était fils de Neptune*, Od. X, 114, *et suiv.*

ἀντιφερίζω, se mettre sur la même ligne, se porter l'égal *ou* le rival, s'égaler; — τινί, à quelqu'un, * Il. XXI, 257. 488. R. ἀντιφέρω.

ἀντιφέρω, *seulem. au moy.* 1° s'opposer, s'égaler *ou* s'attaquer: — τινί, à quelqu'un, Il. *et* Od.; — ἀργαλέος Ὀλύμπιος ἀντιφέρεσθαι, Il. I, 589; *cf.* Il. V, 701, il est difficile de s'opposer à l'Olympien, *c.-à-d.* à Jupiter, *littér.* l'Olympien est difficile à s'opposer (*hellénisme très-commun*); || 2° opposer *avec l'acc.*: — μένος τινί, Il. XXI, 482, sa force à quelqu'un, se mesurer avec lui. (*Le moyen, parce que celui qui résiste oppose, sinon lui-même, du moins quelque chose qui vient de lui et l'oppose pour lui*). R. ἀντί, φέρω.

Ἀντίφονος (ὁ), Antiphon, *jeune fils de Priam*, Il. XXIV, 250. R. ἀντί, φόνος, qui rend meurtre pour meurtre.

Ἄντιφος (ὁ), Antiphus, 1° *fils de Priam e*

d'Hécube, qu'Achille emmène avec Isus et met en liberté moyennant une rançon, Il. IV, 490; *Agamemnon le tua*, Il. XI, 109; || 2° *fils de Pylémène et de la nymphe Gygéa, Méonien et allié des Troyens*, Il. II, 864; || 3° *fils de Thessalus, un des descendants d'Hereule, ehef des Grecs venus de Nisyre et des îles Calydnes*, Il. II, 678; || 4° *Ithaeien, ami de Télémaque* Od. XVII, 68.

ἄντλος, ου (ὁ), 1° l'eau de mer qui a pénétré dans la cale du vaisseau; *qfois* la cale *elle-même*, la sentine, Od. XII, 411; XV, 479; || 2° *en gén.* eau de mer.

ἀντολή (ἡ), *P. p.* ἀνατολή.

ἄντομαι (*forme poét. équiv. d'*ἀντάω, *employé seulem. au moy. prés. et imparf.*), *propr.* se rencontrer, *avec le dat* : — ἀλλήλοισιν ἄντεσθ' ἐν πολέμῳ, Il. XV, 698, se rencontrer ensemble dans le combat; *au fig.* ἔθι διπλόος ἤντετο θώρηξ, Il. IV, 133, où la double cuirasse se réunissait; *selon d'autres*, se présentait, s'avançait; || 2° *en gén.* rencontrer quelqu'un, se trouver *ou* aller au-devant, Il. II, 594; *et avec le dat.*, Il. XI, 237.

ἄντρον, ου (τό), antre, caverne, grotte, * Od. IX, 216, *et souv.*

Ἀντρών, ῶνος *et* Ἄντρων, H. à C. 491 (ὁ), Antron, *ville de Thessalie, au pied de l'OEta; propr.* lieu plein de cavernes, Il. II, 697.

ἄντυξ, υγος (ἡ), *propr.* rondenr, tour, cercle, circonférence; *de là* 1° le bord arrondi *d'un bouclier; e'était une bordure de métal recouverte de cuir*, Il. VI, 118; *avee ou sans* ἀσπίδος, Il. XV, 645; Il. XIV, 412; || 2° la rampe *du siège d'un ehar; cette rampe bordait le haut des deux demi-eercles formés par le siège et se terminait en un bouton, auquel on attachait les rênes*, Il. V, 262; *Homère parle de deux* ἄντυγες, (Il. V, 728; XX, 500), *soit paree que le siège était formé par deux demi-cercles, soit paree qu'il avait une rampe en haut et une autre en bas;* || 3° le cercle, l'orbite *des planètes*, H. VII, 8.

ἄνυσις, ιος (ἡ), achèvement, accomplissement, réalisation, fin; — ἄνυσις δ' οὐκ ἔσσεται αὐτῶν, Il. II, 347, *litter.* mais la réalisation ne sera pas à eux, *c.-à-d.* mais ils ne réussiront pas; — οὐκ ἄνυσίν τινα δήομεν, Od. IV, 544, nous ne trouvons aucune fin, aucun remède *à nos pleurs*. R. ἀνύω.

ἀνύω (*fut.* ἀνύσω, *aor.* 1 ἤνυσα, *fut. moy.* ἀνύσομαι, *ép.* ἀνύσσομαι), 1° avancer, achever, mener à fin, *partic.* achever *un trajet* : ὄφρα τάχιστα νηῦς ἀνύσειε, Od. XV, 294, afin que le navire achevât sa course le plus promptement possible; *de là*, parcourir, — τόσσον ἄνευθ', ὅσσον τε πανημερίη γλαφυρὴ νηῦς ἤνυσεν, Od. IV, 356, éloignée de la distance qu'un vaisseau creux parcourt en toute une journée; *on peut, après* τόσσον, *s.-entendre* ὁδοῦ, autant de chemin; || 2° achever, anéantir, consumer, *en parl. du feu*, Od. XXIV, 71; || 3° *avec un participe:* ne point avancer, ne rien gagner à : — οὐκ ἀνύω φθονέουσα, Il. IV, 56, je ne gagne rien à envier, *en lat.* nihil proficio. || *Au moy.* mener à fin *une chose personnelle* : — οὐ γὰρ οἴω ἀνύσσεσθαι τάδε ἔργα, Od. XVI, 373, car je ne peose pas que nous venions à bout de cette entreprise, *s.-ent.* ἡμᾶς *devant* ἀνύσσεσθαι; *ainsi l'ent.* Passow, *contre l'opin. des schol., qui expliquent ee fut. moy. comme s'il y avait l'aor. passif* ἀνυσθῆναι. || *Au pass.* être achevé : οἱ ἤνυτο (*p.* ἠνύετο) ἔργον, Od. V, 243, l'ouvrage était achevé par lui. R. ἄνω, *verbe*.

ἄνω (*imparf.* ἦνον), *forme équiv. d'*ἀνύω, faire, achever : — ὁδόν, Od. III, 496, une route, un voyage. || *Au moy.* s'avancer, s'achever : — νὺξ ἄνεται, Il. X, 251, la nuit s'avance, est près de finir. R. ἄνω, *adv.*

ἄνω, *adv.*, en haut, dans la partie supérieure, Od. XI, 596; *en parl. des régions du eiel*, du côté du nord, Il. XXIV, 544. R. ἀνά.

ἄνωγα, *ancien parf. ép. sans augm. et avee sign. du prés.* : j'ordonne, je commande, je conseille, *souv. joint à* ἐποτρύνω, κέλομαι; *très-souv.* θυμὸς ἄνωγέ με, mon cœur, mon humeur me conseille de, me porte à, *avee l'ace. de la pers. et l'inf. prés. ou aor.*, Il. V, 56; *on ne le trouve avee le dat. que dans l'*Od. XVI, 336; XX, 139; (*voici les formes, tirées de ce parf., qu'on reucontre:* ἄνωγας, ἄνωγε. ἄνωγμεν; *subj.* ἀνώγῃ, *opt.* ἀνώγοις; *impér.* ἄνωγε, *ordin.* ἄνωχθι, ἀνωγέτω *et* ἀνώχθω, ἀνώγετε *et* ἄνωχθε; *infin.* ἀνωγέμεν *p.* ἀνωγέναι; *plusqp.* ἠνώγεα, ἠνώγει. *Ce parf. prend les désinences du prés.; de là : 3. p. s. prés.* ἀνώγει, *3. p. duel* ἀνώγετον, *3. p. s. porf.* ἄνωγε *ou* ἄνωγεν; *imparf.* ἤνωγον *et* ἄνωγον; *fut.* ἀνώξω; *aor.* 1 ἤνωξα, Od. X, 531). *Buttm. Lex.* I, *p.* 295, *le rapporte à une aneienne raeine* ἄγγω, *qui a de l'analogie avec* ἀγγέλλω; *selon d'autres, ee serait un aneien parf. d'*ἀνάσσω.

ἀνῷγεν, *pour.* ἀνέῳγεν, *3. p. s. imparf. d'*ἀνοίγνυμι.

ἀνωγέω, *prés. inus. d'où l'on dérive l'imparf.* ἠνώγεον, Il. VII, 394; *au lieu d'*ἠνώγεον, *Bentley lit* ἤνωγον.

ἀνώγω (*fut.* ἀνώξω), *ép.* ordonner, com

mander ; *c'est un nouv. prés. formé d'*ἄνωγα. *Voy. ce mot.*

ἀνωθέω (*part. aor.* ἀνώσας), pousser en haut, *in altum*, *s.-ent.* νῆα, pousser un vaisseau du rivage en pleine mer, mettre à la voile, Od. XV, 552, †. R. ἀνά, ὠθέω.

ἀνωϊστί, *adv.* inopinément, à l'improviste, Od. IV, 92, †. R. *de*

ἀνώϊστος, ος, ον, inattendu, inopiné, Il. XXI, 39, †; *Epigr.* XIV, 1. R. ἀ *pr.*, ν *euph.*, οἴομαι.

ἀνώνυμος, ος, ον, sans nom, inconnu, Od. VIII, 552, †. R. ἀ *pr.*, ν *euph. et* ὄνομα.

ἀνωόμενος, H. à A. 209 ; *leçon vide de sens qu'on a changée, d'après la conject. de* Martin *(Bernard), en* μνωόμενος; *et que* Herm. *propose de remplacer par* ἀγχιόμενος.

ἀνώσαντες, *part. pl. aor.* 1 *d'*ἀνωθέω.

ἄνωχθι, ἄνωχθε, *impér. d'*ἄνωγα.

ἄξαντο, 3. *p. pl. aor.* 1 *moy. ép. d'*ἄγω, *au lieu d'*ἠγάγοντο.

ἄξασθε, 2. *p. pl. impér. aor.* 1 *moy. ép. d'*ἄγω, *au lieu d'*ἠγάγεσθε.

ἄξετε, 2. *p. pl. impér. aor. ép. d'*ἄγω, *pour* ἀγάγετε. *Voy* Buttm. *Gr.* § 96. *Rem.* 10; *Rost*, *Dial.* 50, *p.* 417 ; *Kuehner*, *Gr.* 1, 96, § 176, *Rem.* 2.

ἀξίνη, ης (ἡ), hache, hache d'armes, *dont les guerriers d'Hom. ne se servent qu'à la dernière extrémité*, Il. XIII, 612 ; XV, 711. R. *peut-être* ἄγνυμι.

ἄξιος, ίη, ιον, *propr.* qui a un poids égal ; *de là* 1° qui a la même valeur, *avec le gén.* : — λέβης βοὸς ἄξιος, Il. XXIII, 885, chaudière de la valeur d'un bœuf ; — οὐδ' ἑνὸς ἄξιοί εἰμεν Ἕκτορος, Il. VIII, 238, nous ne valons pas Hector seul : — σοὶ δ' ἄξιον ἔσται ἀμοιβῆς, Od. I, 318, il (*le don que tu m'auras fait*) te vaudra un retour, *c.-à-d.* il t'en sera fait un d'égale valeur ; || 2° *absol.* digne, acceptable ; — ἄξια ἄποινα, Il. VI, 46, rançon raisonnable. R. ἄγω.

Ἀξιός, οῦ (ὁ), l'Axius, *fleuve de Macédoine qui se jette dans le golfe Thermaïque, auj.* Vistrizza, Il. II, 849.

ἄξυλος, ος, ον, 1° sans bois ; || 2° qui n'a jamais été mis en coupe, *en parl. d'une forêt*, Il. XI, 155, †. R. ἀ *pr.* ξύλον.

Ἄξυλος, ου (ὁ), Axyle, *fils de Teuthras, d'Arisba en Thrace ; il fut tué par Diomède*, Il. VI, 12. (*l'υ est long*).

ἄξων, ονος (ὁ), essieu, *pièce de fer, d'airain ou de chêne sur laquelle tournaient les roues des chars ; par suite*, la roue elle-même ; — ὑπὸ δ' ἄξοσι φῶτες ἔπιπτον, * Il. XVI, 378, les hommes tombaient sous les roues. R. ἄγω.

ἀοιδή, ῆς, *et, plus tard, par contraction*, ᾠδή, H. à A. 20 (ἡ), 1° chant, *c.-à-d.* le don *ou* l'art du chant, Il. II, 595 ; Od. I, 38 ; || 2° chant, l'action de chanter, *ordinairement en s'accompagnant de la cithare*, Od. I, 421 ; XVII, 605 ; || 3° chant, le poème *qui se chantait* : στονόεσσα ἀοιδή, Il. XXIV, 721, chant plaintif ; || 4° le sujet du chant, tradition, Od. VIII, 580 ; XXIV, 200. R. ἀείδω.

ἀοιδιάω, *forme épiq. équiv. d'*ἀείδω, chanter, * Od. V, 61 ; X, 227. R. ἀοιδή.

ἀοίδιμος, ος, ον, chanté, célébré, fameux, *en bonne part*, H. à A. 299 ; *en mauv. part*, fameux, décrié, Il. VI, 358, †. R. ἀοιδή.

ἀοιδός, οῦ (ὁ), aède, barde, chantre et poète ; *c'est propr. un adj.* ; *de là* ἀοιδὸς ἀνήρ. *Le chantre épique était, dans les siècles héroïques, l'objet d'une espèce de culte ; les rois et les princes se plaisaient à l'entendre ; souvent même il était admis dans leur amitié, et Agamemnon confia sa femme à l'un d'eux*, Od. III, 267. *Il est comme le devin* (μάντις) *inspiré des dieux, et à ce titre, sa personne est sacrée et inviolable ; il est* αὐτοδίδακτος : *personne ne lui a enseigné son art* (Od. XXII, 347) ; *c'est un dieu qui lui en a fait don ; ce sont principalement les muses qui l'inspirent et soutiennent sa mémoire*, Od. VIII, 73. R. ἀείδω.

ἀολλής, ής, ές, réunis ; tous ensemble, tous à la fois ou en foule ; *touj. au plur.* : — οἱ δ' ἅμα ἀϊστώθησαν ἀολλέες, Od. X, 259, ils disparurent tous ensemble ; *se dit surtout des masses guerrières* : — ὑπέμειναν ἀολλέες, Il. V, 498, demeurèrent serrés. R. *il a de l'analogie avec* εἴλω, ἴλλω.

ἀολλίζω (*aor.* ἀόλλισα ; *aor.* 1 *pass.* ἀολλίσθην), réunir, rassembler, *avec l'acc.*, Il. VI, 287 ; || *au pass.* se rassembler, Il. XV, 588, * Il. R. ἀολλής.

ἄορ, ἄορος (τό), *propr.* tout objet qui se porte, *partic.* épée ; *on la portait suspendue au baudrier ; joint à* ὀξύ, ἀμφηκές, Il. *et* Od. ; *cf.* ξίφος. R. ἀείρω.

ἄορες (οἱ), *seul. l'acc. pl.* ἄορας, Od. XVII, 222, † ; *le sens de ce mot est incertain ; il figure parmi d'autres mots exprimant des objets qui se donnent en présent à des hôtes ;* Eustath. *et* Apollon. *l'expliquent par* : des femmes ; *il serait mis pour* ὄαρας, *par transposit. de lettres ; d'autres le traduisent par* trépieds ou chaudrons, λέβητες, *avec des anses*

pour les suspendre. *Probablement ce n'est, selon* HESYCH, *qu'une forme hétérogène pour* ἄορα, des épées; *c'est aussi la leçon de quelques gramm. V.* THIERSCH, *Gr.* § 197, 60.

ἀορτήρ, ῆρος (ὁ), *dat. pl.* ἀορτήρεσσιν, 1° *en gén.* courroie, sangle; *partic.* le ceinturon ou baudrier *auquel on suspendait l'épée*, *syn. de* τελαμών, Il. XI, 31; || 2° courroie *ou corde pour suspendre une besace, un havresac*, Od. XVII, 198. R. ἀείρω.

ἀοσσητήρ, ῆρος (ὁ), défenseur, protecteur, appui, Il. XV, 254; Od. R. ἀοσσέω, secourir.

ἄουτος, ος, ον, non blessé, intact, Il. XVIII, 536, †. R. ἀ *pr.*, οὐτάω.

ἀπαγγέλλεσκον, *imparf. avec forme fréquent. de*

ἀπαγγέλλω (*aor.* 1 ἀπήγγειλα), envoyer un message; donner de ses nouvelles; annoncer, mander, dire; — τινί τι, quelque chose à qn; *avec* πάλιν, Od. IX, 95, faire *ou* envoyer son rapport. R. ἀπό, ἀγγέλλω.

ἀπάγχω, étrangler, étouffer, *avec l'acc.*, Od. XIX, 230, †. R. ἀπό, ἄγχω.

ἀπάγω (*fut.* ἀπάξω; *aor.* 2 ἀπήγαγον), amener, emmener, *avec l'acc.*, Od. XVIII, 278; *souv. avec* οἶκαδε, Od. XVI, 370, emmener qn à la maison, chez lui; *avec* αὖθις, Il. XV, 706, ramener, qn.: — πατρίδα γαῖαν, *ibid.* dans sa patrie. R. ἀπό, ἄγω.

ἀπαείρω, *ép. p.* ἀπαίρω, emporter, enlever; || *au moy.* s'éloigner, sortir, *avec le gén.*: — πόληος, Il. XXI, 563, †, s'éloigner de la ville. R. ἀπό, ἀείρω.

ἀπαί, *P. p.* ἀπό, Il. XI, 664; WOLF *a conservé* ἀπό, *qui est la leçon de tous les manuscrits.*

ἀπαίνυμαι (3. *p. s. ép.* ἀποαίνυται, 3. *p. s. imparf. ép.* ἀποαίνυτο), *moy. dép.* emporter, enlever, prendre, ôter, *avec l'acc.*: — τεύχεα, Il. XIII, 262, ôter, enlever des armes; — νόστον, Od. XII, 419, interdire le retour; — ἥμισυ ἀρετῆς ἀποαίνυται Ζεὺς ἀνέρος, Od. XVII, 322, Jupiter ôte la moitié de son courage à l'homme. R. ἀπό, αἴνυμαι.

Ἀπαισός (ἡ), Apèse, *ville de l'Asie mineure*, Il. II, 828; *on trouve aussi* Παισός (ἡ), Il. V, 612.

ἀπαΐσσω (*part. aor.* ἀπαΐξας), s'élancer, se précipiter, *avec le gén.*: — κρημνοῦ, Il. XXI, 234, d'un rocher. R. ἀπό, ἀΐσσω.

ἀπαιτίζω, *forme poét. équiv. d'*ἀπαιτέω, redemander, réclamer: — χρήματα, Od. II, 78, †, des biens. R. ἀπό, αἰτίζω.

ἀπάλαλκε, *impér. aor.* 2 *d'*ἀπαλέξω, Od. IV, 766.

ἀπαλάλκοι, 3. *p. s. opt. aor.* 2 *ép. d'*ἀπαλέξω, Il. XXII, 348.

ἀπάλαμνος, ος, ον, *P. p.* ἀπάλαμος, *propr.* sans main, *par suite*, sans moyens, faible, inhabile: — ἀνήρ, Il. V, 597, †, homme irrésolu. R. ἀ *pr.*, παλάμη.

ἀπαλέξω (*fut.* ἀπαλεξήσω, *aor.* 1 *opt.* ἀπαλεξήσαιμι, *aor.* 2 *ép.* ἀπάλαλκον), écarter, éloigner, repousser: — ἀλλά κεν ἄλλον σεῦ ἀπαλεξήσαιμι, Il. XXIV, 371, mais j'éloignerais de toi un autre, *c.-à-d.* je te défendrais contre un autre; *le texte de* WOLF *porte*: κακά, καί δέ κεν, *leçon probable*; — ὃς σῆς γε κύνας κεφαλῆς ἀπαλάλκοι, Il. XXII, 348, qui éloigne les chiens de ta tête, *c.-à-d.* qui la protége contre eux; — τινὰ κακότητος, Od. XVII, 364, sauver, préserver qn du malheur. R. ἀπό, ἀλέξω.

ἀπαλθομαι (*fut.* ἀπαλθήσομαι), *ép.* guérir complétement: — ἕλκεα, les blessures, * Il. XVIII, 405, 419. R. ἀπό, ἀλθέω.

ἀπαλοιάω (*aor.* ἀπηλοίησα), *ép.*, *propr.* battre le blé; *de là* battre, broyer, briser: — ὀστέα, les os, Il. IV, 522, †. R. ἀπό, ἀλοάω.

ἀπαλός, ή, όν, 1° doux, mou au toucher, tendre, délicat, *le plus souv. en parl. des parties du corps humain*: — δειρή, αὐχήν; || 2° *au fig.* tendre, doux, aimable; *le neut. s'empl. adv.*: — ἀπαλὸν γελᾶν, Od. XIV, 465, rire d'une manière délicate. R. *probabl.* ἅπτω.

ἀπαλοτρεφής, ή, ές, *gén.* έος, nourri d'une manière bien délicate, avec soin, bien nourri: — σίαλος, Il. XXI, 363, †, porc bien engraissé. R. ἀπαλός, τρέφω.

* ἀπαλόχροος (ὁ, ἡ), *acc. pl.* ἀπαλόχροας, qui a la peau tendre, H. à V., 14. R. ἀπαλός, χρώς.

ἀπαμάω (*aor.* 1 ἀπήμησα), moissonner, couper, *avec l'acc.*, Od. XXI, 301, †. R. ἀπό, ἀμάω.

* ἀπαμβλύνω (*parf. pass.* ἀπήμβλυμαι), émousser; *au pass.* être émoussé, éteint, *Epigr.* XII, 4. R. ἀπό, ἀμβλύνω.

ἀπαμβροτεῖν, *inf. aor.* 2 *d'*ἀφαμαρτάνω.

ἀπαμείβομαι, prendre la parole à son tour, répondre, répliquer; *il est presq. touj. au partic.*: — ἀπαμειβόμενος προσέφη, Il. *et* Od. R. ἀπό, ἀμείβω.

ἀπαμύνω (*aor.* ἀπήμυνα), éloigner, écarter, repousser: — τί τινι, qc de qn: — ἡμῖν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι, Il. I, 67, éloigner de nous le fléau; || *au moy.* *) se défendre: — πόλις

ἥ κ' ἀπαμυναίμεσθα, Il. XV, 758, une ville où nous puissions nous défendre; b) éloigner de soi : — τινά, qn, Il. XXIV, 369. R. ἀπό, ἀμύνω.

ἀπαναίνομαι (*aor.* 1 ἀπηνηνάμην), nier complétement, ne point reconnaître, *avec l'acc.*, Il. VII, 185. R. ἀπό, ἀναίνομαι.

ἀπάνευθε, *seul. devant une voyelle* ἀπάνευθεν, 1° *adv.* loin, à l'écart : — ἀπάνευθε κιών, Il. I, 35, allant à l'écart, *c.-à-d.* s'éloignant; || 2° *prép. qui gouv. le gén.* loin de: — ἀπάνευθε νεῶν, Il. I, 48, loin des vaisseaux; *au fig.* loin de, sans la participation *ou* la volonté de : — ἀπάνευθε θεῶν, sans la volonté des dieux, à leur insu, Il. I, 549; Od. IX, 36. R. ἀπό, ἄνευθε.

ἀπάντη, *adv.* partout, de tous côtés. Il. VII, 183; — κύκλῳ ἀπάντη, Od. VIII, 278, partout aux environs, tout autour. R. ἅπας.

ἀπανύω (*aor.* ἀπήνυσα), achever entièrement *une route, un trajet, s.-ent.* ὁδόν; — οἶκαδε, Od. VII, 326, †, franchir toute la distance qui sépare de la maison, *au* du pays. R. ἀπό, ἀνύω.

ἅπαξ, *adv.* une fois, *en lat.* semel, * Od. XII, 22, 350.

ἀπαράσσω (*aor.* ἀπήραξα), arracher, détacher en frappant, abattre, *avec la lance ou l'épée, acc.* : — ἀπὸ δὲ τρυφάλειαν ἄραξεν, Il. XIII, 577, et fit tomber le casque en le brisant; — χαμᾶζε Il. XIV, 497, * Il., faire tomber à terre. R. ἀπό, ἀράσσω.

ἀπαρέσκω, déplaire; *au moy.* se déplaire, n'être pas content, se fâcher; *au, selon d'autres,* adoucir, chercher à regagner : — οὐ νεμεσητὸν βασιλῆα ἄνδρ' ἀπαρέσσασθαι, Il. XIX, 183, †, il ne faut point trouver mauvais qu'un roi se fâche, soit mécontent (quand on l'a offensé le premier); *telle est l'explic. de* HEYNE *et de* BOTHE; *d'autres, et* VOSS *de ce nombre, expliquent d'une manière qui se rattache moins à la suite des idées :* il ne faut pas trouver mauvais qu'un roi apaise qn, (quand il l'a offensé le premier); *de sorte qu'*ἀπαρέσκομαι *aurait la sign. transit.* rendre content de soi, *et* ἀπό *le sens de* tout à fait. R. ἀπό, ἀρέσκω.

ἀπάρχομαι (*aor.* ἀπηρξάμην), *moy. dép.* commencer; *il ne se dit que de l'office sacré du prêtre, qui commençait le sacrifice en jetant dans le feu quelques poils ou soies de la tête de la victime : de là* τρίχας ἀπάρχεσθαι, Il. XIX, 254, couper les poils de la tête, *et absol.* ἀπαρχόμενος, Od. III, 446, commençant le sacrifice. R. ἀπό, ἄρχω.

ἅπας, ἅπασα, ἅπαν, tout, tout entier; *au plur.* tous ensemble, tous sans exception; — οἶκος ἅπας, Od. II, 49, toute la maison; — ἀργύρεος δὲ ἔστιν ἅπας, Od. IV, 616, et il est tout d'argent, il est d'argent massif (le cratère). R. πᾶς.

ἄπαστος, ος, ον, qui n'a rien mangé, qui est à jeun, Il. XIX, 345; *suivi du gén.* : — ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος, Od. IV, 788, qui n'a ni bu ni mangé. R. ἀ *pr.*, πάομαι.

ἀπατάω (*fut.* ἀπατήσω; *aor. ép.* ἀπάτησα), tromper, abuser, frustrer, Il. IX, 344; Od. IV, 348. R. ἀπάτη.

ἀπάτερθε, *dev. une voy.* ἀπάτερθεν, *adv.* séparément, à l'écart, || *prép. avec le gén.* loin de, Il. V, 445, * Il. R. ἀπό, ἄτερ.

ἀπάτη, ης (ἡ), tromperie, ruse, déception; *le plus souv. en mauv. part; joint à* κακή, Il. II, 114; *il s'emploie sans avoir une sign. odieuse :* ruse, tromperie innocente, *au plur.*, Od. XIII, 294. R. ἀφάω, ἅπτομαι.

ἀπατήλιος, ος, ον, trompeur, décevant, * Od. XIV, 127, 157, 288. R. ἀπάτη.

ἀπατηλός, ός, όν, *comme* ἀπατήλιος, Il. I, 526, †; Il. VII, 13.

ἀπατιμάω (*aor.* ἀπητίμησα), déshonorer, outrager; — τινά, qn, Il. XIII, 113, †. R. ἀπό, ἀτιμάω.

ἀπαυράω, *ép., inus. au prés.* (*imparf.* ἀπηύρων, ας, α, *dans le sens de l'aor.; part. aor.* 1 ἀπούρας; ἀπηύρατο, Od. IV, 646, *est une fausse leçon; lisez* ἀπηύρα), 1° prendre, ôter, enlever, a) *avec deux acc.* : — τινὰ θυμόν, ôter la vie à qo; — τεύχεα, enlever à qn ses armes: b) *avec le dat. de la pers.* : — τινί τι, Il. XVII, 236; Od. III, 192, quelque chose à qn; — *Rem.* : *on a cru qu'il se construisait aussi avec le gén. de la pers., mais peut-être à tort; voici les exemples dont on s'autorise;* — τὴν ῥα βίῃ ἀέκοντος ἀπηύρων, Il. I, 430, qu'ils lui avaient enlevée de force, malgré lui. *C'est ici le gén. absolu, ou bien il est régi par* βίῃ; *dans l'*Od. XVIII, 272, *il est gouverné par* ὄλβον; || *l'aor. selon toute vraisembl., avait primitiv. le son d* ἀπέϜραν (*comme* ἀπέδραν), *part.* ἀποϜράς, *de là* ἀπούρας, *et le prés.* ἀποϜράω, ἀπαυράω; BUTTM. *Lex.* I, p. 85, *le compare avec* εὑρεῖν *et* ἀρύειν; *cf.* THIERSCH, *Gr.* § 232, 23; ROST, § 84, *p.* 287; KUEHNER, § 191, 1.

ἀπαφάω, *prés. inusit. d'où* ἀπαφίσκω.

ἀπαφίσκω (*aor.* 2 ἤπαφον; *inf.* ἀπαφεῖν; 3. *p. s. opt. aor. moy.* ἀπάφοιτο), *ép.* 1° tromper, abuser, séduire; — τινά, qn, Od. XI,

217; || *au moy. même sign., avec l'acc.:* — μήτις με βροτῶν ἀπάφοιτ' ἐπέεσσι, Od. XXIII, 216, * Od., de peur que quelque mortel ne m'abusât par des paroles. R. ἌΦΩ.

ἀπέδρυφθεν, p. ἀπεδρύφθησαν, 3. p. pl. aor. pass. d'ἀποδρύπτω.

ἀπέειπε, P. p. ἀπεῖπε. Voy. ἀπεῖπον.

ἀπέεργε, 3. p. s. imparf. d'ἀποέργω.

ἀπειλέω (fut. ἀπειλήσω, aor. ἠπείλησα, 3. p. duel imparf. ἀπειλήτην. Voy. Thiersch, § 221, 83; Buttm. § 105, 16); propr. parler haut, se glorifier; ὥς ποτ' ἀπειλήσει, Il. VIII, 150, c'est ainsi qu'il le publiera un jour avec orgueil; *de là 1° en mauv. part,* annoncer hautement *un malheur, une vengeance, c.-à-d.* menacer : — τινί τι, qn d'une chose, *litt.* une chose à qn; *ou bien avec l'inf. fut.:* μοὶ γέρας ἀφαιρήσεσθαι ἀπειλεῖς, Il. I, 161, tu menaces de m'enlever ma récompense; — ἀπειλάς, Il. XVI, 201; faire des menaces; || 2° *en bonne part,* annoncer *une bonne chose,* annoncer en se glorifiant, promettre: — ἦ μὲν ἀπείλησας, βητάρμονας εἶναι ἀρίστους, Od. VIII, 383, tu as promis (*ou* assuré) que les danseurs seraient excellents; || promettre, faire vœu de: — οὐδ' ἀπείλησεν ἄνακτι ῥέξειν κλειτὴν ἑκατόμβην, Il. XXIII, 863, 872, et il ne fit pas vœu d'immoler à Apollon une magnifique hécatombe. R. ἀπειλή.

ἀπειλή, ῆς (ἡ), touj. au plur. annonce, promesse 1° menaçante (Il. IX, 244); 2° magnifique *ou* présomptueuse (Il. XX, 83).

ἀπειλητήρ, ῆρος (ὁ), celui qui parle bien haut, qui fait des menaces, Il. VII, 96, †. R. ἀπειλέω.

ἄπειμι (fut. ἀπέσομαι, ép. ἀπέσσομαι; imparf. ἀπῆν, ép. ἀπέην, au plur. ἄπεσαν, subj. 3. p. s. ἀπέησι), être loin *ou* éloigné, *avec le gén.* — τινός, de qn, Il. XVII, 277; Od. XIX, 169; *absol.* être absent. R. ἀπό, εἰμί.

ἄπειμι (impér. ἄπιθι, part. ἀπιών), s'en aller, partir; *le plus souv. au part.; le prés. s'emploie dans le sens du fut.* Od. XVII, 593. R. ἀπό, εἶμι.

ἀπεῖπον, aor. 2 défect. qui complète le verbe ἀπόφημι (3. p. s. ép. ἀπέειπε et ἀποειπε, subj. ἀποείπω, opt. ἀποείποιμι, impér. ἀπείπε et ἀπόειπε, inf. ἀποειπεῖν); 1° exposer verbalement, dire : — μῦθον, Od. I, 373, dire un discours; — ἀγγελίην, Il. VII, 416, exposer un message; || 2° dire non, refuser: κρατερῶς, Il. IX, 432, énergiquement; *cf.* Il. I, 515; *de là :* || 3° interdire, donner congé: — τινί, à qn, Od. I, 91; || 4° renoncer: — μῆνιν ἀπειπὼν Ἀγαμέμνονι, Il. XIX, 35, renonçant à ta colère contre Agamemnon, *litt. comme en lat.* iram renuntians Agamemnoni, *c.-à-d.* lui annonçant trêve de colère (*Il y avait* Il. III, 406, ἀπόειπε *avec le gén.; on lit auj. d'après Aristarque,* ἀπόεικε. *Voy. ce mot.*

Ἀπειραίη, ης (ἡ), Apiréenne; — γρηΰς, Od. VII, 8, la vieille d'Epire, *ou* du continent, *selon Eustathe, qui dérive ce mot d'*Ἤπειρος, continent *ou* Epire; *mais contre la quantité de la première syllabe, qui, dans ce cas, devrait être longue. Voy.* Ἀπείρηθεν.

ἀπειρέσιος, ος, ον et ἀπερείσιος, P. avec allongem. p. ἄπειρος, 1° sans bornes, sans limites; — γαῖα; || 2° *en gén.* infini, immense, considérable, innombrable; — ἄποινα, Il. I, 13; — ὀϊζύς, Od. XI, 626; — ἄνθρωποι, Od. XIX, 174.

Ἀπείρηθεν, adv. d'Epire *ou* du Continent, Od. VII, 9; *cf. Nitzsch, sur ce passage; le poète entendait peut-être sous ce nom de* ἡ Ἄπειρος *ou* Ἀπείρη *l'immense pays qui s'étendait vers le nord.*

ἀπείρητος, η, ον, ion. et ép. p. ἀπείρατος, 1° non essayé, non éprouvé, non tenté; *en parl. des choses;* — πόνος, Il. XVII, 41; *cf.* ἀδήριτος; || 2° non éprouvé, qui n'a pas fait ses preuves, *et par suite,* inexpérimenté, *en parl. des personnes,* Od. II, 170; *avec le gén.* qui n'a pas l'expérience de: — φιλότητος, H. à V. 133, qui ne connaît pas l'amour. R. ἀ *pr.,* πειράω.

ἀπείριτος, ος, ον, Poët. p. ἀπειρέσιος, sans bornes; — πόντος, Od. X, 195, †; H. à V. 120.

ἀπείρων, ονος (ὁ, ἡ), sans bornes, infini, innombrable, sans fin; — γαῖα; — δῆμος; — ὕπνος, Il. XXIV, 776; Od. VII, 286. R. ἀ *pr.,* πεῖρας.

ἀπεκλανθάνω, faire oublier entièrement; *au moy. (impér. aor. 2 ἀπεκλελάθεσθε),* oublier tout à fait, *avec le gén.:* — θάμβευς, Od. XXIV, 394, †, oubliez tout étonnement, cessez de vous étonner. R. ἀπό, ἐκ, λανθάνω.

ἀπέλεθρος, ος, ον, propr. qu'on ne saurait mesurer avec le plèthre: *de là* incommensurable, infini; — ἴς, Il. V, 245, force immense. *Le neut.* ἀπέλεθρον, *s'emploie adv.,* immensément loin, bien loin, Il. XI, 354. R. ἀ *pr.,* πέλεθρον.

ἀπεμέω (aor. 1 ἀπέμεσα, ép. σσ), vomir, rendre en vomissant; — αἷμα, du sang, Il. XIV, 437, †. R. ἀπό, ἐμέω.

ἀπεμνήσαντο, 3. *p. pl. aor. moy. d'*ἀπομιμνήσκω.

ἀπεναρίζω, *Poét.*, *propr.* dépouiller un mort de ses armes; *en gén.* enlever, ravir, *avec deux acc.*: — ἔντεά τινα, enlever à qn ses armes, * Il. XII, 195; XV, 343; *seulem. en tmèse.* R. ἀπό, ἐναρίζω.

ἀπένεικα, *ion. p.* ἀπήνεγκα, *aor.* 1 *d'*ἀποφέρω.

ἀπέπλω, 3. *p. s. aor.* 2 *d'*ἀποπλώω, Od.

ἀπερείσιος, ος, ον, *P. Voy.* ἀπειρέσιος.

ἀπερύκω (*fut.* ἀπερύξω), écarter, détourner, *avec l'acc.* Il. IV, 542; Od. XVIII, 105. R. ἀπό, ἐρύκω.

ἀπέρχομαι (*aor.* 2 ἀπῆλθον, *parf.* ἀπελήλυθα), s'en aller *d'un endroit*, le quitter, *avec le gén.*:— ἐμῆς ἀπελήλυθα πάτρης, Il. XXIV, 766, j'ai quitté ma patrie; — οἴκου ἀπερχομένη, Od. II, 136, s'en allant de chez elle. R. ἀπό, ἔρχομαι.

ἀπερωεύς, έως (ὁ), celui qui arrête, retient, empêche: — ἐμῶν μένεων, Il. VIII, 361, †, qui arrête l'élan de mes forces. R. *de*

ἀπερωέω (*aor.* ἀπερώησα), *propr.* refluer, *en gén.* reculer, se retirer, s'éloigner, *avec le gén.*: — πολέμου, Il. XVI, 723, †, se retirer du combat. R. ἀπό, ἐρωέω.

ἄπεσαν, 3. *p. pl. imparf. d'*ἄπειμι.

ἀπευθής, ής, ές, 1° *passiv.* dont on n'a rien ouï dire, ignoré, inconnu, Od. III, 88; || 2° *act.* qui n'a pas entendu parler, qui ignore, inexpérimenté, inhabile dans, *avec le gén.* Od. III, 184. R. ἀ *pr.*, πεύθομαι.

ἀπεχθαίρω (*aor.* 1 ἀπέχθηρα), 1° haïr fortement, *avec l'acc.* Il. III, 415; || 2° rendre odieux: — ὕπνον τινί, Od. IV, 105, rendre le sommeil odieux à qn. R. ἀπό, ἐχθαίρω.

ἀπεχθάνομαι (*aor.* ἀπηχθόμην), être, devenir *ou* se rendre odieux: — τινί, à qn, Il. VI, 140 (ἀπηχθόμην *est un aor. et non un imparf.*); *on ne trouve nulle part dans Hom. de prés.* ἀπέχθομαι, *cf.* BUTTM. *Gr.* § 114; ROST, *p.* 288; KUEHNER, I, § 185, 4. R. ἀπό, ἐχθάνομαι.

ἀπέχω (*fut.* ἀφέξω *et* ἀποσχήσω, Od. XIX, 572; *aor.* 2 ἄπεσχον; *fut. moy.* ἀφέξομαι; *aor.* 2 *moy.* ἀπεσχόμην), 1° *act.* écarter, éloigner, *ou* tenir éloigné: — τί τινος, une chose d'une autre: — χεῖρας λοιμοῖο, Il. I, 97, tenir ses mains loin de la peste, *c.-à-d.* cesser de la tenir suspendue *sur le peuple*; *ou peut-être* éloigner les mains de la Peste (*personnifiée*); *l'édit. Didot porte ici* Κῆρας, les Parques, *au lieu de* χεῖρας; — ἑκὰς νήσων ἀπέχειν νῆα, Od. XV, 33, tiens ton vaisseau loin des îles (*à moins qu'ici le gén. ne soit gouv. par* ἑκάς); *plus souv.* τί τινι: — κερτομίας δέ τοι καὶ χεῖρας ἀφέξω μνηστήρων, Od. XX, 263, j'éloignerai de toi les injures et les mains des prétendants; — πᾶσαν ἀεικίην χροΐ, Il. XXIV, 19, écarter du corps toute mutilation; || *au moy.* se tenir éloigné de, s'abstenir *d'une chose*, *avec le gén.*: — πολέμου, Il. VIII, 35, ne point prendre part à la guerre; — βοῶν, Od. XII, 321, s'abstenir des bœufs, n'y point toucher; *en parl. des personnes*, épargner, Od. XIX, 489; || *avec l'acc. et le gén.*: — χεῖρας κακῶν, Od. XXII, 316, tenir ses mains éloignées du mal. R. ἀπό, ἔχω.

ἀπηλεγέως, *adv.* sans égards, sans ménagements: — μῦθον ἀποειπεῖν, Il. IX, 309; Od. I, 373, dire les choses sans ménagement. R. ἀπό, ἀλέγω.

ἀπηλοίησα, *aor.* 1. *d'*ἀπαλοιάω.

ἀπήμαντος, ος, ον, intact, sain et sauf, Od. XIX, 282, †. R. ἀ *pr.*, πημαίνω.

ἀπήμβροτον, *aor.* 2. *d'*ἀπαμαρτάνω.

ἀπήμων, ων, ον, *gén.* ονος, sans mal, *c.-à-d.* 1° *passiv.* qui n'a point de mal, intact, sain et sauf, Il. XIII, 761; *au fig.* exempt de soucis, de chagrins, calme, Il. , 415; || 2° *act.* qui ne fait point de mal, innocent, doux, bon, sans danger; — οὖρος, πομποί; *de là*:— ὕπνος, Il. XIV, 163, sommeil salutaire. R. ἀ *pr.*, πῆμα.

ἀπήνη, ης (ἡ), char *à quatre roues*, *différent de* ἅρμα, *et destiné princip. à transporter des fardeaux*; *syn. d'*ἅμαξα, Il. XXIV, 324; Od. VI, 72, 73.

ἀπηνήναντο, 3. *p. pl. aor.* 1 *d'*ἀπαναίνομαι.

ἀπηνής, ής, ές, *gén.* έος, sans douceur, sans bonté; dur, cruel; — θυμός, μῦθος, νόος, Il. XV, 94; Od. XVIII, 381. R. ἀπό, ἐνηής.

ἀπήραξεν, 3. *p. s. aor. d'*ἀπαράσσω.

ἀπηύρων, ας, α, *imparf. d'*ἀπαυράω.

ἀπήωρος, ος, ον, suspendu à une grande hauteur; — ἀπήωροι δ' ἔσαν ὄζοι, Od. XII, 435, †, les branches pendaient très-haut. R. ἀπό, αἰωρέω.

ἀπιθέω (*fut.* ἀπιθήσω; *aor.* ἀπίθησα), ne point obéir, désobéir; — τινί, à qn; *touj. accompagné d'une nég.*: — οὐδ' ἀπίθησε μύθῳ, il ne désobéit point à l'ordre, il obéit, Il. I, 220; *avec le gén.* H. à C. 448, οὐδ' ἀπίθησε Διὸς ἀγγελιάων. R. ἀ *pr.*, πείθω.

ἀπινύσσω, 1° perdre le sentiment, défaillir; — κῆρ ἀπινύσσων, Il. XV, 10, perdant

connaissance; || 2° manquer de sens, de connaissance, de raison, Od. VI, 258. R. *ἀ pr.*, πινύσσω.

ἄπιος, η, ον, éloigné, lointain; — τηλόθεν ἐξ ἀπίης γαίης, d'une terre lointaine, Il. I, 270; Od. VII, 25. (*Les anciens grammairiens le prenaient à tort pour un nom propre, et le dérivaient d'un ancien roi nommé* Apis *qui régnait dans le Péloponnèse. Ainsi ils entendaient par là* la terre d'Apis, *c.-à-d.* le Péloponnèse. *Mais cette dénomination est postérieure à Hom. et les deux mots ont une quantité différente:* ἄπιος *a l'*α *bref;* Ἆπιος *a l'*α *long. Voy.* BUTTM. *Lex.* I. *p.* 67. R. ἀπό, *d'où il est formé comme* ἀντίος, *d'*ἀντί.

Ἀπισάων, ονος (ὁ), Apisaon, 1° *fils de Phausius, Troyen*, Il. XI, 577; || 2° *fils d'Hippasus, Péonien*, Il. XVII, 348; BOTHE *lit* Ἀμυθάων.

ἀπιστέω, ne point croire, révoquer en doute, *avec l'acc.*, Od. XIII, 339, †. R. ἄπιστος.

ἄπιστος, ος, ον, sans foi *ou* croyance, *c.-à-d.* 1° qui ne mérite point confiance, incertain, douteux, perfide, * Il. III, 106; || 2° qui n'a point de foi, de confiance, méfiant, incrédule; — κῆρ, Od. XIV, 150, cœur méfiant. R. *ἀ pr.*, πίστις.

ἀπίσχω, *P. comme* ἀπέχω, Od. XI, 95, †.

* *ἄπληστος, ος, ον*, qu'on ne peut emplir *ou* satisfaire, insatiable, implacable; — χόλος, H. à C. 80; *c'est ainsi qu'il faut lire avec* HERMANN, *au lieu d'*ἄπλητος, inabordable (*ἀ pr.*, πελάω), *conservé cependant dans l'éd.* DIDOT. R. *ἀ pr.*, πίμπλημι.

ἄπλητος, ος, ον. Voy. ἄπληστος.

ἀπλοΐς, ΐδος (ἡ), simples: — χλαῖνα, Il. XXIV, 230; Od. XXIV, 276, tunique simple, *c.-à-d.* qui n'enveloppe le corps qu'une fois, *oppos. à* διπλοΐς.

ἄπνευστος, ος, ον, sans souffle *ou* respiration, Od. V, 456, †. R. *ἀ pr.* πνέω.

ἀπό, *ép.* ἀπαί, *prép. et adv.*; || prép., *elle gouv. le gén. et exprime l'éloignement ou la distance dans l'espace ou dans le temps*; 1° *dans l'espace*, a) *avec un verbe qui marque mouvement, elle indique* l'éloignement, le départ *d'un lieu, souv. avec l'idée accessoire de descente:* — ἀφ' ἵππων ἆλτο χαμᾶζε, il sauta des chevaux, *c.-à-d.* du char à terre, Il. XVI, 733; οἱ μὲν ἀφ' ἵππων, οἱ δ' ἀπὸ νηῶν, Il. XV, 387, les uns du haut de leurs chevaux, les autres du bord des vaisseaux; *pléonast.* ἀπ' οὐρανόθεν, du haut des cieux; *au fig.* ἀπὸ σκοποῦ καὶ ἀπὸ δόξης, Od. XI, 344, loin du but et de l'attente; b) *avec les verbes qui expriment le repos, elle marque* la distance, l'absence *d'un lieu ou d'un objet:* — μένειν ἀπὸ ἧς ἀλόχοιο, Il. II, 292, rester loin de son épouse; — ἀπ' Ἄργεος, Il. XII, 10, loin d'Argos, *et pléonast.* ἀπὸ Τροίηθεν, Il. XXIV, 492, loin de Troie; *au fig.* ἀπὸ θυμοῦ εἶναι, Il. I, 562, être loin du cœur, *c.-à-d.* être haï; || 2° *dans le temps, pour marquer* le point de départ, l'origine, le moment: à partir de, après, depuis: — ἀπὸ δείπνου, Il. VIII, 54, après le déjeuner; || 3° *elle s'emploie dans d'autres locutions, où en gén. on peut concevoir l'idée* de départ, de sortie, de provenance, *etc.*: — οὐκ ἀπὸ δρυός οὐδ' ἀπὸ πέτρης ἐστί, Od. XIX, 163, il n'est (venu, issu) ni d'un chêne ni d'un rocher, *c.-à-d.* il n'est pas d'une origine inconnue; — κάλλος ἀπὸ Χαρίτων, Od. VI, 18, beauté qui vient des Grâces; — αἶσα ἀπὸ ληΐδος, Od. V, 40, part du butin; — ἄνδρες ἀπὸ νηός, Il. VI, 6, des hommes du vaisseau, *faisant partie de l'équipage;* — ἀπὸ σπουδῆς, Il. XII, 233, sérieusement; — ἀπὸ χειρὸς ἔβλητο, Il. XI, 675, *il* fut blessé de ma main; — ἀπὸ βιοῖο πέφνεν, Il. XXIV, 605, les tua de son arc, avec son arc; || *adv.*, *sans régime, il est poét.* loin, à distance; *mais le plus souvent il faut le joindre au verbe dont il est séparé par tmèse:* πάλιν δ' ἀπὸ χαλκὸς ὄρουσε βλημένου, Il. XXI, 594, l'airain rebroussa renvoyé par le métal frappé; *de même*, Il. XI, 845; Od. XVI, 40; || *en composition avec les verbes*, ἀπὸ *signifie* séparation, abandon, départ, manque.

ἄπο (*avec l'accent reculé sur l'*ᾰ), *n'est que la prép. qui s'accentue ainsi, quand elle est précédée du subst. qu'elle régit:* θεῶν ἄπο κάλλος ἔχοντα, H. à V. 77, tenant des dieux la beauté; *cf.* Od. VI, 18. *Plusieurs grammairiens accentuaient encore* ἄπο *de cette façon, lorsqu'il signifie* loin de. *Dans l'Hom. de* WOLF, *on ne trouve cette accentuat. que dans l'Od.* XV, 517.

ἀποαίνυμαι, *P. p.* ἀπαίνυμαι.

ἀποαιρέομαι, *P. p.* ἀφαιρέομαι.

ἀποβαίνω (*fut.* ἀποβήσομαι, *aor.* 2 ἀπέβην, 3. *p. s. aor. moy. ép.* ἀπεβήσατο *et* ἀπεβήσετο, *dans le même sens qu'*ἀπέβη), 1° s'en aller, se retirer: — ἐκ πολέμοιο, Il. XVII, 189, se retirer du combat; || 2° descendre: — ἐξ ἵππων, Il. III, 265, descendre des chevaux, *c.-à-d.* du char; ἐπὶ χθόνα, Il. XI, 619, *et* ἐπὶ χθονί, Il. XXIV, 459, à terre; *on le trouve aussi avec le gén. sans prép.*, Od. V, 357 *et* Il. V, 227;

mnis dans ce dern. ex., l'édit. DIDOT *porte* ἐπιβήσομαι, conscendam, *au lieu d'*ἀποβήσομαι. R. ἀπό, βαίνω.

ἀποβάλλω, *seulem. en tmèse* (*aor.* 2 ἀπέβαλον), 1° jeter, déposer, quitter : — χλαῖναν, le manteau ; || 2° laisser tomber : — δάκρυ παρειῶν, Od. IV, 198, des larmes de ses joues ; — νῆας ἐς πόντον, Od. IV, 358, mettre des vaisseaux à la mer, les lancer. R. ἀπό, βάλλω.

ἀποβήσομαι, *fut. d'*ἀποβαίνω.

ἀπόβλητος, ος, ον, à rejeter, digne d'être rejeté *ou* dédaigné : — ἔπεα ; — δῶρα, Il. II, 361 ; III, 65. R. ἀποβάλλω.

ἀποβλύζω, faire jaillir, vomir, Il. IX, 491, †. R. ἀπό, βλύζω.

ἀποβρίζω (*part. aor.* ἀποβρίξας), *Poét.* dormir, s'endormir, Od. IX, 151; XII, 7. R. ἀπό, βρίζω.

ἀπογυιόω (*subj. aor.* ἀπογυιώσω), démembrer, paralyser tous les membres ; *en gén.* énerver, affaiblir, Il. VI, 265, †. R. ἀπό, γυιόω.

ἀπογυμνόω (*part. aor. pass.* ἀπογυμνωθείς), mettre à nu, dépouiller, *partic.* dépouiller qn de ses armes, Od. X, 301, †. R. ἀπό, γυμνόω.

ἀποδάζομαι, *prés. inus. qui donne ses temps à* ἀποδαίομαι.

ἀποδαίομαι (*fut.* ἀποδάσομαι, *ép.* σσ; *aor.* ἀπεδασάμην), *Poét.* partager, distribuer *à d'autres* : — τινί τι, qc à qn, Il. XVII, 231 ; XXIV, 595. R. ἀπό, δαίω.

ἀποδειδίσσομαι, *Poét.* effrayer, faire reculer d'effroi, *avec l'acc.* Il. XII, 52, †. R. ἀπό, δειδίσσομαι.

ἀποδειροτομέω (*fut.* ήσω), décapiter, décoller, égorger, immoler : — τινά, qn, Il. XVIII, 336, Od. R. ἀπό, δειροτομέω.

ἀποδέχομαι (*aor.* 1 ἀπεδεξάμην), *moy. dép.* accepter, recevoir, *avec l'acc.*: — ἄποινα, Il. I, 95, †, accepter la rançon. R. ἀπό, δέχομαι.

ἀποδιδράσκω (*aor.* 2 ἀπέδραν), s'éloigner en courant, s'enfuir, s'échapper, Od. XVI, 65; XVII, 516. R. ἀπό, διδράσκω.

ἀποδίδωμι (*fut.* ἀποδώσω, *aor.* 1 ἀπέδωκα, *aor.* 2 *opt* ἀποδοίην, *inf.* ἀποδοῦναι, *Dor.* ἀποδόμεναι, *en tmèse*) ; 1° rendre, restituer; — τί τινι, qc à qn ; *partic. en parl. des choses prêtées qu'on est obligé de rendre; de là:* || 2° donner l'équivalent de, payer, reconnaître, récompenser, expier : — θρέπτρα τοκεῦσιν, payer à ses parents le prix de leurs soins nourriciers, *c.-à-d.* s'en montrer reconnaissant, Il. IV, 478 ; XVII, 302 ; — πᾶσαν λώβην, Il. IX, 387, payer, expier l'affront tout entier. R. ἀπό, δίδωμι.

ἀποδίεμαι (*subj.* ἀποδίωμαι), *Poét.* faire fuir en effrayant, chasser ; — τινὰ ἐκ μάχης, Il. V, 763, †, faire fuir qn d'épouvante loin du combat. *Voy.* δίεμαι (*le premier* α *long*). R. ἀπό, δίεμαι.

ἀποδοχμόω (*aor.* 1 ἀπεδόχμωσα), *propr.* incliner *ou* pencher de côté; — αὐχένα, le cou, Od. IX, 372, † R. ἀπό, δοχμόω.

ἀποδράς, *part. aor.* 2 *d'*ἀποδιδράσκω.

ἀποδρύπτω (*aor.* 1 ἀπέδρυψα; *aor.* 1 *pass.* ἀπεδρύφθην), déchirer, écorcher, arracher, *avec l'acc.*, Od. XVII, 480; — ἔνθα κ' ἀπὸ ῥινοὺς δρύφθη, Od. V, 426, et là il eût eu la peau déchirée. R. ἀπό, δρύπτω.

ἀποδρύφω, *comme* ἀποδρύπτω, *dans cette phrase* : ἵνα μή μιν ἀποδρύφοι ἑλκυστάζων, Il. XXIII, 187, afin qu'en le traînant il ne le déchirât point. (*C'est, selon* BUTTM., *Gr.* § 92, *Rem.* 13, *un opt. prés.; ou, selon* PASSOW, *l'opt. aor.* 2 *d'*ἀποδρύπτω.)

ἀποδύνω, *P. p.* ἀποδύομαι; *seulem. à l'imparf.* : — ἀπέδυνε βοείην, Od. XXII, 364, †, il quitta *ou* ôta la peau de bœuf *dont il s'était revêtu.*

ἀποδύω (*fut.* ἀποδύσω; *aor.* 1 ἀπέδυσα ; *aor.* 2 ἀπέδυν; *aor.* 1 *moy.* ἀπεδυσάμην), 1° *transit. au prés., au fut et à l'aor.* 1 *act.*: ôter, enlever, *avec l'acc.*; — εἵματα, ses vêtements à qn; *partic.* dépouiller de leurs armes les guerriers morts, Il. IV, 532; || 2° *intrans. au moy. et à l'aor.* 2 *act.*: s'ôter à soi-même, se dépouiller de; — εἵματα, ôter ses vêtements, les quitter, Od. V, 343, 349. R. ἀπό, δύω.

ἀποείκω, *P. p.* ἀπείκω, s'éloigner, s'écarter de, *avec le gén.* : — θεῶν ἀπόεικε κελεύθου, Il. III, 406, éloigne-toi de la voie, du séjour des dieux; *c'est la leçon adoptée par* WOLF, *d'après* ARISTARQUE, *au lieu de* ἀπόειπε. R. ἀπό, εἴκω.

ἀποεῖπον, *comme* ἀπεῖπον.

ἀποεργάθω, *P. p.* ἀπείργω (*seul. à l'imparf.* 3. *p. s.* ἀποέργαθεν) éloigner, écarter; — τινά τινος, Il. XXI, 599, qn de qn *ou* de qc; — ῥάκεα οὐλῆς, Od. XXI, 221, il écarta les linges de la blessure.

ἀποέργω, *ép. p.* ἀπείργω (*imparf.* ἀπέεργον), éloigner, écarter, séparer; — τί τινος, une chose d'une autre; — ὅθι κληῒς ἀποέργει αὐχένα τε στῆθός τε, Il. VIII, 326, à l'endroit

où la clavicule sépare le cou de la poitrine ; — τινὰ αἰθούσης, Il. XXIV, 238, chasser qn du portique ; ἀποεργμένη, Il. à V. 47, *est le part. parf. pass. sans redoublem. Voy.* BUTTM., *Gr. au mot* εἴργω. R. ἀπό, εἴργω.

ἀπέερσε (subj. ἀποέρσῃ ; *opt.* ἀποέρσειε, Il. VI, 348 ; XXI, 283 *et* 329), *aor.* 1 *ép. défectueux*, arracher, entraîner, *avec l'acc.*; *on le tire ordinair. d'*ἀποῤῥέω, *dans le sens act.*, faire en aller ; BUTTM. *Lexil.* II, *p.* 169, *le dérive d'*ἀποέρδω.

ἀποθαυμάζω (aor. ἀπεθαύμασα), s'étonner beaucoup de qc, *avec l'acc.*, Od. VI, 49, †. R. ἀπό, θαυμάζω.

ἀπόθεστος, ος, ον. *P.* abject, rejeté, méprisé ; — κύων, Od. XVII, 296, †, un vil chien. R. ἀποτίθημι ; *ou mieux, selon d'autres, d'*ἀπό *et* θέσσασθαι, souhaiter, demander ; *ainsi le sens serait :* qu'on ne souhaite pas, dédaigné.

ἀποθνήσκω (part. aor. ἀποτεθνηώς), mourir ; *au parf.* être mort, Il. XXII, 432 ; Od. R. ἀπό, θνήσκω.

ἀποθορών, part. aor. 2 *d'*ἀποθρώσκω.

ἀποθρώσκω (aor. 2 ἀπέθορον), 1° s'élancer, sauter, *avec le gén :* — νηός, Il. XVI, 748, d'un vaisseau ; ‖ 2° *sans régime*, s'élancer, s'élever avec impétuosité, *en parl. de la fumée*, Od. I, 58. R. ἀπό, θρώσκω.

ἀποθύμιος, ος, ον, *propr.* éloigné du cœur, désagréable, déplaisant ; — ἀποθύμια ἔρδειν, Il. XIV, 261, †, faire des choses qui déplaisent. R. ἀπό, θυμός.

ἀποικίζω (aor. ἀπῴκισα), faire émigrer, transplanter dans un autre séjour, envoyer comme colonie ; — τινὰ ἐς νῆσον, Od. XII, 135, †, qn dans une île. R. ἀπό, οἰκίζω.

ἄποινα (τά), prix du rachat, rançon *au moyen de laquelle on rachetait la liberté d'un prisonnier de guerre*, Il. I, 13, 111 ; *ou encore* le prix *pour lequel un guerrier vaincu dans un combat singulier rachetait sa vie et sa liberté*, Il. II, 230 ; ‖ 2° *en gén.* compensation, dédommagement, Il. IX, 120 (*il ne s'emploie qu'au plur.*). R. ἀ *pr.*, ποινή.

*ἀποίσω, fut. d'*ἀποφέρω.

ἀποίχομαι, moy. dép. 1° être absent *ou* éloigné, Od. IV, 109 ; — πολέμοιο, Il. XI, 408, se tenir loin de la guerre ; ‖ 2° s'éloigner, s'en aller ; — τινός, de qn, l'abandonner, Il. XIX, 342. R. ἀπό, οἴχομαι.

ἀποκαίνυμαι, moy. dép. poét., surpasser, vaincre ; — τινά τινι, * Od. VIII, 127 ; 219, qn en quelque chose. R. ἀπό, καίνυμαι.

ἀποκαπύω (aor. ἀπεκάπυσα, *ép.* σσ), exhaler ; — ψυχήν (*en tmèse*), Il. XXII, 467, †, rendre l'âme. R. ἀπό, καπύω.

ἀποκείρω (aor 1 *ép.* ἀπέκερσα, *en tmèse ; aor.* 1 *moy.* ἀπεκειράμην), *propr.* raser, tondre, *puis* couper, séparer en coupant, *avec l'acc.:* — τένοντε, Il. XIV, 466, les deux nerfs ; ‖ *au moy.* couper à soi-même ; — χαίτην, Il. XXIII, 141, * Il., se couper les cheveux, *en signe de deuil.* R. ἀπό, κείρω.

ἀποκηδέω (part. aor. ἀποκηδήσας), n'être point soigneux ; être nonchalant, négligent ; — αἴ κ' ἀποκηδήσαντε φερώμεθα χεῖρον ἄεθλον, Il. XXIII, 413, †, si, par négligence, nous emportons un prix moindre. R. ἀπό, κηδέω.

ἀποκινέω (aor. 1 ἀπεκίνησα, *et avec la forme fréq. ép.* ἀποκινήσασκε, 3. *p. s.*), remuer *pour déplacer*, déplacer, ôter, pousser hors *ou* loin de, *avec l'acc.:* — δέπας τραπέζης, Il. XI, 636, ôter un vase de dessus la table ; — τινὰ θυράων, Od. XXII, 107, pousser qn hors de la porte. R. ἀπό, κινέω.

* *ἀποκλέπτω (fut.* ἀποκλέψω), voler, dérober, Il. à M. 522. R. ἀπό, κλέπτω.

ἀποκλίνω (part. aor. ἀποκλίνας), pencher, incliner, détourner, faire prendre une autre direction ; — βοῦς εἰς αὖλιν, H. à V. 169, ramener les bœufs à l'étable ; *au fig.* détourner *de son sens naturel ou du sens adopté* ; — ὄνειρον ἄλλῃ, Od. XIX, 556, diriger un songe dans un autre sens, lui donner une fausse interprétation. R. ἀπό, κλίνω.

ἀποκόπτω (fut. ἀποκόψω, *aor.* ἀπέκοψα), couper, trancher, détacher *en coupant ; avec l'acc.:* — αὐχένα, Il. XI, 146, le cou ; — τένοντας, Od. III, 449, les nerfs ; — παρήορον, Il. XVI, 474, détacher le cheval de volée, *en coupant la corde à laquelle il était attelé.* R. ἀπό, κόπτω.

ἀποκοσμέω, mettre en ordre en ôtant ; ôter, enlever *pour le remettre à sa place ; par ex. :* ἔντεα δαιτός, Od. VII, 232, †, enlever la vaisselle du festin, desservir. R. ἀπό, κοσμέω.

ἀποκρεμάννυμι (aor. 1. ἀπεκρέμασα), laisser pendre, baisser, pencher : — ἡ ὄρνις αὐχέν', ἀπεκρέμασεν, Il. XXIII, 879, †, l'oiseau baissa le cou. R. ἀπό, κρεμάννυμι.

ἀποκρίνω (part. aor. 1. *pass.* ἀποκρινθείς), séparer, détacher : — τὼ οἱ, ἀποκρινθέντε, ἐναντίω ὁρμηθήτην, Il. V, 12, †, tous les deux, détachés (des leurs), se précipitèrent à sa rencontre. R. ἀπό, κρίνω.

ἀποκρύπτω (*aor.* 1. ἀπέκρυψα), cacher : — τί τινι, quelque chose à qn ; — τινὰ νόσφι θανάτοιο, Il. XVIII, 465, *litt.* cacher qn à l'écart de la mort. *c.-à-d.* le soustraire à la mort. R. ἀπό, κρύπτω.

ἀποκτάμεν, ἀποκτάμεναι, *inf. aor.* 2. *poét. p.* ἀποκτάναι, *d'*ἀποκτείνω.

ἀποκτείνω (*aor.* 1. ἀπέκτεινα ; *aor.* 2. ἀπέκτανον, *ép.* ἀπέκταν, ας, α ; *inf.* ἀποκτάμεν, *p.* ἀποκτάναι ; *aor.* 2. *moy. avec sign. pass.* ἀπεκτάμην, *part.* ἀποκτάμενος), tuer, faire périr : — τινὰ χαλκῷ qn avec le fer ; — νῶϊν ἀπέκτατο πιστὸς ἑταῖρος, Il. XV, 437, notre fidèle compagnon a été tué. || *Sur* ἀπεκτάμην, *Voy.* *Thiersch*, Gr. § 218, 63 ; *Buttm.* § 110, 7. R. ἀπό, κτείνω.

ἀπολάμπω, reluire ; rejaillir éclatant *ou* brillant : — τινός, d'une chose (*d'un corps poli*). *Il s'emploie impersonnell.* : ὡς : — αἰχμῆς ἀπέλαμπε, Il. XXII, 319. Ainsi jaillissait-il un vif éclat de la lance, *litt.* ainsi reluisait-il ; || *au moy. même sign.* : — χάρις δ' ἀπελάμπετο πολλή, Il. XIV, 183 ; *H. à V.* 175, une grâce infinie jaillissait avec éclat de toute sa personne. R. ἀπό, λάμπω.

ἀπολείβω, faire couler de ; || *au moy.* couler, distiller : — τινός, de quelque chose ; — ὀθονέων ἀπολείβεται ὑγρὸν ἔλαιον, Od. VII, 107, †, l'huile onctueuse coule des tissus *qu'elles ourdissent, c.-à-d. la trame en est si serrée que l'huile coule dessus et ne pénètre point à travers, ou bien, selon Voss, ces tissus étaient si luisants qu'ils semblaient distiller de l'huile.* — πλοκάμων ἀπολείβεται ὑγρὸν ἔλαιον, H. XXIII, 3, une huile onctueuse découle des boucles de sa chevelure. R. ἀπό, λείβω.

ἀπολείπω, 1° laisser, laisser de reste. — οὐδ' ἀπέλειπεν ἔγκατα, Od. IX, 292, et il ne laissait pas même les intestins, *en parl. du cyclope, qui dévore des hommes* ; || 2° quitter, abandonner un lieu : — δόμον, Il. XII, 169, sa demeure ; || 3° *intrans.* partir, s'en aller ; manquer, Od. VII, 117. R. ἀπό, λείπω.

ἀπολέσκετο (*ép. avec forme fréquent. p.* ἀπώλετο, 3. *p. s. aor.* 2. *moy. d'*ἀπόλλυμι.

ἀπολήγω, *fut.* ἀπολήξω, *ép.* λλ ; *aor.* 1. ἀπέληξα, *ép.* λλ, cesser, *avec le gén.* : — μάχης, cesser de combattre ; — εἰρεσίης, de ramer, Od. XII, 224 ; *avec un partic.* : — οὐδ' ἀπολήγει χαλκῷ δηϊόων, Il. XVII, 565, et il ne cesse point de détruire avec le fer ; *cf.* Od. XIX, 166 ; *absol.* cesser, passer, périr, Il. VI, 149. R. ἀπό, λήγω.

ἀπολιχμάω, *ne se trouve qu'au moy. dans Homère* : lécher : — οἵ σ' ὠτειλῆς αἷμ' ἀπολιχμήσονται, Il. XXI, 123, †, qui te lècheront le sang de ta blessure. R. ἀπό, λιχμάω.

ἀπολλήξεις, ἀπολλήξῃς, ἀπολλήξειαν, *ép. p.* ἀπολήξεις, ἀπολήξῃς, ἀπολήξειαν, *d'*ἀπολήγω.

ἀπόλλυμι (*Act.* : *fut.* ἀπολέσω, *ép.* σσ ; *aor.* 1. ἀπώλεσα *et* ἀπόλεσσα ; || *Moy. aor.* 2. ἀπωλόμην ; 3. *p. s. avec forme fréq.* ἀπολέσκετο ; 3. *p. pl.* ἀπόλοντο ; *parf.* 2. ἀπόλωλα) ; || *Act. transit.* 1° perdre, faire périr, tuer, *particul. dans le combat, avec l'acc.*, Il. I, 268 : *en parl. des choses*, détruire, anéantir : — Ἴλιον Il. V, 648, Troie ; || 2° perdre, laisser échapper : — θυμόν, Il. X, 452, perdre la vie ; — νόστιμον ἦμαρ, Od. I, 354, laisser échapper le jour du retour. || *Le Moy. a, avec le parf.* 2, *la sign. intrans.* : se perdre, être perdu, périr, *dans le combat* ; *souv. avec le dat.* : — ὀλέθρῳ, Od. III, 87 ; *plus rarem. avec l'acc.* : — αἰπὺν ὄλεθρον, Od. IX, 303, périr d'une mort cruelle ; — κακὸν μόρον, Od. I, 166, par un destin funeste ; — ὑπό τινι, Od. III, 235, de la main de qn ; || 2° se perdre, disparaître : *à l'aor.* être perdu : καρπὸς ἀπόλλυται, Od. VII, 117, le fruit se perd, périt ; — ὕδωρ ἀπολέσκετο, Od. XI, 586, l'eau disparaissait ; ἀπὸ τέ σφισιν ὕπνος ὄλωλεν, Il. X, 186, le sommeil est perdu pour eux ; οὐ γὰρ σφῶν γε γένος ἀπόλωλε τοκήων, Od. IV, 62, car la race de vos pères n'est pas perdue, *c.-à-d.* vous n'êtes pas d'une origine si inconnue, *ou, selon Nitzsch*, vous n'êtes point dégénérés, la noblesse de vos pères ne se perd point en vous ; *cf.* Od. XIX, 163. R. ἀπό, ὄλλυμι.

Ἀπόλλων, ωνος (ὁ), Apollon, *fils de Jupiter et de Latone, frère de Diane, né en Lycie (d'après l'*Il. IV, 101, *Voy.* Λυκηγενής), *ou, selon une tradit. plus récente, à Délos*, H. à A. 27 ; *il a une longue chevelure flottante et la beauté d'une éternelle jeunesse. Dans Hom. il est distinct de Hélios (le soleil), et paraît 1° comme* dieu vengeur, *et à ce titre, il porte un arc et des flèches, d'où les épith. d'*ἀργυρότοξος, κλυτότοξος, ἕκατος, *etc.* ; *c'est lui qui tue avec ses flèches les hommes qui ne meurent point de mort violente, mais d'une mort naturelle et prompte ; de même que l'on attribue à Diane la mort rapide des femmes*, Od. XV, 410 ; XI, 318 ; *toutefois il tue dans sa colère ; il envoie aux hommes la perte et les maladies contagieuses*, Il. I, 42 ; || 2° *comme* dieu des prophéties ; *son oracle est établi à Pytho, parmi les rochers*, Il. IX, 405 ; *il communique le don de prévoir l'avenir*, Il. I, 72 ;

|| 3° *comme* dieu du chant et de la lyre; *il enseigne aux chantres la science du passé*, Od. VIII, 488, *et il égaie les festins des dieux par les accords de sa lyre*, Il. I, 602; || 4° *comme* protecteur des troupeaux; *il nourrit les cavales d'Eumélus*, Il. II, 766, *et fait paître les troupeaux de Laomédon*, Il. XXI, 448. *Dans l'Iliade, il est touj. du parti des Troyens, et on l'honore à Troie et sur les côtes de l'Asie mineure (à Cylla, à Chrysa), comme divinité tutélaire*, Il. I, 37, 38; IV, 509. *Voy. ses surnoms* : Σμινθεύς, Φοῖβος. *Dans* Ἀπόλλων, *l'α est bref; aux cas quadrissyllabes, il est long*. R. *vraisembl.* ἀπόλλυμι, le destructeur.

ἀπολούω (*aor.* 1. ἀπέλουσα; *fut. moy.* ἀπολούσομαι; *aor.* 1. *moy.* ἀπελουσάμην), 1° nettoyer, enlever en lavant; *avec deux acc.* : — Πάτροκλον βρότον αἱματόεντα, Il. XVIII, 345, lever à Patrocle, en le lavant, la poussière ensanglantée qui le souille; || 2° *au moy.* se laver, se purifier : — ἅλμην ὤμοιϊν, Od. VII, 219, se laver les épaules pour en enlever l'eau de mer; *avec deux acc.*, Il. XXIII, 41. R. ἀπό, λούω.

ἀπολυμαίνομαι, se purifier, *princip. dans le sens religieux*, se purifier par un bain avant le sacrifice, *lorsqu'on s'était souillé par quelque action impure, par ex. en touchant un cadavre*, Il. I, 313. 314; || 2° perdre, détruire. R. ἀπό, λυμαίνομαι.

ἀπολυμαντήρ, ῆρος, (ὁ), destructeur : — δαιτῶν, destructeur des festins, *c.-à-d.* trouble fête; *c'est ainsi qu'Hom. appelle le mendiant*, Od. XVII, 220, 377; *ou peut-être* celui qui souille les festins par sa présence, *ou encore, selon Voss*, destructeur de repas, *c.-à-d.* mangeur vorace, qui dévore les restes, *ce qui s'accorde avec l'épith.* μολοβρόν *qui précède, et l'interprét. des* SCHOL. R. ἀπολυμαίνομαι.

ἀπολύω (*aor.* 1. ἀπέλυσα, υ *long*; *fut. moy.* ἀπολύσομαι), délier, détacher : — τί τινος, une chose d'une autre : — ἱμάντα κορώνης, Od. XXI, 46, elle détacha la courroie de l'anneau *qui la retenait*; || 2° délivrer, mettre en liberté, *moyennant une rançon*, Il. I, 95; VI, 427; || *au moy.* délivrer, racheter *pour soi, un des siens* : — λυσόμενος θύγατρα; Il. I, 13, pour racheter sa fille; — τινὰ χρυσοῦ, Il. XXII, 50, racheter qn avec de l'or. R. ἀπό, λύω.

ἀπομηνίω (*fut.* ἀπομηνίσω; *aor.* 1. ἀπεμήνισα), continuer à être en colère, conserver sa colère : — τινί, contre qn, Il. II, 772; Od. XVI, 378 (ι *bref au prés., long au fut. et à l'aor*). R. ἀπό, μηνίω.

ἀπομιμνήσκομαι (*aor.* ἀπεμνησάμην), *moy.* se souvenir, *avec le dat.* : — τινί, de qn, Il. XXIV, 428, †. R. ἀπό, μιμνήσκομαι.

ἀπόμνυμι *et* ἀπομνύω, υ *long* (*impnrf.* 3. *p. s.* ἀπώμνυ, 3. *p. pl.* ἀπώμνυον, *aor.* 1. ἀπώμοσα), jurer, prêter serment avec toutes les formes (ἀπό, entièrement), Od. II, 377; || 2° affirmer avec serment que l'on ne veut point faire une chose; jurer que non; *l'opposé est* ἐπόμνυμι, jurer que oui, * Od. X, 345; XVIII, 58. R. ἀπό, ὄμνυμι.

ἀπομόργνυμι (*aor.* 1. *moy.* ἀπομορξάμην), 1° essuyer, étancher, *avec l'acc.* : — αἷμα, le sang, Il. V, 798; || 2° *au moy.* essuyer à soi-même, s'essuyer : — παρειὰς χερσί, les joues avec les mains, Od. XVIII, 200; — δάκρυ, essuyer ses larmes, Od. XVII, 304. R. ἀπό, ὀμόργνυμι.

ἀπομυθέομαι, *moy. dép.* parler pour détourner, dissuader : — μάλα γάρ τοι ἔγωγε πόλλ' ἀπεμυθεόμην, Il. IX, 109, †, car je te faisais bien des remontrances, je te disais bien des choses pour te dissuader. R. ἀπό, μυθέομαι.

ἀποναίω, **Poét** ; *prés. inus.* (*aor.* 1. ἀπένασα, *ép.* σσ; *aor.* 1. *moy.* ἀπενασάμην, *ép.* σσ), *propr.* faire changer d'habitation, transplanter, emmener ailleurs; *de là, en gén.* envoyer; *avec l'acc.* : — κούρην ἄψ, Il. XVI, 86, renvoyer la jeune fille; || 2° *au moy.* changer d'habitation, se transporter ailleurs, émigrer : — Δουλιχιόνδε, Il. II, 629; Od. XV, 254, à Dulichion. R. ἀπό, νάω, ναίω.

ἀπονέομαι, *seul. au prés. et à l'imparf.* s'en aller, revenir, retourner : — ἐκ μάχης, Il. XVI, 242, du combat, προτὶ ἄστυ, Il. XII, 74, à la ville; — ἐπὶ *ou* προτὶ νῆας, Il. XV, 305, 295, aux vaisseaux; — ἐς πατρός, *s.-ent.* δόμον, Od. II, 195, dans la maison paternelle. R. ἀπό, νέομαι.

ἀπόνηθ', *p.* ἀπόνητο, 3. *p. s. aor.* 2 *moy. ép.* d'ἀπονίνημι.

ἀπονήμενος, *part. aor.* 2 *moy.* d'ἀπονίνημι.

ἀπονίζω (*usité au prés. et à l'impnrf. p.* ἀπονίπτω), laver, *acc.*, Od. XXIII, 75; || *au moy.* laver à soi-même, *avec l'acc.* : — ἱδρῶ θαλάσσῃ, Il. X, 572, se laver la sueur dans la mer. R. ἀπό, νίζω.

ἀπονίνημι, servir, donner du profit (*usité dans Hom. seulem. au moy.* ἀπονίναμαι, *fut.* ἀπονήσομαι; *aor.* 2 *att.* ἀπωνήμην, *ép.* ἀπονήμην; 3. *p. s.* ἀπόνητο; *opt.* 2. *p. s.* ἀπόναιο; *part.* ἀπονήμενος), jouir, profiter de, *avec le gén.* : οἶος τῆς ἀρετῆς ἀπονήσεται, Il. XI, 763, jouira seul de son courage; οὐδὲ ἧς ἥβης ἀπό-

νηθ', Il. XVII, 25, il n'a pas joui de sa jeunesse; *on l'emploie aussi absol.* : οὐδ' ἀπόνητο, Od. XVII, 293, et n'a pas joui de lui (*de son chien*). R. ἀπό, ὀνίνημι.

ἀπονίπτω, *forme qui a, plus tard, remplacé* ἀπονίζω (*le prés. moy.* ἀπονίπτεσθαι, *se trouve une fois*, Od. XVIII, 169; *aor.* 1 ἀπένιψα; *aor.* 1 *moy.* ἀπενιψάμην), laver, ôter en lavant, *avec l'acc.* : — βρότον ἐξ ὠτειλέων, Od. XXIV, 189, enlever avec de l'eau le sang des blessures; || *au moy.* laver à soi-même, se laver, *avec l'acc.* — χρῶτα, Od. XVIII, 172, se laver le corps. R. ἀπό, νίπτω.

ἀπονοστέω (*fut.* ἀπονοστήσω), retourner, s'en retourner, rentrer dans ses foyers; *avec* ἄψ, Il. I, 60, *et souv.* R. ἀπό, νοστέω.

ἀπόνοσφι, *devant une voy.* ἀπόνοσφιν, 1° *adv.* séparément, à l'écart, loin, Il. II, 233; — τραπέσθαι, Od. V, 350, se retirer à l'écart; || 2° *prép.* loin de, *avec le gén.* — ἐμεῦ, loin de moi, Il. I, 541. R. ἀπό, νόσφι.

*ἀπονοσφίζω (*aor.* ἀπενόσφισα, *ép.* σσ, séparer, éloigner, repousser : — τινὰ δόμων, H. à C. 158, repousser qn de chez soi, lui fermer l'entrée de sa maison; || *au pass.* être éloigné, se tenir loin de, s'abstenir *ou* être privé, sevré : — θεῶν ἐδωδῆς, H. a M. 562, de la nourriture des dieux. R. ἀπό, νοσφίζω.

ἀποξέω (*aor.* 1. ἀπέξεσα), enlever en raclant, en grattant, couper, *avec l'acc.* — χεῖρα, Il. V, 81, †, couper la main. R. ἀπό, ξέω.

ἀποξύνω (*aor.* 1 ἀπόξυνα), aiguiser, affiler, *avec l'acc.* : — ἐρετμά, des avirons, Od. VI, 269: IX, 326; *selon* BUTTM. *Lexil.* II, *il a dans les deux passages, le même sens qu'*ἀποξύω (*cf.* Od. IX, 327) *et il faut lire* ἀποξύουσιν, *au lieu d*'ἀποξύνουσιν, ἀποξῦσαι, *au lieu d*'ἀποξῦναι. R. ἀπό, ὀξύνω.

ἀποξύω (*aor.* ἀπέξυσα), *m. sign. que* ἀποξέω, faire disparaître, enlever en grattant : — γῆρας, Il. IX, 446, †, enlever la vieillesse, *comme si les rides, amassées par les années, s'enlevaient comme les aspérités d'un corps, par le rabot.* R. ἀπό, ξύω.

ἀποπαπταίνω (*fut.* ἀποπαπτανέω, *ép. p.* ἀποπαπτανῶ), regarder, chercher où fuir, *en lat.* circumspicere fugam, Il. XIV, 101, †. R. ἀπό, παπταίνω.

ἀποπαύω (*aor.* ἀπέπαυσα; *fut. moy.* ἀποπαύσομαι), 1° *act.* faire cesser, faire reposer; — τινά, qn, Il. XVIII, 267; — τινά τινος, forcer qn à discontinuer une chose : — πολέμου, Il. XI, 323, faire suspendre le combat; *et avec l'inf.* : — τινὰ ἀλητεύειν, Od. XVIII, 114, empêcher qn de continuer à mendier, || *au moy.* cesser de, faire trêve à, se reposer de : — πολέμου, Il. I, 422, cesser de combattre; *cf.* Od. I, 340, *où on lit aujourd'hui à tort* ἀποπαύε *au lieu d*'ἀποπαύεο. R. ἀπό, παύω.

ἀποπέμπω (*fut.* ἀποπέμψω, 3. *p. s. ép.*: ἀππέμψει, Od. XV, 83; *aor.* ἀπέπεμψα), 1° envoyer, renvoyer, abandonner, *avec l'acc.*; — τινὰ δόμων, Od. X, 76, renvoyer qn de chez soi; || 2° rendre, remettre; — δῶρα, Od. XVII, 76, des présents *à celui pour qui on les a reçus en dépôt.* R. ἀπό, πέμπω.

ἀποπέσῃσι, *ion. p.* ἀποπέσῃ, 1. *p. s. subj. aor.* 2 *d* ἀποπίπτω.

ἀποπέτομαι (*aor.* 2 ἀπεπτάμην; *part.* ἀποπτάμενος), s'envoler, revenir en volant; *en parl. d'un trait*, Il. XIII, 587; — ἀποπτάμενος ᾤχετο, Il. II, 71, s'envola, s'en alla en volant, *en parl. du Dieu des songes; en parl. de l'âme*, Od. XI, 221. R. ἀπό, πέτομαι.

ἀποπίπτω (*aor.* 2 ἀπέπεσον, 3. *p. s. subj.* ἀποπέσῃσι, *ion. p.* ἀποπέσῃ), tomber, Il. XIV, 351; — ἐκ πέτρης, d'un rocher, *en parl. de chauves-souris*, Od. XXIV, 7. R. ἀπό, πίπτω.

ἀποπλάζω (*seul. à l'aor. pass.* ἀπεπλάγχθην, *part.* ἀποπλαγχθείς), *act.* égarer; *pass.* s'égarer, être éloigné, Od. VIII, 573; — νήσου, Od. XII, 285, être poussé loin de l'île; ἀπὸ θώρηκος πολλὸν ἀποπλαγχθεὶς, ἑκὰς ἔπτατο οἰστός, Il. XIII, 592, s'étant beaucoup écarté de la cuirasse, le trait vola au loin; — ἡ μὲν ὑποπλαγχθεῖσα (τρυφάλεια) χαμαὶ πέσε, Il. XIII, 578, le casque lancé au loin tomba à terre. R. ἀπό, πλάζω.

ἀποπλείω, P. p. ἀποπλέω, s'éloigner en naviguant, s'en aller par mer : — οἴκαδε, Il. IX, 418; Od. XVI, 331, chez soi, dans sa patrie. R. ἀπό, πλέω.

ἀποπλύνω (*seul. l'imparf.* 3. *p. s. avec la forme fréquent.* ἀποπλύνεσκε), laver, nettoyer : — λάϊγγας, Od. VI, 95, †, (*la mer*) lavait les cailloux. R. ἀπό, πλύνω.

ἀποπλώω, *ion. p.* ἀποπλέω; *à cette forme se rapporte l'aor.* 2. ἀπέπλω, Od. XIV, 339, †.

ἀποπνέω, *ép.* ἀποπνείω, 1° exhaler, faire sortir en soufflant, *avec l'acc.* : — πυρὸς μένος, Il. VI, 182, la force, la violence du feu, vomir des flammes, *en parl. de la Chimère*; — πικρὸν ἁλὸς ὀδμήν, Od. IV, 406; l'odeur amère *ou* âcre de la mer; — θυμόν, Il. IV, 524, rendre

l'âme, mourir; *on le trouve absol. dans ce dernier sens*, *Batrach*. 100. R. ἀπό, πνέω.

* ἀποπνίγω (*aor*. 1. ἀπέπνιξα), étouffer, étrangler tout à fait, *avec l'acc*., *Batrach*. 121 (ι *bref*). R. ἀπό, πνίγω.

ἀποπρό, 1° *adv*. loin; — φέρειν; Il. XVI, 669; || 2° *prép. avec le gén*. loin de: — νεῶν, Il. VII, 343; *en composit. il donne plus de force à* πρό. R. ἀπό, πρό, *litt*. de.. en avant.

ἀποπροαιρέω (*part. aor*. 2. ἀποπροελών), emporter, prendre, détacher *une partie* : — τινός, de quelque chose: — σίτου, Od. XVII, 457, †, entamer du pain. R. ἀποπρό, αἱρέω.

ἀποπροέηκε, 3. *p. s. aor*. 1 *ion. d'*ἀποπροΐημι.

ἀποπροελών, *part. aor*. 2 *d'*ἀποπροαιρέω.

ἀπόπροθεν, *adv*. de loin, au loin, Il. X, 209; Od. VII 244, R. ἀποπρό.

ἀπόπροθι, *adv*. dans le lointain, au loin, Il. X, 410; Od. IV, 757.

ἀποπροΐημι (*aor*. 1. *ion*. ἀποπροέηκα), 1° envoyer au loin : — τινὰ πόλινδε, Od. XIV, 26, envoyer qn à la ville; — ἰόν, Od. XXII, 82, envoyer, décocher un trait; || 2° laisser tomber *ou* jeter : — ξίφος χαμᾶζε, Od. XXII, 327, son épée à terre. R. ἀποπρό, ἵημι.

ἀποπροτέμνω (*part. aor* 2 ἀποπροταμών), couper une partie, une tranche : — τινός, de quelque chose ; — νώτου ὑός, Od. VIII, 475, †, une tranche du dos d'un porc. R. ἀποπρό, τέμνω.

ἀποπτάμενος *part. aor*. 2 *d'*ἀποπέτομαι.

ἀποπτύω (υ *douteux au prés*.), cracher, rejeter en crachant : — τί, quelque chose, Il. XXIII, 781; — ἁλὸς ἄχνην, Il. IV, 426, l'écume de la mer. R. ἀπό, πτύω.

ἀπόρθητος, ος, ον, non ravagé : — πόλις, Il. XII, 11, †. R. ἀ *pr*., πορθέω.

ἀπόρνυμι, mettre en mouvement pour sortir d'un lieu ; *ne se trouve qu'au moy*. : se mettre en mouvement pour quitter un lieu, partir : — Λυκίηθεν, Il. V, 105, †, de Lycie. R. ἀπό, ὄρνυμι.

ἀπορούω (*aor*. 1. ἀπόρουσα), s'élancer, *soit en avant*, Il. V, 20, *soit en arrière*, rebrousser, Od. XXII, 95. R. ἀπό, ὀρούω.

ἀποῤῥαίω (*fut*. ἀποῤῥαίσω, *aor*. ἀπόῤῥαισα), arracher, ôter avec violence ; — τινά τι, quelque chose à qn, Od. I, 404 ; τινὰ φίλον ἦτορ, Od. XVI, 428, arracher la vie à qn. R. ἀπό, ῥαίω.

ἀποῤῥήγνυμι (*aor*. 1. ἀπέῤῥηξα), détacher en brisant, en rompant, rompre, *avec l'acc*. — δεσμόν, Il. VI, 507, le licou *d'un cheval*; *cf*. Od. IX, 481; — θαιρούς, Il. XII, 459, arracher les gonds *d'une porte*. R. ἀπό, ῥήγνυμι.

ἀποῤῥιγέω (*parf*. 2 *avec sign. du prés*. ἀπέῤῥιγα, ι *long*), *propr*. avoir bien froid, frissonner; *au fig*. trembler, avoir peur, craindre, ne pas oser, *avec l'infin*. Od. II, 52, †. R. ἀπό, ῥιγέω.

ἀποῤῥίπτω (*aor*. 1 ἀπέῤῥιψα), rejeter, écarter, *avec l'acc*. : — καλύπτρην, le voile, Il. XXII, 406 ; *au fig*. quitter, déposer : — μῆνιν, son ressentiment, Il. IX, 507. R. ἀπό, ῥίπτω.

ἀποῤῥώξ, ῶγος (ὁ, ἡ), 1° *propr. adj*. arraché, détaché avec violence, déchiré : ἀκταὶ ἀποῤῥῶγες, Od. XIII, 98, rivages pleins de déchirures, dentelés; || 2° *subst*. partie détachée *d'un tout*, éclat, fragment; *en parl. d'un fleuve*, bras *ou* branche : — Στυγὸς ὕδατος ἐστὶν ἀποῤῥώξ, Il. II, 755, c'est un bras du Styx, *en parl. du Cocyte*, Od. X, 514; *en parl. d'un excellent vin* : τόδ' ἀμβροσίης καὶ νέκταρός ἐστιν ἀποῤῥώξ Od. IX, 359, c'est un filet émané des sources du nectar et de l'ambroisie. R. ἀποῤῥήγνυμι.

ἀποσεύομαι (*seul. à l'aor*. 2 *moy. ép. sync*. ἀπεσσύμην), se retirer, s'en aller en toute hâte, *avec le gén*. : — δώματος, Il. IX, 390, sortir précipitamment de la maison ; — ἐς μυχὸν ἄντρου, Od. IX, 236, se réfugier dans le fond de l'antre (υ *bref*, σ *redoublé pour allonger la syll*.) R. ἀπό, σεύω.

ἀποσκεδάννυμι (*aor*. 1 ἀπεσκέδασα), dissiper, disperser, faire séparer, *avec l'acc*.: — βασιλῆας, Il. XIX, 309, il renvoya les rois; *au fig*.: — κήδεα θυμοῦ, Od. VIII, 149, dissipe, chasse *ou* bannis les soucis de ton cœur. R. ἀπό, σκεδάννυμι.

ἀποσκίδνημι, *forme poét. équiv. d'*ἀποσκεδάννυμι ; *Hom. n'a que le passif* ἀποσκίδναμαι, se séparer, s'en aller, Il. XXIII, 4, †.

ἀποσκυδμαίνω, s'irriter, se courroucer, *avec le dat*.: — τινί, contre qn, Il. XXIV, 65, †. R. ἀπό, σκυδμαίνω.

ἀποσπένδω, verser, répandre, *particul*. du vin *en l'honneur des dieux, dans les sacrifices solennels ou pendant la prestation d'un serment*, faire des libations, Od. III, 394; XIV, 331, * Od. R. ἀπό, σπένδω.

ἀποσταδά, *adv*. comme ἀποσταδόν, * Od. VI, 143, 146.

ἀποσταδόν, *adv.* en se tenant de loin, de loin : — μάρνασθαι, combattre de loin, Il. XV, 556, †. R. ἀφίστημι.

ἀποστείχω (*aor.* 2 ἀπέστιχον), s'en aller : — οἴκαδε, Od. XI, 132, à la maison, dans sa patrie ; αὖτις ἀπόστιχε, Il. I, 522, reviens. R. ἀπό, στείχω.

ἀποστίλβω, reluire, briller : (ξεστοὶ λίθοι) λευκοί, ἀποστίλβοντες ἀλείφατος, Od. III, 408, †, (pierres polies), blanches, luisantes comme si elles étaient enduites d'huile. *Il faut suppléer* ὡς, comme, *devant* ἀποστίλβοντες. R. ἀπό, στίλβω.

ἀποστρέφω (*fut.* ἀποστρέψω ; *aor.* ἀπέστρεψα, 3. *p. s. avec la forme ép. fréquent.* ἀποστρέψασκε), 1° *transit.* détourner, retourner ; faire revenir, rétrograder, rebrousser, *avec l'acc.* Il. XV, 62 ; ἀποστρέψοντας ἑταίρους, Il. X, 355, des compagnons devant le ramener, *s.-ent.* αὐτόν ; — πόδας καὶ χεῖρας, Od. XXII, 173, ramener les pieds et les mains en arrière ; — ἴχνια, H. à M. 76, revenir *ou* retourner sur ses pas ; ‖ 2° *intrans.* se détourner *de sa course*, rebrousser, Od. III, 162 ; retomber, *en parl. du rocher de Sisyphe*, Od. XI, 597 ; *à moins que dans ce dernier exemple, le mot* κραταιΐς, *au lieu d'être un adverbe comme le pensent* ARISTARQUE *et* HÉRODIEN, *ne soit, comme le veulent quelques interprètes, le nom d'une déesse ou génie féminin, ou ne doive s'écrire* κραταιῒς *p.* κραταιὰ ἴς ; *il faudrait alors s.-entendre* τὸν λᾶαν, *et le verbe aurait le sens actif ; on pourrait également dans le* 1er *exemple s.-entendre* νῆας. R. ἀπό, στρέφω.

ἀποστρέψασκε. *Voy.* ἀποστρέφω.

ἀποστυφελίζω (*aor.* 1 ἀπεστυφέλιξα), repousser avec violence ; — τινά τινος, Il. XVI, 703, qn de qc ; — τρὶς νεκροῦ ἀπεστυφέλιξαν, * Il. XVIII, 158, trois fois ils le repoussèrent loin du mort. R. ἀπό, στυφελίζω.

* ἀποσυρίζω, H. à M. 280, siffler. R. ἀπό, συρίζω.

ἀποσφάλλω (*aor.* 1 ἀπέσφηλα), écarter, éloigner du but *ou* du vrai chemin, égarer ; — τινά, qn, Od. III, 320 ; *au fig.* : — τινὰ πόνοιο, Il. V, 567, faire manquer à qn le but de ses travaux. R. ἀπό, σφάλλω.

ἀποσχίζω (*aor.* 1 ἀπέσχισα), séparer en fendant, détacher, arracher, *avec l'acc.* : — πέτρην, un rocher, Od. IV, 507, †. R. ἀπό, σχίζω.

ἀποτάμνω (*aor.* 2 ἀπέταμον), *ion. p.* ἀποτέμνω, 1° détacher, séparer en coupant, couper, trancher *avec l'acc.* : — στομάχους, Il. III, 292, couper la gorge *des agneaux* ; — ἵπποιο παρηορίας, Il. VIII, 87, les courroies, les traits d'un cheval *de volée* ; ‖ 2° *au moy.* couper *pour soi, pour son usage* : — κρέα, Il. XXII, 347, se couper de la viande, couper une tranche de viande *pour la manger* ; *de là*, détacher *du tout, de la masse* ; — βοῦς, H. à M. 74, détacher des bœufs du troupeau, les emmener. R. ἀπό, τέμνω.

ἀποτηλοῦ, *adv.* bien loin, au loin, Od. IX, 117, †. R. ἀπό, τηλοῦ.

ἀποτίθημι (*aor.* 1 ἀπέθηκα ; *aor.* 2. *moy.* ἀπεθέμην ; *d'où le subj.* ἀποθείομαι, *ép. p.* ἀπόθωμαι, *l'inf.* ἀποθέσθαι), *à l'act.* : *et au moy*, déposer ; mettre à l'écart, serrer ; *au fig.* quitter, laisser, *avec l'acc.* : — τεύχεα ἐπὶ χθονί, Il. III, 89, déposer ses armes à terre ; — ἀπὸ κρατὸς κυνέην ἔθηκα, Od. XIV, 276, j'ai ôté le casque de ma tête ; — δέπας ἐνὶ χηλῷ, Il. XVI, 254, serrer la coupe dans l'armoire ; — φύσας ὅπλα τε πάντα, Il. XVIII, 409, retirer, serrer les soufflets et tous les instruments ; — ἐνιπήν, Il. V, 492, déposer, quitter le ton menaçant ; *dans ce passage*, ἀποθέσθαι ἐνιπὴν *est opposé à* λισσομένῳ, il faut prier les chefs et quitter avec eux le ton menaçant. *L'édit. Didot adopte un autre sens* : et écarter d'eux le reproche ; *c'est forcer la sign.* d'ἀποθέσθαι ; πολεμίζειν ἐχέμεν *et* ἀποθέσθαι ἐνιπὴν *au lieu de dépendre de* σὲ χρὴ *et de se rapporter à Hector, seraient ainsi gouvernés par* ὥστε *s.-ent. ou par* λισσομένῳ, *et se rapporteraient aux Chefs alliés.* R. ἀπό, τίθημι.

* ἀποτιμάω (*fut.* ἀποτιμήσω), ne point honorer, faire peu de cas, *avec l'acc.* H. à M. 35. R. ἀπό, τιμάω.

ἀποτίνυμαι, *P. p.* ἀποτίνομαι, se faire payer : — πολέων ἀπετίνυτο ποινήν, Il. XVI, 398, *littér.* il se faisait payer la réparation pour plusieurs, *c.-à-dire* il en vengeait beaucoup, il tirait vengeance de la mort de plusieurs : — τῶν μ' ἀποτινύμενοι, Od. II, 73, exigeant de moi réparation de ces choses.

ἀποτίνω (*fut.* ἀποτίσω ; *aor.* 1. ἀπέτισα : *fut. moy.* ἀποτίσομαι, *aor.* 1. *moy.* ἀπετισάμην), 1° *act. propr.* rendre l'équivalent de, donner une compensation *pour*, *) *princip. en mauv. part* : — τιμὴν Ἀργείοις ἀποτινέμεν (*inf. pour l'impér.*), Il. III, 286, qu'ils donnent aux Grecs un dédommagement ; *cf.* 459 ; — πάσας ὑπερβασίας τινί, Od. XIII, 193, payer, expier tous les outrages ; — Πατρόκλοιο ἕλωρα, Il. XVIII, 93 expier l'enlèvement, la mort de Patrocle ; — σύν τε μεγάλῳ ἀπέτισαν (*l'aor.*

pour le fut.) σὺν σφῇσιν κεφαλῇσιν, Il. IV, 161, et ils le paieront cher, ils le paieront de leurs têtes; *b*) *qfois en bonne part:* — νῦν μοι τὴν κομιδὴν ἀποτίνετον, Il. VIII, 186, rendez-moi maintenant l'équivalent de la nourriture *que vous vous recevez de moi, dit Hector à ses coursiers;* — εὐεργεσίας, Od. XXII, 235; II, 132, reconnaître les bienfaits reçus, *en lat.* **repender**; || *au moy.* se faire rendre *ou* compenser *une chose,* exiger réparation, tirer vengeance, *avec l'acc. de la chose;* — ποινὴν ἑτάρων, Od. XXIII, 312, tirer vengeance du mal fait à ses compagnons; — βίας, Od. XVI, 255; III, 216, se venger des violences; || *avec l'acc. de la personne:* — τινά, Od. XXIV, 480, se venger de qn, le punir. R. ἀπό, τίνω.

ἀποτίσομαι, ion. p. ἀποτίσωμαι, *subj. fut. d'ἀποτίνω,* Od. XIII, 386.

ἀποτίω, comme ἀποτίνω, *auquel il prête ses temps; il ne se trouve pas au présent.*

ἀποτμήγω, forme ép. équival. d'ἀποτέμνω (aor. 1. ἀπότμηξα), couper, séparer en coupant, *avec l'acc.:* — χεῖρας ξίφεϊ, Il. XI, 146, couper les mains avec une épée; — κλιτῦς, Il. XVI, 390, couper, détacher, emporter les collines, *en parl. des torrents;* — τινὰ λαοῦ, Il. X, 364, séparer qn de son armée, l'empêcher de la joindre; — τινὰ πόλιος, Il. XXIII, 456, empêcher qn de pénétrer dans la ville. R. ἀπό, τμήγω *p.* τέμνω.

ἄποτμος, ος, ον, (*superl.* ἀποτμότατος, Od. I, 219), malheureux, infortuné. Il. XXIV, 588; Od. XX, 140. R. *ἀ pr.,* πότμος.

ἀποτρέπω (*fut.* ἀποτρέψω; *aor.* 2. ἀπέτραπον; *aor.* 2. *moy.* ἀπετραπόμην), détourner, faire rebrousser, emmener: — τινά τινος, détourner qn de qc: τινὰ πολέμοιο, Il. XII, 249, détourner qn de la guerre, de combattre; ἀπέτραπε λαὸν Ἀθήνη, Il. XI, 758, Minerve détourna, fit rebrousser l'armée; || *au moy.* se détourner, se retourner; *et avec* αὖτις, s'en retourner: ὅθεν αὖτις ἀπετράπετ' ὄβριμος Ἕκτωρ, Il. X, 200, d'où le puissant Hector était retourné sur ses pas; αὐτὸς δ' ἀπὸ νόσφι τραπέσθαι (*inf. p. l'impér.*), Od. V, 350, détourne ton visage, tourne-toi d'un autre côté; *de là, au fig.* se détourner, *en signe de non acquiescement:* — οὐδὲ Γλαῦκος ἀπετράπετ', οὐδ' ἀπίθησεν, Il. XII, 329, Glaucus ne se détourna, ni ne désobéit. R. ἀπό, τρέπω.

ἀποτρίβω (*fut.* ἀποτρίψω), user par le frottement: — πολλά οἱ ἀμφὶ κάρη σφέλα πλευραὶ ἀποτρίψουσι βαλλομένοιο, Od. XVII, 232, †, ses flancs useront par le frottement plusieurs escabeaux qu'on lui jettera à la tête. *D'autres lisent ici* πλευράς *et mettent* σφέλα *au nomin.;* *leçon moins conforme aux habitudes du poète.* R. ἀπό, τρίβω.

ἀπότροπος, ος, ον, détourné, éloigné, relégué, qui vit loin des hommes, Od. XIV, 372, †. R. ἀποτρέπω.

ἀποτρωπάω, forme poét. équiv. d'ἀποτρέπω, détourner, *et avec* ὀπίσσω, Il. XX, 119, faire rétrograder, *avec l'acc.;* || *Au moy.* (*impér. prés.* 2. *p. pl.* ἀποτρωπᾶσθε), se détourner, *avec le gén.:* — τόξου τανυστύος, Od. XXI, 112, de la tension de l'arc, *c.-à-d.* différer de le bander; *avec l'infin.:* — δακέειν ἀπετρωπῶντο λεόντων, Il. XVIII, 585, ils (les chiens) se détournaient des lions quant au mordre, *c.-à-d.* évitaient de mordre les lions.

ἀπούρας, part. aor. 1 *formé d'un ancien thème, qui, pour le sens, se rapporte à* ἀπαυράω, ôter, enlever. *Voyez ce verbe.*

ἀπουρίζω (*fut.* ἀπουρίσω, *ép.* σσ), *se trouve une seule fois,* Il. XXII, 489, †: ἄλλοι γάρ οἱ ἀπουρίσσουσιν ἀρούρας. *On le tire communément d'*ἀφορίζω *pour lequel les Ioniens disent* ἀπουρίζω, *et on trad.:* d'autres lui circonscriront ses terres dans des limites plus étroites, *c.-à d.* lui en rogneront une portion; *mais* Buttm., *Lexil.* I, 77, *lui trouve de l'analogie avec* ἀπαυράω, *et trad.:* lui enlèveront ses terres; *il préfère aussi la leçon:* ἀπουρήσουσιν.

* *ἀποφαίνω* (*aor.* ἀπέφηνα), mettre au jour *ou* en lumière, découvrir; faire savoir, annoncer, *Batrach.* 143. R. ἀπό, φαίνω.

ἀποφέρω (*fut.* ἀποίσω; *aor.* 1 ἀπένεικα), emmener, emporter; rapporter, *avec l'acc.:* — τούτω ἀποίσετον ἵπποι ἀφ' ἡμῶν, Il. V, 256, les coursiers les emporteront loin de nous; μιν Κόωνδ' ἀπένεικας, Il. XIV, 255, tu l'as emporté vers l'île de Cos (sur un vaisseau); — οὐ δ' ἔμελλεν Ἕκτορι μῦθον ἀποίσειν, Il. X, 337, et il ne devait pas rapporter la nouvelle à Hector. R. ἀπό, φέρω.

* *ἀποφεύγω,* fuir, s'en aller, *Batr.* 37; fuir éviter, *avec l'acc. Batr.* 43. R. ἀπό, φεύγω.

ἀπόφημι, ép. déclarer, dire tout haut: — ἀντικρύ, Il. VII, 362, dire en face; *au moy. même sign.:* — ἀπόφασθε ἀγγελίην ἀριστήεσσιν, Il. IX, 422, annoncez, dites aux chefs ce message (*la réponse négative d'Achille*). *On rapporte à ce verbe l'aor.* 2 ἀπεῖπον. R. ἀπό, φημί.

ἀποφθίω (*imparf.* ἀπέφθιθον), *Poét. p.* ἀποφθίνω, périr, Od. V, 133; VII, 251. Buttm., *Gr.* (*complète*), t. II, § 114, *p.*

250, *rejette la leçon* ἀπέφθιθον *et y substitue* ἀπέφθιθεν *p.* ἀπεφθίθησαν, 3. *p. pl. aor.* 1 *pass.* d'ἀποφθίνω; *cf.* ROST.. *p.* 334; KUEHNER, I, § 182. *Rem.* 8.

ἀποφθινύθω, *Poét.* 1° *intrans.* périr, Il. V, 643; || 2° *intrans.* perdre, consumer : — θυμόν, la vie, Il. XVI, 640, * Il. R. ἀπό, φθινύθω.

ἀποφθίνω (*seul. l'aor. moy. sync.* ἀπεφθίμην, *impér.* ἀποφθίσθω; *part.* ἀποφθίμενος; *l'aor.* 1. *pass.* ἀπεφθίθην, *d'où la* 3. *p. pl.* ἀπέφθιθεν, *p.* ἀπεφθίθησαν), périr, mourir, Il. III, 322; — ἠὲ πεσὼν ἀποφθίμην, ἠὲ ἀκέων τλαίην. Od, X. 51, (je délibérai) si, me jetant à la mer, je périrais, ou si je souffrirais tranquillement; ἀποφθίμην, *avec* ι *long, est ici l'opt. p.* ἀποφθιμην. R. ἀπό, φθίνω.

ἀποφώλιος, ου (ὁ, ἡ,), *Poét.*; *selon les schol., il serait syn. de* μάταιος, vain, frivole : οὐκ ἀποφώλια εἰδώς, Od. V, 182, et sachant des choses non futiles, *c.-à-d.* instruit, ayant des connaissances profondes, *en parl. d'Ulysse*; || 2° sans effet, sans résultat, stérile : οὐκ ἀποφώλιοι εὐναὶ ἀθανάτων, Od. XI, 249, la couche des immortels n'est point stérile. R. *l'étymol. est incert.*; *quelques-uns le tirent de* φωλεός, trou, creux; *d'autres d'*ἀπό *et* ὄφελος.

ἀποχάζομαι (*impér.* ἀποχάζεο), *moy. dép.* se retirer, s'en aller : — βόθρου, XI, 95, †, de la fosse. R. ἀπό, χάζομαι.

ἀποχέω (*aor. ép.* ἀπέχευα), verser, renverser, faire tomber : — εἴδατα ἔραζε, Od. XXII, 20, 85, les mets à terre. R. ἀπό, χέω.

ἀποψύχω (*part. aor.* 1 *pass.* ἀποψυχθείς), 1° perdre haleine, perdre la respiration, s'évanouir, Od. XXIV, 348; || 2° enlever, ôter en soufflant, *partic. l'humidité*; *par suite*, sécher: — ἱδρῶ ἀποψυχθείς, Il. XXI, 561, séché, quant à sa sueur, remis de sa fatigue; || *au moy.* se sécher, s'exposer à l'air *ou* faire sécher pour soi; *avec l'acc* : τοὶ δ' ἱδρῶ ἀπεψύχοντο χιτώνων, Il. XI, 621, ils faisaient sécher la sueur de leurs tuniques (dont elles étaient imprégnées), *ou* ils se séchaient quant à la sueur, *etc.* R. ἀπό, ψύχω.

* *ἀπρεπέως*, *P. p.* ἀπρεπῶς, *adv.* d'une manière inconvenante, H. à M. 272. R. ἀπρεπής.

ἄπρηκτος, ος, ον, 1° non fait, nul comme s'il n'était pas fait, vain, *ou plutôt* qui ne fai rien, inutile, sans résultat: — ἄπρηκτον πόλεμον πολεμίζειν, Il. II, 121, faire une guerre sans résultat; — ἄπρηκτοι ἔριδες, vains débats, Il. II, 376; || 2° contre lequel on ne peut rien, intraitable; incurable : — ὀδύναι, Od. II, 79, douleurs sans remède; || 3° qui n'a rien fait, qui n'a pas réussi: οὐδέ σέ φημι ἄπρηκτόν γε νέεσθαι, Il. XIV, 221, je pense que tu ne reviendras pas sans avoir réussi, *re infectâ*: ἄπρηκτον *ici n'est pas adv.* R. ἀ *pr.*, πράσσω.

ἄπυστος, ος, ον, 1° *pass.* dont on n'a rien appris *ou* dont on ne peut rien apprendre, ignoré, inconnu, Od. I, 242; || 2° *act.* qui n'a rien appris, qui ne sait pas; ignorant, Od. V, 127; *avec le gén.* : — μύθων, qui ignore les paroles, les discours, Od. IV, 675. R. ἀ *pr.*, πυνθάνομαι.

ἀπωθέω (*fut.* ἀπώσω; *aor.* 1 ἀπῶσα, *ép.* ἀπέωσα; *fut. moy.* ἀπώσομαι; *aor.* 1 *moy.* ἀπωσάμην), pousser, repousser, éloigner, écarter, ôter; *avec l'acc.* : — ῥινόν, Il. V, 308, enlever la peau, l'écorcher; — ὀμίχλην, Il. XVII, 649, écarter le nuage; — τινά τινος *ou* ἔκ τινος : ὄφρα γέροντος ἀπώσομεν ἄγριον ἄνδρα, Il. VIII, 96, pour que nous éloignions du vieillard l'homme farouche; — ἐκ Τροίης ἀπωσέμεν υἷας Ἀχαιῶν, Il. XIII, 567, éloigner de Troie les fils des Grecs : — τινὰ ἅρματος, Il. XX, 489, précipiter qn de son char; *en parl. des vagues et des vents*, écarter du droit chemin, éloigner du but de la course: — Βορέης ἀπέωσε, Od. I, 81, Borée m'a fait dévier de ma route (ἀπέωσε, *att. p.* ἀπῶσε); || 2° *au moy.* éloigner de soi, *ou pour soi*, repousser, *avec. l'acc.*: — Τρῶας, Il. VIII, 206, les Troyens : — κακὰ νηῶν, Il XV, 503, le malheur des vaisseaux; *on le trouve aussi dans le sens de l'act.* : σφέας κεῖθεν ἀπώσατο ἲς ἀνέμοιο, Od. XIII, 276, la violence du vent les chassa de là. R. ἀπό, ὠθέω.

ἄρ', *par élis. p.* ἄρα, *dev. une voy.*

ἄρ, *ép. p.* ἄρα, *dev. une cons.*

ἄρα (*dev. une voy.* ἄρ'; *souv. dev. une cons.* ἄρ; *souv.* ῥά, *par retranchem. de l'*ἀ *initial*), *particule qui exprime la liaison étroite de deux idées et s'emploie dans les phrases corrélatives qui marquent l'espace, le temps ou la manière*; *elle est souvent explétive et équivaut au* donc *français, si fréquent dans les récits familiers et surtout dans la bouche du peuple;* donc *est le véritable sens*; *cependant on peut souv. la trad. en franç. par* : or, puis, ensuite, partant, ainsi, à savoir, précisement, justement. *Il est inutile de citer une multitude d'exemples, de faire des distinctions à l'infini; toutes les nuances particulières que le sens de cette particule peut emprunter aux diverses phrases dans lesquelles elle*

entre, peuvent aisément se ramener à l'idée générale de : donc.

ἀπριάτην, *adv.* sans rachat, sans rançon, Il. I, 29; sans récompense, gratuitement, Od. XIV, 317. *D'autres supposent un adj.* ἀπρίατος, η, ον, *ou* ἀπριάτης, ου (ὁ, ἡ). R. *ἀ pr.*, πρίαμαι.

ἀπροτίμαστος, ος, ον, *ép. p.* ἀπρόσμαστος, intact, qui n'a pas été touché, *en parl. de Briséis, qu'Agamemnon a respectée*, Il. XIX, 263, †. R. *ἀ pr.*, προτί *p.* πρός, *et* μάσσω.

ἄπτερος, ος, ον, sans ailes, dépourvu d'ailes; *seulem. dans cette locut.* : — τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος, Od. XVII, 57; XIX, 29, pour elle le discours fut sans ailes, *c.-à-d.* les paroles ne s'envolèrent pas, elles restèrent gravées dans sa mémoire. R. *ἀ pr.*, πτερόν; ‖ *D'autres entendent* : ailé, très-rapide, qui pénètre promptement. R. *ἀ augm.* πτερόν.

ἀπτήν, ἀπτῆνος (ὁ, ἡ), qui n'a pas encore de plumes, *ou* qui ne vole pas, *en parl. de jeunes oiseaux* : — νεοσσοῖσι, Il. IX, 323, †. R. *ἀ pr.*, πτηνός.

ἀπτοεπής, ής, ές, hardi *ou* téméraire dans ses discours, Il. VIII, 209, †. R. *ἀ pr.*, πτοέω, ἔπος; *selon d'autres* ἀπτοεπής, qui attaque *ou* saisit par ses paroles. R. ἅπτομαι, ἔπος, *cf.* Il. I, 582.

ἀπτόλεμος, ος, ον, *P. p.* ἀπόλεμος, non belliqueux, faible, lâche, *en lat.* imbellis, Il. II, 201. R. *ἀ pr.*, πόλεμος.

ἅπτω (*aor.* 1. ἧψα, *aor.* 1 *moy.* ἡψάμην *et* ἀψάμην; 3. *p. s. aor. pass. ép.* ἐάφθη. *Voy. ce mot*) *à l'act.* attacher, nouer, *avec l'acc.* : — ἐϋστρεφὲς ἔντερον οἰός, Od. XXI, 408, l'intestin facile à tordre d'une brebis, *c.-à-d.* la corde de la cithare; ‖ *au moy.* 1° attacher pour soi; *avec l'acc.* : — βρόχον ἀψ' ὑψηλοῖο μελάθρου, Od. XI, 277, attacher un lacet au plafond (*pour se pendre*); ‖ 2° s'attacher, rester attaché, *en parl. d'un trait*, *c.-à-d.* atteindre le but, Il. VIII, 67; *engén.* s'appliquer à, toucher, saisir, prendre, *avec le gén.* : — ἅψασθαι χειρῶν, Il. X, 377, prendre les mains; — γούνων, Il. XXI, 65, les genoux; — γενείου, Il. X, 454, le menton; — ὅτι κύων συὸς ἅπτηται κατόπισθε, Il. VIII, 339, quand un chien saisit un sanglier par derrière; *au fig.* prendre *de la nourriture* : — βρώμης ἠδὲ ποτῆτος, Od. X, 369, boire et manger.

ἅπτω (*fut. moy.* ἅψομαι), brûler, enflammer; ‖ *au moy.* brûler, s'enflammer, — ὁ μοχλὸς ἐν πυρὶ μέλλεν ἅψεσθαι, Od. IX, 379, †, le poteau allait s'enflammer dans le feu.

ἀπύργωτος, ος, ον, sans tours, non fortifié: — Θήβη, Od. II, 263, †. R. *ἀ pr.*, πυργόω.

ἄπυρος, ος, ον, sans feu, non encore mis au feu, *en parl. de chaudières et de trépieds encore neufs*, Il. IX, 122; XXIII, 267; *selon d'autres*, dont on ne se sert pas au feu, *par ex.* quand ils sont destinés au mélange des vins. R. *ἀ pr.*, πῦρ.

ἀπύρωτος, ος, ον, *comme* ἄπυρος: — φιαλή, Il. XXIII, 270, †, vase qui n'a pas encore été mis au feu. R. *ἀ pr.*, πυρόω.

ἀρά. *Voy.* ἀρή.

ἀραβέω (*aor.* 1 ἀράβησα), retentir, *en parl. du bruit que font les armes d'un guerrier qui tombe* : — ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ, Il. IV, 504; V, 42, *et très-souv.* R. *de*

ἄραβος, ου (ὁ), bruit, craquement; — ὀδόντων, Il. X, 375, claquement des dents. R. ἀράσσω.

Ἀραιθυρέη, ης (ἡ), Aréthyrée, *ville et contrée de l'Argolide: selon* STRAB. *celle qui plus tard fut appelée Phlius, entre Sicyone et Argos; elle tirait son nom de la fille d'Aras, ou plutôt il est composé d'*ἀραιός *et* θυρία *et signifie* étroit défilé, Il. II, 571.

ἀραιός, ή, όν, 1° mince, peu épais, grêle; — κνῆμαι, Il. XVIII, 411, jambes grêles, faibles; — γλῶσσαι, Il. XVI, 161, langues amincies *ou* aplaties, *de loups qui boivent*; — χείρ, Il. V, 425, main délicate *ou* faible *de Vénus*; — εἴσοδος, Od. X, 99, entrée étroite *d'un port.*

ἀράομαι (*fut.* ἀρήσομαι; *aor.* 1 ἠρησάμην), *moy. dép.* 1° prier, supplier, adresser des vœux *ou* des prières *aux dieux*, *avec le dat.* : Ἀπόλλωνι, Il. I, 35, à Apollon; ‖ 2° souhaiter, faire (*à haute voix*) le vœu *ou* le souhait de, *avec l'inf.* Il. I, 240; IV, 143; *avec* ἕως (*pour* ὡς) *et l'opt.* Od. XIX, 367; ‖ 3° appeler, invoquer, *avec l'acc.*: ἐπεὶ μήτηρ ἀρήσετ' Ἐρινῦς, Od. II, 135, car ma mère invoquera (*contre moi*) les furies. *On trouve aussi une fois*, Od. XXII, 322: ἀρήμεναι *pour* ἀρᾶν, *inf. act.*, *mais selon* BUTTM. Gr. §. 114, *p.* 81 *c'est l'aor.* 2 *pass.* : πολλάκι που μέλλεις ἀρήμεναι, tu dois avoir souvent prié. R. ἀρά.

ἀραρίσκω, FORMES: ACT. *aor.* 1 ἦρσα, *d'où l'inf.* ἄρσαι; *aor.* 2 ἤραρον, *ép.* ἄραρον; *part.* ἀραρών; *parf.* ἄρηρα, *part.* ἀρηρώς, *fém.* ἀραρυῖα; *plusq.parf.* ἀρήρειν; PASS. : *aor.* 1 *seul. la* 3. *p. pl.* ἄρθεν, *ép. p.* ἄρθησαν; MOY.: *part. aor.* 2 *ép.* ἄρμενος. *Le prés.* ἀραρίσκω, Od. IV, 23, *s'est formé de l'aor.* 2 *act.* ‖ SENS:

|| *transit.* (*à l'aor.* 1 *et à l'aor.* 2 *act.; ce dernier cependant intrans. deux fois* : Il. XVI, 214; Od. IV, 777), 1° joindre, assembler, consolider, garnir; — τί, quelque chose; — τινί, avec quelque chose; — κέρα, Il. IV, 110, joindre, unir des cornes; — οἱ δ' ἐπεὶ ἀλλήλους ἄραρον βόεσσι, Il. XII, 105, quand ceux-ci se furent joints, unis, les uns aux autres avec leurs boucliers; *et dans ce même sens, au pass.*: — μᾶλλον δὲ στίχες ἄρθεν (*ép. p.* ἄρθησαν), Il. XVI, 211, les rangs se serrèrent davantage; — τί τινι, consolider, unir une chose par une autre : — ἴκρια σταμίνεσσιν, Od. V, 252, des planchers avec des ais; — ἄγγεσιν ἄρσον ἅπαντα, Od. II, 289, arrange, serre le tout dans des vases; *de là en gén.* arranger, assembler, confectionner, construire: τοῖχον λίθοισι, Il. XVI, 212, un mur avec des pierres, (*on trouve aussi dans ce sens le parf.* ἄρηρεν, Od. V, 248, *mais c'est suivant le schol. une fausse leçon p.* ἄρασσεν; *Voy.* NITZSCH, *sur ce passage*); *au fig.* préparer, machiner: — μνηστῆρσιν θάνατον, Od. XVI, 169, préparer la mort aux prétendants; || 2° garnir, pourvoir : — τί τινι, une chose d'une autre; — πώμασιν ἀμφορέας, Od. II, 353, garnir des amphores de couvercles; — νῆα ἐρέτῃσιν, Od. III, 280, pourvoir un vaisseau de rameurs; *et fig.* ἤραρε θυμὸν ἐδωδῇ, Od. V, 95, il garnit, *c.-à-d.* il fortifia son cœur en mangeant, il répara ses forces en prenant de la nourriture; || 3° adapter, ajuster quelque chose à qn, le faire conforme à son goût: *seul.* Il. I, 136; γέρας ἄρσαντες κατὰ θυμόν, m'ayant arrangé, *c.-à-d.* choisi une récompense selon mon gré; || *intrans.* (*au parf. et au plusq.-parf.*), 1° être solidement uni *ou* assemblé, *en gén.* être bien adapté *ou* ajusté à, convenir : — Τρῶες ἀρηρότες, Il. XIII, 800, les Troyens formant une masse serrée et compacte (*c'est aussi le sens de l'aor.* 2, Il. XVI, 214); — ζωστὴρ ἀρηρώς, Il. IV, 134, ceinture juste, qui va bien, *ordin. avec le dat.* : θώρηξ γυάλοισιν ἀρηρώς, Il. 530, cuirasse composée de lames bombées; *cf.* Od. VI, 267, *ou bien, peut-être*, qui s'adapte parfaitement *à la poitrine et aux épaules*; — ἔγχος παλάμηφιν ἀρήρει, Il. III, 338, la lance allait bien à sa main, était faite à sa main, *cf.* XVI, 139; κυνέη ἑκατὸν πολίων πρυλέεσσ' ἀραρυῖα, Il. V, 744, casque qui irait aux fantassins de cent villes, *c.-à-d.* assez vaste pour les coiffer; κόρυς κροτάφοις ἀραρυῖα, Il. XIII, 188, casque qui ceint bien les tempes; *rarement avec une prépos.* : ὄφρ' ἂν μέν κεν δούρατ' ἐν ἁρμονίῃσιν ἀρήρῃ, Od. V, 361, tant que les planchers seront solidement unis dans leurs joints (*Voy.* ἁρμονίη); πίθοι ποτὶ τοῖχον ἀρηρότες, Od. II, 342, tonneaux rangés contre la muraille (et se touchant); *au fig.* οὐ φρεσὶν ἧσιν ἀρηρώς, Od. X, 553, qui n'est pas solide et ferme d'esprit, qui n'a pas l'esprit bien assis; || 2° être armé, garni, muni, orné : — σκολόπεσσι, Il. XII, 56, fortifié de pieux aigus et serrés, *en parl. d'un fossé*; — ἑκατὸν θυσάνοις ἀραρυῖα ζώνη, Il. XIV, 181, ceinture garnie de cent franges; *cf.* Od. VI, 267; || 3° aller bien, convenir, plaire : — μῦθος ὃ πᾶσιν ἤραρεν, Od. IV, 877, discours qui a plu à tout le monde (*ici l'aor. est intrans.*); || *au moy.* : *on ne trouve que le part. aor.* 2 *sync. employé adj.* ἄρμενος, η, ον, bien adapté, *avec le dat.* : ἐπίκριον ἄρμενον τῷ ἱστῷ, Od. V, 254, antenne solidement attachée au mât; *avec* ἐν : τροχὸς ἄρμενος ἐν παλάμῃσιν, Il. XVIII, 600, roue (de potier) qui s'adapte bien à la main, facile à manier; *cf.* Od. V, 254. R ἌΡΩ.

ἄραρον, *ép. p.* ἤραρον, *aor.* 2 *d'*ἀραρίσκω.

ἀραρυῖα, *fém. d'*ἀρηρώς. *Voy. ce mot.*

ἀράσσω (*fut.* ἀράξω). frapper, marteler, heurter. *Ce verbe ne se trouvait jusqu'à présent dans* HOM. *qu'en tmèse* : — ἀπαράσσω, συναράσσω, *mais dans l'*Od. V, 248, *BOTHE a substitué à la leçon d'*EUSTATHE, ἄρηρεν, *la leçon meilleure des manuscrits*, ἄρασσεν, *comme le demande également* NITZSCH (*au mot* ἀραρίσκω. *p.* 72); *d'autant mieux qu'*ἄραρεν *est touj. employé dans le sens intrans.*; ἄρασσεν *est mis là pour* συνάρασσεν, *il se rapporte à* γόμφοισιν *et à* ἁρμονίῃσιν. *BOTHE trad. le vers ainsi* : puis il l'assembla (en réunit les pièces en frappant) avec des clous et des liens; *cf.* *APOLL.* de *RHOD.* II, 614.

ἀράχνιον, ου (τό), toile d'araignée, Od. VIII, 280; XVI, 35; * Od. R. ἀράχνη.

ἀργαλέος, έη, έον, difficile, pénible, dur, fâcheux, grave, profond, cruel; — ἔργον ἐτύχθη, Il. IV, 471, une affaire (une mêlée) sérieuse eut lieu; — χόλος Ἥρης, Il. XVIII, 119, le courroux cruel de Junon; — ἄνεμος, Il. XIV, 254, vent violent; — μνηστύς, Od. II, 199, recherche en mariage féconde en rudes épreuves; *et avec une foule d'autres subst.* : ἔρις, πόλεμος, στόνος φόβος, ἄσθμα, ἕλκος, ὁδός, νοῦσος, *etc.*; *il se construit avec le dat. de la pers. et l'inf.* : ἀργαλέον μοι πᾶσι μάχεσθαι, Il. XX, 356, il m'est difficile de combattre contre tous; *une autre construction plus rare est celle-ci* : ἀργαλέος γὰρ Ὀλύμπιος ἀντιφέρεσθαι, Il. I, 589, car il est difficile de résister à l'Olympien (Jupiter); *cf.* Od. IV, 397; *on dit encore* : ἀργαλέον με ταῦτα πάντ' ἀγορεῦσαι, Il. XII, 176, il est difficile que je raconte tout cela. R. *vrni-*

sembl. à augm. et ἴργον; *selon d'autres d'* ἄλγος, *avec changem. du* λ *en* ρ.

Ἀργεῖος, είη, εῖον, 1° *adj. d'Argos* Argien : Ἥρη Ἀργείη, Il. IV, 8, l'Argienne Junon *c.-à-d.* qui protège Argos; Ἑλένη, Il. II, 161, Hélène l'argienne, *c.-à-d.* la péloponnésienne (*Voy.* Ἄργος, n° 3.); || 2° *subst.* Argien, habitant d'Argos, *ou du territoire d'Argos; comme ce peuple était le plus considérable de tous ceux qui étaient venus devant Troie*, **Hom.** *désigne par leur nom tous les Grecs en gén.* Il. II, 352.

Ἀργειφόντης, ου (ὁ), meurtrier d'Argus, *épith. de Mercure; elle s'emploie comme nom propre* Argiphonte; *Mercure avait tué le surveillant d'Io, cet Argus qui avait des yeux partout le corps*, Il. II, 103, *et souv.* Od. I, 84, *et souv.*; H. à C. 336; H. à V. 263. R. Ἄργος, φονέω.

ἀργεννός, ή, όν, *P. p.* ἀργός, blanc, éclatant de blancheur; —ὄϊες, Il. VI, 424, brebis à la blanche toison; — ὀθόναι, Il. III, 141, voile blanc.

ἀργέστης, ου (ὁ), *épith. du Notus*, Il. XI, 306; *vraisembl.* rapide, entraînant; *selon* *Voss:* au regard blême; *Horace a dit:* Albus Notus, Od. I, 7, 15; XXI, 334. R. ἀργός.

ἀργέτι, ἀργέτα, *P. p.* ἀργῆτι, ἀργῆτα, *dat. et acc. de*

ἀργής, ῆτος (ὁ, ἡ), blanc, clair, brillant, éblouissant; *en lat.* candens; *ordin. en parl. de la foudre;* — ἑανός, Il. III, 419, voile d'une éclatante blancheur; — δημός, Il. XI, 817; XXI, 127, graisse luisante; *dat.* ἀργέτι, *acc.* ἀργέτα, *avec abrév. de la pénult. pour le besoin du mètre.*

ἀργικέραυνος, ου (ὁ), qui tient la foudre étincelante *ou* rapide, *épith. de Jupiter*, Il. XIX, 121; || *subst.*, le dieu fulminant *ou* tonnant, Il. XX, 16. R. ἀργός κεραυνός.

ἀργινόεις, όεσσα, όεν, blanc, blanchissant, *épith. des villes de* Camire *et de* Lycaste, *à cause de leurs carrières de chaux*, Il. II, 647, 656; — οὔρεα, H. à P., XVIII, 12, montagnes chenues. R. ἀργός.

ἀργιόδους, οντος (ὁ, ἡ), aux blanches dents *ou* défenses, *épith. des sangliers*, Il. X, 264, *et souv.*; *des chiens*, Il. XI, 292; *selon d'autres*, aux dents agiles *ou* aigües. R. ἀργός, ὀδούς.

ἀργίπους, ποδος (ὁ, ἡ), aux pieds rapides, *épith. des chiens*, Il. XXIV, 211, *des chevaux*, H. à V. 212 R. ἀργός, πούς.

Ἄργισσα, ης (ἡ), Argisse, *ville de Thessalie, sur le Pénée; plus tard*, Argura, Il. II, 738.

ἄργμα, ατος (τό), *comme* ἀπαρχή, les prémices, *les parties de la victime, que l'on coupait d'abord, et qu'on brûlait en l'honneur des dieux*, Od. XIV, 446, †. R. ἄρχω.

Ἄργος, ου (ὁ), Argus, *nom d'un chien*, Od. XVII, 292. R. ἀργός.

Ἄργος, εος (τό), 1° Argos, *capitale de l'Argolide, sur le fleuve Inachus, auj.* Argo; *au temps de la guerre de Troie, siège des états de Diomède*, Il. II, 559; *elle avait les surnoms de* Ἀχαιϊκόν, Il. IX, 141, *et souv.*; ἵππόβοτον, Il. XVIII, 246, *et souv.*; ἱππόβοτον, Il. VI, 152; Od. III, 263; || 2° la plaine d'Argos, *formant les états d'Agamemnon, et dont la capitale était* Mycènes, Il. I, 30; II, 108; || 3° le Péloponnèse *entier, attendu qu'Argos était le siège principal des Achéens, et le plus puissant état du Péloponnèse: de là:* — Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος, Od. I, 344 *et souv.*, la Hellade et Argos, *c.-à-d.* toute la Grèce; || 4° Ἄργος τὸ Πελασγικόν, l'Argos Pélasgique, *ville de Thessalie, soumise à la domination d'Achille; selon quelques-uns, la même qui plus tard s'appela* Larisse, *et qui n'existait plus du temps de* **Strabon**, Il. II, 681; ἄργος, εος (τό), *selon ce géographe, signifie* plaine, *et désigne particul. les villes Pélasgiques, comme* Larisse; *Voy.* **Ottf. Mueller**, les Doriens (en allem.), t. I, *p.* 125.

ἀργός, ή, όν, 1° brillant, éclatant, blanc, *épith. d'une oie*, Od. XV, 161, *et des victimes luisantes de graisse*, Il. XXIII, 30; || 2° rapide, prompt, léger, *souv. en parl. des chiens:* — πόδας ἀργοί, Il. XVIII, 578; Od. II, 11; *et sans* πόδας, Il. I, 50. *Selon le schol. et quelques modernes, il signifierait les chiens* blancs, *Voy.* **Koeppen**; *cependant le sens général semble rejeter cette signif.*; *il s'agit en effet de toute l'espèce canine, sans distinction de couleur.* R. *Selon quelques-uns à augm. et* ἔργον, ἀεργός, *et par contr.* ἀργός, qui n'a pas de peine, de difficulté, qui agit facilement, *de là:* agile, prompt; *mais on s'explique fort bien, sans cette étym., le sens de* prompt, rapide; ἀργός *ne signif. propr. que:* brillant, éclatant; *mais comme les chiens, dans la rapidité de leur course, font jaillir aux yeux mille reflets de lumière, on a donné, par métonymie, le nom d'éclat à la rapidité qui le produit.* *Voy.* **Nitzsch**, *Rem. sur l'*Od. II, 11.

Ἄργοσδε, *comme* εἰς Ἄργος, à Argos, vers Argos, *avec mouv.*

ἀργύρεος, έη, εον, d'argent, garni d'argent, *souv. en parl. de ce qui est à l'usage des dieux et des riches*, Il. I, 49; V, 727; Od. I, 137. R. ἄργυρος.

ἀργυροδίνης, ου (ὁ), qui roule des flots argentés, *épith. des fleuves*, Il. II, 752. R. ἄργυρος, δίνη.

ἀργυρόηλος, ος, ον, garni de clous *ou* de bossettes d'argent; — ξίφος, Il. III, 334; θρόνος, Od. VII, 162. R. ἄργυρος, ἧλος.

ἀργυρόπεζα, ης (ἡ), aux pieds d'argent, *par métaph. p.* brillants, beaux; *épith. de Thétis*, Il. I, 538. R. ἄργυρος, πέζα.

ἄργυρος, ου (ὁ) argent; *Hom. en parle souv. et nomme comme pays originaire de ce métal la ville d'*Alybe, *dans la contrée des Halizones. Voy.* Ἀλύβη. *Nous trouvons des vases d'argent massif, par ex.: une coupe (cratère)*, Od. IX, 203; *une chaudière, un gobelet, un bassin, etc.*, Od. I, 137; IV, 54. *Dans d'autres passages, les ouvrages paraissent n'être qu'argentés, ou plaqués d'argent, par ex.: la poignée des épées*, Il. XI, 31; Od. VIII, 404; *les poteaux ou jambages des portes du palais d'Alcinoüs*, Od. VIII, 89; *ou damasquinés en argent, par ex.: un siége*, Od. XIX, 56; *le lit d'Ulysse*, Od. XXIII, 200. R. ἀργός.

ἀργυρότοξος, ος, ον, qui a un arc d'argent, *c.-à-d.* brillant, *épith. d'Apollon*, Il. II, 766; *il s'emploie aussi subst.* (ὁ), le dieu à l'arc d'argent, Il. I, 37, 451. R. ἄργυρος, τόξον.

Ἀργυφέη, ης (ἡ), Argyphée, *ville inconnue de l'Élide*, H. à A. 422, *où Ilgen veut lire* Ἀμφιγένεια.

ἀργύφεος, έη, εον, *P. comme* ἄργυφος, blanc, éclatant de blancheur, *en parl. de la grotte sous-marine des Néréides*, Il. XVIII, 50; *du voile d'une nymphe*, Od. V, 230; X, 543.

ἄργυφος, ος, ον, *comme* ἀργύφεος, *épith. des brebis*, Il. XXIV, 621; Od. X, 85. R. ἀργός *avec chang. éol. d'*ο *en* υ *et allongement; selon d'autres, d'*ἀργός *et* ὑφάω, tissu de blanc.

Ἀργώ, οῦς (ἡ), Argo, *navire de Jason et des Argonautes, ainsi nommé soit d'*Argus, *qui l'avait construit, soit d'*ἀργός: rapide, le Rapide, Od. XII, 49.

ἀρδμός, οῦ (ὁ), lieu où l'on abreuve les troupeaux, abreuvoir, Il. XVIII, 521; Od. XIII, 247. R. ἄρδω.

ἄρδω fut. ἄρσω), abreuver, faire boire, H. VIII, 5; || *au moy.* s'abreuver, boire, H. à A. 263.

ἀρειή, ῆς (ἡ), malédiction, menace terrible, Il. XVII, 431; XX, 109. R. ἀρά.

Ἀρέθουσα, ης (ἡ), Aréthuse, *fontaine située dans la partie orientale de l'île d'Ithaque*, Od. XIII, 408. R. ἀρι, θέω, qui court fort.

Ἄρειος, ος, ον, *ordin. dans Hom.* Ἀρήϊος, consacré à Mars; — τεῖχος Ἄρειον, Il. IV, 407, les murailles de Mars, *c.-à-d.* Thèbes. R. Ἄρης.

ἀρείων, ων, ον, Il. *et* Od. *passim.*, meilleur, plus vertueux, plus fort, plus brave; *compar. qui pour le sens se rapporte à* ἀγαθός, *et pour l'étymol. à* ἀρι *ou* Ἄρης; *acc. sing.* ἀρείω, *p.* ἀρείονα, Od. III, 250; Il. X, 237. *L'opposé est* χείρων, Il. X, 238.

Ἀρείων, ονος (ὁ), Arion, *nom d'un coursier d'Adraste, qui lui dut son salut devant Thèbes*, Il. XXIII, 346; Ἀρίων, *dans Apollod.*

ἄρεκτος, ος, ον, *ép. p.* ἄῤῥεκτος, non fait, inachevé; — ἔργον, Il. XIX, 150, †, ouvrage inachevé. R. ἀ *pr.* ῥέζω.

ἀρέσαι, *inf. aor. 1 act. d'*ἀρέσκω.

ἀρέσασθαι, *inf. aor. 1 moy. d'*ἀρέσκω.

ἀρέσκω (*fut.* ἀρέσω, *aor. 1 act.* ἤρεσα; *fut. moy.* ἀρέσομαι, *ép.* σσ; *aor. 1 moy.* ἠρεσάμην, *ép.* σσ); *verbe toujours transit. dans Hom.* 1° *Act.:* arranger, réparer, rétablir; — ἄψ ἐθέλω ἀρέσαι, Il. IX, 120; XIX, 138, je veux réparer *ma faute*; || 2° *Moy.* (*plus fréq. employé*), réparer, raccommoder *pour soi*: — ταῦτα δ' ὄπισθεν ἀρεσσόμεθα, Il. IV, 362, nous réparerons cela dans la suite; *en parl. des personnes*, regagner, réconcilier, calmer, adoucir, apaiser; — τινά, qn, Od. XXII, 55; — τινί, par quelque chose; — δώροισιν, Il. IX, 112, par des présents. R. ἀρέω.

ἀρετάω, prospérer, être heureux, *en parl. des personnes;* fructifier, profiter, *en parl. des choses:* — οὐκ ἀρετᾷ κακὰ ἔργα, Od. VIII, 329, mauvaises œuvres ne profitent pas; — ἀρετῶσι δὲ λαοὶ ὑπ' αὐτοῦ, Od. XIX, 114, et sous lui les peuples vivent heureux. R. ἀρετή.

Ἀρετάων, ονος (ὁ), Arétaon, *troyen qui fut tué par Teucer*, Il. VI, 31.

ἀρετή, ῆς (ἡ), bonne qualité, bonté, excellence, vertu, *en gén.* toute espèce d'avantage; *dans Hom., il signifie princip.* 1° *chez les hommes*, force, adresse, agilité *du corps*; *et aussi tout avantage extérieur:* bonheur, beauté, honneur, *etc.:* — ἀμείνων παντοίας

ἀρετάς, ἠμὲν πόδας ἠδὲ μάχεσθαι, Il. XV, 642, supérieur en toutes les bonnes qualités, soit à courir, soit à combattre; *il signifie :* bonheur, *en parl. d'Ulysse*, Od. XIII, 44; force, Od. XVIII, 133; || 2° *chez les femmes*, bonté, beauté, bonheur, Od. XVIII, 330. (*Hom. est tout à fait étranger à l'idée de la vertu morale.*) R. ἄρω *ou* Ἄρης, *ou, selon* Nitzsch (*Rem. sur l'Od.* III, 57), *d'* ἀρέω : tout ce qui plait.

ἀρή, ῆς (ἡ), *ion. p.* ἀρά, 1° prière, vœu, supplication, Il. XV, 378; *le plus souv. en mauvaise part*, imprécation, malédiction : — ἐξαίσιος ἀρή, Il. XV, 598, prière injuste *ou* funeste : *de là* || 2° le mal souhaité lui-même, mort, malheur, Il. XII, 334; Od. II, 59. *Selon Heyne* (Il. XII, 334), *l'α est long dans le premier sens; dans le second, il est bref; mais, selon* Passow, *la quantité dépend de la place du mot dans le vers.*

ἀρήγω (*fut.* ἀρήξω), secourir, aider, assister : — τινί, qn; — Τρώεσσιν, Il. I, 521, les Troyens; — ἔπεσιν καὶ χερσίν, Il. I, 77, de ses paroles et de son bras (*ne se trouve point dans l'Od.*). R. Ἄρης.

ἀρηγών, όνος (ὁ, ἡ), celui *ou* celle qui secourt, aide; défenseur, protectrice, *au fém.* Il. IV, 7; V, 511, *avec le dat.*

ἀρήϊθοος, ος, ον, prompt *ou* impétueux comme Mars, prompt dans le combat, Il. VIII, 298; *mais*, Il. IV, 280, *les édit. de* Heyne *et de* Wolf *rétablissent* δυοτρεφέων, *d'après les meilleurs manuscrits.* R. Ἄρης, θοός.

Ἀρηΐθοος, οιο (ὁ), Aréithoüs, 1° *mari de Philoméduse, aïeul de Ménesthius, roi d'Arné en Béotie, surnommé* κορυνήτης, porte-massue, Il. VII, 9; *Lycurgue l'attendit dans une embuscade, à son retour d'Arcadie et le tua*, Il. IX, 141 *et suiv. On montrait son tombeau en Arcadie*, Paus.; || 2° *père de Ménesthius*, Il VII, 8; *car le* ὃν *du vers 9 se rapporte à* Ἀρηΐθοου ἄνακτος *du vers 7. Voy.* Heyne; || 3° *nom d'un Thrace, cocher de Rhigmus, et tué par Achille*, Il. XX, 487.

Ἀρήϊος, ος, ον, *ion. p.* ἄρειος; *en parl. des personnes* : martial, guerrier, belliqueux; *en parl. des choses* (*plus rare en ce sens*) : appartenant à Mars, *ou* destiné à la guerre; — τεύχεα, Il. VI, 340, *et souv.*; ἔντεα, Il. X, 407, instruments de Mars, armes de guerre. R. Ἄρης.

Ἀρηϊκτάμενος, η, ον, tué par Mars, tué à la guerre, Il. XXII, 72, †. R. Ἄρης, κτείνω.

Ἀρηΐλυκος, ου (ὁ), Aréilycus, 1° *Grec, père de Prothœnor*, Il. XIV, 451. *Voy. ce mot*; || 2° *nom d'un Troyen, tué par Panthoüs*, Il. XXVI, 308. R. Ἄρης, λύκος, loup semblable à Mars.

Ἀρηΐφατος, ος, ον, tué par Mars, tué à la guerre, Il. XIX, 31; XXIV, 415; Od. XI, 41. R. Ἄρης, πέφαμαι.

Ἀρηΐφιλος, ος, ον, chéri de Mars, guerrier, belliqueux, *épith. des guerriers grecs*, Il. VI, 73, *et souv.* R. Ἄρης, φίλος.

ἀρήμεναι, *inf. ion. p.* ἀρᾶν. *Voy.* ἀράομαι.

ἀρημένος, η, ον, *part. parf. pass. ép. dont l'étymol. est incertaine; le* Schol. *l'explique par* βεβλαμμένος, incommodé, accablé, tourmenté; γήραϊ λυγρῷ ἀρημένος, Il. XVIII, 435, accablé par une misérable vieillesse; — ὕπνῳ καὶ καμάτῳ ἀρημένος, Od. VI, 2, *et souv.*, accablé de sommeil et de fatigue. *Selon* Thiersch, *Gr.* § 232, *p.* 385, *d'* ἀρέω, *et il a de l'analogie avec* βαρύς; *selon d'autres, avec* ἀραιός.

ἀρήν, *inus. au nom.; de là les cas syncopés* : sing.: *gén.* ἀρνός, *dat.* ἀρνί, *acc.* ἄρνα; pl.: *nom.* ἄρνες, *gén.* ἀρνῶν, *dat.* ἀρνάσι, *ép.* ἄρνεσσι, *duel*, ἄρνε; *propr.* mouton, bélier, Od. IV-85; *particul.* agneau, jeune bélier. R. *incertaine; il a de l'analogie avec* ἀνήρ, Ἄρης, ἀρείων, ἀρετή, ἄρρην.

ἀρηρομένος, η, ον, *part. parf. pass. d'* ἀρόω.

ἀρῆσι, *dat. pl. d'* ἀρή.

Ἀρήνη, ης, (ἡ), Aréné, *ville d'Élide, sur le Minyius, soumise à Nestor; selon* Strab. VIII, 346, *probabl. celle qui plus tard s'appela* Samicon; *ou, selon un autre passage du même géogr.*, VIII, 348, Erana *en Messénie*; *cf.* Paus. 4, 2, 3; Il. II, 591; XI, 723. *H. à A.* 422.

Ἄρης (*gén.* Ἄρεος, *ep.* Ἄρηος; *dat.* Ἄρεϊ, Ἄρει, *ép.* Ἄρηϊ; *acc. ép.* Ἄρη, Ἄρην, Ἄρηα, Il. V, 909; *voc.* Ἄρες), 1° Mars, *fils de Jupiter et de Junon*, dieu de la guerre et du tumulte des combats, symbole de la bravoure violente et sauvage, *par oppos. à* Minerve. *Il est frère d'*Eris (la Dispute); *Dimos* (la Peur) *et Phobos* (la Frayeur) *sont ses fils*, Il. IV, 440, IX, 290. Il n'aime que la guerre et le sang (ἆτος πολέμοιο, μιαιφόνος, βροτολοιγός, *etc.*); *sa bravoure ne connait ni plan ni mesure* (θοός, θοῦρος, ὄβριμος); *il habite princip. chez les peuples grossiers et belliqueux, chez les* Thraces, *les* Phlégyens *et les* Éphyréens, Il. XIII, 301; *dans l'Iliade, il est tantôt pour les*

Troyens, tantot pour les Grecs (ἀλλοπρόσαλλος, Il. V, 831. *Mars est grand et beau; son corps couvre sept pléthres ou arpents*, Il. XVII, 407; *il crie comme dix mille hommes, lorsque Diomède le blesse*, Il. V, 860; *quant aux événements de sa vie*, *Hom. rappelle la captivité où le tinrent* Othus *et* Ephialte, *et dont Mercure le délivra*, Il. V, 385; *il fait mention de son aventure avec Vénus*, Od. VIII, 267, *et suiv.*; ‖ 2° *comme nom commun, il signif.* guerre, combat, meurtre, destruction, armes de guerre, *sans cependant que la personnification soit entièrement effacée:* — συνάγειν Ἄρηα, Il. II, 381, rassembler Mars, *c.-à-d.* commencer le combat; — συνάγειν ἔριδα Ἄρηος, Il. XIV, 149, *m. sign.*; — ἐγείρειν ὀξὺν Ἄρηα, Il. II, 440, éveiller le Mars aigu, *c.-à-d.* les traits et les lances. *La première syllabe est brève; mais, dans l'arsis, elle est longue :* — Ἆρες, Ἄρες, βροτολοιγέ, Il. V, 31.

ἀρησαίατο *p.* ἀρήσαιντο 3. *p. pl. opt. aor. d'*ἀράομαι, Od. I, 164.

ἄρησθε, 2. *p. pl. subj. aor* 2 *moy. d'*αἴρω, Il. XI, 290.

ἄρηται, 3. *p. s. subj. aor.* 2 *moy. d'*αἴρω.

ἀρητήρ, ῆρος (ὁ), *propr.* prieur; *de là*, prêtre, *en tant qu'il adresse aux dieux des prières pour le peuple*, Il. I, 11. R. ἀράομαι.

Ἀρήτη, ης (ἡ), Arété, *fille de Rhexénor femme d'Alcinoüs, en Phéacie*, Od. VII, 64, 77.

Ἀρητιάδης, ου (ὁ), fils d'Arétus, Od. XVI, 395.

ἀρητός, ή, όν, *ion. p.* ἀρατός, souhaité, désiré; *dans Hom. il est en mauv. part:* qu'on repousse de ses vœux, maudit, affreux; — γόος, Il. XVII, 37, deuil affreux. R. ἀράομαι; *selon d'autres, p.* ἄῤῥητος, infandus.

Ἄρητος, ου (ὁ), Arétus, 1° *fils de Nestor*, Od. III, 414, 440; ‖ 2° *fils de Priam, tué par Automédon*, Il. XVII, 494, 517; ‖ 3° *père de Nisus, à Dulichium*, Od. XVI, 395; XVII, 412.

ἄρθεν, *ép. p.* ἤρθησαν, 3. *p. pl. aor.* 1 *pass. d'*ἀραρίσκω.

ἀρθμέω (*part. aor.* 1 ἀρθμήσας), 1° joindre, assembler; ‖ 2° *intrans.* se réunir, s'unir : — διέτμαγεν (*p.* διετμάγησαν) ἐν φιλότητι ἀρθμήσαντε, Il. VII, 302, †, ils se séparèrent unis d'amitié, redevenus amis. R. ἀρθμός.

ἄρθμιος, α, ον, uni, lié : — τινί, avec qn, Od. XVI, 427, †. R. *de*

* ἀρθμός, οῦ (ὁ), lien, liaison, amitié, H. à M. 524. R. ἄρω.

ἀρι, *particule insépar. comme* ἐρι; *elle donne de la force à la signif.; elle a de l'analog. avec* ἀρείων.

Ἀριάδνη, ης (ἡ), Ariadne, *fille de* Minos *et de* Pasiphaé; *elle aida Thésée à sortir du Labyrinthe et le suivit, mais elle fut tuée par Diane dans l'île de Dia* (Naxos), *convaincue, par le témoignage de Bacchus* (Διονύσου μαρτυρίῃσιν), *d'avoir eu des rapports criminels avec Thésée dans un bocage de l'île*, Od. XI, 321 *et suiv.*; Il. XVIII, 592; *ainsi l'entendent les commentateurs*. R. *Herm. trad.* Roborina.

ἀρίγνωτος, η, ον, 1° facile à connaître *ou* à reconnaître; — ἀρίγνωτοι δὲ θεοί, Il. XIII, 72; ‖ 2° *dans un sens ironiq. :* aisé à juger, bien connu, trop connu, Od. XVIII, 575. *L'ι est long ou bref*. R. ἀρι, γινώσκω.

ἀριδείκετος, ος, ον, beaucoup montré; *de là*, distingué, signalé, célèbre; *le plus souv. suivi du gén. et avec le sens d'un superl. :* — ἀνδρῶν, Il. XI, 248; — λαῶν, Od. VIII, 382, le plus illustre entre les hommes, entre les peuples. R. ἀρι, δείκνυμι.

ἀρίζηλος, ος, ον (*on trouve aussi* ἀριζήλη, Il. XVIII, 219), très-clair, très-net, très-brillant; — φωνή, Il. XVIII, 219, 221, voix claire et distincte; — αὐγαί, Il. XXII, 27, rayons très-brillants; — τὸν μὲν ἀρίζηλον θῆκεν θεός, Il. II, 318, le dieu le rendit visible, manifeste, *c.-à-d.* l'exposa à la vue de tous, *en le métamorphosant en pierre; il s'agit d'un* serpent *qui a figuré dans un prodige. Voy., sur la forme, le sens et la dérivation de ce mot*, *Buttm.* (*Lexil.* I, *p.* 233), *qui toutefois préfère l'autre leçon* ἀΐζηλος. *Voy. aussi ce mot*. R. ἀρι *et* ζῆλος, *p.* δῆλος, *avec le digamma qui probl. dev.* δ *se changeait en* σ.

ἀριζήλως, *adv.* clairement : — εἰρημένα, Od. XII, 453, †, dites très-clairement.

ἀριθμέω (*fut.* ήσω: *inf. aor.* 1 *pass.* ἀριθμηθήμεναι *p.* ἀριθμηθῆναι), nombrer, compter, faire l'énumération, le dénombrement, *avec l'acc.*, Od. IV, 411; X, 204; — εἴπερ γάρ κ' ἐθέλοιμεν ἀριθμηθήμεναι ἄμφω, Il. II, 124, si nous voulions être comptés, *c.-à-d.* nous compter tous les deux, Grecs et Troyens. R. ἀριθμός.

ἀριθμός, οῦ (ὁ), nombre, compte, énumération, dénombrement, * Od. IV, 451; XI, 449; XVI, 246. R. ἄρω.

ἀριπρεπής, ής, ές, gén. ἑος, très-distingué, très-remarquable, magnifique, brillant, éminent, *en parl. des animaux, des hommes et des choses : suivi du dat.:* — ἀριπρεπὴς Τρώεσσιν, Il. VI, 477, distingué entre les Troyens. R. ἀρι, πρέπω.

Ἀρίσβας, αντος (ὁ), Arisbas, *père de Liocritus, Thébain peut-être*, Il. XVII, 345.

Ἀρίσβη, ης (ἡ), Arisbe, *ville de la Troade, non loin d'Abydos*, Il. II, 836; VI, 13; XXII, 43.

Ἀρίσβηθεν, *adv.* d'Arisbe, venant d'Arisbe, Il. XII, 96; II, 838.

*ἀρίσημος, ος, ον, très-distingué *ou* connu, H. à M., 12. R. ἀρι, σῆμα.

ἀριστερός, ή, όν, gauche, de ganche : — ὦμος, Il. V, 16, l'épaule gauche; — ἐπ'ἀριστερά, Il. II, 526, à ganche, du côté gauche; — ἐπ'ἀριστερὰ στρατοῦ, Il. XIII, 326, à la ganche de l'armée; — μάχης, Il. V, 355, du combat, à l'aile gauche; || 2° *au fig. en parl. des présages :* sinistre, de manvais augure; *parce que pour les augures grecs, qui, en observant le vol des oiseaux, se tournaient du côté du nord, le côté gauche présageait des malheurs*, Il. XII, 240; Od. XX, 242.

ἀριστερόφιν, *adv.* du côté gauche, à gauche; — ἐπ'ἀριστερόφιν, Il. XIII, 309, à l'aile gauche.

ἀριστεύς, ῆος (ὁ), un des grands, un des chefs, considérable; *au sing.*, Il. XVII, 203; *le plus souv. au plur.:* οἱ ἀριστῆες, les principaux, les chefs, Il. II, 404, *et très-souv.* R. ἄριστος.

ἀριστεύω, 1° *sans reg.* être des premiers, des meilleurs, des plus nobles, exceller; — οἵ κεν ἀριστεύωσι, Il. X, 306 (les chevaux) qui seront les meillenrs (*le texte de Wolf garde la leçon d'Aristarque :* — οἵ κεν ἄριστοι ἔωσι); *cf.* Od. IV, 652; se signaler, se distinguer : — παῦσεν ἀριστεύοντα, Il. XI, 506, il arrêta ce guerrier qui se signalait; || 2° *avec un rég.* l'emporter : — τινός, sur qn; — τινί, en quelque chose : — βουλῇ ἀριστεύεσκεν (*ion. p.* ἠρίστευεν) ἁπάντων, Il. XI, 627, il l'emportait sur tous en prudence, dans le conseil; *on dit aussi :* ἐν μάχῃ, Il. XI, 409; *et avec l'inf.:* — μάχεσθαι, Il. VI, 460, à combattre, dans le combat. R. ἀριστεύς.

ἄριστον, ου (τό), déjeuner, repas du matin, *en lat.* prandium; *dans Hom. il se prend aussitôt après le lever du soleil*, Il. XXIV, 124; Od. XVI, 2.

ἄριστος, η, ον, *superl. d'*ἀρείων, *qu'on rapporte à* ἀγαθός, le meilleur, le plus considérable, excellent; *dans Hom., il ne désigne que la supériorité dans les avantages extérieurs, particul.* en force, en bravoure, en noblesse; — Ἀργείων οἱ ἄριστοι, Il. IV, 460, les plus nobles d'entre les Argiens; — εἶδος ἀρίστη, Il. II, 715, la plus belle; — ἵπποι κάρτος ἄριστοι, Il. II, 763; V, 266, les chevaux les plus vigoureux; || ὤριστος, *p.* ὁ ἄριστος, Il. XI, 288. *Voy.* Thiersch, *Gr.* § 165, I. R. ἀρι.

ἀρισφαλής, ής, ές, *gén.* ἑος, très-glissant, où la chute est facile; — οὐδός, Od. XVII, 196, †, chemin glissant. R. ἀρι, σφάλλω.

ἀριφραδέως, *adv.* très-clairement, Od. XXIII, 225, †. R. *de*

ἀριφραδής, ής, ές, *gén.* ἑος, facile à connaître, à distinguer; clair, manifeste, évident : — σῆμα, Il. XXIII, 240, signe évident, certain; *cf.* Od. XXIII, 73. R. ἀρι, φράζομαι.

Ἀρκαδίη, ης (ἡ), *propr. fém. d'*Ἀρκάδιος *s.-ent.* γαῖα, l'Arcadie, *contrée située dans le milieu du Péloponnèse*, Il. II, 603; H. XVIII, 30; H. XVII, 2; H. à M. 2.

Ἀρκάς, άδος (ὁ), Arcadien, *habitant de l'Arcadie*, Il. II, 611; VII, 134.

Ἀρκεισιάδης, ου (ὁ), fils d'Arcésius, *c.-à-d.* Laërte, Od. IV, 755.

Ἀρκείσιος, ου (ὁ), Arcésius, *fils de Jupiter et d'Euryodie, mari de Chalcoméduse, père de* Laërte, Od. XIV, 182; XVI, 120; *selon* Eustath., *il fut ainsi nommé parce qu'il avait été allaité par une ourse.*

Ἀρκεσίλαος, ου (ὁ), Arcésilas, *fils de Lycus, chef des Béotiens dans la guerre de Troie; il s'y rendit avec dix vaisseaux et fut tué par Hector*, Il. II, 495; XV, 329. R. ἀρκέω, λαός, défenseur des peuples.

ἀρκέω (*fut.* ἀρκέσω; *aor. 1.* ἤρκεσα), 1° éloigner, écarter, repousser : — τινί τι, quelque chose de qn; — ὄλεθρόν τινι, Il. VI, 16, *et* ἀπό τινος, Il. XIII, 440, éloigner la ruine, la mort de qn; || 2° *avec le dat. seul, s.-ent.* ὄλεθρον, défendre, protéger; — πυκινὸς δέ οἱ ἤρκεσε θώρηξ, Il. XV, 529, l'épaisse cuirasse le protégea; — εἴ κεν νῶϊν Ἀθήνη ἀρκέσῃ, Od. XVI, 261, si Minerve nous défendra; || 3° *sans régime*, servir; être utile : — οὐδ' ἤρκεσε θώρηξ, Il. XIII, 371, et la cuirasse ne servit de rien. R. *sans doute la même que celle d'*Ἄρης, ἀρήγω, ἀρείων.

ἄρκιος, η, ον, qui peut protéger, qui suffit à défendre, *et, en gén.*, suffisant; — μισθὸς ἄρκιος, Il. X, 304; Od. XVIII, 358, salaire suffisant; || 2° sur qui l'on peut compter,

sûr, certain : — οὔ οἱ ἄρκιον ἐσσεῖται φυγέειν, Il. II, 393; XV, 502, il ne lui sera pas sûr, c.-à-d. celui-là ne sera pas certain de fuir, d'échapper. *Selon* Buttm., *Lex.* II, *p.* 55 *et suiv., le sens de* certain, sûr, *est le plus ancien.* R. ἀρκέω.

ἄρκτος, ου (ὁ, ἡ), 1° ours, ourse, Od. XI, 611; H. à V. 71; || 2° la grande ourse, *ou le* Chariot, *constellation voisine du pôle nord ; elle comprenait sept étoiles, et déjà Ulysse se dirigeait d'après elle dans sa navigation,* Od. V, 273; *elle est très-près de l'étoile polaire, et pour les habitants de l'hémisphère boréal, elle est touj. visible,* Il. XVIII, 485; Od. V, 273. *Selon une tradit. plus récente, c'est Callisto, métamorphosée en ourse.*

ἅρμα, ατος (τό), char; *partic.* char de guerre; *souv. on met le plur. pour le sing.*; || 2° char attelé, Il. IV, 306; X, 322; *souv.* ἵπποι καὶ ἅρματα, char et chevaux, Il. V, 199. *Les chars de guerre des héros d'Homère n'ont qu'un essieu* (ἄξων) *et deux roues* (τροχοί), Il. V, 838; XX, 392. *Du milieu du char et de l'essieu part le timon* (ὁ ῥυμός), *qui est simple. Les jantes* (ἡ ἴτυς) *des roues,* Il. IV, 486; XXI, 37, *sont entourées d'un cercle en bois de chêne ou en fer* (ἐπίσσωτρα); *le trou du* moyen, *et le* moyen *lui-même* (αἱ πλῆμναι), *sont garnis de métal, et les rayons* (αἱ κνῆμαι) *s'y réunissent et s'y emboîtent; sur l'essieu, repose un siége* (ὁ δίφρος) *rond par devant et par derrière, avec une ouverture pour descendre et monter plus facilement. Devant, à l'extrémité du timon, il y a un trou, dans lequel on enfonce un clou* (ὁ ἕστωρ), *destiné à fixer le joug* (τὸ ζυγόν. *Voy. ce mot*) *des chevaux. On en attelait ordinairement deux à un char, qfois on en ajoutait un troisième, qu'on attachait avec une courroie à l'un des traits et qu'on appelait* παρήορος, cheval de volée. *Il est fait mention dans quelques passages d'un char à quatre chevaux,* Il. VIII, 185. *Sur le char, il y avait touj. deux guerriers, l'un qui était armé d'une lance et qui combattait* (ὁ παραιβάτης), *l'autre qui conduisait le char* (ὁ ἡνίοχος). *On se servait le plus souv. des chars de guerre pour la première attaque, afin de forcer l'ennemi par l'impétuosité du choc à une fuite désordonnée,* Il. XI. 711. *Naturellement cela ne pouvait avoir lieu que dans une plaine. Souv., au milieu de la mêlée, les guerriers s'élancent de leur char et combattent à pied. Voy. chacun des mots grecs que nous avons cités et partic.* ἵππος, παραιβάτης, ἡνίοχος. R. ἄρω.

Ἅρμα, ατος (τό), Harma, *bourg de la Béotie, non loin de* Tanagre, *où Amphiaraüs fut englouti avec son char dans les entrailles de la terre,* Il. II, 499.

ἁρματοπηγός, ός, όν, qui construit des chars ; — ἀνήρ, Il. IV, 485, †, charron, constructeur de chars. R. ἅρμα, πήγνυμι.

ἁρματοτροχιή, ῆς (ἡ), ornière, trace des roues, Il. XXIII, 505, †. R. ἅρμα, τροχός.

ἄρμενος, ον, *part. aor. 2 moy. sync. d'*ἀραρίσκω.

ἁρμόζω (*aor.* 1 ἥρμοσα), 1° *transit.* joindre, assembler, adapter : — τί τινι, une chose à une autre : — ἥρμοσεν ἀλλήλοισιν, *s.-ent.* πάντα *ou* ξύλα, Od. V, 247, il assembla les pièces de bois les unes avec les autres, *pour construire le vaisseau ;* || 2° *intrans.* joindre, être juste, convenir, aller bien : — ἥρμοσε δ' αὐτῷ (θώρηξ), Il. III, 333, la cuirasse lui allait; *cf.* Il. XVII, 210; || *au moy.* assembler, construire *pour soi, pour son usage :* — ἁρμόζεο σχεδίην, Od. V, 162, construis-toi une barque. R. ἄρω.

Ἁρμονίδης, ου (ὁ), Harmonide, *ouvrier troyen, frère de Phéréclus,* Il. V, 60.

ἁρμονίη, ης (ἡ), *touj. au plur.* 1° *propr.* assemblage, emboîtement, joint, Od. V, 248, 361; *peut-être ici les étoupes, dont on calfatait les joints d'un vaisseau pour empêcher l'eau d'y pénétrer;* || 2° *au fig.* lien, union, pacte, traité *qui unit les hommes,* Il. XXII, 255. R. ἁρμόζω.

Ἁρμονίη, ης (ἡ), Harmonie, *fille de Mars et de Vénus, épouse de Cadmus,* H. à A. 195.

Ἀρναῖος, ου (ὁ), Arnéus, *nom que le mendiant Irus tenait de sa mère,* Od. XVIII, 5.

ἀρνειός, οῦ (ὁ), *propr. adj. formé d'*ἀρνός : ἀρνειὸς ὄϊς, Od. X, 527, brebis mâle, un bélier; || *subst.* bélier, Od. I, 25.

ἀρνέομαι (*aor.* 1 ἠρνησάμην), *moy. dép.* 1° refuser ; ne point accorder, *avec l'acc.* : — τεὸν ἔπος ἀρνήσασθαι, Il. XIV, 212; Od. VIII, 358, te refuser ta demande; || 2° *absol.* dire non, refuser : — ἠρνεῖτο στερεῶς, Il. XXIII, 42, il refusait obstinément : — ἀμφί τινι, H. à M., 390, au sujet d'une chose.

ἀρνευτήρ, ῆρος (ὁ), 1° plongeur, *celui qui se précipite dans l'eau la tête la première,* Il. XII, 385; Od. XII, 413; || 2° celui qui saute, bondit *comme un bélier,* Il. XVI, 742. R. *vraisembl.* ἀρήν, bélier.

Ἄρνη, ης (ἡ), Arné, *ville de Béotie,* Il. II, 507 ; *patrie d'*Aréithoüs *surnommé* porte-

massne, Il. VII, 8 ; *selon* STRAB. *c'est la même qui, plus tard, fut appelée* Acréphion; *selon* PAUSANIAS, Chéronée ; *selon d'autres, elle fut engloutie dans les eaux du lac Copaïs*, STRAB. IX, *p.* 403. *Au rapport de* THUCYD. I, 60, *elle fut bâtie* 60 *ans après la prise de Troie, par les Béotiens, qui, chassés par les Pélasges, se retirèrent à Arné, dans la Thessalie, et plus tard chassèrent à leur tour les Pélasges. Peut-être ne firent-ils que rebâtir la ville béotienne.*

ἀρνός, ἀρνί, *etc. Voy.* ἀρήν.

ἄρνυμαι, *moy. dép. ép., usité seul. au prés. et à l'imparf.* : 1° chercher à avoir, à se procurer quelque chose qu'on n'a pas encore; se procurer, se créer; gagner, mériter, *avec l'acc. de la chose et le dat. de la pers.* : — τιμὴν ἀρνύμενοι Μενελάῳ, Il. I, 159, cherchant un dédommagement, une vengeance pour Ménélas ; — βοείην, Il. XXII, 260, mériter, gagner une peau de bœuf, *comme prix de la lutte;* || 2° chercher à avoir touj. une chose qu'on a déja, conserver, garder: — ἀρνύμενος πατρός τε κλέος ἠδ' ἐμὸν αὐτοῦ, Il. VI, 446, voulant conserver la gloire de mon père et la mienne propre; || 3° recevoir pour prix *ou* en échange : — ἣν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἑταίρων, Od. I, 5, recevoir (*pour prix de ses maux*, ἄλγεα, *vers* 4) la vie pour soi et le retour de ses amis. R. αἴρω.

ἀροίμην, ἄροιο, ἄροιτο. *Voy.* αἴρω.

ἄροσις, ιος (ἡ), sol propre à la culture, terre de labour, Il. IX, 580; Od. IX, 134. *Voy.* Il. XVIII, 541-549. R. ἀρόω.

ἀροτήρ, ῆρος (ὁ), laboureur, cultivateur, Il. XVIII, 542. M. R.

ἄροτος, ου (ὁ), labourage, agriculture; *au plur.*, Od. IX, 122, †. M. R.

ἄροτρον, ου (τό), charrue *pour labourer; en lat.* aratrum, Il. X, 353; Od. M. R.

ἄρουρα, ης (ἡ), 1° terre labourée, champ semé, Il. VI, 195; || 2° champ, terre, *en gén.*: — πατρὶς ἄρουρα, Od. I, 407, patria tellus, terre natale; || 3° la terre entière: — ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν, Od. III, 3; Il. VI, 142, sur la terre féconde. M. R.

Ἄρουρα, ης (ἡ), *comme nom propre, syn. de* Γαῖα, la Terre, Il. II, 548.

ἀρόω (3. *p. pl* ἀρόωσι, *ép. p.* ἀροῦσι, *fut.* ἀρόσω, *part. parf. pass. avec rédupl. attiq.* ἀρηρομένος), labourer, cultiver, Od. IX, 108 ; — νειὸς ἀρηρομένη, Il. XVIII, 548, jachère, terre nouvellement labourée.

ἁρπάζω (*fut.* ἁρπάξω, *aor.* 1 ἥρπαξα *et* ἥρπασα), 1° enlever de force, arracher, ravir, *en lat.* abripere, *avec l'acc.; se dit princip. des animaux carnassiers*, Il. V, 556; — τινά, Il. III, 444, emmener, enlever, ravir qn, *partic. une femme ;* — πήληκα ἀπό τινος, Il. XIII, 528, enlever à qn (*à un guerrier mort*) son casque ; || 2° prendre, saisir avec impétuosité, *en lat.* arripere, *par ex.*: — λᾶαν, Il. XII, 445, une pierre. R. *Vraisembl. du primit.* ἅρπω.

ἁρπακτήρ, ῆρος (ὁ), ravisseur, Il. XXIV, 262, †. R. ἁρπάζω.

ἁρπαλέος, η, ον, attrayant, ravissant; *selon d'autres*, saisi avec impétuosité, ravi, arraché, acquis avec avidité : — κέρδεα ἁρπαλέα, Od. VIII, 164, gain cherché avec ardeur. M. R.

ἁρπαλέως, *adv.* avec entraînement, avidement, Od. VI, 250; XIV, 110. M. R.

Ἁρπαλίων, ωνος (ὁ). Harpalion, *fils de Pylémène, roi des Paphlagoniens; il fut tué par Mérion*, Il. XIII, 644 *et suiv.*

ἅρπη, ης (ἡ), oiseau de proie dont le vol est rapide et le cri aigu, *vraisemb.* aigle marin, falco ossifragus *de* LINNÉE; *selon* VOSS, aigle, Il. XIX, 350, †. R. ἅρπω.

Ἅρπυια (ἡ), *plur.* αἱ Ἅρπυιαι, les Harpies, *propr.* les Ravisseuses. *HOM. fait mention*, Il. XVI, 150, *d'une* Harpie, *nommée* Podargé, *qui eut de* Zéphyre *les coursiers d'Achille* (τοὺς ἔτεκε Ζεφύρῳ); *dans l'Od., elles paraissent au plur. comme* déesses des tempêtes (*personnification des tempêtes*); *ce sont des êtres fabuleux sur lesquels les Grecs n'avaient pas d'idées bien précises. Quelqu'un disparaissait-il englouti dans la terre, on disait :* les Harpies l'ont enlevé ; *ou, comme le disent proverb. les Allemands :* les vents l'ont emporté, Od. I, 241; XX, 77. *Selon* HÉSIODE, *Théog.* 267, *elles sont filles de* Thaumas *et* d'Électre ; *plus tard, on leur donna la forme d'un oiseau avec un visage de femme*, APOLLODORE, I, 2, 6. R. ἅρπω.

ἄρρηκτος, ος, ον, qu'on ne peut briser, indestructible, indissoluble : — τεῖχος, Il. XIV, 56; — δεσμός, Il. XV, 20; Od. VIII, 275; — πεῖραρ, Il. XIII, 360; || *au fig.* infatigable : — φωνή, Il. II, 490. R. *à pr.*, ῥήγνυμι.

ἄρρητος, ος, ον, non dit, non prononcé: — ἔπος, Od. XIV, 466, †. R. *à pr.*, ῥέω.

ἄρσην, ην, εν, *gén.* ἄρσενος, *ion. p.* ἄῤῥην, mâle, du sexe masculin; *opp. à* θῆλυς : —

θεός, Il. VIII, 7, un dieu; — ὄϊς, Il. XII, 451, brebis mâle, bélier; — βοῦς, Od. XX, 420, bœuf. R. *vrais.* ἄρδω, *ou* ἀρι.

Ἀρσίνοος, ου (ὁ), Arsinoüs, *un des grands de Ténédos, père de la belle Hécamède*, Il. XI, 626. R. αἴρω, νόος, magnanime.

ἀρσίπους, οδος (ὁ, ἡ), contr. p. ἀερσίπους. *Voy. ce mot.*

ἀρτεμής, ής, ές, intact, sain et sauf, sain, Il. V, 515; Od. XIII, 43. R. ἄρτιος.

Ἄρτεμις, ιδος (ἡ), Diane, *fille de Jupiter et de Latone, sœur d'Apollon, déesse de la chasse; elle naquit, selon l'*Od. V, 123, *dans l'île d'Ortygie. Elle est le symbole de la virginité; elle a toujours la beauté de la jeunesse, et s'élève de toute la tête au-dessus des nymphes qui l'accompagnent*, Od. VI, 102; *éprise de la chasse, elle erre touj. dans les bois et dans les montagnes; ses traits tuent les femmes, comme ceux d'Apollon tuent les hommes, et on lui attribue la mort douce et soudaine qui les enlève*, Il. VI, 205, 428; XIX, 59; *cf.*, Od. XX, 60, 80; XV, 477; XVIII, 201; *elle est touj. du côté des Troyens*, Il. XX, 390. *Ses épithètes sont : —* ἰοχέαιρα, Il. XX, 39, 71; V, 53, 447; *subst.* XXI, 480: Od. XI, 171; — ἀγροτέρη, Il. XXI, 470; — ἁγνή, Od. V, 123; XVIII, 201; — κελαδεινή, Il. XVI, 183; H. à V. 118; *subst.* Il. XXI, 511; — χρυσηλάκατος, Il. XX, 70; — ἐϋπλόκαμος, Od. XX, 80; — χρυσόθρονος, Il. IX, 520, Od. IV, 122; — χρυσήνιος, Il. VI, 208; R. ἀρτεμής, integra, *selon* HERM. sospita.

* *Ἀρτεπίβουλος, ου (ὁ)*, Artépibule, *nom d'un rat, dans la Batrach.* 264; *littér.* qui tend des embûches au pain. R. ἄρτος, ἐπιβουλεύω

ἄρτι, seulem. en composit.; dans HOM., *c'est une abrév. d'*ἄρτιος. *Voy.* ἀρτιεπής, ἀρτίπος, ἀρτίφρων. *Cependant* BOTHE *a rétabli dans l'Il.* XIX, 56; XXI, 288, *l'adv.* ἄρτι, à présent, *que* BARNES *en avait banni. Les autres, et* WOLF *de ce nombre, écrivent partout* ἄρ τι, *en deux mots.*

ἀρτιεπής, ής, ές, gén. έος, qui parle très-bien, habile à parler, Il. XXII, 281, †. R. ἄρτιος, ἔπος.

ἄρτιος, η, ον, propr. qui s'adapte bien, qui va bien; *de là* convenable, excellent; qui s'accorde avec; *seul. au plur. neutre :* — ἄρτια βάζειν, Il. XIV, 92; Od. VIII, 740, parler juste, dire ce qu'il faut; — οἱ φρεσὶν ἄρτια ᾔδη, Il. V, 326, il pensait d'une manière qui était en harmonie avec la sienne, il pensait comme lui; *sens qui paraît préférable à celui-ci :* il savait qu'il avait au cœur des sentiments convenables *ou* dans l'esprit des pensées sages; *cf.* Od. XIX, 248. R. ἄρω.

ἀρτίπος, ép. p. ἀρτίπους, ποδος (ὁ, ἡ), qui a les pieds comme il faut, bien planté; *ou* leste, agile, *épith. de Mars*, Il. IX, 505, *et d'Até*, Od. VIII, 309. R. ἄρτιος, πούς.

ἀρτίφρων, gén. ονος ὁ, ἡ), qui a l'esprit bien fait, en bon état; trés-intelligent, qui jouit de toutes ses facultés intellectuelles, Od. XXIV, 260, †. R. ἄρτιος, φρήν.

ἄρτος, ου (ὁ), pain, *partic.* pain de froment, Od. XVII, 343; XVIII, 120; *Batr.* 35. R. αἴρω *ou* ἄρω. ce que l'on prend *pour le manger ou* ce qu'on façonne.

* *Ἀρτοφάγος, ου (ὁ)*, Artophage, *nom d'un rat, dans la Batr.* 214, *litt.* mange-pain. R. ἄρτος, φαγεῖν.

* *ἄρτυμα, ατος (τό)*, ce qui sert à préparer les mets, assaisonnement, *Batrach.* 41. R. ἀρτύω.

ἀρτύνω et ἀρτύω (fut. ἀρτυνέω, *υ bref; aor.* 1 ἤρτυνα, *υ long; aor.* 1 *pass.* ἀρτύνθην, *aor.* 1 *moy.* ἠρτυνάμην), 1° ajuster, arranger, disposer, coordonner, ranger: — σφέας αὐτοὺς ἀρτύναντες, Il. XII, 86, s'étant mis en ordre, s'étant serrés; — πυργηδόν, Il. XII, 43, comme une tour, de manière à présenter la solidité, la masse compacte d'une tour, *c.-à-d.* s'étant formés en carré; || 2° *en gén.* arranger, préparer : — ὑσμίνην, Il. XV, 303, commencer la bataille; — λόχον, Od. XIV, 469, disposer une embuscade; — ἀρτύνθη μάχη, Il. XI, 216, la mêlée s'est engagée ou serrée; *ce verbe se dit surtout de tout ce qui suppose de la ruse, de l'adresse :* — δόλον, Od. XI, 439, machiner une ruse; — ψεύδεα, Od. XI, 366, arranger des mensonges; || *au moy.* arranger, disposer *pour soi, pour son usage :* — ἐρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισιν, Od. IV, 782, emboîter les rames (*pour s'en servir*) dans les courroies *où elles se meuvent, litt.* dans les tournants de cuir; *au fig.:* — πυκινὴν ἠρτύνετο βουλήν, Il. II, 55, il assembla, il composa un conseil nombreux, ou *plutôt* il se fit, il se forma (en le consultant) un avis solide, sage. *Ce second sens est peut-être préférable.*

ἀρτύω (υ bref) comme ἀρτύνω; *il n'est usité qu'au prés. et à l'imparf.;* Il. XVIII, 379; Od. XI, 439.

Ἀρύβας, αντος (ὁ), Arybas, *nom d'un phénicien de Sidon*, Od. XV, 426.

ἀρχέκακος, ος, ον, qui commence le mal, qui en est la source *ou* la cause première; *épith. des vaisseaux de Pâris*, Il. V, 63, †. R. ἀρχή, κακός.

ἀρχεύω, *Poét.* commander, conduire *dans les combats, avec le dat.*, Il. V, 200; II, 345 R. ἄρχω.

ἀρχή, ῆς (ἡ), 1° commencement, cause, principe; — εἵνεκ' ἐμῆς ἔριδος καὶ Ἀλεξάνδρου ἕνεκ' ἀρχῆς, c.-*à-d.* ἕνεκα ἐμῆς ἔριδος καὶ ἕνεκα Ἀλεξάνδρου ἀρχῆς (αὐτῆς), Il. III, 100, à cause de ma querelle et de Pâris qui en est la cause; *Pâris est appelé* ἀρχὴ κακῶν, Il. XXII, 116; || 2° commencement, point où une chose commence: — ἐξ ἀρχῆς, dès le principe, dès le commencement, c.-*à-d.* depuis longtemps, Od. I, 188; II, 254; XI, 437.

Ἀρχέλοχος, ου (ὁ), Archéloque, *troyen, fils d'Anténor; tué par Ajax*, Il. II, 823; XII, 100; XIV, 465.

Ἀρχεπτόλεμος, ου (ὁ), Archéptolème, *fils d'Iphitus, cocher d'Hector*, Il. VIII, 128, 312.

ἀρχός, οῦ (ὁ), chef, guide, commandant, l'un des premiers, des grands; *on dit aussi adj.* ἀρχὸς ἀνήρ, Il. I, 144; — ἀρχοὶ μνηστήρων, Od. IV, 653, les chefs, les premiers des prétendants *par le rang et la puissance*; — ἀρχὸς ναυτάων, Od. VIII, 162, le chef des matelots; — νηῶν, Il. II, 493, des vaisseaux, c.-*à-d.* ceux qui commandent la flotte; *seul*, Il. VI, 23, celui qui commande à bord d'un vaisseau.

ἄρχω (*fut.* ἄρξω; *aor.* 1 ἦρξα), 1° aller le premier, marcher devant, précéder; *absol.* — Ζεὺς δ' ἦρχε, Il. I, 495, Jupiter marchait devant, *et les autres dieux suivaient; cf.* Il. III, 420, 447; IX, 657; XI, 472; *avec le dat. de la pers. et l'acc. de la chose;* — ἦρχε δὲ τῷ αὐτὴν ὁδόν, Od. VIII, 107, il marchait devant lui dans le même chemin; *avec le dat. de la pers. et le gén. de la chose:* — ἄρχε θεοῖσι δαιτός, Il. XV, 95, précède les dieux au festin, c.-*à-d.* donne-leur l'exemple, le signal de se mettre à table; — ἄρχε δὲ Μυρμιδόνεσσι μάχεσθαι, Il. XVI, 65, précède les Myrmydons au combat, donne-leur l'exemple; || 2° commencer, faire le premier *une chose que d'autres feront ensuite ou* faire pour la première fois *une chose que l'on continuera; absol.:* — σὺ μὲν ἄρχε, Il. IX, 69, toi, commence; — ἀρξάντων ἑτέρων, Il. XXI, 437, les autres ayant commencé; *cf.* 439; *avec le gén.:* — ἦρχε γόοιο, Il. XXIV, 723, commença le deuil; — ἄρχε μάχης, Il. VII, 232, commence le combat; — ἦρχον ἐγὼ μύθοιο, Il. XI, 781, je commençai a parler: *ainsi* φόβοιο, Il. XVII, 597; *avec l'infin.:* — ἦρχ' ἀγορεύειν, Il. I, 571, commença à parler, parla le premier; — ἦρχ' ἴμεν, Il. XIII, 329, commençait à aller; *avec un partic.:* — ἐγὼ δ' ἦρχον χαλεπαίνων, Il. II, 378, je commençais à m'irriter; || 3° guider, conduire; *absol.:* — ὅπῃ ἄρξειεν Ἀχιλλεύς, Od. III, 106, partout où Achille guiderait; — νῦν δ' ἄρχ' ὅπῃ θυμὸς κελεύει, Il. XIII, 784, maintenant guide (nous) où tu voudras; *avec le dat.:* — ἦρχε δ' ἄρα σφιν Ἄρης, Il. V, 592, Mars les guidait; || 4° être chef, commander; *absol.:* — Ἀλκίνοος δὲ τότ' ἦρχε, Od. VI, 12, alors Alcinoüs commandait; *avec le gén.:* — Βοιωτῶν ἦρχον, Il. II, 494, ils commandaient les Béotiens; — τῆς μὲν ἰῆς στιχὸς ἦρχε Μενέσθιος, Il. XVI, 173, Ménesthius commandait une seule division; *avec le dat.:* — οἷσί περ ἄρχει, Il. II, 805, à qui il commande; *avec* ἐν *et le dat.:* — ἐν δ' ἄρα τοῖσιν ἦρχε Μενεσθεύς, Il. XIII 690, parmi eux commandait Ménesthée; || 5° être le premier, avoir la supériorité, l'emporter: — σέο δ' ἕξεται ὅττι κεν ἄρχῃ, Il. IX, 102, de toi dépendra quel avis l'emportera, prévaudra; || *au moy.* commencer, se mettre à, *sans égard aux autres: absol.:* — ἤρξατο δέ, Od. XXIII, 310, il commença; *avec le gén.:* — ἤρχετο μύθων Τηλέμαχος, Od. VII, 223, Télémaque commença à parler; *cf.* Il. IX, 97; — ἤρχετο μολπῆς Ναυσικάα, Od. VI, 101, Nausicaa commença le chant; — ἀρξάμενοι τοῦ χώρου, Od. XXI, 142, commençant par le lieu; *on dit aussi:* ἔκ τινος: — ἐκ δὲ τοῦ ἀρχόμενος, Od. XXIII, 199, et commençant par celui-là; *avec l'inf.:* — τοῖς ὑφαίνειν ἤρχετο μῆτιν Νέστωρ, Il. VII, 324, Nestor commença, se mit à leur tisser (*en lat.* texere) un bon conseil.

ἌΡΩ, *prés. inus. qui donne ses temps à* ἀραρίσκω. *Voy. ce mot.*

ἀρωγή, ῆς (ἡ), secours, aide, assistance, protection, *soit contre un ennemi, soit contre un adversaire quelconque*, Il. IV, 408; — ἐπ' ἀρωγῇ, Il. XXIII, 574, par aide, avec partialité pour l'un *ou* l'autre, en faisant office de protecteur. R. ἀρήγω.

ἀρωγός, ός, όν, qui porte secours, auxiliaire; *dans Hom. il est touj. subst.;* appui, protecteur; *avec le dat.:* — Τρώεσσιν ἀρωγοί, Il. XXIII, 371, 428; *cf.* VIII, 205; Od. XVIII, 232; — ἐπὶ ψευδέσσιν, Il. IV, 235, qui aide à tromper, complice d'un mensonge,

qfois défenseur, avocat *dev. un tribunal*, Il. XVIII, 502. M. R.

ἆσαι, 1° *inf. aor.* 1 *d'ἀάω*; || 2° *inf. aor.* 1 *d'ἄω*, rassasier, Il. XI, 574.

ἄσαιμι, *opt. aor.* 1 *d'ἄω*.

Ἀσαῖος, ου (ὁ), Aséus, *nom d'un grec tué par Hector*, Il. XI, 301.

ἄσαμεν. *Voy.* ἄεσα, dormir, Od.

ἀσάμινθος, ου (ἡ), baignoire, cuve, bassin *pour se laver*, Il. X, 576; Od. III, 468; IV, 48, 128, *et souv.* R. *peut-être*, ἄσις, μινύθειν.

ἄσατο, 3. *p. s. aor. m. d'ἀάω*.

ἄσασθαι, *inf. aor. moy. d'ἄω*, rassasier.

ἄσβεστος, ος, ον (*et aussi* ἀσβέστη, Il. XVI, 123), *propr.*, inextinguible : — φλόξ, Il. XVI, 123; *cf.* XVII, 89; *ordin. au fig.*, qui ne cesse pas, inépuisable, infatigable, immense, infini; — γέλως, Il. I, 599, rire inextinguible; — μένος, Il. X, 96, force infatigable; — κλέος, Od. IV, 584, gloire immortelle; — βοή, Il. XI, 50, cri, *c.-à-d.* combat acharné, opiniâtre. R. *ἀ pr.*, σβέννυμι.

ἆσε, *par contr. p.* ἄασε, 3. *p. s. aor.* 1 *d'ἀάω*.

ἀσήμαντος, ος, ον, *propr.* qui ne reçoit pas de signes, *c.-à-d.* d'ordre, sans guide, non surveillé : — μῆλα, Il. X, 485, †, troupeaux non gardés. R. *ἀ pr.*, σημαίνω.

ἆσθμα, ατος (τό), courte haleine, difficulté de respirer, essoufflement, Il. XV, 241; — ἀργαλέῳ ἔχετ' ἄσθματι, Il. XV, 10, il était tenu par une respiration difficile, *c.-à-d.* il respirait péniblement, *cf.* XVI, 109. R. ἄω.

ἀσθμαίνω, respirer péniblement, haleter, être essoufflé, Il. V, 585; râler, *en parl. d'un mourant*, Il. X, 376, 496; XXI, 182. R. ἆσθμα.

Ἀσιάδης, ου (ὁ), fils d'Asius Il. XII, 190.

Ἀσίης, *ion. p.* Ἀσίας, *gén.* Ἀσίαο, εω, ω, Asias, *fils de Cotys, petit-fils de Manès, roi de Lydie*; — Ἀσίῳ ἐν λειμῶνι, Il. II, 461, dans la prairie d'Asias. Ἀσίῳ *est ici, selon le Schol. et l'Etymol. Magn., au gén. p.* Ἀσίου, *d'*Ἀσίας; *cet Asias, selon* Herodt., IV, 5, *donna son nom à une contrée de la Lydie. C'était un pays fertile situé sur les bords du Caystre, et qui s'appelait particul.* λειμών, *et* Ἀσία. Strab. XIV, *p.* 650, *écrit* Ἀσίῳ, *et en fait un adj.*; Herm. (*sur l'H. à A.* 250), *approuve cette leçon; de sorte que le nom de cette contrée lui viendrait d'ἄσις*, limon, vase. *Voy.* Mannert, *Géogr.* VI, 2, *p.* 15.

Ἀσίνη, ης (ἡ), Asiné, *ville de l'Argolide, à l'est d'Hermioné; elle obéissait à Diomède*, Il. II, 560.

ἀσινής, ής, ές, non endommagé, non blessé, intact, Od. XI, 110; XII, 137. R. *ἀ pr.*, σίνομαι.

Ἄσιος, ου (ὁ), Asius, 1° *fils de Dymas, frère d'Hécube, phrygien, tué par Ajax*, Il. XVI, 715; || 2° *fils d'Hirtacus, d'Arisba, allié des Troyens, tué par Idoménée*, Il. II, 835; XIII, 384; XVII, 582.

ἄσιος, ος, ον, *Voy.* Ἀσίης.

ἄσις, ιος (ἡ), vase, limon, ordure, immondices, Il. XXI, 321, †.

ἄσιτος, ος, ον, qui ne mange pas, ne prend pas de nourriture, *en parl. de Pénélope*, Od. IV, 788, †. R. *ἀ pr.*, σῖτος.

Ἀσκάλαφος, ου (ὁ), Ascalaphe, *fils de Mars et d'Astyoché, frère d'Ialmène, roi des Minyens à Orchomène, l'un des Argonautes et des héros venus au siége de Troie; il fut tué par Déiphobe*, Il. II, 511; XV, 110. R. ἀσκάλαφος, chat-huant.

Ἀσκανίη, ης (ἡ), Ascania, *ville et contrée sur le lac Ascanius, et sur les confins de la Phrygie et de la Mysie, selon* Strab., *qui, par conséquent, l'entend des limites de la Phrygie*, Il. II, 862, *et de celles de la Mysie*, Il. XIII, 792. Etienne *de Byz. en fait à tort une ville de la Troade.*

Ἀσκάνιος, ου (ὁ), Ascanius, 1° *phrygien d'Ascania, allié des Troyens*, Il. II, 862; || 2° *fils d'Hippotion, Mysien et allié des Troyens*, Il. XIII, 793.

ἀσκεθής, *P. p.* ἀσκηθής, Od. XIV, 255; *c'est une fausse leçon; lisez avec* Wolf ἀσκηθέες, *trissyllabe. Voy.* ἀσκηθής.

ἀσκελέως, *adv.* avec dureté *ou* opiniâtreté; sans cesse : — μενεαίνειν, Il. XIX, 68, †. R. *de*

ἀσκελής, ής, ές, 1° desséché, maigre; chétif, faible; — ἀσκελέες καὶ ἄθυμοι, Od. X, 463, faibles et découragés; || 2° dur, *et au fig.* endurci, opiniâtre; *c'est dans ce sens qu'il s'emploie adv.* : — ἀσκελὲς κεχόλωται, Od. I, 58, s'irrite sans fin, demeure opiniâtre dans son courroux. R. *selon les uns*, *ἀ augm. ou euph. et* σκέλλω, sécher : très-sec, dur; *ou* qu'on ne peut dessécher, inépuisable; *selon d'autres* : *ἀ pr. et* σκέλλω, fendre : qu'on ne peut fendre, dur; *selon d'autres encore* : *ἀ pr.*, *et* σκέλος, sans jambes, faible, *ou* qui ne peut se mouvoir, immuable.

ἀσκέω (*imparf.* ἤσκουν; 3. *p. s. dev. une voy.* ἤσκειν *p.* ἤσκεεν; *aor.* 1. ἤσκησα; *parf. pass.* ἤσκημαι), 1° *dans* Hom. *avec sa sign. primit.* : mettre tous ses soins et tont son art à faire *une chose*, soigner *un travail: avec l'acc.*: — εἴρια, Il. III, 388, préparer avec soin les laines: — κέρα, Il. IV, 110, travailler avec soin des cornes; — ἅρμα χρυσῷ εὖ ἤσκηται, Il. X, 438, le char a été bien travaillé avec l'or, artistement garni d'or; *usité partic. au part.* : — ἀσκήσας, Il. XIV, 179, 240, y ayant mis tons ses soins; || 2° arranger, mettre en ordre, soigner, composer, imaginer: — χιτῶνα, Od. I, 439, *en parl. d'une vieille femme qui* plie et arrange avec soin la tunique de Télémaque; — χορὸν Δαίδαλος ἤσκησεν Ἀριάδνῃ, Il. XVIII, 592, Dédale imagina, arrangea un chœur de danse pour Ariane *ou* en l'honneur d'Ariane; *ainsi l'entendent* Voss, Damm *et* Koeppen. *On a voulu l'expliquer par*: — διδάσκειν χορόν, former, dresser les danseurs; *mais* ἀσκεῖν *se dit touj. des ouvrages d'art; il est donc mieux de dire*: composa une danse, sculpta un relief représentant un chœur de danse; *Hom. fait ici allusion à un ouvrage de Dédale; et, en effet, longtemps après lui, on montrait encore à Cnossus un relief en marbre blanc, connu sous le nom de* cœur dansant d'Ariane; *Voy.* Heinrich, *sur ce passage et* Siebelis, *sur* Pausan. IX, 40, 2.

ἀσκηθής, ής, ές, *propr.* soigné; *de là* : intact, bien conservé, sain et sauf, Il. XVI, 247; *souv. en parl. d'un heureux retour*, Od. V, 26, 144, 168; *au lieu d'*ἀσκεθέες *qui se lisait autrefois*, Od. XIV, 255, Wolff *écrit avec raison* ἀσκηθέες *qui se prononce* ἀσκηθεῖς *en* 3 *syllabes*. R. ἀσκέω.

ἀσκητός, ή, όν, fait avec soin: — νῆμα, Od. IV, 134, fils faits avec soin, bien filés; — λέχος, Od. XXIII, 189, lit fait avec art. M. R.

Ἀσκληπιάδης, ου (ὁ), fils d'Esculape, *c.-à-d.* Machaon, Il. IV, 204.

Ἀσκληπιός, οῦ (ὁ), Esculape; *dans l'Il. ce n'est point une divinité, mais seulement un excellent médecin, père de Podalirius et de Machaon, prince de Tricca et d'Ithome, en Thessalie*, Il. II, 732. *On ne sait pas si c'est lui qui est désigné dans l'Od.* IV, 232, *sous le nom de* Παιήων; *dans l'Il. il n'est pas le même que le médecin des dieux; chez les auteurs plus modernes, il est fils d'Apollon et de Coronis ou Arsinoé, et dieu de la médecine, Hom. H.* XV (ι *long par licence poét.*, Il. II, 732).

ἄσκοπος, ος, ον, *prop.* qui n'a pas de but; *de là* qui agit au hasard, inconsidéré, inattentif, imprudent, Il. XXIV, 157, 186. R. *ἀ pr.*, σκοπός.

ἀσκός, οῦ (ὁ), outre, *où l'on renferme du vin*, Il. III, 247; Od. IX, 196; *où Éole renfermait les vents*, Od. X, 19.

ἄσμενος, ος, ον (*prop. p.* ἡσμένος, *part. parf. de* ἥδομαι), réjoui, content, joyeux: — φύγεν ἄσμενος ἐκ θανάτοιο, Il. XX, 350, il échappa à la mort, et s'en applaudit, Od. IX, 63; — ἐμοὶ δέ κεν ἀσμένῳ εἴη, Il. XIV, 108, cela serait conforme à mes vœux, me ferait plaisir.

ἀσπάζομαι, *moy. dép.*, *propr.* présenter la main à qn et l'attirer à soi, l'engager à approcher, à entrer, *de là*: accueillir avec amitié, saluer amicalement: — τινὰ χερσίν, Od. III, 35, recevoir qn à bras ouverts *ou* en lui serrant la main; — ἐπέεσσι, Il. X, 542, accueillir avec des paroles amicales. R. *ἀ augm. et* σπάω.

ἀσπαίρω, se débattre, lutter, *en lat.* relnctari, *partic. en parl. des hommes ou des animaux mourants*, Il. III, 293; XII, 203; — πόδεσσι, Od. XXII, 473, en agitant les pieds; *une fois en parl du cœur*, sauter, palpiter, Il. XIII, 443. R. *ἀ euph.*, σπαίρω.

ἄσπαρτος, ος, ον, non semé, non ensemencé. R. *ἀ pr.*, σπείρω.

ἀσπάσιος, η, ον (*et aussi* ος, ος, ον, Od. XXIII, 233), 1° bien venu, agréable, cher, chéri, Il. X, 36; Od. V, 394; || 2° joyeux, content, Od. XXIII, 238; — ἀσπάσιον τόνγε θεοὶ κακότητος ἔλυσαν, Od. V, 397, les dieux, à sa grande joie, le délivrèrent du malheur. R. ἀσπάζομαι.

ἀσπασίως, *adv.* volontiers, avec joie, avec plaisir; — γόνυ κάμψειν, Il. VII, 118, plier volontiers le genou, *c.-à-d.* se reposer, s'asseoir; *cf.* Il. XI, 327; Od. IV, 525.

ἀσπαστός, ός, όν, *comme* ἀσπάσιος, bien venu, souhaité, Od. XXIII, 60, 239; *cf.* XVII, 33; *le neutr.* ἀσπαστόν *est employé adv.* : — ὡς Ὀδυσῆ' (Ὀδυσῆϊ) ἀσπαστὸν εἰσάτο γαῖα καὶ ὕλη, Od. V, 398, ainsi apparurent à Ulysse, à sa grande joie, la terre et les forêts; *cf.* VIII, 295, * Od. M. R.

ἄσπερμος, ος, ον, *propr.* sans semence; *de là* sans postérité, Il. XX, 303, †. R. *ἀ pr.*, σπέρμα.

ἀσπερχές, *neutr. de l'adj.* ἀσπερχής, *employé adv.* : avec empressement, zèle *ou* activité; vivement, violemment, sans relâche; — μενεαίνειν, Il. IV, 32, désirer vivement, ardemment; *et* XXII, 10, être toujonrs

furieux ; — κεχολῶσθαι, Il. XVI, 61 ; Od. I, 20, être fortement courroncé. R. *ἀ augm.* σπέρχω.

ἄσπετος, ος, ον, 1° *prop.* qu'on ne saurait dire, indicible, inexprimable; *de là :* || 2° immense, infini, sans nombre; — ἄσπετα πολλά, Il. XI, 704, une foule de choses, une grande quantité d'objets; — ὅσσα τάδ' ἄσπετα πολλά, Od. IV, 75, quelle prodigieuse quantité de choses! — ὕλη, Il. II, 455, forêt immense, *ou* XXIII, 127 ; XXIV, 784, prodigieuse quantité de bois; — ῥόος, Il. XXVIII, 403, l'immense étendue des flots de l'Océan; *ainsi :* — κλέος, — ἀλκή, — δῶρα, ὦνον, *etc.* || *Le neut. s'emploie adv.:* — τρεῖτε ἄσπετον, Il. XVII, 322, vous fuyez tout tremblants; — φωνὴ ῥέει ἄσπετος, H. à V. 238, sa voix coule sans se faire entendre, sans produire de son ; *telle est l'explicat. de* PASSOW *; mais* HERM. *la rejette comme contraire aux habitudes de la langue et corrige ainsi:* — φωνὴ τρεῖ ἄσπετον, sa voix tremble toujours *ou* beaucoup. R. *ἀ pr. et* ἐσπεῖν, *le même que* εἰπεῖν.

ἀσπιδιώτης, ου (ὁ), armé d'un bouclier, *touj. avec* ἀνήρ, Il. II, 554 ; XVI, 167. R. ἀσπίς.

ἀσπίς, ίδος (ἡ), bouclier *rond* (*Voy.* σάκος *et* λαισήϊον); *le bouclier ainsi nommé était ordinair. en peau de veau, et il y en avait plusieurs superposées* (βοείη, ταυρείη); *par ex. le bouclier d'Ajax, fils de Télamon, en avait sept, qui étaient encore recouvertes d'une lame de métal* (*d'airain*); *qfois il était tout entier composé de larves de métal,* Il. XII, 295. *Il était rond* (εὔκυκλος, Il. V, 797 ; XIII, 715), *et assez grand pour couvrir presque tout le corps* (ἀμφιβρότη, Il. II, 389; XI, 32); *le milieu, nommé* ὀμφαλός *(d'où l'épith. d'*ὀμφαλόεσσα, Il. IV, 448; VI, 118), *était relevé en bosse et orné de divers symboles. Le bord ou la garniture de métal ou de cuir qui l'entourait s'appelait* ἄντυξ, *et la partie supérieure (celle qui était près de l'épaule) était dite* πρώτη (Il. XX, 275). *Intérieurement il y avait deux anses ou poignées* (κανόνες, Il. VIII, 192; XIII, 406) *et une courroie en cuir* (τελαμών, Il. V, 796), *qui servait, quand on ne combattait pas, à le porter sur le dos.* HOMÈRE *décrit le bouclier d'Achille,* Il. XX, 373, 380 ; XVIII, 478, 608; *d'Hector,* Il. XIII, 803, 804 ; *d'Agamemnon,* Il. XI, 40 ; *de Sarpédon,* Il. XII, 294, 297. R. *probabl.* σπίζω, étendre.

ἀσπιστής, οῦ (ὁ), armé d'un bouclier; *seul. au gén. pl.* ἀσπιστάων, Il. V, 572, * Il. R. ἀσπίς.

Ἀσπληδών, όνος (ἡ), Asplédon, *ville de Béotie, sur le fleuve Mélas, dans le territoire des Minyens,* Il. II, 511; *elle s'appelait aussi* Σπληδών, *selon* STRAB.

ἀσπουδί, *adv.* sans zèle; sans peine, sans travail, Il. VIII, 512; sans résistance, lâchement, Il. XXII, 305 (ι *long*). R. *ἀ pr.,* σπουδή.

ἄσσα, *ion. p.* ἅτινα, *pl. neut. d'*ὅστις.

ἄσσα, *ion. p.* τινά, Od. XIX, 218, †. (ἄσσα *pour* ἅσσα, Il. X, 409, *est douteux*).

Ἀσσαῖος, *p.* Ἀσαῖος.

Ἀσσάρακος, ου (ὁ), Assaracus, *fils de Tros et de Callirrhoë, petit-fils d'Erichthonius, père de Capys, aïeul d'Anchise,* Il. XX, 232 *et suiv.*

ἆσσον, *adv. compar. d'*ἄγχι, plus près; *souv. avec* ἰέναι, Il. I, 335 ; — ἱκέσθαι, Il. XIV, 247, s'approcher; || *qfois avec le gén.* plus près de : — τείχεος, Il. XXII, 4; — ἐμεῖο, Il. XXIV, 74; — αἵματος, Od. X, 537 ; XI, 50, 89; approcher du sang *pour le boire, en parl. des mânes, qui ne pouvaient revenir à la vie qu'à cette condition.*

ἀσσοτέρω, *adv. nouveau compar. formé d'*ἆσσον, plus près; *avec le gén.* : — πυρός, Od. XIX, 502, plus près du feu ; *et aussi avec une autre prép.* : — καθίζειν παραὶ πυρί, * Od. XVII, 572, s'asseoir plus près du feu.

ἄσταχυς, υος (ὁ), *le même que* στάχυς, *avec l'α euph.,* épi de blé, *dat. pl.* ἀσταχύεσσιν, Il. II, 148, †.

ἀστεμφέως, *adv.* d'une manière immuable, intrépide, fermement ; — ἔχειν, Od. IV, 519, 459, tenir ferme, ne pas lâcher pied. R. ἀστεμφής.

ἀστεμφής, ής, ές, immobile, ferme, intrépide : — βουλή, Il. II, 344, volonté immuable ; — σκῆπτρον ἀστεμφὲς ἔχειν, Il. III, 218, tenir son bâton immobile. R. *ἀ pr.,* στέμβω.

Ἀστέριον, ου (τό), Astérion, *lieu voisin de Magnésie, non loin du mont Titanos en Thessalie,* Il. II, 735.

Ἀστερίς, ίδος (ὁ), Astéris, *petite île de la mer Ionienne, entre Céphallénie et Ithaque,* Od. IV, 846; STRAB. X, *p.* 457, *la nomme* Ἀστερία. *Les modernes l'ont vainement cherchée; selon* DODWELL, *ce serait l'île de Dascalio ; selon* W. GELL., *ce serait le promontoire de Chelies. Voy.* NITZSCH, *sur ce passage.*

ἀστερόεις, όεσσα, όεν, ép. 1° étoilé : — οὐρανός, Il. IV, 44 ; V, 769 ; Od. IX, 527, *etc.*, ciel étoilé ; || 2° éclatant, brillant ; — θώρηξ, Il. XVI, 134 ; — δόμος, Il. XVIII, 370. R. ἀστήρ.

Ἀστεροπαῖος, ου (ὁ), Astéropéus, *fils de Pélagon, petit-fils du fleuve Axius, chef des Péonieus, tué par Achille.* Il. XII, 102 ; XXI, 137 *et suiv.* R. ἀστεροπή.

ἀστεροπή, P. p. ἀστραπή, éclair, foudre, * Il. X, 134. *WOLF d'après HARLES, lit ici :* ὥστε στεροπή ; Il. XIII, 242 ; XIV, 386.

ἀστεροπητής, οῦ (ὁ), qui lance la foudre *ou* les éclairs, *épith. de Jupiter*, * Il. I, 580, 609 ; XII, 275 ; VII, 443. R. ἀστεροπή.

ἀστήρ, έρος (ὁ), *dat. pl.* ἀστράσι *ou* ἄστρασι (*la première accent. parait préférable à BUTTM. Gr. complète*, § 47, 5, 5), astre, étoile, Il. 22, 307 ; Od. XIII, 93 ; — ἀστὴρ ὀπωρινός, Il. V, 5, étoile d'automne ; *en gén.* météore, Il. IV, 75 ; *selon KOEPPEN*, boule de feu.

ἀστός, οῦ (ὁ), habitant de la ville, citadin, citoyen, concitoyen, Il. XI, 242 ; Od. XXIII, 192. R. ἄστυ.

ἀστράγαλος, ου (ὁ), 1° vertèbre du cou, nuque, Il. XIV, 466 ; *dans ce sens, il se met aussi au plur. :* — ἐκ δέ οἱ αὐχὴν ἀστραγάλων ἐάγη, Od. X, 560, le cou lui fut brisé par la rupture des vertèbres ; || 2° astragale, petit os du talon, *en lat.* talus, *dont on faisait des osselets à jouer ; de là :* || 3° osselet *à jouer ; au plur.*, le jeu des osselets, Il. XXIII, 88.

ἀστράπτω (*part. aor.* 1 ἀστράψας), lancer des éclairs : — ἐπιδέξια, * Il. II, 353, lancer les éclairs du côté droit. R. στράπτω.

ἄστρον, ου (τό), constellation, assemblage de plusieurs étoiles ; *au plur.*, les astres, les étoiles, Il. VIII, 555, 559 ; Od. XII, 312.

ἄστυ, εος (τό), ville ; *dans HOM. se dit égalem. des villes grandes et petites, et le nom de la ville se met au gén. :* — Ζελείης, Il. IV, 103, 121 ; — Ἰλίου, Il. XXI, 128, 509 ; *peut-être au plur., en gén.*, habitation, demeure, Od. I, 3, ἄστυδε, *adv. comme* εἰς ἄστυ, vers la ville, à la ville, *avec mouvt.*, Il. XVIII, 255, *et souv.*

Ἀστύαλος, ου (ὁ), Astyalus, *nom d'un troyen, tué par Polypète*, Il. VI, 29. R. ἄστυ, ἅλς.

Ἀστυάναξ, ακτος (ὁ), Astyanax, *surnom donné par les Troyens reconnaissants au fils d'Hector, dont le véritable nom était* Σκαμάνδριος. R. ἄστυ, ἄναξ, *litt.* chef de la ville.

ἀστυβοώτης ου (ὁ), qui crie *ou* appelle par la ville *les citoyens, épith. d'un héraut*, Il. XXIV, 701, †. R. ἄστυ, βοάω.

Ἀστυνόμη, ης, (ἡ), Astynomé, *fille de Chrysès* (Χρυσῆς), *née à Chrysa. Achille la fit prisonnière à Thèbes en Béotie, où son père l'avait envoyée pour la mettre à l'abri de l'ennemi. Agamemnon la reçut pour son lot dans le partage du butin ; mais il fut obligé de la rendre à son père, pour apaiser la colère d'Apollon*, Il. I, 370. R. ἄστυ, νέμω.

Ἀστύνοος, ου (ὁ), Astynoüs, 1° *chef troyen, tué par Diomède*, Il. V, 144 ; || 2° *fils de Protiaon, troyen tué par Néoptolème*, Il. XV, 455. R. ἄστυ, νόος.

Ἀστυόχεια, *ép. p.*

Ἀστυόχη, ης (ἡ), Astyoché, 1° *fille d'Actor, mère d'Ascalaphus, et d'Ialmène qu'elle eut de Mars*, Il. II, 514 ; || 2° *fille de Phylas, d'Ephyre, mère de Tlépolème, qu'elle eut d'Hercule*, Il. II, 658 ; *selon PINDARE*, Od. VII, 41, *elle se nommait Astydamie*. R. ἄστυ, ἔχω.

Ἀστύπυλος, ου (ὁ), Astypyle, *nom d'un péonien tué par Achille*, Il. XXI, 209. R. ἄστυ, πύλη.

ἀστύφηλος, ος, ον, vil, abject, honteux, indécent ; — ὥς μ' ἀσύφηλον ἔρεξεν, Il. IX, 647, comme il m'a traité indignement ; — οὔπω σεῦ ἤκουσα κακὸν ἔπος οὐδ' ἀσύφηλον, Il. XXIV, 762, je n'ai pas encore entendu de ta bouche une parole mauvaise ou vile, * Il. R. *elle est incertaine ; selon EUSTATHE, d'*ἄσοφος, *par allongem.* ἀσόφηλος, *Eol.* ἀσύφηλος ; *selon d'autres*, αἴσυλος.

ἀσφαλέως, adv. sans glisser, sans dévier, Il. XIII, 141, sans broncher, sans bouger, Il. XVII, 436, *au fig.* à coup sûr, d'une manière infaillible : — ἀγορεύειν, Od. VIII, 171, parler d'une manière sûre, avec assurance, *ou, selon VOSS*, sûrement, frapper juste en parlant. R. ἀσφαλής.

ἀσφαλής, ής, ές, qui ne bronche pas, sûr, ferme, solide, immuable, Od. VI, 42. *Le neut.* ἀσφαλές *s'emploie adv. :* d'une manière sûre, sans broncher. R. *ἀ pr.*, σφάλλω.

Ἀσφαλίων ονος (ὁ), Asphalion, *serviteur de Ménélas*, Od. IV, 216.

ἀσφάραγος ου (ὁ), le larynx, la trachée artère, Il. XVI, 328, †. R. ἀσπαίρω.

ἀσφοδελός, ός, όν, qui produit de l'asphodèle : — λειμών, Od. XI, 539 ; H. à M.,

221, la prairie de l'Asphodèle, *aux Enfers, où se tiennent les ombres des héros. L'asphodèle est une plante liliacée; les bulbes de sa racine servaient de nourriture aux pauvres.* R. ἀσφόδελος, asphodèle, *de* σποδός.

ἀσχαλάω (3. *p. s. prés.* ἀσχαλάᾳ *p.* ἀσχαλᾷ; 3. *p. pl.* ἀσχαλόωσι; *part.* ἀσχαλόων; *inf.* ἀσχαλάαν), être fâché, affligé, gémir, s'indigner: — τινός, Od. XIX, 534, de quelque chose; *construit avec un partic.*: — οἵ πού μ᾽ ἐμάλ᾽ ἀσχαλόωσι μένοντες, Od. I, 304, qui peut-être m'attendent avec humeur, s'impatientent en m'attendant. R., *selon* DOEDERLEIN, *il a de l'anal. avec* ἄχος, *comme* ἴσχω *avec* ἔχω.

ἀσχαλόω, *par allongem. pour* ἀσχαλῶ, *d'*ἀσχαλάω.

ἀσχάλλω, *comme* ἀσχαλάω, Od. II, 193, †.

ἄσχετος, ος, ον, *et par allongem. ép.* ἀάσχετος, 1° qu'on ne peut retenir, arrêter *ou* contenir; violent, impétueux: — μένος ἀάσχετον, Il. V, 892, caractère indomptable *de Junon; mais* μένος ἄσχετος, Od. II, 85, 305; XX, 19; III, 104, irrésistible dans son impétuosité, *ou* dont la colère ne connaît pas de frein; || 2° *peut-être*, insupportable, intolérable: — πένθος, Il. XVI, 549, deuil accablant; *mais on peut aussi entendre:* qu'on ne peut maîtriser. R. ἀ *pr.*, σχεῖν.

Ἀσωπός, οῦ (ὁ), l'Asopus, 1° *fleuve de Béotie qui se jette dans l'Euripe, auj.* Asopo, Il. IV, 383; X, 287; || 2° Asopus (*le fleuve personnifié et déifié*), *fils de l'Océan et de Téthys, père d'Antiope*, Od. XI, 260. R. ἄσις, vase.

ἀτάλαντος, ος, ον, *propr.* égal en poids, de poids *ou* de valeur égale; *de là*, comparable, semblable: — Ἄρηϊ, à Mars, Il. II, 627; *et souv.*: — Διῒ μῆτιν, à Jupiter en prudence, Il. II, 169; — θεόφιν, *p.* θεῷ, Od. III, 110, à un dieu. R. ἀ *collect.*, τάλαντον.

ἀταλάφρων, ονος (ὁ, ἡ), qui a la simplicité *ou* l'esprit de l'enfance, tendre, caressant: — παῖς, Il. VI, 400, †; *d'autres lisent sans nécessité:* ἀταλόφρων. R. ἀταλός, φρήν.

ἀτάλλω, 1° sauter, bondir, folâtrer, s'ébattre comme un enfant; — ἄταλλε δὲ κήτεα ἐκ κευθμῶν, Il. XIII, 27, les monstres marins s'élançaient en se jouant du fond de leurs retraites; || 2° nourrir, élever, soigner, *avec l'acc.*: *Epigr.* IV, 2; *au pass.* grandir, croître, H. à M., 400. R. ἀταλός.

ἀταλός, ή, όν, enfantin, tendre, délicat, jeune: — παρθενικαί, Od. II, 39, jeunes fillettes; — πῶλοι ἀταλαί, Il. XX, 222, jeunes pouliches; — ἀταλὰ φρονέειν, Il. XVIII, 567, avoir des pensées jeunes, des idées joyeuses, avoir l'heureuse insouciance de la jeunesse; *cf.* H. à C., 24. R., *il a de l'anal. avec* ἁπαλός.

ἀτάρ, *conj.*, *rarem. en prose; la même qu'*αὐτάρ, et, mais, néanmoins, cependant, puis; *elle équivaut à* δέ, *dont elle diffère en ce qu'elle commence touj. la proposition;* || 1° *elle exprime le plus souv. une opposition d'idées, imprévue ou surprenante*, Il. III, 267, 270; *souv. avec le voc.*, Il. VI, 429; *elle vient souv. après* μέν, *placé dans un premier membre de phrase, et répond à* δέ, Il. VI, 84, 86; || 2° *elle indique une transition rapide, particul. après* ἐπειδή: — αὐτὰρ ἐπειδὴ Τρῶας ἐνόησαν, ἀτὰρ ἐγένετο ἰαχή, Il. XII, 143, mais lorsqu'ils eurent aperçu les Troyens, *alors* un cri s'éleva *parmi les grecs;* || 3° *elle est souv. unie à d'autres particules:* — ἀτάρ τε, Il. IV, 484; — ἀτὰρ δή, XXIII, 871; — ἀτὰρ μὲν νῦν γε, Od. XVIII, 123.

ἀταρβής, ής, ές, intrépide, qui ne s'épouvante pas, *épith. de la Terreur:* — Φόβος, Il. XIII, 299, †. R. ἀ *pr.*, τάρβος.

ἀτάρβητος, ος, ον, *comme* ἀταρβής: — νόος, Il. III, 63, †, esprit, courage intrépide. R. ἀ *pr.*, ταρβέω.

ἀταρπιτός, οῦ (ἡ), *ion. p.* ἀτραπιτός, sentier battu, frayé; chemin, route, *princip. des piétons*, Il. XVIII, 565; Od. XVII, 234. R. ἀ *pr.*, τρίβω.

ἀταρπός, οῦ (ἡ), *ion. p.* ἀτραπός, sentier *dont il ne faut pas qu'on s'écarte ou dont on ne peut s'écarter*, chemin battu, chemin des piétons, Il. XVII, 743; Od. XIV, 1. M. R.

ἀταρτηρός, ή, όν, plein de passion, vif, emporté, exaspéré: — ἔπεα, Il. I, 223, paroles violentes; — ἀταρτηρέ, Od. II, 243, insensé, troublé par la passion. R. *vraisembl.* ἀτηρός, *avec répét. des* 1res *lettres.*

ἀτασθαλία, ης (ἡ), démence, insolence, témérité, méchanceté, fautes, méfaits, folies, *touj. au plur.* Il. IV, 409; Od. I, 7, *et souv.* R. ἀτάσθαλος.

ἀτασθάλλω, être insensé, fou, téméraire, coupable; faire des fautes *ou* des folies; *seul. au part.*, * Od. XVIII, 57; XIX, 88. M. R.

ἀτάσθαλος, ος, ον, insensé, téméraire, coupable, criminel, *en parl. des hommes et des choses*, Od. XVI, 86, *souv. au neut. plur.*: — ἀτάσθαλα μηχανάασθαι, méditer des folies *ou* des crimes, Il. XI, 695, *et souv.*: — ῥέζειν,

Od. IV, 693 ; XVIII, 139, en faire, en commettre ; *partic. en parl. des prétendants, dans l'Od.* III, 207 ; XVII, 588. R. *selon l'Etym. Magn. d'ἄτη et θάλλω.*

ἅτε (*propr. acc. pl. neut. d'ὅστε*), comme, comme si, Il. XXII, 127, †.

ἀτειρής, ής, ές, *gén.* ἑος, *prop.*, qu'on ne peut user en frottant ; *de là :* dur, ferme, solide, durable, *en parl. de l'airain et du fer,* Il. V, 292 ; VI, 247 ; XIX, 233, *et souv.; au fig.*, infatigable, indomptable : — φωνή, Il. XIII, 45 ; XVII, 555, *et souv.*, voix infatigable ; — κραδίη, πέλεκυς ὥς, Il. III, 60, cœur inflexible, dur, comme une hache : — φαίης κ' ἀκμῆτας καὶ ἀτειρέας ἀλλήλοισιν ἄντεσθαι, Il. XV, 697, vous diriez qu'ils se rencontrent (dans la mêlée) tout frais et inaccessibles à la fatigue, *en parl. de guerriers qui recommencent la lutte.* R. ἀ *pr.*, *et* τείρω.

ἀτέλεστος, ος, ον, 1° inachevé, non terminé, Od. VIII, 571 ; XVIII, 345 ; || 2° *plus souv.* qui ne vient pas à fin, qui n'amène pas de résultat, vain, stérile : — ἀτέλεστον ἱδρῶ, Il. IV, 26, sueur vaine ; — πόνος, Il. IV, 57, peine inutile ; — ὁδός, Od. II, 273, route, départ, voyage sans résultat ; *dans ces deux exemples, il est joint à* ἅλιος ; || 3° sans fin, incessant : — ἀτέλεστον, *adv.* à l'infini, Od. XVI, 111. R. ἀ *pr.*, τελέω.

ἀτελεύτητος, ος, ον, inachevé, inexécuté, non accompli, Il I, 527 ; — ἔργον, * Il. IV, 175. R. ἀ *pr.*, τελευτάω.

ἀτελής, ής, ές, 1° inachevé, non fini, incomplet, Od. XVII, 546, † ; || 2° non initié ; — ἱερῶν, H. à C. 480, aux mystères sacrés. R. ἀ *pr.*, τέλος.

ἀτέμβω, frustrer, faire tort à : — ξείνους, Od. XX, 294, frustrer des hôtes, *ne point leur donner la part qui leur est due ; au fig.*, frustrer, décevoir, tromper : — θυμὸν Ἀχαιῶν, Od. II, 90, frustrer le cœur des Grecs dans ses espérances, *en parl. de Pénélope qui amusait ses prétendants par de vaines promesses; || au pass.* être frustré : — τινός, de quelque chose ; — ἴσης, *s.-ent.* μοίρης, Il. XI, 705, de la part égale *à laquelle on a droit ; de là* être privé : — νεότητος, Il. XXIII, 445, de la jeunesse, n'être plus jeune. R. ?

ἄτερ, *prép. poét. qui régit le gén.*, 1° sans : — λαῶν, Il. V, 473, sans troupes ; || 2° loin de, à part, à l'écart de : — ἥμενος ἄλλων, Il. V, 753, assis loin des autres, à l'écart ; *cf.* Il. I, 498.

ἀτέραμνος, ος, ον, qu'on ne saurait attendrir, dur, inflexible : — κῆρ, Od. XXIII, 167, †. R. ἀ *pr.*, τείρω.

ἀτερπής, ής, ές, sans agrément, déplaisant, désagréable, triste, fâcheux ; — λιμός Il. XIX, 354, la faim cruelle ; — χῶρος, Od. VII, 279 ; XI, 94, lieu déplaisant ; — δαίς, Od. X, 124, triste festin. R. ἀ *pr.*, τέρπω.

ἄτερπος, ος, ον, *m. sign. qu'*ἀτερπής, Il. VI, 285, †.

ἀτέω, être aveuglé, agité, poussé par Até, *c.-à-d. par le génie du mal ;* commettre des méfaits ; *on ne trouve que le part. prés. ;* — ἀτέων, Il. XX, 331, †. *Plus tard on a dit* ἀτάω, *dans le sens actif*, faire du mal. R. ἄτη.

ἄτη, ης (ἡ), *dans Hom. signif. touj.* aveuglement de l'esprit, erreur fatale, aberration funeste, égarement coupable, folie, faute *d'où résultent des malheurs*, Il. I, 18, 115, 412, 512 ; II, 111 ; VI, 356 ; VIII, 237 ; X, 391 ; XVI, 274, 805 ; XIX, 88, 136, 270 ; XXIV, 28, 480 ; Od. IV, 261 ; XII, 372 ; XV, 233 ; XXI, 302 ; XXIII, 223 ; *plus tard, il a signif.* mal, malheur. R. ἀάω.

Ἄτη, ης (ἡ), Até, *fille de Jupiter, déesse qui pousse les hommes aux actes insensés, et les plonge ainsi dans le malheur ; ses pieds délicats et légers* (ἁπαλοὶ πόδες, Il. XX, 92) *ne touchent point la terre ; c.-à-d. qu'elle arrive, sans qu'on entende le bruit de ses pas ; elle passe avec rapidité* (ἀρτίπος, Il. IX, 505) *sur la tête des hommes, exécute les volontés de Jupiter et du Destin* (Μοῖρα) ; *elle jette l'aveuglement jusque dans l'esprit du maître des dieux, et celui-ci la précipite du ciel*, Il. XIX, 91-130 *et* Il. IX, 505.

ἀτίζω, mépriser, ne pas faire attention à, ne point s'inquiéter de, *seulem. au partic.*, Il. XX, 166, †. R. ἀ *pr*, τίω.

ἀτιμάζω (*imparf. 3. p. s. avec forme fréq. ép.*, ἀτιμάζεσκε, Il. IX, 450), *ne se trouve qu'au prés. et à l'imparfait,* mépriser, dédaigner, faire peu de cas, ne point avoir pour qn les égards, le respect qu'on lui doit, *avec l'acc.,* * Od. VI, 283 ; VIII, 309, *et souv.* R. ἀ *pr.*, τιμάω.

ἀτιμάω (*imparf. 3. p. s.* ἀτίμα, *p.* ἠτίμα, Od. XXI, 99 ; *3. p. pl.* ἀτίμων, XXIII, 28 ; *fut.* ἀτιμήσω, *aor.* 1 ἠτίμησα), traiter avec mépris, avec dédain, blesser, offenser par des mépris ; *avec l'acc., ordinair. en parl. des personnes,* Il. I, 11, 94, 356, *etc. ; qfois des choses :* —

7

ἔργον μάχης, Il. VI, 522, faire peu de cas de la conduite tenue dans le combat; *plus souv. dans l'Il. que dans l'Od.* M. R.

ἀτίμητος, ος, ον, non honoré, dédaigné, méprisé, Il. IX, 648; XVI, 59. R. ἀτιμάω.

ἀτιμίη, ης (ἡ), mépris, dédain, honte, déshonneur, ignominie; *seul. au plur.* : — ἀτιμίῃσιν ἰάλλειν τινά, Od. XXIII, 142, †, jeter qn dans le mépris, dans le déshonneur. R. ἀ *pr.*, τιμή.

ἄτιμος, ος, ον (*compar.* ἀτιμότερος, Il. XVI, 90; *superl.* ἀτιμότατος, Il. I, 516), 1° non honoré, déshonoré, méprisé, flétri, vil; || 2° non compensé: *ainsi au neut. adv.* ἄτιμον, Od. XVI, 431, sans compensation, sans rien donner en retour, gratuitement. (*Selon* EUSTATHE, ἄτιμον *est ici syn. d'*ἀτιμώρητον, impunément, *ou d'*ἀτίμως, gratis.) M. R.

ἀτιτάλλω (*aor.* 1 ἀτίτηλα), *ép.*, nourrir, élever avec soin, soigner, caresser, choyer; *avec l'acc.*, *en parl. des enfants*, Il. XIV, 202; XVI, 191; Od. XVIII, 323; *en parl. des animaux*, Il. V, 271; Od. XIV, 41, *etc.* R. ἀταλός.

ἄτιτος, ος, ον (ι *bref*), 1° non payé : — ἵνα μήτι κασιγνήτοιό γε ποινὴ δηρὸν ἄτιτος ἔῃ, Il. XIV, 484, *litt.* afin que la satisfaction due pour le frère (mort) ne soit pas longtemps non payée; || 2° non compensé, non vengé; *en lat.* inultus : — οὐ μὰν ἄτιτος κεῖτ' Ἄσιος, Il. XIII, 414, certes Asius ne gît point sans vengeance. (*Dans le premier exemple*, ι *se trouvant long*, CLARKE *propose une transposit.* : — δηρὸν ἔῃ ἄτιτος. *Voy.* SPITZNER, *sur ce passage.* R. ἀ *pr.*, τίω.

Ἄτλας, αντος (ὁ), Atlas, *dieu qui connaît les profondeurs de la mer et porte les colonnes qui soutiennent tout autour* (ἀμφίς) *le ciel et la terre*, Od. I, 52; *HOMÈRE ne dit pas quelle est son origine; il est père de Calypso. Peut-être ce mythe a-t-il déjà ici pour fondement l'idée d'une montagne qui entoure la terre et dont les cimes supportent le ciel. On ne sait pas si HOMÈRE veut parler de l'Atlas, montagne de Lybie, ou d'une autre située à l'est. Selon HÉSIODE, Théog.* 507-519, *Atlas est un titan, condamné, pour expier sa révolte, à soutenir la voûte du ciel.* R. ἀ *augm.* et τλῆναι.

ἄτλητος, ος, ον, insupportable : — ἄχος, Il. XIX, 367; — πένθος, Il. IX, 3, *Il. R. ἀ *pr.* τλῆμι.

ἆτος, ος, ον, *contr. p.* ἄατος, *poét.* insatiable, *avec le gén.* : — πολέμοιο, Il. V, 388, 863; VI, 203; XIII, 746, insatiable de combats; — μάχης, Il. XXII, 218; — δόλων ἠδὲ πόνοιο, Il. XI, 430; *cf.* Od. 293. R. ἀ *pr.*, ἄω.

ἀτραπιτός, οῦ (ἡ), *comme* ἀταρπός, sentier, chemin, Od. XIII, 195, †. R. ἀ *pr.*, τρέπω.

Ἀτρείδης ου (ὁ), fils d'Atrée; *souv. au plur.* οἱ Ἀτρεῖδαι *ou au duel* Ἀτρεΐδα, les deux Atrides, *c.-à-d.* Agamemnon et Ménélas.

Ἀτρεΐων, ωνος (ὁ), *comme* Ἀτρείδης.

ἀτρεκέως, *adv.* exactement, d'une manière certaine *ou* conforme à la vérité; *ordin. avec* ἀγορεύειν, καταλέγειν, Il. II, 10; X, 384 *et souv.*; *une fois avec* μαντεύεσθαι, Od. XVII, 154. R. *de*

ἀτρεκής, ής, ές, exact, juste, vrai, certain; *le neut.* ἀτρεκές *est employé adv.*, Il. V, 208, exactement, précisément: — δεκὰς ἀτρεκές, Od. XVI, 245, justement une décade, dix ni plus ni moins. R. *vraisembl. d'*ἀ *pr.*, *et* τρέω, non tremblant; *et non de* τρίχω.

ἀτρέμα, *et dev. une voy.* ἀτρέμας, *adv.* 1° sans trembler, *ou* sans bouger; avec calme, tranquillement : ἀτρέμας ἧσο, Il. II, 200, assieds-toi tranquillement; || 2° sans mouvement, d'une manière immobile, ferme, immuable : στήλην ἀτρέμας ἑστάοτα, Il. XIII, 438, colonne qui reste immobile; — ἔχειν, Il. XIII, 557, rester paisible, sans mouvement; — ἔχειν τι, Il. XV, 318, tenir quelque chose immobile. (*C'est le seul passage où il n'y ait point de* σ.) R. ἀ *pr.*, τρέμω.

Ἀτρεύς, έος (ὁ), Atrée, *fils de Pélops et d'Hippodamie, frère de Thyeste, roi de Mycènes; selon* HOM., *il est père d'Agamemnon et de Ménélas, qu'il avait eus d'Aëropé (selon* ESCHYLE, *il n'est que leur aïeul, mais il les a élevés); il eut des démêlés avec son frère Thyeste, et, par vengeance, lui servit à table les membres de ses enfants. Thyeste hérita de son sceptre fameux*, Il. II, 106. R. ἀ *pr. et* τρέω, l'intrépide (PLATON, Cratyle, *p.* 395, *l'explique singulièrement par* ἀτηρὸς κατὰ τὴν ἀρετήν).

ἄτριπτος, ος, ον, *propr.* non broyé; non frotté; *en parl. des mains*, non endurci, non exercé, Od. XXI, 151, †. R. ἀ *pr.*, τρίβω.

ἄτρομος, ος, ον, qui ne tremble pas, intrépide: — μένος, * Il. V, 125; XVII, 157, force intrépide; — θυμός, Il. XVI, 163, cœur intrépide, * Il. R. ἀ *pr.*, τρέμω.

ἀτρύγετος, ος, ον, où il n'y a rien à récolter, infécond, stérile, *épith. ordin. de la mer, par opposit. à la terre qui est dite* πολύφορβος,

féconde, Il. I, 316; XIV, 204; XV, 27; Od. I, 72; II, 370; VI, 226; XVII, 289; *une fois en parl. de l'air supérieur*, Il. XVII, 425. R. *ἀ pr.*, τρυγάω.

Ἀτρυτώνη, ης (ἡ), l'Infatigable, l'Indomptable, l'Irrésistible, *surnom de Minerve*. R. *allongem. d'*ἀτρύτη, *fém. d'*ἀτρύτος.

ἄττα, *terme de respect dont se servaient les jeunes gens en parl. à des vieillards, et qui équivaut à :* mon père, bon père, bon vieillard. R. *il a de l'anal. avec* ἄππα, πάππα.

ἀτύζομαι (*part. aor. 1. pass.* ἀτυχθείς), être troublé, égaré, effrayé : 1° *absol.* ἀτυζομένῃ δὲ ἔοικας, Il. XV, 90, tu ressembles à une (femme) égarée par la peur; ἀτυζόμενοι φοβέοντο, Il. VI, 41; XXI, 4, 564, ils fuyaient frappés de terreur; ἀτυζομένη ἀπολέσθαι, *s.-ent.* ὥστε, Il. XXII, 474, troublée, effrayée à mourir; || 2° *avec l'acc.:* πατρὸς ὄψιν ἀτυχθείς, Il. VI, 468, troublé à la vue de son père, *s.-ent.* πρὸς; — περὶ καπνῷ, Il. VIII, 183, mis hors de soi, troublé par la fumée; *plusieurs édit. portent* ὑπὸ καπνῷ *ou* ὑπὸ καπνοῦ, *et enferment ce vers entre deux crochets, comme rapporté de l'*Il. IX, 243; *dans ce dernier passage*, *Wolf*, *d'après les meilleurs manusc., lit* ὀρινομένους *au lieu d'*ἀτυζομένους; || 3° *souv.* fuir éperdu *ou* effrayé; — πεδίοιο, *s.-ent.* ἐπὶ, dans la plaine, *en parl. des hommes*, Il. XVIII, 7; *en parl. des coursiers*, Il. VI, 38. || *L'actif* ἀτύζω *se trouve pour la 1re fois dans Apollonius de Rhodes.* R. *il a de l'anal. avec* ἀτέω, *et peut-être avec* ἄττω, *att. p.* ἀΐσσω.

Ἀτυμνιάδης, ου (ὁ), fils d'Atymnius, *c.-à-d.* Mydon, Il. V, 581.

Ἀτύμνιος, ου (ὁ), Atymnius, 1° *père de Mydon, troyen*, Il. V, 581; || 2° *fils d'Amisodarus, Carien, tué par Antiloque*, Il. XVI, 317 *et suiv.*

αὖ, *adv.* 1° en arrière, *en lat.* retrò; *c'est le sens primitif, comme on le voit par le verbe* αὐερύω. *Voy. ce mot*; || 2° de nouveau, de rechef, encore une fois, encore; *en lat.* rursùs, iterum; || 3° à son tour, de son côté *ou* d'un autre côté, *en lat.* contrà, vicissim; || 4° maintenant, or, et, puis, ensuite, *en lat.* autem, verò, porrò, deindè. *Plusieurs édit. portent* αὖ *à tort ; ainsi*, Il. II, 43, περὶ δ' αὖ μέγα, *lisez avec Wolf*, περὶ δὲ μέγα; Il. II, 221, *lisez avec Wolf et Heyne*, αὖτ'; *de même*, Il. VI, 381; VIII, 55; XXII, 394; Od. II, 382; VIII, 174; τοῦδ' αὖ τοῦ, Od. XIV, 161, *lisez* τοῦδ' αὐτοῦ.

αὐαίνω, *ép. p.* αὑαίνω, sécher, dessécher; *de là le part. aor. 1 pass.* αὐανθέν, desséché, Od. IX, 321, †. R. αὔω.

αὐγάζομαι, *moy.*, *propr.* être éclairé; *par suite*, voir, apercevoir, distinguer clairement; reconnaître, *avec l'acc.:* — ἵππους, Il. XXIII, 458, †, des chevaux. (*L'act.* αὐγάζω, *sign.* éclairer.) R. αὐγή.

Αὐγειαί, ῶν (αἱ), Augies, 1° *ville de Laconie près de* Gythion, *nommée plus tard, selon Strab.*, Αἰγαιαί, Il. II, 583; || 2° *ville de la Locride*, Il. II, 532.

Αὐγείας, ου (ὁ), *ép. p.* Αὐγέας, Augias, *fils de Phorbas et d'Hyrmine, ou, selon d'autres, d'Elios ou Hélios (le soleil), roi d'Ephyre en Elide*, Il. XI, 701, *et l'un des Argonautes; il fut père d'Agasthène*, Il. II, 624, *de Phyleus et d'Agamède*, Il. XI, 740, *et beau-père de Mulius*, Il. XI, 739; *il est connu principal. par ses troupeaux de* 5000 *bœufs, dont les étables restèrent trente ans sans être nettoyées; Hercule fit ce travail en un jour*, *Apollod.* II, 55. R. αὐγή, *litt.* le Brillant.

αὐγή, ῆς (ἡ), splendeur, éclat, lueur, lumière, *particul. du soleil.:* — ὑπ' αὐγὰς Ἠελίοιο φοιτᾶν, Od. II, 181, *ou* ζώειν, XV, 349, voltiger, vivre sous les rayons du soleil; *mais on le dit aussi de l'éclat du feu*, Il. IX, 206; XVIII, 610; XXII, 134; *de l'airain*, Il. XIII, 341. †. R. *peut-être* ἄω

Αὐγηϊάδης, ου (ὁ), *ép. p.* Αὐγειάδης, fils d'Augias, *c.-à-d.* Agasthène, Il. II, 624.

αὐδάω (*imparf.* ηὔδων; *aor. 1.* ηὔδησα, *et avec la forme ép. fréq.* αὐδήσασκον), faire entendre sa voix *en parl. d'un homme*; parler; *absol.:* ηὔδα μάντις, Il. I, 92, le devin parla; *de là* dire, exprimer, *avec l'acc.:* αὔδα ὅ τι φρονέεις, Il. XIV, 195; XVIII, 426; Od. V, 89, dis ce que tu penses; ἔπος ηὔδα, Il. VI, 54; X, 377, 461 *et passim*, il parla *litt.* il dit des paroles; ἀντίον αὐδᾶν τινα, Il. III, 203; IV, 265 *et passim*, parler en face à qu; *et avec deux acc.:* ἔπος τινὰ ἀντίον αὐδᾶν, Il. V, 170, parler à qn; μεγάλα αὐδᾶν, Od. IV, 505, dire de grands mots, des paroles pleines de jactance, d'orgueil *ou* d'impiété. R. αὐδή.

αὐδή, ῆς (ἡ), *propr. la voix humaine dans tout son éclat, dans toute sa plénitude;* voix, parole, langage, Il. I, 249; Od. I, 371 *et très-souv.; on le trouve une fois pour signifier le gazouillement de l'hirondelle, ou plutôt le son que rend, en se détendant, la corde d'un arc*, Od. XXI, 411. R. ἄω.

αὐδήεις, εσσα, εν, doué d'une voix humaine, parlant, mélodieux; *se dit propr. des hommes*, Od. V, 334; *cf.* Il. XIX, 407; *quand une divinité reçoit cette épith., c'est qu'elle est considérée comme se servant de la voix humaine*, Od. X, 136. R. αὐδή.

αὐερύω (*aor.* 1 αὐέρυσα), tirer, ramener en arrière, *avec l'acc.*: — νευρήν, Il. VIII, 325, ramener à soi la corde *d'un arc, pour lancer le trait*; — στήλας, Il. XII, 261, retirer *de terre*, arracher des pieux, des palissades; *particul. sans rég.*, ramener en arrière le cou de la victime *pour l'égorger*, Il. I, 459, *et suiv. Il faut écrire* αὐερύειν *en un seul mot et non en deux*, αὖ ἐρύειν; *il n'est ainsi dans* Hom. *que par tmèse*. R. αὖ, ἐρύω.

αὖθι, *adv. contr. d'*αὐτόθι, 1° *en parl. du lieu*, ici, ici même, là, là même, à cette place, en cet endroit, Il. I, 492; VII, 100; || 2° *en parl. du temps*, ici, dans ce moment, à l'instant, aussitôt, Il. V, 296, 353; VI, 84; Od. XVIII, 91, 339.

αὖθ', 1° *par élis. dev. une voy. aspirée pour* αὖτε; || *qfois pour* αὖθι, Il. X, 62, 65, 209, 410; XI, 48, 99, 141, 701; XII, 85, 111, 366; XIII, 37, 233; *il faut lire* αὖτ' *et non* αὖθ', Il. IV, 132; I, 202. R. αὐτός.

αὐίαχος, ος, ον, qui crie à la fois *ou* qui pousse de grands cris; *épith. des Troyens*, Il. XIII, 41, †. R. ἀ *collect. et* ἰαχή; *ou, selon* Eustathe, ἀ *augm. avec le digamma éol. intercalé par euphonie, d'où l'*υ; *selon d'autres*, ἀ *pr. et alors le sens est:* qui ne crie pas, silencieux; *mais cette interprét. est contraire à la suite des idées et dans ce cas il y aurait* ἀνίαχος.

αὔλειος, η, ον, de la cour *ou* du vestibule: — αἱ αὔλειαι θύραι, Od. XVIII, 239; XXIII, 49, les portes de la cour, *celles qui conduisent ou de la rue dans la cour ou de la cour dans le vestibule*; — οὐδὸς αὔλειος, Od. I, 104, le seuil des portes de la cour, * Od. R. αὐλή.

αὐλή, ῆς (ἡ), 1° cour, *place vide et découverte, autour de la maison; elle était enceinte d'un mur, d'où l'épith.* εὐερκής, Il. IX, 472; *pavée*, Od. IV, 627, *et garnie d'une double porte; dans l'intérieur étaient des étables pour les troupeaux*, Il. IV, 344; Od. II, 300, *et au milieu s'élevait l'autel* de Jupiter ἑρκεῖος. *On allait de la cour au vestibule* (πρόδομος); *c'était dans la cour que s'assemblait ordinairement la famille, malgré le voisinage des brebis ou des porcs, et du fumier qui y séjournait*, Il. XXIV, 640; (*il ne faut pas admettre avec* Voss, *d'après l'*Od. I, 104; IV, 627, *qu'il y eût au milieu une cour particulière*). *Les Grecs étaient tellement habitués à avoir de semblables cours autour de leur habitation, qu'Achille en avait une autour de sa tente*, Il. XXIV, 452; || 2° *il se prend aussi pour* l'habitation entière. Od. IV, 72; *cf.* I, 425. R. ἄω.

αὐλίζομαι, *moy. dép., propr.*, passer la nuit dans la cour, être enfermé dans l'étable, parquer, *en part. des bœufs et des porcs*, Od. XII, 265; XIV, 412, * Od. R. αὖλις.

* αὔλιον, ου (τό), *litt.*, petite cour, petite habitation; *de là:* étable, parc, antre, caverne, H. à M., 103. R. αὐλή.

αὖλις, ιδος (ἡ), 1° lieu où l'on fait halte, *particul. pour passer la nuit;* camp, station, séjour, gîte; — αὖλιν θέσθαι, Il. IX, 232, établir son camp; *en parl. des oiseaux*, nid, aire, lieu où ils passent la nuit, *ou peut-être*, l'enceinte où l'oiseleur tend ses filets, Od. XXII, 470; *en parl. des troupeaux*, parc, étable, H. à M., 71.

Αὐλίς, ίδος (ἡ), Aulis, *bourg de la Béotie, avec un grand et un petit port, où la flotte des Grecs se rassembla pour se rendre devant Troie; auj.* Vathi, It. II, 496.

αὐλός, οῦ (ὁ), 1° *propr.* tube étroit et long *dans lequel on souffle*, instrument à vent *qui devait, par le nombre des trous et la force des sons, ressembler assez à notre* haut-bois *ou à notre* clarinette; flûte, chalumeau. *Cet instrument était fait de roseau, de bois, d'os ou de métal*, Il. X, 13; XVIII, 495; H. à M., 451. Voss *lit encore*, Od. X, 10, αὐλῷ, *au lieu d'*αὐλῇ. *Il y en avait de beaucoup d'espèces. Voy.* Eustathe, *sur l'*Il. XVIII, 495, *et princip.* Boettiger, *dans le Muséum attique de* Wieland, t. I, cah. I, p. 350 *et suiv.*; || 2° *tout corps long, étroit et creux*, tube, tuyau: la partie creuse du fer d'une lance *où s'emmanche le bois*; — ἐγκέφαλος παρ' αὐλὸν ἀνέδραμεν ἐξ ὠτειλῆς, Il. XVII, 297, la cervelle jaillit de la blessure le long du trou *de la lance; selon d'autres, mais sans vraisemblunee*, à flots; — περόνη τέτυκτο αὐλοῖσιν διδύμοισι, Od. XIX, 227, l'agrafe avait été faite avec deux trous, *c.-à-d.*, était à deux trous, *pour deux crochets; au fig.* αὐλὸς παχύς, Od. XXII, 18, jet *ou* flot de sang, *qui, jaillissant au loin, figure un long tube* (ἡ ἀναφορὰ τοῦ αἵματος, Eustathe). R. ἄω, souffler.

* αὐλών, ῶνος (ὁ), ravin, défilé, gorge de montagne, vallon, H. à M., 95. R. αὐλός.

αὐλῶπις, ιδος (ἡ), *épith. d'un casque*, τρυφαλεία : à haute aigrette *ou* allongé en pointe; *selon d'autres*, percé de trous à la visière; *selon le schol.*, percé au sommet *d'une ouverture où se plante le panache; le premier sens est le plus vraisemblable*, Il. V, 182; XI, 353; XIII, 530; XVI, 765. * Il. R. αὐλός, ὤψ.

αὖος, η, ον, *attiq.* αὖος, desséché, sec, aride : — ξύλον, Il. XXIII, 327, bois sec; — δένδρον, Od V, 240, arbre (mort *et*) desséché; — βοέης αὔῃσι, Il. XVII, 493, peaux de bœufs desséchées, *c.-à-d.* boucliers faits avec ces peaux. *Le neut. sing. s'emploie adv.* : — αὖον ἄϋσεν (θώρηξ), Il. XIII, 441, la cuirasse rendit un son sec, *c.-à-d.* tel que le rendent les corps secs; *cf.* Il. XII, 160. R. ἄω, αὔω.

ἄϋπνος, ος, ον, sans sommeil, *en lat.* insomnis; — νύκτας, Il. IX, 325; Od. XIX, 340, nuits où l'on ne dort pas, sans sommeil; — ἀνήρ, Od. X, 84, homme qui ne dort pas *ou* qui dort peu. R. ἀ *pr.*, ὕπνος.

αὔρη, ης (ἡ), *ion. p.* αὔρα, souffle, haleine, air en mouvement : — ὀπωρινή, Il. à M. 147, le souffle de l'automne; *partic.* l'air frais *qu'on respire près des eaux*, Od. V, 469, *ou* la fraicheur du matin. R. ἄω, αὔω.

αὔριον, *adv.* demain matin, Il. VIII, 535, *et souv.* — ἐς αὔριον, jusqu'à demain matin, Il. VIII, 538. R. αὔρη; *c'est propr. le neut. de l'adj.* αὔριος, matutinus.

αὐσταλέος, η, ον, *P. propr.* sec, racorni par la sécheresse, *par suite*, sale, crasseux, non lavé *ou* oint, Od. XIX, 327, †. R. αὐστός, αὔω.

αὐτάγρετος, ος, ον, *P. p.* αὐθαίρετος, qu'on peut choisir soi-même, soumis au libre choix de chacun, Od. XVI, 148, †; *suivi de l'inf.* : — σοὶ αὐτάγρετόν ἐστι δαήμεναι, H. à M, 474, il est libre à toi d'apprendre. R. αὐτός, ἀγρέω, *p.* αἱρέω.

αὐτάρ, *conj. poét.* or, mais, cependant, de plus, ensuite; *elle se place comme* ἀτάρ *au commencement de la proposit., pour annoncer une opposition d'idées ou marquer une transition rapide*, Il. III, 315; XX, 58, *et souv.*; *elle est syn. de* δέ, Od. R. αὖτ' ἄρ.

αὖτε, *adv. poét. syn. de* αὖ, 1° de nouveau, de rechef, encore, *en lat.* iterum, rursus; || 2° mais, et, d'un autre côté, *en lat.* autem, contrà; *et en gén. tous les sens de* αὖ. R. αὖ, τέ.

ἀϋτέω (*usité seul. au prés. et à l'imparf.*) crier, appeler; μακρὸν ἄϋτει, Il. XX, 50; μέγ' ἄϋτει, Il. XXI, 582, il poussait de longs *ou* de grands cris; πάντας ἄϋτει, Il. XI, 258, il les appelait tous; *en parl. des choses*, résonner, retentir. R. ἀϋτή.

ἀϋτή, ῆς (ἡ), cri, clameur, *partic.* cri de guerre; *joint à* πόλεμος, Il. VI, 328; *q fois* le combat *lui-même*, la guerre, *de même que* βοή, Il. XI, 802; IV, 308, *et souv.* R. ἄω.

αὐτῆμαρ, *adv.* pour le jour même, Il. I, 81; XVIII, 454; Od. III, 311. R. αὐτός, ἦμαρ.

αὐτίκα, *adv.* aussitôt, sur-le-champ, à l'instant, immédiatement, à présent; αὐτίκα νῦν, Il. VI, 308, à l'instant même, sur l'heure; αὐτίκ' ἔπειτα, Il. V, 214, aussitôt après; μάλ' αὐτίκα, Od. X, 111, 257, immédiatement; *il se construit avec un partic. comme* statim, *en lat.* : οἱ δέ τοι αὐτίκ' ἰόντι κακὰ φράσσονται, Od. II, 367, aussitôt après ton départ, ils songeront à te nuire; tibi statim abeunti mala machinabuntur. R. αὐτός.

αὖτις, *ion. p.* αὖθις, *adv.* (*ce n'est propr. qu'une forme allongée de* αὖ), 1° de nouveau, encore, *en lat.* rursus; — ἀγορήνδε αὖτις ἐπεσσεύοντο, Il. II, 208, couraient de nouveau à l'assemblée; — αὖτις ἰέναι, Il. I, 27, venir de nouveau, revenir; || 2° en arrière, en sens inverse, *en lat.* retro : — αὖτις ἰών, Il. VIII, 371, rétrogradant, reculant, *cf.* XI, 446; || 3° réciproquement : — κεῖνον δ' αὖτις ἐγώ, Il. III, 440, et moi (je le vaincrai) à mon tour; || 4° une autre fois, à l'avenir : — ταῦτα μεταφρασόμεσθα καὶ αὖτις, Il. I, 140, III, 440, nous y penserons plus tard.

ἀϋτμή, ῆς (ἡ), souffle *de l'homme*, la vie, Il. IX, 619; *des vents*, Od. XI, 400, 407; odeur, exhalaison, Il. XIV, 174; Od. XII, 369; l'air, le vent *qui s'échappe d'un soufflet*, Il. XVIII, 471; vapeur ardente *du feu*, flamme, Il. XXI, 366; Od. IX, 389. R. ἄω.

ἀϋτμήν, ένος (ὁ), *Poét.*, *comme* ἀϋτμή, Il. XXIII, 765; Od. III, 289.

αὐτοδίδακτος, ός, ον, qui s'est instruit *ou* formé soi-même, Od. XXII, 347, †. R. αὐτός, διδάσκω.

αὐτόδιον, *adv.* sur-le-champ, immédiatement, aussitôt, Od. VIII, 449, †. R. αὐτός *et* ὁδός, d'une même traite; *ou seulem. par allongem.* d'αὐτός, *comme* μαψίδιος, *de* μάψ.

αὐτόετες, *adv.* dans la même année; dans l'année même, Od. III, 322. †. *Sur l'ac-*

cent. de ce mot, voy. **Buttm.**, *Gr. compl., vol.* **II**, *part.* **II**, *p.* 275. **R.** αὐτός, ἔτος.

αὐτόθεν, *adv.* du lieu, de la place même où l'on est; d'ici; de là; *ordinnir. avec une prép.* : — αὐτόθεν ἐξ ἕδρης, Il. XIX, 77, de son siége même; — αὐτόθεν ἐξ ἑδρέων, Od. XIII, 56, *même sign.* R. αὐτός.

αὐτόθι, *adv. poét. et ion.* à la même place, ici même *ou* là même, Il. III, 428 *et souv.*; **Wolf** *lit* αὐτοῦ, Il. XIX, 403; Od. XVII, 254; *et* ἐνθάδε, Od. VI, 245.

Αὐτοκάνης ὄρος (τό), le mont d'Autocane, *promontoire de l'Eolide, près de Phocée, en Asie*, H. à A. 35. *Ilgen propose de lire* Ἀκροκάνης, *et entend par là le promontoire* Κάνη *de* **Strabon**; *selon* **Hermann**, *la leçon doit rester la même, et il pense que ce pourrait être une partie de ce promontoire.*

αὐτοκασιγνήτη, ης (ἡ), sœur germaine, * Od. X, 137. R. αὐτός, κασιγνήτη.

αὐτοκασίγνητος, ου (ὁ), frère germain, * Il. II, 706, *et souv.* R. αὐτός, κασίγνητος.

Αὐτόλυκος, ου (ὁ), Autolycus, *fils de Mercure ou de Philon et de Chioné, père d'Anticlée, aïeul d'Ulysse; il habitoit sur le Parnasse; voleur célèbre par l'adresse de ses larcins, et l'impudence de ses dénégations*, Od. XIX, 394 *et suiv. Il déroba le fameux casque d'Amyntor d'Eléon*, Il. X, 267; *il donna à son petit-fils le nom d'Ulysse*, Od. XIX, 439. R. αὐτός, λύκος, le vrai loup.

αὐτόματος, η, ον, qui fait quelque chose de son propre mouvement, de soi-même, librement : — αὐτόματος ἦλθε, Il. II, 408; V, 749, il vint de lui-même; *partic. en parl. des merveilleux trépieds de Vulcain, qui se mouvaient d'eux-mêmes*, Il. XVIII, 378; * Il. R. αὐτός, μέμαα.

Αὐτομέδων, οντος (ὁ), Automédon, *fils de Diorès, compagnon et cocher d'Achille*, Il. II, 145, 219, 279, 472, 684, 864; IX, 209; XVII, 429, 483, 536; 649, XIX, 392, 397; XXIII, 563; XXIV, 474, 574, 625. R. αὐτός, μέδων.

Αὐτονόη, ης (ἡ), Autonoé, *l'une des femmes au service de Pénélope*, Od. XVIII, 181.

Αὐτόνοος, ου (ὁ), Autonoüs, 1° *troyen tué par Patrocle*, Il. XVI, 694; || 2° *chef grec, tué par Hector*, Il. XI, 301.

αὐτονυχί, *adv.* dans la même nuit, Il. VIII, 197, †. R. αὐτός, νύξ.

αὐτοπρεπής, ής, ές, *leçon douteuse dans l'H. à M.* 86. *Ce mot ne fait là aucun sens*; **Wolf** *a adopté la leçon des manuscrits de Paris et de Moscou* : — ὁδὸν αὐτοτροπήσας, *qui n'est pas plus satisfaisante. La conjecture d'*H**ermann** *s'accorde mieux avec la suite des idées* : — ὁδὸν ἀντιτορήσων. *Voy. ce mot.*

αὐτός, ή, ό, même, en lat. ipse, *adjectif qui s'emploie indistinctement pour les trois personnes, suffisamment déterminées d'ailleurs par le verbe; cependant il est souvent accompagné des pronoms personnels de la* 1re *et de la* 2e *personne; pour la* 3e, *il se met seul.* Αὐτός, *ayant la propriété de faire ressortir un objet et de le distinguer nettement de tous les autres, il s'emploie dans divers rapports; dans la langue d'*Hom., *il sert souv.* : 1° *à opposer une personne ou une chose à une autre; ainsi, par exemple*: αὐτός, *c'est* le corps *opposé à l'âme* : — αὐτοὺς δὲ ἑλώρια τεῦχε κύνεσσιν, Il. I, 4, et fit d'eux-mêmes (de leurs corps) la pâture des chiens; (*les âmes*, ψυχαί, *avaient été envoyées à Pluton*); αὐτός, Il. VIII, 4, *c'est* le prince *opposé à ses sujets*; αὐτοί, Il. VII, 338, les hommes *par opposition aux vaisseaux*; || 2° même (moi, toi, lui, nous, *etc.*), *par oppos. aux autres* : ἐγὼ δέ κεν αὐτὸς ἕλωμαι, Il. I, 137, et je l'enlèverai moi-même, *de ma propre main, et non par d'autres*; || 3° de soi-même, de son propre mouvement, sans inspiration étrangère, spontanément : ἀλλά τις αὐτὸς ἴτω, Il. XVII, 48, que quelqu'un aille de soi-même, spontanément; || 4° seul, qui n'a personne avec soi; αὐτός περ ἐών, Il. VII, 50, 285, quoique seul; *cf.* Il. XIII, 729; Od. I, 53; || *Il est souvent joint aux pronoms personnels, mais sans se fondre avec eux en un seul mot, aux cas* [illegible], *ce qui ne se fit que plus tard* : [illegible], οἱ αὐτῷ, σὲ αὐτόν, *etc.*; *il est rarement placé après le pronom* : αὐτόν μιν, lui-même, Od. II, 125; || *on trouve* αὐτός *seul pour le pronom de la* 1re *et de la* 2e *personne* : περὶ αὐτοῦ, *pour* ἐμαυτοῦ, Od. XXI, 249; || 5° le même, la même; *on le trouve souvent dans* **Homère** *avec ce sens, quoique non précédé de l'article*; || 6° il, le, la, lui, elle, *surtout aux cas obliques*; || αὐτόν *est donné par les grammairiens comme enclitique, lorsqu'il signifie simplement* lui. *Dans le passage de l'Il.* XII, 204, *les scholiastes en ont conservé l'accentuation, mais les modernes la rejettent. Voy.* **Thiersch**, *Gramm.*, § 205, *Rem.* 2; || *au gén. il exprime la possession et fortifie les pronoms possessifs* : τὰ σ' αὐ-

τῆς ἔργα, Il. VI, 490; || 7° *précédé de l'article : ὁ αὐτός, ἡ αὐτή, τὸ αὐτό, il signifie* le même, la même; *mais dans Hom., il est encore rare ainsi construit;* || 8° *en composit., il signif.* 1° formé, fait de soi-même, *et non de la main des hommes;* 2° sans alliage, sans mélange : αὐτόξυλος, tout de bois, uniquement de bois; 3° personnel, qui a sa force propre.

αὐτοσταδίη, ης (ἡ), prop. fém. d'αὐτοστάδιος, s.-ent. μάχη, mêlée où l'on combat à la même place et corps à corps, *avec la lance ou l'épée*, Il. XIII, 325, †. R. αὐτός, ἵστημι.

αὐτοσχεδά, adv. comme αὐτοσχεδόν, Il. XVI, 319, †.

αὐτοσχεδίη, ης (ἡ), c'est propr. le fém. de l'adj. αὐτοσχέδιος, tout à fait près; *dans Hom., il faut sous-entendre :* μάχη ou πληγή, combat où l'on lutte corps à corps, *même sens qu'*αὐτοσταδίη; *on ne le trouve qu'au dat. et à l'acc. :* αὐτοσχεδίῃ μῖξαι χεῖράς τε μένος τε, Il. XV, 510, *litt.* mêler dans une lutte corps à corps et ses mains et sa force ; αὐτοσχεδίην πλήττειν τινά, Il. XII, 192, *s.-ent.* πληγήν, donner à qn un coup de près, *c.-à-d.* le frapper avec le glaive; ἐξ αὐτοσχεδίης, H. à M. 55, sur-le-champ, sans préparation.

αὐτοσχεδόν, et une fois αὐτοσχεδά, *adv.* de très-près : — μάχεσθαι, Il. XV, 386, combattre de près, corps à corps; *cf.* 708, 746; — οὐτάζεσθαί τινα, Il. VII, 273, Od. XXII, 293, blesser qn de près, *c.-à-d.* avec l'épée.

αὐτοτροπήσας. Voy. αὐτοπρεπής.

αὐτοῦ, adv. 1° sur le lieu même, à cette place, ici *ou* là même, *et pour préciser davantage :* αὐτοῦ ἔνθα, Il. VIII, 207, là même; là précisément; αὐτοῦ ἀγρῶν, Od. IV, 639; || 2° à l'instant même, aussitôt, Il. XV, 349. R. *c'est le gén. d'*αὐτός.

*αὐτόφι, αὐτόφιν, gén. et dat. ép., sing. et plur. d'*αὐτός, Il. XIII, 42; *il s'emploie aussi adv., dans le sens d'*αὐτοῦ, *adv., mais il est toujours précédé d'une prépos.:* ἀπ' αὐτόφιν, Il. XI, 44; παρ' αὐτόφι, Il. XII, 302; ἐπ' αὐτόφιν, Il. XIX, 255.

Αὐτόφονος, ου (ὁ), Autophonns, *Thébain, père de Polyphonte*, Il. IV, 395. R. αὐτός, φόνος, le vrai meurtrier.

αὐτοχόωνος, ος, ον, ép. p. αὐτόχωνος, *contr. d'*αὐτοχόανος, qui n'est que fondu; fondu et rien de plus, c.-*à-d.* encore brut, grossier, non poli, *épith. d'un palet de fonte*, Il. XXIII, 826. R. αὐτός χοάνη.

αὔτως, adv. 1° ainsi, de cette façon, de cette manière, *et, si l'on fait allusion à un état passé*, de la même façon, toujours *ou* encore de même, comme auparavant; 2° ainsi, absolument, proprement, tout à fait; 3° ainsi, purement et simplement, sans antre but, ponr le plaisir même de la chose; *de là* 4° sans raison; inntilement, en vain, au hasard; || 1° ἦ ἐθέλεις ἐμ' αὔτως ἧσθαι δευόμενον, Il. I, 133, est-ce que tu veux que je reste ainsi privé *de récompense?* ὅσσ' Ἕκτωρ ἔρρεξε αὔτως, Il. X, 50, tout ce qu'a fait Hector, il l'a fait ainsi, *c.-à-d.* tel qu'il est, *étant un simple mortel, et non, comme Achille, le fils d'une déesse*; λευκὸν ἔτ' αὔτως, Il. XXIII, 268, encore blanc comme auparavant; *dans le sens d'*ainsi, *il est souv. précédé de* καί : ἡ δὲ καὶ αὔτως μ' αἰεὶ νεικεῖ, Il. I, 520, et même ainsi, *c.-à-d. bien que je ne fasse ouvertement rien contre elle*, elle me cherche tonjonrs querelle; ἀλλὰ καὶ αὔτως ἀντίον εἶμ' αὐτῶν, Il. V, 256, et même ainsi, *c.-à-d. à pied*, j'irai contre eux, je n'en marcherai pas moins contre eux; || 2° νήπιον αὔτως, Il. VI, 400 tout à fait enfant, un enfant à proprement parler; ἀκλεὲς αὔτως, Il. VII, 100, tout à fait *ou* absolnment sans gloire; || 3° δίδωμι δέ τοι τόδ' ἄεθλον αὔτως, Il. XXIII, 621, je te donne ce présent purement et simplement, *comme souvenir, non comme récompense;* ἀλλ' ἐγὼ οὐκ αὔτως μυθήσομαι, ἀλλὰ σὺν ὅρκῳ, Od. XIV, 151, et je ne parlerai pas pnrement et simplement, je joindrai le serment; || 4° αὔτως γὰρ ῥ' ἐπέεσσ' ἐριδαίνομεν, Il. II, 342, car nous ne faisons que combattre en paroles, nous nous querellons de paroles, sans but et sans résnltat, ponr le plaisir de nous quereller; ἦ νύ τοι αὔτως οὔατ' ἀκουέμεν ἐστί, Il. XV, 128, tu as en vain des oreilles pour entendre; *dans ce sens, il est souv. précédé de* μάψ, Od. XVI, 111; Il. XX, 348; *on le joint soit à un verbe soit à un adj. exprimant l'idée de :* vain, inutile : τί νυ τόξον ἔχεις ἀνεμώλιον αὔτως, Il. XXI, 474, pourqnoi as-tu un arc si inutile? || *Malgré la distinction que nous établissons ici entre les diverses nuances de sens que peut avoir cet adverbe, il est aisé de voir qu'il n'a réellement qu'une signification, qui est :* ainsi, de cette façon; *il correspond exactement en grec à la locution si commune chez nous dans le langage familier:* comme ça; *elle s'emploie en effet, même dans le sens de :* sans raison, sans but, *par ex.* : il l'a dit, il l'a fait comme ça, *c.-à-d.* sans autre bnt que celui de dire *ou* de faire; *dans tous les passages d'Ho-*

mère où il se rencontre, il est facile de le ramener à ce sens primitif. || *Il est qfois construit avec* ὡς : ὡς δ'αὔτως, Il. III, 339; Od. III, 64, de cette même manière; *plus tard on a dit :* ὡσαύτως; || *les anciens grammairiens distinguent par l'esprit* αὕτως *signifiant* sans raison, au hazard, *et* αὔτως *signif.* ainsi, *mis pour* οὕτως; *cf. le schol.*, Il. I, 133, *et l'*ETYMOL. MAGN. ; BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 37, *veut qu'on écrive partout* αὔτως, *ce mot n'étant, selon lui, qu'une autre forme d'*οὕτως ; HERM. (*de pron.* αὐτός, Opusc. I, *p.* 338) *et* THIERSCH. (*Gr.*, § 198, 5) *n'admettent que* αὔτως, *formé d'*αὐτός, *avec l'accent. éol. Cette dernière opinion parait être la mieux fondée; WOLF la suit presque partout; seulem. il écrit* αὕτως, Il. VI, 55; *mais* SPITZNER, *qui* (Il. I, 133) *n'admet qu'*αὔτως, *change dans ce passage* αὕτως *en* οὕτω, *d'après* ARISTARQUE. *Dans l'Od. on trouve encore* αὔτως. || WOLF *lit :* αὖ πως, Il. XIV, 17; — αὐτ' ὦ, Od. X, 281; οὕτως, Il. XXI, 106; IX, 598.

αὐχένιος, η, ον, du cou; relatif au cou : τένοντες αὐχένιοι, Od. III, 450, †, les nerfs du cou. R. αὐχήν.

* αὐχέω, se vanter, se glorifier : — ἐπί τινι, *Batrach.* 57, de quelque chose. R. αὐχή, *qui a de l'anal. avec* εὐχή.

αὐχήν, ένος (ὁ), le derrière du cou, la nuque; le cou *des hommes et des animaux*, Il. V, 147, 161, *et souv.*

αὐχμέω, *propr.* être sec, aride, *comme lorsqu'on ne se lave pas ; de là* être sale, crasseux, Od. XXIV, 250, †. R. αὐχμός.

* αὐχμήεις, εσσα, εν, sec, aride ; sale, crasseux, Il. XVIII, 6. R. αὐχμή.

αὔω, *ép. p.* αὔω, *propr.* dessécher; *de là* allumer, enflammer, *la combustion ayant lieu après l'évaporation des parties aqueuses*, Od. V, 490, †.

αὔω (*aor.* 1 ἤϋσα *et* ἄϋσα, υ *long*), 1° crier fort, appeler à haute voix; *souv. accompagné des adv.* : — μακρόν, Il. V, 101, — μέγα, Il. XIV, 147; — δεινόν, Il. XI, 10; *en parl. des choses inanimées*, résonner, retentir, Il. XIII, 409, 441; || 2° *transit.* appeler : — τινά, qn; αὖεν ἑταίρους, Il. XI, 461; XIII, 477, il appelait ses compagnons; *cependant rare en ce sens ;* || αὔω *est dissyllabe au prés. et à l'imparf.; à l'aor. l'*υ *forme une syllabe et il est long.*

ἀφαιρέω, *et poét.* ἀποαιρέω, Il. I, 275 (*fut.* ἀφαιρήσω; *aor.* 2 ἀφεῖλον ; *fut. moy.* ἀφαιρήσομαι; *aor.* 2 *moy.* ἀφειλόμην *et* ἀφελόμην), 1° *à l'act.* (*rare*) enlever, ôter : — τί τινι, quelque chose à qn, Od. XIV, 455; || 2° *au moy.* (*plus commun*), enlever, ôter, emporter, *pour soi, dans son intérêt, touj. avec l'idée accessoire d'un avantage personnel :* — τί, quelque chose; — νόστον, Il. XVI, 82, enlever le retour (les moyens de retourner); — νίκην, Il. XVI, 690, enlever la victoire; *le nom de la personne à qui l'on enlève quelque chose se met au dat., au gén. ou à l'acc.* : — τινὰ κούρην, Il. I, 275, une jeune fille à qn; — τινὶ γέρας, Il. I, 161, une récompense à qn; — πολλῶν θυμόν, Il. V, 673; Od. XXII, 219, la vie à beaucoup. R. ἀπό, αἱρέω.

ἄφαλος, ος, ον, qui n'a point d'aigrette ou de cimier, *épith. d'un casque*, Il. X, 258, †. R. ἀ *pr.*, φάλος.

ἀφαμαρτάνω (*aor.* 2 ἀφάμαρτον *et* ἀπήμβροτον, Il. XV, 521; XVI, 466); 1° manquer, ne pas atteindre, s'éloigner *ou* s'écarter : — τινός, de qn : — τοῦ μὲν ῥ' ἀφάμαρτεν, Il. VIII, 119, 302, *et souv.*, il ne l'atteignit point *de son trait ; s'emploie partic. en parl. d'un trait ou d'un javelot qui ne va pas au but ;* || 2° être séparé, privé, frustré *de ce qu'on a, avec le gén.* : — φίλου ἀπὸ πατρὸς ἁμαρτών, Il. XXII, 505, qui a perdu son père; *cf.* VI, 411, * Il. R. ἀπό, ἁμαρτάνω.

ἀφαμαρτοεπής, ής, ές, *comme* ἁμαρτοεπής, qui manque le but dans ses discours, qui rencontre mal en parlant, Il. III, 215, †. R. ἀφαμαρτάνω, ἔπος.

ἀφανδάνω, ne pas plaire, déplaire, Od. XVI, 387, †. R. ἀπό, ἁνδάνω.

ἄφαντος, ος, ον, qu'on ne peut montrer, invisible, disparu, anéanti, Il. VI, 60; XX, 303, * Il. R. ἀ *pr.*, φαίνω.

ἄφαρ, *adv. poét. qui signif. primitiv. succession ou suite immédiate*, de suite; *de là :* 1° aussitôt après, immédiatement; à l'instant; rapidement, vite; — Καὶ γάρ σφιν ἄφαρ τόδε λώϊον ἔστιν, Od. II, 169, en effet, c'est leur avantage immédiat, *c.-à-d.* il vaut mieux pour eux en ce moment, l'avantage résulte immédiatement de l'action ; *cf.* Il. XVII, 417; || 2° *souv. sans emporter l'idée de succession rapide*, aussitôt, alors, Od. II, 95; || 3° sans interruption, *selon* DAMM, Il. XXIII, 375. R. ἅπτω, *ou* ἀπό *et* ἄρα; *cf.* THIERSCH, § 198, *Rem.* 3.

Ἀφαρεύς, ῆος (ὁ), Apharée, *fils de Calétor, tué par Enée*, Il. XIII, 541.

ἀφαρπάζω (*aor.* 1 ἀφάρπαξα), arracher : — κόρυθα κρατός, Il. XIII, 189, †, arracher le casque de la tête. R. ἀπό, ἁρπάζω.

ἀφάρτερος, η, ον, *compar. de l'adv.* ἄφαρ, plus prompt, plus rapide : — ἵπποι, Il. XXIII, 311, †.

ἀφαυρός, ή, όν, (*sauv. au compar.* ἀφαυρότερος, *et au superl.* ἀφαυρότατος), *propr.* desséché, épuisé; *de là :* faible, sans force, impuissant, frêle, débile : — παῖς, Il. VII, 235, faible enfant. R. αὔω, ἀφαύω *ou* παῦρος *avec* ἀ *augm.*

ἀφάω (*partic. acc. sing. masc.* ἀφόωντα, *ép. p.* ἀφόωντα, Il. VI, 322, †), toucher, manier, frotter *ou* essuyer avec la main, nettoyer, polir; SPITZNER *écrit* ἀφάω; WOLF *et* BOTHE, ἀφάω. *D'après les manusrr. de Venise et de Vienne et le Lexiq. d'*APOLLONIUS, ἀφάω *est la véritable orthographe. Voy.* SPITZNER *sur l'*Il. VI, 322 *et* GRÆFENH., *Gramm. du dial. ép.*, p. 43; BUTTM. *Gr. gr.* II, 85. R. ἁφή, tactus.

Ἀφείδας, αντος (ὁ), Aphidas, *fils de Polypémon d'Alybas, père d'Epéritus; c'est pour ce dernier qu'Ulysse se fait passer*, Od. XXIV, 305. *Il est probable qu'il n'y avait pas de roi de ce nom et que c'est une invention d'Ulysse.* R. ἀ *pr. et* φείδω, qui n'épargne rien, libéral.

ἀφείη, 3. *p. s. opt. aor.* 2 *d'*ἀφίημι; *mais*, Il. XX, 464, *quelques-uns écrivent* ἀφίη *p.* ἀφῇ, *au subj.*

ἄφενος, εος (τό), *propr.* le revenu d'une année; *de là* abondance, richesse; *il est joint à* πλοῦτος, Il. I, 171. R. *selon* APOLLON. *et les* SCHOL. ἀπό *et* ἔνος *p.* ἐνιαυτός; ἡ ἀφ' ἑνὸς ἐνιαυτοῦ περιουσία.

ἀφέξω *et* ἀφέξομαι, *fut. act. et moy. d'*ἀπέχω.

ἀφέστᾶσι, 3. *p. pl. parf. sync. d'*ἀφίστημι.

ἀφέστᾶτε, 2. *p. pl. parf. sync. d'*ἀφίστημι.

ἀφεσταίην, *opt. parf. sync. d'*ἀφίστημι.

ἀφέτην, 3. *p. duel aor.* 2 *d'*ἀφίημι.

* ἀφῆλιξ, ικος (ὁ, ἡ), qui est loin de la jeunesse, âgé, vieux, H. à C. 140. R. ἀπό, ἧλιξ.

ἄφημαι, être assis à l'écart, *seul. au part. prés.* Il. XV, 106, †. R. ἀπό, ἧμαι.

ἀφήτωρ, ορος (ὁ), *litt.* celui qui lance, *probabl.* des flèches, *épith. d'Apollon*, Il. IX, 404, †. R. ἀφίημι; || *selon quelques-uns, il serait syn. d'*ὀμφήτωρ *et signifierait* celui qui rend des oracles à tous. R. ἀ *augm. et* φάω; *mais la* 1re *étym. est plus vraisembl.*

ἄφθιτος, ος, ον, qui ne se corrompt pas, ne se gâte pas; impérissable, immortel, *épith. qui s'applique ordinair. à ce qui appartient aux dieux*, Il. II, 46 *et souv.* R. ἀ *priv.*, φθίω.

* ἄφθογγος, ος, ον, sans voix, muet, H. à C. 198. R. ἀ *pr.*, φθόγγος.

* ἄφθονος, ος, ον, sans envie, 1° *act.* qui n'est point envieux, H. XXX, 16; || 2° *passiv.* qui n'est point envié, épargné, regretté, *c.-à-d.* abondant, riche, H. à A. 536.

ἀφίει, *p.* ἀφίει, 3. *p. s. imparf. d'*ἀφιέω, *syn. d'*ἀφίημι.

ἀφίετε, *impér.* 2. *p. pl. d'*ἀφιέω.

ἀφιέω, *comme* ἀφίημι.

ἀφίημι (*imparf.* 3. *p. s.* ἀφίει, *tiré d'*ἀφιέω; 3. *p. pl.* ἀφίουν; *fut.* ἀφήσω; *aor.* 1 ἀφέηκα *et* ἀφῆκα; *aor.* 2 *subj.* 3. *p. s.* ἀφῇ, *ép. p.* ἀφῇ; *opt.* ἀφείην), 1° envoyer, renvoyer, laisser aller : — τινά, qn, *en bonne et en mauv. part*, Il. I, 25; — ζωόν τινα, Il. XX, 464, renvoyer qn vivant, lui laisser la vie; || 2° *partic.* lancer, jeter *une arme :* — δούρατα, Od. XXII, 251, des javelots; — ἔγχος, Il. III, 317, une lance; — βέλεα, Il. XVII, 631, des traits; — κεραυνόν, Il. VIII, 133, la foudre; *de là au fig.* chasser, renvoyer : — δίψαν, Il. XI, 642, chasser la soif; — ἄνθος, Od. VII, 126, quitter la fleur, *en parl. de grappes encore vertes et qui ont à peine* passé fleur; || 3° laisser aller, perdre : — μένος, Il. XIII, 444; XVI, 613, *etc.* perdre sa force; || *au pass.* être envoyé *ou* lancé, jaillir : τοῦ δὲ τε πολλαὶ ἀπὸ σπινθῆρες ἵενται, Il. IV, 77, de cet astre jaillissent de nombreuses étincelles. || *Au moy.* se détacher de quelque chose, *avec le gén. :* δειρῆς οὔπω ἀφίετο πήχεε, Od. XXIII, 240, elle ne détachait point ses bras de son cou. (*L'*ι *est bref de sa nature; il n'est long qu'à cause de l'augm.; cependant il est long une fois sans cette raison*, Od. XXII, 251. R. ἀπό, ἵημι.)

ἀφικάνω, *verbe poét. usité seul. au prés. et à l'imparf., même sign. qu'*ἀφικνέομαι, venir *ou* aller à, *le plus souv. avec l'acc.*, Od. XIV, 159; XVII, 156; XIX, 304, XX, 231; IX, 450; *une fois avec* πρός, Il. VI, 388, *à moins que* πρός *ne soit gouverné par* ἐπειγομένη. R. ἀπό, ἱκάνω.

ἀφίκηαι, ἀφίκηται, 2 *et* 3 *p. s subj. aor. de* ἀφικνέομαι (*fut.* ἀφίξομαι, *aor.* ἀφικόμην,

parf. ἄφιγμαι, Od. VI, 297), *moy. dép.* arriver *d'un lieu dans un autre ou auprès de qn, le plus souvent avec l'acc.*: — νῆας, Il. XI, 208; — νῆσον, Od. V, 55; — μνηστῆρας, Od. I, 332; *rarement avec* πρός, Od. VI, 297; — ἐπί, Il. X, 281; — εἰς, Od. IV, 255; IX, 216; — κατά, Il. XIII, 329; — ὑπό, sous, Od. XX, 81; *au fig.* atteindre: — ἄλγος ἀφίκετό με, Il. XVIII, 395, le malheur m'a atteint. R. ἀπό, ἱκνέομαι.

ἀφίστημι (*aor.* 2 ἀπέστην, *parf.* ἀφέστηκα, *d'où la* 3. *p. pl.* ἀφεστᾶσι *p.* ἀφεστήκασι, *part.* ἀφεσταώς, 3. *p. pl. plusq parf.* ἀφέστασαν, *aor. moy.* ἀπεστησάμην), 1° *transit.* séparer, détacher, *sens inusité dans Hom.*; || 2° *intrans. à l'aor.* 2, *au parf. et au plusq parf. comme au moy.*: se tenir à l'écart, éloigné, s'éloigner, Il. IV, 340; être éloigné: — τινός, de quelque chose, Il. XXIII, 517; || *au moy.* se dégager, payer pour se libérer, pour s'acquitter *ou* se venger, rendre la pareille; δείδω, μὴ τὸ χθιζὸν ἀποστήσωνται Ἀχαιοὶ χρεῖος, Il. XIII, 745, je crains que les Grecs ne nous paient la dette d'hier, c.-*à-d.* ne nous battent comme nous les avons battus hier. R. ἀπό ἵστημι.

ἄφλαστον, ου (τό), *en lat.* aplustre, la partie supérieure et arrondie de la poupe avec ses ornements, Il. XV, 716, †. *Eustathe en donne ibid. une description assez détaillée; le schol. d'Apollon. de Rhod. l'appelle* σανίδιον κατὰ τὴν πρύμνην, tablette *ou* planchette placée à la poupe. R. ἀ *pr. et* φλάσθαι, *att. p.* θλᾶσθαι, *litt.* la partie qui ne se brise pas.

ἀφλοισμός, οῦ (ὁ), l'écume qui vient à la bouche d'un homme en fureur, Il. XV, 607, †. R. ἀφρός. *Selon d'autres, mais invraisembl.* grincement de dents.

ἀφνειός, ός, όν (*compar.* ἀφνειότερος, Od. X, 165, *superl.* ἀφνειότατος, Il. XX, 220), qui a du revenu, riche, opulent, *avec le gén.*: — βιότοιο, Il, V, 544, riche en denrées de toute espèce *ou* qui possède tous les biens de la vie; — χρυσοῖο, Od. I, 165, qui a beaucoup d'or. R. ἄφενος.

ἀφοπλίζω, désarmer; *au moy.* se dépouiller de ses armes, déposer ses armes, Il. XXIII, 26, *où il est encore déterminé par* ἔντεα. R. ἀπό, ὁπλίζω.

ἀφορμάω, *dans Hom. on ne trouve que le passif dép.* ἀφορμάομαι (*aor.* ἀφωρμήθην, 3. *p. pl. opt.* ἀφορμηθεῖεν *pour* ἀφορμηθείησαν), s'élancer *d'un lieu vers un autre, ou simplement* sortir; — νηῶν, Il. II, 794, sortir des vaisseaux (du camp) *pour marcher contre la ville; de là absol.* s'en aller, Od. II, 375. R. ἀπό, ὁρμάω.

ἀφόωντα, *allong. p.* ἀφῶντα, *part. d'*ἀφάω.

ἀφραδέω, manquer de raison *ou* de bon sens, parler *ou* agir sans réflexion, inconsidérément, Od. VIII, 294; Il. IX, 32. R. ἀφραδής.

ἀφραδής, ής, ές, imprudent, insensé, inconsidéré, qui manque de circonspection *ou* d'habileté: — μνηστῆρες, Od. II, 282, les prétendants insensés: — νέκροι, Od. XI, 476, les morts qui n'ont plus ni le sentiment ni la raison. R. ἀ *pr. et* φράζομαι.

ἀφραδέως, *adv.* inconsidérément, sans habileté, Il. III, 436; XII, 62, *etc.* R. ἀφραδής.

ἀφραδίη, ης (ἡ), défaut de prudence, d'habileté, d'attention *ou* de circonspection; imprudence, maladresse, inhabileté; *très-souv. au plur.*: — ἀφραδίῃσιν, par l'imprudence *ou* l'inhabileté de, Il. V, 649; X, 122, 350 *et souv.*; || 2° *avec le gén.* inexpérience *ou* ignorance de: — πολέμοιο, Il. II, 368, inexpérience de la guerre. R. ἀφραδής.

* ἀφράδμων, ων, ον, *gén.* ονος, *comme* ἀφραδής, H. à C. 257.

ἀφραίνω, *P.* être insensé, agir *ou* parler inconsidérément, Il. II, 258; VII, 109; Od. XX, 360. R. ἀ *pr.*, φρήν.

* ἄφραστος, ος, ον, non remarqué, inaperçu, inconnu: — ἔργα, H. à M. 80; invisible, insaisissable: — στίβος, H. à M. 353; *de là le compar.* ἀφραστότερος, Epigr. XIV. R. ἀ *pr.*, φράζομαι.

ἀφρέω, écumer: — ἄφρεον ἵπποι στήθεα, Il. XI, 282, †, les chevaux avaient le poitrail couvert d'écume. R. ἀφρός.

ἀφρήτωρ, ορος (ὁ), *litt.* qui n'est d'aucune confrérie, *de là*, sans famille, sans naissance, Il. IX, 63, †. R. ἀ *pr.*, φρήτρη.

Ἀφροδίτη, ης (ἡ), ι *long*, 1° Vénus, *fille de Jupiter et de Dioné*, Il. V, 348; *selon une trad. plus récente, elle naquit de l'écume de la mer* (ἀφρός), H. à V.; *épouse de Vulcain et maîtresse de Mars*, Od. VIII, 276; *déesse de l'amour physique, du mariage et de la beauté*, Il. V, 429; Od. XX, 74. *Elle est d'une beauté ravissante et d'une amabilité incomparable*, Il. III, 396; *son regard est plein d'une douce expression de tendresse, mais il n'a rien de mâle ni de fier; le sourire est touj. sur ses lèvres*, φιλομμειδής, Il. III, 424 *et souv.*; *elle est touj. élégamment parée*, χρυσέη, Il. V, 427 *et souv.*; *ses vêtements sont faits*

de la main même des Grâces, Il. V, 338, *qui forment sa société habituelle. Elle porte touj. une merveilleuse ceinture, dont le charme la fait triompher des dieux et des hommes*, Il. XIV, 214 *et suiv.; Junon, par le moyen de cette ceinture, parvint à inspirer à Jupiter un violent amour; Vénus est toujours du côté des Troyens; c'est elle qui a fait naître cette guerre*, Il. V, 349 *et suiv.; Énée est son fils*, Il. V, 313; *elle a de magnifiques temples à Cypre et à Cythère*; || 2° *au fig.* ἀφροδίτη *signifie* l'amour, les plaisirs de l'amour, Od. XXII, 444, *comme en lat.* Venus.

ἀφρονέω, être insensé, fou; agir *ou* parler follement, *seul. au part. prés.*, Il. XV, 104, †. R. ἄφρων.

ἀφρός, οῦ (ὁ), écume *de l'eau*, Il. V, 599; *d'un lion en furie*, Il. XX, 168.

ἀφροσύνη, ης (ἡ), déraison, démence, folie, Il. VII, 110; *au plur.* Od. XVI, 278; XXIV, 457. R. ἄφρων.

ἄφρων, ων, ον, 1° dépourvu de raison *ou* de bon sens, insensé; imbécille; fou; *l'opposé est* ἐπίφρων; *en lat.* demens, Od. XXIII, 12; || 2° qui est hors de soi, transporté de fureur, *en lat.* amens, *épith. de Mars et de Minerve*, Il. V, 761, 875. R. ἀ *pr.*, φρήν.

ἀφυσγετός, οῦ (ὁ), saleté, immondices *qu'un torrent entraîne dans son cours*, Il. XI, 495, †. R. ἀφύω.

ἄφυλλος, ος, ον, sans feuilles, effeuillé; desséché, *en parl. du bois*, Il. II, 425, †. R. ἀ *pr.*, φύλλον.

ἀφύσσω (*fut.* ἀφύξω; *aor.* 1 ἤφυσα *et poét.* σσ; *aor. moy.* ἀφυσσάμην, *ép.* σσ), 1° puiser, *partic. d'un grand vase pour verser dans un petit* : — οἶνον ἀπὸ (Il. I, 598) *ou* ἐκ (Od. IX, 9) κρητῆρος, verser du vin puisé dans un cratère; *ou simplement avec le gén.* : — πολλὸς δὲ πίθων ἠφύσσετο οἶνος, Od. XXIII, 305, beaucoup de vin fut tiré des tonneaux; — ἐν ἀμφιφορεῦσιν, Od. II, 349, pour le verser dans les amphores; — τινί, pour qn, Od. II, 349; || 2° *au fig.* puiser *ou* prendre à pleines mains : — οὐδέ σ' ὀΐω, ἐνθάδ' ἄτιμος ἐών, ἄφενος καὶ πλοῦτον ἀφύξειν, Il. I, 170; *ce vers a été entendu de deux manières : les anciens expliquaient* : et je ne pense pas, que, tandis que je suis ici sans honneur, tu doives (*plus longtemps*) te gorger de richesses et de biens, *c.-à-d.* puisque l'on n'a ici point pour moi aucun égard, je pars, et tu ne pourras plus ainsi, *etc.*; *quelques modernes* (BENTLEI *et* BOTHE *de ce nombre*) *veulent que* σ' *soit pour* τοι *ou même lisent* σοι, *et entendent* : et je ne prétends pas, étant ici sans honneurs, gagner plus longtemps pour toi des richesses, t'en gorger encore. *Ce sens est plausible; mais* σοι *au lieu de* σε *est contre la langue d'Homère.* || *Au moy.* 1° puiser ou verser pour soi; — οἶνον ἐκ κρητῆρος, Il. III, 259, *et* ἀπὸ κρητῆρος, Il. X, 579, se verser du vin pris dans un cratère; *au fig.* prendre, ramasser, entasser : — φύλλα, Od. VII, 286, des feuilles *pour s'en faire un lit; — sur* διὰ δ' ἔντερα χαλκὸς ἤφυσε. *Voy.* διαφύσσω.

Ἀχαιαί, ῶν (αἱ), les femmes achéennes, *c.-à-d.* grecques; *fém. d'*Ἀχαιός, Od. II, 119.

Ἀχαιΐας, άδος (ἡ), *ép. p.* Ἀχαιάς, *adj. fém.* achéenne *c.-à d.* grecque; || *subst.* (ἡ), femme grecque, Il. V, 422.

Ἀχαιϊκός, ή, όν, *ép. p.* Ἀχαϊκός, grec : — λαός, le peuple achéen, *c.-à-d.* les Grecs, Il. XIII, 141; — Ἄργος, Il. IX, 141. *Voy.* Ἄργος.

Ἀχαιΐς, ΐδος (ἡ), 1° *avec ou sans* γαῖα, le territoire des Achéens, l'Achaïe, *et partic. le territoire soumis à la domination d'Achille en Thessalie*, Il. I, 254. *Voy.* Ἀχαιοί; || 2° *s.-ent.* γυνή, femme achéenne, Il. II, 235; *dans un sens méprisant*, Il. IX, 395.

Ἀχαιοί, ῶν (οἱ), *nomin. sing.* ὁ Ἀχαιός, les Achéens, *le peuple le plus puissant de la Grèce à l'époque de la guerre de Troie; il avait ses principaux établissements en Thessalie*, Il. II, 684; *et aussi dans le* Péloponnèse *jusqu'à Messène, particul. à Argos*, Il. V, 114. *Les Danaens et les Myrmidons étaient des peuplades de la même race, peut-être s'étaient-ils étendus jusqu'à Ithaque*, Od. I, 90 *et en Crète*, Od. XIX, 138. *Selon la tradition, ils tiraient leur nom d'*Achéus, *fils de* Xuthus *et petit-fils d'*Hellen, APOLLOD. I, 7, 3. *Dans* HOM. *les Grecs en gén. sont souv. désignés sous ce nom, qui n'est proprement que celui de la race la plus considérable*, Il. I, 2; Od. I, 90.

ἄχαρις, ις, ι (*compar.* ἀχαρίστερος, Od. XX, 392, †), désagréable, mal gracieux, déplaisant. R. ἀ *pr. et* χάρις.

ἀχάριστος, ος, ον, désagréable, déplaisant, Od. VIII, 236, †. R. ἀ *pr.*, χαρίζομαι.

* ἀχειρής, ής, ές, sans mains *ou* peut-être qu'on ne peut manier, *épith. des écrevisses*, *Batrach.* 300. R. ἀ *pr.* χείρ.

Ἀχελώϊος, *ép. p.* Ἀχελῷος (ὁ), l'Achéloüs, 1° *fleuve qui coule entre l'*Etolie *et l'*Acarnanie, *et se jette dans la mer Ionienne, auj.*

Aspro-Potamo, Il. XXI, 194 ; || 2° *fleuve de Phrygie, qui prend sa source dans le mont Sipylus*, Il. XXIV, 616. .

ἄχερδος, ου (ἡ, *rarement* ὁ), aubépine, *arbuste sauvage, épineux, propre à former les haies.* Od. XIV, 10, †.

ἀχερωΐς, ΐδος (ἡ), peuplier blanc, *populus alba de* LINNÉE, Il. XIII, 389; XVI, 482; R. *probabl.* Ἀχέρων, l'Achéron, *parce qu'on croyait qu'Hercule l'avait apporté des enfers.* * Il.

Ἀχέρων, οντος (ὁ), l'Achéron, *fleuve des enfers qui reçoit le* Pyriphlégéton *et le* Cocyte, Od. X, 513, * Od. R. ὁ ἄχεα ῥέων, qui roule des douleurs.

ἀχεύω, être tourmenté, affligé, *seul. au partic. avec l'acc.:* — θυμόν, dans son cœur, Il. V, 869, *et souv.;* — τινός, Od. XVI, 139, *s.-ent.* ἕνεκα, *qui s'exprime qfois*, Od. XXI, 318, à cause de qn *ou* de quelque chose. R. ἄχος.

ἀχέω, *comme* ἀχεύω, *seul. aussi au part.:* — τινός, à cause de qn, Il. XVIII, 446, *et avec* ἕνεκα, Il. XX, 298.

ἄχθομαι, 1° être chargé : — νηῦς ἤχθετο τοῖσι, Od. XV, 477, le vaisseau les portait, en était chargé; *au fig.* être accablé : — ὀδύνῃσι, Il. XIII, 354, de douleurs; *avec l'acc.:* — ἄχθομαι ἕλκος, Il. V, 361, je souffre de ma blessure; || 2° *se dit princip. des peines de cœur*, être affligé, chagriné : — κῆρ, dans son cœur, Il. XI, 274, 400; — ἤχθετο δαμναμένους Τρωσίν, Il. XIII, 352, il était affligé de les voir vaincus par les Troyens (ἤχθετο, *dans l'Od.* XIV, 366; XIX, 337, *vient d'*ἔχθομαι). R. ἄχθος.

ἄχθος, εος (τό), fardeau, charge : — ἄχθος ἀρούρης, Il. XVIII, 104; Od. XX, 379, fardeau de la terre, *se dit proverbial. d'un homme inutile.* R. *il a de l'analogie avec* ἄγω.

Ἀχιλλεύς *et* Ἀχιλεύς, *gén.* ῆος (ὁ), Achille, *fils de Pélée et de Thétis, roi des Myrmidons et des Hellènes en Thessalie, le plus vaillant des héros grecs qui se rendirent au siége de Troie. Il fut élevé par* Phœnix, *fils d'Amyntor, qui l'accompagna à Troie*, Il. IX, 448; *le centaure* Chiron *lui enseigna la musique et la médecine*, Il. XI, 84. *Il a pour ami* Patrocle, *et pour fils* Néoptolème, *qui se tient à Scyros*, Il. XIX, 326, 333, *et qu'Ulysse rétablit dans son patrimoine*, Od. XI, 509. *Achille est le héros d'Homère ; une force physique prodigieuse, un esprit supérieur, des passions fortes, avec une grande sensibilité, tels sont les principaux traits qui le caractérisent ; outragé par Agamemnon, il se laisse emporter à sa colère ; mais il se rend enfin aux prières de sa mère ; toutefois il ne combat pour les Grecs qu'après la mort de Patrocle*, Il. XIX, 321. *Selon* HOM. *il mourut dans le combat*, Od. XXIV, 30; V, 310. R. *on tire son nom d'*ἄχος *et* λαός, deuil de l'armée, APOLLOD.; HERM., *le trad. par* Molestinus.

ἀχλύς, ύος (ἡ), ténèbres, obscurité, brouillard, *partic.* les ténèbres de la mort; *en parl. d'une faiblesse*, Il. V, 696; *de la mort*, Od. XXII, 88. *L'*υ *est long au nom. et à l'acc.*

ἀχλύω (*aor.* ἤχλυσα, υ *long*), devenir sombre, s'obscurcir, *en parl. de la mer*, Od. XII, 405, †. R. ἀχλύς.

ἄχνη, ης (ἡ), *ion. p.* ἄχνα, *propr.* ce que l'on balaie à la surface d'un corps, *ou* ce qui s'y éparpille de soi-même; *de là :* 1° la paille la plus légère *ou* balle, Il. V, 499; || 2° l'écume *de la mer*, Il. IV, 426. R. ἀ *euph. et* χνόη, *selon* PASSOW; *selon d'autres*, ἀ *pr. et* ἔχω, ἀέχη *et avec* χ *intercalé* ἀέχνη, ce qui n'a pas de consistance.

ἄχνυμαι, *ép. dép.; ne se trouve qu'au prés. et à l'imparf.*, éprouver de la douleur, être affligé, chagrin, triste; *absol.:* ἀχνύμενος, Il. I, 103 *et souv.; avec* θυμός, κῆρ : ἀχνυμένη κῆρ, Il. VII, 428, *et souvent;* θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν ἄχνυται, Od. XIV, 170, *telle est la leçon de* WOLF; *cf.* Il. XIV, 38; τὸ δ' ἐμὸν κῆρ ἄχνυται ἐν θυμῷ, Il. VI, 524; *le nom de l'objet de la douleur se met au gén. s.-ent.* ἕνεκα *ou* ὑπέρ : ἀχνύμενος ἑταίρου, Il. VIII, 125, 317; XIII, 403 *et souv.; on trouve aussi le dat. avec* περί, H. à C. 77; *ce verbe est employé en parl. d'un lion*, Il. XVIII, 320; *cf.* ἀκαχίζω. R: ἄχος.

ἄχολος, ος, ον, 1° sans bile, sans fiel, sans colère; || 2° qui calme *ou* dissipe la colère : — φάρμακον, Od. IV, 221, †, remède contre la colère. R. ἀ *pr.*, χολή.

ἄχομαι, *moy.* être plongé dans le deuil, l'affliction, la tristesse, Od. XVIII, 256; XIX, 129. R. ἄχος.

ἄχος, εος (τό), chagrin, peine, affliction, douleur morale : — ἐμοὶ δ' ἄχος, Il. V, 759, j'éprouve de la douleur, je souffre; *le nom de l'objet de la douleur se met au gén.:* — ἐμοὶ ἄχος σέθεν ἔσσεται, Il. IV, 169, je souffrirai à cause de toi; tu seras pour moi un sujet de douleur. *On dit aussi au plur.* ἄχεα,

des peines, des chagrins, Il. VI, 413; Od. XIX, 167.

ἀχρεῖον, neutre de l'adj. ἀχρεῖος, ος, ον, *employé adv.*, inutilement, sans but, sans cause *ou* sans besoin; *ou peut-être* sottement, niaisement; *il n'est employé que deux fois :* — ἀχρεῖον ἰδὼν ἀπομόρξατο δάκρυ, Il. II, 269, *en parl. de Thersite qui, frappé par Ulysse, pleure d'abord, puis se rasseyant essuie ses larmes*, ἀχρεῖον ἰδών, regardant stupidement l'assemblée, *selon quelques interprètes, ou plutôt, en rapportant* ἀχρεῖον *à* δάκρυ *et en supprimant la virgule*, voyant ses larmes inutiles (*car elles ne pouvaient le guérir*), il les essuya. *Ce trait caractérise bien la lâcheté de Thersite, qui pleure, non de honte, mais de douleur, et qui, lorsque le mal est passé* (ἀλγήσας), *essuie ses pleurs; dans le second passage :* ἀχρεῖον ἐγέλασσεν, Od. XVIII, 163, *il signifie* sans raison, sans sujet, par feinte, à contre-cœur; elle (Pénélope) sourit d'un sourire feint, *destiné à cacher la douleur profonde qu'elle éprouvait.* R. *ἀ pr. et* χρεία.

ἀχρημοσύνη, ης (ἡ), manque de richesses, pauvreté, indigence, Od. XVII, 502, †. R. *ἀ pr.* χρῆμα.

* *ἄχρηστος*, ος, ον, inutile; *au neut. adv.* en vain, *Batrach.* 70. R. *ἀ pr.* χράομαι.

ἄχρι, *dev. une voy.* ἄχρις, *adv.* 1° *en parl. du lieu :* jusqu'à la partie extérieure, jusqu'à la superficie, Il. XVII, 599; XVI, 324; jusqu'à l'extrémité, jusqu'au fond, entièrement, Il. IV, 522; || 2° *en parl. du temps*, jusqu'à, *avec le gén. :* — ἄχρι μάλα κνέφαος, Od. XVIII, 369, jusque bien avant dans la nuit. R. *probabl.* ἄκρος.

ἀχυρμιή, ῆς (ἡ), *propr.* la partie de l'aire où tombe la paille, *quand on vanne;* monceau de paille, Il. V, 502, †. R. ἄχυρον.

ἌΧΩ. *Voy.* ἀκαχίζω.

ἄψ, *adv.* 1° *en parl. du lieu :* en arrière, à rebours; *en lat.* retrò, *souv. avec un verbe :* ἄψ ὀρέω, Il. III, 325; — ὤσασθαι, Il. XII, 420; — ἰέναι, Il. XVII, 452 *et souv.*, revenir *ou* retourner; || 2° *en parl. du temps :* de nouveau, de rechef, une seconde fois, Il. XIX, 138, *et souv.; il répond, dans ce sens, au lat.* rursùs *ou* re *en composit.*

Ἀψευδής (ἡ), Apseudès, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 46. R. *ἀ pr. et* ψεῦδος, *littér.* la véridique, qui ne ment pas.

ἀψίς, ῖδος (ἡ), *ion. p.* ἁψίς, lien, nœud; ἀψῖδες λίνου, Il. V, 487, les nœuds, les mailles d'un filet. R. ἅπτω.

ἄψορρον, *adv. Voy.* ἄψορρος.

ἀψόρροος, ος, ον, qui reflue, qui a un reflux, *ou peut-être, selon le schol.*, qui revient touj. sur lui-même dans son cours éternel autour de la terre, *épith. de l'Océan*, Il. XVIII, 399; Od. XX, 65. R. ἄψ, ῥέω.

ἄψορρος, ος, ον, *c'est propr. une abrév. d'*ἀψόρροος, *mais il n'a que le sens de :* qui se meut en arrière, qui revient sur ses pas : — ἄψορροι κιόμεν, Il. XXI, 456, retrò ibamus, nous rétrogradions; — ἀπονέοντο, Il. III, 313; XXIV, 330, ils s'en retournaient; *très-fréq. dans ce sens; le neut.* ἄψορρον *s'emploie adv. :* 1° en arrière, sur ses pas : — βαίνειν, Il. VII, 413; — ἀπονέεσθαι, Il. XII, 74; || 2° de nouveau, Il. IV, 152. R. ἄψ, ῥέω.

ἄψος, εος (τό), attache, nœud, jointure, articulation : λύθεν (*p.* ἐλύθησαν) δέ οἱ ἄψεα πάντα, Od. IV, 794; XVIII, 189, toutes ses articulations, *c.-à-d.* tous ses membres furent dénoués (engourdis) *par le sommeil.* R. ἅπτω.

ἌΩ, *primitif d'*ἄημι.

ἌΩ, *primitif d'*ἄεσα *et* ἄσα. *Voy. ces mots.*

ἌΩ (α *long*, FORMES ACT. : *inf. prés.* ἄμεναι *p.* ἀέμεναι, *inf. fut.* ἄσειν, *aor.* 1 ἄσα, *inf.* ἆσαι; FORMES MOY. : *inf. fut.* ἄσεσθαι, *inf. aor.* 1 ἄσασθαι), 1° *act. :* rassasier, assouvir; — τινά, qn; — τινός, de quelque chose : ἆσαι Ἄρηα αἵματος, Il. V, 289, rassasier Mars de sang; — ἵππους δρόμου, Il. XVIII, 281; *au fig. en parl. d'une lance :* ἱεμένη χροὸς ἄμεναι ἀνδρομέοιο, Il. XXI, 70, impatiente de s'assouvir de chair humaine; || 2° *Moy.* se rassasier : — ἦτορ σίτοιο, Il. XIX, 307, *litt.* se rassasier le cœur de nourriture; || ἐῶμεν *ou* ἕωμεν (Il. XIX, 402) *doit être considéré comme le subj. de ce verbe; il est pour* ἄωμεν. *Voy.* ἑῶμεν.

ἄωρ. *Voy.* ἄορτο.

ἄωρος, ος, ον, hors de saison, inopportun, intempestif, déplacé, inutile *ou* inconvenant; déplaisant, laid (*selon le schol.* ἀπρεπής); — πόδες, Od. XII, 89, †, pieds inutiles, *ou plutôt* difformes *de Scylla; les deux sens sont plausibles :* inutiles, *car, pour qui reste à la même place, à quoi servent des pieds?* difformes, *car Scylla était un monstre horrible à voir.* R. *ἀ pr. et* ὥρα, saison *ou* beauté.

ἄωρτο, 3. *p. s. plusqparf. pass. d'*ἀείρω.

ἀωτέω (*forme allongée d'*ἄω), *primit.* respirer fortement, ronfler; *de là* dormir, dormir profondément; *dans Homère, il est touj. accompagné d'*ὕπνον, Il. X, 159; Od. X, 548; *ce que quelques-uns expliquent :* ronfler un

somme; || *d'autres tirent* ἀωτέω *d'*ἄωτον *et l'expliquent par:* savourer, cueillir la fleur de, jouir des douceurs de. *Voy.* BUTTM. Lexil. II, *p.* 31.

ἄωτος, ου (ὁ), *ou* ἄωτον, ου (τό), *car, dans les passages d'Homère où ce mot est employé, rien n'en indique le genre; Pindare le fait touj. masculin; mais les poètes plus récents disent aussi* τὸ ἄωτον), *littér.* ce qui est exhalé, exhalaison, souffle (*d'*ἄημι); *par suite*, ce qu'il y a de plus subtil, de plus fin, de plus délicat; *et comme on dit:* la fleur *d'une chose; mais jamais* ἄωτος *n'a signifié propr.* fleur. *Il équivaut au lat.* floccus, *dont la racine est* flare, *et il ne peut être traduit par* flos (*qui vient également de* flare) *qu'en prenant ce mot dans son sens primitif et étymologique, qui répond exactement au grec* ἄωτος; οἰὸς ἄωτος, Il. XIII, 599, 716; Od I, 443; IX, 434, la laine *d'une brebis, ainsi nommée sans doute parce que c'est un léger duvet qui semble né d'un souffle;* λίνοιο λεπτὸν ἄωτον, Il. IX, 661, le lin le plus fin, les flocons délicats du lin.

B

B, *seconde lettre de l'alphabet grec; elle désigne la* 2me *rhapsodie dans les poèmes d'Homère.*

βάδην, *adv.* au pas, en marchant, *et non en courant*, Il. XIII, 516, †. R. βαίνω.

* βαδίζω, *fut.* ίσω, marcher, aller au pas, H. à M. 210.

βάζω (*fut.* βάξω; *parf. pass.* βέβαγμαι), parler, dire, *et qfois* dire inconsidérément; *avec l'acc.:* — ἀνεμώλια, Il. IV, 355 *et souv.*, des frivolités, des riens; — μεταμώνια, Od. XVIII, 332, des choses vaines; — ἄρτια, Il. XIV, 92, *et souv.*, des choses convenables; — πεπνυμένα, Il. IX, 58, des choses bien inspirées, bienséantes; — δίχα βάζειν, Od. III, 127, parler différemment; *avec deux acc.:* βάζειν τί τινα, Il. IX, 59, *s.-entend.* πρός, dire quelque chose à qn; *au pass.* εἴπερ ἔπος τι βέβακται δεινόν, Od. VIII, 408, si quelque parole fâcheuse a été prononcée légèrement.

βάθιστος, η, ον, *superl. de* βαθύς, Il. VIII, 14.

βαθυδινήεις, εσσα, εν, qui tourbillonne à de grandes profondeurs; *ou* qui a des gouffres profonds, *seul. deux fois*, Il. XXI, 15, 603; *partout ailleurs* HOM. *se sert de*

βαθυδίνης, ου (ὁ), *m. sign.*, *épith. de l'océan et des fleuves*, Il. XX, 78; XXI, 143, 212, 228, 329; Od. X, 511. R. βαθύς, δίνη.

βαθύζωνος, ος, ον, qui a une large ceinture, *c.-à-d. une sorte de canezou qui, serrant la taille, et faisant ressortir les hanches, laissait tomber la robe avec de larges plis jusqu'aux pieds; cette mise élégante était celle des femmes riches; de là* richement *ou* élégamment vêtu, *épith. des femmes troyennes.* R. βαθύς, ζώνη.

* βαθύθριξ, τριχος (ὁ, ἡ), qui a une épaisse chevelure, *et, en parl. des brebis*, une épaisse toison, H. à A. 412. R. βαθύς, θρίξ.

* βαθύκληρος, ος, ον, qui possède un riche héritage, riche en terres, riche, Epigr. VI, 4. R. βαθύς, κλῆρος.

βαθύκολπος, ος, ον, qui a un beau sein, eminentes mammas, *épith. des femmes troyennes*, Il. XVIII, 122, 339; XXIV, 215; *et des nymphes*, H. à V. 258; *il paraît syn. de* βαθύζωνος. R. βαθύς, κόλπος.

βαθύλειμος, ος, ον, qui a des prairies où l'herbe est haute, qui a de riches pâturages, *épith. d'une ville*, Il. IX, 151; *cf.* 293. R. βαθύς, λειμών.

βαθυλήϊος, ος, ον, qui a de riches moissons, fertile, *épith. d'un champ:* — τέμενος, Il. XVIII, 550, †. R. βαθύς, λήϊον.

βαθύνω, rendre profond, creuser, Il. XXIII, 421, †, *en parl. de l'eau d'orage qui creuse le sol.* R. βαθύς.

βαθυρρείτης, αο (ὁ), *comme* βαθύρροος, Il. XXI, 195, †.

βαθύρροος, ος, ον, qui coule dans un lit profond, Il. XIV, 311; XXI, 8; Od. XI, 13; XIX, 434, *épith. de l'océan et des fleuves.* R. βαθύς, ῥέω.

βαθύς, εῖα *et ép.* βαθέη, βαθύ (*sup.* βάθιστος), 1° profond *ou* haut, élevé, *selon le point de vue de celui qui parle;* — τάφρος, Il. VII, 341; — ἄμαθος, Il. V, 587; — Τάρταρος, Il. VIII, 481; — ἠϊών, Il. II, 92, rivage pro-

fond *ou* vaste; — αὐλή, Il. V, 142, cour dont les murs sont hauts; *au fig. en parl. de l'âme:* φρὴν βαθεῖα, Il. XIX, 125, le fond de l'âme; || 2° profond *avec l'idée accessoire* d'épaisseur, d'obscurité: — ὕλη, Il. V, 555, forêt profonde et sombre; — ἀήρ, Od. IX, 144, air épais, ténèbres profondes; || 3° profond, c.-*à-d.* intense, fort: — λαῖλαψ, Il. XI, 306, violent tourbillon de vent; || 4° profond, vaste, étendu: — ἄγκος, Il. XX, 489, vallée profonde, très-étendue.

* βαθύσκιος, ος, ον, couvert d'un épais ombrage, H. à M. 229. R. βαθύς, σκιά.

* βαθύστερνος, ος, ον, qui a une large poitrine, qui présente une vaste surface arrondie, très-étendu, *en parl. de la terre*, χθών, *Fragm.* 23. R. βαθύς, στέρνον.

βαθύσχοινος, ος, ον, plein de joncs épais, *épith. de l'Asopus*, Il. IV, 383; Il. VIII, 5.

* βαθύτριχα, *neut. plur. de* βαθύθριξ.

* βαθύφθογγος, ος, ον, à la voix creuse, *ne se trouve que dans les hymnes.* R. βαθύς, φθόγγος.

βαίνω (*fut.* βήσομαι; *aor.* 1 *dans le sens transit.* ἔβησα, *ép.* βῆσα; *aor.* 2 ἔβην, *ép.* βῆν, 3. *p. pl.* ἔβησαν, *ép.* βῆσαν, ἔβαν. βάν; 3. *p. duel* βήτην; *subj.* βῶ, *ép.* βείω; *opt.* βαίην, *inf.* βήμεναι *et* βῆναι; *part.* βάς, βᾶσα, βάν; *parf.* βέβηκα, *d'où les formes syncopées* βεβάασι, (2° α *long*) *ou* βεβῶσι, *pour* βεβήκασι; *inf.* βεβάμεν; *part.* βεβαώς, βεβαυῖα; *plusqparf.* ἐβεβήκειν, 3. *p. pl. sync.* βέβασαν; *aor. moy. ép.* 3. *p. s.* ἐβήσετο, *rarement* ἐβήσατο, *dans le sens d'*ἔβη; *la forme primitive est* βάω, *formes épiq.* βιβάω, βίβημι, βιβάσθω), 1° *intrans.* aller, venir, marcher, monter, passer, *en parl. des hommes et des animaux; déterminé tantôt par les prép.* εἰς, ἐν, ἐπί, κατά μετά, πρός, *etc., tantôt simplement par l'acc.:* — εἰς δίφρον, Il. V, 364, 837, *et* δίφρον, *sans prép.* Il. III, 262, monter sur un char; — εἰς ἴκρια νηός, Od. XII, 229, aller sur le plancher d'un vaisseau; — ἐπὶ νῆα, Od. XV, 464, monter sur un vaisseau; — ἐπὶ νηυσίν, Il. II, 351, s'en aller sur des vaisseaux; — ἐπὶ χθονί, Il. IV, 443, marcher sur la terre; — ἐπί τινι, Il. XVI, 751, contre qn, *ou*, Il. XVII, 706, à qn; — ἐπί τινα, Il. II, 18, à qn, *ou* contre qn; — ἀμφί τινι, Il. V, 299, autour de qn, l'accompagner *ou* l'entourer *pour le défendre;* — πρὸς ἄστυ, Il. XXII, 21, vers la ville; — ἐν στήθεσι, Il. XIII, 618, mettre le pied sur la poitrine; — μετ' ἴχνιά τινος, Od. II, 406; Od. III, 30, suivre les traces de qn; — μετά, aller contre qn; || 2° *avec le partic. d'un autre verbe qui détermine d'une manière plus précise la direction du mouv.:* βῆ φεύγων, il s'enfuit; βῆ ἀΐξασα, elle s'élança; *le part. fut. indique l'intention, le but:* βῆ ἐξεναρίξων, Il. XI, 101, il alla pour égorger; — ἀγγελέων, Od. IV, 28, pour annoncer; || 3° *suivi de l'inf., il signif.* se mettre à, commencer: βῆ δ' ἰέναι. Il. IV, 199, il se mit à marcher, il alla rapidement; *ainsi de* βῆ θέειν, βῆ ἐλάαν; || 4° *au fig. en parl. des choses inanimées:* ἐννέα ἐνιαυτοὶ βεβάασι, Il. II, 134, neuf ans se sont passés *ou* écoulés; πῇ ὅρκια βήσεται ἡμῖν, Il. II, 339, *litt.* où iront nos serments, *c.-à-d.* qu'arrivera-t-il de nos serments? ἰκμὰς ἔβη, Il. XVII, 392, l'humidité s'en est allée, a disparu; || 5° *transit. à l'aor.* 1er *poét. et ion.* ἔβησα, faire aller, faire marcher, monter *ou* descendre, *volontairement ou de force:* φῶτας βῆσεν ἀφ' ἵππων, Il. XVI, 810, il fit descendre les hommes de leurs chars; ἀμφοτέρους ἐξ ἵππων βῆσε κακῶς ἀέκοντας, Il. V, 164, il les fit, malgré eux, descendre tous les deux de leur char, il les jeta à bas; βῆσαι ἵππους, Il. XI, 756, faire aller, diriger des chevaux.

* βάκχειος, ειη, ειον, bachique, relatif à Bacchus *ou* à sa fête: ivre; furieux: βάκχειος Διώνυσος, H. XVIII, 46, Bacchus.

βάλανος, ου (ἡ), gland, *fruit du chêne*, Od. X. 242; XIII, 409.

βαλιος, ου (ὁ), Balius, *nom d'un cheval d'Achille*, Il. XVI, 149; XIX, 400. R. *l'adj.* βάλιος, pommelé, moucheté.

βάλλω (*fut.* βαλέω; *aor.* 2 ἔβαλον; *parf.* βέβληκα; *parf. pass.* βέβλημαι, *ép.* βεβόλημαι; *plusqparf.* βεβλήμην, *de là la* 3e *pers. pl.* βεβλήατο, *p.* βέβληντο; *d'un aor. moy. sync. viennent les formes* 3. *p. s.* ἔβλητο; *inf.* βλῆσθαι; *part.* βλήμενος; *subj.* 3. *p. s.* βλήεται *p.* βλῆται; *opt.* 2. *p. s.* βλεῖο, *etc.*), 1° *act.* jeter, lancer: — λύματα εἰς ἅλα, Il. I, 314, jeter dans la mer l'eau dont on s'est lavé; — σκῆπτρον γαίῃ, Il. I, 245, son sceptre à terre; — τινὰ ἐν κονίῃσι, Il. VIII, 156, jeter qn dans la poussière, le terrasser; lancer *toute espèce de projectile, comme traits, javelots, pierres, etc.; de là* || 2° frapper, blesser, *avec l'acc.:* ὥς σ' ἔβαλον Τρῶες, Il. IV, 157, comme les Troyens t'ont blessé; — τινὰ δουρί, Il. V, 73 *et très-souv.*, blesser qn avec un javelot: — ὀϊστῷ Il. XI, 583, avec une flèche; — στῆθος χερμαδίῳ, Il. XIV, 412, frapper la poitrine avec une pierre; — τινὰ μηρὸν ὀϊστῷ, Il. XI, 583, blesser qn d'une flèche à la cuisse; — στῆθος, Il. IV, 480, à la poitrine;

souv. atteindre, *par oppos. à* ἁμαρτάνω, Il. XI, 350; XIII, 160; *par suite* frapper d'un coup mortel, tuer, Il. IV, 473; VIII, 156, *et au fig. et princip. au passif*, frapper, atteindre : — ἄχεϊ, πένθεϊ βεβολημένος, Il. IX, 3; X, 247, atteint, frappé de douleur, de tristesse; || 3° jeter, *en parl. d'un mouvement vif ou prompt* : — ἑτέρωσε κάρη. Il. VIII, 306, jeter, pencher la tête d'un côté, *en parl. d'un pavot appesanti par ses graines* ; — ἑτέρωσε ὄμματα, Od. XVI, 179, jeter, tourner les yeux d'un autre côté; — νῆας ἐς πόντον, Od. IV, 359, lancer des vaisseaux à la mer ; — νῆας πρὸς πέτρας, Od. XII, 71, jeter des vaisseaux contre des rochers; || 4° toucher, couvrir, parsemer, éclabousser : — ῥαθάμιγγες ἔβαλλον ἄντυγα, Il. XI, 536, les gouttes éclaboussaient les bords du siége ; — τόπον ἀκτῖσι βάλλει ἥλιος, Od. V, 479, le soleil frappe ce lieu de ses rayons, les répand sur ce lieu; || 5° jeter, laisser tomber, perdre : — δάκρυ, Od. IV, 114, 198, verser des larmes; || 6° *simplement* mettre, déposer : — τι ἐν χερσίν τινος, Il. V, 574, mettre quelque chose dans les mains de qn; — κύκλα ἀμφ' ὀχέεσσι, Il. V, 722, mettre des roues à des chars, — φιλότητα μετ' ἀμφοτέροισι, Il. IV, 16, établir, faire naître l'amitié entre deux personnes ; || 6° *en parl. d'un vêtement, d'une armure*, mettre, ceindre, revêtir qn, *littér*. jeter sur lui, *ou* autour de lui, Il. XVIII, 204; || 7° *intransit. s.-ent.* ἑαυτόν, se jeter, aller, courir, se rendre : — εἰς ἅλα, Il. XI, 722, se jeter dans la mer, *en parl. d'un fleuve;* — περὶ τέρμα, Il. XXIII, 462, courir autour du but, de la borne. *en parl. des coursiers.* || *Au moy.* 1° se toucher, s'arroser, se couvrir de, *litt.* jeter sur soi : — χρόα λουτροῖς, H. à C. 50, se jeter de l'eau sur le corps, se baigner; *et avec une prép.* se revêtir de, se secourir de : — ἀμφὶ ὤμοισιν ξίφος, Il. III, 334, jeter autour de ses épaules, suspendre à ses épaules une épée *ou moy. d'un baudrier ;* — αἰγίδα, Il. V, 738, se couvrir de l'égide ; *au fig.:* — ἐν θυμῷ χόλον τινί, Il. XIV, 50, *litt.* se jeter dans le cœur de la colère contre qn, en concevoir; — τι ἐν *ou* μετὰ φρεσί, ἐν θυμῷ, se mettre quelque chose dans l'esprit, songer, penser à : — νόστον, Il. IX, 435, Od. XI, 428, songer au retour; || *plus rarement*, graver dans son esprit *ou* dans son cœur, Il. XV, 566; || *absol.* ἑτέρως ἐβάλοντο, Od. I, 234, ils en ont autrement décidé; NITZSCH *préfère ici, avec* SPITZNER : ἑτέρωσ' ἐβάλοντο, se jetèrent d'un autre côté ; *la leçon des autres manuscrits*, ἐβόλοντο *p.* ἐβούλοντο, *n'est admise que par* THIERSCH, *Gr.* § 168, 12 *et* BUTTM. Lexil. I. *p.* 28.

βαμβαίνω, balbutier, bégayer, trembler *de frayeur*, claquer des dents, Il. X, 375, †. R. βάζω.

βάν, *ép p.* ἔβαν, *qui est lui-même pour* ἔβησαν, 3. *p. pl. aor.* 2 *de* βαίνω.

βάπτω, tremper, plonger, *avec l'acc.:* — πέλεκυν εἰν ὕδατι, Od. IX, 392, †, tremper une hache dans l'eau *pour la durcir.*

βαρβαρόφωνος, ος, ον, qui parle un langage barbare, *épith. des Cariens*, Il. II, 867, †. *Les Cariens, comme Pélasges, parlaient grec, mais un grec plein de locutions barbares, de sons âpres et rudes ; de là* καρίζειν. R. βάρβαρος, φωνή.

βάρδιστος, η, ον, *ép. p.* βράδιστος, *superl. de* βραδύς, Il. XXIII, 310, 530.

ΒΑΡΕΩ, *comme* βαρύθω, *usité seul. ou part. ép.* βεβαρηώς, appesanti : — οἴνῳ βεβαρηότες, Od. III, 139 ; XIX, 122, * Od., appesanti par le vin.

* βάρος, εος (τό), pesanteur, puids, fardeau, *Batr.* 91.

βαρύθω, υ *bref*, être chargé, appesanti, affaissé, accablé : — βαρύθει μοι ὦμος ὑπ' αὐτοῦ, Il. XVI, 519, mes épaules s'affaissent par elle (ma blessure). R. βαρύς.

βαρύνω (*aor.* 1 ἐβάρυνα, υ *long; aor.* 1 *pass.* ἐβαρύνθην; *part. parf* βεβαρηώς, *voy.* βαρέω), rendre lourd, appesantir, charger, accabler, *avec l'acc.*, Od. V, 321; faire souffrir, affaiblir, Il. V, 664; *au passif.* βαρύνεται γυῖα, Il. XIX, 165 ; — χεῖρα, Il. XX, 480, être fatigué, souffrir (*par suite d'une blessure*) dans tous les membres, à la main. R. βαρύς.

βαρύς, εῖα, ύ (*superl.* βράδιστος, *ép.* βάρδιστος), 1° *au propr.* lourd, pesant; *et au fig.* grave, grand; *et presque touj. en mauv. part:* fatiguant, insupportable, à charge, funeste; — χείρ, Il. I, 219, *et souv.*, main lourde, *c.-à-d.* forte, puissante, terrible; — ἄτη, Il. II, 111 ; IX, 18, erreur grave; — ἔρις, Il. XX, 55, discorde sérieuse, funeste; — ὀδύναι, Il. V, 417, douleurs cruelles : || 2° grave, fort, intense : — φθόγγος, Od. IX, 257, voix forte, *animée par la passion; surtout au neut. sing. et plur.* βαρύ *et* βαρέα, *employé adv. avec* στενάχειν, Il. VIII, 334 ; Od. VIII, 95, 534; V, 420, pousser de profonds soupirs *ou* gémissements.

βαρυστενάχων, ουσα, ον, qui pousse de profonds soupirs *ou* gémissements, Il. I, 364; IV, 153, *etc.;* * Il. R. βαρύς, στενάχω.

* βαρύφθογγος, ος, ον, qui a une voix forte *ou* terrible; *en parl. d'un lion*, H. à V. 160. R. βαρύς, φθόγγος.

βασίλεια, ας (ἡ), *fém. de* βασιλεύς, reine, princesse, Od. IV, 770; *et aussi* fille de roi, Od. VII, 241, * Od.

βασιλεύς, ῆος (ὁ), 1° roi, prince, *et en gén.* chef, celui qui commande *ou* conduit, Il. I, 9. *Dans les siècles héroïques, on appelait* βασιλεύς *le chef d'une communauté ou d'un pays, et ce chef devait sa suprématie à son courage, à ses richesses ou à ses talents. La souveraineté était alors, comme tous les avantages physiques ou intellectuels, un présent immédiat de la divinité; de là les épithètes de* διογενής, διοτρεφής *données au rois.* || *Les* devoirs *et les* droits *du* roi (δίκη βασιλήων, Il. IX, 206, jus regale) *étaient ceux-ci:* a) *il commandait les armées;* b) *il rendait la justice et décidait dans les questions de droit*, Il. II, 55; c) *il devait offrir les sacrifices solennels; sa puissance avait des bornes: il ne pouvait prendre aucune décision, sans consulter* le conseil des anciens (βουλὴ γερόντων), *et, dans les circonstances importantes*, l'assemblée générale du peuple (ἀγορά). || *Ses prérogatives étaient:* a) la préséance *dans les cérémonies publiques, et une* part plus grande *dans les festins*, Il. VIII, 162; b) une étendue de terrain *ou* domaine (τέμενος) *particulier*; || 3° des présents d'usage mais volontaires (θέμιστες Il. IX, 218, 156). || *Les* insignes *de la dignité royale étaient le* sceptre *ou* bâton de commandement (σκῆπτρον) et un cortége de hérauts (κήρυκες); || 2° βασιλεύς *signifie encore:* fils de roi, homme de qualité, grand, noble, *et, en général, tous ceux de la haute classe qui possédaient plus ou moins*, Od. I, 394; VIII, 41: || 3° maître de maison, *en lat.* dominus, Il. XVIII 556. || *De là le compar.* βασιλεύτερος, Il. IX, 160; X, 239, plus roi, roi plus puissant, *et le superl.* βασιλεύτατος, Il. IX, 69. R. *probabl. de* βαίνω *dans le sens transit.* faire marcher, conduire, *et* λαός, peuple, *et surtout* peuple en armes, armée; *il répond au lat.* dux. *Cette étymol. est toute simple; ceux qui voient dans* βασιλεύς *le mot et l'idée de* ἴλαος, propice, *torturent peut-être à plaisir, le génie de la langue grecque.*

βασιλεύτατος *et* βασιλεύτερος, *voy.* βασιλεύς, *à la fin.*

βασιλεύω, 1° *absol.* être roi, régner, gouverner: — ὑπὸ Πλάκῳ, Il. VI, 425, au pied du Placos; || 2° régner sur, commander à, *avec le dat.*, Il. II, 206; *une fois avec le gén.:* — Πύλου, Od. XI, 285, sur Pylos. R. βασιλεύς.

βασιλήϊος, ΐη, ήϊον, *Ion. p.* βασίλειος, royal, princier: — γένος Od. XVI, 400, †. M. R.

βασιληΐς, ΐδος (ἡ), *adj. fém. formé de* βασιλεύς, *comme* Νηρηΐς *de* Νηρεύς: — τιμή, la dignité royale, Il. VI, 193, †.

βάσκε, *qui ne se trouve que dans cette locution:* — βάσκ' ἴθι, Il. II, 8; VIII, 399, va ou viens; *c'est l'impér. de l'inus.* βάσκω, *forme épiq. de* βαίνω; *on trouve*, Il. II, 234, *le composé* ἐπιβάσκω, *à l'inf. Voy. ce mot.*

βαστάζω (*fut.* άσω), lever, soulever, *avec l'acc.:* — λᾶαν, Od. XI, 594, une pierre, un rocher; — τόξον, Od. XXI, 405, enlever, prendre dans ses mains un arc; || 2° porter: — τι νώτοισι, *Batr.* 78, quelque chose sur ses épaules.

βάτην, 3. *p. duel aor.* 2 *ép. p.* ἐβήτην, *de* βαίνω.

Βατίεια, ας (ἡ), Batiée, Il. II, 813, *nom d'une élévation ou tumulus située près de Troie devant la porte de Scée, et qui est, d'après la tradition, le tombeau de Myrina. Voy. ce mot.* R. *vraisembl.* βάτος, ronce.

* βατοδρόπος, ος, ον, qui cueille les mûres de buisson *ou plutôt* qui arrache les ronces, H. à M. 190. R. βάτος, δρέπω.

βάτος, ου (ἡ), mûre sauvage; ronce, buisson, Od. XXIV, 230, †.

* βατραχομυομαχία, ας (ἡ), combat des rats et des grenouilles, *nom d'un poème épique, faussement attribué à* HOMÈRE. R. βάτραχος, μῦς, μάχη.

* βάτραχος, ου (ὁ), grenouille, *Batr.*

βεβάασι, *ép. p.* βεβήκασι, 3. *p. pl. parf. sync. de* βαίνω.

βεβάμεν, *ép. p.* βεβήκαμεν, 1re *p. pl. parf. de* βαίνω.

βέβασαν, *ép. p.* ἐβεβήκεισαν, 3. *p. pl. plusq.parf. de* βαίνω.

βεβαώς, *ép. p.* βεβηκώς, *part. parf. de* βαίνω.

βεβαρηώς, *ép. p.* βεβαρηκώς, *part. parf. de* βαρέω.

βεβίηκε, 3. *p. s. parf. de* βιάω.

βεβλήαται, *ép. p.* βέβληνται, 3. *p. pl. parf. pass. de* βάλλω.

βεβλήατο, *ép. p.* ἐβέβληντο, 3. *p. pl. plusq.-parf. pass. de* βάλλω.

βεβολήατο, *ép. p.* βεβόληντο, 3. *p. pl. plusq.-parf. pass. de* βολέω, *le même que* βάλλω.

βεβρώθω, *forme épiq. pour* βιβρώσκω, *dé-*

vorer, manger : — εἰ δὲ σὺ γ' ὠμὸν βεβρώθοις Πρίαμον Πριάμοιό τε παῖδας, Il. IV, 35, †, si tu pouvais manger tout crus Priam et les enfants de Priam.

βεβρωκώς, *part. parf. act. de* βιβρώσκω.

βέῃ, 2. *p. s. de* βέομαι.

βείομαι. *Voy.* βέομαι.

βείω, *ép. p.* βῶ, 1. *p. sing. subj. aor.* 2 *de* βαίνω, Il. VI, 113.

βέλεμνον, ου (τό), *poét. même sign. que* βέλος; *seul. ou plur.* traits, flèches, javelots, * Il. XV, 484, 489; XXII, 206.

* βελόνη, ης (ἡ), aiguille, pointe; *Batr.* 130.

βέλος, εος (τό), trait, *en lat.* telum, *partic.* flèche; *en gén.* tout projectile de guerre, *et même* pierre, Od. IX, 495; — ἐκ βελέων τινὰ ἕλκειν, Il. IV, 465, *ou* ὑπάγειν, Il. XI, 163, mettre qn hors de la portée des traits; || *au fig.* Ἀπόλλωνος βέλη, Il. XXI, 278, *et souv.*; Ἀρτέμιδος, Od. XI, 173, 199 *et souv.*; les traits d'Apollon, de Diane, *pour signifier* une mort prompte et douce. *Voy.* Ἀπόλλων *et* Ἄρτεμις; HOMÈRE *se sert encore du mot* βέλος *pour exprimer les* atteintes *de la peste*, Il. 451, *et les* douleurs *de l'enfantement*, Il. XI, 269. R. βάλλω.

Βελλεροφόντης, ου (ὁ), Bellérophon (*littér.* meurtrier de Belléros), *surnom d'*Hipponoüs, *fils de Glaucus, qui tua par mégarde un prince de Corinthe, nommé Belléros*, Il. VI, 155. *Voy.* Ἱππόνοος.

βέλτερος, η, ον, *poét., compar. irrég. d'*ἀγαθός, Il. XIV, 81, *et souv.*, meilleur. R. *il a de l'anal. avec* βάλλω, *litt.* qui atteint mieux le but, plus adroit.

βελτίων, ων, ον, *gén.* ονος, *Poét., compar. irrég. d'*ἀγαθός, Od. XVII, 18, †, *ancienne leçon que WOLF a rejetée et remplacée par* βέλτερον, *qui est très-fréq. dans HOM., tandis que nulle part on n'y trouve* βέλτιον, *expression plus moderne.*

βένθος, εος (τό), *ép. p.* βάθος profondeur, fond, *d'un marais*, Il. XIII, 21, 32; *d'une forêt*, Od. XVII, 316, *mais partic. de la mer*, Il. I, 358; XVIII, 36, 38; — θαλάσσης πάσης βένθεα εἰδέναι, savoir, connaître le fond de toute la mer, *c.-à-d.* savoir une multitude de choses, avoir une grande expérience, *en parl. d'Atlas*, Od. I, 53, *et de Protée*, Od. IV, 386.

βέομαι *et* βείομαι (2. *p. s.* βέῃ; 1. *p. pl.* βιόμεσθα *ou, selon WOLF*, βειόμεσθα), *présent épiq. qui a la signif. du futur* ; 1° j'irai, *c.-à-d.* je me conduirai, j'agirai : οὔτε Διὸς βέομαι φρεσίν, Il. XV, 194, je n'agirai point selon la volonté de Jupiter; || 2° je vivrai : οὐδ' αὐτὸς δηρὸν βέῃ, Il. XVI, 852, toi-même tu ne vivras pas longtemps; *cf.* Il. XXIV, 131. || *Les grammairiens s'accordent aujourd'hui à reconnaître que la forme active* βείω, *est pour* βῶ, *subj. aor.* 2 *de* βαίνω; *mais ils ne sont pas d'accord sur* βείομαι : *les uns y voient un futur ép. formé comme* κείω *et* πίομαι; *les autres un subj. aor. moy. formé du prés.* βάω, βαίνω, *et qui est employé dans le sens du futur. Voy.* BUTTM. *Gr.* § 114, *p.* 84; THIERSCH, *Gr.* § 223; 88; ROST, *p.* 291; KUEHNER, 1, *p.* 259.

βέρεθρον, ου (τό), *ép. p.* βάραθρον, gouffre, cavité profonde, *en parl. du Tartare*, Il. VIII, 14, *et de Scylla*, Od. XII, 94.

βῆ, *poét. p.* ἔβη, 3. *p. s. aor.* 2 *de* βαίνω.

βηλός, οῦ (ὁ), seuil, porte; *poét.* habitation, maison, Il. I, 591; XV, 23; XXIII, 202. R. *probabl.* βαίνω.

* βῆμα, ατος (τό), pas, trace des pas, H. à M. 222, 345. R. βαίνω.

βῆμεν, βήμεναι, *formes ép. de* βῆναι, *aor.* 2 *inf. de* βαίνω.

Βῆσα (ἡ), Bésa, *ville des Locriens*, Il. II, 532; STRAB. *écrit* Βῆσσα, *et dit que ce n'est qu'une vallée.*

βήσαμεν, βῆσε, 1. *p. pl. et* 3. *p. s. aor.* 1 *de* βαίνω.

βήσετο, 3. *p. s. ép. aor. moy. de* βαίνω.

βῆσσα, ης (ἡ), vallon, étroite prairie *entre deux collines boisées*; halliers; *le plus souv. dans cette locut.*: οὔρεος ἐν βήσσῃς, Il. III, 34, dans les halliers de la montagne; *cf.* Il. XI, 87; XIV, 397; XVI, 634, 766; *seul.* Il. XVIII, 588; XVII, 283; XXII, 190; Od. X, 210, 252, 275. R. βαίνω.

βητάρμων, ονος (ὁ), danseur, *propr.* qui marche en mesure, qui règle ses pas, * Od. VIII, 250, 383. R. βαίνω, ἁρμός.

βιάζω (*de l'ancienne forme épiq.* βιάω, *viennent le parf. act.* βεβίηκα, *le fut. moy.* βιήσομαι, *l'aor. moy.* ἐβιησάμην; *on ne trouve* βιάζω *dans HOM. qu'au prés. et à l'imparf.*), 1° *act.* forcer, contraindre, violenter, opprimer, — τινά, qn, Od. XII, 297; *au fig.* τοῖον ἄχος βεβίηκεν Ἀχαιούς, Il. X, 145, tant la douleur accable les Grecs. || *De là au pass.* βιάζεσθαι βελέεσσιν, Il. XV, 727; XVI, 102; XI, 576, 589, être accablé de traits; || 2° *souv. au*

moy. dép. faire violence à, forcer, surmonter, dompter, réduire, — τινά, qn, Il. XXII, 229; Od. XXI, 348; IX, 410; — τινά ψεύδεσι, Il. XXIII, 576, venir à bout, triompher de qn par des mensonges; *avec deux acc.:* — τινά μισθόν, Il. XXI. 451, frustrer qn de sa récompense, de son salaire. R. βία.

Βίας, αντος (ὁ), Bias, 1° *fils d'*Amythaon *et d'*Idomène *de* Pylos, *frère de* Mélampus; *il rechercha en mariage la fille de* Nélée, Péro, *et la reçut pour épouse, lorsque Mélampus eut amené à Nélée les bœufs d'Iphiclus. Il eut pour fils* Taloos, Périalcès, *etc.* APOLLOD. I; 9, 11; Il. IV, 269; || 2° *nom d'un athénien,* Il. XIII, 691; || 3° *nom d'un troyen,* Il. XX, 460.

βίαιος, η, ον, violent, qui agit *ou* se fait par la force: — ἔργα, Od. II, 236; — χεῖρες, H. VII, 17. R. βία.

βιαίως, *adv.* violemment, avec violence, * Od. II, 237; XXII, 37.

βιάω, *forme ép. de* βιάζω.

βιβάς, ᾶσα, άν, *part. de l'inus.* βίβημι, *autre forme de* βαίνω; *le plus souv.* μακρὰ βιβάς, Il. VII, 213 *et* Od. IX, 450, *et passim,* qui marche à grands pas.

βιβάσθων, ουσα, ον, *part. de l'inus.* βιβάσθω, *autre forme de* βαίνω: *touj. accompagné de* μακρά, Il. XIII, 809; XV, 676; XVI, 534, * Il.

βιβάω, *forme ép. de* βαίνω, marcher: πέλωρα βιβᾷ, H. à M. 225, marcher à pas de géant; *l'imparf.* ἐβίβασκεν, H. à A. 133; *de plus le part.* βιβῶν, βιβῶσα, Il. III, 22; Od. XI, 539.

βιβρώσκω (*aor.* 2 ἔβρων, *ép.,* H. à A. 127; *parf.* βέβρωκα; *fut. pass.* βεβρώσομαι; *le prés. a une autre forme:* βεβρώθω), manger, dévorer, *avec l'acc.* Il. XXII, 94; *et avec le gén., quand on ne mange qu'une partie du tout,* Od. XXII, 403; *au fig.* χρήματα κακῶς βεβρώσεται, Od. II, 203, les biens seront déplorablement dévorés. R. *le prim.* βρόω.

βίη, ης (ἡ), *ép. p.* βία, (*dat. ép.* βίηφι), 1° force, *particul.* force physique, Il. I, 404 *et souv.;* *rarement* force intellectuelle, Il III, 45; *il se dit aussi des animaux et des êtres inanimés;* HOMÈRE *l'emploie en périphrase, comme* μένος, σθένος, *etc., pour désigner les hommes distingués, par ex.:* Πριάμοιο βίη, Il. III, 105, la force de Priam, *c.-à-d.* le fort, le puissant Priam; — Διομήδεος, Il. V, 781, Diomède; — Ἡρακλῆος, Il. XVIII, 117; *et avec l'adj.* — Ἡρακληείη, Il. II, 665, la force Herculéenne, Hercule; || 2° violence; *dans ce sens, le plus souv. au plur.:* Il. V, 521; Od. XV, 329.

Βιήνωρ, ορος (ὁ), *ép. p.* Βιάνωρ, Bianor, *troyen tué par Agamemnon,* Il. XI, 92.

* βιοθάλμιος, ος, ον, qui est dans la vigueur de l'âge, plein de force et de vie, H. à V. 190. R. βίος, θάλλω.

βίος, ου (ὁ), vie, durée de la vie, * Od. XV, 149; XVIII, 254; *Batrach.*

βιός, οῖο (ὁ), *synon. de* τόξον, arc, *Il. et Od. très-souvent.*

βιοτή, ῆς (ἡ), vie, Od. IV, 565, †.

* βιότης, ητος (ἡ), *comme* βίοτος, H. VII, 10.

βίοτος, οιο (ὁ), 1° vie: μοῖρα βιότοιο, Il. IV, 170, mesure de la vie; || 2° les biens de la vie, moyens d'existence: — ἀλλότριος, Od. I, 160, bien d'autrui. R. βιόω.

βιόω (*aor.* 2 ἐβίων; *inf.* βιῶναι; *aor.* 1 *moy.* ἐβιωσάμην), 1° vivre, *en parl. des hommes et des animaux;* || 2° *transit. au moy.* animer, faire vivre: σὺ γάρ μ' ἐβιώσαο, Od. XII, 468, car tu m'as sauvé la vie; *sur* βιόμεσθα H. à A. 528, *voy.* βίομαι. R. βίος.

βιώατο, βιώωνται, βιώωντο, *formes épiq. allong. p.* βιῷντο, βιῶνται, *de* βιάζω.

* βλαβερός, ή, όν, nuisible, préjudiciable, H. à M. 36. R. βλάπτω.

βλάβω, *primit. de* βλάπτω; *il n'est plus usité que dans* βλάβεται, 3. *p. s. ind. prés. pass. Voy.* βλάπτω.

* βλαισός, ή, όν, tortu, tourné en dehors; *princip.* qui a les pieds tournés, cagneux, *Batr.* 299.

βλάπτω (*aor.* 1. ἔβλαψα; *parf. pass.* βέβλαμμαι; *aor. pass.* ἐβλάφθην, *et aor.* 2 *pass.* ἐβλάβην, Il. XXIII, 461; *du primit.* βλάβω, *on n'a que* βλάβεται, 3. *p. s. prés. pass.*), 1° *dans* HOM. empêcher, entraver qn dans sa course, l'arrêter dans sa marche, *avec l'acc.,* Od. XIII, 22; *de là en gén.* faire obstacle, empêcher: — τινὰ κελεύθου, Od. I, 195, empêcher qn de *poursuivre* sa route *et de s'en retourner;* — γούνατά τινι, Il. VII, 271, *ou* πόδας τινά, Il. XXIII, 582, embarrasser, empêcher les genoux *ou* les pieds de qn, l'arrêter dans sa marche, *expression qui se prend au fig., comme nous disons:* couper bras et jambes à qn, le mettre hors d'état d'agir (*de là au pass.* βλάβεται γούνατα, Il. XIX, 166); βλάβεν *p.* ἐβλάβησαν ἅρματα καὶ ἵππω, Il. XXIII, 545, chars et coursiers, tout fut arrêté, resta en arrière; βέλεμνα Διόθεν βλαφθέντα,

Il. XV, 489, traits arrêtés *ou* rendus vains par Jupiter; βλαφθῆναι ἐνὶ ὄζῳ, Il. VI, 39, être empêché, embarrassé dans une branche; — ἐν ἀσπίδι, Il. XV, 647, dans un bouclier; — κατὰ κλόνον, Il. XVI, 331, dans le tumulte de la mêlée; || 2° *au fig.* embarrasser, paralyser, égarer, embrouiller : — φρένας τινός, Od. XIV, 178; Il. XV, 724, aveugler l'esprit de qn, le rendre insensé; *et aussi dans le même sens avec l'acc. sans* φρένας : οἵ σέ περ ἔβλαψαν, Od. XXIII, 14, qui t'ont rendue insensée, *cf.* Il. IX, 507; Od. XXI, 294; *de là au pass.* βλάβεται ἀγορητής, Il. XIX, 82, l'orateur est égaré, embrouillé, s'embrouille; || 3° endommager, léser, blesser : *dans cette phrase seulem.* βεβλαμμένος ἦτορ, Il. XVI, 660, blessé au cœur, *c.-à-d.* à mort; *encore dans ce passage unique, quelques-uns lisent, avec raison peut-être :* βεβλημένος; *voy.* SPITZNER *sur ce passage.*

βλεῖο, *2 p. s. opt. aor. 2 moy. sync. avec signif. passive, de* βάλλω; *on dit aussi* βλῇο.

βλεμεαίνω, 1° être plein du sentiment de sa force, être fier, hardi, *touj. accompagné de* σθένεϊ, * Il. VIII, 337; IX, 237; XII, 42; XVII, 22, 135; XX, 36; || 2° *dans la Batrach.* 275, désirer, brûler *ou* menacer de. R. *peut-être* βρέμω.

* βλέπω, voir, regarder; *avec l'acc. Batr.* 67. R. λάω, λεύσσω.

βλέφαρον, ου (τὸ), paupière; *seul. au plur. Il. et Od.* R. βλέπω.

βλήεται, *ép. p.* βλήηται, *3. p. s. subj. aor. 2 moy. avec sign. pass. de* βάλλω, Od. XVII, 472.

βλήμενος, η, ον, *part. aor. moy. sync. ép. de* βάλλω.

βλῆτο, *p.* ἔβλητο, *3. p. s. aor. moy. ép. de* βάλλω.

βλῆσθαι, *inf. aor. moy. ép. sync. de* βάλλω.

βλῆτρον, ου (τὸ), clou, cheville : ξυστὸν κολλητὸν βλήτροισι, Il. XV, 678, †, perche formée de deux parties réunies par des clous (*moins vraisembl.* par des mortaises). R. βάλλω.

βληχή, ῆς (ἡ), bêlement : — οἰῶν, Od. XII, 266, †. R. βῆ.

βλοσυρός, ή, όν, sévère; austère; grave, majestueux; terrible, farouche (EUSTATHE *le trad. par* δεινός, σεμνός) : — ὀφρύες, Il. XV, 608, sourcils sévères; — πρόσωπα, Il. VII, 212, visage grave, * Il.

βλοσυρῶπις, ιδος (ἡ), qui a des yeux farouches, le regard terrible, *épith. de la Gorgone*, Il. XI, 36, †. R. βλοσυρός, ὤψ.

βλωθρός, ή, όν, haut, élevé, élancé, *en parl. des arbres*, Il. XIII, 390; XVI, 483; Od. XXIV, 234. R. βλώσκω.

βλώσκω, *Poét.* (*aor. 2* ἔμολον; *parf.* μέμβλωκα, *p.* μεμέλωκα), aller, venir; *il se dit aussi au fig., particul. en parl. du temps*, Il. XXIV, 781; Od. XVII, 190. R. μλώσκω, *de* μόλω.

βοάγριον, ου (τό), bouclier fait de peau de buffle *ou* de bœuf, Il. XII, 22; Od. XVI, 296. R. βοῦς, ἄγριος *ou ?* ἀγείρω.

Βοάγριος, ου (ὁ), le Boagrius, *nom d'un torrent de la Locride, près de* Thronion; *du temps de* STRAB. *il s'appelait* Μάνης, le Furieux; Il. II, 533.

βοάω (*fut.* βοήσω; *aor. 1* ἐβόησα; *part.* βοήσας, *et ion. par contr.* βώσας, Il. XII, 337), 1° appeler à haute voix, crier, *partic. en parl. des hérauts*, Il. II, 97, *et souv.; il se dit aussi du cri des animaux; par ex. : du chant du coq, Batrach.; du bruit que font les objets inanimés, comme les flots, les rivages :* κῦμα βοάᾳ ποτὶ χέρσον, Il. XIV, 394, le flot se brise avec fracas contre la terre; ἠϊόνες βοόωσιν (*P. p.* βοῶσιν), les rivages retentissent, Il. XVII, 265. R. *peut-être* βοῦς.

βοέη, *fém. de* βόεος.

βόειος, η, ον, *et*

βόεος, η, ον, de bœuf; de peau de bœuf; *de là* ἡ βοείη *ou* βοέη, *s.-ent.* δορά, *d'abord* peau de bœuf, Il. XI, 843; *puis* bouclier couvert d'une peau de bœuf, Il. V, 452, *comme* ῥινὸν βοός, Il. X, 155; *puis encore*, courroie, Il. à A. 487, 503. R. βοῦς.

βοεύς, ῆος (ὁ), courroie de cuir de bœuf, *servant de cordage*, Od. II, 426; XV, 291. M. R.

βοή, ῆς (ἡ), 1° cri; plainte, cri d'alarme, Od. XIV, 265; *partic.* cri de guerre; tumulte des combats; βοὴν ἀγαθός, *épith. très-fréq. pour désigner les guerriers qui ont une voix forte et dont le commandement est entendu au loin :* bon crieur; || 2° *au fig.* son *des instruments*, Il. XVIII, 495; bruit, retentissement *des flots*, Od. XXIV, 48.

Βοηθοΐδης, ου (ὁ), fils de Boëthoüs, *c.-à-d.* Etéonée, Od. IV, 31.

βοηθόος, ος, ον, rapide, prompt dans le tumulte des combats, agile dans la mêlée, *en parl.* des guerriers, Il. XIII, 477; *d'un char :* — ἅρμα, Il. XVII, 481. R. βοή, θέω.

βοηλασίη, ης (ἡ), l'action de chasser les bœufs devant soi, *quand on les a volés; ainsi se pratiquait le brigandage du temps d'Ho-*

ΝΕΒΕ; *de là* brigandage, pillage, butin, Il. XI, 672, †. R. βοῦς, ἐλαύνω.

βοητύς, ύος (ἡ), *Ion. p.* βόησις, cri, appel, Od. I, 369, †. R. βοάω.

βοθρός, οῦ (ὁ), trou *dans la terre*, fosse, Il. XVII, 58; Od. VI, 92; X, 517; XI, 25, 36, 42, 95. R. *il a de l'anal. avec* βάθος.

Βοίβη, ης (ἡ), Bœbé, *ville de la Pélasgiotide en Thessalie, non loin de Phères, auj.* Bio, Il. II, 712. *De là*

Βοιβηΐς, ΐδος, (ἡ), — λίμνη, le lac de Bœbé, *près de la ville de ce nom*, Il. *ibid.*

Βοιώτιος, ίη, ιον, Béotien : οἱ Βοιώτιοι, *comme* Βοιωτοί, Il. XIV, 476.

Βοιωτός, οῦ (ὁ), béotien, babitant de la Béotie, *contrée de la Grèce, qui tirait son nom de Bœotus, ou de ses riches pâturages pour les bœufs*, Il. II, 494.

βολέω, *thème inusité auquel* on *rapporte* βεβόλημαι, *voy.* βάλλω.

βολή, ῆς (ἡ), jet, l'action de jeter, de lancer *un trait, un javelot, par oppos. à* πληγή, *coup donné de près*, Od. XVII, 283; *au fig.* : αἱ βολαὶ ὀφθαλμῶν, Od. IV, 150, mouvement rapide des yeux, coup d'œil.

βόλομαι, *ép. p.* βούλομαι, vouloir; on *ne trouve que* βόλεται, Il. XI, 319, *et* βόλεσθε, Od. XVI, 387.

βομβέω (*fut.* ήσω), produire un bruit sourd, retentir, résonner, *en parl. d'un corps qui tombe*, Il. XVI, 118; XIII, 530; Od. VIII, 190, *etc.* R. βόμβος.

βοόων, *allongem. ép. de* βοῶν, *voy.* βοάω.

* Βορβορυκοίτης, ου (ὁ), Borborycœte, *litt.* qui couche dans la fange, *nom d'une grenouille dans la Batr.* R. βόρβορος, fange, *et* κοίτη, lit.

Βορέης, *gén.* αο, *et* Βορέω, Il. XXIII, 692, (ὁ), *ép. p.* Βορέας, Borée, *c.-à-d.* 1° le vent du nord, *ou pour parler exactement*, notre vent nord nord-ouest; || 2° Borée, *personnage mythologique, fils d'*Astræus *et de l'*Aurore (*selon Hés. Théog.* 379); *il habite en Thrace*, Il. IX, 5; *il est père des cavales d'Erichthonius*, Il. XX, 225; || Βορέης, Il. IX, 5, *a la 1re syllabe longue.*

βόσις, ιος (ἡ), pâture, Il. XIX, 268, †. R. βόσκω.

βόσκω (*fut.* ήσω), 1° faire paître, conduire dans les pâturages, *en parl. des pâtres* : — βοῦς, Il. XV, 548, faire paître des bœufs; || 2° nourrir, *en parl. des animaux et aussi des hommes* ; — τινά, qu, Od. XIV, 325; — γαστέρα, Od. XVII, 228, repaître, remplir son estomac; || *au moy.* 1° paître, *en parl. des animaux* : — κατά τι, Il. V, 162, dans un endroit; || 2° brouter, *avec l'acc.* : — λειμῶνας, H. à M. 232; *cf.* 559, brouter l'herbe des prairies.

βοτάνη, ης (ἡ), herbe, gazon, fourrage (α *bref*), Il. XIII, 493; Od. X, 411. R. βόσκω.

βοτήρ, ῆρος (ὁ), pâtre, berger, Od. XV, 504, †. M. R.

* βοτής, οῦ (ὁ), comme βοτήρ, Epigr. XI, 1.

βοτός, ή, όν, repu, nourri; τὰ βοτά, Il. XVIII, 521, †, tout ce qu'on fait paître, les troupeaux. M. R.

βοτρυδόν, υ *long*, *adv.* en grappe de raisin, serrés comme les grains d'une grappe, *en parl. des abeilles qui volent*, Il. II, 89, †. R. βότρυς.

βότρυς, υος (ἡ), υ *bref. au gén.* grappe, grappe de raisin, Il. XVIII, 562, †, H. à B. VI, 40.

βούβοτος, ος, ον, où les bœufs paissent *ou* peuvent paître, Od. XIII, 246, †. R. βοῦς, βόσκω.

βούβρωστις, ιος (ἡ), *propr.* faim dévorante; *en gén.* famine, disette; misère; douleur, chagrin mortel. R. βου, βιβρώσκω.

βουβών, ῶνος (ὁ), aine, *partie du corps qui joint la cuisse au bas-ventre*, Il. IV, 492, †.

βουγάϊος, ου (ὁ), homme content de lui-même, plein de jactance, fanfaron, *terme de reproche*, Il. XIII, 824; Od. XVIII, 79. R. βου, γαίω.

Βούδειον, ου (τό), *selon* ETIENNE *de Byz.* ἡ Βούδεια, *ville dont la situation est incertaine; vraisembl. en Magnésie, selon* ETIENN., *ou dans la Phthiotide, selon les Scholies de Venise.*

βουκολέω, 1° faire paître des bœufs, Il. V, 313; Od. X, 85, *suivi de* βοῦς, Il. XXI, 448; || 2° *au moy.* paître, brouter l'herbe, *en parl. de cavales*, Il. XX, 222. R. βουκόλος.

Βουκολίων, ωνος (ὁ), Bucolion, *fils aîné de Laomédon, mari d'Abarbarée*, Il. VI, 22.

βουκόλος, ου (ὁ), pâtre de bœufs, Il. XV, 587; — ἀνήρ, Il. XIII, 571, *m. sign.* R. βοῦς, *et l'inus.* κολέω.

βουλευτής, οῦ (ὁ), conseiller, qui donne son avis *ou* qui a qualité pour le donner : — γέροντες, Il. VI, 114, †. R. βουλεύω.

βουλεύω (*fut.* εύσω; *aor.* 1 ἐβούλευσα; *aor.* 1 *moy.* ἐβουλευσάμην), 1° *absol.* prendre conseil, délibérer, résoudre, Il. II, 347; I, 531; *souv. accompagné de* βουλάς, Il. X, 147, 327, 415; XXIII, 78, tenir conseil; *avec un régime indirect:* — τινί, Il. IX, 94, délibérer, prendre conseil dans l'intérêt de qn, veiller à ses intérêts; *avec un rég. dir. à l'acc.*, délibérer sur: — φύξιν, Il. X, 311, 398, sur la fuite, sur la nécessité *ou* les moyens de fuir; *on dit aussi:* — περί τινος, Od. XVI, 234, sur quelque chose; || *de là* 2° arrêter, décider, résoudre *une chose, avec l'acc.:* — ὄλεθρόν τινι, Il. XIV, 464, décider la perte de qn; *avec l'inf.* résoudre de, Od. IX, 299; — ἐς μίαν, *s.-ent.* βουλήν, Il. II, 379, être d'un avis semblable; || 3° imaginer, inventer, arranger *dans son esprit, avec l'acc.:* — ψεύδεα, Od. XIV, 296, des mensonges. || *Au moy.* chercher dans son esprit, imaginer, arrêter *pour soi, dans son intérêt, avec l'acc.:* — κακὴν ἀπάτην, Il. II, 114, une coupable fraude *ou* tromperie, (βουλεύειν τινά, H. à M. 167, conseiller à qn, *n'est pas grec; c'est pourquoi* HERMANN *rapporte* ἐμὲ καὶ σε ὁ ἐπιβήσομαι; *voy.* FRANKE *sur ce passage*). R. βουλή.

βουλή, ῆς (ἡ), 1° conseil *que l'on donne*, avis, Il. II, 5, 55; X, 147; || 2° résolution, décret, volonté, *partic. des dieux*, Il. I, 5; XII, 241, 235; Od. VIII, 82; || 3° le conseil, *c.-à-d.* l'assemblée des vieillards, *par oppos.* à l'assemblée du peuple, ἀγορά (*voy. ce mot*), Il. II, 143, 194.

βουληφόρος, ος, ον, 1° qui porte conseil *ou* donne son avis, admis au conseil; — εἷς δέ τις ἀρχὸς ἀνὴρ βουληφόρος ἔστω, Il. I, 144, que quelqu'un de ceux qui font partie du conseil (*c.-à-d.* un des grands), soit le chef (ἀρχός); — βουληφόροι ἀγοραί, Od. IV, 112, assemblées délibérantes; *de là* || 2° grand, prince, chef: Σαρπῆδον, Λυκίων βουληφόρε, Il. XX, 633, Sarpédon, prince, *litt.* conseiller des Lyciens; *cf.* Il. V, 180; XIII, 463. R. βουλή, φέρω.

βούλομαι, (*ép.* βόλομαι, Il. XI, 319; Od. XVI, 387, *fut.* βουλήσομαι, H. à A., 264), 1° vouloir, désirer, souhaiter (*selon* BUTTM., *il diffère d'*ἐθέλω, *en ce qu'il n'exprime qu'un simple* vœu, *un simple* désir *ou* penchant, *tandis qu'*ἐθέλω *marque une* volonté active et prononcée; *cependant on le trouve dans* HOMÈRE *dans le sens d'*ἐθέλω, *particul. quand il s'agit des dieux*), *avec l'acc.:* — τί, Il. III, 41, vouloir quelque chose; — τινί, Il. VII, 21; XIII, 349, pour qn, le lui souhaiter ou le lui destiner; *plus souv. avec l'inf.*, Il. I, 67; XII, 68; *ou avec un acc. suivi d'un inf.:* Il. I, 117; Od. XVI, 387; || 2° *suivi de* ἤ *ou* ἤπερ, *en s.-ent.* μᾶλλον, aimer mieux, préférer: βούλομ' ἐγὼ λαὸν σόον ἔμμεναι ἢ ἀπολέσθαι, Il. I, 117; XI, 319; Od. III, 238, j'aime mieux que l'armée soit sauve que si elle périssait; *qfois sans* ἤ, Il. I, 112.

βουλυτός, οῦ (ὁ, *peut-être* ἡ), *s.-ent.* καιρός *ou* ὥρα, l'heure du jour où l'on détèle les bœufs; *ce qui n'avait lieu qu'au coucher du soleil; on ne le trouve dans* HOM. *qu'adverbial.* βουλυτόνδε, *p.* εἰς βουλυτόν, à l'heure où l'on détèle les bœufs, vers le soir, Il. XVI, 729; Od. IX, 58. R. βοῦς, λύω.

βουπλήξ, ῆγος (ἡ), *propr. adj.* qui frappe les bœufs; *il est pris subst. dans* HOM.: aiguillon *pour presser les bœufs;* θεινόμεναι βουπλῆγι, Il. VI 135, †, frappées à coups d'aiguillon, *en parl. des nourrices de Bacchus; d'autres entendent:* la hache dont on frappe les bœufs *ou* une lanière de cuir de bœuf. *Rien ne détermine d'une manière bien précise le sens de ce mot.* R. βοῦς, πλήσσω.

Βουπράσιον, ου (τό), Buprasion, *ville d'Elide sur les confins de l'Achaïe*, Il. II, 615; *il y avait encore du temps de* STRAB. *une contrée de ce nom.* R. *peut-être de* βου *et* πράσον, ail.

βοῦς, *gén.* βοός (ὁ, ἡ), *dat. pl.* βουσί, *ép.* βόεσσι, 1° taureau, bœuf, vache, génisse; *on dit aussi* βοῦς ἄρσην, Il. XX, 495, un bœuf; ταῦρος βοῦς, Il. XVII, 389, un taureau. *Le plur.* αἱ βόες *signifie génér.* le troupeau entier, *tant mâles que femelles;* || 2° *au fém.* (ἡ), *par synecdoque*, peau de bœuf, *et tout ce qu'on en fait; dans* HOM. bouclier; *dans ce sens, il est ordin. accompagné d'un adj. qui signif.* préparé: βοῶν εὐποιητάων, Il. XVI, 636; — τυκτῇσι βόεσσιν, Il. XII, 105; — βόας αὔας, Il. XII, 137; — βῶν (*dor. p.* βοῦν), ἀζαλέην, Il. VII, 238, peaux sèches, *c.-à-d.* les boucliers *qui en sont faits.*

βουφονέω, immoler des bœufs, Il. VII, 466, †. R. βουφόνος.

* βουφόνος, ος, ον, qui immole *ou* sacrifie des bœufs, H. à M. 436. R. βοῦς, φονεύω.

βοῶπις, ιδος (ἡ), *litt.* qui a des yeux de bœuf, *c.-à-d.* de grands yeux, *épith. des femmes de haute naissance*, Il. III, 144; VII, 10; XVIII, 40, *et princip. de la majestueuse Junon*, Il. I, 551, 568; IV, 50, *et souv.* R. βοῦς, ὤψ.

Βοώτης, ου (ὁ), *comme* βούτης, le Bouvier, *dans* HOM. *l'étoile* Arcture, *voisine de la*

Grande Ourse; c'était le nom que lui donnaient les Ioniens, peuple agriculteur, qui se représentait la Grande Ourse comme un chariot, Od. V, 272.

βραδύς, εῖα, ύ *(comp.* βραδύτερος *et* βράσσων, Il. X, 226; *superl.* βράδιστος *et par transpos.* βάρδιστος, Il. XXIII, 310), lent, tardif, nonchalant; *se dit aussi de l'esprit :* — νόος, Il. X, 226, esprit lent, paresseux, conception dure. R. ? βαρύς.

βραδυτής, ῆτος (ἡ), lenteur, Il. XIX, 411, *en parl. d'un cheval.* R. βραδύς.

βράσσων, ων, ον, *compar. de* βραδύς, Il. X, 226.

βραχίων, ίονος (ὁ), bras : — πρυμνός, Od. XVIII, 69, l'extrémité du bras; *selon quelques-uns,* la main; *mais on voit,* Il. XVI, 323, *que c'est* l'épaule, le haut du bras, *à moins qu'il ne se dise de l'un et de l'autre.*

βράχω, *ép. (seul à l'aor. 2* ἔβραχον, *poét.* βράχον), bruire, résonner, retentir, craquer, gronder, *surtout en parl. des objets inanimés, par ex. : du cliquetis des armes,* Il. IV, 420; *du craquement d'un essieu,* Il. V, 838; *du retentissement du sol sous les pas des combattants,* Il. XXI, 387; *du bruit des eaux où tombent des hommes,* Il. XXI, 9; || 2° *en parl. des êtres animés,* crier, pousser des cris; *comme Mars blessé,* Il. V, 863; hennir, *en parl. d'un cheval,* Il. XVI, 468. R. *mot imitatif.*

* βρέγμα, ατος (τό), la partie supérieure de la tete, le précipul, *Batr.* 231. R. βρέχω.

βρέμω, *en lat.* fremo, frémir, gronder, murmurer, *usité seul. au prés. et à l'imparf.; en parl. de la mer,* Il. IV, 425; *le moy.* βρέμομαι *a la même sign.,* Il. II, 209; *en parl. du vent,* Il. IV, 339. R. *mot imitatif.*

βρέφος, εος (τό), le fétus, embryon, Il. XXIII, 266, †; *plus tard, par ext.* enfant qui vient de naître, petit enfant. R. ? τρέφω.

βρεχμός, οῦ (ὁ), *comme* βρέγμα, Il. V, 586, †.

Βριάρεως (ὁ), Briarée, *géant à cent bras. Voy.* Αἰγαίων. R. βριάω, *litt.* le fort.

βριαρός, ή, όν, fort, solide, *épith. d'un casque,* * Il. XI, 375, *et passim.* M. R.

βρίζω, *Poét.* être lourd, engourdi, appesanti *par le sommeil,* dormir; *par ext.* être oisif, Il. IV, 223, †. R. *il a de l'anal. avec* βρίθω.

βριήπυος, ος, ον, qui crie fort, *épith. de Mars,* Il. XIII, 521, †. R. βρι, ἠπύω.

βριθοσύνη, ης (ἡ), ι *long,* pesanteur, poids, charge, Il. V, 839; XII, 460. R. βρίθω.

βριθύς, εῖα, ύ, lourd, pesant, *épith. de la lance,* Il. V, 746; Od. I, 100. M. R.

βρίθω *(fut.* βρίσω, H. à C. 456; *aor. 1* ἔβρισα; *parf. 2* βέβριθα *avec sign. du prés. et du moy.; plusqparf.* ἐβεβρίθειν), 1° être lourd, chargé, surchargé : — τινί *ou* τινός, de quelque chose : σταφυλῇσι μέγα βρίθουσα ἀλωή, Il. XVIII, 561, vigne surchargée de raisins; *cf.* Od. XV, 334 : τάρσοι μὲν τυρῶν βρῖθον, Od. IX, 159, les claies étaient chargées de fromages; *cf.* Od. XV, 333; *on trouve aussi le moy. dans le même sens :* μήκων καρπῷ βριθομένη, Il. VIII, 307, tête de pavot chargée de graines, qui s'affaisse sous leur poids; *avec* ὑπό *et le dat. :* ὑπὸ λαίλαπι πᾶσα βέβριθε χθών, Il. XVI, 384, toute la terre est surchargée de pluie d'orage; || 2° avoir la prépondérance, emporter la balance, l'emporter, *avec le dat. :* ἐέδνοισι βρίσας, Od. VI, 159, l'ayant emporté en présents de noces *(par leur richesse);* || 3° *en parl. de guerriers redoutables qui font une charge :* charger, presser, serrer, donner vigoureusement, Il. XII, 346, 359; XVII, 233, 512.

* βρίμη, ης (ἡ), frémissement, fureur, colère, H. XXVIII, 10.

βρισάρματος, ος, ον, qui fait plier un char sous son poids, *épith. de Mars,* H. VII, 1; *cf.* Il. V, 839. R. βρίθω, ἅρμα.

Βρισηΐς, ΐδος (ἡ), fille de Brisès, *c.-à-d.* Hippodamie, *captive d'Achille; il avait tué son époux* (Mynès) *et ses frères,* Il. XIX, 291-300; *Agamemnon la lui enleva,* Il. II, 689 *et suiv.*

Βρισῆς, έος, *ép.* ῆος (ὁ), Brisès, *fils d'Ardys, roi des Léléges à Pédase, ou prêtre à Lyrnesse,* Il. II, 689; I, 392.

βρομέω, bourdonner, *en parl. des mouches,* Il. XVI, 642, †. R. βρόμος.

βρόμος, ου (ὁ), bourdonnement, pétillement *du feu,* Il. XIV, 396, †. R. βρέμω.

βροντάω *(aor.* ἐβρόντησα), tonner, *touj. en parl. de Jupiter,* Il. VIII, 133, Od. XII, 415. R. βροντή.

βροντή, ης (ἡ), tonnerre, *touj. avec* Διός, de Jupiter, Il. XIII, 796; *ou* Ζηνός, Od. XX, 121.

βρότεος, ος, ον, *ép. p.* βρότειος, mortel, humain : — φωνή, Od XIX, 545, †, voix humaine, H. à V. 47. R. βροτός.

βροτόεις, εσσα, εν, souillé de sang, ensanglanté: — ἔναρα, * Il. VI, 484, *et passim*; — ἀνδράγρια, Il. XIV, 509, dépouilles sanglantes. R. βρότος.

βροτολοιγός, όν, όν, qui détruit les hommes, meurtrier, fléau des hommes, *épith. de Mars*, * Il. V, 31, *et passim*. R. βροτός, λοιγός.

βροτός, οῦ (ὁ, ἡ), mortel, *propr. adj.*: βροτὸς ἀνήρ, Il. V, 604, homme mortel; *plus souv. subst.*: le mortel, l'homme; ἡ βροτή, la mortelle, Od. V, 334. R. *il a de l'anal. avec* μόρος.

βρότος, ου (ὁ), sang *qui jaillit ou a jailli d'une blessure; touj. accompagné de* αἱματόεις, Il. VII, 425 *et passim*; *suivi de* μέλας, Od. XXIV, 189. R. ῥέω, *litt.* flux, jet.

βροτόω, ensanglanter: βεβροτωμένα τεύχεα, Od. XI, 41, †, armes souillées de sang. R. βρότος.

βρόχος, ου (ὁ), lacet, nœud coulant, *pour étrangler ou pendre*; * Od. XI, 278; XXII, 472.

* βρύκω (*fut.* ύξω), mordre, manger, avaler, *propr.* grincer les dents, *Epigr.* XIV, 13.

Βρυσειαί, *ép. p.* Βρυσεαί, Brysées, *ancienne ville de Laconie, au sud de Sparte*, Il. IX, 583. R. *peut-être de* βρύσις, jaillissement d'eau, source.

βρυχάομαι (*parf.* βέβρυχα, *plusq. parf.* ἐβεβρύχειν), *moy. dép.* crier, hurler; mugir, rugir, frémir. Homère *n'a que le parf. et le plusq. parf. avec le sens du présent et de l'imparf.*; *il l'emploie pour exprimer les cris vifs et plaintifs d'un héros qui tombe mortellement blessé*, Il. XIII, 393; XVI, 486; *le bruit des flots qui s'entrechoquent*, Il. XVII, 264; *ou se brisent contre un rocher*, Od. XII, 242.

βρύω, υ *long*, être gonflé, rempli, fourmiller, pulluler; abonder, déborder; ἔρνος ἄνθεϊ βρύει, Il. XVII, 56, †, le rejeton (d'olivier) se couvre de fleurs.

βρώμη, ης (ἡ), *Poét. p.* βρῶμα, le manger, la nourriture, *joint à* ποτής, *qui signif.* le boire, *Od. X, 379; H. à C. 394.

βρῶσις, ιος, (ἡ), le manger, *opposé à* πόσις, le boire, Il. XIX, 210; Od. I, 191. R. βιβρώσκω.

* βρωτός, ή, όν, *adj. verbal*, mangé, mangeable, *Batr.* 30. R. βιβρώσκω.

βρωτύς, ύος (ἡ), *comme* βρῶσις, Il. XIX, 205; Od. XVIII, 407.

βύβλινος, η, ον, fait avec l'écorce du papyrus: — ὅπλον νεός, Od. XXI, 391, †, cordages d'un vaisseau faits avec cette écorce. R. βύβλος.

* βυθός, οῦ (ὁ), fond, abîme, *Batr.* 119.

βυκτης, ου (ὁ), qui emplit, qui gonfle; *selon d'autres*, qui mugit, *en parl. des vents*, Od. X, 20, †. R. βύω.

* βύρσα, ης (ἡ), cuir, peau préparée, *Batr.* 127.

βυσσοδομεύω, *primit.* bâtir au fond; *de là fig.* projeter, machiner *quelque chose en secret*: — κακὰ φρεσί, Od. VIII, 273; XVII, 66, du mal au fond de son cœur; — μύθους ἐνὶ φρεσί, Od. IV, 676, * Od., méditer, préparer des discours dans le secret de sa pensée. R. βυσσός, δομέω

βυσσός, οῦ (ὁ), *comme* βυθός, le fond, Il. XXIV, 80, †.

βύω (*fut.* βύσω; *parf. pass.* βέβυσμαι), remplir, gonfler, combler: — τινός, de quelque chose: τάλαρος νήματος βεβυσμένος, Od. IV, 134, †, corbeille remplie de fil.

βῶλος, οῦ (ἡ), glèbe, motte de terre, Od. XVIII, 374, †. R. βάλλω?

βωμός, οῦ (ὁ), 1° lieu élevé *où l'on place quelque chose, afin de le mettre en vue ou en sûreté*; piédestal, *pour une statue*, Od. VII, 100; estrade *pour y placer un char*, Il. VIII, 441; || 2° *princip.* autel, altare (*d'altus*), *souv. accompagné d'*ἱερός *ou de* θεῶν, *pour distinguer des autres ces estrades destinées au culte*, Il. II, 305; Od. III, 273.

Βῶρος, οῦ (ὁ), Borus, 1° *fils de Périérès, mari de Polydore, fille de Pélée*, Il. XVI, 177; *cf.* Apollod. 3, 13; || 2° *père de Phætus de Tarne en Lydie*, Il. V, 44.

βώσαντι, *dat. sing. part. aor.* 1 *de* βοάω.

βωστρέω, crier, appeler, *particul.* au secours: — τινά, Od. XII, 124, †. R. βοάω *avec allongem. comme* ἐλαστρέω.

βωτιάνειρα, ης (ἡ), qui nourrit les hommes, *épith. de la Phthie*, Il. I, 150, †. R. βόσκω, ἀνήρ.

βώτωρ, ορος (ὁ), *ép.* pâtre, *touj. joint à* ἀνήρ, Il. XII, 303; Od. XIV, 102 *et passim*.

G

Γ, 3ᵉ *lettre de l'alphabet grec, et, par conséquent, le signe du 3ᵉ chant.*

γαῖα, ας (ἡ), comme αἶα, **Poët.** *p. γῆ,* 1° la terre, *par oppos. au ciel ou à la mer,* **Il. VIII, 46;** ‖ 2° terre, contrée, pays, *souv. avec πατρίς,* terre de la patrie, patrie, **Il. II, 140** *et passim; au plur.* les terres, *c.-à-d.* les îles, **Od. VIII, 284;** ‖ 3° terre, élément terrestre, poussière : ὑμεῖς πάντες ὕδωρ καὶ γαῖα γένοισθε, **Il. VII, 99,** que vous deveniez tous eau et terre, *c.-à-d.* que vous mouriez.

Γαῖα, *ας, (ἡ), nom propre,* Géa, la Terre, *femme d'Uranus* (le Ciel), *mère des Hécatonchires, des Cyclopes et des Titans,* **H. XXX, 17;** μήτηρ πάντων, mère de toutes choses.

Γαιήϊος, *η, ον,* issu de Géa ; — *υἱός,* fils de Géa, *c.-à-d.* Tityus, **Od. VII, 324. R.** Γαῖα.

γαιήοχος, ος, ον, qui tient la terre *ou* qui commande à la terre, *surnom de* Neptune, *à qui l'on attribuait les tremblements de terre* (*cf.* ἐνοσίχθων), *et le pouvoir de rapprocher les terres* (*Voss traduit :* Erdumgürter, celui qui ceint la Terre ; *c'est inexact ;* ἔχειν *dans* Hom. *ne signif. jamais* ceindre, *et* Neptune *n'est que le dieu de la Méditerranée*); *plus tard, il a signifié :* qui protége un pays, une contrée. **R.** γαῖα, ἔχω.

γαίω (*seul. au part. prés.*) être fier, se glorifier de, *dat.; toujours avec* κύδεϊ, de ses forces, de sa gloire, *en parl. de Jupiter,* **Il. VIII, 51; XI, 81;** *de Mars,* **Il. V, 906;** *de Briarée,* **Il. I, 405. * Il. R.** *ancienne racine dont on retrouve la trace dans plusieurs dérivés tels que* γάνυμι, γηθέω, *etc.*

γάλα, γάλακτος (τό), le lait : — λευκόν, blanc, **Il. IV, 434; Od. IX, 246,** *et passim.*

γαλαθηνός, ός, όν, qui tette le lait ; *de là :* jeune, tendre ; — νεβροί, jeunes faons, *** Od. IV, 336; XVII, 127. R.** γάλα, τιθήνη.

γαλέη, ης, (ἡ), belette, *Batr.*

γαλήνη, ης (ἡ), 1° calme, repos, *partic. de la mer :* γαλήνη νηνεμίη, **Od. V, 392,** calme que ne trouble aucun vent; ‖ 2° la surface calme de la mer, *en lat.* æquor: ἐλαύνειν γαλήνην, *** Od. VII, 319,** naviguer sur une mer calme.

γάλοως, gén. γάλοω (ἡ), nom pl. γαλόῳ, belle-sœur, sœur du mari, **Il. III, 122, * Il.**

γαμβρός, οῦ (ὁ), tout parent par alliance, *de là partic.:* 1° *ordin.* beau-fils, gendre, **Il. VI, 177** *et souv.;* ‖ 2° beau-frère, mari de la sœur, **Il. V, 474; XIII, 464. R.** γάμος.

γαμέω (*fut.* γαμέσω *et* γαμέω, **Il. IX, 391;** *aor.* 1. ἔγημα; *fut. moy.* γαμέσομαι, *poét.* σσ, **Il. IX, 394;** *aor.* 1 *moy.* ἐγημάμην), 1° *propr.* célébrer une noce, *en parl. d'un homme, c.-à-d.* épouser, prendre pour femme, *avec l'acc.,* **Il. IX, 388;** *souv. avec* ἄλοχον, **Il. IX, 399;** ‖ *il signifie aussi* l'union naturelle *de l'homme et de la femme,* **Od. I, 36;** ‖ 2° *au moy. en parl. de la femme,* se marier ; — τινί, à qn, **Od. XVIII, 269;** *en parl. des parents,* marier, donner pour femme : — γυναῖκά τινι, **Il. IX, 394. R.** γάμος.

γάμος, ου (ὁ), 1° noce, fête nuptiale : γάμον ἀρτύειν, **Od. IV, 770,** préparer une noce ; *partic.* repas de noces, **Il. XIX, 299; Od. I, 226,** *opposé à* εἰλαπίνη, festin ordinaire, **Od. IV, 3;** ‖ 2° mariage, **Od. XVIII, 272; Il. XIII, 382.**

γαμφηλαί, ῶν (αἱ), mâchoires des animaux, *seul. au plur.* *** Il. XIII, 200; XVI, 489; XIX, 394. R. ?** γνάμπτω.

γαμψώνυξ, υχος, (ὁ, ἡ,), qui a des serres crochues, *épith. des oiseaux de proie :* — αἰγυπιοί, **Il. XVI, 428; Od. XVI, 217; XXII, 302. R.** γνάμπτω, ὄνυξ.

γανάω, briller, éclater, rayonner; *seul. au part. prés.* γανόωντες, γανόωσαι, *par allong. ép. p.* γανῶντες, γανῶσαι; *se dit surtout du métal poli,* **Il. XIII, 268;** πρασιαὶ γανόωσαι, **Od. VII, 128,** carreaux de jardin *touj.* beaux et brillants. **R.** γάνος, éclat.

γάνυμαι (*fut.* γανύσομαι, *ép.* σσ) s'égayer, se réjouir ; — τινί, de quelque chose; οὐκ ἀνδρὶ ἐλθόντι γανύσσεται, **Il. XIV, 504,** elle ne se réjouira pas du retour de son époux; γάνυται φρένα, **Il. XIII, 493; Od. XII, 43,** il se réjouit dans son cœur. **R.** γαίω.

Γανυμήδης, *εος (ὁ), acc.* εα *et* ην, Ganymède, *fils de Tros qui régnait à Troie, arrière-petit-fils de Dardanus; il était le plus beau jeune homme de son temps; aussi Jupi-*

ter le fit enlever par son aigle et le prit pour échanson, à la place d'Hébé, Il. V, 266, *et* XX, 232. R. γάνυμαι, μῆδος; *litt.* aux idées joyeuses.

γάρ (γέ, ἄρα), *conj. qui sert à donner le motif d'un fait. Cette particule, qui ne se met jamais en tête de la proposition et ne vient jamais qu'après un mot, réunit la signif. de γέ et d'ἄρα, et a par conséquent une valeur* causative, explicative, complétive *ou* conclusive. *On peut le plus souvent la traduire par :* car, en effet, *bien que (à l'exception de* γάρ τε *si fréquent dans Homère) elle ne rattache jamais d'une manière aussi rigoureuse la proposition qui suit à celle qui précède.* || 1° *dans le sens* causatif *et* explicatif : car en effet, à savoir; c'est que; *le sens explicatif domine particulièrement, quand* γάρ *est précédé d'un pronom démonstratif:* ὁ γὰρ βασιλῆϊ χολωθεὶς, Il. I, 9, car celui-ci irrité contre le roi; *souvent la proposition explicative qui renferme* γάρ, *précède celle qui est à expliquer, et alors on peut traduire* γάρ *par :* comme, attendu que : Ζεὺς γὰρ ἐς Ὠκεανὸν ἔβη.... θεοὶ δ' ἅμ' ἕποντο, Il. I, 423, comme Jupiter s'en est allé vers l'océan, les dieux l'ont suivi; *cf.* VII, 73; *souv. la* 2me *proposition est précédée de* τῷ, à cause de cela: πολλοὶ γὰρ τεθνᾶσιν Ἀχαιοί, τῷ σε χρὴ — παῦσαι, Il. VII, 528, comme beaucoup de grecs sont morts, pour cela il faut que tu fasses cesser; γάρ *vient très-souv. après un vocatif*, Od. X, 174, 190, 226; *souvent encore la proposition à motiver a besoin d'être suppléée d'après l'enchaînement des idées, et* γάρ *se traduit alors par :* c'est que, Il. XI, 408; Od. X, 501; || 2° *dans le sens* complétif *et* conclusif : ^a^) *dans les exclamations, les souhaits :* αἲ γὰρ δή, Il. IV, 189; X, 536; εἰ γάρ, Il. XVII, 561; ah! si, plût aux dieux; *litt.* si en effet, car si; ^b^) *dans les interrogations où il équivaut au nam des latins :* τί; γάρ, quisnam, qui donc? πῶς γάρ, quinam, Il. I, 122; X, 424; XVIII, 182; || 3° *il est souv. joint à d'autres particules:* ἀλλὰ γάρ, at enim, sed enim; mais en vérité; καὶ γάρ, et en effet, et enim; γὰρ δή, γὰρ οὖν, γάρ ῥα, γάρ τε, γάρ τοι, *etc. Voy. ces différents mots.*

Γάργαρον, ου (τό), nom de *la cime méridionale du mont Ida dans la Troade; il y avait un temple de Jupiter*, Il. VIII, 48; XIV, 292 (*comme nom commun, il signif.* foule, multitude).

γαστήρ, έρος *et par contr.* γαστρός (ἡ), 1° ventre, *en lat.* venter, Il. IV, 531, *et souv.* le flanc *maternel*, Il. VI, 58; || 2° *particul.* l'estomac; *de là :* faim, désir de manger : βόσκειν γαστέρα, Od. XVII, 228, 559; *Batr.* 57, emplir son estomac *ou* son ventre; *mais* γαστέρι νέκυν πενθῆσαι, Il. XIX, 225, *litt.* pleurer un mort avec l'estomac, *c.-à-d.* en s'abstenant de nourriture; || 3° estomac, ventre *ou* ventricule farci, Od. XVIII, 44.

γάστρη, ης (ἡ), le ventre *c.-à-d.* la partie bombée *d'un vase*, Il. XVIII, 348; Od. VIII, 437.

γαυλός, οῦ (ὁ), vase *ou* terrine *où l'on trait les brebis ou les vaches*, jatte à lait, Od. IX, 223, †. R.? γάλα.

* γαυρόω, rendre fier *ou* hardi; *au moy.* se glorifier, être tout glorieux, *Batr.* 267. R. γαίω.

(γάω), *thème primit. inus. auquel on rapporte le parf. ép.* γέγαα *p.* γέγονα, *voy.* γίγνομαι.

γδουπέω, *Poét. p.* δουπέω.

γέ, *particule enclitique, qui sert à faire ressortir davantage une idée; on peut, en général, la traduire en français par:* au moins, du moins, certes; assurément; certainement, bien; *souvent elle ne se rend que par l'élévation de la voix sur le mot qu'elle accompagne. Ainsi elle sert* 1° *à rendre une idée plus saillante et à l'opposer en quelque sorte à une autre. Si les deux membres qui se correspondent expriment unité de vue,* γε *peut se répéter et paraître dans les deux membres :* εἰ σύγε σῷ θυμῷ ἐθέλοις· κέλομαι γὰρ ἔγωγε, Il. XXIII, 894, Il. XV, 48, si tu le veux bien toi aussi; car, pour moi, je t'y engage; *mais ordin. elle ne met en saillie qu'une seule idée, et toujours quand il y a un membre de phrase opposé à un autre:* χόλον γε... ἀλλά, Il. I, 81; ὄφρ' εὖ εἰδῶ, εἰ ἐτεόν γ' Ἰθάκην τήνδ' ἱκόμεθα, Od. XXIV, 259, afin que je sache si c'est *bien* réellement à Ithaque que nous sommes arrivés. || *Elle se construit souv. avec les* pronoms personnels *ou* démonstratifs : ἔγωγε, σύγε, *etc.; elle répond alors au* quidem *des latins*, equidem, tu quidem; *dans les propositions disjonctives, on la rencontre dans les cas suivants :* ^a^) *quand le pronom est opposé à lui-même, il est accompagné de* γε *dans le second membre :* εἰπέ μοι, ἠὲ ἑκὼν ὑποδάμνασαι ἦ σέ γε λαοὶ ἐχθαίρουσ', Od. III, 214, dis-moi si tu te laisses soumettre de ton plein gré ou si tu es bien celui que le peuple déteste; *cf.* Il. XII, 239; ^b^) γε *se joint au pronom, pour rappeler avec plus de force une idée précédemment exprimée :* ἤ τινας ἐκ Πύλου ἄξει ἤ ὅγε καὶ Σπάρτηθεν, Od. II, 327, ou il (Télémaque) amènera de Pylos

des auxiliaires ou il (lui qui est Télémaque) en amènera de Sparte; *cf.* **Il. I, 65.** *C'est ce qui a lieu aussi dans les propos. d'une autre espèce;* || 2° *γε prend quelquefois d'une manière plus sensible le caractère d'une conjonction, et sert à motiver ou à préciser davantage la proposition; dans ce cas, elle est très-souv. jointe aux pronoms relatifs et aux conjonctions, et on peut la traduire par :* du moins, à savoir; ᵃ) *avec les relatifs comme :* ὅς γε, ὅστις γε, οἷός γε, Il. V, 303; ἀνὴρ ὅστις πινυτός γε μετέλθοι, Od. I, 129, un homme, qui *(c.-à-d.* celui du moins qui ou à savoir celui qui) serait venu ayant du cœur; ᵇ) *avec des conjonct.* : εἴ γε, si quidem; — εἰ μή γε... sinon... du moins; ὅτι... γε; πρίν γε, οὐ πρίν γε, *ou répété :* πρίν γε.... πρίν γε, Il. V, 288, assurément pas avant que; ἐπεί... γε, quandoquidem, puisque, Il. I, 299; || 3° οὐδέ... γε; μηδέ.... γε, pas du moins, Il. XIV, 221; γε μέν *a la signif. adversative : mais, en lat.* at, attamen : οὐδ' μὲν οὐδ' οἱ ἄναρχοι ἔσαν, πόθεόν γε μὲν ἀρχόν, Il. II, 703, ils n'étaient pas sans chef, cependant ils regrettaient leur chef; *cf.* Od. V, 206. *Voy.* KUEHNER, II, § 703, *et suiv;* THIERSCH, § 303.

γέγαα, *parf.* 2 *ép. de* γίγνομαι; *de là la* 3ᵐᵉ *pers. pl.* γεγάασι (α long); *le part.* γεγαώς, υῖα, ός; *voy.* γίγνομαι.

γέγηθα, *parf. de* γηθέω.

γέγωνα (*parf. poét avec signif. du prés.; la* 3ᵐᵉ *pers.* γέγωνε *est en même temps un imparf. avec signif. d'aoriste; part.* γεγωνώς; *infin.* γεγωνέμεν, Il. VIII, 223; *plqsq. parf.* 3. *p. s.* ἐγεγώνει, Il. XXII, 34. *De ce parf. on a formé un prés.* γεγωνέω, *d'où viennent : l'inf.* γεγωνεῖν. Il. XII, 337; *l'imparf.* ἐγεγώνευν, Od. IX, 47; XVIII, 161), appeler de manière à être entendu, crier : ὅσον τε γέγωνε βοήσας, Od. V, 400; Il. XII, 337, aussi loin qu'il pouvait se faire entendre en criant; — τινί, Il. VIII, 227, crier après qn, l'appeler; *on trouve aussi* μετά *avec le dat.* : — μετὰ θεοῖς, Od. XII, 370.

γεγωνέω, *voy.* γέγωνα.

γείνομαι (*aor.* 1 ἐγεινάμην); *le prés. est épiq. et n'a que le sens passif,* être né, engendré : οἱ γεινόμενοι, Il. X, 71; Od. IV, 208 *et passim,* ceux qui sont nés; *l'aor.* 1 *moy. a le sens actif :* engendrer, faire naître, Il. V, 400; ἐπεὶ γείνεαι αὐτός, Od. XX, 202, après que tu les as engendrés toi-même; γείνεαι *est le subj. aor.* 1 *pour* γείνηαι; *la langue* η *a été abrégée.* **R.** γένω, *inus.*

γείτων, ονος (ὁ), **voisin, celui dont les** champs touchent à ceux d'un autre, Od. IV, 16; || *adj.* Od. IX, 48; *Batr.* 67. R. γῆ.

γελαστός, ή, όν, risible; — ἔργα, Od. VIII, 307. †. choses risibles, plaisantes; *cf.* ἀγέλαστος. R. γελάω.

γελάω (*par contr.* γελῶ *et par allong. ép.* γελόω; *autre forme ép.* γελοιάω; *aor.* 1 ἐγέλασα, α *bref; poét.* σσ), 1° *au propr.* rire : — ἐπί τινι, Il. II, 270, de quelque chose; — μάλα ἡδύ, Il. XI, 376, *et passim,* rire à cœur joie; — δακρυόεν, Il. VI, 484, d'un rire mêlé de larmes; avec des larmes dans les yeux; — χείλεσιν, Il. XV, 102, rire du bout des lèvres ou des lèvres seulement, *quand le rire est feint;* ἀλλοτρίοις γναθμοῖσι γελοίων, Od. XX, 347, ils riaient d'un rire étranger, emprunté, qui n'est pas naturel, feint; *on dit de même dans le même sens :* γελᾷν ξείναις παρειαῖς; *on dit encore, dans un sens analogue :* ἐσθίειν γναθμοῖς ἀλλοτρίοις, manger avec la mâchoire d'autrui, *pour dire* manger sans appétit; — ἀχρεῖον, *voy.* ἀχρεῖος; || 2° *au fig. en parl. des choses,* rire, avoir l'air riant : ἐγέλασσε δὲ πᾶσα περὶ χθὼν χαλκοῦ ὑπὸ στεροπῆς, Il. XIX, 362, toute la terre riait, *c-à-d.* brillait de l'éclat du fer; *cf.* H. à C. 14.

γελοιάω, *forme ép. fréquent. de* γελάω (*aor.* 1 ἐγελοίησα, H. à V. 49; 3. *p. pl. imparf.* γελοίων, Od. XVIII, 163; *part.* γελοιῶντες, Od. XX, 390).

γελοῖος, η, ον, *ép. p.* γέλοιος, risible; ridicule, Il. II, 215, †. R. γέλως.

γέλος (ὁ), *éol. p.* γέλως; *ancienne leçon de l'*Od. XX, 346, γέλον *p.* γέλω.

γελόω, γελόωντες, *allongem. ép. Voy.* γελάω.

γελώοντες, *allong. ép. de* γελῶντες, Od. XVIII, 111.

γέλως, ωτος (ὁ), (*dat.* γέλω *au plutôt* γέλῳ, *p.* γέλωτι, Od. XVIII, 100; *acc.* γέλω *p.* γέλωτα *et* γέλων, Od. XVIII, 350; XX, 346), le rire. *Voy. sur le dat.* γέλῳ. BUTTM. Gr. § 56, *Rem.* 10; THIERSCH, Gr. § 188; KUEHNER, Gr. I. § 285, 1.

γενεή, ῆς (ἡ), *ion. p.* γενεά, 1° génération, procréation; naissance; || 2° naissance, noble origine, noblesse; || 3° race, famille; || 4° âge; || 5° âge, durée; *particul.* âge d'homme; génération humaine; || 6° lieu de la naissance. || 1° θεός εἰμι γενεῇ, Il. IV, 60, je suis déesse par ma naissance; || 2° γενεῇ μὲν ὑπέρτερός ἐστιν Ἀχιλλεύς, Il. XI, 786, Achille est supérieur par sa naissance; *cf.* XIV, 474; || 3° ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὔχομαι εἶναι, Il. XX,

241, je me glorifie d'être issu de cette race et de ce sang; *cf.* 306; Od. XVI, 117; *en parl. de chevaux*, Il. V, 265; || 4° γενεῇ ὁπλότερος, Il. II, 707, natu minor, plus jeune; — ὁπλότατος, Il. IX, 58, natu minimus, le plus jeune; || 5° ὡς ἀνδρῶν γενεὴ ἡμὲν φύει ἠδ' ἀπολήγει, Il. VI, 149, de même qu'une génération d'hommes naît et qu'une autre passe; *une génération, selon Hérodt. est de 33 ans; ainsi 3 génér. durent environ 100 ans*, Il. I, 259; Od. XIV, 325; φύλλων γενεή, *ibid.* || 6° ἐνθάδε τοι θάνατος, γενεὴ δέ τοί ἐστ' ἐπὶ λίμνῃ Γυγαίῃ, Il. XX, 390, ici est le lieu de ta mort, le lieu de ta naissance est sur les bords du marais Gygéen; *cf.* XXIII, 471.

γενέθλη, ης (ἡ), naissance, procréation, race, origine, *en parl. des hommes*, Od. IV, 232; *des chevaux*, Il. V, 270; *des choses*, — ἀργύρου, Il. II, 857, origine de l'argent *c.-à-d.* le pays d'où il vient. R. γενός.

γενειάς, άδος (ἡ), barbe, Od. XVI, 176, †. R. γένειον.

γένειον, ου (τό), menton; γενείου ἅπτεσθαι, Il. X, 454; Od. XIX, 473, prendre, toucher le menton *ou* la barbe de qn, *pour le supplier*. R. *vraisembl.* γένος.

γενειάω (*aor.* ἐγενείησα), prendre barbe, commencer à avoir de la barbe, devenir homme, * Od. XVIII, 176, 269. R. γένειον.

γένεσις, ιος (ἡ), origine, *en parl. de l'océan qui est* l'origine, c.-à-d. le père des dieux. Il. XIV, 201, 302; 246. R. ΓΕΝΩ.

γενετή, ῆς (ἡ) *P. p.* γενεή, naissance; ἐκ γενετῆς, Il. XXIV, 535, Od. XVIII, 6, dès la naissance.

γενναῖος, η, ον, digne de la race, de la naissance; transmis avec le sang: *par suite*, noble: οὐ γάρ μοι γενναῖον, Il. V, 253, †, il ne convient pas à ma naissance *ou* mes ancêtres ne m'ont point appris à, *inf.* R. γέννα *P. p.* γένος.

γένος, εος (τό), 1° race, naissance, origine: — ἔκ τινος: γένος δ' ἦν ἐκ ποταμοῖο Ἀλφειοῦ, Il. V, 544, il descendait du fleuve Alphée; — τινός: γένος ἐστὲ βασιλήων, Od. IV, 63, vous êtes de la race des rois; *se dit aussi des animaux:* βοῶν γένος, Od. XX, 212, la race des bœufs; || 2° naissance, âge; γένει ὕστερος, Il. III, 215, le dernier par la naissance, *c.-à-d.* le plus jeune; || 3° espèce; ἡμιθέων γένος ἀνδρῶν, Il. XII, 23, l'espèce des demi-dieux, les héros; || 4° âge d'homme, génération, Od. III, 245. R. ΓΕΝΩ.

γέντο, 3. *p. s. aor. d'un thème qu'on ne trouve nulle part ailleurs; selon quelques uns, éol. p.* ἕλετο (*comme* κέντο *p.* κέλετο), il prit, se saisit, *avec l'acc.* Il. V, 25; VIII, 43; *cf.* *Buttm.* Gr. *p.* 272; *Rost*, Gr. 5. 82, 11, 6.

γένυς, υος (ἡ), γένυας, *par contr.* γένυς, υ *long*, Od. XI, 320, mâchoire *tant des animaux que des hommes*, Il. XI, 416.

ΓΕΝΩ, *thème primitif de* γίγνομαι.

γεραιός, ή, όν (γηραιός *avec* η *ne se trouve pas dans Homère*), vieux, âgé; *particul.* respectable par son âge; || *subst.* (ὁ), le vieillard, le vénérable vieillard; αἱ γεραιαί, Il. VI, 87, les vieilles, les matrones. *Compar.* γεραίτερος, η, ον. R. γῆρας.

γεραίρω, *propr.* honorer d'un présent, d'une récompense; *en gén.* honorer: — τινὰ νώτοισιν, Il. VII, 321; Od. XIV, 437, donner à qn (par honneur) une tranche du dos *d'un porc*. R. γέρας.

Γεραιστός, οῦ (ὁ), Géreste, *promontoire et port de l'Eubée, primit. temple et bois sacré de Neptune, auj.* Capo Mantelo *ou* Lion: *la ville voisine se nomme* Gerestro, Od. III, 177.

γέρανος, ου (ἡ), grue, * Il. II, 460; III, 3.

γεραρός, ή, όν, honorable, respectable, digne d'être récompensé, *épith. des guerriers; compar.* γεραρώτερος, η, ον, * Il. III, 170, 211. R. γεραίρω.

γέρας, αος (τό), *plur. ép.* γέρα *p.* γέραα, *gén.* γεράων, 1° présent honorifique, récompense honorable; *soit un don destiné à distinguer qn, par ex.: une portion plus grande de viande et de vin*, Od. IV, 66; *une pièce du butin, comme une belle captive*, Od. VII, 10; *cf.* Il. I, 118; (*se dit également des dieux*, Il. IV, 49); *soit une action quelconque, réservée à qn par déférence, comme de couper les cheveux à un mort;* || 2° *en général*, honneur, privilége; prérogative: τὸ γὰρ γέρας γερόντων, Il. IV, 323; Od. XI, 184, c'est le privilége des vieillards (de siéger au conseil). R. *il a de l'anal. avec* γῆρας.

*γεράσμιος, ος, ον, honorifique, qui se donne comme marque de déférence, *en parl. du dos d'une victime;* — νῶτα, H. à M. 122. R. γέρας.

Γερήνιος, ου (ὁ), *épith. de Nestor*, Il. II, 336 *et passim*, de Gérénia (Γερηνία, *Paus.* 3, 21) *ou* Gérénon (Γέρηνον, *Eust.*), *ville de Messénie, où Nestor fut élevé, pendant qu'Hercule saccageait Pylos.*

γέρον, *voc. de* γέρων, Il. I, 26 *et passim*, *ou neutr. de ce même mot pris adj.*

γερούσιος, η, ον, qui appartient aux vieillards, aux anciens, *comme membres du conseil :* — ὅρκος, Il. XXII, 119, serment des anciens, *c.-à-d.* qu'ils prêtaient ; — οἶνος, Il. IV, 259; Od. XIII, 8, vin d'honneur, *litt.* des vieillards, *c.-à-d. celui qu'on leur versait à la table du roi.* R. γέρων.

γέρων, οντος (ὁ), 1° vieillard, ancien : οἱ γέροντες, Il. II, 85, les anciens du peuple, *qui se distinguaient par leur expérience, leurs lumières et la considération dont ils jouissaient et faisaient partie du conseil du roi; voy.* βουλή *et* βασιλεύς ; || 2° *comme adj. :* γέρον σάκος, Od. XXII, 184, vieux bouclier.

γεύω, faire goûter, donner à goûter; *Hom. n'a que le moy.* γεύομαι (*fut.* γεύσομαι; *aor.* 1 ἐγευσάμην), 1° *au propr.* goûter : — τινός, à quelque chose; — προικὸς Ἀχαιῶν, Od. XVII, 413, goûter le présent des grecs, *c.-à-d.* les mets qu'ils ont offerts, || 2° *au fig.* essayer éprouver; sentir ; *ord. en parl. de guerriers qui se mesurent :* γευσόμεθ' ἀλλήλων ἐγχείῃσιν, Il. XX, 258, nous nous éprouverons, *c.-à-d.* nous nous mesurerons avec la lance ; — χειρῶν, Od. XX, 181, éprouver la force de ses mains *en se battant ;* — δουρὸς ἀκωκῆς, Il. XXI, 61, sentir la pointe d'une lance, *litt.* en goûter; *de même* ὀϊστοῦ, Od. XXI, 98.

γέφυρα, ας (ἡ), levée de terre, chaussée, *pour empêcher un fleuve de déborder* ; digue : τὸν δ' οὔτ' ἄρ τε γέφυραι ἐεργμέναι ἰσχανόωσι, Il. V, 89, les digues les plus fortes ne sauraient l'arrêter (*Voss et Koepp. traduisent :* ponts; *sens étranger à Hom. voy.* ἔργω; || 2° intervalle entre deux armées qui les sépare comme une digue : espace qu'elles ont à franchir pour se joindre, champ de bataille, Il. IV, 371.

γεφυρόω (*aor.* 1 γεφύρωσα), faire une digue, arrêter par une digue, *avec l'acc. :* — ποταμόν, Il. XXI, 245, arrêter l'impétuosité d'un fleuve, l'enchainer comme par une digue, *en parl. d'un arbre énorme placé en travers, et qui brise les flots;* — κέλευθον, Il. XV, 357, emunire viam, frayer un chemin, *en comblant un fossé.* R. γέφυρα.

γῆ, ῆς (ἡ), *contr. de* γέα, *m. sign. que* γαῖα; *il se trouve dans Hom. comme nom propre,* Il. III, 104; XV, 36.

* *γηγενής*, ής, ές, *gén.* έος, né de la terre, fils de la terre, *épith. des géants, Batr.* 7. R. γῆ, γένος.

γηθέω (*fut.* γηθήσω ; *aor.* γήθησα ; *parf.* γέγηθα, *avec sign. du prés. ; plusq.parf.* 3. *p. s.* γεγήθει), se réjouir, être joyeux ; *absol.* Il. I, 255 ; VII, 127 *et passim ; avec* φρένα, Il, VIII, 559 ; XI, 683 ; Od. VI, 106 ; *avec* θυμῷ, Il. VII, 189 ; — κατὰ θυμόν, Il. XIII, 416 ; *avec un partic.* γήθησεν ἰδών, Il. X, 109, VIII, 278 *et passim.* ; — εἰσορόων, Il. VII, 214 ; *on fait aussi de* θυμός, ἦτορ, *le sujet de* γηθέω : — Αἰνείᾳ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γεγήθει, Il. XIII, 494 ; — Ἀχιλλῆος κῆρ γηθεῖ ἐνὶ στήθεσσι, Il. XIV, 140 ; *dans ce passage*, δερκομένῳ *est p.* δερκομένου ; || *on met à l'acc. le nom de l'objet de la joie*, Il. IX, 77; VIII, 377; *dans ce dernier exemple*, προφανεῖσα *est à l'acc. duel part. aor. pass., selon Aristarque ; selon d'autres, il faut écrire* προφανεῖσα, *et il est au nomin. fémin. se rapportant à* ἴδωμαι ; *voy. Spitzner sur ce passage.* R. γαίω

γηθοσύνη, ης (ἡ), joie, gaité, *Il. XIII, 29 ; XXI, 390 ; H. a A. R. γηθέω.

γηθόσυνος, η, ον, gai, joyeux, content : — τινί, de quelque chose, Il. XIII, 82; Od. V, 269 ; — κῆρ, Il. IV, 272 ; XVIII, 557. M. R.

γήθω, *forme primit. inus. de* γηθέω.

γηράς, *part. aor.* 2 *de* γηράω, *formé comme* δράς.

γῆρας, αος (τό), *Il. et Od. passim, dat.* γήραϊ *et* γήρᾳ (*Thiersch*, § 189, 18), vieillesse, Od. II, 16.

γηράω et γηράσκω (*aor.* 2 *part.* γηράς, Il. XVII, 197, *comme* δράς *de* διδράσκω), 1° vieillir, devenir vieux ; || 2° mûrir, *en parl. des fruits*, Od. VII, 120. R. γῆρας.

γῆρυς, υος (ἡ), voix, cri, Il. IV, 437, †.

* *γηρύω*, 1° faire entendre un son, un cri, un bruit; ; || *au moy.* chanter, H. à M. 426.

Γίγαντες, ων (οἱ), *sing.* Γίγας, αντος (ὁ), 1° les Gigantes, *peuplade sauvage et détestée des dieux, qui habitait dans l'*Hypérie, *par conséquent dans le voisinage de la* Thrinacrie, *ou plutôt dans l'*Épire ; *Jupiter l'extermina à cause de ses crimes*, Od. VII, 59 ; 206 ; X, 120 ; *selon l'*Od. VII, 206, *ils étaient de la race des Phéaciens et descendaient de Neptune;* || 2° géants monstrueux *avec des pieds de serpent, fils d'Uranus et de Géa (du Ciel et de la Terre); ils voulurent escalader l'Olympe, mais Jupiter les foudroya, Batr.* 7; *Apollod.* I, 6, 1. R. γάω, *Herm. trad. litt.* Génitales; *peut-être* γῆ *et* γίνομαι.

γίγνομαι (*f.* γενήσομαι ; *aor.* 2 ἐγενόμην; *parf.* γέγονα, *ép.* γέγαα, 3. *p. pl.* γεγάασι; 2. *p. pl.* γεγάατε, *Batr.* 143 ; *mais Thiersch*, §

217, *lit* γεγάασι; *part.* γεγαώς; *inf.* γεγάμεν, être né, devenir, résulter, se faire, arriver. *L'aor.* 2 ἐγενόμην *tient lieu d'aor. à* εἰμί, je fus; *le parf. signif.* être depuis sa naissance, être né, *et en gén.* être), 1° *en parl. des hommes*: être né, issu: ἐξ ἐμέθεν γεγαῶτα, Il. IX, 456; Od. VI, 201, né, issu de moi; *à l'aor.* 2, être; *le parf. a souv. la signif. du prés.*: ὁπλότεροι γεγάασι, Il. IV, 325, ils sont plus jeunes; || 2° *en parl. des choses inanimées*: venir, naître, arriver: γίγνεται ἄνθεα, Il. II, 468, les fleurs viennent, naissent, poussent; τάδε οὐκ ἐγίνοντο, Il. III, 176, cela n'arriva pas; ἄχος γένετο αὐτῷ, *Il. et Od. passim.*, la douleur lui vint, le saisit; ποθὴ Δαναοῖσι γένετο, Il. XI, 471, le désir, le regret s'empara des grecs; || 3° *suivi d'un attribut représenté par un subst.*: χάρμα γενέσθαι τινί, Il. VI, 82, devenir un sujet de joie pour qn; φόως τινι γίγνεσθαι, Il. VIII, 285, devenir le salut, la joie de qn; lui rendre la vie, le bonheur; ὕδωρ καὶ γαῖαν γίγνεσθαι, Il. VII, 99, devenir eau et terre, *c.-à-d.* se dissoudre, mourir, être anéanti; πάντα γίγνεσθαι, Od. IV, 418, *cf.* 458, devenir tout, prendre toutes sortes de formes, *en parl. de Protée*; || *suivi d'un attribut exprimé par un adj.*: τοῖσι πόλεμος γλυκίων γένετο, Il. II, 453, la guerre leur fut plus agréable; || 4° *avec une prép.*: ἐπὶ νηυσίν, Il. VIII, 180, être sur les vaisseaux, y être arrivé; ἐν πυρὶ γενέσθαι, Il. II, 340, devenir en feu, être mis au feu, *c.-à-d.* être détruit, anéanti.

γιγνώσκω (*fut.* γνώσομαι; *aor.* 2 ἔγνων; *part.* γνούς; *subj.* γνῶ *et* γνώω; *opt.* γνοίην; *impér.* γνῶθι; *inf.* γνῶναι *et* γνώμεναι), 1° remarquer, s'apercevoir, connaître, reconnaître, *avec l'acc*; — τινὰ ἀσπίδι, Il. V, 182, reconnaître qn à son bouclier; *en mauv. part.*: εὖ νύ τις αὐτὸν γνώσεται, Il. XVIII, 270, on le connaîtra bien, on apprendra à le bien connaître; *quelquefois avec le gén.*: γνῶ χωομένοιο, Od. XXI, 36; XXIII, 109, il connut qu'il était irrité; || 2° connaître, savoir, comprendre: — βουλήν, Il. XX, 20, connaître les desseins; ὄρνιθας γνῶναι, Od. II, 159, comprendre le vol des oiseaux, connaître l'art des augures; || *il se construit avec* ὅτι, Il. V, 331; *avec* ὅ, *ibid.* 433; *avec* ὡς, Od. XXI, 209; *avec* εἰ, Il. XXI, 266.

γλάγος, εος (τό), *ép. p.* γάλα, lait, Il. II, 471; XVI, 643.

γλακτοφάγος, ος, ον, *contr. p.* γαλακτοφάγος, qui se nourrit de lait, galactophage, *surnom des* Hippomolges, Il. XIII, 6; *plus tard, nom d'une race scythique.* R. γάλα, φαγεῖν.

Γλαύκη, ης (ἡ), Glaucé, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 39.

γλαυκιάω, regarder autour de soi avec des yeux étincelants; *ne se trouve qu'au part. prés.* γλαυκιόων, Il. XX, 172, †, *en parl. d'un lion.* R. γλαυκός.

γλαυκός, ή, όν, *propr. et d'après l'étymol.* luisant, étincelant; *en parl. des yeux du lion, du chat*; *de là* bleuâtre, azuré, *épith. de la mer*, Il. XVI, 34, †. R. λάω, γλαύσσω.

Γλαῦκος, ου (ὁ), Glaucus, 1° *fils de Sisyphe et de Mérope, père de Bellérophon*; *surnommé* Ποτνιεύς, *parce qu'il habitait à Potnies en Béotie. Vénus, irritée de ses dédains, rendit ses coursiers furieux et ils le mirent en pièces*, Il. VI, 154; || 2° *fils d'Hippolochus et petit-fils de Bellérophon, chef des Lyciens, hôte de Diomède*, Il. II, 876; *cf.* VI, 119 *et suiv.*

γλαυκῶπις, ιδος (ἡ), *acc.* γλαυκώπιδα, Il. VIII, 373 *et* γλαυκῶπιν, Od. I, 156; *épith. de Minerve; elle signifie*: aux yeux brillants, étincelants, *comme ceux du chat et du hibou*; *cf.* Il. I, 200, *ou bien* aux yeux bleus; *néanmoins l'intention du poète est évidemment de faire entendre que Minerve a* le regard pénétrant, *qu'elle* voit clair dans l'obscurité; || 2° *subst.* la déesse aux yeux bleus *ou* brillants, Il. V, 406, *et passim*; *Voy.* NITZSCH, *sur l'*Od. I, 44, *et* CAMMANN, *p.* 187. R. γλαυκός, ὤψ.

Γλαφύραι (αἱ), Glaphyres, *ville de Thessalie, qu'on ne connaît pas autrement*, Il. II, 712.

γλαφυρός, ή, όν, creusé, creux; voûté; vaste, *en parl. des grottes creusées dans le roc*, Il. XVIII, 402, *et passim*; *des vaisseaux*, Il. II, 454 *et passim*; *des ports*, Od. XII, 305; *de l'instrument de musique appelé* φόρμιγξ, testudo, Od. VIII, 257 (*d'autres lisent ici* λιγυρήν; *c'est à tort*). R. γλάφω, scalpo.

γλήνη, ης (ἡ), 1° *propr.* le brillant de l'œil, *c.-à-d.* la pupille *ou* prunelle, *en lat.* pupilla; *par suite* l'œil *entier*; || 2° petite fille: κακὴ γλήνη, Il. VIII, 164, lâche petite fille, *c'est ainsi qu'Hector apostrophe Diomède.* (*Il est digne de remarque qu'en latin comme en grec, le même mot qui signif.* prunelle de l'œil, *signifie en même temps* petite fille: γλήνη *a ce double sens*; κόρη *l'a également*; *il en est de même de* pupilla, *en latin. Le rapport est difficile à saisir.*) R. λάω.

γλῆνος, εος (τό), objet brillant ou digne d'être vu, riche ornement, Il. XXIV, 192, †. M. R.

* γληχών, ῶνος (ἡ), ion. p. βληχών, pouliot, *herbe, en lat.* polei, H. à C. 209.

Γλίσας, αντος (ἡ), *que* PAUSAN. *écrit* Γλίσας *et* Γλισσᾶς, Glisas, *ancienne ville de Béotie, près de Thèbes, au pied du mont Hypaton; elle était en ruines du temps de Pausanias*, Il. II, 504.

γλουτός, οῦ (ὁ), fesse, derrière; *au plur.* Il. VIII, 340.

γλυκερός, ή, όν (*compar.* γλυκερώτερος, Od. IX, 28), *m. sign. que* γλυκύς, doux, Il *et* Od. *passim.*

γλυκύθυμος, ος, ον, qui a des sentiments doux, bienveillants, Il. XX, 466, †. R. γλυκύς, θυμός.

* γλυκυμείλιχος, ος, ον, qui flatte doucement, H. III, 19. R. γλυκύς, μείλιχος.

γλυκύς, εῖα, ύ (*compar.* γλυκίων), doux, agréable au goût : — νέκταρ, Il. 598; *au fig.* agréable, aimable : — ὕπνος, Il. I, 610; — πόλεμος, Il. II, 453; — αὐδή, Il. I, 249; — ἵμερος, Il. III, 446; — αἰών, Od. V, 152.

γλυφίς, ῖδος (ἡ), coche *d'une flèche, c.-à-d.* l'entaille *où entre la corde de l'arc*, Il. IV, 122; Od. XXI, 419. R. γλύφω.

* γλύφω (*fut.* γλύψω), creuser, *Batr.*

γλῶσσα, ης (ἡ), 1° *au propr.* la langue *des hommes et des animaux* : — τάμνετε... γλώσσας, Od. III, 332, coupez les langues *des victimes. On avait coutume, à la fin du sacrifice, d'offrir les langues partiел. à Mercure, c.-à-d. on les coupait et on les jetait au feu où on les laissait brûler, cf.* ATHEN. I, 14; ‖ 2° *au fig.* langue, langage, idiome, Il. II, 804; γλῶσσ' ἐμέμικτο, Il. IV, 438, ils parlaient des langues différentes; *cf.* H. à V. 113.

γλωχίς *ou* γλωχῖν, ῖνος (ἡ), toute pointe saillante en forme de langue; pointe, angle; le bout *de la courroie du joug*, Il. XXIV, 275, †. *Sur la terminaison de ce mot, voy.* BUTTM. Gr. § 41. 2. R. γλώξ, barbe d'épi.

γναθμός, οῦ (ὁ), mâchoire : πάντας ὀδόντας γναθμῶν ἐξελάσειν, Od. XVIII, 26, arracher toutes les dents de la mâchoire; ἀλλοτρίοις γναθμοῖς γελᾶν, *voy.* ἀλλότριος *et* γελάω. R. γνάω, κνάω.

* γνάθος, ου (ἡ), *comme* γναθμός, *Epigr.* XIV, 13.

γναμπτός, ή, όν, 1° courbé, recourbé, crochu : — ἄγκιστρον, Od. IV, 369; — γένυς, Il. XI, 416; ‖ 2° facile à courber, flexible, souple : — μέλη, Il. XI, 669, *et passim*, membres souples *des vivants, par oppos. à la* raideur *des morts*; *au fig.* — νόημα, Il. XXIV, 41, esprit flexible. R. γνάμπτω.

γνάμπτω (*aor.* 1 γνάμψα), *comme* κάμπτω, plier, courber, *seulem. en tmèse* : — ἐν γόνυ γνάμψε, *p.* ἐνέγναμψε, Il. XXIII, 731, †; il plia le genou; ἔγναμψαν, Il. XXIV, 274; *d'autres, et après eux* WOLF, *lisent* ἔκαμψαν, *que semble demander la mesure.*

γνήσιος, η, ον, *par sync. p.* γενήσιος, *en lat.* genuinus, qui est véritablement de la race, légitime : — υἷε δύω Πριάμοιο, νόθον καὶ γνήσιον, Il. XI, 102, deux fils de Priam, l'un bâtard, l'autre légitime; *cf.* Od. XIV, 202, R. γένος.

γνύξ, *adv.*, à genoux; *touj.* γνὺξ ἐριπεῖν, Il. V, 68, *et passim*, tomber à genoux. R. γόνυ.

γνῶ, 3. *p. s. indic. aor.* 2 *sans augm. de* γιγνώσκω; *ou* 1. *p. s. subj. aor.* 2 *du même verbe.*

γνώμεναι, *ép. p.* γνῶναι, *inf. aor. de* γιγνώσκω.

γνώομεν, *ép. p.* γνῶμεν, 1. *p. pl. subj. aor.* 2 *de* γιγνώσκω.

γνωτός, ή, όν, 1° connu : γνωτὸν δὲ, καὶ ὃς μάλα νήπιός ἐστιν, *s.-ent.* ἐκεῖνο, *devant* ὅς, Il. VII, 401, c'est chose connue de celui-là même qui est tout à fait simple; *cf.* Od. XXIV, 182; ‖ 2° *tous ceux qui* sont bien connus, parents, Il. III, 174; *et partic.* frères et sœurs, Il. XIII, 697; *et passim.* R. γιγνώσκω.

γνώω, *ép. p.* γνῶ, 1. *p. s. subj. aor.* 2 *de* γιγνώσκω.

γνώωσι, *ép. p.* γνῶσι, 3. *p. pl. subj. aor.* 2 *de* γιγνώσκω.

γοάω (*par allongem. ép.* γοόω; *inf. prés.* γοήμεναι; *part.* γοόων; *fut.* γοήσομαι; *aor.* 2 γόον, Il. VI, 500; γοάασκεν, 3. *p. s. imparf. avec forme fréquentat.*), 1° gémir, pleurer, *souv. au partic.*, Il. V, 413; VI, 373; *et passim*; ‖ 2° *transit. avec l'acc.*: pleurer qn *ou* quelque chose, Il. XXIV, 664; XXI, 124, *et passim* : — ὃν πότμον γοόωσα, Il. XVI, 857, XXII, 363, gémissant sur son sort. ‖ *Moy.*; *on ne trouve que le fut.*, Il. XXI, 124, *selon* BUTTM. Gr. § 105; *Rem.* 15, γοήμεναι *serait l'inf. prés. moy.*

γόμφος, ου (ὁ), cheville *ou* coin de bois,

Od. V, 248, †. *Ce sont des clous dont Ulysse se sert pour consolider son vaisseau*. R. *γνάμπτω ou ? κόπτω.*

* *γονεύς, έως* (ὁ), *en lat.* parens, genitor, celui qui engendre, père; *au plur.* les parents, Il. à C., 240. R. *γένω.*

γονή, ῆς (ἡ), progéniture, enfant, descendant, Il. XXIV, 539; Od. IV, 755. M. R.

γόνος, ου (ὁ), 1° naissance, origine, *comme γένος, ou plutôt comme γονεύς*, père, Od. I, 216; IV, 207; || 2° progéniture, fils, descendant, Il. V, 635 *et souv.*; H. à V., 104. M. R.

Γονόεσσα, *ης* (ἡ), *ép. p.* Γονοῦσα, Gonuse, *petite ville fortifiée ou promontoire entre* Pellène *et* Agire *en Achaïe*, Il. II, 573; *cf.* PAUSAN., V, 18, 2.

γόνυ (τό), *gén.* γόνατος *et* γουνός; *nomin. pl.* γόνατα *et* γοῦνα; *gén.* γούνων; *dat.* γόνασι, *ép.* γούνασσι, Il. XVII, 569, *et* γούνεσσι, Il. IX, 488), genou; — *γόνυ κάμπτειν*, Il. VII, 118; XX, 72, *litt.* plier le genou, *c.-à-d.* se reposer, s'asseoir pour se reposer; — *ἐπὶ γοῦνα ἕζεσθαι*, Il. XIV, 437, s'asseoir sur les genoux, *c.-à-d.* s'agenouiller; *mais ἐπὶ γούνασι πατρός*, Il. XXII, 500, être assis sur les genoux de son père. *Les anciens* regardaient le genou *comme le siége principal de la force du corps; de là les expressions : γούνατά τινος λύειν*, Il. V, 176; XI, 579, *et passim*, faire plier les genoux à qn, les lui affaiblir, *c.-à-d.* le renverser, le tuer; — *εἰσοκέ μοι φίλα γούνατα ὀρώρῃ*, Il. X, 610; X, 90; Od. XVIII, 133, tant que mes genoux pourront se mouvoir, *c.-à-d.* tant que j'aurai encore mes forces; *ὥς τοι γούναθ' ἕποιτο*, Il. IV, 314, que tes genoux te suivissent, *c.-à-d.* t'obéissent de même; || *les suppliants avaient coutume d'embrasser les genoux de celui qu'ils voulaient fléchir ou toucher : de là : — ἅψασθαι γούνων*, Il. I, 512; XV, 76 *et passim*, s'attacher aux genoux; — *γοῦνα λαβεῖν τινός*, Il. XXIV, 465; Od. VI, 147, prendre les genoux de quelqu'un; — *γούνατά τινος ἱκέσθαι*, Od. III, 92, *et passim*, se jeter aux genoux de qn; *γοῦνα κύσαι*, Il. VIII, 371; Od. XIV, 279, baiser les genoux. *De là aussi l'expression : ἐν γούνασι θεῶν κεῖται*, Il. XVII, 514; Od. I, 267, *litt.* cela est dans les genoux des dieux, *c.-à-d.* dépend d'eux; *selon* NITZSCH: cela est au pouvoir des dieux, *l'idée de pouvoir étant exprimée dans l'ancienne langue par celle de* genoux.

γόον, ép. p. ἔγοον, imparf. de γοάω.

γόος, ου (ὁ), gémissements, lamentations, cris plaintifs, *touj. accompagné de larmes : ἐξάρχειν γόοιο*, Il. XVIII, 51, *et passim*, commencer les gémissements, en donner le signal, *ou, comme nous disons*, mener le deuil; — *τινός*, Od. IV, 113, deuil au sujet de qn; *particul.* gémissements arrachés par la mort de qn, Il. XXIII, 316; Od. I, 142. R. *γοάω.*

γοόω, allongem. ép. p. γοάω.

Γοργεῖος, *η, ον*, gorgonien, relatif à la Gorgone: *Γοργείη κεφαλή*, Il. V, 741; Od. XI, 634, la tête de la Gorgone. R. *Γοργώ.*

Γοργυθίων, *ωνος* (ὁ), Gorgythion, *fils de Priam et de Castianire, d'Asyme; il fut tué par Teucer*, Il. VIII, 302.

Γοργώ, *οῦς* (ἡ), la Gorgone, *monstre affreux dont la tête principalement inspirait l'effroi; on entend ordinairement par ce nom* Méduse, *l'une des trois Gorgones mentionnées par Hésiode; son regard pétrifiait les objets sur lesquels il se fixait*, Il. VIII, 349. *Homère la place dans les enfers*, Od XI, 634; *Hésiode et les poëtes postérieurs en nomment trois :* Stheno, Euryale *et* Méduse, *filles de* Phorcys *et de* Céto; *elles avaient des serpents au lieu de cheveux. Selon Hésiode, elles habitaient à l'extrémité orientale de l'océan; selon les traditions postérieures, dans les îles gorgoniennes.* R. *ὀργή, litt.* la Terrible.

Γόρτυς, *υνος* (ἡ), *selon* STRAB. Γόρτυνα, *ης* (ἡ), Gortyne, *ville capitale de l'île de Crète sur le fleuve Léthé, située presque au milieu de l'île et célèbre plus tard par ses magnifiques édifices et ses deux ports; on en voit encore les ruines près de Messara*, Il. II, 646; Od. III, 293. (*Sur le nomin.* Γόρτυν, *voy.* BUTTM. Gr. gr. § 41, 5.)

γοῦν, du moins; ainsi, donc; *ne se trouve que deux fois*, * Il. V, 258; XVI, 30. R. *γέ, οὖν.*

γουνάζομαι (*fut.* γουνάσομαι), *moy. dép.*, *propr.* embrasser les genoux de qn; *de là:* prier, supplier à genoux; — *τινά*, quelqu'un, Il. I, 426; — *ὑπέρ τινος*, Il. XV, 665, en faveur de qn; — *πρός τινος*, Od. XIII, 324, *ou seulem. τινός*, Od. XI, 66, au nom de qn: *τινὰ γούνων γουνάζεσθαι*, Il. XXII, 345, embrasser les genoux de qn; *ce verbe a encore la forme épique γουνόομαι.* R. *γόνυ.*

γούνατα, γούνασι et γούνασσι, voy. γόνυ.

γουνεύς (ὁ), Gounée, *chef des Arcadiens devant Troie*, Il. II, 747.

γουνόομαι, ép. p. γουνάζομαι. Il. IX, 583;

πολλὰ θεοὺς γουνούμενος, Od. IV, 433 *et suiv.*, demandant à genoux beaucoup de choses aux dieux.

γουνός, οῦ (ὁ), champ cultivé, terrain fertile, terre en rapport; *il est rarement seul*, Od. XI, 193; *ordin.* γουνὸς ἀλωῆς, Il. XVIII, 57, 438; Od. I, 193, la partie fertile de la plaine; γουνὸς Ἀθηνάων, Od. XI, 323, les fertiles campagnes d'Athènes. R. γόνυ.

γραῖα, ας (ἡ), vieille, vieille femme, Od. I, 438, †. R. γραῖος, *p.* γέραιος.

Γραῖα (ἡ), Gréa, *ancienne ville de Béotie sur l'Oropus; selon* PAUS., *celle qui plus tard s'appela* Tanagre.

γραπτύς, ύος (ἡ), égratignure, écorchure *de la peau, par ex. causée par des épines; acc. pl.* γραπτῦς *p.* γραπτύας, Od. XXIV, 129, †. R. γράφω.

γράφω (*aor.* 1 ἔγραψα), rayer, entamer, sillonner *avec une pointe:* γράψας ἐν πίνακι θυμοφθόρα πολλά, Il. VI, 168, ayant tracé, gravé sur une tablette beaucoup de signes funestes (*il s'agit d'une écriture figurée; l'écriture alphabétique n'était pas encore connue du temps d'Homère; voy.* WOLF, Prolegomena *p.* LXXXI, *et suiv., et le mot* σῆμα *dans ce dictionn.*); *en parl. de la pointe d'une lance*, déchirer: — ὀστέον ἄχρις, Il. XVII, 599, jusqu'à l'os.

Γρήνικος, *ion. p.* Γράνικος, ου (ὁ), Il. XII, 21, le Granique, *fleuve de l'Asie mineure, auj.* Sousoughirli; *plus tard il fut célèbre par l'expédition d'Alexandre.* R. γρᾶς, chef d'une colonie *et* νίκη, STRAB. XIII, 582.

γρηῦς (*et aussi ép.* γρηύς, *ion. p.* γραῦς; *mais non* γρῆϋς, *voy.* THIERSCH, Gr. § 981, 46), vieille femme; HOM. *a le nomin.* Od. II, 377 *et passim; le voc.* γρηῦ, Od. XXII, 395 *et par contr.* γρηῦ, *ibid.* 411; *le dat.* γρηΐ, Il. III, 386; Od. I, 191.

* γρουνός, οῦ (ὁ), *comme* γουνός, incendie, *Fragm.* 67.

γύαλον, ου (τὸ), cavité, creux: θώρηκος γύαλον, Il. V, 99, le creux, *c.-à-d.* la partie bombée et creuse de la cuirasse. *La cuirasse était composée de deux plaques bombées dont l'une couvrait la poitrine et l'autre le dos; ces deux parties étaient réunies sur le côté par des agrafes ou des courroies; voy.* PAUS. X, 26, 2; *de là:* θώρηξ γυάλοισιν ἀρηρώς, Il. XV, 530, * Il., cuirasse formée de deux plaques bombées; || 2° vallon, vallée; fondrière; H. à A. 336; H. XXV, 5. R. ? γυῖον *ou* κοῖλος.

Γυγαίη λίμνη (ἡ), Il. XX, 390, 1° le lac Gygéen, *en Lydie, au pied du Tmolus, non loin du Caystre; plus tard il s'appela* Κολόη; || 2° la nymphe de ce lac; *mère de Mesthlès et d'Antiphus, qu'elle avait eus de Télémène*, Il. II, 865. R. γύγης, *nom d'un oiseau aquatique; litt.* le lac des Gyges.

* γυιάτιδος, *Epigr.* XV, 13; *mot altéré;* HERMANN *conjecture qu'il faut lire* ἀγυιάτη, qui préside aux rues.

γυῖον, ου (τὸ), *en gén.* membre; *partie.* le pied, le genou; la main, le bras; *touj. au plur.* τὰ γυῖα, les membres: ποδῶν γυῖα, Il. XIII, 512, les articulations des pieds; *de là* γυῖα λύειν, Il. IV, 469, *ou* ὑπολύειν, Il. VI, 27 *et passim*, relâcher les membres, leur ôter la force; — ἐλαφρὰ θεῖναι, Il. V, 122, les rendre légers, dispos, souples; ἐκ δέος εἵλετο (*p.* ἐξείλετο) γυίων, Od. VI, 140 *et passim*, il délivra les membres de la frayeur *qui les faisait trembler ou les paralysait.*

γυιόω (*fut.* γυιώσω), rendre boiteux, perclus des pieds; *de là*, ôter les forces, énerver: ἵππους, Il. VIII, 402, †, rendre les chevaux boiteux, leur couper les jambes. R. γυιός, *adj.* boiteux.

γυμνός, ή, όν, nu, sans vêtements, Od. VI, 136; plus *ordin.* sans armes, sans défense, Il. XVI, 815; XXI, 50; *en parl. des choses*, nu, découvert; — τόξον, Od. XI, 607, arc nu, *e.-à-d.* tiré de la boite *qui le renfermait;* — ὀϊστός, Od. XXI, 417, trait nu, *e.-à-d.* tiré du carquois; *nous appelons de même une* épée nue *celle qui est* hors du fourreau.

γυμνόω (*seul. à l'inf. prés. moy.* γυμνοῦσθαι, *et à l'aor.* 1 *pass. avec le sens pass. ou moy.* ἐγυμνώθην, *part.* γυμνωθείς), mettre à nu; dépouiller, dégarnir; || *au moy.* se mettre nu, Od. VI, 222; || *au pass.* être mis à nu, Il. XII, 389; *de là* être dépouillé *ou* se dépouiller, se dégarnir: *absol.* τεῖχος ἐγυμνώθη, Il. XII, 399, le mur fut mis à nu, *c.-à-d.* dégarni de défenseurs; *avec un rég. au gén.:* γυμνώθη ῥακέων Ὀδυσσεύς, Od. XXII, 1, Ulysse se dépouilla de ses haillons; *se dit partic. des guerriers dépouillés de leurs armes*, Il. XII, 428. R. γυμνός.

γυναικεῖος, είη, εῖον, de femme, propre aux femmes: γυναικείας διὰ βουλάς, Od. XI, 437, †, à caus des trames criminelles des femmes. R. γυνή.

γυναιμανής, ές, *gén.* έος, qui a la fureur des femmes, fou des femmes, *ou peut-être* dont les femmes raffolent, *épith. de Pâris*, * Il. III, 39; XIII, 769. R. γυνή, μαίνομαι.

γύναιος, η, ον, *comme* γυναικεῖος : γύναια δῶρα, * Od. XI, 521; XV, 247, présents faits à une femme.

γυνή, *gén.* γυναικός, *voc.* γύναι (ἡ), 1° femme, *oppos. à* homme, Il. XV, 683, *sans égard au rang ni à l'âge ; en lat.* femina; *ainsi la jeune Briséis est appelée* γυνή, Il. I, 348; *et dans l'Od. très-souv. les servantes sont appelées* γυναῖκες, *par ex.* Od. VII, 103; *il s'emploie aussi par mépris, en parl. d'un homme efféminé ou lâche*, Il. VIII, 163; *souv. il est joint à des substantifs qui dès lors sont employés adjectivement, et comme on dit en lat.* femina princeps, *on dit en grec* γυνὴ δέσποινα, Od. VII, 347; — ταμίη, Od. II, 345; — ἀλετρίς, Od. XX, 105, *etc.* || 2° femme, épouse, Il. VI, 160; VIII, 57; uxor; || 3° maîtresse de maison, celle qui commande aux autres, Od. XIV, 123, *en lat.* hera, domina; *dans ce sens on ajoute souv.* δέσποινα; || 4° femme, *c.-à-d.* simple mortelle, *par oppos. à* déesse, Il. XV, 315; Od. VIII, 228; || 5° femme de charge, domestique, *en lat.* ministra, ancilla, Od. XXIII, 21; *dans ce sens on ajoute souv.* δμωή, Od. XXII, 385 *et passim;* || *Rem.* γυναῖκα τε θήσατο μαζόν, Il. XXIV, 58, *signif. litt.* et a teté une femme au sein, *s.-ent.* κατά; *il est inutile de supposer avec le Schol. que* γυναῖκα *est mis pour* γυναικεῖον, *ou de recourir, pour l'expliquer, à la figure* καθ' ὅλον καὶ μέρος.

Γυραί, ῶν (αἱ), les Gyres, *rochers contre lesquels vint se briser le locrien Ajax, fils d'Oïlée; selon* Eustathe, *ils étaient situés dans le voisinage de Myconos, ou plutôt près du cap Capharée en Eubée ;* Od. IV, 500 ; *cf.* Quint. de Smyrne, 570. R. γυρός, *s.-ent.* πέτραι.

Γυραῖος, αίη, αῖον, Gyréen, des Gyres : Γυραίη πέτρη, Od. IV, 507, †, un rocher Gyréen, l'un des rochers *nommés* Gyres.

γυρός, ή, όν, rond, circulaire, arqué : — ἐν ὤμοισιν, Od. XIX, 246, †, qui a les épaules rondes, *c.-à-d.* voûté, bossu.

Γυρτιάδης, ου (ὁ), fils de Gyrtius, *c.-à-d.* Hyrtius, Il. XIV, 512.

Γυρτώνη, ης (ἡ), *dans* Strab. Γυρτών, ῶνος, Gyrtone, *ville de la Pelasgiotide (Thessalie), sur le penchant du mont Olympe, près du fleuve Pénée; auj.* Salambria, Il. II, 738.

γύψ, γυπός (ὁ), *dat. plur.* γύπεσσι, Il. XI, 162, vautour, Il. et Od.

γωρυτός, οῦ (ὁ), boîte *ou* étui de l'arc, Od. XXI, 54, †. R. *selon* Eustathe, χωρέω ῥυτόν, *litt.* ce qui serre l'arc.

Δ

Δ, *4ᵉ lettre de l'alphabet grec ; elle indique le 4ᵉ chant dans les poèmes d'Homère.*

δα, *particule inséparable qui donne de la force aux mots qu'elle commence ; elle vient de la prép.* διά *dans le sens de* tout à fait, *et répond au* per *des latins.*

δαείω, *ép. p.* δαῶ, *subj. aor.* 2 *de* ΔΑΩ.

(δάζομαι) *thème inusit., supposé pour expliquer le fut. et l'aor. de* δαίω.

δαήμεναι, *ép. p.* δαῆναι, *inf. aor.* 2 *pass. de* ΔΑΩ.

δαήμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui a appris; qui sait *ou* connaît; habile, expert; *avec le gén. :* — ἄθλων, Od. VIII, 160, habile dans les luttes ; — ὀρχηθμοῖο, *ibid.*, 263, à la danse; *avec* ἐν *et le dat. :* — ἐν πάντεσσ' ἔργοισι, Il. XXIII, 671, dans toute sorte d'ouvrages ; *cf.* Il. XV, 411. R. δαῆναι.

δαῆναι, *inf. aor.* 2 *pass. de* ΔΑΩ.

δαήρ, έρος (ὁ), *voc.* δαῖρ, beau-frère, frère du mari *, Il. III, 180; VI, 344, 355; XIV, 156; XXIV, 762, 769. (*Sur le voc.* δαῖρ, *voy.* Buttm. Gr. § 45, 5, 2; *le gén. plur.* δαέρων *est dissyllabe. Le fém. est* γάλως (ἡ).

δάηται, 3. *p. s. subj. aor.* 2 *moy. dans le sens passif de* δαίω.

δαΐ, *ép. p.* δαΐδι, *dat. de* δαΐς, Il. XIII, 286 *et souv.*

δαιδάλεος, η, ον, fait avec art, habilement travaillé ; orné, enjolivé, *en parl. des armes, des meubles et ustensiles, et génér. de tout objet d'art en métal ou en bois, ainsi :* — ἔντεα ; θρόνος ; ζωστήρ ; φόρμιγξ ; ἅρμα ; κόρυς ; σάκος ; θώρηξ, *etc. Dans l'Od.* I, 131, δαιδάλεον *se rapporte à* θρόνον; *voy.* Nitzsch *sur ce passage*, p. 99. R. δαίδαλος.

δαιδάλλω, faire avec art, travailler artiste-

ment, orner, enjoliver; — *σάκος*, un bouclier, Il. XVIII, 479; — *λέχος χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἠδ' ἐλέφαντι*, Od. XXIII, 200, orner un lit avec de l'or, de l'argent et de l'ivoire. R. *de*

δαίδαλος, *η*, *ον*, *comme* δαιδάλεος; *le neut. employé comme subst. signifie* ornement, enjolivement, beaux dessins, belles peintures, broderies *ou* ciselures; *au sing.*, Od. XIX, 227; *partout ailleurs au plur.*, Il. V, 60; XIV, 179; XVIII, 400. R. *probabl. de* δάω, δάλλω, δαιδάλλω.

Δαίδαλος, ου (ὁ), Dédale, *nom collectif qui désigne une série d'artistes athéniens et Crétois qui, dans l'enfance de l'art, surent, par le relief des formes, donner aux statues la vie et le mouvement.* Hom. *le nomme* ὁ Κνώσσιος, *parce qu'il était de* Cnossus *en Crète, et il le cite comme l'auteur d'un bas-relief représentant un chœur de danse composé en l'honneur d'Ariadne*, Il. XVIII, 592; *cf.* ἀσκέω *et* χόρος. *Selon les traditions attiques, il était fils d'*Eupolémos *d'Athènes, et père d'*Icare. *Ayant tué* Talus, *son neveu, il s'enfuit en Crète, où il bâtit le Labyrinthe; de là, il passa en Sicile*, Apollod. III, 15, 8. R. δαίδαλος, *litt.* l'Artiste.

δαΐζω (*fut.* δαΐξω; *aor.* ἐδάϊξα; *part. parf. pass.* δεδαϊγμένος), *Poét.* 1° diviser, partager; *avec l'acc.*, Od. XIV, 434; *souv.* déchirer, arracher: — *κόμην χερσί*, Il. XVIII, 27, s'arracher les cheveux. — *χιτῶνα χαλκῷ*, Il. II, 416; XVI, 841, percer la tunique avec le fer; — *ἀνέρας καὶ ἵππους*, Il. XI, 497, tailler en pièces hommes et chevaux; *en lat.* cædere; *de là, très-souv. au pass.* δεδαϊγμένος, *seul*, Il. XIX, 319; 203, percé, confossus; *plus souv. avec* χαλκῷ, *ibid.* 211, 283, 292, percé par le fer; δεδαϊγμένος ἦτορ, Il. XVII, 535, percé au cœur; || 2° *au fig. et au pass.* être déchiré par l'inquiétude *ou* la douleur: — *ἐδαΐζετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν*, Il. IX, 8, son cœur était déchiré dans sa poitrine; *qfois* être partagé, incertain: δαϊζόμενος κατὰ θυμὸν διχθάδια, *suivi de* ἤ *répété*, Il. XIV, 21, partagé dans son cœur entre deux partis, si... ou si; ἔχων δεδαϊγμένον ἦτορ, Od. XIII, 320, ayant le cœur déchiré de douleur. R. δαΐω.

δαϊκτάμενος, *η*, *ον*, tué dans la mêlée, * Il. XXI, 146; 301, R. δαΐς, κτείνω.

δαιμόνιος, *ίη*, *ιον*, 1° *propr.* qui appartient à un génie (δαίμων) *ou* à une divinité; divin: — *νύξ*, H. à M. 97, la divine nuit; || 2° *se dit de tout ce qui, dans les idées des anciens, annonçait une puissance supérieure, faisait naître l'étonnement, l'admiration ou la terreur:* étonnant, étrange; admirable; merveilleux, surnaturel; *Hom. ne l'emploie qu'au voc. masc.* δαιμόνιε; *et fém.* δαιμονίη, *quand on parle à quelqu'un dont les actions ou les discours sont de nature à inspirer de l'étonnement ou de l'effroi: cette apostrophe équivaut à celle-ci:* homme étrange, inconcevable, étonnant; admirable; *tantôt elle est mise en bonne part, comme* Il. II, 190; VI, 405; Od. XIV, 443; *tantôt en mauvaise part, et comme terme de reproche, par ex.* Il. I, 561; IV, 31, *où il signifie:* malheureux, cruel, misérable, insensé; *qfois elle exprime simplement l'amitié ou le respect*, Il VI, 521; XIV, 810. R. δαίμων.

δαίμων, ονος (ὁ, ἡ), génie, divinité, être de nature divine, *qui, selon la croyance des anciens, agissait dans les occasions qui exigeaient des facultés ou des forces supérieures à celles de l'homme, mais que cependant on ne pouvait pas appeler un Dieu*, Il. V, 438; *Homère est également étranger à l'idée, plus moderne, des* démons. *Le* δαίμων *préside à la destinée des hommes*, Od. XI, 61; XVI, 64; *il leur envoie le bonheur, il est leur génie tutélaire*, Od. XXI, 201; *il leur envoie aussi le malheur, les maladies*, Od. V, 396; κακὸς δαίμων, Od. X, 64; *de là il s'emploie souv. dans le sens de* destin, destinée, bonheur *ou* malheur; τοὶ δαίμονα δώσω, Il. VIII, 166, je te causerai un malheur; πρὸς δαίμονα, Il. XVII, 98, contre le destin; σὺν δαίμονι, Il. XI, 792, avec une divinité, avec l'assistance divine; || 2° la divinité, le dieu, la déesse, *quand il se rapporte à une personne divine déjà nommée; ainsi il désigne* Vénus, Il. III, 420; Pan, Il. XVIII, 22; *au plur.* les dieux, Il. I, 122; VI, 115. R. δαίμων, Il. XXIII, 29.

δαίνυ, *p.* δαίνυθι, *impér. de* δαίνυμι, Il. IX, 70; || 3. *p. s. imparf. p.* ἐδαίνυ.

δαινῦτ', *p.* δαίνυντο *ou* ἐδαίνυντο, Od. XVIII, 247.

δαινύῃ, 2. *p. s. subj. pres. de* δαίνυμαι.

δαίνυμι (*fut.* δαίσω; *aor.* 1 *moy.* ἐδαισάμην), *ép.* 1° *act.* distribuer, donner à chacun sa part, sa portion; *en parl. d'un hôte qui traite:* — *δαῖτά τινι*, Il. IX, 70, donner un repas à qn; — *τάφον*, Il. XXIII, 29; Od. III, 309, un repas funèbre; — *γάμον*, un repas de noces, Od. IV, 3. || *Au moy.* δαίνυμαι (*imparf.* δαινύμην), *litt.* se distribuer les mets d'un repas, *de là absol.* manger, festiner, *et avec un rég.*: — *δαῖτα*, Od. III, 66; Il. XXIV, 802, faire un repas; — *εἰλαπίνην*, Il. XXIII, 201;

un festin solennel ; — κρέα, Od. IX, 162, manger des viandes ; — ἑκατόμβας, Il. IX, 535, consommer des hécatombes, *en parl. des dieux*. R. δαίω.

δαΐς, ΐδος (ἡ), 1° torche, flambeau : *dans ce sens, il est usité seulem. au plur.*, Il. XVIII, 492 ; Od. I, 428, 434, *et souv.* || 2° guerre, combat ; *dans ce sens, il ne se trouve qu'au dat. sing.* δαΐ, *p.* δαΐδι, * Il. XIII, 286 ; XIV, 387, XXIV, 739. R. δαίω.

δαίς, δαιτός (ἡ), repas, festin, repas à l'occasion d'un sacrifice ; *se trouve souv. dans* Hom., *en parl. soit des dieux, soit des hommes* ; — δαὶς ἐΐση, Il. VII, 320, *et souv.* repas où les parts sont égales ; — πίειρα, Il. XIX, 180, repas somptueux, *en lat.* pinguis ; — δαῖτα λαβεῖν, Il. XXIV, 43, prendre, capturer de quoi se repaître, *en parl. d'un lion qui cherche une proie* ; δαίς *est rare en ce sens.*

δαίτη, ης (ἡ), *P. p.* δαίς, Il. X, 217 ; Od. III, 44 ; VII, 50.

δαίτηθεν, *adv.*, Od. X, 216, au retour d'un festin. R. δαίτη.

δαιτρεύω (*fut.* εύσω), 1° *propr.* découper *la viande et la* partager par égales portions ; découper, faire les parts ; servir, Od. XIV, 433 ; XV, 323 ; || 2° *gén.* partager, distribuer, *en parl. du butin*, Il. XI, 688. R. δαιτρός.

δαιτρόν, οῦ (τό), part, portion : — πίνειν, Il. IV, 262, †, boire sa portion, sa mesure *ou* ration *de vin*. R. δαίω.

δαιτρός, οῦ (ὁ), celui qui découpe *les viandes* et fait les parts ; *elles étaient partagées en menus morceaux, parce qu'on mangeait avec les doigts*, *Od. IV, 57 ; XVII, 331. M. R.

δαιτροσύνη, ης (ἡ), l'art *ou* la fonction de découper les viandes *à table*, Od. XVI, 253, †. R. δαιτρός.

δαιτυμών, όνος (ἡ), *en gén.* compagnon de table ; 1° celui qui est invité à un repas, convié, convive ; hôte ; || 2° convive habituel, commensal, *une fois* Od. IV, 621. *Od. *Voy.* Nitzsch, *sur ce passage*. R. δαιτύς.

δαιτύς, ύος (ἡ), *ép. p.* δαίς, repas, festin, Il. XXII, 496.

δαΐφρων, ονος (ὁ, ἡ), 1° qui pense aux combats, qui aime la guerre ; guerrier, belliqueux ; *tel est le sens de ce mot dans l'Iliade, excepté* Il. XXIV, 325, *et l'on sait que ce livre est généralement regardé comme plus moderne*. R. δαΐς, φρήν ; || 2° sage, intelligent, habile, expérimenté ; *c'est dans ce sens qu'il est touj. employé dans l'*Od. XV, 356 ; VIII, 373. R. δαῆναι. *Voy. là dessus* Buttm. *Lexil.* I, p. 201 ; *mais* Nitzsch, Od. I, 48, *le tire uniquement de* δαῆναι, *et le prend dans le sens de :* qui a fait son noviciat, qui sait ; *ainsi, en parl. d'un guerrier, il signifie :* aguerri, expérimenté ; qui sait la guerre ; *en parl. de toute autre personne :* habile, entendu, expérimenté *dans ce qu'il fait*.

δαίω ; *la signific. primitive de la racine* ΔΑ *est peut-être l'idée de* partage, division ; dissolution, destruction. *On la trouve dans les deux verbes suivants :*

¹) δαίω (Formes 1° Act. : δαίωσι, 3. *p. pl. subj. prés.* ; δαῖε *et* δαῖεν, 3. *p. s. imparf.* ; 2° Moy. : δαίεται, 3. *p. s. indic. prés.* ; δαιόμενος, η, ον, *part. prés.* ; δάηται, 3. *p. s. subj. aor.* 2 ; δέδηε *et* δεδήειν, 3. *p. s. parf.* 2 ; δεδήει. 3. *p. s. plusq.parf.*) *verbe poét.* 1° *transit. à l'act.*, allumer, mettre en feu, enflammer, *comme* καίω, *avec l'acc.* : — πῦρ, Od. VII, 7 ; Il. V, 41 ; *dans ce second passage le sujet de* δαῖε *est* Ἀθήνη, Minerve, *s.-entendu* ; *cf.* Il. XVIII, 227 ; — φλόγα, Il. XVIII, 206 ; || 2° *au moy. avec le parf.* 2 δέδηα, *intransit* : s'enflammer, prendre feu, être en feu *ou* en flammes, brûler : δαιόμενον σέλας, Il. VIII, 78, éclair enflammé, brûlant ; *au fig.* ὄσσε δαίεται, ses yeux lancent l'éclair, Od. VI, 132, *en parl. d'un lion* ; Il. XII, 466, *en parl. d'Hector* ; πόλεμος δέδηε, Il. XX, 18, la guerre est allumée ; ἔρις πολέμοιο δέδηε, Il. XVII, 253, les débats de la guerre s'allument ; σὲ περὶ στέφανος πολέμοιο δέδηε, Il. XIII, 736, *littér.* autour de toi une couronne de guerre s'allume, *c.-à-d.* la mêlée s'engage autour de toi et tu es enfermé dans un cercle de combattants ; ὄσσα δεδήει, Il. II, 90, *litt.* le bruit s'était enflammé, *c.-à-d.* la nouvelle se répandait rapidement ; οἰμωγὴ δέδηε, Od. XX, 353, les gémissements s'enflammèrent ; Virg. *a dit :* illam incendentem luctus, *Enéid.* IX, 500.

²) δαίομαι (*fut.* δάσομαι, *ép.* σσ ; *aor.* 1. ἐδασάμην, *ép.* σσ ; *parf.* δέδασμαι ; 3. *p. pl.* δεδαίαται *p.* δέδανται, Od. I, 23 ; *ce verbe a encore une autre forme :* δατέομαι), *verbe poét. qu'on ne trouve pas dans* Hom. *sous la forme active dans le sens de* δαΐζω ; *on le trouve :* 1° *Au moy.* partager, diviser, distribuer *entre soi ou aux autres* ; — τί τινι, quelque chose à qn ; — κρέα (*p.* κρέατα) μνηστῆρσι, Od. XVII, 332 ; XV, 140, distribuer les viandes (toutes découpées) aux prétendants ; — πάντα ἄνδιχα, Il. XVIII, 511, partager le tout en deux parts ; *on le trouve encore avec* χρήματα, μοίρας,

πατρώϊα ; *et aussi dans le sens de* déchirer, dépecer *pour se le partager*, Il. XXIII, 21; Od. XVIII, 87; || 2° *au pass.* être partagé, divisé, déchiré : Αἰθίοπας οἳ διχθὰ δεδαίαται, Od. I, 23, les Ethiopiens, qui sont divisés en deux races *ou* peuples ; *voy.* Αἰθίοπες ; τὰ πολίων ἐξ ἐπράθομεν, τὰ δέδασται, Il. I, 125, ce que nous avons pillé dans les villes prises, a été partagé; *au fig.* être partagé, déchiré *par l'inquiétude et l'anxiété* : μοὶ ἀμφ' Ὀδυσῆϊ δαΐεται ἦτορ, Od. I, 48, mon cœur est déchiré au sujet d'Ulysse.

δάκνω (*aor.* 2 ἔδακον; *d'où l inf. ép.* δακέειν), 1° *au propr.* mordre, *en parl. des chiens*, Il. XVIII, 585 ; *d'une mouche*, Il. XVII, 572; *d'un rat*, *Batr.*, 47 : || 2° *au fig.* mordre, irriter, blesser : — δάκε φρένας Ἕκτορι μῦθος, Il. V, 493, ce discours blessa le cœur d'Hector (*à l'aor. 2 dans l'Iliade ; au prés. dans la Batrach.*).

δάκρυ (τό), *P. p.* δάκρυον, larmes, pleurs ; *se trouve au nomin. et à l'acc. sing.; au dat. pl.* δάκρυσι.

δακρυόεις, εσσα, εν, larmoyant, *c.-à-d.* 1° *passiv.* qui pleure beaucoup, qui fond en larmes, Il. VI, 454 ; — δακρυόεν γελάσασα, Il. VI, 484, rire avec des larmes dans les yeux ; || 2° *activ.* qui fait verser des larmes, déplorable : — πόλεμος, Il. V, 737; — μάχη, Il. XIII, 765. R. δάκρυον.

δάκρυον, ου (τό), *et poét.* δάκρυ, larmes, pleurs; *gén. ép.* δακρυόφιν, Il. XVII, 696 ; Od. IV, 705 ; *très-souv.* δάκρυα χέειν, βάλλειν, ἀΐειν (*p.* λείβειν), verser des pleurs.

δακρυπλώω, nager dans les larmes, *en parl. d'un homme qui a trop bu et qui pleure par l'effet du vin*, Od. XIX, 122, †. R. δάκρυον, πλώω *p.* πλέω.

δακρυχέω, verser des larmes : *seulem. au part. prés.; Il. et Od. passim.* R. δάκρυον, χέω.

δακρύω (*aor.* 1 ἐδάκρυσα ; *parf. pass.* δεδάκρυμαι), *intransit.* pleurer, verser des pleurs ; *au parf. pass.* être mouillé de larmes, Il. XVI, 7; Od. XX, 204, 353. R. δάκρυον.

*δάκτυλος, ου (ὁ), doigt *du pied, Batrach.*, 45.

δαλός, οῦ (ὁ), tison ardent, torche enflammée, Il. XIII, 320; XV, 421; Od. V, 488; XIX, 69. R. δαίω.

δαμάζω, *même sign. que* δαμάω; *il est inus. au prés. dans* Hom. ; *mais l'aor.* 1 *pass.* ἐδαμάσθην *se trouve*, Il. XIX, 9; XVI, 816.

δάμαρ, δάμαρτος (ἡ), *Poét.* épouse; *litt.* domita, *celle qui a été* domptée; *l'oppos. est* ἀδμής, Il. III, 122; XIV, 503; Od. IV, 126; XX, 290; XXIV, 125. R. δαμάω.

Δαμαστορίδης, ου (ὁ), fils de Damastor, *c.-à-d.* 1° Tlépolème, *troyen*, Il. XVI, 416; || 2° Agélaüs, *l'un des prétendants*, Od. XXII, 293.

Δαμάστωρ, ορος (ὁ), Damastor, *père d'Agélaüs, à Ithaque*, Od. R. δαμάω, *litt.* le dompteur.

δαμάω (*fut.* δαμάσω, *Poét.* σσ *et ép.* δαμάω; *de là* 3. *p. s.* δαμᾷ, Il. XXII, 71; 3. *p. pl. avec allongem. ép.* δαμόωσιν, Il. VI, 368; *aor.* 1 ἐδάμασα, *Poét.* σσ : *fut. moy.* δαμάσομαι, *Poét.* σσ; *aor* 1 *moy.* ἐδαμασάμην, *Poét.* σσ; *parf. pass.* δέδμημαι; *plusq.parf.* δεδμήμην; *aor.* 1 *pass.* ἐδμήθην *et* ἐδαμάσθην, *ce dernier de* δαμάζω ; *aor.* 2 *pass.* ἐδάμην, *d'où la* 3. *p. pl.* δάμεν *p.* ἐδάμησαν ; *le subj.* δαμείω, *ép. p.* δαμῶ ; *l'opt.* δαμείην; *l'inf.* δαμῆναι, *ép.* δαμήμεναι; *fut. antér. pass.* δεδμήσομαι, Il. a A., 543 ; *ce verbe a encore les formes* : δαμνάω *et* δάμνημι); *la sign. primit. est* : dompter; *de là* 1° *en parl. des animaux*, mettre sous le joug, atteler au joug, *soit pour labourer*, *soit pour tirer*, Il. X, 403; || 2° *en parl. des jeunes filles*, les mettre (*pour ainsi dire*) sous le joug *du mariage*, les marier, *en lat.* subigere : — τινὰ ἀνδρί, Il. XVIII, 432, soumettre une jeune fille à un homme, la marier avec lui; *sur le* δαμῆναι *de l'Od.* III, 269, *voy.* πεδάω; *qfois aussi* : triompher de la vertu d'une femme, Il. III, 301; || 3° *en gén.* dompter, réduire, vaincre, épuiser, tuer; *en parl. du destin*, Od. XI, 398; *cf.* Il. XVI, 434; XVIII, 219; *de la peste et de la guerre*, Il. I, 61; *particul.* vaincre, tuer *à la guerre*; *dans ce sens, il est très-fréq. au passif, avec* ὑπό *et le gén.*, Il. XVI, 434 ; *plus souv. avec* ὑπό *et le dat., soit de la personne, soit de l'instrument*, Od. XXIV, 100; Il. XIII, 668; *très-souv. avec* ὑπὸ χερσὶν *et le nom du vainqueur au gén.*, Il. V, 559; XVI, 420; *qfois avec* χερσὶ *et le gén.*, Il. XVI, 854; *avec le dat. seulem.*, Il. III, 429; XVI, 326; Od. IV, 397; *de là* soumettre; τί τινι, quelque chose à qn, Il. VI, 159; *souv. au passif dans ce sens* : ἦ τοι πολλοὶ δεδμήατο κοῦροι, Il. III, 183, certes beaucoup de jeunes gens te sont soumis; *cf.* Il. V, 878; Od. III, 304; *ce verbe s'emploie généralement dans tous les sens du français*, vaincre, dompter; *ainsi on dit* : — ὕπνῳ καὶ φιλότητι δαμείς, Il. XIV, 353, épuisé par le sommeil et l'amour; — οἴνῳ, Od. IX, 454, par le vin. || *Le moy. a le sens de l'actif, mais avec l'idée accessoire d'une action*

réfléchie : — δαμάσασθαι φρένας οἴνῳ, Od. IX, 454, *se* fatiguer l'esprit, la tête par le vin.

δαμείς, εῖσα, έν, *part. aor.* 2 *pass. de* δαμάω.

δαμείω, *ép. p.* δαμῶ, *subj. aor.* 2 *pass. de* δαμάω.

δάμεν, *ép. p.* ἐδάμησαν, 3. *p. pl. aor.* 2 *pass. de* δαμάω.

δαμήμεναι, *ép. p.* δαμῆναι, *inf. aor.* 2 *pass. de* δαμάω.

δαμνάω, *m. sign. que* δαμάω; *Hom. n'a de ce verbe que la* 3. *p. s. indic. prés.* δαμνᾷ, Od. XI, 221; *la* 3. *p. s. imparf.* ἐδάμνα, Il. V, 391, *et passim, et avec la forme fréquentat.* δάμνασκε, II. à V. 232; *la* 2. *p. s. prés. indic. moy.* δαμνᾷ *p.* δαμνάεσαι, Il. XIV, 199.

δάμνημι (*pass.* δάμναμαι), *verb. ép. qui se conjugue comme* ἵστημι; *il a la même sign. que* δαμάω, dompter, vaincre; *Hom. l'emploie au prés. actif :* δάμνημι, δάμνησι; *au prés. et à l'imparf. pass.*, δάμναται, δαμνάμενος, δάμνασθαι, δάμνατο; *il emploie le moy. une seule fois*, Od. XIV, 488 (δάμναται).

δαμόωσιν, *allong. ép. p.* δαμῶσιν, 3. *p. pl. fut. de* δαμάω.

Δανάη, ης (ἡ), Danaé, *fille d'Acrisius, mère de Persée, qu'elle eut de Jupiter*, Il. XIV, 319. *Voy.* Περσεύς.

Δαναοί, ῶν (οἱ), les Danaens, *propr. les sujets du roi d'Argos Danaüs; dans Hom.* 1° les habitants du royaume d'Argos, les Argiens, *autrement* Ἀργεῖοι, *sujets d'Agamemnon*; || 2° *souv. en gén.* les Hellènes *ou Grecs*, *en tant qu'Agamemnon était le généralissime de l'armée*, Il. I, 42, 56; Od. *passim.* (Danaüs, *fils de Bélus, et père de 50 filles, se rendit avec son frère Égyptus dans le royaume d'Égypte; de là, à la suite d'un différend avec ce même frère, il s'enfuit en Grèce, où il fonda Argos vers l'an 1500, avant J.-C. Apollod.* II, 1, 4.)

δανός, ή, όν, bon à brûler, sec, *en parl. du bois*, Od. XV, 322, †. R. δαίω.

δάος, εος (τό), *comme* δαλός, torche, flambeau, morceau de bois résineux enflammé, Il. XXIV, 647; Od. IV, 300, *et passim.* R. δαίω.

δάπεδον, ου (τό), 1° sol, surface de la terre, Od. XI, 577; || 2° *ordin.* plancher, parquet *ou* pavé *d'une salle, d'un appartement*, Il., IV, 2; *particul. dans l'Od.* R. δᾶ *dor. p.* γῆ, *ou* διά *et* πέδον.

δάπτω, *et avec réduplication* δαρδάπτω (*fut.* δάψω), déchirer, mettre en pièces, dévorer; *en parl. des animaux féroces*, Il. XI, 481; XVI, 159; XXIII, 183; *au fig. en parl. d'une lance*; — χρόα, Il. XIII, 831, déchirer, dévorer le corps.

Δαρδανίδης, ου 1° fils *ou* descendant de Dardanus, *c.-à-d.* ; Ilus, Il. XI, 166; || 2° Priam, Il. III, 303 V, 159; XIII, 376; || 3° Anchise, H. à V. *Il. 178. R. Δάρδανος.

Δαρδανίη, ης (ἡ), Dardanie, 1° *ancienne ville de l'Asie-Mineure sur l'Hellespont, au pied de l'Ida, fondée par l'ancien roi Dardanus dont elle était la résidence*, Il. XX, 216; *elle n'est point la même qu'Ilion* (*Voy.* Strab. XIII, 590), *ni que la ville éolienne* ἡ Δάρδανος, *située à* 110 stades *plus au sud de l'embouchure du Rhodius* (Strab. XIII, 595); || 2° *s.-ent.* γῆ, la Dardanie, *petite contrée située au delà de la Troade, sur l'Hellespont, et qui était soumise à Énée; Homère ne nomme que les habitants, les Dardaniens; selon* Strab. XIII, *p.* 596, *ce pays s'étendait de Zélée à Scepsis.*

Δαρδάνιος, ίη, ιον, Dardanien, *c.-à-d.* qui descend *ou* qui tire son nom de Dardanus: αἱ Δαρδάνιαι Πύλαι, Il. V, 789, la porte Dardanienne, *la même qui s'appelait encore* αἱ Σκαιαί, *Voy. ce mot*; || 2° *subst.* (οἱ), Il. II, 819, les Dardaniens, *comme* Δάρδανοι. *Voy. ce mot.*

Δαρδανίς, ίδος (ἡ), *adj. fém.* Dardanienne, *et aussi* Troyenne; || *subst.* αἱ Δαρδανίδες, les Troyennes, Il. XVIII, 122, 339.

Δαρδανίων, ωνος (ὁ), *propr.* descendants de Dardanus; *au plur.* οἱ Δαρδανίωνες, Il. VII, 414; VIII, 154, les Dardaniens, *comme* Δάρδανοι.

Δάρδανοι, ων (οἱ), les Dardaniens, *propr.* les habitants de la Dardanie, *sujets d'Énée; c'était la race la plus ancienne; de là* l'expression : Τρῶες καὶ Δάρδανοι, Troyens et Dardaniens, Il. III, 456; VII, 348.

Δάρδανος, ου (ὁ), Dardanus, 1° *fils de Jupiter et d'Électre, frère de Jasius, Arcadien; il passa dans l'île de Samothrace et de là dans l'Asie-Mineure, où il fonda la ville de Dardanie. Sa femme* Batia, *fille de Teucer, lui donna deux fils*, Ilus et Erichthonius, Il. XX, 215; Apollod. III, 12, 1; || 2° *fils de Bios, Troyen, tué par Achille*, Il. XX, 459; || 3° *adj. comme* Δάρδανιος : Δάρδανος ἀνήρ, Il. XVI, 807; II, 701.

δαρδάπτω, *par réduplicat. pour* δάπτω, déchirer, dévorer, Il. XI, 479; *au fig.* χρήματα, Od. XIV, 92; XVI, 315, dévorer des richesses.

Δάρης, ητος (ὁ), Darès, *riche Troyen, prêtre de Vulcain à Troie, père de Phégeus et d'Idéus*, Il. V, 9 *et suiv.*

δαρθάνω (*aor.* ἔδαρθον, *ép.* ἔδραθον), dormir; *on ne trouve que l'aor.*, Od. XX, 143, †.

δατάσκετο, δάτασθαι, δάτομαι, *Voy.* δαίω.

δάσκιος, ος, ον, qui donne une ombre épaisse; très-ombragé, sombre; — ὕλη, Il XV, 273; Od. V, 470; *Hymn. passim.* R. δα, σκιά.

δασμός, οῦ (ὁ), partage *du butin*, Il. I, 166, †; H. à C. 86. R. δαίω.

δασπλῆτις, ιος (ἡ), qui approche hardiment, effrayante, terrible, *épith. des furies*, Od. XV, 234, †. R. δα *et* πελάω *et non* πλήσσω; *Voy.* THIERSCH, Gr. § 199, 5; *cf.* τυχεσπλήτης.

δασύμαλλος, ος, ον, qui a une épaisse toison, Od. IX, 425, †. R. δασύς, μαλλός.

δασύς, εῖα, ύ, fourré, épais, touffu: — ῥῶπες, Od. IV, 49, épaisses broussailles; — δέρμα, *ibid.* 51, peau de chèvre bien garnie de poils.

δατέομαι, *forme épiq. équiv. à* δαίομαι, *usitée au prés. et à l'imparf.* 1° partager *entre soi, ou pour soi, acc.*: ὅτε κεν δατεώμεθα λεῖδα, Il. IX, 138, 280, quand nous nous partagerons le butin; — κρέα, Od. I, 112, partager, découper les viandes; *au fig.* μένος Ἄρηος ἀμφότεροι δατέονται, Il. XVIII, 264, tous deux se partagent la fureur de Mars, *c.-à-d.* s'attaquent avec une égale fureur; χθόνα ποσσὶ δατεῦντο, *ion. p.* δατέοντο, Il. XXIII, 121, *litt.* partageaient la terre avec leurs pieds, *c.-à-d.* mesuraient le terrain *en courant, en parl. de mules; les latins disent dans le même sens*, emetiri campum, carpere viam; || 2° déchirer, mettre en pièces; — τινά, Il. XX, 394, *qu, en parl. d'un char qui passe sur un guerrier.* R. δαίω.

Δαυλίς, ίδος (ἡ), Daulis, *ville de la Phocide, bâtie sur une colline, non loin de Delphes, et entourée de bois*, Il. II, 520. R. δαυλός, *syn. de* δασύς.

δάφνη, ης (ἡ), *dat. pl.* δάφνῃσι, laurier, *arbuste*, Od. IX, 183, †; H. à A. 396.

δαφοινεός, ός, όν, *comme* δαφοινός, Il. XVIII, 538, †.

δαφοινός, ός, όν, sanglant; *de là* rouge de sang; couleur de sang; fauve, *épith. de la peau d'un lion*, * Il. X, 23; *des chacals*, Il. XI, 474; *d'un dragon femelle*, II à A. 304. R. δα, φοινός.

ΔΑΩ, *thème ép. primit. de* διδάσκω *dans le sens de* apprendre *et* enseigner, discere *et* docere (*plusieurs formes tirées de cette racine se trouvent encore dans* HOMÈRE: δίδαε, 3. *p. s. aor.* 2 *act.*, Od. VI, 233; VIII, 448, *et passim*; δεδαώς, *partic. parf.*, Od. XVII, 519; *aor.* 2 *pass.* ἐδάην, Il. III, 208; *d'où le subj.* δαῶ, Il. II, 299, *ép.* δαείω, Il. X, 425; *l'inf.* δαῆναι, Od. IV, 493, *ép.* δαήμεναι, Od. XXIII, 262; *d'où le fut.* δαήσομαι, Od. XIX, 325; *le parf. act.* δεδάηκα, Od. VIII, 134; *part.* δεδαηκώς, Od. II, 61; *le part. parf. pass.* δεδαημένος (H. à M. 483), *et un inf. prés. qui semble formé de* δίδαα: δεδάασθαι, Od. XVI, 316); 1° enseigner; *dans ce sens on ne trouve que l'aor. 2 act.* δίδαε, *avec deux acc.*: — τινά τι, Od. VI, 233; VIII, 448; *et avec l'inf.* Od. XX, 72; || 2° apprendre, connaître, savoir; *toutes les autres formes sont dans ce sens; par ex. l'aor. 2 pass.* δαήμεναι, *avec l'acc.*: Il. VI, 150; Od. IV, 267, 493: *une fois avec le gén.*: πολέμοιο δαήμεναι, Il. XXI, 487, savoir la guerre (*le* ἐμεῦ *de l'*Od. XIII, 325 *est régi par* περὶ *sous-entendu*); *le parfait act. signif.* qui a appris, qui a été informé, qui sait: — ἐκ θεῶν δεδαώς, Od. XVII, 519, qui a appris des dieux; τινὰ δεδάηκε ἄεθλον, Od, VIII, 134, il a appris quelque lutte; οὐ δεδαηκότες ἀλκήν, Od. II, 61, non instruits à se défendre. || *Le prés. moy. signif.* s'instruire de, étudier, apprendre à connaître: δεδάασθαι γυναῖκας, Od. XVI, 316, étudier les femmes. || *Les formes épiq.* δήω *et* δίατο *appartiennent aussi à ce primitif.*

δέ, *conj. qui diffère de son syn.* αὐτάρ, *en ce qu'elle se place touj. après un ou deux mots*: mais, et, de l'autre côté. *Cette conj. qui répond à la conj. latine* autem *ou* vero, *sert à* opposer *ou à* réunir *deux membres de phrase, c.-à-d. elle a une propriété* adversative *et* conjonctive; 1° adversative: *elle se place ordinair. dans la seconde des deux propositions opposées, lorsque* μὲν *se trouve dans la première; voy.* μὲν (*on peut cependant répéter* μὲν *ou* δέ, *dans les deux membres*; || *souvent aussi il se met sans être précédé de* μέν, *lorsque celui qui parle ne veut point préparer à l'opposition ou que le premier membre ne marque qu'une faible opposition. Dans ce dernier cas, il vient souv. après la répétition du même mot ou de la même idée exprimée par un synonyme*: ὡς Ἀχιλεὺς θάμβησεν,... θάμβησαν δὲ καὶ ἄλλοι, Il. XXIV, 484; || 2° conjonctive: *de ce dernier usage de* δέ, *employé sans* μέν, *est*

née la propriété conjonctive, *par laquelle il lie* extérieurement *et, en quelque sorte,* place vis-à-vis *deux propositions. On peut alors la plupart du temps le traduire par* : et; *ce qui a lieu* a) quand on passe d'un sujet à un autre et *que* δέ marque la transition; *cf.* Il. I, 45 : βῆ δέ, et il alla; *et* 49 : δεινὴ δὲ κλαγγή... ; b) *lorsqu'il unit des propositions qui sont plutôt* subordonnées *qu'opposées l'une à l'autre, dans lequel cas* δέ *exprime souvent le* motif *et est mis dans le sens de* γάρ. *On peut alors le traduire par :* car, attendu que, puisque; ἀλλὰ πίθεσθ', ἄμφω δὲ νεωτέρω ἐστὸν ἐμεῖο, Il. I, 259; *cf.* Il. I, 6; IX, 496; || 3° *souv. il se place dans la seconde proposition, où il peut être aussi bien adversatif que conjonctif:* adversatif, il se met dans la 2me proposition a) quand la 1re est hypothétique : εἰ δέ κε μὴ δώωσιν, ἐγὼ δέ κεν αὐτὸς ἕλωμαι, Il. I, 135; XII, 115, si les Grecs ne me donnent pas... alors moi-même je prendrai; b) quand la 1re est comparative *ou* relative : οἵη περ φύλλων γενεή, τοίη δὲ καὶ ἀνδρῶν, Il. VI, 146; ὅσσον Φαίηκες... ὣς δὲ γυναῖκες, Od. VII, 108, 109; conjonctif, *il lie la 2me proposit. à la 1ère, comme si toutes les deux étoient non pas subordonnées, mais seulement* coordonnées; *par ex. : après une première proposit. temporelle précédée d'*ἐπεί, ἐπειδή, ὄφρα, ὁπότε, ἕως, Il. I, 57; XVI, 199; XXI, 53; || 4° *il se construit avec d'autres particules :* καὶ δέ, *dans* Hom., d'un autre côté, aussi, et aussi, Il. XXIII, 80; Od. XVI, 418; δὲ δή, mais néanmoins, Il. VII, 94; δέ τε, et aussi, et encore. Il. I, 403; Od. I, 53; IV, 379.

δέ, *particule enclitique inséparable, qui se joint* 1° aux noms, *pour indiquer la direction vers le lieu qu'ils désignent,* à, vers; *elle vient après l'accus. :* κλισίηνδε, Θρῄκηνδε, οἰκόνδε, ἀγορήνδε, vers la tente, la Thrace, la maison, l'assemblée. *Dans* Ἀϊδός δε, *elle est construite en apparence avec un gén., mais réellement avec l'acc.* δῶμα *sous-entendu,* vers *la demeure de* Pluton; *il est rare de la trouver après les adject., comme* ὅνδε δόμονδε, vers sa maison; || 2° avec les pronoms, *pour ajouter à leur force indicative ou démonstrative comme dans* ὅδε, τοιός δε, *etc. Dans ce dernier cas, c'est la particule* δή *altérée dans sa forme, affoiblie dans sa signification, et descendue au rôle de simple enclitique; voy.* Kuehner, Gr. II, § 691, *p.* 387.

δέατ', *élis. p.* ἐδέατο, 3. *p. s. imparf. d'un ancien verbe* δέαμαι, *dont il ne reste que cette forme unique,* Od. VI, 242, †: πρόσθεν μοι ἀεικέλιος δέατ' εἶναι, auparavant il me semblait laid; *selon* Buttm. Lexil. II, 104, *il viendrait de l'aor.* 2 δαῆναι, voir, *d'où le pass.* δέαμαι, *p.* δάαμαι, être vu, paraître. *Avant* Wolf, *on lisait* δόατ', *qu'on tirait de* δοάζομαι. *Voy. ce mot.*

δέγμενος, *ép., partic. aor.* 2 *sync. de* δέχομαι.

δέδαα, *parf. de* δάω.

δεδάασι, 3. *p. pl. de* δέδαα.

δέδαε et δέδαεν, *p.* ἔδαε *ou* ἐδίδαε, 3. *p. s. aor.* 2 *de* δάω.

δεδάηκα, *parf. act. de* δάω.

δεδαημένος, *part. parf. pass. de* δάω.

δεδαώς, *ép., part. de* δέδαα.

δεδαίαται, *ion. p.* δεδάνται, 3. *p. pl. parf. de* δαίομαι.

δεδαϊγμένος, *part. parf. pass. de* δαΐζω.

δέδασται, 3. *p. s. parf. pass. de* δαίομαι.

δέδηε, 3. *p. s. parfait actif de* δαίω, allumer.

δεδήει, 3. *p. s. plusq.parf. du même.*

δέδια, *ép.* δείδια (*au plur., selon l'analogie des verbes en* μι, δείδιμεν, δείδιτε, δειδίασι; *impér.* δείδιθι, *etc.*), *parf. tiré d'un ancien thème,* δίω; *il a la signif. d'un prés. :* je crains, *et s'emploie comme* δείδω, *d'origine plus moderne. Voy.* δίω.

δεδίσκομαι et δειδίσκομαι (*seul. au prés. et à l'imparf.*), *moy. dép., forme épiq. qui équiv. à* δείκνυμαι, *en lat.* excipio : recevoir, accueillir, saluer; — τινὰ δεξιτερῇ χειρί, Od. XX, 197, recevoir qn en lui présentant la main droite; — δέπαϊ χρυσέῳ, le saluer avec une coupe, *c.-à-d.* boire à sa santé dans une coupe d'or, Od. XVIII, 121; *cf.* III, 41; *ne se trouve que dans l'Od.* R. δέκομαι, *d'où* δίσκομαι *et avec rédupl.* δεδίσκομαι.

* δεδίσκομαι, *autre forme de* δεδίσσομαι, H. à M., 163.

δεδίσσομαι, *Poét. pour* δειδίσσομαι.

δεδμήατο, *p.* ἐδέδμηντο, 3. *p. pl. plusq.-parf. pass de* δαμάω.

δεδμημένος, *part. parf. pass. de* δαμάω, Il. X, 2; *et de* δέμω, bâtir, Il. IV, 245.

δεδοκημένος, *part. parf. pass. ép. de* δέκομαι, *ion. p.* δέχομαι, attendant dans une embuscade, Il. XV, 730, †.

δέδορκα, *Voy.* δέρκομαι.

δεδραγμένος, *Voy.* δράσσω.

δέελος, η, ον, *ép. p.* δῆλος, évident, Il. X, 66, †.

δεῖ, il faut, on doit; *ne se trouve qu'une*

fois dans Homère, Il. IX, 337, †; *partout ailleurs il se sert de* χρή. *Voy.* δέω.

δείδεκτο *et* δειδέχατο, *ép. p.* δέδεκτο, δεδέχατο. *Voy.* δείκνυμι.

δειδέχαται, 3. *p. pl. parf. ép. de* δείκνυμι.

δειδέχατο, 3. *p. pl. plusq. parf. du même.*

δειδήμων, ων, ον, *gén.* ονος, timide, lâche, poltron, Il. III, 56, †. R. δείδω.

δείδια, *plur.* δείδιμεν, δείδιτε, *impér.* δείδιθι, *ép. p.* δέδια, δέδιμεν, δέδιτε, δέδιθι. *Voy.* δέδια.

δειδίσκομαι, *avec réduplic. allongée, p.* δεδίσκομαι.

δειδίσσομαι *et* δεδίσκομαι, 2. *p. s.* δεδίσκεαι, H. à M. 163 (*fut.* δειδίξομαι, Il. XX, 201; *inf. aor.* 1 δειδίξασθαι, Il. XVIII, 164), *moy. dép. ép.*, 1° *transit.* effrayer, épouvanter : — τινά, qn, Il. IV, 184; — τινὰ ἀπὸ νεκροῦ, Il. XVIII, 164, éloigner qn d'un cadavre en l'effrayant; || 2° *intrans.* avoir peur, trembler, Il. II, 190. R. δείδω.

δείδοικα, *ép. p.* δέδοικα, *parf. de* δείδω.

δείδω (*le prés., formé du parf. ép.* δείδια, *n'a que la* 1re *pers. sing.*; *fut.* δείσομαι; *aor.* 1 ἔδεισα, *ép.* ἔδδεισα; *part.* δείσας; *parf.* δέδοικα, *ép.* δείδοικα; *autre parf. ép.* δέδια *et* δείδια, *etc.*; *ces deux parf. ont la signif. du prés.*), 1° *intransit.* craindre, être dans l'inquiétude, dans l'anxiété de la peur; *souv. employé absol.* : ἔδδεισεν δ' ὁ γέρων, Il. I, 33, le vieillard craignit; — περί τινι, Il. X, 240; H. à C., 240, craindre pour qn; *très-souv. avec* μή, que, *et le subj.* : δείδω μή τι πάθῃσιν, Il. XI, 470, je crains qu'il ne lui arrive malheur; *qfois avec l'inf.* δεῖσαν δ' ὑποδέχθαι, Il. VII, 93, et ils craignaient d'engager *un combat singulier*; || 2° *transit.* craindre, redouter : — τινά *ou* τί, quelqu'un *ou* quelque chose; *très-souv.* — θεούς, Od. XIV, 389, craindre les dieux. *Sur la manière dont on doit écrire l'aor.* ἔδδεισα *ou* ἔδεισα (*mieux*), *voy.* Buttm. Gr. *au mot* δείδω, *p.* 274; Kuehner, Gr. I, § 35, 4. R. δέος.

δειελιάω (*seul. le part. aor.* 1. δειελιήσας), être au soir; attendre le soir, *ou, selon* Buttm. *Lexil.* II, 194, faire le repas du soir : — σὺ δ' ἔρχεο δειελιήσας, Od. XVII, 599, †, pars, quand tu auras fait le repas du soir *ou* quand le soir sera venu. R. δείελος.

δείελος, ος, ον, qui a lieu au déclin du jour, le soir, *en lat.* vespertinus : — δείελον ἦμαρ, Od. XVII, 600, la tombée de la nuit, le soir; — ὁ δείελος ὀψὲ δύων (ἠέλιος), Il. XXI, 232, le soleil du soir qui se couche tard. R. δείλη.

δεικανάομαι (*seulem. au prés. et à l'imparf.*, 3. *p. pl.* δεικανόωντο *ép. p.* ἐδεικανῶντο), *moy. dép.* recevoir de la main droite; *en gén.* saluer, accueillir, recevoir avec prévenance : — ἐπέεσσι, Od. XVIII, 111, accueillir avec des paroles amicales; — δέπασσιν, Il. XV, 86, *litt.* saluer avec les coupes, boire à qn, porter sa santé. R. δείκνυμι.

δείκνυμι (*fut.* δείξω; *aor.* 1. δεῖξα; *aor. moy.* ἐδειξάμην, H. à M. 367; *parf. moy.* δείδεγμαι, *ép. p.* δέδεγμαι, *d'où la* 3. *p. pl.* δειδέχαται, *la* 3. *p. s. plusq.parf.* δείδεκτο *et la* 3. *p. pl. du même temps*, δειδέχατο), *propr.* présenter la main *pour indiquer, de là* indiquer, montrer; — δόμον, Od. VII, 29, la maison; — ὁδόν, Od. XII, 25, la route; faire paraître, offrir à la vue : — τί τινι, quelque chose à qn; *en parl. des dieux* : — σῆμα, Od. XXI, 217; Il. XIII, 244, faire paraître un signe aux yeux de; — τέρας, Od. III, 174, un prodige; — ἔργα, H. XXXI, 19, les exploits *des demi-dieux*; || 2° montrer, enseigner, faire connaître, Il. XIX, 332. || *Au moy., propr.* attirer à soi en donnant la main; accueillir, saluer, Il. IX, 196; Od. IV, 59; *c'est dans ce sens que s'emploient le parf. et le plusq.-parf. moy., avec la signif. du prés.* : — δεπάεσσιν δειδέχατ' ἀλλήλους, Il. IV, 4, ils s'accueillaient mutuellement avec des coupes, *c.-à-d.* ils buvaient réciproquement à leur santé; — κυπέλλοις, Il. IX, 671, *même sign.*; *cf.* IX, 224; — μύθοισι, Od. VII, 72, accueillir avec des paroles; *Voy.* Buttm. Gr. *au mot* δείκνυμι, *p.* 274. R. ΔΈΚΩ.

δείλη, ης (ἡ), *contr. de* δείελη, *s.-ent.* ὥρα, le déclin du jour, la fin de l'après-midi et le commencement du soir, Il. XXI, III, †, *comme on le voit par* ἠώς *et* μέσον ἦμαρ *qui sont joints à ce mot.* R., *selon* Buttm. *Lexil.* II, *p.* 191, *c'est le même mot que* εἵλη, chaleur, *propr.* le moment du jour où la chaleur est le plus intense, *c.-à-d.* l'après-midi; *il y aurait entre* δείλη *et* εἵλη *le même rapport qu'entre* διώκω *et* ἰώκω.

δείλομαι, être sur son déclin, *en parl. du soleil* : δείλετό τ' ἠέλιος, Od. VII, 289, †, le soleil arrivait au bout de sa course; *selon* Aristarque, *il est pour* δύσετο, se couchait; Wolf *n'admet que cette dernière leçon; mais les meilleurs manuscrits portent* δείλετο, *et* Buttm. *Lexil.* II, *p.* 193, *d'accord avec* Aristarque *et* Eustathe, *pense qu'il faut le conserver.* R. δείλη.

δειλός, ή, όν, 1° *propr.* timide, craintif, lâche; *l'opposé est* ἄλκιμος, vaillant, Il.

XIII, 278; *de là* || 2° *dans* Hom. méprisable, vil, Il. I, 293, de peu de valeur; δειλαὶ δειλῶν ἐγγύαι, Od. VIII, 351; *sur le sens de ce passage, voyez* ἐγγυάω; || 3° malheureux, infortuné, digne de compassion; *il a surtout ce sens dans cette exclamation:* ἆ δειλέ, ἆ δειλοί, Od. XI, 618; XIV, 316. R. δέος.

δεῖμα, ατος (τό), peur, terreur, effroi, Il. V, 682, †. R. δείδω.

* δειμαίνω, *fut.* ανῶ, α *bref*, avoir peur, H. à A. 404. R. δεῖμα.

* δειμαλέος, η, ον, terrible: — ὅπλον, *Batr.* 289. M. R.

δείματο, 3. *p. s. aor. moy. de* δέμω.

δείομεν, *ép. p.* δείωμεν, 1. *p. pl. subj. aor. de* δέμω.

Δεῖμος, ου (ὁ), l'Effroi, *personnage mythologique, serviteur et cocher de Mars, ainsi que* Phobos, Il. IV, 440; XI, 119; *selon la Théogon. d'*Hésiode, *il est fils de Mars*. R. δειμός, peur.

δεινός, ή, όν, 1° terrible, effrayant; *par ex.: en parl. de l'Égide*, Il. V, 739; XV, 309; *d'un monstre ou prodige*, Od. XI, 634; Il. II, 321; *dans ce sens, le neutr. sing. ou plur. s'emploie souv. comme adv.:* δεινὸν ἄϋτεῖν, Il. XI, 10, pousser des cris terribles; — δέρκεσθαι, Il. XI, 37; XXIII, 815; lancer des regards terribles, *ou* avoir un aspect terrible; δεινὰ ἰδών, Il. XV, 13, *m. sign.*; || 2° *se dit, dans un sens moins odieux, de tout ce qui nous inspire un respect mêlé de crainte ou d'admiration, soit par sa grandeur, soit par sa puissance:* grand, fort, étonnant, merveilleux, admirable, respectable, *etc.*; — σάκος, Il. VII, 266, le bouclier merveilleux *ou* remarquable *d'Ajax;* δεινὴ θεός, Il. V, 839; VI, 380, déesse pleine de majesté (Minerve); *il est joint à* αἰδοῖος, Il. III, 172, Od. VIII, 22; δεινὸν ἔπος, Od. VIII, 409, parole vive, un peu forte, blessante; || *en français les adj.* terrible, furieux, *s'emploient souv. dans des sens analogues*. R. δέος.

δεῖος, ους (τό), *P. p.* δέος, Il. XV, 4; *seul. au gén.*

δειπνέω (*aor.* ἐδείπνησα, *parf.* δεδείπνηκα), déjeuner, prendre le repas du matin, Il. XIX, 334; Od. IV, 685 *et souv.; plus tard il a signifié*, prendre le repas principal. R. δεῖπνον.

δείπνηστος, ου (ὁ), l'heure du déjeuner, Od. XVII, 170, †. *Selon le Schol., les grammairiens distinguent, par l'accent,* δείπνηστος, le temps du déjeuner, *et* δειπνηστός, le déjeuner *lui-même*. R. δειπνέω.

δειπνίζω (*aor.* 1 ἐδείπνισα, *seul. au part.* δειπνίσσας), donner à déjeuner; — τινά, à qn, * Od. IV, 535; XI, 411.

δεῖπνον, ου (τό), *dans* Hom. 1° le déjeuner, *ou, pour être plus exact,* le repas principal, *que les gens de loisir prenaient vers midi (il est opposé à* δόρπος, Il. VIII, 53; Od. X, 578; XV, 316); *mais l'armée qui va au combat le prend à la pointe du jour*, Il. II, 381; || 2° *en gén.* repas, nourriture, Od. XVII, 176; *se dit même des chevaux*, Il. II, 383; *plus tard il a signif.* le repas principal *qui avait lieu le soir*, le souper.

* δειράς, άδος (ἡ), le dos d'une montagne, chaîne de montagnes, H. à A. 281. R. δειρή.

δειρή, ῆς (ἡ), cou, nuque *des hommes et des animaux*, Il. III, 371; XII, 204 *et souv.; au plur.* δειραί, Od. XII, 90; XXII, 472. R. δέρω.

δειροτομέω (*fut.* ήσω), couper le cou, décoller, décapiter, Il. XXI, 89; Od. XXII, 349. R. δειρή, τέμνω.

δείρω, *voy.* δέρω.

Δεισήνωρ, ορος (ὁ), Disénor, *nom d'un Lycien*, Il. XVII, 217. R. δείδω, ἀνήρ, qui épouvante les hommes.

(Δείω) *primitif supposé de* δείδω.

δέκα (οἱ, αἱ, τά), *indécl.*, dix; *ce nombre s'emploie souv. pour un nombre indéfini*, Il. II, 489; 372. R. δέκω, δέχομαι, δείκνυμι; *c'est le nombre des doigts, avec lesquels on reçoit ou montre.*

δεκάκις, *adv.*, dix fois, Il. IX, 379, †.

δεκάς, άδος (ἡ), dixaine, décade, Il. II, 127; Od. XVI, 245. R. δέκα.

δέκατος, η, ον, dixième: τῇ δεκάτῃ, *s.-ent.* ἡμέρᾳ, le dixième jour, Il. I, 54; *Il. et Od. passim*. R. δέκα.

δεκάχιλοι, αι, α, dix mille; *ne se trouve que dans* Hom., Il. V, 860, †. R. δέκα, χίλιοι.

δέκτης, ου (ὁ), *propr.* celui qui reçoit, *de là,* mendiants, Od. IV, 248, †. R. δέχομαι, *ou peut-être* δείκνυμι; *le sens serait:* celui qui montre *son bâton et sa besace; cette étymol. semble justifiée par celle du latin* mendicus, *c.-à-d.* qui indicat manu.

δέκτο, 3. *p. s. aor.* 2 *sync. de* δέχομαι.

* δέλτος, ου (ἡ), tablette à écrire; *au plur. Batr.*, 2.

* Δέλφειος, η, ον, Delphien, de Delphes: — βωμός, H. à A., 496; *la leçon est douteuse;*

Herm. conjecture : αὐτίκ' ἄρ' ἀφνειός, *au lieu de* αὐτὸς Δἔλφειος.

δελφίν, *voy.* δελφίς.

* Δελφίνιος, ου (ὁ), le Delphien *ou* Dauphinien, *surnom d'Apollon, soit parce qu'il tua le serpent de Delphes, soit parce qu'il prit la forme d'un dauphin pour guider la colonie crétoise qui alla s'établir à Delphes*, H. à A., 493; *voy.* Paus., I, 19, 1.

δελφίς, ῖνος (ὁ), *et non* δελφίν, dauphin, *espèce de cétacé*, Il. XXI, 22; Od. XII, 96. *Voy. sur la termin. du nomin.* Buttm. *Gr.*, § 41, *Rem.* 4.

* Δελφοί, ῶν (οἱ), Delphes, *célèbre oracle de la Phocide; on le trouve pour la 1re fois*, H. XVII, 14; *partout ailleurs dans Hom. il est désigné sous le nom de* Πυθώ; *voy. ce mot.*

δέμας (τό), *défectueux*, 1° structure, formes, proportions du corps; stature, taille; port; *se dit ordin. du corps humain; joint à* φυή, Il. I, 115; *à* εἶδος, Il. XXIV, 376; Od. V, 212; *se trouve deux fois en parl. d'animaux; d'un chien*, Od. XVII, 307; *de porcs*, Od. X, 239; δέμας νεκρόν, corps mort, *Batr.*, 106; || 2° *employé adv. avec le gén. il signif.* : à la manière de, comme; *en lat.*, instar : δέμας πυρός, Il. XI, 596; XIII, 673, comme le feu. (*Dans Hom. il ne se trouve qu'à l'acc., s.-ent.* κατά : — μικρός, ἄριστος, petit, beau de corps. R. δέμω.

δέμνιον, ου (τό), *touj. au plur.*, bois de lit, couchette, Od. IV, 297; VIII, 277, *et souv.; une seule fois dans l'*Il. XXIV, 644; *en gén.* lit, couche. R. δέμω.

δέμω (*imparf.* δέμον *p.* ἔδεμον, Od. XXIII, 192; *aor.* 1 ἔδειμα; *parf. pass.* δέδμημαι; *aor.* 1. *moy.* ἐδειμάμην, *d'où la* 3. *p. s. sans augm.* δείματο), construire, bâtir; *avec l'acc.* : — πύργον, Il. VII, 337, une tour; — τεῖχος, Il. IX, 349, un mur; — ἀνθοῦσαν ἀλωήν, H. à M., 87, une aire fleurie, *c.-à-d.* un parterre; — θάλαμοι πλησίοι ἀλλήλων δεδμημένοι, Il. VI, 245, 247, chambres construites à côté les unes des autres, contiguës. || *Au moy.* bâtir pour soi; — οἴκους, Od. VI, 9, des maisons.

δενδίλλω, jeter les yeux de côté et d'autre, promener ses regards sur différents objets : δενδίλλων ἐς ἕκαστον, Il. IX, 80, regardant alternativement chaque soldat.

δένδρεον, ου (τό), *ion. p.* δένδρον, arbre; *on ne trouve dans Hom. que la forme ionienne* (*le dat.* δενδρέῳ, Il. III, 152; *le gén. pl.* δενδρέων, Od. XIX, 530 *sont dissyllabes*).

δενδρήεις, εσσα, εν, où il y a beaucoup d'arbres, bien boisé, * Od. I, 51; H. à A. 221. R. δένδρον.

Δεξαμένη, ης (ἡ), Dexamène, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 44. R. *le part.* δεξαμένη, celle qui reçoit *le poisson*, vivier; *il serait mieux d'écrire* Δεξαμενή.

Δεξιάδης, ου (ὁ), fils de Dexius, *c.-à-d.* Iphinoüs, Il. VII, 15.

* δεξιάομαι, *moy. dép.* accueillir de la main droite, Il. V, 16. R. δεξιά.

δεξιή, ῆς (ἡ), la droite, *s.-ent.* χείρ, main; 1° la main droite, *comme signe de salutation, de promesse*, Il. X, 542; || 2° mains données réciproquement, *c.-à-d.* promesse, Il. II, 341. R. *c'est le fém. de* δεξιός.

δεξιός, ή, όν, 1° droit *c.-à-d.* qui est à droite *ou* du côté droit : — μαζός, Il. IV, 481, la mamelle droite; ἐπὶ δεξιά, Il. VII, 238, à droite, du côté droit; *l'oppos. est* ἐπ' ἀριστερά, *ibid.*; || 2° de bon augure, d'heureux présage, *partic. en parl. du vol des oiseaux et des signes par lesquels les dieux manifestent aux hommes leurs volontés. Pour les augures grecs, qui se tournaient vers le nord, les signes heureux apparaissaient à droite, vers l'orient, et les signes malheureux, à gauche, du côté de l'occident*, Il. XII, 239; *de là* : ὄρνις δεξιός, H. XIII, 821 Od. XV, 161, oiseau qui paraît à droite, *c.-à-d.* augure favorable; *syn.* αἴσιος; *voy.* ἐνδέξιος, ἐπιδέξιος. || *Selon* Buttm. *Lexil.* I, *p.* 173, *jamais dans* Hom. δεξιός *ne signifie* : adroit, habile. R. δέκω, *qui est de la même racine que* δέχομαι *et* δείκνυμι.

δεξιόφιν, *adv.*; ἐπὶ δεξιόφιν, Il. XIII, 308; †, à droite, du côté droit. R. δεξιός.

δεξιτερός, ή, όν (*dat. fém. ép.* δεξιτερῆφι), *Poét.* droit, de droite; δεξιτερὴ χείρ, Il. VII, 108; Od. I, 121, *ou seul. sans* χείρ, Il. I, 501, la main droite. R. δεξιός, *dont il est formé par allongem.*

δέος, ους (τό), *et ép.* δεῖος, *qu'on ne trouve qu'au gén.* δείους, peur, crainte, inquiétude; *souv. accompagné des épith.* χλωρόν, pâle, Il. XVII, 67; VII, 479 *et passim*; ἀκήριον, qui ôte le cœur, lâche, Il. V, 812, 817, *et passim*; οὔ τοι ἔτι (*p.* ἔπεστι) δέος, Il. I, 515, tu n'as rien à craindre; σοὶ οὐ δέος ἔστ' ἀπολέσθαι, Il. XII, 246, tu n'as point lieu de craindre la mort; σὲ δέος ἴσχει, Il. V, 812, la crainte te tient; δέος ἰσχάνει ἄνδρας, Il. XIV, 387, la peur tient, arrête les guerriers; τοὺς δέος ᾕρει, Il. VII, 479, la peur les saisit; πάντας ὑπὸ δέος εἷλεν (*p.* ὑφεῖλεν), Il. VIII, 77, la

peur les a tous saisis; — ἔμπεσε θυμῷ, Il. XVII, 625, la peur s'est jetée dans le cœur.

δέπας, αος (τό), *plur. neutr.* δέπα; *dat. pl.* δεπάεσσι, Il. I, 471; IV, 3; δέπασσιν, coupe, vase à boire, *toujours d'or ou d'argent avec les bords dorés,* Od. XV, 116. *On le trouve aussi accompagné de l'épith.* ἀμφικύπελλον; Il. I, 584; *cf.* 596; VI, 220 *et passim*, gobelet formant double coupe. *Dans* HOM. *c'est touj. un vase à boire; plus tard il a signifié le vase qui contient le vin et d'où on le tire pour le verser dans des coupes; celle de Nestor est décrite,* Il. XI, 634 *et suiv.*

δέρκομαι (*imparf.* 3. *p. s. avec la forme fréq.* δερκέσκετο; *parf.* δέδορκα; *aor.* 2 ἔδρακον), 1° *abs.* regarder, voir: ἐμεῦ ἐπὶ χθονὶ δερκομένοιο, Il. I, 88 *et souv.*, tant que je verrai la lumière *ou* le jour sur la terre, *c.-à-d.* tant que je vivrai; — δεινόν, Il. XI, 37; XIII, 815, lancer des regards terribles; *le parf. a la signif. active:* — πῦρ ὀφθαλμοῖσι δεδορκώς, Od. XIX, 446, lançant des regards de feu; || 2° regarder, voir, *dans le sens actif avec l'acc.*, Il. XIV, 141.

δέρμα, ατος (τό), peau *des animaux dépouillés*, Il. IX, 548 *et souv.*; *une fois de l'homme*, Il. XVI, 341; || 2° peau préparée, cuir, Od. II, 291. R. δέρω.

δερμάτινος, η, ον, de cuir: — τροποί, Od. IV, 782; VIII, 53, tournants de cuir *dans lesquels on passe les rames.* R. δέρμα.

δέρον, *p.* ἔδερον, *imparf. de* δέρω.

δέρτρον, ου (τό), épiploon, *membrane qui enveloppe les intestins:* — δέρτρον ἔσω δύνοντες, Od. XI, 579, †, pénétrant, descendant jusqu'à l'épiploon, *en parl. des vautours qui dévoraient le foie de Tityus.* R. δέρω.

δέρω (*imparf.* ἔδερον *et* δέρον; *aor.* ἔδειρα), ôter la peau, écorcher: — βοῦν, Il. II, 422, un bœuf; — μῆλα, Od. X, 533, des troupeaux.

δέσμα, ατος (τό), *P. p.* δεσμός; *ne se trouve qu'au plur.* δέσματα, 1° liens, chaines, Od. I, 204; VIII, 278; || 2° les bandelettes *qui servaient à retenir les cheveux des femmes de haut rang*, ornement de tête, Il. XXII, 468. R. δέω.

* δεσμεύω, lier, garrotter, H. VI, 17. R. δεσμός.

δεσμός, οῦ (ὁ), (*plur.* δεσμοί *et aussi* δέσμα, H. à A., 129; Il. VIII, 13), chaine, lien, *en lat.* vinculum, Il. V, 386, 391; *en parl. d'un cheval*, licou, Il. VI, 507; *en parl. d'un navire*, câble, Il. XIII, 100; *en parl. d'une porte*, courroie qui sert à la fermer, Od. XXI, 241. R. δέω.

* δεσπόζω (*fut.* όσω), commander, être maître *ou* souverain: — τινός, H. à C. 366, de qn.

δέσποινα, ης (ἡ), maîtresse *de la maison, soit comme épouse du maître, soit comme commandant aux domestiques; il s'emploie adj. avec un subst.:* ἄλοχος δέσποινα, Od. III, 403, la compagne de lit, la maîtresse, *c.-à-d.* la femme légitime; γυνὴ δέσποινα, Od. VII, 53, 347, la femme qui commande, *c.-à-d.* la reine.

* δεσπόσυνος, ος, ον, du maître, qui appartient au maître: — λέχος, H. à C., 144, le lit du maître.

δετή, ῆς (ἡ), *propr. fém. de* δετός, *s.-ent.* λαμπάς, faisceau formé de morceaux de bois résineux liés ensemble, torche, Il. XI, 554; XVII, 663. R. δέω.

δευήσεσθαι, *voy.* δεύω.

Δευκαλίδης, ου (ὁ), *ép. p.* Δευκαλιωνίδης, fils de Deucalion, *c.-à-d.* Idoménée, Il. XII, 117.

Δευκαλίων, ωνος (ὁ), Deucalion, 1° *fils de Minos et de Pasiphaé, père d'Idoménée; il prit part à l'expédition des Argonautes et à la chasse du sanglier de Calydon*, Il. XIII, 452; || 2° *Troyen tué par Achille*, Il. XX, 477.

δεῦρο, *adv. de lieu*, ici, *ordinair. joint aux verbes qui marquent mouvement*, Il. I, 153; Od. IV, 384, *et souv.*, || 2° *s'emploie avec* ἄγε *ou* ἴθι, *pour animer, exciter, dans le sens de:* allons; — δεῦρ' ἄγε, Il. III, 130; Od. VIII, 205, allons, bien; — δεῦρ' ἴθι, Il. III, 130, viens ici, arrive, hâte-toi. *Quand on parle à plusieurs, on se sert du plur.* δεῦτε.

δεύτατος, η, ον, *superl. de* δεύτερος, le dernier, Il. XIX, 51; Od. I, 286.

δεῦτε, *adv. plur. de* δεῦρο, ici; *avec mouv.:* δεῦτε φίλοι, δεῦτ' ἄγετε, Il. VII, 350, allons, amis, venez ici; *se construit aussi avec la* 1re *personne plur.:* δεῦτ' ἴομεν, Il. XIV, 128; *litt.* venez, puis allons; allons, partons; *cf.* Od. II, 41; VIII, 133. R.? θέω, θεύω, courir; *selon* BUTTM., δεῦτε *est la contract. de* δεῦρ' ἴτε.

δεύτερος, η, ον (*superl.* δεύτατος), le second; celui qui vient après un autre 1° *dans le temps:* δεύτερος ἦλθε, Il. X, 368, il est venu le second, *c.-à-d.* plus tard; *avec le gén.* δεύτερος ἐμεῖο, Il. XXIII, 248, après moi, plus

tard que moi ; *le neutr. sing. et plur. s'emploie souv. comme adv.:* δεύτερον, Il. XXIII, 46; Od. XVIII, 24; δεύτερα, Il. XXIII, 538; une seconde fois, une autre fois; *le plus souv. avec* αὖ *ou* αὖτις, Il. I, 513; III, 191, 332, *et passim;* ‖ 2° le second en rang *et au fig.* celui qui a le dessous *dans une lutte avec un autre*, Il. XXIII, 235, 498.

δεύω (*usité seul. au prés. et à l'imparf. act. et pass.* ἔδευον, δεῦον, *et avec forme fréq.* δεύεσκον), arroser, humecter, mouiller, *avec l'acc.:* — γαῖαν, Il. XIII, 655, arroser la terre, *en parl. du sang qui coule; et* Il. XXIII, 220, *avec du vin dans une libation:* — παρειάς, Od. VIII, 522, mouiller les joues, *en parl. des larmes;* — εἵματα δάκρυσι, Od. VII. 260, mouiller ses vêtements de pleurs; ‖ *au pass.* être mouillé : δεύοντο, *p.* ἐδεύοντο κόμαι αἵματί οἱ, Il. XVII, 51, ses cheveux étaient mouillés de sang; *cf.* 361; *et* Il. XXIII, 15; ‖ 2° inonder, remplir; — ἄγγεα, Il. II, 471, les vases, *en parl. du lait.*

δεύω, *propr.* δεϜω, *avec le digamma, forme ép. p.* δέω, *voy.* δεῖ (*on n'a de la voie act. que la* 3. *p. s. aor.* 1 ἐδεύησε *et* δῆσε *p.* ἐδέησε), manquer, faillir : ἐδεύησεν δ' οἰήϊον ἄκρον ἱκέσθαι, Od. IX, 540, 485, elle (la pierre) faillit atteindre l'extrémité du gouvernail; δῆσεν (*sans digamma*) ἐμεῖο, Il. XVIII, 100, il manqua de moi, il ne m'eut pas pour.... ‖ *le moy.* δεύομαι (*imparf.* 3. *p. duel* ἐδευέσθην; 2 *p. s.* ἐδεύεο, *trissyllabe*, Il. XVII, 142; δευοίατο, 3. *p. pl. opt. prés.; fut.* δευήσομαι) *est plus usité :* n'avoir point, manquer de, être privé; — τινός, de quelque chose : — θυμοῦ, Il. III, 294, être privé de la vie: οὐ δεύεσθαι πολέμοιο, Il. XIII, 310, n'être point privé de guerre, avoir de quoi combattre. *D'autres et* HEYNE *de ce nombre, expliquent inutilement ce passage par :* être inférieur, avoir le dessous; ‖ 2° laisser à désirer, rester en arrière, être au-dessous de sa tâche *dans une chose :* μάχης πολλὸν ἐδεύεο, Il. XVII, 142, tu étais de beaucoup au-dessous de la lutte, tu étais loin de combattre comme il fallait; ἄλλα πάντα δεύεαι Ἀργείων, Il. XXIII, 484, pour tout le reste tu es au-dessous des Grecs.

δέχαται, *voy.* δέχομαι.

δέχθαι, *voy.* δέχομαι.

δέχομαι (*fut.* δέξομαι; *aor.* 1 ἐδεξάμην, *impér.* δέξαι; *parf.* δέδεγμαι, *impér.* δέδεξο; *plusqparf.* ἐδεδέγμην, *fut.* 3 δεδέξομαι, Il. V, 238, *m. sign. que* δέξομαι; *aor. ép. sync.* ἐδέγμην, *d'où la* 3. *p. s.* δέκτο, *l'impér.* δέξο, *l'inf.* δέχθαι, *le part.* δέγμενος, Il. II, 194; *prés. sync.* 3. *p. pl.* δέχαται, Il. XII, 147; *voy.* THIERSCH, § 218, 59; ROST, Gr. § 75; I, 1, e; KUEHNER, I, § 97, *Rem.* 2; *il y a encore une forme part. de parf.:* δεδοκημένος, *formé de* δέχομαι, Il. XV, 730, épiant, observant) 1° prendre, recevoir, accepter *ce qui est offert ou présenté, avec l'acc.:* — ἄποινα, Il. I, 20, accepter la rançon; — κύπελλον, Il. XXIV, 305, prendre une coupe des mains qui la présentent, *cf.* XXIII, 565; *de là différentes nuances selon les divers rapports :* ᵃ) *en parlant des dieux*, agréer : — ἱρά, Il. II, 240, les sacrifices; ᵇ) *en parl. des hommes*, accepter, *c.-à-d.* se résigner à : — Κῆρα, Il. XVIII, 115, recevoir la mort, la prendre quand elle vient; ᶜ) recevoir, traiter *un hôte;* ‖ *en gén. le nom de la personne de qui l'on reçoit se met au gén. avec* παρά, Il. XXIV, 429; *souv. au gén. sans prép.*, Il. VII, 400; *mais* Od. XI, 327, χρυσὸν ἀνδρὸς ἐδέξατο, *signif.* elle reçut l'or *qui était le prix* de son mari *trahi;* elle le livra pour de l'or; *dans le sens de* prendre, ôter des mains de, *il se construit avec le dat.:* οἱ ἐδέξατο ἔγχος, Od. XV, 282, il lui prit sa lance; *cf.* Il. II, 187; ‖ 2° recevoir ᵃ) hostilement, *c.-à-d.* attendre de pied ferme; *dans* HOMÈRE, *il n'a ce sens qu'au parf.* δέδεγμαι, *et au plusq.-parf. employés tous les deux avec sign. du prés.; au fut.* 1. *et aux formes syncop. de l'aor.; le nom de l'arme se met au dat.:* ἔγχεϊ, δουρί, τόξοισι : τόνδε δεδέξομαι δουρί, Il. V, 238, je le recevrai avec ma lance; *en parl. d'un chasseur en embuscade*, Il. IV, 107; *en parl. de sangliers qui reçoivent intrépidement les chasseurs et les chiens*, Il. XII, 147; ᵇ) *en gén.* attendre, *avec* ὁππότε, εἰσόκε, Il. II, 794; X, 62; *avec l'acc. suivi de l'infin.* Od. IX, 513; ‖ 3° *intransit. ou passiv.:* suivre, succéder, *comme en lat.* excipere : ὥς μοι δέχεται κακὸν ἐκ κακοῦ, Il. XIX, 290, ainsi pour moi un malheur succède toujours à un autre; il m'arrive toujours malheur sur malheur.

δεψέω (*fut.* ήσω; *part. aor.* 1 δεψήσας), *propr.* corroyer; *par suite*, amollir : — κηρόν, Od. XII, 48, †, de la cire. R. δέψω.

δέω (*fut.* δήσω; *aor.* 1 ἔδησα *et* δῆσα; *aor.* 1 *moy.* ἐδησάμην; 3. *p. s. avec forme fréq.* δησάσκετο; *parf. pass.* δέδεμαι; *plusq.parf.* ἐδεδέμην; *forme épiq.:* δίδημι, *d'où la* 3. *p. s. imparf.* δίδη, Il. XI, 105), 1° lier, attacher, Il. I, 406; — τινὰ δεσμῷ, Il. X, 443, *ou* ἐν δεσμῷ, Il. V, 386 *et souv.*, attacher avec des liens; — ἱμᾶσι, Il. X, 475, avec des courroies; — χαλκέῳ ἐν κεράμῳ δέδετο, Il. V, 387, il avait été lié, il était enchaîné dans un souterrain d'airain; *avec* παρά *et le dat.*, Il. VIII,

544 ; *avec* ἐκ *et le gén.*, Il. XXII, 598 ; XIII, 854 ; *avec* ἐπί *et le dat.*, Il. V, 730 ; Od. VIII, 37, attacher à, lier à ; — πῶς ἂν ἐγώ σε δέοιμι, Od. VIII, 352, comment te lierai-je, *c.-à-d.* comment pourrai-je faire que tu te regardes comme engagé *ou* obligé, *ou bien, dans le sens propre, comme le pense* NITZSCH : comment pourrai-je t'enchaîner, *comme j'ai enchaîné Mars* ? || 2° enchaîner, *c.-à-d.* contenir, arrêter, réprimer : — μένος καὶ χεῖρας, Il. XIV, 73, enchaîner la force et les mains ; — τινὰ κελεύθου, Od. IV, 380, 469, empêcher qn de se mettre en route, de partir. || *Au moy.*, se lier, s'attacher *quelque chose à soi-même, ou* lier pour soi : — ὑπὸ ποσσὶ πέδιλα, Il. II, 44, s'attacher des sandales aux pieds ; σειρὴν περί τι, Il. VIII, 26, attacher une chaîne autour de quelque chose.

δέω (*aor.* 1. δῆσα *p.* ἐδέησα), *voy.* δεύω.

δή, *adv. qui n'est propr. que l'abréviation de* ἤδη ; *il ne se met jamais au commencement de la phrase, excepté dans la langue épique, par ex.* : δὴ τότε, δὴ γάρ, δὴ νῦν ; *il vient touj. immédiatement après le mot dont il précise la signification. Sa signification primitive est toute temporelle,* 1° déjà, à présent, maintenant, *en parl. du moment actuel, opposé au passé et à l'avenir* : καὶ δή, Il. I, 161 ; Od. II, 26, et maintenant ; νῦν δή, justement à cette heure, à présent même ; μὴ δή, *en lat.* ne jam, que maintenant, *après les verbes qui expriment la crainte,* Il. XIV, 44 ; *après un nom de nombre* : ἐννέα δὴ ἐνιαυτοί, Il. II, 134, neuf ans déjà ; ἐννῆμαρ δή, Il. XXIV, 107, depuis déjà neuf jours ; καὶ δή, Il. I, 161, et déjà, et dès lors ; et, qui plus est ; et voilà que ; ὡς δή, Il. XVII, 328, comme déjà ; νῦν δή *et ép.* δὴ νῦν, à présent *ou* dès à présent, *en lat.* jam nunc ; τότε δή *et ép.* δὴ τότε, ὀψὲ δή, alors enfin, alors seulement, *répondant à* ὅτε δή, ὁπότε δή, lorsque, *mis dans un membre de phrase précédent. Cet adverbe, qui correspond à* ἤδη *et en a retenu la signif. temporelle et métaphorique, a perdu insensiblement sa force et n'est plus souv. qu'une espèce de suffixe qui emprunte toute sa valeur du mot qu'il accompagne ; par suite de ce défaut de valeur personnelle, il a pris une signification nouvelle, purement déterminative, c.-à-d. qui ne fait que* préciser davantage le degré *ou* la mesure *d'une idée : il équiv. à* : certes, assurément, donc ; précisément, justement, ni plus ni moins, seulement ; *il se construit* 1° *avec les verbes, surtout à l'impér.* : ἄγε δή, Il. III, 446, allons donc ; φράζεσθον δή, Il. VI, 301, réfléchissez donc ; *souv. avec* μή : μὴ δή... ἔλπεο, Il. XX, 200, seulement n'espérez pas, n'allez pas espérer ; || 2° *avec les adj.* : ὠκύμορος δή μοι, τέκος, ἔσσεαι, Il. XVIII, 95, ta destinée, ô mon fils, sera bien courte assurément ; *particul. avec le superl.* : κάρτιστοι δή, Il. I, 266, les plus vaillants à coup sûr ; || 3° *avec les pronoms* : il leur donne plus de force, *comme* : ἐκεῖνος δή, celui-là même, celui-là précisément ; *ou bien il rappelle le souvenir du sujet qui précède* : τοῦ περ δὴ θυγάτηρ, Il. VI, 395, fille de celui-là même ; || 4° *avec les pronoms indéfinis, il en augmente le vague* : ἄλλοι δή, Il. I, 295, d'autres, quels qu'ils soient, *ou mieux peut-être* : d'autres assurément ; || 5° *avec les particules* : justement, précisément ; ὡς δή, ἵνα δή, dans le but exprès *ou* formel ; γὰρ δή *et ép.* δὴ γάρ, déjà en effet, car déjà ; ὡς δή, *le plus souv. ironique,* Il. I, 101, comme si, *en lat.* quasi vero ; ἀλλὰ δή, mais justement ; *dans les phrases interrogatives* : πῆ δή, Il. II, 333, par où donc ? ποῦ δή, où donc ; ἦ δή, ἦ μάλα δή, καὶ δή, δή που, certes, assurément, à coup sûr ; δὴ αὖτε, à présent encore ; *et, par crase,* δηὖτε ; *c'est à tort qu'on lit,* Il. I, 340 ; VII, 448, δ' αὖτε ; *voy.* KUEHNER, II, § 690, 692 ; THIERSCH, § 302 ; ROST, § 133, *p.* 679.

δηθ', *par élis. pour* δηθά.

δηθά, *adv. syn. de* δήν, longtemps, Il. II, 435 *et souv.*

δηθύνω, tarder, demeurer longtemps, ne point se hâter, Il. I, 27 ; δηθύνησθα, 3. *p. s. subj. prés.*, Od. XII, 121. R. δηθά.

Δηϊκόων, ωντος (ὁ), Déicoon, *fils de Pergasus, Troyen, tué par Agamemnon*, Il. V, 534. R. *formé de* Δηϊκῶν *p.* Δηϊκάων, *de* δηΐς, *syn. de* δαΐς *et* κάω, *syn. de* κτείνω, meurtrier dans les combats.

δήϊος, η, ον, *ion. p.* δάϊος, ennemi, funeste ; terrible ; qui ravage : — ἀνήρ, Il. VI, 481 *et souv.*, un ennemi ; — πόλεμος, Il. VII, 119 ; XIX, 73 *et souv.*, guerre terrible, funeste ; — πῦρ, Il. II, 415, le feu dévastateur, qui dévore tout ; || *subst.* l'ennemi, Il. II, 544 (*l'*ι *est bref ; souv. on fait le mot dissyllabe,* Il. II, 415), * Il. R. δαΐς.

Δηϊοπίτης, ου (ὁ), Déiopite, *fils de Priam, tué par Ulysse*, Il. XI, 420.

δηϊοτής, ῆτος (ἡ), *litt.* hostilité ; *puis* tumulte de la guerre, combat, mêlée, lutte ; *très-fréq. dans l'Il.* ; *en gén.* carnage, massacre, Od. XII, 257. R. δήϊος.

Δηΐοχος, ου (ὁ), Déiochus, *nom d'un Grec,*

Il. XV, 341. R. δήϊος, ἔχω, qui contient l'ennemi.

δηϊόω, *par contr.* δηόω (*fut.* δηώσω ; *aor.* ἐδῄωσα; *aor. pass.* ἐδηώθην), *propr.* traiter en ennemi; *en gén.* dévaster, ravager, détruire; tailler en pièces; abattre, *avec l'acc.; le nom de l'instrument se met au dat.* : — ἔγχεϊ, Il. XVIII, 195, avec la lance; — χαλκῷ, Il. VIII, 534 *et souv.*, avec le fer; δῄουν ἀλλήλων ἀσπίδας, Il. V, 452, ils se perçaient mutuellement leurs boucliers; — ἔλαφον, Il. XVI, 158, déchirer un cerf, *en parl. de loups;* — περί τινος, Il. XVIII, 195, combattre pour qn (δηϊόω *se résout souv. par analogie comme les verbes en* αω : *ainsi*, δηϊόων, δηϊόωεν, *etc.*; *on trouve la forme contracte quand le besoin du vers l'exige* : δῄουν, δῃώωσιν). R. δήϊος.

Δηίπυλος, ου (ὁ), Déipyle, *un des compagnons de Capanée*, Il. V, 325. R. δηΐς et πύλη, protection dans le combat.

Δηίπυρος, ου (ὁ), Déipyre, *nom d'un héros grec, tué par Hélénus*, Il. XIII, 578. R. δηΐς, πῦρ, de feu dans le combat.

Δηίφοβος, ου (ὁ), Déiphobe, *fils de Priam et d'Hécube, l'un des premiers héros troyens*, Il. XII, 94; XIII, 410. *Dans l'Od.* IV, 276, *il accompagne Hélène visitant le cheval de Troie; selon une tradition postérieure* (*Petite Iliade*), *il devint son époux après la mort de Pâris; il fut tué par Ménélas, Iliad. Parv. Excerpt.*, *p.* 583, 584, *ed.* DIDOT.

δηλέομαι (*fut* δηλήσομαι; *aor.* 1 ἐδηλησάμην), *moy. dép.* 1° perdre, *opposé à* ὀνινάμαι, aider, H. à M. 541; léser, nuire, faire du tort, blesser; *avec l'acc.* : — ῥινόν, Od. XXII, 278, blesser la peau; — Ἀχαιοὺς ὑπὲρ ὅρκια, Il. IV, 67, 72, causer du dommage aux Grecs au mépris des serments; tuer, Od. XI, 401; *en parl. des choses inanimées*, *les* détruire, endommager, ravager : — καρπόν, Il. I, 156, ravager les moissons; — ὅρκια ὑπερβασίῃ, Il. III, 106, violer les serments d'une manière coupable; || 2° *intrans.* nuire, causer du dommage, être funeste : σὴ βουλὴ δηλήσεται, Il. XIV, 102, ton conseil sera funeste; — ὑπὲρ ὅρκια, Il. IV, 236, 271, nuire au mépris des serments; *il est inutile de sous-entendre ici* Ἀχαιούς, *comme* Il. IV 67. R. δαΐω.

δήλημα, ατος (τό), dommage, ruine, perdition; δηλήματα νηῶν, Od. XII, 286, †, fléau des vaisseaux, *en parl. des vents.* R. δηλέομαι.

δηλήμων, ων, ον, *gén.* ονος, nuisible, pernicieux, Il. XXIV, 33; || *subst.* destructeur, fléau : βροτῶν δηλήμων, Od. XVIII, 85, fléau des mortels. R. δηλέομαι.

* δηλητήρ, ῆρος (ὁ), destructeur, *Epigr.* XV. M. R.

* Δηλιάς, άδος (ἡ), Délienne, *de l'île de Délos*, : — κοῦραι, H. à A. 157.

Δῆλος, ου (ἡ), Délos, *petite île de la mer Egée, qui faisait partie des Cyclades, avec une ville du même nom; c'est là que naquirent* Apollon *et* Diane; *son nom primitif est* Ὀρτυγία, Od. VI, 162; H. à A. 16. R. *probabl. de* δῆλος, visible, *parce que Jupiter la fit paraître tout à coup, lorsque Latone fut poursuivie par Junon.*

δῆλος, η, ον (*et ép.* δέελος, Il. X, 466, †), visible, clair, manifeste, Od. XX, 333, †.

Δημήτηρ, *gén.* τερος *et* τρος, *acc.* τερα *et* τρα, Déméter *ou* Cérès, *fille de Cronos et de Géa, sœur de Jupiter, mère de Proserpine, qu'elle eut de son frère; elle est le symbole de la fécondité; de là, la déesse protectrice de l'agriculture, et, par celle-ci, de l'ordre civil et des lois*, Il. V, 500; *elle avait un temple à Pyrasos en Thessalie*, Il. II, 696; *elle aima Jasion et eut de lui Plutus*, Od. V, 125; HÉSIODE, *Théog.* 969 *et suiv.*; *particul.* H. à C. || R. *vraisembl.* γῆ μήτηρ, Terre mère.

δημιοργός, ός, όν, *ép. p.* δημιουργός, qui travaille pour le public, dont l'industrie est au service de tout le monde; HOMÈRE *applique cette épith.* Od. XVII, 383, *aux devins, aux médecins, aux charpentiers, aux chantres* (*aœdes*), *et* Od. XIX, 135, *aux hérauts; au fig.* — ὄρθρος, H. à M. 98, l'aube qui appelle aux travaux *ou* favorable aux ouvriers, aux travailleurs. R. δήμιος, ἔργον.

δήμιος, ος, ον, populaire, relatif *ou* utile au peuple; public : — οἶκος, Od. XX, 264, maison publique, commune; — πρῆξις, Od. III, 82, affaire publique; *l'opp. est* ἴδιη, privée, particulière; — αἰσυμνῆται, Od. VIII, 259, ordonnateurs publics *des jeux;* δήμιόν τι ἀγορεύειν, Od. II, 32, dire quelque chose de populaire, *c.-à-d.* pour le bien public; *au pl. neut. adv.*: δήμια πίνειν, Il. XVII, 250, boire aux frais du public *c.-à-d. selon* NITZSCH, *sur l'*Od. I. 226, le vin qui était dans la tente du généralissime comme provision et pour l'usage commun. R. δῆμος.

δημιουργός, *voy.* δημιοργός.

δημοβόρος, ος, ον, qui dévore le peuple, qui le pressure; — βασιλεύς, Il. I, 231, †, roi, qui t'engraisses de la substance de ton peuple. R. δῆμος, βορά.

δημογέρων, οντος (ὁ), le plus âgé d'entre le peuple, celui que le peuple honore à cause de son âge et de sa dignité, Il. III, 149; le prince lui-même, Il. XI, 372; * Il. R. δῆμος, γέρων.

δημόθεν, *adv.* aux frais du peuple, pris dans les provisions communes, Od. XIX, 197, †. R. δῆμος.

Δημόδοκος, ου (ὁ), Démodocus, *nom d'un chantre aveugle recueilli dans le palais du roi des Phéaciens, Alcinoüs, à Scheria; la muse le priva de la vue, et, en retour, lui donna les doux chants*, Od. VIII, 45, 75, 500.

Δημοκόων, ωντος (ὁ), Démocoon, *fils de Priam et d'une esclave d'Abydos, tué par Ulysse*, Il. IV, 500.

Δημολέων, οντος (ὁ), Démoléon, *fils d'Anténor et de Théano, tué par Achille*, Il. XX, 395.

Δημοπτόλεμος, ου (ὁ), Démoptolème, *un des prétendants de Pénélope*, Od. XXII, 242.

δῆμος, ου (ὁ), 1° le peuple, *tous ceux qui font partie d'une même communauté et vivent sous le gouvernement d'un roi ou de plusieurs chefs. Dans les âges héroïques, chaque communauté est indépendante des autres; il n'y a point de grands états proprement dits; c'est tout au plus si plusieurs petites communautés se rattachent à une plus grande. Ainsi, chez les Phéaciens, on trouve douze princes; Alcinoüs est le* treizième, Od. VIII, 390. *Dans* HOMÈRE, *les divisions du peuple sont les* tribus, φῦλα, *et les* confréries, φρῆτραι. *Il distingue encore* 1° les rois, ἄνακτες, βασιλῆες; 2° les notables *ou* privilégiés, γέροντες; 3° les citoyens libres, δῆμος, *qui ne sont en aucune façon les* sujets du roi, *et ne lui obéissent que lorsqu'il y va de l'intérêt public. De là* δήμου ἀνήρ, Il. II, 198, un homme du peuple, *et adj.*: δῆμος ἐών, *peut-être pour* δήμιος, Il. XII, 215, étant peuple *ou* du peuple; || 2° dême, *c.-à-d.* pays que le peuple habite; *ainsi, avec le gén.* ἐν δήμῳ Ἰθάκης, Λυκίης, Φαιήκων, Ὀνείρων, dans le pays d'Ithaque, de Lycie, des Phéaciens, des Songes; κατὰ δῆμον, Od. XXIV, 12, parmi le peuple *ou* dans le pays. R. *probabl. de* δέμω, construire; *selon* ROST, *de la racine* Δαμ, δαμάω, dompter, *c.-à-d.* ceux que l'on a soumis.

δημός, οῦ (ὁ), graisse *du corps humain*, Il. VIII, 380 (*proprem.* tunique adipeuse, omentum); *se dit aussi des animaux*, Il. et Od.

Δημοῦχος, ου (ὁ), Démuque, *fils de Philétor, troyen, tué par Achille*, Il. XX, 456. R. δῆμος, ἔχω, qui gouverne le peuple.

* Δημοφόων, οντος (ὁ), *ép. p.* Δημοφῶν, Démophon, *fils de Céléus et de Métanire; il fut élevé à Eleusis par Cérès*, H. à C. 234. R. δῆμος, φάω, l'éclat, la gloire du peuple; *cf.* ETYMOL. MAGN.

* Δημώ, οῦς (ἡ), Démo, *fille de Céléus et Métanire, à Eleusis*, H. à C. 109.

δήν, longtemps, depuis longtemps: οὐδὲ δὴν ἦν, Il. VI, 131, il ne vécut pas longtemps non plus; *dans* οὐδέ, ε *est bref, parce que devant* δ *une voyelle brève devient touj. longue.* R. *il a de l'anal. avec* δή.

δηναιός, ή, όν, de longue durée, qui vit longtemps, Il. V, 407, †. R. δήν.

δήνεα, ων (τά), résolutions, projets, sentiments, pensées: — ἤπια, Il. IV, 361, douces pensées, sentiments bienveillants; *en mauv. part*; — ὀλοφώϊα, Od. X, 289, projets pernicieux, machinations perfides, funestes. (HESYCH. *admet le sing.* δῆνος). R. δάω, δαῆναι.

δήποτε, δήπου, *ne se trouvent dans* HOMÈRE *que séparément; voy.* δή.

δηριάομαι (*inf. prés.* δηριάασθαι, *ép. p.* δηριᾶσθαι; 3. *p. duel prés. ind.* δηριάασθον; 3. *p. pl. impér. prés.* δηριαάσθων, *att. p.* δηριαίσθωσαν; 3. *p. pl. imparf.* δηριόωντο, *ép. p.* ἐδηριῶντο), lutter, combattre, 1° *les armes à la main*: — περὶ νεκροῦ, Il. XVII, 734, au sujet d'un mort, *c.-à-d.* se disputer un cadavre; 2° *en paroles*: faire assaut de paroles; — ἀμφί τινι, Il. XII, 421; Od. VIII, 78, au sujet de quelque chose. R. δῆρις.

δηρίομαι (*aor.* 1 *moy.* δηρισάμην, ι *long*; *aor.* 1 *pass.* ἐδηρίνθην; *selon d'autres*, ἐδηρίθην; *l'aor. seul se trouve dans* HOMÈRE); *moy. dép.*, lutter, se disputer: δηρίσαντο ἐπέεσσι, Od. VIII, 76, †, ils se disputaient en paroles; τὼ περὶ Κεβριόναο δηρινθήτην, Il. XVI, 756, †, ils se disputaient tous deux au sujet de Cébrionès. R. δῆρις.

δῆρις, ιος (ἡ), lutte, combat, dispute, Il. XVII, 158; Od. XXIV, 515.

δηρός, ή, όν, *syn. de* δηναιός, de longue durée, long: δηρὸν χρόνον, Il. XIV, 206; H. à C. 283, pendant longtemps. *Le neutr.* δηρόν *s'emploie adv.*: longtemps, Il. II, 298; ἐπὶ δηρόν, Il. IX, 415, *s.-ent.* χρόνον, longtemps. R. δήν.

δῆσε, *ép. p.* ἔδησε, *de* δέω; *ou p.* ἐδέησε, *de* δέω, manquer; *voy.* δεύω.

δήω, *fut. épiq. de* ΔΑΩ, *formé par contr.*

de δαίω, *p.* δαίσω; *selon d'autres, prés. avec la sign. du fut.* (2. *p. s.* δήεις; 1re *p. pl.* δήομεν; 2. *p. pl.* δήετε), je trouverai, tu trouveras, *etc.; avec l'acc.* : οὐκέτι δήετε τέκμωρ Ἰλίου, Il. IX, 418, 685, vous ne trouverez plus le jour fatal d'Ilion; δήομεν ἄλσος, Od. VI, 291, nous trouverons le bois sacré.

* Δηώ, οῦς (ἡ), Déo, *un des noms de Cérès*, H. à C. 492. R. *incertaine; vraisembl. de* δήω, trouver; *voy.* SPANH., *sur l'H. à C. de Callimaque*, 153.

Δία, *acc. de l'inusité* Δίς, *au lieu duquel on dit* Ζεύς.

Δῖα, ης (ἡ), Dia, *autrement Naxos, île voisine de la Crète*; Δίῃ ἐν ἀμφιρύτῃ, Od. XI, 325, dans la flottante Dia. R. *c'est propr. le fém. de* δῖος, divin; *litt.* la Divine; *on l'appelait ainsi, parce qu'elle était consacrée à Bacchus; voy.* Ἀριάδνη.

διά, *prépos. dont la signif. fondamentale est* : a travers, d'un bout à l'autre, de part en part; *elle se construit avec le gén. et l'acc.*; 1° *avec le gén., elle indique* ᵃ) mouvement à travers, *avec l'idée accessoire de* sortie : διὰ ὤμου ἦλθεν ἔγχος, Il. IV, 481, la lance traversa l'épaule [et ressortit]; ἔδυσεν διὰ προμάχων, Il. XVII, 281, il se fit jour à travers les premiers rangs; *pour préciser davantage cette idée de* sortie, HOMÈRE *joint souv.* διά *à* ἐκ *et à* πρό; δι' ἐκ προθύροιο, Od. XVIII, 386, à travers le vestibule; διαπρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσεν, Il. XIII, 388, *et souv.*, il poussa le fer a travers; ᵇ) *extension d'une extrémité à l'autre, sans emporter l'idée de sortie* : διὰ νήσου ἰών, Od. XII, 315, allant à travers l'île, la parcourant dans toute son étendue; ᶜ) *elle a aussi le sens de* parmi : ὁ δ' ἔπρεπε καὶ διὰ πάντων, Il. XII, 104, il l'emportait parmi tous *ou* sur tous; *mais* HOMÈRE *ne l'emploie dans ce sens que dans ce passage*; || 2° *avec l'acc., elle indique* ᵃ) *extension d'un point à l'autre d'un lieu ou d'un temps déterminé; mais, ainsi construit, il est poétique* : διὰ δώματα, Il, I, 600, par la maison, dans toute la maison; διὰ τ' ἄγκεα καὶ διὰ βήσσας, Il. XXII, 190, à travers les vallons et les halliers; διὰ νύκτα, Il. II, 57; VIII, 510 *et souv.*, pendant toute la nuit, durant la nuit; b) *la cause* : δι' ἀτασθαλίας, Od. XXIII, 67, à cause *ou* par suite de leurs crimes; c) *le moyen* : ἣν διὰ μαντοσύνην, Il. I, 72, par son art divinatoire; διὰ μῆτιν Ἀθήνης, Il. X, 497, par la prudence de Minerve. || διά *s'emploie aussi sans régime, c.-à-d. comme* adverbe, *particul. joint à* πρό *et à* ἐκ : διαπρό, διέκ, *voy. ces mots.* || *En composit., il signifie* 1° mouvement à travers, *voy.* διαβαίνω; 2° achèvement, perfection, *voy.* διανύω; 3° séparation, distinction, division, *voy* διαιρέω, διαγιγνώσκω, διακρίνω; 4° réciprocité, mutualité, ensemble; l'un, l'autre; 5° mélange; *par ex.* : διάλευκος, mêlé, parsemé de blanc.

διαβαίνω (*aor.* 2 διέβην, *d'où le partic.* διαβάς), 1° aller d'une extrémité, d'un côté, d'un bord à l'autre, traverser, passer, *avec l'acc.* : — τάφρον, Il. XII, 50; traverser, passer un fossé; *et absol.* : — εἰς Ἤλιδα, Od. IV, 635, passer en Elide, *c.-à-d.* franchir tout l'intervalle qui sépare de l'Elide le lieu où l'on est; || 2° écarter les jambes : εὖ διαβάς, Il. XII, 458, écartant bien les jambes, *afin d'être plus ferme sur ses pieds*. R. διά, βαίνω.

διαγιγνώσκω (*aor.* 2 *inf.* διαγνῶναι), discerner, distinguer; reconnaître *un objet entre plusieurs; avec l'acc.*, Il. VII, 424; XXIII, 240, 270. R. διά, γιγνώσκω.

διαγλάφω (*aor.* 1 *part.* διαγλάψας), creuser, faire en creusant : — εὐνάς, Od. IV, 438, creuser des lits *dans le sable*. R. διά, γλάφω.

διάγω (*aor.* 2 διήγαγον), 1° transporter; — τινά, Od. XX, 181, †, transporter qn a l'autre bord, lui faire franchir l'intervalle *de la mer*; || 2° aller d'un bout à l'autre, traverser, passer : — αἰῶνα, Il. XIX, 7, passer sa vie. R. διά, ἄγω.

διαδαίομαι, *Ion.* partager, distribuer : διὰ παῦρα δασάσκετο (3. *p. s. aor. avec forme fréq. et tmèse, p.* διεδάσατο), Il. IX, 333, †, il distribuait peu de chose; *voy.* διαδατέομαι. R. διά, δαίομαι.

διαδάπτω (*aor.* 1 διέδαψα), déchirer, mettre en pièces : — χρόα, *Il. V, 858; XXI, 398, déchirer la peau. R. διά, δάπτω.

διαδατέομαι, *ép.* partager, distribuer : διὰ κτῆσιν δατέοντο, Il. V, 158, †, ils partageaient les biens. R. διά, δατέομαι.

διαδέρκομαι (*aor.* 2 διέδρακον), *moy. dép.*, voir, distinguer à travers *un obstacle*; *avec l'acc.*, Il. XIV, 344, †. R. διά, δέρκομαι.

διαδηλέομαι, *moy. dép.*, blesser grièvement, mettre en pièces : ἦ ὀλίγου σε κύνες διεδηλήσαντο, Od. XIV, 37, †, les chiens t'auraient bientôt mis en pièces. R. διά, δηλέομαι.

διάει, *voy.* διάημι.

διαείδομαι (*fut.* διαείσομαι), faire voir, faire connaître, *ou plutot* connaître, apprécier exactement *soi-même*; αὔριον ἣν ἀρετὴν διαείσεται, Il. VIII, 535, demain il connaîtra sa valeur, il en aura la juste mesure; || *passiv.* : ἀρετὴ διαείδεται, Il. XII, 277, la valeur est

vue, reconnue, *c.-à-d.* se montre. R. διά, εἴδω.

διειπεῖν, *P. p.* διειπεῖν; *voy. ce mot.*

διάημι, *ép.* (*de la forme équival.* διαάω *vient la 3. p. s. imparf.* διάει), souffler à travers, pénétrer *ou* traverser de son souffle, *en parl. des vents*, *Od. V, 478; XIX, 440. R. διά, ἄημι.

διαθειόω (*aor.* διεθείωσα), soufrer, enduire de soufre, purifier avec du soufre: — δῶμα, Od. XXII, 494, †, une maison. R. διά, θειόω.

διαθρύπτω (*aor. 2 pass.* διετρύφην), briser, casser; ξίφος διατρυφέν, Il. III, 363, †, épée brisée *en plusieurs morceaux*. R. διά, θρύπτω.

διαίνω (*aor. 1* ἐδίηνα), mouiller, arroser, *avec l'acc.*, Il. XXI, 202; *au pass.* οὐδὲ διαίνετο ἄξων, Il. XIII, 30, * Il. et l'essieu n'était point mouillé.

διαιρέω (*aor. 2* διεῖλον, *poét sans augm.* δίελον, *ne se trouve qu'à l'aor. et en tmèse*), séparer, partager, couper, rompre, Il. XX, 280, †. R. διά, αἱρέω.

διακεάζω (*aor.* διεκέασα, *poét.* σσ), fendre, casser; — ξύλα, Od. XV, 322, †, du bois. R. διά, κεάζω.

διακείρω (*aor. 1. inf.* διακέρσαι), *propr.* couper en plusieurs morceaux, *au fig.* anéantir, annuller: — ἔπος, Il. VIII, 8, †, des paroles, *en lat.* rescindere.

διακλάω (*aor. 1* διέκλασα, *poét.* σσ), briser, *avec l'acc.*: — τόξον, Il. V, 215, †, un arc, R. διά, κλάω.

διακοσμέω (*fut.* ήσω; *aor. pass.* διεκοσμήθην; *aor. moy.* διακοσμησάμην, *d'où la 1. p. pl. opt.* διακοσμηθεῖμεν, *p.* διακοσμηθείημεν), disposer, mettre en ordre, ranger, *avec l'acc.*: *par ex. des soldats*, Il. II, 476; || *au pass.* être rangé, disposé, partagé: — εἰς δεκάδας, Il. II, 126, en décades; — διὰ τρίχα, Il. II, 655, en trois divisions, *en parl. d'une armée*; || *au moy.* nettoyer, mettre en ordre; — μέγαρον, Od. XXII, 457, un appartement. R. διά, κοσμέω.

διακριδόν, *adv.* séparément, distinctement, d'une manière tranchée, visible, manifeste: — ἄριστος, Il. XII, 103; XV, 108, le meilleur de beaucoup *ou* incontestablement. R. *de*

διακρίνω (*fut. ép.* διακρινέω *p.* διακρινῶ; *aor.* διέκρινα; *aor. pass.* διακρίθην *et* διεκρίθην, *d'où l'opt. 2. p. pl.* διακρινθεῖτε, *l'inf. ép.* διακρινθήμεναι, *le part.* διακρινθείς), 1° séparer, trier: — αἰπόλια, Il. II, 475, séparer les troupeaux *confondus; particul.* séparer *des combattants*; — μένος ἀνδρῶν, Il. II, 387, séparer l'animosité des guerriers *aux prises; cf.* VII, 290; *au fig.* démêler, distinguer, reconnaître: — τὸ σῆμα, Od. VIII, 195, la marque *où les pierres lancées sont tombées*; || *de là au passif* (*avec le fut. moy.* διακρινέεσθαι *p.* διακρινεῖσθαι, Od. XVIII, 149), être séparé, se séparer; διέκριθεν (*p.* διεκρίθησαν) Τρῶες ἠδ' ἐπίκουροι, Il. II, 815, les Troyens et les alliés se séparèrent; *en parl. de combattants*: se séparer, cesser le combat, Il. III, 98; Od. XVIII, 149. R. διά, κρίνω.

διάκτορος, ου (ὁ), le messager, *épith. de* Mercure qui porte les messages des Dieux (*dans l'Il. c'est Iris qui remplit ces fonctions, cf.* Il. II, 786); *joint à* Ἀργειφόντης, Il. II, 103; *à* Ἑρμίας, Od. I, 84; V, 43, *et passim; il est seul dans les Hymnes.* R. *on le dérive ordinair. de* διάγω: ὃς διάγει τὰς ἀγγελίας τῶν θεῶν, *dit* EUSTATHE, *ad Iliad.* II, 103; BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 120, *le tire d'une vieille racine*: διάκω, διώκω, *dans le sens intrans.* courir, *de sorte qu'il serait syn. de* διάκονος. *Mais* NITZSCH, Od. I, 84, *préfère* διάγω *et explique* διάκτορος *par*: le conducteur.

διαλέγομαι (*aor. 1* διελεξάμην), *ép.*, démêler, séparer, distinguer, examiner en détail *dans sa pensée;* songer, penser, réfléchir à: τίη μοι ταῦτα διελέξατο θυμός, * Il. XI, 407; XVII, 97 *et passim*, mais pourquoi mon esprit se préoccupe-t-il de ces pensées? R. διά, λέγω.

διαμάω (*fut.* διαμήσω), moissonner, *c.-à-d.* couper en différents sens *ou* dans toute la longueur, déchirer: διάμησε χιτῶνα ἔγχος, * Il. III, 359, la lance déchira la tunique d'un bout à l'autre. R. διά, ἀμάω.

διαμελεϊστί, *adv.* par membres, par morceaux: — τάμνειν, * Od. IX, 291; XVIII, 339, couper par morceaux, mettre en pièces. R. διά, μελεϊστί.

διαμετρέω, mesurer *d'un bout à l'autre*: — χῶρον, Il. III, 315, †, le lieu, le terrain. R. διά, μετρέω.

διαμετρητός, ή, όν, mesuré: — χῶρος, Il. III, 344, †, terrain mesuré. R. διαμετρέω.

* διαμήδομαι, *m. sign. que* μήδομαι. *Epigr.* IV, 22 (*mot douteux*).

διαμοιράομαι, *moy. dép.* morceler, diviser en morceaux *ou* portions, partager: ἑπταχα πάντα διαμοιρᾶσθαι, Od. XIV, 434, †, partager le tout en sept portions; *dans le vers suivant, il faut suppléer* μοῖραν *après* τὴν ἴαν, l'une de ces parts. R. διά, μοιράω.

10*

διαμπερές, *adv.* 1° en traversant, d'outre en outre, de part en part, Il. V, 284, 658; *avec le gén.* Il. XII, 429; || 2° d'un bout *ou* à d'une extrémité à l'autre, entièrement, Il. V, 112; XVI, 640; XIII, 398; || 2° d'un point à l'autre de la durée, toujours, continuellement, sans cesse, Il. X, 331; αἰὲν διαμπερές, Il. XV, 70, continuellement, sans relâche; ἤματα πάντα διαμπερές, Il. XVI, 499, tous les jours sans interruption, toujours; || 4° *au fig.* entièrement, tout à fait, complétement, à fond; κλήρῳ νῦν πεπάλαχθε διαμπερές, Il. VII, 171, maintenant vous tirez au sort d'une manière complète, *c.-à-d.* tous sans exception. R. διά *et* πέρας, *avec* μ *intercalé, ou plutôt de* διαναπεράω.

διάνδιχα, *adv.* en deux parties, de deux côtés : — μερμηρίζειν, Il. I, 189, balancer entre deux avis, deux partis; *le si.... ou si, qui vient après ce verbe de doute, s'exprime par* ἤ *répété* : ἢ ὅγε φάσγανον ὀξύ, *etc.*, ἠὲ χόλον παύσαι, *ibid.*; σοὶ διάνδιχα δῶκε, Il. IX, 37, t'a donné *en partageant le don* en deux, en le dédoublant, *c.-à-d.* de deux choses l'une (le sceptre, mais non le courage). R. διά, ἀνά, δίχα.

διανύω (*fut.* διανύσω, *aor.* διήνυσα), parcourir d'un bout à l'autre, achever, finir, accomplir; μακρὰ κέλευθα, H à C. 380, de longs voyages; κακότητα διήνυσε ἀγορεύων, * Od. XVII, 517, †, il alla jusqu'au bout racontant ses infortunes, *c.-à-d.* il en acheva le récit. R. διά, ἀνύω.

διαπείρω, transpercer, Il. XVI, 405, †, *en tmèse.* R. διά, πείρω.

διαπέρθω (*fut.* διαπέρσω, *aor.* 1 διέπερσα, *aor.* 2 διέπραθον, *d'où l'inf.* διαπραθέειν, *ép. p.* διαπραθεῖν. *aor.* 2 *moy.* διεπραθόμην), 1° détruire entièrement, ravager, *avec l'acc.* : — πόλιν, Od. IX, 265, une ville; || 2° *au moy.* (*seulem. l'aor.* 2. *avec sign. passive*), être détruit, renversé de fond en comble, Od. XV, 384. R. διά, πέρθω.

διαπέταμαι (*aor.* 2 διεπτάμην), *moy. dép.* 1° franchir en volant l'espace intermédiaire, voler, *en parl. d'un trait*, Il. V, 98; || 2° s'envoler, Il. XV, 83; Od. I, 320. R. διά, πέταμαι.

* διαπλέκω (*fut.* πλέξω), tresser, H. à M. 80. R. διά, πλέκω.

διαπλήσσω, séparer en frappant, fendre : — δρῦς, Il. XXIII, 120, †, des chênes. *C'est la leçon substituée par* Wolf *à l'ancienne leçon* : διαρρήσσοντες *ou* διαπλίσσοντες. R. διά, πλήσσω.

διαπορθέω (*part. aor.* 1 διαπορθήσας, Il. II, 691, †, *poét.*, *comme* διαπέρθω.

διαπραθέειν, *ép. p.* διαπραθεῖν, *voy.* διαπέρθω.

* διαπρέπω, être remarquable, sensible, visible, H. à M. 351. R. διά, πρέπω.

διαπρήσσω, parfaire, parachever, terminer, mener à fin; — κέλευθον, Od. II, 213, franchir la route, la parcourir dans toute son étendue; διέπρησσον πεδίοιο, *s.-ent.* κέλευθον, Il. II, 785, franchir la plaine; ἤματα διέπρησσον πολεμίζων, Il. IX, 328, je passais les jours à guerroyer; ἅπαντα οὔτι διαπρήξαιμι λέγων ἐμὰ κήδεα, Od. XIV, 197, je n'achèverais pas (dans une année) le récit de mes maux. R. διά, πρήσσω, *ion. p.* πράσσω.

διαπρό, *adv.*, d'outre en outre, de part en part. Wolf *écrit dans l'Il.* διαπρό, Il. V, 66; *dans l'Od.* διὰ πρό, Od. XXII, 295.

διαπρύσιον, *adv.*, à travers, tout le long, dans toute l'étendue de; πρὼν πεδίοιο διαπρύσιον τετυχηκώς, Il. XVII, 748, digue qui s'étend sur toute la longueur de la plaine; || 2° d'une manière perçante, pénétrante, forte; — ἤϋσε, Il. VIII, 227; H. à V. 80, il cria d'une voix pénétrante, *de manière à ce que le son traversât l'intervalle qui le séparait des grecs.* R. *c'est propr. le neut. de* διαπρύσιος.

* διαπρύσιος, ος, ον, pénétrant, perçant, qui traverse, H. à V. 19; — κεραϊστής, H. à M. 336, *litt.* brigand dont le brigandage perce, *c.-à-d.* qui en a toute la mine. R. διά *et probabl.* περάω.

διαπτοιέω, remplir d'épouvante, *avec l'acc.* : — γυναῖκας, Od. XVIII, 340, †. R. διά, πτοιέω.

διαρπάζω, déchirer, mettre en pièces : — μῆλα, Il. XVI, 355, †, des troupeaux, *en parl. de loups.* R. διά, ἁρπάζω.

διαρραίω (*fut.* σω; *aor.* 1 *inf.* διαρραῖσαι), détruire entièrement, perdre, ruiner; *avec l'acc.* : — πόλιν, Il. XI, 713, une ville; — οἶκον, Od. II, 49, une maison; — στρατόν, Il. IX, 78, une armée, *oppos. à* σώζω; *cf.* Od. I, 251. || *Le moy.* (*fut.* διαρραίσομαι) *a la sign. passive* : τάχα δ' ἄμμε διαρραίσεσθαι οἴω, Il. XXIV, 355, je crois que nous serons bientôt anéantis tous les deux. *Le* Schol. *l'explique par* : διαφθαρήσεσθαι. R. διά, ῥαίω.

διαρρήγνυμι, rompre, briser, pénétrer en brisant, *ne se trouve qu'au moy.* : διαρρήξασθαι ἐπάλξεις (*encore est-ce en tmèse*), Il. XII, 308, †, briser les remparts. R. διά, ῥήγνυμι.

* διαῤῥήδην, *adv.*, en termes exprès *ou* formels, expressément, formellement, H. à M. 313. R. διαῤῥηθῆναι.

διαῤῥίπτω, jeter, lancer au delà *ou* à travers; *seulem. à l'imparf. avec forme fréquent.*, 3. *p. s.* : διαῤῥίπτασκεν ὀϊστόν, Od. XIX, 575, †, il lançait le trait à travers *les ouvertures*. R. διά, ῥίπτω.

διασεύω (*seul. à la* 3. *p. s. ép. aor.* 2 *moy.* διέσσυτο), 1° *act.* mouvoir rapidement à travers, *c.-à-d.* pour faire traverser; || 2° *au moy. et pass.* se mouvoir *ou* être mu à travers, traverser, parcourir; *avec l'acc.* : — λαόν, Il. II, 450, parcourir l'armée; *plus souv. avec le gén.* : — τάφροιο, Il. X, 194, traverser le fossé; — στέρνοιο, Il. XV, 542, la poitrine; — ἐκ μεγάροιο, Od. IV, 37, sortir précipitamment de la maison pour parcourir. R. διά, σεύω.

διασκεδάννυμι (*fut.* διασκεδάσω; *aor.* διεσκέδασα), disperser, dissiper, éparpiller : — ἤïα καρφαλέα, Od. V, 369, les pailles sèches, *en parl. du vent*; — δούρατα, *ibid.* 370, les ais *d'un vaisseau*; — νῆα, Od. VII, 275, le vaisseau *lui-même mis en pièces; au fig.* : — ἀγλαΐας τινί, Od. XVII, 244, dissiper l'arrogance *ou* l'orgueil de qn. R. διά, σκεδάννυμι.

διασκίδνημι, *forme poét. équiv. à* διασκεδάννυμι, *m. sign.* Il. V, 526, †.

διασκοπιάομαι, *moy. dép.*, *propr.* voir, regarder d'un lieu élevé *les objets environnants; de là en gén.* chercher à voir; — ἕκαστα, *Il. X, 388, observer chaque chose; *de là*, distinguer, démêler, reconnaître, Il. XVIII, 232. R. διά, σκοπιάζω.

διασχίζω (*aor.* 1 διέσχισα; *aor.* 1 *pass.* διεσχίσθην), séparer, partager, fendre, déchirer, *avec l'acc.* : — ἱστία, Od. IX, 71, les voiles; *au pass.* être déchiré, Il. XVI, 316. R. διά, σχίζω.

διατάμνω, *ép. p.* διατέμνω (*aor.* 2 διέταμον, *en tmèse*, Il. XXII, 522, 618), séparer en coupant, couper. *Il y a une autre forme* : διατμήγω. R. διά, τέμνω.

διατελευτάω, achever complétement, *avec l'acc.* : θεὸς διὰ πάντα τελευτᾷ, Il. XIX, 90, Dieu mène tout à fin. R. διά, τελευτάω.

* διατίθημι (*aor.* 1 3. *p. s.* διέθηκε), disposer, établir, placer : — θεμείλια, H à A. 254, 294, poser, établir les fondements. R. διά, τίθημι.

διατινάσσω (*aor.* 1 διετίναξα), séparer, briser en secouant, mettre en pièces, *avec l'acc.* : — σχεδίην, Od. V, 363, †, briser une barque. R. διά, τινάσσω.

διατμήγω, *ép. p.* διατέμνω (*aor.* διέτμηξα; *aor.* 2 διέτμαγον; *aor.* 2 *pass.* διετμάγην), 1° séparer en coupant, couper en morceaux; — κηροῖο τροχόν, Od. XII, 174, couper une meule de cire (orbem cereum); νηχόμενος λαῖτμα διέτμαγον, Od. VII, 276, je fendis, je coupai les flots en nageant; *cf.* III, 291; || 2° *en gén.* partager, diviser, mettre en pièces : — κοῖλον δόρυ, Od. VIII, 507, le bois creux, *c.-à-d.* le cheval de bois; || *au pass.* 1° être séparé, disjoint, brisé : σανίδες διέτμαγεν (*p.* διετμάγησαν), Il. XII, 461, les planches se disjoignirent; || 2° se séparer, se disséminer, se disperser, Il. XVI, 354, *en parl. de moutons*; se séparer, *en parl. d'une assemblée*, Il. I, 531; VII, 302; *cf.* ἀρθμέω. R. διά, τμήγω.

διατρέχω (*aor.* 2 διέδραμον), parcourir, *avec l'acc.* : — κέλευθα, *Od. III, 177; V, 100, les routes *de la mer, en parl. des vaisseaux*. R. διά, τρέχω.

διατρέω (*aor.* 1 διέτρεσα), se disperser en fuyant de frayeur; fuir effrayés de côté et d'autre, *Il. IX, 481, 486; XVII, 729. R. διά, τρέω.

διατρίβω (*aor.* 1 διέτριψα), 1° broyer, écraser : — ῥίζαν χερσί, Il. XI, 847, une racine avec les mains, *pour l'appliquer sur une blessure*; || 2° manier, tenir, retenir, arrêter, retarder, empêcher, *absol*, Il. XIX, 150; *avec l'acc* : — χόλον, Il. IV, 42, retenir, enchaîner la colère; — μητρὸς γάμον, Od. XX, 341, l'hymen de sa mère; — Ἀχαιούς, Od. II, 204, amuser les Grecs, *c.-à-d.* les prétendants, *différer touj. le temps fixé pour le mariage, en parl. de Pénélope*; — πάντα, Od. II, 265, arrêter, empêcher tout; *avec le gén.* : — ὁδοῖο, Od. II, 404, différer le départ. R. διά, τρίβω.

διάτριχα, *adv.*, de trois façons, en trois, à trois rangs; *WOLF écrit touj.* διὰ τρίχα; *on ne trouve* διάτριχα *que dans l'H. à C.* 86.

διατρύγιος, ος, ον; — ὄρχος, Od. XXIV, 342, †, enclos planté de vignes dont les raisins mûrissent à différentes époques (διά; *c'est l'interprét. d'EUSTATHE*), *ou plutôt*, planté de vignes et semé de blé tout à la fois; champ semé de blé dans l'intervalle des ceps de vigne. R. διά, τρύγη.

διατρυφέν, *voy.* διαθρύπτω.

διαφαίνομαι (*au moy. seulem.*), briller, se montrer, apparaître entre, parmi : ὅθι νεκύων

διεφαίνετο χῶρος, Il. VIII, 491, où un espace *libre se trouvait parmi les morts;* διεφαίνετο δ' αἰχμῆς, Od. IX, 379, brillait vivement à travers *la cendre qui le couvrait.* R. διά, φαίνω.

* διαφέρω (*seul. au fut. moy.* διοίσομαι), porter une chose loin d'une autre; *au moy.* se séparer, se diviser; cesser d'être uni ou d'accord, H. à M. 255, †. R. διά, φέρω.

διαφθείρω (*fut.* διαφθέρσω; *parf.* 2 διέφθορα), 1° détruire entièrement, anéantir, *avec l'acc.:* — πόλιν, Il. XIII, 625, une ville; || 2° *le parf.* 2 *a le sens intrans.* être anéanti, perdu; *en lat.* perii: μαινόμενε, διέφθορας, Il. XV, 128, insensé, tu es perdu, c'en est fait de toi. SCHOL. : διέφθαρσαι. R. διά, φθείρω.

διαφορέω, porter de différents côtés, répandre, propager : — κλέος, Od. XIX, 333, †, la gloire. R. διά, φορέω, *équiv. à* φέρω.

διαφράζω (*seul. à l'aor.* 2 διέπραδον), dire clairement, distinctement : — τινί τι, Il. XVIII, 9; Od. VI, 47, qche à qn. R. διά, φράζω.

διαφύσσω (*aor.* 1. διήφυσα), 1° *prop.* puiser jusqu'à la dernière goutte, *en lat.* exhaurire; οἶνον διαφυσσόμενον, Od. XVI, 110, le vin versé (et bu) jusqu'à la dernière goutte; || 2° *au fig.* arracher, faire sortir entièrement ou pénétrer profondément dans; πολλὸν δ' ἤφυσε σαρκὸς ὀδόντι, Od. XIX, 450, arracha avec ses défenses de grands lambeaux de chair ou enfonça ses défenses bien avant dans la chair; *en tmèse :* διὰ δ' ἔντερα χαλκὸς ἤφυσε, Il. XIII, 507 *et pass.*, le fer arracha les entrailles. VIRG. : inimicus et hauserit ensis, *Æn.* II, 600; haurit corda pavor, *Georg.* III, 105; OVID. *Mét.* VIII, 439, hausit pectora ferro. R. διά, ἀφύσσω.

διαχέω, *ép.* διαχεύω (*seul. l'aor.* διέχευα), *propr.* répandre de différents côtés, disséminer en versant; *dans* HOM. *seul.:* diviser, partager, découper, dépecer *les victimes :* — βοῦν, un bœuf, Il. VII, 316; Od. III, 456; — ὗν, un porc, Od. XIV, 427. R. διά, χέω.

διάω, ou *mieux* διαίω, *voy.* διάημι.

* διδάσκαλος, ου (ὁ), maître, celui qui enseigne; (ἡ), maîtresse, institutrice, H. à M. 556. R. διδάσκω.

διδάσκω (*aor.* 1 ἐδίδαξα, *ép.* ἐδιδάσκησα H. à C. 144; *parf. pass.* δεδίδαγμαι), enseigner, apprendre *à un autre, avec l'acc. de chose :* διδασκέμεναι τάδε πάντα, Il. IX, 442, pour enseigner toutes ces choses; *avec l'acc. de la personne :* ἤ σέ γε Μοῦσ' ἐδίδαξε, Od. VIII, 488, soit que la Muse t'ait instruit; *avec deux acc. :* οἴμας Μοῦσ' ἐδίδαξε, Od. VIII, 481, la Muse leur a enseigné les chants; *cf.* Il. XXII, 307; *avec l'inf. :* — δμῳὰς ἔργα ἐργάζεσθαι, Od. XXII, 422; I, 384, enseigner aux servantes à faire l'ouvrage. || *Au pass.* être instruit, formé, dressé : — τὶ πρός τινος, Il. XI, 831, être instruit de quelque chose par qn, l'apprendre de lui; *au part. avec le gén. :* διδασκόμενος πολέμοιο, Il. XVI, 811, que l'on instruit à l'art de la guerre. R. δάω.

δίδημι, *forme ép. équiv. à* δέω, lier; *de là* δίδη, 3. *p. s. imparf. p.* ἐδίδη, Il. XI, 105, †.

διδοῖ, διδοῖσθα, *voy.* δίδωμι.

διδυμάων, ονος (ὁ), jumeau; *seul. au plur. et au duel; joint à* παῖς, Il. V, 548; VI, 26; *seul.* Il. XVI, 672, 682. R. δίδυμος.

δίδυμος, η, ον, 1° double : περόνη διδύμοισιν αὐλοῖσιν, Od. XIX, 227, agrafe avec deux trous *pour deux crochets;* || 2° *au plur.* δίδυμοι, jumeaux, Il. XXIII, 641. R. δίς.

δίδωμι (*fut.* δώσω; *aor.* 1 ἔδωκα *et* δῶκα, *seul. à l'indic. et au sing.; aor.* 2 *act.* ἔδων, *seul. au plur.* ἔδομεν, ἔδοτε, ἔδοσαν; *de là le subj.* δῶ, *l'opt.* δοίην *et l'impér.* δός; *parf. pass.* δέδομαι; HOM. *a encore* ¹) *des formes tirées de* διδόω, *ce sont :* διδοῖς *et* διδοῖσθα, Il. XIX, 270, 2. *p. s. ind. prés.*; διδοῖ, 3. *p. s.*; δίδου *p.* ἐδίδου, 2. *p. s. imparf.*; *le fut.* 1ᵉʳᵉ *p. pl.* διδώσομεν, Od. XIII, 358; *d'où l'inf.* διδώσειν, Od. XXIV, 314; ²) *des formes où la voyelle du radical est allongée : impér. prés.* δίδωθι, Od. III, 380; *inf.* διδοῦναι *p.* διδόναι, *qui n'est point un aor.* 2; ³) *les formes fréquentat. d'aor.* 2 δόσκον, δόσκε), 1° donner ᵃ) *avec l'acc. de la chose :* — τί τινι, Il. I, 123 *et souv.*, quelque chose à qn, *soit comme offrande :* — θεοῖσι ἑκατόμβας, Il. VII, 450, offrir des hécatombes aux dieux; *de là* offrir, consacrer; *soit comme faveur, en parl. des dieux :* — εὖχος, Il. V, 285 *et souv.*, donner l'objet souhaité, exaucer le vœu; — νίκην, donner la victoire, Il. XVI, 845 *et souv.*; — μέγα κῦδος, Il. XI, 300 *et souv.*, donner une grande gloire; *de là* accorder; *soit en parl. de malheurs:* — ἄλγεα, Il. I, 96, donner des maux; — κήδεα, Od. VII, 242, des peines, des soucis; *de là* infliger, envoyer; ᵇ) *avec l'acc. de la pers. :* — τινά τινι, donner, livrer, abandonner qn à : — νέκυν κυσίν, Il. XVII, 127, un cadavre aux chiens; — πυρί, aux flammes; — τινὰ ὀδύνῃσιν, Od. XVII, 567, livrer qn à la douleur; — ἄχεσσι, Od. XIX, 167, à des maux; *se dit princip. des parents qui* donnent leur fille en mariage : — θυγατέρα ἀνδρί, Il. VI, 192; XI, 226; ᶜ) *ce verbe est souv. accompagné d'un autre verbe à l'inf., soit actif, soit pas-*

sif, qui détermine la propos. d'une manière plus précise : δῶκε τεύχεα Ἐρευθαλίωνι φορῆναι, Il. VII, 149, il donna ses armes à Ereuthalion pour les porter; il les lui donna à porter; — πόλεμόνδε φέρεσθαι, Il. XI, 798; *cf.* XXIII, 185, pour être portées à la guerre; || 2° *avec l'acc. et l'inf :* permettre, laisser, faire que : αὐτὸν πρηνέα δὸς πεσέειν, Il. VI, 307, fais qu'il tombe la tête la première. *en lat.* da; || 3° *au pass., une seule fois :* οὔ τοι δέδοται πολεμήϊα ἔργα, Il. V, 428, les travaux guerriers ne t'ont pas été donnés, *c.-à-d.* tu n'es pas né pour la guerre.

δίε, *Poét. p.* ἔδιε, *voy.* δίω.

διεέργω, *ép p.* διείργω, séparer, tenir éloigné *l'un de l'autre, avec l'acc. :* τοὺς διέεργον ἐπάλξεις, Il. XII, 424, †, les retranchements les séparaient. R. διά, εἴργω.

διέδραμον, *aor.* 2 *de* διατρέχω.

διεῖπον, *aor.* 2 *défectif, dont on ne trouve que : l'impér.* διειπε; *l'inf.* διαειπέμεν, *ép. p.* διειπεῖν; 1° *propr.* dire d'un bout à l'autre, avec détail, exposer, expliquer; *le nom de la pers. au dat.*, Il. X, 525; || 2° dire entre soi, s'entretenir, converser, Od. IV, 215. R. διά, εἰπεῖν.

διείρομαι, *P. et ion.* (*seul. au prés.*), interroger, demander : — τι, Il. I, 560, qche; — τινά τι, Il. XV, 93, qche à qn; *cf.* Od. IV, 492; XI, 463; XXIV, 478. R. διά, ἔρομαι.

διέκ, à travers *et* au delà, en traversant *pour sortir, avec le gén. :* διὲκ προθύρου, Od. XV, 124, à travers le vestibule; *Wolf écrit* δι' ἐκ, Od. XVII, 61. R. διά, ἐκ.

διελαύνω (*aor.* 1 διήλασα), 1° *transit.* pousser à travers, faire passer *ou* traverser; *en lat.* trajicere, transigere; — τί τινος : — ἵππους τάφροιο, Il. X, 564, pousser des chevaux au delà d'un fossé, le leur faire franchir; — ἔγχος λαπάρης, Il. XVI, 318, enfoncer une lance à travers le flanc; *cf.* Il. XVII, 519; || 2° *qfois simpl., avec un seul rég. à l'acc.*, pousser en avant; *mais touj. avec l'idée de parcourir l'étendue d'un bout à l'autre, en lat.* perducere, Il. XII, 120; || 3° *intrans.* traverser, passer soi-même à travers : — ὄρη καὶ πεδία, H. à M. 96, traverser des montagnes et des plaines; *et absol.* traverser, percer d'outre en outre, Il. XI, 161. R. διά, ἐλαύνω.

διελθέμεν, *voy.* διέρχομαι.

δίεμαι, *moy. formé comme* τίθεμαι; *on trouve dans Hom. le prés.* 3. *p. pl.* διένται; *le subj.* 1. *p. s.* δίωμαι, Od. XXI, 370; 3. *p. s.* δίηται; 3. *p. pl.* δίωνται; *l'opt.* 3. *p. s.* δίοιτο (*cf.* τίθοιτο), *l'inf.* δίεσθαι); 1° *intrans.* s'effrayer, s'épouvanter, fuir; δίενται πεδίοιο, ils fuient à travers la plaine, *en parl. de chevaux*, Il. XXIII, 475; σταθμοῖο δίεσθαι, Il. XII, 304, se laisser chasser de sa tanière, *en parl. d'un lion*; || 2° *plus souv. transit.* épouvanter, chasser, poursuivre, *avec l'acc.*, Il. VII, 197; — δηΐους, Il. XII, 276, mettre les ennemis en fuite; — ξεῖνον ἀπὸ μεγάροιο, Od. XX, 343, chasser un hôte des appartements; — ἵππους προτὶ ἄστυ, Il. XV, 681, chasser les chevaux vers la ville; κνώδαλον, ὅττι δίοιτο, Od. XVII, 317, le monstre qu'il poursuivait; — ἀγρόνδε, Od. XXI, 370, chasser, repousser dans les campagnes. (*Rem.* δίεμαι *avec les formes indiquées ci-dessus appartient à l'act.* δίημι, *qui a la signif. transit.* chasser, épouvanter, *et dont on trouve encore la* 3 *p. pl. imparf.* ἐνδίεσαν. *Le moy. signif.*, *ou* se laisser chasser, *ou bien garde la signif. active avec une légère nuance de sens réfléchi ;* δίω, *auquel le rapportent les nouv. édit. de H. Estienne, a touj. au contr. la signif. intrans. et veut dire :* craindre; *voy.* Kuehner, *Gr.* I, § 222, 3. *Rem.* 2.)

διέξειμι, passer par : τῇ γὰρ ἔμελλε διεξίμεναι πεδίονδε, Il. VI, 393, †, car il devait passer par là pour se rendre dans la plaine; διεξίμεναι *ion. ou dor. p.* διεξιέναι, *que portent plusieurs manuscrits.* R. διά, ἐξ, εἶμι.

διεξερέομαι, interroger, questionner en détail : — τινά τι, Il. X, 432, †, qn sur qche. R. διά, *et* ἐρέομαι, *forme ép. d'*εἴρομαι.

διεπέφραδε, 3. *p. s. aor.* 2 *ép. de* διαφράζω.

διέπραθον, *aor.* 2. *ép. act. de* διαπέρθω.

διέπτατο, 3. *p. s. aor. de* διαπέταμαι.

διέπω (*imparf.* διεῖπον *et* δίεπον), 1° *propr.* poursuivre, *en lat.* persequi, *et delà* disperser : σκηπανίῳ δίεπ' ἀνέρας, Il. XXIV, 247, avec son bâton, il dispersait les hommes; *delà*; || 2° *au fig.* poursuivre, *c.-à-d.* mener à bout *ou* à fin, exécuter, accomplir, faire : τὸ πλεῖον πολέμοιο χεῖρες ἐμαὶ διέπουσι, Il. I, 166, mes mains exécutent la plus grande part de la guerre; ἡμεῖς ἕκαστα διείπομεν, Od. XII, 16, nous faisions toutes ces choses; || 3° administrer, gouverner, diriger; — στρατόν, Il. II, 207, commander à l'armée. R. διά, ἕπω.

διερέσσω (*aor.* διήρεσα, *ép.* σσ), ramer *d'un bout à l'autre :* — χερσί, avec les mains, * Od. XII, 444; XIV, 351. R. διά, ἐρέσσω.

διερός, ή, όν, *mot qui ne se trouve dans Hom. que deux fois* (Od. VI, 201; IX, 43) *et dont le sens est incertain. Les anciens* (*Eust.*

d'après ARISTAR.) *l'expliq. par* ζῶν, σπουδαῖος, *et le dériv. de* διαίνω; *de sorte qu'il signif.* : humide, mouillé, plein de sève, *et au fig.* plein de vie, de vigueur ; *ainsi* διερὸς βροτός, Od. VI, 201 , *signif.* un mortel plein de force, né viable ; (*d'autres lisent ici* δυηρός, *de* δυή , malheureux) ; διερῷ ποδὶ φευγέμεν , Od. IX , 43 , fuir d'un pied vigoureux , ferme *ou* agile ; *NITZSCH , sur l'*Od. VI, 201, *adopte le sens de* : liquide , coulant , *au fig.* agile , mobile. *Il construit la phrase :* οὗτος ἀνὴρ , ὅς κεν ἵκηται φέρων δηϊοτῆτα , οὐκ ἔστι διερὸς βρότος , οὐδὲ γένηται , il n'est pas un mortel né viable et il ne saurait même naître , celui qui viendrait avec des projets hostiles *ou* porter le ravage sur le territoire des Phéaciens ; *VOSS trad.* : il ne se meut pas encore , il ne vivra jamais , le mortel, *etc.* ; **LEHRS** (*de Aristarch. stud p.* 59) *dérive* διερός *de* δίεμαι (*cf.* στυγερός), *et l'explique*, Od. IX, 43, *par* fugax , *et* Od. IV , 201, *par* fugator: « Non est iste vir fugator homo , *c.-à-d* non is est quem fugere opus sit ; *étymol. peu probable.*

διέρχομαι, (*fut.* διελεύσομαι, *aor.* διῆλθον, *inf. ép.* διελθέμεν), 1° aller à travers, traverser. *abs.* Il. X, 492; *avec l'acc.* : — πῶϋ, Il. III, 198, un troupeau; — ἄστυ, Il. VI, 392, la ville ; *en parl. des traits* , pénétrer à travers, percer; *abs.* Il. XX, 263; *avec le gén.* : — χροός, Il. XX, 100; Od. VI, 304, le corps; *au fig.* parcourir *dans sa pensée*, songer à : — μετὰ φρεσί τι, Il. à V., 277, parcourir quelque chose dans son esprit. R. διά, ἔρχομαι.

διέσσυτο, 3. *p. s. aor.* 2. *moy. ép.* ou *plusq.parf. de* διασεύω.

διέτμαγεν, *ép. p.* διετμάγησαν. 3. *p. pl. aor. pass. de* διατμήγω.

διέχω (*aor.* 2 διέσχον), *seul. dans le sens intrans.*, traverser , *pénétrer dans un corps et ressortir du côté opposé*, *en parl. d'un trait* : διὰ δ' ἔπτατο πικρὸς ὀϊστός, ἀντικρὺ δὲ διέσχε , Il. V, 100, le dard cruel vola et pénétra par devant; *cf.* Il. XI, 253; XX, 416. R. διά, ἔχω.

δίζημαι (2. *p. s. ind. prés.* δίζηαι, *fut.* διζήσομαι, Od. XVI, 239), *moy. dép. ép.* 1° chercher ; Πάνδαρον διζημένη, Il. IV, 88, cherchant Pandarus; Ἄσιον διζήμενος, εἴ που ἐφεύροι, Il. XIII, 760, *litt.* cherchant Asius, s'il le trouverait quelque part ; || 2° *au fig.* poursuivre, chercher à procurer, *à soi ou aux autres*, rechercher; *absol.*: ἕκαστος μνάσθω ἔδνοισιν διζήμενος, Od. XVI, 391, que chacun fasse sa cour, recherchant par des présents la main de la prétendue ; *avec l'acc.* : νόστον δίζηαι, Od. XI, 100, tu cherches le retour, les moyens de retourner; *avec l'acc. et le dat.* : — νόστον τινί, Od. XXIII, 253, chercher à procurer le retour à qn. R. δίζω; *c'est un mot ionien où l'η s'est conservé.*

δίζυξ, υγος (ὁ, ἡ), *en lat.* bijugis, attelé au joug avec un autre ; — ἵπποι, *Il. V, 195; X, 473, chevaux attelés à deux par joug ; attelage de deux chevaux. R. δίς, ζυγόν.

δίζω (*seul. l'imparf.* δίζε *p.* ἐδίζε), douter, être incertain, Il. XVI, 713, †. R. δίς.

διηκόσιοι, αι, α, *ép. p.* διακόσιοι, deux cents, Il. VIII, 233 ; IX, 383. R. δύω.

διηνεκής, ής, ές, continu, continuel, incessant; *comme adj.*, *il ne se dit que de l'espace* : vaste, étendu, long, grand: — νῶτος, Il. VII, 321, dos entier, dans toute son étendue; ῥίζαι διηνεκέες, Il. XII, 134, racines qui s'étendent au loin; — ἀτραπιτοί, Od. XIII, 195, sentiers droits et longs; — ὦλξ, Od. XVIII, 375, sillon droit et long. || *L'adv.* διηνεκέως *avec* ἀγορεύειν *signifie* : d'un bout à l'autre, sans lacune, d'une manière exacte, détaillée, circonstanciée, précise, Od. IV, 836; VII, 241; XII, 56. R. διανέκω, *le même que* διαφέρω; *litt.* qui porte ou conduit directement d'un bout à l'autre.

διήρεσα, *aor.* 1 *de* διηρέσσω,

δίηται, *voy.* δίημαι.

διίημι (*aor.* διῆκα), lancer à travers, faire passer à travers, *gén.* : διὰ δ' ἧκε σιδήρου, *Od. XXI, 328 ; XXIV, 177, et lança *la flèche* à travers le fer; *seul. en tmèse.* R. διά, ἵημι.

διικνέομαι (*fut.* διίξομαι, *aor.* διϊκόμην), *moy. dép.*, *litt.* aller à travers, d'un bout à l'autre, traverser dans toute son étendue; *seulem. au fig.*: raconter en détail, exposer de point en point : — πάντα, le tout, *Il. IX, 61 ; XIX, 186. R. διά, ἱκνέομαι.

διϊπετής, ής, ές, tombé de Jupiter, *c.-à-d.* de l'air, descendu ou venu du ciel, *épith. des fleuves, qui sont formés par la pluie, comme le Sperchius*, Il. XVI, 174; *et l'Ægyptus* (Nil), Od. IV, 477. R. Ζεύς, πίπτω. *Plus tard, il s'appliqua aux oiseaux :* — οἰωνοί, H. à V. 4, les oiseaux qui viennent du ciel, *à moins que, dans ce cas, la racine ne soit* πίταμαι, voler : qui vole dans l'air. *Mais resterait à expliquer l'accentuation* πετής *au lieu de* πέτης.

διΐστημι (*aor.* 2 διέστην, *d'où la* 3. *p. pl.* διέστησαν, *la* 3. *p. duel.* διαστήτην, *le part.* διαστάς ; *aor. moy.* 3. *p. s.* διέστατο ; *parf.* 1. *p. pl.* διέσταμεν, *sync. p.* διεστήκαμεν), 1° *au propr.*

se séparer, se partager : οἱ δὲ διαστάντες, Il. XII, 86, ceux-ci s'étant séparés ; θάλασσα διΐστατο, Il. XIII, 29, la mer se partagea, s'ouvrit; *cf.* XXIV, 718; || 2° *au fig.* se diviser, cesser d'être unis, et d'accord : διαστήτην ἐρίσαντε, Il. I, 6, se divisèrent, s'étant querellés. R. διά, ἵστημι.

δικάζω (*fut.* δικάσω, *aor.*1 ἐδίκασα, *ép.* σσ), 1° être juge, juger, prononcer entre deux parties, rendre la justice, *avec le dat.* : Τρωσί τε καὶ Δαναοῖσι δικαζέτω, Il. VIII, 431, qu'il prononce entre les Troyens et les Grecs; τοῖσιν (σκήπτροις) ἔπειτ' ἤϊσσον, ἀμοιβηδὶς δὲ δίκαζον (γέροντες), Il. XVIII, 506, avec ces sceptres, ils (les vieillards) se levaient, et, chacun à leur tour, prononçaient leur jugement; ἐς μέσον ἀμφοτέροισι δικάσσατε, Il. XXIII, 574 (et vous, chefs) prononcez entre les deux prétendants ; εἰ δ', ἄγε, ἐγὼν αὐτὸς δικάσω, *ibid.* 579, eh ! bien, voyons, je vais juger moi-même; δικάζειν *se dit aussi en parl. des dieux*, Il. I, 542; || *au moy.*, *en parl. des parties*, plaider, être en différend, en procès, Od. XI, 545; XII, 440. R. δίκη.

δίκαιος, η, ον (*compar.* δικαιότερος, Il. XIX, 181 ; *superl.* δικαιότατος, Il. XI, 832), 1° *en parl. des pers.* : qui se conforme à l'usage et à la loi, qui pratique la justice, *c.-à-d.* ce qui est dû aux dieux et aux hommes; juste. *Hom. applique cette épith. à* Chiron, Il. XI, 832 ; *aux* Abiens, Il. XIII, 6; *et avec négat. aux* prétendants, Od. II, 282; *aux* Cyclopes, Od. VIII, 575; || 2° *en parl. des choses*, juste, conforme à l'usage, à la loi, au droit, à la justice, Od. XX, 294 ; XXI, 312 ; τὸ δίκαιον, le juste, XVIII, 414.

δικαίως, *adv.* conformément aux mœurs et aux usages, selon les convenances : — μνᾶσθαι, Od. XIV, 90, †, rechercher (*la main de Pénélope*) d'une manière convenable.

δικασπόλος, ου (ὁ), celui qui rend la justice ; juge, Il. I, 238 ; *avec* ἀνήρ, Od. XI, 186. R. δίκη, πολέω.

* δικάρηνος, ος, ον, à deux têtes, *Batr.* 300 R. δίς, κάρηνον.

* δίκερως, ως, ων, *gén.* ωτος, à deux cornes, *épith. de Pan*, H. XVIII, 2. R. δίς, κέρας.

δίκη, ης (ἡ), *de* δικεῖν, jeter, envoyer; *ainsi, primit.* 1° jet, envoi, *c.-à-d.* ce qui a été jeté, ce qui est échu *à chacun pour son lot, pour sa* part ; lot, sort, condition; ce qui revient *delà*; || 2° ce qui appartient, ce à quoi l'on a droit, droit ; || 3° *de là en gén.*, le droit, la justice, *et souv. au plur.* la science du droit, l'administration de la justice; *delà encore* || 4° la convenance, l'usage, la coutume; || 1° ἥδ' ἐστὶ δίκη βασιλήων, Od. IV, 691, tel est le lot des rois ; αὕτη δίκη ἐστὶ βροτῶν, Od. XI, 218, tel est le sort des mortels ; ἡ γὰρ δμώων δίκη ἐστίν, Od. XIV, 59, car telle est la condition des esclaves; || 2° ἵνα μή τι δίκης ἐπιδευὲς ἔχησθα, Il. XIX, 180, afin que tu n'aies rien de retranché à ton droit ; δίκην διδόναι καὶ δέχεσθαι παρά τινι, H. à M. 312, donner, *c.-à-d.* exposer son droit, sa cause devant qn et en recevoir l'exposé de sa bouche ; || 3° δίκην ἐξελαύνειν, Il. XVI, 388, bannir la justice ; δίκην τίειν, Od. XIV, 84, honorer la justice; δίκην εἰπεῖν, Il. XVIII, 508, *en lat.* jus, dicere, rendre la justice, *litt.* dire ce qui est juste, de quel côté est le droit ; δίκῃσι εἴρυτο Λυκίην, Il. XVI, 542, il protégeait la Lycie par la justice. par la connaissance et le respect des droits ; δίκας εὖ εἰδώς, Od. IX, 215, versé dans la justice ; ἀμφὶ δίκας εἴροντό μιν, Od. XI, 570, ils le consultaient sur la justice, lui soumettaient leur cause; || 4° ἡ γὰρ δίκη, Od. XIX, 168, car c'est l'habitude; ἡ γὰρ δίκη ἐστὶ γερόντων, Od. XXIV, 255, car c'est la coutume des vieillards ; || *le dat.* δίκῃ *est peut-être employé adverb.*, Il. XXIII, 542, avec justice.

δίκῃσι, *ion. p.* δίκαις, *dat. pl. de* δίκη.

δικλίς, ίδος (ἡ), à deux battants, *épith. des portes*, πύλαι, Il. XII, 455; σανίδες, Od. II, 345 ; θύραι, Od. XVII, 268. *On dit* δικλίδες *en parl. des portes, comme* δίζυγες *en parl. des chevaux*, *c.-à-d.* à deux pour une fermeture, à deux pour un joug. R. δίς, κλείς.

δίκτυον, ου (τό), filet *que le pêcheur jette à l'eau*, Od. XXII, 386, †. R. δικεῖν, jeter.

δινεύω et δινέω (*à* δινεύω *se rapportent : le partic.* δινεύων; *l'opt.* δινεύοιμι, *l'imparf.* ἐδίνευον, *et avec la forme fréquent.* ἐδινεύεσκον; *à* δινέω *appartiennent : l'imparf.* ἐδίνεον *et sans augm.* δίνεον; *duel 3. p.* δινείσθην; *l'aor.* 1 ἐδίνησα; *l'aor. pass.* ἐδινήθην, *l'inf.* δινηθῆναι), 1° *dans le sens transit.* imprimer un mouvement de rotation, faire tourner, faire pirouetter; — σόλον, Il. XXIII, 840, un disque ; — μοχλόν Od. IX, 388, une pièce de bois; *cf.* Il. XVIII, 543 ; || 2° *dans le sens intrans.*, tourner, pirouetter, *en parl. de danseurs*, Il. XVIII, 495 ; *et en gén.* s'agiter, rôder, circuler; *et comme en lat.* versari, être, se trouver : — κατὰ μέσσον, Il. IV, 541, au milieu ; *cf.* Od. XIX, 67; || *le passif. a le même sens* : πάντοσε ὄσσε δινείσθην, Il. XVII, 680, tes yeux se tournaient de tous côtés ; δινεύμεσθα κατ' αὐτήν (νῆσον), Od. IX, 153, nous circulions, nous allions de côté et d'autre dans l'île; ἐπὶ ἄστεα

διεληλύθμεν, Od. XVI, 63, avoir parcouru les villes, s'y être trouvé. R. δίω.

δίνη, ης (ἡ), *dat.* δίνῃσι, mouvement circulaire, tournoiement, tournant *d'un fleuve*, *en lat.* vortex, Il. XXI, 11, 132, †.

δινήεις, εσσα, εν, tournoyant, plein de tournants, *épith. d'un fleuve*, Il. II, 877; V. 479; Od. VI, 89; XI, 242. R. δίνη.

δινωτός, ή, όν, fait au tour, tourné, arrondi; garni tout autour : — λέχεα, Il. III, 391, lits faits autour ; — κλισίη δινωτὴ ἐλέφαντι καὶ ἀργύρῳ, Od. XIX, 56, siége garni d'ivoire et d'argent ; ἀσπὶς ῥινοῖσι βοῶν καὶ νώροπι χαλκῷ δινωτή, Il. XIII, 409, bouclier rond garni de peaux de bœuf et de lames d'un airain brillant. R. δινόω, *qui n'est pas dans* HOMÈRE.

Διογενής, έος (ὁ, ἡ), *voc.* Διογενές, issu de Jupiter, *épith. des nobles guerriers et des rois, parce qu'ils tiennent leur dignité de Jupiter, le roi des rois ; cf.* Il. I, 279. R. Ζεύς, γένος.

Διόθεν, *adv. comme* ἐκ Διός, de la part de Jupiter, par la volonté de Jupiter, Il. XV, 489; XXIV, 194. R. Ζεύς.

διοϊστεύω (*aor.* διοΐστευσα), 1° percer d'un trait, lancer une flèche à travers : — τινός, Od. XIX, 578; XXI, 98, quelque chose; || 2° *dans le sens absolu*, atteindre d'un trait, faire parcourir à une flèche tout l'intervalle qui sépare un point d'un autre ; καί κεν διοϊστεύσειας, Od. XII, 102, et tu (y) atteindrais avec une flèche, *c.-à-d.* il (*l'autre rocher*), est à une portée de flèche. R. διά, οἰστεύω.

διοίσομαι, *fut. moy. de* διαφέρω.

δίοιτο, 3. *p. s. opt. moy.* δίεμαι.

* διοιχνέω, aller à travers, se promener dans tous les sens, H. XVIII, 10. R. διά, οἰχνέω.

διόλλυμι (*parf.* 2 διόλωλα), *transit.* perdre, ruiner entièrement; *le moy. et le parf.* 2 *ont le sens intrans.* : être perdu, périr entièrement: οὐδ' ἔτι καλῶς οἶκος ἐμὸς διόλωλε, Od. II, 64, †, ma maison périt, *c.-à-d.* vous la ruinez d'une manière qui n'est plus tolérable. R. διά, ὄλλυμι.

Διοκλῆς, ῆος (ὁ), Dioclès, 1° *fils d'Orsilochus, petit-fils du fleuve Alphée, père de Crethon et d'Orsilochus, roi de Phères, en Messénie*, Il. V, 542; *Télémaque passe une nuit chez lui*, Od. III, 488; XV, 186; *c'était vraisemblablem. un vassal d'Agamemnon*, Il. IX, 151; || 2° *l'un des princes d'Eleusis, que Cérès forma aux devoirs du saint ministère*, H. à C 473; *mais au vers 153 du même Hymne, il y a* Διόκλον *au gén.* R. Ζεύς, κλέος, *litt.* célèbre par Jupiter.

Διομήδης, εος (ὁ), *acc.* Διομήδη *et* Διομήδεα, Diomède, *fils de Tydée et de Déipyle, mari d'Ægialée, et roi d'Argos*, Il. V, 412; *il prit part à la* 2e *expédition contre Thèbes*, Il. IV, 405, *et partit pour Troie avec 80 vaisseaux*, Il. II, 550. *Guerrier fameux par sa valeur et par plusieurs exploits qu'*HOM. *chante particul. dans le* Ve *livre* (Διομήδους ἀριστεία); *il échange son armure contre celle du lycien Glaucus, son hôte*, Il. VI, 232; *selon* HOM. *il retourne heureusement à Argos*, Od. III, 188; *mais une tradition postérieure le fait passer, après son retour, dans l'Italie méridionale, où il fonda Arpi. Les épith. qui accompagnent ordin. son nom sont* : κρατερός, βοὴν ἀγαθός, ἱππόδαμος, ὑπέρθυμος. R. Ζεύς, μῆδος, *litt.* conseillé par Jupiter.

Δῖον, ου (τό), Dium, *ville de l'Eubée, située sur le promontoire de Cénéum*; *épith.* : αἰπύ, élevée, Il. II, 538.

Διώνυσος, *ép.* Διώνυσος *et* Διώνυσος (ὁ), Dionyse, *autrement* Bacchus, *fils de Jupiter, et de Sémélé, dieu du vin et de la joie*, Il. XIV, 325; H. VI, 56, HOM. *a connaissance du culte qu'on lui rendait dans la Thrace; poursuivi par le thrace Lycurgue, il se réfugie dans le sein de Thétis*, Il. V, 130 *et suiv.*; *sur son témoignage, Diane fait périr Ariadne dans l'île de Naxos*, Od. XI, 325; *Achille reçoit de sa mère une amphore d'or qu'elle dit être un présent de Bacchus*, Od. XXIV, 74; *il change en dauphins des pirates tyrrhéniens qui s'étaient emparés de lui*, H. VI; *on le faisait naître en divers endroits*, H. XXVI; *il est nommé* Εἰραφιώτης, *ibid.* 2; *sur son éducation, voy.* H. XXV. R. *selon* VOSS, Dieu de Nysa; HERM. *le trad. par* Torculus *de* διά *et d'un vieux verbe d'où* ὄνυξ *est tiré.*

διοπτεύω (*fut.* εύσω), observer attentivement, regarder de tous côtés, épier, Il. X, 451, †. R. διά, ὀπτεύω.

διοπτήρ, ῆρος (ὁ), celui qui observe, surveille, épie; éclaireur, espion, Il. X, 562, †.

διορύσσω (*part. aor.* 1 διορύξας), creuser *ou* fouiller d'un bout à l'autre : — τάφρον, un fossé, Od. XXI, 120, †. R. διά, ὀρύσσω.

δῖος, δῖα, δῖον, *par contr. p.* δίιος, *formé du gén.* Διός; *propr.* : issu de Jupiter, Il. IX, 538; *puis en gén.* divin, auguste, sublime, élevé, grand, excellent, admirable, noble, illustre. *Cette épith. s'applique aux déesses : Junon, Minerve, Diane, Thétis, etc.* : δῖα θεάων, la plus auguste des déesses; *aux guerriers fameux : Achille, Agamemnon, Ulysse, Diomède, Priam, etc.* : δῖος Ἀχιλλεύς; — Ὀδυσσεύς, *et en gén. à tous les*

personnages distingués, hommes ou femmes : δῖα γυναικῶν, Il. II, 714, la plus noble des femmes; *à des peuples entiers :* δῖοι Ἀχαιοί, Il. V, 451; — Πελασγοί, Il. X, 429; *à des villes :* — Ἀρίσβη, Il. II, 836, — Ἦλις, Il. II, 615; *aux éléments :* — χθών, Il. XIV, 347; — ἅλς, Il. I, 141; — αἰθήρ, Il. XVI, 365; *aux animaux :* — ἵππος, Il. VIII, 185; *enfin à tout ce qui est* excellent *dans son genre ou de nature à inspirer le respect, l'admiration ou la crainte.*

Δῖος, ου (ὁ), Dius, *fils de Priam*, Il. XXIV, 251.

* Διόσκουροι, ων (οἱ), les Dioscures. *c.-à-d.* fils de Jupiter, *nom par lequel on désigne les deux frères* Castor et Pollux, *nés de Jupiter et de Léda*, H. XVI, 12; *dans Hom. touj. en deux mots :* Διὸς κοῦροι, H. XXXIII, 1, 9.

Διοτρεφής, ής, ές, nourri, élevé par Jupiter; *c'est comme* Διογενής, *l'épith. des rois et des princes*, Il. I, 176; II, 196; V, 463 *et souv.; Homère l'applique à* αἰζηοί, Il. II, 660, *parce que* αἰζηοί *signifie là* de jeunes princes; *à* ἄνθρωποι, Od. V, 378, *parce que ces hommes sont les Phéaciens, peuple heureux et privilégié, et peut-être les princes du pays; au fleuve* Scamandre, Il. XXI, 223, *apparemment dans le même sens que* Διιπετής, *épith. ordin. des fleuves*, qui tombent de Jupiter, *c.-à-d.* qu'alimentent les eaux du ciel. R. Ζεύς, τρέφω.

δίπλαξ, ακος (ὁ, ἡ, τό), double : — δημός, Il. XXIII, 243, double couche de graisse, *une dessus, une dessous ;* || *subst.* (ἡ), *s.-ent.* ἐσθής *ou* χιτών, vêtement, (quoique *ou* manteau) assez ample pour envelopper deux fois, *c.-à-d.* qui peut se mettre double; *c'est le sens le plus vraisemblable, si l'on compare le* λώπην δίπτυχον *de l'*Od, XIII, 224, *et le* διπλῆν χλαῖναν *de l'*Il. X, 133; *mais selon d'autres, ce serait un vêtement fait d'une étoffe à* double tissu, *c.-à-d.* brochée, *par ex. avec un fond blanc et des dessins rouges, formant une seconde trame dans la première*, Il. III, 126; XXII, 441; Od. XIX, 242.

διπλόος, η, ον (*le fém. seul. se contracte :* διπλῆ, διπλῆν, *p.* διπλόη, διπλόην), double, doublé : — θώρηξ, Il. IV, 133, cuirasse double, *c.-à-d. double en cet endroit, parce que c'était la partie où le* ζωστήρ, baudrier, *qui s'attachait à la cuirasse, lui était superposé et la rendait* double, *en quelque sorte ;* — χλαῖνα, Il. X, 133; Od. XIX, 226, manteau double; *voy.* δίπλαξ.

δίπτυχος, ος, ον, plié en deux, doublé, double : — λώπη, Od. XIII, 224, vêtement, manteau double, assez ample pour envelopper deux fois; || *le neut. plur.* δίπτυχα *est employé adv. dans ce passage:* δίπτυχα ποιήσαντες, Il. I, 461, l'ayant mise double (la graisse), *c.-à-d.* en ayant fait deux couches, *dont l'une dessus, l'autre dessous ; il s'agit de la chair ou des cuisses des victimes qu'on place ainsi entre deux couches de graisse.* R. δίς, πτύσσω.

Δίς (ὁ), *nomin. inusit. dont les cas obliques sont :* Διός, Διΐ, Δία: *il signif. vraisemblabl.* l'air supérieur, l'air le plus pur; *cf.* ἔνδιος.

δίς, *adv.*, deux fois, en deux; *en lat.* bis, Od. IX, 491, †.

δισθανής, ής, ές, qui meurt deux fois, deux fois mort, Od. XII, 22, †. R. δίς, θανεῖν.

δισκέω (*imparf.* ἐδίσκεον), lancer le disque : στιβαρώτερον (δίσκον) ἢ οἵῳ Φαίηκες ἐδίσκεον, Od. VIII, 188, †, plus lourd que celui (le disque) dont se servaient les Phéaciens. R. δίσκος.

δίσκος, ου (ὁ), disque, *palet de pierre rond et plat, avec un trou et une courroie au milieu, pour le lancer; on fixait un but, et c'était à qui l'atteindrait avec ce palet. Ce jeu était déjà très-commun du temps d'Homère*, Od. IV, 625; *partie.* VIII, 129; Il. II, 774; δίσκου οὖρα, Il. XXIII, 413, les bornes, les limites du disque, l'étendue qu'il franchit, sa portée. *Le* δίσκος *différait du* σόλος; *voy. ce mot.* R. δικεῖν.

δίσκουρα, ων (τά), l'espace que doit franchir le disque, le but vers lequel on le lance : ἐς δίσκουρα λέλειπτο, Il. XXIII, 523, †, il avait été laissé en arrière d'une portée de disque. R. δίσκος, οὖρον; *voy. ce mot.*

* διττός, ή, όν (*ép.* δισσός), double, *Batr.* 60. R. δίς.

διφάω, chercher en tâtonnant, à tâtons, *avec l'acc. :* — τήθεα, Il. XVI, 747, †, chercher à tâtons des huîtres *au fond de la mer, en parl. d'un plongeur.* R. διά, ἀφάω.

δίφρος, ου (ὁ), 1° *propr.* siége pour deux personnes, siége à deux places *dans un char de guerre, l'une pour le cocher,* ἡνίοχος, *l'autre pour le guerrier,* παραιβάτης, Il. V, 160; XXIII, 132, 727; *il était rond, un peu ouvert pour qu'on y pût entrer, et suspendu sur des courroies*, Il. V, 727; || 2° *dans l'Il. il est pris qfois pour le* char de guerre lui-même; || 3° *qfois* char de voyage, à deux places, Od. III, 324; || 4° *en gén.* siége, chaise, *et, selon toute apparence,* siége peu

élevé, Il. III, 424; Od. IV, 717. R. *contr. p.* δίφορος, *de* δύο, φέρω.

δίχα, *adv.* 1° en deux parties, de deux côtés, d'une manière double : δίχα πάντας ἠρίθμεον, Od. X, 203, *litt.* je comptai tous (*mes compagnons*) en deux parties, *c.-à-d.* je les séparai en deux troupes égales en nombre; ‖ 2° *de là, au fig.* séparément, à part, de deux façons différentes : δίχα θυμὸν ἔχοντες, Il XX, 33, *litt.* ayant le cœur de deux côtés, *c.-à-d.* favorisant les uns les Grecs, les autres, les Troyens, *en parl. des dieux;* δίχα δέ σφισιν ἥνδανε βουλή, Il. XVIII, 510, un avis double leur plaisait, *c.-à-d.* ils hésitaient entre deux partis; δίχα βάζειν, Od. III, 127, parler différemment, *c.-à-d.* l'un d'une façon, l'autre d'une autre. R. δίς.

διχθά, *adv.*, *Poét. p.* δίχα, *m. sing.* : τοὶ διχθὰ δεδαίαται, Od. I, 23 (*les Ethiopiens*), qui sont divisés en deux *peuples*, qui habitent deux contrées séparées; διχθά μοι κραδίη μέμονε, Il. XVI, 435, mon cœur a deux volontés, deux desirs.

διχθάδιος, η, ον, double, au nombre de deux : — Κῆρες, Il. IX, 411, deux Destinées; *le neutr. est employé adverb.*, Il. XIV, 21, en deux parties, *comme* δίχα. R. διχθά.

*διχόμηνος, ος, ον, qui a lieu au milieu du mois, qui coupe le mois en deux, *en parl. de* la pleine lune, H. XXXII, 11. R. δίχα, μήν.

δίψα, ης (ἡ), soif, * Il. XI, 642; *et pass.*

* διψαλέος, η, ον, *P.* qui a soif, *Batr.* 9,

διψάω (*part.* διψάων, Od. XI, 584, †), avoir soif. R. δίψα.

δίω, *forme ép. et primit. de* δειδω (*de cette forme viennent : l'imparf.* ἔδιον, *ép.* δίον, 3. *p. s.* δίε; *le parf.* δέδια *et* δείδια *qui a la sign. du prés. et dont le plur. est* δέδιμεν, δέδιτε, δεδίασι; *d'où l'impér.* δέδιθι; *l'inf.* δεδιμεν; *le part.* δεδιώς; *la 3. p. pl. plusqparf.* ἐδείδισαν; *et un nouvel imparf. formé de ce parf. :* δείδιε, 3. *p. s.*, Il. XVIII, 34), 1° *intrans.* craindre, avoir peur : περὶ γὰρ δίε νηυσὶν Ἀχαιῶν, Il. IX, 433 *et* XI, 557, car il craignait pour les vaisseaux des Grecs; ‖ 2° fuir, courir avec effroi : — περὶ ἄστυ, autour de la ville, Il. XXII, 251; *seul exemple; les formes moy.* δίενται, δίηται, *etc., se rapportent à* δίεμαι.

διωθέω (*aor.* διῶσα), briser, écarter en poussant : — κρημνόν, Il. XXI, 244, †, déchirer le rivage. R. διά, ὠθέω.

διώκω (*seul. au prés. et à l'imparf.*), 1° *act.* faire courir, mettre en mouvement; *de là* chasser, *avec l'acc.* : διώκω δ' οὔτιν' ἔγωγε, Od. XVIII, 408, mais je ne chasse personne; — ἅρμα καὶ ἵππους, Il. VIII, 439, pousser, presser, faire avancer le char et les chevaux; *qfois, sans* ἵππους, pousser, presser, Il. XXIII, 344, 424; *et en parl. du vent qui pousse un vaisseau*, Od. V, 332; *d'où, au passif :* ἡ δὲ νηῦς ἦλυθε ῥίμφα διωκομένη, Od. XIII, 162, le vaisseau approchait, rapidement poussé; ‖ 2° poursuivre, courir après, *par opposit. à* φεύγω : — τινά, Il. V, 672, poursuivre qn; *et absol.* Il. V, 223; VIII, 107; *au fig.* poursuivre, chercher à atteindre : — ἀκίχητα, Il. XVII, 75, ce qui ne peut être atteint; ‖ 3° *intrans.* courir rapidement, se hâter, H. à M. 359; *cf.* Il. V, 223; XXIII, 344; ‖ *au moy.* chasser devant soi, poursuivre : — τινὰ πεδίοιο. Il. XXI, 602, qn à travers la plaine; *cf.* Od. XVIII, 8. R. δίω.

Διώνη, ης (ὁ), Dioné, *mère de Vénus qu'elle eut de Jupiter*, Il. V, 370, 381; H. à A. 93; *selon* HÉS. *Th.*, 353, *fille de l'Océan et de Téthys, ou, selon* APD. I, 1, 3, *fille d'Uranus.*

Διώνυσος, *ép. p.* Διόνυσος.

Διώρης, εος (ὁ), Diorès, 1° *fils d'Amaryncée, chef des Epéens; tué devant Troie par Piroüs*, Il. II, 622; IV, 518; ‖ 2° *père d'Automédon, le cocher d'Achille*, Il. XVII, 429.

δμηθείς, δμηθήτω, *voy.* δαμάω.

δμῆσις, ιος (ἡ), action de dompter : ἵππων ἐχέμεν δμῆσιν τε μένος τε, Il. XVII, 475, †, *litt.* avoir en main la répression et l'élan des coursiers, *c.-à-d.* savoir les animer et les arrêter à son gré. R. δαμάω.

δμήτειρα, ης (ἡ), celle qui dompte, *épith. de la nuit*, Il. XIV, 259, †; *fém. de*

* δμητήρ, ῆρος (ὁ), dompteur, H. XXI, 5.

δμωή, ῆς (ἡ), *propr.* celle qui a été domptée; *de là* esclave, *c.-à-d. femme de condition libre que la guerre a réduite en servitude; en quoi il diffère de* δούλη, esclave de naissance, Il. XVIII, 28; *cf.* IX, 658; *en gén.* esclave, serve; *seul. au plur.; souv. joint à* γυναῖκες, Il. VI, 323 *et pass.; on les employait à toutes sortes de trav. domestiques, comme nettoyer la maison, moudre le grain, apprêter les mets, filer, tisser, etc.*

δμώς, ωός (ὁ), *propr.* celui qui a été dompté, le vaincu; *de là* esclave, *c.-à-d.* prisonnier de guerre (*diff. de* δοῦλος), Od. I, 398; *en gén.* esclave, serf; *souv. au plur.* δμῶες ἄνδρες. *Ces esclaves faisaient les gros ouvrages, comme fendre le bois, soigner et garder les troupeaux, labourer les terres; ne se trouve dans l'*Il. *que* XIX, 333, †; *fréq. dans l'Od.;*

selon NITZSCH (Od. IV, 10), δμώς *sign.* esclave *en gén., qu'il soit né esclave ou devenu tel par le droit de la guerre.*

δνοπαλίζω (*fut.* ξω), seconer, agiter en tous sens, *avec l'acc.* : ἀνὴρ ἄνδρ' ἐδνοπάλιζεν, Il. IV, 472, le guerrier secouait le guerrier, le terrassait;—ῥάκεα; Od. XIV, 512, secouer ses baillons. R. δονέω, πάλλω.

δνοφερός, ή, όν, sombre, obscur, ténébreux : — νύξ, Od. XIII, 269; — ὕδωρ, Il. XVI, 4. R. δνόφος, ténèbres.

δοάσσατο, *p.* ἐδοάσσατο, 3. *p. s. aor.* 1 *moy. d'un verbe défect., dont on trouve la* 3. *p. s. du subj. aor. moy.* : δοάσσεται (*avec abrév. de la voy. modale p.* δοάσσηται), paraître, sembler : ὧδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι, Il. XIII, 458, en réfléchissant ainsi, il lui parut meilleur; ὡς ἂν τοι πλήμνη γε δοάσσεται ἄκρον ἱκέσθαι κύκλου, Il. XXIII, 339, de telle sorte que le moyeu semble effleurer la borne. R. *forme abrégée de* δοιάζω; BUTTM. *Lexil.* II, *p.* 104, *la dérive de* δίατο; *voy. ce mot*).

δοιή, ῆς (ἡ), doute, incertitude : ἐν δοιῇ εἶναι, Il. IX, 230; †, être dans le doute.

δοιός, ή, όν, double; *seul. au duel* δοιώ, *qui s'emploie comme* δύω, Il. III, 236; Od. IV, 18 *et souv.*; *et au plur.* δοιοί, δοιαί, δοιά, deux, les deux, Il. V, 206; XI, 431 *et souv.* ‖ *Le neut.* δοιά *s'emploie adverb.* : doublement, de deux façons; *le duel* δοιώ *est indécl.*, Il. XXIV, 648; Od. II, 46.

δοκεύω (*fut.* εύσω), chercher à prendre, guetter, épier, attendre dans une embuscade, *avec l'acc.* Il. XVI, 313; — ἰσχία γλουτούς τε, Il. VIII, 340, épier le flanc et les cuisses (clunes), *en parl. d'un limier qui poursuit un sanglier; en gén.* observer avec attention, regarder : — Ὠρίωνα, Il. XVIII, 488; Od. V, 274, Orion. ‖ *Sur* δεδοκημένος *qu'on pourrait rapporter à ce verbe, voyez* δέχομαι.

δοκέω (*aor.* 1 ἐδόκησα, *ép. p.* ἔδοξα, *qui se trouve*, H. à M., 208), 1° *transit.* penser, croire, estimer; δοκέω νικήσειν Ἕκτορα, Il. VII, 192, je crois que je vaincrai Hector; ‖ 2° *intrans.* paraître, *avec le dat. de la pers.* : πέπλος, ὅς οἱ δοκέει χαριέστατος εἶναι, Il. VI, 90, le péplum qui lui parait le plus gracieux; ὥς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα, Il. XXIII, ce qui me parait être le meilleur; *et avec l'inf. fut.* : δοκέει δέ μοι λώϊον ἔσσεσθαι, Il. VI, 338, *il* me semble qu'il vaudra mieux; δόκησε δ' ἄρα σφισι θυμὸς ὣς ἔμεν, ὡς εἰ, Od. X, 415, leur cœur leur sembla être comme si, *c.-à-d.* dans la même disposition que si.

δοκός, οῦ, (ἡ), poutre, *particul. celle qui soutient le toit*, Il. *et* Od. *pass.* R. δέχομαι.

δόλιος, η, ον, trompeur, perfide; *ne se dit que des choses* : ἔπεα, Od. IX, 282; — τέχνη, Od. IV, 455; — κύκλος, Od. IV, 792, le cercle perfide *que le chasseur trace autour d'une bête sauvage*, * Od. R. δόλος.

δολίως, *adv.* par ruse. R. δόλος.

Δολίος, ου (ὁ), Dolius, *nom d'un vieil esclave de Laërte à Ithaque*, Od. IV, 735; *père de Mélanthius*, Od. XVII, 212; *de six autres fils*, Od. XXIV, 496, 387, 409, *et d'une fille, Mélantho*, Od. XVIII, 321.

δολίχαυλος, ος, ον, qui a un long tuyau, *dans lequel s'emmanche le fer, en parl. d'un épieu de chasse*, αἰγανέη, *ou peut-être simplement*, qui a un long manche, Od. IX, 156, †. R. δολιχός. αὐλός.

δολιχεγχής, ής, ές, armé d'une longue lance, Il. XXI, 155, †. R. δολιχός, ἔγχος.

δολιχήρετμος, ος, ον, qui a de longues rames : νῆες, Od. IV, 499; Φαίηκες, Od. VIII, 191, * Od. R. δολιχός, ἐρετμός.

δολιχόδειρος, ος, ον, *voy.* δουλιχόδειρος.

δολιχός, ή, όν, long : 1° *dans l'espace* : — ἔγχεα, Il. IV, 533, longues lances; ‖ 2° *dans le temps* : — νόσος, Od. XI, 172, longue maladie; — πλόος, Od. III, 169, longue navigation, *à la fois dans le temps et l'étendue*; δολιχόν, *adv.* Il. X, 52, longtemps.

* Δολιχός (ὁ), Dolichus, *nom d'un prince d'Eleusis*, H. à C. 155.

δολιχόσκιος, ος, ον, qui projette au loin son ombre, long, *épith. de la lance*, Il. et Od. *passim.* δολιχός, σκιά.

δολόεις, εσσα, εν, *P.* 1° plein de ruse, d'astuce : — Κίρκη, Od. IX, 32; — Καλυψώ, Od. VII, 245, l'astucieuse Circé, — l'artificieuse Calypso; ‖ 2° fait avec adresse, subtil, perfide : δέσματα, Od. VIII, 281, filets insidieux. R. δόλος.

δολομήτης, ου (ὁ), *même sign. que* δολόμητις; *seul. au voc.* δολομῆτα, Il. I, 540, †.

δολόμητις, ις, ι, plein de projets *ou* de pensées perfides, fourbe, rusé, Od. I, 300; Od. XI, 422, *et passim.* R. δόλος, μῆτις.

Δόλοπες (οἱ), *voy.* Δόλοψ.

Δολοπίων, ωνος (ὁ), Dolopion, *père d'Hypsénor, troyen, prêtre du Scamandre*, Il. V, 77. R. δόλοψ.

δόλος, ου (ὁ), 1° *propr. comme* δέλεαρ, appât, amorce *pour prendre le poisson*, Od. XII, 252; *de là* tout artifice *ou* stratagème *pour prendre ou tromper; ainsi il se dit du cheval*

de Troie et du filet que Vulcain tendit à Mars, Od. VIII, 276; δόλος ξύλινος, *Batr.* 116, un piége de bois, *c.-à-d.* une souricière; || 2° *en gén.* adresse, ruse, fourberie; *souv. au plur.* δόλοι, artifices, détours, intrigues, Il. VI, 187; Od. *passim.*

* δολοφραδής, ής, ές, qui médite des ruses, rusé, II. à M. 282. R. δόλος, φράζω.

δολοφρονέων, ουσα, ον, méditant des ruses, des fraudes; *ne se trouve qu'au part.* Il. et Od. *passim.* R. δόλος, φρονέω.

δολοφροσύνη, ης (ἡ), astuce, fourberie, ruse, fraude; *au dat. plur.* δολοφροσύνῃς, Il. XX, 97, par des artifices. M. R.

Δόλοψ, οπος (ὁ), 1° Dolope. *Les Dolopes étaient un peuple puissant, qui habitait dans la Thessalie, sur les bords du fleuve Enipée.* Il. IV, 484; *plus tard, au pied du Pinde;* || 2° *comme nom propre d'homme,* a) *troyen, fils de Lampus, petit-fils de Laomédon; il fut tué par Ménélas,* Il. XV, 525 *et suiv.* (δόλοψ, espion); b) *grec, fils de Clytius,* Il. XI, 302.

Δόλων, ωνος (ὁ), Dolon, *fils d'Eumédès, troyen qui voulut pénétrer, comme espion, dans le camp des Grecs, mais qui fut pris et tué par Diomède et Ulysse,* Il. X, 314 *et suiv.* R. δόλος, *litt.* le Rusé.

δόμονδε, *adv.*, comme εἰς δόμον, à ou dans la maison, *avec mouv.*; Il. XXIV, 717; ὅνδε δόμονδε, vers ou dans sa maison, *avec mouv.*; *cette locution, qui ne se trouve qu'une fois dans l'Il.* XVI, 445, *est très-fréq. dans l'Od.*

δόμος, ου *et* οιο (ὁ), *propr.* construction, édifice quelconque; *de là* 1° maison, habitation, séjour, demeure; a) *des dieux:* Il. III, 322; VIII, 375; XV, 85; *et avec* ἱερός, maison sacrée, *c.-à-d.* temple, Il. VI, 89; b) *des hommes, soit* palais, Il. VI, 242; Od. VI, 302; VII, 81, *et passim; mais, dans ce sens, il est le plus souv. au plur.*; *soit* tente, Il. XXIV, 673; *soit* chambre, *ou* appartement, *et partic.* la salle *des hommes,* Od. I, 256; XXII, 155; c) *des animaux, par ex.*: étable de brebis, Il. XII, 301; nid *d'abeilles dans le creux d'un arbre*, ibid. 169. R. δέμω.

δονακεύς, ῆος (ὁ), lieu plein de roseaux, Il. XVIII, 576, †. R. δόναξ.

δόναξ, ακος (ὁ), 1° roseau; δόνακες, Il. à M. 47, des tiges *de roseau;* || 2° ce qui en est fait, *par ex.* une flèche, Il. XI, 584. R. δονέω.

δονέω (*aor.* 1 ἐδόνησα; *fut. moy.* 3. *p. s.* δονήσεται), mettre en mouvement, agiter; balancer, *avec l'acc.*: — δένδρον, Il. XVII, un arbre, *en parl. du vent;* — νέφεα, Il. XII, 157, les nuages, *touj. en parlant du vent;* — βοάς, Od. XXII, 300, tourmenter les bœufs, *en parl. du taon;* || on *trouve le fut. moy. avec la signif. passive,* H. à A. 270.

δόξα, ης (ἡ), opinion, présomption, attente: ἀπὸ δόξης, Il. X, 328; Od. XI, 344; contre l'attente. R. δοκέω.

δορός, οῦ (ὁ), outre *de cuir*, * Od. II, 354, 380. R. δέρω.

δορπέω (*fut.* ήσω), souper, Od. XV, 300. R. δόρπον.

δόρπον, ου, *et* οιο (τό), souper, repas du soir, Il. XIX, 207; — ἕλεσθαι, Il. VII, 370, *et passim,* prendre le repas du soir; — ἐφοπλίζειν, Il. XVIII, 55, le préparer; — ὁπλίζεσθαι, Il. XI, 86, *même sens; le plur.* δόρπα, Il. VIII, 503; IX, 66; XXIV, 444; || 2° repas, *en gén.*, Il. XVIII, 302.

δόρυ (τό), *gén. ép.* δούρατος *et* δουρός; *dat.* δούρατι, δουρί; *acc.* δόρυ; *duel,* δοῦρε; *plur.* δούρατα, δοῦρα; *gén.* δούρων; *dat.* δούρασι *et* δούρεσσι; *Hom. n'emploie jamais la forme ordinaire* δόρατος; 1° bois *sur pied*, arbre, Od. VI, 165; || 2° bois coupé, bois de construction, poutre, ais: δόρυ νήϊον, Il. XV, 410; XVII, 744, bois pour construire des vaisseaux; δοῦρα νεῶν, Il. II, 135, le bois des vaisseaux; || 3° tout ce qui est fait de bois; *par ex.* la hampe, le bois *d'une lance*: δόρυ μείλινον, Il. XVI, 814, hampe de frêne; *cf.* ἔγχος; *de là,* lance, pique, javeline, épieu, Od. I, 256; Il. III, 18, *et souv.*; *de là encore Poét.* les armes, la guerre, les combats, Il. XVI, 708. R. δέρω.

δορυσθενής, ής, ές, puissant par la lance, par les armes, H. à M. 3. R. δόρυ, σθένος.

Δόρυκλος, ου (ὁ), Doryclus, *fils de Priam, tué par Ajax fils de Télamon,* Il. XI, 489. R. δόρυ, κλέος, illustre par la lance.

δόσις, ιος (ἡ), don, présent, *Il. et Od. passim.* R. δίδωμι.

* δότειρα, ης (ἡ), celle qui donne, *fém. de* δοτήρ, *Epigr.* VII, 1.

δοτήρ, ῆρος (ὁ), *Poét.* celui qui donne *ou* distribue, distributeur; — σίτοιο, Il. XIX, 44, distributeur de blé; — ἐάων, Od. VIII, 325, dispensateur des biens; — ἥβης, H. VII, 9, qui donne la jeunesse. R. δίδωμι.

δούλειος, η, ον, d'esclave, servile, Od. XXIV, 252, †. R. δοῦλος.

δούλη, ης (ἡ), femme esclave, servante, *propr.* celle qui est née esclave; *c'est le fém.*

de δοῦλος, *qui ne se trouve point dans* Hom.; *Il. et Od. passim.*

δούλιος, η, ον, d'esclave, relatif à l'esclavage, à la servitude: *touj. avec* ἦμαρ, Il. VI, 463; Od. XIV, 340; XVII, 323, le jour de l'esclavage. R. δοῦλος.

Δουλίχιον, ου (τό), Dulichium, *île de la mer Ionienne, au sud-est d'Ithaque; selon* Homère, *c'était une des Echinades: elle était habitée par les Epéens, et faisait partie des petits états d'Ulysse; c'est de cette île que partit Mégès, neveu d'Ulysse, pour se rendre à Troie*, Il. II, 627 *et souv.; selon* Strab., *c'est l'île nommée* Δολίχη; *selon la tradition des Grecs modernes, c'est l'île de* Kakaba, *qui a été engloutie.*

Δουλιχιόνδε, *adv. comme* εἰς Δουλίχιον, à Dulichium, *avec mouv.*

Δουλιχιεύς, ῆος (ὁ), *plur.* Δουλιχιεῖς, Dulichien, de Dulichium, Od. XVIII, 127, 395, 424.

δουλιχόδειρος, ος, ον, *ép. p.* δολιχόδειρος, qui a un long cou, *épith. des cygnes et des grues*, * Il. II, 460; XV, 692. R. δολιχός, δειρή.

δουλοσύνη, ης (ἡ), esclavage, servitude, domesticité, Od. XXII, 422, †. R. δοῦλος.

δουπέω (*aor.* 1 ἐδούπησα *et* ἐγδούπησα; *parf.* 2 δέδουπα), *Poét.* 1° résonner, retentir, faire entendre un bruit sourd et pesant, *particul. en tombant dans la mêlée; on trouve souv.:* δούπησεν δὲ πεσών, Il. IV, 504; V, 42; Od. XXII, 94 *et passim*, et, en tombant, il fit résonner le sol; ‖ 2° *absol.* résonner, *comme lorsqu'on tombe, c.-à-d.* tomber, tomber mort, Il. XIII, 426; XXIII, 679. R. δοῦπος.

δοῦπος, ου (ὁ), bruit d'une chose qui tombe *ou* qui en choque une autre, bruit sourd: — ἀκόντων, Il. XI, 364, le bruit des javelots, *c.-à-d. ici* la guerre, les combats; — ποδῶν, Od. XVI, 10, le bruit des pas; — θαλάσσης, Od. V, 401, de la mer *qui se brise contre le rivage*; — ὑδάτων, Il. IV, 455, des eaux *qui tombent des montagnes.*

δουράτεος, η, ον, de bois, fait de bois: — ἵππος, Od. VIII, 493, 512, le cheval de bois, *appelé ailleurs* κοῖλον δόρυ; — ὀβελός, broche en bois, H. à M. 121. R. δόρυ.

δουρηνεκής, ής, ές, *seul. au neut. et adv.*, Il. X, 357, †, aussi loin qu'un javelot peut porter, à une portée de javelot. R. δόρυ, ἐνεγκεῖν, *aor.* 2 *de* φέρω.

δουρικλειτός, ός, όν, célèbre par son habileté à lancer le javelot, *épith. des guerriers*, Il. V, 578; Od. XV, 52. R. δόρυ, κλυτός.

δουρικλυτός, ος, ον, *m. sign. que* δουρικλειτός, Il. II, 645 *et souv.* R. δόρυ, κλυτός.

δουρίκτητος, ή, όν, acquis par la lance, conquis par les armes, Il. IX, 343, †. R. δόρυ, κτάομαι.

δουρός, δουρί, *voy.* δόρυ.

δουροδόκη, ης (ἡ), lieu, armoire pour serrer les lances, Od. I, 128, †. R. δόρυ, δέχομαι.

δόχμιος, η, ον, oblique, transversal. *Au plur. neut. adv.* transversalement, Il. XXIII, 116, †. R. δοχμή, palme *ou* largeur de la main *mesurée en travers.*

δοχμός, ή, όν, de travers, transversal, de côté: δοχμὼ ἀΐσσοντε, Il. XII, 148, †, s'élançant de côté. M. R.

* δοχμόω, obliquer, tourner de côté, courber, plier; *au passif*, δοχμωθείς, H. à M. 146.

δράγμα, ατος (τό), poignée *d'épis*, ce que l'on en peut saisir en une fois dans la main, petite gerbe, *en lat.* manipulus, Il. XI, 69; XVIII, 552. R. δράσσω.

δραγμεύω, gerber, lier les épis en gerbes *ou* faisceaux, Il. XVIII, 555, †. R. δράγμα.

δραίνω, avoir envie de faire *une chose*, vouloir faire, Il. X, 96, †. R. δράω.

* δράκαινα, ης (ἡ), *fém. de* δράκων, dragon femelle, H. à A. 300.

Δρακίος ου (ὁ), Dracius, *chef des Epéens*, Il. XIII, 692.

δράκων οντος (ὁ), dragon, *grand serpent*, Il. II, 308; *c'est, dans Homère, comme chez nous, un monstre fabuleux*, *Voy.* Il. XI, 40. R. *vraisembl. de* δέρκομαι.

* δράξ, ακός (ὁ), une poignée, ce qui remplit la main, *Batr.* 240. R. δράσσω.

δράσσω, *ordin. moy. dépon.* δράσσομαι (*parf.* δέδραγμαι), saisir, prendre, prendre à poignée, *avec le gén.:* δεδραγμένος κόνιος, * Il. XIII, 393; XVI, 486, emplissant sa main de poussière, *litt.* la saisissant.

δρατός, ή, όν, *par transpos. du* ρ, *p.* δαρτός, écorché, dépouillé de la peau; — σώματα, Il. XXIII, 169, †, corps écorchés. R. δέρω.

δράω (*subj. prés.* 3. *p. pl.* δρώωσι, *p.* δρῶσι; *opt.* δρώοιμι *p.* δρῷμι), être actif; agir; *partic.* travailler sous *ou* chez qu, servir, faire les fonctions de valet; *activ.:* — τί, faire quelque chose comme valet *ou* serviteur; — μετά τινι, Od. XV, 317, *et* παρά τινι, *ibid.* 324, chez qu, * Od.

ΔΡΑΩ, *thème inusité de* διδράσκω.

ΔΡΕΜΩ, *thème inusité, auquel l'on rapporte plusieurs temps de* τρέχω.

δρεπάνη ης (ἡ), faucille de moissonneur, Il. XVIII, 551, †. R. δρέπω.

δρέπανον ου (τό), faux *à faucher l'herbe* Od. XVIII, 368, †.

δρέπω, détacher, moissonner, cueillir, *avec l'acc.* : — ἄνθεα, H. à C. 425, des fleurs; *le moy. dép. est plus usité* : δρεψάμενοι φύλλα δρυός, Od. XII, 357, détachant des feuilles de chêne; *cf.* H. à C. 429.

* δρησμοσύνη, ης (ἡ), service, ministère : — ἱερῶν, H. à C. 476, ministère sacré, liturgie. R. δράω.

Δρῆσος, ου (ὁ), Drésus, *troyen, tué par Euryale*, Il. VI, 20. R. δράω, *litt.* l'Actif.

δρηστήρ, ῆρος (ὁ), *ion. p.* δραστήρ, serviteur, Od. XVI, 248; XVIII, 76; || *au fém.* δρήστειρα, (ἡ), servante, * Od. X, 349; XIX, 345. R. δράω.

δρηστοσύνη, ης (ἡ), activité, célérité dans le service, Od. XV, 321, †. R. δράω.

δριμύς, εῖα, ύ, *propr.* aigre, âcre, piquant, mordant; *au fig.* aigu, vif, pénétrant, perçant : — βέλος, Il. XI, 270, trait pénétrant, poignant *de la douleur ;* — μάχη, Il. XV, 696, combat vif, acharné; — χόλος, Il. XVIII, 322, colère vive.

δρίος, fourré d'arbres, petit bois, bosquet. *Le genre de ce subst. est incertain ; on ne trouve dans* Hom. *que le nomin.*, Od. XIV, 353, †; *le plur.* τὰ δρία *qui se trouve dans* Hésiode *ne prouve rien pour le sing.*

δρόμος, ου (ὁ), 1° course, action de courir, lutte à la course, Il. XVIII, 281; XXIII, 758; *Batr.* 96; || 2° carrière *où l'on court*, Od. IV, 605. R. δρέμω, δέδρομα.

Δρυάς, άδος, (ἡ), Dryade, *nymphe des bois, qui vivait et mourait avec l'arbre qu'elle habitait.*

Δρύας, αντος (ὁ), Dryas, 1° *prince des Lapithes en Thessalie, ami de Pirithoüs*, Il. I, 263; || 2° *prince de Thrace, père de Lycurgue*, Il. VI, 130.

δρύϊνος, η, ον, de chêne, de bois de chêne, Od. XXI, 43, †. R. δρῦς.

δρυμός, οῦ (ὁ), *pl.* τὰ δρυμά, forêt de chênes; *en gén.* bois, forêt, Il. XI, 118; Od. X, 150, 197. R. δρῦς.

δρύοχος, ου (ὁ), *pl.* δρύοχοι, Od. XIX, 574, étais de vaisseau, pièces de bois qui soutiennent la carène d'un navire en construction. R. δρῦς, ἔχω, *litt.* qui contient les pièces de bois de chêne.

Δρύοψ, οπος (ὁ), Dryops, 1° *fils de Priam, tué par Achille*, Il. XX, 455; || 2° *fils d'Apollon, père de Dryopé*, H. à P. XVIII, 34.

δρύπτω (*aor.* ἔδρυψα, *aor. moy.* ἐδρυψάμην), 1° racler, égratigner, écorcher, déchirer, arracher : δρύψε βραχίονα ἀπὸ μυώνων, Il. XVI, 324, arracha le bras des muscles; || *au moy.* déchirer à soi-même *ou* entre soi, réciproquement : — παρειάς, Od. II, 153, se déchirer le cou *avec les serres, en parl. de deux aigles qui se battent.*

δρῦς, δρυός (ἡ), chêne; *arbre consacré à Jupiter*, Od. XIV, 328; *adverbial.:* οὐ πως νῦν ἔστιν ἀπὸ δρυὸς οὐδ' ἀπὸ πέτρης ὀαρίζειν, Il. XXII, 126; Dugas Montbel *traduit* : ce n'est plus le temps de s'entretenir ici du chêne ou du rocher, *c.-à-d.* sans doute on ne peut pas avec lui s'entretenir de choses indifférentes; parler avec abandon et sans méfiance; *ce qui fait un sens très-plausible;* Damm *et les autres interprètes entendent* ἀπὸ δρυός, ἀπὸ πέτρης, *dans le sens de :* du haut d'un chêne ou d'un rocher, *ce qui signifierait :* parler avec confiance *comme au temps où les mortels, encore dans l'état de nature, habitaient* sur les chênes ou sur les rochers; *je crois qu'il vaudrait mieux entendre* ἀπὸ *dans le sens de* ἐκ *et traduire :* comme au sortir d'un chêne ou d'un rocher, *c.-à-d.* comme lorsque l'homme était sur la terre une créature récente, nouvellement sortie des chênes et des rochers; *on sait qu'une tradition antique donnait aux hommes cette origine ; de là cette autre locution adverbiale :* οὐκ ἀπὸ δρυός, οὐδ' ἀπὸ πέτρης ἐσσι, Od. XIX, 163, car tu n'es pas né d'un chêne ou d'un rocher, *c.-à-d.* ta naissance n'est pas incertaine, tu connais tes parents.

δρυτόμος, ος, ον, *P. p.* δρυοτόμος, qui coupe le bois : — ἀνήρ, Il. XI, 86; X, 633, bûcheron. R. δρῦς, τέμνω.

δρώοιμι, δρώωσι, *allongem. ép. p.* δρῷμι, δρῶσι; *voy.* δράω.

δῦ, *ép. p.* ἔδυ, *voy.* δύω.

δυάω (δυόωσι, 3. *p. pl. indic. prés. avec allong. ép. p.* δυῶσι), rendre malheureux, précipiter dans le malheur, Od. XX, 195, †. R. δύη.

δύη, ης (ἡ), malheur, calamité, infortune, misère : δύης ἐπὶ πῆμα γενέσθαι, * Od. XIV, 338, tomber dans l'abîme du malheur, dans un abîme de maux; πῆμα δύης *équiv. ici à*

δύην, *comme* πῆμα κακοῖο, Od. III, 152, *équiv. à* κακόν, *et* πῆμα ἄτης, *dans Sophocle, à* ἄτην. R. δύω.

Δύμας, αντος (ὁ), Dymas, 1° *père d'Asius et d'Hécube, en Phrygie*, Il. XVI, 716; || 2° *nom d'un Phéacien*, Od. VI, 22.

δύμεναι, *ép. p.* δῦναι, *voy.* δύω.

Δύμη, ης (ἡ), Dymé, *ville d'Achaïe, sur le bord de la mer;* Il. *à* A. 425; *auj.* Kaminitza.

(δῦμι) *forme inusitée, équiv. à* δύω.

δύναμαι (*imparf.* ἐδυνάμην; *fut.* δυνήσομαι; *aor.* 1 ἐδυνησάμην *et avec la forme passive*, ἐδυνάσθην), 1° *absol.* pouvoir, avoir le pouvoir, la force, les moyens, Il. I, 393; *très-souv. suivi d'un inf.*: οὐ δύναμαι ἰδέειν Il. III, 236, *je ne puis voir*; || 2° *avec l'acc.*: Ζεὺς δύναται ἅπαντα, Od. IV, 237, Jupiter peut tout; μέγα δύνασθαι, Od. I, 275, pouvoir beaucoup, être très-puissant; *dans ce dernier exemple, l'υ du partic.* δυναμένοιο *est long en vertu de l'arsis.*

Δυναμένη, ης (ἡ), Dynamène, *nom d'une Néréide* Il. XVIII, 43, *litt.* la Puissante.

δύναμις, ιος (ἡ), force, pouvoir, puissance, *partic.* force corporelle: ὅση δύναμις πάρεστιν, Il. VIII, 294, autant que j'eu ai la force, autant que mes forces me le permettent; *cf.* Il. XXII, 20; XXIII, 891; πὰρ δύναμιν, Il. XIII, 787, au delà de ses forces

δύνω, *forme équiv. à* δύω (*elle n'est usitée qu'au prés. et à l'imparf.*: δύνεις, δύνει; δύνον, δύνοντες; ἔδυνε, δῦνε), *m. signif. que le moy.* δύομαι *Voy.* δύω.

δύο *ou* δύω, deux, *indécl. dans* HOM.: τῶν δύο μοιράων, Il. X, 253; δύω κεκόνισθ' ἀραρυῖα, Il. XIII, 407; δύω δ' ἄνδρες ἐνείκεον, Il. XVIII, 498; σὺν δύο ἐρχομένω, Il. X, 224, deux allant ensemble, *c.-à-d.* quand deux hommes vont ensemble.

δυοκαίδεκα *et* δυώδεκα, *P. p.* δώδεκα, *indécl.* douze, Il. *et* Od.

δύς, *particule inséparable, qui exprime l'idée de* peine, *de* difficulté, *de* malheur; *souv. de* négation, *de* privation; *ainsi, jointe à un mot qui exprime une idée favorable, elle lui donne la signific.* contraire; *jointe à un mot dont la signif. est défavorable, elle ne fait que renforcer cette signif. Elle répond, dans le premier cas, au français* mal: *mal*-avisé, *mal*-adroit, *mal*-aise; *en allemand, elle a pour équiv.* un *et* miss.

δυσαής, ής, ές (*gén. pl.* δυσαήων *p.* δυσαέων), qui souffle avec violence *ou* dont le souffle est désagréable, *épith. des vents et partic. du zéphyre;* Il. V, 865; XXIII, 200; Od. XIII, 99. R. δύς, ἄημι.

δυσάμμορος, ος, ον, très-malheureux, * Il. XXII, 428, 485. R. δύς, ἄμμορος.

δυσαριστοτόκεια, ας (ἡ), qui a mis au monde, pour son malheur, un fils très-vaillant, malheureuse mère d'un vaillant héros, *épith. que Thétis, mère d'Achille, se donne à elle-même*, Il. XVIII, 54, †. R. δύς, ἄριστος, τίκτω.

* δύσβωλος, ος, ον, qui a de mauvaises mottes de terre, infertile, stérile, *Epigr.* VII, R. δύς, βῶλος.

δύσεο, δύσετο, *voy.* δύω.

δύσζηλος, ος, ον, 1° animé d'un zèle malentendu *ou* funeste, ombrageux, soupçonneux; || 2° animé d'une émulation funeste, qui rivalise périlleusement: — τινί, avec qn, *Epigr.* VIII, 2. R. δύς, ζῆλος.

δυσηλεγής, ής, ές, *selon les uns*, qui donne un mauvais lit, *c.-à-d.* qui fait coucher sur la poussière, *sur les champs de bataille, épith. de la guerre*, Il. XX, 154, *et de la mort*, Od. XXII, 325. R. δύς, λέγω, *avec insertion de l'η euphon.; selon d'autres*, qui ne respecte personne, qui ne fait point acception de personnes. R. δύς, ἀλέγω.

δυσηχής, ής, ές, 1° qui fait un bruit désagréable, effroyable, dont le bruit est terrible, *épith. de la guerre*, Il. II, 686; VII, 376, 395 *et souv.*; || 2° dont le nom sonne mal à l'oreille, redouté, terrible, *épith. de la mort*, Il. XVI, 442; XVIII, 464; * Il.; — ἀνδράσιν, II. *a* A. 64, mal famé parmi les hommes, décrié. *Cf.* HERM. *sur ce passage.* R. δύς, ἠχέω.

δυσθαλπής, ής, ές, difficile à échauffer, glacé, *épith. de l'hiver*, Il. XVII, 549, †. R. δύς, θάλπω.

* δυσθυμαίνω, être mal disposé moralement, s'affliger, se lamenter, H. à C. 363. R. δύς, θυμός.

δυσκέλαδος, ος, ον, qui fait un bruit désagréable, effrayant; *épith. de la Déroute*, φόβος, Il. XVI, 357, †. R. δύς, κέλαδος.

δυσκηδής, ής, ές, plein de soucis, d'inquiétudes, inquiet, triste: — νύξ, Od. V, 466, †, nuit inquiète. R. δύς, κῆδος.

δυσκλεής, ής, ές, fâcheusement célèbre, qui a une célébrité fâcheuse; sans gloire, déshonoré; *acc. sing.* δυσκλέα, *P. p.* δυσκλεέα, Il. II, 115; IX, 22. R. δύς, κλέος.

δύσκον, *voy.* δύω.

δυσμενέων, ουσα, ον, mal intentionné, animé de sentiments hostiles, * Od. II, 72, 73; XX, 314; *c'est propr. le part. de* δυσμενέω, *inusit.* R. δύς, μένος.

δυσμενής, ής, ές, malveillant, hostile, ennemi; ἄνδρες δυσμενέες, Il. X, 100, 221; Od. XV, 387 *et souv., ou sans* ἄνδρες, *subst.*, Il. III, 52; X, 193 *et souv.*, les ennemis. M. R.

δυσμήτηρ, ερος (ἡ), mauvaise mère, marâtre ou mère dénaturée, Od. XXIII, 97, †. R. δύς, μήτηρ.

δύσμορος, ος, ον, *litt.* mal partagé, mal loti; *c.-à-d.* infortuné, malheureux, Il. XXII; 60, 481; Od. I, 49 *et souv.* R. δύς, μόρος.

Δύσπαρις, ιος (ὁ), malheureux, détestable Pâris, *c.-à-d.* Pâris, né pour le malheur de sa famille et de son pays, * Il. III, 39; XIII, 769. R. δύς, Πάρις.

δυσπέμφελος, ος, ον, difficile à traverser, périlleux, orageux, *en parl. de la mer*, Il. XVI, 748, †. R. δύς, πέμπω.

δυσπονής, ής, ές, pénible, fatigant, Od. V, 493, †. R. δύς, πόνος.

δύστηνος, ος, ον, *litt.*, *selon les uns*, qui gémit douloureusement, qui soupire péniblement, *c.-à-d.* malheureux. R. δύς, στένω; *selon les autres*, mal établi, mal placé, qui est dans une situation pénible, infortuné. R. δύς, ἵστημι; δυστήνων παῖδες, Il. VI, 126, fils de parents infortunés, *c.-à-d.* de parents destinés à perdre leurs fils.

* δυστλήμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui souffre beaucoup de maux, malheureux, H. à A. 532. R. δύς, τλήμων.

δυσχείμερος, ος, ον, où l'hiver est rude, rigoureux, *épith. de Dodone*, * Il. II, 750; XVI, 234. R. δύς, χεῖμα.

δυσώνυμος, ος, ον, qui a un nom mal sonnant, désagréable; *c.-à-d.* détesté, haï, maudit, redouté; *épith. des Grecs*, Il. VI, 255; *de la Mort*, Μοῖρα, Il. XII, 116; *de l'aurore d'un jour funeste*, Od. XIX, 571. R. δύς, ὄνυμα, *éol. p.* ὄνομα.

δυσωρέομαι (*fut.* ήσομαι), faire une garde pénible, veiller la nuit d'une manière inquiète, *en parl. de chiens qui gardent des brebis* : — περὶ μῆλα, Il. X, 183, †, autour des troupeaux. R. δύς, ὥρα *ou plutôt* ὦρος, *soit dor. p.* οὖρος, gardien, *soit éol. p.* ἄωρος, sommeil, nuit.

δύω (*on n'a du prés. que le partic.* δύων, Il. XXI, 232; *aor. 2* ἔδυν, *3. p. s.* δῦ *p.* ἔδυ; *avec la forme ép. fréquent.* δύσκον, Il. VIII, 27; *subj.* δύω, *avec* υ *long; inf.* δῦναι, *ép.* δύμεναι; *part.* δύς; *parf.* δέδυκα, *avec* υ *long*; Moy.: *prés.* δύομαι, *fut.* δύσομαι, *aor. 1* ἐδυσάμην, *2. p. s. ép.* ἐδύσεο; *3. p. s. ép.* ἐδύσετο; *impér.* δύσεο, *avec le caractère de l'aor. 1 et la termin. de l'aor. 2; le* δυσόμενος *de l'*Od. I, 24, *est un part. fut., parce que, chez les poètes épiq., le fut. s'emploie aussi pour ce qui arrive habituellement;* le soleil devant se coucher, *pour* le soleil couchant; *ce n'est ni un prés. ni un aor., voy.* Buttm. Gr. complète, § 96, *Rem.* 10; δύνω, υ *long, autre forme de* δύω, *équiv. pour le sens à* δύομαι); *toutes les formes ci-dessus ont la signific. intransit.*: entrer dans, *d'où 1° en parl. de vêtements et d'armes, la sign., transit. en apparence, de* : revêtir, mettre, endosser; a) *avec l'acc.*: δύνειν, δύεσθαι, δῦναι, δύσασθαι τεύχεα, ἔντεα, se revêtir de ses armes; — κυνέην, Il. V, 845, mettre son casque; — χιτῶνα, Il. XVIII, 416, XXIII, 61, 739, une tunique; *et fig.* — ἀλκήν, Il. IX, 231, revêtir sa force; *et avec un dat.*: — τεύχεα ὤμοιϊν, Il. XVI, 64, mettre son armure sur ses épaules, *c.-à-d.* l'endosser; — ἔντεα χροΐ, Il. IX, 596, mettre son armure sur son corps; *on dit aussi avec diverses prépos.*: περὶ χροΐ, Od. XV, 61; περὶ στήθεσσιν, Il. XI, 19; ἀμφ' ὤμοισιν, Il. III, 328; Od. XXIII, 366; *etc.*; b) *au lieu de l'acc., on trouve le dat. avec* ἐν: ὅπλοισιν ἔνι ἐδύτην, Il. X, 254, 274, ils revêtirent leurs armes; ἐν τεύχεσσι δύοντο, Od. XXIV, 290; *m. sign.; et l'acc. avec* εἰς : — εἰς τεύχεα, Od. XXII, 201; || 2° entrer, pénétrer dans *un lieu, un pays, comme en lat.* subire; a) *au propr., avec l'acc.*: — πόλιν, Od. VII, 18, entrer dans la ville; — πύλας καὶ τείχεα, Il. XXII, 99, franchir les portes et les murs; *cf.* Il. XV, 345; — σπέος, Od. XIII, 366, entrer dans une caverne; — νέφεα, Il. XI, 63, dans les nuages; — θεῖον ἀγῶνα, Il. XVIII, 376, dans l'assemblée des dieux; — γαῖαν, Il. VI, 19, dans la terre; — πόντον, Il. XV, 219, dans la mer, s'y plonger; *on dit aussi avec* ὑπό : — ὑπὸ πόντου, Od. IV, 425, 570; XI, 253; *cf.* Il. VIII, 271; *avec* ἐς : — ἐς πόντον, Od. V, 352; — δόμον Ἄϊδος εἴσω, Il. III, 322, *et sans* δόμον: ἐς Ἀΐδαο, Od. XII, 383, descendre chez Pluton; — εἰς ἐγκέφαλον, Il. VIII, 85, pénétrer dans le cerveau; — εἰς Αἴαντα, Il. VIII, 272, se mettre dans Ajax, *c.-à d.* sous son bouclier : ὑπό *semblerait ici préférable;* b) *au fig. touj. avec l'acc.*, pénétrer, se glisser dans : κάματος γυῖα δέδυκεν, Il.

V, 811, la fatigue est entrée dans ses membres; ὀξεῖαι δ' ὀδύναι δῦνον μένος Ἀτρείδαο, Il. XI, 267, des douleurs aiguës pénétrèrent dans, c.-à d. se firent sentir au fils d'Atrée; δῦ μιν Ἄρης, Il. XVII, 210, Mars, c.-à-d. la fureur guerrière s'empara de lui; *et absol.* pénétrer: δύνει ἀλοιφή, Il. XVII, 392, la graisse pénètre *le cuir;* πᾶν δ' εἴσω ἔδυ ξίφος, Il. XVI, 340, l'épée y pénétra, s'y plongea tout entière; *se dit surtout du* coucher *du soleil et des astres; ainsi très-souv.:* ἠέλιος δ' ἄρ' ἔδυ; δύσετο δ' ἠέλιος, le soleil se coucha; *c.-à-d., selon la croyance des anciens*, entra dans le sein de l'océan; ὀψὲ δύων Βοώτης, Od. V, 272, le Bouvier (constellation) qui se couche tard; δυσομένου Ὑπερίονος, Od. I, 24, vers le couchant, du côté où Hypérion *a coutume* de se coucher (a coutume *rendu par le fut.*) || δύω, *au prés. et à l'imparf. act. et moy., a l'υ bref; à tous les autres temps, il est long, comme dans* δύνω; *ainsi* δύω *n'a l'υ long que lorsqu'il est le subj. aor.* 2, *comme* Il. VI, 340; VII, 193, *etc.*

δύω, deux, *indécl.; voy.* δύο.

δυώδεκα, *P. p.* δώδεκα, douze.

δυωδεκάβοιος, ος, ον, *Poét.* qui vaut douze bœufs, du prix de douze bœufs, Il. XXIII, 703, †. R. δυώδεκα, βοῦς.

δυωδέκατος, η, ον, *ép. p.* δωδέκατος, le douzième, Il. *et* Od. *passim.*

δυωκαιεικοσίμετρος, ος, ον, qui contient vingt-deux mesures; *épith. d'un* τρίπους *ou* vase *à trois pieds*, Il. XXIII, 264, †. R. δύω, καί, εἴκοσι, μέτρον.

δυωκαιεικοσίπηχυς, υς, υ, long de vingt-deux coudées, *épith. d'une perche de pilote*, Il. XV, 678, †. R. δύω, καί, εἴκοσι, πῆχυς.

δῶ (τό), *indécl., forme épiq. abrégée de* δῶμα, maison; *usitée seul. au nom. et à l'acc.*, Il. I, 426; Od. I, 176.

δώδεκα, *indécl.* douze; *on dit aussi poét.:* δυώδεκα *et* δυόδεκα, Il. *et* Od.

δωδέκατος, η, ον, douzième; *Poét.* δυοδέκατος *et* δυωδέκατος, Il. XXIV, 781.

δώῃ *et* δώησι, *ép. p.* δῷ, 3. *p. s. subj. aor.* 2 *de* δίδωμι.

δῶμα, ατος (τό), 1° maison, habitation, *soit des dieux, soit des hommes; le plur.* δώματα *est fréq.;* || 2° pièce particulière *de la maison*, appartement, chambre, *partic.* salle des hommes, *comme* μέγαρον; *il a souv. ce sens dans l'Od.* R. δέμω.

Δωδωναῖος, αίη, αῖον, Dodonéen, *épith. de Jupiter, qui avait un célèbre oracle à Dodone; Achille l'invoque comme dieu des Pélasges, c.-à-d. d'un peuple auquel appartenaient ses Myrmidons*, Il. XVI, 233.

Δωδώνη, ης (ἡ), Dodone, *ville située dans le pays des Molosses en Epire, au pied du Tomare. Auparavant elle appartenait à la Thesprotie, et selon* HOMÈRE, Il. II, 750, *les Perrhèbes étaient venus des lieux qui l'avoisinent. C'est aussi là que les place* HÉRODOTE, VII, 185. *C'est le plus ancien et le plus célèbre oracle de la Grèce. D'après la tradition, Deucalion y établit d'abord un temple en l'honneur de Jupiter; plus tard, selon* HÉRODT. II, 52, *une colombe, qui s'était enfuie de l'oracle de Thèbes (en Egypte) vint à Dodone, dans le temple, et, parlant le langage des hommes, ordonna d'établir là un oracle pour Jupiter;* STRAB. *plus judicieux, nie cette origine égyptienne et regarde cet oracle comme un établissement des* Pélasges; *cf.* Πελασγικέ, Il. XVI, 233. *Le temple était bâti sur le mont Tomare.* Les prêtres qui le desservaient (Σελλοί) *tiraient leurs oracles, tantôt du* bruit *que faisait le* chêne sacré (*cf.* Od. XIV, 327), *tantot* du son des bassins d'airain *agités par le vent; selon* POUQUEVILLE, *près du lieu aujourd. nommé* Proskvoisis. *Y eut-il une autre Dodone dans la Perrhœbie? c'est ce qu'on ne saurait vérifier.* R. *Peut-être le nom de Dodone vient-il du son* (Δωδω) *que rendaient les bassins.*

δωρέομαι (*aor.* ἐδωρησάμην), *moy. dép.* faire présent de, *avec l'acc.:* — ἵππους, Il. X, 558, †, donner des chevaux en présent. R. δῶρον.

δωρητός, ή, όν, accessible aux présents; qu'on peut apaiser par des présents, Il. IX, 526, †. R. δωρέομαι.

Δωριεύς, έος (ὁ), *plur.* οἱ Δωριέες, les Doriens, *une des principales races helléniques, qui tirait son nom de Doros, fils de Hellen. Ils habitaient primitivement au pied du mont Olympe; ils allèrent, plus tard, s'établir au pied de l'OEta, et, après la guerre de Troie, ils passèrent dans le Péloponnèse et dans l'Asie mineure.* HOMÈRE, Od. XIX, 177, *parle déjà de Doriens établis en Crète, et il les appelle* Τριχάϊκες, divisés en trois, *parce que, selon le scholiaste, ils habitaient l'Eubée, la Crète et le Péloponnèse, ou plutôt parce qu'ils occupaient trois villes.*

Δώριον, ου (τό), Dorium, *ville à l'ouest de la Messénie ou de l'Elide, où le chantre Thamyris, osant lutter avec les muses, fut*

frappé de cécité, Il. II, 594; *selon* STRAB., VIII, *p.* 350, *ce lieu est inconnu; quelques-uns croient que c'était une contrée ou une montagne; d'autres le prennent pour* Oluris *en Messénie; selon* PAUSAN., VIII, 33, *il était situé sur la Néda, près d'Andania, et, selon* GELL, *dans les environs du lieu aujourd. nommé Sidero Castro.*

Δωρίς, ἴδος (ἡ), Doris, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 45.

δῶρον, ου (τό), don, présent; 1° *en parl. des dieux*, δῶρα θεῶν, dons faits aux dieux, offrandes qui leur sont consacrées, Il. III, 54; VIII, 203; *ou:* dons reçus des dieux, présents qu'ils ont faits, Il. XX, 265; δῶρα Ἀφροδίτης, Il. III, 54, dons de Vénus, *c.-à-d.* la beauté, les plaisirs de l'amour; ὕπνου δῶρον, Il. VII, 482, présent du Sommeil; || 2° *en parl. des hommes*, Od. I, 311; *partic.* présents que se font mutuellemement les hôtes, gages d'amitié, d'hospitalité, Od. IV, 589, 600.

* Δώς (ἡ), Dos, *nom de Cérès*, H. à C. 122, *éd. d'*HERMANN; *litt. la* Donneuse; WOLF *lit* Δηώ.

δωτήρ, ῆρος (ὁ), donneur, donateur, celui qui donne: δωτῆρες ἐάων, Od. VIII, 325, †, dispensateurs de biens. R. δίδωμι.

δωτίνη, ης (ἡ), don, présent, *comme* δῶρον, Il. *et* Od.

* Δώτιον πεδίον (τό), la plaine de Dotium, *entourée de montagnes, entre Magnésie, la Phthiotide et le territoire Pélasgique au pied de l'Ossa*, H. XV, 3.

Δωτώ, οῦς (ἡ), Doto, *nom d'une Néréide*, Il. XVIII, 43.

δώτωρ, ορος (ὁ), donneur, dispensateur; Mercure, Od. VIII, 335, *et* H. XVI, 12, *est appelé* δώτωρ ἐάων, dispensateur de biens.

δώωσι, *par allongement ép. p.* δῶσι, 3. *p. pl. subj. aor.* 2 *de* δίδωμι.

E

E, *cinquième lettre de l'alphabet grec; elle indique le* 5*e chant dans l'Il. et l'Od.*

ἕ, *et plus souv.* ἑ, *acc. sing. du pron. réfléchi* οὗ, οἷ, ἕ; *il s'emploie souv p.* ἑαυτόν, ήν, ό, *et dans* HOMÈRE, *pour* αὐτόν, ήν, ό; Il. I, 236, 510; Od. XVII, 554, *et souv.; il est enclitique.*

ἔα, *ion. p.* ἦν, 1. *p. s. imparf. d'*εἰμί.

ἐᾷ, *et par allongem. ép.* ἐάα, 3. *p. s. prés. d'*ἐάω, Il. VIII, 414.

ἔα, *impér. contr. d'*ἐάω, Il. I, 276, *et souv.*

ἔα, *sans augm. p.* εἴα, 3. *p. s. imparf. d'*ἐάω, Il. V, 517; XIII, 2; XVI, 731.

ἐάγην, *voy.* ἄγνυμι.

ἔαδα, *parf.* 2 *de* ἁνδάνω.

ἐάλη, 3. *p. sing. aor. pass. d'*εἴλω.

ἐάαν, *p.* ἐᾶν, *inf. d'*ἐάω, Od. VIII, 509.

* ἑανός, ή, όν, 1° *adj., avec* α *long; propr.* qui se prête, qui ne résiste pas, flexible, ductile, souple, moelleux: κνημῖδες ἑανοῦ κασσιτέροιο, Il. XVIII, 613, bottines d'étain flexible, souple, *qui se prête bien aux mouvements de la jambe;* — πέπλος, Il. V, 734; VIII, 385, voile, péplum d'une étoffe moelleuse; ἑανῷ λιτί, Il. XVIII, 354, d'un linceuil d'étoffe moelleuse; || 2° *subst.* ἑανός, οῦ (ὁ), *touj. avec* α *bref, et une fois* εἱανός, Il. XVI, 9, vêtement, robe, tunique *des déesses et des femmes de haut rang:* ἀμβρόσιος ἑανός, Il. XXI, 507; — νεκτάρεος, Il. III, 385, vêtement ambrosien, nectaréen, *c.-à-d.* divin, *ou peut-être* d'un tissu délicat comme l'ambroisie et le nectar; *il s'agit du vêtement de Junon et de celui de Vénus.* || *Ce mot, qui ne se trouve que dans l'Iliade, a deux quantités différentes, selon qu'il est adj. ou subst.; adj., il a l'*α *touj. long, et* BUTTM. *le dérive, non de* ἕννυμι, *mais d'*ἐάω, *de sorte qu'il signifie primitiv.:* qui cède, qui prête; *subst., il a l'*α *touj. bref, et est masc., cf.* Il. XXI, 507. *On n'a dit que plus tard* ἑανόν, οῦ (τό); *peut-être comme subst. vient-il de* ἕννυμι, ἕω, *comme* στέφανος, *de* στέφω. *Les sens de* fin, brillant, précieux, *sont de pures conjectures fondées sur les passages d'*HOMÈRE.

ἑανος, οῦ (ὁ), *voy. l'article préc. n°* 2.

ἔαξα, *voy.* ἄγνυμι.

ἔαρ, ἔαρος (τό), *gén. poét.* εἴαρος, H. à C. 174 *et* ἦρος, *ibid.* 455, le printemps, Il. VI, 148; ἔαρος νέον ἱσταμένοιο, Od. XIX, 519, le printemps commençant à renaître.

ἐαρινός, ή, όν, *et poét.* εἰαρινός, *voy. ce mot.*

ἔασιν, *ép. p.* εἰσί, 3. *p. pl. ind. prés. d'*εἰμί, Il. II, 125; V, 267 *et souv.*

ἕαται, *ép. p.* ἧνται, 3. *p. pl. ind. prés. de* ἧμαι.

ἐάφθη, *ép. p.* ἥφθη, 3. *p. s. aor.* 1 *pass. de* ἅπτω. *Ce mot ne se trouve que deux fois dans* Homère : ἐπὶ δ' ἀσπὶς ἐάφθη καὶ κόρυς, Il XIII, 543; *et :* ἐπ' αὐτῷ δ' ἀσπὶς ἐάφθη καὶ κόρυς, Il. XIV, 419, *litt.* et, dessus, le bouclier s'attacha, s'appliqua ainsi que le casque, *c.-à-d.* le bouclier et le casque tombèrent dessus et y restèrent. *Tel est le sens adopté par* Koeppen, Heinrich *et* Rost; *cf.* ἐφῆπται, *d'*ἐφάπτω; *l'explication que donnent* Passow *et* Bothe *d'après* Heyne : « le bouclier était fortement attaché, tenait ferme, » *est en contradiction avec le second passage où* ἐπ' αὐτῷ *se rapporte à* ἔγχος; sur elle, c.-à-d. sur la lance. Buttmann, *Lexil.* II, *p.* 140, *veut, contre toute vraisemblance, trouver dans* ἐάφθη *un aor.* 1 *pass. de* ἕπομαι, *avec changement de voyelle, p.* εἵφθη, suivit, *c.-à-d.* tomba avec; *Voss traduit :* und es folgte der Schild nach und der Helm, le bouclier suivit avec le casque; *voy.* Thiersch, § 157, 6; Buttm. *p.* 277; Kuehner, I, *p.* 260. || *L'édit. de* Wolf *porte* ἑάφθη *avec l'esprit rude;* Spitzner *a rétabli* ἐάφθη, *avec le doux, d'après* Aristarque *et le manuscrit de Venise. Cf.* Graefenh. *Gr. dial. ep. p.* 44.

ἐάω, *α bref, ép.* εἰάω (*fut.* ἐάσω, *α long; aor.* 1 εἴασα, *ép.* ἔασα, *α long*), 1° laisser, permettre, souffrir; *en lat.* permittere, sinere, pati; *il est employé absol.*, Il. XVII, 449 : οὐκ ἐάσω, je ne le permettrai pas; *avec l'inf. précédé de l'acc.*, Il. II, 343 *et souv.* : τούσδε δ' ἔα φθινύθειν, laisse-les périr; *avec l'acc. seul.* : τὰ προτετύχθαι ἐάσομεν, Il. XVIII, 112; XVI, 60; XIX, 65, ce qui est, nous le laisserons être; || 2° laisser, laisser aller, renvoyer, *en lat.* dimittere, *avec l'acc.* : — ἵππους, Il. IV, 226, renvoyer les coursiers; *et au fig.* : — χόλον, Il. IX, 260, omettre, déposer, bannir sa colère; — τινά, Il. V, 148 *et souv.*, omettre, passer qn, ne point s'arrêter à lui, *en lat.* omittere; || 3° laisser, *c.-à-d.* cesser, *en lat.* desinere, *avec l'inf.* : — κλέψαι, Il. XXIV, 71, cesser de voler; *et avec l'acc.* : τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' ἐάσει, Od. XIV, 444, donnera une chose, en laissera une autre, *c.-à-d.* ne la donnera pas. || *α est bref au prés. et à l'imparf.; devant σ, il est long;* Hom. *emploie au prés. et à l'imparf. tantôt les formes contractes :* ἐῶ, ἐᾷ, ἐῶμ; *tantôt les formes épiques allongées :* ἐάᾳ; ἐᾷ *est monosyllabe*, Il. V, 256.

ἐάων, *gén. pl. neut. d'*ἐΰς; *voy. ce mot.*

ἐβδόματος, η, ον, *P. p.* ἕβδομος, Il. VII, 248; Od. X, 81; XIV, 252.

ἕβδομος, η, ον, septième, Il. *et* Od. R. ἑπτά.

ἔβλητο, *ép.*, *voy.* βάλλω.

ἐγγεγάασι, 3. *p. pl. d'*ἐγγέγαα, *parf.* 2 *ép. d'*ἐγγίγνομαι, Il. VI, 493; XVII, 145; Od. IX, 118; Od. XIII, 233.

ἐγγείνομαι (*le prés. est inus.; on trouve seul. l'aor.* 1 ἐνεγεινάμην, *ou plutôt le subj. aor.* 1, 3. *p. pl.* ἐγγείνωνται, Il. XIX, 26, †), engendrer dans, *avec l'acc.* : — εὐλάς, des vers *dans les blessures.* R. ἐν, γείνομαι.

ἐγγίγνομαι (*seul. au parf.* 2 *ep.*, 3. *p. pl.* ἐγγεγάασι, *voy. ce mot*), être dans, habiter, *avec le dat :* τοὶ ἐγγεγάασιν Ἰλίῳ, Il. VI, 493, qui sont dans Ilion, qui habitent Ilion. R. ἐν, γίγνομαι.

ἐγγυαλίζω (*fut.* ἐγγυαλίξω, *aor.* ἐγγυάλιξα), *propr.* mettre dans la main; *de là* donner, livrer, remettre, — τί τινι, quelque chose à qn; *par ex.*; σκῆπτρόν τοι Ζεὺς ἐγγυάλιξεν, Il. IX, 99, Jupiter t'a mis en main le sceptre; — τιμήν, κῦδος, κέρδος, κράτος ἔδνα, donner honneur, gloire, victoire, présents de noces; — τινά, Od. XVI, 66, remettre qn entre les mains d'un autre, *c.-à-d.* le lui présenter et le lui laisser. R. ἐν, γύαλον.

ἐγγυάω (*fut.* ήσω), mettre entre les mains, donner, livrer en garantie, comme gage *ou* caution; *ne se trouve qu'au moy., dans le sens de :* se donner soi-même en caution *ou de* : accepter, recevoir pour gage: δειλαί τοι δειλῶν γε καὶ ἐγγύαι ἐγγυάασθαι, Od. VIII, 351, †. *Ce passage a été diversement entendu* : il ne vaut rien de recevoir caution pour des vauriens, *tel est le sens de* Passow; *et* Baumgarten-Crusius (*Iahrbüch. für Philol.* IX, 4, *p.* 436) *partage cette opinion ;* « de telles cautions, *dit-il*, sont d'ordinaire aussi mauvaises que les gens pour qui on les donne ; » *Voss dans sa trad. semble rapporter* δειλῶν *à Neptune ; il trad.* : « elende Sicherheit giebt von elender selber die Bürgschaft », la caution des faibles ne donne qu'une faible garantie. Nitzsch, (*sur ce passage*) *rapporte* δειλῶν *à Vulcain et explique* : δειλὴν ἐγγύην ἐγγυᾶται ὁ πρὸς δειλὸν ἐγγυώμενος, celui qui donne caution à un faible lui donne une garantie également faible. *Le véritable sens ne serait-il pas* : les sûretés que donne un misérable (**Mars**) sont

aussi misérables que lui (à accepter)? *Notez que, lorsque Vulcain fait cette réponse à Neptune, Neptune ne s'est pas encore engagé personnellement; il n'a fait que lui promettre* (ὑπίσχομαι) *que Mars le dédommagerait; Vulcain n'accepte pas cette garantie fondée uniquement sur la bonne opinion que Neptune a de Mars; il la rejette et ne se rend que sur la caution personnelle que lui offre le dieu des mers*. R. ἐγγύη.

ἐγγύη, ης (ἡ), caution *qui se fait par le dépôt d'un gage; en gén.* gage, garantie, sûreté: — τινός, Od. VIII, 351, †, en faveur de qn, pour qn. *Voy.* ἐγγυάω.

ἐγγύθεν, *adv.* 1° *dans l'espace*: *primitiv.*, de près, *en lat.* ex propinquo: νηῦς ἐγγύθεν ὀρνυμένη, Od. XII, 183, vaisseau qui s'avance d'un lieu non éloigné; *puis, simplement*: près, auprès: ἐγγύθεν ἔρχεσθαι, Il. V, 72, 275; VII, 219 *et souv.*, s'approcher, venir auprès; [a]) *avec le gén.*: — Ἀρήνης, Il. XI, 723, près d'Arène; [b]) *avec le dat.*: ὁ γάρ οἱ ἐγγύθεν ἦεν, Il. XVII, 554, car il était près de lui; || 2° *dans le temps*: près, non loin de, *avec le dat.*: φόνος ἐγγύθεν αὐτῷ, Il. XVIII, 133, le meurtre est près de lui, va l'atteindre, il n'est pas loin de la mort. R. ἐγγύς.

ἐγγύθι, *adv.* 1° *dans l'espace*: près, près de, [a]) *sans régime*; ἐγγύθι στάς, Od. I, 120, se tenant auprès; [b]) *avec le gén.*: — νηῶν, Il. IX, 76, près des vaisseaux; — Πριάμοιο, Il. VI, 317, près de Priam; || 2° *dans le temps*: proche, bientôt: [a]) *sans rég.*: ἐγγύθι δ' ἠώς, Il. X, 251, l'aurore est proche, arrive; [b]) *avec le dat.*: ἐγγύθι μοι θάνατος, Il. XXII, 300, la mort est près de moi, me menace. R. ἐγγύς.

ἐγγύς, *adv.* 1° *dans l'espace*: près, près de, dans le voisinage: [a]) *sans rég.*: ἐγγὺς στήτην, Il. III, 344 *et souv.*, ils se tenaient près, non loin *l'un de l'autre*; [b]) *avec le gén.*: Ἕκτορος ἐγγύς, Il. VII, 225, près d'Hector; — ἁλός, Il. IX. 153, près de la mer; || 2° *dans le temps*: près, non loin, bientôt: *avec le dat.* Il. XXII, 453. R. ἐν, γύον?

ἐγδούπησαν, *ép. p.* ἐδούπησαν, 3. *p. pl. aor.* 1 *de* δουπέω.

ἐγείρω (*aor.* 1 ἔγειρα; *aor. moy. sync.* ἠγρόμην *et ép.* ἐγρόμην, *d'où l'impér.* ἔγρεο, *l'inf.* ἐγρέσθαι *et avec l'accentuat. du prés.* ἔγρεσθαι, Od. XIII, 124; *parf.* 2 ἐγρήγορα, *auquel il faut rapporter les formes*: ἐγρήγορθε, ἐγρηγόρθαι, ἐγρηγόρθασι), 1° *act.* éveiller, réveiller, faire lever: — τινὰ ἐξ ὕπνου, Il. V, 413, ou *seul, sans* ὕπνου, Il. X, 108, 146, éveiller qn, *en lat.* somno excitare; || 2° *au fig.* éveiller l'ardeur de qn, l'exciter, le faire sortir de son assoupissement moral, animer, encourager, *avec l'acc.*: μὶν ἔγειρε Διὸς νόος, Il. XV, 242, l'esprit de Jupiter l'a animé, *c.-à-d.* sa volonté; μήπου τις Τρῶας ἐγείρῃσιν (*p.* ἐγείρῃ) θεὸς ἄλλος, Il. X, 511, de peur que quelqu'autre dieu ne relève le courage des Troyens; || 3° *souv.* faire naître, faire surgir, susciter, exciter, provoquer: — μένος τινὶ μέγα, Od. XV, 594, faire naître une grande force dans l'âme de qn; — πόλεμον, Il. XX, 31, exciter la guerre, l'allumer; — μάχην, Il. XVII, 222, le combat, l'engager; — φύλοπιν, Il. V, 496; VI, 107, engager une mêlée, — Ἄρηα, Il. II, 440 *et souv. Voy.* Ἄρης; — πόνον, Il. V, 517, faire naître un souci; — ἀπὸ πολίων, Il. XVII, 222, réunir hors des villes: || *le moy.* (*avec l'aor.* 2 *sync.*) *signifie*: s'éveiller, se lever: ἔγρετο δ' ἐξ ὕπνου, Il. II, 41, il se tira du sommeil, *c.-à-d.* s'éveilla; ἔγρετο Ζεύς, Il. XV, 4, Jupiter s'éveilla; ἀμφὶ πυρὴν κριτὸς ἔγρετο λαός, Il. VII, 434, autour du bûcher le peuple d'élite s'éveilla, se leva; *le parf.* 2 ἐγρήγορα *signif.*: s'être éveillé, veiller: ἐγρηγόρθαι (*p.* ἐγρηγορέναι) ἄνωχθι, Il. X, 67, ordonne de veiller; ἐγρήγορθε *p.* ἐγρηγόρατε, *à l'impér.*, Il. VII, 371; XVIII, 299, veillez; οἱ δ' ἐγρηγόρθασι (*p.* ἐγρηγόρασι), Il. X, 419, ceux-ci sont éveillés, veillent. *Il est vraisemblable que ces formes se sont faites de la manière suiv.*: *d'* ἐγείρω, *on a fait* ἐγερέθω, *comme d'* ἀγείρω, ἀγερέθω; ἐγερέθω *a été abrégé en*: ἐγρέθω, *et de ce prés. s'est formé le parf.* ἐγρήγορθα.

ἔγκατα, ων (τά), l'intérieur, les intestins; *ce mot n'a que le plur.; le dat. est* ἔγκασι, Il. XI, 438.

ἐγκαταπήγνυμι (*aor.* 1 ἐγκατέπηξα), enfoncer avec force: — ξίφος κουλεῷ, Od. XI, 98, †, le glaive dans le fourreau. R. ἐν, κατά, πήγνυμι.

ἐγκατατίθημι (*seul. à l'aor.* 2 *moy.* ἐγκατεθέμην, *d'où la* 3. *p. s.* ἐγκάτθετο *p.* ἐγκατέθετο, *et l'impér.* ἐγκάτθεο *p.* ἐγκατάθου), déposer (*pour soi*) une chose dans *un endroit*; déposer, cacher: — ἱμάντα κόλπῳ, Il. XIV, 219, 223, mettre une ceinture dans son sein, l'y cacher, *en guise d'amulette* (*et non*: se la passer autour du corps); *au fig.* τὴν ἄτην θυμῷ, Od. XXIII, 223, mettre, faire entrer le mal, le crime dans son cœur. *Le passage suiv. est remarquable*: ὃς κεῖνον τελαμῶνα ἑῇ ἐγκάτθετο τέχνῃ, Od. XI, 614; *les uns trad.* qui a déposé, *c.-à-d.* produit ce baudrier par son art; *selon* EUSTATHE, *ce serait une péri-*

phrase, au lieu d'ἐπεχεύατο. pour signif. que le travail de ce baudrier avait été long et pénible; d'autres l'expliquent par : ἐνόησεν, qui a imaginé, inventé, *etc.; le scholiaste d'HARLES, ne pouvant sans doute expliquer le passage tel qu'il est, donne une autre leçon :* ὃς κείνῳ τελαμῶνι ἑὴν ἐγκάτθετο τέχνην, *c.-à-d.* qui a mis son art dans ce baudrier ; *et SCHNEIDER dans son dict. adopte cette leçon ; il me semble cependant que la leçon ordin. peut s'expliquer:* celui qui a fait reposer ce baudrier sur son art, *c.-à-d.* qui a chargé son art d'une tâche aussi lourde, d'un travail aussi délicat, aussi pénible. R. ἐν, κατά, τίθημι.

ἔγκειμαι (fut. ἐγκείσομαι), être couché, étendu dans : — ἱματίοις, Il. XXII, 513, †, dans des vêtements, *en parl. d'un mort.* R. ἐν, κεῖμαι.

* Ἐγκέλαδος, ου (ὁ), Encelade, *un des géans à cent bras qui essayèrent d'escalader le ciel, Batr.* 285. R. ἐν, κέλαδος, *litt.* le Bruyant.

ἐγκεράννυμι (aor. 1 ἐνεκέρασα, d'où le part. ἐγκεράσασα, Il. VIII, 189), verser : — οἶνον, du vin; — κρητῆρσιν, Od. XX, 253, dans des coupes. R. ἐν, *et* κεράννυμι, *voy. ce verbe.*

ἐγκέφαλος, ου (ὁ), l'encéphale, la cervelle, Il. *et* Od. *passim ;* βέλος δ' εἰς ἐγκέφαλον δῦ, Il. VIII, 85, le trait pénétra dans la cervelle; *c'est proprem. un adj.:* qui est dans la tête; *on s. ent.* μυελός, moelle. R. ἐν, κεφαλή.

* *ἐγκιθαρίζω*, jouer de la cithare dans *une assemblée*, devant *qn*, H. à A. 201; à M. 17. R. ἐν, κιθαρίζω.

* *ἐγκλιδόν*, *adv.* en s'inclinant, en se penchant, H. XXII, R. ἐν, κλίνω.

ἐγκλίνω (parf. pass. ἐγκέκλιμαι), pencher, incliner sur *ou* vers; reposer *ou* appuyér sur ; *d'où au fig.:* πόνος ὔμμι ἐγκέκλιται, Il. VI, 77, †, ce travail, cette tâche repose sur vous, *en lat.* vobis iste labor incumbit. R. ἐν, κλίνω.

ἐγκονέω, se hâter, faire diligence *dans un service; ne se trouve qu'au part.:* στόρεσαν λέχος ἐγκονέουσαι, Od. VII, 340; XXIII, 291; Il. XXIV, 648, elles préparèrent le lit avec diligence. R. ἐν, κονέω.

ἐγκοσμέω, ordonner, disposer intérieurement: — τί τινι ; — τεύχεα νηΐ, Od. XV, 218, †, disposer l'armement d'un vaisseau, l'armer, l'équiper, le gréer. R. ἐν, κοσμέω.

ἐγκρύπτω (aor. 1 ἐνέκρυψα), cacher dans ; — δαλὸν σποδιῇ. Od. V, 488, †, cacher un tison dans *ou* sous la cendre. *BUTTM. voudrait qu'on lût ici* ἐγκρύφει *au lieu d'*ἐνέκρυψε, *à cause de la position d'ι devant* κρ, *voy. Gr. compl.* § 7, 38 ; ἐγκρύψαι μεμαώς, H. à M. 416, brûlant de cacher. R. ἐν, κρύπτω.

ἐγκυκάω, voy. κυκάω.

ἐγκυρέω (aor. 1 ἐνέκυρσα), tomber dans, parmi *ou* sur, rencontrer, heurter, *avec le dat.:* — φάλαγξι, Il. XIII, 145, †, se trouver au milieu des phalanges. R. ἐν, κυρέω.

* ἐγρέμαχος, ος, ον, qui éveille, c.-à-d. excite, provoque la bataille ; *le fém.* ἐγρεμάχη *se trouve* H. à C. 424, *comme épith. de Pallas.* R. ἐγείρω, μάχη.

*ἔγρεο, impér. aor. moy. sync. ép. d'*ἐγείρω.

*ἔγρετο, 3. p. s. aor. moy. sync. ép. d'*ἐγείρω.

ἐγρηγόρθαι, *ἐγρήγορθε*, *ἐγρηγόρθασι*, *formes ép. du parf. d'*ἐγείρω; *voy. ce mot.*

ἐγρηγορόων, par allongement ép. p. ἐγρηγορῶν, *part. prés. d'*ἐγρηγοράω, veiller, *nouv. prés. formé d'*ἐγρήγορα, *parf. d'*ἐγείρω, Od. XX, 6, †.

ἐγρηγορτί, *adv.* en veillant, dans l'état de veille, Il. X, 182, †. R. ἐγρήγορα.

ἐγρήσσω, veiller, être éveillé; *seul. au prés.* Il. XI, 551; XVII, 660; Od. XX, 33, 53. R. ἐγείρω, ἐγείρω.

*ἔγρομαι, forme de prés. qu'on a admise mal à propos, à cause d'*ἐγρέσθαι (Od. XIII, 124), *que les grammairiens et WOLF accentuent* ἔγρεσθαι. *Voy.* ἐγείρω.

ἔγροιτο, Od. VI, 113, *3. p. s. opt. aor. moy. ép. d'*ἐγείρω.

ἐγρόμενος, Od. X, 50, *part. aor. moy. ép. d'*ἐγείρω.

ἐγχείη, ης (ἡ), *ép. p.* ἔγχος, 1° pique, lance, Il. *passim ;* Od. *seul.* IX, 55; XI, 40; || 2° habileté à manier la lance, Il. II, 530.

ἐγχείῃ, *ép. p.* ἐγχέῃ, *3. p. s. subj. prés. d'*ἐγχέω, Il. IX, 10.

ἔγχελυς, υος (ἡ), *pl.* ἐγχέλυες, *ép. p.* ἐγχέλεις, anguille, * Il. XX, 203, 353.

ἐγχεσίμωρος, ος, ον, *épith. des guerriers vaillants*, Il. II, 692, 840; VII, 134; Od. III, 188. *On n'est pas d'accord sur le sens de la terminaison* μωρος, *et les anciens eux-mêmes n'était pas fixés sur sa valeur ; ils l'expliquent ainsi :* οἱ περὶ τὰ δούρατα μεμορημένοι, *c.-à-d.* dont la destinée est de porter la lance, nés pour se servir de la lance. R. μόρος *ou* μοῖρα; *mais dans HOM. la termin. des mots de ce genre est touj.* μορος *et non* μωρος; *d'autres le dérivent de* μῶλος, lutte, *dont le* λ *aurait été*

changé en ρ, on ne sait pourquoi; d'autres, de μωρός, fou, furieux, *et trad.*: furieux avec la lance, *dans le sens du* δορίμαργος, *d'*ESCHYL. *et de l'*ἐγχεσίμαργος *d'*HÉSIODE; *mais* μωρος, *ne se trouve nulle part dans* HOMÈRE. *En rapprochant ce mot d'*ἰόμωροι, Il. IV, 242, *et de* ὑλακόμωροι, Od. XIV, 29, *on est porté à penser que cette terminaison ne signif. ni la* destinée *ni la* fureur, *mais seulem.* l'habitude, l'habileté; *de sorte que* ἰόμωρος *signif.*: habile *seulement* à lancer des flèches *ou* à crier; ὑλακόμωρος, éternel aboyeur, *et* ἐγχεσίμωρος, habile, exercé à manier la lance.

ἐγχέσπαλος, ος, ον, qui brandit la pique *ou* la lance, *épith. des guerriers*, * Il. II, 131 *et passim*. R. ἔγχος, πάλλω.

ἐγχέω (3. *p. s. subj.* ἐγχείῃ, *ép. p.* ἐγχέῃ; *aor.* 1 *act.* ἐνέχευα, 3. *p. pl.* ἐνέχεαν; *aor.* 1 *moy.* ἐνεχεύατο, *très-souv. en tmèse*), 1° *à l'act.* verser dans, *avec l'acc.*: — ὕδωρ, Il. XVIII, 347, verser de l'eau; — οἶνον, Od. III, 40, du vin; τινί, Od. II, 380, à qu; δεπάεσσι, Od. IX, 10, dans des coupes; — ἀσκῷ ἐν αἰγείῳ, Od. VI, 77, dans une outre de peau de chèvre; *en parl. des choses sèches* : — ἄλφιτα δοροῖσιν, Od. II, 355, de la farine dans des outres; || 2° *au moy.* se verser à soi-même, — ὕδωρ, Od. XIX, 387, de l'eau. R. ἐν, χέω.

ἔγχος, εος (τό), lance, pique, épieu. *La lance était une longue hampe en bois* (δόρυ), *dont la pointe* (αἰχμή) *était garnie de fer*, Il. VI, 319-320; *elle avait ordin.* onze coudées (ἑνδεκάπηχυ, *ibid.*). *La hampe était le plus souv. de bois de frêne, voy.* μελίη. *L'extrémité inférieure* (σαυρωτήρ) *était également une pointe garnie de fer, afin que, si l'on voulait se reposer, on pût aisément la ficher en terre*, Il. X, 152; XXII, 225. *La lance était à deux fins; elle se jetait comme un javelot ou bien on s'en servait de près pour percer l'ennemi; aussi voit-on les guerriers marcher au combat avec deux lances; l'une, destinée à être lancée, l'autre, réservée pour la défense, en cas que la première eût manqué le but ou se fût brisée*, Il. III, 18; XII, 298. *Cf.* KOEPKE, *Kriegswes. der Griechen*, p. 115.

ἐγχρίμπτω (*aor.* 1 *act.* ἔγχριμψα; *imparf. pass.* ἐγχριμπτόμην; *aor.* 1 *pass. seul. à l'impér.* ἐγχριμφθήτω *et au part.* ἐγχριμφθείς *et P.* ἐνχριμφθείς, εῖσα), *litt.* frotter contre *ou* sur; *de là* heurter, choquer contre, *ou simplement* approcher : — τί τινι, une chose d'une autre : τῷ (τέρματι) σὺ μάλ' ἐγχρίμψας ἐλάαν σχεδὸν ἅρμα καὶ ἵππους, Il. XXIII, 334, lorsque tu auras approché de ce but ton char et tes coursiers, pousse les auprès; *Il est ordin. au pass.* ἐνχριμφθέντα πύλῃσιν, Il. XVII, 405, après s'être approché des portes; αἰχμὴ ὀστέῳ ἐγχριμφθεῖσα, Il. V, 662, la pointe ayant été heurtée contre l'os, poussée avec force jusqu'à l'os; ἀσπίδ' ἐνχριμφθείς, Il. VII, 272, heurté violemment contre son bouclier; *absol.*: νωλεμὲς ἐγχρίμπτοντο, Il. XVII, 413, se heurtaient, se rencontraient *ou* s'attaquaient sans cesse. R. ἐν, χρίμπτω.

ἐγώ (*et ép. dev. une voy.* ἐγών; *gén. ép.* ἐμέο, ἐμεῖο, ἐμεῦ, μεῦ, ἐμέθεν; *dat. avec élis. de la diphth.*: μ' οἴῳ, Od. IV, 367, *pour* μοι οἴῳ, à moi seul; *voy. les grammaires, et pour le plur., voy.* ἡμεῖς), je, moi; ἔγωγε, *en lat.* equidem, *dit plus que le simple* ἐγώ; pour moi, du moins, moi certes *ou* assurément.

ἐδάην, *aor.* 2 *pass. de* ΔΑΩ.

ἑδανός, ή, όν, aimable, agréable, doux, précieux, *épith. de l'huile*, Il. XIV, 172, †. *Les anciens interprètes et grammairiens le dérivent de* ἡδύς, ἥδομαι, *et il serait pour* ἡδανός; BUTTM. *Lexil.* II, p. 14, *pense qu'il pourrait bien venir d'*ἐύς *ou* ἐύ; *avec la termin.* δανος (*cf.* οὐτιδανός), *et le sens serait* : egregius, eximius; excellent; *d'autres le rapportent à* ἔδω, manger: bon à manger; *mais alors pourquoi l'esprit rude? il est probable que* δανος *n'est, en effet, qu'une simple terminaison poétique qui indique la possession de la qualité exprimée par le radical; cf.* ἠπεδανός, ῥιγεδανός.

ἔδαφος, εος (τό), le sol, le plancher, le fond; *ce sur quoi une chose repose*, base, fondement : — νηός, Od. V, 249, †, le fond, le plancher du vaisseau. R. ἕδος, *d'où il est formé comme* κρόταφος *de* κρότος.

ἔδδεισα, *ép. p.* ἔδεισα, *aor. de* δείδω.

ἔδεαι, 2. *p. s. fut. d'*ἔδω.

ἐδέδμητο, 3. *p. s. plusq.parf. pass. de* δέμω.

ἐδείδιμεν, ἐδείδισαν, 1. *et* 3. *p. pl. plusq.parf. de* δείδω.

ἔδεκτο, 3. *p. s. aor. ép. sync. de* δέχομαι.

ἔδεσκον, *imparf. avec forme fréq. d'*ἔδω.

* ἔδεσμα, ατος (τό), aliment, mets, *Batr.* 31. R. ἔδω.

ἐδήδοται, 3. *p. s. parf. pass. ép. d'*ἔδω.

ἐδηδώς, *part. parf. du même.*

ἐδητύς, ύος (ἡ), aliment, nourriture; *souv. joint à* πόσις, Il. IX, 92; Od. III, 70. R. ἔδω.

ἔδμεναι, *ép. p.* ἐδέμεναι, *inf. d'*ἔδω.

ἔδνον (τό), *seul. au plur.*: τὰ ἔδνα, *et ion.* ἔεδνα, présents de noces, *soit* a) ceux que le fiancé fait à sa fiancée; *c'est le sens ordinaire; soit* b) cenx que le fiancé fait à son futur beau-père, *comme pour lui acheter sa fille*, Il. XVI, 178; Od. VIII, 313; *soit* c) la dot que le père donne à sa fille, *dot qui consistait peut-être, selon* NITZSCH, *en une partie des présents de noces*, Od. I, 277. (*Dans l'Il. on trouve touj.* ἔδνα; *dans l'Od. on rencontre aussi* ἔεδνα). R. ἑδανός?

ἐδνοπάλιζεν, 3. *p. s. imparf. d'*ἐδνοπαλίζω.

ἐδνόω, *ép.* ἐεδνόω, promettre sa fille en mariage, la fiancer, *litt.* l'échanger contre des présents de noces; *seul. à l'opt. aor. 1 moy.*: — θύγατρα, Od. II, 53, †, marier, établir sa fille. R. ἔδνα.

ἐδνωτής, *ép.* ἐεδνωτής, οῦ (ὁ), celui qui, pour des présents de noces, promet sa fille, beau-père, Il. XIII, 385, †. R. ἐδνόω.

ἔδομαι, *fut. d'*ἔδω.

ἕδος, εος (τό), 1° siége *pour s'asseoir*, Il. I, 534, 581; || 2° siége de l'habitation, séjonr, demeure; *ainsi, en parl. de l'Olympe*: ἀθανάτων ἕδος, Il. VIII, 456, séjonr des immortels; *et au fig.* le lieu, la place où une chose repose, base, fondement, sol: ἕδος Θήβης, Il. IV, 406, le sol où s'élève Thèbe, *c.-à-d.* Thèbe *elle-même*; ἕδος Οὐλύμποιο, Il. XXIV, 144, le siége de l'Olympe, *c.-à-d.* l'Olympe; || 3° l'action de s'asseoir, de siéger: οὐχ ἕδος ἐστί, Il. XI, 648, il n'est pas temps de s'asseoir. R. ἕζομαι.

ἔδραθον, *ép. p.* ἔδαρθον, *aor. 2 de* δαρθάνω.

ἔδραμον, *aor. 2 de* τρέχω.

ἕδρη, ης (ἡ), *ion. et ép. p.* ἕδρα, 1° siége *pour s'asseoir*, Il. XIX, 77; || 2° place où l'on s'asseoit: τίειν τινὰ ἕδρῃ, Il. VIII, 162; *cf.* XI, 511, honorer qn par la place qu'on lui donne, lui laisser le siége d'honneur. R. ἕδος.

ἑδριάομαι (*inf.* ἑδριάασθαι, *avec allong. ép. p.* ἑδριᾶσθαι; *imparf. 3. p. pl.* ἑδριάοντο, *avec allong. ép. p.* ἑδριόωντο), s'asseoir, se reposer, être assis, Il. X, 198; Od. III, 35; VII, 98; XVI, 344. R. ἕδρα.

ἔδυν, *avec* υ *long*, 1. *p. s. aor. 2 de* δύω; ἔδυν, *avec* υ *bref, p.* ἔδυσαν, 3. *p. pl. du même temps.*

ἔδω (*ép. p.* ἐσθίω, *imparf.* ἔδεσκον; *inf. ép.* ἔδμεναι; *fut.* ἔδομαι, Il. IV, 237; *parf. act.* ἐδήδα, *d'où le part.* ἐδηδώς, Il. XVII, 542; *parf. pass.* ἐδήδομαι; ἔφαγον *lui sert d'aor.*), 1° manger, *avec l'acc.*: — Δημήτερος ἀκτήν, Il. XIII, 322, les productions de Cérès; *avec le gén.*: — λωτοῖο φαγών, Od. IX, 102, ayant mangé du Lotus; *se dit aussi des animaux*, dévorer: βοῦν ἔδει, Il. XV; 636, il dévore un bœuf, *en parl. d'un lion*; || 2° *au fig.* manger, dévorer, détruire, anéantir: — οἶκον, Od. I, 250, une maison; — κτήματα, *ibid.* 375; — θυμὸν καμάτῳ καὶ ἄλγεσι, Od. IX, 75, consumer son cœur, sa vie par le travail et les chagrins; σὴν ἔδεαι κραδίην, Il. XXIV, 129, tu rongeras ton cœnr; (*au lieu d'*ἔδω, *on trouve aussi au prés.* ἐσθίω *et* ἔσθω, *voy. ces mots*).

ἐδωδή, ῆς (ἡ), aliment, nourritnre, *des hommes*, Il. XIX, 167 *et passim*; *et des animaux*, Il. VIII, 504 *et passim.* R. ἔδω.

ἕε, *Poét. p.* ἕ, soi; *voy.* οὗ.

ἔεδνα (τά), ἐεδνόω, ἐεδνωτής, *ép. p.* ἔδνα, ἐδνόω, ἐδνωτής; *voy. ces mots.*

ἐεικοσάβοιος, ος, ον, *ép. p.* εἰκοσάβοιος, du prix de vingt bœufs: τιμὴν ἐεικοσάβοιον ἄγειν, Od. XXII, 57, amener un dédommagement du prix de vingt bœufs; *au neut. plur.* le prix de vingt bœufs, Od. I, 431; * Od. R. εἴκοσι, βοῦς.

ἐείκοσι, *ép. p.* εἴκοσι, *et dev. une voy.* ἐείκοσιν.

ἐεικόσορος, ος, ον, *ép. p.* εἰκόσορος, à vingt rangs de rames, Od. IX, 322, †; *forme rare p.* εἰκοσήρης *formée comme* τριήρης. R. εἴκοσι.

ἐεικοστός, ή, όν, *ép. p.* εἰκοστός, le vingtième. M. R.

ἐείλεον, *ép. p.* εἴλεον; *voy.* εἰλέω.

ἐεισάμενος, η, ον, *ép. p.* εἰσάμενος, *part. aor. 1 moy. de* εἴδω.

ἐεισάσθην, *ép. p.* εἰσάσθην, 3. *p. duel aor. 1 moy. d'*εἶμι, aller.

ἐείσατο, 3. *p. s. aor. 1 moy. d'*εἶμι, aller.

ἐέλδομαι, *ép. p.* ἔλδομαι; *voy. ce mot.*

ἐέλδωρ, *ép. p.* ἔλδωρ; *voy. ce mot.*

ἐέλμεθα, 1. *p. pl. parf. pass. d'*εἴλω.

ἐελμένος, *part. parf. d'*εἴλω.

ἐέλπομαι, *ép. p.* ἔλπομαι.

ἐέλσαι, *inf. aor. 1 act. d'*εἴλω.

ἐεργάθω, ἐέργνυμι, ἐέργω, *ép. p.* ἐργάθω, ἔργνυμι *et* ἔργω; *voy.* ἔργω.

ἐερμένος, *part. parf. pass. d'*εἴρω.

ἐέρση, ἐερσήεις, *ép. pour* ἔρση, ἐρσήεις, *voy. ces mots.*

ἔερτο, 3. *p. s. plusqparf. pass. d'*εἴρω.

ἐέρχατο, 3. *p. s. plusqparf. pass. d'*ἔργω.

ἐέσσατο, 3. *p. s. aor.* 1 *moy. de* ἕννυμι.

ἐέσσατο, *voy.* εἷσα.

ἔεστο, 3. *p. s. plusqparf. pass. de* ἕννυμι.

ἕζεο, *impér. de* ἕζομαι.

ἕζετο, 3. *p. s. imparf. sans augm. du même.*

ἕζομαι (*seul. au prés. et à l'imparf. sans augm.*), *moy. dép.* s'asseoir; *et au fig.* se poser, Il. VIII, 74; *avec* ἐν *et le dat.*: — ἐν λέκτρῳ, Od. I, 437, sur son lit; — ἐν κλισμῷ, Il. XXIV, 597, sur un siége; ἐνὶ θρόνῳ, Il. XV, 150, sur un siége; *avec* ἐς: — ἐς θρόνους, Od. IV, 51; *avec* κατὰ *et l'acc.*: — κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε, Od. I, 145; III, 389; *avec* ἐπὶ *et le gén.*: — ἐπὶ δίφρου, Od. XVII, 602; XXIV, 408; *avec* ἐπὶ *et le dat.*: — ἐπὶ χθονί, Il. VIII, 74; — ἐπὶ δίφρῳ, Il. VI, 354; *avec* ἐπὶ *et l'acc.*: — ἐπὶ γοῦνα, Il. XIV, 437; — ἐπὶ θῖνα, Od. VI, 236; *avec* ἀνὰ *et l'acc.*: — ἀνὰ μέλαθρον, Od. XXII, 240. (*Il n'y a point de verbe* ἕζω, faire asseoir; *il a été imaginé pour expliquer les formes* εἷσα, εἰσάμην, ἕσσομαι; *voy.* εἷσα). R. ΕΔΩ, ἝΩ.

ἕηκε, *ép. p.* ἧκε, 3. *p. s. aor.* 1 *de* ἵημι.

ἔην, *ép. p.* ἦν, *imparf. d'*εἰμί.

ἑήνδανε, *voy.* ἁνδάνω.

ἑῆος, *P. p.* ἐέος, *gén. d'*ἐΰς; *voy. ce mot.*

ἔης, *gén. ép. p.* ἧς, *de* ὅς, ἥ, ὅ.

ἑῆς, *gén. fém. de* ἑός.

ἔησθα, *ép. p.* ἦς, 2. *p. s. imparf. d'*εἰμί.

ἔῃσι, *ép. p.* ᾖ, 3. *p. s. subj. d'*εἰμί.

ἔθ', *par élision pour* ἔτι, *devant une voyelle aspirée.*

ἔθειρα (ἡ), *propr.* chevelure, H. VI, *à Bacch.*: *dans l'Il. il est touj. au plur. et se dit de la crinière des chevaux*, Il. VIII, 42, *au des crins de cheval qui garnissent le sommet des casques*, Il. XVI, 795. R. *Il a de l'analogie avec* ἐθείρω.

ἐθείρω, soigner habituellement, travailler régulièrement, cultiver: — ἀλωήν, Il. XXI, 347, †, une terre, un champ. R. ἔθος *au* θέρω.

ἐθελοντήρ, ῆρος (ὁ), volontaire, *c.-à-d.* qui agit volontairement, qui veut librement, Od. II, 292, †, *forme Homér. p.* ἐθελοντής. R. ἐθέλω.

ἐθέλῃσθα, *ép. p.* ἐθέλῃς, 2. *p. s. subj. prés. d'*ἐθέλω.

ἐθέλω (*fut.* ἐθελήσω, *imparf.* ἤθελον *et* ἔθελον, *et avec la forme fréq.* ἐθέλεσκον), 1° vouloir, désirer, souhaiter; (*selon* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 26, vouloir d'un vouloir raisonné, réfléchi, *tandis que* βούλομαι *signifierait*: vouloir par penchant, par envie); *il s'emploie* ᵃ) *absol.*, Il. IV, 353; X, 228, 231 *et souv.*; *mais c'est surtout au part. qu'il est ainsi employé*, Il. X, 556, *et très-souv.*; *on peut alors le trad. par un adv.*: volontairement, librement, volontiers, de plein gré; ᵇ) *avec l'infin.* Il. VII, 109 *et souv.*; ᶜ) *avec l'inf. précédé d'un acc.*: Il. XIX, 74; XIII, 349 *et souv.*; || 2° *qfois, accompagné de la négat. il équiv. à* pouvoir: μίμνειν οὐκ ἐθέλεσκον ἐναντίον, Il. XIII, 106, ils ne voulaient pas, *c.-à-d.* ils ne pouvaient pas rester, tenir contre; *et en parl. des êtres inanimés*: οὐδ' ἔθελε προρέειν, ἀλλ' ἴσχετο, Il. XXI, 366, et il (le fleuve) ne voulait, *c.-à-d.* ne pouvait pas couler, il s'arrêtait; *nous disons de même en français*: cette voiture ne veut pas rouler; cet arbre ne veut pas grandir. || HOMÈRE *dit toujours* ἐθέλω, *jamais* θέλω.

ἔθεν, *ép. p.* οὗ, *voy. ce mot.*

ἐθηεύμεθα, *p.* ἐθηούμεθα; *voy.* θηέομαι.

ἔθνος, εος (τό), toute espèce de réunion; toute multitude d'êtres réunis et vivant ensemble; multitude, foule, peuplade, peuple, troupe, essaim, troupeau, compagnie; *en parl. des hommes*; — ἑταίρων, Il. VII, 115; XI, 595, *et passim*; — Ἀχαιῶν, Il. XVII, 552; — πεζῶν, Il. XI, 724; — νεκρῶν, Od. XI, 34; *en parl. des animaux*; — μελισσάων, Il. II, 87; — ὀρνίθων, *ibid.* 459; — μυιάων, *ibid.* 469; — χοιρῶν, Od. XIV, 73. R. ἔθω.

ἔθορον, *voy.* θρώσκω.

ἔθος, ους (τό), *Att. p.* ἦθος, habitude, *Batr.* 34.

ἔθρεψα, *aor.* 1 *de* τρέφω.

ἔθω (*d'où le part. prés. ép.* ἔθων, Il. IX, 540; XVI, 260; *le parf.* 2 εἴωθα, *ion.* ἔωθα, *part.* εἰωθώς), avoir coutume de, être habitué à; *le parf. se construit avec l'inf.* Il. VIII, 408; VI, 508, *et souv.*; *le part. prés. s'emploie, comme* ἐθέλων, *absol. et dans le sens d'un adv.*; *il peut se traduire par*: habituellement; *le part. parf. s'emploie aussi absol. dans le sens de* accoutumé, habituel: μᾶλλον ὑφ' ἡνιόχῳ εἰωθότι ἅρμα οἴσετον Il. V, 231, ils traîneront mieux le char, guidés par le cocher ordinaire.

εἰ, *dev. une enclitique* εἴ; *ép. et dor.* αἰ, *dev. une enclit.* αἴ, *conj. qui signifie*: si, *et se place en tête de la protase dans les phrases conditionnelles*; *selon que la condition expri-*

mée est plus ou moins réalisable dans la conviction de celui qui parle, elle se construit avec les divers temps de l'indic., avec le subj., ou l'opt.: || 1° *avec l'indicatif (à tous les temps), quand la condition est donnée comme quelque chose de* certaio, d'iodubitable; *ainsi,* a) *avec le prés.:* εἰ μάλα καρτερός ἐσσι, θεός που σοὶ τό γ' ἔδωκεν, Il. I, 178, si tu es très-vaillaot, c'est qu'uo dieu t'a donoé cette vaillaoce; b) *avec le prét.:* εἰ δέ μιν αἰχμητὴν ἔθεσαν θεοὶ, τοὔνεκά οἱ προθέουσιν, Il. I, 290, si les dieux l'oat fait guerrier vaillant, lui permetteut-ils pour cela...? c) *avec le fut.:* γνώσεαι δ', εἰ καὶ θεσπεσίῃ πόλιν οὐκ ἀλαπάξεις, ἢ ἀνδρῶν κακότητι, Il. II, 367, tu conoaitras, si c'est par la volonté des dieox, ou par la lâcheté de tes gnerriers que tu ne reoverseras point Troie; *la seconde proposition* (ou apodose) *se met, soit également aux divers temps de l'indic.* (*et aussi à l'impér.*), *soit à l'opt. avec* ἄν; || 2° *avec le subj., lorsque la condition exprimée est donnée comme une simple suppositiou, dont on regarde cependant la réalisation comme possible; nuance qui s'exprime en franç. par :* daos le cas où, supposé que, *et en grec, ordin. par* εἴ κε, αἴ κε, *et* εἰ-ἄν (*en prose* ἐάν); *dans la langue ép. on trouve aussi* εἰ *seul, mais particul.* εἴπερ, εἰ γοῦν, καὶ εἰ : καὶ εἴ ποθι μείζον ἕλῃσιν κῆτος, Od. XII, 95; εἰ μή πού τι περίφρων Πηνελόπεια ἐλθέμεν ὀτρύνῃσιν, Od. XIV, 373; εἰ μὲν γὰρ, πόλεμον περὶ τόνδε φυγόντε, αἰεὶ δὴ μέλλοιμεν,... οὔτε κεν αὐτὸς μαχοίμην, Il. XVI, 322-324; *la seconde proposition se met soit à un des temps principaux de l'indic.* (*ou à l'impér.*), *soit au subj. prés. ou aor., soit à l'opt. avec* ἄν; || 3° *avec l'opt., quand la condition est donnée comme une simple supposition, sans égard à sa réalisation possible:* Τρῶες μέγα κεν κεχαροίατο, εἰ τάδε πάντα πυθοίατο, Il. I, 257, les Troyeos se réjouiraieot graodement, s'ils apprenaient tout cela. *La seconde proposition se met à l'opt. avec* ἄν; *mais aussi à l'indic.*, Il. X, 222; || 4° *avec l'indicat. aux temps historiques, lorsque la condition est donnée comme non remplie. L'apodose se met alors* a) *soit encore à l'ind. aux temps historiques avec* ἄν, *de manière à nier aussi le fait qui dépendait de la condition:* καί νύ κ' ἔτι πλέονας κτάνε Ὀδυσσεὺς, εἰ μὴ ἄρ' ὀξὺ νόησε Ἕκτωρ, Il. V, 679, et Ulysse eo aurait tué eocore davantage, si Hector oe s'en fût aperçu; (*le syllogisme complet est celui-ci : pour en tuer davantage, il fallait qu'Hector ne le vît point; or, Hector l'a vu; donc il n'en a pas tué davantage; la condition n'a pas été remplie, le fait n'a pas eu lieu; cf.* Od. XI, 750 *et suiv.;* b) *soit à l'opt. avec* ἄν, *l'apodose étant alors simplement indiquée comme possible;* εἰ μέν τις τὸν ὄνειρον Ἀχαιῶν ἄλλος ἔνισπεν, ψεῦδός κεν φαῖμεν, Il. II, 80, si quelqu'autre parmi les Grecs nous racontait ce songe, oous l'accuserioos d'imposture; || εἰ *s'emploie aussi comme* particule exprimapt un vœu, un souhait; *c'est alors une protase sans apodose, et elle se construit avec l'opt. et se traduit par :* oh! si : ἀλλ' εἴ μιν ἀεικισσαίμεθ' ἑλόντες, Il. XVI, 559, oh! si nous pouvions l'enlever et le combler d'outrages! ἀλλ' εἴ τις καλέσειε θεῶν Θέτιν ἆσσον ἐμεῖο, Il. XXIV, 75, oh! si quel que dieu appelait Thétis plus près de moi! *mais, dans ce sens, on se sert plutôt de* εἴθε, εἰ γὰρ, αἰ γὰρ, *voy. ces mots;* || εἰ *se met encore dans les interrogations indirectes, après les verbes de doute, comme* délibérer, examioer, demander, chercher, savoir, dire, *etc., et il se construit avec l'indic.:* σάφα δ' οὐκ οἶδα εἰ θεός ἐστιν, Il. V, 183, je oe sais pas bien si c'est un dieu; σὺ δὲ φράσαι, εἴ με σαώσεις, Il. I, 83, et toi, dis si tu me sauveras. *S'il s'agit d'un cas attendu, mais encore incertain, on se sert de* εἴ κε *ou de* ἤν *avec le subj.:* ὄφρα ἴδῃ, ἤν τοι χραίσμῃ φιλότης τε καὶ εὐνή, Il. XV, 32, afin que tu vois, s'il te servira d'avoir été admis dans son amitié et dans son lit. || εἰ *se trouve encore construit dans le sens de* si dnbitatif, *avec des verbes qui n'expriment point le doute; mais il faut suppléer devant cet* εἰ *le verbe* σκοπεῖν *ou* πειρᾶσθαι; *alors il peut être suivi du subj. ou de l'opt.:* αἴ κέν τι φόως Δαναοῖσι γένηαι, Il. XI, 797, poor voir si tu deviendras le salut des Grecs; αἴ κ' ἐθέλῃσιν ἐλθεῖν, Il. X, 55, *pour savoir* s'il veut aller. *Cf.* KUEHNER, II, § 815-822, 837; THIERSCH, § 327-333; ROST, § 121 *et suiv.;* || εἰ *commence touj. la proposition; il est souv. suivi d'autres particules, qui en modifient la signif.:* εἰ γάρ, εἰ δέ, εἰ καί, εἰ μή; (*ces diverses locutions sont l'objet d'articles particuliers*); εἰ *se trouve cependant à la seconde place dans* καὶ εἰ, même si; οὐδ' εἰ, pas même si; ὡς εἰ, comme si, *voy.* ὡσεί.

εἰαμενή, ῆς (ἡ), plaine basse et humide le long des fleuves et des marais, terre basse, prairie, pacage, * Il. IV, 484; XV, 651. || WOLF *écrit* εἰαμενή *d'après* EUSTATHE; SPITZNER *écrit* εἰαμενῇ, *d'après les scholies de Venise;* GRAEFENH., *Gr. du dial. ép.*, p. 45, *doute de l'exactitude de cette dernière orthographe.* R. εἰάμενος *pour* ἥμενος, *de* ἧμαι.

εἰ....ἄν, *se trouve aussi dans* HOMÈRE, *au lieu de* εἴ κε *ou* αἴ κε, *qui sont la forme épique; mais alors il y a une particule entre* εἰ *et* ἄν, *comme* εἰ δ' ἄν, εἴπερ ἄν, Il. III, 288;

des formes contractes ἰάν *et* ἦν, *la dernière seulem. se trouve dans* HOMÈRE. *Voy*. ἦν.

εἰανός, *P. p.* ἑανός, Il. XVI, 9, †.

εἰαρινός, ή, όν, *ép. p.* ἐαρινός, printanier: ὥρη εἰαρινή, Il. II, 471; Od. XVIII, 367, la saison du printemps; — ἄνθεα, *ibid.* 89, les fleurs printanières. R. ἔαρ.

εἶαρ, εἴαρος (τό), *P. p.* ἔαρ, *voy. ce mot.*

εἴασα, εἴασκον, *voy.* ἐάω.

εἴαται, εἴατο, *ép. p.* ἧνται, ἧντο, *voy.* ἧμαι.

εἵατο, *ép. p.* ἧντο, *voy.* εἰμί, être.

εἴβω, *ép. p.* λείβω, distiller, verser goutte à goutte, *touj. avec* δάκρυον, verser des larmes, Od. IV, 153; VIII, 531; XVI, 219; *il se trouve aussi, en tmèse, dans l'*Il. XVI, 11; XXIV, 9, κατὰ δάκρυον εἶβεν.

εἰ γάρ, 1° ah! si, oh! si, *particule qui exprime un vœu, un souhait et se construit avec l'opt.*, Il. VIII, 539; Od. I, 65; *plus souv.* αἲ γάρ, *voy. ce mot*; || 2° car si, *dans les propos. hypothét.*, Il. XX, 26; Od. XVIII, 366.

εἴγε, *conj.* 1° si du moins, si toutefois, pourvu que, *en parl. de choses qu'on peut admettre avec raison;* εἰ δύναταί γε, Il. I, 393, si tu le peux toutefois; || 2° εἴγε μέν, Od. V, 206, certes si.

εἰ γοῦν, Il. V, 258, †, si par hasard, lors même que. *THIERSCH* (§329, *Rem.* I) *rejette* γοῦν *comme n'étant pas homérique, et lit:* εἰ γ' οὖν.

εἰ δ', ἄγε *et qfois* ἄγετε *au plur.*, bien! courage! allons! voyons! *formule qu'on emploie pour exhorter; c'est une locution elliptique p.* εἰ δὲ βούλει, ἄγε, si tu veux, allons: *on la trouve jointe à* νῦν, Il. XVI, 667; Od. I, 271; *à* δή Od. XXI, 217; XXIII, 35; *à* δεῦρο, Il. XVII, 685; *à* μήν, Il. I, 302. *avec l'impératif; et aussi avec le subj.* Il. XXII, 381, *ou le fut.* Od. IX, 37; Il. I, 524.

εἰδάλιμος, η, ον, Od. XXIV, 279, †, beau, qui a de la beauté, *en lat.* formosus. R. εἶδος.

εἶδαρ, ατος (τό), *ép. p.* εἶδαρ, ce qu'on mange, mets, aliment, nourriture, *soit des hommes*. Il. XIII, 35; Od. XI, 123; *soit des animaux, par ex.: des chevaux*, Il. V, 369; *des poissons*, Od. XII, 252. R. ἔδω.

εἰ δέ, 1° mais si, et si; *dans les propositions complètes, voy.* εἰ; || 2° εἰ δέ, *est qfois employé elliptiquement dans les phrases où il est facile de suppléer le verbe sous entendu;* εἰ δὲ καὶ αὐτοί, φευγόντων, Il. IX, 46, et si eux aussi (veulent fuir *sous entendu*), qu'ils fuient; *cf. ibid.* 262.

εἰδέω, 1° *p.* εἰδῶ, *subj. d'*οἶδα; || 2° *thème imaginé pour expliquer certaines formes de* εἴδω *et d'*οἶδα, *voy.* ΕΙΔΩ.

εἰδησέμεν, *ép. p.* εἰδήσειν, *voy.* ΕΙΔΩ.

εἰ δή, *touj. avec l'indic.*, 1° puisque maintenant, quando quidem, Il. I, 61; XII, 79; || 2° si décidément, *lorsqu'il s'agit d'une chose résolue*, Il. XXIV, 57; || 3° si réellement, si véritablement, *quand il n'y a pas certitude acquise*, Od. II, 271.

Εἰδοθέη, ης (ἡ), *ép. p.* Εἰδοθέα, Idothée, *fille de Protée; elle enseigne à Ménélas, dans l'île de Paros, comment il pourra prendre son père (Protée) et le forcer à lui prédire l'avenir*, Od. IV, 365-340. R. εἶδος *et* θεῖη, aux formes divines; *EURIPIDE la nomme* Θεονόη.

εἴδομαι, εἶδον, *voy.* ΕΙΔΩ.

εἶδος, εος (τό), l'aspect, les formes extérieures; extérieur, conformation physique; *se dit souv. des* formes humaines, *joint à* φυή, δέμας, Il. II, 58; XXIV, 376; *en parl. d'un chien*, Od. XVII, 308. R. ΕΙΔΩ.

ΕΙΔΩ, ΙΔΩ, voir, connaître, *inus. au prés. act.; les temps usités sont:*

A) *L'aor. 2 act.* εἶδον, (*ép.* ἴδον; *inf.* ἰδεῖν, *ép.* ἰδέειν; *part.* ἰδών; *subj.* ἴδω *et ép.* ἴδωμι; *opt.* ἴδοιμι; *l'aor. 2 moy.* εἰδόμην *et ép.* ἰδόμην; *impér.* ἰδοῦ; *inf.* ἰδέσθαι; *subj.* ἴδωμαι; 2. *p. s.* ἴδηαι, *ép. p.* ἴδῃ) *il signifie* voir, regarder, apercevoir, remarquer, *et se rattache comme aoriste à* ὁράω *et* ὁρᾶσθαι; *voy. ce verbe. Le passage suiv. est remarquable:* οὐκ ἴδε χάριν αὐτῆς (ἀλόχου), Il. IX, 243, il ne vit pas ses grâces, ses charmes, *c.-à-d.* il n'en jouit pas, il eut à peine le temps de les apercevoir; *il s'agit d'un guerrier tué peu de temps après son mariage.*

B) *Le parf.* οἶδα (2. *p. s.* οἶσθα *et* οἶδας, Od. I, 337, †; *plur.* ἴδμεν, ἴστε; ἴσασι; *subj.* εἰδῶ, *ép.* εἰδέω, Il. XIV, 235; *plur.* εἴδομεν *ép. p.* εἰδῶμεν; εἴδετε, *ép. p.* εἰδῆτε; εἰδῶσι; *opt.* εἰδείην; *impér.* ἴσθι; *inf.* ἴδμεναι *et* ἴδμεν, *ép. p* εἰδέναι; *part.* εἰδώς, εἰδυῖα, εἰδός, *d'où le dat. pl. fém.* ἰδυίῃσιν *touj. avec* πραπίδεσσιν; *plusqparf.* 1. *p. s.* ᾔδεα, *ép. p.* ᾔδειν; 2. *p. s.* ᾔείδης, ᾔείδεις, ᾔδησθα, *ép. p.* ᾔδεις; 3. *p. s.* ᾔείδη, ᾔείδει, Od. IX, 206; ᾔδεεν, ᾔδεε, ᾔδη, *ép. p.* ᾔδει; 3. *p. pl.* ἴσαν *p.* ᾔσαν, Il. XVIII, 405; *fut.* εἴσομαι, 2. *p. s.* εἴσεαι *p.* εἴσῃ, *et poét.*, mais plus rare, εἰδήσω; *inf.* εἰδησέμεν, Od. VI, 327) *tous ces temps ont la signific. commune de:* 1° savoir, *propr.* avoir remarqué, vu, observé; *par*

conséq. savoir, connaître, comprendre, *comme novi, en lat.; ils sont souv. joints aux adv.* εὖ, bien, Il. I, 185 *et souv.;* σάφα, clairement, Il. XV, 632 *et souv.; ou construits, avec* φρεσί, Od. II, 231; ἐνὶ φρεσί. Od. VII, 327; XIII, 417; κατὰ φρένα, Il. V, 406: κατὰ θυμόν, Il. IV, 163; VI, 447; θυμῷ, Od. II, 111; Il. XII, 229, savoir dans son esprit; *le rég. direct se met à l'acc.*, Il. I, 546; XXIII, 322, *et souv.; (remarquez la locution :* εἰδέναι χάριν, Il. XIV, 235, savoir gré, être reconnaissant); *ils se construisent aussi avec l'inf.:* Il. XV, 679. *La proposition subordonnée vient après, soit au participe,* Il. XVII, 724; IV, 374 *et passim; soit précédée de* ὡς, ὅτι, ὅπως, *plus rarement du relatif* ὃ *pour* ὅτι, Il. XVIII, 197; *et dans les cas douteux, de* εἰ, *ou de* ἤ *répété,* Il. X, 342, *ou mis une seule fois,* Od. IV, 109; || 2° savoir, être versé, entendu, habile dans a) *ordin avec l'acc.:* — πολεμήϊα ἔργα, Il. XI, 719, habile aux œuvres guerrières; b) *qfois avec le gén.:* ὅς ῥά τε πάσης εὖ εἰδῇ σοφίης, Il. XV, 412, qui connaît bien tout son art, son métier; || 3° avoir la conscience de, *en lat.* sibi conscium esse: ἤπια δήνεα, Il. IV, 362, avoir conscience de bons sentiments, de douces pensées; — ἄρτια, Il. V, 326; — αἴσιμα, Il. XV, 207; Od. II, 231; — ἀποφώλια, Od. V, 182; — ὀλοφώϊα, Od. IV, 460; — κεχαρισμένα, Od. VIII, 584; — ἀπατήλια, Od. XIV, 288: — ἀθεμίστια, Od. XX, 287; — πεπνυμένα, XXII, 361; — ἀμύμονα, Od. XIX, 332; — ἀπηνέα, *ibid.* 329; *etc.; dans toutes ces locutions, le verbe* εἰδέναι *signifie* avoir la conscience de sentiments *ou* de pensées, *dont l'adj. plur. neut. qui l'accompagne détermine la nature;* ἀμύμονα οἶδε *équiv. à* ἀμύμων ἐστί, *etc.* || 4° *Le partic.* εἰδώς *s'emploie très-souv. comme adj., comme* sciens, *en lat., et il se construit le plus souv. avec le gén.:* εὖ εἰδὼς τόξων, Il. II, 718, qui connaît bien l'arc, habile à tirer de l'arc; — μάχης, Il. II, 823; — αἰχμῆς, Il. XV, 525; — θήρης, Il. X, 360; — χάρμης, Il. V, 608; — θούριδος ἀλκῆς, Il. XV, 527 *et souv. etc.; qfois avec l'acc.:* κέρδεα εἰδώς, Il. XV, 509; — δίκας οὔτε θέμιστας, Od. IX, 215; Il. IX, 279; *le fut.* εἰδησέμεν *signifie aussi:* apprendre, reconnaître, Od. VI, 257.

c) *Le moy. ép.* εἴδομαι (*aor.* 1 εἰσάμην *et* ἐεισάμην; *part.* εἰσάμενος *et* ἐεισάμενος) *signif.* 1° être vu, apparaître; νῦν δὴ εἴδεται ἦμαρ, Il. XIII, 98, le jour paraît; πάντα δέ τ' εἴδεται ἄστρα, Il. VIII, 559, tous les astres paraissent, sont visibles; || 2° être vu, paraître, sembler, *en lat.* videri: οὐ μέν μοι κακὸς εἴδεται, Il. XIV, 472, il ne me paraît point lâche; τὸ δέ τοι κὴρ εἴδεται εἶναι, Il. I, 228, ceci te semble être la mort; τί τοι φρεσὶν εἴδεται εἶναι, Il. XXIV, 197, que te semble de ceci? || 3° ressembler, être semblable; εἰδομένη κήρυκι, Il. II, 280, semblable à un héraut; Μέντορι εἰδομένη, Od. II, 268, semblable à Mentor; ἐείσατο φθογγὴν Πολίτῃ, Il. II, 791, il ressemblait pour la voix à Politès; *cf.* Il. XX, 81.

εἴδωλον, ου (τό), apparence, image, fantôme, spectre, *offrant la parfaite ressemblance de celui qu'on veut représenter,* Il. V, 449; *particul. les* ombres des morts, Il. XXIII, 72, 104; Od. XI, 83, 213. R. εἶδος.

εἶεν, *voyez* εἰμί, être.

εἶθαρ, *adv. poét.* aussitôt, sur le champ, Il. V, 337 *et passim.* R. εὐθύς.

εἴθε, *adv.* ah! si, oh! si, plaise *ou* plût aux dieux que! *avec l'opt.:* Od. II, 33; *on trouve plus souv.* αἴθε; *voy. ce mot.*

εἰ καί, quoique, bien que, *en lat.* etsi, *avec l'indic., ou l'opt.,* Il. XVI, 748; *mais* καὶ εἰ *signif.* quand même, lors même que.

εἴ κε, εἴ κεν, si, *ép. p.* ἐάν; *voy.* εἰ *et* αἴκε.

εἴκελος, η, ον, semblable, comparable; *avec le dat.* Il. XIII, 330; Od. X, 304; XXII, 411; *on trouve plus souv.* ἴκελος, *dans* Hom. R. εἴκω.

εἰκοσάκις, *adv.* vingt fois, Il. IX, 379, †. R. εἴκοσι.

εἴκοσι, *indécl., ép.* ἐείκοσι, *et devant une voy.* ἐείκοσιν, vingt. *Dans* Hom., εἴκοσι *ne prend jamais le* ν *euph. qu'en composit.* (εἰκοσι-ν-ήριτος); *devant une voy. l'*ι *s'élide :* εἴκοσ' ἑταίρους, Od. V, 244.

εἰκοσινήριτος, ος, ον, vingt fois aussi grand, *en parl. d'une rançon, litt.* qui en vaut vingt, Il. XXII, 349, †. R. εἴκοσιν, ἐρίζω.

εἰκοστός, ή, όν, *ép.* ἐεικοστός, le vingtième.

ἔϊκτο, ἔϊκτον, ἐΐκτην, *voy.* ἔοικα.

εἰκυῖα, *voy.* ἔοικα.

ΕΙΚΩ, *prés. inusité; on ne trouve que la* 3. *p. s. imparf.:* σφίσιν εἶκε, Il. XVIII, 520, †, il leur paraissait bon *ou* convenable, *en lat.* illis videbatur; *mais le parf.* ἔοικα *est très-usité; voy.* ἔοικα.

εἴκω (*fut.* εἴξω; *aor.* εἶξα, *et ép. avec la forme fréquent.* 3. *p. s.* εἴξασκε), 1° céder, reculer, se retirer, *en lat.* cedere; *soit par crainte, soit par respect;* εἴκουσι στίχες ἀνδρῶν, Il. XII, 48, les rangs ennemis lâchent

pied, cèdent *ou* reculent; *souv. avec* ὀπίσσω, retrò, en arrière, Il. V, 606; — τινί, devant qn; *le nom du lieu que l'on abandonne se met au gén.*: εἴκειν πολέμου, Il. V, 348, se retirer de la guerre; — χάρμης Ἀχαιοῖς, Il. IV, 510, du combat devant les Grecs; εἶξε δ' Ἀθήνη, Il. XXIV, 100, il se retire devant Minerve, *par respect, cf.* Od. II, 14; *de là* || 2° céder le pas, le céder, être inférieur: — τινί, à qn; τί, en quelque chose: τὸ ὃν μένος οὐδένι εἴκων, Il. XXII, 459, ne le cédant, n'étant inférieur à personne en force d'âme, en courage; *et aussi avec le dat. de la chose en quoi on est inférieur*: ὅ τε μοι εἴξειε πόδεσσιν, Od. XIV, 221, celui qui m'était inférieur en légèreté, en vitesse à la course; || 3° céder à, se laisser aller, s'abandonner: — ὄκνῳ, Il. XIII, 224, à la paresse; — βίῃ καὶ κάρτεϊ, Od. XIII, 143, à ses forces, *c.-à-d. à la confiance qu'elles inspirent*; — ὕβρει, Od. XIV, 262, se laisser aller à l'insolence; — αἰδοῖ, Il. X, 238, céder au respect, aux égards *dus à la naissance ou à l'amitié*; ᾧ θυμῷ εἴξας, Il. IX, 598, suivant son penchant; || 4° *dans un sens transitif en apparence; mais réellement intransit.*: εἶξαι ἡνία ἵππῳ χερσίν, Il. XXIII, 337, *litt.* céder à un cheval quant aux rênes, *c.-à-d.* les lui abandonner de la main; *ainsi cet exemple rentre dans les sens du n° 2.*

εἰλαπινάζω, *seulem. au prés.*, festiner, être d'un festin, d'un grand repas, Il. XIV, 241; Od. II, 57; XVII, 410, 536. R. εἰλαπίνη.

εἰλαπιναστής, οῦ (ὁ), convive, compagnon de table dans les repas d'apparat, Il. XVII, 577, †. R. εἰλαπινάζω

εἰλαπίνη, ης (ἡ), grand repas, festin; repas qui se fait à l'occasion d'un sacrifice, Od. XI, 415; I, 226; Il. *et* Od. *passim*. R. *vraisembl. de* πίνειν κατ' ἴλας, boire en nombreuse compagnie.

εἶλαρ, αρος (τό), *propr.* enveloppe; *puis* protection, abri, rempart: πύργους ὑψηλούς, εἶλαρ νηῶν τε καὶ αὐτῶν, Il. VII, 338, 437, hautes murailles, rempart pour les vaisseaux et pour eux mêmes; *cf.* Il. XIV, 56, 68; κύματος εἶλαρ ἔμεν, Od. V, 257, pour servir d'abri contre les vagues. R. εἰλέω.

εἰλάτινος, η, ον, *ép. p.* ἐλάτινος, de sapin, fait de bois de sapin, Il. *et* Od. *passim*. R. ἐλάτη.

εἷλε, 3. *p. s. aor.* 2 *de* αἱρέω.

Εἰλείθυιαι (αἱ), les Ilithyes, *déesses qui président à la naissance* (μογοστόκοι, Il. XI, 270), *filles de Junon, déesse des mariages* (*ibid*); *elles envoient de cruelles douleurs aux femmes en couches; mais néanmoins elles les aident et avancent l'enfantement; on trouve le plur.* Il. XIX, 118; XVI, 187, *et le sing.* Il. XVIII, 103. *Il est fait mention*, Od. XIX, 188, *d'une* Ilithye, *qui avait un temple ou grotte consacrée à Amnise en Crète. Selon* Hés. *Théog.* 922, *il n'y en a qu'une, fille de Jupiter et de Junon*; *Apollod.* I, 3, 1; *chez les poètes postérieurs, elle est la même que* Diane, *Callim.* H. à D. 22. R. *probabl.* ἐλήλυθα, *parf. d'* ἔρχομαι, *litt.* la Venue; *Herm. le trad. par* Venilia.

Εἰλέσιον, ου (τό), Ilésium, *ville de Béotie, près de Tanagre*, Il. II, 499; *selon Strab.*, Εἰλέσιον, *de* ἕλος, marais.

εἰλέω, *voy.* εἴλω.

εἰλήλουθα, εἰλήλουθμεν, *voy.* ἔρχομαι.

εἰλίπους, οδος (ὁ, ἡ), qui tourne les jambes en marchant, qui marche péniblement, *épith. des bœufs qui, dans leur marche mal assurée, portent leurs pieds de travers, et surtout ceux de derrière; on ne trouve que le dat. et l'acc. pl.*: εἰλιπόδεσσι, Il, VI, 424; XVI, 488; εἰλίποδας, Il. XV, 547; Od. I, 92 *et passim*. *Buttm. Lexil.* II, *p.* 188, *le trad. par*: stampffussig, aux pieds broyeurs; *on sait que dans l'antiquité on employait les bœufs à écraser le blé.* R. εἴλω, πούς

εἰλίσσω, *ép. p.* ἑλίσσω.

εἷλον, εἱλόμην, *voy.* αἱρέω.

εἰλύαται, *voy.* εἰλύω.

εἴλυμα, ατος (τό), enveloppe, couverture, habillement, Od. VI, 179, †. R. εἰλύω.

εἰλυφάζω, faire tournoyer, *ou* tourbillonner, *avec l'acc.*: — φλόγα, la flamme, *en parl. du vent*, Il. XX, 492. †.

εἰλυφάω (*part. prés.* εἰλυφόων *p.* εἰλυφῶν), *m. sens que* εἰλυφάζω, Il. XI, 156; *égalem. en parl. du vent.*

εἰλύω, *ép. p.* εἰλέω (*fut.* ύσω; *parf. pass.* εἴλυμαι; 3. *p. pl.* εἰλύαται, *ion p.* εἴλυνται; *part. parf. pass.* εἰλυμένος), rouler, traîner en roulant; entortiller, envelopper, couvrir, *avec l'acc.*: — τινὰ ψαμάθοισιν, Il. XX, 318. †, qn de sable; *ou plutôt c'est ici le composé* κατειλύω. *On n'a du passif que le parf.* 3. *p. pl.* εἰλύαται; νυκτὶ μὲν ὑμέων εἰλύαται κεφαλαί, Od. XX, 352, vos têtes sont enveloppées de ténèbres; *cf.* Il. XII, 286; *le part.* εἰλυμένος, Il. V, 186; XVIII, 522; XVII, 492; Od. XIV, 136, 479; *et le plusqparfait* 3. *p. s.* εἴλυτο, avait été enve-

loppé, c.-à-d. était couvert; αἵματι καὶ κονίῃσιν, Il. XVI, 640, de sang et de poussière, cf. Od. V, 403; touj. avec le dat.: νεφέλῃ, χαλκῷ, σάκεσι. || L'υ est long partout excepté dans εἰλύαται.

εἴλω et εἰλέω, ép. p. εἰλέω. (Ces deux verbes, qui ont une signification commune, ont aussi la même racine : ΕΛΩ ou ΕΛΛΩ et avec le digamma éol. ϜΕΛΩ. Les formes sont : à l'Act. : subj. prés. 3. p. pl. εἰλέωσιν, trisyllabe, Il. II, 294; part. prés. acc. sing. masc. εἰλεῦντα, ion, p. εἰλοῦντα, Od. XI, 573; imparf. 3. p. s. εἴλει, Il. VIII, 215; Od. XII, 210; XIX, 200; 3 p. pl. εἴλεον, Od. XXII, 460 et ἐείλεον, propr. ἐϜείλεον, Il. XVIII, 447; aor. 1, 3. p. pl. ἔλσαν, Il. XI, 413; part. ἔλσας, Od. V, 132; inf. ἔλσαι, Il. I, 409; XXI, 225; XVIII, 294 et εἶλσαι, Il. XXI, 295; au Passif : prés.: part. pl. εἰλόμενοι, Il. V, 782; εἰλομένων, ibid. V, 203; Il. VIII, 214; imparf. 3. p. pl. εἰλεῦντο, ion. p. εἰλοῦντο, Il. XXI, 8; parf. 1. p. pl. ἐέλμεθα, Il. XXIV, 662; part. ἐελμένος; Il. XIII, 524; ἐελμένοι, Il. XII, 38; XVIII, 287; aor. 2 (formé comme ἐστάλην de στέλλω) 3. p. s. ἐάλη, Il. XIII, 408; XX, 278; inf. ἀλήμεναι p. ἀλῆναι, Il. V, 823; XXIII, 76; 286; ἀλῆναι, Il. XVI, 714; part. ἀλείς, Il. XVI, 403; XXI, 571; XXII, 308; Od. XXIV, 538; ἀλέν, Il. XXII, 12; XXIII, 420; toutes formes purement épiques); Sens: la notion première est : 1° rouler, de là, refouler, faire replier, chasser devant soi ; de là, || 2° ramasser en roulant, pelotonner ; || 3° réunir, rassembler; par suite || 4° serrer, resserrer, renfermer dans un moindre espace; mettre à l'étroit; acculer; par suite || 5° arrêter, enchaîner, comprimer. || Le rég. direct se met à l'acc.; le nom du lieu où l'on réunit, resserre, renferme, etc. se met à divers cas, précédé de diverses préposit., selon les diverses nuances du sens; || 1° θῆρας ὁμοῦ εἰλεῦντα κατὰ λειμῶνας τούς, etc. Od. XI, 573, roulant, c.-à-d. refoulant, chassant devant lui toutes ensemble les bêtes que, etc.; ἐς ποταμὸν εἰλεῦντο, Il. XXI, 8, étaient roulés, refoulés vers le fleuve; ἐπεί οἱ νῆα κεραυνῷ Ζεὺς ἔλσας ἐκέασσε, Od. V, 131; VII, 250, quand Jupiter, d'un coup de foudre, eut mis en pièces son vaisseau après l'avoir roulé, chassé, balloté; et non : après l'avoir frappé; || 2° τῇ ὕπο πᾶς ἐάλη, Il. XIII, 408, sous lui (sous ce bouclier) il se ramassa, se pelotonna tout entier pour s'y cacher; ἧστο ἀλείς, Il. XVI, 403, il était assis (dans son char) tout ramassé, se faisant petit par frayeur; Ἀχιλῆα ἀλεὶς μένεν, Il. 21, 571, il (le lion) attendit Achille, se ramassant pour s'élancer; || 3° Ἀργείους ἐκέλευσα ἀλήμεναι ἐνθάδε, Il. V, 823, j'ai donné ordre aux Grecs de se réunir ici; τοὺς δὲ κατὰ πρυμνάς τε καὶ ἀμφ' ἅλα ἔλσαι Ἀχαιούς, Il. I, 409, et réunir, rassembler les Grecs auprès des vaisseaux, sur le rivage de la mer, afin que, réunis ils puissent tous jouir de la vue de leur roi; ἀμφὶ βίην Διομήδεος εἰλόμενοι, Il. V, 782, réunis, serrés autour de Diomède; ἀλὲν ὕδωρ, Il. XXIII, 420, eaux pluviales ramassées; || 4° εἴλει (ἡμᾶς) ἐνὶ σπῆϊ, Od. XII, 210, nous resserrait, nous renfermait dans une caverne; εἴλεον ἐν στείνει, Od. XII, 460, ils resserraient (les servantes coupables) dans un étroit espace d'où il était impossible de s'échapper; Ἀχαιοὺς Τρῶες ἐείλεον ἐπὶ πρύμνῃσιν, Il. XVIII, 447, les Troyens tenaient les Grecs renfermés dans leurs vaisseaux, n'osant plus en sortir; ἦ οὔπω κεκόρησθε ἐελμένοι ἔνδοθι πύργων, Il. XVIII, 287, n'êtes-vous point encore las d'être renfermés dans vos tours? θαλάσσῃ τ' ἔλσαι Ἀχαιούς, ibid. 294, et d'acculer les Grecs contre la mer, de les tenir enfermés sur le rivage; ἀνδρῶν εἰλομένων, Il. V, 203, les hommes étant enfermés dans la ville, ne sortant pas; || 5° εἴλει γὰρ Βορέης ἄνεμος, Od. XIX, 200, car le vent du Nord les retenait, les arrêtait; ὅνπερ ἄελλαι εἰλέωσιν ὀρινομένη τε θάλασσα, Il. II, 294, que retiennent (empêchent d'arriver ou de partir) les tempêtes et la mer houleuse; Διὸς βουλῇσιν ἐελμένος, Il. XIII, 224, retenu, enchaîné par la volonté de Jupiter.

εἷμα, ατος (τό), vêtement en général; Il. et Od. passim; au plur. εἵματα, habits, habillement complet; Il. et Od. passim. R. ἕννυμι.

εἷμαι, parf. pass. de ἕννυμι.

εἵμαρται, εἵμαρτο, voy. μείρομαι.

εἰ μέν, suivi de εἰ δέ, sert souv. à opposer deux proposit. conditionnelles; qfois après l'une des propositions, c.-à-d après la protase, on attend vainement la proposit. qui doit compléter le sens c.-à-d. l'apodose; par ex.: εἰ μὲν δώσουσι γέρας Ἀχαιοί, Il. I, 135, si les Grecs me donnent un prix; il faut sous entendre ici: καλῶς ἕξει, ce sera bien; εἰ δέ κε μὴ δώωσιν, mais s'ils ne m'en donnent point, alors moi-même, etc.

εἰμέν, ép. et ion. pour ἐσμέν, 1. p. pl. indic. prés. d'εἰμί.

εἱμένος, voy. ἕννυμι.

εἰ μή, 1° si... ne pas, en lat. nisi : εἰ μὴ Ἀθηναίην Ἥρη πρὸς μῦθον ἔειπεν, Il. II, 156, si Junon n'eût adressé la parole à Minerve; cf. ibid. 261; Hom. le construit avec l'ind. et

avec l'opt.; || 2° excepté, si ce n'est, *sans verbe*; *il vient souv. après* ἄλλος, Od. XVII, 383.

εἰμί (*Rac.* ἔω; *FORMES : nous ne mettons ici que les formes épiques non usitées en prose :* || *PRÉS.: indic.:* 2. *p. s.* ἐσσί, Il. I, 176 *et passim*; *et* εἷς, Il. XVI, 515 *et passim*; 1. *p. pl.* εἰμέν, Il. V, 873 *et touj.*; 3. *p. pl.* ἔασι, Il. II. 125 *et passim*; || *subj.* ἔω, Il. I, 119; Od. IX, 18; (*les formes* εἴῃς, εἴῃ, *qui avoient fait supposer un subj.* εἴω, *ont disparu dans l'édit. de WOLF*); 3. *p. s.* ἔῃσι, Il. II, 366 *et souv.*; ἔῃσιν, Od. XV, 422; 3. *p. pl.* ἔωσιν, Od. IV, 163; Il. IX, 140; || *opt.* εἴην, Il. VIII, 539 *et souv.*; 2. *p. s.* εἴης, Il. IX, 57 *et souv.*; 3. *p. s.* εἴη, Il. III, 410 *et souv.*; ἔοι, Il. IX, 142; XI, 838; XIV, 333; Od. XVII, 421; XIX, 77; || *inf.* ἔμεναι, Il. III, 40, 42 *et souv.*; ἔμμεναι, Il. I, 117 *et souv.*; ἔμεν, Il. IV, 299 *et souv.*; ἔμμεν, Il. XVIII, 364; || *part.* ἐών, ἐοῦσα, ἐόν; *gén.* ἐόντος, ἐούσης, ἐόντος, *et ainsi de suite*; *on trouve cependant aussi* ὄντας, ὄντες, *dans l'Od.*; || *IMPARF.: indic.:* 1. *p. s.* ἔα, Il. IV, 321 *et passim*; ἦα, Il. V, 808 *et passim*; ἔην, Il. XI, 762; ἔον, *ibid.* ἔσκον, Il. VII, 153; 2. *p. s.* ἔησθα, Il. XXII, 435 *et passim*; ἦσθα, Il. V, 898 *et passim*; 3. *p. s.* ἔην, Il. IV, 399 *et passim*; ἤην, Il. XI, 808 *et passim*; ἦεν, Il. III, 41 *et passim*; ἔσκε, Il. III, 180 *et passim*; 3. *p. pl.* ἔσαν, Il. I, 267 *et pass.*; εἴατο, Od. XIX, 106, *où d'autres lisent* εἴατο; || *FUT.: indic.*, ἔσομαι, Il, VI, 409, *et pass.*; *ép.* ἔσσομαι, Il. IV, 267; 2. *p. s.* ἔσσεαι, Il. I, 563 *et pass.*; 3. *p. s.* ἔσσεται, *et poss.*; ἐσσεῖται, Il. II, 393 *et pass.*; 1. *p. pl.* ἐσόμεσθα, Od. II, 61; 3. *p. pl.* ἔσσονται, Il. VI, 353 *et pass.* || *Sur l'accentuation de ce verbe, dont le prés. ind. est enclitique, lorsqu'il est simplement copule, voy. BURNOUF, Gr. gr.* §405, VI, 3; *BETOL., Traité de l'accent. p.* 47 *et suiv.*) *SENS :* 1° être, *c.-à-d.* exister, subsister, avoir une existence réelle, vivre (*dans ce sens il n'est pas enclitique*); τὰ ἐόντα τά τ' ἐσσόμενα, Il. I, 70, ce qui est et ce qui sera, le présent et l'avenir; οὐ δὴν ἦν, Il. VI, 131, il ne vécut pas longtemps; ἔτι εἰσί, Od. XV, 432, ils sont, ils vivent encore; θεοὶ αἰὲν ἐόντες, Il. *et* Od. *passim*, les dieux qui sont toujours, *c.-à-d.* éternels, immortels; οἱ ἐσσόμενοι, Il, II, 119 *et pass.*, ceux qui seront, *c.-à-d.* la postérité. || *Les autres significat. de ce verbe sont déterminées par les différents mots avec lesquels il se construit : ainsi* || 2° *avec un nom de personne au dat.: il exprime la* possession, *la* propriété : εἰσίν μοι παῖδες, Il. X, 170, *litt.* des enfants sont à moi, *e.-à-d.* j'ai des enfants; σοὶ κατηφείη καὶ ὄνειδος ἔσσεται, Il. XVII, 557, tu auras honte et opprobre; || 3° *avec le gén., soit seul, soit précédé des prépos.* ἐκ *ou* ἀπό, *il exprime l'*origine, *la* provenance, *la* matière : αἵματός εἰς ἀγαθοῖο, Od. IV, 611, tu es issu d'un sang noble; εἰμ' ἐκ Παιονίης, Il. XXI, 154, je suis de la Pæonie; οἶμοι ἔσαν μέλανος κυάνοιο, Il. XI, 25, les lames étaient d'acier bleuâtre; εἶναι ἐκ πατρὸς ἀγαθοῦ, Il. XIV, 113, *ou* πατρὸς ἀγαθοῖο, Il. XXI, 109, être né d'un père brave, être le fils d'un vaillant père; οὐκ ἀπὸ δρυός ἐσσι, Od. XIX, 163, tu n'es pas né d'un chêne; || 4° ἔστι (*ainsi accentué*) *a souv. le sens d'*ἔξεστι, il est permis, il est possible, on peut; *il est alors accompagné d'un inf.*: παρ δύναμιν οὐκ ἔστι πολεμίζειν, Il. XIII, 787, il n'est pas possible de lutter au delà de ses forces; οὔπως ἔστιν καταβήμεναι, Il. XII, 65; *cf.* 337, il n'est pas possible de descendre; *le nom de la personne se met au dat.*; *qfois à l'acc. de cette manière :* οὐ γάρ πως βεβλημένον ἔστι μάχεσθαι, Il. XIV, 63, car il n'est nullement possible qu'un blessé combatte; || 5° *le plus souv. le verbe ne sert comme en lat. et en franç. qu'à lier l'attribut au sujet, et son rôle se borne à celui de copule; accompagné* ᵃ) *d'un subst.*: ἐγὼ θεός εἰμι, Il. XXII, 10, je suis un dieu; ᵇ) *d'un adj.*: νέος εἰμί, Od. XVI, 71, je suis jeune; ᶜ) *d'un adv.*: εἰμὶ σχεδόν, Od. VI, 125, je suis près; || 6° *dans ce sens, il se construit souv. d'une manière remarquable: par ex.: avec un adv.*: Κουρήτεσσι κακῶς ἦν, Il. IX, 551, les choses allaient mal pour les Curètes; διαγνῶναι χαλεπῶς ἦν, Il. VII, 424, il était difficile de discerner; *avec un nom et un adj. au dat.*: ἐμοὶ δὲ κεν ἀσμένῳ εἴη, Il. XIV, 108, il me serait agréable, je verrais avec plaisir; || 7° *souvent aussi, il se sous-entend; par ex.*: Il. III, 391; X, 437, 113; Od. XV, 78. || *Le passage suiv. a donné lieu à diverses interprétations :* ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀΐξῃ νόος ἀνέρος, ὅς τ' ἐπὶ πολλὴν γαῖαν ἐληλουθὼς φρεσὶ πευκαλίμῃσι νοήσῃ· ἔνθ' εἴην, ἢ ἔνθα, Il. XV, 80, comme s'élance l'esprit de l'homme, lorsque, parcourant (en idée) une vaste étendue de terre, il se dit, dans sa sagesse : soyons, *e.-à-d.* allons là ou là; (*ainsi Junon prit un* essor rapide, et s'envola); *le sens est clair*; *HOMÈRE compare* la rapidité du vol de Junon à l'essor de la pensée humaine, *qui, pour se transporter en un lieu quelconque, n'a besoin que de se dire :* allons là, *et s'y trouve. Cependant HERMANN* (*De leg. quibusd. subtilioribus serm. Hom. p.* 19) *préfère l'imparf.* ἦεν *à l'opt.* εἴην, *qui*

est la leçou de W*OLF et trad.*: j'étais là et là; *ee qui ehange toute la pensée, eomme on peut le voir par la trad. de* DUGAS-MONTBEL: « ainsi s'élance la pensée de l'homme, qni jadis a parconru des contrées lointaines; il les retrace dans son esprit plein de sagesse; il dit: j'étais ici, j'étais là. » *THIERSCH, Gr.* § 322, 5, 6, *n'admet pas ce sens; il adopte le premier; seulem. il eroit qu'on peut conserver* ἀναΐξῃ, *dont* W*OLF a fait* ἂν ἀΐξῃ.

εἶμι (*Rac.* ἴω; *FORMES : PRÉS. indie.*: εἶμι, Il. I, 169 *et souv.*; 2. *p. s.* εἶσθα, Il. X, 450; 3. *p. s.* εἶσι, Il. II, 87 *et souo.*; 3. *p. pl.* ἴασι, Il. XVI, 160; 1. *p pl.* ἴμεν, Od. X, 431; *impér.* 2. *p. s.* ἴθι, Il. I, 32 *et souo.*; 2. *p. s.* ἴτω, Il VII, 372 *et souo.*; 2. *p. pl.* ἴτε, Il. I, 335; *subj.* 1. *p. s.* ἴω, Il. XVI, 245 *et pass.*; 2. *p. s.* ἴῃς, Il. XXIV, 293 *et* ἴῃσθα, Il. X, 67; 3. *p. s.* ἴῃ, Od. VIII, 395; XVIII, 194, *et* ἴῃσι, Il. IX, 701; 1. *p. pl.* ἴομεν, *ép. p.* ἴωμεν, Il. II, 440 *et pass.*; 3. *p. pl.* ἴωσι, Il. XII, 239; || *opt.* 3. *p. s.* ἴοι, Il. XIV, 21; ἴοι, Il. XXIV, 139; ἰείη, Il. XIX, 209; || *inf.* ἴμεναι, Od. VIII, 297; ἴμμεναι, Il. XX, 365, *cf. THIERSCH*, § 229; ἴμεν, Il. I, 170 *et pass.*; ἰέναι, Il. I, 227 *et poss.*; || *part.* ἰών, Il. I, 138 *et pass.*; *fém.* ἰοῦσα, Il. III, 406, *et pass.*; *neut.* ἰόν, Il. IV, 278; || *IMPARF.*: *indic. ép.* 1. *p. s.* ἤϊα, Od. IV, 427 *et poss.*; 3. *p. s.* ἤϊεν. Od. XIX, 431, *et pass.*; ἤϊε, Il. I, 47 *et poss.*; ᾔειν, Od. XX, 89; ᾔει, Il. XII, 371; ἴεν, Il. II, 872 *et pass.*; ἴε, Od. VII, 82; 1. *p. pl.* ἤομεν,* Od. X, 251 *et pass.*; 3. *p. pl.* ἤϊσαν, Il. XIII, 305 *et pass.*; ἴσαν, Il. I, 494 *et pass.*; 3. *p. duel,* ἴτην, Il. I, 347; Od. IX, 430. *Enfin il y a encore un FUT. MOY. ép.*: εἴσομαι, Il. XXIV, 62; XXI, 335; 3. *p. s.* εἴσεται, Od. XV, 213; *et un AOR.* 1 *MOY.* εἰσάμην *et* ἐεισάμην, *d'où la* 3. *p. s.* εἴσατο, Il. IV, 138 *et pass.*; ἐείσατο, Il. XV, 415; Od. XXII, 89; *la* 3. *p. duel* εἰσάσθην, Il. XV, 544; *fut. et aor. qu'on peut rapporter au prés.* ἵεμαι; *le prés. était déjà employé comme fut. du temps d'HOMÈRE, qui l'emploie aussi dans le sens du prés.*; *cf.* Il. I, 169, 420 *et pass.*), *SENS: propr.* aller, marcher, se transporter d'un lieu dans un autre; *puis, selon les rapports particuliers indiqués par la suite des idées*, sortir, partir, s'en aller, retourner; *mais la nuance est ordin. déterminée par un adv. ou une prép., comme* ἆσσον τινος, Il. XXI, 4 *et souv.*, aller plus près de qn *ou* de quelque chose, s'en approcher; — ἀντίον τινός, Il. V, 256 *et souv.*, aller au devant de qn, *particul. pour le combattre*; ἄντα τινός, Il. XX, 75, 355, *m. sign.*; — αὖτις, Il. I, 347, rétrograder; — πάλιν, Il. IX, 657, *m. sign.*; — ἄψ, Od. I, 276, retourner sur ses pas, revenir *ou* retourner; *le nom de la personne ou de la chose qui est le but d's pas ou du voyage, se met à l'acc.*, 1° *avec* ἐπί: — ἐπὶ Νέστορα, Il. X, 55, aller à Nestor; — ἐπὶ μῆλα, Il. XXIV, 43, se jeter sur les troupeaux; — ἐπὶ νῆας, Il. X, 450, aller vers les vaisseaux; (ἐπὶ νηός, *signif.* sur un vaisseau); || 2° *avec* εἰς *ou* ἐς: — ἐς δώματα, Od. II, 259, à *ou* vers la demeure; — εἰς ἀγορήν, Il. XIX, 45, à l'assemblée; || 3° *avec* πρός: — πρὸς Ὄλυμπον, Il. I, 420, vers l'Olympe; — ποτὶ Ἴλιον, Il. III, 305, à Ilion; || 4° *avec* παρά: — παρὰ νῆας, Il. IX, 657, auprès des vaisseaux; *cf.* Od. XI, 22; || 5° *avec* μετά: — μετὰ μῶλον, Od. XV, 509, au combat; — μετὰ οἰνοποτῆρας, Od. VIII, 457, vers les buveurs de vin; || 6° *avec* κατά: — κατὰ λαόν, Il. II, 163, vers l'armée; || 7° *q fois la prép. est sous entend.*: εὖτ' ἂν ἴῃ χαρίτων χορόν, Od. XVIII, 194, quand elle va trouver le chœur des Grâces; || 8° *le nom du lieu qu'on traverse, se met au gén. avec* διά: — διὰ δουρὸς εἶσι πέλεκυς, Il. III, 61, la hache pénètre le bois; *q fois la prép. est sous entendue*: ἰὼν πολέος πεδίοιο, Il. V, 597, ayant parcouru beaucoup de plaines; — ὁδὸν ἰέναι, Od. X, 103, aller par un chemin, suivre une route; || 9° εἶμι, *se construit souvent avec le fut.*: — εἶσι μαχησόμενος, Il, XVII, 147, il va pour combattre; *avec l'infin.*: ἐεισάσθην συλήσειν, Il. XV, 544, ils se précipitèrent pour piller *ou* enlever; || εἶμι *se dit également de tous les êtres animés et des objets inanimés; par ex.*: *des* oiseaux, Il. XXVII, 756; *des* insectes, Il. II, 87; *d'une* hache, Il. III, 61; *d'une* lance, Il. XIII, 191, *et souv.*; *de la* nourriture *qui descend dans l'estomac*, Il. XIX, 209; *des* nuages, *de la* fumée, *de la* tempête, *du* temps: τάχα δ' εἶσι τέταρτον ἔτος, Od. II, 89, la 4[e] année court, arrive à sa fin. *C'est ainsi qu'EUSTATHE et VOSS l'entendent; NITZSCH, au contraire, trad.*: la 4[e] année arrivera bientôt; *mais alors il faut changer le* τρίετες *du vers* 106, *en* δίετες *et le* τέτρατον, *du vers* 107, *en* δὴ τρίτον. (*L'*ι *est bref; q fois seulem. il est long dans* ἴομεν *pour le besoin du vers*); *voyez* ἵεμαι.

εἰν, *P. p.* ἐν, dans, *en lat.* in, Il. V, 160 *et souv.*

εἰνάετες, *adv.* pendant neuf ans, Il. XVIII, 400 *et passim.* R. ἐννέα, ἔτος.

εἰνάκις, *adv. poét. p.* ἐννάκις, neuf fois, Od. XIV, 230, †. R. ἐννέα.

εἰνάλιος, η, ον, *ép. p.* ἐνάλιος, 1° qui est

dans la mer, qui habite la mer, marin : — κῆτος, Od. IV, 443, monstre marin; || 2° qui se plait sur le bord de la mer, *en parl. de certains oiseaux*, Od. V, 67; XV, 479. * Od. R. ἐν, ἅλς.

εἰνάνυχες, *adv.* pendant neuf nuits, Il. IX, 470, †. R. ἐννέα, νύξ.

εἰνατέρες, *ων* (*αἱ*), les femmes des frères, les belles-sœurs, * Il. VI, 378; XXII, 473; XXIV, 769. *Le sing. est inusit.* R.?

εἴνατος, η, ον, ép. p. ἔνατος, *voy. ce mot.*

εἵνεκα, ép. p. ἕνεκα.

εἰνί, ép. p. ἐν.

εἰνόδιος, η, ον, ép. p. ἐνόδιος, qui se trouve sur la route, qui habite le bord des routes, Il. XVI, 260, †. R. ἐν, ὁδός.

εἰνοσίφυλλος, ος, ον, qui agite le feuillage, au feuillage agité, qui retentit du bruit des feuilles agitées, *épith. des montagnes boisées*, Il. II, 632, 577; Od. IX, 22; XI, 316. R. ἔνοσις, φύλλον.

εἴξασκε, voy. εἴκω.

εἷο, ép. p. οὗ, de soi, *en lat.* sui.

ἐοικυῖαι, ἐοικώς, etc.; voy. ἔοικα.

*εἶπα, même sign. qu'*εἶπον, *voy. ce mot.*

*εἰπέμεναι, εἰπέμεν, inf. d'*εἶπον.

εἴπερ, 1° si toutefois, si réellement, s'il est vrai que, puisque, *en lat.* si quidem; *dans les phrases hypothétiques, lorsque les deux membres ne présentent que la même idée*: εἴπερ γάρ τ' ἄλλοι Ἀχαιοὶ δαιτρὸν πίνωσιν, σὸν δὲ πλεῖον δέπας αἰεὶ ἕστηκε, Il. IV, 261, s'il est vrai que les autres grecs boivent seulement leur portion et que ta coupe, à toi, soit toujours pleine; || 2° quoique, et même si, lors même que, *quand les deux membres sont opposés l'un à l'autre*: εἴπερ γάρ τε χόλον καὶ αὐτῆμαρ καταπέψῃ, ἀλλά τε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, Il. I, 81, et s'il, *c.-à-d.* quoiqu'il dévore sa colère le jour même, il garde néanmoins son ressentiment au fond du cœur. || *Il se construit avec l'indic., le subj. et l'opt.; voy.* εἰ. || *Dans la phrase suiv.*: εἴπερ γάρ κ' ἐθέλῃσιν Ὀλύμπιος ἐξ ἑδρέων στυφελίξαι, Il. I, 580, et si le maître de l'Olympe veut nous précipiter de nos demeures; *il faut suppléer l'apodose, qui manque*: « il le peut. »

εἶπον (*ép.* ἔειπον, ες, ε, Il. *et* Od. *pass.*, *et avec la forme fréq.* εἴπεσκον, Il. *et* Od. *pass.*; *impér.* εἰπέ, Il. *et* Od.; 2. *p. pl.* εἴπατε, Od. III, 407, *et poét.* ἔσπετε (*4 fois dans l'Il.*); *subj.* εἴπω, Il. *et* Od. *pass.*; 2. *p. s.* εἴπῃς, *pass.*, *et* εἴπῃσθα, Il. XX, 250 *et pass.*; 3. *p. s.* εἴπῃ *et* εἴπῃσι, Il. VI, 479 *et pass.*; *opt.* εἴποιμι, Od. XV, 158 *et pass.*, *et* εἴπωμι, *selon* WOLF, Od. XXII, 392; *inf.* εἰπεῖν, Il. I, 543 *et pass.*; εἰπέμεναι, Il. XIV, 501 *et pass.*; εἰπέμεν, Od. III, 89 *et pass.*; *part.* εἰπών, εἰποῦσα), *aor.* 2 *de l'inus.* ἔπω, *qu'on rapporte ordin. à* φημί, *à* λέγω *ou à* ἀγορεύω; dire, raconter, exposer verbalement : — τί τινι, quelque chose à qn, Il. *et* Od. *pass.*; *on dit aussi*: εἰπεῖν τινα, Il. XII, 210, parler à qn, *en lat.* alloqui; εὖ εἰπεῖν τινα, Od. I, 302, bien parler de qn, en dire du bien.

εἴποτε, ou, en deux mots, εἴ ποτε, 1° *dans les phrases positives*, si jamais, si quelquefois, *en lat.* si quando, *avec l'indic.* Il. I, 39, 394; *avec le subj.* Il. I, 340; || 2° *dans les phrases dubitatives, c.-à-d. indirectement interrogatives*, si enfin, si une bonne fois, *avec l'opt.*, Il. II, 97. || *Cette formule d'*HOMÈRE : εἴ ποτ' ἔην γε, *a été expliquée de diverses manières : la plupart des interprètes y voient l'expression d'un souvenir douloureux et le regret d'une chose qui n'est plus; ainsi*: δαὴρ αὖτ' ἐμὸς ἔσκε, εἴποτ' ἔην γε, Il. III, 180, *doit, selon* THIERSCH, § 329, 3, *se trad.*: il fut aussi mon beau-frère, s'il le fut jamais; VOSS *trad.*: il fut mon beau-frère, hélas! il le fut, *c.-à-d.* il ne l'est plus! HERM. *ad* VIGER. *p.* 943, *paraphrase ainsi cette pensée*: si unquam fuit, quod nunc non est amplius, *id est*, si rectè dici potest fuisse, quod ita sui factum est dissimile, ut fuisse unquàm vix credas. *D'autres l'expliquent dans le sens de l'optatif*: ah! le fût-il *ou* plût aux dieux qu'il le fût encore! que ne l'est-il encore! *C'est le sens de* WOLF *et de* SCHUTZ. *Dans ce passage, c'est Hélène qui parle ainsi en montrant Agamemnon à Priam; dans les deux autres* (Il. XXIV, 426 *et* Od. XIX, 315) *c'est Priam et Pénélope qui s'expriment ainsi, l'un, au sujet d'Hector, son fils, tué par Achille; l'autre, au sujet d'Ulysse, son époux, qu'elle croit mort.*

εἴ που, si quelque part, si par hasard, Il. III, 450; IV, 88, *et pass.*; εἴ τί που ἔστι, Od. IV, 193, si c'est tant soit peu possible.

εἴ πως, si de quelque façon; si par hasard, Il. XIII, 808; XIV, 163, *et pass.*; *touj. avec l'opt.*

Εἰραφιώτης, ου (ὁ), *voc.* Εἰραφιῶτα, *surnom de Bacchus*, H. XXVII, 2. *L'étymol. est incertaine; peut-être de* ἐν *et* ῥάπτω, *c.-à-d.* cousu dans *la cuisse de son père*, ETYM. M. *p.* 302, 53 (*syn. de* μηρορραφής, *autre épith. de ce dieu*); *ou peut-être* ἐρράμμαι, *parf. de* ῥάπτω.

εἴργω, *comme* ἐέργω, *voy.* ἔργω.

εἴρερος, ου (ὁ), Od. VIII, 529, †, captivité, servitude, *ou peut-être* (ἡ), femme esclave; *cf.* *Nitzsch, sur ce passage*. R. εἴρω, lier.

* Εἰρεσίαι, ῶν (αἱ), Irésies, *ville de l'Hestiæotide* (Thessalie), H. à A. 32. *D'autres lisent :* Πειρεσίαι, *voy. ce mot*; *Ilgen veut que ce soit l'île* Irrhesia *dont parle Pline*.

εἰρεσίη, ης (ἡ), action de ramer, travail de la rame, * Od. X, 78. R. ἐρέσσω.

Εἰρέτρια (ἡ), *ion. p.* Ἐρέτρια, Erétrie, *ville considérable de l'île d'Eubée, auj.* Palæo-Castro, Il. II, 537.

Εἰρεσιώνη, ης (ἡ), 1° *branche d'olivier entourée de laine et garnie de fruits, qu'aux fêtes appelées* Πυανέψια *et* Θαργήλια, *les jeunes garçons promenaient en chantant, et attachaient ensuite à la porte de la maison*; ‖ 2° le chant *particulier qui se chantait dans cette cérémonie*; *et de là, en gén.* chant *par lequel on demande l'aumône*, *Epigr.* XV. R. εἶρος.

εἴρη, ης (ἡ), assemblée, lieu où se tient une assemblée; *au plur.* Il. XVIII, 531, †. R. ἐρεῖν, parler, *selon le schol.*; *par conséq.*, *syn. d'*ἀγορά; *ou peut-être* εἴρω, sero, c.-*à-d.* nouer, réunir.

εἴρημαι, *voy.* εἴρω.

εἰρήνη, ης (ἡ), paix, Od. XXIV, 486; ἐπ' εἰρήνης, Il. II, 797; IX, 403; XXII, 156. R. *vraisembl.* εἴρω, sero, necto.

εἴριον, ου (τό), *ép. p.* ἔριον, *voy. ce mot*.

εἰροκόμος, ος, ον, qui a soin des laines *ou* qui travaille la laine, Il. III, 387, †. R. εἶρος, κομέω.

εἴρομαι (*inf.* εἴρεσθαι; *imparf.* εἰρόμην; *fut.* εἰρήσομαι), *moy. dép.*, *ion. et ép.*; 1° interroger : — τινά, quelqu'un, Il. I, 553; *ou* sur quelqu'un, en demander des nouvelles, Il. VI, 239; — τι, sur quelque chose, Il. X, 416; — τινά τι, Od. VII, 237, demander quelque chose à qn, *s'en informer auprès de lui*; — ἀμφί τι, Od. XI, 570, consulter sur quelque chose; ‖ 2° dire; *voy.* εἴρω, *n°* 2. (*Les formes épiq. équiv. sont :* ἐρέω, ἐρέομαι, ἔρομαι, *voy. ces mots.*)

εἰροπόκος, ος, ον, chargé de laine; *épith. des brebis*, Il. V, 137; Od. IX, 443. R. εἶρος, πέκω.

εἶρος, εος (τό), *ép. p.* ἔρος, laine, * Od. IV, 135; IX, 426.

εἰρύαται, *voy.* ἐρύομαι.

εἰρύομαι, *et* εἰρύω, *ép. p.* ἐρύομαι *et* ἐρύω, *voy. ces mots*.

εἴρω (*seul. le part. parf. pass.* ἐερμένος, *et le plusqparf. 3. p. s.* ἔερτο), *verbe poët. dont la rac. est* ΕΡ, sero, *c.-à-d.* necto; *il signif.* ranger, mettre sur un seul rang, nouer, attacher, lier : ὅρμος ἠλέκτροισιν ἐερμένος, Od. XVIII, 295, collier (d'or) entrelacé d'ambre, *c.-à-d.* où les grains d'or et d'ambre sont entremêlés, *où les grains d'or sont rattachés l'un à l'autre par l'ambre qui remplit les intervalles;* où l'ambre est enchassé dans l'or; *cf.* Od. XV, 460; H. à A. 104.

εἴρω (*fut.* ἐρέω, *ép. p.* ἐρῶ; *parf. pass.* εἴρημαι; *plusqparf. pass. 3. p. s.* εἴρητο; *fut. 3* εἰρήσομαι; *aor. 1 pass. part.* ῥηθείς, *tiré de la rac.* ῥέω; *le prés. est épiq. et ne se trouve à la 1re pers. sing. que* Od. II, 162; *la forme habituelle du fut.*, ἐρῶ, *se trouve* H. à C. 406), 1° parler, dire : — τι, Il. I, 297, *et pass.*, quelque chose; οὐ μέν τοι μέλεος εἰρήσεται αἶνος, Il. XXIII, 795, tu ne m'auras pas loué en vain, *litt.* cet éloge n'aura pas été dit par toi vainement; — τινί τι, Il. XXIII, 82, dire quelque chose à qn; ‖ 2° dire, *c.-à-d.* annoncer, rapporter, répéter : τοῦτο ἐρέουσα ἔπος Διί, Il. I, 419, pour dire cela (tes paroles) à Jupiter; Ζηνὶ φόως ἐρέουσα, Il. II, 49, pour annoncer le jour, la lumière à Jupiter; ‖ *au moy. comme à l'actif*, dire, raconter, *avec l'acc. :* εἴροντο δὲ κήδε' ἑκάστη, Od. XI, 541, et racontaient chacune leurs douleurs; *ordin.* demander, interroger, *litt.* se faire dire. (*Ces formes de* εἴρω *se rapportent ordinair. à* φημί, *voy. ce mot. Il ne faut pas confondre le fut ép.* ἐρέω, je dirai, *avec le prés. ép.* ἐρέω, je demande.)

εἰρωτάω, *ion. et ép. p.* ἐρωτάω (*ne se trouve qu'au prés.*), demander : — τινά τι, quelque chose à qn, s'en informer auprès de lui, * Od. IV, 347; XVII, 138.

εἰς, *ion. et ép.* ἐς, *prép. qui régit l'acc. et qui répond à l'in des latins construit avec le même cas; elle marque* mouvement vers un but *soit pour* pénétrer dans l'intérieur, *soit pour* s'arrêter à la surface *ou* au bord; *ainsi* 1° *indiquant un but situé dans* l'espace : dans, sur, à, vers : οἴχεσθαι ἐς Θήβην, Il. I, 366, aller à Thèbes *pour y entrer*; εἰς Ἴδην ἐλθεῖν, Il. XV, 146, aller sur l'Ida; εἰς ἅλα βάλλειν, Il. I, 314, jeter à la mer *ou* dans la mer; *se dit partic. des personnes avec l'idée accessoire du lieu d'habitation :* ἄγειν τινὰ εἰς Ἀγαμέμνονα, Il. VII, 312; XXIII, 36, conduire qn à Agamemnon, c.-*à-d.* dans sa tente; *avec les ver-*

bes qui signif. voir, regarder : εἰς ὦπα ἰδέσθαι, Il. IX, 373, regarder qn au visage ; ἐς αὐτὸν λεύσσουσιν, Od. VIII, 170, ils regardent vers lui, *c.-à-d.* le regardent; εἰς δεκάδας διακοσμηθῆναι, Il. II, 126, être rangés en décades *ou* par dizaines, *chacun se rendant dans le lieu assigné à une décade*; || 2° *indiquant un but placé dans le* temps ; jusqu'à : ἐς ἠέλιον καταδύντα, Il. XIX, 162, jusqu'au coucher du soleil ; ἐς τί ἔτι, Il. V, 465, jusques à quand encore? ἐς ἐνιαυτόν, Od. IV, 86 *et pass., litt.* jusqu'à une année. *c.-à-d.* durant une année, dans une année; ἐς θέρος, Od. XIV, 384, vers l'été, dans l'été (*dans le temps qui va du moment actuel jusqu'à l'été*; || 3° *indiquant un* but moral, *une* intention : εἰπεῖν εἰς ἀγαθόν, Il. IX, 102, parler pour le bien, en vue du bien ; εἰς μίαν (*s. ent.* βουλήν) βουλεύειν, Il. II, 379, délibérer en commun, *c.-à-d. en se réunissant tous en un seul conseil*; || *on remarquera* 1° *que* εἰς *se construit souv. avec des verbes qui marquent du repos, au lieu de* ἐν *et le dat.; c'est une construction que les grammairiens appellent* prægnans ; *c.-à-d. que le verbe renferme en même temps l'idée du mouvement :* ἐφάνη λῖς εἰς ὁδόν, Il. XV, 276, un lion parut sur la route ; ἐς θρόνους ἕζοντο, Od. IV, 51, ils s'assirent sur des sièges ; 2° *que* εἰς *se trouve souv. construit en apparence avec le gén.; c'est qu'il y a ellipse de l'acc.:* εἰς Ἀΐδαο, *s. ent.* δόμον. Il. *et* Od. *pass.*, dans la demeure de Pluton ; εἰς Αἰγύπτοιο (*s. ent.* ὕδωρ), Od. IV, 581, dans les eaux du l'Ægyptus (le Nil); || εἰς *en composit. a la signific. de* dans, à.

εἷς, μία, ἕν, *gén.* ἑνός, μιᾶς, ἑνός, un, une; un seul, une seule, εἷς δέ τις ἀρχὸς ἀνὴρ βουληφόρος ἔστω Il. I, 144, que quelqu'un des grands, (des hommes admis au conseil) soit le chef de l'expédition ; εἷς κοίρανος ἔστω, Il. II, 204, qu'il n'y ait qu'un seul souverain; *avec le gén.:* εἷς θεῶν, Il. V, 603, l'un des dieux; *avec le superl.*: εἷς οἰωνὸς ἄριστος, ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης, Il. XII, 243, le seul augure infaillible, c'est de combattre pour sa patrie; *il se construit aussi avec l'article :* ἡ μία, Il. XX, 272, l'une, *quand il ne s'agit que de deux.* || *Il y a un syn. ép. de* εἷς: ἰός; *voy. ce mot.*

εἶσα (*aor.* 1 *act. défect. ép., auquel se rapportent la* 3. *p. s.* εἷσε, εἷσεν, Il. *et* Od. *pass.*: 3. *p. pl.* εἷσαν, Il. *et* Od. *pass.; l'impér.* εἷσον, Od. VII, 163; *le part.* εἵσας, Od XIX, 280; *fém.* εἵσασα, Od. X, 361; *aor.* 1 *moy.* ἑσσάμην, 3 *p. s. ép.* ἐέσσατο, Od. XIV, 295), 1° faire asseoir, engager à s'asseoir: — τινά, qn; — ἐν κλισμοῖσι, Il. IX, 200, *ou* κατὰ κλισμούς, Od. X, 233, sur des sièges; — ἐπὶ θρόνου, Od. X, 214; ἐς θρόνον, Od. I, 130 sur un siège ; 2° établir, placer en un lieu ; — δῆμον ἐν Σχερίῃ, Od. VI, 8, établir un peuple (d'émigrants) dans l'île de Schéria ; — λόχον, Il. IV, 392 ; VI, 189, placer, poster une embuscade; — σκοπόν, Il. XXIII, 359, placer comme garde *ou* surveillant; — τινὰ ἐπὶ βουσίν, Od. XX, 210, préposer qn à la garde des bœufs ; — τινὰ ἐπὶ νηός, Il. VI, 10, mettre qn sur un vaisseau; *le moy*, εἵσατο *se trouve employé dans le même sens*, Od. XIV, 295. (*Les temps de ce verbe qui ne sont point en usage sont suppléés par ceux de* ἱδρύω, *voy.* BUTTM. § 108). R. ἕω, *et non* ἕζω.

εἰσαγείρω, *Poét.* ἐσαγείρω, 1° *à l'act.* rassembler dans, *avec l'acc.* : ἐς δ' ἐρετὰς ἀγείρομεν (*p.* ἐσαγείρωμεν), Il. I, 142, rassemblons y des rameurs; || 2° *au moy.* (3. *p. s. aor.* 1 ἐσαγείρατο) se rassembler dedans, s'y réunir, Od. XIV, 248; *au fig.* rassembler, recueillir pour soi : — θυμόν, Il. XV, 240; XXI, 417, recueillir tout son courage. R. εἰς, ἀγείρω.

εἰσάγω, *Poét.* ἐσάγω (*aor.* 2 εἰσήγαγον), conduire dans, mener dans *ou* à, *avec l'acc.* : Λαοδίκην ἐσάγουσα, Il. VI, 252, y conduisant Laodicé; *mais quelques grammairiens sous-entendent* ἑαυτήν *après* ἐσάγουσα, *et traduisent*: 1° se conduisant elle-même, *c.-à-d.* se rendant auprès de Laodicé; *c'est le sens adopté par les éditeurs de l'Hom.* DIDOT ; *avec deux acc.* : ἑταίρους Κρήτην, Od. III, 191, conduire ses compagnons en Crète; — ποταμῶν μένος, Il. XII, 18, *litt.* pousser la violence des fleuves vers *ou* contre *la muraille pour la détruire*; αὐτοὺς δ' εἰσῆγον θεῖον δόμον, Od. IV, 43, ils les conduisirent dans l'auguste demeure. R. εἰς, ἄγω

εἰσαθρέω, *Poét.* ἐσαθρέω, regarder à, regarder en face : — τινά, quelqu'un, Il. III, 450, †. R. εἰς, ἀθρέω.

εἰσακούω, *Poét.* ἐσακούω (*aor.* ἐσάκουσα, *sans augm.*), entendre, comprendre, *ou peut-être ici* écouter, prêter l'oreille, obéir, Il. VIII, 97, †; — φωνῆς, Il. à C., entendre la voix. R. εἰς, ἀκούω.

εἰσάλλομαι (*aor.* 1, 3. *p. s. Poét.* ἐσήλατο *et aor.* 2 ἐσάλτο), s'élancer vers *ou* dans, *avec l'acc.* : — τεῖχος, Il. XII, 438, s'élancer vers le mur ; — πύλας, Il. XII, 79, contre les portes. R. εἰς, ἅλλομαι.

εἰσάμην, *ép.*, 1° *aor.* 1. *moy. d'*εἴδω ; || 2° *aor.* 1 *moy. d'*εἶμι.

εἰσαναβαίνω (*aor.* 2. εἰσανέβην; *inf.* εἰσανα-

βῆναι), monter sur, *avec l'acc.* : — Ἴλιον, Il. VI, 74, monter à Troie, *qui était sur une hauteur;* — ὑπερώϊον, Il. II, 514, monter à la partie la plus élevée de la maison; — λέχος, Il. VIII, 291, monter dans un lit; — ἐς ὑπερώϊα, Od. XIX, 602, à l'étage supérieur. R. εἰς, ἀνά, βαίνω.

εἰσανάγω, introduire, amener emmener : — τινὰ εἴρερον, Od. VIII, 529, †, emmener quelqu'un en servitude. *Voy.* εἴρερος. R. εἰς, ἀνά, ἄγω.

εἰσανεῖδον (*aor. 2 défectueux dont on ne trouve que le part.*), regarder vers, *en levant les yeux :* οὐρανὸν εἰσανιδών, * Il. XVI, 232; XXIV, 307, levant ses regards vers le ciel. R. εἰς, ἀνά, εἶδον.

εἰσάνειμι, s'élever vers *ou* dans: οὐρανὸν εἰσανιών, Il. VII, 423, †, montant dans les cieux, *en parl. du soleil.* R. εἰς, ἀνά, εἶμι.

εἴσαντα, *ép.* ἔσαντα, vis-à-vis, en face : — ἔσαντα ἰδεῖν, Od. XI, 143; Il. XVII, 334, regarder en face; εἴσαντα *ne se trouve qu'une fois*, Od. V, 217; *encore d'autres lisent-ils* εἰς ὦπα ; || *quelques édit. écrivent* ἐσάντα *et* ROST *admet cette ortographe, parce que, dit-il, quand les deux éléments qui composent un mot ne subissent aucune altération, le second conserve son accentuation, comme* οὐκέτι, εἰσέτι, ἐσάρτι. R. εἰς, ἄντα.

εἰσαφικάνω, *forme poét. qui équivaut à* εἰσαφικνέομαι, Il. XIV, 230; Od. XXII, 99, 112.

εἰσαφικνέομαι (*seul. à l'aor. 2 moy.* εἰσαφικόμην), *moy. dép.* arriver dans *un lieu, avec l'acc.* : — Ἴλιον, Il. XXI, 17, arriver à Ilion; — σπέος, Od. XII, 84, atteindre l'antre, *en parl. d'une flèche; on dit aussi :* τινὰ εἰσαφικέσθαι, Od. XII, 40, approcher de qn; *cf.* Od. XIII, 404. R. εἰς, ἀφικνέομαι.

εἰσβαίνω, *Poét.* ἐσβαίνω (*aor. 1.* ἐσέβησα; *aor. 2* εἰσέβην), 1° *transit. à l'aor 1 seulem.*, faire entrer : ἐς δ' ἑκατόμβην βῆσε θεῷ (*tmèse p.* εἰσέβησε), Il. I, 310, et il y embarqua une hécatombe; || 2° *intransit. à tous les autres temps*, entrer dans, monter dans, *partic.* dans un vaisseau, s'embarquer, Od. IX, 103, 179, *et passim.* R. εἰς, βαίνω.

εἰσδέρκομαι (*seul. l'aor. 2* ἐσέδρακον), regarder, voir, *avec l'acc.*, Il. XXIV, 223; Od. IX, 146; XIX, 476. R. εἰς, δέρκομαι.

εἰσδύω, *seulem. au moy.* εἰσδύομαι (*fut.* ἐσδύσομαι), *avec l'acc.*, entrer dans : οὐδὲ τ' ἀκοντιστὺν ἐσδύσεαι, Il. XXIII, 622, †, tu n'entreras pas non plus dans la lutte au javelot, *c.-à-d.* tu ne t'y mêleras point. R. εἰς, δύω.

εἰσέδρακον, *voy.* εἰσδέρκομαι.

εἴσεαι, 2. *p. s. fut. d'*οἶδα.

εἰσεῖδον (*ép.* εἴσιδον *et* ἔσιδον, *et avec la forme fréquent.* ἐσίδεσκον, Od. XXIII, 94; *inf.* εἰσιδέειν *p.* εἰσιδεῖν; *part.* ἐσιδών, *fém.* ἐσιδοῦσα; *au moy.* εἰσιδόμην *p.* εἰσειδόμην; *subj.* ἐσίδωμαι; *souv. en tmèse*), *aor. 2 défectueux que l'on rapporte à* εἰσοράω, *dont il a le sens.* R. εἰς, ΕΙΔΩ.

εἴσειμι (*imparf.* ἐσῄιεν, *en tmèse*), aller *ou* venir à; *en lat.* adire, venire in : — μετ' ἀνέρας, Od. XVIII, 184, aller dans le lieu où sont les hommes; *avec l'acc.*: οὐδ' Ἀχιλῆος ὀφθαλμοὺς εἴσειμι (*le prés. serv. de fut.*), Il. XXIV, 463, et je ne me présenterai point aux yeux d'Achille. R. εἰς, εἶμι.

εἰσελαύνω, *ép.* εἰσελάω (*aor. 1* εἰσέλασα), pousser dans, à *ou* vers, faire entrer : — ἵππους, Il. XV, 385, pousser les chevaux contre; *il est pris absol.* Od. X, 83; εἰσελάων, *le berger* qui fait rentrer, *opposé à* ἐξελάων, *le berger* qui fait sortir *les troupeaux*; || 2° *intrans. ou plutôt en sous-entend.* τὴν νῆα : aborder, pousser le vaisseau vers le rivage, Od. XIII, 113. R. εἰς, ἐλαύνω.

εἰσερύω (*aor.* εἰσέρυσα), traîner, tirer dans : — νῆα σπέος, Od. XII, 317. †, un vaisseau dans une grotte. R. εἰς, ἐρύω.

εἰσέρχομαι, *poét.* ἐσέρχομαι (*fut.* ἐσελεύσομαι; *aor. 2* εἰσῆλθον, *poét.* εἰσήλυθον; *d'où l'impér.* εἴσελθε *et* ἔσελθε; *l'inf.* ἐσελθεῖν; *le part.* εἰσελθών), aller dans, vers *ou* chez, entrer; *en lat.* ingredi, subire; 1° *absol.*: νῦν εἴσελθε, Od. XVI, 25 *et souv.*, entre maintenant; 2° *avec l'acc.*: Ἰθάκην ἐσελεύσομαι, Od. I, 88, j'irai à Ithaque; εἰσῆλθε Μυκήνας, Il. IV, 376, il entra à Mycènes; — κλισίην, Il. XVI, 254, dans la tente; — πύλας, Il. IV, 34, entrer dans les portes, en franchir le seuil; — τεῖχος, Il. XXII, 56, entrer dans le mur, *c.-à-d.* entrer dans la ville par l'ouverture du mur; — εὐνήν, Od. IV, 338, entrer dans le lit; 3° *avec* ἐς *et l'acc.*: ἐς θάλαμον δ' εἰσῆλθε, Od. IV, 802, il entra dans la chambre; οἰκόνδε, Il. VI, 365, dans la maison; *au fig.*: μένος ἄνδρας ἐσέρχεται, Il. XVII, 157, la force morale, l'énergie vient animer les guerriers; — πείνη δῆμον, Od. XV, 407, la faim vient se faire sentir au peuple; || *souv. en tmèse*: ἐς δ' ἦλθον, Od. I, 144 *et souv.*, ils entrèrent. R. εἰς, ἔρχομαι.

εἶσθα, *ép. p.* εἶς, 2. *p. s. d'*εἰμί.

εἰσθρώσκω (*seul. l'aor. 2* ἔσθορον, *ép. p.* εἰσέθορον), s'élancer, se jeter, se précipiter dans

ou sur; ne se trouve qu'absol., * Il. XII, 462; XXI, 18. R. εἰς, θρώσκω.

εἰσιέμεναι, *voy.* εἰσίημι.

εἰσίζομαι, *Poét.* ἐσίζομαι, s'asseoir, se placer, se poster : — λόχον, Il. XIII, 285, †, se poster en embuscade. R. εἰς, ἵζομαι.

εἰσίημι, introduire, envoyer dans, sur, vers ou contre; *seul. au part. moy. dans le sens de*: entrer, pénétrer: αὐλὴν ἐσιέμεναι, Od. XXII, 470, †, entrant dans l'enceinte; *voy.* αὐλή. R. εἰς, ἵημι.

εἰσίθμη, ης (ἡ), entrée, Od. VI, 264, †. R. εἴσειμι.

εἰσκαταβαίνω, *ép.* ἐσκαταβαίνω, descendre dans : — ὄρχατον, Od. XXIV, 222, †, dans un verger. R. εἰς, κατά, βαίνω.

ἐΐσκω, *par allongem ép. p.* ἴσκω (*imparf.* ἤϊσκον, Il. XXI, 332 *et sans augm.* ἔϊσκον, Od. IX, 321), 1° rendre semblable, faire ressembler : αὐτὸν ἤϊσκεν δέκτῃ, Od. IV, 247, il se rendit semblable à un mendiant, *c.-à-d.* se déguisa en mendiant; *cf.* Od. XIII, 313; || 2° regarder comme semblable, assimiler, comparer : — τινά τινι, un objet à un autre : ἀρνειῷ μιν ἔϊσκω, Il. III, 197, je le compare à un bélier; Τυδεΐδῃ μιν πάντα ἐΐσκω, Il. V, 181, je le regarde comme semblable en tout au fils de Tydée; || 3° conjecturer d'après l'apparence, sur la ressemblance; présumer, penser, croire; a) *absol.* : ὡς σὺ ἐΐσκεις, Od. IV, 148, comme tu le présumes; b) *avec l'acc. et l'inf.*: οὔτι σ' ἐΐσκομεν (*p.* ἠΐσκομεν) ἠπεροπῆα ἔμεν, Od. XI, 363, nous ne pensions pas que tu fusses un imposteur; *cf.* Il. XXI, 332, où BUTTM (*Lexil.* II, *p.* 83), *pense qu'il faut écrire* εἴσκομεν *au lieu d'*ἠΐσκομεν, *qui ne saurait être un présent*; — ἦ ἄρα δή τι ἐΐσκομεν ἄξιον εἶναι, τρεῖς ἑνὸς ἀντὶ πεφάσθαι, Il. XIII, 446, jugeons-nous, *c.-à-d.* penses-tu que ce soit une compensation suffisante, que trois *de vos guerriers* soient immolés pour un *des nôtres*? R. εἶκος.

εἰσμαίομαι (*aor.* 1 ἐσεμασάμην, *ép.* σσ), toucher, émouvoir; *seul. au fig.* : μάλα με θανὼν ἐσεμάσσατο θυμόν, Il. XVII, 564, *litt.* en mourant il m'a vivement ému au cœur, *c.-à-d.* sa mort m'a vivement affligé; *cf.* Il. XX, 425. R. εἰς, μαίομαι.

εἰσνοέω (*aor.* 1 εἰσενόησα), voir, apercevoir, reconnaître : — τινά, qn, Il. XII, 335 *et pass.*; Od. XI, 572, 901; *qfois en tmèse* ; — ἴχνια, H. à M. 218, apercevoir les traces. R. εἰς, νοέω.

εἴσοδος, ου (ἡ), entrée, avenue, Od. X, 90. †. R. εἰς, ὁδός.

εἰσοιχνέω (3. *p. pl. ion.* εἰσοιχνεῦσι; *part. fém. acc.* εἰσοιχνεῦσαν), entrer dans, *avec l'acc.*: — νῆσον, * Od. VI, 157; IX, 120, dans l'île. R. εἰς, οἰχνέω.

εἰσόκε, *dev. une voy.* εἰσόκεν (εἰς ὅ κε), 1° jusqu'à ce que, a) *ordin. avec le subj.*, *qui indique un résultat attendu*: εἰσόκεν ἄστυ Πριάμοιο ἕλωμεν, Il. II, 332, jusqu'à ce que nous ayons pris la ville de Priam; b) *avec le fut. de l'indic.*: εἰσόκε σ' ἢ ἄλοχον ποιήσεται ἢ ὅγε δούλην, Il. III, 409, jusqu'à ce qu'il fasse de toi ou sa femme ou sa servante; *cf.* Od. VIII, 318; c) *avec l'opt.* : εἰσόκ' Ἀχαιοὶ Ἴλιον ἕλοιεν, Il. XV, 70 *et souv.*, jusqu'à ce que les Grecs aient pris Ilion; || 2° tant que, aussi longtemps que, *avec le subj.* : εἰσόκ' ἀϋτμὴ ἐν στήθεσσι μένῃ, Il. IX, 609, tant que le souffle restera dans ma poitrine; *cf.* Il. X, 89, 62; XI, 193 *et souv.*.

εἴσομαι, 1° *fut. moy. ép. d'*οἶδα, *voy.* ΕΙΔΩ; || 2° *fut. moy. ép. d'*εἶμι.

* εἰσοπίσω, *adv.* à l'avenir, pour l'avenir, H. à V. 104; *en lat.* in posterum. R. εἰς, ὀπίσω.

εἰσοράω (*et par allongem. ép.* εἰσορόω; *fut.* εἰσόψομαι; *aor.* 2 εἰσεῖδον; *inf. prés. moy.* εἰσοράασθαι, *ép. p.* εἰσορᾶσθαι), 1° regarder, jeter ou avoir les yeux sur : *absol.* Od. XVI, 277; *avec l'acc.*: Πάριν εἰσορόων, Il. XIII, 490, regardant Pâris; *cf.* Od, VIII, 341; || 2° regarder attentivement et avec plaisir, contempler : — χρόα καλόν, Il. XXII, 321, un beau corps; — ὄψιν ἀγαθήν, Il. XXIV, 632, un beau visage, de belles formes; *cf.* Od. XVI, 26; || 3° regarder, considérer, *avec l'idée accessoire de* respect, *et, comme nous disons, de* considération : ἦ ἄρ τί σε μᾶλλον Ἀχαιοὶ εἰσορόωσιν, ἦ σ' ἀτιμάζουσιν, Od. XX, 166, est-ce que les Grecs te regardent mieux, te considèrent davantage, ou te méprisent ils? — τινὰ ὡς θεόν, Od. VIII, 173; Il. XII, 312, regarder et honorer comme un dieu; — ἶσα θεῷ, Od. XV, 520, *m. sign.*; || 2° *au moy. m. sign. qu'à l'act.*: Il. XII, 343. R. εἰς, ὁράω.

ἐΐσος, ἐΐση, ἐΐσον, *avec* ι *long; par allongem. ép. p.* ἴσος; *toutefois il ne se trouve qu'au fém.* : 1° également partagée : δαὶς ἐΐση, Il. I, 468 *et souv.*, repas où les portions de chacun sont égales; *partic.* festin *à l'occasion d'un sacrifice*; || 2° égale des deux côtés : νῆας ἐΐσας, Il. I, 306 *et souv.*, vaisseaux dont la quille est égale des deux côtés; || 3° ἀσπὶς πάντοσ' ἐΐση, Il. V, 347; XII, 294 *et pass.*, bouclier bien arrondi, qui s'étend également de tous les côtés à partir du milieu ; bien arrondi; || 4° *au fig.* égal, qui n'est point agité : φρένας ἔνδον

εἴσας, Od. XIV, 178, esprit égal, calme, tranquille; *au plutôt* sain, intact, dont toutes les parties sont en équilibre.

εἰσόψομαι, *fut. d'εἰσοράω.*

εἰσπέτομαι (*aor.* εἰσεπτάμην), voler dans, entrer en volant : κοίλην εἰσέπτατο πέτρην; Il. XXI, 494, †, elle (*la colombe*) se réfugia en volant dans le creux d'un rocher. R. εἰς, πέτομαι.

εἰσφέρω, 1° porter à *au* dans, *avec l'acc.*: ἐσθῆτά τε ἔσφερον εἴσω, Od. VII, 6, et ils portaient le vêtement dans l'intérieur; || 2° *au moy.*, emporter, entraîner avec soi, dans son cours, *en parl. d'un fleuve ou d'un torrent débordé*: — πεύκας, Il. XI, 495, des pins ou des arbres. R. εἰς, φέρω.

εἰσφορέω, *autre forme d'εἰσφέρω*,* Od. VI, 91; XIX, 32.

εἰσχέω (*seul. à l'aor. moy. sync. 3. p. pl.*: ἰσέχυντο *p.* εἰσεχύοντο) verser, répandre dans; — κατὰ πύλας, ils se répandaient *dans le camp* par les portes, * Il. XII, 470; ἰσέχυντο ἐς πόλιν, Il. XXI, 610, ils se répandaient dans la ville. R. εἰς, χέω.

εἴσω (*ép.* ἔσω, Il. XXIV, 155, 184; Od. VII, 50 *et pass.*; *adv. formé de* εἰς; 1° *absol.*: dedans, dans l'intérieur; *presq. touj. avec l'idée de mouv.*: πέσε δὲ λίθος εἴσω, Il. XII, 459, la pierre tomba dedans; πᾶν δ' εἴσω ἦλθε ξίφος, Il. XVI, 340, la lance toute entière pénétra dans l'intérieur; *q fois sans l'idée de mouv.*, dedans, y; εἴπατε δ' εἴσω δμῳῇσιν, Od. III, 427, dites-le dans la maison aux servantes; καὶ εἴσω δόρπον ἐκόσμει, Od. VII, 13, et préparait le repas dans la maison; || 2° *avec le gén.* : δώματος εἴσω, Od. VII, 135; VIII, 290, dans l'intérieur de la maison; || 3° *beaucoup plus souv. avec l'acc.* : (*peut-être même, dans les exemples ci-dessus, le gén. dépend-il d'un acc. sous-entendu, comme dans:* Ἄϊδος εἴσω, Il. VI, 284, *où l'on sous-ent.* δόμον, *souv. exprimé*); Ἴλιον εἴσω, Il. I, 71 *et très-souv.*, dans Ilion, à *ou* vers Ilion; οὐρανὸν εἴσω, Il. VIII, 549, vers le ciel, dans la direction du ciel et pour y entrer. || *Rem.* εἴσω *ne précède son régime que deux fois*, Il. XXIV, 199; Od. XXIII, 24.

εἰσωπός, ός, όν (εἰς ὦπα *ou* ὦπας ἔχων), qui a devant les yeux, en face *au* qui a les yeux tournés vers : εἰσωποὶ ἐγένοντο νεῶν, Il. XV, 653, †, ils eurent leurs vaisseaux devant eux, *en tournant le dos à l'ennemi* R. εἰς, ὤψ.

εἶται, 3. *p. s. parf. pass. de* ἕννυμι.

εἴτε .... εἴτε, *conj.*, soit,... soit; si... ou si; a) *avec l'indic.* : εἴτ' ἄρ' ὅγ' εὐχωλῆς ἐπιμέμφεται εἴθ' ἑκατόμβης, Il. I, 65, s'il se plaint d'un vœu non accompli ou d'une hécatombe négligée; *cf.* Od. III, 90-91; b) *avec le subj.* εἴτ' ἐπὶ δεξί' ἴωσι, εἴτ' ἐπ' ἀριστερά, Il. XII, 239, qu'ils aillent à droite, ou à gauche; soit à droite, soit à gauche. *On trouve aussi* ἢ καὶ *dans la seconde proposit.* : γνώμεναι εἴτε ψεῦδος ὑπόσχεσις ἦε καὶ οὐκί, Il. II, 349, reconnaître si la promesse est un mensonge ou si elle ne l'est point.

εἶτε, *P. p.* εἴητε, 3. *p. pl. opt. d'*εἰμί, être.

εἰῶ, *ép. p.* ἐάω, Il. IV, 55.

εἴω, *ép. p.* ἴω (ὦ) *subj. prés. d'*εἰμί.

εἴωθα, *parf. d'*ἔθω, *voy. ce mot.*

εἴων, *imparf. d'*ἐάω.

εἵως, *ép. p.* ἕως; *voy. ce mot.*

ἐκ, *devant une voyelle* ἐξ (*après son régime ou devant une enclitique* ἔκ, ἔξ), *prép. qui régit le gén. et dont le sens est primitiv. opposé à celui de* ἐν *ou de* εἰς, *selon qu'elle est construite avec un verbe de* mouvement *au de* repos; || *avec les verbes de* mouvt, *elle indique* sortie de *ce qui était* intérieur, éloignement *de ce qui n'était qu'*extérieur; || *avec les verbes de* repos, *elle marque la* distance, l'intervalle *résultant d'un* éloignement antérieur *ou seulement* le point de départ, d'appui *ou* de vue. || *De ces signif.* fondamentales *de* ἐκ *sont dérivés plusieurs sens métaphoriques, qui peuvent aisément se ramener au sens propre, soit qu'ils s'appliquent à l'*espace *ou au* temps. *Selon les divers rapports qu'elle exprime, elle se traduit en français par:* 1° de, hors de, en sortant de, à partir de, du haut de, du côté de; 2° dès, depuis, à dater de, au sortir de, après; 3° d'entre, du milieu de, du nombre de; 4° de, par, à cause de, par suite de, en vertu de, d'après; || 1° *dans* l'espace : *marquant* a) *sortie*: ἕλκετο δ' ἐκ κολεοῖο μέγα ξίφος, Il. I, 194, il tira du fourreau sa grande épée, *c.-à-d.* de dedans; ἐξ ὀχέων ἅλτο χαμᾶζε, Il. III, 29, il sauta de son char à terre, *c.-à-d.* de dedans; ἐκ Πύλου ἐλθών, Il. I, 269, venu de Pylos, *c.-à-d.* de l'intérieur; b) *éloignement*: ἐλθὼν ἐξ ὄρεος αἰετός, Od. XIX, 538, aigle venu de la montagne, *c.-à-d.* de dessus; ἐξ ὄρεος κατεβήσετο, Il. XIII, 17, il descendit de la montagne, *c.-à-d.* de dessus; κνίσσην ἐκ πεδίου ἄνεμοι φέρον οὐρανὸν εἴσω, Il. VIII, 549, les vents portaient l'odeur de la graisse de la plaine au ciel, *c.-à-d.* de dessus; ὡς ἔρις ἔκ τε θεῶν ἔκ τ' ἀνθρώπων ἀπόλοιτο, Il. XVII, 107, puisse la discorde périr *bannie* d'entre les dieux et d'entre les hommes; c)

distance, *intervalle* : ἐκ καπνοῦ, Od. XVI, 288, hors de la fumée ; ἐκ βελέων, Il. IV, 465; XIV, 130, hors de la portée des traits; ἐκ ῥακέων, Od. XVIII, 74, hors des haillons *qui l'enveloppaient* ; d) *le point de départ* : ἐκ κεφαλῆς ἐς πόδας, Il. XVI, 640, de la tête aux pieds ; ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῦ, Od. VII, 87, du seuil à la partie la plus reculée ; ἐς σφυρὸν ἐκ πτέρνης, Il. XXII, 397, de la plante du pied au talon ; ἐκ πασσαλόφι κρέμασεν φόρμιγγα, Od. VIII, 67, il suspendit la lyre à un clou, *c.-à-d.* il la fit pendre d'un clou ; ἐκ δίφροιο ἔδησεν (ἱμάντας), Il. XXII, 398, il attacha des courroies au char, *de telle sorte qu'elles allaient du char aux pieds d'Hector* ; ἐκ δίφρου γουναζέσθην, Il. XI, 130, ils suppliaient de leur char ; *la prière allait du char à Agamemnon* ; ἐξ ἕδρης μετέειπεν, Il. XIX, 77, il dit de son siége ; *la parole allait du siége à la personne à qui elle était adressée* ; ἐκ Σολύμων ὀρέων ἴδεν, Od. V, 283, il vit du haut des montagnes des Solymes ; *la vue s'étendait de là jusqu'à l'objet des regards* ; || 2° *dans le* temps : *marquant* a) *sortie*, *c.-à-d. suite*, *succession* : μῆλα πιόμεν' ἐκ βοτανῆς, Il. XIII, 493, brebis qu'on mène boire après la pâture, *c.-à-d.* au sortir de la pâture : αἰθέρος ἐκ δίης, Il. XVI, 365, au sortir d'un temps serein, après un beau temps; b) *le point de départ ou commencement* : ἐξ ἀρχῆς, Od. XI, 438, dès le commencement ; ἐκ γενετῆς, Il. XXIV, 535, dès la naissance ; ἐξ οὗ, Il. I, 6, depuis que, du jour *ou* du moment où ; ἐκ τοῦ. Il. VIII, 296, à dater de ce moment ; ἐκ τοῦδε, Od. VIII, 540, *m. sign.* ; || ἐκ *s'emploie souv. pour indiquer la* patrie, *la* famille, *à laquelle on appartient* ; *la* source *où une chose est puisée* ; *la* cause efficiente *ou* occasionelle ; *le* tout *d'où une partie est extraite* ; le nombre *parmi lequel un ou plusieurs individus sont choisis* : ἐκ Σιδῶνός εἰμί, Od. XV, 425, je suis de Sidon ; Μυρμιδόνων δ' ἐξ εἰμι, Il. XXIV, 297, je suis Myrmidon ; ἐκ τοῦ φημὶ γενέσθαι, Il. VI, 206, de qui j'affirme descendre ; τρεῖς ἐκ Κρόνου εἰμὲν ἀδελφεοί, Il. XV, 187, nous sommes trois frères issus de Saturne ; ἐκ κεφαλέων τάμνε τρίχας, Il. III, 273, il coupa les poils aux têtes *des agneaux*, λό' ἐκ τρίποδος, Od. X, 361, elle me lava *avec de l'eau tirée* d'un bassin de métal ; ἐκ ποταμοῦ χρόα νίζεσθαι, Od. VI, 224, se laver *avec de l'eau puisée* dans un fleuve ; ἐκ θυμοῦ φιλεῖν, Il. IX, 486, aimer *d'un amour qui vient* du cœur ; ἐμοὶ ἐκ πασέων, Il. XVIII, 431, à moi par préférence sur toutes *les autres* ; ἐκ μὲν μ' ἀλλάων, *ibid.* 432, moi plutôt que les autres, moi seule de toutes les autres ; ἐκ πολέων πίσυρας ἵππους συναγείρεσθαι, Il. XV, 680, choisir quatre chevaux parmi plusieurs ; ἐξ ἔριδος μάχεσθαι, Il. VII, 14, combattre par suite *ou* à l'occasion d'une querelle ; ἐκ θεόφι πολεμίζειν, Il. XVII, 101, être en guerre par la volonté d'un Dieu ; ἔκ τινός τι κλύειν, Od. XIX, 93, entendre, apprendre de la bouche de qn ; καύματος ἔξ, Il. V, 865, par suite de la chaleur, à cause *ou* par l'effet de la chaleur ; ἐξ ἔργων μογέοντες, Od. XXIV, 388, fatigués par suite du travail ; μήνιος ἐξ ὀλοῆς Γλαυκώπιδος, Od. III, 135, par suite de la colère funeste de Minerve ; *très-souv. après les verbes passifs ou intransit. dans le sens de* ὑπό : ἐφίληθεν (*p.* ἐφιλήθησαν) ἐκ Διός, Il. II, 669, ils étaient aimés de *ou* par Jupiter ; ἐκ φίλων παίδων τετίμηται, Od. VII. 70, il est honoré par ses enfants ; κακὰ παθεῖν ἔκ τινος, Od, II, 136, être maltraité par qn ; *et par la même analogie* : ἐξ Ὀρέσταο τίσις ἔσσεται, Od. I, 40, d'Oreste viendra la vengeance ; θάνατον ἐκ μνηστήρων, Od. XVI, 447, la mort qui sera donnée par les prétendants ; χειρῶν ἐξ Ὀδυσῆος, Od. IX, 512, par les mains d'Ulysse ; δῶρα ἐκ Πριάμοιο, Il. XXIV, 76, dons faits par Priam ; σέο δ' ἐκ τάδε πάντα πέλονται, Il. XIII, 632, tout cela vient de toi, tu en es la cause ; ἐξ ἐμέθεν (*p.* ἐμοῦ), Il. I, 525, pour ce qui pourrait venir de moi ; pour ce qui est de moi, de mon côté ; || ἐκ *est souv. surabondant* : ἐξ οὐρανόθεν, Il. VIII, 19, du ciel ; ἐξ ἁλόθεν, Il. XXI, 335, de la mer ; *la terminaison* θεν *indique déjà le même rapport que* ἐκ ; || ἐκ *se sépare souv. du verbe auquel il est joint* : ἐκ δ' ἄρ' ὀδόντας ὦσε δόρυ, Il. XVII, 617, *pour* ἐξῶσε ; ἐκ θυμὸν ἕληται, Il. XXI, 112, *p.* ἐξέληται ; || ἐκ *se met souv. après son régime* : θεῶν ἔξ, Od, XVII, 518 ; κακῶν ἔξ. Il. XIV, 472 ; *alors il prend l'accent, qu'il perdrait comme proclitique, dans la construction régulière* ; || ἐκ *reçoit un nouveau degré de force uni à* διά, παρά, ὑπό : δι' ἐκ, παρ' ἐκ, ὑπ' ἐκ, *voy. ces mots.* || ἐκ *se trouve encore employé conformément à sa destination primitive*, *c.-à-d. comme* adverbe, *dans quelques phrases elliptiques* : ἐκ δ' ἀργύρεον τελαμῶνα, Il. XVIII, 480, et y (attacha *sous-ent.*) une courroie d'argent ; || ἐκ *en composition*, *marque* éloignement, origine, achèvement, perfection.

Ἑκάβη, ης (ἡ), Hécube, *fille de* Dymas, *roi de Phrygie*, Il. XV, 718, (*fille de* Cissée *selon une tradit. postér.*) ; *sœur d'*Asius, *femme de* Priam, *et mère de plusieurs enfants ; elle reçoit Hector revenant du combat*, Il. VI, 251 *et suiv.* ; *et par son ordre offre à Minerve un péplum*, 293 *et suiv.*, 451 ; *elle*

engage Hector à ne pas combattre seul contre Achille, Il. XXII, 79 *et suiv.; après sa mort, elle le pleure amèrement*, 405 *et suiv.*; 430 *et suiv.; elle craint pour Priam lorsqu'il se rend au camp des Grecs*, Il. XXIV, 200 *et suiv.*; *elle prie pour lui, ibid.* 283 *et suiv.*; *elle pleure Hector à ses funérailles, ibid.* 747 *et suiv.*

Ἑκάεργος, ου (ὁ), qui opère *ou* agit au loin, qui atteint au loin, *ou selon* Nitzsch, qui perce de loin, *épith. d'Apollon, dont les traits portent au loin la mort; syn. de* ἑκηβόλος; || *adject.*, Il. V, 439; || *subst.* Il. I, 147 *et Od. pass.* R. ἑκάς, ἔργον.

ἐκάην, *aor. 2 passif. de* καίω.

ἕκαθεν, *adv.* de loin, Il. II, 456. R. ἑκάς.

ἐκάθιζον, *voy.* καθίζω

Ἑκαμήδη, ης, (ἡ), Hécamède, *fille d'Arsinoüs, prince de Ténédos; elle fut prise dans cette île par Achille et donnée à Nestor comme esclave*, Il. XI, 623; XIV, 6.

ἑκάς, *adv.* loin, au loin : *absol.* Il. XIII, 592; XX, 422; *souv. avec le gén. et comme prépos.* : ἑκὰς Ἄργεος, Il. IX, 246, loin d'Argos ; — Τρώων, Il. XX, 354, loin des Troyens; *joint à* ἀπό : ἑκὰς ἀπὸ τείχεος, Il. XVIII, 256, loin du mur. || *Compar.* ἑκαστέρω, Od. VII, 321, †; *superl.* ἑκαστάτω, Il. X, 113.

ἑκαστάτω, *voy.* ἑκάς.

ἑκαστέρω, *voy.* ἑκάς.

ἑκαστόθι, *adv.* partout, en chaque lieu; — ἐννέα ταύρους, Od. VII, 8, †, neuf taureaux par siége, par compagnie de convives. R. ἕκαστος.

ἕκαστος, η, ον, chaque, chacun, *désignant toute* unité *soit* simple, *soit* collective : κικλήσκειν ἄνδρα ἕκαστον, Il. IX, 11, convoquer chaque homme *en particulier*; ἐν δὲ ἑκάστῃ (νηΐ), Il. II, 509, et dans chaque vaisseau. || ἕκαστος, *comme adj. collectif, se construit souv. avec un verbe au plur.* : ἐγρήγορθε ἕκαστος, Il. VII, 371, veillez chacun *de votre côté*; || *il se met encore au sing. avec un nom ou pronom plur.*: *comme apposition* : ὔμμι... ἑκάστῳ, Il. XV, 109 *et souv.*, *litt.* à vous, à chacun; (*la construction régul. serait*: ἑκάστῳ ὑμῶν); γυναῖκες ἑκάστη, Il. XVIII, 31, chaque femme, *au lieu de* γυνὴ ἑκάστη *ou* γυναικῶν ἑκάστη ; οἱ μὲν... ἕκαστος, Il. XXIII, 3, *pour* τῶν μὲν ἕκαστος; πᾶσιν ἑκάστῳ, Od. VI, 265, *pour* πάντων ἑκάστῳ, *qui se trouve*, Il. X, 213. R. *probabl.* ἑκάς, loin, séparément; *litt.* celui qui est à part; distinct, séparé.

ἑκάτερθε, *dev. une voy.* ἑκάτερθεν, *adv.* des deux côtés, *Il. et Od. pass.*; *se construit aussi avec le gén.* : ἑκάτερθεν ὁμίλου, Il. III, 340, des deux côtés du rassemblement. R. ἑκάτερος, *qui n'est pas dans Homère et qui est formé de* εἷς καὶ ἕτερος.

Ἑκάτη, ης (ἡ), Hécate, *fille de* Persès (*ou* Persée) *et d'*Asteria; *petite fille de* Cœus *et de* Phœbé; *Jupiter lui accorda le pouvoir d'agir sur toutes choses. Elle présidait aux expiations, à la richesse, à l'honneur, aux succès*, H. à C. 25, 52; *Hés. Théog.* 409. *Il y avait près de Zérinthe en Samothrace une caverne qui lui était consacrée, selon* Etienne *de Byz.*; *plus tard, elle fut confondue avec* Diane *et honorée comme la déesse des enchantements.* R. *probabl.* ἕκατος, celle qui agit au loin; *Herm. trad.*: Volumnia, *de* ἑκών, ἕκητι, libens, libenter.

ἑκατηβελέτης, αο (ὁ), *ép. p.* ἑκηβόλος, Il. I, 75, †.

ἑκατηβόλος, ος, *ον*, qui frappe, qui atteint de loin, *ou* qui lance au loin ses traits, *épith. d'Apollon*, Il. I, 370; V, 444 *et pass.*; *de Diane*, H. VIII, 6; || *subst.* (ὁ), Il. XV, 231. R. ἕκατος, βάλλω.

ἑκατόγχειρος, ος, ον, à cent mains, *surnom de Briarée*, Il. I, 402, †. H. ἑκατόν, χείρ.

ἑκατόζυγος, ος, ον, *ép. p.* ἑκατόγζυγος, Il. XX, 247, †, à cent bancs de rameurs. R. ἑκατόν, ζυγόν.

ἑκατόμβη, ης (ἡ), hécatombe, *propr.* sacrifice de cent taureaux; *en gén.* sacrifice solennel, *par ex.*: *de* 12 taureaux, Il. VI, 115; *cf.* 93; *de* 81 bœufs, Od. III, 59; *cf.* 7, 8; *et aussi d'autres animaux*, Od. I, 25. R. ἑκατόν, βοῦς.

ἑκατόμβοιος, ος, ον, du prix de cent bœufs: *épith. d'une armure*, * Il. II, 449; VI, 236. M. R.

ἑκατόμπεδος, ος, ον, long de cent pieds, qui a cent pieds de long, Il. XXIII, 164, †. *D'autres lisent* ἑκατόμποδος. R. ἑκατόν, πούς.

ἑκατόμπολις, ις, ι, aux cent villes; *épith. de la Crète*, Il. II, 649; *selon l'Od* XIX. 174, il y avait 90 villes en Crète. *Lequel des deux nombres est exact? il est probable que le nombre* cent *est pris ici dans le sens de* beaucoup. R. ἑκατόν, πόλις.

ἑκατόμπυλος, ος, ον, aux cent portes, *épith. de la* Thèbes *d'Egypte*, Il. IX, 383, †. R. ἑκατόν, πύλη.

ἑκατόν, *indécl.* cent, *Il et Od. passim*; *avec le nomin.* Il. II, 448, 510; *avec le gén. ibid.* 576; Il. IV, 144. R. ἑκάς, *litt. le nom-*

bre le plus éloigné, *c.-à-d. celui qui finit les* 10 *premières dixaines.*

ἑκατόγζυγος, *lisez avec* WOLF ἑκατόζυγος.

ἕκατος, 1° *adj. masc.* qui atteint au loin, *épith. d'Apollon*, Il. VII, 83; XX, 295; || 2° *subst.* (ὁ), le dieu qui frappe au loin, Il. I, 385; *cf.* ἑκάεργος, ἑκατηβόλος. R. ἕκας.

ἐκβαίνω (*aor.* 1. ἐξέβησα; *aor.* 2 ἐξέβην), 1° *intransit.* descendre, sortir, *et partic. d'un vaisseau*, débarquer; *avec ou sans* νηός, Il. I, 437, 439; — πέτρης, Il. IV, 107, descendre d'un rocher; || 2° *transit. à l'aor.* 1. *et au fut. act.*, faire descendre, débarquer, *avec l'acc.*, Il. I, 438; Od. XXIV, 301. R. ἐκ, βαίνω.

ἐκβάλλω (*aor.* 2 ἐξέβαλον, *ép.* ἔκβαλον) 1° jeter dehors, *par ex.* : un cadavre à la mer, Od. XV, 481; précipiter, jeter à bas: — τινὰ δίφρου, Il. V, 39, jeter quelqu'un à bas de son char; || 2° faire tomber: μοὶ βιὸν ἔκβαλε χειρός, Il. XV, 468, il m'a fait tomber l'arc de la main; *et aussi* ἔκτοσε χειρός, Il. XIV, 277; — τινὰ θύραζε, Il. XXI, 237, mettre quelqu'un à la porte, le chasser; — δένδρεα, Od. V, 244, abattre des arbres; || 3° laisser tomber ; — δάκρυα, Od. XIX, 262, laisser couler des larmes, en verser ; — ἔπος, Il. XVIII, 324; Od. IV, 503, émettre, prononcer des paroles. R. ἐκ, βάλλω.

ἔκβασις, ιος (ἡ), descente, sortie, débarquement; lieu où l'on descend, où l'on peut sortir : — ἁλός, Od. V, 410, †, lieu où l'on peut sortir de la mer, *en nageant.* R. ἐκβαίνω.

ἐκβλώσκω (*aor.* 2 ἐξέμολον, *poét.* ἔκμολον), *poét.* sortir, Il. XI, 604, †. R. ἐκ, βλώσκω.

ἐκγεγάμεν, *voy.* ἐκγίγνομαι.

ἐκγεγάονται, *voy.* ἐκγίγνομαι.

ἐκγεγαώς, ἐκγεγαυῖα, *voy.* ἐκγίγνομαι.

ἐκγελάω (*aor.* ἐξεγέλασα, *poét.* σσ), éclater de rire, rire aux éclats, Il. VI, 471; Od. XVI, 354. R. ἐκ, γελάω.

ἐκγίγνομαι (*aor.* 2 ἐξεγενόμην ; *parf. ép.* ἐκγέγαα, Il. IV, 41; *d'où l'inf. ép.* ἐκγεγάμεν, Il. V, 248, *et souv.*; *le part. ép.* ἐκγεγαώς, υῖα, Il. XXI, 185; III, 199; *et un fut. ép.* 3. *p. pl.* ἐκγεγάονται, *sans* σ, H. à V, 198; *voy.* BUTTM. *p.* 272. *Rem.*), *moy. dép.*; 1° naître, *avec le gén.* : — τινός, de qn, Il. V, 637; XX, 231; *avec le gén. et le dat.* : οἳ ἔθεν ἐξεγένοντο γυναικῶν θνητάων, Il. XX, 305, qui lui étaient nés de femmes mortelles; *il est question de Jupiter;* || 2° être issu, descendre : — τινός, de quelqu'un, Il. V, 248; Od. IV, 148. R. ἐκ, γίγνομαι.

ἔκγονος, ος, ον, engendré, issu de; || *subst.*, (ὁ, ἡ), descendant, fils *ou* fille, petit-fils, Il. *et* Od. *pass.* R. ἐκγίγνομαι.

ἐκδέρκεται, *lisez avec* WOLF ἐκ δέρκεται, Il. XXIII, 477.

ἐκδέχομαι (*imparf.* ἐξεδεχόμην), *moy. dép.* prendre, recevoir des mains de : — τί τινι : οἵ οἱ σάκος ἐξεδέχοντο, Il. XIII, 710, †, qui recevaient de ses mains son bouclier, *pour le porter, quand il était fatigué.* R. ἐκ, δέχομαι.

ἐκδέω (*aor.* ἐξέδησα), lier, attacher, *avec l'acc.* : — σανίδας, Od. XXII, 174, lier la porte (*avec la courroie*), *c.-à-d.* la fermer; *avec le gén.* : δρῦς ἔκδεον ἡμιόνων, Il. XXIII, 171, ils attachaient les chênes (*coupés*) à des mulets, *c.-à-d.* ils attelaient des mulets aux chênes (*pour les traîner*). R. ἐκ, δέω.

ἔκδηλος, ος, ον, distingué : — μετὰ πᾶσι, Il. V, 2, †, distingué, illustre entre tous. R. ἐκ, δῆλος.

ἐκδιαβαίνω (*part. aor.* 2 ἐκδιαβάντες), — τάφρον, Il. X, 198, †, traverser un fossé et en sortir. R. ἐκ, διά, βαίνω.

ἐκδίδωμι (*aor.* 2 *impér.* 2. *p. pl.* ἔκδοτε), rendre, restituer, *avec l'acc.* : — Ἑλένην καὶ κτήματα, Il. III, 459, †, Hélène et ses richesses. R. ἐκ, δίδωμι.

* ἔκδικος, ος, ον, qui pratique la justice; vengeur, *Batr.* 97. R. ἐκ, δίκη.

ἐκδύνω, *forme ép. équiv. à* ἐκδύομαι, Od. I, 437.

ἐκδύω, υ *bref* (*aor.* 1 ἐξέδυσα, υ *long; aor.* 2 ἐξέδυν; *part.* ἐκδύς), 1° *transit.* (*au fut. et à l'aor.* 1), dépouiller : — τινὰ εἵματα, Od. XIV, 341, qn de ses vêtements; || 2° *intransit.* (*à l'aor.* 2 *et au moy.*), se dépouiller : τεύχεά τ' ἐξεδύοντο, Il. III, 114, et ils se dépouillèrent de leurs armes ; ἐκδὺς χλαῖναν, Od. XIV, 460, ayant quitté sa tunique; *propr.* se mettre hors, sortir, *avec le gén.* : — μεγάροιο, Od. XXII, 334, de la maison ; *au fig.* sortir de, échapper à, *avec l'acc.* : — ὄλεθρον, Il. XVI, 99, à la mort; *au lieu d'*ἐκδῦμεν (*inf. aor.* 2 *ép. selon* WOLF) *il faut lire ici* ἐκδῦμεν *p.* ἐκδυῖμεν, 1. *p. pl. opt. aor.* 2; *cf.* BUTTM. *Lex.* I, 47, 10; THIERSCH § 231, 101; KUEHNER, I, § 206, 4. R. ἐκ, δύω.

ἐκεῖθι, *adv.* là, là même, Od. XVII, 10, †.

ἐκεῖνος, η, ο, *ép.* κεῖνος, celui-là, celle là, *sans subst.* Il. V, 648; IX, 312, *et souv.*; *avec le pron.* : κεῖνος ὅγε, Il. III, 591; *avec un subst. et sans article* : κεῖνος ἀνήρ, Il. XIII, 232; Od. I, 233 *et souv.*, cet homme là; κεῖνον τελαμῶνα, Il. XI, 614, ce baudrier là ; || *le*

dat. sing. fém. κείνῃ *est employé adv.* Od. XIII, 111, par là, par ce chemin, de ce côté là. *Voss* (*sur le vers 75 d'Aratus*) *pense qu'on se sert de* κεῖνος, *quand le mot qui précède a plus de valeur* (*comme* ἐμέ, Il. VII, 77), *et d'*ἐκεῖνος, *quand c'est le contraire*, (*comme* Il. XXIV, 90; IX, 649). R. ἐκεῖ, *litt*, celui qui est là, *en le montrant.*

ἐκέκαστο, *voy.* καίνυμαι.

ἐκέκλετο, 3. *p. s. aor. ép. de* κέλομαι.

ἐκέκλιτο, *voy.* κλίνω.

ἔκηα, *aor.* 1 *de* καίω.

ἑκηβολίη, ης (ἡ), habileté à lancer loin *ou* à frapper de loin; *au plur.* Il. V, 54. †. R. ἑκηβόλος.

ἑκηβόλος, ος, ον, 1° qui lance loin *ou* atteint au loin, *épith. d'Apollon*, Il. I, 14; || 2° *subst.* le dieu qui lance au loin ses traits, Il. I, 96, 110. R. ἑκάς, βάλλω.

ἕκηλος, ος, ον (*et* εὔκηλος, *propr.* ἔϜκηλος, Il. I, 554; XVII, 371; Od. III, 263; XIV, 479), qui reste en repos, de loisir, Od. XXI, 259, *en lat.* otiosus; sans souci, sans inquiétude, tranquille, *en lat.* quietus, securus, Il. V, 759; H. à M. 480; *qfois* non troublé, non inquiété, qui ne rencontre point d'obstacle: ἕκηλος ἐῤῥέτω, Il. IX, 377, qu'il coure à sa perte sans empêchement, à loisir; *ou peut-être ici :* qu'il coure à sa perte, sans me troubler encore, *litt.* qu'il y coure tranquille; ἕκηλοι νεκροὺς συλήσετε, Il. VI, 70, vous dépouillerez les cadavres à loisir; εὔκηλοι πολέμιζον, Il. XVII, 371, combattaient à loisir, sans obstacle. R. *selon Buttm. Lexil.* I, *p.* 140, *de* ἑκών, εἴκω, *et la termin. d'adj.* ηλος; *selon d'autres, de* κηλέω, *avec l'*ἑ *préposé.*

ἕκητι, *prép. qui régit le gén.*, à cause de, par le moyen de, grâce à; *particul. en parl. des dieux :* par la grâce, la faveur *ou* la volonté de : — Ἑρμείαο, * Od. XV, 318; XIX, 86; H. à V. 148.

ἐκθνήσκω (*seul. l'aor.* 2 ἐξέθανον, *ép.* ἔκθανον), mourir : γέλῳ ἔκθανον, Od. XVIII, 100, †, ils mouraient de rire. R. ἐκ, θνήσκω.

ἔκθορον, *ép. p.* ἐξέθορον, *aor.* 2 *de*

ἐκθρώσκω (*aor.* 2 ἐξέθορον, *ép.* ἔκθορον), sauter hors de, s'élancer, *absol.* : ἀντίος ἐξέθορε, Il. XXI, 539, il s'élança au devant; *avec le gén.* : — προμάχων, Il. XV, 573; Od. X, 207, hors des premiers rangs; *au fig.* κραδίη μοι ἔξω στηθέων ἐκθρώσκει, Il. X, 95, le cœur me saute hors de la poitrine, *c.-à-d.* me bat vivement; *souv. en tmèse; qfois seulem.* sortir de : ἐκ δ' ἔθορε κλῆρος κυνέης, Il. VII, 182, le sort sortit du casque. R. ἐκ, θρώσκω.

ἐκκαθαίρω (*imparf.* ἐξεκάθαιρον), nettoyer, *avec l'acc.* : — οὐρούς, Il. II, 153, †, nettoyer, r'ouvrir les canaux *presque comblés*. R. ἐκ, καθαίρω.

ἑκκαιδεκάδωρος, ος, ον, long de seize palmes, *en parl. des cornes d'une chèvre sauvage*, Il. IV, 109, †. R. ἕξ, καί, δέκα, δῶρον.

ἐκκαλέω (*aor.* 1. *act. part.* ἐκκαλέσας; *aor.* 1. *moy.* ἐκκαλεσσάμενος, *en tmèse*), *à l'act.* évoquer : — τινά, qn, Il. XXIV, 582; Od. X, 471; || *au moy.* appeler à soi, évoquer, Od. XIX, 15; XXI, 380; XXIV, 1. R. ἐκ, καλέω.

ἐκκαλύπτω, *seul. au part. aor.* 1 *moy.* : ἐκ δὲ καλυψάμενοι, *en tmèse*, Od. X, 179, †, s'étant découverts, *c.-à-d.* ayant rejeté les voiles *dont ils s'étaient enveloppés dans leur douleur; Dugas-Montb. trad. à tort :* ayant quitté leurs retraites. R. ἐκ, καλύπτω.

ἐκκατιδών, *ancienne leçon pour* ἐκ κατιδών, Il. IV, 508; VII, 21; *la prép.* ἐκ *se rapporte à* Περγάμου; *elle est placée après par anastrophe; la nouv. leçon est de Wolf.*, *voy.* κατεῖδον.

ἐκκατέπαλτο, *ancienne leçon pour* ἐκ κατέπαλτο, Il. XIX, 351; ἐκ *se rapporte à* οὐρανοῦ; *il vient après par anastrophe; la nouv. leçon est de Wolf. Voy.* καταπάλλω.

ἐκκίω, sortir; en *tmèse*, Od. XXIV, 492, †. R. ἐκ, κίω.

ἐκκλέπτω (*aor.* 1 ἐξέκλεψα), enlever furtivement, *avec l'acc.* : — Ἄρηα, Mars, Il. V, 390, †. R. ἐκ, κλέπτω.

ἐκκόμισαι, *lisez* κόμισαι : φίλε κασίγνητε, κόμισαί τέ με, Il. V, 359.

ἐκκυλίω (*seul. l'aor. pass.* ἐξεκυλίσθην), faire rouler du haut en bas, précipiter du haut de : — ἐκ δίφροιο, du haut d'un char, * Il. VI, 42; XXIII, 394. R. ἐκ, κυλίω.

ἐκλέλαθον, *voy.* ἐκλανθάνω.

ἐκλανθάνω, ἐκλήθω (*aor.* 2 *ép. act.* ἐκλέλαθον; *aor.* 2 *moy.* ἐξελαθόμην, *sans augm.* ἐκλαθόμην, *et ép.* ἐκλελαθόμην, *avec réduplic.*, Od. III, 224; Il. VI, 285), 1° *act.* faire oublier : — τι τινά, quelque chose à qn; Μοῦσαι αὐτὸν ἐκλέλαθον κιθαριστύν, Il. II, 600, les muses lui firent oublier le jeu de la cithare, *c.-à-d.* lui enlevèrent ce talent; || 2° *au moy.* oublier, *avec le gén.* : — ἀλκῆς, Il. XVI, 602, *et avec l'inf.* Od. X, 557. R. ἐκ, λανθάνω, λήθω.

ἐκληθάνω, *P. p.* ἐκλανθάνω, Od. VII, 221, †.

ἔκλησις, ιος (ἡ), oubli, Od. XXIV, 485, †. R. ἐκλανθάνω.

ἐκλύω (*fut. moy.* ἐκλύσομαι), *à l'act.* délier, détacher, dégager, délivrer; *au moy. même sign.*: — τινὰ κακῶν, Od. X, 286, †, délivrer qn de ses maux. R. ἐκ, λύω.

ἐκμάσσατο, *voy.* ἐκμαίομαι.

* ἐκμαίομαι (*aor.* 1, 3. *p. s.* ἐκμάσσατο), chercher, trouver, inventer, *avec l'acc.*: — τέχνην, H. à M. 511. R. ἐκ, μαίομαι.

ἐκμείρομαι (*parf.* ἐξέμμορα), participer par distinction à, obtenir par privilége une part de, *avec le gén.*: — θεῶν τιμῆς, Od. V, 335, †, des honneurs divins. R. ἐκ, μείρομαι.

ἔκμολεν, *voy.* ἐκβλώσκω.

ἐκμυζάω (*part. aor.* 1 ἐκμυζήσας), faire sortir en suçant, *ou* sucer entièrement: — αἷμα ἐξ ἕλκεος, Il. IV, 218, †, le sang d'une plaie. R. ἐκ, μυζάω.

ἐκνοστήσαντε, *lisez en deux mots*: ἐκ νοστήσαντε, Il. V, 157 *et pass.*; ἐκ *se rapporte à* μάχης *et se trouve après par anastrophe*; *voy.* νοστέω.

ἔκπαγλος, ος, ον, étonnant, terrible, effroyable, redoutable *en bonne ou en mauv. part; en parl. des hommes*, Il. XVIII, 170 *et souv.*; *en parl. des choses*: — χείμων, Od. XIV, 522, tempête affreuse, horrible; — ἔπεα, Il. XV, 198, paroles violentes, dures, terribles; || *L'acc. neut. sing.* ἔκπαγλον *s'emploie comme adv.*: d'une manière terrible, horrible, affreuse, Il. XIII, 413, 445, *et pass.*; *il en est de même de l'acc. neut. plur.* ἔκπαγλα, Il. III, 415; V, 423; *joint au verbe* φιλεῖν, aimer prodigieusement, beaucoup; || *superl.* ἐκπαγλότατος *pour* ἐκπαγλότατος, *à cause de la quantité*, Il. I, 146. R. ἐκπλήσσω; *par transpos. p.* ἔκπλαγος.

ἐκπάγλως, *adv.*, *syn. d'*ἔκπαγλον *et d'*ἔκπαγλα, d'une manière étonnante, merveilleuse, terrible; fortement, prodigieusement. R. ἔκπαγλος.

ἐκπαιφάσσω, *verb. poét.*: s'élancer en furieux, Il. V, 803, †. R. ἐκ, παιφάσσω.

ἔκπαλθ' *p.* ἔκπαλτο, *voy.* ἐκπάλλω.

ἐκπάλλω (*seul. l'aor.* 2 *moy. sync.* 3. *p. s.* ἔκπαλτο), *act.*: lancer hors de, faire jaillir; *au moy.* sortir, jaillir avec force : μυελὸς σφονδυλίων ἔκπαλτο, Il. XX, 483, †, la moëlle épinière jaillit des vertèbres supérieures. R. ἐκ, πάλλω.

ἐκπατάσσω (*part. parf. pass.* ἐκπεπαταγμένος), *propr.* faire sortir en secouant, en agitant; *au fig.* faire sortir qn de son bon sens, lui troubler l'esprit; ξεῖνε τάλαν, σύ γέ τις φρένας ἐκπεπαταγμένος ἐσσί, Od. XVIII, 327, †, malheureux étranger, tu es un homme mis hors de lui; tu as l'esprit troublé. R. ἐκ, πατάσσω.

ἐκπέμπω (*aor.* 1. ἔκπεμψα), 1° envoyer au dehors, exporter, κειμήλια ἄνδρας ἐς ἀλλοδαπούς, Il. XXIV, 381, envoyer des trésors de réserve chez des peuples étrangers; les faire passer à l'étranger; || 2° jeter dehors, disperser, *en parl. des choses* : — θεμείλια φιτρῶν καὶ λάων κύμασι, Il. XII, 28, balayer par les eaux les fondements faits de troncs d'arbres et de pierres; || 3° mettre dehors, faire sortir, chasser: — τινὰ δώματος, Od. XVIII, 336, qn de la maison; || *au moy.* chasser loin de soi. : μὶν δόμου ἐκπέμψασθε θύραζε, Od. XX, 361, *litt.* mettez-le hors de la maison à la porte, *c.-à-d.* à la porte de la maison. || Il. XXI, 598, *lisez avec* WOLF : πολέμου ἐκ πέμπε, *au lieu de* ἔκπεμπε. R. ἐκ, πέμπω.

ἐκπέποται, 3. *p. s. parf. pass. de* πίνω.

ἐκπεράω (3. *p. s.* ἐκπεράᾳ *p.* ἐκπερᾷ; 3 *p. pl.* ἐκπερόωσι, *par allongem. ép. p.* ἐκπερῶσι; *aor.* 1 ἐξεπέρησα), traverser: — μέγα λαῖτμα, Od. IX, 323, le grand gouffre, *c.-à-d.* la mer, *en parl. d'un vaisseau*; *et absol.*, *en parl. d'un trait ou d'une lance*, percer de part en part, traverser, Il. XIII, 652; XVI, 346; Od. X, 162. R. ἐκ, περάω.

ἐκπέρθω (*fut.* ἐκπέρσω; *aor.* ἐξέπερσα, *ép.* ἔκπερσα), détruire, ruiner de fond en comble, saccager, *avec l'acc.* : — Πριάμοιο πόλιν, * Il. I, 19 *et souv.*, la ville de Priam; *souv. en tmèse*, Il. VI, 415. R. ἐκ, πέρθω.

ἐκπεσέειν, *voy.* ἐκπίπτω.

* ἐκπέταμαι (*aor.* 2 ἐξέπτην), *dép. moy.* s'envoler, *Batr.* 223. R. ἐκ, πέταμαι.

ἐκπεύθομαι, *ép. p.* ἐκπυνθάνομαι.

ἐκπίνω (*aor.* 2 ἔκπιον, *ép. p.* ἐξέπιον; *parf. pass.* ἐκπέπομαι), boire entièrement, vider en buvant, boire jusqu'à la dernière goutte, * Od. IX, 353, 361; X, 237, 318; XXII, 56. R. ἐκ, πίνω.

ἐκπίπτω (*aor.* 2 ἐξέπεσον, *ép.* ἔκπεσον; *inf. ép.* ἐκπεσέειν, *p.* ἐκπεσεῖν), tomber, *avec le gén.*: — δίφρου, Il. V, 585, d'un char; — ἵππων, Il. XI, 179, *m. sign.*; *avec un gén. et un dat.*: τόξον δέ οἱ ἔκπεσε χειρός, Il. VIII, 329, l'arc lui tomba de la main ; δάκρυ οἱ ἔκπεσε, Il. II, 266, une larme lui tomba, *c.-à-d.* s'échappa de ses yeux. R. ἐκ, πίπτω.

ἐκπλήσσω (*aor. pass.* ἐξεπλήγην *et* ἐκπλήγην,

ép. p. ἐξεπλάγην, 3. *p. pl.* ἔκπληγεν, *p.* ἐξεπλήγησαν), 1° *à l'act.* : *propr.* faire sortir *ou* éloigner en frappant; *d'où au fig.* mettre hors de soi, frapper, saisir, troubler, étourdir : — τινά, qn : ἐκ γάρ με πλήσσουσι, Od. XVIII, 231, car ils me tronblent; || 2° *au pass., intrans.* être étourdi, troublé, hors de soi, Il. XVIII, 225; *avec l'acc.* : ἐκ γὰρ πλῆγη φρένας, Il. XVI, 403, *litt.* il fut troublé dans ses esprits, *c.-à-d.* le trouble s'empara de ses esprits. R. ἐκ, πλήσσω.

ἐκποτέομαι, *ép. p.* ἐκπέτομαι, voler de, descendre en voltigeant : — ἐκ Διός, Il. XIX, 357, †, de Jupiter, *c.-à-d.* de l'air, *en parl. de la neige.* R. ἐκ, πέτομαι.

ἐκπρεπής, ής, ές, *gén.* έος, distingué, remarquable, éminent; — ἐν πολλοῖσι, Il. II, 483, †, entre beaucoup. R. ἐκ, πρέπω.

ἐκπροκαλέομαι (*part. aor.* 1 ἐκπροκαλεσαμένη, *ép.* σσ), appeler à soi, faire venir : — τινά μεγάρων, Od. II, 400, †, appeler qn à soi hors de la maison; Il. a A. 111. †. R. ἐκ, πρό, καλέω.

ἐκπρολείπω (*part. aor.* 2 ἐκπρολιπών), laisser en sortant, sortir et abandonner : — κοῖλον λόχον, Od. V, 515, †, sortir de la creuse embuscade, *c.-à-d.* du cheval de bois. R. ἐκ, πρό, λείπω.

ἐκπτύω (*aor.* 1 ἐξέπτυσα), faire sortir en crachaut, cracher : — στόματος ἅλμην, Od. V, 322. †, cracher (*litt.* de sa bouche) l'ean salée *de la mer.* R. ἐκ, πτύω.

ἐκπυνθάνομαι (*aor.* 2 ἐξεπυθόμην, *seulem. à l'inf.* ἐκπυθέσθαι, *en tmèse; au lieu de* ἐκπεύσεται, Il. XX, 129, *Wolf lit* ἐκ πεύσεται, *rapportant avec raison* ἐκ *à* θεῶν, *qui précède par métathèse*), s'informer, s'enqnérir, *suivi de* ἤ..., ἦ, si, on si, Il. X, 508, 520. R. ἐκ, πυνθάνομαι.

ἐκρέμω, 2. *p. s. imparf. de* κρέμαμαι.

ἐκρέω (*seul. en tmèse*), couler de, jaillir au dehors, Il. XIII, 655; Od. IX, 290. R. ἐκ, ῥέω.

ἐκρήγνυμι (*aor.* 1 ἐξέῤῥηξα), rompre, briser, détacher en rompant, *avec l'acc.* : — νευρήν, Il. XV, 469, la corde d'nn arc; *avec le gén.* : ὕδωρ ἐξέῤῥηξεν ὁδοῖο (*s. ent.* μέρος τι γῆς), Il. XXIII, 421, l'ean avait détaché (*une partie des terres*) de la route, * Il. R. ἐκ, ῥήγνυμι.

ἐκσαόω (*aor.* 1 ἐξεσάωσα), sauver en faisant sortir, sanver : — τινά, Il. IV, 12, qn; — θαλάσσης, Od. IV, 501, de la mer. R. ἐκ, σαόω, *ép. p.* σώζω.

ἐκσεύομαι (*aor. sync.* 3. *p. s.* ἐξέσσυτο; *aor.* 1 *pass.* ἐξεσύθην), 1° s'élancer, se précipiter hors de, *avec le gén.* : — πυλέων, Il. VII, 1, hors des portes; — φάρυγος, Od. IX, 438, sortir avec violence dn gosier, *c.-à-d.* être vomi, *en parl. du vin; au fig.* s'échapper, quitter rapidement : — βλεφάρων, Od. XII, 366, fuir les paupières, *en parl. du sommeil;* || 2° *en parl. de la pointe d'une lance,* sortir; παρὰ νείατον ἀνθερεῶνα, Il. V, 293, elle sortit à l'extrémité du menton. R. ἐκ, σεύομαι.

ἐκσπάω (*aor.* 1 ἐξέσπασα; *aor.* 1 *moy.* ἐξεσπασάμην, *ép.* σσ), 1° *act.* tirer dehors, arracher, *avec l'acc.* : — δόρυ, Il. V, 859, une lance; || 2° *au moy.* tirer, arracher *une chose qui nous appartient* : — ἔγχος στέρνοιο, Il. IV, 530; VII, 255, retirer sa (*propre*) lance de la poitrine *d'un ennemi;* * Il. R. ἐκ, σπάω.

ἐκστρέφω (*aor.* 1 ἐξέστρεψα), renverser en faisant sortir, *avec l'acc.* : — ἔρνος ἐκ βόθρου, Il. XVII, 58, †, déraciner un jenne plant. R. ἐκ, στρέφω.

ἔκτα, *P. p.* ἔκτανε, 3. *p. s. aor.* 2 *act. de* κτείνω.

ἐκτάδιος, ίη, ιον, étendn, allongé; ample, *en parl. d'une* tunique, χλαῖνα, Il. X, 134, †. R. ἐκτείνω.

ἔκταθεν, *ép. p.* ἐκτάθησαν, 3. *p. pl. aor. pass. de* κτείνω.

ἔκταμε, 3. *p. s. aor.* 2 *d'*ἐκτάμνω.

ἐκτάμνω (*ép. p.* ἐκτέμνω; *aor.* 2 ἐξέταμον, *ép.* ἔκταμον), 1° séparer, extraire en coupant, couper, *avec l'acc.* : — μήρους, Il. II, 423, les cuisses *des victimes;* — ὀϊστὸν μηροῦ, Il. XI, 829, extraire une flèche de la cuisse en coupant *les chairs; cf.* XI, 515; || 2° tailler, couper, charpenter, débiter *du bois* : — αἴγειρον, Il. IV, 486, un peuplier; — πίτυν, Il. XIII, 391, un pin; — ὕλην, Il. XII, 149, ravager une forêt, *en parl. d'un sanglier furieux.* R. ἐκ, τάμνω.

ἔκταν, *ép. p.* ἔκτασαν, 3. *p. pl. aor.* 2 *de* κτείνω.

ἐκτανύω (*aor.* 1 ἐξετάνυσα, *ép.* σσ; *aor.* 1. *pass.* ἐξετανύσθην), 1° étendre : — ἱμάντα, Od. XXIII, 201, une courroie *pour servir de sangle de lit;* || 2° étendre tout de son long, faire coucher : — τινά, qn, Il. XI, 845; || *au pass.* être étendn, renversé, *en parl. d'un guerrier blessé,* Il. VIII, 271. R. ἐκ, τανύω, *ép. p.* τείνω.

ἐκτελείω, *ép. p.* ἐκτελέω.

ἐκτελέω (*ép.* ἐκτελείω, Od. IV, 97; Il. IX, 493; *fut.* ἐκτελῶ, *ép.* ἐκτελέω; *aor.* 1 ἐξετέλεσα, *ép.* σσ; *subj. aor.* ἐκτελέσω; *parf. pass.* ἐκτετέλεσμαι; *aor.* 1 *pass.* ἐξετελέσθην), achever, amener à fin, finir; effectuer, accomplir, exécuter, consommer, *avec l'acc.*: — φᾶρος, Od. II, 98, finir un voile, achever de le tisser; — τινὶ γάμον, Od. IV, 7, consommer un mariage pour qn, faire qu'il ait lieu; — τινί γόνον, Il. IX, 494, mener à fin pour qn une progéniture, *c.-à-d* lui accorder enfin un enfant, *en parl. des dieux*; — ὑπόσχεσιν, Il. II, 286, accomplir une promesse; — ἀπειλάς, Il. IX, 245, exécuter des menaces. R. ἐκ, τελέω.

ἐκτίθημι (*aor.* 1 ἐξέθηκα; *aor.* 2 *part.* ἐκθείς), mettre *ou* transporter dehors; — λέχος ἐκθεῖσαι, Od. XXIII, 179, ayant transporté le lit; ἐκ δὲ βοείην θῆκε, Il. Od. XX, 97, et il mit dehors la peau de bœuf. * Od. R. ἐκ, τίθημι.

ἐκτινάσσω (*seul. l'aor.* 1 *pass.*), ébranler *par une secousse, par un choc violent*: ἐκ δ' ἐτίναχθεν ὀδόντες, Il. XVI, 348, †, et les dents furent ébranlées *ou* fracassées. R. ἐκ, τινάσσω.

ἔκτοθεν, *adv.*, *ép. p.* ἔκτοσθεν, *propr.* de dehors; *puis* dehors; *avec le gén.*: 1° hors de; — αὐλῆς, Od. IX, 239, hors de la cour; || 2° à part, séparément: — ἄλλων μνηστήρων, Od. I, 133, loin des autres prétendants. * Od. R. ἐκτός.

ἔκτοθι, *adv.* dehors, au dehors; *avec le gén.*, hors de: — νηῶν, * Il. XV, 391, hors des vaisseaux; — πυλάων, Il. XXII, 439, hors des portes. R. ἐκτός.

Ἑκτόρεος, η, ον, d'Hector, relatif à Hector; — χιτών, Il. II. 416, la tunique d'Hector; — κεφαλή, Il. XXIV, 276, 579, la tête d'Hector, *c.-à-d.* Hector lui-même. R. Ἕκτωρ.

* ἐκτορέω, ôter en creusant, enlever: — αἰῶνα, H. à M. 42, ôter la vie *ou* la moelle épinière; *voy.* αἰών. R. ἐκ, τορέω.

Ἑκτορίδης, ου (ὁ), le fils d'Hector, *c.-à-d.* Astyanax, Il. VI, 401.

ἐκτός, *adv.* dehors, Il. IV, 151 *et souv.*; *le plus souv. avec le gén.*, hors de: — κλισίης, Il. XIV, 13, hors de la tente; — τείχεος, Il. XX, 49, en dehors du mur; Il. *et* Od. *passim*. R. ἐκ.

ἕκτος, η, ον, le sixième, Il. II, 407; Od. III, 415. R. ἕξ.

ἔκτοσε, *adv.* dehors, *avec mouvt; suivi du gén.*: δόρυ δ' ἔκβαλον ἔκτοσε χειρός, Od. XIV, 277, †, je jetai ma lance loin de ma main.

ἔκτοσθε, *et dev. une voy.* ἔκτοσθεν, *ép.* ἔκτοθεν, *propr.* du dehors, de dehors; *puis* en dehors, à l'extérieur, Il. VII, 341; X, 263; *s'emploie aussi comme prép. avec le gén.*, Il. IX, 552 *et souv.* R. ἐκτός.

* ἐκτρέφω (*aor.* 1 *moy.* ἐξεθρεψάμην), nourrir, élever; *au moy.* élever *pour soi*: — τινά, qn, H. à C. 221; *Batr.* 30.

ἐκτρέχω (*aor.* 2 ἐξέδραμον), sortir en courant: ἐκ δὲ θύραζε ἔδραμον, Il. XVIII, 30, ils coururent de l'intérieur a la porte. R ἐκ, τρέχω.

ἔκτυπε, 3. *p. s. aor.* 2 *de* κτυπέω.

* ἐκτυφλόω, rendre tout à fait aveugle, *Batr.* 241. R. ἐκ, τυφλόω.

Ἕκτωρ, ορος (ὁ), Hector, *fils de* Priam *et d'*Hécube, *mari d'*Andromaque *et père d'*Astyanax; *le plus vaillant des guerriers troyens et généralissime de l'armée troyenne*, Il. II, 815; *il combat courageusement pour la défense de sa patrie, et, après de glorieux exploits, succombe enfin sous les coups d'Achille*, Il. XXIV, 533. *De là l'adj.* Ἑκτόρεος. R. ἔχω; *litt.* le Solide, *le guerrier* qui tient ferme; *selon* PLATON, *Cratyl. il est syn. d'*ἄναξ.

ἑκυρή, ῆς (ἡ), belle-mère, * Il. XXII, 451; XXIV, 770; *syn. de* πενθερά.

ἑκυρός, οῦ (ὁ), beau-père, *syn. de* πενθερός, * Il. III, 172; XXIV, 770.

ἐκφαίνω (*fut.* ἐκφανῶ; *aor.* 1 *pass.* ἐξεφάνθην, *ép. p.* ἐξεφάνθην; *aor.* 2 *pass.* ἐξεφάνην), 1° *à l'act.*, *propr.* éclairer, rendre lumineux en faisant sortir; *de là* rendre visible, faire voir, montrer: — φόωσδε, Il. XIX, 104, mettre au jour, produire à la lumière, *en parl. de la déesse qui préside à la naissance*; || *au moy.* (*avec l'aor.* 1 *et l'aor.* 2 *passifs*), se mettre en lumière, se faire voir, se montrer, paraître, Il. IV, 468; XVIII, 248; ἐκ τ' ἔφανεν (*p.* ἐφάνησαν) σκοπιαί, Il. VIII, 557, les lieux élevés d'où l'on observe se montrent, apparaissent; ὄσσε δεινὸν ἐξεφάανθεν (*p.* ἐξεφάνθησαν), Il. XIX, 17, ses yeux se montrèrent (brillèrent) hors de leur orbite d'une manière terrible; *avec le gén.*: δοῦρα Χαρύβδιος ἐξεφαάνθη, Od. XII, 441, les bois apparurent (*sortant*) de Charybde. R ἐκ, φαίνω.

ἔκφασθαι, *voy.* ἔκφημι.

ἐκφέρω (*fut.* ἐξοίσω), emporter, transporter d'un lieu dans un autre, Il. XVI, 368; XXIV, 270; *particul.* un blessé, Il. V, 664,

ou un mort *pour l'enterrer*, Il. XXIV, 786; *en lat.* efferre; *avec l'acc. et le gén.* : — τινὰ πολέμοιο, Il. V, 234, emporter qn hors du combat, *en parl. de chevaux*; || 2° enlever, remporter : — ἄεθλον, Il. XXIII, 785, remporter un prix; || 3° apporter, amener : — μισθοῖο τέλος, Il. XXI, 450, le terme, le temps de la récompense; || 4° *intrans., sous-ent.* ἑαυτόν, s'emporter soi-même, se lancer, courir de toutes ses forces, *dans une lutte de vitesse, en parl. des hommes et des chevaux*, Il. XXIII, 376, 759. R. ἐκ, φέρω.

ἐκφεύγω (*aor.* 2 ἐξέφυγον, *ép.* ἔκφυγον, *inf.* ἐκφυγέειν *p.* ἐκφυγεῖν), fuir, s'enfuir, s'échapper: 1° *avec le gén. du lieu* : — ἁλός, Od. XXIII, 236, du sein de la mer; — χειρός, Il. XI, 380, *et souv.*, s'échapper de la main, partir, *en parl. d'un trait*; || 2° *avec l'acc., quand il s'agit d'un danger évité* : — θάνατον, Il. XI, 362, échapper à la mort; — κῆρα, Od. IV, 502, *ou* κῆρας, *ibid.* 512, *m. sign.*; — ὁρμήν, Il. IX, 355, éviter le choc. R. ἐκ, φεύγω.

ἔκφημι (*fut.* ἐξερέω; *aor.* 2 ἐξεῖπον; HOM. *n'a de* φημί *que l'inf. prés. moy.* ἔκφασθαι), prononcer, exprimer, dire, faire savoir : — τί τινι, quelque chose à qn, Od. XI, 308; — ἔπος, Od. X, 308, prononcer une parole. * Od. R. ἐκ, φημί.

ἐκφθίνω, ι *long*, (*seul. la* 3. *p. s. plusqparf. pass.* ἐξέφθιτο, ι *bref*), *propr.*, détruire, ruiner entièrement : *delà* consommer, *en parl. de vivres* : οὔπω νηῶν ἐξέφθιτο οἶνος, Od. IX, 163, le vin n'avait pas encore été entièrement consommé dans les vaisseaux, *litt.* n'avait pas péri des vaisseaux; νηὸς ἐξέφθιτο ἤϊα πάντα, Od. XII, 329, tous les vivres du vaisseau avaient été consommés. * Od. R. ἐκ, φθίνω.

ἐκφορέω (*forme équiv. à* ἐκφέρω), transporter, porter dehors, emporter, enlever, *particul. un mort*, Od. XXII, 451; *au moy., poét.* se transporter dehors, sortir, *avec le gén.* : — νηῶν, Il. XIX, 360, sortir des vaisseaux, *en parl. des casques, des boucliers, et de tout l'attirail d'une armée, pris pour l'armée elle-même*. R. ἐκ, φορέω.

ἔκφυγε, *ép. p.* ἐξέφυγε, *voy.* ἐκφεύγω.

ἐκφύω (*parf.* ἐκπέφυκα, *d'où le part. fém. pl.* ἐκπεφυυῖαι), 1° *transit.* produire, faire naitre; || 2° *intransit. à l'aor.* 2 *moy., et au parf. act.* : naitre, se produire de, *avec le gén.* : κεφαλαὶ ἑνὸς αὐχένος ἐκπεφυυῖαι, Il. XI, 40, têtes nées *ou* sortant d'un seul cou. R. ἐκ, φύω.

ἐκχέω (*imparf. act.* 3. *p. pl.* ἔκχεον, *p.* ἐξέχεον, Il. III, 295; *imparf. moy.* 3. *p. pl.* ἐξεχέοντο, Il. XVI, 259; *aor.* 1 *moy. ép.* 3. *p. s.* ἐκχεύατο, Od. XXII, 3; XXIV, 178; *aor.* 2. *moy. ép. sync.* 3. *p. s.* ἐξέχυτο, Od. XIX, 470, *et* ἔκχυτο, *ibid.* 504; *d'où le part.* ἐκχύμενος, Il. XXI, 300; Od. VIII, 515; *plusqparf. pass.* 3. *p. pl.* ἐξεκέχυντο, Od. VIII, 279), 1° *à l'act.*, verser, répandre : — οἶνον, Il. III, 295, du vin *pour les libations*; || 2° *au moy.* ᵃ) *à l'aor.* 1, répandre *une chose qui nous appartient ou la* répandre *pour soi* : — ὀϊστούς, Od. XXII, 3, verser à terre les flèches *contenues dans son carquois*; ᵇ) *plus génér., et surtout à l'aor.* 2 *ép. sync*, se repandre, *propr. en parl. de l'eau*, Il. XXI, 300; Od. XIX, 470; *au fig. en parl. de tout ce qui sort, jaillit en grande quantité ou en grand nombre, particul. des hommes et des animaux*, Il. IV, 526; XVI, 259; Od. VIII, 515. R. ἐκ, χέω.

ἐκχύμενος, ἔκχυτο, *voy.* ἐκχέω.

ἑκών, ἑκοῦσα, ἑκόν, 1° qui agit librement, sans contrainte, volontairement, *en lat.* volens, libens, Il. IV, 43; III, 66; || 2° qui fait une chose à dessein, avec préméditation *ou* intention, Il. X, 372; Il. *et* Od. *passim*.

ἐλάαν, *inf. ép. d'* ἐλαύνω.

ἐλαίη, ης (ἡ), olivier, Il. *et* Od. *passim*; *l'olivier était consacré à Minerve, delà l'épith. de* ἱερή, sacré, Od. XIII, 372.

ἐλαΐνεος, η, ον, *comme* ἐλαΐνός, * Od. IX, 320, 394.

ἐλαΐνός, ή, όν, d'olivier; fait de bois d'olivier, Il. XIII, 612; Od. V, 236. R. ἐλαίη.

ἔλαιον, ου (τό), *propr.* huile d'olive; *puis en gén.* huile, *partic. celle dont on se frottait après le bain*, Il. X, 577; XIV, 171, *et qui souvent était parfumée*, Il. XXIII, 186; Od. II, 339. *On trouve souv.* λίπ' ἐλαίῳ, *voy.* λίπα. R. ἐλαίη.

ἔλασα, ἐλάσασκε, ἐλάσησθα, *voy.* ἐλαύνω.

Ἔλασος, ου (ὁ), Elasus, *nom d'un troyen tué par Patrocle*, Il. XVI, 676. R. ἔλασις, *litt.* le Pousseur, le Meneur.

ἔλασσα, *ép. p.* ἤλασα, *voy.* ἐλαύνω.

ἐλάσσων, ων, ον, *gén.* ονος (*compar. poét. d'* ἐλαχύς, *qui sert de compar. à* μικρός), plus petit, moindre; *au neut. adverb.* : moins, Il. X, 357.

ἐλαστρέω, *ion. p.* ἐλαύνω, pousser, *avec l'acc.* : — ζεύγεα, Il. XVIII, 543, †, le joug, l'attelage,

ἐλάτη, ης (ἡ), 1° sapin *ou* pin sauvage (pinus abies *de* LINNÉE), Il. V, 560; XIV,

287; || 2° *ce qui est fait de bois de sapin, particul.* rame, Il. VII, 5; Od. XII, 172. R. *probabl.* ἐλάω, ἐλαύνω.

* Ἐλατιονίδης, αο (ὁ), *P. p.* Ἐλατίδης, fils d'Elatius, *c.-à-d.* Ischys, H. à A. 210.

ἐλατήρ, ῆρος (ὁ), 1° celui qui pousse; *partic.* celui qui pousse les chevaux, cocher, écuyer, * Il. IV, 145; XI, 702, XXIII, 369; || 2° celui qui mène, qui conduit les bœufs: — βοῶν, H. à M. 14, bouvier. R. ἐλαύνω.

Ἔλατος, ου (ὁ), Elatus, 1° *prince des Lapithes à Larisse en Thessalie, père de* Cænée, *de* Polyphème *et d'*Ischys; || 2° *nom d'un allié des Troyens, tué par Agamemnon*, Il. VI, 33; || 3° *un des prétendants de Pénélope*, Od. XXII, 267. R. ἐλατός, *adj. verb. d'*ἐλαύνω.

Ἐλατρεύς, έως (ὁ), Elatrée, *nom d'un Phéacien*, Od. VIII, 111, *litt. le* Rameur.

ἐλαύνω (*poét.* ἐλάω *et avec allongem. ép.* ἐλόω; *imparf.* 3. *p. pl.* ἔλων, *p.* ἔλαον, Il. XXIV, 696; Od. IV, 2; *fut.* ἐλάσω, *et att.* ἐλῶ [*d'où la* 3. *p. pl. avec allong. ép.* ἐλόωσι, *p.* ἐλῶσι, Il. XIII, 315; Od. VII, 309; *et l'inf.* ἐλάαν, *p.* ἐλᾶν]; *aor.* 1 ἤλασα, *et sans augm.* ἔλασα, *ép.* σσ, Il. *et* Od. *passim; et avec la forme fréquent.* 3. *p. s.* ἐλάσασκε; 2. *p. s. subj. ép.* ἐλάσῃσθα; *aor.* 1 *moy.* ἠλασάμην, *ép.* σσ; *parf. pass.* ἐλήλαμαι; *plusqparf.* ἠληλάμην *et* ἐληλάμην, 3. *p. s.* ἐληλάδατο, Od. VII, 86, *ou mieux* ἐληλέατο, *au lieu de l'*ἐρηρέδατ' *de* WOLF; *voy.* THIERSCH, 212, 35, *c.*; BUTTM. § 103, *p.* 197; KUEHNER, I, § 162, IV, *Rem.* 2.), 1° pousser, mettre en mouvement, faire avancer *des hommes, des animaux, un char, un vaisseau*; || 2° chasser devant soi, emmener, ravir *des bœufs, des chevaux*; || 3° pousser jusqu'aux derniers retranchements, pousser à bout, pourchasser, presser *un ennemi*; || 4° chasser, bannir; || 5° pousser, enfoncer *un javelot, un trait, une des armes qui se lancent*; || 6° pousser, toucher, frapper *avec une arme qui ne se lance pas*; || 7° *en gén.* frapper, heurter; || 8° battre *le fer, ou un métal quelconque*, l'étendre *sous le marteau, le* laminer; || 9° pousser, mener *une ligne, un ouvrage*; || 10° suivre *un sentier, un sillon*; || 11° mener, *c.-à-d.* causer *ou* produire, *par ex.*: du bruit; || 12° *intransit. sous-ent.* ἑαυτόν, ἅρμα, ἵππους *ou* νῆα, marcher, avancer, aller, faire voile, lever l'ancre; || *au moy.* pousser pour soi, dans son intérêt, en vue de soi-même; || 1° — κακούς ἐς μέσσον, Il. IV, 299, faire avancer les lâches dans le milieu, les y placer; — μῆλα ὑπὸ σπέος, Il. IV, 279; Od. IX, 337, faire entrer des brebis dans une caverne; ἅρμα καὶ ἵππους, Il. XXIII, 334, faire avancer le char et les chevaux; — νῆα παρέξ, Od. XII, 109, pousser un vaisseau au-delà; lui faire franchir un espace; *cf.* Od. XIII, 155; || 2° οὐ πώποτ' ἐμὰς βοῦς ἤλασαν οὔτε μὲν ἵππους, Il. I, 154, ils n'ont jamais emmené ni mes bœufs, ni mes chevaux; || 3° ἐλάσσας Ἀργειούς, Il. XXIV, 392, ayant poussé, pourchassé *et battu* les Grecs; οὐ λήξω πρὶν Τρῶας ἅδην ἐλάαν πολέμοιο, Il. XIX, 423, je ne cesserai point, avant d'avoir fatigué, pourchassé, comme il faut, les Grecs dans les combats; *cf.* Od. V, 290; Il. XIII, 315; *voy. aussi* ἅδην; *au fig.* χεὶρ ὀξείῃς ὀδύνῃσιν ἐλήλαται, Il. XVI, 518, ma main est pressée, fatiguée par des douleurs aiguës; || 4° ἐκ δήμου ἔλασσεν, Il. VI, 158, le chassa, l'exclut du nombre des citoyens; ἐλαύνειν δίκην, Il. XVI, 388, bannir le droit, la justice; || 5° — διὰ στήθεσφιν δόρυ, Il. VIII, 259, faire entrer, enfoncer une lance au travers de la poitrine; οἰστὸς διὰ ζωστῆρος ἐλήλατο. Il. IV, 135, le trait avait été enfoncé à travers le baudrier; ὤμῳ ἔνι, Il. V, 400, dans l'épaule; || 6° — τινὰ ξίφει, Il. XI, 109, frapper qn d'un coup d'épée; κὰκ (*p.* κατὰ) κεφαλήν, *Ibid.* à la tête; *et sans* κατά, *avec l'acc. seul*: — κόρσην, Il. XIII, 576, à la tempe; κόρυθος φάλον ἤλασεν, Il. XIII, 614, frappa l'aigrette du casque; — οὐλήν, Od. XXI, 219, faire une blessure, *en lat.* vulnus impingere; || 7° — τινὰ σκήπτρῳ, Il. II, 194, frapper qn de son sceptre; — χθόνα μετώπῳ, Od. XXII, 94, la terre de son front; — χερσὶ πέτρην, Od. IV, 507, un rocher de ses mains; — πόντον ἐλάτῃσιν, Il. VII, 5, la mer avec les rames, *de là* οἱ ἐλαύνοντες, Od. XIII, 22, les rameurs; || 8° ἀσπίδα χαλκείην ἣν χαλκεὺς ἤλασεν, Il. XII, 296, bouclier d'airain que le forgeron a battu, laminé; — πτύχας, Il. XX, 270, battre des lames de métal, les étendre sous le marteau; || 9° — τάφρον, Il. IX, 349, pousser, mener un fossé *jusqu'au mur*; χάλκεοι τοῖχοι ἐληλάδατ', Od. VII, 86, des murs d'airain avaient été menés (WOLF *lit ici* ἐρηρέδατο); || 10° — ὄγμον, Il. XI, 67, mener, suivre un sillon *en moissonnant*; ἐλᾶν γαλήνην, Od. VII, 319, parcourir le calme de la mer, *c.-à-d.* naviguer sur une mer calme; || 11° — κολῳόν, Il. I, 575, mener du bruit, du trouble; || 12° ἀναβάντες ἐλαύνομεν, Od. III, 157, nous étant embarqués nous faisons voile; — σφοδρῶς ἐλάαν, Od. XII, 124, avancer rapidement, faire force de voiles *ou* de rames; || *au moy.* τῶν κέν τιν' ἐλασσάμενος δαμασαίμην, Od. IV, 637, en amenant quelqu'un, je le dompterai (*pour mon usage*), —

ἵππους ἐκ Τρώων, Il. X, 537, chasser devant soi, emmener (*dans son intérêt*) les coursiers des Troyens; — ῥύσια, Il. XI, 674, emmener du butin (*pour soi*); *cf. ibid.* 682.

ἐλαφηϐόλος, ος, ον, qui atteint, frappe, tue les cerfs; — ἀνήρ, Il. XVIII, 319, †, chasseur au cerf. R. ἔλαφος, βάλλω.

ἔλαφος, ου (ὁ, ἡ), cerf, biche : ἔχων κραδίην ἐλάφοιο, Il. I, 225, qui a un cœur de biche, *c.-à-d.* lâche, toujours disposé à fuir; *cf.* Il. XIII, 102.

ἐλαφρός, ή, όν (*comp.* ἐλαφρότερος; *sup.* ἐλαφρότατος), 1° *propr.* de cerf, comparable au cerf *pour la facilité des mouvements; delà*, souple, agile, léger, vite, rapide : — γυῖα, Il. V, 122; XIII, 61, membres souples; — χεῖρες, Il. XXIII, 628, mains agiles; — ἀνήρ, Il. XVI, 745, homme léger, leste; πόδας ἐλαφρός, Od. I, 164, léger des pieds, *c.-à-d.* à la course; *avec l'inf.* ἐλαφρὸς θέειν, Od. III, 370, léger à courir, à la course; *en parl.* des oiseaux, Il. XXII, 139, léger; || 2° facile à mouvoir, léger, peu lourd : — λᾶας, Il. XII, 450, pierre légère; || 3° *au fig.* léger, peu grave; — πόλεμος, Il. XXII, 287, combat léger, légère escarmouche. R. ἔλαφος.

ἐλαφρῶς, *adv.* légèrement; πλώειν, Od. V, 240, †, voguer légèrement, *en parl. de bois propre à la construction d'un vaisseau.* R. ἐλαφρός.

* ἐλάχιστος, η, ον (*superl. d'*ἐλαχύς), le plus petit, le moindre, très-petit, minime, H. à M. 573.

ἔλαχον, *aor.* 2 *de* λαγχάνω.

ἐλαχύς, εια, ύ (*comp.* ἐλάσσων; *superl.* ἐλάχιστος), petit, court, peu considérable, chétif; *on ne trouve* du positif *que le fém. ép.* ἐλάχεια (*proparoxiton*), Od. IX, 116; X, 509; H. à A. 197; *voy.* THIERSCH § 201, c.; *dans ces deux passages, l'édit. de* WOLF *suivie par l'édit.* DIDOT *porte* λάχεια, facile à fouiller, à creuser; BOTHE *a adopté la leçon de* ZÉNODOTE, ἐλάχεια; *mais contre l'autorité des grammairiens il l'accentue* ἐλαχεῖα. *Voy.* λάχεια,

ἐλάω, *ancienne forme remplacée par* ἐλαύνω.

ἔλδομαι *et* ἐέλδομαι, *propr.* ἐϜέλδομαι (*seul. au prés. et à l'imparf.*), *poét. et dép.* souhaiter, désirer, demander, soupirer après, *avec le gén.*, Il. XIV, 269; Od. V, 210 *et souv.*; *avec l'acc.*, Il. V, 481; *avec l'inf.* : τῶν τις καὶ μᾶλλον ἔλδεται ἐξ ἔρον εἶναι (*p.* ἐξεῖναι, *de* ἵημι), Il. XIII, 638, dont on souhaite surtout satisfaire le désir; *cf.* Od. V, 219; IV, 162; || *se trouve une fois dans le sens passif.* : νῦν τοι ἐελδέσθω πόλεμος κακός, Il. XVI, 494, que maintenant la cruelle guerre soit l'objet de tes vœux; || ἐέλδομαι *est plus usité qu'*ἔλδομαι.

ἔλδωρ, *ép.* ἐέλδωρ (τό), *Poét.*, vœu, souhait, désir; *ne se trouve que sous la forme ép.*, Il. I, 45; XV, 74.

ἕλε, *ép. p.* εἷλε, *voy.* αἱρέω.

ἐλεαίρω, *forme ép. allong. d'*ἐλεέω (*imparf. avec la forme fréquent.* ἐλεαίρεσκον), avoir compassion, pitié, compatir; *absol.* Od. I, 19; V, 450 *et passim*; *avec l'acc.*: — παῖδα, Il. VI, 407; VII, 27; Od. XX, 202 *et passim*; *joint à* κήδομαι, Il. II, 27; XI, 665.

ἐλεγχείη, ης (ἡ), *ép.*, reproche; *plus souv.* sujet de reproche, honte, opprobre, infamie; Il. *et* Od. *pass.*; ἐλεγχείην καταχεῖαι τινί, Il. XXIII, 408; Od. XIV, 38, répandre la honte, l'infamie sur qn, le couvrir d'opprobre; (τόδε) σοὶ ἐλεγχείη ἔσσεται, Il. XXIII, 342, ce sera une honte pour toi. R. ἐλεγχής.

ἐλεγχής, ής, ές, *gén.* έος (*superl.* ἐλέγχιστος), digne de reproche, blâmable; *partic. pour sa lâcheté*; couvert de honte *ou* d'infamie, déshonoré, Il. IV, 242; XXIV, 239; *au superl.* le plus lâche, le plus vil, le plus déshonoré, Il. II, 285; Od. X, 72 *et passim.* R. ἐλέγχω.

ἔλεγχος (τό), 1° reproche, blâme; sujet de reproche; honte, opprobre, ignominie; *partic. celle qui s'attache à la* lâcheté prouvée; ἔλεγχος ἔσσεται, εἴ κεν νῆας ἕλῃ Ἕκτωρ, Il. XI, 314, ce sera une honte pour nous *ou* une lâcheté de notre part, si Hector prend les vaisseaux; ἡμῖν δ'ἂν ἐλέγχεα ταῦτα γένοιτο, Od. XXI, 329, ce serait pour nous une honte; τί δ'ἐλέγχεα ταῦτα τίθεσθε, Od. XXI, 333, pourquoi regardez-vous cela comme une honte pour vous? || 2° *il se prend aussi pour la personne même qui mérite le reproche de lâche* : *ainsi* : κάκ' ἐλέγχεα, Il. II, 235; V, 787; VIII, 228; lâches que vous êtes, *litt.* lâches opprobres; *on dit de même en lat.*: opprobria. R. ἐλέγχω.

ἐλέγχω (*aor.* 1 ἤλεγξα), 1° faire honte, déshonorer : οὔ σ'ὁ ξεῖνος ἐνὶ μεγάροισιν ἐλέγχει ἥμενος, Od. XXI, 424, cet étranger, assis dans ta demeure, ne te déshonore pas? τῶν μὴ σύγε μῦθον ἐλέγξῃς, μηδὲ πόδας Il. IX, 522, *litt.* ne couvre pas de honte et leurs discours et leur démarche, *c.-à-d.* ne les rends pas (ces députés) l'objet de la dérision publique, en ne tenant aucun compte et de leurs paroles et de leur démarche.

ἐλέειν, *comme* ἑλεῖν; *voy.* αἱρέω.

ἐλεεινός, ή, όν, (*compar.* ἐλεεινότερος, Il. XXIV, 504; *superl.* ἐλεεινότατος, Od. VIII, 530), 1° digne de pitié *ou* de compassion; à plaindre, déplorable; με.... ἐλεεινόν, Il. XXI, 273, moi, qui suis digne de pitié; || 2° dont on a pitié, plaint, pleuré; δός μ' ἐς Ἀχιλλῆος φίλον ἐλθεῖν ἠδ' ἐλεεινόν, Il. XXIV, 309, fais que j'arrive auprès d'Achille accueilli avec amitié et compassion; *cf.* Od. XIX, 253; || 3° qui a pitié, compatissant; ἐλεεινὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶβεν, Od. VIII, 531, il laissa couler sous ses paupières une larme de compassion. || *Le neut. plur. est employé comme adv.* Il. II, 314; XXII, 37 *et passim*, d'une manière qui fait pitié, d'une manière touchante. R. ἔλεος.

ἐλεέω (*fut.* ἐλεήσω; *aor.* ἠλέησα, *et poét. sans augm.* ἐλέησα), 1° *absol.* être touché de compassion, Il. VI, 484; || 2° avoir pitié *ou* compassion de; *avec l'acc.*, Il. V, 561; XXII, 123; Od. XIV, 389 *et pass.* R. ἔλεος.

ἐλεήμων, ων, ον, *gén.* ονος, miséricordieux, compatissant, Od. V, 191, †. R. ἐλεέω.

* ἐλεινός, ή, όν, *att. p.* ἐλεεινός, H. à C. 285.

ἐλεητύς, ύος (ἡ), *ép. p.* ἔλεος, pitié, compassion, commisération, * Od. XIV, 82; XVII, 451.

ἔλεκτο, 3. *p. s. aor.* 2 *moy. ép. de* λέγω.

ἐλελίζω (*forme renforcée de* ἑλίσσω; *aor.* 1 *act.* ἐλέλιξα; *aor.* 1 *moy.* ἐλελιξάμην; *aor.* 1 *pass.* ἐλελίχθην; *aor.* 2 *moy. sync.* 3. *p. s.* ἐλέλικτο, Il. XIII, 558), *à l'*ACT. 1° faire tournoyer rapidement par un mouvement saccadé: — σχεδίην, Od. V, 314, une barque, *en parl. de la foudre*; || 2° ébranler par une violente secousse, faire trembler: — Ὄλυμπον, Il. I, 530; VIII, 199, l'Olympe, *en parl. de Jupiter, qui fait un signe de tête*; || 3° faire tourner *ou* retourner, faire faire volte-face: σφέας ὦκ' ἐλέλιξεν Αἴας, Il. XVII, 278, Ajax leur fit bientôt faire volte-face, *en parl. des Grecs qui fuyaient devant les Troyens*; || *au* MOY. se rouler rapidement, serpenter; τὴν δ' ἐλελιξάμενος πτέρυγος λάβεν, Il. II, 316, et s'étant roulé rapidement il (*le serpent*) la saisit par l'aile (*la mère des huit passereaux*, *cf.* Il. XI, 39); || *au* PASS., *sens correspondants à ceux de l'act.*: a) ἡ δ' ἐλελίχθη πᾶσα, Od. XII, 416, et il (le vaisseau) fut emporté dans un mouvement rapide et circulaire; b) τῶν δ' ἐλελίχθη γυῖα, Il. XXII, 448, ses membres furent agités d'un tremblement convulsif; σειόμενον (ἔγχος) ἐλέλικτο, Il. XIII, 558, *la lance* agitée tremblait, vibrait.

Ἑλένη, ης (ἡ), Hélène, *fille de* Jupiter, *et de* Léda; *sœur de* Castor, *de* Pollux *et de* Clytemnestre; *femme de* Ménélas *et mère d'*Hermione; *célèbre par sa beauté*; Pâris, *fils de Priam, l'enleva à son époux et l'emmena à Troie; enlèvement qui fut la cause de la guerre entre les Grecs et les Troyens*; Il. II, 161; III, 64, 91, 176; *après la guerre de Troie, elle retourna à Sparte avec Ménélas*, Od. IV, 184 *et suiv.* R. *peut-être* ἑλάνη, torche *ou* flambeau *de la guerre, c.-à-d.* qui la causa.

Ἕλενος, ου (ὁ), Hélénus, 1° *fils de Priam et d'Hécube, célèbre devin*, Il. V, 76; *selon une tradition postérieure, seul de tous les fils de Priam, il échappa au carnage, et se rendit en Epire où il épousa Andromaque, après la mort de Néoptolème; voy.* PAUS.; || 2° *fils d'OEnopion*, Il. V, 707. R. *peut-être* ἑλάνη, flambeau *de la vérité, c.-à-d.* qui éclaire l'avenir.

ἐλεόθρεπτος, ος, ον, nourri dans les marais, qui croît dans les marais, *épith. du persil*, σέλινον, Il. II, 776, †. R. ἕλος, τρέφω.

ἔλεος, ου (ὁ), compassion, pitié, Il. XXIV, 44, †.

ἐλεός, οῦ (ὁ), table *sur laquelle le cuisinier coupe la viande*, table de cuisine, dressoir, Il. IX, 215; Od. XIV, 432.

ἔλεσκον, *voy.* αἱρέω.

ἑλετός, ή, όν, qu'on peut prendre *ou* saisir, saisissable: ἀνδρὸς ψυχὴ πάλιν ἐλθεῖν, οὐ λεϊστή, οὔθ' ἑλετή, Il. IX, 409, †, l'âme de l'homme, pour revenir (*c.-à-d.* pour être rappelée, quand elle a fui), n'est point saisissable. R. ἑλεῖν, *de* αἱρέω.

ἕλευ, *ép. p.* ἕλου, *voy.* αἱρέω.

ἐλεύθερος, η, ον, libre: *seul. dans les deux phrases suiv.*: ἐλεύθερον ἦμαρ (*opposé à* δούλιον ἦμαρ), le jour de la liberté, la liberté elle-même, Il. VI, 455; XVI, 831; XX, 193; ἐλεύθερος κρητήρ, Il. VI, 528, la coupe de la liberté, *c.-à-d. la coupe qui se vide pour célébrer la liberté reconquise.*

* Ἐλευσινίδης, ου (ὁ), fils d'Eleusis, *c.-à-d.* Céléus, H. à C. 105; *l'ι est bref.*

* Ἐλευσίς, ῖνος (ἡ), Eleusis, *ville et territoire de l'Attique, appartenant à la tribu Hippothoontide; il y avait un temple de Cérès, fameux par les mystères qui s'y célébraient tous les ans; on s'y rendait processionnellement d'Athènes. Son nom actuel est* Lepsina; H. à C. 97; Ἐλευσῖνος δῆμος, le peuple d'Eleusis, *ibid.* 490. R. ἔλευσις, avenir.

Ἐλευσίς, ῖνος (ὁ), Eleusis, *père de Céléus et de Triptolème; fondateur d'Eleusis*, *Apollod.* I, 5, 2.

ἐλεφαίρομαι (*aor.* 1 *part.* ἐλεφηράμενος), *moy. dép.* abuser par de vaines espérances, tromper; *absol.* Od. XIV, 565, *en parl. des songes qui sortent par la porte* éléphantine *c. à-d.* d'ivoire (*Hom. joue ici sur la ressemblance des mots*); *avec l'acc.* Il. XXIII, 588. R. *vraisembl.* *d'*ἔλπω.

Ἐλεφήνωρ, ορος (ὁ), Eléphénor, *fils de Chalcodon, chef des Abantes devant Troie*, Il. II, 540; IV, 472.

ἐλέφας, αντος (ὁ), dent d'éléphant, *c. à-d.* ivoire; *dans Hom. il n'a jamais que ce sens; il n'y est parlé nulle part de l'éléphant lui-même; — on se procurait l'ivoire par le commerce, et on en faisait grand cas comme ornement de luxe*, Il. V, 583; *— on le joignait à l'or et à l'argent*, Od. IX, 73. *— Les songes trompeurs sortent par une porte d'ivoire, parce que, sans doute, l'ivoire, qui par son éclat semble faire espérer de la lumière, trompe cette attente par l'opacité de sa substance; cf. le Schol.* Od. XIX, 560. *Voy.* ἐλεφαίρομαι *et* ὄνειρος.

Ἐλεών, ῶνος (ὁ), Eléon, *bourg de la Béotie, au nord-ouest de Tanagre*, Il. II, 500; X, 266; *comme résidence d'*Amyntor, *les grammairiens le plaçaient sur le Parnasse, voy. Strab.* IX, *p.* 439; *d'autres le confondaient avec* Ἠλώνη. R. ἕλος; *litt.* lieu marécageux.

ἐληλάδατο, *voy.* ἐλαύνω.

ἐλήλαται, ἐλήλατο, *voy.* ἐλαύνω.

ἐληλουθώς, *voy.* ἔρχομαι.

ἐλθέμεν, ἐλθέμεναι, *voy.* ἔρχομαι.

Ἑλικάων, ονος (ὁ), Hélicaon, *fils d'*Anténor, *mari de* Laodicé, *gendre de* Priam, Il. III, 124. *Damm, par une erreur grossière, en fait le gén. de* Ἑλικαί, *ville de la Troade.*

Ἑλίκη, ης (ἡ), Hélice, *ville considérable de l'*Achaïe, *fondée par* Ion; *elle possédait un magnifique temple de* Neptune. *Elle fut détruite* (*Olymp.* 101, 4), *par un tremblement de terre*; Il. II, 575; VIII, 203. R. ἕλιξ, tournoiement.

* ἑλικοβλέφαρος, ος, ον, *selon les anciens grammairiens*, qui a les paupières noires; les yeux noirs; *selon les modernes*, qui a des paupières mobiles, au regard vif et prompt; *selon d'autres*, aux paupières arrondies, H. V. 19. R. ἕλιξ, βλέφαρον.

* ἑλικτός, ή, όν, tourné, roulé, bouclé, tortueux: βοῦς κεράεσσιν ἑλικτάς, H. à M. 192, génisses aux cornes tortues. R. ἑλίσσω.

Ἑλικών, ῶνος (ὁ), l'Hélicon, *célèbre montagne de la* Béotie, *consacrée à Apollon et aux Muses; auj.* Likona, *selon Wheler; selon Hom.*, H. à N. XXI, 3, *elle était aussi consacrée à Neptune.*

Ἑλικώνιος, η, ον, 1° *adj.* Héliconien, de l'Hélicon; || 2° *subst.* (ὁ), l'Héliconien, *surnom de* Neptune. *Selon les commentateurs de l'Iliade* (XX, 404), *ce dieu était ainsi nommé de Hélice* (Ἑλίκη), *ville d'Achaïe, où il était particulièrement honoré; voy.* Ἑλίκη; *cf. Herodt.* I, 148; *mais d'après la forme du mot, il serait plus exact de le faire venir de* Ἑλικών (l'Hélicon); *voy. Ilgen sur l'*H. à N. XXI, 5; *et Paus.* IX, 291.

ἑλικῶπις, ιδος (ἡ), *voy.* ἑλίκωψ.

ἑλίκωψ, ωπος (ὁ), *au fém.* ἑλικῶπις, ιδος (ἡ), aux yeux mobiles, au regard vif et plein de feu, *ce qui est un signe de courage et de jeunesse; le Schol. l'entend dans le sens de* beau, *c.-à-d.* qui tourne vers lui tous les regards: ὁ ἑλίσσων τοὺς ὦπας εἰς ἑαυτόν; *d'autres l'expliquent par*: aux yeux ronds, aux sourcils arqués. *C'est l'épith. des Grecs*, * Il. III, 190 *et passim; le fém.* ἑλικῶπις *se trouve* Il. I, 98, †, *comme épith. de la jeune Chryséis; il est encore comme épith. des Muses*, H. XXIII, 1. R. ἕλιξ, ὤψ.

ἕλιξ, ἕλικος (ὁ, ἡ), 1° *adj.* tourné, contourné, tortu; *comme épith. des bœufs, il signifie*: aux cornes tortues, *en lat.* camurus (*Virg.*); *quelques uns l'appliquent à tort aux jambes; car il est le plus souv. joint à* εἰλίποδες, Il. XXI, 448; Od. I, 92 *et pass.*; || 2° *subst.* (ἡ), *propr.* tout objet tourné, roulé, tortu; *particul.* bracelet, Il. XVIII, 401, †; H. à V. 87. R. ἑλίσσω.

ἑλίσσετο, 3. *p. s. imparf. de* λίσσομαι.

ἑλίσσω (*part. aor.* 1 *act.* ἑλίξας; *imparf. moy.* 3. *p. s.* εἱλίσσετο *que d'autres écrivent* ἑλίσσετο, *ou mieux, selon Rost*, ἐλλίσσετο, Il. XII, 49; *aor.* 1 *moy.* ἑλιξάμην; *aor. pass. part.* ἑλιχθείς), *Poét.*, 1° *à l'act.* rouler, tourner, faire tourner, agiter en rond: *absol.* περὶ τέρμαθ' ἑλισσέμεν, Il. XXIII, 309, tourner (*les coursiers*) autour de la borne, doubler la borne; *cf. ibid.* 466; || 2° *au passif, sens correspondants*: ἑλιχθέντων ὑπ' Ἀχαιῶν, Il. XII, 74, *litt.* par les Grecs retournés, *c.-à-d.* faisant volte face, se retournant et marchant de nouveau contre l'ennemi; || 3° *au moy.* *) se tourner, se rouler, tourner *avec* ἀμφί *et l'acc.*: — ἀμφὶ ἱστόν, H. VI, 40, autour du

mât, *en parl. du lierre; et avec l'acc.:* αἴγλη γαῖαν ἑλίσσεται, Il. XXXII, 3, l'éclat se roule autour de la terre, *c.-à-d.* l'enveloppe; *avec* περί *et le dat.:* — περὶ χειῇ, Il. XXII, 95, se rouler en rampant, serpenter autour de son trou, *en parl. d'un serpent;* κνίσση ἑλισσομένη περὶ καπνῷ, Il. I, 317, odeur de graisse (qui monte au ciel) se roulant autour de la fumée, *c.-à-d.* au milieu d'un tourbillon de fumée; b) *delà,* aller çà et là, courir d'un lieu à un autre, s'empresser, *avec* περί *et l'acc.:* — περὶ φύσας, Il. XVIII, 372, s'empresser, aller et venir autour des soufflets, *en parl. de Vulcain;* — ἑλισσόμενοι περὶ δίνας, Il. XXI, 11, s'agitant, se démenant autour des gouffres; *cf.* Il. VIII, 340; XII, 49; *avec* διά *et l'acc.:* — διὰ βήσσας, Il. XVII, 283, courir çà et là à travers les halliers; c) *au fig.* ἔνθα καὶ ἔνθα, Od. XX, 24, 28, aller d'une idée à l'autre, hésiter, flotter entre plusieurs partis; || 2° *comme à l'act.:* faire tournoyer, *avec l'acc.:* — κεφαλὴν σφαιρηδόν, Il. XIII, 204, faire tournoyer, agiter comme une paume une tête *coupée, pour la lancer.* R. ἕλιξ.

ἑλκεσίπεπλος, ος, ον, *litt.* qui traine son péplum *ou* voile, *c.-à-d.* au long péplum, au voile trainant, *épith. des Troyennes,* Il. VI, 442; XXII, 105; VII, 297. R. ἕλκω, πέπλος.

ἑλκεχίτων, ων, ον, *gén.* ωνος, *litt.* qui traine sa tunique, *c.-à-d.* dont la tunique est trainante, descend jusqu'aux talons, *épith. des Ioniens,* Il. XIII, 685, †. R. ἕλκω, χιτών.

ἑλκέω, *forme poét. équiv. à* ἕλκω (*on a outre l'imparf.* ἕλκεον, Il. XVII, 395, *le fut.* ἑλκήσω, Il. XXII, 336, *l'aor.* 1 ἥλκησα, Od. XI, 580, *l'aor.* 1 *pass.* ἑλκηθείς; *il a aussi plus de force que* ἕλκω *et signif.:* trainer, tirer violemment: — νέκυν, un cadavre; trainer en déchirant, *en parl. des oiseaux de proie et des chiens qui se disputent un cadavre;* trainer, entrainer violemment *une femme pour la déshonorer,* Od. XI, 580; *ou pour la ravir,* Il. XXII, 62; *encore, dans ce dernier passage, s'agit-il peut-être de* violence.

ἑλκηθμός (ὁ), entrainement, enlèvement; violence *faite à une femme,* Il. VI, 465, †. R. ἑλκέω.

ἕλκητον, Od. XIII, 32, *n'est point à l'imparf., mais au subj. prés. 3. p. duel. Le subjonctif se met après le relat.* ὅς, *toutes les fois que le membre de phrase où il se trouve exprime une condition, et qu'on peut le remplacer par* ἐάν *ou* ὅταν: ᾧτε πανῆμαρ ἕλκητον βόε οἴνοπε πηκτὸν ἄροτρον, à qui pendant tout le jour deux bœufs au poil noir ont trainé la solide charrue, *c.-à-d.* si *ou* quand deux bœufs *etc.; cf.* Il. XVII, 110; Od. XIII, 63; *voy.* THIERSCH, § 346, 3; *Rost,* § 123, 2; KUEHNER, II, § 795, 2.

ἕλκος, εος (τό), plaie, blessure; Il. *et* Od. *pass.;* ἕλκος ὕδρου, Il. II, 723, blessure faite par une hydre; *souv. au plur,* Il. XIX, 49 *et pass.*

ἑλκυστάζω, *forme poét. et fréquent. de* ἕλκω, tirailler, trainer souvent et longtemps; *seul. au part. prés.* * Il. XXIII, 167; XXIV, 21.

* ἑλκύω, (*aor.* ἕλκυσα, *Batr.* 235), *forme équiv. à* ἕλκω, *mais qui n'a été introduite que postérieurement à* HOMÈRE; *ainsi lisez avec* WOLF, Il. XVII, 558, ἑλκήσουσιν *au lieu de* ἑλκύσωσι; *et* Il. XXII, 62, ἑλκηθείσας, *au lieu de* ἑλκυσθείσας.

ἕλκω (*forme poét. équiv.:* ἑλκέω; *inf. prés.* ἑλκέμεναι *et* ἑλκέμεν, *P. p.* ἑλκεῖν; *usité seulem. au prés. et à l'imparf.; ce dernier touj. sans augm. dans l'Il. et l Od.; on ne trouve* εἷλκον *avec augm. que dans l'H. à C.* 308), 1° *à l'act.* tirer, trainer; attirer, entrainer, *avec l'acc.:* — ἅρματα, Il. XXIII, 533, tirer, trainer un char, — τινὰ ποδός, Il. XIII, 383; Od. XVI, 276, tirer qn par le pied; — ποδῶν, Od. XVI, 276; — ποδοῖϊν, Il. XXIII, 537, par les pieds; — ἐκ δίφροιο, Il. XVI, 489, tirer qn hors de son char *avec une lance;* — ἄροτρον νειοῖο, Il. X, 352, trainer *ou* tirer une charrue à travers un champ; — δοκὸν ἐξ ὄρεος, Il. XVII, 744, trainer un soliveau de la montagne; — ὀϊστὸν ἐκ ζωστῆρος, Il. IV, 213, retirer une flèche d'un baudrier *où elle était piquée;* ἔγχος ἔξω χροός, Il. XI, 457, *et* δόρυ ἐκ χροός, Il. XVI, 504, retirer une lance du corps *qu'elle a pénétré;* — νευρὴν γλυφίδας τε, Od. XXI, 419; Il. IV, 122, tirer la corde *de l'arc* et la coche *ou* entaille *du trait, pour le lancer; mais non* tendre *ou* bander l'arc; *voy.* ἀνέλκω; — νῆας ἅλαδε, Il. II, 152 *et souv.,* tirer un vaisseau dans la mer. *c.-à-d.* le lancer à la mer; *et au pass.* Il. XIV, 100; *qfois il signifie* lever en l'air, élever: — τάλαντα, Il. VIII, 72; XXII, 212, lever les plateaux *ou* bassins *d'une balance pour peser;* || 2° *au moy.* tirer à soi *ou* pour soi: — ξίφος, Il. I, 194, tirer son épée; — χαίτας ἐκ κεφαλῆς προθελύμνους, Il. X, 15, s'arracher les cheveux avec leurs racines; — τόξον ἐπί τινι, Il. XI, 584, tirer l'arc contre quelqu'un, *c.-à-d.* en ramener les deux bouts et la corde à soi *pour lancer le trait;* — ἐπισκύνιον, Il.

XVII, 136, froncer le sourcil, *en parl. d'un lion; voy.* ἐπισκύνιον.

ἔλλαβε, *ép. p.* ἔλαβε, *voy.* λαμβάνω.

Ἑλλάς, άδος (ἡ), Hellas, 1° *primitiv, ville de la* Phthiotide (Thessalie), *fondée, selon la tradition, par* Hellen; *on ignore où elle était située; elle faisait partie, ainsi que* Phthia, *des états d'*Achille, *et était la résidence royale des* Eacides, Il. II, 683; || 2° la Hellade, *c.-à-d. le territoire dépendant de la ville d'Hellas, entre l'Asopus et l'Enipée; il composait avec Phthia les états de Pélée*, Il. IX, 395; Od. X, 495; || 3° *le nom de la Hellade joint à celui d'Argos, désigne la* Grèce entière, *dont ces deux pays étaient les limites extrêmes*, Od. I, 344; *cf.* NITZSCH *sur ce passage.* R. εἴλω; HERM. *le trad. par* Volvia.

ἐλλεδανός (ὁ) lien *de jonc, de paille ou d'osier avec lequel on lie les gerbes*, Il. XVIII, 553; H. à C. 456. R. ἰλλάς, *m. sign.*

* ἐλλείπω (*imparf.* ἐνέλειπον), 1° *propr.* laisser dans, laisser derrière *ou* en arrière; || 2° *intransit.* rester en arrière, être au dessous *ou* inférieur, H. à A. 213. R. ἐν, λείπω.

Ἕλλην, ηνος (ὁ), *plur.* οἱ Ἕλληνες, les Hellènes (Il. II, 684), *race principale des premiers habitants de la Grèce; d'après la tradition, elle tirait son nom de* Hellen, *fils de* Deucalion; *elle habita d'abord au pied du* Parnasse, *dans la* Phocide; *puis, plus tard, passa en* Thessalie, *APOLLOD.* I, 7, 3. *HOM. désigne propr. sous ce nom les habitants de la ville nommée* Hellas, *en Thessalie, et du territoire qui en dépendait; comme les* Hellènes *étaient, avec les* Achéens, *les deux plus puissantes races de la Grèce réunie devant Troie, HOMÈRE désigne tous les Grecs sous le nom de* Πανέλληνες, Il. II, 530.

Ἑλλήσποντος (ὁ), l'Hellespont, *litt.* la mer de Hellé (Ἕλλης πόντος), *ainsi nommée de* Hellé, *fille d'*Athamas, *qui perdit la vie dans ses flots; aujourd'hui le* détroit des Dardanelles *ou de* Gallipoli, Il. II, 845.

ἐλλισάμην, *ép. p.* ἐλισσάμην, *voy.* λίσσομαι.

ἐλλίσσετο, *ép. p.* ἐλίσσετο, *voy.* λίσσομαι.

ἐλλιτάνευε, *ép. p.* ἐλιτάνευε, *voy.* λιτανεύω.

ἐλλός (ὁ), jeune faon; — ποικίλος, Od. XIX, 228, †, faon au poil bariolé.

ἕλοιμι, *opt. aor.* 2 *de* αἱρέω.

ἕλον, ἑλόμην, *ép. p.* εἷλον, εἱλόμην, *aor.* 2 *act. et moy. de* αἱρέω.

ἕλος, εος (τό), marais, marécage, terrain marécageux *propre seulement au pâturage*: εἱαμενὴ ἕλεος, Il. IV, 483; XV, 631; Od. XIV, 474, la partie basse *et partant* la plus baignée d'un marécage.

Ἕλος, ους (τό), Hélos, 1° *ville de* Laconie, *située sur le bord de la mer, au dessus de* Gythion; *ainsi nommée de* Heleius, *fils de Persée, son fondateur, ou plutôt à cause de ses marécages. Plus tard, elle fut détruite par les Lacédémoniens qui en réduisirent les habitants en esclavage*, Il. II, 584; || 2° *nom d'un* bourg *ou d'une* contrée de l'Elide, *sur le fleuve Alphée, inconnue du du temps de* STRAB.; *elle obéissait à Nestor*, Il. II, 594.

ἐλόωσι, *ép. p.* ἐλῶσι, *voy.* ἐλαύνω.

ἐλπίς, ίδος (ἡ), espérance: ἔτι ἐλπίδος αἶσα, il y a encore quelque lueur (*litt.* quelque portion) d'espérance, Od. XVI, 101; XIX, 84; H. à C. 37.

Ἐλπήνωρ, ορος (ὁ), *voc.* Ἐλπῆνορ, Elpénor, *compagnon d'Ulysse, et l'un de ceux qui furent métamorphosés par Circé. Egaré par l'ivresse, il s'endormit sur le toit de la demeure de Circé, et, en tombant, se cassa le cou*, Od. X, 552; *Ulysse le voit aux enfers*, Od. XI, 51.

ἔλπω (*verbe poét.*) 1° *à l'act.*, faire espérer, donner de l'espoir, *avec l'acc.*: πάντας μὲν ῥ' ἔλπει, Od. II, 91; XIII, 380, il donne de l'espoir à tous, il fait espérer tout le monde; || 2° *au moy.* ἔλπομαι (*ép.* ἐέλπομαι, *imparf.* ἐλπόμην, *partout sans augm., excepté* Od. IX, 419, ἤλπετο; *parf.* ἔολπα *avec la sign. du prés.*; *plusqparf.* ἐώλπειν *avec la sign. de l'imparf.*), espérer, *et en gén.* attendre *ou* s'attendre à (*que l'évènement attendu soit heureux, malheureux ou indifférent*); craindre, avoir peur *ou simplement* penser, croire, présumer, supposer, conjecturer. || *Il se construit* 1° *avec l'acc.*: — νίκην, Il. XIII, 609; XV, 539, espérer la victoire; || 2° *avec l'inf. et l'acc., le plus souv. quand cet accus. désigne une personne autre que celle qui espère, attend ou pense*, Il. XIII, 309; XV, 504 *et pass.*; || 3° *avec l'inf. seul (l'acc. étant sous-entendu), presque toutes les fois que le sujet de cet infin. est le même que celui d'*ἔλπεσθαι, Il. XI, 41, *et souv.* || *Rem.: l'inf. se met au* prés., *au* parf., *au* fut. *ou* à l'aor, *selon les différents sens d'*ἔλπομαι; *ainsi, au prés.* Il. XIII, 309 *et souv.*; *au parf.* Od. VI, 297; Il. XV, 110, *et souv.*; *au fut.* Il. XVII, 239 *et souv.*; *à l'aor.* Il. VII, 199 *et souv.*; || 4° *absol. et entre deux virgules, comme en*

français, j'espère, je présume, Il. XVIII, 194. || *Il est souvent accompagné de* θυμῷ, κατὰ θυμόν, ἐν στήθεσσιν; *on fait aussi de* θυμός *le sujet du verbe :* ἔλπετο θυμὸς ἑκάστου, Il. XV, 288, le cœur de chacun espérait; σφίσιν ἔλπετο θυμός, Il. XVII, 395, *litt.* le cœur leur espérait; Τρωσὶν δ' ἔλπετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἑκάστου, Il. XV, 701, *litt.* le cœur espérait aux Troyeus dans la poitrine de chacun.

ἐλπωρή, ῆς (ἡ), *Poét. p.* ἐλπίς, espoir; *suivi de l'inf.*, * Od. II, 280; VI, 314; VII, 76; XXIII, 287.

ἔλσαι, *voy.* εἴλω.

ἔλσας, *voy.* εἴλω.

ἐλύω, *att.* ἐλύω (*seul. l'aor.* 1 *pass. sans augm.* ἐλύσθην, *et le part.* ἐλυσθείς), *à l'act.* rouler; *au pass.* se rouler, se contracter, se cacher : — προπάροιθε ποδῶν τινος, Il. XXIV, 510, se rouler aux pieds de qn; — ὑπὸ γαστέρα Od. IX, 423, se rouler, *c.-à-d.* se laisser glisser, et pendre sous le ventre d'uu bélier, *en se cramponnant à la laine*; ῥυμὸς δ' ἐπὶ γαῖαν ἐλύσθη, Il. XXII, 393, et le timou roula brisé sur la terre. R. εἴλω.

ἔλχ', *dev. une aspirée p.* ἕλκε, *voy.* ἕλκω.

ἝΛΩ, ἴλλω, *thème inus de* εἴλω.

ἝΛΩ, *thème primit. inus. auquel on rapporte l'aor.* 2 εἷλον, [illegible]ω.

ἔλων, *ép. p.* ἕλαον, [illegible]ω.

ἔλωρ, ωρος (τό), 1° *au sing.* objet pris *ou* à prendre, proie, butin : μήπως μοι ἔλωρ ἄλλοισι γένηται, Od. XIII, 208, de peur qu'elles (ces richesses) ne deviennent la proie des autres; *se dit particul. des cadavres laissés sans sépulture, que l'ennemi dépouille ou qui deviennent la pâture des chiens, des oiseaux de proie et des animaux carnassiers :* μή με ἔλωρ Δαναοῖσιν ἐάσῃς κεῖσθαι, Il. V, 684, ne me laisse point gisant ici en proie aux Grecs; *cf.* Il. XVII, 667; θηρσὶ καὶ οἰωνοῖσιν ἔλωρ γένετο, Od. XXIV, 292, il est deveuu la proie des bêtes et des oiseaux; *il est dans ces deux sens le plus souv. accompagné de* κύρμα : ἀνδράσι δυσμενέεσσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι, Il. V, 488; οἰωνοῖσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι, Od. III, 271 *et pass.*; || 2° *au plur.* ἔλωρα, *même sign. qu'au sing.*, *ou peut-être* le fait de dépouiller *ou* de tuer : Πατρόκλοιο δ' ἔλωρα ἀποτίσῃ, Il. XVIII, 93, et *ne* paie le dépouillement *ou* le meurtre de Patrocle. R. ἑλεῖν, *de* αἱρέω

ἐλώριον, ου (τό), *seul. au plur.* Il. I, 4, †, *même sign. que* ἔλωρ.

ἐμβαδόν, *adv.* à pied, par terre, Il. XV, 505, †. R. ἐμβαίνω.

ἐμβαίνω (*imparf. sans augm.* ἔμβαινον, Il. II, 619, *ou avec augm., mais en tmèse, ibid.* 510; *impér.* ἔμβα, *d'où la* 2 *p. duel* ἔμβητον, Il. XXIII, 403; *aor.* 1 *avec sign. transit.* ἐνέβησα; *aor.* 2 ἔμβην, Od. IV, 656, *ou avec augm., mais en tmèse,* ἐνέβην, Il. I, 311; *d'où le subj.* 3. *p. s.* ἐμβήῃ, *p.* ἐμβῇ, Il. XVI, 94; *et le part.* ἐμβάς; *parf.* ἐμβέβηκα, Il. XXIII, 481, *en tmèse; d'où le part.* ἐμβεβαώς, Il. V, 199; *fém.* ἐμβεβαυῖα, Il. XXIV, 81, *par sync. p.* ἐμβεβηκώς, υῖα; *plusqparf.* 3. *p. pl.* ἐμβέβασαν, *par sync. p.* ἐμβεβήκεισαν), 1° *avec mouvt.* aller, marcher, monter dans *ou* sur : τῷ δ' ἐγὼ ἐμβαίνων, Od. X, 164, et moi montant, *c.-à-d.* mettant le pied sur lui; λὰξ ἐν στήθεσι βάς, Il. VI, 65, lui ayant mis le pied sur la poitrine; || 2° *partic.* monter dans un vaisseau, s'embarquer, *soit avec* νηΐ, Il. II, 510; Od. IV, 656; *soit avec* ἐν νηΐ, Il. II, 720; *soit seul.*, Od. IV, 579; || 3° monter sur un char *avec* ἵπποις καὶ ἅρμασιν, Il. V, 199; || 4° survenir, arriver : — ἐξ Οὐλύμποιο, Il. XVI, 94, de l'Olympe; ἐμβήῃ, *signif. ici, selon* EUSTH. se jette sur; *selon* HESYCH. s'oppose; *selon* SUID. descende; || 5° marcher, avancer, se hâter : ἔμβητον, Il. XXIII, 403, avancez, *dit Antiloque aux coursiers de son père, c.-à-d.* courez plus vite; || 6° *sans mouvt. et particul. au parf.* aller, *c.-à-d.* être porté dans *ou* sur : πολέες δ' ἔμβαινον Ἐπειοί, Il. II, 619, beaucoup d'Epéens étaient *sur ce vaisseau*; ἵπποις ἐμβεβαώς, H. au Soleil, XXXI, 9, monté sur son char; *cf.* Il. XXIII, 481; *au fig.* être placé dans *ou* sur : μολυβδαίνῃ ἰκέλη, ἥτε κατὰ βοὸς κέρας ἐμβεβαυῖα, Il. XXIV, 80, semblable au morceau de plomb qui, adapté à la corne de bœuf, (*c.-à-d. au petit tuyau de corne qui garantit le fil d'une ligne; voy.* κέρας); || 7° *transit. à l'aor.* 1, faire monter, embarquer : — μῆλα, Od. XI, 4, †, *en tmèse*, embarquer des brebis. R. ἐν, βαίνω.

ἐμβάλλω (*imparf.* ἐνέβαλλον *ou sans augm.* ἔμβαλλον; *fut.* ἐμβαλῶ *ou* ἐμβαλέω, *en tmèse*; *aor.* 2 ἐνέβαλον, *en tmèse*; *et sans augm.* ἔμβαλον, *avec ou sans tmèse; d'où l'inf* ἐμβαλέειν; *le part.* ἐμβαλών, οῦσα; *le subj.* ἐμβαλῶ, 3. *p. s.* ἐμβαλῆσιν, *p.* ἐμβαλῇ, *en tmèse*), *au propr.* jeter dans *ou* sur, *en lat.* injicere, *et, delà, selon la nature des mots avec lesquels il est joint*, lancer, *ou simplement*, mettre, placer, poser dans *ou* sur; *le rég. direct à l'acc. et le rég. indirect au dat.*; *une fois avec* ἐν, Od. XIX, 10; || *à l'*ACT. 1° *propr.* jeter, lancer : — μάρμαρον, Il. XIII, 383, une pierre; — κεραυνόν, Od. XII, 415, la foudre; — δαλόν, Il. XIII, 320, un tison ardent; — πῦρ, Il. XVI, 122,

le feu ; — *νηΐ*, *ibid.* sur un vaisseau ; (*mais* — *τινὰ νηΐ*, Od. IX, 470, mettre dans un vaisseau, embarquer qn); — *τινὰ κονίῃσι*, Il. VIII, 156, jeter qn dans la poussière, le terrasser ; — *τινὰ πόντῳ*, Il. XIV, 258, jeter qn à la mer ; — *τινὰ εὐνῇ τινος*, Il. XVIII, 85, mettre une femme dans le lit d'un homme *par mariage ;* — *κρητῆρι φάρμακα*, Od. II, 330, mettre du poison dans une coupe ; — *σίτῳ*, Od. X, 290, des drogues dans la nourriture; — *ἵππους πυρῇ*, Il. XXIII, 172, placer les chevaux sur le bûcher; — *κώπῃσι*, Od. IX, 489, (*sous ent. χεῖρας ou ἑαυτούς*), mettre les mains *ou* se mettre aux rames, *c.-à-d.* ramer avec vigueur, faire force de rames ; — *τί τινι χειρί*, Od. II, 37, *ou τί χειρί τινος*, Il. XXIII, 438, mettre une chose entre les mains de qn, la lui donner en main ; — *δέρματα*, Od. XIV, 519, mettre des peaux *ou ῥήγεα πορφύρεα*, Od. IV, 298; Il. XXIV, 645, des couvertures de pourpre *sur un lit*; — *εὐνῇ*, Od. XXIII, 179, mettre *sur le bois du lit* les matelas, les couvertures, *etc.*; || 2° *au fig.* jeter, mettre, inspirer : — *ἵμερον θυμῷ*, Il. III, 139, mettre un désir au cœur; — *μένος τινί*, Il. X, 366, inspirer du courage à qn ; *on dit aussi*, *dans le même sens*, *μένος*, *θάρσος*, *σθένος τινὶ κραδίῃ ou θυμῷ ou στήθεσσι* ; — *φόβον τινί*, Il. XVII, 118, inspirer de la terreur à qn ; — *ἄτην τινὶ φρεσίν*, Il. XIX, 88, jeter l'erreur *ou* l'aveuglement dans l'esprit de qn ; — *νεῖκος αὐτοῖς ἔμβαλε*, Il. IV, 444, leur envoya la division, sema parmi eux le trouble ; || *au* MOY. (*impér. ἐμβάλλεο*, *souv. en tmèse*; *aor.* 2 *ἐνεβαλόμην*, *en tmèse*), jeter, mettre, placer *pour soi* : — *κλήρους κυνέῃ*, Il. XXIII, 352, jeter les bulletins dans un casque *pour tirer soi-même au sort ; cependant on trouve l'act. dans un cas tout semblable*, Il. VII, 176; — *θυμῷ μῆτιν παντοίην*, Il. XXIII, 313, se mettre dans l'esprit (y combiner) toute sorte d'expédients *pour réussir*; *μή μοι φύξιν γε, Δόλων, ἐμβάλλεο θυμῷ*, Il. X, 447, ne va pas, Dolon, te mettre la fuite en tête, songer à fuir (*μοι est ici tout à fait explétif*); *σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν*, Il. I, 297 *et souv.*, et toi, mets-toi bien dans l'esprit, grave-toi bien dans la mémoire ; || *au* PASS. *sens correspondants à ceux de l'act.* : *ἔνθ' ἐνὶ πέπλοι βεβλήατο* (*p. ἐνεβέβληντο*, 3. *p. pl. plusqparf.*), Od. VII, 97, là (sur ces siéges) des péplums avaient été placés, étendus. || *Rem.* : *ce verbe est presque touj. en tmèse, et plusieurs fois la prépos. vient après le verbe*, Od. XIV, 432; X, 290. R. *ἐν*, *βάλλω*.

ἐμβασιλεύω (*imparf. sans augm. ἐμβασίλευον*), être roi, régner dans *ou* parmi *ou* sur; *absol.* Il. II, 572; *avec le dat.* Od. XV, 413; *en tmèse*, Od. II, 47. R. *ἐν*, *βασιλεύω*.

* *Ἐμβασίχυτρος*, ου (ὁ), Embasichytre, *litt.* Monte-en-pot, *nom comique d'un rat*, *Batr.* 136, 208. R. *ἐμβαίνω*, *χύτρα*.

ἐμβέβασαν, *par sync. p. ἐμβεβήκεισαν*, 3. *p. pl. plusqparf. d'ἐμβαίνω*.

ἐμβεβαώς, *υῖα*, *par sync. p. ἐμβεβηκώς*, *υῖα*, *part. parf. d'ἐμβαίνω*.

ἐμβήῃ, *ép. p. ἐμβῇ*, 3. *p. s. subj. aor.* 2. *d'ἐμβαίνω*.

ἔμβη, *ép. p. ἐνέβη*, 3. *p. s. aor.* 2. *d'ἐμβαίνω*.

ἐμβλάπτω, *ancienne leçon de l'Il.* VI, 39; *lisez en deux mots*, *ἔνι βλαφθέντε*, *et rapportez ἔνι à ὄζῳ*, *qui précède par anastrophe*.

ἐμβρέμομαι, *moy. dép.*, frémir dans : — *ἱστίῳ*, Il. XV, 627, †, dans la voile, *en parl. du vent*. R. *ἐν*, *βρέμω*.

ἔμβρυον, ου (τό) *propr.* fœtus, embryon *encore dans le sein de la mère : dans* HOM., agneau, chevreau nouveau né, * Od. IX, 245; 309; 342. R. *ἐν*, *βρύω*.

ἔμεθεν, *P. p. ἐμοῦ*, *gén. d'ἐγώ*.

ἐμεῖο, *ép. p. ἐμοῦ*, *gén. d'ἐγώ*.

ἐμέμηκον, *voy. μηκάομαι*.

ἔμεν et ἔμεναι, *ép. p. εἶναι*, *inf. d'εἰμί*.

ἕμεν et ἕμεναι, *ép. p. εἶναι*, *inf. de ἵημι*.

ἐμέο, *ἐμεῦ*, *ép. p. ἐμοῦ*, *gén. d'ἐγώ*.

ἐμέω, vomir : *αἷμ' ἐμέων*, Il. XV, 11, †, vomissant le sang.

ἔμικτο, 3. *p. s. d'ἐμίγμην*, *aor.* 2 *ép. sync. de μίγνυμι*, Od.

ἔμμαθε, *P. p. ἔμαθε*, 3 *p. s. aor.* 2 *de μανθάνω*, Od.

ἐμμαπέως, *adv. poét.*, aussitôt, rapidement, vite; — *ἀπόρουσε*, Il. V, 836, il s'élança aussitôt; — *ὑπάκουσε*, Od, XIV, 483, il écouta aussitôt. R. *probabl. ἐν et μαπέειν*, *primitif de μάρπτειν*, saisir; *selon d'autres, et notamm.* HESYCH, *p. ἅμα τῷ ἔπει* (*ἀμεπέως*), avec la parole, aussitôt que la parole.

ἐμμεμαώς, *υῖα*, *ός*, *ép.* animé d'un violent désir, plein d'ardeur, bouillant, impétueux *ou* furieux, Il. V, 142, *en parl. d'un lion furieux*; *et ibid.* 330, *en parl. d'un guerrier qui s'élance à la poursuite d'un autre*; * Il. *passim*. R. *ἐν*, *μέμαα*; *voy. ce dernier mot*.

ἔμμεν et ἔμμεναι, *ép. p. εἶναι*, *inf. d'εἰμί*.

ἐμμενές, *adv.* solidement, constamment; *touj. joint à αἰεί*, Il. X, 361; Od, IX, 386. R. *c'est le neut. d'ἐμμενής*, *qui est formé d'ἐν et μένω*.

ἔμμορα, *parf.* 2 *de* μείρομαι.

ἔμμορος, ος, ον, qui a sa part de, qui participe à *ou* jouit de, *avec le gén.* : — τιμῆς, Od. VIII, 340, †, qui jouit de la considération; H. à C. 481. R. ἐν, μόρος.

ἐμός, ἐμή, ἐμόν, *adj. possessif*, mon, ma; *dans* Hom. *il se construit le plus souv. sans l'article; on le trouve* Il. VIII, 360, *fondu avec l'article* : πατὴρ οὑμός, *p.* ὁ ἐμός; *mais c'est le seul exemple dans* Hom.; *il est qfois joint avec le gén. d'*αὐτός, *ce qui lui donne plus de force* : ἐμὸν αὐτοῦ, Il. VI, 446; Od. II, 45, *en lat.* meum ipsius, *litt.* mien de moi-même; *cf.* H. à A. 328. R. ἐμοῦ, *gén. d'*ἐγώ.

ἐμπάζομαι (*seul. le prés. et l'imparf. sans augm.*) *moy. dép. ép.*, s'inquiéter, se soucier de, faire cas de *ou* attention à, tenir compte de, *avec le gén.* : — θεοπροπίης, Il. XVI, 50; *ne se trouve que cette fois dans l'Il.*; *il est fréq. dans l'Od., où il est une fois construit avec l'acc.* : οὐδ' ἱκέτας ἐμπάζεαι (*p.* ἐμπάζῃ), Od. XVI, 422, et tu ne t'inquiètes point des suppliants; ἐμῶν ἐμπάζεο μύθων, Od. I, 271, 305, tiens compte de mes paroles; *il est presq. touj. accompagné de la négat.* R. *peut-être* ἔμπαιος.

ἔμπαιος, ος, ον, *adj. ép. qui a le même sens qu'*ἔμπειρος, qui sait, qui a l'expérience de, habile dans, *avec le gén.* : οὐδέ τι ἔργων ἔμπαιον οὐδὲ βίης, Od. XX, 379, et qui n'a ni industrie ni cœur; — κακῶν, Od. XXI, 400, versé dans les mauvaises choses, habile au mal.

* ἔμπαλιν, *adv.* en arrière, à reculons, H. à M. 78. R. ἐν, πάλιν.

ἐμπάσσω (*aor.* 1 ἐνέπασα, *ép.* σσ), *propr.* saupoudrer, répandre sur; *dans* Hom. *il signif.* insérer dans *un tissu*, broder *ou plutôt* brocher, *c.-à-d. passer les fils de côté et d'autre dans une étoffe, pour y figurer un dessin* ; πολέας δ' ἐνέπασσεν ἀέθλους, Il. III, 126, elle y représentait avec l'aiguille une multitude de combats; *il est encore en tmèse*, Il. XXII, 441. R. ἐν, πάσσω.

ἔμπεδος, ος, ον, *propr.* qui est dans le sol, qui a racine, fondement dans le sol; *delà* fixé, établi à demeure, stable, immobile; *delà* ferme, solide, fort, inébranlable, durable, constant, intact, qui est en place; *se dit au propre et au fig.*; *ainsi, d'un* mur, τεῖχος, Il. XII, 9, 12; *d'un* lit, λέχος, Od. XXIII, 203; *des* membres, γυῖα ποδῶν, Il. XIII, 512; *du* corps, χρώς, Il. XIX, 33; *de la* force physique, βίη, Il. IV, 314; ἴς, Od. XI, 393; μένος, Il. V, 254; *de la* force intellectuelle et morale, νόος, Il. XI, 813; Od. X, 240; φρένες, Il. VI, 352; ἦτορ, Il. X, 94; *d'une* garde forte, φυλακή, Il. VIII, 521; *d'objets qu'on a* laissés en place, *auxquels on n'a* point touché : γέρα, Il. IX, 335; de soins constants, durables; κομιδή, Od. VIII, 453; *il est opposé*, Il. XX, 183 *à* ἀεσίφρων, *qui sign.* frivole, léger. ‖ *Le neut. sing. et plur. s'emploie adverb. dans les sens correspondants, mais surtout dans le sens de* : sur place, sans bouger, constamment, solidement, toujours, sans cesse, sur le champ, immédiatement : — μένειν, rester ferme, Od. XI, 152, 628; XII, 161; Il. V, 527; — θέειν, Od. XIX, 113, courir ferme, *c.-à-d.* sans s'arrêter. R. ἐν, πέδον.

* ἐμπελάζω (*fut. inf.* ἐμπελάσειν), *intrans.* approcher : — δόμῳ, H. à M. 523, de la maison. R. ἐν, πελάζω.

ἐμπεσεῖν, *inf. aor.* 2 *d'*ἐμπίπτω.

ἔμπης, *ép. et ion. p.* ἔμπας, *qui équivaut à* ἐν πᾶσι, *et répond littér. au latin* omnino ; 1° entièrement, tout à fait, absolument; 2° en tout cas, toutefois, cependant, néanmoins; ‖ 1° πρῆξαι δ' ἔμπης οὔτι δυνήσεαι εἵνεκα τῶνδε, Od, II, 191, mais tu ne pourras absolument rien faire en leur faveur; ἐπεὶ οὔτινα δείδιμεν ἔμπης, Il. VII, 196, attendu que nous ne craignons absolument personne; *cf.* Od. XVIII, 354; Il. XII, 326, *où cependant il peut aussi s'expliquer dans le sens du n°* 2; ‖ 2° *dans ce second sens, il est souv. précédé d'*ἀλλά, Od. XIV, 213; *d'*ἀλλὰ καί, Il. II, 297; XIX, 422; *de* καί, Od. V, 205; *de* πέρ, Od. XV, 360; Il. IX, 518; *ou de* καί.... πέρ, Il. XVII, 229 (*mais dans ce dernier passage et dans la plupart des autres*, ἔμπης *doit être séparé de* πέρ *par une virgule, et rapporté tantôt au membre de phrase qui précède, tantôt à celui qui suit*), *et souv. alors il a le sens de* tout à fait, Il. XIV, 1; *il est suivi de* δέ, Il. V, 191; *il est très-souv. placé à la fin de la phrase*, Il. III, 209; VI, 190; XVIII, 12; XXIV, 324; Od. XV, 214; ‖ 3° *selon les anciens grammairiens* (Schol. *de* Pind. *Pyth.* V, 51), ἔμπης *aurait*, Il. XIV, 174, *le sens de* ὁμοίως, semblablement, également; *mais cette opinion est sans fondement*; ἔμπης *signifie là, comme ailleurs*, entièrement, absolument; *voy.* Spitzner *sur ce passage.*

ἐμπίμπλημι *et* ἐμπίπλημι (*impér.* ἐμπίπληθι; *aor.* 1 ἐνέπλησα; *subj.* 2 *p. s.* ἐμπλήσῃς; *aor.* 1 *moy.* ἐνεπλησάμην; *aor.* 1 *pass.* ἐνεπλήσθην; *inf.* ἐμπλησθῆναι; *aor.* 2 *moy. ép. sync.* 3. *p. s.* ἔμπλητο, Od. XIV, 30; 3. *p. pl.* ἔμπληντο, Od. VIII, 16), 1° *act.* remplir :

— τί τινος : ῥέεθρα ὕδατος, Il. XXI, 311, remplir son lit d'eau, *en parl. d'un fleuve* ; — πυρὴν ἐσθλῶν, Il. X, 523; XI, 51, un bûcher de braves guerriers morts, *et au fig.* — θυμόν τινι ὀδυνάων, Od. XIX, 117, emplir le cœur de douleur à qn; *et au propre, absol.* remplir qn, le rassasier, Od. XVII, 503; || *au moy.* 1° se remplir soi-même ; — τινός, de quelque chose, Il. XXI, 607; (*l'aor. 2 sync. est particul. usité dans ce sens*), *et absol.* Od. VII, 221, s'emplir, se rassasier; || 2° emplir à soi-même *ou* pour soi-même : — μεγάλην νηδὺν, Od. IX, 296, emplir son grand ventre; *et avec le gén.*: — θαλέων κῆρ, Il. XXII, 504, se remplir le cœur de délices; — μένεος θυμόν, Il. XXII, 312, s'emplir le cœur de colère; || *au pass.* être empli, rassasié : υἷος ἐνιπλησθῆναι ὀφθαλμοῖς, Od. XI, 452, *litt.* être rassasié de son fils par les yeux, *c.-à-d.* repaître ses yeux de la vue de son fils ; ἐνέπλησθεν *pour* ἐνεπλήσθησαν δέ οἱ ἄμφω αἵματος ὀφθαλμοί, Il. XVI, 348, et ses deux yeux furent remplis de larmes. || *La tmèse est très-fréquente*: Od. IX, 209; Il. XVIII, 351 *et pass.* R. ἐν, πίμπλημι.

ἐμπίπτω (*aor. 2* ἐνέπεσον, *et sans augm.* ἔμπεσον), a) *au propr.* tomber dans *ou* sur : πῦρ ἔμπεσε νηυσίν, Il. XVI, 113, le feu tomba sur les vaisseaux ; *et* ἐν ὕλῃ, Il. XI, 155, dans une forêt ; τὸ δὲ τρύφος ἔμπεσε πόντῳ, Od. IV, 508, et l'autre fragment tomba dans la mer; ἐνέπεσε ζωστῆρι ὀϊστός, Il. IV, 134, le trait tomba sur le baudrier ; b) *au fig.* δέος ἔμπεσε θυμῷ, Il. XVII, 625, *et* ἐν φρεσί, Od. XIV, 88, *litt.* la peur est tombée dans son cœur *ou* dans ses esprits, *c.-à-d.* s'est emparée de lui ; ἔπος ἔμπεσε θυμῷ μάντιος, Od. XII, 266, la parole, le discours du devin tomba dans mon esprit, *c.-à-d.* me vint à l'esprit, je me le rappelai, *en lat.* mihi incidit *ou* venit in mentem; χόλος ἔμπεσε θυμῷ, Il. IX, 436, la colère s'est emparée de ton cœur ; *avec deux dat.* Il. XVI, 206; || 2° *encore au fig.*, *en parl. des hommes*, se jeter, se précipiter dans *ou* au milieu de, *avec le dat.*: ἐν δ᾽ ἔπεσ᾽ ὑσμίνῃ, Il. XI, 297, il se précipita au milieu de la mêlée; — προμάχοις, Od. XXIV, 526, sur les premiers rangs *ennemis*; *en franç. on dit aussi dans ce sens* tomber sur ; *et absol.* se précipiter, Il. XVI, 81. R. ἐν, πίπτω.

ἔμπλειος, *et* ἐνίπλειος, η, ον, *ép. p.* ἔμπλεος, plein, rempli, *avec le gén.* * Od. XVIII, 118; XX, 26; XXII, 3; XIV, 113; H. à M. 248; *ne se trouve que sous la forme épiq.* R. ἐν, πλέος.

ἐμπληγδήν, *adv.* en fou, en insensé; d'une manière sotte ou stupide, Od. XX, 132, †. R. ἐμπλήσσω.

ἔμπλην, *adv.* tout près de, *avec le gén.*, Il. II, 526, †. R. ἐν, πλάω, πελάζω.

ἐμπλήσατο, *ép. p.* ἐνεπλήσατο, *voy.* ἐμπίμπλημι.

ἔμπληντο, *voy.* ἐμπίμπλημι.

ἐμπλῆτο, *voy.* ἐμπίμπλημι.

ἐμπλήσσω, *voy.* ἐνιπλήσσω.

ἐμπνέω (*ép.* ἐμπνείω; *aor. 1* ἐνέπνευσα *et* ἔμπνευσα), 1° *au propr.* souffler dans *ou* sur; a) *avec le dat.*: μάλ᾽ ἐμπνείοντε μεταφρένῳ, Il. XVII, 502, mais soufflant sur mes reins, *en parl. de coursiers qui suivent de près*; b) *avec l'acc.*: — ἱστίον, Il. VI, 53, souffler dans la voile, l'enfler, *en parl. du vent*; || 2° *au fig.* inspirer : — τί τινι, quelque chose à qn, *en parl. des dieux*: — μένος μέγα ποιμένι λαῶν, Il. XV, 262; X, 482, une grande force au pasteur des peuples; — ἵπποισιν, Il. XVII, 456; — θάρσος, Od. IX, 381, inspirer de l'audace; *suivi de l'inf.* ; μοι ἐνέπνευσε φρεσὶ ὑφαίνειν, Od. XIX, 138, m'inspira (à l'esprit) de tisser. R. ἐν, πνέω.

ἐμποιέω (*imparf.* ἐνεποίεον; *aor.* ἐνεποίησα *et* ἐμποίησα), 1° *au propr.* faire dans: ἐν δ᾽ αὐτοῖσι πύλας ἐνεποίεον, Il. VII, 438, et dans ces murs ils firent des portes; τρώγλας τ᾽ ἐμποιήσειν, *Batr.* 183, et y firent des trous; *en tmèse* : ἐν δὲ δύω ποίησε πόλεις, Il. XVIII, 490, 573, et y fit deux villes; || 2° *au fig.* faire naître dans, suggérer, inspirer : ἐμοὶ Ζεὺς ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα ποίησε, Od. XIV, 274, Jupiter m'a fait naître cette pensée dans l'esprit; *cf.* Il. XIII, 55; || *au moy. m. sign. qu'à l'act.*: ἐν δὲ τέλειον σύμβολον ἀθανάτων ποιήσομαι πιστὸν ἐμῷ θυμῷ, H. à M. 527, *litt.* et je ferai le messager accompli des immortels digne de foi dans mon cœur, *c.-à-d.* je lui accorderai toute ma confiance, (*à moins que dans ce passage,* ἐν δέ, *au lieu d'être rapporté à* ποιήσομαι, *ne soit pris adverb. et trad. par :* de plus ; *l'édit.* Didot *trad :* insuper). R. ἐν, ποιέω.

ἐμπολάω (*imparf. moy. ép. 3. p. pl.* ἐμπολόωντο *pour* ἐνεπολῶντο), acheter; *au moy.* acheter pour soi, pour son usage : — βίοτον πολύν, Od. XV, 455, †, beaucoup de marchandises, de riches objets. R. ἐμπολή, objet acheté.

ἔμπορος, ου (ὁ), celui qui voyage sur mer *dans un vaisseau qui n'est pas à lui*, passager sur un vaisseau, Od. II, 319; XXIV, 301; *plus tard, on a dit* ἐμβάτης, ἐπιβάτης. R. ἐν, πόρος.

ἐμπρήθω, *voy.* ἐνιπρήθω.

ἐμπυριβήτης (ὁ), qui va sur le feu, *épith.*

d'un τρίπους, Il. XXIII, 702, †. R. ἐν, πῦρ, βαίνω.

ἐμφορέω, *forme équiv. à* ἐμφέρω, porter dans *ou* sur; *seulem. au pass. avec le dat.*: κύμασιν ἐμφορέοντο, * Od. XII, 419; XIV, 309, ils étaient portés sur *ou* dans les flots. R. ἐν, φορέω.

ἔμφυλος, ος, ον (υ *long*), qui est de la même tribu *ou* du même peuple; indigène : — ἀνήρ, Od. XV, 273, †, un homme de la même tribu. R. ἐν, φῦλον.

ἐμφύω (*aor.* 1 ἐνέφυσα; *aor.* 2 ἐνέφυν; *parf.* ἐμπέφυκα, *seul. la* 3. *p. pl.* ἐμπεφύασι, *et le part. fém.* ἐμπεφυυῖα), 1° *transit.* (*au prés., au fut. et à l'aor.* 1), implanter, faire naître dans, inspirer : θεὸς μοι ἐν φρεσὶν οἴμας παντοίας ἐνέφυσεν, Od. XXII, 348, un dieu m'a fait naître dans l'esprit toute sorte de chants; || 2° *intransit.* (*à l'aor.* 2 *moy. et au parf. act.*), être né *ou* croître dans *ou* sur, *avec le dat.* : ὅθι πρῶται τρίχες κρανίῳ ἐμπεφύασι, Il. VIII, 84, à l'endroit où les premiers crins sont nés (ont poussé) sur le crâne *des chevaux : delà* || 3° *au fig.* être fortement attaché, cramponné, accroché, inhérent *ou* adhérent à : ὡς ἔχετ' ἐμπεφυυῖα, Il. I, 513, de même elle tenait (les genoux de Jupiter) étroitement embrassés, *litt.* y étant née, y ayant poussé; *et avec deux dat.*: ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρί (*ép. p.* ἐνέφυ), Il. VI, 253 *et souv.*, elle s'attacha à sa main, *c.-à-d.* lui saisit la main et la retint dans la sienne : ἔφυν τ' ἐν χερσὶν ἕκαστος, *s.-ent.* μοι, Od. X, 397, et me saisirent chacun par les mains. R. ἐν, φύω.

ἐν (*poét.* ἐνί, *ép.* εἰν *ou* εἰνί), *prép. qui gouverne le dat. et dont la signification fondamentale et unique est* : dans, en; *elle indique qu'une chose est* enveloppée, entourée *par une autre ; elle s'applique au* lieu ; *au* temps; *aux* personnes, *et aux* choses, *et, bien que dans ces divers rapports, la signif. primitive reste la même au fond, néanmoins elle se traduit en français de diverses manières*; en, dans; à; parmi, entre, au nombre *ou* au milieu de; sur, avec *ou* au moyen de; en *ou* au pouvoir de; selon, d'après, conformément à, *c.-à-d.* dans les limites de ; || 1° *exprimant existence ou présence dans l'intérieur d'un lieu*: ἐν νήσῳ, Il. II, 721, dans l'île ; ἐν Ἄργεϊ, Il. I, 30, à *ou* dans Argos ; ἐν Ἀθήνῃς, Il. II, 549, à *ou* dans Athènes ; ἐν αἰθέρι καὶ νεφέλῃσι, Il. XV, 192, dans l'éther et les nuages ; ἐν δώμασι, Od. X, 554, dans la maison, sous le toit ; || 2° *au fig. exprimant* ᵃ) *l'état intérieur ou moral dans lequel on se trouve, soit absolument, soit par rapport à autrui* : ἐν δαΐ, Il. IX, 230, dans le doute ; ἐν φιλότητι διέτμαγεν (*p.* διετμάγησαν), Il. VII, 302, ils se séparèrent amis, *litt.* en amitié; ᵇ) *l'état extérieur*: αἴσῃ ἐν ἀργαλέῃ, Il. XXII, 61, dans une fortune cruelle ; || 3° *exprimant la presence, non plus dans un corps qui enveloppe, mais au milieu d'une multitude qui entoure, en lat.* inter : ἐν ἀθανάτοις, Il. XXIV, 107, parmi les immortels ; ἐν νεκύεσσι, Od. XII, 383, parmi les morts ; ἐν πρώτοις, Il. XIX, 424, dans les premiers ; ἐν προμάχοις, Il. III, 31, parmi les premiers combattants ; ἐν πᾶσιν, Od. II, 194, entre toutes choses, *c.-à-d.* avant tout, *par un choix fait entre toutes les choses*; || 4° *exprimant superposition d'un corps moindre sur un plus grand qui semble, par son étendue même, le contenir et l'envelopper* : ἐν οὔρεσιν, Il. IV, 455, dans, *c.-à-d.* sur les montagnes ; ἐν κορυφῇς, Il. II, 456, sur les hauteurs; ἐν ἵπποισι καὶ ἅρμασι, Il. IV, 366, *litt.* sur ses chevaux et sur son char, *c.-à-d. simplement* sur son char. || 5° *l'enveloppement* partiel *d'un corps par un autre, soit plus petit, soit plus grand*: ἐνὶ θρόνῳ, Il. VIII, 199, sur son siége (*le siége contient une partie de la personne*); στέμματ' ἔχων ἐν χερσίν, Il. I, 14, ayant entre les mains *ou* dans les mains les bandelettes(*elles n'y sont pas entièrement contenues*); πολλὰ ἐν γαίῃ ἵσταντο (δοῦρα), Il. XV, 317, beaucoup de lances étaient fichées en terre (*par le* σαυρωτήρ *ou* extrémité inférieure; || 6° *exprimant l'instrument avec lequel on fait une chose, mais touj. avec l'idée d'enveloppe, d'entourage*: ἐν ἀγκαλίδεσσι φέροντες, Il. XVIII, 555, portant avec, *c.-à-d.* dans leurs bras *des gerbes de blé* ; ἐν ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν, Il. I, 587, voir dans, *c.-à-d.* avec ses yeux; ἐν ἐλλεδανοῖσι δέοντο (δράγματα), *ibid.* 553, liaient (des gerbes) dans, *c-à-d.* avec des liens *de paille ou d'osier; ἐν παλάμῃσι ἀνδρῶν*, Il. V, 558, dans les mains, entre *ou* par les mains des hommes; Ἕκτορος ἐν παλάμῃσι, Il. VII, 105, entre les mains, par les mains d'Hector; ἐν χερσίν *ou* χείρεσσιν *a le même sens*; || 7° *exprimant* possession, puissance : ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται, Il. XVII, 514 *et pass.*, cela est au pouvoir des dieux *ou* dépend d'eux, *litt.* est dans leurs genoux, *voy.* γόνυ; νίκης πείρατ' ἔχονται ἐν ἀθανάτοισι θεοῖσιν, Il. VII, 102, la borne, le but de la victoire, *c.-à-d.* la victoire (qui est un but à atteindre) est au pouvoir des dieux immortels; || 8° *exprimant* conformité : ὁ μὲν ἐν μοίρῃ πέφαται, Od. XXII, 54, celui-ci a été tué avec justice, conformément à l'ordre, à l'équité; *c.-à-d.* en le tuant, on est resté dans la justice, dans les limites de l'ordre; *cf.* Il. XIX,

186. || *Très-souv.* ἐν *est mis, en apparence pour* εἰς, *après des verbes qui marquent mouvement; c'est que ces verbes renferment en même temps l'idée d'un* repos qui succède à ce mouvement: πίπτειν ἐν γούνασί τινος, Il. V, 370, tomber aux genoux *de qn, et y rester;* — ἐν χερσίν, Il. VI, 81, entre les mains de qn; βάλλειν τινὰ ἐν κονίῃσι, Il. VIII, 156, jeter qn dans la poussière *et l'y laisser;* πίπτειν ἐν κονίῃσι, Il. V, 583 *et souv.*, tomber dans la poussière *et y rester;* ἐν τεύχεσσιν ἔδυνον, Il. XXIII, 131, *litt.* descendre *ou* entrer dans ses armes, *c.-à-d.* revêtir son armure *et la garder;* || *on trouve souv.* ἐν *construit avec le gén.; mais ce gén. est le régime d'un datif sous-entendu et gouverné par la prép.:* ἐνὶ Κίρκης, *s.-ent.* οἴκῳ, Od. X, 282, dans *la demeure* de Circé; εἰν Ἀΐδαο, Il. XXII, 389, *et souv.*, dans *la demeure* de Pluton, *s.-ent.* οἴκῳ; || ἐν *se construit qfois épiq. après son régime:* Τρώεσσιν ἐν, Il. XVIII, 218, parmi les Troyens; *particul.* ἐνί, *qui alors prend l'accent sur l'*ε : ὕλῃ ἔνι, Il. VII, 221, dans une forêt; || ἐν *s'emploie très-souv. adverbial.*, *c.-à-d. sans régime, dans le sens de :* dedans, y; θεὰ δ' ἐν δώματα ναίει, Od. I, 51, et la déesse y (dans cette île) habite des demeures; ἐν δέ, Od. II, 340, *et très-souv.* et dedans, et là (dans cette chambre); *on s.-ent. le subst. qui précède; qfois aussi c'est la prép., séparée, par tmèse, du verbe auquel elle appartient;* || *en compos. il conserve sa signif. d'adverbe et exprime* séjour, demeure, existence dans *ou* sur *quelque chose.*

ἕν, *neut. de* εἷς, un.

ἐναίρω (*inf. prés.* ἐναιρέμεν; *aor.* 1 *moy.* ἐνηράμην), *à l'act.* tuer, faire périr, anéantir, détruire : *absol.:* κάμε χεῖρας ἐναίρων, Il. XXI, 26, il eut les mains lasses de tuer; *avec un rég.:* τινά, qn; *dans l'Il., il est toujours employé pour sign.* la mort donnée dans les combats; *et souv. accompagné de* τόξῳ, τόξοισι, δουρί, χαλκῷ; || *au moy. même sign. qu'à l'act., mais toujours avec l'idée accessoire du sujet;* tuer *pour soi, pour se défendre*, Il. VI, 33; Od. XXIV, 424; *au fig.* faire dépérir, macérer *à soi-même :* μηκέτι χρόα καλὸν ἐναίρεο, Od. XIX, 263, ne laisse plus dépérir ton beau corps. R. *selon les uns,* ἐν *et* αἴρω, enlever; *mais plus vrais., d'après* BUTTM. (*Lexil.* I, *p.* 270), *de* ἔνεροι, ceux qui sont sous terre, *c.-à-d.* aux enfers; *de sorte que* ἐναίρω *signif. propr.* envoyer parmi les morts *ou* aux enfers.

ἐναίσιμος, ος, ον, *propr.* qui est dans le destin *ou* dans la justice; *delà* 1° qui est l'expression du destin, prophétique; *peut-être* de bon augure, favorable : ἐναίσιμα μυθήσασθαι; Od. II, 159, dire les choses qui sont dans la destinée, prédire l'avenir; ἐναίσιμα σήματα, Il. II, 353, faisant éclater des signes heureux; ὄρνιθες, Od. II, 182, oiseaux qui annoncent les arrêts du destin, qui présagent l'avenir; || 2° conforme à la justice, à l'équité; juste, convenable : — ἀνήρ, Il. VI, 521; Od. X, 383, homme juste, équitable; — φρένες, Il. XXIV, 40, esprit équitable, plein de droiture ; — νόος, Od. V, 190, *m. sign.*; *opposé à* ἀθέμιστος, Od. XVII, 363. || *Le neut. sing. s'emploie adv.*: ἐναίσιμον ἐλθεῖν, Il. VI, 519, venir à propos, à temps, en temps opportun *ou* convenable. R. ἐν, αἴσιμος.

ἐναλίγκιος, ος, ον, semblable : — τινί, à qn, Il. V, 5; — τι, en quelque chose; θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδήν, Od. I, 371, *et souv.* semblable aux dieux par la voix *ou* le langage. R. ἐν, ἀλίγκιος.

ἐνάλιος, *ép.* εἰνάλιος, *voy. ce mot.*

* ἔναλος, ος, ον, *m. sign. que* ἐνάλιος, qui est dans la mer, H. à A. 180. R. ἐν, ἅλς.

ἐναμέλγω (*imparf. sans augm.* ἐνάμελγον), traire dans : ἄγγεα τοῖς ἐνάμελγεν, Od. IX, 223, †, les vases dans lesquels il trayait. R. ἐν, ἀμέλγω.

ἔναντα, *adv.* vis à vis, en face de, *avec le gén.*, Il. XX, 67, †. R. ἐν, ἄντα.

ἐναντίβιον, *adv.* en opposant *ou* pour opposer la force à la force, à force ouverte, de pied ferme ; — μαχέσασθαι, Il. VIII, 168, 255 *et souv.;* — πολεμίζειν, Il. XV, 179; XXI. 477; — στῆναι, *ibid.* 266; Od. XXVII, 439; — μεῖναι, Od. XIII, 270; — ἐλθεῖν, Il. XX, 130. R. ἔναντι, βία; *c'est propr. le neut. d'* ἐναντίβιος, *qui n'est pas dans* HOM.

ἐναντίον, *adv. voy.* ἐναντίος.

ἐναντίος, η, ον, 1° *propr.* qui est placé vis à vis, à l'opposite, en face, qui se trouve devant; *en lat.* contrarius, adversus, obvius: *avec le gén. :* ἔνθα οἱ ἐναντίη ἤλυθε μήτηρ, Il. VI, 251, là sa mère vint vis à vis de lui, *c.-à-d.* là il rencontra sa mère; ἀκταὶ ἐναντίαι ἀλλήλῃσιν, Od. X, 89, rivages opposés l'un à l'autre ; || 2° qui s'offre face à face, visible : αὐτῷ δ' οὔπω φαίνετ' ἐναντίη, Od. VI, 329, mais elle ne se montrait pas encore devant lui, à ses yeux; || 3° *en mauv. part*, opposé, hostile, contraire, ennemi; *le plus souv. avec le gén.:* ἐναντίοι ἔσταν Ἀχαιῶν, Il. V, 497, *et souv.*, ils se tenaient hostilement en face

des Grecs. || *Le neut.* ἐναντίον, *est souv. employé comme adv.* face à face, en face, devant, contre; 1° *avec le gén.*: πατρὸς ἐναντίον, Il. I, 534, devant leur père, *en parl. des dieux qui se lèvent de leur siége, au moment où Jupiter paraît devant eux;* ἐναντίον Φοίβου, Il. IX, 559, contre Phœbus, *pour le combattre; il est souv. pris dans ce sens hostile et construit avec* μίμνειν, Il. XIII, 106; *avec* μάχεσθαι, Od. XXII, 65; Od. XX, 97; || 2° *avec le dat.*: Ἕκτορι καὶ Τρώεσσιν ἐναντίον, Il. XV, 304, contre Hector et les Troyens. R. ἔναντι.

ἔναξε, 3. *p. s. aor.* 2 *de* νάσσω.

ἔναρα, ων (τά), 1° *propr.* l'armure prise à un ennemi tué, dépouilles, *en lat.* spolia; *de là en gén.* tout butin fait à la guerre; ἔναρα βροτόεντα φέρειν, Il. VI, 480, *ou* φέρεσθαι, Il. VIII, 534, emporter les dépouilles sanglantes; — αἱρεῖν, Il. XVII, 540, les enlever, les prendre; — ἐᾶν, Il. XV, 347; XVII, 13, les laisser, les abandonner; τὴν ἄρετ' ἐξ ἐνάρων (φόρμιγγα), Il. IX, 188, (une cithare) qu'il avait prise parmi le butin. || *Le sing. n'est pas usité.* R. ἐναίρω.

ἐναργής, ής, ές, clair, visible, sensible, évident, manifeste; ἐναργὲς ὄνειρον, Od. IV, 481, songe clair, qui n'a rien d'obscur; ἐναργής *se dit surtout des dieux qui apparaissent aux mortels*: Ἀθήνην, ἥ μοι ἐναργὴς ἦλθε, Od. III, 420, Minerve, qui m'apparut sous des traits visibles, en personne; χαλεποὶ θεοὶ φαίνεσθαι ἐναργεῖς, Il. XX, 131, les dieux sont terribles, quand ils apparaissent sous une forme sensible; *cf.* Od. VII, 201; Od. XVI, 161. R. *selon les uns,* ἐν *et* ἀργός, ἀργής; *selon les autres, moins vrais.*, *de* ἐν ἔργῳ, en réalité.

ἐναρηρώς, υῖα, ός (*propr. parf. de l'inus.* ἐνάρω), *employé seul. comme adj.* Od. V, 236, †, attaché, adapté, *en parl. du manche d'une hache.*

ἐναρίζω (*fut.* ἐναρίξω; *aor.* 1 ἐνάριξα), 1° *propr.* dépouiller un ennemi tué; *avec deux acc.*: — τινὰ ἔντεα, Il. XVII, 187, dépouiller qn de ses armes; *cf.* XXII, 323; || 2° tuer *un ennemi à la guerre,* Il. XXI, 224; V, 155; || 3° *en gén.* tuer, immoler, Il. I, 191, *où les uns lisent* ἐναρίζοι, *les autres* ἐναρίζοι. R. ἔναρα.

ἐναρίθμιος, ος, ον, 1° *propr.* qui est compté parmi, qui fait nombre, Od. XII, 65; || 2° *au fig.* qui est compté pour quelque chose, qui compte: — ἐν βουλῇ, Il. II, 220, dans le conseil. R. ἐν, ἀριθμός.

ἔνατος, η, ον, *et* εἴνατος, le neuvième, Il. II, 295, 313; VIII, 266. R. ἐννέα.

* ἔνασσαν, *ép. p.* ἔνασαν, *voy.* ναίω.

ἔναυλος, ου (ὁ), *P.* 1° ravin, ravine, long fossé creusé par un torrent, Il. XVI, 71; || 2° le torrent lui-même, Il. XXI, 283; || 3° lieu étroit, vallée, défilé, vallon, retraite, H. à Ven., 74, 124. R. ἐν, αὐλός.

ἐνδείκνυμι, montrer; *seul. au moy.* (*fut.* ἐνδείξομαι): Πηλεΐδῃ ἐνδείξομαι, Il. XIX, 83, *selon les uns,* je me montrerai au fils de Pélée; *c.-à-d.* je m'expliquerai avec lui; *selon d'autres,* je m'adresserai à lui, c'est à lui que s'adresseront mes paroles; *selon d'autres,* je me défendrai devant lui, je ferai l'apologie de ma conduite. R. ἐν, δείκνυμι.

ἕνδεκα, *indécl.* onze, Il. *et* Od.

ἐνδεκάπηχυς, υς, υ, long de onze coudées, *en parl. d'une lance,* * Il. VIII, 494; VI, 319. R. ἕνδεκα, πῆχυς.

ἑνδέκατος, η, ον, onzième; ἡ ἑνδεκάτη, *s.-ent.* ἡμέρα, Od. II, 374, le onzième jour. R. ἕνδεκα.

ἐνδέξιος, η, ον, 1° qui est à droite, du côté droit; ἐνδέξια σήματα, Il. IX, 236, signes qui se montrent du côté droit, à droite, *c.-à-d.* signes heureux, de favorable augure; *voy.* δεξιός. *Le plur. neut.* ἐνδέξια *s'emploie souv. comme adv.*: à droite, à la ronde, en commençant par la droite; *on avait bien soin, dans toutes les circonstances importantes, de prendre cette direction que l'on regardait comme d'heureux présage, par ex.* Il. I, 597, *pour verser à boire;* Il. VII, 184, *pour montrer un bulletin tiré au sort;* Od. XVII, 365, *en parl. d'Ulysse qui mendie et va à la ronde auprès de chacun;* || 2° *plus tard, il a signif.* adroit, habile: H. à M. 454. R. ἐν, δεξιός.

ἐνδέω (*aor* 1 ἐνέδησα), lier, attacher, enchaîner à *ou* dans, *acc.*: — νευρὴν ἣν ἐνέδησα, Il. XV, 469, la corde que j'y avais attachée (à mon arc); τί τινι: Ζεύς ἐνέδησέ με ἄτῃ, Il. II, 111; IX, 18, Jupiter m'a lié, enchaîné au malheur; τι ἔν τινι: κάλους ἐνέδησεν ἐν αὐτῇ (νηΐ), Od. V, 260, y attacha des câbles (au vaisseau); *cf.* ἐράπτω. R. ἐν, δέω.

* ἐνδιάομαι, *dép.* être en plein air, à l'air libre, sous le ciel, *en lat.* sub dio *ou* sub jove, H. XXXII, 7. R. ἔνδιος.

ἐνδίημι (*imparf.* 3. *p. pl.* ἐνδίεσαν *p.* ἐνδίεσαν), chasser, poursuivre, Il. XVIII, 584, †. *Voy.* δίεμαι. R. ἐν, δίημι.

ἔνδινα (τά), Il. XXIII, 806, †, les intestins, *ou peut-être ici* (*car le sens est douteux*) les parties intérieures, ce qui est sous

la cuirasse, *c.-à-d.* la poitrine, le corps. R. ἔνδον.

ἔνδιος, ος, ον, de midi, qui a lieu à midi: ἔνδιος ἦλθε, Od. IV, 450, il vint à midi; *cf.* Il. XI, 725. R. Δίς, *nomin. inus. de* Διός, l'air pur et serein du ciel; *de là*: vers midi, *c.-à-d.* vers l'heure du jour où l'air est le plus pur; *car, le matin et le soir, l'air est vaporeux, brumeux; cf.* εὔδιος, ἠέρι, ἠέριος.

ἔνδοθεν, *adv.* 1° *propr.* de dedans, de l'intérieur, *indiquant le lieu d'où part l'action;* φήμην τίς μοι φάσθω ἐγειρομένων ἀνθρώπων ἔνδοθεν, Od. XX, 101, que qn des hommes éveillés me dise de l'intérieur le présage; *cf. le vers* 105 *où l'on voit :* φήμην δ' ἐξ οἴκοιο γυνὴ προέηκεν ἀλετρίς, une femme de celles qui broient le grain fit entendre de l'intérieur de la maison au dehors le présage *demandé;* || 2° *plus souv. comme* ἔνδοθι, dedans, dans l'intérieur, Od. IV, 74, 293; *avec le gén.:* — αὐλῆς, Il. VII, 247; XXIV, 161, dans l'intérieur de la cour. R. ἔνδον.

ἔνδοθι, *adv.* 1° *absol.* dans l'intérieur, dedans, *absol.* Il. I, 243; VII, 498; *avec le gén.:* — πύργων, Il. XVIII, 287, dans l'intérieur, dans l'enceinte des murs. R. ἔνδον.

ἔνδον, *adv.* dedans, dans l'intérieur, à la maison : ἔνδον εἶναι, Il. X, 378 *et souv.*, être dans la maison, dans la demeure, *soit* maison *ou* tente, Il. XIX, 320; *c'est le sens ordinaire;* || 2° *avec le gén.:* Διὸς ἔνδον, Il. XX, 13, dans la demeure de Jupiter; — Ζεφύροιο, Il. XXIII, 200, dans le séjour de Zéphyre. R. ἐν.

ἐνδουπέω (*aor.* 1 *sans augm.* ἐνδούπησα), retentir dans *ou* sur *quelque chose, en y tombant;* tomber avec bruit, avec fracas; *avec le dat.:* — μέσσῳ, Od. XII, 443, tomber avec fracas au milieu *de l'eau;* — ἄντλῳ, Od. XV, 479, dans la sentine. R. ἐν, δουπέω.

ἐνδυκέως, *adv. propr.* en pénétrant, en allant, au fond, en approfondissant, à fond; *delà* avec soin, avec zèle, avec empressement, avec tous les égards possibles : — τρέφειν, Il. XXIII, 90, nourrir avec soin, *de manière à ce que rien ne manque;* traiter largement; *cf.* Od. VII, 256; — ἀποπέμπειν, Od. X, 65, renvoyer de bon cœur *ou* avec toutes les précautions possibles; — φιλεῖν, Od. VII, 256; XIV, 62; XV, 305, aimer cordialement; — λούειν, Od. X, 450, laver à fond; — φείδεσθαι, Il. XXIV, 158, pardonner de bon cœur *ou* entièrement. R. ἐν, δύω, d'une manière pénétrante; *cf.* ἀτρεκής *formé de* τρέω.

ἐνδύνω (υ *long; seul. l'imparf.* ἐνέδυνε, Il. II, 42, X, 21, *et sans augm.* ἔνδυνε, Il. X, 131); *synonyme d'*ἐνδύομαι, *moy. d'*ἐνδύω.

ἐνδύω (*aor.* 1 ἐνέδυσα; *aor.* 2 ἐνέδυν; *part.* ἐνδύς; *aor.* 1 *moy.* ἐνεδυσάμην), 1° *transit. à l'aor.* 1, revêtir, *avec l'acc.* : — τινά, qn, *Batr.* 160; — ὅπλοις, *ibid.* d'une armure; || 2° *intrans. aux autres temps de l'act. et au moy.:* se revêtir soi-même, se couvrir de; ἔνδυνε χιτῶνα, Il. II, 42, il mit une tunique; — περὶ στήθεσσι, Il. X, 131, autour de sa poitrine; χιτῶν' ἐνδῦσα Διός, Il. V, 736, ayant revêtu la tunique de Jupiter; ἐδύσατο χαλκόν, Il. II, 578; XI, 16, il se couvrit d'airain. R. ἐν, δύω.

ἐνέηκα, *ép. p.* ἐνῆκα; *voy.* ἐνίημι.

ἐνεῖκαι, *inf. aor.* 1 *act. de* φέρω.

ἔνειμι (*prés.* 1. *p. pl.* ἔνειμεν *p.* ἔνεσμεν, Il. V, 477; 3. *p. pl.* ἔνι *p.* ἔνεισι; *et* ἐνέασιν, Od. XIII, 105; *opt.* 3. *p. s.* ἐνείη; *imparf.* 3. *p. s.* ἐνέην, Od. IX, 164; ἐνῆεν, Il. I, 593; ἔνεσκε *p.* ἐνῆν, *en tmèse*, Od. II, 345; 3. *p. pl.* ἔνεσαν, Il. VI, 244; *en tmèse*, Od. XVIII, 393), être dans, y être; s'y trouver; *avec le dat.* : ἐνείη μοι ἦτορ, Il. II, 490, eussé-je un cœur *d'airain; cf.* Il. XVII, 156. R. ἐν, εἰμί.

ἕνεκα, *ép.* εἵνεκα *et* ἕνεκεν, Od. XVII, 288, 310), *prép.*, à cause de; *le rég.* se met au *gén. et tantôt après* : ἕνεκ' ἀρητῆρος, Il. I, 94; *tantôt avant*, βάτων ἕνεκα, Od. XXIV, 230, à cause des broussailles, *pour les éviter*.

ΕΝΕΚΩ, *thème inusité auquel on rapporte plusieurs temps de* φέρω; *voy.* φέρω.

ἐνενήκοντα, *ép.* ἐννήκοντα, *indécl.* quatre-vingt-dix, Il. II, 602; Od. XIX, 174.

ἐνένιπον, *aor.* 2 *ép. d'*ἐνίπτω.

ἐνένιπτεν, *voy.* ἐνίπτω.

ἐνένισπον, Il. XXIII, 473, *voy.* ἐνίπτω.

ἐνέπω (*et* ἐννέπω; *impér.* ἔννεπε; *opt.* ἐνέποιμι; *part.* ἐνέπων; *imparf.* ἔνεπον *et* ἔννεπον; *aor.* ἔνισπον; *inf.* ἐνισπεῖν; *subj.* ἐνίσπω; *opt*, ἐνίσποιμι; *fut.* ἐνίψω, Il. VII, 447; Od. II, 137, *et* ἐνισπήσω, Od. V, 98), 1° dire, raconter, indiquer; — τί τινι, quelque chose à qn; Διὸς δέ σφ' ἔννεπε μῦθον, Il. VIII, 412, et leur rapporta les paroles de Jupiter; — μνηστήρων θάνατον, Od. XXIV, 412, racontant, annonçant la mort des prétendants; ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, Od. I, 1, Muse, dis-moi l'homme, *comme dans* HORACE, Dic mihi, Musa, virum; — ὄνειρον, Il. II, 80, raconter un songe; — ὄλεθρον, Od. III, 93, raconter la mort; τίς τ' ἄρ τῶν.... σύ μοι ἔννεπε, Il. II, 761, dis-moi qui d'entre eux; || 2° parler, discourir,

converser : — πρὸς ἀλλήλους, Il. XI, 643, conversant entre eux; *à moins qu'on ne sous-entende ici* αὐτούς (μύθους), se les disant, se les adressant entre eux. R. *selon les Grammair.* ἐν, *et* ἔπω; *selon* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 279, *ce n'est qu'une forme allongée d'*εἰπεῖν; *et d'*ἔπω *on a fait* ἔμπω, ἐνέπω *comme d'*ὄψ, *on a fait* ὀμφή, ἐνοπή.

ἐνερείδω (*aor.* 1 ἐνέρεισα), appuyer, enfoncer dans *ou* sur : — μοχλὸν ὀφθαλμῷ, Od. IX, 383, †, enfoncer le pieu dans l'œil. R. ἐν, ἐρείδω.

ἔνερθε, *et dev. une voy.* ἔνερθεν (*et aussi* νέρθε, νέρθεν), *adv.* 1° *primit. et absol.* de dessous terre, de dessous: *puis*, dessous, en bas, dans la partie inférieure : οἱ ἔνερθε θεοί, Il. XIV, 274, les dieux de dessous terre, *c.-à-d.* infernaux ; μαιμώωσι δ'ἔνερθε πόδες καὶ χεῖρες ὕπερθε, Il. XIII, 75, *litt.* ses pieds s'agitent en bas et ses mains en haut; || 2° *avec le gén.* au dessous de : θώρηκος ἔνερθε, Il. XI, 234, au dessous de la cuirasse; — ἀγκῶνος, *ibid.* 252, au dessous du coude ; — Ἀΐδεω, Il. VIII, 16, au dessous de l'enfer. R. ἔνεροι.

ἔνεροι, ων (οἱ), *propr.* ἔνϜεροι, inferi, ceux qui sont sous terre, aux enfers, *soit les* dieux infernaux, *soit les* ombres, Il. XV, 188; H. à C. 358. R. ἐν, ἔρα, *syn. de* γῆ, *ou peut-être* ἐν *seul.*

ἐνέρτερος, η, ον, *par sync. p.* ἐνερώτερος, *compar. d'*ἔνεροι, placé plus bas : ἐνέρτερος Οὐρανιώνων, Il. V, 898, placé plus bas (*dans le Tartare*) que les enfants d'Uranus (les Titans).

ἔνεσαν, 3. *p. pl. imparf. d'*ἔνειμι.

ἐνεσίη, ης (ἡ), *et ép.* ἐννεσίη, suggestion, inspiration, conseil, ordre : *au dat. plur.* ἐνεσίῃσι, Il. V, 894, †, par les conseils. R. ἐνίημι, injicere, *litt.* injectio, immissio.

ἐνεστήρικτο, *voy.* ἐνστηρίζω.

ἐνετή, ῆς (ἡ), *synon. de* περόνη, agrafe; *dat. pl.* ἐνετῇσι, Il. XIV, 180, †. R ἐνίημι, *parce qu'elle* entre *ou* pénètre *dans les vêtements.*

Ἐνετοί, ῶν (οἱ), les Enètes, *peuple de Paphlagonie*, Il. II, 852; *on n'en trouve plus aucune mention dans les écrivains postérieurs. Une tradition plus récente les réunit aux* Vénètes d'Italie *et regarde ces derniers comme les descendants des* Enètes de Paphlagonie. STRAB. *écrit* Ἐνετοί, Hénètes.

ἐνεύδω, dormir dans *ou* sur : — οἴκῳ, dans la maison, * Od. III, 350; κώεα καὶ χλαίνην, τοῖσιν ἐνεύδεν, Od. XX, 95, les peaux et la tunique, dans lesquels il dormait. R. ἐν, εὕδω.

ἐνεύναιος, ος, ον, qui est dans *ou* sur le lit, qui se met *ou* s'étend sur le lit, *soit pour y dormir, en parl. des personnes, soit pour qu'on y dorme, en parl. des objets sur lesquels on couche :* δέρμα ἀγρίου αἰγός, αὐτοῦ ἐνεύναιον, Od. XIV, 51, la peau d'une chèvre sauvage, qui lui servait de lit, qui pour lui tenait lieu de l'intérieur d'un lit; χήτει ἐνευναίων, Od. XVI, 35, faute de coucheurs, de personnes qui y couchent; *à moins que dans ce second passage,* ἐνευναίων *n'ait encore le sens qu'il a évidemment dans le premier* : faute d'un intérieur de lit; *voy.* Il. IX, 661 *et suiv.*, *de quoi se composait un lit.* * Od. R. ἐν, εὐνή.

ἐνηείη, ης (ἡ), douceur, bonté, bienveillance, Il. XVII, 670, †. R. ἐνηής.

ἐνηής, ής, ές, doux, bon, bienveillant, Il. XVII, 204; Od. VIII, 200. R. ἐν, ἐΰς.

ἔνημαι, être assis dedans, être dedans, Od. VIII, 273, †. R. ἐν, ἧμαι.

ἐνήρατο, 3. *p. s. aor.* 1 *moy. de* ἐναίρω.

ἔνθα, *adv. de lieu et de temps*, 1° *en parl. du lieu*, ᵃ) là, là même, ici, y; ἔνθα πολὺν βίοτον καὶ χρυσὸν ἀγείρων, Od. III, 301, ramassant là beaucoup de vivres et d'or; ᵇ) *il s'emploie souv. pour le relatif* ὅθι, où : ἔνθα πάρος κοιμᾶτο, Il. I, 610, où il dormait auparavant ; λιπὼν ἕδος ἔνθα θάασσεν, Il. IX, 194, laissant le siége où il s'était assis; ᶜ) *qfois il marque mouvement, et répond tantôt à* hùc, illùc : ἔνθ' εἰσῆλθε, Il. VI, 318, il y entra; ἢν ἔνθ' ἀφίκηαι, Il. VIII, 482, si tu y parviens; *tantôt à* hinc, illinc, Il. VII, 156; || *on le trouve très-souv. répété :* ἔνθα καὶ ἔνθα, Il. II, 90 *et passim*, ici et là, çà et là, de côté et d'autre, des deux côtés, Od. VII, 86; *qfois suivi du gén.:* ἔνθα καὶ ἔνθα χόρων, Il. XVIII, 22, *litt.* ça et là des chœurs, *c.-à-d.* allant parmi les chœurs tantôt d'un côté, tantôt de l'autre; ἔνθα καὶ ἔνθα, Od. II, 213, *signifie peut-être* l'allée et la venue : οἵ κέ μοι ἔνθα καὶ ἔνθα διαπρήσσωσι κέλευθον, qui me parcourent le trajet pour aller et pour revenir; *c.-à-d.* qui me transportent et me ramènent; || 2° *en parl. du temps :* alors, maintenant : ἔνθα τις μαχέσθω, Il. XVI, 209, ou peut maintenant combattre ; ἔνθ' οὐκ ἂν βρίζοντα ἴδοις, Il. IV, 223, alors vous ne l'eussiez point vu s'endormir ; ἔνθ' ἄλλοι πάντες Ἀχαιοί, Il. I, 22, alors tous les Grecs; || *je ne pense pas que l'*ἔνθα δ' ἔπειτα *de l'*Od. VII, 196; X, 516, *signif. seul.* alors; *les deux mots ont chacun leur valeur*, *le sens est* : et là ensuite et là alors R. ἐν.

ἐνθάδε, adv. de lieu: ici, là, *avec ou sans mouvement:* ἐνθάδε μιμνόντεσσι, Il. II, 296, demeurant ici; στρατὸν ἤγαγεν ἐνθάδε, Il. IV, 179, il conduisit ici l'armée; οὐς ἐνθάδε νῆες ἔνεικαν, Il. IX, 306, que les vaisseaux ont transporté ici. R. ἔνθα, δέ.

ἔνθεν, adv. 1° *de lieu:* d'ici, de là; *en lat.* hinc *ou* illinc; ἔνθεν ἐφαίνετο Ἴδη, Il. XIII, 13, de là se voyait l'Ida; *et au fig.:* γένος δ' ἐμοὶ ἔνθεν, ὅθεν σοι, Il. IV, 58, *litt.* ma race vient de là d'où vient la tienne; notre origine est commune; *il s'emploie aussi au lieu du relatif* ὅθεν, d'où: οἶνος ἔνθεν ἔπινον, Od. IV, 220, le vin, d'où ils buvaient, *c.-à-d.* où ils puisaient pour boire; ἔνθεν ἑλών, Od. VIII, 500, prenant de là *c.-à-d.* tirant de là *le sujet de son chant;* ἔνθεν μὲν... ἑτέρωθι δέ, Od. XII, 235, d'un côté.... de l'autre; *cf. ibid.* 58-59; || 2° *de temps:* puis, ensuite, à partir de là: ἔνθεν δ' ἂν μάλα πᾶσαν ἐπιφρασσαίμεθα βουλήν, Il. XIII, 741, ensuite nous examinerons à fond la question. R. ἐν.

ἐνθένδε, adv. d'ici, de là: ἐνθένδε κιών, Od. XI, 69, parti d'ici; *cf.* Il. VIII, 527; IX, 365. R. ἔνθεν.

ἔνθορε, voy. ἐνθρώσκω.

ἐνθρώσκω (aor. 2 ἔνθορον, *ép. p.* ἐνέθορον; *part.* ἐνθορών; *l'un et l'autre souv. en tmèse),* sauter, s'élancer sur *ou* dans, *avec le dat.:* — ὁμίλῳ, Il. XV, 623, dans la mêlée, dans les rangs les plus épais; — μέσσῳ (ποταμῷ), Il. XXI, 223, au milieu du fleuve; *cf.* Il. XXIV, 79; λὰξ ἔνθορεν ἰσχίῳ, Od. XVII, 233, *lui* sauta avec le pied sur la cuisse; *mais* Il. XXI, 18, *lisez avec* WOLF, ἔσθορε, *au lieu d'*ἔνθορε. R. ἐν, θρώσκω.

ἐνθύμιος, ος, ον, qui est dans le cœur, qui est à cœur, dont on s'occupe dans son cœur: μή τοι λίην ἐνθύμιος ἔστω, Od. XIII, 421, †, qu'il ne te soit pas trop à cœur, ne t'inquiète pas trop de lui. R. ἐν, θυμός.

ἐνί, poét. p. ἐν; *il se met même en composit.; voy.* ἐν.

ἐνιαύσιος, ος, ον, d'un an; âgé d'un an; — σῦς, Od. XVI, 454, †, porc d'un an. R. ἐνιαυτός.

ἐνιαυτός, οῦ (ὁ), an, année: Διὸς ἐνιαυτοί, Il. II, 134, les années de Jupiter, *c.-à-d.* dont Jupiter est le dispensateur; *cf.* Od. XIV, 93. || *Ce mot signifiait primitiv.* tout espace de temps accompli et renfermant en lui-même (ἐν ἑαυτῷ) une série d'évènements; période de temps; *puis il a signif. partic.* la période qui renferme les 4 saisons, *c.-à-d.* l'année; ἀλλ' ὅτε δὴ ἔτος ἦλθε, περιπλομένων ἐνιαυτῶν, Od. I, 16, mais quand, les périodes du temps s'étant accomplies, l'année *fatale* arriva; lorsque, par la révolution des temps, arriva l'année; τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν, Od. IV, 87; Il. XIX, 32, *et* εἰς ἐνιαυτόν, Il. XXI, 424 *et pass., litt.* jusqu'à une année accomplie, *c.-à-d.* pendant un an entier. R. *selon les uns,* ἐν ἑαυτῷ; *cf.* PLAT. Cratyl. p. 410, D; *selon d'autres, de* ἔνος *ou* ἔνος, passé, vieux; *selon d'autres, de* ἐνιαύω; *c.-à-d.* temps qui cesse de courir, qui s'arrête, étant accompli.

ἐνιαύω, dormir, reposer, habiter dans *ou* sur: ἔνθα δ' ἀνὴρ ἐνίαυε πελώριος, Od. IX, 187, là habitait un homme monstrueux; ᾗσι συβώτης ἐνίαυεν, Od. XV, 557, auprès desquels (pourceaux) dormait le porcher. R. ἐν, ἰαύω.

ἐνιβάλλω, P. p. ἐμβάλλω.

*ἐνιβλάπτω, ancienne leçon de l'*Il. VI, 39; XV, 647; *lisez en deux mots,* ἐνὶ, βλάπτω; ἐνί *étant placé, par métathèse, après son régime. Voy.* βλάπτω.

ἐνίημι (fut. ἐνήσω; *aor.* 1 ἐνῆκα, *ép.* ἐνέηκα; *part. aor.* 2 ἐνείς), envoyer, jeter, lancer dans; faire entrer, introduire, insérer, adjoindre; *et au fig.* inspirer; *en lat.* immittere, injicere; *) *en parl. des personnes ou des êtres vivants:* ἄλλους δ' ὀτρύνοντες ἐνήσομεν, Il. XIV, 131, par nos exhortations nous en enverrons d'autres *dans la mêlée;* ἐν δ' αὐτὸν ἵει πυρί, Il. XXI, 338, jette-toi dans le feu; ἄλλην δ' ἐνίησι πατήρ, Od. XII, 65, Jupiter en substitue une autre (*colombe*) *pour compléter le nombre; avec le nom de la personne à l'acc. et celui de la chose au dat.:* ἐν δὲ παρηορίῃσιν Πήδασον ἵει, Il. XVI, 152, il attache Pédase (*c'est le nom d'un cheval*) aux traits de volée; *litt.* il l'y fait entrer; — τινὰ μᾶλλον ἀγηνορίῃσιν, Il. IX, 700, *litt.* jeter qn plus profondément dans l'orgueil; l'y enfoncer plus avant; — πόνοισι, Il. X, 89, le jeter dans les peines, dans le malheur; — ὁμοφροσύνῃσιν, Od. XV, 198, dans la conformité de sentiments, *c.-à-d.* mettre en amitié, rendre amis; *avec le nom de la personne au dat. et celui de la chose à l'acc.:* — τινὶ θάρσος ἐνὶ στήθεσσιν, Il. XVII, 570, jeter de l'audace, de la confiance à qn dans la poitrine, lui en inspirer: τινὶ ἀνάλκιδα θυμόν, Il. XVI, 656, inspirer à qn un cœur sans force, le décourager; — τινὶ κότον, Il. XVI, 449, lui inspirer de la colère; — φόβον ἅπασιν, Il. XVI, 291, inspirer la terreur à tout le monde; — κυδοιμὸν Ἀχαιοῖσι, Il. XI, 538, jeter le tumulte, la confusion parmi les Grecs; *avec*

deux noms de chose : — πῦρ νηυσίν, Il. XII, 441, mettre le feu anx vaisseaux; — νῆα πόντῳ, Od. XII, 65, lancer, mettre un vaissean à la mer; ἐν δὲ κληῗδ' ἧκεν, Od. XXI, 47, il mit la clé dedans, l'y introduisit. R. ἐν, ἵημι.

Ἐνιῆνες (οἱ), *ion. p.* Αἰνιᾶνες, les Enianes, *nom d'une ancienne peuplade, qui habita d'abord au pied de l'*Ossa, *et, plus tard,* en Epire, *entre l'*Othrys *et l'*OEta, Il. II, 749.

ἐνικλάω, *P. p.* ἐγκλάω, briser, rompre; *au fig.* anéantir, détruire, rendre vain, *avec l'acc.* * Il. VIII, 408, 422. R. ἐν, κλάω.

Ἐνιπεύς, ῆος (ὁ), l'Enipée, *fleuve d'Elide qui se jette dans l'*Alphée; *auj.* Enipeo; Od. XI, 238; *c'est de celui-là qu'il est question dans ce passage, selon* STRAB., *mais il est vraisemblable que le poète entendait parler de l'*Enipée de Thessalie, *qui se jetait dans l'*Apidanus, *ou plutôt du* dieu de ce fleuve, *dont Neptune prit la figure ; voy.* NITZSCH *sur l'*Od. III, 4.

ἐνιπή, ῆς (ἡ), allocution, discours *adressé à qn pour le* blâmer, *le* réprimander, *ou le* menacer ; *de là* admonestation, remontrance, reproche, menace : αἰδεσθεὶς βασιλῆος ἐνιπήν, Il. IX, 402, respectant la remontrance du roi; ἀποθέσθαι ἐνιπήν, Il. V, 492, déposer le reproche, quitter le ton du reproche; Ποσειδάωνος ἐνιπάς, Od. V, 446, les menaces de Neptnne; *cf.* Od. XX, 266; *il est souv. accompagné des épith.* κρατερή, ἀργαλέη, ἔκπαγλος, *qui ajoutent à la force de l'expression.* R. ἐνίπτω.

ἐνίπλειος, ος, ον, *P. p.* ἔμπλειος; *voy. ce mot.*

ἐνιπλήσασθαι, *p.* ἐμπλήσασθαι; *voy.* ἐμπίμπλημι.

ἐνιπλήσσω, *ép. p.* ἐμπλήσσω (*aor. 1* ἐνέπληξα; *part.* ἐνιπλήξας), *seul. dans le sens intrans.* fondre sur, se jeter dans, *avee le dat.:* — τάφρῳ, Il. XII, 72, se jeter, se précipiter dans les fossés ; — ἕρκει, Od. XXII, 469, se jeter dans le filet; *voy.* ἕρκος. R. ἐν, πλήσσω.

ἐνιπρήθω, *ép. p.* ἐμπρήθω (*fut.* ἐμπρήσω, Il. IX, 242 *et* ἐνιπρήσω; *aor. 1* ἐνέπρησα), 1° embraser, incendier, brûler, *avec l'aee.:* — νῆας, Il. VIII, 182 *et souv.*, des vaisseaux; — ἄστυ, Il. IX, 583, une ville; *accompagné souv. de* πυρί, par le fen, Il. XXII, 374; *ou de* πυρὸς αἰθομένοιο, Il. XVI, 82; ‖ 2° *en parl. du vent*, souffler dans, remplir de son souffle : ἐν δ' ἄνεμος πρῆσεν μέσον ἱστίον, Il. I, 481, le vent remplit de son souffle le milieu de la voile. R. ἐν, πρήθω.

ἐνίπτω (*aor. 2 poét.* ἐνένιπον (*et non pas* ἐνένιπτον) *avec* ι *long et réduplication, et aussi* ἠνίπαπον, *formé comme* ἐρύκακον *d'*ἐρύκω), *propr.* adresser la parole avec vivacité, interpeller, apostropher vivement; *delà*, blâmer, réprimander, gourmander; *avec l'acc.; cependant il n'emporte pas touj. l'idée de reproche, de menace* (*voy.* Od. XX, 17), *et souv. il est déterminé à ce sens défavorable par le complément indirect qui l'accompagne, comme :* χαλεπῷ μύθῳ, Il. II, 245; χαλεποῖσιν ὀνείδεσσι, Il. III, 438; *on le trouve aussi avec* μύθῳ *seul*, Il. III, 427; *et même sans* μύθῳ, Il. XXIV, 768; XV, 546. ‖ *Hom. a les 2 aor.* ἐνένιπον *et* ἠνίπαπον; *la leçon* ἐνένιπτεν *de l'*Il. XV, 546, 552, *est rejetée par* BUTTMANN (*Lexil. p.* 282), *comme contraire aux habitudes de la langue;* ‖ ἐνίπτω *a une forme équival. :* ἐνίσσω. R. *selon* RUHNKEN ἶπος, presse; *d'où* ἴπτω, ἐνίπτω, presser, fouler, surcharger. *Voy.* THIERSCH § 232, *p.* 389.

ἐνισκίμπτω, *ép. p.* ἐνσκίμπτω (*aor. 1 act. part.* ἐνισκίμψας; *aor. 1 pass.* ἐνισκίμφθην), appliquer, appuyer sur *ou* contre; — οὔδει χαρήατα, Il. XVII, 437, appliquer, porter la tête contre terre, *en parl. de chevaux tristes; l'ancienne leçon était* ἐνισκήψαντε; WOLF *l'a remplacée par* ἐνισκίμψαντε *que portent les meilleurs manuscrits;* ‖ *au pass.* être appliqué, assujéti, fixé dans: δόρυ οὔδει ἐνισκίμφθη, Il. XVI, 612; XVII, 528, la lance s'enfonça, se planta dans le sol. R. ἐν, σκίμπτω.

ἔνισπε, ἐνισπεῖν, *voy.* ἐνέπω.

Ἐνίσπη, ης (ἡ), Enispé, *ville d'Arcadie, qui du temps de* STRAB. *n'était déjà plus connue ;* Il. II, 606; *cf.* PAUS. VIII, 25, 7.

ἐνίσπω, *forme poét. équiv. à* ἐνέπω; HOM. *n'en a que quelques formes, qui servent à compléter* ἐνέπω; *ce sont le fut.* ἐνίψω *et* ἐνισπήσω; *l'aor. 2* ἔνισπον; *l'aor. 2* ἐνένισπε *de l'*Il. XXIII, 473 *doit être changé en* ἐνένιπε; *voy.* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 279; THIERSCH, § 232, 52; KUEHNER, I, § 195, 7.

ἐνίσσω, *forme poét. équiv. à* ἐνίπτω (*formée comme* πίσσω *de* πέπτω), adresser la parole vertement, réprimander, *avee l'acc.; on le trouve aussi absolum.* Il. XV, 198; XXII, 497; *on trouve le part. pass.* ἐνισσόμενος, Od. XXIV, 163. ‖ *Rem.: bien que ce verbe ait par lui-même le sens de* gourmander, *il est néanmoins presque touj. accompagné d'un complément qui précise davantage cette signif. défavorable, comme* ἔπεσσ' αἰσχροῖσιν, Il. XXIV, 238; ἐκπάγλοις ἐπέεσσιν, Il. XV, 198.

ἐνιτρέφω, *ancienne leçon de l'*Il. XIX, 326; *lisez* ἔνι τρέφεται, *en deux mots ;* ἔνι *étant*

placé par métathèse, après Σκύρῳ, *son régime.*

ἐνιχρίμπτω, *P. p.* ἐγχρίμπτω.

ἐννέα, *indécl.*, neuf. *Le nombre* neuf *est souv. employé chez les poètes comme nombre* rond; *il parait avoir eu, comme le nombre* trois, *dans les idées des anciens, une sorte de caractère sacré;* Il. VI, 174; II, 96; XVI, 785; *voy.* Bothe, *sur l'*Il. II, 96.

ἐννεάβοιος, ος, ον, de la valeur de neuf bœufs, *en parl. d'une armure*, Il. VI, 236, †. R. ἐννέα, βοῦς.

ἐννεακαίδεκα, *indécl.* dix-neuf, Il. XXIV, 496. R. ἐννέα, καί, δέκα.

ἐννεάπηχυς, υς, υ, qui a neuf coudées, *épith. d'Othus et d'Ephialte*, Od. XI, 311; *ils avaient cette étendue en* largeur, εὖρος; *c'est aussi l'épith. d'une* courroie de joug, ζυγόδεσμον, Il. XXIV, 270. R. ἐννέα, πῆχυς.

ἐννεάχιλοι, αι, α, *Poét. p.* ἐννεάκις χίλιοι, neuf fois mille, neuf mille, Il. V, 860; XIV, 148. R. ἐννέα, χίλιοι.

ἔννεον, *ép. p.* ἔνεον, *voy.* νέω.

ἐννεόργυιος, ος, ον, long de neuf aunes, *épith. d'Othus et d'Ephialte*. Od. XI, 312. *Dans* Hom. *il est quadrisyllabe :* ἐν-νεόρ-γυι-ος. R. ἐννέα, ὀργυιά.

ἐννέπω, *P. p.* ἐνέπω, *voy. ce mot.*

ἐννεσίη, ης (ἡ), *P. p.* ἐνεσίη, *voy. ce mot.*

ἐννέωρος, ος, ον, de neuf ans, âgé de neuf ans, qui dure neuf ans; — ἄλειφαρ, Il. XVIII, 351, huile qui a neuf ans; — βοῦς, Od. X, 19, bœuf de neuf ans; ἐννέωρος βασίλευε, Od. XIX, 179, régna neuf ans; *peut-être dans ce passage faut-il rapporter* ἐννέωρος *à* ὀαριστής, *et non à* βασίλευε; *le sens serait :* où régnait Minos qui, pendant neuf ans, eut des entretiens avec Jupiter. R. ἐννέα, ὥρα.

ἐννήκοντα, *ép. p.* ἐνενήκοντα, Od. IX, 174; Il. II, 602.

ἐννῆμαρ, *adv.* pendant neuf jours, Il. I, 53; Od. VII, 253 *et souv.* R. ἐννέα, ἦμαρ.

Ἔννομος, ου (ὁ), Ennomus, 1° *Mysien, allié des Troyens et cité comme augure; il fut tué par Achille*, Il. II, 858; XVII, 218; ‖ 2° *nom d'un* troyen, *tué par Ulysse*, Il. XI, 422.

Ἐννοσίγαιος, ου (ὁ), *P. p.* ἐνοσίγαιος, qui ébranle la terre, *épith. de* Neptune, *à qui l'on attribuait les tremblements de terre; il est mis adj. avec* Ποσειδάων, Il. XIII, 43; *partout ailleurs il est mis substantiv., et souv. accompagné de l'épith.* γαιήοχος, Il. IX, 183; XIII, 59 *et souv.*; *voy.* Ποσειδῶν. R. ἔνοσις *qui a de l'analogie avec* ὠθέομαι, *selon* Buttm. *Lexil. p.* 271, *et* γαῖα.

ἕννυμι (*Act : fut.* ἕσω *et Poét.* ἕσσω, 3. *p. s.* ἕσσει, Od. XV, 338; *aor.* 1 ἕσσα, 3. *p. s.* ἕσσε, Il. XVI, 457; *impér.* ἕσσον, Il. XVI, 670; *part.* ἕσσας, Od. XIV, 396; Moy. *imparf.* 3. *p. s.* ἕννυτο, Od. V, 229; *inf.* ἕννυσθαι, Od. XIV, 514; *aor.* 1 *moy.* ἑσσάμην, 3. *p. s.* ἕσσατο, Il. X, 334; 3. *p. pl.* ἕσσαντο, Il. XIV, 35; *part. duel* ἑσσαμένω, Il. XIV, 282; *part.* ἑσσάμενοι, Il. XIX, 233; *inf.* ἕσασθαι, Il. XXIV, 646; *on trouve aussi avec réduplicat.* ἐεσσάμην, 3. *p. s.* ἐέσσατο, Od. XIV, 529; Il. X, 177; *parf.* εἷμαι, Od. XIX, 72; 2. *p. s. formée comme si elle venait d'*ἕσμαι : ἕσσαι, Od. XXIV, 250; 3. *p. s.* εἷται, Il. XI, 190; 3. *p. pl.* εἵατο, Il. XVIII, 596; *part.* εἱμένος, Od. XV, 330; Il. XV, 308; *plusqparf.* 2. *p. s.* ἕσσο, Il. III, 57; Od. XVI, 199; 3. *p. s.* ἕστο, Il. XXIII, 67, *et* ἕεστο, Il. XII, 464; 3. *p. duel* ἕσθην, Il. XVIII, 517), *Poét.*; *à l'act.* mettre *un vêtement à qn;* vêtir, revêtir, habiller; *avec deux acc.:* κεῖνός σε εἵματα ἕσσει, Od. XV, 338, celui-là te revêtira de vêtements; *cf.* Il. V, 905; ‖ *au moy.* se mettre à soi-même *un vêtement*, se revêtir de, se couvrir de, *avec l'acc.:* καλὰ ἕννυσθαι, Od. VI, 28, se revêtir de beaux habits; *avec* χροΐ, Od. XIX, 72; Il. XVI, 457; — φᾶρος μέγα ἕννυτο, Od. V, 230; X, 543, se revêtit d'un grand voile; χρύσεια εἵματα ἕσθην, Il. XVIII, 517, s'étaient revêtus de vêtements d'or; χλαίνας εὖ εἱμένοι, Od. XV, 330, revêtus de belles tuniques; ‖ *on s'en sert aussi, lorsqu'il s'agit d'une armure :* — ἕσσαντο περὶ χροῒ νώροπα χαλκόν, Il. XIV, 383, lorsqu'ils eurent jeté autour de leur corps l'airain brillant; — τὰ εἱμένοι (τεύχεα), Il. IV, 432, desquelles (armes) s'étant revêtus; ἀσπίδας ἑσσάμενοι, Il. XIV, 372, s'étant couverts de boucliers; ‖ *au fig.* εἱμένος ὤμοιϊν νεφέλην, Il. XV, 308, s'étant jeté un nuage sur les épaules, les épaules enveloppées d'un nuage: ἦ τέ κεν ἤδη λάϊνον ἕσσο χιτῶνα, Il. II, 57, certes il y a longtemps que tu te serais revêtu d'une tunique de pierre, *c.-à-d.* que la pierre du tombeau te couvrirait R. ἝΩ.

ἐννύχιος, η, ον, nocturne, qui a lieu, qui arrive la nuit, Il. XI, 683; Od. III, 178; *on le trad. en franç. par :* de nuit, la nuit, pendant la nuit. R. ἐν, νύξ.

ἔννυχος, ος, ον, *comme* ἐννύχιος, Il. XI, 715, †.

ἐνοινοχοέω (*part. plur. ion.* ἐνοινοχοεῦντες), verser dans : — οἶνον ἐνὶ δεπάεσσιν, Od. III,

472, †, du vin dans des coupes. R. ἐν, οἰνοχοέω.

ἐνοπή, ῆς (ἡ), 1° voix *humaine*, Od. X, 147; *et partic.* cri, *surtout* cri de guerre; guerre, Il. XVII, 714; *joint à* κλαγγή, Il. III, 2; *à* μάχη, Il. XII, 35; XVI, 246; || 2° cri plaintif, *joint à* γόος, Il. XXIV, 160; || 3° cri *des animaux*, H. à A. 360; || 4° son *des instruments* : αὐλῶν συρίγγων τε. Il. X, 13. R. ἐνέπω.

Ἐνόπη, ης (ἡ), Enopé, *ville de Messénie, l'une de celles qu'Agamemnon promit en dot à Achille*, Il. IX, 150; *selon* PAUSAN. III, 26, *c'est la même que* Gérénia.

ἐνόρνυμι (*aor.* 1 ἐνῶρσα; *part.* ἐνόρσας; *aor.* 2 *moy. sync.* 3. *p. s.* ἐνῶρτο), 1° éveiller, exciter dans, faire naître, provoquer : *avec l'acc. de la chose et le dat. de la personne* : — σθένος τινὶ κραδίῃ, Il. II, 451, faire naître la force dans le cœur à qn; lui inspirer du courage; — γόον τινί, Il. VI, 499, exciter les gémissements de qn; — φόβον Τρώεσσιν, Il. XI, 544, *et souv.*, mettre les Troyens en fuite, c.-*à d.* faire naître parmi eux la volonté de fuir; — φύζαν, Il. XV, 466, *même sign.*; — ἀνάλκιδα θυμόν, Il. XVI, 656, inspirer un cœur lâche; WOLF *lit ici* ἐνῆκεν *au lieu de* ἐνῶρσεν; — ἵμερον μολπῆς, Od. XXIII, 144, le désir de chanter; || *au moy.* : ἐνῶρτο γέλως θεοῖσιν, Il. I, 599, le rire éclata parmi les dieux. || *Ce verbe est en tmèse presque dans tous les exemples cités.* R. ἐν, ὄρνυμι.

ἐνορούω (*aor.* ἐνόρουσα), sauter, se jeter dans *ou* sur, *avec le dat.*: Τρωσί, Il. XVI, 258, 783, se précipiter sur les Troyens ; — αἴγεσιν, Il. X, 466, sur des chèvres, *en parl. d'un lion; il se met aussi absol.* : — ἐν δ' Ἀγαμέμνων ὄρουσε, Il. XI, 217, Agamemnon se précipita; *cf.* Il. XV, 635; *en lat.* irruere; *il est presque partout en tmèse*, R. ἐν, ὀρούω.

ἔνορχος, ος, ον, qui a des testicules, mâle : — μῆλα, Il. XXIII, 147, †, oves masculas, béliers. R. ἐν, ὄρχις.

Ἐνοσίχθων, ονος (ὁ), Enosichthon, *c.-à-d.* qui ébranle la terre, *surnom de* Neptune; *il est employé comme adj.* Il. VII, 445; *et très-souv. comme subst.*: Il. VIII, 208; XIII, 10 *et passim*; Od. III, 6 *et pass.* R. ἔνοσις *et* χθών; *voy.* Ἐννοσίγαιος.

ἐνσκίμπτω, *voy.* ἐνσκίμπτω.

ἐνστάζω (*parf. pass.* 3. *p. s.* ἐνέστακται), instiller dans, faire couler goutte à goutte dans; *au fig.* inspirer : εἰ δή τοι σοῦ πατρὸς ἐνέστακται μένος, Od. II, 271, †, *litt.* si la force, si le courage de ton père t'a été instillé, c.-*à-d.* donné avec la vie. R. ἐν, στάζω.

ἐνστηρίζω, affermir, consolider dans; *avec le dat.*; *ne se trouve qu'à la* 3. *p. s. plusqparf. moy.* : ἐγχείη γαίῃ ἐνεστήρικτο, Il. XXI, 168, †, la lance (*passant par-dessus la tête*) se ficha en terre. R. ἐν, στηρίζω.

ἐνστρέφω, tourner, faire tourner dans *ou* sur; *ne se trouve qu'au moy.* : μηρὸς ἰσχίῳ ἐνστρέφεται, Il. V, 306, †, *à l'endroit où* la cuirasse s'emboite dans la hanche, *en lat.* vertitur. R. ἐν, στρέφω.

ἐντανύω (*fut.* ἐντανύσω; *aor.* 1 ἐνετάνυσα; *aor.* 1 *moy.* ἐνετανυσάμην), *synom. d'*ἐντείνω; *avec l'acc.* : tendre, bander, *avec l'acc.* : — τόξον, Od. XXI, 286, un arc; — βιόν, Il. XIX, 577, *m. sign.*; — νευρήν. *ibid.* 587, la corde; — βιοῖο νευρήν, Od. XXIV, 171, la corde de l'arc. || *Au pass.* être tendu, *en parl. d'un arc*, Od. XXI, 92; *au moy. avec l'idée accessoire du sujet* : tendre pour soi, pour son propre avantage, Od. XXI, 403. Od. R. ἐν, τανύω.

ἐνταῦθα, *adv.* ici, de ce côté, *en lat.* hùc, Il. IX, 601, †. R. ἐν.

ἐνταυθοῖ, *adv.* là où tu es, *en lat.* istic; Il. XXI, 122; Od. XVIII, 105; XX, 262; H. à A. 363. R. ἐν.

ἔντεα (τά), 1° armes, armure, Il. III, 339; V, 220; *particul.* la cuirasse *qui se revêt comme un vêtement*, Il. X, 34; ἐν ἔντεσιν, Il. XI, 731, en armes, tout armés, sous les armes; || 2° *en gén.* toutes espèces d'ustensiles *ou* instruments; *en lat.* arma; ἔντεα δαιτός, Od. VII, 232, les ustensiles d'un festin, la vaisselle ; ἔντεα νηός, H. à A. 489, les agrès d'un vaisseau; *q/fois* harnais, *voy.* ἐντεσιεργός; *ce qui explique l'épith.* Ἀρήϊα *donnée à* ἔντεα, Il. X, 407, les instruments de Mars. c.-*à-d.* les armes. R. *selon le Schol.*, ἐντός; celles qui couvrent et dans lesquelles on entre *pour ainsi dire; selon* BUTTM. *Lexil. p.* 292, *de* ἕννυμι, *propr.* ce dont on se revêt; *le singul.* ἔντος *est inusité*.

ἐντείνω (*parf. pass.* ἐντέταμαι; *plusqparf.* ἐνετετάμην), tendre sur *ou* dans; *au pass.* être tendu *de quelque chose*; *avec le dat.* : δίφρος ἱμᾶσιν ἐντέταται, Il. V, 728, le siége a été tendu de courroies, c.-*à-d.* est suspendu sur des courroies tendues; *ou peut-être* garni, bordé de courroies; πολέσιν δ' ἔντοσθεν ἱμᾶσιν ἐντέτατο, Il. X, 263, il (le casque) avait été tendu intérieurement de beaucoup de courroies, c.-*à-d.* il était garni intérieurement de plu-

sieurs lanières de cuir tendues. **R.** ἐν, τείνω.

ἔντερον, ου (τό), intestin, boyau ; *ἐϋστρεφὲς ἔντερον οἰός*, Od. XXI, 408, l'intestin bien tordu d'une brebis, *pour désigner* une corde de cithare; *partout ailleurs au plur.* ἔντερα, Il. XIII, 507 *et passim*, les entrailles. **R.** ἐντός.

ἐντεσιεργός, ός, όν, qui travaille sous un harnais, *ou plutôt* à l'aide d'un harnais, qui tire avec les traits du harnais, *en parl. de mulets de trait*, Il. XXIV, 277, †. **R.** ἔντεα *dans le second sens, et* ἔργον.

ἐντεῦθεν, adv. de là, de cet endroit, Od. XIX, 568, †. **R.** ἐν.

ἐντιθέμεσθα, p. ἐνετιθέμεθα, *1. p. pl. imparf. de* ·

ἐντίθημι (*imparf. 3. p. s.* ἐνετίθει, *formé de* τιθέω; *aor.* 1 ἐνέθηκα; *aor.* 2 *inf.* ἐνθέμεναι, *ép. p.* ἐνθεῖναι; *aor.* 2 *moy.* ἐνθέμην, *3. p. s.* ἔνθετο; *impér.* ἔνθεο), 1° *à l'act.* mettre, placer, poser dans *ou* sur, *en lat.* imponere, *avec l'acc.* : ἐν δ' ἐτίθει δύο κῆρε, Il. VIII, 70, et il y mit (dans la balance) les deux destinées; ἐν δ' ἐτίθει μέλιτος καὶ ἀλείφατος ἀμφιφορῆας, Il. XXIII, 170, il mit dessus des amphores de miel et d'huile; ἐνὶ Πάτροκλον θέμεναι πυρί, Il. XXIII, 45, mettre Patrocle sur le feu *du bûcher*; *au fig.* : ἐν δὲ βίην ὤμοισι καὶ ἐν γούνασσιν ἔθηκεν, Il. XVII, 569, et il mit la force dans ses épaules et dans ses genoux; τά που θεὸς ἐν φρεσὶ θῆκεν, Od. XIV, 227, qu'un dieu a mis dans mon esprit; || 2° *au moy.* mettre dans, à *ou* sur; *touj. avec l'idée accessoire du sujet agissant pour lui-même* : κτήματα δ' ἐντιθέμεσθα, Od. III, 154, et nous y avons mis ce que nous possédions; ἐν δ' ἱστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἱστία νηΐ, Od. IV, 781, ils mirent (pour eux) le mât et les voiles *au vaisseau*; σὲ ἐνθεμένη λεχέεσσι, Il. XXI, 124, t'ayant mis sur son lit; *au fig.* : ὅς τοι κότον ἔνθετο (*p.* ἐνέθετο) θυμῷ, Od. XI, 102, qui a mis dans son cœur une vive colère contre toi; μή μοι πατέρας ὁμοίῃ ἔνθεο τιμῇ, Il. IV, 410, *litt.* ne mets pas nos pères dans une estime égale, ne les mets pas sur la même ligne que nous; ἵλαον ἔνθεο θυμόν, Il. IX, 639, donne toi un cœur paisible, mets le calme dans tes esprits; μῦθον ἔνθετο θυμῷ, Od. I, 361, il mit dans son esprit la parole *prudente de son fils* ; *cf.* Od. XXI, 355. **R.** ἐν, τίθημι.

ἕντο, 3. p. pl. aor. 2 *moy. d'*ἐξίημι, *séparé, par tmèse, de la prép.* ἐξ. *Voy.* ἐξίημι.

ἐντός, 1° *adv.* dedans, en dedans, intérieurement, Il. X, 10; II, 845, *et souv.*; || 2° *prép. avec le gén.* : λιμένος ἐντός, Il. I, 432, dans l'intérieur du port; τείχεος ἐντός, Il. XII, 380, *et souv.*, dans l'enceinte du mur. **R.** ἐν.

ἔντοσθε, *et dev. une voy.* ἔντοσθεν, *syn. d'*ἐντός; 1° *adv.* dedans, dans l'intérieur, Il. X, 262; XII, 296; Od. XI, 100; || 2° *prép. avec le gén.* : — λιμένος, Od. X, 92, dans le port; — τείχεος, Il. XII, 416, *et souv.*, dans l'enceinte des murailles; — δόμοιο; — θυράων, *etc.* **R.** ἐντός.

ἐντρέπω, tourner, changer; *seul. au prés. pass.* : οὐδέ νύ σοί περ ἐντρέπεται φίλον ἦτορ; Il. XV, 554; Od. I, 60, et ton cœur n'est point changé, fléchi, amené à une autre résolution? ἐντρέπομαι, *plus tard, a signifié* : respecter; prendre souci de; *qfois* faire un retour sur soi-même, rougir, avoir honte. **R.** ἐν, τρέπω.

ἐντρέχω, courir dans, *et de là* : se mouvoir : εἰ οἱ ἐφαρμόσσειε καὶ ἐντρέχοι ἀγλαὰ γυῖα, Il. XIX, 385, †, si (ces nouvelles armes) lui allaient bien et si ses beaux membres s'y mouvaient bien, si leurs mouvements n'y étaient point gênés. **R.** ἐν, τρέχω.

ἐντροπαλίζομαι (*moy. dép., fréquentatif d'*ἐντρέπω), se retourner souvent *pour regarder derrière soi*, * Il. VI, 496, *en parl. d'Andromaque, qui s'éloigne de son mari;* Il. XI, 547, *en parl. d'Ajax, qui se retire lentement devant l'ennemi; cf.* Il. XVII, 109; XXI, 492; *il est toujours au participe.*

* *ἐντροπίη, ης (ἡ), Poét.* tour, évolution; *de là*, talent de se retourner, détour, ruse, artifice, *en lat.* versutia : δόλιαι ἐντροπίαι, H. à M. 245, détours adroits. **R.** ἐντρέπω.

ἐντύνεαι, p. ἐντύνῃ, *2. p. s. subj. moy. de*

ἐντύνω avec υ *long et* ἐντύω *avec* υ *bref* (*aor.* 1 *part. act.* ἐντύνας; *imparf. moy.* ἐντυνόμην; *aor.* 1 *moy. part.* ἐντυνάμενος), 1° *à l'act.* préparer, apprêter; arranger, parer, mettre en bon ordre, équiper, *avec l'acc.* : — ἵππους, Il. V, 720, équiper, harnacher des chevaux; εὖ ἐντύνασαν ἓ αὐτήν, Il. XIV, 162, après s'être bien parée elle-même; — εὐνήν, Od. XXIII, 280, préparer un lit; — ἀοιδήν, Od. XII, 183, commencer un chant; — δέπας ἑκάστῳ, Il. IX, 203, mettre *ou* préparer une coupe à chacun; || 2° *au moy.* *a*) préparer pour soi : — δεῖπνον, Od. XV, 500, le repas principal; — ἄριστον, Il. XXIV, 124, le déjeuner; — δαῖτα, Od. III, 33, un festin; *b*) *et absol.* : s'apprêter, se préparer, se parer : ἦλθ' ἐντυναμένη, Od. XII, 19, elle vint après s'être parée; *cf.* Od. VI, 33. || ἐντύω *ne se trouve qu'à l'imparf. act. 3. p. s.* ἔντυεν, Il.

V, 320 *et* 3. *p. pl.* ἔντυον, Od. XXIII, 289. R. ἔντεα.

ἐντυπάς, *adv.* de manière à dessiner les formes du corps *ou* à n'en laisser voir que la forme, *en parl. du vieux Priam qui, dans sa douleur*, s'enveloppe étroitement dans son manteau et s'en voile la face, Il. XXIV, 163, †. R. ἐν, τύπτω.

ἐντύω, *forme équiv. à* ἐντύνω; *voy.* ἐντύνω.

Ἐνυάλιος, ου (ὁ), 1° *selon les grammairiens, adj.* guerrier; *HESYCH l'explique par* πολεμιστής, Il. XVII, 211, *en parl. de* Mars; || 2° *subst.* (ὁ), Enyalius, *autre nom du dieu* de la guerre, Il. XVII, 259; II, 651; VII, 166 *et pass.* R. *EUSTATHE le dérive d'*ἐνύω, *selon lui synon. de* φονεύω, tuer; *BUTTM. Lexil.* I, *p.* 271, *le fait venir d'*ἐνόω, *syn. d'*ἐνίω, ébranler.

Ἐνυεύς, ῆος (ὁ), Enyeus, *roi de Scyros, qui fut tué par Achille*, Il IX, 668.

ἐνύπνιος, ος, ον, qui arrive dans le sommeil; *de là le neut.* ἐνύπνιον *qui est employé adverbial. par HOM. dans le sens de* ἐν ὕπνοις *ou* καθ' ὕπνους, pendant le sommeil : θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος, Il. II, 56; Od. XIV, 495, un songe divin m'est venu pendant mon sommeil. *Voy. THIERSCH* § 269; *il est peu vraisembl. qu'*ἐνύπνιον *soit mis ici, par apposition, dans le sens de :* apparition nocturne. R. ἐν, ὕπνος.

Ἐνυώ, όος (ἡ), Enyo, *déesse meurtrière de la guerre, compagne d'Arès (Mars)*, Il. V, 333, 592; *c'est la* Bellona *des latins.* R. ἐνύω, *syn. de* φονεύω; *HERM., au contraire, le tire de* ὕω *et le trad. :* Inundona.

ἐνωπαδίως, *adv.* en face, Od. XXIII, 94, †; *telle est la leçon de WOLF ; d'autres lisent* ἐνωπιδίως; *toutes les deux se trouvent dans les manuscrits;* ὄψει δ' ἄλλοτε μέν μιν ἐνωπαδίως ἐσίδεσκεν, quelquefois elle le regardait fixement au visage, *comme si elle croyait le reconnaitre, ou peut-être :* à ses traits, elle le voyait en face, *c.-à-d.* devant elle, en personne. R. ἐνωπή.

ἐνωπή, ῆς (ἡ), aspect, face; *seul. au dat.* ἐνωπῇ, *pris adverb. :* en face, publiquement, ouvertement; * Il. V, 374; XXI, 510. R. ἐν, ὤψ.

ἐνώπια, ων (τά), les murs de la façade d'une maison, *particul.* la partie la plus voisine de l'entrée, *et qui frappait d'abord la vue de ceux qui franchissaient le seuil de la porte. Ils étaient en partie couverts par le portique, et c'était contre cette façade qu'on remisait les chars*, Il. VIII, 435, Od. IV, 42; *on y plaçait également les armes prises à l'ennemi*, Il. XIII, 261; *l'épith.* παμφανόωντα, tout brillants, tout resplendissants, *dont ce mot est partout suivi, se rapporte bien à lui et non aux substantifs neutres qui précèdent, comme* δούρατα ; ἅρματα; *HOM. qualifie ainsi cette partie de la muraille, soit parce qu'elle était exposée au soleil, soit parce qu'elle était ornée de pièces de métal*, Od IV, 43. || *C'est propr. le neut. d'*ἐνώπιος, qui est sous *ou* devant les yeux. R. ἐν, ὤψ.

ἐνωπιδίως, *voy.* ἐνωπαδίως.

ἐξ, *prép., qui se met pour* ἐκ, *devant une voyelle.*

ἕξ, *indécl., nom de nombre*, six; *en composition, le* ξ *se change en* κ *dev.* κ *et* π.

ἐξαγγέλλω (*aor.* 1 ἐξήγγειλα), *propr.* porter une nouvelle d'un lieu dans un autre; aller annoncer *ou* dire; faire savoir; — τί τινι, Il. V, 390, †, quelque chose à qn. R. ἐξ, ἀγγέλλω.

ἐξάγνυμι (*aor.* 1 ἐξέαξα, *subj.* 3. *p. s.* ἐξάξῃ; *ne se trouve qu'en tmèse*), briser, rompre, *avec l'acc. :* ἐξ αὐχέν' ἔαξε βοός, * Il. XVII, 63; XI, 165, a brisé le cou d'une génisse. R. ἐξ, ἄγνυμι.

ἐξαγορεύω, raconter, dire, exposer en détail, *avec l'acc. :* — γένος, Od. XI, 234, †, sa généalogie, son origine. R. ἐξ, ἀγορεύω.

ἐξάγω (*aor.* 2 ἐξήγαγον *et poét. sans augm.* ἐξάγαγον), emmener, enlever, emporter, faire sortir, tirer de; — τινά, qn; ἐξάγε κούρην, Il. I, 337, emmène la jeune fille; — γυναῖκας καὶ νήπια, Od. XIV, 264, les femmes et les enfants; *le nom du lieu d'où l'on emmène se met au gén. :* — τινὰ μάχης, Il. V, 35, emmener qn du combat; — πολέμοιο, Il. XIII, 535, de la guerre; — κλισίης, Il. I, 346, de sa tente; *qfois au gén. avec* ἐκ *ou* ἐξ : ἐκ μεγάροιο, Od. VIII, 106, de l'appartement; — ἐξ ἄντροιο, Od. XX, 21, de l'antre; *au fig.* — τινὰ πρὸ φόωσδε, Il. XIX, 118; XVI, 188, amener qn à la lumière, au jour, *en parl. de la déesse qui préside à la naissance;* || τύμβον δ' ἀμφὶ πυρὴν ἕνα χεύομεν ἐξαγαγόντες, Il. VII, 336; *dans ce vers* ἐξάγω, *selon les uns, serait pris intrans. dans le sens de* sortir, *s.-ent.* ἑαυτούς : et, sortant, élevons un tumulus *ou* tombeau autour du bûcher; *c'est le sens d'EUSTATHE et du SCHOL.; mais HEYNE, avec plus de raison, selon nous, fait de* τύμβον *le rég. de* ἐξαγαγόντες *qui a pour rég. indirect* ἐκ πεδίου : *le sens est :* et élevons un tumulus

l'ayant amené de la plaine, *c.-à-d.* après avoir amené de la plaine la terre nécessaire pour l'élever. R. ἐξ, ἄγω.

Ἐξάδιος, ου (ὁ), Exadius, *guerrier de la nation des Lapithes*, Il. I, 264.

ἑξάετες, *adv.* pendant six ans, Od. III, 115, †. R. ἕξ, ἔτος.

ἐξαίνυμαι (3. *p. s. imparf.* ἐξαίνυτο), *moy. dép.*, enlever, ôter, *avec l'acc.* : — θυμόν, Il. IV, 531; V, 155, ôter la vie; νηΐ δ' ἐνὶ πρύμνῃ ἐξαίνυτο δῶρα, Od. XV, 206, et il emportait, les mettant sur son vaisseau, à la poupe, les beaux présents *qu'il avait reçus*. R. ἐξ, αἴνυμαι.

ἐξαίρετος, ος, ον, *litt.* pris parmi, *c.-à-d.* choisi, d'élite, distingué, Il. II, 227; Od. IV, 643. R. ἐξαιρέω.

ἐξαιρεύμην, *ion. p.* ἐξαιρούμην, *imparf. moy. de*

ἐξαιρέω (*aor.* 2 ἐξεῖλον, *poét.* ἔξελον, *d'où l'inf.* ἐξελεῖν; *aor. moy.* ἐξειλόμην), *à l'act.*, *propr.* prendre parmi *ou* dans le nombre, *c.-à-d.* choisir; *avec l'acc.* Il. XXIV, 229; — τί τινι, quelque chose pour qn, Il. I, 369; II, 627; || *au moy.* 1° prendre pour soi : — τί τινος, une chose d'une autre : ὀϊστὸν φαρέτρης, Il. VIII, 323, prendre un trait dans le carquois *pour s'en servir*; || 2° *plus souv.* prendre, enlever de force *comme une proie, un butin*; ôter, ravir, Il. II, 690, *construit avec* ἐκ; *cf.* Il. IX, 330; — θυμόν τινι, Il. II, 381, *ou* θυμόν τινα, Il. XV, 460; XVII, 678, ôter la vie à qn; *on dit aussi, avec l'acc. et le gén.* : — φρένας τινός, Il. XIX, 137, ôter la raison à qn; — μελέων θυμόν, Od. XI, 201, ôter l'âme des membres (du corps); *on trouve une fois* φρένας τινί, Il. VI, 234; || 3° prendre dans le nombre, choisir pour soi, Il. IX, 130; 272; Od. XIV, 232. R. ἐκ, αἱρέω.

ἐξαίρω (*seul. la* 3. *p. s. aor.* 1 *moy.* ἐξήρατο), enlever pour soi, remporter, emporter: — μισθούς, Od. X, 84, obtenir des récompenses; *avec l'acc. et le gén.* : ὅτ' ἂν Τροίης ἐξήρατ' Ὀδυσσεύς, Od. V, 39, autant qu'Ulysse en eût enlevé de Troie. * Od. R. ἐκ, αἴρω.

ἐξαίσιος, ος, ον, *dans* Hom. qui est hors du droit, de l'équité *ou* de la convenance; injuste, inique, inconvenant, Od. IV, 690; Il. XV, 598; *plus tard., ce mot a signifié* : qui est hors des proportions, disproportionné, démesuré R. ἐξ, αἴσιος.

ἐξαΐσσω (*aor.* 1 ἐξῇξα, *d'où le part.* ἐξαΐξας, *en tmèse; aor.* 1 *pass.* ἐξηΐχθην, *en tmèse*), *intrans.* s'élancer, bondir, Il. XII, 145; — παλάμηφιν, Il. III, 368, s'échapper avec impétuosité de la main, *en parl. d'un javelot.* R. ἐκ, ἀΐσσω.

ἔξαιτος, ος, ον, pris parmi, choisi, d'élite : — οἶνον, Il. XII, 320, vin de choix; — ἐρέτας, Od. II, 307, rameurs d'élite; — ἑκατόμβας, Od. V, 502; XIX, 366, hécatombes choisies. R. ἐκ, αἴω *équivalant à* αἴνυμαι.

ἐξαίφνης, *adv.* tout à coup, soudain, à l'improviste, * Il. XVII, 738; XXI, 14. R. ἐκ, αἴφνης.

ἐξακέομαι (*aor.* 1 *opt.* ἐξακεσαίμην), *moy. dép.* guérir entièrement, Il. IX, 507, *en parl. des prières qui guérissent les maux faits par* Até; *au fig.* apaiser, calmer: — χόλον, Il. IV, 36; Od. III, 145, la colère *qui est comme une maladie de l'âme*. R. ἐκ, ἀκέομαι.

ἐξαλαόω (*aor.* ἐξαλάωσα), rendre complétement aveugle, aveugler : — τινά, qn, Od. II, 103; — ὀφθαλμόν, Od. IX, 453, crever un œil; * Od. R. ἐκ, ἀλαόω.

ἐξαλαπάζω (*fut.* ξω; *aor.* ἐξαλάπαξα), rendre vide *ou* désert, dépeupler, faire évacuer : — πόλιν, Od. IV, 176, une ville; *particul.* piller, saccager; *delà*, détruire, anéantir : — πόλιν, une ville, Il. I, 128; — τεῖχος, Il. XX, 30, renverser une muraille. R. ἐκ, ἀλαπάζω.

ἐξαλέομαι (*imparf. sans augm.* ἐξαλεόμην, *en tmèse*), *moy. dép.*, éviter, se garer, prendre garde : ὑλάκτεον ἔκ τ' ἀλέοντο, Il. XVIII, 586, †, ils aboyaient et se garaient, *en parl. de chiens lancés contre un lion.* R. ἐκ, ἀλέομαι.

ἐξάλλομαι (*seul. le part.* : *aor.* 2 *sync.* ἐξάλμενος; *au lieu d'*ἐξάλλεται, Il. V, 142, *on lit. auj. avec* Wolf ἐξ ἅλλεται, *en deux mots*), *moy. dép.*, sauter, s'élancer hors de, *avec le gén.* : — προμάχων, Il. XVII, 342, hors des premiers rangs *en avant; cf.* XXIII, 399; *absol.* s'élancer en avant, Il. XV, 571. * Il. R. ἐκ, ἅλλομαι.

ἔξαλος, ος, ον, qui est hors de l'eau; *ancienne leçon de l'*Od. XI, 134; XXIII, 281; *on lit auj. avec* Wolf ἐξ ἁλός.

ἐξαναδύω (*aor.* 2 ἐξανέδυν; *part.* ἐξαναδύς), remonter et sortir, s'élever du milieu de, *avec le gén.* : — ἁλός, Od. IV, 405, sortir du milieu de la mer; — κύματος, Od. V, 438, du sein des flots; *avec* ἀπό *et le gén.* : ἀφ' ὕδατος, *Batr.* 130. R. ἐκ, ἀνά, δύω.

* ἐξαναιρέω (*aor.* 2 ἐξανεῖλον), retirer de, *avec le gén.* : — πυρός, H. à C. 255, du feu. R. ἐξ, ἀνά, αἱρέω.

ἐξαναλύω (*inf. aor.* 1 ἐξαναλῦσαι), **délier, dégager, délivrer, sauver : —** ἄνδρα θανάτοιο, **Il. XVI, 442; XXII, 180, un homme de la mort. R.** ἐκ, ἀνά, λύω.

ἐξαναφανδόν, *adv.* toot à fait, onvertement *ou* à découvert, sans détour, Od. XX, 48, †. R. ἐκ, ἀνά, φαίνω.

* ἐξάνειμι, revenir de ; ἄγρης ἐξανιών, Il. XVIII, 15, revenant de la chasse. R. ἐκ, ἀνά, εἶμι.

ἐξανίημι, envoyer dehors, faire sortir : φῦσαι ἀϋτμὴν ἐξανιεῖσαι, Il. XVIII, 471, †, soufflets qui exhalent un souffle. R. ἐκ, ἀνά, ἵημι.

ἐξανύω (*aor.* 1 ἐξήνυσα), 1° accomplir, exécuter : — βουλάς τινος, Il. VIII, 370, la volonté de qn; || 2° achever, dépêcher, tuer, *en lat.* conficere : — τινά, qn, Il. XI, 365; XX, 452. R. ἐκ, ἀνύω.

ἐξαπατάω (*fut.* ήσω; *aor.* 1 ἐξαπάτησα, *sans augm.*), tromper, abuser, *avec l'acc.*, Il. IX, 371, 375; XXII, 299; Od. IX, 414; XIII, 277. R. ἐκ, ἀπατάω.

ἐξαπαφίσκω (*aor.* 2 ἐξήπαφον, Od. XIV, 379; *d'où le subj.* ἐξαπάφω, Od. XXIII, 79; *aor.* 1 ἐξαπάφησα, H. à A. 376; *aor.* 2 *moy. seul. à l'opt.* 3. *p. s.* ἐξαπάφοιτο, Il. XIV, 160; IX, 376), 1° *à l'act.* tromper; — τινὰ μύθῳ, Od. XIV, 379, qn par des discours; || 2° *au moy. m. sign. qu'à l'act.* : — Διὸς νόον, Il. XIV, 160, abuser l'esprit de Jupiter; — ἐπέεσσιν, Il. IX, 376, par des paroles; *le part.* ἐξαπάφουσα *se trouve avec l'accent. du prés.* H. à A. 379; *il faut probabl. écrire* ἐξαπαφοῦσα *avec l'accent. de l'aor.* 2; *cf.* H. à V. 38. R. ἐκ, ἀπαφίσκω.

ἐξαπίνης, *adv. synon. d'*ἐξαίφνης, tont à coup, subitement, à l'improviste, Il. IX, 6, *et souv.*

ἐξαποβαίνω (*aor.* 2 ἐξαπέβην), sortir, descendre ; — νηός, Od. XII, 306, †, d'un vaisseau. R. ἐκ, ἀπό, βαίνω.

ἐξαποδύνω, se dépouiller entièrement, *avec l'acc.* : — εἵματα, Od. V, 372, †, de ses vêtements; *cf.* δύνω. R. ἐκ, ἀπό, δύνω.

ἐξαπόλλυμι, détruire entièrement, anéantir; *litt.* détruire en faisant sortir; *ne se trouve qu'à l'aor.* 2 *moy.* ἐξαπολόμην, *et au parf.* 2 ἐξαπόλωλα, *dans le sens intransit.*, périr, être perdu, anéanti, *avec le gén.* : ἅμα πάντες Ἰλίου ἐξαπολοίατο (*p.* ἐξαπόλοιντο), Il. VI, 60, que tous ensemble soient exterminés d'Ilion; ἐξαπόλωλε δόμων κειμήλια, Il. XVIII, 290, les objets précieux sont perdus pour la maison, en ont été à jamais enlevés; — ἠέλιος οὐρανοῦ Od. XX, 357, le soleil a disparu du ciel, s'est éclipsé. R. ἐκ, ἀπό, ὄλλυμι.

ἐξαπονέεσθαι, *ancienne leçon que* Wolf *a remplacée par* ἐξ ἀπονέεσθαι, *en deux mots*, ἐξ *se rapportant à* μάχης, *qui précède par métathèse*, Il. XVI, 252; XX, 212.

ἐξαπονίζω, laver : — πόδας τινί, Od. XIX, 387, †, les pieds à qn. R. ἐκ, ἀπό, νίζω.

ἐξαποτίνω, ι *long*, payer, expier entièrement, *en lat.* exsolvere, *avec l'acc.* : — μητρὸς ἐρινύας, Il. XXI, 412, †, accomplir les furies de ta mère, *c.-à-d.* les imprécations qu'elle a lancées contre toi. R. ἐκ, ἀπό, τίνω.

ἐξάπτω (*aor.* 1 ἐξῆψα), attacher à, faire prendre de : — τί τινος, une chose d'une autre : βοέους δ' ἐξῆπτεν ἱμάντας, Il. XXII, 397, il y attacha des courroies de cuir; Ἕκτορα ἵππων ἐξάπτων, Il. XXIV, 51, attachant Hector au char; πεῖσμα κίονος ἐξάψας, Od. XXII, 466, ayant attaché le câble à une colonne; || *au moy.* s'attacher à : πάντες δ' ἐξάπτεσθε, Il. VII, 20, et attachez-vous-y, suspendez-vous-y tous (à cette chaine d'or). R. ἐκ, ἅπτω.

ἐξαρπάζω (*aor.* 1 ἐξήρπαξα), enlever avec violence, arracher : — τινὰ νεός, Od. XII, 100, enlever qn d'un vaissean; *absol.* enlever, faire disparaître qn, *pour le soustraire au danger*, Il. III, 380; XX, 443; XXI, 597. R. ἐκ, ἁρπάζω.

ἔξαρχος, ος, ον, qui commence; ἀοιδούς, θρήνων ἐξάρχους, Il. XXIV, 721, †, les chantres qui commencent les lamentations. R. ἐκ, ἄρχος.

ἐξάρχω, commencer, donner le signal de, 1° *avec le gén.* : γόοιο, Il. XVIII, 51, commencer les lamentations ; — μολπῆς, Il. XVIII, 606, le chant; *cf.* Od. IV, 19; || 2° *avec l'acc.* : — βουλὰς ἀγαθάς, Il. II, 273, commencer les bons avis, *c.-à-d.* être le premier à les trouver *ou* à les indiquer; — χορούς, H. XXVII, 18, commencer les chœurs, donner aux chœurs le signal du chant ; — βουλῆς δ' ἐξῆρχε νέεσθαι; *lisez avec* Wolf, *en deux mots* : βουλῆς δ' ἐξ ἦρχε νέεσθαι, ἐξ *venant après son régime* βουλῆς, *par métathèse*; || *au moy.*, *m. sign. qu'à l'act.* : κακῆς ἐξήρχετο βουλῆς, Od. XII, 339, commença *à donner les* manvais conseils. R. ἐκ, ἄρχω.

ἐξαυδάω, parler, s'expliquer, dire sans détour; ἐξαύδα, μὴ κεῦθε, parle, ne cache point; * Il. I, 363; XVI, 19; XVIII, 74. R. ἐκ, αὐδάω.

ἐξαῦτις, *adv.* 1° de nouveau, de rechef, Il. III, 433; || 2° à son tour, Il. I, 223; XIII, 531; Od. V, 418; || 3° sur ses premiers

pas, en arrière, *en lat.* retrò, Il. XVI, 655; V, 134. R. ἐκ, αὖτις.

ἐξαφαιρέομαι (*seul. à l'aor.* 2 ἐξαφειλόμην), ôter, enlever, ravir *dans son intérêt* : — εἰσόκε πασέων ψυχὰς ἐξαφέλησθε, Od. XXII, 444, †, jusqu'à ce que vous ayez enlevé la vie à toutes. R. ἐκ, ἀφαιρέω.

ἐξαφύω, puiser dans : οἶνον ἐξαφύοντες, Od. XIV, 95, †, puisant du vin, *c.-à-d.* le tirant des tonneaux. R. ἐκ, ἀφύω.

ἐξεῖδον, *ép.* ἔξιδον (*aor.* 2 *défectueux qu'on rapporte à* ἐξοράω), voir parfaitement ou distinguer de loin : μέγ' ἔξιδεν ὀφθαλμοῖσιν, Il. XX, 342, †, il voyait grandement (*c.-à-d.* nettement) de loin avec ses yeux. R. ἐκ, εἶδον.

ἐξείης, *adv. Poét. p.* ἑξῆς, de suite, en suivant l'ordre *ou* la série, successivement, Il. I, 448, *et souv.*; Od. I, 145 *et souv.*

ἔξειμι (2 *p. s. ind. prés. ép.* ἔξεισθα; *inf.* ἐξίμεναι; *imparf.* 3. *p. s.* ἐξῄει, *fut.* ἔξειμι), aller hors de, sortir : — θύραζε, Il. XVIII, 448; Od. XX, 367, 179, sortir de la maison, franchir le seuil de la porte; — μεγάρων, Od. I, 974, de la maison, H. à A. 28; — ἱππόθεν, Od. XI, 531, sortir du cheval *de bois*. R. ἐκ, εἶμι.

ἐξεῖπον (*aor.* 2 *défectueux qu'on rapporte à* ἔκφημι *ou à* ἐξαγορεύω), dire, faire savoir, rapporter : — τί τινι, Il. XXIV, 654; Od. XV, 441, quelque chose à qn; *absol.* ἐξείπω, Il. IX, 67, je dirai, je parlerai (*le subj. aor.* 2 *est ici dans le sens du fut.*). R. ἐκ, εἶπον.

ἐξείρομαι, *ion. p.* ἐξέρομαι (*ne se trouve qu'à l'imparf.* ἐξείρετο), 1° interroger; — τινά, qn, Il. V, 756; XXIV, 361; || 2° s'informer, s'enquérir de; — Διὸς βουλήν, Il. XX, 15; Od. XIII, 127, de la volonté de Jupiter. R. ἐκ, εἴρομαι.

ἐξεκυλίσθη, 3. *p. s. aor.* 1 *pass. d'*ἐκκυλίω.

ἔξεισθα, *éol. p.* ἔξει, 2 *p. s. indic. prés. d'*ἔξειμι.

ἐξελαύνω (*fut.* ἐξελάσω; *d'où l'inf.* ἐξελάαν, Il. VIII, 527; *aor. act.* ἐξήλασα, *ép.* ἐξήλασσα; *et aussi sans augm.* ἐξέλασα; *il est souv. en tmèse*), chasser *d'un lieu dans un autre*, chasser devant soi *des hommes ou des animaux* : — ἐκ Τροίης Ἀχαιούς, Il. VI, 529, chasser de Troie les Grecs; — Τρῶας ἄστεος, Il. XXI, 560, faire sortir les Troyens de la ville; — ἄντρου μῆλα, Od. IX, 312, faire sortir les troupeaux de l'antre; — ἵππους Τρώων μετ' Ἀχαιούς, Il. V, 324, emmener des chevaux du territoire des Troyens au camp des Grecs; — βόας, Od. XI, 292, enlever des bœufs; — ἵππους, Il. V, 25, emmener des chevaux; || *qfois* débusquer *un ennemi*, le chasser de son poste, Il. XV, 417; *au fig.* bannir : — δίκην, la justice; || *absol.* : ὁ ἐξελάων, Od. X, 83, *le berger* qui fait sortir *les troupeaux pour les mener au pâturage; et, en sous-ent.* ἵππους, pousser, faire avancer *ses coursiers, son char d'un lieu dans un autre, c.-à-d. intrans.* sortir : ἐξήλαυνεν ὁμίλου, Il. X, 499, il sortit de la mêlée; ἐξέλασ' ἐς πληθύν, Il. XI, 360, il se dirigea vers le gros de ses compagnons; τάφρον τ' ἐξελάσαι, Il. VIII, 255, avoir franchi la fosse, *c.-à.-d.* l'avoir fait franchir à ses coursiers; || *qfois* faire sortir par une forte secousse, ébranler : — πάντας ὀδόντας γναθμῶν, Od. XVIII, 29, faire sortir toutes les dents de la mâchoire. R. ἐκ, ἐλαύνω.

ἐξελεῖν, *inf. aor.* 2 *d'*ἐξαιρέω.

ἐξέλκω, extraire, retirer, dérouler *du fil*, Il. XXIII, 762; || *au passif*, être retiré, extrait, *en parl. d'une flèche*, Il. IV, 214; *voy.* ἄγνυμι; *le rég. ind. au gén.* : — θαλάμης ἐξελκομένοιο, Od. V, 432, tiré de son lit. R. ἐκ, ἕλκω.

ἔξελον, *P. p.* ἐξεῖλον, *aor.* 2 *d'*ἐξαιρέω.

ἐξέμεν, *ép. pour* ἐξεῖναι, *inf. aor.* 2 *d'*ἐξίημι.

ἐξέμεν, *p.* ἕξειν, *fut. inf. d'*ἔχω.

ἐξεμέω (*aor.* 1 ἐξήμεσα), rendre en vomissant, rejeter, revomir *ce qui a été englouti, en parl. de Charybde*, * Od. XII, 237, 437. R. ἐκ, ἐμέω.

ἐξέμμορε, 3. *p. s. parf.* 2 *d'*ἐκμείρομαι.

ἐξεναρίζω (*fut.* ἐξεναρίξω; *aor.* 1 ἐξενάριξα), 1° dépouiller *un mort de son armure; avec deux acc.* : — τινὰ τεύχεα, Il. VII, 146; XIII, 619, dépouiller qn de ses armes : || 2° tuer : *avec l'acc.*, Il. IV, 488 *et souv.* R. ἐκ, ἐναρίζω.

ἐξερεείνω, *ép.* 1° demander, s'informer, interroger : πρῶτος δ' ἐξερέεινεν Ἀγαμέμνων, Il. IX, 672, Agamemnon les interrogea le premier; ἐξερέεινεν ἕκαστα, Il. X, 543; Od. X, 14, il s'informait de chaque chose; || 2° *au fig.* interroger, *c.-à-d.* essayer, sonder *ou* parcourir, visiter : — πόρους ἁλός, Od. XII, 259, interroger les routes de la mer, les sonder *ou* les parcourir : — κιθάρας, H. à M. 483, interroger la cithare, lui demander des sons; || *au moy. même sign. qu'à l'actif* : ἐξερεείνεσθαί τινα μύθῳ, Il. X, 81, interroger qn par des paroles. R. ἐκ, ἐρεείνω.

ἐξερείπω (*aor.* 2, *seul. au subj.* 3. *p. s.*

ἐξερίπη *et au part.* ἐξεριπών), *propr.* renvoyer, jeter à bas, démolir; *il a le sens intrans. à l'aor.* 2 : crouler, tomber; *en parl. d'un chêne frappé de la foudre*, Il. XIV, 415; χαίτη ζεύγλης ἐξεριποῦσα, Il. XVII, 440; XIX, 406, crinière qui tombe ou descend de l'anneau du joug *à terre*. R. ἐκ, ἐρείπω.

ἐξερέομαι, *moy. dép.; forme épiq. qui équiv. à* ἐξείρομαι, interroger; *ne se trouve qu'au prés. et à l'imparf.; voy.* ἐξερέω.

ἐξερέω, *ép. p.* ἐξερῶ, *fut. défect. qu'on rapporte à* ἔκφημι, dire, annoncer, expliquer : ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω, Il. I, 204, je te dirai; ὧδε ἐξερέω, Il. I, 212; VIII, 286, je dirai ainsi. || *Il ne faut pas le confondre avec le mot suivant, qui signifie* demander, s'enquérir.

ἐξερέω, *mot épiq. p.* ἐρεείνω (*seul. au prés. ind.* 3. *p. pl.* ἐξερέουσι; *au subj.* 3. *p. s.* ἐξερέησι; *opt.* 2. *p. s.* ἐξερέοις; *part.* ἐξερέων), 1° s'informer, s'enquérir, *avec l'acc.* : — ἕκαστα, Od. XIV, 375, de chaque chose; — γόνον, Od. XIX, 166, s'informer de la race; *et absol.* Od. III, 116, interroger, faire des questions; || 2° *comme* ἐξερεείνω, interroger, sonder, visiter, parcourir : — κνημούς, Od. IV, 330; XVII, 128, les forêts; || *au moy. dép.* ἐξερέομαι, interroger (*on trouve l'imparf.* ἔκ τ' ἐρέοντο, Il. IX, 671; *l'inf.* ἐξερέεσθαι, Od. III, 24; *le subj.* 3. *p. s.* ἐξερέηται, Od. I, 416; *l'opt.* ἐξερέοιτο, Od. IV, 119).

ἐξερύω (*aor.* 1 ἐξείρυσα, *poét.* ἐξείρυσσα *et sans augm.* ἐξέρυσα, *et avec forme fréquent.* 3. *p. s.* ἐξερύσασκε), retirer, extraire, arracher : — τί τινος, une chose d'une autre; — βέλος ὤμου, Il. V, 112, retirer un trait de l'épaule; — δόρυ μηροῦ, Il. V, 666, une lance de la cuisse; — ψυχήν τε καὶ ἔγχεος αἰχμήν, Il. XVI, 505, arracher la vie en même temps que la pointe du javelot; — ἰχθύας θαλάσσης δικτύῳ, Od. XXII, 386, retirer les poissons de la mer avec un filet; — δίφρον ῥυμοῦ, Il. X, 505, tirer un char par le timon; — τινὰ ποδός, Il. X, 490, tirer qn par le pied; — μήδεα, Od. XVIII, 87; XXII, 476, arracher les parties honteuses *avec la main*. R. ἐκ, ἐρύω.

ἐξέρχομαι (*seul. l'aor.* 2 ἐξήλυθον *et* ἐξῆλθον), sortir; *le nom du lieu au gén.* : — κλισίης, Il. X, 140, de la tente; — μεγάροιο, Od. XVI, 343, de l'appartement; — πόληος, Il. XXII, 417, de la ville; *souv. absol.* : ἐξέλθωμεν, Od. VIII, 100, sortons. R. ἐκ, ἔρχομαι.

ἐξερωέω (*aor.* 1 ἐξηρώησα), dévier, sortir, se détourner de la route, *en parl. de cavales qui ont pris le mors aux dents*, Il. XXIII, 468, †. R. ἐκ, ἐρωέω.

ἐξεσίη, ης (ἡ), mission, envoi députation : ἐξεσίην ἐλθεῖν, Il. XXIV, 235, aller *ou* venir en députation; *cf.* Od. XXI, 20; *voy.* ἀγγελίην ἐλθεῖν. || *Les anciens intitulaient le* 9me *chant de l'Iliade* : Ἐξεσία, la Députation; *aujourd'hui on l'intitule* : Πρεσβεία. R. ἐξίημι.

ἑξέτης, ης, ες, *forme équiv. à* ἑξαέτης, âgé de six ans : — ἵππος, * Il. XXIII, 266, 655, cheval de six ans. R. ἕξ, ἔτος.

ἐξέτι, *prép. qui gouv. le gén.*, depuis; ἐξέτι τῶν πατρῶν, Od. VIII, 245; H. à M. 508, depuis nos pères; ἐξέτι τοῦ ὅτε, Il. IX, 106, depuis le temps où. R. ἐκ, ἔτι.

ἐξευρίσκω (*opt. aor.* 2 ἐξεύροιμι), trouver, découvrir : εἴ ποθεν ἐξεύροι, Il. XVIII, 322, †, si elle (la lionne) le découvrirait quelque part. R. ἐκ, εὑρίσκω.

ἐξεφάανθη, 3. *p. s. aor.* 1 *pass. d'*ἐκφαίνω.

ἐξηγέομαι, *moy. dép.*, condnire, guider, être chef : τῶν δ' ἐξηγείσθω, Il. II, 806, †, et soit leur chef, les conduise. R. ἐκ, ἡγέομαι.

ἑξήκοντα, *indécl.* soixante, Il. II, 584; Od. XIV, 20. R. ἕξ.

ἐξήλασα, *aor.* 1 *d'*ἐξελαύνω.

ἐξήλατος, ος, ον, étendu, aplati, aminci ou allongé sous le marteau : — ἀσπίς, Il. XII, 295, †, bouclier dont le métal a été étendu en lame sous le marteau. R. ἐξελαύνω.

ἐξῆμαρ, *adv.* pendant six jonrs, * Od. X, 80; XV, 476 *et passim*. R. ἕξ, ἦμαρ.

ἐξημοιβός, ός, όν, de rechange : — εἵματα, Od. VIII, 249, †, vêtements de rechange. R. ἐξαμείβω.

ἐξήπαφον, *aor.* 2 *d'*ἐξαπαφίσκω.

ἐξηράνθη, 3. *p. s. aor.* 1 *pass. de* ξηραίνω.

ἐξήρατο, 3. *p. s. aor.* 1 *moy. d'*ἐξαίρω.

ἐξηρώησα, *aor.* 1 *d'*ἐξερωέω.

ἑξῆς, *et poét.* ἑξείης, en suivant l'ordre *ou* la série, successivement, l'un après l'autre, * Od. IV, 449, 580. R. ἔχω, *fut.* ἕξω.

ἔξιδον, *voy.* ἐξεῖδον.

ἐξίημι (*seul. l'opt. aor.* 2 ἐξείην, *en tmèse; l'inf. aor.* 2 ἐξέμεν, *ép. p.* ἐξεῖναι, *qui est en tmèse*, Il. XIII, 638; *et l'aor.* 2 *moy.* 3. *p. pl.* ἔξεντο, *en tmèse*), 1° *act.* envoyer *d'un lieu dans un autre* : — Μενέλαον ἄψ ἐς Ἀχαιούς, Il. XI, 141, renvoyer Ménélas chez ou parmi les Grecs; || 2° *au moy. propr.* renvoyer loin

de soi, faire sortir de soi-même; *ne se trouve que dans cette locution très-fréquente :* ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο (*p.* ἐξεῖντο), Il. I. 469 ; II , 432, *et souv.*, après qu'ils eurent renvoyé, chassé l'envie de boire et de manger, *c.-à-d.* lorsqu'ils eurent apaisé leur faim et leur soif; ἐπὴν γόου ἐξ ἔρον εἵω, Il. XXIV, 227, après que j'aurai renvoyé le désir des lamentations, quand je n'aurai plus envie de gémir. R. ἐκ, ἵημι.

ἐξιθύνω (ι *et* υ *longs*), rendre droit, redresser: — δόρυ νήϊον, Il. XV, 410, †, une pièce de bois de construction, *litt.* de vaisseau. R. ἐκ, ἰθύνω.

ἐξικνέομαι (*seul. l'aor.* 2 ἐξικόμην), *moy. dép.* aller *ou* arriver d'un lieu à un autre, arriver à, atteindre, *avec l'acc.:* θεῶν δ' ἐξίκετο θώκους, Il. VIII, 439, il alla vers la demeure des dieux ; ἄλλων ἐξίκετο δῆμον, Il. XXIV, 481, il se rendit chez un autre peuple; ἄλλου βασιλῆος ἐξικόμην, Od. XX, 223, je me serais rendu auprès d'un autre roi; || *particul.* arriver enfin, parvenir à, *avec l'acc.* Od. XIII, 206; Il. IX, 479. R. ἐκ, ἱκνέομαι.

ἐξίμεναι, *p.* ἐξιέναι, *inf. d'*ἔξειμι.

ἐξίσχω , tenir *une chose* hors *d'un lieu :* ἔξω δ' ἐξίσχει κεφαλὰς βερέθρου, Od. XII, 94, †, elle (Scylla) tient ses têtes hors du gouffre; *mais il vaut mieux lire en deux mots:* ἓξ ἴσχει, elle tient dehors ses six têtes ; *voy. le vers* 90, *où il est dit :* ἓξ δέ τέ οἱ δειραί, elle a six têtes; *le gén.* βερέθρου *est régi par* ἔξω. R. ἐκ, ἔχω, ἴσχω.

ἐξοίσω, *fut. d'*ἐκφέρω.

ἐξοιχνέω, *forme poét. équiv. à* οἴχομαι, sortir; *seul. la* 3. *p. pl.* ἐξοιχνεῦσι *p.* ἐξοιχνοῦσι, Il. IX, 384, †.

ἐξοίχομαι, sortir d'un lieu pour aller dans un autre, s'en aller; *le prés. a la signif. du parf.* : ἐς Ἀθηναίης, *s.-ent.* ναὸν *ou* δόμον, Il. VI. 379, 384, aller *de chez soi* au temple de Minerve; *en tmèse et absol.* Od. IV, 665, s'en aller, sortir. R. ἐκ, οἴχομαι.

ἐξόλλυμι (*aor.* 1 ἐξώλεσα, *opt.* ἐξολέσειεν), détruire entièrement, anéantir, Od. XVII, 597, †. R. ἐκ, ὄλλυμι.

* ἐξολολύζω, pousser des hurlements, jeter des cris de désespoir, *Batr.* 101. R. ἐκ, ὀλολύζω.

ἐξονομάζω , *proprem.* appeler par son nom , nommer, déclarer expressément, exposer: ἣν τ' αὐτοῦ γενεὴν ὀνομακλυτὸν ἐξονομάζων, H. à M. 59, exposant, racontant lui-même sa célèbre origine; *dans l'*Il. *et dans l'*Od. *on ne le trouve que dans cette formule :* ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν (Il. I, 361 *et passim;* Od. II, 302 *et passim*); *selon* Eustathe, ὀνομάζω *signifie ou bien simplement* parler, *et n'est qu'une répétition de l'idée exprimée par* ἔπος ἔφατο; *répétition qui est tout à fait dans le génie de la langue grecque ; ou bien :* dire avec détail, raconter avec étendue; *je croirais plutôt que, dans cette phrase,* ἔπος *est à la fois le régime d'*ἐξονόμαζε, *et d'*ἔφατο; *qu'*ἔφατο, *en vertu de la forme moyenne, signifie :* se dire à soi-même, *c.-à.-d.* penser, *et* ἐξονομάζω, exprimer par des mots; *le sens serait donc :* pensa et dit ces mots. R. ἐκ, ὀνομάζω.

ἐξονομαίνω (*aor.* 1 *subj.* 2 *p. s.* ἐξονομήνῃς; *inf.* ἐξονομῆναι), nommer par son nom ; *avec l'acc.* : — ἄνδρα, Il. III, 166, dire le nom d'un homme, le faire connaître; — γάμον, Od. VI, 66; H. à V. 255, dire le nom de l'époux, *en parl. d'une jeune fille qui n'ose pas nommer son fiancé, litt.* faire connaître un mariage par le nom *du fiancé.* R. ἐκ, ὀνομαίνω.

ἐξονομακλήδην, *adv.* par le nom, nominativement; *avec* ὀνομάζειν, Il. XXII, 415 *et avec* καλεῖν, Od. IV, 278. R. ἐκ, ὄνομα, καλέω.

ἐξόπιθεν, *et aussi* ἐξόπιθε, *adv. poét. p.* ἐξόπισθεν, par derrière ; derrière, Il. IV, 298; XVI, 611; XVII, 527; || *comme prép. avec le gén.* : — κεράων βοός, Il. XVII, 521, derrière les cornes du bœuf. * Il. R. ἐκ, ὄπισθεν.

ἐξοπίσω, *adv.* 1° *en parl. de l'espace :* en arrière, Il. XI, 461; XVII, 108, 357; XIII, 436; XXII, 467; || 2° *en parl. du temps* : à l'avenir ; dans la suite, *seul.* Od. IV, 35 ; XIII, 144. R. ἐκ, ὀπίσω.

* ἐξοργίζω, mettre en colère, courroucer, irriter, exaspérer; *au pass.* être transporté de colère, se courroucer, *Batr.* 185. R. ἐκ, ὀργίζω.

ἐξορμάω (*part. aor.* 1 ἐξορμήσας), sortir précipitamment, s'éloigner rapidement : μή σε λάθῃσιν κεῖσ' ἐξορμήσασα (νηῦς), Od. XII, 221, †, de peur qu'à ton insu il (le vaisseau) ne s'éloigne rapidement pour aller là (vers Charybde). R. ἐκ, ὁρμάω.

ἐξορούω (*aor.* 1 ἐξόρουσα), s'élancer, jaillir, sortir avec impétuosité ; *seul. en tmèse ; en parl. du sort qui est tiré du casque*, Il. III, 325; *en parl. des vents qui s'élancent hors de l'outre*, Od. X, 47; *au lieu d'*ἐκ δ' Ἀγαμέμνων ὄρουσε, Il. XI, 92, *lisez avec* Harles *et* Wolf, ἐν δ', *etc.* R. ἐκ, ὀρούω.

ἐξοφέλλω (*imparf.* ἐξώφελλον), augmenter,

accroître, *avec l'acc.* : — ἕδνα, Od. XV, 18, †, les présents de noce. R. ἐκ, ὀφέλλω.

ἔξοχ, *par élis. p.* ἔξοχα; *voy.* ἔξοχος.

ἔξοχος, ος, ον, *primit.* qui sort de, qui s'élève au-dessus, *avec le gén.* : ἔξοχος Ἀχαιῶν κεφαλήν τε καὶ εὐρέας ὤμους, Il. III, 227, qui s'élève au-dessus des Grecs de toute la tête et de ses larges épaules; *delà au propr.* éminent, saillant; *au fig.* éminent, supérieur, distingué, excellent; hors ligne, *en parl. des hommes*, Il. II, 188; *des animaux*, Il. II, 480; *d'une pièce de terre*, τέμενος, Il. VI, 194; XX, 184; *il se construit avec le gén. et qfois avec ἐν et le dat.*, Il. II, 483; || *le neut. sing.* ἔξοχον *et plus souv. le neut. plur.* ἔξοχα *s'emploient adverb. dans le sens de* : le plus, de beaucoup, par-dessus tous les autres, au suprême degré, Il. V, 61; *souv. construit avec le gén.* ἔξοχον ἄλλων, Il. IX, 641; *avec un superl.* ἔξοχ' ἄριστος, Il. IX, 637; Od. IV, 629; *on trouve aussi* μέγ' ἔξοχα, grandement au-dessus, Od. XV, 227. R. ἐξέχω.

ἐξυπανίστημι (*seul. à l'aor.* 2, 3. *p. s.* ἐξυπανέστη), s'élever de dessous *ou* par-dessous : σμῶδιξ μεταφρένου ἐξυπανέστη, Il. II, 267, †, *litt.* une tumeur s'éleva de dessous le dos, *c.-à-d.* sur le dos, au dos. R. ἐκ, ὑπό, ἀνά, ἵστημι.

* ἐξυφαίνω, achever d'ourdir *ou* de tramer, achever un tissu, *Batr.* 182. R. ἐκ, ὑφαίνω.

ἔξω, 1° *adv.* dehors, en dehors, *sans mouvt.*, Od. X, 94; *avec mouvt.* Il. XVII, 265; Od. XIV, 526, || 2° *prép. avec le gén.* : ἔξω χροός, Il. XI, 457, hors du corps; ἔξω βῆτην μεγάροιο, Od. XXII, 378, ils allèrent hors de l'appartement; || *il est qfois construit avec un gén. qui pourrait également dépendre du verbe, comme dans cet exemple* : κραδίη δέ μοι ἔξω στηθέων ἐκθρώσκει, Il. X, 94, le cœur me bondit hors de la poitrine; στηθέων *est peut-être régi par* ἐκθρώσκει, *et* ἔξω *mis absol.* R. ἐκ.

ἔξω, *fut. d'*ἔχω.

ἕο, *ép. p.* οὗ, *voy. ce mot.*

ἑοῖ, *ép. p.* οἷ; *voy.* οἷ.

ἔοι, *ép. p.* εἴη, *voy.* εἰμί.

ἔοικα, ας, ε (3. *p. duel* ἔικτον, *ép. p.* ἐοίκατον, Od. IV, 27; *part.* ἐοικώς, *et une fois* εἰκώς, Il. XXI, 254; *fém.* εἰκυῖα, *une fois au plur.* ἐοικυῖαι, Il. XVIII, 418; *plusqparf.* ἐῴκειν, εις, ει; 3. *p. duel* εἴκτην, *ép p.* ἐοικείτην; 3. *p. pl.* ἐοίκεσαν, Il. XIII, 162; *il y faut joindre les formes passives* εἴκτο, il ressemblait, Il. XXIII, 107, *et* ἤικτο, *m. sign.*, Od. IV, 796), *parf. d'*εἴκω; *il a la signif. du prés.* : 1° ressembler, être semblable : — τινί, à quelqu'un — τί, en quelque chose : — Μαχάονι πάντα, Il. XI, 613, ressembler en tout à Machaon; — δέμας γυναικί, Od. IV, 796, ressembler à une femme par le corps; *pour marquer plus fortement la ressemblance, on y joint qfois* ἄγχιστα, de très-près, Il. XIV, 474; — εἰς ὦπα, Od. I, 411; Il. III, 158, ressembler de figure; *le part.* ἐοικώς *est surtout usité dans ce sens* : νυκτὶ ἐοικώς, Il. I, 47, semblable à la nuit; *cf.* Il. III, 151 *et passim*; || 2° être convenable, bienséant, convenir; *il n'est employé dans ce sens qu'à la* 3. *p. s.* ἔοικε, *qui répond au lat.* decet; *il est souv. mis absol. comme* Il. I, 119; *et qfois construit avec un rég. au dat., comme* Il. IX, 70 (*le* ὥς σε ἔοικεν *de l'*Od. XXII, 296, *semble présenter une exception, mais il faut sous-entendre après* σε *le verbe précédent*, καταλέξασθαι); *il est aussi qfois construit avec l'acc. et l'inf.* : οὔ σε ἔοικε, κακὸν ὥς, δειδίσσεσθαι, Il. II, 190, il ne te convient pas de trembler comme un lâche; *cf. ibid.* 234; *ou avec l'inf. seul* : οὐ γὰρ ἔοικ' ὀτρυνέμεν, Il. IV, 286, car il ne convient pas de vous exciter; *le part. est souv. employé adjectiv. dans le sens de* : convenable, vraisemblable, naturel, juste : μῦθοι ἐοικότες, Od. III, 124, discours raisonnables, *ou peut-être ici* semblables; ὧδε ἐοικότα μυθήσασθαι, Od. *ibid.* 125, dire des choses si sensées, *ou peut-être ici*, si semblables; *mais* Od. IV, 239, ἐοικότα καταλέξαι, raconter des choses convenables (de nature à intéresser); ἐοικότι κεῖται ὀλέθρῳ, Od. I, 46, *litt.* il gît par une mort méritée; εἰκυῖα ἄκοιτις, Il. IX, 599, épouse convenable, sortable; || 3° convenir, *c.-à-d.* être bon pour, propre à *ou* capable de; pouvoir : *avec l'inf.* : ἔοικα δέ τοι παραείδειν, ὥστε θεῷ, Od. XXII, 348, et je puis chanter devant toi, comme devant un dieu; *c.-à-d* je conviens pour cela; (ainsi ne me tue pas) ἔοικα, *dans ce passage, ne peut pas signif.* : je parais, j'ai l'air, *comme quelques-uns l'entendent*; *car la conclusion* : ainsi ne me tue pas, *ne se lierait pas à ce qui précède; il ne signif. pas non plus* : il convient que je chante, je dois chanter, *etc.*; *ce sens serait encore moins en rapport avec la suite des idées, et surtout peu d'accord avec la langue habituelle d'Homère, qui aurait dit, dans ce sens* : ἔοικέ με τοι παραείδειν.

ἑοῖο, *ép. p.* ἑοῦ; *voy.* ἑός.

ἔοις, *ép. p.* εἴης; *voy.* εἰμί.

ἔολπα, *parf. d'*ἔλπω; *voy. ce verbe.*

ἔον, ép. p. ἦν, *imparf. d'*εἰμί.

ἔοργα, parf. de l'inusit. ἔργω; *voy.* ἔρδω.

ἑός, ἑή, ἑόν, pronom possessif de la 3me pers.: son, sa; *le plus souv. sans l'article :* περὶ σῆμα ἑοῦ ἑτάροιο, Il. XXIV, 417, autour du monument de son ami; μητρὸς ἑῆς, Il. V, 371, de sa mère; *qfois avec l'article :* τὸν ἑὸν τε Πόδαργον, Il. XXIII, 295, et son Podargus ; τὰ ἃ δώματα, Il. XV, 58, sa maison; *il est qfois construit avec* αὐτός: ἑὸν αὐτοῦ χρεῖος, Od. I, 409, son propre besoin, *en lat.* suus ipsius; || ἑοὶ αὐτοῦ θῆτες, Od. IV, 643, ses propres serviteurs ; *il se trouve qfois avec la signif. non réfléchie :* ἑή τέ μιν ὤλεσεν ἀλκή, Il. XVI, 753, et son propre courage le perdit, *en lat.* sua eum perdidit virtus ; ὅθ' ἑὸς δόμος ἀμφεκάλυψέν με, Od. XV, 118, quand sa maison me reçut ; τήν ποτε Νηλεὺς γῆμεν ἑὸν διὰ κάλλος, Od. XI, 282, que Nélée autrefois épousa pour sa beauté. || *Il y a ordinair. hiatus, c.-à-d. que l'élision n'a pas lieu devant :* κατὰ δῶμα ἑόν, *propr.* F εόν. R. οὗ.

ἐπαγάλλομαι, propr. sauter de joie, de plaisir, *en lat.* exsultare; *puis* être joyeux *ou* fier de ; s'enorgueillir de, se plaire à, *avec le dat.:* — πολέμῳ, Il. XVI, 91, †, se plaire à la guerre, être heureux de la faire. R. ἐπί, ἀγάλλομαι.

ἐπαγγέλλω (aor. 1 ἐπήγγειλα, *subj. 3. p. s.* ἐπαγγείλῃσι *p.* ἐπαγγείλῃ), annoncer, dire, faire savoir, Od. IV, 775, †. R. ἐπί, ἀγγέλλω.

ἐπαγείρω, rassembler, réunir, rapporter à la masse, *avec l'acc.*, Il. I, 126, †. R. ἐπί, ἀγείρω.

ἐπάγην, aor. 2 pass. de πήγνυμι.

ἐπαγλαΐζομαι (inf. fut. ἐπαγλαϊεῖσθαι, *Att. p.* ἐπαγλαΐσεσθαι), *moy. dép.* se glorifier, faire parade de, *litt.* faire le beau avec, *avec le dat.:* οὐδὲ ἕ φημι δηρὸν ἐπαγλαϊεῖσθαι, Il. XXIII, 133, †, et je ne pense pas qu'il s'en glorifie longtemps encore. R. ἐπί, ἀγλαΐζω.

ἐπάγω (aor. 2 ἐπήγαγον ; *part.* ἐπαγαγών), *au propr.* faire survenir, mener sur, *avec l'acc.:* ἐπί τε λῖν ἤγαγε δαίμων, Il. XI, 480, le sort amena un lion; ὡς ἐπάγοντες ἐπῆσαν, *s.-ent.* κύνας, Od. XIX, 445, lorsque amenant (*les chiens*) sur (*les bêtes*), ils se jetèrent sur, *en parl. de chasseurs* ; τοῖος νόος ἐστὶν ἀνθρώπων, οἷον ἐπ' ἦμαρ ἄγῃσι θεός, Od. XVIII, 136, l'esprit des hommes est tel que le jour que Dieu amène, *c.-à-d.* il varie selon les jours que Dieu leur envoie; *au fig.* amener au but, toucher, persuader: *joint à* πείθω, Od. XIV, 392. R. ἐπί, ἄγω.

ἐπαείρω, ép. p. ἐπαίρω (*aor. 1* ἐπήειρα, *et sans augm.* ἐπάειρα), 1° lever : — κεφαλήν, Il. X, 86, la tête; || 2° élever sur, mettre sur en élevant, *le rég. dir. à l'acc. et le rég. ind. au gén.* : — ἁμαξάων ἐπάειραν, Il. VII, 426, ils les levèrent et les mirent sur des chars ; — κρατευτάων, Il. IX, 214, élever (*des viandes*) sur des étais *pour les rôtir*. R. ἐπί, ἀείρω.

ἐπαέξω, P. p. ἐπαύξω, faire croître, faire prospérer : — ἔργον, Od. XIV, 65, †, l'ouvrage, *en tmèse*. R. ἐπί, ἀέξω.

ἔπαθον, aor. 2 de πάσχω.

*ἐπαιγίζω, syn. d'*ἐπαΐσσω, sauter, se jeter, se précipiter sur, *litt.* bondir sur comme une chèvre, *en parl. du vent*, Il. II, 148; Od. XV, 293. R. ἐπί, αἰγίς.

ἐπαινέω (fut. ép. ἐπαινήσω, *p.* ἐπαινέσω; *1. p. pl.* ἐπαινέομεν, Il. XVI, 443; *aor.* ἐπήνησα,), donner son approbation, son assentiment, approuver, trouver bon, *le plus souv. absol.:* πάντες ἐπήνεον, Il. XXIII, 539, tous consentirent *ou* approuvèrent; *mais aussi avec l'acc. de la chose qu'on approuve :* — μῦθον Ὀδυσσῆος, Il. II, 335, approuver les paroles d'Ulysse; *le nom de la personne au dat. :* — Ἕκτορι κακὰ μητιόωντι, Il. XVIII, 312, ils donnèrent leur assentiment à Hector, qui donnait de mauvais conseils; *on trouve aussi :* — μῦθόν τινι, H. à M. 457, louer le discours de quelqu'un. R. ἐπί, αἰνέω.

ἐπαινός, ή, όν, terrible, redoutable; *on ne trouve que le fém.* ἐπαινή, *appliqué à Proserpine*, Il. IX, 457, 569; Od. X, 491, 534; XI, 47 ; *c'est l'interprétation du* SCHOL. ; *selon d'autres, ce serait une syncope pour* ἐπαινετή, louée, célébrée, *ou* qui mérite de l'être, respectable, vénérable; *et alors l'épith. serait une antiphrase ;* HESYCH. *flotte entre les deux interprétations;* BUTTM. *Lexil.* II, *p.* 14, *remarquant que* Proserpine *n'est ainsi qualifiée que lorsqu'elle est nommée avec Pluton, pense qu'il faut écrire :* ἐπ' αἰνή *et trad.:* Pluton et, de plus (et avec lui), la terrible Proserpine; ἐπί *serait pris adverb., mais, dans ce cas,* HOM. *dit touj.* ἐπὶ δέ *et jamais* καὶ ἐπί. R. ἐπί, αἰνός, *syn. de* δεινός.

ἐπαΐσσω (aor. 1 ἐπήϊξα, *3. p. s. sans augm. et avec la forme fréquent.* ἐπαΐξασκε; *aor. 1 moy.* ἐπηϊξάμην), se jeter, se précipiter sur, *souv. dans le sens absol., en parl. du vent*, Il. II, 146; *plus souv. en parl. de la lutte*, ᵃ) *absol.* Il. V, 235; ᵇ) *avec le gén.:* Αἰνείαο δ' ἐπαΐξας, Il. V, 323, s'étant élancé sur Enée; ᶜ) *avec le dat.:* Κίρκῃ ἐπήϊξα, Od. X,

322, 295, je m'élançai sur Circé; *le nom de l'instrument dont on est armé se met aussi au dat.*: — μελίῃ, Od. XIV, 281; — ξίφει, Il. V, 584; — ἔγχει, Il. X, 348; — δουρί, *ibid.* 369; [d]) *avec l'acc. dans le sens transit. de*: saisir, s'emparer de, *comme en lat.* invadere : οἶδα δ' ἐπαΐξαι μόθον ἵππων, Il. VII, 240, je sais me lancer dans la lutte des chars; *cf.* Il. XVIII, 159, *où il est construit avec κατά*; — τεῖχος, Il. XII, 308, envahir les murs, s'élancer sur les murs; — ἅρμα καὶ ἵππους, Il. XXIV, 440, s'élancer sur le char; || *au moy., absol.*, se mouvoir avec agilité; *avec le gén.*: — ὤμων, Il. XXIII, 628, aux épaules, à partir des épaules (*mais ici le gén. est peut-être indépendant d'*ἐπαΐσσομαι; *car il paraît étrange, indiquant* le point de départ, *et non* le terme *de l'élan, du mouvement; c'est dans ce dernier cas qu'*ARATUS (1138) *a mis*: ἐπαΐσσεσθαι ὁδοῖο); *avec l'acc.*: ἐπαΐξασθαι ἄεθλον, Il. XXIII, 773, se jeter sur le prix du combat. R. ἐπί, ἀΐσσω.

ἐπαιτέω (*aor.* 1 *opt.* 2. *p. s.* ἐπαιτήσειας), demander de plus, faire la demande de quelque chose encore, *avec l'acc.*, Il. XXIII, 593, †; *quelques édit. portent* ἀπαιτήσειας; EUSTATHE, *qui cite les deux leçons, préfère la* 1[re]. R. ἐπί, αἰτέω.

ἐπαίτιος, ος, ον, qui en est cause, à qui l'on doit s'en prendre, coupable: οὔτι μοι ὔμμες ἐπαίτιοι, Il. I, 335, †, vous n'êtes point coupables envers moi, je n'ai à vous demander raison de rien. R. ἐπί, αἰτία.

ἐπακούω (*fut.* ἐπακούσω *et* ἐπακούσομαι, H. à M. 566; *aor.* ἐπήκουσα, *et ép., sans augm.* ἐπάκουσα), entendre, écouter; *le plus souv. avec l'acc.*: — ἔπος, Il. IX, 100, les discours, les paroles; — πάντα, Il. III, 277; Od. XI, 109, toute chose, *en parl. du soleil; qfois aussi avec le gén.*: — βουλῆς, Il. II, 143, entendre le conseil, y assister; — ὀμφῆς, H. à M. 566, la prédiction; *avec l'acc. de la chose et le gén. de la pers.*; — ἔπος ἐμέθεν, Od. XIX, 98. R. ἐπί, ἀκούω.

ἐπακτήρ, ῆρος (ὁ), *litt.* celui qui pousse sur ou contre, *particul. des chiens contre une proie*, chasseur, Od. XIX, 435; ἄνδρες ἐπακτῆρες, Il. XVII, 135, chasseurs. R. ἐπάγω.

ἐπαλάομαι (*part. aor.* ἐπαληθείς), *passif dép.*, errer; *absol.*: πολλ' ἐπαληθείς, Od. IV, 81; XV, 176, après avoir beaucoup erré; *avec l'acc.*: — Κύπρον, Od. IV, 83, arriver à Chypre en errant, en s'égarant. * Od. R. ἐπί, ἀλάομαι.

ἐπαλαστέω (*aor.* 1 *part.* ἐπαλαστήσας), être irrité, indigné de, Od. I, 252, †. R. ἐπί, ἀλαστέω.

ἐπαλείφω (*aor.* ἐπήλειψα), oindre, enduire; — οὔατα πᾶσιν, * Od. XII, 47, 177, enduire (de cire) les oreilles de tous *les compagnons d'Ulysse*, les leur boucher avec de la cire. R. ἐπί, ἀλείφω.

ἐπαλέξω (*fut.* ἐπαλεξήσω), 1° écarter, éloigner, repousser: — τί τινι, une chose de qn: Τρώεσσιν κακὸν ἦμαρ, Il. XX, 314, éloigner des Troyens le jour mauvais, le jour du malheur; || 2° secourir, aider, assister: — τινί, qn, Il. VIII, 365; XI, 428. * Il. R. ἐπί, ἀλέξω.

ἐπαληθείς, *part. d'*ἐπαλάομαι.

ἐπαλλάσσω (*aor.* 1 ἐπαλλάξας), changer, alterner, *d'où* entrelacer: τοὶ δ' ἔριδος κρατερῆς καὶ ὁμοιΐου πολέμοιο πεῖραρ ἐπαλλάξαντες ἐπ' ἀμφοτέροισι τάνυσσαν, Il. XIII, 359, †, *litt.* et ceux-ci (Jupiter et Neptune, dont l'un protégeait les Troyens et l'autre les Grecs) tendirent sur les deux armées le câble d'un débat acharné et d'une guerre égale (indécise), après les avoir enlacées dans ses sinuosités (ἐπαλλάξαντες); *tel est le sens qui me paraît le plus conforme à la véritable signification des mots; HOMÈRE ne veut pas dire ici, comme le pensent VOSS, HEYNE, PASSOW et SPITZNER, que* Jupiter et Neptune tirent alternativement la corde de la guerre tendue sur les deux peuples, *c.-à-d.* donnent la victoire tantôt à l'un, tantôt à l'autre des deux partis; *cette idée de succès partagés est déjà exprimée par l'épith.* ὁμοιΐου, égale; *il veut seulement marquer l'acharnement de la lutte, et il représente les combattants comme fortement enlacés dans ce câble de la guerre dont les dieux tiennent le bout* (Il. VII, 402) *et ne pouvant plus s'en dégager; c'est pour cela qu'il ajoute*: ἄρρηκτόν τ' ἄλυτόν τε, τὸ πολλῶν γούνατ' ἔλυσεν, câble qu'on ne peut briser ni délier et qui brise les genoux (la force) de plusieurs; *HESYCH. avait le vrai sens; il explique* ἐπαλλάξαντες *par* ἐγαμμίσαντες, ἐπιπλέξαντες; *les Schol. de Ven. disent qu'*ἐπαλλάξαι *s'emploie souv. même en prose pour* συνάψαι *et les auteurs en fournissent plusieurs exemples.* KOEPPEN *en expliquant* πεῖραρ πολέμοιο *par* πείρατα, la fin, l'issue de la guerre, *n'est pas plus dans le sens; le sens de ce mot est* câble *comme* Il. XII, 79; Od. XII, 51, 162; *il est d'ailleurs déterminé par les épith.* ἄρρηκτον *et* ἄλυτον; *cette comparaison de la guerre avec un câble tendu est très-familière à Homère; il dit même* μάχην, πολέμου τανύειν, tendre la

guerre, le combat, Il. XI, 436; XIV, 589; *et eette méthophore doit peut-être son origine à ce que, dans les luttes, on a pu aneiennement fermer ou circonscrire la lice au moyen de cordes tendues*. R. ἐπί, ἀλλάσσω.

ἐπαλμενος, *voy.* ἐφάλλομαι.

ἔπαλξις, ιος (ἡ), mantelet *de muraille*, parapet *derrière lequel combattent ceux qui défendent une place assiégée*, * Il. XII, 259, 263, 308, 375, 381, 397, 424, 430; XXII, 3. R. ἐπί, ἀλέξω.

Ἐπάλτης, αο (ὁ), Epaltès, *nom d'un Lyeien tué par Patrocle*, Il. XVI, 415 (Ἐπιάλτης).

ἐπᾶλτο, *voy.* ἐφάλλομαι.

ἐπαμάομαι (*aor.* ἐπαμησάμην, *sans augm.*), *moy. dép.*. assembler ponr soi en ramassant à poignée : — εὐνὴν εὐρεῖαν, Od. V, 482, †, ramasser de quoi se faire un large lit *de feuilles*. R. ἐπί, ἀμάω.

ἐπαμείβω (*fut.* ἐπαμείψω), échanger : — τεύχεά τινι, Il. VI, 220, ses armes avec qn; || *au moy.* changer, alterner; *avec l'aee.*: νίκη ἐπαμείβεται ἄνδρας, Il. VI, 339, *litt.* la vietoire ehange d'hommes, *c.-à-d.* va tantôt du côté des uns, tantôt du côté des autres. R. ἐπί, ἀμείβω.

ἐπαμοιβαδίς, *adv.* alternativement, en s'entrelaçant : πυκνοὶ ἀλλήλοισιν ἔφυν ἐπαμοιβαδίς, Od. V, 481, †, ils (les arbustes) avaient ponssé très-serrés en s'entrelaçant, en mêlant leurs branehes. R. ἐπαμείβω.

* ἐπαμοίβιος, ος, ον (*ép.* ἐπημοιβός), entrelacé, croisé : ἐπαμοίβια ἔργα, H. à M. 516, †, les œuvres d'échange, opérations de commerce. M. R.

ἐπαμύντωρ, ορος (ὁ), aide, défenseur, proteeteur, Od. XVI, 263, †. R. ἐπαμύνω.

ἐπαμύνω (*aor.* 1 ἐπήμυνα; *inf.* ἐπαμῦναι), venir au seconrs, secourir, défendre, *avee le dat.*: — Τρώεσσιν, Il. VI, 361, les Troyens; *cf.* VIII, 414; XII, 369, *et passim; absol.* V, 685; Il. XVI, 540; XXI, 311, 333.* Il. R. ἐπί, ἀμύνω.

ἐπανίστημι (*aor.* 2 ἐπανέστην), faire lever devant qn *ou* ponr quelqne ehose; *intransit. à l'aor.* 2 *et au parf.*: se lever devant qn *par respeet*, Il. II, 85, †. R. ἐπί, ἀνά, ἵστημι.

* ἐπαντιάω ou ἐπαντιάζω (*aor.* 1 *opt.* 3. *p. s. avec élision*, ἐπαντιάσει'), rencontrer, se tronver devant, H. à A. 152. R. ἐπί, ἀντιάω.

ἐπαοιδή, ῆς (ἡ), *ép. et ion. p.* ἐπῳδή, enchantement, *ehant ou* paroles magiques *pour arrêter le sang*, Od. XIX, 457, †. R. ἐπί, ἀοιδή.

ἐπαπειλέω, *seul. l'aor.* 1 ἐπηπείλησα), menacer; *absol.* Il. XIV, 45; — τινί, qn, Il. XIII, 582; — τί τινι, menaeer qn de quelque ehose, *litt.* quelque chose à qn; *on dit de même en lat.* : minari aliquid alicui, Il. I, 319; — ἀπειλάς, Od. XIII, 127. *litt.* menacer des menaces, *c.-à-d.* en faire. R. ἐπί, ἀπειλέω.

ἐπαραρίσκω (*aor.* 1 ἐπῆρσα; *parf.* ἐπάρηρα, *ion. p.* ἐπάραρα, *d'où le part.* ἐπαρηρώς, *fém.* υῖα), *Poét.* 1° *transit. à l'aor.* 1, attacher *ou* adapter à, eonsolider à : — θύρας σταθμοῖσιν, Il. XIV, 167, 339, attaeher des portes aux poteaux *ou* jambages; || 2° *intrans. au parf. et au plusqparf.* être adapté à : μία δὲ κληῒς ἐπαρήρει, Il. XII, 456, un seul verrou y avait été adapté. R. ἐπί, ἀραρίσκω.

ἐπάρη, ης (ἡ), *α long*, *ion. p.* ἐπάρα, malédietion, impréeation, Il. IX, 456, †. R. ἐπί, ἀρά.

ἐπαρήγω (*inf. aor.* 1 ἐπαρῆξαι), secourir, assister ; — τινί, qn, Il. I, 408; XXIV, 39; XXIII, 783; Od. XIII, 391. R. ἐπί, ἀρήγω.

ἐπαρήρει, 3. *p. s. plusqparf. d'*ἐπαραρίσκω.

ἐπαρηρώς, υῖα, ός, *part. parf. d'*ἐπαραρίσκω.

ἐπαρκέω (*aor.* 1 ἐπήρκεσα), éloigner, écarter, repousser : — τί τινι, quelque ehose de qn; — ὄλεθρόν τινι, Il. II, 873, repousser la ruine *ou* la mort loin de qn, le défendre contre elle, Od. XVII, 568. R. ἐπί, ἀρκέω.

ἐπάρουρος, ος, ον, qui vit aux ehamps, à la eampagne *ou* qui cultive la terre, eultivateur, Od. XI, 489, †. R. ἐπί, ἄρουρα.

* ἐπαρτύνω, *eomme* ἐπαρτύω, H. à C. 128, *où il est au moyen* : ἐπηρτύνοντο.

ἐπαρτύω, disposer, adapter, arranger, préparer, *avec l'aec.*: — πῶμα, Od. VIII, 447, adapter un eouvercle; *au fig.* πῆμα κακοῖο, Od. III, 152, *litt.* préparer le dommage du mal. *c.-à-d.* des maux funestes; || *au moy.* préparer pour soi : — δεῖπνον, H. à C. 128, se préparer un repas. R. ἐπί, ἀρτύω.

ἐπάρχομαι (*aor.* 1 ἐπηρξάμην), *moy.*; *ee verbe, qui, dans tous les passages de notre poète où il se rencontre* (Il. I, 471; IX, 176; Od. III, 304; VII, 183; XVIII, 418; XXII, 263, 272) *est accompagné de* δεπάεσσιν, *a été diversement interprété, et on n'est pas d'accord sur sa signification; les uns considérant que* ἄρχεσθαι, ἀπάρχεσθαι *et* κατάρχεσθαι *signifient* : offrir aux dieux les

prémices d'une chose, *pensent que ce sens général est aussi renfermé dans* ἐπάρχεσθαι; *et pour expliquer la prép.* ἐπί, *ils supposent avec* **Buttm.** (*Lexil.* I, *p.* 100 *et suiv.*), *qu'elle indique ici que l'échanson* va successivement à chacun des convives *pour leur verser le vin* : *ainsi* ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν *signifierait* : après avoir versé à la ronde, dans les coupes de chaque convive, le vin destiné aux libations ; *d'autres pensent que la prép.* ἐπί *exprime l'idée de* répétition, *et* Voss *trad.* : recommencer avec les coupes (von neuem mit den Bechern anfangen); *selon d'autres et c'est l'interprétation des* Schol., ἐπάρχεσθαι *signifie tout simplement* ἐγχέειν, ἐπιχέειν, verser *dans; d'autres pensent que le véritable sens est* boire le premier dans chaque coupe, déguster, *selon l'antique usage ; je crois aussi que c'est là le vrai sens; que l'idée de prémices offertes aux dieux ne s'y trouve pas renfermée ; que la libation d'usage est exprimée par le* σπεῖσαν *du vers suivant; et que la prép.* ἐπί *exprime le rapport d'*ἄρχεσθαι *à* δεπάεσσιν, *litt.* commencer *à* chaque coupe, *y* boire le premier ; *et, comme avant de déguster ainsi le vin de chaque coupe, l'échanson devait naturellement l'y verser, on a confondu aisément l'idée de* déguster chaque coupe *avec celle* de verser à la ronde, *signification que ce mot a conservée et qui se trouve dans l'*H. à A. 125, *avec l'acc.* : Θέμις νέκταρ τε καὶ ἀμβροσίην ἐπήρξατο, Thémis versa à la ronde *ou* dégusta, pour l'offrir ensuite, le nectar et l'ambroisie. **R.** ἐπί, ἄρχομαι,

ἐπαρωγός, οῦ (ὁ), aide, défenseur, auxiliaire, Od. XI, 498, †. **R.** ἐπί, ἀρωγός.

ἐπασκέω (*parf. pass.* ἐπήσκημαι), travailler soigneusement à; orner, parer ; *par suite*, garnir, fortifier : — τινί, avec quelque chose : ἐπήσκηται δέ οἱ αὐλὴ τοίχῳ καὶ θριγκοῖσι, Od. XVII, 266, †, la cour a été par lui ornée *ou* munie avec soin d'un mur et d'une enceinte. **R.** ἐπί, ἀσκέω.

ἐπασσύτερος, η, ον, l'un sur l'autre, *ou* l'un après l'autre; pressé, serré, en foule, en masse ; *ou* qui se succède sans interruption ; *presque touj. au plur.* : λαοὶ θνῆσκον ἐπασσύτεροι, Il. I, 383, les peuples périssaient les uns après les autres *ou* en foule; πάντας ἐπασσυτέρους πέλασε χθονί, Il. VIII, 277, il les terrassa tous l'un après l'autre; *cf.* Il. IV, 27 ; *une fois au sing.* : κῦμα θαλάσσης ὄρνυτ' ἐπασσύτερον, Il. IV, 423, le flot de la mer se soulève pressé, *c.-à-d.* le flot succède au flot. **R.** ἐπί, ἆσσον.

ἔπαυλος, ου (ὁ), étable, bercail, parc où le bétail passe les nuits, Od. XXIII, 358, †. **R.** ἐπί, αὐλή.

ἐπαυρίσκω (**Hom.** *n'a de l'act. que l'aor.* 2 *du subj.* 3. *p. s.* ἐπαύρῃ, Il. XI, 391, *et passim; l'inf. aor.* 2 ἐπαυρεῖν, *passim, et ép.* ἐπαυρέμεν, Il. XVIII, 302; Od. XVII, 81; *il a du moy. le prés.* 3. *p. pl.* ἐπαυρίσκονται, Il. XIII, 733; *le fut inf.* ἐπαυρήσεσθαι, Il. VI, 353; *l'aor.* ἐπαυρόμην, *d'où la* 2. *p. s. subj.* ἐπαύρηαι, Il. XV, 17, *et* ἐπαύρῃ, Od. XVIII, 107; *et la* 3. *p. pl.* ἐπαύρωνται), *à l'act.* 1° recueillir le fruit de, jouir *ou* profiter de ; *absol.* Od. XVII, 81; *avec le gén.* : — κτεάτων, Il. XVIII, 302, jouir des biens ; || 2° *avec l'acc., en parl. des traits, flèches, etc.*, toucher, atteindre, *ou peut-être, par une métaphore analogue à celle par laquelle on dit en lat.* : latus haurit ferrum, dévorer, se rassasier : — χρόα, de la chair, Il. XI, 573; XIII, 649; XV, 316 ; *absol.* Il. XI, 391 ; || 3° *avec le gén.* : — λίθου, Il. XXIII, 340, atteindre, toucher, rencontrer la pierre, heurter contre ; || *au moy.*, *m. sign. qu'à l'act.*, jouir de, recueillir le fruit de, *en bonne ou en mauvaise part* ; [a]) *absol.* : μιν ἐπαυρήσεσθαι ὀΐω, Il. VI, 353, je pense qu'il en recueillera bientôt le fruit (*de sa sottise*) ; [b]) *avec le gén.* : — τοῦ (νόου) ἐπαυρίσκονται ἄνθρωποι, Il. XIII, 733, dont les hommes profitent *ou* recueillent les heureux fruits ; — βασιλῆος, Il. I, 410, jouir de son roi, *par ironie, c.-à-d.* payer ses fautes; — κακορραφίης, Il. XV, 17, recueillir le fruit de ses propres embûches; [c]) *avec l'acc.* : μή πού τι κακὸν καὶ μεῖζον ἐπαύρῃ, Od. XVIII, 107, de peur que tu ne gagnes quelque part des maux plus grands encore. **R.** ἐπί *et* ΑΥΡΩ *ou* αἴρω.

ἐπαφύσσω (*aor.* 1 ἐπήφυσα), puiser pour, verser sur, *avec l'acc.*, Od. XIX, 388, †. **R.** ἐπί, ἀφύσσω.

ἐπεγείρω (3. *p. s. aor. moy. sync.* ἐπέγρετο, *part.* ἐπεγρόμενος; *ne se trouve qu'à l'aor. sync.*), 1° *act.* éveiller; *avec l'acc.* : μήπω τήνδ' ἐπέγειρε, Od. XXII, 431, ne la réveille pas encore; || 2° *au moy.* s'éveiller, Il. X, 124; XIV, 256; Od. XX, 57. **R.** ἐπί, ἐγείρω.

ἐπέγρετο, *voy.* ἐπεγείρω.

ἐπέδραμον, *voy.* ἐπιτρέχω.

ἐπέην, *ép. p.* ἐπῆν, *imparf. d'*ἔπειμι.

ἐπεί (*et ép.* ἐπειή), *conj. qui indique* le temps *ou le* motif; 1° *marquant le temps*, quand, lorsque, après que; [a]) *avec l'indicat., lorsqu'il s'agit d'un fait positif, comme* Il. I, 57 : οἱ δ' ἐπεὶ οὖν ἤγερθεν, lors donc que ceux-ci eurent été

convoqués; *cf.* 458; 1) *avec le subj., quand ce qu'on énonce est* conditionnel; *dans ce cas il est ordinair. accompagné de* ἄν : ἐπεὶ ἄν (*et par contr.* ἐπήν) *ou* ἐπεὶ κε : *par ex.* : ἐπεὶ ἄν σύ γε πότμον ἐπίσπῃς, Il. VI, 412, après que tu auras accompli ta destinée ; *on le trouve avec le subj. sans* ἄν, Il. XV, 462 *et* H. à A. 158, *mais peut-être faut-il lire* ἄν, *au lieu de* οὖν, *dans le premier passage, et au lieu de* ἄρ, *dans le second; voy.* THIERSCH, § 324, 4; *°) avec l'opt., quand il s'agit d'un fait qui revient fréquemment, comme* Il. XXIV, 14 : ἀλλ' ὅτ' ἐπεὶ ζεύξειεν, mais quand il avait attelé ; *on y joint aussi épiq.* ἄν *ou* κέ, *lorsque le fait est conditionnel : comme* Il. IX, 304 : ἐπεὶ ἄν μάλα τοι σχεδὸν ἔλθοι, quand il sera venu très-près de toi, *et* Il. XIX, 208 : ἐπὴν τεισαίμεθα λώβην, quand nous aurons vengé notre affront; *voy.* THIERSCH, § 324, 8; || 2° *marquant le motif, la raison* : puisque, du moment que; car, parce que, attendu que, *en lat.* quoniam, quia, cùm, siquidem, quandoquidem; *°) avec l'ind.* : ἐπεὶ οὔτινά φησιν ὁμοῖον οἷ ἔμεναι Δαναῶν, Il. IX, 205, car il dit qu'aucun des Grecs n'est égal à lui; ἐπεὶ οὔ τί μοι αἴτιοί εἰσιν, Il. I, 153, attendu qu'ils ne sont nullement coupables envers moi ; *il est aussi accompagné de* ἄν, *quand la proposition est conditionnelle* : ἐπεὶ οὔ κεν ἀνιδρωτί γ' ἐτελέσθη, Il. XV, 228, car la lutte ne se serait pas terminée sans sueur; b) *il se construit du reste, dans ce second sens, comme dans le premier*; || *quelquefois, et particulièrement dans les allocutions*, ἐπεὶ *se trouve employé sans qu'il y ait de proposition qui lui corresponde; il faut alors suppléer, pour compléter le sens* : je te dirai, *comme* Il. III, 59 ; Od. I, 231, *ou* : combattons, *comme* Il. XIII, 68; *cependant* VOSS *croit voir, dans le vers* 73, *la proposit. correspondante ;* || ἐπεὶ *se construit aussi avec d'autres particules, telles que* ῥά *ou* ἄρ, γέ, νύ, οὖν, πέρ : ἐπεὶ ἄρ, aussitôt que, *ou* précisément parce que, Il. I, 458; Il. VI, 446 ; ἐπεί γε, puisque en effet, puisque réellement, Il. I, 352; ἐπεὶ οὖν, Il. IV, 244, lors donc que, après donc que, puis donc que, puisque ainsi; ἐπεί περ, Il. XIII, 447, puis donc que. R. ἐπί.

Ἐπειγεύς, ῆος (ὁ), Epigée, *fils d'Agaclès, Myrmidon, qui tuo son cousin, et fut obligé, pour ce meurtre, de s'enfuir de Budion, où il régnait, et de chercher un asyle auprès de Pélée; il partit avec Achille pour le siége de Troie et fut tué par Hector*, Il. XVI, 571 *et suiv.* R. ἐπείγω, *litt.* l'Oppresseur.

ἐπείγω (*seul. au prés. et à l'imparf. sans augm.*), 1° *propr.* presser, accabler, *en lat.* urgere, premere, *avec l'acc.* : ὀλίγον μιν ἄχθος ἐπείγει, Il. XII, 452, un fardeau léger l'accable; || 2° presser, poursuivre, *en lat.* instare, urgere : κεμάδ' ἠὲ λαγωόν, Il. X, 361, un chevreuil ou un lièvre, *en parl. de chiens de chasse;* || 3° pousser en avant, faire avancer : ὁππότ' ἐπείγῃ (τὰ κύματα) ἲς ἀνέμου, Il. XV, 382, quand la violence du vent pousse les flots ; — ἐρετμά, Od. XII, 205, pousser, faire mouvoir les rames ; — νῆα, H. à A. 408, pousser un vaisseau, *en parl. du vent ;* || 4° *au fig.* hâter, accélérer : ὦνον ὁδαίων, Od. XV, 445, presser, hâter l'achat des provisions de voyage; || 5° *intrans.* presser, être urgent : ἀναγκὴ ἐπείγει, Il. VI, 86, la nécessité presse ; γῆρας ἐπείγει, Il. XXIII, 623, la vieillesse presse, arrive à grands pas, *en lat.* instat; *cf.* H à V. 231 ; || *au pass.* 1° être pressé, poursuivi, harcelé : — βελέεσσι, Il. V, 622 ; XIII, 511, être pressé, serré de près par les traits ennemis ; — πυρὸς ὁρμῇ, Il. XI, 157 ; *et* πυρὶ πολλῷ, Il. XXI, 362, être pressé par la force, par la violence du feu ; || 2° être poussé en avant, mis en mouvement, *en parl. d'un vaisseau poussé par des rameurs*, Od. XIII, 115; — ἀνέμῳ καὶ κύματι, Od. XXIII, 235, par les vents et les flots; || *au moy.* presser, hâter, *pour soi* : — ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, Od. II, 97 ; XIX, 142, vous qui pressez (chacun pour vous) le moment de mon hymen ; || 2° se hâter, se presser : νῆχε δ' ἐπειγόμενος, Od. V, 399, il nageait en se pressant, *c.-à-d.* en toute hâte, de tous ses efforts ; *et avec l'inf.* : μήτις ἐπειγέσθω νέεσθαι, Il. II, 354, que personne ne se hâte de retourner ; *cf.* VI, 363. *Le part.* ἐπειγόμενος *est souv. employé adjectiv. dans le sens de* : prompt, rapide, expéditif, Il. V, 902 ; °) *avec le gén., il signifie* : qui se hâte vers, qui brûle d'atteindre à, pressé d'arriver à, plein d'ardeur pour : — ὁδοῖο, Od. I, 309, 315, qui désire vivement se remettre en route, qui a hâte de poursuivre son voyage; — Ἄρηος, Il. XIX, 142, impatient de voler au combat ; *on dit aussi avec l'acc. et l'inf.* : ἠέλιον δῦναι ἐπειγόμενος, Od. XIII, 30, désirant que le soleil se couche, à qui il tarde que le soleil se couche. R. *selon* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 275, *ce n'est point un composé ; c'est un mot racine.*

ἐπειδάν, *conj. qui ne parait pas être homérique ; elle ne se trouve qu'une fois*, Il. XIII, 285, † *et* THIERSCH *rejette cette le-*

çon ; il y substitue ἐπὴν δὴ, *qui se trouve construit de la même manière*, Od. XII, 55; Il. XVI, 453; *cependant l'édition* DIDOT *a conservé* ἐπειδάν.

ἐπειδή, *conj.* (*qui se construit constamment avec l'indic., presque touj. au prétérit, rarement au prés. ou au fut.*), comme, puisque, attendu que; depuis que, après que; *avec le parf.* : ἐπειδὴ πρῶτα τομὴν ἐν ὄρεσσι λέλοιπεν, Il. I, 235, depuis qu'il *ou* puisqu'il a laissé une fois son tronc dans les montagnes; *avec l'aor.*, Il. VII, 207 *et passim; avec le prés.* Il. XIV, 65; *avec le fut.* Il. XI, 478; *cependant il est plus probable que, dans ce passage*, δαμάσσεται, *au lieu d'être au fut., est mis pour* δαμάσηται, *subj. aor., et alors il faudrait, avec* THIERSCH, *lire* ἐπὴν δὴ, *au lieu de* ἐπειδή. || *La proposit. correspondante n'est point exprimée*, Od. I, 231; III, 211; *cf.* ἐπεί n° 2. || ἐπειδή *a l'ι initial long*, Il. XXII, 379; XXIII, 2; Od. III, 183, *et passim; les Grecs appellent* Acéphales, ἀκέφαλοι, *les vers qui commencent ainsi par un iambe.* R. ἐπεί, δή.

ἐπεῖδον (*inf.* ἐπιδεῖν, *en tmèse*), *aor.* 2 *défectueux que l'on rapporte à* ἐφοράω : voir, regarder à, inspecter, *avec l'acc.*, Il XXII, 61; Od. XVI, 144. *Voy.* ἐφοράω. R. ἐπί, εἶδον.

ἐπειή, *ép. p.* ἐπεί, *conj. touj. dans le sens de* : puisque, attendu que; car; *selon les schol. de Ven., il faut lire* ἐπεὶ ἦ, Il. I, 156; THIERSCH, § 324, 2, *approuve cette leçon et* SPITZNER *l'a introduite dans son texte.*

ἐπείη, 3. *p. s. opt. prés. d'*ἔπειμι.

ἐπεῖκε, *voy.* ἐπεί.

ἐπείκω, *prés. inusit. auquel on rapporte* ἐπέοικε; *voy.* ἐπέοικα.

1. ἔπειμι (3. *p. s.* ἔπι, *p.* ἔπεστι; *imparf.* 3. *p. s. ép.* ἐπῆεν *et* ἐπέην, *p.* ἐπῆν; 3. *p. pl.* ἔπεσαν; *fut. ép.* ἐπέσσομαι; *très-souv. en tmèse*), 1° être sur *ou* à, être dessus [a]) *absol.* : ἀχλὺν ἀπ' ὀφθαλμῶν ἕλον ἣ πρὶν ἐπῆεν, Il. V, 127, *litt.*, j'ai enlevé de tes yeux l'obscurité qui y était auparavant; *cf.* Od. II, 344; [b]) *avec le nom du lieu au dat.* : κάρη ὤμοισιν ἐπείη, Il. II, 259, que la tête ne soit plus sur les épaules; [c]) *avec le nom de la pers. au dat.* : οἶσιν ἔπεστι κράτος, H. à C. 150, à qui est la force, *en lat.* quibus adest potestas; || 2° *en parl. du temps*, être de reste, rester : ἀλλ' ἔτι πού τις ἐπέσσεται, Od. IV, 756, mais il restera encore quelqu'un, *en lat.* supererit. R. ἐπί, εἰμί.

2. ἔπειμι (*imparf.* 3. *p. s. ép.* ἐπήϊεν, 3. *p. pl.* ἐπήϊσαν, Od. XI, 233, *et* ἐπῄεσαν, Od. XIX, 445; *fut.* ἐπείσομαι; *aor.* 1 *moy. part. fém.* ἐπιεισαμένη, Il. XXI, 424), 1° aller à, approcher de, *absol.* : ἀνὴρ ἐπιών, Il. XVIII, 446, homme qui va successiv. à chacun; *avec l'acc.* : ἀγρὸν ἔπειμι, Od. XXIII, 359, j'irai aux champs; *au fig.* πρίν μιν καὶ γῆρας ἔπεισιν, Il. I, 29, avant que la vieillesse l'atteigne, vienne à elle; || 2° *particul. dans un sens hostile* : aller, marcher contre quelqu'un, l'attaquer, [a]) *avec l'acc.* : τοὺς ἄλλους ἐπιείσομαι, Il. XI, 367, j'irai contre les autres; [b]) *avec le dat.* : ὅς μοι ἔπεισιν, Il. XIII, 382, qui marche contre moi; *cf.* Il. XVII, 741; [c]) *absol.* : τόνδε δ' ἐγὼν ἐπιόντα δεδέξομαι, Il. V, 238, *litt.* je le recevrai attaquant, *c.-à-d.* je recevrai son attaque; *cf.* Il. XV, 264; *on trouve souv.* ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες, marchant les uns contre les autres; || 3° parcourir, passer en revue : φώκας ἔπεισιν, Od. IV, 411, il visitera, passera en revue ses phoques. R. ἐπί, εἶμι.

Ἐπειοί, ῶν (οἱ), *les* Epéens, *les plus anciens habitants de l'*Elide; *ils tiraient leur nom d'*Epéius, *fils d'Endymion*, Il. II, 619; *cf.* PAUSAN. V, 1, 2.

Ἐπειός, οῦ (ὁ), Epéius, *fils de* Panopeus; *ce fut lui qui, aidé de Minerve, construisit le cheval de Troie*, Od. VIII, 493; *dans les jeux funèbres célébrés en l'honneur de Patrocle, il vainquit* Euryale *au pugilat; mais au jet du disque, il fut vaincu par Polypœte*, Il. XXIII, 664 *et suiv.*; 840 *et suiv.*

ἐπείπερ, *conj.* puisque, *avec l'indic.*; *voy.* ἐπεί.

ἔπειτα, *adv.* ensuite, après, alors; là-dessus; puis. *Il marque le passage d'une action à une autre, soit dans le passé, soit dans l'avenir*, Od. II, 60; καὶ τότ' ἔπειτα, Il. I, 426, puis alors; et puis après. || *Il est souv. accompagné de* πρῶτον, αὐτίκα *ou* αἶψα; *on trouve aussi* ἔνθα ἔπειτα. || *Il est quelquefois employé d'une manière pléonastique, après un participe aor. exprimant déjà une action accomplie*, Il. XIV, 223; || *dans la langue épique, il entre souv. dans le second membre d'une phrase pour marquer plus fortement la succession* [a]) *après une particule temporelle* : ἐπειδὴ σφαίρῃ πειρήσαντο, ὀρχείσθην δὴ ἔπειτα, Od. VIII, 378, lorsqu'ils eurent essayé de la paume, ensuite ils se mirent à danser; οἱ δ' ὁπότε,... τοῖσι δ' ἔπειτα, *cf.* Il. I, 478; XVIII, 545; [b]) *après une particule conditionnelle* : εἰ μὲν δὴ νῦν τοῦτο φίλον,... Ἑρμείαν μὲν ἔπειτα

ὀτρύνομεν, Od. I, 84, si cela plait maintenant, alors envoyons Mercure; *cf.* Od. II, 273; *cf.* Il. X, 243; *il se place de même dans les proposit. hypothétiques avec* ὅς κε, Il. I, 547; II, 392; *il se place aussi qfois dans la protase,* Il. XV, 49; || 2° *souv. il signif.:* après cela, donc, *lorsqu'on interroge avec indignation :* πῶς ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην, Od. I, 65, comment après cela *ou* comment alors pourrais-je oublier le divin Ulysse? *et aussi dans les proposit. exclamatives :* ἔπρηξας καὶ ἔπειτα, Il. XVIII, 357, tu as donc réussi! || *on dit aussi, à cause de la quantité,* ἤπειτα *p.* ἔπειτα, Il. XX, 338; Od. VIII, 378. R. ἐπί, εἶτα.

ἐπεκέκλετο, *voy.* ἐπικέλομαι.

ἐπέκερσε, *voy.* ἐπικείρω.

ἐπελαύνω (*aor.* 1 ἐπήλασα; *parf. pass.* ἐπελήλαμαι, *d'où le plusqparf.* ἐπεληλάμην), conduire, mener, étendre dessus; *ne se dit que des feuilles ou lames de métal dont on recouvre un ouvrage quelconque :* ἐπὶ δ' ὄγδοον ἤλασε χαλκόν, Il. VII, 223, et il étendit par-dessus une feuille d'airain qui faisait la huitième enveloppe, *en parl. du bouclier d'Ajax déjà recouvert de sept peaux de bœuf;* πολὺς δ' ἐπελήλατο χαλκός, Il. XIII, 804; XVII, 493, et une épaisse lame d'airain avait été étendue dessus (sur ce bouclier). R. ἐπί, ἐλαύνω.

ἐπελήλατο, *voy.* ἐπελαύνω.

ἐπέλησε, *voy.* ἐπιλανθάνω.

ἐπεμβαίνω (*part. parf. ép.* ἐπεμβεβαώς, *p.* ἐπεμβεβηκώς), marcher dessus; *au parf.* se tenir dessus, *avec le gén. :* — οὐδοῦ, Il. IX, 582, †, se tenant sur le seuil. R. ἐπί, ἐν, βαίνω.

ἐπενεῖκαι, *voy.* ἐπιφέρω.

ἐπένειμε, *voy.* ἐπινέμω.

ἐπενήνεον, *voy.* ἐπινηνέω.

ἐπενήνοθε, 3. *p. s. d'un ancien parf. ép., ayant la signif. d'un prés. et qui s'emploie aussi avec la signif. d'un imparf.:* être assis, placé sur; *il ne se trouve que quatre fois dans Hom.: a) avec la sign. de l'imparf.:* ψεδνὴ δ' ἐπενήνοθε λάχνη, Il. II, 219, et une rare chevelure était dessus (sur la tête pointue de Thersite); οὔλη δ' ἐπενήνοθε λάχνη, Il. X, 134, et des poils frisés étaient dessus (sur la tunique de Nestor); b) *avec la signif. du prés. et suivi de l'acc. :* Ἐλαίῳ ἀμβρότῳ οἷα θεοὺς ἐπενήνοθεν, Od. VIII, 365, d'une huile immortelle, comme il en est sur les dieux, *c.-à-d.* comme celle dont les dieux ont coutume de se parfumer; *cf.* H. à V. 61. R. *selon quelques-uns d'*ἐπανθέω, fleurir sur; *parf. moy.,* ἐπῆνθα, *d'où* ἐπήνοθα *et par rédupl. attiq.* ἐπενήνοθα; *selon d'autres, c'est le parf. moy. d'*ἐπανθέω, courir dessus; *par métathèse,* ἐπενέθω, *d'où le parf. moy.* ἐπήνοθα *et avec rédupl. attiq.* ἐπενήνοθα. *Selon* BUTTM. *Lexil.* I, 266-299, *ce parf. ne vient pas directem. d'*ἐπανθέω, *mais de la forme plus ancienne* ἐπένθω, *d'où est tiré* ἐπανθέω; *d'*ἐπένθω *vient* ἐπενέθω, *d'où le parf. avec rédupl. attiq.* ἐπενήνοθα. *Voy.* THIERSCH, § 232.

ἐπεντανύω (*forme épiq. équiv. à* ἐπεντείνω; *aor.* 1 *part.* ἐπεντανύσας), tendre *une corde* Od. XXII, 467, †. R. ἐπί, ἐν, τανύω.

ἐπεντύνω, armer, équiper, apprêter; *seul. au moy.:* se préparer à, s'armer pour, *avec l'acc.:* ἐπεντύνονται ἄεθλα, Od. XXIV, 89, †, se préparent aux luttes. R. ἐπί, ἐντύνω.

ἐπεντύω, *le même qu'*ἐπεντύνω, *mais seul. à l'act.:* νῶϊν ἐπέντυε μώνυχας ἵππους, Il. VIII, 374, †, prépare-nous nos coursiers au sabot solide. R. ἐπί, ἐντύω.

ἐπέοικα (*employé seul. à la* 3. *p. s. comme verbe impers.*), il semble convenable; il convient; il est juste; il plait; 1° *absol.* : σοὶ τῶνδ' ἀποδάσσομαι, ὅσσ' ἐπέοικε, Il. XXIV, 595, je t'en donnerai autant qu'il est juste; ἐρέω δέ τοι, ὡς ἐπέοικεν, Od. XXIV, 481, je te dirai, comme il convient; || 2° *avec le dat. de la pers. :* ὅστις οἱ ἐπέοικε, Il. IX, 391, celui qui lui convient, qui lui plait; || 3° *avec le dat. de la pers. et l'infin. précédé d'un accus. :* σφῶϊν μέν τ' ἐπέοικε μετὰ πρώτοισιν ἐόντας ἑστάμεν, Il. IV, 341, *litt.* il vous convenait (*c.-à-d.* il aurait convenu) de rester de pied ferme étant avec les premiers; || 4° *avec l'acc. et l'inf. :* λαοὺς δ' οὐκ ἐπέοικε.... ἐπαγείρειν, Il. I, 126, il n'est pas juste que les peuples (que l'armée) rassemblent de nouveau; ὃν ἐπέοικεν βουλὰς βουλεύειν, Il. X, 146, *litt.* celui qu'il convient délibérer, *c.-à-d.* celui qui a droit à donner son avis; || 5° *qfois construit elliptiq. avec l'acc.; il faut alors suppléer le verbe précédemment exprimé :* οὔτ' οὖν ἐσθῆτος δευήσεαι, οὔτε τευ ἄλλου, ὧν ἐπέοιχ' ἱκέτην ταλαπείριον ἀντιάσαντα, *s.-ent.* οὐ δεύεσθαι, Od. VI, 193; XIV, 511, tu ne manqueras ni d'habits, ni d'aucune autre chose, de celles dont il convient qu'un malheureux suppliant qui se présente *ne manque point.* R. ἐπί, ἔοικα.

ἐπέπιθμεν, *voy.* πείθω.

ἐπέπλως, *voy.* ἐπιπλώω.

ἐπεποίθει, 3. *p. s. plusq. parf. de* πείθω.

ἐπεπόνθει, *voy.* πάσχω.

ἐπέπταρε, *voy.* ἐπιπταίρω.

ἐπέπτατο, *voy.* ἐπιπέτομαι.

ἐπέπυστο, *voy.* πυνθάνομαι.

ἐπερείδω (*aor.* 1 ἐπέρεισα), **appuyer** *ou* **appliquer fortement, presser violemment; 1°** *absol.* : ἐπὶ δ' αὐτὸς ἔρεισε, **Il. XI, 235; XVII, 48, et il appuya fortement,** *c.-à-d.* **il enfonça sa lance; || 2°** *avec l'acc.* : — ἔγχος ἐς κενεῶνα, **Il. V, 856, enfoncer une lance dans le flanc;** *au fig.* ἶν' ἀπέλεθρον, **Il. VII, 269; Od. IX, 538, appliquer, employer une force immense. R.** ἐπί, ἐρείδω.

ἐπερέφω, *litt.* **couvrir** *ou* **couronner d'un toit,** *en gén.* **construire;** *en tmèse*, **Il. X, 39, †,** ἐπὶ νηὸν ἔρεψα, **j'ai élevé un temple. R.** ἐπί, ἐρέφω.

ἐπερρώσαντο, *voy.* ἐπιρρώομαι.

ἐπερύω (*aor.* ἐπέρυσα, *ép.* σσ), **tirer, attirer :** — θύρην κορώνῃ, **Od. I, 441, tirer la porte par l'anneau;** *voy.* κορώνη; *en tmèse* : ἐπὶ στήλην ἐρύσαντες, **Od. XII, 14, ayant amené un cippe dessus,** *c.-à-d.* **l'y ayant érigé. R.** ἐπί, ἐρύω.

ἐπέρχομαι (*fut.* ἐπελεύσομαι; *aor.* 2. ἐπῆλθον, *ép.* ἐπήλυθον; *parf.* ἐπελήλυθα), **1° aller** *ou* **venir à, arriver, approcher;** οὐδέ τις ἔτλη μεῖναι ἐπερχόμενον, **Il. I, 535, et personne n'osa attendre qu'il vînt (on se leva à son approche);** *avec* ἐκ *et le gén.* : — ἐξ ἀγροῦ, **Od. XVII, 170, venir des champs;** *avec* ἐς *et l'acc.* : ἐπῆλθον ἐς ποταμόν, **Od. VII, 280, j'arrivai au fleuve; || 2° aller à,** *c.-à-d.* **visiter, aller voir, parcourir;** *avec l'acc.* : ἀγροὺς ἐπελεύσομαι ἠδὲ βοτῆρας, **Od. XV, 505, j'irai visiter les champs et les pasteurs;** *d'autres lisent* ἐποιχήσομαι, *mais* ἐπέρχομαι *se trouve dans d'autres passages employé de la même manière* : οὐ μὲν γάρ τι θάμ' ἀγρὸν ἐπέρχεαι ἠδὲ νομῆας, **Od. XVI, 27, car tu ne vas pas souvent visiter les champs et les pasteurs;** πολλὴν δ' ἐπελήλυθα γαῖαν, **Od. IV, 268, j'ai visité beaucoup de pays;** πολλὰ δέ τ' ἄγκε' ἐπῆλθε, **Il. XVIII, 321, il visite** *ou* **parcourt beaucoup de vallons; || 3° survenir, arriver à l'improviste,** *soit tout-à-coup, soit insensiblement; mais cette idée de surprise résulte plutôt du contexte des passages que de la force du mot* ᵃ); *absol.* : τοῖ μὲν ἄρ υἱὸς ἐπῆλθε, **Od. XV, 256, son fils survint;** νὺξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε, **Od. XIV, 457, la nuit survint;** *en parl. de l'aurore*, **Od. XXII, 198;** *du soir*, **Od. XVII, 606;** *du jour fatal*, **Od. X, 175;** *souv. en tmèse* : ἐπὶ τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ, **Od. IV, 429, et survint la divine nuit;** *cf.* **XI, 132,** *et passim; q fois avec anastrophe* : ἦλθε δ' ἐπὶ ψυχὴ Πατροκλῆος, **Il. XXIII, 65, survint** *ou* **se présenta l'âme de Patrocle;** *cf.* **Od. XII, 427; XXIV, 20;** ᵇ) *avec le dat. de la personne* : ὄρνις γάρ σφιν ἐπῆλθε, **Il. XII, 200, car un augure leur arriva à l'improviste;** ὁμηγερέεσσι δ' ἐπῆλθεν ἀθανάτοισι, **Il. XV, 84, il arriva** *inattendu* **au milieu des immortels réunis;** *en parl. du sommeil*, **Od. V, 472; XII, 311;** *de la nuit*, **Il. VIII, 488; IX, 474;** *d'une maladie*, **Od. XI, 200;** ᶜ) *q fois aussi avec l'acc. de la personne* : τόσσα μιν ὁρμαίνουσαν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος, **Od. IV, 793, le doux sommeil la surprit au milieu de ces pensers;** *cf.* **X, 31; XIII, 282; || 4° arriver sur, aller** *ou* **marcher contre, se jeter sur,** *en parlant d'un ennemi ou même d'une arme* ; ᵃ) *absol.* : τόφρα δ' ἐπὶ Τρώων στίχες ἤλυθον, **Il. IV, 221, cependant s'approchaient les rangs des Troyens;** αἴ κ' ἐμὸν ἔγχος μείνῃ ἐπερχόμενον, **Il. VIII, 536, s'il attend l'approche de ma lance;** ᵇ) *avec le dat.* : βουσὶν ἐπέρχεται, **Od. VI, 132, (le lion) se jette sur les bœufs;** *d'autres lisent ici* : βουσὶ μετέρχεται, *mais cf.* **Od. X, 485; XX, 91;** πρίν γ' ἐπὶ νὼ τῷδ' ἀνδρὶ ἐλθόντε, **Il. V, 219-220, avant que, marchant contre ce guerrier, nous...;** ᶜ) *avec l'acc.* : τμήδην δ' αὐχέν' ἐπῆλθε, **Il. VII, 262, elle (la lance) pénétra en coupant dans le cou. R.** ἐπί, ἔρχομαι.

ἐπεσβολίη, ης (ἡ), *ne se trouve qu'une fois et au plur.* : ἐπεσβολίας ἀναφαίνειν, **Od. IV, 159, †, proférer des injures, des invectives** *ou* **des paroles irréfléchies,** *selon qu'on fait venir ce mot d'*ἔπεσι βάλλειν, **attaquer par des paroles** *ou de* ἔπεα βάλλειν, **jeter des paroles, parler beaucoup.** *Cette dernière explicat. paraît préférable et plus conforme à la suite des idées : Pisistrate dit à Ménélas :* **Télémaque est modeste; il craint, pour la première fois qu'il paraît devant vous, dont la voix nous charme, de faire entendre des paroles inconsidérées, légères;** *le sens d'invectives ne pourrait être admissible qu'en supposant qu'elles s'adresseraient aux prétendants que Télémaque aurait à accuser; mais ce sens serait forcé. Voy.* ἐπεσβόλος.

ἐπεσβόλος, ος, ον, **qui jette des paroles, qui parle au hasard, à tort et à travers, bavard, braillard :** λωβητῆρα ἐπεσβόλον ἔσχ' ἀγοράων, **Il. II, 275, †, interdit la parole à l'insolent dont la langue était sans frein;** *il s'agit de Thersite qu'Homère qualifie plus haut* ἀμετροεπής, **qui ne mesure pas ses paroles. R.** ἔπεα, βάλλω.

ἔπεσον, *aor.* 2 de πίπτω.

ἔπεσπον, *voy.* ἕπω.

ἐπέσσεται, *voy.* ἔπειμι.

ἐπέσσυται, *voy.* ἐπισεύω.

ἐπέστη, *voy.* ἐφίστημι.

ἐπέσχον, *voy.* ἐπέχω.

ἐπετήσιος, ος, ον, qui dure toute l'année *ou plutôt* qui ne vient qu'une fois l'an; *τάων οὔποτε καρπὸς ἀπόλλυται οὐδ' ἀπολείπει χείματος οὐδὲ θέρευς, ἐπετήσιος, ἀλλὰ μάλ' αἰεί*, Od. VII, 117, †, des oliviers dont le fruit ne périt pas ni ne fait défaut, hiver ni été, ne revenant (*comme celui qui ne revient*) qu'une fois l'an, mais que toujours; *si l'on trad.*: durant toute l'année, *l'opposition exprimée par ἀλλὰ n'est plus motivée et il n'y a plus de liaison dans les idées*. R. ἐπί, ἔτος.

ἔπευ, ion. *p.* ἕπου; *voy.* ἕπομαι.

ἐπευφημέω (*aor.* ἐπευφήμησα), faire entendre un murmure d'approbation, *à propos d'une chose*, l'approuver par des acclamations favorables, Il. I, 22, †. R. ἐπί, εὐφημέω.

ἐπεύχομαι (*fut.* ἐπεύξομαι; *aor.* ἐπευξάμην), *moy. dép.*, 1° adresser des vœux, des prières à, *mais seulem. quand il est suivi de*; — θεοῖς; Od. XIV, 423; XX, 238; XXI, 203, *ou du nom de quelque dieu, comme*; — Διί, Il. III, 350; VI, 475; Od. X, 533; XX, 60; || 2° se glorifier, se vanter: ᵃ) *absol.*: Il. V, 119; XVII, 35; ᵇ) *avec le dat.*: καί οἱ ἐπευχόμενος, Il. XVI, 829, et s'en glorifiant; δοιοῖσιν ἐπεύξεαι Ἱππασίδῃσι, Il. XI, 431, tu te glorifieras, tu seras fier au sujet des deux Hippasides, *vaincus par toi*; ᶜ) *suivi de l'inf.*: καὶ ἐπεύξεαι... μιγῆναι, H. à V. 287, et tu te glorifieras de t'être uni. R. ἐπί, εὔχομαι.

ἔπεφνον, *aor.* 2 *ép.*; *voy.* ΦΕΝΩ.

ἐπέφραδον, *voy.* φράζω.

ἐπέχω (*aor.* 2 ἐπέσχον; *d'où le part.* ἐπισχών; *aor.* 2 *moy.* ἐπεσχόμην; *plusq. parf.* 3. *p. pl.* ἐπῴχατο; *voy. ce mot*); *Act.*, 1° tenir sur, tenir appliqué à *ou* sur: — πόδας θρήνυϊ, Il. XIV, 241; Od. XVII, 410, tenir ses pieds, les appuyer sur l'escabelle; *delà* || 2° arrêter, maintenir à *ou* sur, *en lat.* inhibere; — ῥέεθρα ὄζοισι, Il. XXI, 244, *litt.* tenir *ou* arrêter les courants sur des branches, *c.-à-d.* arrêter un cours d'eau par des branchages *entassés*; *delà au fig.* empêcher, contenir, réprimer; — θυμὸν ἐνιπῆς, Od. XX, 266, *litt.* arrêter son cœur *ou* sa colère *loin* des invectives, s'abstenir d'outrages; || 3° *sous-ent.* ἑαυτόν, s'arrêter, s'appliquer, s'attacher, s'acharner sur, *avec le dat.*: τί μοι ὧδ' ἐπέχεις, Od. XIX, 71; *cf.* XXII, 75, pourquoi t'acharnes-tu ainsi sur moi? *et absol.* s'abstenir: Ἀντίνοος δ' ἔτ' ἐπεῖχε, Od. XXI, 186, Antinoüs s'abstenait encore; || 4° s'appuyer, s'étendre sur, couvrir, embrasser, contenir: ἑπτὰ δ' ἐπέσχε πέλεθρα πεσών, Il. XXI, 407, tombé, il couvrit sept arpents, *en parl. du corps énorme de Mars*; ὁπόσσον ἐπέσχε πυρὸς μένος, Il. XXIII, 238, aussi loin que s'est étendue la violence du feu; || 5° tenir *une chose* à, sur *ou* près, *c.-à-d.* présenter, *en lat.* præbere: — οἶνον, Il. IX, 489, présenter, offrir le vin; — μαζὸν παιδί, Il. XXII, 84, présenter, donner le sein à un enfant. || *Moy.* s'attacher à, s'arrêter sur, *comme à l'act.* n° 3: τὸν δ' Ὀδυσεὺς κατὰ λαιμὸν ἐπισχόμενος βάλεν ἰῷ, Od. XXII, 15, Ulysse, s'attachant à lui, *c.-à-d.* l'atteignant, le frappa d'une flèche à la gorge; *d'autres lisent*: ἐπισχόμενον, *et traduisent*: frappa lui se portant la coupe à la bouche *pour boire*; || 2° arrêter, retenir *pour soi ou quelque chose qui est à nous*: ἐπισχόμεναι ἑανῶν πτυχάς, H. à C. 176, retenant, relevant les plis de leurs voiles *pour monter dans des chars*. R. ἐπί, ἔχω.

ἐπήβολος, ος, ον, *litt.* qui a atteint *ou* obtenu *une chose*, *par suite*, qui la possède; *en lat.* compos, *avec le gén.*: οὐ γὰρ νηὸς ἐπήβολος οὐδ' ἐρετάων γίγνομαι, Od. II, 319, †, car je n'ai ni vaisseau ni rameurs. R. *ion. pour* ἐπίβολος, qui vise à, qui veut, *ou* peut atteindre, *ou* atteint, *d'ἐπί et* βάλλω.

ἐπήγαγον, *aor.* 2 *d'*ἐπάγω.

ἐπηγκενίδες (αἱ), Od. VI, 253 *et suiv.* †, ais *ou* pièces de bois *qui s'étendaient de la proue à la poupe et formaient les parois latérales du vaisseau; ce sont les longues planches qui, appliquées horizontalement sur les* σταμῖνες (poutres verticales) *fermaient les côtés du navire. Pour empêcher l'eau de pénétrer à travers les joints, Ulysse tapisse ces parois de claies d'osier* (ῥίπεσσι οἰσυΐνῃσιν); *voy.* Nitzsch *sur ce passage; voy. aussi* σταμίν. R. *probabl.* ἐξενέγκειν, *syn. de* φέρειν, se porter, s'étendre.

ἐπῆεν, *ép. p.* ἐπῆν; *voy.* ἔπειμι.

ἐπηετανός, ος, ον, annuel, qui suffit pour une année *ou* qui dure toute l'année; *delà*, durable; perpétuel; *delà encore*, abondant, riche, *en lat.* perennis; παρέχειν γάλα ἐπηετανόν, Od. IV, 89, donner du lait toute l'année, *c.-à-d.* toujours, *en parl. de brebis*; *litt.* lait annuel, qui dure un an; — σῖτον, Od. XVIII, 360, pain abondant, qui ne manque jamais;

— πλυνοί, Od. VI, 86, lavoirs perpétuels *ou* abondants, où l'eau ne manque jamais; — ἀρδμοί, Od. XIII, 247, ruisseaux *ou* eaux perpétuelles, qui ne tarissent jamais; οὐ κομιδὴ κατὰ νῆα ἦεν ἐπηετανός, Od. VIII, 233, le trajet sur un vaisseau n'était pas perpétuel *pour moi*, *c.-à-d.* je n'avais pas toujours, pour traverser les flots, un vaisseau à ma disposition (*il me fallait nager*); || *le neutre* ἐπηετανόν *est souv. employé adv.* : πρασιαὶ ἐπηετανὸν γανόωσαι, Od. VII, 128, carreaux de jardin toujours beaux et brillants; ἐπηετανὸν γὰρ ἔχεσκον, Od. VII, 99, car ils avaient toujours *ou* abondamment; *cf.* X, 427; * Od. R. ἐπί, ἔτος.

ἐπήϊεν, *voy.* ἔπειμι.

ἐπῆλθον *et* ἐπήλυθον, *voy.* ἐπέρχομαι.

* ἐπηλυσίη, ης (ἡ), enchantement, ensorcellement, sortilége, maléfice, H. à C. 218, 230; H. à M. 37. R. ἐπέρχομαι; *litt.* arrivée, survenance; *peut-être proprem.* mauvaise rencontre.

ἐπημοιβός, ός, όν, 1° qui se croise *ou* va en sens contraire : — ὀχῆες, Il. XII, 456, verroux *ou* barres qui, partant des deux côtés de la porte, étaient poussées l'une vers l'autre, et, se rencontrant au milieu, étaient arrêtées par un boulon; *voy.* κληΐς; || 2° de rechange: — χιτῶνες, Od. XIV, 513, tuniques de rechange. R. ἐπί, ἀμείβω.

ἐπημύω, *voy.* ἠμύω.

ἐπήν, *conj. Homér. p.* ἐπάν; *voy.* ἐπεί.

ἐπήνεον, *imparf. d'*ἐπαινέω.

ἔπηξα, *aor.* 1 *de* πήγνυμι.

ἐπηπύω, pousser des acclamations, des cris d'approbation *ou* de joie, *avec le dat.* Il. XVIII, 502, †. R. ἐπί, ἠπύω.

ἐπήρατος, ος, ον, aimé *ou* aimable, agréable, gracieux; *ne se dit que des choses :* — δαίς, Il. IX, 228, festin agréable, — εἵματα, Od. VIII, 366, vêtements gracieux; *et particul. des lieux;* — πτολίεθρον, Il. XVIII, 512; XXII, 121, ville agréable; *et en parl. d'Ithaque*. Od. IV, 606; *d'un autre*, Il. XIII, 103; *d'un temple*, H. à A. 286; *cf.* 521, 529. R. ἐπί, ἐράω.

ἐπήρετμος, ος, ον, 1° qui a la main aux rames : ἑταῖροι εἴατ' ἐπήρετμοι, Od. II, 403, tes compagnons sont assis près des rames (prêts à ramer); || 2° garni de rames : — νῆες, Od. IV, 559; V, 16, 141; XIV, 224; XVII, 145, vaisseaux munis de rames. * Od. R. ἐπί, ἐρετμός.

ἐπηρεφής, ής, ές, *touj. dans le sens actif :* qui forme un toit, qui couvre *ou* protège par la saillie de son sommet : κρημνοὶ ἐπηρεφέες, Il. XII, 54, précipices dont le sommet forme saillie; — πέτραι, Od. XII, 59; Od. X, 131, rochers dont la cime forme comme une voûte par sa saillie. R. ἐπί, ἐρέφω.

Ἐπήριτος, ου (ὁ), Éperitus, *fils d'Apheidas d'Alybas, dont Ulysse avait emprunté le nom*, Od. XXIV, 306. R. ἐπί, ἐρίζω, *litt.* le Disputé.

ἐπῆρσε, *voy.* ἐπαραρίσκω.

ἐπῆσαν, *voy.* ἔπειμι.

ἐπητής, οῦ (ὁ), *litt.* qui se laisse adresser la parole, *en lat.* affabilis, *c.-à-d.* affable, doux, humain, bienveillant, Od. XIII, 122; XVIII, 128. R. ἔπος.

ἐπήτριμος, ος, ον, *propr.* dont le tissu est serré; *de-là*, serré, pressé, dru, épais, nombreux : — πυρσοί, Il. XVIII, 211, feux nombreux *allumés comme signal;* — δράγματα, *ibid.* 552, poignées ou gerbes nombreuses; πολλοὶ καὶ ἐπήτριμοι πίπτουσιν, Il. XIX, 226, ils tombent nombreux et serrés *dans la mêlée*. R. ἐπί, ἤτριον, trame.

ἐπητύς, ύος, (ἡ), affabilité, douceur, bienveillance, Od. XXI, 306, †. R. ἐπητής.

ἐπί, *prép. qui gouverne le gén., le dat. et l'acc. et prend des sens différents, selon ces divers régimes. Le sens fondamental est :* sur, à.

I. *Avec le gén. se rapportant à l'espace, elle marque* a) *le* lieu, *la* place, *le* point *précis où repose un objet, particulièr. lorsqu'elle est construite avec un verbe de repos, comme* être, rester sur; ἐπὶ μελίης ἐρεισθείς, Il. XXII, 225, appuyé sur sa lance; καθίζετ' ἐπὶ θρόνου, Il. I, 536, il s'assit sur son siége; *souv. aussi elle n'est accompagnée d'aucun verbe :* ἐπ' ὤμων, Il. I, 46, sur les épaules; ἐπ' ἀγροῦ, Od. I, 185, près des champs (loin de la ville); ἐπὶ κρατὸς λιμένος, Od. XIII, 102, sur la partie la plus élevée du port; ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς, Il. X, 173, sur le tranchant d'un rasoir (*voy.* ἀκμή); b) *la* direction, *la* tendance *vers un but, lorsqu'elle est construite avec un verbe exprimant l'idée de mouv.*; *sur*, vers; ἐρύειν νῆα ἐπ' ἠπείρου, Il. I, 486, tirer un vaisseau à terre; βαίνειν ἐπὶ πύργων, Il. IX, 588, monter sur les tours; — ἐπὶ νηός, Il. XIII, 665, sur un vaisseau; || 2° *se rapportant au temps, elle marque* l'époque à laquelle *ou* pendant laquelle *une chose arrive :* en, pendant; du temps de; ἐπ' εἰρήνης, Il. II, 797, pendant la paix; ἐπὶ προτέρων ἀνθρώπων, Il. V, 637, sous les premiers hommes, du temps des premiers hu-

mains ; || *la locution suiv. est remarquable* ; εὔχεσθε Διΐ σιγῇ ἐφ' ὑμείων, Il. VII, 195, priez Jupiter silencieusement en vous-mêmes ; *on a dit de même, après Homère* : ἐφ' ἑαυτοῦ λογίζεσθαι, considérer en soi-même; γελᾶν ἐφ' ἑαυτοῦ, XENOPH. Cyr. I, rire en soi-même, tout bas.

II. *Avec le dat.* 1° *se rapportant à l'espace; elle marque présence, séjour, superposition, juxtà-position, succession immédiate*, sur, à, près, en outre, par-dessus, en sus de : a) sur; ἐπὶ χθονί, Il. I, 88, sur la terre ; ἕζευ τῷδ' ἐπὶ δίφρῳ, Il. VI, 354, assieds-toi sur ce siége ; ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ, Il. IV, 504 *et souv.* et ses armes retentirent sur lui; b) à côté, près de, à : ἐπὶ σοῖσι καθήμενος, Od. II, 369, assis à côté des tiens ; οὐ γὰρ ὄπισθεν οὖρον ἰὼν κατέλειπον ἐπὶ κτεάτεσσιν ἐμοῖσιν, Od. XV, 89, car en partant je ne laissai point de gardien auprès de mes biens, *c.-à-d. pour veiller* à *ou* sur mes biens ; τοὺς μὲν κατέδησαν ἐπ' ἀμβροσίῃσι κάπησιν, Il. VIII, 434, ils les attachèrent aux rateliers divins ; ἀνηνύστῳ ἐπ' ἔργῳ, Od. XVI, 111, occupés à un ouvrage incessant, jamais achevé; *cf.* Il. IV, 175; 58; c) sur, pardessus, en sus de, après; ἐφ' ἕλκεϊ ἕλκος ἀρέσθαι, Il. XIV, 130, recevoir blessure sur blessure ; ὄγχνη ἐπ' ὄγχνῃ γηράσκει, Od. VII, 120, la poire vieillit sur la poire, *c.-à-d.* une nouvelle poire est déjà venue, quand la première a mûri; il y vient poire sur poire ; ἄλλα τε πόλλ' ἐπὶ τῇσι, Il. IX, 139, et beaucoup d'autres choses en sus de celles-ci (outre ces jeunes filles); ἐπὶ τοῖς, Od. III, 113, outre cela ; ταχὺς ἔσκε θέειν ἐπὶ εἴδεϊ, Od. XVII, 308, il était léger à la course outre sa beauté : ἐπὶ τῷδε ἀνέστη, Il. VII, 163, sur lui, *c.-à-d.* après lui se leva; d) au prix de, en comparaison de : στυγερῇ ἐπὶ γαστέρι, Od. VII, 216, en comparaison du détestable ventre. || *Elle se construit aussi avec les verbes de mouvement pour indiquer la* direction, *la* tendance, *surtout dans un sens hostile*, sur, contre : ἧκε δ' ἐπ' Ἀργείοισι κακὸν βέλος, Il. I, 382, et le trait funeste alla sur les Grecs ; βοτρυδὸν δὲ πέτονται ἐπ' ἄνθεσιν, Il. II, 89, elles volent, serrées en grappes, sur les fleurs ; *cf.* Il. 437; 486; Od. XV, 498; ἦλθεν ἐπὶ Κρήτεσσι, Il. IV, 251, il marcha sur les Crétois; — ἐπ' Αἰάντεσσιν, *ibid.* 273, sur *ou* contre les Ajax; || 2° *se rapportant au temps*: en, pendant : ἐπὶ νυκτί, Il. VIII, 529, de nuit, pendant la nuit; ἐπ' ἤματι τῷδε, Il. XIII, 234, ce jour là, en ce jour; ἐπ' ἤματι, Od. XIV, 105, par jour, chaque jour; *mais* Od. II, 284, en un jour; *et* Il. XIX, 229, pendant un jour; || 3° *exprimant* a) *la destination, le but* : ἐπὶ δόρπῳ, Od. XVIII, 44, pour le souper ; ἐπὶ Πατρόκλῳ, Il. XXIII, 776, au sujet de Patrocle, en son honneur; ἐπὶ κτεάτεσσι λιπέσθαι, Il. V, 154, être laissé pour les biens, *c.-à-d.* pour en hériter; b) οὐδ' ἐπὶ χάρμῃ, Il. XIII, 104, et non pour le combat; μηδ' ἐπ' ἀρωγῇ, Il. XXIII, 574, et non avec faveur *ou* partialité; *la cause, le sujet* : γελᾶν ἐπί τινι, Il. II, 270, rire de quelque chose, ᾧ ἔπι πόλλ' ἐμόγησα, Il. I, 162, pour laquelle j'ai beaucoup souffert; ἐπὶ σοὶ μάλα πόλλ' ἔπαθον, Il. IX, 492, pour toi, à cause de toi j'ai beaucoup souffert ; ἐπ' αὐτῷ δ' ἔργον ἐτύχθη ἀργαλέον, Il, IV, 470, à cause de lui s'éleva un rude combat ; c) *le prix ou la condition* : ἐπὶ δώροις, Il. IX, 602, pour des présents ; μισθῷ ἔπι ῥητῷ, Il. XXI, 44, pour un salaire convenu.

III. *Avec l'acc. et se rapportant à l'espace*, ἐπὶ *marque direction, mouvement, tendance vers un objet* : à, vers, sur, contre, jusqu'à; pour, dans le but de : a) à, vers, sur : ὁ γὰρ ἦλθε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν, Il. I, 12, car celui-ci vint aux vaisseaux rapides des Grecs; ἐπὶ πύργον ἔβη, Il. VI, 386, il monta sur la tour; ἐπ' ἄμαξαν ἀπ' οὔδεος ὀχλίζειν, Il. XII, 448, élever de terre sur un chariot; ἀπέβησαν ἐπὶ χθόνα, Il. XI, 619, ils descendirent à terre ; βῆ δ' ἐπ' Ἀτρείδην (ὄνειρος), Il. II, 18, le songe alla au fils d'Atrée; *cf.* Od. V, 149; ὦρτο δ' ἐπ' αὐτοὺς κεκληγώς, Il. XI, 343, il s'élança contre *ou* sur eux en criant ; Τρῶας ἐφ' ἡμετέρας ἰέναι νέας, Il. XIII, 101, que les Troyens vinssent sur *ou* contre nos vaisseaux; || 2° *il s'emploie aussi avec des verbes et dans certaines locutions qui ne renferment pas l'idée du mouvement, mais qui supposent l'ellipse d'un verbe qui l'exprime ; ainsi* : ἕζεσθαι ἐπ' ἐρετμά, Od. XII, 171, s'asseoir près des rames; ἐπὶ θρόνον ἕζετο, Il. VIII, 442, il s'assit sur son siége; ἐπ' ἀμφοτέρους πόδας ἵζει, Il. XIII, 281, il s'assied sur ses deux pieds; ἑζόμενος ἐπὶ γοῦνα, Il. XIV, 437, reposant sur les genoux; || 3° *exprimant, non pas* passage *d'un lieu à un autre, mais* extension, parcours, traversée, *comme en lat.* per, à travers : ἄλλοτ' ἐπὶ πλευρὰς κατακείμενος, Il. XXIV, 10, tantôt couché sur le flanc; ἐπ' ἐννέα κεῖτο πέλεθρα, Od. XI, 577, il était étendu sur *ou plutôt* jusqu'à neuf arpents, son corps étendu couvrait neuf arpents; φεύξονται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης, Il. II, 159, fuiront à travers le vaste dos de la mer; περάαν ἐπὶ οἴνοπα πόντον, *ibid.* 613, pour passer à travers la mer aux flots noirâtres; ἐπὶ γαῖαν, Od. IV, 417, d'un bout à l'autre de la terre; πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, Od. I, 299, parmi tous les hommes, *c.-à-d.* d'un bout à l'autre de la totalité des hommes;

ἐπὶ δεξιά, Il. VII, 238, à droite, vers la droite; ἐπ' ἀριστερά, Il. II, 526, à gauche; vers la gauche; || 3° *se rapportant au temps*: jusqu'à, pour, pendant; ἐπ' ἠῶ, Od. VII, 288, jusqu'à l'aurore; ἐπὶ δηρόν, Il. IX. 415, pour longtemps, pendant longtemps; ἐπὶ χρόνον, Il. II, 299, pendant un temps, quelque temps; || *ἐπὶ sert encore à marquer une foule de rapports, comme* a) *la mesure*: ἐφ' ὅσον (ὅσσον τ' ἐπὶ), Il. III, 12, aussi loin que, *en lat.* in quantum; ὅσον τ' ἐπὶ ἥμισυ πάσης, Od. XIII, 114, de toute la moitié de sa longueur, *litt.* autant que s'étend la moitié du vaisseau entier; b) *le but*: ἐπὶ βοῦν ἴτω, Od. III, 421, pour un bœuf, *c.-à-d.* pour en chercher un; ἀγγελίην ἐπὶ Τυδῆ στεῖλαν, Il. IV, 384, envoyèrent Tydée en députation; *toutefois, sur ce passage, voyez* ἐπιστέλλω; c) *la conformité*: ἐπὶ στάθμην, Od. V, 245, d'après le cordeau; au cordeau; ἐπ' ἴσα, Il. XII, 436, selon l'égalité, également; d) *le rapport, le point de vue*: ἄριστοι πᾶσιν ἐπ' ἔργοις, Il. VI, 79, les meilleurs pour toute attaque.

ἐπί est souvent employé dans Homère comme adverbe, dans le sens de: là dessus, par dessus; de plus; avec; auprès: ἀντίθεον Τεύθραντ', ἐπὶ δὲ πλήξιππον Ὀρέστην, Il. V, 705, le divin Teuthras et, avec ou de plus, Oreste, qui frappe les coursiers; πρὸ μὲν τ' ἄλλ', αὐτὰρ ἐπ' ἄλλα, Il. XIII, 799, d'abord les uns, puis, de plus, les autres; αὖθις ἐπί, Od. III, 164, encore et en sus; || *en composition avec un verbe, tantôt il a la* signification locale de l'adverbe; *tantôt il marque* succession dans le temps, addition, *etc.*

ἔπι, *par anastrophe* 1° *pour* ἐπί, *quand il vient après son régime*; || 2° *pour* ἔπεστι, il y a, on a sous la main, il y a lieu, il est permis, il est possible *en lat.* adest, inest, licet; οὕνεκα καλὸν εἶδος ἔπ', Il. III, 45, *litt.* parce qu'il y a chez toi un bel extérieur, *c.-à-d.* parce que tu as un bel extérieur; οὐ γὰρ ἔπ' ἀνήρ, Od. II, 58, car il n'y a pas un homme pour; *le plus souv. construit avec le dat.*: οὔ τοι ἔπι δέος, Il. I, 515, tu n'as point de peur; *qfois avec l'inf.*: σφίν οὔτε τι πημανθῆναι ἔπι δέος, Od. VIII, 563, et ils n'ont pas peur d'éprouver quelque dommage.

ἐπιάλλω, *en lat.* injicere, immittere: (*aor.* 1 ἐπίηλα, *souv. en tmèse*); jeter ou envoyer à, lancer sur; amener, introduire: — τί τινι, *par ex*: πειρήσω ὥς κ' ὔμμι κακὰς ἐπὶ χεῖρας ἰήλω, Od. II, 316, j'essaierai comment je pourrai envoyer sur vous de funestes destinées; αὐτὸς ἐπίηλεν τάδε ἔργα, Od. XXII, c'est lui qui a amené ces choses, ces malheurs; ἑτάροις ἐπὶ χεῖρας ἴαλλεν, Od. IX, 288, il mit la main (manus injecit) sur mes compagnons; *cf.* Od. X, 376; — δεσμόν, injicere vincula. * Od. R. ἐπί, ἰάλλω.

ἐπιάλμενος, *voy.* ἐφάλλομαι.

ἐπιανδάνω, *P. p.* ἐφανδάνω; *voy. ce mot.*

ἐπιαύω, *ancienne leçon qu'on a remplacée par* ἰαύεις, Od. XV, 557.

ἐπιάχω (*seul. le prés. et l'imparf.*) *Poét.* 1° saluer par des acclamations, *en lat.*, acclamare; *suivi du dat.* Il. VII, 403; IX, 50; XIII, 835; 836; || 2° *en gén.* pousser des acclamations, des cris, Il. V, 860; XIV, 148. * Il. R. ἐπί, ἰάχω.

ἐπίβαθρον, ου (τό), naulage, *prix que les passagers*, ἐπιβάται, *paient au maître du vaisseau*, Od. XV, 449, †. R. ἐπί, βαίνω.

ἐπιβαίνω (*fut.* ἐπιβήσω; *d'où l'inf. ép.* ἐπιβησέμεν; *aor.* 1 ἐπέβησα; *aor.* 2 ἐπέβην; *d'où le subj.* 1. *p. pl.* ἐπιβείομεν; *l'inf. ép.* ἐπιβήμεναι; *parf.* ἐπιβέβηκα; *fut. moy.* ἐπιβήσομαι; 2. *p. s.* ἐπιβήσεαι; *aor.* 1 *moy.* ἐπεβησάμην, *dont on ne trouve que les formes épiques*: ἐπεβήσετο, 3. *p. s.*, Il. VIII, 44; ἐπιβήσεο, *impér.*, Il. VIII, 105), 1° *intransit.* marcher sur, mettre le pied sur, monter, entrer dans, arriver à; franchir; a) *avec le gén.*: — ἵππων, Il. V, 46, 328, monter sur ses chevaux, *c.-à-d.* sur son char; — δίφρου, Il. VIII, 44, sur un char; — πύργων, Il. VIII, 165, sur les tours; — νεῶν, Il. VIII, 512, sur des vaisseaux; — κροσσάων, Il. XII, 444, sur les créneaux; — γαίης, Od. IX, 83, *et souv.*, mettre le pied sur la terre, *c.-à-d.* descendre du vaisseau sur le rivage; — εὐνῆς, Od. X, 340, *et souv.*, monter sur son lit; — πυρῆς, Il. IV, 99, *au fig. en parl. d'un mort*, monter sur le bûcher, *c.-à-d.* y être mis; — πόλιος, Od. VI, 262, monter ou arriver à la ville; *cf.* Il. XVI, 396; *au fig.*: — ἀναιδείης, Od. XXII, 424, en venir, arriver à l'impudence; — εὐφροσύνης, Od. XXIII, 52, en venir à la joie; — τέχνης, H. à M. 166, 465, se mettre, s'appliquer, en venir à l'art; *le verbe* ἐπιβαίνω, *qui signifie* monter à, *s'explique, dans ces locutions, par les* obstacles *qu'il faut* surmonter, *les* scrupules *qu'il faut* vaincre, *les* difficultés *dont il faut* triompher; *ce n'est pas* sans effort qu'une femme *arrive à* l'impudence, un malheureux à la joie, et un dieu même à l'art de jouer de la cithare; b) *avec l'acc.*: — Πιερίην ἐπιβᾶσα, Il. XIV, 226, ayant franchi, traversé la Piérie; *cf.* Od. V, 50; || 2° *transit. seulem. au fut. et à l'aor. act.*:

faire monter : — *τινὰ ἵππων*, Il. VIII, 128, qn sur un char; — *πολλοὺς πυρῆς*, Il. IX, 546, faire monter beaucoup de guerriers sur le bûcher; — *τινὰ πάτρης*, Od. VII, 223, faire arriver qn dans sa patrie; *au fig.* : — *εὐκλείης*, Il. VIII, 285, élever qn à la gloire, au renom; — *σαοφροσύνης*, Od. XXIII, 13, à la sagesse. R. *ἐπί*, *βαίνω*.

ἐπιβάλλω, (*imparf.* *ἐπέβαλλον*; *aor.* 2 *ἐπέβαλον*; *aor.* 2 *moy.* *ἐπεβαλόμην*, *très-souv. en tmèse et la prép. mise avant ou après* ; 1° *à l'act.* a) *transit.* : jeter, mettre *ou* placer, poser, appliquer à *ou* sur, *avec l'acc.* : *ἐπὶ δὲ ῥίζαν βάλε πικρήν*, Il. XI, 846, et il y mit (sur la plaie) une racine amère *écrasée* : *ἃς ἐπέβαλλον χειρόμενοι*, Il. XXIII, 135, qu'il jetaient dessus après les avoir coupés; — *ἱμάσθλην*, *s.-ent.* *ἵπποις*, Od. VI, 320, donner du fouet aux chevaux, les fouetter; *cf.* Od, XV, 182; *le rég. indir. au dat.* : *ἐπὶ δὲ κρίκον ἕστορι βάλλον*, Il. XXIV, 272, et ils mirent l'anneau à la cheville du timon *pour atteler le char* ; *ἐπὶ δὲ χλαῖναν βάλεν αὐτῷ*, Od. XIV, 520, et elle jeta sur lui une tunique *pour le couvrir*; b) *intransit.* (*s.-ent.* *ἑαυτόν*, *ήν*, *ούς*,), *litt.* se jeter, *puis* se diriger sur *ou* vers, se rendre à : *ἡ δὲ Φεὰς ἐπέβαλλεν*, Od. XV, 29, celui-ci (le vaisseau) se dirigeait vers Phées; *cf* H. à A. 427; ‖ 2° *au moy.* a) jeter sur *ou* dans, *pour soi, pour son usage personnel* : — *κλήρους*, Od. XIV, 209, *litt.* jeter les sorts, *c.-à-d.* tirer au sort *pour savoir à qui écherra tel lot de l'héritage paternel*; b) se jeter sur, *avec le gén.* : — *ἐνάρων*, Il. VI, 68, sur les dépouilles. R. *ἐπί*, *βάλλω*.

ἐπιβάσκω, *forme poét. équiv. à* *ἐπιβαίνω*, *avec la signif. transitive* : *κακῶν ἐπιβασκέμεν υἷας Ἀχαιῶν*, Il. II, 234, †, faire arriver, pousser, jeter les fils des Grecs dans le malheur. R. *ἐπί*, *βάσκω*.

ἐπιβήμεναι, *éol. p.* *ἐπιβῆναι*, *inf. aor.* 2 *d'ἐπιβαίνω*.

ἐπιβήσεο, *impér aor.* 1 *moy. d'ἐπιβαίνω*.

ἐπιβήτωρ, ορος (ὁ), 1° celui qui monte sur : — *ἵππων*, Od. XVIII, 262, monteur de chevaux, *épith. des Troyens*; ‖ 2° qui saillit : *συῶν τ' ἐπιβήτορα κάπρον*, Od. XI, 132, sanglier qui saillit les laies; * Od. R. *ἐπιβαίνω*.

ἐπιβλής, ῆτος (ὁ), verrou, *morceau de bois ou de fer qui se mettoit en travers de la porte pour la fermer*, Il. XIV, 453, †. R. *ἐπιβάλλω*.

ἐπιβοάω (*seul. le fut. moy.* *ἐπιβώσομαι*, *ion. p.* *ἐπιβοήσομαι*), crier à; *au moy.* appeler à soi, crier au secours; *avec l'acc.* : — *θεούς*, Il. X, 463; Od. I, 378, appeler les dieux à son aide. R. *ἐπί*, *βοάω*.

*ἐπιβόσκομαι, paître sur *ou* à, se nourrir de; *avec le dat.* : — *πράσοις*, *Batr.* 54, de poireaux. R. *ἐπί*, *βόσκομαι*.

ἐπιβουκόλος (ὁ), pâtre de bœufs; bouvier; *touj. accompagné de* *βοῶν* *et d'ἀνήρ*, Od. III, 422; XX, 435 *et passim*. *Od. R. *ἐπί*, *βουκόλος*.

ἐπιβρέμω, frémir sur : *τὸ δ' ἐπιβρέμει ἲς ἀνέμοιο*, Il. XVII, 739, †, et la violence du vent frémit dans celle-ci (la flamme). R. *ἐπί*, *βρέμω*.

ἐπιβρίθω (*aor.* 1 *ἐπέβρισα*, *ι long*), 1° *propr.* s'appesantir, peser de tout son poids sur, peser sur, tomber *ou* fondre de tout son poids sur : *ὅτ' ἐπιβρίσῃ Διὸς ὄμβρος*, Il. V, 91; XII, 286, quand tombe avec force la pluie de Jupiter; *et dans un sens favorable* : *ὁππότε δὴ Διὸς ὧραι ἐπιβρίσειαν ὕπερθεν*, Od. XXIV, 344, lorsque les heures de Jupiter descendues d'en haut se sont appesanties dessus *pour les féconder ou les mûrir*; ‖ 2° *au fig.* tomber, se jeter, se précipiter violemment sur, Il. XII, 414; VII, 343. R. *ἐπί*, *βρίθω*.

ἐπιβωσόμεθα, *ion. p.* *ἐπιβοησόμεθα*, 1. *p. pl. fut. moy. d'ἐπιβοάω*.

ἐπιβώτωρ, ορος (ὁ), pasteur, berger *ou peut être* chef des bergers; *accompagné de* *μήλων*, Od. XIII, 222, †. R. *ἐπί*, *βώτωρ*.

ἐπιγδουπέω, *ép. p.* *ἐπιδουπέω*, faire entendre un bruit pardessus, *c.-à-d.* tonner, *en parlant de Minerve et de Junon; en tmèse*, Il. XI, 45, †. R. *ἐπί*, *γδουπέω*.

ἐπιγίγνομαι, venir pardessus, survenir, venir, arriver, *en parlant du temps*, *des saisons*, Il. VI, 148, †. R. *ἐπί*, *γίγνομαι*.

ἐπιγιγνώσκω (*aor.* 2 *ἐπέγνων*; *subj.* 3. *p. pl.* *ἐπιγνώωσι*, *ép. p.* *ἐπιγνῶσι*; *opt.* 3. *p. s.* *ἐπιγνοίη*), 1° reconnaître, *avec l'acc.* : *αἴκέ μ' ἐπιγνοίη*, Od. XXIV, 217, *pour voir* s'il me reconnaît; ‖ 2° prendre connaissance, examiner, regarder, voir; apprendre; savoir; *ἵνα πάντες ἐπιγνώωσι μαρναμένους*, Od. XVIII, 30, afin que tous nous voient combattre, *ou* apprennent que nous combattons, *Od. R. *ἐπί*, *γιγνώσκω*.

*ἐπιγναμπτός, ή, όν, courbé, tortu, H. à V. 87. R. *ἐπί*. *γναμπτός*.

ἐπιγνάμπτω (*aor.* *ἐπέγναμψα*), courber, *avec l'acc.* : *δόρυ*, Il. XXI, 178, le bois d'une lance *pour la briser* ; *au fig.* fléchir ; *qfois*

dompter, faire plier; — τινά, Il. II, 14, quelqu'un, le ramener à des sentiments plus doux; — νόον, Il. IX, 514, l'esprit; — κῆρ, Il. I 569, le cœur. R. ἐπί, γνάμπτω.

ἐπιγνοίη, *voy.* ἐπιγιγνώσκω.

ἐπιγνώωσι, *voy.* ἐπιγιγνώσκω.

ἐπιγουνίς, ίδος (ἡ), la partie de la jambe qui est au-dessus du genou, cuisse, *siége de la force :* οἵην ἐκ ῥακέων ὁ γέρων ἐπιγουνίδα φαίνει, Od. XVIII, 73, à en juger par la cuisse que montre le vieillard hors de ses haillons; μεγάλην ἐπιγουνίδα θεῖτο, Od. XVII, 225, *litt.* il se ferait une grande cuisse, *c.-à-d.* une vigoureuse constitution. * Od. R. ἐπί, γόνυ.

ἐπιγραβδήν, *adv.* en effleurant, en égratignant, Il. XXI, 166, †. R. ἐπιγράφω.

ἐπιγράφω (*aor.* 1 ἐπέγραψα), égratigner, effleurer, raser la surface de, *litt.* faire une marque, tracer un léger sillon à la surface *d'un corps ; avec l'acc. :* — χρόα, Il. IV, 139, effleurer la peau; *avec deux acc. :* — τινὰ ταρσόν, Il. XI, 388, effleurer quelqu'un au talon ; *delà* || 2° marquer d'un caractère, d'un signe : ἐπιγράψειν κλῆρον, Il. VII, 187, marquer, le sort (le bulletin) *qu'on dépose dans un casque pour tirer au sort*, y faire une marque, y tracer des lignes *pour le reconnaître ; c'est une expression équivalente au* σημαίνεσθαι *du vers 175; il n'est pas question ici de l'écriture.* R. ἐπί, γράφω.

*ἐπιδαίομαι, *moy. dép.* partager, distribuer, *ou plutôt* donner en sus, ajouter : μέγαν δ' ἐπιδαίομαι ὅρκον, H. à M. 383, †, et j'y joins le grand serment; *Barnes lit* ἐπιδώσομαι; *le manuscr. de Mosc. porte* ἐπιδεύομαι. R. ἐπί, δαίομαι.

ἐπιδέδρομε, 3. *p. s. parf.* d'ἐπιτρέχω.

ἐπιδέξιος, ος, ον, *propr.* qui est à droite; *ne se trouve qu'au pl. neut.* ἐπιδέξια, *pris adverbial.:* vers la droite : ὄρνυσθ' ἑξείης ἐπιδέξια, Od. XXI, 141, levez-vous tous l'un après l'autre en allant, en commençant par la droite, *du côté où l'échanson verse à boire ; voy. Buttm. Lexil. I, p. 175. Cette direction passait pour porter bonheur ; voy.* δεξιός ; *delà :* ἀστράπτων ἐπιδέξια, Il. II, 353, lançant des éclairs du côté droit ; *ce qui était un présage favorable, comme on le voit par la fin du vers :* ἐναίσιμα σήματα φαίνων, faisant éclater des signes favorables ; *quelques-uns cependant rapportent* ἐπιδέξια *à* σήματα, *qui aurait ainsi deux épith. ; cf.* Il. IX, 236. R. ἐπί, δεξιός.

ἐπιδευής, ής, ές, *P. p.* ἐπιδεής, 1° qui manque, qui a besoin de, *avec le gén. :* δαιτὸς ἐΐσης οὐκ ἐπιδευεῖς (*s.-ent.* ἐσμέν), Il. IX, 225, nous ne manquons pas d'un festin égal, *où chacun a une part égale ;* ἄλλης λώβης οὐκ ἐπιδευεῖς (*s.-ent.* ἐστε), Il. XIII, 622, vous n'avez pas besoin d'une autre infamie; — βίης, Od. XXI, 185, qui manque de force, faible; *et suivi du gén. de la personne, il prend le sens d'inférieur :* βίης ἐπιδευέες ἐσμὲν Ὀδυσῆος, Od. XXI, 253, nous sommes inférieurs en force à Ulysse, *litt.* manquant de force, faibles, en comparaison d'Ulysse ; *cf.* H. à A. 338, *où Ilgen a judicieusement rétabli* βίης *au lieu de* βίην ; || *absol.*, indigent, pauvre; *q fois* faible; *q fois* défectueux, incomplet ; ὅς κ' ἐπιδευής, Il. V, 481, quiconque est indigent; πολλὸν δ' ἐπιδευέες ἦμεν, Il. XXIV, 171, et nous étions plus faibles de beaucoup; ἵνα μήτι δίκης ἐπιδευὲς ἔχῃσθα, Il. XIX, 180, afin que tu n'aies rien de la justice *ou* du droit *qui soit* défectueux, tronqué ; afin que tu ne sois en rien lésé dans ton droit; *à moins que dans cette dernière phrase,* ἐπιδευές *ne soit pris adverbial. et que la locution* ἐπιδευὲς ἔχησθα *ne soit l'équivalent d'*ἐπιδεύεαι. R. ἐπιδέομαι.

ἐπιδεύομαι, *moy. dép.* 1° avoir besoin, manquer, *avec le gén. :* χρυσοῦ ἐπιδεύεαι (*p.* ἐπιδέῃ), Il. II, 229, tu as besoin d'or; σεῦ ἐπιδευομένους, Il. XVIII, 77, ayant besoin de toi; *cf.* Od. XV, 371; || 2° manquer de quelque chose pour être égal à, être inférieur, plus faible : πολλὸν κείνων ἐπιδεύεαι ἀνδρῶν, Il. V, 636, tu es de beaucoup au-dessous de ces guerriers; μάχης ἐπιδεύομαι, Il. XXIII, 670, je suis au-dessous de la bataille, je suis inférieur dans le combat ; *et avec deux gén. :* οὐ μὲν γάρ τε μάχης ἐπιδεύετ' Ἀχαιῶν. Il. XXIV, 385, il n'était en rien inférieur aux Grecs dans les combats. R. ἐπί, δεύομαι.

ἐπιδημεύω, *P. p.* ἐπιδημέω, rester dans la ville, à la maison, dans le pays qu'on habite ; ne pas sortir de chez soi, Od. XVI, 28, †. R. ἐπί, δῆμος.

ἐπιδήμιος, ος, ον, 1° qui est dans le peuple, dans le pays : — πόλεμος, Il. IX, 64, guerre intestine, civile *ou* domestique ; || 2° qui reste dans le pays, à la maison, chez soi, *par oppos.* à sortir du pays, voyager, Od. I, 233; *et peut-être* Od. I, 194, revenu *ou* de retour au pays ; *tel est le sens d'Eustathe;* || 3° qui appartient au peuple, public *ou plutôt* qui est du même peuple : ἀρνῶν ἠδ' ἐρίφων ἐπιδήμιοι ἁρπακτῆρες, Il. XXIV, 262, ravisseurs des agneaux et des chevreaux publics *ou mieux* ravisseurs *non étrangers, mais* compatriotes, *c.-à-d.* qui enlèvent le bétail *non des*

étrangers, *mais* de leurs propres concitoyens. R. ἐπί, δῆμος.

ἐπιδίδωμι (*fut.* ἐπιδώσω; *aor.* 1 ἐπέδωκα; *inf. aor.* 2 ἐπιδοῦναι); 1° *à l'act.* donner en sus, en outre, de plus : — τί τινι, Il. XXIII, 559, quelque chose à qn ; — θυγατρὶ μείλια, Il. IX, 148, 290, une dot à sa fille; || 2° *au moy.* ajouter pour soi-même, faire intervenir pour soi, *ne se trouve que dans ce passage* : θεοὺς ἐπιδώμεθα, Il. XXII, 254, donnons-nous les dieux *comme témoins*, *s.-ent.* μαρτύρους, *qui se trouve vers* 255; *Voss dérive* ἐπιδώμεθα, *d'*ἐφοράω : ἐπ-ιδώμεθα, ayons les yeux sur les dieux ; *ce qui n'est pas soutenable* ; ἐπιδίδομαι, *se dit pour* attester, donner en garantie *comme son synon.* ἐπιδαίομαι *joint à* ὅρκον, ajouter le serment *aux autres garanties.* R. ἐπί, δίδωμι.

ἐπιδινέω (*aor.* 1 *part.* ἐπιδινήσας; *aor.* 1 *pass. part.* ἐπιδινηθείς), 1° *act.* faire tourner *ou* tournoyer; *par ex. un casque*, une pierre, *pour les jeter au loin, avec l'acc.* Il. III, 378; VII, 269; *cf.* XIX, 268; Od. IX, 538, *en lat.* torquere; || 2° *au pass.* s'agiter circulairement, tournoyer *en l'air*, *en parl. de deux aigles qui se poursuivent*, Od. II, 151; || 3° *au moy.* agiter, rouler *dans son esprit*, *en lat.* in animo volvere: ἐμοὶ τόδε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισι πόλλ' ἐπιδινεῖται, Od. XX, 218, *litt.* mon cœur dans ma poitrine roule sans cesse ces pensées. R. ἐπί, δινέω.

ἐπιδιφριάς, άδος (ἡ), bord supérieur du siége d'un char; *synon. d'*ἄντυξ, Il. X, 475, †. R. ἐπί, δίφρος.

ἐπιδίφριος, ος, ον, mis, posé, placé sur le siége du char; — δῶρα τιθέναι, *Od. XV, 51, 75, déposer des présents sur le siégedu char. R. ἐπί, δίφρος.

ἐπιδραμεῖν, *inf. aor.* 2 *d'*ἐπιτρέχω.

ἐπιδραμέτην, 3. *p. duel aor.* 2 *sans augm. d'*ἐπιτρέχω.

ἐπίδρομος, ος, ον, *propr.* où l'on peut courir; *delà* accessible, abordable, franchissable; — τεῖχος, Il. VI, 434, †, muraille facile à escalader. R. ἐπιδραμεῖν.

ἐπιδύω (*aor.* 2 *inf.* ἐπιδῦναι), *litt.* descendre sur; *en parl. du soleil*, se coucher: *en tmèse* : μὴ πρὶν ἐπ' ἠέλιον δῦναι, Il. II, 413, †, que le soleil ne se couche point avant que. R. ἐπί, δύω,

ἐπιδώμεθα, *voy.* ἐπιδίδωμι.

ἐπιείκελος, ος, ον, semblable, comparable, qui peut être assimilé à, *avec le dat.; touj. accompagné de* θεοῖς *ou* ἀθανάτοισι, Il. I, 265; IV, 394 *et* Od. *passim.* R. ἐπί, εἴκελος.

ἐπιεικής, ής, ές, convenable; juste ; — τύμβον ἐπιεικέα τοῖον, Il. XXIII, 246, tombeau tel qu'il le faut, tel qu'il doit être; — ἀμοιβή, Od. XII, 382, rétribution, compensation convenable ; || *le neut.* ἐπιεικές *s'emploie très-souv. soit absol., dans cette locution :* ὡς ἐπιεικές, *s.-ent.* ἐστι, Il. VIII, 431 ; XIX, 147, *et passim.*, comme, il convient, comme il est juste ; *soit avec un inf.* : οἷ' ἐπιεικὲς ἔργ' ἔμεν ἀθανάτων, Il. XIX, 21, tels que doivent être les ouvrages des immortels ; *cf.* Il. I, 547 ; XXIII, 50 ; Od. II, 207. R. ἐπί, ἔοικα.

ἐπιεικτός, ή, όν, qui cède; qu'on peut surmonter *ou* vaincre; *touj. accompagné de la négation :* πένθος ἄσχετον, οὐκ ἐπιεικτόν, Il. XVI, 549, deuil qu'on ne peut arrêter et qui ne cède pas, opiniâtre; μένος οὐκ ἐπιεικτόν, Il. V, 892, l'opiniâtreté, *litt.* la force indomptable ; — σθένος, Il. VIII, 32, force invincible, indomptable; *dans ce dernier passage*, *Wolf lit* οὐκ ἀλαπαδνόν, *d'après le Manuscr. de Ven.*; || *le vers suiv.* : δεῦθ' ἵνα ἔργα γελαστὰ καὶ οὐκ ἐπιεικτὰ ἴδησθε, Od. VIII, 307, *est difficile à expliquer ; c'est Vulcain qui, ayant pris Mars et Vénus dans ses filets, appelle tous les dieux pour voir l'outrage qu'on lui fait subir ;* accourez, *leur crie-t-il*, pour voir les œuvres ridicules *ou* risibles et... οὐκ ἐπιεικτά; *faut-il avec tous les commentateurs, entendre par là :* non tolérables ? *mais* οὐκ ἐπιεικτός *signif.* : qui ne cède point, qui résiste; *il faut le prendre dans le sens passif, c.-à-d. le torturer pour lui arracher un autre sens ; mais, cela admis, que signifie ce rapprochement de deux épith. qui se repoussent*, risible *et* intolérable? *aussi bien Vulcain n'a pas envie de rire :* χόλος δέ μιν ἄγριος ᾕρει, *ibid. vers* 304), un courroux sauvage l'a saisi; *d'une autre part*, γελαστός *ne se trouve nulle part ailleurs dans Homère; voilà donc dans ce seul vers, deux mots suspects ; ne serait-il pas permis de douter ici du texte et de conjecturer que la vraie leçon a dû être celle-ci :* δεῦθ' ἵνα ἔργ' ἀγέλαστα καὶ οὐκ ἐπιεικτὰ ἴδησθε, venez afin de voir des faits non risibles et non convenables, indignes ? ἀγέλαστος *se trouve* H. à C. 200, *et* ἐπιεικής *revient très-souv. dans Homère.* R. ἐπί, εἴκω.

ἐπιειμένος, η, ον, *voy.* ἐπιέννυμι.

ἐπιείσομαι, *voy.* ἔπειμι (*d'*εἶμι).

ἐπιέλπομαι (*seul. au prés.*), *moy. dép.*, *litt.* espérer en sus; *il est mis pour le simple* ἔλπομαι, espérer; *avec l'inf.*; μὴ δὴ ἐπιέλπεο, ἐδί-

σειν, Il. I, 545, n'espère point connaître ; *avec l'acc.*, ἐπιελπόμενος τόγε θυμῷ, Od. XXI, 126, espérant cela dans son cœur ; *en tmèse*, Il. XXIV, 491. R. ἐπί, ἔλπομαι.

ἐπιέννυμι, *Poét. p.* ἐφέννυμι (*aor. 1 ép.* ἐπίεσσα *p.* ἐφεῖσα ; *part. pass.* ἐπιειμένος), 1° *à l'act.* revêtir, mettre sur. *avec l'acc.* : χλαῖναν δ' ἐπιέσσαμεν ἡμεῖς, Od, XX, 143, nous le revêtimes d'une tunique ; || 2° *au moy.* se revêtir, mettre sur soi : ἐπὶ δὲ νεφέλην ἕσσαντο, Il. XIV, 350, ils se revêtirent *ou* s'enveloppèrent d'un nuage ; || 3° *au pass.* (*seul. le part.*), être revêtu, environné ; *seul. au fig.* : ἀναιδείην, Il. I, 149, revêtu d'impudence ; — ἀλκήν, Il. VII, 164, revêtus *ou* armés d'un courage ; *cf.* Od. IX, 214. R. ἐπί, ἕννυμι.

ἐπιζάφελος, ος, *ον*, violent, véhément, vif, ardent : — χόλος, Il. IX, 525, violente colère. R. ἐπί, ζα ; *l'autre élément est inconnu* ; *selon* APOLL. *ce serait* ὀφέλλειν.

ἐπιζαφελῶς, *ou peut-être* ἐπιζαφέλως, *adv.* vivement : — χαλεπαίνειν, Il. IX, 516, être vivement courroucé ; — μενεαίνειν, Od. VI, 330, *même sign.* R. ἐπιζάφελος, *ou si l'on adopte le circonflexe*, ἐπιζαφελής, *qui n'est pas dans Homère.*

ἐπίηλε, *voy.* ἐπιάλλω.

ἐπίηρα, *ne se trouve que dans l'Iliade, deux fois, et dans cette locution :* ἐπίηρα φέρειν τινί, faire plaisir à qn, se montrer complaisant envers lui, *en lat.* gratificari, *Il. I, 572 ; 578 ; *telle est la leçon admise par* WOLF. ; *mais* BUTTM. (*Lexil.* I, *p.* 152) *suppose une tmèse et écrit en deux mots :* ἐπὶ ἦρα φέρειν, *rapportant la prépos. au verbe* ; *voy.* ἦρα.

ἐπιήρανος, ος, ος, agréable, bien venu, désiré, *avec le dat :* — μοί, Od. XIX, 343. †. R. ἐπί, ἄρω ; *selon d'autres, formé d'*ἐπήρατος *par chang. du* τ *en* ν.

*ἐπίηρος, ος, ον, agréable, désiré, *fragm.* 16 *de la petite Iliade*, †. R. ἐπί, ἦρα.

ἐπιθαρσύνω, encourager, enhardir, *avec l'acc.* Il. IV, 183, †. R. ἐπί, θαρσύνω.

ἐπιθεῖτε, *voy.* ἐπιτίθημι.

ἐπίθημα, ατος (τό), *ép. p.* ἐπίθεμα, ce qui se met dessus, le dessus, le couvercle, Il. XXIV, 228, †. R. ἐπιτίθημι.

ἐπιθρέξας, *voy.* ἐπιτρέχω.

ἐπιθρώσκω, s'élancer, sauter sur, 1° *avec le gén. :* — νηός, Il. VIII, 515, s'élancer sur le vaisseau ; || 2° *avec le dat :* — τύμβῳ, Il. IV, 177, sauter sur un tombeau, *pour l'insulter, en lat.* insultare ; || 3° *absol.* sauter, courir en sautant, *en parl. de coursiers*, Il. V, 772. *Il, R. ἐπί, θρώσκω.

ἐπιθύω (υ *long* ; *aor. part.* ἐπιθύσας), 1° se jeter, se précipiter avec impétuosité *ou* en droite ligne sur, Il. XVIII, 175 ; Od. XVI, 297 ; || 2° *au fig.* s'élancer par le désir, désirer vivement ; *avec l'inf. :* ἐπεί τοι θυμὸς ἐπιθύει κιθαρίζειν, H. à M. 475, puisque ton cœur désire vivement de jouer de la cithare ; *syn. d'*ἐπιέσσυται *et de* ὁρμᾶται. R. ἐπί, *et* ἰθύω, *qui vient lui-même d'*ἰθύς, ύος, élan ; vif désir ; *ou plutôt de* θύω, *qui est peut-être la racine de* θυμός.

ἐπιίστωρ, ορος (ὁ), qui sait, qui est instruit de, *avec le gén. :* — μεγάλων ἔργων, Od. XXI, 26, †, qui sait les grandes choses, les grands ouvrages. R. ἐπί, ἴστωρ.

ἐπικαίω, allumer dessus ; πῦρ δ' ἐπικαίοντες, H. à A. 491, 509, allumant du feu dessus (sur l'autel) ; *en tmèse :* ὅς μοι πολλὰ βοῶν ἐπὶ μηρί' ἔκηεν, Od. Il. XXII, 170, qui m'a brûlé (sur mes autels) beaucoup de cuisses de bœufs ; *cf.* Od, III, 9 ; XVII, 241. R. ἐπί, καίω.

*ἐπικάμπυλος, ος, ον, courbé, voûté : — ὤμους, H. à M. 90, ayant les épaules voûtées, *en parl. d'un vieillard qui bèche la terre.* R. ἐπί, κάμπυλος.

ἐπίκαρ, *adv. lisez en deux mots* ἐπὶ κάρ, sur la tête, *en lat.* in caput, in præceps, Il. XVI, 392 ; *voy.* κάρ.

ἐπικάρσιος, η, ον, oblique, transversal, *en lat.* obliquus, transversus, *d'après le* SCHOL. *qui l'explique par* πλάγιος, *et non, comme le veut* EUSTATHE, præceps, pronus, *c.-à-d.* penché, la tête en avant *ou* en bas ; *dans Hérodote*, I, 180, *il est opposé à* ἰθύς, *en parl. d'un chemin ; et* IV, 101, ὄρθιος ; *voici le vers d'Hom. :* αἱ μὲν ἔπειτ' ἐφέροντ' ἐπικάρσιαι, Od. IX, 70, †, ils (les vaisseaux) s'en allaient obliquement, *c.-à-d.* de côté *ou* en ligne oblique. R. ἐπί, κάρ ?

Ἐπικάστη, ης (ἡ), Epicaste (*dans les Tragiques*, Jocaste), *fille de* Ménécée, *femme de* Laïus, *roi de Thèbes*, *dont elle eut* OEdipe ; *lorsque ce dernier eut tué son père sans le savoir et expliqué l'énigme proposée par le* Sphinx, *il reçut pour prix, avec le trône de Thèbes, la main de sa mère, qu'il ne connaissait pas ; lorsque l'inceste se découvrit*, Epicaste *se pendit*, Od. XI, 271.

ἐπίκειμαι (*fut.* ἐπικείσομαι), *moy. dép.* 1° *au propr.* reposer, être étendu sur, être à *ou* dessus, *en lat.* incumbere : θύραι δ' ἐπέκειντο φαειναί, Od. VI, 19, les portes brillantes reposaient sur *elles-mêmes*, *c.-à d.* les deux bat-

tants étaient l'un sur l'autre (elles étaient fermées); *cf.* θύρας ἐπιθῆκε, Il. XIV, 169; *selon d'autres, mais à tort*, des portes brillantes y étaient (à cette chambre à coucher); || 2° *au fig.* peser sur, être suspendu sur : κρατερὴ δ' ἐπικείσετ' ἀνάγκη, Il. VI, 458, une puissante nécessité pèsera sur *toi*. R. ἐπί, κεῖμαι.

ἐπικείρω (*aor.* 1 ἐπέκερσα), tondre à la surface, tailler, couper, élaguer, éclaircir : — φάλαγγας, Il. XVI, 394, entamer les phalanges, y faire une percée, une trouée; *en tmèse :* μάχης ἐπὶ μήδεα κεῖρεν, Il. XVI, 120, *litt.* m'a coupé, retranché, ôté les moyens de combat, *en coupant ma lance*, *ou* Il. XV, 464, *en m'arrachant mon arc*, *en lat.* præcidit, *Il. R. ἐπί, κείρω.

ἐπικελαδέω (*aor.* ἐπικελάδησα ; *seul à l'aor. et en tmèse*), *litt.* faire entendre un bruit, un murmure sur *ou* après *quelque chose*, *pour l'approuver*, applaudir à, *en lat.* adstrepere : ὣς Ἕκτωρ ἀγόρευ', ἐπὶ δὲ Τρῶες κελάδησαν, Il. VIII, 542; XXIII, 310, ainsi parla Hector et les Troyens applaudirent. *Il. R. ἐπί, κελαδέω.

ἐπικέλλω (*aor.* ἐπέκελσα), *Poét.* 1° *transit.* pousser vers *ou* sur *le rivage*, faire aborder, pousser les vaisseaux sur le rivage, les faire aborder, *en lat.* appellere naves; *cf. le simple*, κέλλω ; || 2° *intransit.* aborder, *en parl. de ceux qui montent un vaisseau*, Od. IX, 138; *se dit aussi en parl. du vaisseau lui-même :* ἡ ἠπείρῳ ἐπέκελσεν, Od. XIII, 114, lequel (vaisseau) aborda au rivage du continent, *Od. R. ἐπί, κέλλω

ἐπικέλομαι (*aor.* 2 *avec redoubl. ép.* ἐπεκεκλόμην), *moy. dép. poét.*, invoquer; *avec l'acc. :* ἐπεκέκλετ' Ἐρινῦς, Il. IX, 454, †, invoqua les furies. R. ἐπί, κέλομαι.

ἐπικεράννυμι (*aor.* 1 *inf.* ἐπικρῆσαι, *ép.* ἐπικεράσαι), 1° mêler, mélanger, tempérer sur *ou* dans : *avec* οἶνον, *il est synon. d'*ἐγκεράννυμι *et signif. :* verser dans les coupes : *à moins qu'il ne signifie comme le veulent quelques-uns*, verser par-dessus, *c.-à-d.* encore une fois, Od. VII, 164. (Nota. *Quelques-uns rapportent à ce verbe les formes* ἐπικεκράανται, ἐπεκραάαντο, *qui se trouvent en tmèse*, Od. IV, 132, 616; XV, 116; *mais c'est à tort ; elles appartiennent à* ἐπικραίνω). R. ἐπί, κεράννυμι.

ἐπικερτομέω (*seul. au part.* ἐπικερτομέων *et accompagné de* προσέφη *ou* προσέειπε), 1° railler, se moquer, employer le sarcasme, Il. XVI, 744; Od. XXII, 194; || 2° *dans une acception moins dure*, plaisanter, *comme lorsqu'on veut inspirer une fausse peur à qn*, Il. XXIV, 649. R. ἐπί, κερτομέω.

ἐπικεύθω (*fut.* ἐπικεύσω), *touj. accompagné de négation*, 1° cacher, celer, dissimuler : — τί τινι, *quelquechose à qn :* μῦθον δέ τοι οὐκ ἐπικεύσω, Od. IV, 744, et je ne te cacherai point le récit *de la vérité*; τῶν οὐδέν τοι ἐγὼ κρύψω ἔπος οὐδ' ἐπικεύσω, Od. XVII, 141, je ne t'en cacherai ni ne t'en dissimulerai un mot; *cf.* Il. V, 816; || 2° *absol.* dissimuler : εἰπέ μοι νημερτέα, μηδ' ἐπικεύσῃς, τίς, πόθεν εἰς ἀνδρῶν, Od, XV, 263, dis-moi la vérité, et ne cache point qui tu es, d'où tu es ; *cf.* Od. V, 143; Il. X, 115. R. ἐπί, κεύθω.

ἐπικίδνημι (*forme ép. équiv. à* ἐπισκεδάννυμι ; *seul. au prés. moy.*), semer, disperser, éparpiller sur; || *au moy.* s'étendre sur, *avec le dat. ou peut-être l'acc. :* Ἀξιοῦ, οὗ κάλλιστον ὕδωρ ἐπικίδναται αἶη (*le manuscr. de Ven. et quelques autres portent :* αἶαν; *cf.* APOLL. *de Rhod.* II, 978) Il. II, 850, de l'Axius, dont les belles eaux se répandent au loin sur la terre ; *et en parl. de l'Aurore*, Il. VII, 451. *Il. R. ἐπί, κίδνημι.

ἐπικλείω, célébrer; estimer; *ou*, *selon* NITZSCH., approuver, applaudir; *avec l'acc.:* — ἀοιδήν, Od. I, 351, †, applaudir au chant. R. ἐπί, κλείω.

Ἐπικλῆς, ῆος (ὁ), Epiclès, *Lycien, allié des Troyens, tué par Ajax, le fils de Télamon*, Il. XII, 378.

ἐπίκλησις, ιος (ἡ), surnom ; second nom ; *ne se trouve qu'à l'acc. employé adverbial. et sous-ent.* κατά *qu'on exprime en prose ; on dit de même en prose* ὄνομα, *sans prép.*, *et en lat.* nomine, cognomine : Ἄρκτον θ', ἣν καὶ ἅμαξαν ἐπίκλησιν καλέουσιν, Il. XVIII, 487; Od V, 273, l'Ourse, qu'on désigne encore sous le surnom de Chariot; *cf.* VII, 138; XXII, 29, 505; XVI, 177; II, à A. 286. R. ἐπικαλέω.

ἐπικλίνω (*seul. le part. parf. pass.* ἐπικεκλιμένος), pencher sur, adosser, appuyer contre; *seul. au pass. :* οὐδὲ πύλῃσιν εὗρ' ἐπικεκλιμένας σανίδας καὶ μακρὸν ὀχῆα, Il. XII, 121, †, et il ne trouva point aux portes les battants poussés *ou* appuyés l'un sur l'autre ni le grand verron tiré, *c.-à-d.* les portes fermées. R. ἐπί, κλίνω.

ἐπίκλοπος, ος, ον, *propr.* qui dérobe, qui soustrait; voleur; *delà* 1° *au fig.*, *absol.* qui soustrait adroitement *ses actions aux regards*, trompeur, dissimulé, rusé, habile : ἠπεροπῆά τε καὶ ἐπίκλοπον, Od. XI, 364, imposteur et trompeur; *cf.* Od. XIII, 291 ; || 2° *avec le gén. :* ἐπίκλοπος μύθων, Il. XXII, 281, trompeur dans ses discours; *cf.* μύθων κλοπίων, *ibid.*

295; — τόξων, Od. XXI, 397, habile à tirer de l'arc. *D'autres l'entendent ici dans le sens de* voleur, qui brûle de voler; *mais, autre que l'analogie de l'exemple précédent repousse cette interprétation, la liaison des idées ne permet point de l'admettre; les prétendants, voyant Ulysse manier et tourner cet arc dans tous les sens, ne disent point :* c'est sans doute quelque amateur d'arc qui a envie de voler celui-là; *mais bien :* c'est sans doute un amateur, un habile en fait d'arcs; *ce qui les frappe, c'est la curiosité avec laquelle Ulysse examine cet arc, et, cherchant à se l'expliquer, ils conjecturent dans les deux vers suiv., ou qu'il* en a chez lui un semblable *ou qu'il* en veut faire un pareil; *c.-à-d. il faut pour l'examiner ainsi,* ou qu'il soit frappé de la ressemblance *ou* qu'il l'étudie pour en faire un semblable, *ce qui, loin de supposer l'envie de le voler, semble l'exclure.* R. ἐπί, κλέπτω.

*ἐπικλύζω, inonder, submerger : *au pass. :* κύμασι ἐπεκλύζετο, *Batr.* 69, il était submergé par les flots. R. ἐπί, κλύζω.

ἐπικλύω, entendre, écouter, *avec l'acc.* Il. XXIII, 652; *avec le gén.* Od. V, 150. R. ἐπί, κλύω.

ἐπικλώθω (*fut.* ἐπικλώσω; *aor.* 1 ἐπέκλωσα; *aor.* 1 *moy.* ἐπεκλωσάμην), 1° filer; *ne se trouve qu'au fig. et se dit particul. des Parques, qui filent la destinée de chacun; se dit aussi en gén. des autres dieux, dans le sens de:* donner, destiner, *soit en bonne, soit en mauvaise part :* τὰ μὲν ἄρ που ἐπέκλωσαν θεοὶ αὐτοί, Od. XI, 139, les dieux eux-mêmes ont filé, *c.-à-d.* décrété cela; — τί τινι, quelque chose à qn : ὡς γάρ οἱ ἐπέκλωσεν τάγε δαίμων, Od. XVI, 64, c'est ainsi que le Sort lui a destiné cela; οὔ μοι τοιοῦτον ἐπέκλωσαν θεοὶ ὄλβον, Od. III, 208, les dieux ne m'ont pas filé, *c.-à-d.* destiné un semblable bonheur; *cf.* Od. IV, 208, *où* EUSTATHE *lit avec raison* ἐπικλώσῃ *au lieu d'*ἐπικλώσει; || *le moy. s'emploie dans le même sens, avec l'inf. :* ὡς γὰρ ἐπεκλώσαντο θεοὶ δειλοῖσι βροτοῖσιν ζώειν ἀχνυμένους, Il. XXIV, 525, les dieux ont destiné les misérables mortels à vivre dans la douleur; *cf.* Od. I, 18; || *avec l'acc. :* ἐπεκλώσαντο δ' ὄλεθρον ἀνθρώποις, Od. VIII, 579, ils ont décidé la ruine des hommes; *cf.* Od. XX, 196; *voy. la même métaph.* Il. XX, 127 : ἅσσα οἱ Αἶσα γιγνομένῳ ἐπένησε λίνῳ. || *NOTA: ce verbe ne se trouve qu'une fois dans l'*Il. R. ἐπί, κλώθω.

ἐπικόπτω (*fut.* ἐπικόψω), frapper *une victime, avec la hache qui tombe d'en haut;* — βοῦν, Od. III, 443, †, frapper, immoler un bœuf. R. ἐπί, κόπτω.

ἐπικουρέω (*fut.* ἐπικουρήσω), secourir, *à la guerre; absol.* Il. V, 614, †. R. ἐπίκουρος.

ἐπίκουρος, ος, ον, qui aide, assiste, secourt; allié, auxiliaire; *ne se trouve que subst.:* défenseur qui vient au secours; — βροτῶν, Il. VII, 9, qui secourt les mortels, *en parl. de Mars; au fém.* Il. XXI, 431; H. à M. 97; || *le plur. est souv. employé pour désigner* les peuples alliés, les auxiliaires des Troyens, Il. II, 130; 815; *Hom. leur applique souv. l'épith. de* τηλεκλητοί, appelés de loin, Il. IX, 233 *et pass.* *Il. R. ἐπί, κοῦρος, *litt.* jeune guerrier qui vient en sus et pour augmenter le nombre, auxiliaire.

ἐπικραίνω, *et par allongem. ép.* ἐπικραιαίνω (*aor.* 1 ἐπέκρηνα, *ép.* ἐπεκρήηνα, *d'où l'impér. d'*ἐπικρήηνον; *opt. aor.* 3 *p. s.* ἐπικρήνειε), 1° achever, accomplir, remplir, réaliser, ratifier; *a*) — τί τινι : νῦν μοι τόδ' ἐπικρήηνον ἐέλδωρ, Il. I, 455, accomplis-moi maintenant ce vœu; *b*) — τί τινος : ἀρήν τινος, Il. XV, 599, la prière de qn; *c*) *absol.* : οὔ σφιν ἐπεκραίαινε, Il. III, 302, ne ratifiait pas *leur vœu*; *cf.* Il. II, 419; || *quelquefois* commander, gouverner, diriger : — θεούς, H. à M. 531, les dieux; *au lieu de* θεούς, HERM. *lit:* οἴμους, *en lat.* vias. || *La racine de ce verbe est* κάρα, tête, sommet; *d'après l'analogie des verbes en* αινω, κραίνω *signifie* mettre la tête, le sommet, le couronnement, le comble, la fin *à une chose, c.-à-d.* a terminer, l'achever; *le sens de :* faire un signe de tête (τῇ κεφαλῇ ἐπινεῦσαι) *que lui donne* HÉSYCH., *n'est point admissible; et le* μῦθον ἐπεκρήηνε καρήατι *de* CALLIM. (H. à D. 48) *qui, selon les édit. du* THESAUR., *viendrait à l'appui de cette opinion, ne la confirme en rien; car le sens est :* il (Jupiter) couronna son discours par un signe de tête, *c.-à-d.* à ses paroles ajouta un signe de tête; *dans l'hypothèse d'*HÉSYCH. *ce verbe n'aurait le sens d'*accomplir, exaucer, *que parce qu'il aurait celui de* faire avec la tête un signe de consentement, *en lat.* annuere; *or, dans ce passage, comment supposer que* Jupiter consent par un signe de tête à ses propres paroles? *Quant au sens de* gouverner, être maître, *il résulte naturellement de celui d'*accomplir; *celui qui* accomplit, *à qui il appartient d'*effectuer, de combler *les vœux, les prières des autres n'est-il pas leur* maître, *leur* souverain, κραντήρ

ἐπικρατέω, 1° *absol.* être le chef, le maître, dominer, régner, commander, Od. XIV,

60 ; XVII, 320 ; || 2° *avec un rég. au dat.* : commander à : — νήεσσιν, Il. X, 214, commander aux vaisseaux ; — νήσοισιν, Od. I, 245, aux iles; || 3° avoir le dessus, l'emporter sur, vaincre, soumettre, *avec le dat.*:—Τρωσί, Il. XIV, 96, les Troyens. R. ἐπί, κρατέω.

ἐπικρατέως, *adv.* avec force, fortement, puisamment, *Il. XVI, 81 ; XXIII, 365. R. ἐπικρατής, *en lat.* prævalidus, puissant, dominant.

ἐπικρέμαμαι, *moy. dép.* être suspendu à ou sur ; dominer sur : πέτρη ἐπικρέμαται, H. à A. 284, un rocher est suspendu au-dessus. R. ἐπί, κρέμαμαι.

ἐπικρήηνον, *ép. p.* ἐπίκρηνον, *impér. aor.* 1 *d'*ἐπικραίνω.

ἐπικρήνειε, 3 *p. s. opt. éol. aor.* 1 *d'*ἐπικραίνω.

ἐπικρῆσαι, *voy.* ἐπικεράννυμι.

ἐπίκριον, ου (τό), antenne *de vaisseau, long bois attaché en travers au mât et qui soutient la voile*, *Od. V, 254, 318. R. ἐπί, ἴκριον.

ἐπικυρέω (*aor.* 1 ἐπέκυρσα), rencontrer, se rencontrer avec, *seul. en tmèse et avec le dat.*: ἐπὶ σώματι κύρσας, Il. III, 23, ayant rencontré un grand corps ; ἐπ' αὐχένι κῦρε, Il. XXIII, 821, rencontrait le cou *avec la pointe de sa lance. voy.* κυρέω.

ἐπιλάμπω (*aor.* ἐπέλαμψα; *imparf.* ἐπέλαμπον), briller au-dessus *ou* après : Il. XVII, 650, †; H. à M. 141. R. ἐπί, λάμπω.

ἐπιλανθάνω et *ἐπιλήθω* (ἐπιλανθάνω *ne se trouve pas au prés. dans Hom.* ; *et* ἐπιλήθω *ne se trouve qu'à l'imparf. moy.* ἐπελήθετο ; *les autres temps sont : aor.* 1 ἐπέλησα ; *fut. moy.* ἐπιλήσομαι ; *aor.* 2 *moy.* ἐπελαθόμην ; *en tmèse*), 1° *à l'act.* faire oublier : ὁ ὕπνος ἐπέλησεν ἁπάντων, Od. XX, 85, le sommeil fait oublier tout ; || 2° *au moy.* se faire oublier à soi-même, *c.-à-d.* oublier, *avec le gén.* : τοῦ δ' οὐκ ἐπιλήσομαι, Il. XXII, 387, je ne l'oublierai point; ἐπιλήσεται Ἰθάκης, Od. I, 57, il oubliera Ithaque; *cf.* Il. VII, 452 : οὐδ' ὁ γέρων δολίης ἐπελήθετο τέχνης, Od. IV, 455, le vieillard n'oubliait pas ses ruses ; *cf.* Od. V, 324 ; φυλακῆς ἐπὶ πάγχυ λάθωνται, Il. X, 99, et qu'ils n'oublient entièrement la garde. R. ἐπί, λανθάνω.

ἐπιλέγω (*seul. au moy. et en tmèse*), cueillir, amasser, assembler *de plus et pour soi* ; ἐπὶ δὲ ξύλα πολλὰ λέγεσθε, Il. VIII, 507, et ramassez encore beaucoup de bois ; *cf.* 547 ; *voy.* λέγω.

ἐπιλείβω, verser, répandre, distiller goutte à goutte sur, *particul. dans les sacrifices*, verser du vin sur la flamme, *c.-à-d.* faire les libations, Od. III, 341, *et en tmèse, avec l'acc.* Il. I, 463 : ἐπὶ δ' αἴθοπα οἶνον λεῖβε, et il versa dessus un vin étincelant. R. ἐπί, λείβω.

**ἐπιλέπω* (*aor.* 1 ἐπέλεψα), peler, ôter l'écaille, H. à M. 109; *douteux ; le manuscr. de* Mosc. *porte* : ἐνίαλλα. R. ἐπί, λέπω

ἐπιλεύσσω, jeter ses regards, porter sa vue sur *ou* à : τοσσόν τίς τ' ἐπιλεύσσει, ὅσον τ' ἐπὶ λᾶαν ἵησιν, Il. III, 12, †, *litt.* et l'on voit aussi loin qu'on jette une pierre, *c.-à-d.* la vue ne va pas plus loin qu'une pierre qu'on lance. R. ἐπί, λεύσσω.

ἐπιλήθομαι, *voy.* ἐπιλανθάνω.

ἐπίληθος, ος, ον, qui fait oublier ; *avec le gén.* : φάρμακον κακῶν ἐπίληθον ἁπάντων, Od. IV, 221, † ; *quelques-uns voudraient écrire avec la circonflexe* : ἐπιλῆθον, *qui serait alors le partic. neut. d'*ἐπιλήθω ; *mais les critiques anciens et les meilleurs manuscrits repoussent cette orthographe et cette étymol.* ; *Aristarque au rapport d'Eustathe accentue ce mot comme un subst. neutre, avec l'aigu sur la troisième; accentuation qui a sans doute induit en erreur le Pseudo-Plut.* (*Vie d'Hom. p.* 255, *éd. d'Ernesti*) *et Clém. d'Alex.* (*Protrept. init.*) *qui lisent* ἐπίληθες. R. ἐπιλήθω.

ἐπιληκέω, Od. VIII, 379, † ; *selon les uns*, faire entendre de bruyantes acclamations, applaudir par des cris ; *selon d'autres*, applaudir par des trépignements, en frappant du pied; *ainsi l'expliquent Eust. et Hésych. avec plus de probabil.* R. ἐπί, *et* ληκέω, *qui n'est pas dans Homère et dont la racine est sans doute* λάξ, avec le pied.

ἐπιλίγδην, *adv.* en effleurant légèrement la surface, Il. XVII, 599, †. *D'autres écrivent* ἐπιλλίγδην, *ce qui est la moderne orthographe*, R. ἐπί, λίγδην.

ἐπιλλίζω, faire signe des yeux à qn, *avec le dat.* Od. XVIII, 11, †. H. à M. 387. R. ἐπί, ἰλλίζω.

ἐπιλωβεύω (*imparf.* ἐπελώβευον), railler, se moquer, lancer des railleries blessantes, Od. II, 323, †. R. ἐπί, λωβεύω.

ἐπιμαίνομαι (*aor.* 1 ἐπεμηνάμην), *moy. dép.* être épris d'une violente passion, être éperdument amoureux de qn, *avec le dat.* : τῷ δὲ γυνὴ Προίτου ἐπεμήνατο, κρυπταδίῃ φιλότητι μιγήμεναι, Il. VI, 160, †, la femme de Prœtus s'éprit de lui éperdument, pour (ὥστε *s.-ent.*) s'unir

à lui par un amour secret; *l'inf. est ici déterminé par* ὥστε, *et ne doit pas être joint à* τῷ (ἱμείρετο τῷ μιγήμεναι, brûla de s'unir), *comme le prétendent* KOEPPEN *et* PASSOW, *en faisant violence aux habitudes de la langue, dont le génie ne permet pas que l'article soit aussi éloigné du mot auquel il se rapporte.* R. ἐπί, μαίνομαι

ἐπιμαίομαι (*fut.* ἐπιμάσομαι, α *bref, d'où ép.* σσ; *aor.* 1 ἐπεμασάμην, *ép.* σσ), *moy. dép.* 1° tâter, toucher, palper, *avec l'acc.* : οἰῶν ἐπεμαίετο νῶτα, Od. IX, 441, il palpait *ou* explorait en le touchant le dos de ses brebis; — ἕλκος, Il. IV, 190, tâter, palper, sonder une plaie, *en parl. d'un médecin; le nom de l'instrument avec lequel on touche, se met au dat.* : — μάστιγι ἵππους, Il. XVII, 430; V, 748, toucher des chevaux avec le fouet; — τινὰ ῥάβδῳ, Od. XIII, 429; XVI, 172, qn avec une baguette; χεῖρ' ἐπιμασσάμενος, Od. IX, 302, le palpant avec la main; χεῖρ' *pour* χειρί; *cf.* Od. XIX, 480; XI, 591; || 2° *comme souvent, lorsqu'on* cherche *une chose, on* tâte, *on* tâtonne, *de ce sens primitif est dérivé celui de* chercher, chercher à atteindre *ou* à obtenir : πυρὸς δ' ἐπεμαίετο τέχνην, H. à M. 108, et il chercha l'art du feu; || 3° *au fig. et avec le gén.* chercher, désirer : σκοπέλου ἐπιμαίεο, Od. XII, 220, cherche le rocher, vise au rocher, ne le perds point de vue; — νόστου, Od. V, 344, chercher, désirer le retour; y viser; le préparer; — δώρων, Il. X, 401, désirer des présents. || *NOTA.* Μαίομαι *n'est usité qu'au prés. et à l'imparf.; il emprunte ses autres temps à l'inusité* μάομαι. *Le* σ *redoublé ép. au fut. et à l'aor. pour le besoin du vers, a induit en erreur les grammairiens et leur a fait rapporter ces temps à* ἐπιμάσσω *avec lequel ils n'ont rien de commun.* R. ἐπί, μαίομαι.

ἐπιμάρτυρος (ὁ), témoin *d'un fait, d'un serment*, celui qui est pris à témoin; *seul. en parl. des dieux*, Il. VII, 76; Od. I, 273. R. ἐπί, μάρτυρος.

ἐπιμάσσομαι, *voy.* ἐπιμαίομαι.

ἐπίμαστος, ος, ον, *épith. d'Ulysse déguisé en mendiant vagabond*, ἀλήτην, Od. XX, 377, †; *EUSTATH. l'explique activ. par* ἐπαίτης, mendiant, celui qui cherche sa nourriture, ὁ τροφὴν μαστεύων; *HÉSYCH. l'interprète par* ὀχληρός, importun; *H. EST. dit que si* μαστός, mamelle, *se trouvait dans Homère, ou qu'on pût supposer que ce mot existât de son temps, il serait tenté de croire qu'*ἐπίμαστος *en est formé; il signifierait ainsi :* qui s'attache à la mamelle, *c.-à-d.* avide comme l'enfant qui, *etc.*; *les modernes entendent* ἐπίμαστος *dans le sens pass.* : cherché, recueilli, ramassé sur la route; *c'est aussi l'interpr. d'APOLLON.* (ἐπίληπτον); *ne pourrait-on pas supposer qu'il est pris ici dans un sens ironique, et qu'il répond au lat.* exquisitus, choisi, distingué *entre les vagabonds?* R. ἐπί, μάομαι.

ἐπιμειδάω (*seul. le part. aor.* ἐπιμειδήσας), sourire de, *litt.* sur : *touj. absol. et accompagné de* προσέφη, il dit en souriant, Il. IV, 356; VIII, 38; X, 400; Od. XXII, 371. R. ἐπί, μειδάω *p.* μειδιάω.

*ἐπιμειδιάω, *même signif. que* ἐπιμειδάω, *en tmèse*, H. IX, 3.

ἐπιμέμφομαι, *moy. dép. ion.* se plaindre de, accuser, blâmer, faire des reproches : τινί, à qn; *le nom de la personne touj. au dat.; celui de la chose à l'acc., quand les deux régimes sont exprimés; au gén, quand il n'y en a qu'un;* οὔτε κασιγνήτοις ἐπιμέμφομαι, Od. XVI, 115, et je ne blâme pas mes frères : ἦ τι κασιγνήτοις ἐπιμέμφεαι; *ibid.* 97. est-ce que tu reproches quelque chose à tes frères, *litt.* est-ce que tu les blâmes, τι, en quelque chose, *s.-ent.* κατά; τέο δ' ἐπιμέμφεαι; Il. II, 225, de quoi te plains-tu? τέω *p.* τίνος, *s.-ent.* ἕνεκα; — εὐχωλῆς, Il. I, 65, 93, se plaindre d'un vœu *non accompli.* R. ἐπί, μέμφομαι.

ἐπιμένω (*aor.* 1 ἐπέμεινα, *d'où l'impér.* ἐπίμεινον, *et l'inf.* ἐπιμεῖναι), rester dans *ou* à, persister; attendre : — ἐν μεγάροις, Od. IV, 587, attendre dans les appartements : — ἐς αὔριον, Od. XI, 351, jusqu'à demain; ἐπίμεινον τεύχεα δύω, Il. VI, 340, attends, *que* je dépose mon armure; *on le trouve suivi de* ἵνα, afin que, H. à C. 160. R. ἐπί, μένω.

ἐπιμήδομαι, *moy. dép.* imaginer, méditer, machiner, tramer : — δόλον τινί, Od. IV, 437, †, une ruse contre quelqu'un. R. ἐπί, μήδομαι.

ἐπιμηνίω (ι *bref*), être irrité, courroucé contre : — τινί, Il. XIII, 460, †, contre quelqu'un. R. ἐπί, μηνίω.

ἐπιμιμνήσκω (*seul. à l'aor.* 1 *moy.* ἐπεμνησάμην, *et à l'aor.* 1 *pass.* ἐπεμνήσθην), faire ressouvenir de; *l'act. n'est pas dans Hom.;* || *au moy.* (*y compris l'aor. pass.*), se souvenir, *avec le gén.* : ἐπὶ δὲ μνήσασθε παίδων, Il. XV, 662, souvenez-vous de vos enfants; — εἰ ἐπιμνησαίμεθα χάρμης, Il. XVII. 103, si nous nous souvenions du combat; τοῦ ἐπιμνησθείς, Od. IV, 189, duquel se souvenant. R. ἐπί, μιμνήσκω.

ἐπιμίμνω, *forme poét. équiv. à* ἐπιμένω, rester, persister dans, à *ou* sur; ἔργον ᾧ ἐπιμίμνω, Od. XIV, 66, l'ouvrage dont je m'occupe, auquel je m'attache; *cf.* Od. XV, 372, * Od. R. ἐπί, μίμνω.

ἐπιμίξ, *adv.* pêle-mêle, confusément; indistinctement, Il. XXI, 16; XIV, 60, *et passim;* Od. 537. R. ἐπιμίγνυμι.

ἐπιμίσγω, *forme ép. équiv. à* ἐπιμίγνυμι, 1° *act.* mêler à; || 2° *au moy.*, *seul usité dans Hom.*, se mêler à, c.-*à-d.* *a*) *dans l'Iliad.*, en venir aux mains avec: Τρώεσσ' ἐπιμίσγομαι, Il. X, 548, j'en viens toujours aux mains avec les Troyens; ἂψ ἐπιμισγομένων, Il. V, 505, revenant dans la mêlée; *b*) *dans l'*Od., aller trouver, venir parmi, se joindre à, Od. VI, 205, 241. R. ἐπί, μίσγω.

ἐπιμνησαίμεθα, *voy.* ἐπιμιμνήσκω.

ἐπιμύζω (*aor.* 1 ἐπέμυξα), murmurer à, accueillir par des murmures sourds, *en signe de mécontentement*, Il. IV, 20; VIII, 251, * Il. R. ἐπί, μῦ, *litt.* faire μῦ, c.-*à-d.* *faire entendre des sons inarticulés.*

ἐπινέμω (*aor.* 1 ἐπένειμα), distribuer sur *ou* à; partager entre; — σῖτον τραπέζῃ, Il. IX, 216; XXIV, 525, mettre, placer le pain sur la table; σῖτον δέ σφ' ἐπένειμε, Od. XX, 254, et leur distribua du pain. R. ἐπί, νέμω.

ἐπινεύω (*aor* 1 ἐπένευσα, *souv. en tmèse*), 1° faire un signe de tête *en signe de* consentement, *de* permission *ou d'ordre*: ἐπ' ὀφρύσι νεῦσε σιωπῇ, Il. IX, 620; I, 528; XVII, 209, et, sans parler, il ordonna d'un mouvement des sourcils; ἐμῷ δ' ἐπένευσα κάρητι, Il. XV, 75, et que j'eus consenti par un mouvement de ma tête; *cf.* H. à C. 99; || 2° *en gén.* faire un mouvement, incliner; — κόρυθι δ' ἐπένευε φαεινῇ, Il. XXII, 314, il faisait des mouvements avec le cimier de son casque éclatant, c.-*à-d.* le cimier de son casque s'agitait. R. ἐπί, νεύω.

ἐπινεφρίδιος, ος, ον, qui se trouve au-dessus des reins, Il. XXI, 204, †. R. ἐπί, νεφρός.

ἐπινέω ou ἐπινήθω (*aor.* 1 ἐπένησα), comme ἐπικλώθω, filer à *ou* pour: — τί τινι, quelque chose à qn, le lui destiner, le lui donner en partage: ἅσσα οἱ Αἶσα γεινομένῳ ἐπένευσε λίνῳ, Il. XX, 128, ce qu'à sa naissance la Destinée lui a filé avec le lin; *en parl. de la* Μοῖρα, Il. XXIV, 210. *Le prés. n'est pas dans Homère.* R. ἐπί, νέω.

ἐπινηνέω, *forme ép. équiv. à* ἐπινέω *ou* ἐπινέω, *qui n'est pas dans Hom. et ne se trouve point ailleurs au prés.*: entasser, accumuler sur: νεκροὺς πυρκαϊῆς ἐπενήνεον, * Il. VII, 427, 431, ils entassaient les cadavres sur le bûcher. R. ἐπί, νηνέω, νήω, νέω.

ἐπινήχομαι, *moy. dép. forme ép. équiv. à* ἐπινέω, nager sur *ou* à la surface, surnager: μέσσῳ δ' ἐπενήχετο πόντῳ, *Batr.* 106, il surnageait au milieu de la mer. R. ἐπί, νήχομαι.

ἐπίνυσσεν, *voy.* πινύσσω.

ἐπινώτιος, ος, ον, qui est sur le dos *d'un autre*, assis *ou* placé sur le dos, *Batr.* 80. R. ἐπί, νῶτον.

ἐπίξυνος, ος, ον, υ *long*, *P. p.* ἐπίκοινος, commun, qui est en commun: — ἀρούρῃ, Il. XII, 422, †, champ commun, possédé en commun. R. ἐπί, ξυνός, *P. p.* κοινός; *la rac. est* ξύν, σύν, avec.

ἐπιοινοχοεύω, servir d'échanson, verser du vin à: — θεοῖς, H. à V. 205, aux dieux. R. ἐπί, οἰνοχοέω.

ἐπιόπτης (*voc.* ἐπιόπτα), *P. p.* ἐπόπτης, ου (ὁ), surveillant, gardien, protecteur, *Epigr.* XI, 1. R. ἐπί, ὄπτομαι.

ἐπιορκέω (*fut.* ἐπιορκήσω), faire un faux serment, se parjurer; — πρὸς δαίμονος, Il. XIX, 188, †, en attestant un dieu. R. ἐπίορκος.

ἐπίορκος, ος, ον, qui jure à faux, parjure; *Hom. n'a que le neut. employé adv. ou subst.*: ὅτις ἐπίορκον ὀμόσσῃ, Il. X, 333; XIX, 260, quiconque a fait un faux serment; εἰ δέ τι τῶνδ' ἐπίορκον, Il. XIX. 264, si quelqu'une de ces choses est un parjure. R. ἐπί, ὅρκος.

ἐπιόσσομαι, *moy. dép. poét.* jeter les yeux sur, regarder, voir; *au fig.* songer à, se rappeler, se remettre sous les yeux: — θάνατον ἑταίρων, Il. XVII, 381, †, la mort de ses compagnons. R. ἐπί, ὄσσομαι.

ἐπίουρα (τά), *ce mot ne se trouve qu'une fois dans Hom.; voici le vers*: ὅτε δή ῥ' ἀπέην ὅσσον τ' ἐπίουρα πέλονται ἡμιόνων, Il. X, 351; *il s'agit d'*Ulysse *et de* Diomède *qui, ayant rencontré l'espion* Dolon, *se cachent, le laissent passer, et, quand il a franchi la distance indiquée par le vers ci-dessus, se mettent à sa poursuite. Que signifie* ἐπίουρα? *est-il exactement synon. d'*οὖρον, *employé ailleurs dans la même comparaison*: ὅσσον τ' ἐν νειῷ οὖρον πέλει ἡμιόνοιιν, Od. VIII, 124? *s'il a le même sens pourquoi ne pas écrire en deux mots*: ἐπὶ οὖρα πέλονται, *rapportant* ἐπί *à* πέλονται, *verbe composé dont Hom. offre d'autres exemples et qui est ici exactement synon. d'*ἐπιγίγνομαι, *dans ce passage*: ὅσσον τ' ἐπὶ δουρὸς ἐρωὴ

γίγνεται, Il. XV, 358; XXI, 251, aussi loin que porte le jet d'nn javelot? *cette leçon me parait d'autant plus probable qu'on n'a pas d'autre exemple d'ἐπίουρα. Quoi qu'il en soit, Eust. qui accepte ἐπίουρα, l'explique par* ὁρμήματα, les élans, (ἀπὸ τοῦ ὁρούειν) *ou par* τὰ μεταξὺ διαστήματα, les intervalles, les distances intermédiaires; *le sens serait done:* lorsqu'il fut éloigné d'nne distance égale à celle que franchirait un attelage de mulets, (*sous-entendu*: dans le temps, pendant lequel ils le laissèrent aller en avant); *cette interprèt. d'Eust. a été suivie par Heyne, Koeppen et plusieurs autres; Aristarque entendait autrement*: lorsqu'il fut éloigné de la distance qu'un attelage de mulets gagne sur un attelage de bœufs à la fin du sillon; *ce sens parait plus probable que le premier, parce qu'il amène plus naturellement la réflexion exprimée par le vers suivant:* car les mulets sont plus agiles que les bœufs à tirer la masse compacte d'une charrue; *il a été adopté par Voss, Passow, etc.; toutefois ces deux explications me paraissent forcées; je crois que le sens est tout bonnement*: quand il fut éloigné de la longueur d'un sillon de mulets, *et tracé par eux, non pas* dans un temps égal à celui qui fut laissé à Dolon pour avancer; *car Dolon était* léger a la course (ποδώκης *ibid.* 316); il allait vite (βῆ ῥ' ἀν' ὁδὸν μεμαώς, 339) *et il est probable que dans un temps égal, il parcourait plus de chemin que des mulets attelés à une* lourde charrue (πηκτὸν ἄροτρον); *non pas* dans un jour, *comme Dahm et quelques autres le supposent; le sillon eut été trop long et le prudent Ulysse ne se fût pas exposé, la nuit, à perdre de vue sa proie; ce n'est pas non plus l'avance que, dans un temps donné,* le mulet gagne sur le bœuf: *car il n'y a pas l'ombre d'une semblable idée dans* ἐπίουρα *ou* ἐπὶ οὖρα πέλονται; *quelle est donc la distance indiquée par le poète? à cela je réponds: les Grecs le savaient; nous ne le savons pas; cette indication était aussi précise pour eux, ou plutôt ne l'était pas plus, que toutes celles qui ressortent des comparaisons d'Homère; et si ce dernier ajoute cette observation:* car les mulets sont plus prompts que les bœufs à tirer la charrue, *c'est uniquement pour être moins vague, et par le même motif qui, après* ὅσσον τ' ἐπὶ δουρὸς ἐρωὴ γίγνεται, *lui fait dire:* ὁππότ' ἀνὴρ σθένεος πειρώμενος ἧσιν, aussi loin que va la portée d'un javelot, quand il est lancé par un homme qui fait l'essai de sa force, Il. XV, 358; *il ne faut point chercher là une précision mathématique.*

ἐπίουρος, ου (ὁ), 1° gardien préposé à, celui qui veille sur, surveillant, inspecteur, gardien; 2° chef, roi: ὑῶν ἐπίουρος, Od. XIII, 405; XV, 39, gardien de pourceaux; *avec le dat.* Κρήτῃ ἐπίουρος, Il. XIII, 450, chef ou roi de la Crète. *Peut-être dans ce passage, faudrait-il lire en deux mots:* ἔπι οὖρον, *en rapportant* ἔπι *au dat.* Κρήτῃ; *c'est la leçon d'Hésych.; cf.* Od. XV, 89: οὐ γὰρ ὄπισθεν οὖρον ἰὼν κατέλειπον ἐπὶ κτεάτεσσιν ἐμοῖσιν. R. ἐπί, οὖρος; *ce mot est synon. d'*ἔφορος, *qui est formé des mêmes éléments et qui fut plus tard le nom des magistrats chargés de la surveillance à Sparte.*

ἐπιόψομαι, *voy.* ἐφοράω.

ἐπιπάσσω, répandre, semer, éparpiller sur; saupoudrer; — φάρμακα, Il. IV, 219; V, 401, des remèdes; *seul. en tmèse.* * Il. R. ἐπί, πάσσω.

ἐπιπείθομαι (*impér.* ἐπιπείθεο; *fut.* ἐπιπείσομαι), *propr.* se laisser persuader; ἐμοὶ ἐπεπείθετο θυμός, Od. X, 406; *cf.* 466, et mon cœur se laissa persuader; εἴ τις ἐμοὶ Λυκίων ἐπιπείσεται ἀνδρῶν, Il. XVII, 154, si quelqu'un des Lyciens se laisse persuader par moi, c.-à-d. veut me croire; *en gén.* obéir, se conformer à; — μύθῳ, Il. IV, 412; IX, 565, aux ordres; *avec deux dat.*: εἰ δέ μοι οὐκ ἐπέεσσ' ἐπιπείσεται, Il. XV, 162, 178, s'il n'obéit point à mes paroles, à mes ordres; *on dit de même en lat.* alicui dicto obedientem esse R. ἐπί, πείθομαι.

ἐπιπέλομαι (*part. prés. ou aor. syncop.* ἐπιπλόμενος), *moy. dép. Poét., en lat.*, versari in; être *ou* rouler sur; *selon d'autres, avec plus de raison:* approcher de; survenir, arriver; aller à *ou* jusqu'à; *souv. en tmèse*, Od. XIII, 60; XV, 408; *et peut-être* Il. X, 351; *cf.* ἐπίουρα; ὅτε δὴ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθεν, Od. VII, 261; XIV, 287, *litt.* quand la huitième année survenant m'arriva. R. ἐπί, πέλομαι.

ἐπιπέταμαι *ou* ἐπιπέτομαι (*aor. 2* ἐπεπτάμην *et* ἐπεπτόμην, *d'où l'inf.* ἐπιπτέσθαι), *moy. dép.*, voler à *ou* vers, *avec le dat.*: εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις, Il. XIII, 821; Od. XV, 160, 524, comme il parlait, un oiseau d'heureux présage vola vers lui; ὀϊστὸς καθ' ὅμιλον ἐπιπτέσθαι μενεαίνων, Il. IV, 125, trait qui brûle de voler vers la multitude. R. ἐπί, πέτομαι.

ἐπιπίλναμαι, *moy. dép. Poét.* (*forme équiv. à* ἐπιπελάζω; *ne se trouve qu'au prés.*), s'approcher, approcher: χιὼν ἐπιπίλναται,

Od. VI, 44, †, la neige approche. R. ἐπί, πίλναμαι.

ἐπιπλάζομαι (*part. aor* 1 *pass.* ἐπιπλαγχθείς), errer sur, s'égarer sur; *avec l'acc.* : — πόντον, Od. VIII, 14, †, errer sur la mer. R. ἐπί, πλάζω.

ἐπιπλέω (*imparf.* ἐπέπλεον), naviguer sur, *avec l'acc.* : — ὑγρὰ κέλευθα, Il. I, 312, sur les routes humides; ἁλμυρὸν ὕδωρ, Od. IX, 227, sur l'onde salée; (*seulem. le prés. et l'imparf.; de la forme ion. équiv.* ἐπιπλώω, *on a le prés., l'aor.* 1 *et l'aor.* 2 ; *voy. ce mot*). R. ἐπί, πλέω.

ἐπιπλήσσω (*fut.* ἐπιπλήξω), frapper sur, frapper, atteindre; *et au fig.* blâmer, reprendre : *avec l'acc. de la personne* : καί μ' οὔτινά φημι ἄλλον ἐπιπλήξειν Δαναῶν, Il. XXIII, 580, et je dis que nul autre grec ne me réprimandera; *avec le dat. de la pers.* : αἰεὶ μέν πώς μοι ἐπιπλήσσεις, Il. XII, 211, tu m'adresses toujours quelque réprimande; *le nom de l'instrum. au dat.* : — τόξῳ, Il. X, 500, frapper avec un arc *des chevaux.* *Il. R. ἐπί, πλήσσω.

ἐπιπλώω, *ion. et ép. p.* ἐπιπλέω; *on n'a de cette forme que le part. prés.* ἐπιπλώων, Od. V, 284; *la* 2 *pers. s. aor.* 2 ἐπέπλως, Od. III, 15; *le part. aor.* 2 ἐπιπλώς, Il. VI, 291, *et l'aor.* 1 *part.* ἐπιπλώσας, Il. III, 47; *il se construit avec l'acc.* : — πόντον, naviguer sur la mer. R. ἐπί, πλώω.

ἐπιπνέω (*seul. la forme poét.* ἐπιπνείω, *subj.* 3. *p. s.* ἐπιπνείῃσιν; *aor.* 1 ἐπέπνευσα), souffler sur, *partic. en parl. d'un souffle favorable, en lat.* afflare, adspirare : *a*) *absol.* Il. V, 698; *avec le dat.* : — νηΐ, Od. IV, 357; IX, 139, pousser le vaisseau de son souffle; *au lieu de* γαῖαν ἐπιπνείει, Od. XVIII, 131, *lisez avec* Wolf, γαῖαν ἔπι πνείει, respire sur la terre. R. ἐπί, πνέω.

ἐπιποιμήν, ένος (ὁ, ἡ), préposé aux troupeaux, pâtre, berger; *au fém.* Od. XII, 131, †. R. ἐπί, ποιμήν; *cf.* ἐπιβουκόλος.

ἐπιπρέπω, être remarquable, saillant, ressortir, se montrer, briller, éclater sur : οὐδέ τί τοι δούλειον ἐπιπρέπει εἰσοράασθαι εἶδος καὶ μέγεθος, Od. XXIV, 252, †, *litt.* et en toi rien de servile ne se montre pour être vu (à voir) quant à la figure et à la taille. R. ἐπί, πρέπω.

ἐπιπροέμεν, *voy.* ἐπιπροΐημι.

ἐπιπροϊάλλω (*aor.* 1 ἐπιπροΐηλα), pousser en avant; envoyer vers : — τράπεζάν τινι, Il. XI, 627. †, pousser une table devant quelqu'un; θεοὺς τοὺς πάντας ἐπιπροΐαλλεν, H. à C. 327, Jupiter envoya vers elle tous les dieux. R. ἐπί, προϊάλλω.

ἐπιπροΐημι (*aor.* 1, 3 *p. s.* ἐπιπροέηκε; *inf. aor.* 2 ἐπιπροέμεν, *ép. p.* ἐπιπροεῖναι), 1° *transit.* envoyer à, sur, vers *ou* contre, *qfois* envoyer d'avance; *rég. dir. à l'acc., indir. au dat.* : ἄνδρας ἐπιπροέηκεν ἀρίστους, Il. IX, 520, envoya les hommes les plus distingués; κεῖνον μὲν δὴ νηυσὶν ἐπιπροέηκα, Il. XVII, 708, je l'ai envoyé vers les vaisseaux, (*mais* Il. XVIII, 58 *et* 439, νηυσίν *signifie* : sur des vaisseaux); *en parl. d'un trait*, lancer : Μενελάῳ ἐπιπροέμεν ἰόν, Il. IV, 94, lancer une flèche à Ménélas; ‖ 2° *intransit. s.-ent.* νηῦν, diriger *son vaisseau* vers, cingler, faire voile vers, *avec le dat.* : — νήσοισιν, Od. XV, 299, vers les îles. R. ἐπί, πρό, ἵημι.

*ἐπιπροχέω, *au propr.* verser, répandre sur; *au fig.* : — θρῆνον, H. XVIII, 18, se répandre en lamentations. R. ἐπί, πρό, χέω.

ἐπιπταίρω (*aor.* 2 ἐπέπταρον, α *bref*) *litt.* éternuer à *ou* à propos de, saluer, accueillir par un éternuement : οὐχ ὁράᾳς ὅ μοι υἱὸς ἐπέπταρε πᾶσιν ἔπεσσιν; Od. XVII, 545, ne vois-tu pas que mon fils a éternué à toutes mes paroles; *l'éternuement était un heureux présage;* ἐσσυμένως δὲ μετ' αὐτὸν ἐπέπταρε, H. à M. 297, et il éternua fortement vers lui. R. ἐπί, πταίρω.

ἐπιπτέσθαι, *inf. aor.* 2 *d'*ἐπιπέτομαι.

ἐπιπωλέομαι (*le prés. et l'imparf.*), *moy. dép.* aller autour, parcourir, *en lat.* obire, obeundo lustrare; *le plus souv. en parl. d'un chef qui exhorte ses guerriers, avec l'acc.* : — στίχας ἀνδρῶν, Il. III, 196, IV, 251, parcourir les rangs des guerriers; *se dit aussi de celui qui attaque* : στίχας ἔγχεϊ, Il. XI, 264, 540, parcourir les rangs ennemis la lance à la main; * Il. R. ἐπί, πωλέομαι.

ἐπιῤῥέζω (*imparf. avec forme fréquent.* ἐπιῤῥέζεσκον), *Poét.* faire l'œuvre sacrée, *c.-à-d.* le sacrifice sur : sacrifier sur, Od. XVII, 211, †. R. ἐπί, ῥέζω.

ἐπιῤῥέπω, pencher, incliner sur; *au fig.* être suspendu sur, menacer; *en lat.* imminere, incumbere : ἡμῖν ὄλεθρος ἐπιῤῥέπει, Il. XIV, 99, †, la ruine est suspendue sur nous. R. ἐπί, ῥέπω.

ἐπιῤῥέω (*imparf.* ἐπέῤῥεον), couler par-dessus *ou* vers : μιν καθύπερθεν ἐπιῤῥέει, Il. II, 754, coule au-dessus de lui, *en parl. de l'eau d'un fleuve qui ne se mêle point à celle d'un autre fleuve ; au fig. en parl. des hommes* : τὰ δ' ἐπέῤῥεεν ἔθνεα πεζῶν, Il. XI, 724, les

masses de fantassins affluaient. *Il. R. ἐπί, ῥέω.

ἐπιῤῥήσσω (*imparf. avec forme fréquent.* ἐπιῤῥήσσεσκον), *propr.* briser; arracher; *delà* tirer, pousser, enfoncer, *en parl. de la pièce de bois transversale qui fermait les portes:* ἐπιβλὴς τὸν τρεῖς ἐπιῤῥήσσεσκον Ἀχαιοί, Il. XXIV, 455, 456, verrou (en sapin) que trois hommes avaient coutume de pousser; *Il. R. ἐπί, ῥήσσω, *le même que* ῥήγνυμι.

ἐπιῤῥίπτω (*aor.* ἐπέῤῥιψα), jeter à, sur *ou* contre : δοῦρά τινι, Od. V, 310, †, jeter des javelots à qu. R. ἐπί, ῥίπτω.

ἐπίῤῥοθος, ος, ον, *ép.* ἐπιτάῤῥοθος, *litt.* qui vient avec bruit; *part.* qui vient ouvertement au secours, auxiliaire empressé; *le rég. au dat.*; || *employé subst. au fém.* Il. IV, 390; XXIII, 770. R. ἐπιῤῥοθέω.

ἐπιῤῥώομαι (*aor.* 1 ἐπεῤῥωσάμην; *imparf.* ἐπεῤῥωόμην), *moy. dép. ép.*; 1° se mouvoir avec vivacité en s'occupant de; *rég. au dat.* : τῇσι (μύλαις) δώδεκα ἐπεῤῥώοντο γυναῖκες, Od. XX, 107, à ces meules se mouvaient (travaillaient) activement douze femmes; || 2° être agité, flotter, *en parl. de la chevelure* : χαῖται ἐπεῤῥώσαντο κρατὸς ἀπ' ἀθανάτοιο, Il. I, 529, sa chevelure descendait en flottant de sa tête immortelle; *cf.* H. XXVI, 14. R. ἐπί, ῥώομαι; *voy. ce verbe.*

ἐπισείω (*seul. la forme ép.* ἐπισσείω), agiter vers *ou* devant : — αἰγίδα πᾶσιν, Il. IV, 167; XV, 230, présenter *ou* opposer l'Égide à tous en l'agitant, *en parl. de Jupiter*; *Il. R. ἐπί, σείω.

ἐπισεύω (*ép.* ἐπισσεύω; *aor.* 1 ἐπέσσευα; *d'où le part.* ἐπισσεύας; *parf. pass.* ἐπέσσυμαι; *plusqparf. pass. qui est en même temps l'aor. 2 ép.*, ἐπεσσύμην; *d'où le part.* ἐπεσσύμενος, *avec l'accent sur la troisième syllabe, au lieu d'*ἐπεσσυμένος), 1° *à l'act.* mettre en mouvement vers, diriger, pousser vers, *avec l'acc.* : — δμῶας, Od. XIV, 399, lancer ses esclaves sur, les exciter contre; — κῆτός τινι, Od. V, 421, envoyer un monstre marin sur *ou* contre quelqu'un; *et au fig* — κακά τινι, Od. XVIII, 256, envoyer des maux à qn; — ὀνείρατα, Od. XX, 87, des songes; || 2° *au moy. et au pass.* (*particul. au parf. dans le sens du prés. et au plusqparf. dans le sens de l'aor. 2 ép.*), *propr.* être poussé *ou* se pousser soi-même vers; *d'où* se hâter, s'empresser, accourir, se ruer, se précipiter; *et au fig.* désirer ardemment; a) *absol.*: ἐπεσσεύοντο δὲ λαοί, Il. II, 86, et les peuples accouraient; *cf.* Il. V, 438; b) *avec* εἰς *et l'acc.* : ἐς Πανθοΐδην πάντες ἐπεσσεύοντο, Il. XIII, 757, tous accouraient vers le fils de Panthoüs; — ἀγορήνδε (*p.* εἰς ἀγορήν), Il. II, 207, se rendre en toute hâte à l'assemblée; — νόμονδε, Il. XVIII, 575, au pâturage; c) *avec l'acc. sans prép.* : — νῆα, Od. XIII, 19, courir vers le vaisseau; *mais* Il. II, 150, WOLF *lit* : νῆας ἐπ' ἐσσεύοντο; *pourquoi?* — δέμνια, Od. VI, 20, se hâter d'arriver à la couche; *cf.* Il. XII, 143; d) *avec le dat.* : νηυσὶν ἐπεσσεύοντο, Il. XV, 593, se ruer sur les vaisseaux; αὐτῷ μοι ἐπέσσυτο, Il. XV, 459, il se jeta sur moi-même; *cf.* Od. IV, 841; e) *avec l'inf.* : ὁ δ' ἐπέσσυτο ποσσὶ διώκειν, Il. XXI, 601, et celui-ci s'empressait *pour le* suivre à la course; μοὶ πολλὸν ἐπέσσυτο θυμὸς κτήμασι τέρπεσθαι, Il. IX, 298, mon cœur désirait vivement jouir des biens; *et absol. dans le même sens* : εἴ τοι θυμὸς ἐπέσσυται, Il. I, 173, si ton cœur le désire, *litt.* y est poussé; f) *il est qfois suivi du gén. de lieu* : ἐπεσσύμενος πεδίοιο, Il. XIV, 147; XXII, 26, courant avec ardeur dans la plaine; *mais le gén.* τείχεος, Il. XII, 388, *dépend de* βάλε. *NOTA. HOM. n'a que la forme épique, c.-à-d. avec deux* σ. R. ἐπί, σεύω.

ἐπίσκοπος, ου (ὁ), qui surveille, épie *ou* veille sur; *ainsi* a) observateur, éclaireur, espion; *avec le dat.* : νήεσσιν ἐπίσκοπος ἔρχεται, Il. X, 342, il vient épier nos vaisseaux; — Τρώεσσιν, Il. X, 38, espion parmi les Troyens; b) μάρτυροι καὶ ἐπίσκοποι ἁρμονιάων, Il. XXII, 255, témoins et gardiens des traités, *en parl. des dieux; Priam applique cette qualification à Hector*, Il. XXIV, 729 : ἦ γὰρ ὄλωλας ἐπίσκοπος, tu n'es plus, ô toi, le gardien, le protecteur *de Troie*; — ὁδαίων, Od. VIII, 163, inspecteur des marchandises. R. ἐπισκοπέω, veiller sur.

ἐπισκύζομαι (*aor.* 1 ἐπεσκυσάμην *et ép.* σσ), *moy. dép.* être irrité, courroucé; se fâcher, Il. IX, 370; μήπως καὶ σοὶ θυμὸς ἐπισκύσσαιτο ἰδόντι, Od. VII, 306, de peur qu'à cette vue ton cœur ne se courrouçât. R. ἐπί, σκύζομαι.

ἐπισκύνιον, ου (τό), sourcil, *propr.* la peau des sourcils, *la partie du front immédiatement au-dessus de l'orbite de l'œil : cette peau se lève, s'abaisse, se fronce ou se contracte selon les diverses passions qui nous animent; d'où, plus tard, au fig., comme* ὀφρύς: colère, orgueil; *il n'est qu'une fois dans Hom. et dans le sens propr.* : πᾶν δέ τ' ἐπισκύνιον κάτω ἕλκεται, Il. XVII, 136, †, il (le lion) ramène en bas toute la peau de ses sourcils, *de manière à cacher ses yeux* (ὄσσε καλύπτων). R. ἐπί, σκύνιον, *qui n'est pas dans Hom.*

ἐπισμυγερῶς, *adv.*, *propr.* de manière à consumer lentement, à petit feu; *au fig.* d'une manière affligeante, misérable, honteuse, déplorable : — ἀπέτισεν, Od. III, 195, il a payé d'une manière cruelle ; — ναυτίλλεται, Od. IV, 672, il navigue au milieu des terreurs. * Od. R. ἐπί, σμυγερός, *de* σμύχω ; *voy. ce verbe.*

ἐπίσπαστος, *η*, *ον*, cherché, attiré ; qu'on s'est attiré à soi-même : μὴ ἴομεν, μή πού τις ἐπίσπαστον κακὸν εὕρῃ, Od. XXIV, 461, n'allons point, de peur que quelqu'un ne trouve quelque mal qu'il aura cherché; *cf.* Od. XVIII, 72. * Od. R. ἐπί, σπάω.

ἐπισπεῖν, *inf. aor.* 2 *d'*ἐφέπω.

ἐπισπέρχω, 1° presser, pousser, exciter, faire marcher, *absol. et en parl. des personnes*, Od. XXII, 451 ; *en parl. des chevaux* ; — κέντρῳ, Il. XXIII, 429, presser avec l'éperon ; || 2° *intransit.* se hâter : ἐπισπέρχουσιν ἄελλαι, Od. V, 304, les tempêtes se déchaînent. R. ἐπί, σπέρχω.

ἐπισπέσθαι, *inf. aor.* 2 *moy. d'*ἐφέπω.

ἐπισπόμενος, *voy.* ἐφέπω.

ἐπίσπω, *subj. aor.* 2 *d'*ἐφέπω.

ἐπισσείω, *voy.* ἐπισείω.

ἐπισσεύω, *voy.* ἐπισεύω.

ἐπίσσωτρον, ου (τό), *ép. p.* ἐπίσωτρον.

ἐπισταδόν, *adv. litt.* en se tenant debout sur, à *ou* devant ; en restant de pied ferme à la même place ; sans désemparer ; *delà*, constamment; instamment; assidûment : νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδὸν (οἶνον), Od. XIII, 55 ; XVIII, 425, et en distribua (du vin) à tous en se tenant debout devant eux ; νείκεον ἄλλοθεν ἄλλον ἐπισταδόν, Od. XII, 392, j'adressais à chacun des reproches différents en me tenant debout devant lui; οἱ δ' ἄρα δόρπον ἐπισταδὸν ὡπλίζοντο, Od. XVI, 453, ceux-ci préparaient le repas du soir avec empressement, *litt.* en s'y tenant ; *ou peut-être* habilement, *en lat.* scite, scienter ; *cf.* ἐπισταμένως, Od. XII, 307 ; *mais alors il se rapporterait à* ἐπίσταμαι : *cependant ce sens paraît postérieur à Hom.* * Od. R. ἐφίστημι.

ἐπίσταμαι (*ion. p.* ἐφίσταμαι ; *imparf.* ἐπιστάμην *sans augm.* ; *fut.* ἐπιστήσομαι, Il. XXI, 320), *litt.* s'appliquer à, s'arrêter à, étudier : *par suite*, savoir, connaître, être habile dans : ª) *avec l'acc.* : — πολλὰ ἔργα, Il. XXIII, 705, savoir beaucoup d'ouvrages, être habile à faire plusieurs choses ; — ἔργα περικαλλέα, Od. II, 117 ; VII, 111, s'entendre aux beaux ouvrages, *en parl. de femmes* ; ᵇ) *avec l'inf.* : — πολεμίζειν, Il. XVI, 243, savoir combattre; *cf.* 142 ; 238 ; XVII, 671 *et passim.* ; *il est accomp. q fois de* φρεσίν, Il. XIV, 92, dans son esprit; *de* θυμῷ, Od. IV, 730, dans son cœur. || *Le part. prés.* ἐπιστάμενος, η, ον, *est très-usité et, comme le latin* sciens, *employé adj.* : savant, habile, adroit, exercé ; ª) *absol.* : καὶ μάλ' ἐπισταμένῳ, Od. XIII, 313 ; XXIII, 185, même à celui qui est très-habile ; *cf.* Il. V, 222 ; VIII, 106 ; XIV, 359 ; XIX, 80 ; ᵇ) *avec le gén.* : — πολέμοιο, Il. II, 611 (*ici* WOLF *d'accord avec les manuscrits, lit* πολεμίζειν), qui sait la guerre ; — φόρμιγγος καὶ ἀοιδῆς, Od. XXI, 406, habile sur la lyre et au chant ; ᶜ) *avec le dat.* : — ἄκοντι, Il. XV, 282, habile à lancer le javelot ; ᵈ) *avec l'inf.* : — σάφα εἰπεῖν, Il. IV, 404, qui sait parler clairement, bien dire ; *il se dit des hommes, des animaux et des choses* : *cf.* ἵπποι, Il. V, 222 ; πόδεσσιν, Il. XVIII, 599 ; *cf.* Od. IX, 49. R. ἐπί, *et* ἵσταμαι, *moy. de* ἵστημι, *litt.* s'arrêter sur, s'appliquer à ; BUTTM. *prétend à tort que c'est un verbe simple* ; *voy. Lexil.* I, *p.* 278.

ἐπισταμένως, *adv.* savamment, avec art, habilement, bien, Il. VII, 317 ; X, 265 *et pass.* ; Od. V, 25 *et pass.* R. ἐπιστάμενος.

ἐπιστάτης, ου (ὁ), *litt.* celui qui se tient debout auprès *ou* devant ; *partic. pour demander quelque chose, d'où* mendiant : οὐ σύ γ' ἂν ἐξ οἴκου σῷ ἐπιστάτῃ οὐδ' ἅλα δοίης Od. XVII, 455, †, pour toi, de ta maison (de ton bien) tu ne donnerais pas à ton mendiant même du sel. R. ἐφίσταμαι.

ἐπιστέλλω (*aor.* 1 ἐπέστειλα, *en tmèse*), envoyer à *ou* vers ; ἀγγελίην ἐπὶ Τυδῆ στεῖλαν, Il. IV, 384, †, envoyèrent Tydée en députation ; *voy.* ἀγγελίη. R. ἐπί, στέλλω.

* *ἐπιστεναχίζω*, *Batr.* 73, *même sens que* ἐπιστενάχομαι ; *mais l'édit de* FRANK *porte* ἐπιστοναχίζω.

ἐπιστενάχομαι, *moy. dép.* soupirer, gémir de, Il. IV, 154, *et en tmèse*, Il. XIX, 301, 338, *et passim.* ; *Il. R. ἐπί, στενάχω.

ἐπιστεφής, ής, ές, couronné, *c.-à-d.* rempli jusqu'aux bords ; *touj. avec* κρατήρ : κρητῆρας ἐπιστεφέας οἴνοιο, des coupes pleines de vin jusqu'aux bords, Il. VIII, 232 ; Od. II, 431 ; *voy.* ἐπιστέφω.

ἐπιστέφω, *ne se trouve dans Hom. qu'au moy. dép.* (*aor.* ἐπεστεψάμην), couronner, *c.-à-d.* emplir jusqu'aux bords : κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο, Il. I, 470 ; IX, 175 ; Od. I, 148, *et pass.* couronnèrent les coupes

de vin, les emplirent jusqu'aux bords ; *tel est le sens que tous les anciens grammairiens s'accordent à donner à ce mot ; ainsi l'entendait* ***Aristote*** *cité par* ***Athén.*** *liv.* XV, *p.* 674, F : τὸ δὲ στέφειν πλήρωσίν τινα σημαίνει. Ὅμηρος, Κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο ; *ainsi l'entend* ***Athén.*** *lui-même, liv.* I, 13, D ; *la plupart des modernes partagent cette opinion, comme* ***Heyne***, ***Voss***, *et* ***Buttm.*** *Lexil.* I, *p.* 97 ; emplir *ainsi les coupes était d'heureux augure, dans les idées des anciens* : πρὸς οἰωνοῦ τιθεμένους, *dit* ***Suidas*** *; c'était un usage religieux ; mais quelques uns s'autorisant des vers de* ***Virgile***, (*Enéid.* I, 724 : crateras magnos statuunt et vina coronant ; *et* III, 525 : magnum cratera coronâ induit), *expliquent ce verbe par* couronner de fleurs *ou* de verdure ; *mais* ***Virgile*** *lui-même, induit en erreur par l'usage qui régnait de son temps, s'est mépris sur le sens de ces passages d'****Homère*** *; il est évident que le gén.* ποτοῖο *est le rég. d'*ἐπιστέφομαι *et non pas de* κρητῆρας ; *voy.* ***Buttm.*** *Lexil. p.* 100. R. ἐπί, στέφω.

ἐπιστήμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui sait, qui a l'expérience, habile, Od. XVI, 374, †. R. ἐπίσταμαι.

ἐπίστιον, ου (τό), toit, abri, convert, hangar, où *stationnaient sur des rouleaux les vaisseaux tirés sur le rivage ; c'est ce que les Attiques appellent* νεώριον : πᾶσιν ἐπίστιόν ἐστιν ἑκάστῳ, Od. VI, 265, †, ils (les Phéaciens) ont tous un abri particulier pour leurs vaisseaux ; *on serait tenté de conjecturer qu'au lieu de* ἑκάστῳ *le poëte a dit* ἑκάστῃ, *s.-ent.* νηΐ ; *cf.* νῆας *qui précède ; mais rien n'autorisant cette leçon, il faut après* ἑκάστῳ, suppléer ναύτῃ *ou* Φαίακι ; *cf.* ***Nitzsch*** *sur ce passage.* R. *ion. p.* ἐφέστιον, *neut. d'*ἐφέστιος, *propr.* ce qui appartient à la famille, maison, foyer, demeure, *d'*ἐπί, *et* ἑστία.

ἐπιστοναχέω (*aor.* 1 ἐπεστονάχησα), *comme* ἐπιστενάχομαι, bruire, faire du bruit, gémir, Il. XXIV, 79, †, *en parl. de la mer.* R. ἐπί, στοναχέω.

* ἐπιστοναχίζω, *comme* ἐπιστεναχίζω, *voy. ce verbe.*

ἐπιστρέφω (*seul l'aor.* 1 *part.* ἐπιστρέψας), 1° *à l'act.* tourner vers, faire retourner, *ou peut-être, en s.-entendant* ἑαυτόν, se retourner ; *avec l'acc.* : ἕλκε δ' ἐπιστρέψας μετ' Ἀχαιούς, Il. III, 370, †, et l'ayant tourné ou s'étant retourné, il *le* traînait vers les Grecs ; ‖ 2° *au moy.* se tourner vers ; πάντη ἐπιστρέφεται, H. XXVII, 10, se tourne de tous côtés, va partout. R. ἐπί, στρέφω.

ἐπιστροφάδην, *adv.* en se tournant de tous côtés : — βαδίζειν, H. à M. 210, marcher en faisant des détours ; — κτείνειν, Il. X, 483, tuer de tous côtés avec acharnement *ou* fureur ; — τύπτειν, Od. XXII, 308 ; XXIV, 182, frapper de tous côtés ou avec force ; *le Schol. dit* : ἐνεργῶς. R. ἐπιστρέφω.

ἐπίστροφος, ος, ον, *litt.* qui se tourne vers, qui va vers, qui va trouver ; *d'où* voyageur, visiteur, qui aime à voir du pays et des hommes ; *c'est selon toute probabilité le sens de ce passage* : πολλοὶ ἴσαν ἀνέρες ἡμέτερον δῶ ἄλλοι, ἐπεὶ καὶ κεῖνος ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων, Od. I, 177, beaucoup d'autres hommes sont venus dans notre maison, car lui aussi (Ulysse) était visiteur d'hommes ; *le schol. l'explique par* ἐπερχόμενος καὶ ἐπιδημῶν ; *mais il ajoute, on pourrait aussi l'entendre dans ce sens* : il avait des égards, des soins pour les étrangers ; ἐπιστροφὴν καὶ ἐπιμέλειαν ἐποιεῖτο τῶν ἀνθρώπων ; *ou encore* : οὗ λόγον ἐποιοῦντο πάντες ἄνθρωποι, tous les hommes faisaient cas de lui, l'estimaient ; ***Hésych.*** *admet également ces deux interprétations ; il dit* : ἐπιστροφὴν ποιούμενος καὶ φροντίζων, ἐπιμελητής, *c.-à-d.* qui a des égards, des attentions, des soins pour les autres ; *ou* εἰς ἑαυτὸν ἐπιστρέφων τοὺς ἀνθρώπους ; *on voit que l'idée a été retournée dans tous les sens ; mais l'interprét. la plus simple est la première, qui répond à cet autre passage* : ἐπιστρωφῶσι πόληας, Od. XVII, 486, †, ils (les dieux) visitent, parcourent les villes. R. ἐπιστρέφω.

Ἐπίστροφος, ου (ὁ), Epistrophus, 1° *fils d'*Iphitus, *petit-fils de* Naubolus ; *chef des* Phocéens *devant Troie*, Il. II, 517 ; ‖ 2° *chef des* Halizones, *allié des* Troyens, Il. II, 856 ; ‖ 3° *fils d'*Événus, *frère de* Mynès, *et tué par* Achille *dans l'expédition contre* Lyrnesse, Il. II, 692.

ἐπιστρωφάω, *forme poét. équiv. à* ἐπιστρέφω, 1° *dans le sens intrans. comme* ἐπιστρέφομαι, se tourner, se diriger, aller vers, visiter ; *avec l'acc.* : — πόληας, Od. XVII, 486, †, les villes ; ‖ 2° *dans le sens transit. au fig.* : ὃν ἐπιστρωφῶσι μέριμναι, H. à M. 44, que les soucis tourmentent, agitent.

Ἐπίστωρ, ορος (ὁ), Epistor, *nom d'un* Troyen *tué par* Patrocle, Il. XVI, 695 ; R. *ce mot est syn. d'*ἐπιστήμων, qui sait, habile.

ἐπισφύριον, ου (τό), agrafe, boucle, fermoir *qui réunissait, au-dessus de la cheville, les deux parties du jambart* : κνημῖδας ἀργυρέοισιν ἐπισφυρίοις ἀραρυίας, Il. III, 331 ; XI, 18,

et pass., bottines fermées *ou* jointes par des agrafes d'argent ; *selon d'autres*, pièce de l'armure qui couvre la cheville et maintient les jambarts, τοῖς τῶν σφυρῶν καλύμμασιν, SCHOL. R. *c'est le neut. d'*ἐπισφύριος, *d'*ἐπί *et* σφυρόν, qui est sur la cheville.

*ἐπισχεδόν, *adv. Poët.* près, tout près : ἐπισχεδὸν ἐρχομένοιο, H. à A. 5, à son approche, *litt.* lui venant près. R. ἐπί, σχεδόν.

ἐπισχερώ, *adv.* de suite, sans interruption, l'un après l'autre, à la file, *Il. XI, 667 ; XVIII, 68 ; XXIII, 125. R. ἐπί, σχερός, continuité, *en lat.* tenor, *d'*ἔχω.

ἐπισχεσίη, ης (ἡ), *litt.* ce qu'on met en avant (quod quis prætendit) : — μύθου, Od. XXI, 71, †, avance *ou* mise en avant de paroles, *c.-à-d.* prétexte : *voici le passage : c'est Pénélope qui parle aux prétendants :* οὐδέ τιν' ἄλλην μύθου ποιήσασθαι ἐπισχεσίην ἐδύνασθε, ἀλλ' ἐμὲ ἱέμενοι γῆμαι, et vous n'avez pu apporter d'autre prétexte (pour vous introduire et dévorer le bien d'Ulysse absent), que le désir de m'épouser ; *ainsi* prétexte *est le sens résultant de* μύθου *et d'*ἐπισχεσίη *réunis et non d'*ἐπισχεσίη *seul. ; dans cette dernière hypothèse,* μύθου *serait inexplicable ; les anciens croyaient résoudre la difficulté en disant que* μῦθος *était mis ici éoliq. pour* μόθος, bruit, tumulte ; *mais c'est une absurdité ; il s'agit ici de* prodigalités, de dépenses, *et nullement de* bruit. *On pourrait toutefois encore prendre* ἐπισχεσίη *dans le sens d'*arrêt, établissement : vous n'avez pu trouver d'autre arrêt de discours, *c.-à-d.* arrêter, trouver, dans votre embarras, d'autre discours, *etc.* R. ἐπέχω.

ἐπίσχεσις, ιος (ἡ), arrêt ; obstacle ; empêchement, scrupule : ἐπεὶ οὔ τις ἐπίσχεσις ἀλλοτρίων χαρίσασθαι, Od. XVII, 450, †, car rien ne les empêche *ou* ils ne se font point scrupule de faire des largesses avec le bien des autres. R. ἐπέχω.

ἐπίσχω, *forme équiv. à* ἐπέχω, arrêter, contenir, réprimer : ἐπίσχειν ἵππους, Il. XVII, 465, arrêter les coursiers ; *telle est la leçon d'*ARISTARQUE *et d'*HÉRODIEN, *au lieu d'*ἐπισχεῖν ; ἐπίσχετε, Od. XX, 266, *peut aussi être rapporté à* ἐπέχω ; *voy. ce mot.* R. ἐπί, ἴσχω.

ἐπίσωτρον, ου (τό), *et ép.* ἐπίσσωτρον, cercle de fer *dont le tour de la roue est garni*, *litt.* ce qui est par-dessus la jante ; *ne se trouve que sous la forme ép.* *Il. V, 725 ; XI, 537 ; XX, 502, 394 ; XXIII. 505. R. ἐπί, σῶτρον.

ἐπιτάῤῥοθος (ὁ, ἡ), *P.p.* ἐπίῤῥοθος, auxiliaire, aide, appui, secours, assistance, *en parl. des dieux :* — μάχης, Il. XIV, 180 ; XVII, 339, appui dans le combat ; *cf.* Il. XI, 366, XX, 453 ; *se trouve au fém.* Il. V, 808, 828. R. *Ce mot est formé d'*ἐπίῤῥοθος *par l'insertion de la syllabe* ταρ, *comme* ἀταρτηρός *d'*ἀτηρός ; *voy.* THIERSCH, §. 174, 7.

ἐπιτείνω (*seul. le parf. pass.* ἐπιτέταμαι, *et le plusq.parf. pass.* ἐπιτετάμην, *en tmèse*), tendre, étendre sur ; *au pass.* être tendu, étendu sur, *avec le dat., en parl. de la* guerre, Il. XVII, 736 ; *de la* nuit, Od. XI, 19. R. ἐπί, τείνω.

ἐπιτέλλω (*aor. 1 act.* ἐπέτειλα, *d'où le part.* ἐπιτείλας ; *aor. 1 moy.* ἐπετειλάμην ; *parf. pass.* ἐπιτέταλμαι ; *plus qparf. pass.* ἐπετετάλμην), *à l'act.* 1° enjoindre, ordonner ; a) *absol.* ὡς ἐπέτελλεν ἄναξ ἐμός, Od. XVII, 185, comme l'ordonnait mon maître ; *cf.* Il. XVII, 360 ; b) *qfois avec le dat. :* ὁ δ' ἰητροῖς ἐπιτείλας, Il. XIII, 213, ayant donné ses ordres aux médecins ; c) *avec l'acc. de la chose ordonnée ;* μέμνημαι ἐφετμέων ἃς ἐπέτειλας, Il. V, 818, je me souviens des ordres que tu as enjoints ; *cf.* H. à M. 498 ; d) *avec l'inf. au lieu de l'acc. :* ἡνιόχῳ ἐπέτελλεν ἕκαστος ἵππους ἐρυκέμεν, Il. XII, 84, chacun ordonna à son cocher de contenir les chevaux ; *cf.* Il. XXI, 230 ; Od. XII, 273 ; || 2° ajouter *ou* adresser, *litt.* élever vers ou en sus, *mais touj. avec l'idée d'*autorité, de commandement : κρατερὸν δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλε, Il. I, 25, et il ajouta des paroles violentes ; ἀλόχῳ δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλεν, Od. XXIII, 349, et il adressa *avec autorité* ces paroles à sa femme ; || *au moy.* 1° *même signif. qu'à l'act. et mêmes constructions ;* a) *absol.* ἐπιτειλαμένῳ πάντα πιθέσθαι, Od. XVII, 20, obéir en tout à celui qui a commandé ; b) *avec le dat. de la personne :* σοὶ δὲ ὧδ' ἐπιτέλλομαι, Od. XII, 217, je t'ordonne ainsi ; c) *avec l'acc. de la chose :* νόστος ὃν ἐπετείλατο, Od. I, 327, le retour qu'a ordonné *Minerve ;* d) *avec le dat. de la pers. et l'acc. de la chose :* ἄλλοισιν δὴ ταῦτ' ἐπιτέλλεο, Il. I, 295, donne ces ordres à d'autres ; *cf.* Il. XIX, 192 ; Od. XI, 621 ; e) *avec l'inf.* Od. XXI, 240 ; || 2° *en parl. des astres*, se lever, H. à M, 371 ; || *au pass., sens correspondants :* τῷ δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο, Il. II, 645, tout lui avait été ordonné, il avait reçu toutes les instructions nécessaires ; *suppléer* ὥστε *devant l'inf.* ἀνάσσεμεν, *pour* commander ; *cf.* Od. XI, 524. R. ἐπί, τέλλω.

*ἐπιτερπής, ής, ές, agréable, réjouissant, H. à A. 413. R. ἐπιτέρπω.

ἐπιτέρπω, réjouir, délecter de ; *ne se trouve qu'au pass. ou moy.* ἐπιτέρπομαι, être réjoui *ou* se réjouir de, trouver du plaisir à, *avec le dat. de la chose qui cause le plaisir :* — ἔργοις, Od. XIV, 228, †, *et l'acc. du sujet qui l'éprouve :* — ἦτορ, H. à A. 146 ; — θυμόν, *ibid.* 204. R. ἐπί, τέρπω.

ἐπιτέτραπται, 3. *p. s. parf. pass. d'*ἐπιτρέπω.

ἐπιτετράφαται, 3. *p. pl. ion. et ép. parf. pass. d'*ἐπιτρέπω.

ἐπιτηδές, *adv.* en nombre *ou* en quantité suffisante ; *se trouve dans deux passages :* ἐς δ' ἐρέτας ἐπιτηδὲς ἀγείρομεν, Il. I, 142, et rassemblons-y des rameurs en nombre convenable ; μνηστήρων σ' ἐπιτηδὲς ἀριστῆες λοχόωσιν, Od. XV, 28, les chefs des prétendants en nombre suffisant te tendent un piége ; ‖ *selon les anciens (voy.* Eust.*) ce mot, au lieu d'être un adv., serait le plur. de l'adj.* ἐπιτηδής, *dont il ne reste pas d'exemple ; il serait pour* ἐπιτηδεῖς ; *mais c'est tout bonnement le neut. de ce même adj. pris adv., comme* παλιμπετὲς *de* παλιμπετής, *égalem. inus.*, Od. V, 27. ‖ *Plus tard, il a reçu l'accentuat. particul. aux adv.* ἐπίτηδες ; *voy.* Buttm. *Lexil.* I, *p.* 45. R. *elle est incertaine ; selon* Damm, ἐπί, τείνω, *litt.* avec l'extension nécessaire ; *selon* Buttm. ἐπὶ τῆδε, *litt.* pour cela, *c.-à-d.* exprès, à dessein ; avec soin ; *selon* Passow, *de* τῆδες, *forme équiv. à* τῆτες.

*ἐπιτηρέω (*aor.* 1 *part.* ἐπιτηρήσας), observer, épier, H. à C. 245 ; *l'acc.* νύκτα *est le rég. de* κατά, *s.-ent.* : pendant la nuit. R. ἐπί, τηρέω.

ἐπιτίθημι (Act. : *fut.* ἐπιθήσω ; *aor.* 1 ἐπέθηκα ; *aor.* 2 *impér.* ἐπίθες ; *opt.* 2 *p. pl.* ἐπιθεῖτε, *ép. pour* ἐπιθείητε ; *inf. aor.* 2 ἐπιθεῖναι. Moy. : *aor.* 1, 3. *p. s.* ἐπεθήκατο ; 3. *p. s. aor.* 2 ἐπέθετο ; *part.* ἐπιθέμενος), *à l'act.* 1° mettre, placer, poser dessus ; *en lat.* imponere ; ‖ 2° mettre à, adapter, appliquer, *et partic., en parl. d'une porte, la* fermer, *c.-à d.* appuyer la porte sur *ou* contre *le jambage où est la fermeture, ou* mettre *les deux battants l'un contre l'autre, ou peut-être* la mettre sur ceux qui sont dedans ; la fermer sur eux ; ‖ 1° *avec le rég. dir. à l'acc. et l'indir. au dat.* : — κρατὶ κυνέην, Il. XVI, 137 ; Od. XXII, 123, mettre un casque sur la tête ; — κεφαλῇ καλύπτρην, Od. V, 232, une coiffure sur la tête ; *rarem. avec le rég. ind. au gén.* : — τινὰ λεχέων, Il. XXIV, 589, mettre quelqu'un sur un lit ; — φάρμακα, Il. IV, 190, mettre des remèdes sur *une plaie* ; — εἴδατα, Od. I, 140, des mets sur *une table* ; les servir, *en lat.* apponere ; — Ποσειδάωνι ταύρων μῆρα, Od. III, 179 ; XXI, 267, servir, offrir *en sacrifice* à Neptune des cuisses de taureaux ; *au fig.* causer, infliger, *en lat.* inferre : — ἄλγεα Τρωσί, Il. II, 39, causer des maux aux Troyens ; πολλοὶ γὰρ δὴ τλῆμεν ἐξ ἀνδρῶν, χαλέπ' ἄλγε' ἐπ' ἀλλήλοισι τιθέντες, Il. V, 384, car nous avons beaucoup souffert de la part, *c.-à-d.* à cause des hommes, nous faisant les uns aux autres des maux cruels ; *c'est Dioné qui parle à Vénus ;* — κακὸν μόρον τινί, Il. VI, 357, imposer une funeste destinée à qn ; — ἔργα, Il. VIII, 245, des travaux pénibles ; ‖ 2° ἄλλ' ἐπιθεῖναι, Il. VII, 364, 391, ajouter d'autres choses ; χρυσέην δ' ἐπέθηκε κορώνην, Il. IV, 111, et il y ajouta (à son arc) un sommet *ou* milieu d'or ; περόνην δ' ἐπέθηκα φαεινήν, Od. XIX, 256, et j'y appliquai, j'y joignis (à ces vêtements) une agrafe d'or ; — λίθον θύρῃσιν, Od. XIII, 370, appliquer une pierre contre la porte *pour la fermer* ; — θύρας, Il. XIV, 169 ; Od. XXII, 157, fermer la porte ; *delà, en parl. des Heures :* ἠμὲν ἀνακλῖναι νέφος ἠδ' ἐπιθεῖναι, Il. V, 751 ; VIII, 395, ouvrir et fermer le nuage, *litt.* et l'écarter et le mettre sur celui qu'il renferme ; — λόχον, Od. XI, 525, ouvrir et fermer les embûches, *c.-à-d.* le cheval de bois ; *au fig.* μύθῳ τέλος ἐπιθεῖναι, Il. XIX, 107, mettre fin à son discours ; — φρένα ἱροῖσιν, Il. X, 46, appliquer son cœur aux sacrifices *offerts, c.-à-d.* les recevoir avec complaisance ; ‖ *au moy.* se mettre, s'appliquer à soi-même *ou* appliquer une chose qui est à nous : — στεφάνην κεφαλῆφιν, Il. X, 31, se mettre un casque sur la tête ; — χεῖρας στήθεσσίν τινος, Il. XVIII, 317, mettre ses mains sur la poitrine de qn. R. ἐπί, τίθημι.

ἐπιτιμήτωρ, ορος (ὁ), protecteur *ou* vengeur : — ἱκετάων τε ξείνων τε, Od. IX, 270, †, des suppliants et des hôtes, *en parl. de Jupiter.* R. ἐπί, τιμάω.

ἐπιτλῆναι, *seul. l'impér. aor.* ἐπιτλήτω ; a) *employé absol. :* τῷ τοι ἐπιτλήτω κραδίη, Il. XXIII, 591, ainsi que ton cœur patiente ; b) *avec le dat. :* — μύθοισιν ἐμοῖσιν, Il. XIX, 220, patiente par mes discours. *Il. R. ἐπί, τλῆναι.

ἐπιτολμάω (3. *p. s. impér.* ἐπιτολμάτω), oser, avoir la hardiesse, le courage, la patience de, *ou absol.* de la hardiesse, du courage, de la patience ; a) *absol.* Od. XVII, 238 ; b) *avec l'inf.* Od. I, 353. *Od. R. ἐπί, τολμάω.

ἐπίτονος, ος, ον, tendu sur ; *d'où subst.*

(ὁ), *s.-ent.* ἱμάς, la courroie tendue avec laquelle on assujétissait l'antenne au mât; *ou peut-être qui se roulait sur le mât pour le consolider*, Od. XII, 423, †. R. ἐπί, τείνω.

ἐπιτοξάζομαι (3. *p. pl. imparf.* ἐπετοξάζοντο), *moy. dép.* tendre l'arc contre qn, le viser, lui lancer des flèches, *avec le dat.* Il. III, 79, †. R. ἐπί, τοξάζω.

ἐπιτραπέω, *ép. p.* ἐπιτρέπω: ἐπιτραπέουσι φυλάσσειν, Il. X, 421, †, confient la garde.

ἐπιτρέπω (*Act. : aor.* 1 ἐπέτρεψα; *aor.* 2 ἐπέτραπον; *Moy. : aor.* 2 ἐπετραπόμην; *Pass.: parf.* ἐπιτέτραμμαι, 3. *p. pl. ion. et ép.* ἐπιτετράφαται), *litt.* tourner, diriger vers, faire reposer sur; *delà* 1° remettre aux soins de, confier; a) — τί τινι, quelque chose à qn; οἱ ἐπέτρεπεν οἶκον ἅπαντα, Od. II, 226, il lui confia (en partant) toute sa maison; b) *avec l'inf. :* σοὶ δ' οἴῳ ἐπέτρεψεν πονέεσθαι, Il. X, 116, 421, et qu'à toi seul il a confié le travail, la fatigue; *ou* se repose du travail sur toi seul; *cf. la forme ion.* ἐπιτραπέω *employée de même* Il. X, 421; c) *avec le dat. seul*, se reposer sur : θεοῖς ἐπίτρεψον, Od. XIX, 502, confie-toi aux dieux *ou* repose-toi sur les dieux; || *delà, au pass. :* être confié : ᾧ ἐπιτετράφαται λαοί, Il. II, 25, à qui les peuples ont été confiés, *en parl. d'Agamemnon*; τῇς ἐπιτέτραπται οὐρανός, Il. V, 750, à qui le ciel a été confié, *en parl. des Heures*; || 2° céder, abandonner : — νίκην τινί, Il. XXI, 473, la victoire à qn; — παισὶ κτήματα, Od. V, 149, laisser des biens à ses enfants; *et absol. :* οὐκ ἐπέτρεπε γήραϊ, Il. X, 79, il ne cédait point à la vieillesse, *c.-à-d.* il était encore vigoureux, malgré son âge; || *au moy.*, s'appliquer à, se tourner vers, avoir du penchant pour : σοὶ θυμὸς ἐπετράπετο εἴρεσθαι, Od. IX, 12, ton cœur a eu du penchant *ou* s'est senti porté à interroger. R. ἐπί, τρέπω.

ἐπιτρέχω (*part. aor.* 1 ἐπιθρέξας, Il. XIII, 409, †; *aor.* 2 ἐπέδραμον; *parf.* ἐπιδέδρομα); 1° courir sur, vers, *ou* à, *ordinair. pour attaquer*, Il. IV, 524; V, 617; X, 354; XIV, 421; || 2° courir après, suivre à la course : ἅρματα ἵπποις ἐπέτρεχον, Il. XXIII, 504, les chars couraient après les coursiers, *c.-à-d.* les suivaient rapidement, *traînés par eux*; || 2° courir dessus, à la surface : ἀσπὶς ἐπιθρέξαντος ἄϋσεν ἔγχεος, Il. XIII, 409, le bouclier cria, la lance ayant couru dessus, *c.-à-d.* ayant glissé à la surface : λευκὴ δ' ἐπιδέδρομεν αἴγλη, Od. VI, 45, une blanche lueur courut, *c.-à-d.* se répandit dessus, *sur le ciel*; κακὴ δ' ἐπιδέδρομεν ἀχλύς, Od. XX, 357, une funeste obscurité s'étendit dessus; || 4° courir jusqu'à, parcourir : τόσσον ἐπιδραμέτην, Il. XXIII, 433, 447, autant ils parcoururent *de terrain, en parl. de coursiers qui luttent de vitesse*. R. ἐπί, τρέχω.

ἐπιτροχάδην, *adv.* en courant, à la course, à la hâte; *ou* en parcourant légèrement: *seul. au fig. :* Μενέλαος ἐπιτροχάδην ἀγόρευε, Il. III, 213; Od. XVIII. 26, Ménélas haranguait en courant, *c.-à-d.* sommairement, sans développer son discours; *cf.* παῦρα μέν, pauca quidem. R. ἐπιτρέχω.

ἐπιφέρω (*fut.* ἐποίσω; *aor.* 1 ἐπένεικα, Il. XIX, 261), porter sur *ou* contre : *seul. dans un sens hostile :* σοὶ βαρείας χεῖρας ἐποίσει, Il. I, 89, *ne* portera sur toi une main pesante, *c.-à-d.* ne te frappera; *et sans* βαρείας, Od. XVI, 438 : σῷ υἱεῖ χεῖρας ἐποίσει, qui mette la main sur ton fils; *voy.* ἐπίηρα *et* ἦρα. R. ἐπί, φέρω.

* ἐπιφθάνω (*part. aor.* 2 ἐπιφθάς), arriver avant, devancer, prévenir, *Batr.* 217. R. ἐπί, φθάνω.

ἐπιφθονέω (*opt.* 2. *p. s.* ἐπιφθονέοις), porter envie, jalouser, *avec le dat.*, Od. XI, 149, †. R. ἐπί, φθονέω.

ἐπιφλέγω, brûler, consumer, *en parl. du feu*; — ὕλην, Il. II, 455, une forêt; — νεκρόν, Il. XXIII, 52, un cadavre. * Il. R. ἐπί, φλέγω.

ἐπιφράζομαι (*aor.* 1 ἐπεφρασσάμην, *et ép.* σσ; *d'où l'opt* 3. *p. pl.* ἐπιφρασσαίατο; *aor.* 1 *pass. avec la signif. du moy.*, ἐπεφράσθην, Od. V, 183), 1° réfléchir à, examiner, considérer, peser, *avec l'acc.*; — βουλήν, Il. II, 282; XIII, 741, un avis; || 2° *en gén.* s'apercevoir, comprendre; *et absol. :* οὐδέ νύ πω ἐπεφράσω, Il. XXI, 410, tu n'as pas encore réfléchi *ou* appris; — τι, quelque chose, Il. V, 665; *dans ce sens, souv. joint à* νοεῖν; *cf.* Il. XVIII, 94; Od. VIII, 94, 533; || 3° méditer, rouler dans son esprit : — ὄλεθρόν τινι, Od. XV, 444, méditer la ruine, la perte de qn; *dans ce passage,* ἐπιφράσσετ' *n'est pas, comme le veut* Damm, *le fut. avec redoubl. poét. du* σ, *mais le subj. aor. avec ce redoubl. et l'*ε *au lieu de l'*η, *à cause du vers; il est p.* ἐπιφράσηται; *absol:* οἷον δὴ τὸν μῦθον ἐπεφράσθης ἀγορεῦσαι, Od. V, 183, quel discours t'es-tu résolu à dire *ou* as-tu songé à dire! R. ἐπί, φράζομαι.

ἐπιφρονέω (*seul. le part. prés.* ἐπιφρονέων, Od. XIX, 385, †), être attentif, circonspect, sage, intelligent, prudent R. ἐπίφρων.

ἐπιφροσύνη, ης (ἡ), *litt.* application de

l'esprit; attention; *delà*, circonspection, prudence, Od. V, 437; *au plur.* : ἐπιφροσύνας ἀνελέσθαι, Od. XIX, 22, prendre de la prudence, devenir prudent. * Od. R. ἐπίφρων.

ἐπίφρων, ων, ον, *gén.* ονος, *Poét.* qui applique son esprit à; attentif; prudent; avisé; *en parl. des personnes*, Od. XXIII, 12; ἐπίφρονι βουλῇ, Od. XVI, 242, consilio prudens, sage dans le conseil; *plus souv. en parl. des choses*, plein de sens, de prudence : — βουλή, Od. III, 128, sage conseil; — μῆτις, Od. XIX, 326, *même sign.*; * Od. R. ἐπί, φρήν.

* ἐπιφωνέω (2. *p. s. aor.* 1 *moy.* ἐπεφωνήσω), appeler, crier à, *Fragm.* IV, *de la Petite* Il. R. ἐπί, φωνέω.

ἐπιχειρέω (*fut.* ήσω), mettre la main à *ou* sur, *c.-à-d.* entreprendre, commencer, *avec le dat.* : — δείπνῳ, Od. XXIV, 386, 395, commencer *ou* se mettre à souper. * Od. R. ἐπί, χείρ.

ἐπιχεῦαι, *voy.* ἐπιχέω.

ἐπιχέω (*aor.* 1 *ép.* ἐπίχευα, *d'où l'impér. att.* 3. *p. pl.* ἐπιχευάντων, *et l'inf* ἐπιχεῦαι; *aor.* 1 *pass.* ἐπιχύθην; *aor.* 1 *moy.* ἐπεχευάμην; *aor.* 2 *moy. avec sync. ép.* ἐπεχύμην, 3. *p. pl.* ἐπέχυντο; *très-souv. en tmèse*; *voy.* χέω), *à l'act.* verser, répandre sur : — χερσὶν ὕδωρ, Il. XXIV, 303; Od. IV, 212, verser de l'eau sur les mains; — χέρνιβα προχόῳ, Od. I, 136, de l'eau (à laver les mains) dans un vase; *au fig.*; *en parl. de ce qui semble se répandre goutte à goutte comme un liquide, par ex.* : — ὕπνον μνηστήρεσσιν, Od. II, 396, verser le sommeil aux prétendants; ἐπ' ὄμμασι, Od. V, 492, sur les yeux; — ἐπὶ βλεφάροισιν, Od. XX, 54, sur les paupières; — ἀνέμων ἀϋτμένα, Od. III, 289, verser, répandre *ou* envoyer le souffle des vents; — σῆμα, Il. V, 419, *litt.* répandre le tombeau, *c.-à-d.* la terre du tumulus, *qui s'entasse sur le corps et tombe comme une pluie*; || *au moy.* verser, à soi-même *ou* pour son usage, pour sa défense : πολλὴν δ' ἐπεχεύατο ὕλην, Od. V, 257, et y versa (entassa) beaucoup de matériaux (*dans ce vaisseau qu'il se construisait*); — χύσιν φύλλων, Od. V, 487, *litt.* y répandit un versement de feuilles, *c.-à-d.* une grande quantité de feuilles; *à l'aor.* 2 *moy. avec sync. ép., seul. au fig., en parl. d'une multitude d'hommes* : τοὶ δ' ἐπέχυντο, Il. XV, 654; XVI, 295, ceux-ci se répandirent en foule à la suite; || *au pass.* (3. *p. s. subj. aor.* 1 ἐπιχυθεῖη, *en tmèse*), être répandu, *en parl. du sommeil*, Od. XIX, 590. R. ἐπί, χέω.

ἐπιχθόνιος, ος, ον, qui est sur la terre, terrestre; 1° *adj., épith. des hommes* : — ἄνδρες, Il. I, 266, *et passim.*; — ἄνθρωποι, Od. VIII, 479, *et passim, par oppos. à* ἐπουράνιοι, *épith. des dieux qui habitent le ciel*; || 2° *subst.* (οἱ), Il. XXIV, 220; Od. XVII, 115; Il. XIV, 2, les habitants de la terre. R. ἐπί, χθών.

ἐπιχράω (*imparf.* ἐπέχραον), se jeter *ou* tomber sur, attaquer violemment, *avec le dat.* : ὡς δὲ λύκοι ἄρνεσσιν ἐπέχραον, Il. XVI, 352, comme des loups se précipitent sur des moutons; — Τρώεσσιν, *ibid.* 356, sur les Troyens, *en parl. d'Ajax*; μητέρι μοι μνηστῆρες ἐπέχραον, Od. II, 50, les prétendants se jetèrent sur ma mère, *litt.* sur la mère à moi; *ce* μοι *est du langage familier* : ils m'ont assailli ma mère. R. ἐπί, χράω,

ἐπιχρίω (*aor.* 1 ἐπέχρισα, ι *long*), oindre, enduire, frotter par dessus, *avec l'acc.* : — τόξον ἀλοιφῇ, Od. XXI, 179, frotter un arc avec de la graisse *pour le rendre souple*; — παρειάς, Od. XVIII, 172, enduire, oindre ses joues; || *au moy.* se frotter : — ἀλοιφῇ, Od. XVIII, 179, de graisse. * Od. R. ἐπί, χρίω.

ἐπιψαύω, toucher légèrement et à la surface, effleurer; *au fig.* sentir : ὅς τ' ὀλίγον περ ἐπιψαύῃ πραπίδεσσιν, Od. VIII, 547, †, *pour l'homme* qui effleure *les choses* même le moins du monde avec son intelligence, *c.-à-d.* pour l'homme qui a tant soit peu de sens *ou peut-être* de sentiment. R. ἐπί, ψαύω.

ἐπιωγαί, ῶν (αἱ), stations sûres, voisines du rivage et où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre, à l'abri des tempêtes, Od. V, 404, †. R. ἐπί, ἰωγή.

ἐπιών, *part. d'*ἔπειμι (εἶμι).

ἔπλε, *ép. p.* ἔπελε; *voy.* πέλω.

ἔπλεο *ou* ἔπλευ, *ép. p.* ἐπέλου, 2. *p. s. imparf. de* πέλομαι.

ἔπλετο, *ép. p.* ἐπέλετο, 3. *p. s. imparf. de* πέλομαι.

ἔπληντο, 3. *p. pl. aor. moy. avec sync. ép. de* πελάζω.

ἐποίσω, *fut. d'*ἐπιφέρω.

ἐποίχομαι (*imparf.* ἐπῳχόμην), *propr.* aller à, sur *ou* vers; *delà* 1° *absol.* aller, aller de côté et d'autre, circuler : αὐτοῖσιν ἐπῴχετο οἰνοχοεύων, Od. I, 143, il (le héraut) allait (à chacun) leur versant le vin; πάντοσ' ἐποιχόμενος, Il. V, 508; *cf.* VI, 81; X, 167; allant partout; — πάντῃ ἀνὰ στρατόν, Il. I, 383, partout dans l'armée; || 2° *avec l'acc.* *) *ayant pour rég. un nom de personne ou*

d'être animé : aller trouver, voir, visiter; *en lat.* obire, lustrare, *et dans un sens hostile*, attaquer, atteindre : — μνηστῆρας ἐπῴχετο, Od. I, 324, alla trouver les prétendants; πάσας ἐπῴχετο, Od. IV, 451, alla à tous (ses phoques) *pour les compter; partic. en parl. d'un chef qui parcourt les rangs pour exhorter; cf.* Il. XVII, 215, 356; XVI, 155; — στίχας ἀνδρῶν, Il. XV, 279, parcourir les rangs des guerriers; Κύπριν ἐπῴχετο νηλέϊ χαλκῷ, Il. V, 330, il poursuivait Cypris de son fer impitoyable; οὐρῆας μὲν πρῶτον ἐπῴχετο, Il. I, 58, il attaqua d'abord les mulets, *en parl. d'Apollon; il se dit partic. des traits de ce Dieu et de ceux de Diane, qui donnaient une mort douce :* — ἀγανοῖς βελέεσσιν, Od. XV, 410; XI, 173; *cf.* Ἀπόλλων; b) *ayant pour rég. un nom de chose :* aller à *ou* sur; parcourir; se mettre à; entreprendre; soigner; — s'occuper de : — νηῶν ἴκρια, Il. XV, 676, parcourir les planchers des vaisseaux, *en marchant à grands pas; cf.* 685; — δόρπον, Od. XIII, 34, aller au souper *ou peut-être* le préparer; ἱστὸν ἐποίχεσθαι, Il. I, 31, parcourir la toile *avec la navette, en parlant des femmes; voy.* ἱστόν; — ἔργον, Il. VI, 492, aller à l'ouvrage *ou* s'y mettre. R. ἐπί, οἴχομαι.

ἕπομαι, *moy. de* ἕπω.

ἐπόμνυμι *et*

ἐπομνύω *fut.* ἐπομοῦμαι, 3 *p. s.* ἐπομεῖται; *aor.* 1 ἐπώμοσα, *et sans augm. avec redoubl. ép. du* σ, ἐπόμοσσα, *touj. en tmèse*), jurer sur *ou* au sujet de, *ou* de plus; affirmer par serment; *il est touj. accompagné de l'acc. :* ὅρκον, *litt.* jurer un serment, Il. XXIII, 42; *ou de* μέγαν ὅρκον, faire un grand, un solennel serment, Il. I, 233 *et passim;* Od. XX, 229; — ἐπίορκον, Il. X, 332, faire un faux serment, jurer un parjure; *on le trouve construit avec* μήποτε *et l'inf.*, jurer de ne... pas, Il. IX, 132, 274. R. ἐπί, ὄμνυμι.

ἐπομφάλιος, ος, ον, à l'endroit où est le nombril; βάλεν Αἴαντος σάκος, μέσσον ἐπομφάλιον, Il. VII, 267, †, frappa le bouclier d'Ajax, au milieu, à l'endroit de la saillie, *litt.* du nombril. R. ἐπί, ὀμφαλός.

ἐποπίζομαι (*impér.* ἐποπίζεο), *litt.* regarder à, respecter; craindre, *en lat.* respicere, *avec l'acc. :* — Διὸς μῆνιν, Od. V, 146, †; H. à V. 291, redouter la colère de Jupiter. R. ἐπί, ὀπίζομαι.

ἐποπτάω, rôtir sur; rôtir : ἐπώπτων ἔγκατα, Od. XII, 365, †, ils rôtissaient les entrailles. R. ἐπί, ὀπτάω.

ἐποπτεύω (*imparf.* 3. *p. s. avec la forme fréq.* ἐποπτεύεσκε), voir à, surveiller, examiner; — ἔργα, Od. XVI, 140, †, les ouvrages. R. ἐπί, ὀπτεύω.

(ἐπόπτομαι.) *prés. inus. d'où l'on tire le fut.* ἐπόψομαι; *voy.* ἐφοράω.

ἐπορέγομαι (*part. aor.* ἐπορεξάμενος), *moy.* s'étendre vers *quelque chose, pour le saisir;* ἔνθ' ἐπορεξάμενος, Il. V, 335, †, alors s'étant étendu *ou* ayant allongé sa lance. R. ἐπί, ὀρέγω; *voy. ce mot.*

ἐπόρνυμι *et*

ἐπορνύω (*imparf.* 3. *p. s.* ἐπώρνυε; *aor.* 1 ἐπῶρσα; *impér.* ἔπορσον; *imparf. moy.* ἐπορόμην; 3. *p. s. aor. moy. ép. sync.* ἐπῶρτο; *souv. en tmèse; voy.* ὄρνυμι), *act.* 1° exciter, éveiller; animer; *le rég. dir. à l'acc., l'indir. au dat. :* ὅς μοι ἐπῶρσε μένος, Il. XX, 93, qui excita *ou* anima ma force; ‖ 2° envoyer, faire naître, *en parl. des dieux :* τῇ τις θεὸς ὕπνον ἐπῶρσεν, Od. XXII, 429, à qui un dieu envoya le sommeil; ‖ 3° *dans un sens hostile*, susciter, soulever, envoyer contre : ἥ σφιν ἐπῶρσ' ἄνεμον, Od. V, 109, qui souleva le vent contre eux; ὦρσεν ἔπι χλούνην σῦν, Il. IX, 539, suscita contre *lui* un sanglier des forêts; *se dit en parl. des* flots : μέγα κῦμα, Od. V, 366; *des* tempêtes : ἀνέμοιο θύελλαν, Il. XII, 253; du malheur : ὀϊζύν, Od. VII, 271; du jour fatal : μόρσιμον ἦμαρ, Il. XV, 613; *et aussi en parl. des* dieux, *des* guerriers : ὅς ῥά οἱ Ἕκτορ' ἐπῶρσε, Il. XVII, 72, qui envoya contre lui Hector; Σαρπηδόνα Ζεὺς ὦρσεν ἐπ' Ἀργείοισι, Il. XII, 293, Jupiter suscita Sarpédon contre les Grecs; οἱ ἔπορσον Ἀθηναίην, Il. V, 765, envoie contre lui Minerve; *suivi de l'inf. :* οἶον ἐπόρσειαν πολεμίζειν Ἕκτορι, Il. VII, 42, *que les Grecs* en envoient un seul pour combattre Hector; ‖ *au moy.* (*avec l'aor.* 2 *ép.* ἐπωρόμην, 3. *p. s.* ἐπῶρτο; *et peut-être le plusqparf. ép.* 3. *p. s.* ἐπορώρει, Il. XXIII, 112), 1° se jeter, s'élancer, se précipiter sur, *avec le dat :* ἐπῶρτο Ἀχιλῆϊ, Il. XXI, 324, il s'élança contre Achille; ‖ 2° *dans un sens moins hostile*, se lever *ou* s'élever, *en parl. du vent :* ὦρτο δ' ἐπὶ λιγὺς οὖρος ἀήμεναι, Od. III, 176, un vent aigu se leva *pour* souffler. R. ἐπί, ὄρνυμι; *voy. ce verbe; dans plusieurs passages, la prépos.* ἐπί, *séparée par tmèse, peut aussi être prise comme adverbe.*

ἐπορούω (*aor.* 1 ἐπόρουσα, *rar. en tmèse*), s'élancer sur *ou* contre, 1° *absol.*, Il. III, 379; XXI, 33; ‖ 2° *avec le dat.*; a) *presque touj. dans un sens hostile :* οἱ δέ, λύκοι ὥς, ἀλ-

λήλοις ἐπόρουσαν, Il. IV, 472, et ceux-ci, comme des loups, se jetèrent les uns sur les autres ; Αἰνείᾳ δ' ἐπόρουσε Διομήδης, Il. V, 432, Diomède s'élança sur Enée ; b) *qfois, sans idée d'hostilité, et n'exprimant que la rapidité de l'élan*, accourir auprès de : Τυδεΐδῃ δ' ἐπόρουσεν Ἀθήνη, Il. V, 793, Minerve s'élança vers le fils de Tydée (s'élança pour arriver vite) ; *et au fig.* : ἐπὶ δὲ γλυκὺς ὕπνος ὄρουσεν, Il. XXIII, 232, le doux sommeil s'empara de lui, *s.-ent.* οἱ, *qui est exprimé*, Od. XXIII, 343 ; ‖ 3° *avec l'acc.* : ἅρμ' ἐπορούσας, Il. XVII, 481, s'élançant sur un char ; *on le trouve avec* ἐν *et le dat* : ἐν πόντῳ, H. à A. 400, s'élancer *non pas* dans la mer, (*il faudrait* εἰς πόντον), *mais* étant dans la mer ; *Apollon, sous la forme d'un dauphin, est dans la mer et s'élance.* R. ἐπί, ὀρούω.

ἔπορσον, *impér. aor.* 1 *d'*ἐπόρνυμι.

ἔπος, εος (τό), *propr.* parole, mot ; *en gén.* tout ce qui est exposé par la parole ; *delà*, discours, narration, récit, nouvelle ; *qfois* le sujet du récit, les faits, la chose (*cf.* Il. XI, 652) ; *et même un* récit chanté, *mais seul. au plur.* : Od. VIII, 91 ; *ainsi, selon le sens particulier des divers passages, il signifie* : a) parole, mot, discours : ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων, Od. I, 64, quelle parole s'est échappée de (a franchi la barrière de) tes dents ! οὔπω σεῦ ἄκουσα κακὸν ἔπος, Il. XXIV, 767, je n'ai jamais entendu de toi (de ta bouche) une mauvaise parole ; b) parole *par oppos. à* fait, action : ἔπεσιν καὶ χερσὶν ἀρήξειν, Il. I, 77, *que tu m'*aideras de paroles et mains, de ta voix et de ton bras ; ἔργον τε ἔπος τε, Od. XI, 346, œuvre et parole ; les paroles et les faits ; *cf.* Od. XV, 375 *et passim.* ; Il. XV, 234 *et passim* ; c) parole, ce qui est dit, résolu, arrêté ; ordre, injonction : μήτε τις πειράτω διακέρσαι ἐμὸν ἔπος, Il. VIII, 8, que personne n'essaie de violer (*litt.* de mettre en pièces) mon ordre ; ἔπος φυλάσσειν, Il. XVI, 686, observer les ordres ; d) avis, opinion : φάσθαι ἔπος, Il. IX, 100, dire son avis ; e) la réponse *d'un oracle, d'un devin*, Il. I, 108 ; Od. XII, 266 ; e) *au plur.* récit en vers, chant, poëme, Od. VIII, 91 ; f) fait, nouvelle : κακὸν ἔπος ἀγγέλλειν, Il. XVII, 701, annoncer une fâcheuse nouvelle ; ‖ *ce mot se construit avec les verbes* : a) αὐδάω : ἔπος ηὔδα, Il. VI, 54 *et passim.*, il parla ; *le nom de la pers. à qui l'on parle, à l'acc.* : Il. V, 170 ; b) εἰπεῖν, Il. V, 683 ; XV, 206 *et passim.* ; c) εἴρω, dire, annoncer, Il. XI, 652, *et passim.* ; d) ἀγγέλλω, Il. XVII, 701 ; e) φάσθαι, Il. VI, 253, 406 ; XI, 788 *et passim.* ; f) ἐκβάλλω, Il. XVIII, 324 ; g) προΐημι, Od. XIV, 466 ; h) μυθέομαι, Od. XXI, 193 ; i) βάζω : ἔπος βέβακται, Od. VIII, 408 ; k) φωνέω, Il. I, 201 ; l) ἀγορεύω, Il. III, 155 ; m) μεταυδάω, Il. IX, 16 ; ‖ ἔπος καὶ μῦθον, XI, 561, *sont deux synon. que comporte assez le génie grec* ; ‖ *pour la locution* : ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν, *si fréq. dans Hom.*, *voy.* ὀνομάζω.

ἐποτρύνω (3. *p. s. subj.* ἐποτρύνῃ *et* ἐποτρύνῃσι ; *aor.* 1 ἐπώτρυνα), 1° *avec un nom de personne pour rég.* exciter, pousser, animer ; a) *avec l'acc.* : — ἄλλους, Od. XVII, 395, les autres ; — φάλαγγας, Il. VI, 83, les phalanges ; *suivi de l'inf.* : — μάχεσθαι, Il. XVI, 690 ; XVII, 178, à combattre ; *cf.* Il. XX, 171 ; *il a souv.* θυμός *pour sujet* : ὅππῃ θυμὸς ἐποτρύνῃσιν ἀείδειν, Od. VIII, 45, lorsque son cœur le porte à chanter ; *le nom de la personne que son cœur* porte à faire une chose *se met ou à l'acc.* : αὐτὸν θυμὸς ἐποτρύνει, Il. XV, 43, son cœur le pousse ; *ou au gén.* : αὐτῶν θυμὸς ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει, Il. VI, 439, leur cœur les porte et les engage ; *remarq. qu'*ἐποτρύνω *est presque touj. accompagné d'*ἀνώγα ; *cf.* Il. XV, 725, 148 ; X ; 130 *et passim.* ; b) *avec le dat, mais seulem.* Il. XV, 258 ; ἱππεῦσιν ἐπότρυνον, engage les cavaliers ; *et* Od. X, 531, ἑταροῖσιν ; ‖ 2° *avec un nom de chose pour rég.* : susciter, soulever, demander : — πόλεμόν τινι, Od. XXII, 152, susciter la guerre contre qn ; engager à la lui faire ; — πομπήν, Od. VIII, 30, demander la conduite, *c.-à-d.* une escorte ; *mais* ἀγγελίας ἐποτρύνειν, Od. XXIV, 355, *signifie* envoyer, dépêcher des messagers ; ‖ *au moy.* hâter, activer *pour soi, pour son honneur* : ἐποτρυνώμεθα πομπήν, Od. VIII, 31, †, hâtons la conduite *ou* l'escorte *que nous devons lui faire.* R. ἐπί, ὀτρύνω.

ἐπουράνιος, ος, ον, qui est au ciel *ou* dans le ciel, céleste, *épith. des dieux*, θεοί, Il. VI, 129, 131, 527 ; Od. XVII, 484. *Il n'est dans Hom. qu'au masc.* ; *le fém. en* ιη *se trouve dans* QUINT. *de Smyrn.* II, 429. R. ἐπί, οὐρανός.

ἐποχέομαι (*fut.* ἐποχήσομαι), *moy.* être traîné, voituré, porté sur, *avec le dat.* : — ἵπποισιν, Il. X, 330, sur des chevaux ; — ἅρμασι, Il. XVII, 449, sur un char. *Il. R. ἐπί, ὀχέω.

* ἐπόψιος, ος, ον, qui est à voir, digne d'être vu, remarquable, célèbre, H. à A. 496 ; *on le lisait autref. mais à tort*, Il. III, 42 ; *WOLF y a substitué* ὑπόψιος. R. ἐπί, ὄψις.

ἐπόψομαι, *fut. d'*ἐφοράω.

ἔπραθον, *aor.* 2 *de* πέρθω.

ἑπτά, *indécl.* sept, Il. *et* Od. *passim.*

ἑπταβόειος, ος, ον, fait de sept peaux de bœuf *superposées, épith. du bouclier d'Ajax,* σάκος, Il. VII, 220, 222, 245, 266; XI, 545. * Il. R. ἑπτά, βόειος.

ἑπταετής, ής, ές, de sept ans; *seulem. le neut.* ἑπταετές, *employé adv.*, durant sept ans, * Od. III, 305; VII, 259; XIV, 285; * Od. R. ἑπτά, ἔτος.

ἑπταπόδης, ου (ὁ), long de sept pieds; *en parl. d'un siége de rameurs:* — θρῆνυν, Il. XV, 729, †. R. ἑπτά, πούς.

* ἑπτάπορος, ος, ον, qui a sept marches, sept trajets ou sept routes, *épith. des Pléiades*, H. VII, 7. R. ἑπτά, πόρος.

Ἑπτάπορος, ου (ὁ), Heptapore, *nom d'un fleuve de la Mysie,* Il. XII, 20; *selon* STRAB. XIII, *p.* 603, *il s'appelait aussi* Πολύπορος, Polypore; *il prend sa source dans le mont* Tennos, *et se jette, après sept replis ou retours sur lui-même, dans le golfe d'*Adramytte, *près du bourg de* Célènes. R. ἑπτά, *qui est peut-être pris ici pour un nombre indéterminé, et* πόρος.

ἑπτάπυλος, ος, ον, qui a sept portes, *surnom de la* Thèbe de Béotie, Il. IV, 406; Od. XI, 263; *cf.* APOLLOD. III, 6, 6. R. ἑπτά, πύλη.

ἔπταρον, *aor.* 2 *de* πταίρω.

ἔπτατο, *voy.* πέτομαι.

ἕπταχα, *adv.* en sept parties: — δαΐζων, Od. XIV, 434, †, partager en sept parts. R. ἑπτά.

ΕΠΩ, (*thème vieilli d'où sont venus* ἔπος, εἶπον, ἐνέπω *et* ἐνίσπω), *propr.* aligner, ordonner (*des paroles*); *d'où* dire.

ἕπω (*imparf.* εἶπον), 1° *à l'*ACT. (*qui ne s'emploie que dans la langue épique*), a) *intransit., avec les prép.* ἀμφί, μετά, περί *et l'acc.*, agir, s'occuper, se donner du mouvement autour, accompagner: ἀμφ' Ὀδυσῆα Τρῶες ἕπον, Il. XI, 483, les Troyens se donnaient du mouvement autour d'Ulysse, *c.-à-d.* l'environnaient, le pressaient; μετὰ Τυδέος υἱὸν ἕπουσαν, Il. X, 515, accompagnant le fils de Tydée, s'empressant auprès; Δόλοπος περὶ τεύχε' ἕπουσιν, Il. XV, 555, s'empressant autour des armes de Dolope *mort, pour l'en dépouiller; ici on pourrait aussi admettre une tmèse;* b) *transit. avec l'acc.*, s'occuper de, soigner: — τεύχεα, Il. VI, 321, soigner, nettoyer, polir une armure; || 2° *au* MOY. ἕπομαι (*imparf.* εἱπόμην *et ép. sans augm.* ἑπόμην, Il. III, 74 *et passim; fut.* ἕψομαι; Il. X, 108 *et passim; aor.* 2 ἑσπόμην, Il. III, 376 *et passim; d'où l'impér. ép.* 2. *p. s.* σπεῖο, Il. X, 285; 3. *p. s.* ἑσπέσθω, Il. XII, 350; *le subj.* ἕσπωμαι; *l'opt.* ἑσποίμην, Od. XIX, 579; *l'inf.* σπέσθαι, Od. XXII, 317; ἑσπέσθαι, Il. V, 423; *le part.* ἑσπόμενος, Il. XII, 395; BEKKER *et* THIERSCH, § 232, 560, *rejettent l'augment au subj., à l'opt., à l'inf. et au partic.; mais* BUTTM. *Gr. Gr. p.* 280, *le défend comme appartenant à l'ancienne langue épique; il rejette toutefois le prés.* ἕσπεται, *de l'*Od. IV, 826, *et voudrait qu'on lût* ἔρχεται); *la sign. est suivre dans toutes les acceptions du français et du latin* sequi: a) suivre *ou* venir après, Il. XIII, 492, *et passim;* b) suivre, accompagner, marcher avec, Il. XV, 204; Od. III, 376 *et passim;* c) suivre, marcher d'un pas égal, ne pas rester en arrière, Il. XVI, 154; *et, dans ce sens, au fig.* Il. IV, 314; d) suivre, poursuivre *un ennemi,* Il. XI, 165; XVII, 753 *et passim;* e) suivre, être entraîné dans la chute *ou* par le mouvement de, Il. XII, 398; III, 376; f) suivre, être attaché, réservé à, *en parl. de la gloire, des honneurs,* Il. IV, 415; IX, 573; *comme on dit en lat.* gloria, honor virtutem sequitur; *le point de départ est exprimé par* ἐκ *et le gén.*: ἐκ Διός, Il. VIII, 140, de la part de Jupiter. || *Il s'emploie* a) *absol.*: ἀλλ' ἕπετο, Od. X, 448, mais il suivait, marchait avec les autres; *qfois fortifié par* ἅμα: θεοὶ δ' ἅμα πάντες ἕποντο, Il. I, 424, et tous les dieux suivaient, venaient après; b) *surtout avec le dat.*: παῦροί δέ οἱ ἕπετο λαός, Il. II, 675, *et passim;* un peuple (armé) peu nombreux le suivait, venait avec lui; *fortifié par* ἅμα: ἅμα τῷγε πλεῖστοι λαοὶ ἕποντο, Il. II, 578, les peuples les plus nombreux le suivaient; c) *avec* μετά *et le dat.*: μετὰ δὲ σφι ποδώκης εἵπετ' Ἀχιλλεύς, Il. XVIII, 234, Achille aux pieds légers les suivait; d) *avec* μετά *et l'acc.*: ὡσεί τε μετὰ κτίλον ἕσπετο μῆλα, Il. XIII, 492, comme les troupeaux ont *toujours* suivi, *c.-à-d.* ont coutume de suivre le bouc; e) *avec* μετά *seul:* μετὰ δὲ νέφος εἵπετο πεζῶν, Il. XXIII, 133, une nuée de fantassins suivait; f) *avec* ἀμφί, *et l'acc.*, Il. XI, 474; XV, 257; *Il. || NOTA. *On pourrait croire qu'il se construit aussi avec* σύν, *et le dat.*: σὺν ἀμφιπόλοισιν, Od. VII, 304; *mais le sens est:* suivre avec les servantes *et non* suivre les servantes; *on le trouve également avec* ἐπί *et le gén.*: φιλῆς ἐπὶ παιδὸς ἕπεσθαι, Od. I, 278; II, 197,

mais le sens est : suivre, venir avec dans la maison d'une fille chérie, chez une fille chérie; ἐπί, *même avec les verbes de mouvement, se construit qfois ainsi avec le gén., surtout chez les Ioniens, pour indiquer la* maison, *le* chez soi : ἐλαύνειν ἐπ' οἴκου, *Herodt.*, rentrer chez soi.

* ἐπωλένιος, ος, ον, qui est sur le bras, qu'on a, qu'on porte *ou* appuie sur le bras; *seul. au neut.* : ἐπωλένιον κιθαρίζειν, H. à M. 433, 506, jouer de la cithare en l'appuyant sur le bras. R. ἐπί, ὠλένη.

ἐπώνυμος, ος, ον, 1° ajouté au nom, appliqué comme surnom, *à l'occasion de quelque fait ou de quelque circonstance :* Ἀλκυόνην καλέεσκον ἐπώνυμον, Il. IX, 572, on l'appelait Alcyoné par surnom; *il s'agit de Cléopâtre, femme de Méléagre, ainsi surnommée à cause de la douleur que lui fit éprouver le malheureux destin de sa mère ;* || 2° *comme épith. appliquée à* ὄνομα, *il signifie :* semblable à un surnom *qui aurait été donné pour rappeler soit le caractère, soit quelque circonstance de la vie de celui qui le porte :* Ἀρήτη δ' ὄνομ' ἐστὶν ἐπώνυμον, Od. VIII, 54, Arété est son nom et ce nom a la justesse d'un surnom; *c.-à-d.* elle est bien nommée Arété (ἀρητή, *en grec signif. la* désirée); *cf.* Od. XIX, 408. R. ἐπί, ὄνομα, ὄνυμα.

ἐπώπτων, 3. *p. pl. imparf. d'*ἐποπτάω.

ἐπῶρτο, *voy.* ἐπόρνυμι.

ἐπώχατο, *selon toute vraisembl.*, 3. *p. pl plusqparf. pass. d'*ἐπέχω, Il. XII, 340, † : πᾶσαι ἐπώχατο (πύλαι), toutes les portes avaient été fermées; *c'est l'interprétat. d'Apollon. et d'Hésych.* : ἐπικεκλεισμέναι ἦσαν; *d'*ἐπέχω *s'est formé le parf. avec changem. de voyelle :* ἐπῶχα (*cf.* συνόχωκα, ὀχεύς), *d'où le parf. pass.* ἐπῶγμαι *et le plusqparf.* ἐπώγμην; ἐπέχειν πύλας, fermer la porte, *est d'ailleurs parfaitement conforme à l'analogie d'*ἐπιτιθέναι θύρας; *qui a le même sens; voy.* ἐπιτίθημι; *on dit aussi :* ἐπέχειν τὰ ὦτα; *voy. Buttm. Gr. gr.* ἔχω; *Rost, p.* 308; *Kuehner*, I, § 157; *Rem.* 6; *Thiersch*, § 232, 64; *ce dernier néanmoins traduit par* chercher à forcer (andrængen). || *D'autres écrivent* ἐπῴχατο *avec iota souscrit et le font venir d'*ἐποίγω, *qui signifie* ouvrir *et le sens exige* fermer; ἐποίγω *d'ailleurs n'est point dans Homère;* || *selon d'autres, il vient d'*ἐποίχομαι : *ils écrivent :* πάσας ἐπῴχατο, *et trad. :* car elles avaient toutes été envahies par les Troyens; *ce qui est contraire à la suite des idées.*

ἐράασθε, *P. p.* ἠρᾶσθε, 2. *p. pl. imparf. d'*ἔραμαι, *qui ne se trouve point ailleurs dans Hom.* (Il. XVI, 208, †), *ou peut-être* 2. *p. pl. sans augm. et avec* α *redoublé d'*ἠράμην, *imparf. d'*ἔραμαι.

ἔραζε, *adv.* à terre, *avec mouv.*; *touj. avec* πίπτω, tomber *ou* χέω, jeter, verser, Il. *et* Od. *passim.* R. ἔρα, *et* δέ, *syn. de* εἰς.

ἔραμαι, *ép. p.* ἐράω. (*imparf.* ἠράμην, *d'où* 3. *p. s.* ἤρατο, H. à C. 129; *et peut-être la* 2. *p. pl. sans augm. et avec* α *redoublé* ἐράασθε; *aor.* 1 ἠρασάμην, *et ép.* σσ), aimer, aimer tendrement, être épris de, *avec le gén., soit en parl. des personnes*, Il. III, 446; XIII, 328, *et passim; soit en parl. des choses*, Il. IX, 64; XVI, 208; Od. XI, 238; H. à C. 129.

ἐραννός, ή, όν, *peut-être abrégé d'*ἐρατεινός, aimable, agréable, attrayant, *épith. des belles villes*, Il IX, 531, 577; Od. VII, 18. R. ἐράω.

ἔρανος, ου (ὁ), repas où chacun apporte son écot, piquenique, Od. I, 226; XI, 415; *selon Nitzsch* (Od. I, 226), ἔρανος *est* la part pour laquelle chacun contribue à une œuvre commune, contribution, cotisation; *dans Hom. c'est touj.* un repas de princes chez un autre prince plus puissant; *peut-être* repas d'amis, banquet destiné à resserrer les liens de l'amitié. R. *probabl.* ἐράω, aimer; *litt.* gage *ou* témoignage d'amitié, de bienveillance; *d'où, plus tard*, charité, libéralité, aumône.

ἐρατεινός, ή, όν, aimable, agréable, gracieux, charmant, attrayant; *épith. qui s'applique ordinair. aux* villes, Il. III, 239; V, 210; *aux* fleuves, Il. XXI, 218; *aux* contrées, Il. XIV, 226; XVIII, 291; *mais aussi à d'autres objets :* — ἠνορέη, Il. VI, 156, agréable verdure; — ὁμηλικίη, Il. III, 175, aimable compagnie de personnes de même âge; — ἀμβροσίη, Il. XIX, 347; ἄθυρμα, H. à M. 40; *se dit égalem. des personnes :* — παῖδα, Od. IV, 13, aimable enfant (fille). R. ἐράω.

ἐρατίζω (*seul. le part. prés.*), *forme équiv. à* ἐράω, désirer vivement : — κρειῶν, Il. XI, 551; XVII, 660, avide, affamé de chair. *Il.

ἐρατός, ή, όν, *Poét.* (*on dit en prose*, ἐραστός, ἐράσμιος), aimé *ou* aimable, gracieux, charmant : — δῶρα Ἀφροδίτης, Il. III, 64, †, les dons charmants de Vénus; *se trouve souv. dans les Hymnes.* R. ἐράω.

ἐργάζομαι (*imparf.* εἰργαζόμην, Od. III

435; *et sans augm.* ἐργαζόμην, Od. XXIV, 210), *moy. dép.* 1° *intransit.* faire de l'ouvrage, travailler, Od. XIV, 272; H. à C. 139; *en parl. des soufflets de Vulcain*, Il. XVIII, 469; || 2° *transit. avec l'acc.*, faire, exécuter, opérer : — ἔργα κλυτά, Od. XX, 72, faire des ouvrages remarquables; — ἔργα ἀεικέα, Il. XXIV, 733; Od. XVII, 321, faire des ouvrages avilissants; *on trouve aussi* : — χρυσόν, Od. III, 435, travailler l'or. R. ἔργον.

ἐργάθω (*imparf.* ἐεργάθον *ou* ἔργαθον), *forme poét. équiv. à* ἔργω, séparer, *le rég. dir. à l'acc.*, *l'indir. au gén. avec* ἀπό, *Il. V, 147; XI, 437.

*ἐργασίη, ης (ἡ), travail, activité, H. à M. 486. R. ἐργάζομαι.

*Ἐργῖνος, ου (ὁ), Erginus, *fils de* Clymène, *roi d'*Orchomène, H. à A. 297.

*ἔργμα, ατος (τό), *synon. d'*ἔργον, ouvrage; fait; action, H. XXVII, 20.

ἔργνυμι, ἐέργνυμι, *voy.* ἔργω.

ἔργον, ου (τό), 1° acte, action; *dans ce sens*, *souv. au plur. et déterminé par des adj.* : — θέσκελα, Il. III, 130, actions divines, merveilleuses; — ἀΐσυλα, Il. V, 876, coupables, impies; *il est souv. opposé à* μῦθος, ἔπος, βουλή; || 2° opération, travail, affaire, occupation, besogne; ἔργα γάμοιο, Il. V, 429, les affaires nuptiales, relatives au mariage; — πολεμήϊα, *ibid.* 428, celles qui concernent la guerre; *selon les divers compléments qui l'accompagnent, il signifie*: ᵃ) l'agriculture, le travail des champs *ou* les champs cultivés : ἔργα ἀνδρῶν *ou* ἀνθρώπων, Il. XII, 283; XVI, 392, le travail *spécial* des hommes, l'agriculture *ou* l'objet de leur travail, les champs cultivés; *delà* ἔργον *seul, mais déterminé par ce qui suit*, agriculture, Od. XIV, 222, *et* ἔργα, les champs cultivés, Il. II, 751; Od. XIV, 344; *mais particul. avec* πίονα, Od. IV, 318, les travaux nourriciers : ἔργα πατρώϊα, Od. II, 22, *litt.* les travaux qui se transmettent de père en fils; *et aussi* ἔργα βοῶν, Od. X, 98, l'ouvrage des bœufs; ᵇ) ἔργα γυναικῶν, Od. II, 117, *et souv.*, les travaux, les ouvrages des femmes, *c.-à-d.* le soin du ménage, *par ex.* tisser, filer, *etc*; *cf.* Od. I, 356; ᶜ) *dans l'Il.*, *partic.* travaux guerriers, lutte, guerre, combat, Il. IV, 470; *cf.* 539; *et aussi* ἔργον μάχης, Il. VI, 522, l'affaire du combat; ἔργον Ἄρηος, Il. XI, 734, l'œuvre de Mars; || 3° *le produit du travail*, ouvrage, œuvre d'art : ἔργα γυναικῶν, Il. VI, 89; ἔργα Ἡφαίστοιο, Od. IV, 617, le travail de Vulcain, *c.-à-d.* les métaux travaillés; || 4° *en gén.* chose, objet *quelconque*: ἔργα δαιτός, Il, IX, 228, les choses, les occupations du festin; ὅπως ἔσται τάδε ἔργα, Il. IV, 14, comment ces choses finiront; *et en parl. d'une énorme pierre* : μέγα ἔργον, Il. V, 303; XX, 286, énorme bloc. R. ἔργω.

ἔργω *et ordin.* ἐέργω, *ion. et ép. p.* εἴργω (*aor.* 1 *act.* ἔρξα; *parf. pass.* ἔεργμαι, *d'où la* 3. *p. pl. ép.* ἔρχαται, *sans augm.*; *le plus qparf.* 3. *p. pl.* ἐέρχατο *et* ἔρχατο; *partic. aor.* 1 *pass.* ἐρχθείς; *les Attiques distinguent* εἴργω (*esprit doux*), exclure, *et* εἵργω (*esprit rude*), enfermer; *Hom. n'a que* εἴργω; *il ne se trouve sous la forme contracte que* Il. XXIII, 72; *partout ailleurs c'est* ἐέργω, *propr. avec le digamma*, ἐϝέργω; *il y a des formes équiv.* : ἐέργνυμι, ἐργάθω); *la signif. fondam. est* : séparer, *d'où selon les cas divers*, 1° enfermer, enserrer, contenir, *avec l'acc.* : ἐντὸς ἐέργειν, Il. II, 617; IX, 404, renfermer, enfermer, contenir : — δόμον, Od. VII, 88, fermer la maison; *et au passif. avec* ἐν *et le dat* : ἐρχθέντ' ἐν ποταμῷ, Il. XXI, 282, renfermé dans un fleuve; — ἐνὶ Κίρκης, Od. X, 283, dans la demeure de Circé : ἔνθα τε φρένες ἔρχαται, Il. XVI, 281, où le diaphragme est renfermé; σάκεσσι ἔρχατο, Il. XVII, 354, ils étaient entourés de boucliers; γέφυραι ἐεργμέναι, Il. V, 49, digues bien jointes, bien fermées; *voy.* γέφυρα; *Heyne trad.* : pontes sublicis firmati, ponts de bois bien consolidés; *selon Koepp.*, ponts emportés, divisés, rompus; || 2° exclure, extraire, séparer, éloigner; *le rég. dir. à l'acc.*: Il. XXIII, 72; *l'indir. au gén.* ᵃ) *avec* ἀπό : — βέλος ἀπὸ χροός, Il. IV, 130, retirer un trait du corps; — ἀπὸ τιμῆς, Od. XI, 503, écarter des honneurs dus; ᵇ) *avec le gén. seul* : παιδὸς ἐέργει μυῖαν, Il. IV, 130, écarte de son enfant une mouche; ἐεργόμενοι πολέμοιο, Il. XIII, 525, tenus loin de la guerre, écartés du combat; || 3° *en gén.* serrer, presser, refouler : — λαὸν ἐπ' ἀριστερά, Il. XII, 201, 2119, refouler l'armée à gauche, *c.-à-d. au fig.* la laisser à gauche, *en parl. d'un aigle qui vole*; — ἀφ' ἐπὶ νῆας, Il. XVI, 395, la refouler vers les vaisseaux.

ΕΡΓΩ, *prés. inus. d'où sont formés les temps d'*ἔρδω *ou* ῥέζω; *voy. ces verbes.*

ἔρδω (*imparf.* ἔρδον, *et avec la forme fréq.* ἔρδεσκον; *fut.* ἔρξω; *aor.* ἔρξα; *parf.* ἔοργα; *et plus qparf.* ἐώργειν, *tirés de* ἔργω), *poét.*, 1° faire, achever, accomplir; ᵃ) *souv. absol.* : Il. IV, 29; ᵇ) *avec l'acc.* : — ἔργα, Il. X, 51; Od. II, 236, faire des choses, des œuvres;

a) avec le dat. de la pers. : τί τινι : — νυκτὶ ἀποθύμια, Il. XIV, 261, à la Nuit des choses désagréables ; — πολλὰ κακὰ ἀνθρώποισιν, Od XIV, 289, beaucoup de maux aux hommes ; d) plus souv. avec deux acc. : — κακὸν ou κακά τινα, Il. III, 351 ; IX, 540, faire du mal à qn ; εὖ ἔρξαι τινά, Il. V, 650, faire du bien à qn ; || 2° partic., comme en lat. facere, offrir en sacrifice, immoler : — ἑκατόμβας, Il. I, 315 ; — ἱερὰ θεοῖς, Il. II, 306 ; XI, 707, offrir des Hécatombes, des sacrifices aux dieux. || NOTA. Le parf. ἔοργα et le plus qparf. ἐώργειν, quoique formes moyennes, s'emploient dans le sens actif de faire. voy. ῥέζω.

ἐρεβεννός, ή, όν, sombre, obscur, litt. d'Erèbe ; épith. de la Nuit, Il. V, 659 ; IX, 474 ; VIII, 488 ; épith. de l'air, Il. V, 864. * Il. R. Ἔρεβος.

Ἐρέβευσφι, voy. Ἔρεβος.

ἐρέβινθος, ου (ὁ), pois chiche, peut-être le cicer arietinus de LINN., Il. XIII, 589, †. R. ἔρεβος.

Ἔρεβος, gén. εος, ion. Ἐρέβευς, et ép. Ἐρέβευσφι, (τό), l'Erèbe, lieu ténébreux situé sous terre entre le monde supérieur et le palais de Hadès (Pluton); les âmes des morts devaient le traverser pour se rendre de la terre aux enfers ; la sombre nuit des enfers, Il. VIII, 368 ; Od. X, 528 ; ἐρέβευσφι, Il. IX, 572 ; cette forme est pour Ἐρέβεσφι (Ἐρέβε-σ-φι), selon THIERSCH, § 186, 4 ; ROST, p. 397 ; KUEHNER, I, § 263, 2 ; telle a dû être en effet la forme primitive et elle se trouve dans HÉSIODE, manusc. du Vatic.

Ἐρεβόσδε, p. εἰς Ἔρεβος, adv. dans l'Erèbe, avec mouv., Od. XX, 356, †.

ἐρεείνω (imparf. ἐρέεινον), Poét. 1° interroger, demander ; a) avec l'acc. de la pers. : — τινά, Il. VI, 176, interroger qn ; b) de la chose : — γενεήν, Il. XVI, 146, sur sa naissance ; c) avec deux acc. : — τί τινα, Od. I, 220, demander quelque chose à qn ; d) et aussi : ἀμφί τινι, Od. XXIV, 303, sur quelqu'un ; || 2° interroger, essayer, demander des sons à un instrument ; comme en lat. interrogare, H. à M. 486 ; cf. 483 ; || 3° parler, dire, H. à M. 313 ; ici HERM. lit ἐρίεινον, au lieu d'ἐρέεινεν et trad. : postquam singula disceptassent, lorsqu'ils eurent discuté chaque chose ; || au moy. dép., une seule fois, Od. XVII, 305, ἐρεείνετο, m. sign. qu'ἐρέεινε. R. ἔρομαι.

ἐρεθίζω, exciter, inviter à, avec l'acc. ; a) en bonne part, dans le sens d'irriter la curiosité de qn ; seulem. dans ce passage : ὄφρα δμῳὰς καὶ μητέρα σὴν ἐρεθίζω, Od. XIX, 45, afin que je pique la curiosité des servantes et de ta mère ; b) partout ailleurs, irriter, pousser à la colère : κερτομίοις ou χαλεποῖς ἐπέεσσι, Il. V, 419 ; Od. XVII, 344, par des paroles mordantes, incisives ou pénibles ; et en parl. d'un lion : — κύνας τ' ἄνδρας τε, Il. XVII, 658, irriter et les chiens et les hommes. R. ἐρέθω.

ἐρέθω, et poét. ἐρεθίζω, irriter, stimuler, avec l'acc. : ὅτ' ἄν μ' ἐρέθῃσιν ὀνειδείοις ἐπέεσσιν, Il. I, 519, lorsqu'elle m'a irrité par des paroles outrageantes ; μή μ' ἔρεθε, Il. III, 414, ne m'irrite point ; avec l'inf. : ὅς μ' ἐρέθῃσι φυλόπιδος ἐπιβαινέμεν, H. VII, 14, qui me pousserait, m'exciterait à affronter les combats ; dans l'Od., tourmenter moralement : ὀδυνάων αἵ μ' ἐρέθουσι, Od. IV, 813, des douleurs (morales) qui me tourmentent ; πυκιναὶ δέ μοι ἀμφ' ἀδινὸν κῆρ ὀξεῖαι μελεδῶναι ὀδυρομένην ἐρέθουσιν, Od. XIX. 515, litt. des soucis aigus, pressés à moi autour du cœur gonflé, irritent moi qui me lamente. R. il a de l'anal. avec ἔρις.

ἐρείδω (ACT. : imparf. ἔρειδον ; aor. 1 ἔρεισα ; part. ἐρείσας ; PASS. : aor. 1 ἐρείσθην ; part. ἐρεισθείς ; parf. avec redoubl. att. : ἐρήρεισμαι ; 3. p. pl. ion. ἐρηρέδαται ; plus qparf. 3. p. s. ἠρήρειστο ; 3. p. pl. ἐρηρέδατο ; MOY. : aor. 1 ἠρεισάμην ; seul temps qui ait l'augm.), 1° appuyer, étayer, faire reposer sur ou contre ; 2° presser, pousser, appliquer violemment sur ou contre ; faire passer à travers ; delà percer ; 3° poser, établir, affermir : le rég. dir. se met à l'acc. ; le rég. indir. a) au dat. sans prép. ; b) au dat. avec ἐπί ; c) au gén. avec ἐπί ; d) à l'acc. seul ou avec πρός, περί. || 1° — δόρυ πρὸς τεῖχος, Il. XXII, 112, appuyer une lance contre un mur ; — θρόνον πρὸς κίονα, Od. VIII, 66, un siége contre une colonne ; — ἀσπίδ' ἐπὶ πύργῳ, Il. XXII, 97, un bouclier contre une tour ; — ἐπὶ μελίης ἐρεισθείς, Il. XXII, 225, appuyé sur le bois d'une lance ; ἀλλήλῃσιν ἐρειδούσαι, Od. XXII, 450, s'appuyant l'une sur l'autre ; ἐν δὲ θρόνοι περὶ τοῖχον ἐρηρέδατο, Od. VII, 97, dans l'intérieur des siéges étaient appuyés en rond contre le mur ; οὔδει δέ σφιν χαῖται ἐρηρέδαται, Il. XXIII, 284, leur crinière va s'appuyer contre terre, tombe à terre ; || 2° ἀσπὶς ἀσπίδ' ἔρειδε, κόρυς κόρυν, ἀνέρα δ' ἀνήρ, Il. XIII, 130, le bouclier pesait sur le bouclier, le casque sur le casque, le guerrier sur le guerrier ; ὁ δ' ὕπτιος οὔδει ἐρείσθη, Il. VII, 145 ; XI, 144, il fut renversé

et violemment poussé contre terre ; — βαλέεσκεν τινα, Il. XVI, 108, presser qn de ses traits, *en lat.* urgere telis ; *delà au pass. avec* διὰ *et le gén.* : être enfoncé, pénétrer à travers : διὰ θώρηκος ἠρήρειστο ἔγχος, Il. III, 357 ; V, 252, le javelot pénétra à travers la cuirasse ; || 3° λᾶε ἐρηρέδαται δύο, Il. XXIII, 329, deux pierres ont été posées, établies, fixées ; *ou peut-être* appuyées des deux côtés ; χάλκεοι τοῖχοι ἐρηρέδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα, Od. VII, 86, des murs d'airain avaient été établis ; *selon* BUTTM. *Gr. gr.* § 98, *la leçon* ἐληλάδατ' *au mieux* ἐληλέατο, *rejetée par* WOLF, *serait préférable ; voy.* ἐλαύνω ; || *moy.* 1° *avec un rég.* s'appuyer sur ; a) *avec le dat.* : — σκήπτρῳ, Il. II, 109 *et passim.*, sur un sceptre *ou* bâton ; — ἔγχει, Il. XIV, 38 *et passim.*, sur une lance ; b) *avec le gén.* : — χειρὶ γαίης, Il. V, 309 ; XI, 355, à terre avec la main ; || 2° *absol.* s'affermir, se tenir ferme, faire effort *pour lancer quelque chose* ; ἐρεισάμενος βάλε, Il. XII, 457, s'étant affermi il lança ; *en gén.* s'efforcer, faire des efforts, se raidir ; *en lat.* niti, contendere, Il. XXIII, 735 ; || *sur* ἐρηρέδαται, *voy.* THIERSCH, § 212, 35, c ; BUTTM. *p.* 196 ; ROST, *p.* 420.

ἐρείκω (*aor.* 2 ἤρικον, ι *bref*), *act.* déchirer ; briser ; écraser, mettre en pièces ; *ne se trouve dans* HOM. *qu'au pass. part. prés.* ἐρεικόμενος, Il. XIII, 441, déchiré par la lance ; *et à l'aor. 2 act. dans le sens intrans.* : se déchirer : ἤρικε κόρυς, Il. XVII, 295, le casque se brisa. * Il.

ἔρειο, *ép. p.* ἔρου ; *voy.* ἔρομαι.

ἐρείομεν, *ép. p.* ἐρέωμεν ; *voy.* ἐρέω.

ἐρείπω (*imparf.* ἔρειπον ; *aor.* 2 *dans le sens intransit.* ἤριπον ; *parf. pass.* ἐρήριμμαι ; 3. *p. s. plus qparf.* ἐρέριπτο, *ép. p.* ἐρήριπτο), *Poét.*, *act.* renverser, abattre, démolir ; *avec l'acc.* : — τεῖχος, Il. XV, 361, un mur ; — ἐπάλξεις, Il. XII, 258, les retranchements ; || *pass.* être renversé : ἐρέριπτο τεῖχος, Il. XIV, 15, le mur avait été renversé ; || *l'aor. 2 act. a le sens intrans.*, tomber, se précipiter ; *le plus souv. en parl. des hommes* : — ἐξ ὀχέων, Il. V, 47, *et souv.*, tomber d'un char ; ἐν κονίῃ, Il. V, 75, dans la poussière ; — γνύξ, Il. V, 357, a genoux ; sur les genoux ; ἔστη γνὺξ ἐριπών, Il. V, 309, il se tint droit, étant tombé sur les genoux ; *en parl. des arbres*, Il. XVI, 482 ; XIII, 389.

Ἔρεμβοι (οἱ), **les Erembes**, *peuple qu'Homère nomme après les* Sidoniens, Od. IV, 84 ; *selon* HELLANICUS *et la plupart des géographes anciens* (STRAB. 16 *p*,. 728, 784), *ce sont les* Troglodytes, *de* ἔρα, terre, *et* ἐμβαίνειν, entrer dans ; *et ils habitaient à l'ouest de l'Egypte dans l'Arabie. D'autres les ont cherchés dans l'île de* Chypre ; *d'autres encore en font une branche de la race* éthiopienne, *par ex.* VOELKER, *géogr. anc. p.* 89. *voy.* EUSTATH. *sur l'*Od. IV, 84.

ἐρεμνός, ή, όν, sombre, obscur, ténébreux ; — γαῖα, Od. XXIV, 106, H. à M. 427, la terre ténébreuse *à l'intérieur* ; — νύξ, Od. XI, 606, nuit obscure ; — λαῖλαψ, Il. XII, 375, noir tourbillon ; — αἰγίς, Il. IV, 167, noire tempête. R. *il a de l'anal. avec* Ἔρεβος.

ἔρεξα, *P. p.* ἔρρεξα, *aor.* 1 *de* ῥέζω.

ἐρέομαι, *ép. p.* εἴρομαι ; *d'où l'imparf.* ἐρέοντο ; *l'inf.* ἐρέεσθαι, demander.

ἐρέπτομαι, brouter, manger avec avidité ; *se dit des animaux*, chevaux, poissons, oies, *qui broutent le* loto, l'orge, le froment, Il. II, 776 ; V, 196 ; XIX, 553 ; *et aussi des hommes*, qui mangeaient le loto, Od. IX, 97 ; *il est partout au partic.* ἐρεπτόμενος. R. *probabl.* ἔρα ; ἀπὸ τῆς ἔρας ; *il a aussi de l'anal. avec* ἐρείπω.

ἐρέριπτο, *voy.* ἐρείπω.

ἐρεσίη, ης (ἡ), *et poét.* εἰρεσίη ; *voy. ce mot.*

ἐρέσσω (*inf.* ἐρεσσέμεναι ; *imparf.* ἔρεσσον), ramer ; *touj. dans le sens neut.*, Il. IX, 371 ; Od. IX, 490 ; XI, 78 ; XII, 194. R. *il a de l'anal. avec* ἐρέθω.

ἐρέτης, ου (ὁ), rameur ; *seul. au plur.* Il. *et* Od. *passim.* R. ἐρέσσω.

Ἐρετμεύς, ῆος (ὁ), Eretmée, *nom d'un* Phéacien, Od. VIII, 112. R. *syn. d'*ἐρέτης.

ἐρετμόν, οῦ (τό), *ép. p.* ἐρετμός, rame : — εὐῆρες, Od. XII, 15, *et souv.*, rame bien construite, bien faite, commode ; *se trouve aussi au plur.* Il. I, 435 ; Od. XI, 124 *et passim.* ; || *il est touj. neut. dans Hom.* R. ἐρέσσω.

Ἐρέτρια (ἡ), *voy.* Εἰρέτρια.

ἐρεύγομαι (*aor.* 2 ἤρυγον), *moy. dép.*, 1° *intrans.* a) roter ; *en parl. d'un Cyclope*, ὁ δ' ἐρεύγετο οἰνοβαρείων, Od. IX, 374, il rotait appesanti par le vin ; b) *au fig. en parl. de la mer*, s'élancer, se soulever avec fracas, rugir *ou* mugir : ἐρευγομένης ἁλὸς ἔξω, Il. XVII, 265, la mer s'élançant avec fracas hors de son lit ; κύματα ἐρεύγεται ἤπειρόνδε, Od. V, 438, les flots s'élancent avec fracas sur le continent ; c) *à l'aor.* 2, mugir, *en parl. d'un taureau*, *seul.* Il. XX, 403, 406 ; || 2° *transit. avec*

l'acc. : — φόνον αἵματος, Il. XVI, 162, rejeter, vomir le sang du carnage, *en parl. des loups qui ont déchiré et dévoré un cerf.*

Ἐρευθαλίων, ωνος (ὁ). Ereuthalion, *noble arcadien, qui dans une guerre entre les* Pyliens *et les* Arcadiens, *fut tué par* Nestor, Il. VII, 136; IV, 319.

ἐρεύθω (*aor.* ἔρευσα), rougir, rendre rouge: — γαῖαν αἵματι, Il. XI, 394; XVIII, 329, rougir la terre de sang.

ἐρευνάω (*fut.* ἐρευνήσω), chercher; chercher la piste; rechercher; *a*) *avec l'acc.* : — τινά, H. à M. 176, chercher quelqu'un : — τεύχεα, Od. XIX, 180, des armes; ἴχνιά τινος, Od. XIX, 436, chercher la piste, la trace de qn, *en parl. des chiens*; *b*) *avec* μετά, *et l'acc.* : μετ' ἀνέρος ἴχνια, Il. XVIII, 321, *litt., comme en franç.*, chercher après les traces d'un hommes. R. *il a de l'anal. avec* ἐρέω.

ἐρέφω (*aor.* 1 ἔρεψα), couvrir, *partic.* garnir d'un toit, d'un dessus; — θάλαμον καθύπερθεν, Il. XXIV, 450; Od. XXIII, 193, couvrir un un appartement, le munir d'un toit; *delà, métaph.* bâtir, construire, *dans le composé* ἐπερέφω, Il. I, 39.

Ἐρεχθεύς, ῆος (ὁ), Erechthée; *selon les anciennes traditions, c'était le même qu'Erichthonius, et Hom. les confond de même*; Erechthée, *selon lui, est un des enfants de la* Terre; *il fut élevé par* Minerve *dans son temple, où il est honoré avec la déesse elle-même, comme un des antiques héros d'Athènes*, Il. II, 547; Od VII, 81. *D'après les traditions postérieures, il est fils d'* Héphæstus (Vulcain) et de la Terre *ou d'*Atthis, *fille de* Cranaüs, *Apollod.* III, 14, 6.

ἐρέχθω, *act.* déchirer, *au fig.* : θυμὸν δάκρυσι καὶ στοναχῇσι, Od. V, 83, déchirant son cœur par des larmes et des gémissements; *au pass.* : ὀδύνῃσιν ἐρεχθομένη, H. à A. 358, déchirée de douleurs; *et en parl. d'un vaisseau,* ἐρέχθεσθαι ἀνέμοισι, Il. XXIII, 317, être agité, balloté par les vents. R. *il a de l'anal. avec* ἐρείκω.

ἐρέω, *ion. p.* ἐρῶ; *voy.* εἴρω.

ἐρέω, *prés. ép. employé pour* εἴρομαι, demander, chercher; *d'où le part.* ἐρέων, Il. XVII, 128; *le subj.* ἐρείομεν, *ép. p.* ἐρέωμεν, Il. I, 62; *l'opt.* ἐρέοιμεν, Od. IV, 192.

ἐρῆμος, ήμη, ῆμον (*les Attiques disent* ἔρημος, ος, ον), solitaire, abandonné, *en parl. des lieux*, Il. X, 520; Od. III, 270; d'un troupeau, μῆλα, Il. V, 140. R. *probabl.* ἔρα.

ἐρηρέδαται, *voy.* ἐρείδω.

ἐρητύω (*aor.* 1 ἐρήτυσα, υ *long*; *et avec la forme fréq.* ἐρητύσασκον; *aor.* 1 *pass. sans augm.* ἐρηθύτην, 3 *p. pl.* ἐρήτυθεν, υ *long, p.* ἐρητύθησαν), *act.* 1° arrêter, retirer, empêcher d'aller plus loin, *avec l'acc.* : — φάλαγγας, Il. XI, 567, les phalanges; — λαόν, Il. XVIII, 503, l'armée; || 2° *au fig.* contenir, réprimer, calmer : — θυμόν, Il, I, 192, réprimer les mouvements de son cœur; — ἐπέεσσιν, Il. II, 75, par des paroles; σφέας κήρυκες ἐρήτυον, Il. II, 97, des hérauts les calmaient, les faisaient taire; || *passif* : être réprimé, retenu, contenu : ἐρήτυθεν δὲ καθ' ἕδρας, Il. II, 99, 211, et ils furent calmés sur leurs siéges; *cf.* Il. VIII, 345; Od. III, 155; *avec* θυμός *pour sujet,* Il, IX, 462, 635; XIII, 280; || *moy. dép. avec l'acc.* : ἐρητύοντό τε λαόν, Il. XV, 723, et ils contenaient le peuple. *Nota. l'*υ *est long dev.* σ, *quand la syllabe qui suit est longue; bref, quand elle est brève; cf. Spitzn. Pros.* § 52, 5.

ἐρι, *particule inséparable, qui ne s'emploie, comme* ἀρι, *qu'en composition, et qui fortifie l'idée exprimée par le mot auquel elle est jointe; elle équiv. à* beaucoup, très.

ἐριαύχην, ενος (ὁ, ἡ), qui a un cou haut, élevé, *épith. des coursiers*, Il. X, 305; XI, 154 *et passim*. R. ἐρι, αὐχήν.

ἐριβρεμέτης, ου (ὁ), qui frémit *ou* tonne fortement, *épith. de Jupiter*, Il. XIII, 624, †. R. ἐρι, βρέμω.

*ἐρίβρομος, ος, ον, qui frémit fortement, qui fait entendre une voix forte *ou* terrible, *épith. de Bacchus* H. à B. VI. 56, R. ἐρι, βρέμω.

*ἐρίβρυχος, ος, ον, qui mugit fortement, H. à M. 116. R. ἐρι, βρύχω.

ἐρίβωλος, ος, ον, *et*

ἐριβῶλαξ, ακος (ὁ, ἡ), qui de grosses mottes de terre, *épith. des contrées fertiles; ces deux formes sont fréquentes dans l'Il.; l'une et l'autre ne sont qu'une fois dans l'*Od. V, 34; XIII, 235. R. ἐρι, βῶλαξ.

ἐρίγδουπος, ος, ον, *ép. p.* ἐρίδουπος, 1° qui tonne fortement, *épith. de Jupiter*, Il. V, 672, *et souv.*; || 2° qui retentit fortement, bruyant, retentissant, *en parl. des fleuves*, Od. X, 515; *des pieds des chevaux*, Il. XI, 152, *d'un portique*, Il. XXIV, 323; Od. III, 349. || ἐρίγδουπος, *en parl. de Jupiter et des pieds des chevaux; partout ailleurs* ἐρίδουπος, *sans le digamma*. R. ἐρι, δοῦπος.

ἐριδαίνω (*inf. prés.* ἐριδαινέμεν; *aor.* 1 *moy. inf.* ἐριδήσασθαι), *ép.* lutter, disputer; *a*) *absol.*

Il. I, 574; [b]) *avec le dat.* : ἐριδαίνετον ἀλλήλοιν, Il. XVI, 765, luttent contre eux; [c]) *avec μετά et le dat.* : μετ' ἀνδράσι, Od. XXI, 310, avec des hommes; [d]) *avec ἀντία, et le gén.* : ἀντία πάντων ἀθανάτων, Od. I, 79, contre tous les immortels; *le mot qui exprime l'objet de la lutte se met* [a]) *au gén. avec* ἕνεκα: ἕνεκα θνητῶν, Il. I. 574, pour des mortels; ἕνεκα τῆς ἀρετῆς, Od. II, 206, à cause de la vertu *de Pénélope ; c'est l'explication d'*ARISTARQUE : τῆς ταύτης ἀρετῆς; THIERSCH; *Gr.* §284, 20, *l'entend autrement* : disputer l'avantage, à qui l'emportera; *Voss trad.* : lutter pour le prix; *ce ne peut pas être là le sens, et* NITZSCH *a raison de défendre l'explic. d'Aristarq.* ; [b])*au dat. avec* περί : περὶ πτωχῷ, Od. XVIII, 403, au sujet d'un mendiant; *ici cependant* WOLF *lit.* πτωχῶν, *d'après* Harles; *le nom de l'instrum. se met au dat.* : — ἐπέεσσιν, Il. II, 342, en paroles; || *au moy.* le disputer entre soi : ἐριδήσασθαι ποσσίν, Il. XXIII, 793, lutter avec les pieds, *c.-à-d.* à la course. R. ἐρίζω.

ἐριδήσασθαι, *voy.* ἐριδαίνω.

ἐριδμαίνω (*forme poét. équiv. à* ἐρίζω), irriter, provoquer, agacer; *avec l'acc.* : — σφῆκας, des frelons, Il. XVI, 260. †.

ἐρίδουπος, ος, ον, *comme* ἐρίγδουπος.

ἐρίζω (3. *p. pl. opt. aor.* 1 ἐρίσσειαν; *part. aor.* ἐρίσας; *subj. aor.* 1 *moy.* 3 *p. s.* ἐρίσσεται, *p.* ἐρίσσηται), 1° disputer, être en querelle, en différend avec qn, *particul.* disputer avec lui de paroles; *absol.* Il. I, 16; *avec le dat.* Il. II, 214, *et passim.*; — ἀντιβίην τινί, Il. I, 277, lutter ouvertement contre qn, lui résister; — περὶ ἴσης, Il. XII, 423, au sujet de l'égalité de de droits; || 2° *plus souv.* le disputer à qn, lutter ou rivaliser avec lui; *le nom de la pers. au dat.* : — θεοῖσιν, Il. VI, 131, avec les dieux; *cf.* IV, 78; Il. XXIII, 404, *et souv.*; *le nom de la chose qui fait l'objet de la lutte* [a]) *à l'acc.* : — Ἀφροδίτῃ κάλλος, Il. IX, 389, *litt.* disputer la beauté à Vénus, *c.-à-d.* rivaliser de beauté avec elle; *cf.* Od. V, 213; [b]) *au gén. avec* περί : — περὶ μύθων, Il. XV, 284, le disputer en éloquence; — περὶ τόξων, Od. VIII, 225, en habileté à tirer de l'arc; [c]) *au dat.* : — ποσί, Il. XIII, 325, en légèreté, en vitesse; — δρηστοσύνῃ, Od. XV, 321, en savoir faire, en activité; || *au moy.* le disputer, *avec deux dat, celui de la pers. et celui de la chose* : ἀνδρῶν κέν τίς μοι ἐρίσσεται κτήμασιν, Od. IV, 80, nul homme ne me le disputerait en richesses. R. ἔρις.

ἐρίηρες (οἱ), *forme poét. équiv. à* ἐρίηροι; *voy.* ἐρίηρος.

ἐρίηρος, ος, ον (*au plur. par métaplasme,* ἐρίηρες), *propr.* fortement joint, bien adapté, *d'où* [a]) fortement attaché, dévoué, fidèle : — ἑταῖροι, Il. III, 47; Od. IX, 100; [b]) qui va bien à, qui convient, qu'on aime; agréable : — ἀοιδός, Od. I, 346, aède *ou* chantre bien aimé. R ἐρι, ἄρω.

ἐριθηλής, ής, ές, très-fleuri, très-vert, qui étale une riche végétation, riche, *épith. des champs cultivés et des arbres*, * Il. V, 90; X, 467; XVII, 53. R. ἐρι, θάλλω.

ἔριθος, ου (ὁ, ἡ), υ *long*, *propr.* celui *ou* celle qui travaille la laine; *delà*, mercenaire, ouvrier qui travaille pour un salaire, Il. XVIII, 550, 560; *ici ce sont des* moissonneurs; || 2° serviteur, compagnon : τλήμονα γαστρὸς ἔριθον, H. à M. 296, audacieux serviteur du ventre, *c.-à-d.* ventris crepitum. R. ἔριον.

ἐρικυδής, ής, ές, υ *long*, très-renommé, très-glorieux, célèbre, *épith. des dieux*, Il. XIV, 327; Od. XI, 631, 576; *souv. en parl. des choses*, magnifique, splendide; *en parl. de* présents; δῶρα, Il. III, 65; *de la* jeunesse, ἥβη, Il. XI, 225; *d'un* festin, δαῖτα, Il. XXIV, 862; Od. X, 182. R. ἐρι, κῦδος.

ἐρίμυκος, ος, ον, υ *long*, qui mugit fort, *épith. des bœufs*, Il. XX, 497; Od. XV, 235. R. ἐρι, μυκάομαι.

ἐρίνεος, ου (ὁ), 1° figuier sauvage, *caprificus*, Od. XII, 103; || 2° *c'est aussi, dans l'Iliade, le nom d'une certaine contrée voisine de Troie; la colline des figuiers, selon* WOLF, *dont la conjecture est sans doute fondée sur l'épith.* ἠνεμόεις, *de l'*Il. XXIII, 145; *d'après* STRAB. XIII, *p.* 597, *c'était une place pierreuse plantée de figuiers, par où les ennemis pénétrèrent la première fois dans la ville*; *il l'induit apparemment de l'*Il. IV, 433.

Ἐρινύς, ύος (ἡ), *au plur.* αἱ Ἐρινύες *et par contr.* Ἐρινῦς, Il. IX, 454, les Érinnyes, (*Furies des Romains*), *déesses de la vengeance; HOMÈRE n'en dit ni le nombre, ni le nom ni la forme; le sing. se trouve* Il. IX, 571; XIX, 418; *mais le plur. est plus fréq.* Il. IX, 454 *et suiv. Elles sont le symbole des remords de conscience qui punissent le crime et particul. de la malédiction qui pèse sur le coupable, qui a violé les saints devoirs de l'humanité. Ainsi elles punissent la* désobéissance des enfants *envers leurs parents*, Il. IX, 454; Od. II, 135; XI, 280, le manque d'égards *envers les* personnes plus âgées, les proches

et les mendiants, Il. XV, 204; Od. XVII, 475. *le* parjure, Il. XIX, 260; *le* meurtre, Il. IX, 571; *mais en même temps qu'elles punissent les coupables, on les voit se montrer ennemies des hommes et les pousser au crime,* Il. XIX, 83; *elles ont par là quelque analogie avec les* Μοῖραι, *et, comme déesses présidant aux destinées, elles ne permettent pas à l'homme de pénétrer trop avant dans l'avenir qui lui est réservé.* Il. XIX, 418; *elles habitent l'*Erèbe, Od. XV, 234; Il. IX, 571, *et punissent encore les coupables après la mort,* Il. XIX, 270; *selon* HÉSIODE, *Théog.* 185, Géa *les engendra des gouttes de sang qui jaillirent de la mutilation d'*Uranus; *APOLLOD.* I, 4, 5, *les nomme :* Tisiphone, Mégère, Alecto; || 2° *il se prend encore comme nom appellatif, et signif. :* malédiction : — τῆς μητρός, Il. XXI, 412, les malédictions de ta mère; || *NOTA.* υ *est long au nom.; bref, aux cas obliques.* R. *vraisembl. le mot. arcadien* ἐρινύω, être en colère, *PAUS.* VIII, 25, 4; *ou* ἐρύω, ἐρευνάω, rechercher la trace, poursuivre; ἐρινύς *avec un seul* ν *semble donc plus conforme à l'étym., mais il est inusité.*

ἔριον, *et ép.* εἴριον, ου (τό), *dimin. d'*εἶρος, laine; *souv. au plur.* τὰ εἴρια, Il. III, 388; *on ne trouve* ἔριον *que* Od. IV, 124.

ἐριούνης, ου (ὁ), *et*

ἐριούνιος, ου (ὁ), 1° qui aide *ou* sert beaucoup, *épith. de Mercure,* Il. XX, 72; ἐριούνης, *seulem.* Il. XX, 34; Od. VIII, 322; || 2° *comme nom propre, pour désigner* Mercure, Il. XXIV, 360, 440. R. *selon le Schol.* ἐρι, ὀνίνημι.

ἔρις, ιδος (ἡ), *acc.* ἔριν *et* ἔριδα (*cette dernière forme très-fréq., la première seul dans l'*Od.), 1° querelle, différend, débat : ἔριδι ξυνεῖναι τινά, Il. I, 8; VII, 210, mettre qn aux prises par une querelle; *il faut sous-entendre* ὡς *ou* ὥστε *devant l'inf.* μάχεσθαι *qui suit; ainsi* ἔριδι *ne se rapporte pas à cet infin.; cf.* ἔριδι ξυνιέναι, congredi certamine, en venir aux mains, Il. XX, 66; ἔριδι ξυνελαύνειν, Il. XX, 134, mettre aux prises, *ou en s.-ent.* ἑαυτούς, combattre; *cf. le n° 2;* || 2° *particul. dans l'*Il. lutte guerrière, combat : μεμαυῖ' ἔριδος καὶ ἀϋτῆς, Il. V, 732, désirant la lutte et les cris de guerre; ἔριδα ξυνάγειν Ἄρηος, Il. V, 861, *litt.* réunir, confondre les débats de Mars, *c.-à-d.* en venir aux mains; ἔριδι ξυνελαυνέμεν, *s.-ent.* ἑαυτούς, Il. XXII, 129, entrer en lutte, se mettre aux prises; κακὴν ἔριδα προβάλλων, Il. XI, 529, mettant en avant, déployant une lutte acharnée; || 3° émulation, rivalité, prétentions rivales; *d'où* ἐξ ἔριδος, Il. VII, 111; Od. IV, 343, par émulation; ἔρις ἔργοιο, Od. XVIII, 366, lutte d'ouvrage, *à qui en fera le plus :* — ἀέθλων, Od. VIII, 210, au sujet du prix, à qui l'emportera; ἔριδα προφέρειν, Od. VI, 92, montrer un empressement rival, rivaliser de zèle; — προφέρειν τινί, Od. VIII, 210, présenter *ou* offrir la lutte à qn, *dans les jeux;* || *les verbes qui se construisent avec* ἔρις *sont, outre ceux que nous avons vus :* ὄρνυμαι : ὦρτο δ' ἔρις, Il. XX, 48, un combat s'éleva; *cf.* Il. XVII, 384; Od. XX, 266; γίνομαι : μὴ τάχα νῶϊν ἔρις καὶ χερσὶ γένηται, Od. XVIII, 13; Il. XXIII, 490; ἵστημι : ἔριν στήσαντες ἐν ὑμῖν, Il. XVI, 292; XIX, 11; τανύω, Il. XIV, 389; XVI, 662; δαίω : ἔρις πολέμοιο δέδηε, Il. XVII, 253; βάλλειν : ὅς με μετ' ἔριδας βάλλει, Il. II, 376; λήγειν : λῆγ' ἔριδος, Il. I, 210; ῥήγνυμι : ἐν δ' αὐτοῖς ἔριδα ῥήγνυντο, Il. XX, 55; ἐφάπτω : ἀθανάτοισιν ἔρις καὶ νεῖκος ἐφῆπται, Il. XXI, 513. *voy. ces différ. verbes.*

Ἔρις, ιδος (ἡ), Eris, la Dispute *ou* la Discorde *personnifiée; c'est elle qui fait commencer les combats,* Il. IV, 441; *elle est la* sœur *et la* compagne de Mars, *ibid.; cf.* V, 518; *selon HÉS. Théog.* 225, *elle est* fille de la Nuit; *elle est encore mentionnée* Il. XI, 3; IV, 48, 535. *Plus tard, elle devint la déesse de la* lutte *et de la* discorde.

ἐρισθενής, ής, ές, très-fort, très-puissant, *épith. de Jupiter,* Il. VII, 455; Od. VIII, 289. R. ἐρι, σθένος.

ἔρισμα, ατος (τό), sujet de lutte, objet du différend, pomme de discorde, lutte, Il. IV, 38. R. ἐρίζω

ἐριστάφυλος, ος, ον, aux riches grappes; — οἶνος, *Od. IX, 111, 358, vin fait avec de fortes grappes. R. ἐρι, σταφυλή.

* ἐρισφάραγος, ος, ον, *le même que* ἐρισμάραγος, très-bruyant, qui produit un bruit horrible, *épith. de Neptune,* H. à M. 187. R. ἐρι, σφαραγέω.

ἐρίτιμος, ος, ον, ι *long,* très-estimé, de grand prix, précieux, *épith. de l'*Egide, Il. II, 447, *et de l'*or, *Il. IX, 126. R. ἐρι, τιμή.

ἔριφος, ου (ὁ, ἡ), jeune chevreau, jeune chèvre, Il. *et* Od.

Ἐριφύλη, ης (ἡ), Eriphyle, *fille de* Talaüs *et de* Lysimaché; *femme d'*Amphiaraüs; *gagnée par* Polynice *qui lui offrit le collier d'*Harmonia, *elle engagea son époux à prendre part à l'expédition contre Thèbes, bien que celui-ci, en sa qualité de devin, prévit qu'il*

y trouverait la mort ; Alcméon, *son fils, pour obéir à son père et le venger, la fit périr,* Od. II, 326.

Ἐριχθόνιος, ου (ὁ), Erichthonius, *fils de* Dardanus, *et de* Bateia, *père de* Tros ; *célèbre par sa richesse ; trois mille cavales paissaient dans ses pâturages,* Il. XX, 220. *et suiv.*

Ἐριῶπις, ιδος (ἡ). Eriopis, *femme d'*Oïlée, Il. XIII, 697.

* ἐριῶπις ιδος (ἡ), aux gros yeux, *épigr.* I, 2. R. ἐρι, ὤψ.

ἑρκεῖος, ος, ον, *attiq.* ἕρκιος, *propr.* relatif à la cour de devant (ἕρκος) ; *delà*

Ἑρκεῖος, ου (ὁ), protecteur des maisons, *épith. de Jupiter, qui, comme Dieu protecteur de la maison, avait ordinairement son autel dans la cour de devant.* Od. XXII, 335, †.

ἑρκίον, ου (τό), *dimin. de* ἕρκος, petit rempart, petit mur d'enceinte : — αὐλῆς, mur de la cour, Il. IX, 476 ; Od. XVIII, 102.

ἕρκος, εος (τό), *propr.* clôture, cloison, barrière *pour protéger les champs et les jardins,* Il. V, 90 ; *particul.* le mur qui clôt la cour de la maison, XXI, 238 ; *delà* cour, avant-cour, Il. *et* Od. *passim ; très-souv. au plur.* ; || 2° réseau, filets, rets, *à prendre les oiseaux ; ou peut-être* aire d'oiseleur, Od. XXII, 469 ; || 3° *au fig.* rempart, *c.-à-d.* protection, défense *contre quelque chose ;* ἕρκος ἀκόντων, Il. IV, 137, rempart contre les traits, *en parl. d'une cuirasse ;* Il. XV, 646, *en parl. d'un bouclier ; il se dit aussi en parl. des personnes, par ex. d'*Achille ; ἕρκος ἀχαιοῖσιν πολέμοιο κακοῖο, Il. I. 284, *qui est* pour les Grecs le rempart *qui les protège* dans une guerre terrible ; *en parl. d'*Ajax, Il. III, 229 ; πύργος *est pris dans le même sens,* Od. XI, 556. || *On rencontre souv. la formule :* ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων ! Il. IV, 350 ; XIV, 83 ; Od. I, 64 ; III, 230 ; V, 22, *et passim. litt.* quelle parole s'est échappée, chez toi, de la barrière de tes dents ; *et celle-ci :* ἀμείψεται ἕρκος ὀδόντων, Od. X, 328 ; Il. IX, 409, aura passé, franchi l'enceinte des dents. *Les anciens interprètes et, avec eux,* WOLF, VOSS, *et d'autres, entendent par* ἕρκος ὀδόντων, les lèvres qui protègent les dents ; *mais il est plus rationnel de l'entendre des dents elles-mêmes, ainsi nommées de leur ressemblance avec une palissade. voy.* NITZSCH *sur l'*Od. I, 64. R. εἴργω.

ἕρμα, ατος (τό), 1° *tout ce qui sert à soutenir et à affermir un corps quelconque,* étai, soutien, support, *particul.* les rouleaux de bois *sur lesquels reposaient les vaisseaux, quand on les avait tirés sur le rivage, pour les empêcher de pourrir ; plus tard, ces supports furent appelés* φάλαγγες, Il. I, 486 ; II, 154 ; *au fig. en parl. des hommes :* ἕρμα πόληος, Il. XVI, 549 ; Od. XXIII, 121, le soutien, *ou, comme nous disons,* la colonne de l'état ; *et en parl. d'un* trait aigu : μελαινέων ἕρμ' ὀδυνάων, Il. IV, 117, *litt.* le support de noires douleurs, *c.-à-d.* sur lequel reposent *ou* qui peut causer de noires douleurs. *ARISTARQUE rejetait ce vers.* R. ἕρδω, ἐρείδω, ἐρείδω.

II. *Seulem. au plur.* ἕρματα (τά), *tout ce qui est attaché à une cordelette,* pendants *ou* boucles d'oreilles, Il. XIV, 182 ; Od. XVIII, 197. *Le schol. le trad. par* ἐνώτια ; *cf.* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 112. R. εἴρω.

Ἑρμαῖος, η, ον, consacré à Hermès *ou* Mercure : *delà,* ὁ Ἑρμαῖος λόφος, la Colline de Mercure, *à Ithaque, derrière la ville, sur le mont Neion,* Od. XVI, 471.

Ἑρμῆς, *ép.* Ἑρμείας, (*gén.* Ἑρμείω, Il. XV, 214, *et* Ἑρμέω, H. à M. 413 ; *dat.* Ἑρμῇ, *ép.* Ἑρμείᾳ, Ἑρμέᾳ, Il. V, 360, *et* Ἑρμείῃ, H. XVIII, 36 ; *acc.* Ἑρμῆν, *ép.* Ἑρμείαν ; *voc.* Ἑρμῆ, *ép.* Ἑρμεία), Hermès, *chez les latins* Mercure, *fils de* Jupiter *et de* Maïa *ou* Maias, *selon l'*Od. XIV, 435, *il est le* messager des dieux, *avec Iris ; toutefois son ministère est plutôt un office de complaisance, une entremise bénévole qu'une obligation impérieuse,* Il. XXIII, 334 ; Od. III, 28 ; *delà l'épith. de* διάκτορος, *voy. ce mot ; comme emblème de ses fonctions, il porte aux pieds de petites ailes d'or* (πέδιλα, *en lat.* talaria), Od. V, 45 *et un* bâton merveilleux (ῥάβδον), *appelé Caducée, avec lequel il endort ou éveille à son gré les mortels,* Od. V, 47 ; *d'où l'épith. de* χρυσόρραπις ; *c'est à lui qu'on doit les succès, les richesses, et le bien-être que procure le commerce ; delà les épith.* ἐριούνιος, ἀκάκητα, σῶκος, Il. XIV, 491 ; Od. XV, 319, *sa prudence et son adresse lui ont valu l'épith. d'*εὔσκοπος, *et il est le protecteur des hommes prudents et habiles,* Od. XIX, 397 ; *il conduit aux enfers les âmes des morts,* Od. XXIV, 1 ; *sa naissance, l'invention de la lyre à sept cordes et son premier larcin, le vol des bœufs d'Apollon, sont racontés dans l'Hymne à Mercure.* R. *selon* DAMM, εἴρω, dire ; Ἑρμείας *équivaudrait ainsi à* ἐρέας, le diseur, le messager ; *mais il est plus probable qu'il vient d'*εἴρω, *parf. pass.* ἔερμαι, lier, unir ; *litt.* le conciliateur, l'entremetteur.

Ἑρμιόνη, ης (ἡ), 1° Hermione, *fille de*

Ménélas *et* d'Hélène; *selon Homère, elle fut la femme de* Neoptolème,*à qui Ménélas l'avait déjà promise devant les murs de Troie*, Od. IV, 14; *d'après une tradition postérieure, elle avait été fiancée auparavant à* Oreste; *celui-ci tua Neoptolème et épousa Hermione*, Pindare; || 2° *nom d'une ville de l'*Argolide, *avec un port et un temple consacrés à Cérès; auj.* Castri. *C'est là qu'on plaçait l'entrée des enfers*, Il. II, 560; SCYLAX *et* POLYBE *la nomment* Ἑρμιών, όνος (ἡ).

ἑρμίς *ou* ἑρμίν, ῖνος (ὁ), soutien, étai, support; *particul.* pied de lit, * Od. VIII, 278; XXIII, 198. R. ἕρμα.

Ἕρμος, ου (ὁ), Hermus, *fleuve de l'*Eolide (Asie); *il a sa source en* Phrygie, *coule près de* Smyrne, *et se jette entre* Temnos *et* Leuca, *dans le golfe de Smyrne; auj.* Sarabad, Il. XX, 392.

ἔρνος, εος (τό), rejeton, jeune pousse; jeune plant *ou* arbrisseau, Il. XVII, 53; Od. VI, 163; ἀνέδραμεν ἔρνεϊ ἶσος, Il. XVIII, 56, il (Achille) grandissait semblable à un jeune arbrisseau; *même comparaison en parl. de* Télémaque, Od. XIV, 175.

ἔρξω, *fut. de* ἔρδω.

ΕΡΟΜΑΙ (*formes épiq. équiv.* : εἴρομαι, ἐρέομαι *et* ἐρέω; HOM. *n'a, de l'aor.* ἠρόμην, *que le subj.* 3 *p. pl.* ἐρώμεθα; *l'opt.* ἔροιτο *et l'inf. accentué comme un présent* ἔρεσθαι, *att.* ἐρέσθαι), demander, interroger: τινά *ou* τι, quelqu'un *ou* quelque chose; *et avec deux acc.* : τινά τι, Od. III, 243; *on dit aussi* : — τινὰ περί τινος, Od. I, 135, 405; III, 77, interroger qn sur quelque chose.

ἔρος (ὁ), *ép. p.* ἔρως; *voy. ce mot.*

ἑρπετόν, ου (ὁ), *dans la langue épique, non-seulement* ce qui rampe, *mais encore* tout ce qui a des pieds; *en gén.* animal: ὅσσ' ἐπὶ γαῖαν ἑρπετὰ γίγνονται, Od. IV, 416, †; *plus tard, il n'a signifié que les* reptiles, les serpents. R. ἕρπω, *en lat.* serpo.

ἑρπύζω, ramper, marcher courbé, se mouvoir avec peine, *en parl. des hommes que l'âge ou le chagrin a courbés*, Od. I, 193; Il. XXIII, 225, R. ἕρπω.

ἕρπω (*imparf.* εἷρπον), 1° ramper, serpenter: εἷρπον ῥινοί, les peaux rampaient (*par un prodige*), Od. XII, 395; || 2° se glisser doucement, rôder en secret de tous côtés, Od. XVII, 158; || 3° *en gén.* errer, aller, se mouvoir, Il. XVII, 447; Od. XVIII, 131; H. à C. 365. R, ἔρα, *litt.* aller à terre.

ἐρράδαται, *voy.* ῥαίνω.

ἔρριγα, *parf.* 2 *de* ῥιγέω.

ἔρρω (*fut.* ἐρρήσω, H. à M. 255), 1° marcher avec peine, aller d'une façon misérable, chanceler, *en parl. de la marche de Vulcain*, Il. XVIII, 421; || 2° errer tristement, sous de fâcheux auspices, Od. IV, 367; ἐνθάδ' ἔρρων, Il. VIII, 239; IX, 364, arrivant ici pour son malheur ou poussé par un mauvais destin; *il a partic. ce sens à l'impér.*: ἔρρε, va-t-en à la malheure, puisses-tu périr, Il. VIII, 164; Od. X, 72; *on dit de même*: ἐρρέτω, Il. IX, 377; ἔρρετε, Il. XXIV, 239. R. *il a de l'anal. avec* ῥέω.

ἔρση, *et ép.* ἐέρση (ἡ), 1° rosée, Od. XIII, 245; *au plur.*: ἐέρσαι αἵματι μυδαλέαι, Il. XI, 53, gouttes de rosée teintes de sang. *Cette rosée sanguinolente, qu'on regardait comme un signe de la colère des dieux, provient de certains papillons, qui, lorsqu'ils viennent d'éclore, produisent une liqueur rouge que l'on voit souvent en grande quantité sur les feuilles des plantes et sur les haies*; || 2° ἔρσαι, Od. IX, 222, *signifie* : agneaux nouveau-nés. || *Nota* : *dans le sens de rosée, Hom. dit touj.* ἐέρση. R. *probabl.* ἄρδω.

ἑρσήεις, εσσα, εν, *ép.* ἐερσήεις, humecté *ou* baigné de rosée; —λωτός, Il. XIV, 348, loto humide de rosée; *au fig. en parl. d'un cadavre*, frais, non corrompu, Il. XXIV, 419, 757. R. ἔρση.

Ἐρύαλος (ὁ), υ *long*, Eryale, *nom d'un troyen tué par* Patrocle, Il. XVI, 411; HEYNE *d'après les manuscrits, écrit* Ἐρύλαος (*d'*ἐρύω *et* λαός, défenseur du peuple); *cette correction est approuvée par* SPITZNER *et* BUTTM. *Lexil.* 1. *p.* 148; *en effet l'*υ *long dans* Ἐρύαλος *est contraire à l'analogie.*

ἐρίμυκος, ος, ον, qui mugit fort, *épith. du taureau*, Il. XVIII, 380, †. R. ἐρυγεῖν.

ἐρυγών, *part. aor.* 2 *d'*ἐρεύγομαι.

ἐρυθαίνω, *poét. p.* ἐρυθραίνω, rendre rouge, rougir; *seulem. au moy.* se rougir: — αἵματι, * Il. X, 484; XXI, 21. R. ἐρυθρός.

Ἐρυθῖνοι (οἱ), Eruthini, *ville de Paphlagonie selon* EUSTATH. *ou plutôt d'après* STRAB. XII, *p.* 545, *nom de* deux éminences *sur le bord de la mer, lesquelles de son temps se nommaient* ἐρυθρῖνοι, *à cause de la couleur rougeâtre du sol*, Il. II, 856.

Ἐρυθραί (αἱ), Erythrée, *ancienne ville de* Béotie, *au pied du* Cythéron, *dans le territoire de* Platée, *sur la rive méridionale de l'*Asopus, Il. II, 499; || *selon* EUSTATHE, *on distingue par l'accent* Ἐρύθραι, *ville de* Béo-

tie, et Ἐρυθραί, *ville d'Ionie; il serait plus exact de les écrire l'une et l'autre avec l'accent sur* ύ, *pour les distinguer de l'adj.* ἐρυθρός; *on trouve auj. dans* **Hérodt. Thucyd.** *et d'autres,* Ἐρυθραί.

ἐρυθρός, ή, όν, rouge, rougeâtre; *dans l'Il. en parl. de l'airain,* χαλκός, Il. IX, 365; *du nectar,* Il. XIX, 88; *dans l'Od. seul. en parl. du nectar et du vin,* Od. V, 93, 165; IX, 163, 208, *et passim.*

ἐρυκακέειν, ἐρύκακον, *voy.* ἐρύκω.

ἐρυκανάω, *forme poét. équiv. à* ἐρύκω, retenir : κεῖνον ἐρυκανόωσι, Od. IX, 199, †, le retiennent.

ἐρύκω (*formes poét. équiv.* : ἐρυκάνω, ἐρυκανάω; *fut.* ἐρύξω; *aor.* 1 ἔρυξα; *aor.* 2 ἠρύκακον, Il. V, 321; XX, 458; *et sans augm.* ἐρύκακον; *inf.* ἐρυκακέειν), 1° retenir, arrêter, contenir : — λαόν, Il. VI, 80; XXIV, 658, contenir, arrêter l'armée, l'empêcher de combattre; — τινά, Il. VI, 217; XXI, 63, 64, retenir qn *qui veut partir*; — ἵππους, Il. X, 527, *et passim*, arrêter l'impétuosité des coursiers; ἀέκοντας τάφρος ἔρυκε, Il. XVI, 369, le fossé les retenait malgré eux; *au fig.* : — μένος, Il. VIII, 178, arrêter l'impétuosité *ou* la force; θυμὸν ἐρυκακέειν, Od. XI, 105, contenir, maîtriser son cœur, ses passions; ἕτερος με θυμὸς ἔρυκεν, Od. IX, 302, une autre pensée me retenait; || 2° arrêter, tenir écarté, empêcher de pénétrer *ou* d'arriver jusqu'à, *d'où* défendre *ou* protéger contre; ^a^) *absol.* : ἔρυκε γὰρ τρυφάλεια, Il. XI, 352, car le casque l'arrêta, *c.-à-d.* l'empêcha de pénétrer; ^b^) *avec le nom de la pers. à l'acc. et celui de la chose au gén.* : — τινὰ μάχης, Il. XVIII, 126, éloigner du combat, l'empêcher de combattre; ^c^) *avec l'acc. de la chose et le dat. de la pers.* : τό οἱ οὔτις ἐρύκακε, Il. XV, 450, un mal que personne n'écarta de lui; — λιμόν τινι, Od. V, 160, défendre qn contre la faim, l'écarter de lui; || 3° tenir à l'écart, séparer, laisser un intervalle *entre deux objets* : ὀλίγος δ' ἔτι χῶρος ἐρύκει, Il. X, 161, un petit espace les sépare encore *de nous.* || **Moy.** ἐρύκομαι, s'arrêter, faire séjour, demeurer, ne pas avancer; *en lat.* morari; ^a^) *absol.* : — ἐν νήσῳ, Od. IV, 273, 466, s'arrêter dans une île; *cf.* XVII, 17; μή μοι ἐρύκεσθον, ἵπποι, Il. XXIII, 443, ne vous arrêtez point, mes coursiers; ^b^) *avec l'acc. dans le sens act.* : κῦμα δέ μιν προσπλάζον ἐρύκεται, Il. XII, 285, et le flot s'approchant l'arrête.

ἔρυμα, ατος (τό), protection, défense, rempart : — χροός, Il. IV, 137, †, défense du corps, *en parl. de la partie de l'armure nommée* μίτρη. R. ἐρύομαι.

Ἐρύμανθος (ὁ), l'Erymanthe, *montagne de l'Arcadie sur les frontières de l'Elide; ce fut là qu'Hercule tua le sanglier d'*Erymanthe, *auj.* Xiria, Od. VI, 103.

Ἐρύμας, αντος (ὁ), Erymas, 1° *nom d'un troyen tué par Idoménée,* Il. XVI, 345; || 2° *d'un autre troyen tué par Patrocle,* Il. XVI, 415. R. ἐρύω, *litt.* protecteur.

ἐρυσάρματος, ος, ον, qui tire les chars, *épith. des coursiers,* Il. XV, 354; XVI, 370; *seulem.* ἐρυσάρματες, ἐρυσάρματας *par métaplasme p.* ἐρυσάρματοι, ἐρυσαρμάτους. R. ἐρύω, ἅρμα.

ἐρυσίπτολις, ιος, ι, qui sauve, qui protège la ville, *épith. de Minerve,* Il. VI, 305, †; H. X, 1. R. ἐρύομαι, πόλις.

*ἐρυσμός, οῦ (ὁ), *forme équiv. à* ἔρυμα, moyen de défense, H. à C. 230.

ἐρύω et εἰρύω (*formes* : **Act.** : *fut.* ἐρύσω, *ép.* ἐρύσσω, *et sans* σ. ἐρύω, *d'où la 3. p. pl.* ἐρύουσι, Il. XI, 454; XV, 351; *aor.* 1 ἔρυσα, *ép.* ἔρυσσα *et* εἴρυσα; *parf. pass.* εἴρυμαι, *d'où la 3. p. pl.* εἰρύαται, υ *long,* Il. XIV, 75; *plusqparf. 3. p. pl.* εἰρύατο, Il. XV, 654; **Moy.** : *fut.* ἐρύσομαι, *ép.* ἐρύομαι; *aor.* 1 ἐρυσάμην, *ép.* ἐρυσσάμην *et* εἰρυσάμην; *plusqparf. 3. p. s.* εἴρυτο, Od. XXII, 90; *de plus, on trouve dans Hom. quelques formes moy. empruntées à* εἴρυμαι, *moy. formé d'*ΕΙΡΥΜΙ, *dans le sens* de sauver, protéger : *ce sont la 3. p. pl. indic. prés.* εἰρύαται *p.* εἴρυνται, Il. I, 239, *l'inf.* ἔρυσθαι *et* εἴρυσθαι; *l'imparf. 3. p. pl.* εἴρυντο, Il. 454; *quant aux formes* : ἔρυσο, ἔρυτο *et* εἴρυτο, *avec* υ *long, il faut les considérer comme appartenant à l'imparf. abrégé d'*ἐρύομαι; ἐρύω, *en effet, a toujours l'*υ *bref, excepté à l'imparf. abrégé; la forme équiv.* ῥύομαι *a touj. le sens de* sauver); **Sens** : ^a^) **Act.** 1° tirer; *cette signification générale devient plus précise par l'adjonction d'une prép. ou d'un adv.; le rég. dir. à l'acc.* : πάλιν ἐρύειν τινά, Il. V, 836, tirer qn. en arrière; — ὀϊστὸν ἐξ ὤμοιο, Il. V, 110, retirer un trait de l'épaule; — νευρὴν ἐπί τινι, Il. XV, 464, tirer contre qn la corde d'un arc, *c.-à-d.* la tirer à soi *pour lancer* sur lui *le trait*; — νῆα εἰς ἅλα, Il. I, 141, tirer un vaisseau à la mer, le lancer; — νῆα ἤπειρόνδε, Od. X, 403, *ou* ἐπ' ἠπείροιο, Od. XVI, 359, tirer un vaisseau sur le continent, le tirer à terre *pour le préserver de l'humidité, et au pass. dans le même sens* : νῆες εἰρύαται ἐπὶ θινί, Il. IV, 248; XIV, 75, les vaisseaux ont été tirés sur le rivage; || 2° tirer

ou retirer avec force, arracher : — ἔγχος ἐκ χειρός, Il. XIII, 598, arracher un javelot de la main *où il est enfoncé* ; — ῥινὸν ἀπ' ὀστεόφιν, Od. XIV, 134, arracher la peau de dessus les os ; — κρόσσας πύργων, Il. XII, 258, arracher les créneaux des tours ; — νῆας προκρόσσας, Il. XIV, 35, tirer, échelonner les vaisseaux *sur le rivage* en forme de créneaux, *voy.* πρόκροσσος ; *particul.* νεκρὸν ἐρύειν, tirer à soi un cadavre, *soit pour l'arracher aux ennemis et le sauver de leurs outrages*, Il. V, 578 ; XVII, 581 ; *soit pour l'outrager, si ce sont les ennemis qui cherchent à l'entrainer*, Il. XVII, 230, 419 ; XVIII, 540, tirer, *c.-à-d.* tirer après soi, trainer : — Ἕκτορα, Il. XXIV, 16, trainer Hector, *son cadavre* ; — τινὰ πρὸ ἄστεος, Il. XV, 351, trainer qn devant la ville, *en parl. de chiens qui se disputent les lambeaux d'un cadavre ; et aussi des oiseaux de proie*, Il. XI, 454 ; b) *Moy.* 1° tirer, retirer, ôter, *mais toujours avec l'idée du sujet*, tirer *à soi, après soi, pour soi* : — ξίφος, Il. III, 361, tirer son *propre* glaive ; — μάχαιραν, Il. III, 271, son *propre* couteau ; — δόρυ ἐξ ὠτειλῆς, Il. XXI, 200, retirer un javelot d'une blessure : — τόξον, Od. XXI, 125, tirer à soi *les deux bouts de* l'arc *pour décocher le trait* ; — νῆας, Il. XIV, 79 ; Od. X, 199, tirer *ses* vaisseaux *sur le rivage* ; ἐρύσαντό τε πάντα, Il. I, 466, et ils retirèrent *du feu pour eux tous* (les rôtis) ; || 2° tirer à soi, ramener avec force de son côté : τινὰ μάχης, Il. V, 456, emmener qn. *avec soi* du combat, le forcer à abandonner la mêlée ; — νεκρὸν *ou* νέκυν τινι, Il. XVII, 104 ; XVIII, 152, 174 ; XIV, 422, tirer *à soi* un cadavre *pour l'enlever* ; *delà* || 3° tirer à soi *pour soustraire à un danger*, arracher *au danger*, tirer *du péril*, sauver, délivrer : — τινά, qn, *en parl. d'Apollon qui enlève Enée dans un nuage*, Il. V, 344 ; *cf.* XI, 363 ; Od. XXII, 372 ; χρυσοῦ ἐρύσασθαί τινα, Il. XXII, 351, délivrer à prix d'or, racheter ; (*il est inutile de donner ici à* ἐρύσασθαι, *d'après le Schol., le sens de* peser) ; *delà aussi en gén.* défendre, protéger : εἰρύσατο, protégea, Il. IV, 186, *en parl. d'un baudrier* ; ἐρύετο Ἴλιον, Il. VI, 403, protégeait Ilion, *en parl. d'Hector* ; Λυκίην εἴρυτο, Il. XVI, 542, protégeait la Lycie ; πύλας εἰρύατο, Il. XII, 454, défendaient les portes *ou* les fortifiaient ; || 4° écarter de soi, repousser, parer, éviter : Κῆρα μέλαιναν, Il. II, 859, la noire Parque ; ἥ οἱ πλεῖστον ἔρυτο, Il. IV, 138, qui le plus souvent écartait de lui *la lance* ; *cf.* Il. V, 538 ; *au fig.* : — Διὸς νόον, Il. VIII, 143, repousser, écarter, entraver, arrêter la volonté de Jupiter ; — χόλον, Il. XXIV, 584, arrêter, contenir, réprimer sa colère ; || 5° tirer *quelque chose* à soi *pour le retenir et le protéger*, *d'où* conserver, garder, veiller à ; — θύρας, Od. XXIII, 229, garder les portes ; — ἄκοιτιν, Od. III, 268, garder l'épouse *de qn*, veiller sur elle ; ὁδὸν εἰρύαται νῆες, Od. VI, 266, les vaisseaux gardent l'entrée, *ou selon d'autres, en sous-ent.* κατὰ *devant* ὁδόν, sont rangés à l'entrée ; *cf.* Il. XIV, 75 ; ἔτι μ' αὖτ' εἰρύαται, Od. XVI, 463, ils m'observent encore ; *au fig.* : a) φρεσὶν ἐρύσθαι τι, Od. XVI, 459, garder quelque chose dans son esprit, le cacher ; — δήνεα θεῶν, Od. XXIII, 82, observer les projets des dieux, les connaître *ou peut-être se mettre* en garde contre ; *ou peut-être encore, dans le sens du* n° 4 (*cf.* Il. VIII, 143), les entraver ; οἵτε θέμιστας πρὸς Διὸς εἰρύαται, Il. I, 239, qui gardent, qui protègent les droits *de chacun*, la justice de la part de Jupiter ; b) observer, suivre, exécuter : — ἔπος, Il. I, 216, observer, respecter, suivre les paroles *de qn* ; — βουλάς, Il. XXI, 230, suivre les volontés.

ἔρχαται, *voy.* ἔργω.

ἔρχατο, *voy.* ἔργω.

ἐρχατάω, *forme poét. équiv. à* ἔργω, fermer, enfermer : *seul. au pass.* σύες ἐρχατόωντο, Od. XIV, 15, †, les porcs étaient enfermés.

ἔρχεαι, *p.* ἔρχῃ, 2. *p. s. d'*ἔρχομαι.

ἐρχθείς, *voy.* ἔργω.

ἔρχομαι (*fut.* ἐλεύσομαι ; *impér.* ἔρχεο *et* ἔρχευ ; *aor.* 2 *formé d'*ἐλεύθω : ἦλθον, *ép.* ἤλυθον ; *d'où l'inf.* ἐλθεῖν, *ép.* ἐλθέμεναι ; *parf. ép.* εἰλήλουθα, 1. *pers. plur.* εἰλήλουθμεν, Il. IX, 49 ; *d'où le part.* εἰληλουθώς, ἐληλυθώς, Od. XV, 51, †), *verbe defectif, usité seul. au prés. et à l'imparf. et dont le sens est* : aller, venir, marcher, *et selon la suite des idées ou les préposit. ou adverbes qui l'accompagnent* : venir à, s'en aller, revenir ; *ainsi* : αὖτις ἐλεύσεται, Il. I, 425, il viendra de nouveau, *c.-à-d.* il reviendra ; *il se dit des* hommes, *des* animaux *et des* choses, *quel que soit l'instrument de locomotion et l'élément où a lieu le mouvement* ; *ainsi* : πεζὸς ἦλθε, Il. V, 204 ; XVII, 613, il vint à pied, par terre ; ἐπὶ πόντον ἔρχεσθαι, Od. II, 265, aller par mer ; *il est employé en parl. d'*abeilles *qui volent*, Il. II, 89 ; *en parl. des* morts, Il. XVII, 161 ; *des phénomènes naturels*, Il. IX, 6 ; IV, 276 ; *des ténèbres*, Il. VIII, 500 ; *de la lumière*, Il. XVII, 615 ; *de l'été et de l'automne*, Od. XI, 192 ; *d'une récompense* : ὅ μοι γέρας ἔρχε

ται ἄλλη, Il. I, 120, quelle récompense à moi s'en va ailleurs, *c.-à-d.* je perds; *particul. des traits:* ἦλθεν ἐγχείη, Il. VII, 261, le javelot vint; — διὰ ἀσπίδος, Il. III, 357, à travers le bouclier; *au fig.* : κακὸν ἦλθε, Il. XV, 450, un mal *lui* vint; εἰσόκε γῆρας ἔλθῃ καὶ θάνατος, Od. XIII, 60, jusqu'à ce que viennent la vieillesse et la mort; τὸν δ' αἶψα περὶ φρένας ἤλυθ' ἰωή, Il. X, 139, la voix lui vint, *lui* arriva aussitôt à l'âme, à la conscience, *c.-à-d.* le reveilla; ὀδύνη διὰ χροὸς ἦλθε, Il. XVIII, 398, la douleur pénétra à travers la peau; ἄχος ἀπὸ πραπίδων ἔλθοι, Il XXII, 43, la douleur s'en irait de mes entrailles; || *ce verbe se construit* 1° *avec l'acc. du lieu où l'on va*°) *soit précédé des prép.* εἰς *et son équiv.* δε, πρός *ou* προτί, μετά, κατά, διά, ἐπί, — εἰς κλισίην, Il. II, 9; — εἰς οὐρανόν, Il. XVI, 364; — πόλεμόνδε, Od. XXI, 39; — πρὸς δώματα, Od. VIII, 42; — προτὶ ἄστυ, Od. XVI, 170; — μετ' ἄλλας, Od. II, 207; — μετὰ φῦλα θεῶν, Il. XV, 54; — καθ' ὕλην, Il. X, 185; — δι' ἄκριας, Od. X, 281; — ἐπ' ἐμέ, Il. X, 85; — ἐπὶ δεῖπνον, Il. II, 381; *b) soit seul* : — κλισίην, I. I, 322; — Ἀΐδαο δόμους, Il. XXII, 483; — ὁδὸν ἐλθέμεναι, Il. I, 151; — τὸν δ' ἤλυθ' ἰωή, Il. X, 139; — αὐτὰ κέλευθα, Il. XII, 226; *cf.* Od. IX, 262; ἀγγελίην ἐλθεῖν, Il. XI, 140, *voy.* ἀγγελίη; || 2° *avec le gén. du lieu d'où l'on vient et les prépos.* : ἐκ, ἀπό, παρά: — ἐκ πολέμου, Il. III, 428; — ἀπὸ στρατοῦ, Il. X, 341; — παρ' ἑταίρου, Il. XIII, 211; || 3° *avec le gén. du lieu par où l'on passe ou dans lequel a lieu le mouvement* : — πεδίοιο, Il. II, 801, *et souv.*, venir *ou* aller dans *ou* par la plaine; || 4° *avec le part. fut. exprimant le but, le motif, l'intention:* ἔρχομαι ἔγχος οἰσόμενος, Il. XIII, 256, je vais *devant* prendre, la lance; *cf.* Il. XIV, 301, 304; *le même rapport s'exprime aussi par* ὄφρα *et le subj.* : ἔρχομαι ὄφρ' Ἀχιλῆι μῦθον ἐνίσπω, Il. XI, 839, je vais pour parler a Achille; || 5° *avec le part. prés. ou parf. exprimant la manière dont on va:* ἦλθε θέουσα, Il. XI, 715, elle vint courant *c.-à-d.* en courant; *cf.* Il. XXIV, 82; Od. XIII, 94; ἦλθε φθάμενος, Il. XXIII, 779, il vint devançant, il prévint par son arrivée; αἴκεν νέκυς ᾐσχυμμένος ἔλθῃ, Il. XVIII, 180, si le cadavre revient outragé, mutilé; *cf.* Od. XXII, 403; || *le part. aor.* 2 ἐλθών *s'emploie d'une manière particulière et qui semble souvent pléonastique* : οὐ δύναμαι μάχεσθαι ἐλθὼν δυσμενέεσσιν, Il. XVI, 521, *litt.* je ne puis pas, étant allé, combattre avec les ennemis; *nous dirions en français* : je ne puis pas aller me battre avec les ennemis.

ἔρω, *pour* ἔρωτα; *voy.* ἔρως.

ἐρῶ, *et ép.* ἐρέω; *voy.* εἴρω.

ἐρωδιός, οῦ (ὁ) héron *commun*, *ardea major de* LINNÉE; oiseau qui fait *son nid dans les marais et les roseaux*, Il. X, 274, †. (KOEPPEN *entend à tort par* ἐρωδιός l'Ardea Stellaris, Héron étoilé, butor). *Il parait à droite,* δεξιός, *comme étant de favorable augure. Selon le schol., il était partout d'heureux présage pour ceux qui veulent tendre un piége. Ulysse et Diomède le virent pour la première fois dans l'excursion nocturne qu'ils firent dans le camp troyen pour espionner l'ennemi; ils ne l'operçurent que lorsqu'ils furent tout à fait près de lui; d'où ils concluent que l'ennemi ne les verrait point.* R. ἐρωδιός *est p.* ἑλωδιός, *de* ἕλος, *marais.*

ἐρωέω (*fut.* ἐρωήσω; *aor.* ἠρώησα), 1° *intrans.* couler à flots, jaillir impétueusement: αἷμα περὶ δουρὶ ἐρωήσει, Il. I, 303; Od. XVI, 441, le sang coulera à flot autour de la lance; || 2°. *au fig.* s'élancer, sauter: αἱ δ' ἠρώησαν ὀπίσσω, Il. XXIII, 433, ils (les coursiers) s'élancèrent en arrière; *avec le gén.* : ἐρωῆσαι πολέμοιο, Il. XXIII, 776; XIX, 170, se retirer précipitamment du combat, *ou seulem.* s'écouler, s'esquiver loin du combat; — χάρμης, Il. XIV, 101, *même sign.*; — καμάτοιο, Il. à C, 302, cesser de travailler; *obsol. dans le sens de* se retirer, s'en aller: νέφος οὔποτ' ἐρωεῖ, Od. XII, 75, le nuage ne se dissipe jamais; ne s'en va point; *et aussi dans le sens de* : hésiter, reculer: ἴθι μηδὲ τ' ἐρώει, Il. 11, 179, va et n'hésite point, ne recule pas; || 3° *transitiv.* faire éloigner, chasser, repousser: — τινὰ ἀπὸ νηῶν Il. XIII, 57, chasser quelqu'un loin des vaisseaux, *c.-à-d. du* camp. R. ῥέω, *avec la forme allongée et l'addition épiq. d'* ε.

ἐρωή, ῆς (ἡ), 1° tout mouvement vif et rapide, élan, essort, saut, jet, force, portée;°) *se dit partic. des traits* : βελέων ἐρωή, Il. IV, 542; XVII, 562, l'impétuosité des traits; — δούρατος, Il. XI, 357, le jet de la lance (le lieu où elle est allé tomber); ὅσον τ' ἐπὶ δουρὸς ἐρωὴ γίγνεται. Il. XV, 318, aussi loin que s'étend la portée d'un javelot; b) *en parl. des hommes* ; ὀφέλλει ἀνδρὸς ἐρωήν, Il. III, 62, augmente l'élan, la force de l'homme; — λικμητῆρος, Il. XIII, 590, l'élan du vanneur; *cf.* XIV, 488; || 2° retraite, cessation, cesse, repos, trêve: — πολέμου δ' οὐ γίγνετ' ἐρωή, Il. XVI, 302, mais le combat ne cesse point; *cf.* Il. XVII, 761, *Il. R. ῥέω.

ἔρως, ωτος (ὁ), *ép.* ἔρος (*de cette forme épi-*

que Hom. a le nom. ἶρος, Il. XIV, 315; *le dat.* ἔρῳ, Od. XVIII, 212; *l'acc.* ἔρον, Il. *et* Od. *passim; on trouve le nom.* ἔρως *deux fois*, Il. III, 442; XIV, 294; *le gén.* ἔρωτος, *batr.* 78; *l'acc.* ἔρωτα, H. à M. 449), amour: — θεᾶς, Il. XIV, 315, pour une déesse; *cf.* Od. XVIII, 212; *en gén.* goût, passion, envie, désir: πόσιος καὶ ἐδητύος, Il. IX, 92, désir du boire et du manger, soif et faim; — γόου, Il. XXIV, 227, envie de gémir.

ἐς, *ép. et ion. p.* εἰς; *voy. cette prép.; chercher aussi par* εἰς *les mots composés commençant par* ἐς.

ἐσαγείρατο, *voy.* εἰσαγείρω.

ἐσάγω, ἐσαθρέω, ἐσακούω, *voy.* εἰσάγω, εἰσαθρέω, *etc.*

ἐσᾶλτο, *voy.* εἰσάλλομαι.

ἐσάντα, *ép. p.* εἰσάντα, *voy. ce mot.*

ἔσβη, *voy.* σβέννυμι.

ἐσδύσεαι, *voy.* εἰσδύω.

ἐσέδρακον, *voy.* εἰσδέρκομαι.

ἐσελεύσομαι, *voy.* εἰσέρχομαι.

ἐσεμάσσατο, *voy.* εἰσμαίομαι.

ἐσέχυντο, *voy.* εἰσχέω.

ἐσήλατο, *voy.* εἰσάλλομαι.

ἔσθην, *plus qparf. pass. de* ἕννυμι.

ἐσθής, ῆτος (ἡ), 1° habit, vêtement, vêtement complet, Od. I, 165; II, 339; V, 38; VI, 192; XIII, 136 *et passim*; || 2° garniture de lit, *ce qu'on étendait sur la couche pour la rendre plus molle*, Od. XXIII, 290. R. ἕννυμι (*avec le digamma*, ϝεσθής, *d'où le lat.* vestis). * Od.

ἐσθίω, *ép.* ἔσθω (*forme renforcée d'*ἔδω), *usité seul. auprés. et à l'imparf.*: manger, dévorer, *et au fig.* consumer, *avec l'acc.*: ἔσθιε, ξεῖνε, Od. XIV, 80, mange, ô mon hôte; ἐσθίετε βρώμην, Od. X, 460, mangez de la nourriture; ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν, Od. II, 305, manger et boire; πάντας πῦρ ἐσθίει, Il. XXIII, 182, le feu les dévore tous; *au pass.* οἶκος ἐσθίεται, Od. IV 318, la maison (*c.-à-d.* les biens) est dévorée: κρέα τ' ἤσθιε, Od. XIV, 109, mangeait des viandes.

ἐσθλός, ή, όν, *synon. d'*ἀγαθός, 1° *adj.* bon, brave, noble, habile, excellent *dans son genre; ainsi* a) *en parl. des hommes et de tout ce qui les concerne*: — θηρητήρ, Il. V, 51, excellent chasseur; *dans l'Iliade, il exprime particulièrement la qualité par excellence, c.-à-d. la* bravoure, *et il s'oppose à* κακός, lâche; *cf.* Il. II, 366; V, 469; *mai en général, il a la même extension que notre adjectif* bon; b) *en parl. des choses*: — φάρμακα, Od. IV, 228, remèdes excellents, efficaces; τεύχεα, ἀγάλματα, κτήματα, φρήν, βουλή, κλέος, ἄμαξαι, *etc.*; — ὄρνιθες, Od. XXIV, 311, oiseaux bons, *c.-à-d.* de bon augure, heureux, favorables; || 2° *subst.* (οἱ), les nobles, les grands, les personnages de distinction; (τό), le bien, le bonheur, *en oppos à* τὸ κακόν, Il. XXIV, 530; (τά), les biens, *par oppos. aux* maux; les biens, la fortune, les choses précieuses, Od. X, 523.

ἔσθος, εος (τό), *poét. p.* ἐσθής, vêtement, Il. XXIV, 94, †; *H. au soleil*, 13.

ἔσθω, (*forme poét. équiv. à* ἐσθίω: *on trouve l'imparf. 3. p. s.* ἦσθε; *le part.* ἔσθων, Il. XXIV, 476; ἔσθοντες, Il. VIII, 231; *fém.* ἔσθουσαι, Od. XIII, 409; *l'inf.* ἔσθειν, Od. V, 197; ἐσθέμεναι, Il. XXIV, 215), manger, *avec l'acc.*; *voy.* ἐσθίω.

ἐσιδεῖν, *voy.* εἰσεῖδον.

ἐσιέμεναι, *voy.* εἴσειμι.

ἐσίζηται, *voy.* εἰσίζομαι.

ἔσκον, *voy.* εἰμί.

ἐσόψομαι, *voy.* εἰσοράω.

ἑσπέριος, η, ον, 1° qui est au soir, qui se fait, a lieu ou arrive le soir, *en lat.* Vespertinus: ἑσπέριος ἦλθεν, Od. IX, 336, il vint le soir; ἑσπέριος ἀπονεοίμην, Il. XXI, 569, que je pusse revenir le soir; || 2° situé au couchant; ἑσπέριοι ἄνθρωποι, Od. VIII, 29, les hommes qui habitent le couchant, les occidentaux. R. ἕσπερος.

ἕσπερος, ου (ὁ), *plur.* ἕσπερα, ων (τά), vesper ou le soir, *en lat.* Vesper (*le* v *reproduisant le digamma*: ϝέσπερος); τοῖσι μέλας ἐπὶ ἕσπερος ἦλθεν, Od. I, 422, le noir Vesper les surprit; ποτὶ ἕσπερα, Od. XVII, 191, vers le soir: || 2° *adj.* du soir; ἕσπερος ἀστήρ, Il. XXII, 318, l'astre du soir, l'étoile de Vénus; ἕσπερος ἔκλαγεν, H. XVIII, 14, il retentit le soir, étant au soir, *en lat.* Vespertinus clanxit.

ἔσπετε, *épiq. p.* εἴπατε, *2. p. pl. impér. d'*εἶπον; *cette forme équival., avec intercalation de* σ, *se trouve quatre fois dans l'Il.*, II, 484; XI, 218; XIV, 508; XVI, 112; *voy.* εἶπον.

ἑσπόμην, *voy.* ἕπομαι.

ἕσσα *et* ἕσσαι, *voy.* ἕννυμι.

ἑσσάμενος, *voy.* ἕννυμι.

ἐσσεύοντο, *voy.* σεύω.

ἐσσεῖται, *voy.* εἰμί, je suis.

ἔσσι, *voy.* εἰμί.

ἕσσο, *ép. p.* ἕσο, *voy.* ἕννυμι.

ἔσσομαι, *P. p.* ἔσομαι, *fut. d'*εἰμί, Il. IV; 267.

ἔσσυμαι, *υ bref, parf. pass. de* σεύω.

ἐσσύμενος, η, ον, *propr. part. parf. pass. de* σεύω, *litt.* pressé, mu rapidement; *il s'emploie adjectiv. dans le sens de* pressé, qui se hâte; qui désire; avide, *avec le gén..: voy.* σεύω, *à la fin.*

ἐσσυμένως, *adv.* à la hâte, avec impétuosité, rapidement, Il. III, 85 *et passim.* Od. IX, 73 *et passim.* R. ἐσσύμενος.

ἐστάμεν *et* ἑστάμεναι, *voy.* ἵστημι.

ἕσταμεν, 1. *p. pl. parf. de* ἵστημι.

ἕσταν, *voy.* ἵστημι.

ἑστασαν, 3. *p. pl. plusqparf. de* ἵστημι.

ἕστασαν *pour* ἔστησαν, 3. *p. pl. aor.* 1. *de* ἵστημι; *voy. ce verbe.*

ἕστηκα, *parf. de* ἵστημι.

ἑστήκειν, *plusqparf. de* ἵστημι.

ἕστητε, *P. p.* ἵστατε, 2. *p. pl. parf. de* ἵστημι.

ἕστο, *voy.* ἕννυμι.

ἔστρωτο, *voy.* στρώννυμι.

ἕστωρ, ορος (ὁ), cheville du timon; *elle était fixée à la partie antérieure du timon, et retenait un anneau* (κρίκος) *au quel venaient se lier les courroies du joug,* Il. XXIV, 272, †. R. *probabl.* ἵημι.

ἐσχάρη, ης (ἡ), 1° foyer domestique, *l'endroit de la maison où l'on faisait du feu; c'était ordinairement un trou pratiqué dans le sol; on venait se chauffer autour de ce foyer; c'est là que Pénélope travaillait avec ses femmes*, Od. V, 59; VI, 305; *c'était aussi le lieu où se faisaient les sacrifices,* Od. XIV, 420; *et les suppliants venaient y chercher un asyle: delà:* καθίζετο ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσι πὰρ πυρί, Od. VII, 153; *cf.* 169, il s'assit au foyer dans la cendre auprès du feu; *on trouve le dat.* ἐπ' ἐσχαρόφιν, Od. XIX, 389; || 2° tout endroit ou l'on fait du feu, *dans un camp par exemple:* ὅσσαι Τρώων πυρὸς ἐσχάραι, Il. X, 418, autant qu'il y avait de feux dans le camp Troyen; *ou peut-être plus exactement,* antant qu'il y a de foyers ou feux Troyens, *par opposit. à ceux des alliés.* R. *peut-être* σχάω, σχάζω (σχαίρω) *litt.* le lieu creusé.

ἐσχατάω, être le dernier, être à l'extrémité, sur la limite; *seulem. le part. prés. avec allong. ép.* ἐσχατόων, ἐσχατόωσα, *pour* ἐσχατῶν, ἐσχατῶσα; [a]) *en parl. d'une ville*, située sur l'extrême frontière du pays, Il. II, 508; 616; [b]) *en parl. d'un ennemi,* qui reste en arrière, trainard *ou* maraudeur. R. ἔσχατος.

ἐσχατιή, ῆς (ἡ), 1° la partie extrême, l'extrémité, la limite *d'un lieu, par ex.: d'un port,* Od. II, 391; *d'une île,* Od. V, 238; || 2° la partie la plus reculée, la plus éloignée, le fond, *par ex. d'un champ,* Od. IV, 517; V, 489; *de la Phthie,* Il. IX, 484; ἐσχατιὴ πολέμοιο, Il. XI, 524; XX, 328, l'extrémité de la mêlée, le lieu où se trouvent les combattants les plus éloignés. R. ἔσχατος.

ἔσχατος, η, ον, le dernier, le plus éloigné, qui est au bout, à l'extrémité; *ne se dit qu'au propre:* ἔσχατοι ἄλλων, Il. X, 434, les derniers de tous, ceux qui viennent après les autres; ἔσχατοι ἀνδρῶν, Od. I, 23, les derniers des hommes, *c.-à-d.* les plus reculés, ceux qui sont à l'extémité du monde habité, (*les Ethiopiens*); *le neut.* ἔσχατα *est employé adverb.* Il. VIII, 224, aux extrémités. R. *probabl.* ἔχω, ἔσχον.

ἐσχατόων, *voy.* ἐσχατάω.

ἐσχόμην, *voy.* ἔχω.

ἔσχον, *voy.* ἔχω.

ἔσω, *adv ép. p.* εἴσω; *voy. ce mot.*

* ἑταιρεῖος, η, ον, 1° de compagnon, d'ami, relatif à l'amitié *ou* à un ami; || 2° fidèle, sûr: — φιλότης, H. à Merc. 58, amitié intime, relations d'amour *entre Jupiter et Maia.*

ἑταίρη, ης, *ép. et ion.* ἑτάρη (*seul.* Il. IV, 441), compagne, aide, *celle qui accompagne; au fig. en parl. de la fuite:* φόβου ἑταίρη, Il. IX, 2, compagne de la frayeur; *et de la lyre:* δαιτὶ ἑταίρη, Od. XVII, 271; H. à Merc. 478, compagne des festins. R. *voy.* ἑταῖρος.

ἑταιρίζω, *ép.* ἑταρίζω; *aor.* 1 ἑταίρισα *ép.* σσ; *aor.* 1 *moy. seul. l'opt.* ἑταρίσσαιτο), 1° *act.* s'associer à, être le compagnon de: — τινί, Il. XXIV, 335, de quelqu'un; *cf.* H. à V. 46; || 2° *Moy.* s'adjoindre comme compagnon, s'associer: — τινά, Il. XIII, 456, quelqu'nn. R. ἑταῖρος.

ἑταῖρος (ὁ), *ép. et ion.* ἕταρος, *α bref*, compagnon, associé, camarade, aide, celui qui accompagne; *se dit le plus souv. des compagnons d'armes et de voyage,* Il. I, 179; Od. I, 5, *il est propr. adj.: delà:* ἑταῖρος ἀνήρ, Od. VIII, 584, homme qui accompagne; *au fig. en parl. d'un vent favorable:* ἐσθλὸς ἑταῖρος, bon compagnon, Od. XI, 7; XII, 149;

les deux formes s'emploient indifféremment selon le besoin du vers. R. *vraisemblabl. de* ἔτης, *qui a de l'analogie avec* ἕτερος.

ἑτάρη (ἡ) *et* ἕταρος (ὁ), *voy.* ἑταίρη, ἑταῖρος.

ἐτεθήπεα, *voy.* ΘΆΦΩ.

Ἐτεοκλῆς, έους, *ép.* ῆος (ὁ), Etéocle, *fils d'OEdipe et de Jocaste; il convint avec son frère Polynice que tous deux régneraient alternativement de deux années l'une. Etéocle ne tint pas sa promesse; delà naquit la guerre de Thèbes, Il dressa des embûches à Tydée, qui venait auprès de lui comme député de Polynice*, Il. IV, 375. R. ἐτεός, vrai, *et* κλέος, gloire.

Ἐτεοκλήειος, η, ον, d'Etéocle : βίη Ἐτεοκληείη, Il. IV, 386, *litt.* la force d'Etéocle; (*voy.* βίη), Il. IV, 386.

Ἐτεόκρητες (οἱ), les Etéocrètes, *une des cinq tribus de la Crète. Ils étaient les habitants primitifs de cette île et n'étaient pas d'origine hellénique. D'après* STRABON, *ils habitaient le sud; leur capitale était* Prasos, Od. XIX, 176. R. ἐτεός *et* Κρής, Crétois indigènes, véritables Crétois.

ἐτεός, ή, όν, vrai, véritable; *comme adj :* νείκεον πόλλ' ἐτεά, Il. XX, 255. reprocher bien des choses vraies; *ailleurs*, *seulem. le neut. sing. employé comme adv.* : 1° véritablement, conformément à la vérité : — μαντεύεσθαι, Il. II, 300, prophétiser vrai (*HESYCH.* ἀληθές);— ἀγορεύειν, Il. XV, 53, dire vrai; || 2° en vérité, vraiment, Il. V, 304, *et souv. dans l'*Od. εἰ ἐτεόν γε, si toutefois, si vraiment, si d'ailleurs, Od. III, 122.

ἑτεραλκής, ής, ές, qui donne la force *ou* la puissance à l'un des deux partis : Δαναοῖσιν μάχης ἑτεραλκέα νίκην δοῦναι, Il. XVII, 26; VIII, 171; Od. XXII, 236, accorder aux Grecs la victoire décisive dans la bataille (*selon VOSS*, victoire alternative; *selon KOEPPEN* : indécise, chancelante, flottante); δῆμος ἑτεραλκής, Il, XV, 738, foule de peuple qui fait pencher la puissance d'un côté; troupes supérieures, qui donnent aux autres un courage nouveau; *selon VOSS et quelques autres*, troupes qui se succèdent et se remplacent tour à tour. R. ἕτερος, ἀλκή.

ἑτερήμερος, η, ον, changeant avec le jour, qui a lieu alternativement de deux jours l'un, ζώουσ' ἑτερήμεροι ils vivent de deux jours l'un, *en parl. de Castor et Pollux*, Od. XI, 303; †. R. ἕτερος, ἡμέρη.

ἕτερος, η, ον (ἑτέρηφι, *dat. fém. ép.*), 1° l'autre, l'un de deux *ou* des deux, *en lat.* alter, Il. V, 258, 288; *au plur.* ἕτεροι, les uns, l'un des deux partis, *en lat.* alterutri, Il. XX, 210, VII, 292, 378; ἑτέρῃ χειρί, avec l'une des deux mains, *ou seul.* : ἑτέρῃ *ou* ἑτέρηφι, avec l'autre main. *c.-à-d.* avec la droite *ou* avec la gauche, *selon le contexte*, Il. XII, 452; XVI, 734; || 2° le second, *pour* δεύτερος, Il. XVI, 479. || *Dans les propositions doubles on met* ἕτερος μέν, ἕτερος δέ, *ou* ἄλλος... ἕτερος, Il. XIII, 731; ἕτερος... ἄλλος, Il. IX, 313; *on trouve aussi* ὁ μέν... ἕτερος δέ, Il. XXII, 151; τοὶ δέ... ἕτεροι δέ, Il. VII, 420; || 3° un autre, *en lat.* alius, *opposé à* plusieurs *et partant synon. de* ἄλλος; ἕτερα ἅρματα, Il. IV, 306, un autre char; ἕτεραι... ἄλλαι, Od. VII, 124. R. *C'est propr. le compar. de* εἷς *comme en lat.* alter *est le compar. d'*alius.

ἐτέρπετο, *voy.* τέρπομαι.

ἑτέρωθεν, *adv.* du côté opposé, de l'autre côté; — ἐπιάχειν, Il. XIII, 835; || 2° *P. p.* ἑτέρωθι, au côté opposé, de l'autre côté, *sans mouv.*, Il. VI, 247; *H. à M.* 366. R. ἕτερος.

ἑτέρωθι, *adv.* au côté opposé, ailleurs, *sans mouv.*, Od. IV, 531; Il. V, 331. R. ἕτερος.

ἑτέρως, *adv.* d'une autre manière, autrement : νῦν δ' ἑτέρως ἐβόλοντο θεοί, Od. I, 234, †, maintenant les dieux en ont autrement ordonné; *ailleurs Homère n'a qu'*ἑτέρωσε; *c'est pourquoi SPITZNER*, (*de vers. heroic. p.* 97) *veut lire* ἑτέρωσ'; *cf.* βάλλω.

ἑτέρωσε, *adv.* vers un autre côté, *ailleurs avec mouv.*; —νέκυν ἐρύειν, Il. IV, 492; *cf.* XXIII, 231, trainer ailleurs un cadavre; — φοβεῖσθαι, Od. XVI, 163, se retirer de peur dans un autre endroit.

ἐτέταλτο, *de* τέλλω; *voy.* ἐπιτέλλω.

ἐτετεύχατο, *voy.* τεύχω.

ἔτετμον, *aor. 2 ép. défect.*; *voy.* ΤΕΜΩ.

ἐτέτυκτο, *voy.* τεύχω.

Ἐτεωνεύς, ῆος (ὁ), Etéonée, *fils de Boëthoüs, serviteur* (θεράπων) *de Ménélas*, Od. IV, 23; *d'après l'*Od. XV, 95, *il demeurait près de Ménélas; d'après le schol. il serait parent de Ménélas, son père étant fils d'Argéus et petit fils de Pélops. EUSTATH. interprète ce nom par* : ὃν ἀληθεύειν χρή, celui qui doit dire vrai.

Ἐτεωνός, ου (ὁ) Étéone (Il. II, 497), *ville de la Béotie*, sur l'*Asopus; appelée plus tard* Σκάρφη, *suivant STRABON.*

ἔτης, ου (ὁ), *seul. au plur.*; celui qui appartient à la maison, ami, partisan, adhé-

rent; *en lat.* familiaris, sodalis; *il est touj. bien distingué des consanguins ou proches parents; il a pour synon.* ἑταῖροι, συνήθεις, *et se trouve le plus souv. dans ces locutions :* κασίγνητοί τε ἔται τε, Od. XV, 273, frères et amis; ἔται καὶ ἀνεψιοί, Il. IX, 464, amis et parents; ἔται καὶ ἑταῖροι, Il. VII, 295, amis et compagnons; *Nitzsch (sur l'*Od. IV, 3), *entend par là* les personnes qui sont de la même race *ou plutôt* les partisans de la maison. R. *probabl. de* ἔθος *ou* ἑός, ἑτεός.

ἐτήτυμος, ος, ον, vrai, véritable, authentique, réel, positif; — νόστος, Od. III, 241, retour réel; — μῦθος, Od. XXIII, 62, paroles vraies; — ἄγγελος, Il. XXII, 428, messager vrai, véridique; *on trouve surtout le neut. comme adv.:* ἐτήτυμον, véritablement, réellement; κείνου ὅδ' υἱὸς ἐτήτυμον, Od. IV, 157, il est en effet le fils de celui-là, il est bien son fils. R. ἔτυμος, *avec le redoubl. ép.*

ἔτι, *adv. en parl. du présent* : encore*:* ἔτι καὶ νῦν, Il. I, 455, même encore à présent; || 2° *en parl. de l'avenir* : encore, désormais, à l'avenir, Il. I, 98; Od. IV. 76; *souv. avec négation :* οὐδ' ἔτι δὴν ἦν, Il. VI, 139, et il ne vécut plus longtemps; || 3° *marquant gradation et suivi du comparatif :* ἔτι μᾶλλον, encore plus, encore davantage, Il. XIV, 97. R. ἔω, εἰμί, être; *voy.* THIERSCH. § 198, 4.

ἔτλην, *voy.* τλῆναι.

ἑτοιμάζω (*fut.* άσω; *aor.* 1 ασα, *ép.* σσ), apprêter, préparer, procurer, donner aussitôt; — γέρας, Il. I, 118, tenir une récompense prête *ou* la préparer; || 2° *au moy., même signif. qu'à l'act. :* — ἱρὸν Ἀθήνῃ, Il. X, 751, préparer un sacrifice à Minerve; — ταύρους, Od. XIII, 184, préparer des taureaux. R. ἕτοιμος.

ἑτοῖμος, η, ον, *att.* ἕτοιμος, 1° prêt, préparé, disposé, qui est devant les yeux *ou* sous la main; — ὀνείατα, Il. IX, 91, mets prêts, apprêtés; ἤδη ταῦτα ἑτοῖμα τετεύχαται, Il. XIV, 53, ces choses sont pourtant déjà consommées, c'est chose faite; αὐτίκα γάρ τοι ἔπειτα μεθ' Ἕκτορα πότμος ἑτοῖμος, Il. XVIII, 96, car la mort t'est préparée aussitôt après Hector; ἢ δ' ἄρ ἑτοῖμα τέτυκτο, Od. VIII, 384, certes cela se trouvait réalisé devant nos yeux (nous l'avons vu) *hoc in promptu erat*; || 2° prêt, propre à être exécuté, exécutable, convenable : — μῆτις, Il. IX, 425, projet exécutable. R. *probabl. de* ἑτός.

ἔτορον, *voy.* τορέω.

ἔτος, εος (τό), l'année, *formellement distingué d'*ἐνιαυτός, Od. I, 16; *au pl.* Il. II, 328; XI, 691.

ἔτραπον, *voy.* τρέπω.

ἐτράφην, ἔτραφον, *voy.* τρέφω.

ἔτυμος, η, ον, vrai, authentique, certain; *seul. le neut pl.* ἔτυμα, la vérité, *par oppos. à* ψεύδεα, mensonge, Od. XIX, 203, †; *le neut. sing.* ἔτυμον, *s'emploie adv. :* véritablement, conformément à la vérité, Il. X, 534; Od. IV, 157; || 2° en vérité, en effet, réellement, *comme* ἐτεόν, Il. XXIII, 440; Od. XXIII, 26. R. ἐτεός.

ἐτώσιος, ος, ον, vain, sans succès, frivole; πάντα ἐτώσια τιθέναι, Od. XXIII, 256, rendre tout inutile, déjouer tout; *delà* inutile, vain: — ἄχθος, Il. XVIII, 104, inutile fardeau; *Hom. emploie surtout le neut. sing. comme adv.:* vainement, en vain, Il. III, 368; XIV, 407. R. ἐτός, *adv. en lat.* frustra.

εὖ (*ép.* ἐὐ *devant deux consonnes, de sorte que l'*υ *devient long; qfois* ἠΰ), *adv.* bien, parfaitement, comme il faut; *presque touj. avec l'idée accessoire d'*adresse, d'habileté, de soin : εὖ καὶ ἐπισταμένως, Il. X, 265, bien et en personne qui sait; εὖ κρίνασθαι, Od. IV, 408, choisir avec discernement; *delà* εὖ οἶδα, Il. *et* Od. *passim*, je sais bien *ou* parfaitement; εὖ ἕρδειν, Il. V, 650, se bien comporter; || 2° en bon état, sans accident fâcheux, heureusement : εὖ οἴκαδ' ἱκέσθαι, Il. I, 19; Od. III, 188, rentrer heureusement dans sa patrie; *souv. il ne fait qu'ajouter plus de force au mot avec lequel il est joint, et répond au franç.* tout à fait, fort : εὖ μάλα, fort bien; || 3° *avec les noms de nombre :* εὖ πάντες, tous ensemble, tous sans exception, Od. IV, 294; (*sur la séparation d'*εὖ *en* ἐΰ, *voy.* THIERSCH, § 170, 7, 89; HERM. Il. à A. 56). R. *c'est propr. le neut. de l'adj.* ἐΰς.

εὖ, *ion. et ép. p.* οὗ

εὐαγγέλιον, ου (τό), don fait à l'occasion d'une bonne nouvelle, récompense d'un heureux message; *Od. XIV, 152, 166. R. εὖ, ἄγγελος.

*εὐαγέως, *poét. p.* εὐαγῶς, purement, saintement, H. à C. 275, 370. R. εὐαγής, *qui n'est pas dans Hom.*

εὔαδε, *ép. p.* ἕαδε, *voy.* ἁνδάνω.

Εὐαιμονίδης, αο (ὁ), fils d'Evémon, *c.-à-d.* Eurypyle, Il. V, 56.

Εὐαίμων, ονος (ὁ), Evémon, *fils d'Ormène, père d'Eurypyle, frère d'Amyntor et arrière-petit-fils d'Eole*, Il. II, 736. R. εὖ, αἵμων, instruit, habile.

εὐανθής, ής, ές, bien fleuri, qui a de belles fleurs *ou* une riche végétation, qui pousse bien ; *en parl. du duvet de la barbe*, λάχνη, Od. XI, 318, †, duvet florissant ; — χοροί, Il. XXX, 14, chœurs florissants. R. εὖ, ἄνθος.

Εὔβοια (ἡ), l'Eubée, *île de la mer Egée, séparée de la Béotie par l'Euripe, auj.* Négrepont. *Homère nomme comme ses habitants les* Abantes; *selon les mythographes, elle tenait son nom d'*Eubée, *fille d'Asopus ou, plus exactement, de ses* excellents pâturages pour les bœufs, Il. II, 535; Od. III, 174. R. εὖ *et* βοῦς.

εὔβοτος, ος, ον, qui a de bons pâturages : — Συρίη, Od. XV, 406. †. R. εὖ, βόσκω.

* εὔβους, ους, ουν (*acc.* εὔβουν, Il. à A. 54 ; *mais* HERM. *lit* εὔβων), riche en bœufs. R. εὖ, βοῦς.

εὐγένειος, ος, ον (*ép.* ἠϋγένειος), qui a la barbe forte, *ou* une riche crinière, *en parl. d'une lionne*; — λῖς, Il. XV, 275; XVIII, 318 *et pass.*; Od. IV, 456; *ne se trouve que sous la forme épique*. R. εὖ, γένειον, menton, barbe.

εὐγενής, ής, ές (*ép.* εὐηγενής *et* ἠϋγενής); d'une noble origine, d'une naissance illustre, Il. XI, 427; XXIII, 81. *Dans Homère, c'est toujours* εὐηγενής, *avec un* η *intercalé ; voy.* THIERSCH, § 166, 4; ἠϋγενής *se trouve seulem.* Il. à V. 94. R. εὖ, γένος.

εὖγμα, ατος (τό), fanfaronnade, rodomontade ; κενὰ εὔγματα, Od. XXII, 249, †, vaines rodomontades. R. εὔχομαι.

εὐγνάμπτος, ος, ον (*ép.* ἐϋγνάμπτος), bien courbé, courbé avec grâce ; bien arrondi ; *seul. sous la forme ép.* : — κληῖδες, Od. XVIII, 295, †. R. εὖ, γναμπτός.

* εὐδαιμονίη (ἡ), bonheur, félicité, bénédiction, Il. X, 5. †. R. εὖ, δαίμων.

εὐδείελος, ος, ον, *épith. d'Ithaque et des îles en général; le sens le plus vraisemblable est* : bien clair, bien distinct, visible de loin (εὐπεριόριστος, *App.*; *Schol.*, bien déterminé, bien dessiné), *parce que les îles*, bien dessinées *ou* encadrées *par la mer, se voient aisément de loin; surtout Ithaque à cause de ses rivages élevés*, Od. II, 167; IX, 21; XIII, 212; *en parl. d'autres îles*, Od. XIII, 234; *et de Crissa*, Κρίση, Il. à A., 438. R. εὖ, *et* δῆλος, *avant la contr.* δέελος *et* δείελος; *on lui donne en outre les sens et les étymologies suivantes* : 1° occidental, situé tout à l'ouest. R. δείλη, le soir, le couchant; *mais d'une part, ce mot ne se trouve point appliqué à la région occidentale; de l'autre, il ne convient tout au plus qu'à Ithaq., mais non à toutes les îles*; || 2° exposé à la chaleur du midi, au soleil, *en lat.* valdè apricus; VOSS *le trad. par* sonnig, *en plusieurs endroits*. R. εὖ *et* εἵλη, *avec* δ *intercalé*; *conf.* EUSTATH. *sur l'*Od. IX, 21; || 3° bien éclairé, situé au couchant du soleil. R. εὖ, δείελος, *d'après le* SCHOL. Od. IX, 21; *voy.* BUTTM. *Lex.* II, *p.* 119.

εὐδικίη, ης (ἡ), justice, pratique de la justice; *au pl.* εὐδικίας ἀνέχειν, Od. XIX, 111, †, maintenir les droits, soutenir la justice *ou propr.* les actes de justice. R. εὖ, δίκη.

εὔδμητος, ος, ον (*ép.* ἐΰδμητος), bien bâti, d'une belle construction, *toujours sous la forme épique, excepté* Od. XX, 302. R. εὖ, δέμω.

εὕδω (*fut.* εὑδήσω; *aor.* 1 εὕδησα), 1° dormir, aller se coucher, se coucher; *avec l'acc.* : γλυκὺν ὕπνον εὕδειν, Od. VIII, 445, jouir d'un doux sommeil, dormir du sommeil de la mort, Il. XIV, 483; || 2° *au fig.* se reposer, se coucher; *en parl. du vent*, Il. V, 524. R. *il a de l'analogie avec* ἌΩ, ΑΥΩ.

Εὔδωρος, ου (ὁ), Eudore, *fils de Mercure et de Polymèle; il fut élevé par son aïeul* Phylas, *roi de Thesprotie et un des cinq chefs des Myrmidons*, Il. XVI, 176 *et suiv.*; *voy.* Πολυμήλη. R. εὖ, δῶρον, *litt.* qui donne largement.

εὐειδής, ής, ές, bien formé, qui a de belles formes, un bel aspect : — γυνή, Il. III, 47, †, belle femme. R. εὖ, εἶδος.

εὐεργεσίη (ἡ), 1° manière d'agir bonne, noble, généreuse ; bienfaisance, Od. XXII, 374, *opp. à* κακοεργεσίη ; || 2° bienfait; *au pl.* εὐεργεσίας ἀποτίνειν, Od. XXII, 235, rendre les bienfaits, * Od. || R. εὐεργής.

εὐεργής, ής, ές, 1° *ordin.* bien travaillé, bien façonné : *en parl. d'un char* : — δίφρος, Il. XVI, 743 *et pass.*; *d'un* vaisseau : — νηῦς, Il. XXIV, 396; *d'un vêtement* : — λῶπη, Od. XIII, 224; de l'or : — χρυσός, Od. IX, 202; || 2° bien fait; *delà le plur. neut.* : εὐεργέα, des bienfaits, Od. IV, 695; XXII, 319. R. εὖ, ἔργον.

εὐεργός, ός, όν, qui agit bien, de bon caractère : καὶ ἥ κ' εὐεργὸς ἔησιν, Od. XI, 434; XV, 422, même celle qui ferait le bien, qui se conduirait bien. * Od. R. εὖ, ἔργον.

εὐερκής, ής, ές, enclos d'un bon mur, d'une bonne haie, bien fermé, bien défendu,

en parl. d'une cour; — αὐλή, Il. IX, 472; de portes: — θύραι, Od. XVII, 267. R. εὖ, ἕρκος.

εὔζυγος, ος, ον (ép. ἐΰζυγος), muni d'un bon joug; *dans Hom. en parl. d'un vaisseau :* garni de beaux bancs de rameurs, *ou* de belles rames, *synon. d'* εὐήρετμος, Od. XIII, 116; XVII, 288; *selon d'autres:* solidement assemblé, bien joint, compact; *seul. sous la forme ép.* R. εὖ, ζυγόν.

εὔζωνος, ος, ον (ép. ἐΰζωνος), qui a une belle ceinture, bien ceint, *épith. des femmes nobles, parce que la ceinture au-dessous de la poitrine donnait au vêtement une forme digne,* Il. I, 429, *et pass.*; H. à C. R. εὖ, ζώνη.

εὐηγενής, ής, ές, *ép. p.* εὐγενής.

εὐηγεσίη (ἡ), direction heureuse, bon gouvernement, Od. XIX, 114. †. R. εὖ ἡγέομαι.

εὐηκής, ής, ές, bien pointu, tranchant, acéré, *en parl. de la pointe d'une lance,* αἰχμή, Il. XII, 319, †, ||. R. εὖ, ἀκή.

Εὐηνίνη (ἡ), fille d'Évènus, *c.-à-d.* Marpessa, Il. IX, 557; *cf.* Εὔηνος.

Εὐηνορίδης, ου (ὁ), fils d'Événor, *c.-à-d.* Léocrite, Od. XXII, 294.

Εὔηνος (ὁ), Évènus, 1° *fils de Mars et de Démonicé, roi d'Étolie, père de Marpessa. Quand Idas, fils d'Apharée, lui ravit sa femme, il le poursuivit jusqu'au fleuve Lycormus, et comme il ne put l'atteindre, il se précipita dans ce fleuve, qui reçut de lui le nom d'Évènus. Apollon aima aussi Marpessa et la lui enleva près de la ville d'Arène en Messénie. Idas combattit contre lui pour elle,* Il. IX, 552 *et suiv.*; *Jupiter enfin sépara les deux rivaux et laissa Marpessa libre de choisir; elle choisit Idas,* Il. XVI, 557; || 2° *fils de Sélipius, roi de Lyrnesse, père de Mynès et d'Épistrophus,* Il. II, 693. R. *synon. d'* εὔηνος, doux.

εὐήνωρ, ορος (ὁ, ἡ), *propr.* vraiment mâle, viril; *dans Hom. c'est l'épith. du vin et du fer :* qui donne le courage *ou* la force, Od. IV, 622; XIII, 19; *ou* qui sied à l'homme, qui honore l'homme; *Voss traduit, en parl. du vin :* qui fortifie le courage, *et en parl. du fer :* qui honore les hommes. R. εὖ, ἀνήρ.

Εὐήνωρ, ορος (ὁ), Évènor, *père de Léocrite; voy. ce nom.*

εὐήρης, ης, ες, bien joint, bien adapté, facile à manier, *épith. de la rame,* Od. XI, 121; *selon Voss:* bien poli, d'un beau poli. R. εὖ, ἀραρίσκω, *et non* ἐρέσσω.

* εὐήρυτος, ος, ον, facile à puiser : — ὕδωρ, *H. à. C.* 106. R. εὖ, ἀρύω.

* εὐθαρσής, ής, ές, bien disposé, qui a bon courage, rassuré, Il. VII, 9. R. εὖ, θάρσος.

* εὐθέμεθλος, ος, ον (*ép.* ἠϋθέμεθλος), bien fondé, qui a des fondements solides, *en parl. de la* terre: — γαῖα, H. XXX, 1, †. R. εὖ, θέμεθλον.

* εὐθηνέω, être dans un état florissant, *en lat.* vigere; prospérer, être riche; *avec le dat.* — κτήνεσιν, H. XXX, 10, en bêtes de sommes. R. εὖ *et il a de l'analogie avec* τιθήνη.

εὔθριξ, *gén.* εὔτριχος (ὁ, ἡ), bien velu, qui a une belle *ou* riche chevelure; *ou* qui a une belle crinière, *en parl. des chevaux; seul. sous la forme ép.* ἐΰτριχας, * Il. XXIII, 13, 301, 351. R. εὖ, θρίξ.

εὔθρονος, ος, ον (*ép.* ἐΰθρονος), assis sur un beau siège, sur un beau trône; *épith. de l'aurore; touj. sous la forme ép.*, Il. VIII, 565; Od. VI, 48. R. εὖ, θρόνος.

εὔθυμος, ος, ον, 1° qui a bon cœur *ou* le cœur bien disposé; || 2° *dans Hom.* bienveillant, bon; Od. XIV, 63, †. R. εὖ, θυμός.

εὐθυμῶς, *adv.* de bon cœur, *Batr.*

εὐθύς *et* εὐθύ, *adv. de lieu*, tout droit, en ligne directe, *en lat.* rectà: — πύλονδε, *H. à M.* 342, 355, droit à Pylos; *ne se trouve dans l'Il. et l'Od. que sous la forme plus ancienne* ἰθύς, ἰθύ.

* εὔιππος, ος, ον, qui a de bons *ou* de beaux chevaux, *épith. d'Ischis, H. à A.* 210. R. εὖ, ἵππος.

Εὔιππος, ου (ὁ), Evippe, *Troyen tué par Patrocle*, Il. XVI, 417.

εὐκαμπής, ής, ές, bien courbé, qui a une belle courbure: *en parl. d'une* faux, δρέπανον, Od. XVIII, 368; *d'une* clé, κληΐς, Od. XXI, 6; H. XXVII, 12. R. εὖ, κάμπτω.

* εὔκαρπος, ος, ον, qui a de beaux, *ou* bons fruits, *ou* fertile, abondant en fruits: *en parl. de la* terre, γαῖα, H. XXX, 5. R εὖ, καρπός.

εὐκέατος, ος, ον, *P. p.* εὐκέαστος, facile à fendre, bien fendu, *en parl. du bois de* cèdre, κέδρος, Od. V, 60, †. R. εὖ, κεάζω.

εὔκηλος, ος, ον, 1° tranquille, en repos; || 2° non troublé, non interrompu, Il. I, 554; Od. III, 363; *voy.* ἕκηλος. R. ἕκηλος, *avec intercal. du digamma Eol., et adoucissement de l'esprit, propr.* ἔϝκηλος.

εὐκλεής, ής, ές, (*ép.* εὐκλεῖης, *acc. pl.* ἐϋκλεῖας, Il. X, 281; Od. XXI, 331), glorieux, célèbre, renommé, illustre: οὐ μὰν ἧμιν εὐκλεὲς,

il n'est pas glorieux pour nous, Il. XVII, 415. R. εὖ, κλέος.

εὐκλεῶς (*ép.* ἐϋκλειῶς), *adv.* avec gloire, d'une manière illustre *ou* célèbre, Il. XXII, 120.

ἐϋκλείη, ης (ἡ), *ép. p.* εὔκλεια, bonne réputation, gloire, célébrité : τινὰ ἐϋκλείης ἐπιβῆσαι, Il. VIII, 285; Od. XIV, 402, élever qn à la gloire.

ἐϋκλειής, ής, ές, *P. p.* εὐκλεής.

ἐϋκλειῶς, *adv. poét. p.* εὐκλεῶς.

ἐϋκλήϊς, ῖδος (ἡ), bien fermé, *en parl. d'une* porte, θύρη, Il. XXIV, 318, †. R. εὖ, κλεΐς.

* ἐϋκλωστος, ος, ον, bien filé, bien tissu; *en parl. d'une* tunique, χιτών, H. à A. 203. R. εὖ, κλώθω.

ἐϋκνήμις, ῖδος (ὁ, ἡ), *ép.* εὐκνήμις, qui a de beaux jambarts, *ou* de belles, de gracieuses bottines; *dans l'Il. c'est l'épith. des* Grecs (Ἀχαιοί), *dans l'Od. c'est aussi celle des* ἑταῖροι, Od. II, 402; *il est touj. sous la forme épique*, Il. I, 17. R. εὖ, κνημίς.

εὔκομος, ος, ον (*ép.* ἠΰκομος), à la belle chevelure; *épith. des femmes nobles*, Il. *et* Od. *pass.*; H. à C. 1. R. εὖ, κόμη.

* εὐκόσμητος, ος, ον, bien orné, H. à M. 384. R. εὖ, κοσμέω.

εὔκοσμος, ος, ον, bien rangé; *seul. l'adv.* εὐκόσμως, en bonne disposition, en bon ordre, Od. XXII, 123, †. R. εὖ, κόσμος.

* εὔκραιρος, ος, ον, aux belles cornes, H. à M. 209. R. εὖ, κραῖρα.

ἐϋκτίμενος, η, ον, bien bâti, bien habité, bien situé; *épith. très-fréq. des villes, des îles, des contrées, des maisons, des rues et des jardins*, Od. IV, 96; Il. VI, 391; XX, 496; (*selon* VOSS, bien ordonné); HERM. *n'admet pas* H. à A. 36, *la forme ordinaire* εὐκτιμένη. R. εὖ, κτίμενος.

ἐϋκτιτος, ος, ον (*ép. et ion. pour* εὔκτιστος), d'une belle construction, *en parl. de la ville d'*Æpy : — Αἶπυ, Il. II, 592, †; H. à A. 423. R. εὖ, κτίζω.

εὐκτός, ή, όν, souhaité, désiré, agréable, Il. XIV, 98, †. R. εὔχομαι.

εὔκυκλος, ος, ον, bien arrondi; *dans l'Il. épith. du* bouclier, Il. V, 797; *dans l'Od.* VI, 58, 70, *épith. du* char; EUSTATH. *le rapporte aux* roues; VOSS *adopte ce sens; épith. d'une* corbeille, κάνεον, *Batr.* 35. R. εὖ, κύκλος.

εὐλείμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui a de belles *ou* de bonnes prairies, riche en prairies, *en parl. d'une* île, νῆσος, Od. IV, 607, †. R. εὖ, λειμών.

εὐλή, ῆς (ἡ), ver, *qui s'engendre dans les chairs corrompues*; *au plur.* * Il. XIX, 26; XXII, 509, 414. R. εἰλέω.

εὔληρα, ων (τά), *ép. p.* ἡνία, rênes, bride, Il. XXIII, 481, †. R. *probabl.* εἰλέω; SCHOL.: οἱονεὶ εἴληρα, ἀπὸ τοῦ περιειλεῖσθαι τοὺς ἱμάντας χερσὶ τῶν ἡνιόχων.

Εὔμαιος, ου (ὁ), Eumée, *le fidèle porcher d'Ulysse, fils de Ctésius, roi de l'île de Syria; il fut enlevé par une esclave Phénicienne de son père et vendu à Ulysse par des navigateurs Phéniciens*, Od. XV, 402 *et suiv.*; *Ulysse travesti en mendiant vient chez lui*, Od. XIV, (*le chant entier*); *Télémaque entre chez lui à son retour de Sparte; il conduit Ulysse à la ville*, Od. XVII, 128, *et l'aide à tuer les prétendants*, Od. XXII, 267 *et suiv.* R. *vraisembl.* εὖ *et* ΜΑΩ, *litt.* le bienveillant.

* εὐμελίη (ἡ), *poét. p.* εὐμέλεια, chant harmonieux, *selon la conjecture de* HERM. *qui le substitue à* εὐμυλίη, H. à M. 325. R. εὖ, μέλος.

εὐμελίης, ου (ὁ), *ép.* ἐϋμμελίης, *voy. ce mot.*

εὐμενέτης, ου (ὁ), *poét. p.* εὐμενής, bienveillant, ami, *opp. à* δυσμενής, Od. VI, 185, †.

* εὐμενής, ής, ές, bien intentionné, bienveillant, bon, clément; *en parl. du* cœur, ἦτορ, H. XXI, 7, †. R. εὖ, μένος.

Εὐμήδης, εος (ὁ), Eumédès, *père de Dolon, riche héraut des Troyens*, Il. X, 314. R. εὖ, μῆδος, *litt.* le très-prudent.

* εὐμήκης, ης, ες, très-long, d'une belle longueur, *Batr.* 130. R. εὖ, μῆκος.

εὔμηλος, ος, ον, qui a de belles *ou* de nombreuses brebis; *en parl. de l'île d'*Ortygie, Ὀρτυγίη, Od. XV, 406, †; *selon* VOSS : bon pour les brebis. R. εὖ, μῆλον.

Εὔμηλος (ὁ), Eumélus, *fils d'Admète et d'Alceste; il conduisit les Thessaliens de Phères, de Babé et d'Iolchos à Troie, sur onze vaisseaux*, Il. II, 714. *Il avait d'excellents chevaux, et aurait gagné le prix aux jeux funèbres de Patrocle, si son char ne s'était pas brisé*, Il. XXIII, 288 *et suiv.*; *il eut pour femme* Iphthimé, *fille d'Icarius*, Od. IV, 798.

ἐϋμμελίης (ὁ), *ép. p.* εὐμελίης, *gén. ép.* ἐϋμμελίω *p.* ἐϋμμελίαο, armé d'une bonne lance de frêne; habile à manier, à brandir la lance, *épith. des guerriers vaillants*, Il. XVII, 9, 23, *et surtout de* Priam, Il. IV, 165; (*la*

forme commune εὐμελίης *ne se rencontre pas*). R. εὖ, μελίη.

* εὐμολπέω, chanter bien, *H. à M.* 478. R. εὔμολπος, *de* εὖ *et* μέλπω.

* εὐμυλίη (ἡ), *H. à M.* 325, *mot inconnu à la place duquel Herm. propose de lire* εὐμελίη *et* FRANCK : εὐελίη ; *l'éd.* DID. conserve εὐμυλίη *et le trad. par* rumor, le bruit.

εὐνάζω, εὐνάω (*fut.* άσω), coucher, mettre au lit, Od. IV, 408 ; || *au moy.* se coucher, *particul.* pour dormir, Od. XX, 1 ; — παρά τινι, auprès de qn, Od. V, 119 ; *on trouve aussi le dat. seul, H. à V.* 191 ; *il se dit aussi des animaux*, Od. 5, 65. * Od. R. εὐνή.

εὐναιετάων, ωσα, ον, bien habité, bon à habiter, bien pourvu, *toujours dans le sens passif, et en parl. des* villes, *des* maisons, *des* appartements, πόλις, δόμοι, μέγαρα, Il. II, 647; Od. II, 400. *Il n'est usité qu'au participe.* R. εὖ, νάω, ναίω, ναετάω, ναιετάω.

εὐναιόμενος, η, ον, bien habité, bien peuplé, *comme* εὐναιετάων ; *joint à* πόλις, πτολίεθρον *et* Βούδειον, Il. 16, 572; *à* Σιδονίη, Od. XIII, 285. *Il n'y a pas non plus de verbe*, εὐναίω. R. εὖ, ναίω.

εὐνάω, *forme équival.* εὐνάζω (*fut.* εὐνήσω; *aor.* 1, *pass.* εὐνήθην), 1° *act.* camper, aposter, placer en embuscade : — τινά, Od. IV, 440 ; *ordinair.* faire reposer, endormir ; *delà au fig.*, calmer, adoucir, *synon. de* παύω, faire ce[illegible] ; — γόον, Od. IV, 758, arrêter les lam[illegible]ons ; || 2° *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), [illegible]ttre au lit; se coucher, dormir : εὐνηθῆναι [illegible], coucher avec qn, Il. II, 821, *et* ἐν φιλότητι εὐνηθῆναι, Il. XIV, 860, *même sens ; au fig. en parl. des* tempêtes, être adouci, calmé, s'apaiser, Od. V, 884. R. εὐνή.

εὐνή (ἡ,) (*gén. ép.* εὐνῆφι,) *par ex.* ἐξ εὐνῆφι, Il. XV. 580 ; Od. II, 2), 1° couche, lit ; *en général*, gite, lieu où l'on fait halte pour reposer ; repaire, tanière, retraite ; *en parl. d'une armée*, Il. X, 408 ; *en parl. des bêtes fauves*, Il. XI, 115 ; *des animaux domestiques*, Od. XIV, 14 : *au pl.* εὐναί, l'antre de Typhée, *que qqns expliquent par* tombeau, Il. II, 785 ; || 2° *particul.* le lit, *c.-à-d.* la couche, l'intérieur du lit, Od. XVI, 34 ; || 3° lit nuptial, : εὐνῆς ἐπιβήμεναι, Il. IX 133, être entré dans le lit ; *delà* le mariage, le coït : φιλότητι καὶ εὐνῇ μιγῆναι, Il. VI, 35, *et passim*, confondre ses baisers dans la même couche ; || 4° *au pl.* εὐναί, ancres de pierre, *c.-à-d. pierres qui tenaient lieu d'ancres et qu'on descendait dans la mer pour retenir les vaisseaux au mouillage, ou, d'après* NITZSCH (*sur l'Od.* II, 458) *certaines masses, peut-être des pierres, à l'aide desquelles on fixait le vaisseau au bord, si l'eau du rivage était trop élevée, voy.* Il. XIV, 77 ; *en outre*, Il. I, 436 ; Od. XV, 498 ; IX, 159.

εὐνῆθεν, *adv.* hors du lit, Od. XX, 124. R. εὐνή.

Εὔνηος (ὁ), *ion. p.* Εὔνεως, Eunéus, *fils de Jason et de Hypsipyle; de Lemnos. Il envoya du vin aux Grecs devant Troie*, Il. VI, 468, *et échangea Lycaon contre une coupe d'Achille*, Il. XXI I, 741. R. εὖ, *et* νηῦς, ναῦς, *litt.* le bon navigateur, *ainsi nommé mythiquement à cause de son père*

εὔνητος, ος, ον (*ép.* ἐΰννητος), bien filé, bien tissu, d'un beau tissu, *en parl. d'un* péplum, πέπλος, Il. XVIII, 596 ; Od. VII, 97 ; *touj. sous la forme ép.* R. εὖ, νέω.

εὐνῆφι, εὐνῆφιν, *voy.* εὐνή.

εὖνις, ιος (ὁ, ἡ), veuf, orphelin; privé de, *avec le gén.* : — υἱῶν, Il. XXII, 44, privé d'enfants, *c.-à-d.* qui les a perdus ; — ψυχῆς, Od. IX, 524, privé de la vie. R. *selon* EUSTATH. εἷς, ἑνός, *d'où* ἕνις *et* εὖνις ; *formé comme* εὔκηλος *de* ἕκηλος.

ἐΰννητος, ος, ον, *ép. p.* εὔνητος.

εὐνομίη (ἡ), bonne observation des lois, bonnes mœurs, équité, Od. XVII, 487, †; *au pl.* bonnes lois, Il. XXX, 11. R. εὖ, νόμος.

εὔξεστος, ος, ον (*ép.* ἐΰξεστος, η, ον), bien gratté, bien lissé, bien poli, *épith. qui s'applique à tout ce qui est fait de bois ou de pierre et poli avec un rabot ou tout autre instrument semblable ; surtout aux chars, aux tables, aux baignoires, au bois des rames, etc.* Il. VII, 5; Od. IV, 48; *cet adj. a tantôt deux, tantôt trois terminaisons ; voy.* THIERSCH, *Gr.* § 201, 16. R. εὖ, ξέω.

εὔξοος, ος, ον (*ép.* ἐΰξοος), bien lissé *ou* poli, *comme* εὔξεστος, *en parl. d'un char, d'une table, d'un bois de lance*, Il. II, 590 ; X, 373 ; *mais* Od. V, 237, σκέπαρνον ἐΰξοον, la hache bien aiguisée ; *quelques-uns l'expliquent act.* : bien tranchante. R. εὖ, ξέω.

εὔορμος, ος, ον, qui a un bon endroit pour jeter l'ancre, *c.-à-d.* un bon mouillage, un bon port, *ou d'après* NITZSCH : qui a des rivages plats ; *VOSS* : d'un abord facile; *en parl. d'un port*, λιμήν, Il. XXI, 23, Od- IV, 358. R. εὖ, ὅρμος.

* εὔοχθος, ος, ον, riche, fertile, abondant, *en parl. de la* terre, γῆ, *Ép.* VII, 2. || R. εὖ *et peut-être* ὀχή.

*εὔπαις, παιδος (ὁ, ἡ), qui a de nombreux enfants; *ou* heureux par ses enfants, Il. XXX, 5. R. εὖ, παῖς.

εὐπατέρεια (ἡ), fille d'un père noble *ou* puissant : *épith. d'*Hélène *et de* Tyro, Il. VI, 292; Od. XXII, 227. R. εὖ, πατήρ.

Εὐπείθης, εος (ὁ), Eupithès, *père du prétendant* Antinoüs *d'Ithaque ; il voulut venger la mort de son fils, qu'Ulysse avait tué avec les autres prétendants en combattant contre lui, mais il fut tué par Laërte*, Od. XVI, 426; XXI, 469. R. εὐπειθής, *adj.* facile à persuader.

εὔπεπλος ος, ον, qui porte un beau peplum *ou* voile, richement vêtu, *épith. des femmes nobles*, Il V, 424; Od. VI, 49. R. εὖ, πέπλος.

εὐπηγής, ής, ές, *ép.p.* εὐπαγής; *propr.* bien joint, bien assemblé ; *en parl. de la structure du corps*, bien constitué, compact, solide, fort, Od. XXI, 304 : ξεῖνος μέγας ἠδ' εὐπηγής, étranger grand et bien bâti. R. εὖ, πήγνυμι.

εὔπηκτος, ος, ον, bien joint, solidement construit, d'une construction massive, *épith. des bâtiments et des tentes*, Il. II, 661 ; IX, 663 ; Od. XXIII, 41. R. εὖ, πήγνυμι.

εὔπλειος, η, ον (*ép.* ἐΰπλειος), bien rempli, tout plein : πήρη, Od. XVII, 467 †. R. εὖ, πλεῖος.

εὐπλεκής, ής, ές, (*ép.* ἐϋπλεκής), bien tressé, *syn. d'*εὔπλεκτος; *en parl. de* franges, θύσανοι, Il. II, 449 ; *de* chars, δίφροι, Il. XXIII, 436; *ne se trouve que sous la forme ép.* R. εὖ, πλέκω.

εὔπλεκτος, ος, ον (*ép.* ἐΰπλεκτος), bien tressé, *en parl. d'un* char, δίφρος, Il. XXIII, 335, *forme épique ; en parl. de* cordages, σειραί, Il. XXIII, 115, *forme commune.* R. εὖ, πλέκω.

εὐπλοίη (ἡ), *ép.* εὔπλοια, heureuse navigation, Il. IX, 362. † R. εὖ, πλέω.

εὐπλοκαμίς, ῖδος (ἡ), *forme ép. équiv. à* εὐπλόκαμος ; *seul.* εὐπλοκαμῖδες Ἀχαιαί, * Od. II, 119 ; XIX, 542; *voy.* εὐπλόκαμος.

εὐπλόκαμος, ος, ον (*ép.* ἐϋπλόκαμος), qui a de belles tresses, de belles boucles, *épith. des déesses et des femmes*, Il. VI, 380; Od. V, 125 *et suiv.* R. εὖ, πλόκαμος.

εὐπλυνής, ής, ές (*ép.* ἐϋπλυνής), bien lavé, *en parl. d'un* voile, φᾶρος, Od. VIII, 392, 425 ; *seul. sous la forme ép.* R. εὖ, πλύνω.

εὐποίηθ', *dev. une aspirée*, *p.* εὐποίητα.

εὐποίητος, ος *et* η, ον, bien fait, d'un beau travail, *en parl. d'ouvrages de toute espèce ; le fém.* εὐποιητή, Il. V, 466 ; XVI, 636 ; XVI, 636; *mais* Od. III, 434 : εὐποίητος πυράγρη, tenaille bien faite ; *voy.* THIERSCH, § 201, 16. R. εὖ, ποιέω.

* εὐπόλεμος, ος, ον, bon à la guerre, guerrier, belliqueux, Il. III, 4. R. εὖ, πόλεμος.

εὐπρήσσω, bien faire, bien régler, bien ordonner; *delà* εὐπρήσσεσκον, Od. VIII, 259, †, *ép. et ion. p.* εὔπρασσον; EUSTATH. *lisait plus correct.* εὖ πρήσσεσκον, *en deux mots ; voy.* THIERSCH, *gr.* § 170, 7. R. εὖ, πρήσσω, πράσσω,.

εὔπρηστος, ος, ον, très-inflammable, *ou* qui enflamme aisément, *en parl. de l'*air d'un soufflet, ἀϋτμή; *selon* VOSS : le souffle qui allume le charbon ; *peut-être* très-allumé, vivement excité, Il. XVIII, 471, †. R. εὖ, πρήθω.

εὔπρυμνος, ος, ον, qui a une poupe bien construite *ou* bien décorée ; *en parl. de* vaisseaux, νῆες, Il. IV, 248, †. R. εὖ, πρύμνα.

εὔπυργος, ος, ον, qui a de belles *ou* bonnes tours, bien muni de tours, *épith. des villes fortes*, Il. VII, 71, †. R. εὖ, πύργος.

εὔπωλος, ος, ον, qui a de beaux poulains, riche en chevaux, *épith. d'Ilion*, Il. V, 552; Od. II, 18, *et souv.* R. εὖ, πῶλος.

εὐράξ, *adv.* de côté, sur le côté, obliquement, Il. XI, 251 ; XV, 541. R. εὖρος, largeur.

εὐραφής, ής, ές (*ép.* ἐϋρραφής [illegible]n cousu, solidement cousu, *en parl. des* [illegible]res, δοροί, * Od. II, 354, 380; *seul. sous* [illegible] *forme ép.* R. εὖ, ῥάπτω.

εὐρεής, ῆς, ές (*ép.* ἐϋρρεής), *forme ép. équiv. à* εὐρείτης; *ne se trouve qu'au génit.* : ἐϋρρεῖος ποταμοῖο, *contr. de* ἐϋρρέεος, Il. VI, 508; XV, 265, *et ailleurs*; *voy.* εὐρείτης.

εὐρείτης, ου (ὁ), *ép.* ἐϋρρείτης, αο, qui coule magnifiquement, qui a un beau cours, *épith. des rivières*, Il. VI, 34; Od. XIV, 257. R. εὖ, ῥέω.

Εὔριπος (ὁ), l'Euripe, *détroit entre l'Eubée, la Béotie et l'Attique, auj. détroit d'E*gribos, Il. à A. 222. R. εὖ, *et probabl.* ῥίπτω.

εὑρίσκω (*fut.* εὑρήσω, Il. à M. 302; *aor. 2 act.* εὗρον ; *aor. 2 moy.* εὑρόμην), 1° *act.* trouver ce qu'on cherche, inventer, découvrir, imaginer, *avec l'acc.* : — μῆχος, Il. II, 343, trouver un moyen ; — κακοῦ ἄκος, Il. IX, 256, *voy.* ἄκος ; — τέκμωρ Ἰλίου, atteindre la fin d'Ilion, *ou comme dit Racine, d'après*

Hom. trouver la fatale journée d'Ilion; Il. VII,31; IX, 49, *mais* τέκμωρ τι, trouver un expédient, une issue, Od. IV, 374; || 2° trouver par hazard, rencontrer, *en parl. des pers. et des choses*; *avec un partic.*: εὗρον αὐτὸν ἥμενον, Il. V, 753, ils le trouvèrent assis; || 2° *au moy.* 1° trouver pour soi en cherchant, se procurer, imaginer; — τέκμωρ, Il. XVI, 472, imaginer un moyen d'en finir; — θανάτου λύσιν ἑταίροισιν, trouver pour ses compagnons la délivrance de la mort, *c.-à-d.* parvenir à les sauver de la mort, Od. IX, 421; || 2° trouver fortuitement: οἷ τ' αὐτῷ κακὸν εὕρετο, il s'attira lui-même le malheur, Od. XXI, 304.

εὔροος, ος, ον (*ép.* ἐΰῤῥοος), d'un beau cours, qui coule bien *ou* avec rapidité; *épith. des rivières*, *Il. VII, 329; XXI, 130; *touj. sous la forme ép.* R. εὖ, ῥέω.

Εὖρος (ὁ), l'Eurus *ou le vent du sud-est, un des quatre vents principaux dans Homère*, Od. V, 295, 332. *Il est orageux*, Il. II, 145; XVI, 765, *et, comme vent doux, il fond la neige*, Od. XIX, 206. R. αὔρα, *d'après qquns; selon d'autres, il aurait quelque rapport de famille avec* ἠώς; *cf.* BUTTM. *Lex. I p.* 121.

εὖρος, εος (τό), largeur, *oppos. à* μῆκος longueur, Od. XI, 312, †. R. εὐρύς.

ἐΰῤῥαφής, *poét. p.* εὐραφής.

ἐΰῤῥεῖος, *gén. ép.*; *voy.* εὐρεής.

ἐΰῤῥείτης, *ép. p.* εὐρείτης.

ἐΰῤῥοος, *ép. p.* εὔροος.

εὐρυάγυιος, α, ον, qui a des rues larges, spacieuses (*Voss*: parcouru au loin, longuement,) *épith. des grandes villes*, Il. II, 329; Od. XXII, 250, *ne se trouve qu'au fém.* R. εὐρύς, ἀγυιά.

Εὐρυάδης, ου (ὁ), Euryadès, *un des prétendants de Pénélope, tué par Télémaque*, Od. XXII, 267.

Εὐρύαλος (ὁ), Euryale, *fils de Mécistée; il accompagna Diomède à Troie; fut un des héros les plus vaillants, et surtout un hardi lutteur dans les jeux funèbres d'OEdipe; il vainquit tout ses rivaux*, Il. XXIII, 680, II, 585; || 2° *Phéacien, vainqueur dans la lutte, et qui fit présent d'un glaive à Ulysse*, Od. VII, 115. R. *vraisemblabl.* εὐρύαλος, *P. p.* εὐρυάλως, spacieux *ou mieux d'après* HERM. latavolvus, *d'*εὐρύς *et* εἰλέω.

Εὐρυβάτης, ου (ὁ), Eurybate, *héraut d'Ulysse qu'il suivit à Troie*, Il. I, 319; II, 184; Od. XIX, 256. R. εὐρύς, βάτης, βάω, βαίνω, *litt.* qui marche à larges pas.

* εὐρυβίης, αο (ὁ), *ion. et ép. p.* εὐρυβίας, dont la force *ou* la puissance s'étend au loin, *en parl. de* Céléus, Κελεός, *H. à C.* 295. R. εὐρύς, βία.

Εὐρυδάμας, αντος (ὁ), Eurydamas, *Troyen, père d'Abas et de Polyïde, habile dans l'art d'expliquer les songes*, Il. V, 159; || 2° *Ithacien, prétendant de Pénélope, tué par Ulysse*, Od. XVIII, 297; XXII, 283. R. εὐρύς, δαμάω-άζω, *litt.*, vainqueur au loin.

Εὐρυδίκη, ης (ἡ), Eurydice, *fille de Climénus, et femme de Nestor*, Od. III, 452. R. εὐρύς, δίκη, dont la juridiction s'étend au loin; HERM. *trad.* latijuria.

Εὐρύκλεια (ἡ), Euryclée, *fille d'Ops le Pisénoride; Laërte l'avait achetée au prix de 20 bœufs*, Od. I, 430; *elle avait élevé Ulysse*, Od. XIX, 482; *elle remplit ensuite avec Eurynome les fonctions de pourvoyeuse, et avait la surveillance des esclaves de son sexe*, Od. XXII, 396; XXIII, 298. *Sa fidélité, son attachement et son activité sont souvent cités avec éloge.* R. εὐρύς, κλέος, célèbre au loin.

εὐρυκρείων, οντος (ὁ), qui domine au loin, *épith.* d'Agamemnon, Il. I, 102 *et pass.*; *et de* Neptune, Il. XI, 751. * Il. R. εὐρύς, κρείων.

Εὐρύλοχος, ου (ὁ), Euryloque, *compagnon et parent d'Ulysse; il conduisit chez Circé une partie des compagnons, accompagna Ulysse aux enfers et provoqua le sacrifice des bœufs sacrés du soleil: sacrilège qui causa sa mort et celle de ses compagnons*, Od. X, 205, 441; XI, 23; XII, 417. R. εὐρύς, λόχος, *litt.* qui va à des embuscades lointaines.

Εὐρύμαχος, ου (ὁ), Eurymaque, *fils de Polybe, d'après l'*Od. IV, 629; *il était avec Antinoüs, le plus considérable des prétendants de Pénélope; plein d'astuce et de perfidie*, Od. I, 399; II, 177; *il fut tué par Ulysse*, Od. XXII, 69. R. εὐρύς, μάχομαι, *litt.* qui combat au loin.

Εὐρυμέδουσα (ἡ), Euryméduse, *esclave d'Alcinoüs, roi des Phéaciens; elle avait élevé Nausicaa*, Od. VII, 6. R. *voy.* Εὐρυμέδων.

Εὐρυμέδων, οντος (ὁ), Eurymédon, 1° *père de Péribée, roi des géants en Epire*, Od. VII, 58; *cf.* PIND. *Pyth.* VIII, 15-19; || 2° *fils de Ptolémée, le noble cocher d'Agamemnon*, Il. IV, 328; || 3° *serviteur de Nestor*, Il. VIII, 114; XI, 619. R. εὐρύ, μέδω, *litt.* qui domine au loin.

εὐρυμέτωπος, ος, ον, au front large, *épith.*

ordinaire des bœufs, Il. X, 292; Od. *passim*. R. εὐρύς, μέτωπον.

Εὐρυμίδης, ου (ὁ), fils d'Eurymus, *c.-à-d.* Télème, *Cyclope*, Od. IX, 509.

Εὐρυνόμη (ἡ), Eurynomé, 1° *fille de l'Océan et de Thétis, qui reçut dans la mer Vulcain exilé de l'Olympe*, Il. XVIII, 398; *d'après* HES. *Théog.* 908, *mère des Grâces; elle avait eu, avant Saturne, l'empire de l'Olympe avec Ophion*, APOLL. *de Rh.* 1, 503; ‖ 2° *c'était aussi le nom de la fidèle intendante d'Ulysse, chargée conjointement avec Euryclée du soin de diverses choses*, Od. XVII, 495, *et suiv.*; XIX, 96. R. εὐρύς, νέμω, νόνομα, *litt.* celle qui dispense au loin.

Εὐρύνομος (ὁ), Eurynomus, *fils d'Egyptius d'Ithaque, un des prétendants de Pénélope*, Od. II, 22; *il est encore fait mention de lui dans la lutte avec Ulysse*, Od. XXII, 242. R. *voy.* Εὐρυνόμη.

εὐρύνω (*aor.* εὔρυνα), rendre large, élargir, étendre, *avec l'acc.* : —ἀγῶνα, Od. VIII, 260, †, espacer, agrandir l'arène. R. εὐρύς.

εὐρυόδειος, α, ον, qui a des chemins larges; de vastes routes; (*cf.* εὐρυάγυιος); *selon* VOSS, parcouru au large, dans toute son étendue, *épith. de la terre, en tant qu'elle peut être visitée dans toutes les directions; seul. au fém.* Il. XVI, 635; Od. III, 454 *et passim*. R. εὐρύς, ὁδός.

εὐρύοπα (ὁ), *ép. p.* εὐρυόπης (*comme nomin.* Il. V, 265; *comme voc.* Il. XVI, 241; *il y a une form. équiv.*: εὐρύοψ, *acc.* εὐρύοπα, Il. 1, 498), celui qui épie au loin, qui regarde au loin, dont le regard investigateur s'étend au loin (R. ὤψ), *ou* celui dont la voix se fait entendre au loin, qui résonne au loin, *épith. de Jupiter. La dernière signification paraît contraire à l'usage de la langue homérique,* ὄψ *ne s'employant que de la voix articulée et non de toute espèce de son.* EUSTATH., HÉSYCH. *ont les deux explications;* HEYNE, THIERSCH (§ 181, 472) *et* VOSS (*qui traduit:* celui qui dispose, l'ordonnateur du monde), *adoptent la première*, *voy.* Il XIII, 733; *H. à C.* 441, *joint à* βαρύκτυπος.

εὐρύπορος, ος, ον, *propr.* qui a de larges passages, de vastes routes; vaste; *épith. constante de la mer*, Il. XV, 381; Od. IV, 432; XII, 2. R. εὐρύς, πόρος.

εὐρυπυλής, ής, ές, qui a de larges portes, *en parl. de la* demeure de Pluton, Ἄϊδος δῶ, Il. XXIII, 74; Od. XI, 571. εὐρύς, πύλη.

Εὐρύπυλος (ὁ), Eurypyle, 1° *fils d'Evémon, petit-fils d'Orménus, souverain d'Ormenium en Thessalie; il se rendit à Troie avec quarante vaisseaux*, Il. II, 736; *guerrier vaillant, il tue beaucoup de Troyens, est blessé par Pâris et guéri par Patrocle*, Il. XI, 841. *Dans Pindare, il est fils de Neptune, roi de Cyrène, et reçoit les Argonautes en Libye; cf.* MUELLER, *Orchom.* p. 466; ‖ 2° *fils de Neptune et d'Astypalée, père de Chalciopé, roi de l'île de Cos; Hercule le tua à son retour d'Ilion, quand il fut attaqué par les habitants*, APD. II, 7, 1; *il eut Thessalus de Chalciopé*, Il. II, 676; ‖ 3° *fils de Téléphe et d'Astyoché, sœur de Priam, et roi de Mysie. Il se laissa engager par les présents que Priam fit à sa mère au à sa femme, à venir au secours des Troyens; Néoptolème le tua*, Od. XI, 520, *et suiv.*; *cf.* STRAB. p. 587. R. εὐρύς, πύλη.

εὐρυρέεθρος, ος, ον, qui coule dans un large lit, *épith. de l'Axius*, Il. XXI, 141. R. εὐρύς ῥέεθρον.

εὐρυρέων, ουσα, ον, qui roule au large ou dans un vaste lit, *épith. du fleuve* Axius; Il. II, 849; XVI, 288; *du Xanthe*, Il. XXI, 304. * Il. R. εὐρύς, ῥέω.

εὐρύς, εῖα, ύ (*gén.* έος, εῖος, έος; *acc. ép.* εὐρέα, *p.* εὐρύν, Il. VI, 291), large, vaste, spacieux, *particul. épith. du ciel, de la mer, des pays, etc.*; εὐρέα νῶτα θαλάσσης, Il. II, 159, le vaste dos de la mer; εὐρέες ὦμοι, Il. III, 227, les larges épaules; τεῖχος εὐρύ, mur épais, Il. XII, 5; κλέος εὐρύ, bruit répandu au loin, Od. XXIII, 57; *compar.* εὐρύτερος, Il. III, 194.

εὐρυσθενής, ής, ές, puissant au loin, qui domine au loin, *épith. de Neptune*, Il. VII, 455; Od. XIII, 140. R. εὐρύς, σθένος.

Εὐρυσθεύς, ῆος (ὁ), Eurysthée, *fils de Sthénélus, petit-fils de Persée, et roi de Mycènes; il naquit trop tôt, car Junon avait hâté sa naissance, afin que ce fût lui et non Hercule, d'après le serment de Jupiter, qui régnât sur les descendants de Persée*, Il. XIX, 100; *c'est ainsi qu'Eurysthée fut le maître d'Hercule et lui imposa les travaux que l'on connaît*, Il. XV, 639; *le dernier de ces travaux était de faire sortir Cerbère du royaume des ombres*, Il. VIII, 363; Od. XI, 619.

Εὐρυτίδης, ου (ὁ), fils d'Eurytus, *c.-à d.* Iphitus, Od. XXI, 14.

Εὐρυτίων, ωνος (ὁ), Eurytion, *nom d'un centaure*, Od XXI, 295; *cf.* APD, II, 54. R. εὐρύς, τίω, *selon* HERM. Latipœnus, qui répand au loin l'affliction.

Εὔρυτος (ὁ), Eurytus, 1° *fils d'Actor et de Molioné, frère de Ctéatus ; mais selon la tradition mythique, fils de Neptune. Les deux frères vinrent au secours d'Augias, contre les Pyliens et Nestor*, Il. XI, 749, *et également contre Hercule, qui les tua dans une embuscade*, Il. 2, 621 ; *ils sont appelés* Ἀκτορίωνε *et* Μολίονε, Il. XI, 708 ; *d'après* APD. II, 7, 2, *ils n'avaient tous les deux qu'un seul corps, mais deux têtes, quatre mains, autant de pieds et une force peu commune* ; || 2° *fils de Mélanée et de Stratonice, roi d'OEchalie, en Thessalie*, Il. II, 730, *ou en Messénie*, Od.; *voy.* Οἰχαλίη), *père d'Iolé, d'Iphitus, de Molion, etc ; archer célèbre. D'après Homère. Apollon le tua pour l'avoir provoqué à une lutte à l'arc*, Il. II, 296; Od VIII, 220. *Ulysse reçut de son fils, Iphitus, l'arc d'Eurytus*. Od. XXI, 32 *et suiv. D'après un mythe postérieur, Hercule le tua, parce qu'il ne voulait pas lui donner Iolé*, APD. II, 4, 8. R. ἐρύω, *litt.* tireur *d'arc*.

* Εὐρυφάεσσα (ἡ), Euryphaesse, *sœur et épouse d'Hypérion, mère de Hélios (le Soleil) de Séléné (la Lune), et d'Eos (l'Aurore,)* H. XXXI, 4. R. εὐρύς, φαίνω, *litt.* celle qui brille au loin.

εὐρυφυής, ής, ές, qui croît au large, *épith. de l'orge*, Od. IV, 604. †. R. εὐρύς, φύω.

εὐρύχορος, ος, ον, qui a de larges espaces, spacieux, étendu, *épith. des villes et des pays*, Il. II, 498. R. εὐρὺς *et* χόρος, *ép. p.* χῶρος; *telle est l'explication du* SCHOL.; *mais d'après* PASSOW *et* NITZSCH (Od. IV, 635), *la dérivation serait plus simple :* εὐρὺς *et* χόρος, chœur de danse ; *litt.* où l'on peut former de larges chœurs ; *d'où en général*, vaste, spacieux ; *peut-être encore où il se forme* de vastes chœurs, *c.-à-d.* populeux.

εὐρύωψ, οπος (ὁ), *voy.* εὐρύοπα.

εὐρώεις, εσσα, εν, moisi ; pourri ; *puis, la moisissure et la pourriture ne naissant qu'en des endroits renfermés et obscurs*, sombre, obscur, ténébreux ; *selon* VOSS, sale, crasseux, *en lat.* sordidus, *épith. de l'enfer*, Il. XX, 65 ; Od. X, 512 ; XXIII, 322 ; XXIV, 10. R. εὐρώς, moisissure ; *d'après* APOLL, HÉSYCH. *poét. p.* εὐρύς ; *mais cela est peu vraisemblable.*

Εὐρώπη, ης (ἡ), Europe, 1° *fille du Phénicien Agénor et de Téléphaesse, d'après* APD. III, 1, 1; *mais d'après Hom., fille de Phénix (si* φοῖνιξ *n'est point ici un nom appellatif); mère de Sarpédon et de Minos qu'elle eut de Jupiter; ce dieu, pour l'enlever se métamorphosa en taureau et l'emmena dans l'île de Crète*, Il. XIV, 321 ; *Batrach.* 79 ; *Homère ne la nomme pas et son nom se trouve pour la première fois dans Hérodt.* 1, 2 ; || 2° *nom d'une partie du monde, qui se trouve pour la première fois H. à A.* 235 ; *encore dans ce passage ne désigne-t-il, à ce qu'il paraît, que la Grèce septentrionale*. R. εὐρύς, ὤψ, *litt.* dont le regard s'étend au loin, *ou* qui offre une vaste perspective; *cf.* HERM. *H. à A.* 235.

ἐΰς, ἐύς, ἐΰ (*ép.* ἠΰς, ἠΰς, ἠΰ, *acc.* ἐΰν, Il. VIII, 505; Od. XVIII, 127; ἠΰν, Il. V, 628, bon, brave, beau, magnifique; *se dit des personnes et des choses*, Il. XVII, 456; XX, 80; *le neut.* ἐΰ *ou* εὖ *ne se trouve que comme adverbe; mais le neutre de la forme ép.* ἠΰ; *se trouve employé comme adj. dans* μένος ἠΰ; *le gén. sing.* ἑῆος. *dans le sens de* φίλος, *a été maintenu avec raison* : 1° ἑῆος, son, Il. I, 393; *et* XV, 138; XXIV, 422, *où il devrait même signifier* : ton; || 2° *le gén. pl. neut.* ἐάων *signifie* bonnes choses, biens, richesses, faveurs, *comme s'il venait d'un nomin.* : τὰ ἐά, bona; *il est dans ce sens*, Il. XXIV, 528, *passage d'où il résulte, qu'il est neutre; en outre,* θεοὶ δωτῆρες ἐάων, Od. VIII, 325; H. XVII, 12 (*voy.* BUTTM. *gr.* § 35, *rem.* 4, *c.*); THIERSCH. *gr.* § 183, 10; DOEDERLEIN, *au contraire, pense qu'après* ἐάων *il faut suppléer* δόσεων, *synonyme de* δώρων; *cf.* KUEHNER I, § 270, 3.

εὖσα, *aor.* 1 *de* εὕω.

εὔσελμος, ος, ον (*ép.* ἐΰσσελμος), bien pourvu de bancs de rameurs, *ou* garni de bons rameurs; *selon* VOSS, qui a un beau tillac, de beaux bords, *épith. des vaisseaux*, Il. II, 170, *et pass.* R. εὖ, σέλμα.

εὔσκαρθμος, ος, ον (*ép.* ἐΰσκαρθμος), qui saute, qui bondit légèrement, agile, léger, *épith. des coursiers*, Il. XIII, 31, †. R. εὖ, σκαίρω.

εὔσκοπος, ος, ον (*ép.* ἐΰσκοπος), 1° qui vise bien, qui atteint le but, *épith. de* Diane, Ἄρτεμις, Od. XI, 198; || 2° qui observe bien, qui a le regard perçant, *en parl. de* Mercure, Il. XXIV, 24; Od. 1, 38. R. εὖ, σκόπος.

ἐΰσσελμος, ος, ον, *ép. pour* εὔσελμος.

Ἐΰσωρος, *ép. p.* Εὔσσωρος (ὁ), Eusorus, *père d'Acamas, Thrace*, Il. VI, 8. R. εὖ *et peut-être* σωρός, tas, amas; *propr.* le riche.

εὐσταθής, ής, ές (*ép.* ἐϋσταθής), solidement établi, bien fondé, *en parl. d'un* appartement, μέγαρον, Il. XVIII, 374; d'une chambre à

coucher, θάλαμος, Od. XXIII, 178; *touj. sous la forme épique*. R. εὖ, ἵστημι.

εὐστέφανος, ος, ον (*ép.* ἐϋστέφανος), 1° bien couronné, *épith.* de Diane, Il. XXI, 511; *de Vénus et de Mycène*, Od. VIII, 267; II, 120; *d'après* Apoll. *sur l'*Il. XXI, 511, *de* στεφάνη, (περικεφαλαίας εἶδος), *parce que les cheveux de derrière étaient enveloppés dans un filet ou réseau* (*voy.* ἀναδέσμη) *et ensuite attachés par devant avec un bandeau*, στεφάνη; *selon d'autres interprètes, il faut l'entendre de la ceinture du corps, et comme synon. d'*εὔζωνος; || 2° bien fortifié, entouré de fortes murailles, *épith. de la ville de Thèbes*, Il. XIX, 99; *seul. sous la forme épiq.* R. εὖ, στεφάνη (*voy. ce mot*).

εὔστρεπτος, ος, ον (*ép.* ἐΰστρεπτος), bien tourné, bien tressé, *en parl. de courroies de cuir*, * Od. II, 426; XV, 291. R. εὖ, στρέφω.

εὐστρεφής, ής, ές (*ép.* ἐϋστρεφής), bien tordu, solidement tressé, *en parl. de cordes et autres ouvrages de tresse*, Il. XIII, 463; Od. IX, 422; *de la corde de l'arc*, Od. XIII, 346; *de la corde de boyau*, Od. XXI, 408; *touj. sous la forme ép.* R. εὖ, στρέφω.

εὔστροφος, ος, ον (*ép.* ἐΰστροφος), bien tordu : οἰὸς ἄωτος, le flocon bien tordu de la brebis, *c.-à-d.* la corde de la fronde, Il. XIII, 599, 716. R. εὖ, στρέφω.

*εὔστρωτος, ος, ον, *litt.* bien étendu, *c.-à-d.* bien garni, bien fait, *en parl. d'un* lit, λέχος, H. à V. 158; à Cér. 286. R. εὖ, στρώννυμι.

εὖτε (*ép. p.* ὅτι, *et formé de ce même* ὅτε *par la dissolution du digamma :* Fότε, εὖτε), 1° *conj. de temps*, lorsque, quand: [a]) *avec l'ind.*, Il. XI, 735; *la mineure commence par* ἔνθα δὴ τότε, καὶ τότε, τῆμος, *etc.* Il. VI, 392; Od. XIII, 93; [b]) *avec* ἂν *et le subj.* : εὖτ' ἂν (*voy.* ὅτ' ἄν), dans le cas où, en cas que, aussitôt que, sitôt que, toutes les fois que, Il. I, 243; Od. 1, 192; *une fois sans* ἄν, Od. VII, 202; [c]) *avec l'opt.* Il. XVII, 8; || 2° *adv. de comparaison, p.* ἠΰτε, comme si, de même que, *seul. une fois* (Il. III, 10) *avec le subj.*; Buttm. *Lexil.* II, *p.* 229, *propose de lire* ἠΰτε, *leçon que* Bothe *a adoptée*.

εὐτειχής, ής, ές *et*

εὐτείχεος, εος, εον, entouré de bons murs, ceint de fortes murailles, *en parl. de* Troie, Τροίη, Ἴλιος, Il. I, 129; *il y a*, Il. XVI, 57, *un acc. métaplast.* : εὐτείχεα πόλιν, *qui, à cause de l'accent, ne saurait être rapporté à* εὐτειχής; *voy. cepend.* Thiersch, § 200, 20. R. εὖ, τεῖχος.

* εὐτείχητος, ος, ον, H. à V. 112, *comme* εὐτείχεος.

εὔτμητος, ος, ον (*ép.* ἐΰτμητος), bien coupé, d'une belle coupe, *touj. en parl. d'ouvrages en cuir*. Il. X, 567; VII, 304; *touj. sous la forme ép.* * Il. R. εὖ, τέμνω.

εὐτρεφής, ής, ές (*ép.* ἐϋτρεφής), bien nourri, gras, *Od. IX, 452; XIV, 530. R. εὖ, τρέφω.

εὔτρητος, ος, ον (*ép.* ἐΰτρητος), bien percé, *en parl.* du bout de l'oreille, λοβοί, Il. XIV, 182. †, *forme ép.* R. εὖ, τράω.

Εὔτρησις, ιος (ἡ), Eutrèse, *bourg près de Thespie en Béotie, avec un temple d'Apollon, qui y avait un oracle*, Il. II, 502. *D'après* Henr. Estienne, *il tira son nom des chemins nombreux qui le coupaient*. R. εὖ, τρῆσις, τράω.

ἔυτριχας, *acc. pl. de* εὔθριξ; *voy. ce mot*.

εὔτροχος, ος, ον, (*forme ép., la seule usitée:* ἐΰτροχος), muni de bonnes roues, *ou* qui a de belles roues, *en parl. d'un* char, ἅρμα, ἅμαξα, Il. VIII, 437; XXIV, 150. R. εὖ, τρόχος.

εὔτυκτος, ος, ον, bien fait, d'un beau travail, d'une belle forme; *en parl. d'une tente*, κλισίη, Il. X, 566; Od. IV, 123; *d'un casque*, κυνέη, Il. III, 336; d'une courroie, ἱμάσθλη, Il. VIII, 44. R. εὖ, τεύχω.

*εὔυμνος, ος, ον, riche en hymnes, célébré par beaucoup d'hymnes, H. à A. 19, 207. R. εὖ, ὕμνος.

εὐφημέω (*fut.* ήσω), se servir de bonnes paroles, de mots de bon augure *ou* s'abstenir de toutes les paroles de mauvais augure, bona verba facere, *surtout pendant les sacrifices et les actes religieux; delà, en général*, se taire, garder le silence, *comme* favete linguis, εὐφημῆσαι κέλεσθε, Il. IX, 171 †, ordonnez qu'on se taise, faites observer un silence religieux. R. εὔφημος.

Εὔφημος (ὁ), Euphémus, *fils de Trézénus, allié des Troyens et chef des Cicones*, Il. II, 846.

* εὐφήμως, *adv.* de bon augure, heureusement; avec recueillement *ou* dévotion, H. à A. 171. R. εὖ, φήμη.

Εὐφήτης, ου (ὁ), Euphétès, *roi d'Ephyre, sur le Selléis en Elide*, Il. XV. 532. R. εὖ, φημί, *litt.* qui dit bien.

εὐφραδής, ής, ές, 1° qui parle bien, élo-quent; || 2° facile à concevoir, clair; *ne se trouve que comme adv.* : εὐφραδέως πεπνυμένα ἀγορεύειν, Od. XIX, 352, †, dire avec éloquence des choses sensées, sages. R. εὖ φράζω ou φράζομαι.

εὐφραίνω, *ép.* ἐϋφραίνω (*fut.* εὐφρανέω; *aor.* 1 εὔφρανα), 1° réjouir, égayer, divertir, τινά Il. V, 688, quelqu'un; — νόημα ἀνδρός, Od. XX, 82, réjouir la pensée, l'esprit d'un mari; || 2° *Moy.* se réjouir, se divertir, s'abandonner au plaisir, Od. II, 311; *se trouve et sous la forme ordinaire et sous la forme ép.*, Il. VII, 297. R. εὖ, φρήν

Εὔφορβος (ὁ), Euphorbe, *fils de Panthoüs, un des plus vaillants Troyens; il blessa Patrocle et fut tué par Ménélas*, Il. XVI, 805, *et suiv.*; XVII, 59; *Pythagore prétendait avoir été autrefois ce même Euphorbe; cf.* DIOG. LAERT. VIII, 1, 4. R. εὖ, *et* φέρβω, *litt.* bien nourri.

εὐφρονέων, ουσα, ον (*ép.* ἐϋφρονέων), bienveillant, bien intentionné, *seul. comme partic. dans ce vers souvent répété:* ὁ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο, *etc.* Il. 1, 73. R. εὖ, φρονέω.

εὐφροσύνη (ἡ), *ép.* ἐϋφροσύνη, bonne disposition d'esprit, sérénité, belle humeur, joie, Od. IX, 6; XX, 8; *au pl.* Od. VI, 156; * Od. R. εὔφρων.

εὔφρων, ων, ον (*ép.* ἐΰφρων; *les deux formes sont usitées*), 1° bien disposé d'esprit, gai, serein, joyeux, Il. XV, 59, *en parl. du* cœur, θυμός, Od. XVII, 531; || 2° *act.* réjouissant, divertissant, recréatif, *en parl. du* vin, οἶνος, Il. III, 246. R. εὖ, φρήν.

εὐφυής, ής, ές, de belle taille, *en parl. d'un* orme, πτελέη, Il. XXI, 243; — μηροί, de belles cuisses, Il. IV, 147; * Il. R. εὖ, φύω.

εὔχαλκος, ος, ον, de bel airain, bien travaillé en airain, *en parl. d'un* casque, στεφάνη, Il. VII, 12; *d'une* hache, Il. XIII, 612; bien garni d'airain, *en parl. d'une* lance, *d'un* casque, μελίη, κυνέη, Il. XX, 322; Od. XXII, 102. R. εὖ, χαλκός.

* εὐχερής, ής, ές, qui manie avec dextérité, léger, adroit; *passiv.* facile à manier, facile, *Batr.* 62. R. εὖ, χείρ.

εὐχετάομαι (*forme poét. équiv. à* εὔχομαι; *inf.* εὐχετάασθαι, *par allongem. ép. p.* εὐχετᾶσθαι; *impf.* εὐχετόωντο, *ép. p.* εὐχετῶντο), affirmer avec confiance quelque chose de soi-même; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται; Od. 1, 172, qui se vantent-ils d'être, qui prétendent-ils être? *delà* 1° se vanter, se targuer; ἐπέεσσι, Il. XII, 391, en paroles; ἐπί τινι, de quelque chose, Od. XXII, 412; || 2° *par rapport aux dieux*, prier, supplier, implorer, *avec le dat.*: — Κρονίωνι, implorer Jupiter, Il. VI, 268; XV, 369; *en général*, révérer, rendre hommage, remercier, offrir des actions de grâces; *ne se dit des hommes que par rapport à un dieu*, Il. XI, 761; Od. VIII, 467: *voy.* εὔχομαι.

εὐχή, ῆς (ἡ), vœu, prière, demande; *seul.* Od. X, 526, †. R. εὔχομαι.

εὔχομαι (*fut.* εὔξομαι; *aor.* εὐξάμην, *touj. sans augment. dans Hom.*), *primitiv.* dire hautement, avec assurance *ou* certitude, déclarer avec confiance; *d'où* 1° affirmer quelque chose de soi, se vanter, se flatter; se glorifier de; *souvent avec l'inf.*; *en indiquant son origine:* πατρὸς ἐξ ἀγαθοῦ γένος εὔχομαι εἶναι, Il. XIV, 113; Od. I, 180, je me glorifie d'être issu d'un père noble; (*ce qui ne renferme pas précisément l'idée de jactance, mais seul. l'aveu d'une certaine estime de soi-même; car, dans l'âge héroïque, chacun se glorifiait franchement et naïvement de ce qu'il croyait être*); ἐκ Κρητάων γένος εὔχομαι, *avec ellipse d'*εἶναι, je me vante de tirer mon origine des Crétois, Od. XIV, 199; *souvent* se vanter avec jactance, Il. I, 91; II, 597, faire le fanfaron ou le rodomont, Il XI, 388; || 2° faire vœu, assurer, promettre, *avec l'inf.*; vouer, *principalem. aux dieux, avec le dat. et l'inf.*: εὔχετο Ἀπόλλωνι ῥέξειν ἑκατόμβην, Il. IV, 119, il fit vœu de sacrifier une hécatombe à Apollon; *on croyait de cette manière obtenir la faveur des dieux*; || 3° *en général*, implorer, prier; *avec le dat.*: — θεῷ, Il. I, 87, invoquer un dieu; *absol.* Il. VI, 240.

Εὐχήνωρ, ορος (ὁ), Euchénor, *fils du devin Polyïde de Corinthe*, Il. XIII, 663; *suiv.* PAUS. I, 43, *petit-fils de Polyïde*. R. εὖχος, ἀνήρ.

εὖχος, εος (τό), la gloire, l'honneur, *partic.* gloire guerrière, victoire; *souv.* διδόναι εὖχός τινι, donner de la gloire à qn; *se dit de celui qui est vainqueur*, Il, V, 285, 654; *comme des dieux*, Il. VII, 81, 203; XI, 445; *souv. joint à* κλέος, νίκην; — ὀρέγειν, πορεῖν τινι (Il. XIII, 327; Od. XXII, 7), présenter, procurer de la gloire à qn; *cf.* SPITZNER *sur l'Il.* XV, 462; PASSOW *entend par* εὖχος, l'objet des vœux, ce que les mortels demandent aux dieux; *mais, suivant la plupart des anciens, le véritable sens est:* gloire, *et les passages d'Hom. exigent cette signif.*

εὐχροιής, ής, ές, *forme poét. rare. p.* εὔχροος, de belle couleur, bien coloré, Od. XIV, 24. †. R. εὖ, χρόα.

εὐχωλή, ῆς (ἡ), 1° action de se vanter, vanterie, jactance, Il. VIII, 219; || 2° jubilation,

cri d'allégresse *pour une victoire*, *opp. à* οἰμωγή, Il. IV, 450, 864; || 2° vœu *qu'on adresse aux dieux*, Il. I, 65, 93; prière, supplication, Il. IX, 499; Od. XIII, 357; *de plus* l'objet du vœu, la chose désirée : καταλείπειν τινὶ εὐχωλήν, Il. II, 160; Od. IV, 173, laisser à qn ce qu'il désire; *selon* VOSS : abandonner la gloire à qn, *d'après la signif.* n° 1. R. εὔχομαι.

εὕω, flamber, brûler, *le plus souvent en parl. de porcs à qui l'on flambait les soies dans une fosse chauffée, avant de les rôtir*, Od. II, 300; XIV, 426; σύες εὑόμενοι τανύοντο διὰ φλογός, les porcs ont été étendus sur le feu pour être flambés, Il. IX, 468; *en parl. des paupières flambées du cyclope*, Od. IX, 389. R. εὕω, *qui a de l'anal. avec* αὔω; EUSTATH. *et l'*ETYM. MAGN. *écriv.* εὕω, *avec l'esprit rude, et cette accent. est celle qu'ont adoptée* WOLF, BOTHE *et* SPITZNER; *mais* GRÆFENH. (*Gramm. dial. ep.*) *soutient qu'il doit, comme forme ionienne, avoir dans Homère l'esprit doux; cf.* BUTTM. *gr. Gr.* II, *p.* 140.

εὐώδης, ης, ες, parfumé, qui exhale une odeur agréable; *en parl. d'une* chambre, θάλαμος, Il. III, 883; *de* l'huile, ἔλαιον, Od. II, 339. R εὖ, ὄζω, *parf. moy.* ὄδωδα.

εὐῶπις, (ιδος, ἡ), aux beaux yeux, au visage charmant, aux regards attravants; *en parl. d'une jeune fille*, κούρη, Od. VI, 113, 142; H. à Cér. 334. R. εὖ, ὤψ.

ἔφαγον, *aor.* 2 *d'*ἐσθίω, ἔδω.

ἐφάλλομαι (*aor.* 2. *sync.* 3. *p. s.* ἐπᾶλτο; *d'où le part.* ἐπάλμενος, *et* ἐπιάλμενος), *moy. dép.* 1° sauter à *ou* sur, s'élancer sur : — ἵππων, Il. VII, 15, sur un char; *et absol.* s'élancer : κύσσε μιν ἐπιάλμενος, Od. XXIV, 320, s'étant élancé vers lui, *c.-à-d.* ayant sauté à son cou, il l'embrassa; || 2° *partic. dans un sens hostile* : s'élancer, se jeter, se précipiter sur qn, *avec le dat.*, Il. XIII, 643; XXI, 410, *et souv. absol. au partic.* Il. VII, 260. R. ἐπί, ἅλλομαι.

ἔφαλος, ος, ον, situé près de la mer, baigné par la mer, *épith. des villes maritimes*, Il. II, 538, 584. R. ἐπί, ἅλς.

ἔφαν, *poét. p.* ἔφασαν; *voy.* φημί.

ἐφανδάνω, plaire, convenir, agréer : ἡ βουλὴ θεοῖσιν ἐφήνδανε, cette résolution plut aux dieux, Il. VII, 45; *en outre le prés.* ἐπιανδάνει, Il. VII, 407, *et l'imparf.* ἐπήνδανε, *se trouvent fréq. dans l'*Od. R. ἐπί, ἁνδάνω.

ἐφάνη, 3. *p. s. aor. pass. de* φαίνω.

ἐφάπτω (*f.* ἄψω; *seul. la* 3. *p. s. parf. pass.* ἐφῆπται; *la* 3. *p. s. plusqparf. pass.* ἐφῆπτο, *et l'aor. moy.* ἐφηψάμην), 1° *act.* attacher, adapter à : *delà au pass.* être attaché, lié à, *seul. au fig. et avec le dat. de la personne* : Τρώεσσι κήδε' ἐφῆπται, des maux sont attachés aux Troyens, *c.-à-d.* les menacent, Il. II, 15, 69; — ὀλέθρου πείρατα, Il. XIII, 79; XXII, 33 (*voy.* πεῖραρ); ἀθανάτοισιν ἔρις καὶ νεῖκος, Il. XXI, 513, la dispute et la querelle s'attachèrent aux immortels; || 2° *au moy.* toucher, se saisir de, s'attacher à, atteindre, *avec le génit.* : ἐπὴν χείρεσσιν ἐφάψεαι (*p.* ἐφάψῃ) ἠπείροιο, Od. IV, 348, aussitôt que tu toucheras des mains la terre ferme. R. ἐπί, ἅπτω.

ἐφαρμόζω (*f.* όσω), *intrans.* cadrer, s'accorder, s'accommoder, s'adapter à, aller bien à qn, *en parl. d'une armure; le rég. au dat.* Il. XIX, 385. †. R. ἐπί, ἁρμόζω.

ἐφέζομαι, *moy. dép.* 1° s'assoir sur, être assis sur, *avec le dat.* : — δίφρῳ, Od. IV, 717, sur un siége; — δενδρέῳ, Il. III, 152, perché, placé sur un arbre; — πατρὸς γούνασι, Il. XXI, 506, sur les genoux de son père; || 2° s'asseoir près de, à côté de, Od. XVII, 334; *ne se trouve qu'au prés. et à l'imparf.* R. ἐπί, ἕζομαι.

ἐφέηκα, *voy.* ἐφίημι.

ἐφείην, *opt. aor.* 2. *d'*ἐφίημι.

ἐφεῖσα, *aor.* 1. *défectif.* (*inf.* ἐφέσσαι, *ép. p.* ἐφέσαι; *aor. moy.* ἐφεισάμην; *impér.* ἔφεσσαι, *ép. p.* ἔφεσαι; *part.* ἐφεσσάμενος, *ép. p.* ἐφεσάμενος; *fut. de l'inf.* ἐφέσσεσθαι, Il. IX, 455), 1° asseoir sur, placer sur, déposer : καταστῆσαι καὶ ἐφέσσαι τινὰ εἰς, porter qn et le débarquer à, Od. XIII, 274; || 2° placer quelque chose sur soi : a) τί τινι : — τινὰ γούνασιν, mettre, asseoir qn sur ses genoux, Il. IX, 455; XVI, 455; b) τί τινος : ἔφεσσαί με νηός, admets-moi dans ton vaisseau, Od. XV, 277. R. ἐπί, εἷσα; *voy. ce mot.*

ἐφέλκω, *à l'act.* tirer vers, attirer, allécher; *delà, au pass.* être attiré : ῥεέθροισιν ἐφελκόμενος μαλακοῖσιν, Il. XVIII, 9, attiré par les doux courants d'eau; || *au moy.* 1° tirer à soi, trainer après *ou* derrière soi, *acc.* : ἐφέλκετο ἔγχος, il entrainait la lance avec lui, Il. XIII, 597; *au fig.* ἐφέλκεται ἄνδρα σίδηρος, le fer attire (à lui) l'homme, Od. XVI, 294; || 2° se trainer derrière : πόδες ἐφελκόμενοι, pieds qui se trainent *ou* trainent après, Il. XXIII, 96. R. ἐπί, ἕλκω.

ἐφέννυμι, *poét.* ἐπιέννυμι; *voy. ce mot.*

ἐφέπω (*imparf.* ἔφεπον, *ép. p.* ἐφεῖπον, *forme*

fréquent. ἐφέπεσκον; *fut.* ἐφέψω; *aor.* 2, ἐπέσπον; *d'où l'inf.* ἐπισπεῖν, *et le part.* ἐπισπών), *act.*: *la signif. fondamen. et prim. est* : être derrière *ou* après; suivre; *delà* : 1° poursuivre, courir après, ponsser, repousser, — τινά, quelqu'un, Il. XI, 177; *sans rég.* Il. XI, 496; || 2° pousser devant soi :— ἵππους, Il. XXIV, 326, des chevaux; — τινί, les pousser sur quelqu'un, Il. XVI, 732, 724; || 3° poursuivre quelque chose avec zèle, s'en occuper activement : *avec l'acc.*— ἄγρην, Od. XII, 230, se livrer à la chasse; *à moins qu'on n'explique* : poursuivre le gibier; — ἔργον, XIV, 195, *en tmèse*, faire l'ouvrage; || 4° *en parl. des lieux*, parcourir : — κορυφὰς ὀρέων, visiter les sommets des montagnes, Od. IX, 121; — ὑσμίνης στόμα, parcourir le gouffre de la bataille, Il. XX, 395; *on trouve surtout fréq.*: πότμον, θάνατον ἐπισπεῖν, atteindre la destinée, la mort, *c.-à-d.* s'attirer la mort par sa propre faute, Il. II, 395; *de même* οἶτον, ὀλέθριον ἦμαρ, Od. III, 134; Il. XIX, 294; || *au moy.* (*aor.* ἐφεσπόμην; *inf.* ἐπισπέσθαι), 1° suivre, marcher après; — τινί, Il. XIII, 495, suivre qnelqu'un; — ποσίν, le snivre des pieds, *c.-à-d.* à la course, Il. XIV, 521; || 2° snivre *qn dans sa manière d'agir, c.-à-d.* lui obéir, conformer sa condnite à sa volonté; — θεοῦ ὀμφῇ, à l'oracle du dieu, Od. III, 215; ἐπισπόμενοι μένεϊ σφῷ, obéissant à leur inclination, suivant leur penchant, Od. XIV, 262; *Homère n'emploie du moyen que l'aor.* R. ἐπί, ἕπω.

ἐφέσσαι, *ép. p.* ἐφίσαι, *inf. d'*ἐφεῖσα; *voy. ce mot.*

ἔφεσσαι, *ép. p.* ἔφεσαι, *impér. aor. moy. d'*ἐφεῖσα, *voy. ce mot.*

ἐφέστιος, ος, ον, 1° qui est au foyer domestique, *c.-à-d.* à la maison, dans ses foyers, Od. III, 234; — ἦλθε, il vint chez lui, Od. XXIII, 55; ἐμὲ ἐφέστιον ἤγαγε δαίμων, une divinité me conduisit a son foyer, Od. VII, 248; || 2° qni a un foyer dans le lieu même, indigène, domicilié:(ἐφέστιοι ὅσσοι ἔασιν, Il. II, 125, tous ceux qui ont un foyer dans la ville; *selon d'autres interprètes* : autant qu'il s'en trouve autour des feux du camp, *c.-à-d.* les gens de la ville même, *par oppos.* aux auxiliaires; *mais cette interprét. de* PASSOW *paraît peu probable; il faudrait en effet, supposer que ces auxiliaires étoient* ἀνέστιοι, *sans feux dans le camp; ce qui n'est pas vraisemblable* R. ἐπί, ἑστία

ἐφετμή (ἡ), commission, ordre, commandement, conseil, Il. I, 485; *surtout au pl.* Il. *Dans le vers* : οἱ δ' αἰεὶ βούλοντο θεοὶ μεμνῆσθαι ἐφετμέων, Od. IV, 353, *on supplée* ἡμᾶς : les dieux voulaient que nous nous souvinssions toujours de leurs commandements, *mais le prétérit ne convient point ici, quand même, avec le schol. on traduirait* ἐφετμαί *par* prières, *voilà pourquoi* WOLF, *d'après* ZÉNODOTE, *a mis ce vers entre deux crochets; voy.* NITZSCH *sur ce passage.* R. ἐφίημι.

ἐφευρίσκω (*aor.* 2 ἐφεῦρον), 1° trouver, rencontrer, τινά, Il. II, 198, quelqu'un; || 2° imaginer, inventer:—μῆτιν, Od. XIX, 158, un moyen, un expédient; *cependant* WOLF *lit ici* ἔθ' εὑρίσκω, *au lieu de* ἐφευρίσκω; *cette leçon, que semble autoriser le manuscrit de* HARLES, *qui porte* ἔνθ', *est également plausible.* R. ἐπί, εὑρίσκω.

ἐφεψιάομαι, *moy. dép.* se moquer de qn, le huer, l'insulter, *dat.* * Od. XIV, 391, 370. R. ἐπί, ἑψιάομαι.

ἐφηγέομαι, *moy. dép.* (*aor.* ἐφηγησάμην), conduire *qn quelque part*; ἐπὶ στίχας ἡγήσαιτο, qui conduisit les tronpes, Il. II, 688 †; *peut-être serait-il ici plus exact de considérer* ἐπί *comme adv.; voy. aussi pour le sens* ἡγέομαι. R. ἐπί, ἡγέομαι.

ἔφημαι, *moy, dép.* être assis sur, auprès de, *dat.*: — θρόνῳ, Od. VI, 309, sur un siége; κληῖδεσσιν, sur les bancs des rameurs. R. ἐπί, ἧμαι.

ἐφημέριος, η, ον, diurne; relatif au jour même *ou* qui a lieu le jour même; du jour même; οὔκεν ἐφημέριός γε βάλοι δάκρυ, Od. IV, 223, ce jour là *ou* de tout le jour il ne répandrait pas nne seule larme; ἐφημέρια φρονεῖν, Od. XXI, 85, ne songer qu'au jour présent, ne pas se soucier du lendemain; * Od. R. ἐπί, ἡμέρα.

ἐφημοσύνη (ἡ), *synon. d'*ἐφετμή, commission, commandement, ordre, Il. XVII, 697; Od. XVI, 390. R. ἐφίημι.

ἔφησθα, *ép. p.* ἔφης, *voy.* φημί.

ἔφθην, *aor.* 2 *de* φθάνω.

ἐφθίαθ', *p.* ἐφθίατο, *voy.* φθίω.

Ἐφιάλτης, ου (ὁ), Éphialte, *fils d'Aloüs et d'Iphimédie, frère d'Otus; mais d'après la tradition mythol., fils de Neptune; c'étaient des géants d'une grandeur et d'une force prodigieuses; ils entassèrent l'un sur l'autre les monts* Ossa *et* Pélion, *et voulurent escalader le ciel; Apollon les tua,* Od. XI, 304, 319; *d'après l'*Il. V, 385, *ils retinrent Mars prisonnier pendant treize mois; mais Mercure le sauva grâce à la trahison de leur belle-*

mère Eriboé. R. ἐπί, ἅλλομαι, *litt.* celui qui sante sur.

ἐφιζάνω, *synon. d'*ἐφίζω, être assis sur ou près de : — δείπνῳ, Il. X, 578, s'asseoir à côté du repas, *c.-à-d.* pour le prendre ; *cf.* XX, 11 ; *au fig. en parl. du sommeil*, qui se repose sur les yeux, Il. X, 26, 91 ; *le plus souvent en tmèse*. R. ἐπί, ἱζάνω.

ἐφίζω (*seul. l'impf.* ἔφιζον *et* ἐφίζεσκον), être assis sur ou près, * Od. III, 411 ; XIX, 55. R. ἐπί, ἵζω.

ἐφίημι (*fut.* ἐφήσω ; *aor.* 1 ἐφέηκα *et* ἐφῆκα ; *aor.* 2 *subj.* ἐφείω, *ép. p.* ἐφῶ ; *opt.* ἐφείην ; *impér.* ἔφες ; *fut. moy* ἐφήσομαι), *act.* 1° *en parl. des personnes* : envoyer, adresser : Ἶριν Πριάμῳ, Il. XXIV, 117, envoyer Iris à Priam ; *particul. dans le sens hostile* : exciter, engager, pousser à : *touj. avec l'inf.* : τινὰ ἐχθοδοπῆσαι, Il. I, 518, exciter quelqu'un à se quereller ; — ἀεῖσαι, Od. XIV, 464, inviter à chanter ; || 2° *en parl. de choses inanimées* : jeter contre, lancer : — βέλεά τινι, Il. I, 51, des traits à quelqu'un ; — λᾶαν, Il. III, 12, une pierre ; — μελίην, une lance, Il. XXI, 170 ; — χεῖράς τινι, Il. I, 567, mettre la main sur qn, appesantir ses mains sur qn ; *au fig.* κήδεά τινι, envoyer, préparer des souffrances à qn, Il. I, 445 ; — πότμον, Il. IV, 396, la mort ; — νόστον τινί, Od. IX, 38, envoyer, destiner le retour à qn, *en parl. de Jupiter* ; || *au moy., seul.* charger quelqu'un *d'une chose*, ordonner, commander ; *d'où le subst.* ἐφετμή, ordre : — τινί τι, (*seul. le fut.*), Il. XXII, 82, *et sans acc.* Il. XXIV, 300 ; Od. XIII, 7 (ι *est poét. long ; il n'y a qu'*ἐφίει *qui ait* ι *bref*, Od. XXI, 180). R. ἐπί, ἵημι.

ἐφικνέομαι (*aor.* ἐφικόμην), *moy. dép.* parvenir, atteindre ; *avec le gén.* : — ἀλλήλων, Il. XIII, 613, †, ils se joignirent ou s'atteignirent l'un l'autre. R. ἐπί, ἱκνέομαι.

ἐφίστημι (*parf.* ἐφέστηκα, 3. *p. pl.* ἐφεστᾶσι ; *inf.* ἐφεστάμεν ; *part.* (ἐφεστηκώς), *gén. ép.* ἐφεσταότος ; *plus q parf.* ἐφεστήκειν, 3. *p. pl.* ἐφέστασαν ; *aor.* 2 ἐπέστην), [a]) *transit* : placer sur ; *mais Hom. n'a que le sens intransit.* ; [b]) *intrans. au parf., au plus q parf., à l'aor.* 2 *et au moy.* ; 1° être placé sur, être debout sur ; *avec le dat.* : — πύργῳ, Il. VI, 373, sur une tour ; — δίφρῳ, Il. XVII, 609, sur un char ; || 2° se mettre sur, se placer auprès, à côté ; *dat.* : — κεφαλῆφιν, à la tête, Il. X, 496 ; — θύρῃσιν, à la porte, Od. I, 120 ; ἐφέστασαν ἀλλήλοισι, ils se trouvèrent l'un à côté de l'autre, Il. XIII, 133 ; *on trouve aussi* παρά *et* ἐπί τινι, Il. XII, 199, 52 ; *il est employé absol.* Od. XXII, 203 ; || 3° *dans un sens hostile*, presser, talonner, *en lat.* instare ; — ἀλλήλοισι, Il. XV, 793, se presser les uns les autres ; *au fig.* : κῆρες ἐφεστᾶσιν θανάτοιο μυρίαι, les mille Parques de la mort menacent, Il. XII, 326 ; ὁ δ' ἠπητής μοι ἐπέστη, *Batr.* 184, le raccommodeur me presse ; || 4° *avec et sans* γνώμην, diriger sa pensée vers, être attentif à : ἐπιστάντες κατέτρωξαν, *Batr.* 126, ils ont rongé attentivement, avec soin ; *selon d'autres*, ils ont rongé étant venus ; || *au moy. on le trouve seul. une fois* : se placer à : θύρῃσι ἐφίστατο, il se plaça à la porte, Il. XI, 644. R. ἐπί, ἵστημι.

ἐφόλκαιον (τό), *selon* EUST. *synon. de* πηδάλιον ; gouvernail, Od. XIV, 350 ; *selon d'autres*, esquif, canot, barque, *synon. d'*ἐφολκιον. R. ἐφέλκω.

ἐφομαρτέω, marcher après, suivre ; *absol.* * Il. VIII, 191 ; XII, 412, XXIII, 424 ; *seul. l'impératif*. R. ἐπί, ὁμαρτέω.

ἐφοπλίζω (*fut.* ίσω ; *aor.* ἐφώπλισα ; *part.* ἐφοπλίσας, *ép.* σσ ; *fut M.* ἐφοπλίσομαι ; *subj. aor. moy.* 1 *p. pl.* ἐφοπλισώμεσθα *et ion.* ἐφοπλισόμεσθα), 1° préparer, apprêter, *avec l'acc.* — δαῖτά τινι, un repas à qn, Il. IV, 344 ; — ἅμαξαν καὶ ἡμιόνους, atteler les mulets au char, *litt.* préparer le char et les mulets, Od. VI, 37 ; — νῆα, équiper un vaisseau, Od. II, 295 ; || 2° *moy.* préparer *pour soi* ; — δόρπα, le repas, Il. VIII, 503 ; IX, 66. R. ἐπί, ὁπλίζω.

ἐφοράω (*fut.* ἐπόψομαι, *et* ἐπιόψομαι ; *aor.* 2 ἐπεῖδον), 1° regarder attentivement, examiner, fixer ses regards sur, observer, parcourir des yeux, *avec l'acc.* ; *en parl. des dieux*, ἀνθρώπους, regarder les hommes, Od. XIII, 214 ; *du soleil* : πάντ' ἐφορᾷ καὶ ἐπακούει, il voit et entend tout, Il. III, 177 ; Od. XI, 109 ; XX, 223 ; — κακά, Il. XXI, 461 ; voir des maux ; || 2° visiter, aller voir : Κακοΐλιον, Od. XXIII, 19, le maudit Ilion ; || 3° examiner, *pour choisir* ; choisir, *avec l'acc.* ; *seul. au fut. ép.* : ἐπιόψομαι, Il. IX, 167 ; — τάων (νεῶν) ἐγὼν ἐπιόψομαι ἥτις ἀρίστη, je choisirai parmi ces (*vaisseaux*) celui qui est le meilleur, Od. II, 294. R. ἐπί, ὁράω.

ἐφορμάω (*aor.* ἐφώρμησα ; *aor.* 1 *pass.* ἐφωρμήθην), 1° pousser contre, animer, soulever, exciter, susciter : — τί τινι : πόλεμόν τινι, susciter la guerre contre qn, Il. III, 165 ; — ἀνέμους, soulever les vents, Od. VII, 272 ; || *au moy. avec l'aor. pass* être poussé, excité, *surtout avec l'inf. prés. ou fut.* ; ἐμοὶ αὐτῷ θυμὸς ἐφορμᾶται πολεμίζειν, Il. XIII, 74 ; Od. I,

275; IV, 713, mon cœur se sent excité à combattre; désire de combattre, Il. XIII, 74; Od. I, 275; IV, 713, *et sans* θυμός, Od. XXI, 399, ἡ δ' ἐφορμᾶται ποιητέμεν, ou il a le désir, le projet de faire; || 2° s'avancer à la hâte de, s'élancer, se précipiter sur, Od. XI, 206; *surtout dans un sens hostile:* assaillir, fondre *sur*, *en lat.* impetum facere; — ἔγχεϊ, Il. XVII, 465, avec la lance, la lance à la main; *souv. absol.* attaquer, assaillir; *transit, avec l'acc.*: — ἔθνος ὀρνίθων, attaquer le peuple des oiseaux, Il. XV, 691; *cf.* XX, 461. R. ἐπί, ὁρμάω.

ἐφορμή (ἡ), lieu par où l'on pénètre, par où l'on attaque; accès, passage; Od. XXII, 130. †. R. ἐφορμάω.

ἐφυβρίζω, insulter, outrager, traiter ignominieusement, *au part.* Il. IX, 368, †. R. ἐπί, ὑβρίζω.

ἔφυδρος, ος, ον, 1° *propr.* qui est à l'eau, sur l'eau, près de l'eau; || 2° mouillé, humide, qui apporte la pluie, *épith. du Zéphyre*, Od. XIV, 458, †. R. ἐπί, ὕδωρ.

ἐφύπερθε *et* θεν, *adv.* 1° par dessus, en haut, Il. *et* Od.; || 2° d'en haut, Od. IX, 383. R. ἐπί, ὑπερθε.

Ἐφύρη (ἡ), *att.* Ἐφύρα, Ephyre, 1° *ancien nom de Corinthe, d'après* PAUS.; *ainsi appelée d'*Ephyre, *fille de l'Océan; voy.* Κόρινθος, Il. VI, 152; || 2° *ancienne ville pélasgique sur le Selléis en Elide, dans le pays des Epeiens, séjour d'Augias; il y croissait beaucoup d'herbes vénéneuses, d'après* l'Il. XI, 741; II, 655; *cf.* STRAB. (VIII, *p.* 338), *qui admet aussi* (Il. XV, 531; Od. I, 259; II, 328), *une Ephyre dans l'Elide; cf.* OTTF. MUELLER, *Gesch. Hell. Stœmme* I, *p.* 275; || 3° *ville antique de la Thesprotie, c.-à-d. en face de la terre ferme des Phéaciens; plus tard*, Kichyros; MANNERT, SICKLER, *p.* 421 *et* NITZSCH, *Obs. sur l'*Od. I, *p.* 45, *pensent que celle dont il est parlé*, Od. I, 259, II, 238, *est celle de Thesprotie, parce qu'Ulysse, à son retour d'Ephyre à Ithaque, vint chez les Taphiens, qui habitent au nord d'Ithaque;* || 4° *ville de Thessalie; plus tard* Crannon; *d'où* Ἐφύροι (*voy. ce m.*); R. Ἐφύρα, *probabl. éol. p.* ἐφόρα, *synon. d'*ἐπωπή, tour pour voir de loin, *en lat.* specula.

Ἔφυροι (οἱ), les Ephyriens, *d'après les* SCHOL. *de Venise*, ESTIENNE *de Byz. et* STRAB. IX, *p.* 422, les habitants de Crannon, *en Thessalie (Pelasgiotis) qui s'appelait antérieurement* Ephyre, Il. XIII, 301.

ἔχαδον, *aor* 2 *de* χανδάνω.

ἔχεα, *aor. de* χέω.

ἐχέθυμος, ος, ον, qui contient son cœur, qui réprime ses passions, sage; οὐκ ἐχέθυμος, Od. VIII, 320, †, qui ne sait pas maîtriser ses passions. R. ἔχω, θυμός.

Ἐχεκλῆς, ῆος (ὁ), Echéclès, *fils d'Actor, époux de Polymèle et roi des Myrmidons*, Il. XVI, 189. R. ἔχω, κλέος, ayant de la gloire.

Ἔχεκλος (ὁ), *synon. d'*Ἐχεκλῆς, Echéclus, 1° *fils d'Agenor, tué par Achille*, Il. XX, 475; || 2° *Troyen, tué par Patrocle*, Il. XVI, 692.

Ἐχέμων, ονος, (ὁ). *ép.* Ἐχέμμων (Ἐχήμων, *dans l'éd. de* HEYN.), Echemon, *fils de Priam, tué par Diomède*, Il. V, 160. R. ἔχω, Cohibius, *selon* HERM.

Ἐχένηος (ὁ), Echénéus, *un des nobles Phéaciens*, Od. VII, 155; XI, 311. R. ἔχω, ναῦς, qui retient le vaisseau.

ἐχεπευκής, ής, ές, amer, âcre, acerbe, douloureux, *épith. du trait*, Il. I, 51; IV, 129; *suivant* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 17, πεύκη *ne doit pas être pris ici dans le sens* d'amertume, *mais de* pointe; *ainsi le sens serait:* aigu, acéré; *mais les anciens l'entendaient dans le premier sens; voy.* EUSTATH. R. ἔχω, πεύκη, *litt.* qui a de la résine ou une pointe.

Ἐχέπωλος (ὁ), Echépole, 1° *fils de Thalisius, Troyen, tué par Antiloque*, Il. IV, †, 458; || 2° *fils d'Anchise, de Sicyone; il fit présent à Agamemnon de la cavale Athé, parce qu'il ne voulait pas partir avec lui pour Troie*, Il. XXIII, 296. R. ἔχω, πῶλος.

ἔχεσκον, *voy.* ἔχω.

Ἔχετος (ὁ), Echétus, *fils d'Euchénor et de Phlogée; roi d'Epire, fameux par sa cruauté; il coupait aux étrangers les nez et les oreilles et les jetait aux chiens*, Od. XVIII, 85. *D'après le* SCHOL. *il creva les yeux à sa fille Métopé et mutila son amant Echmodikus; selon d'autres interprètes, il était fils de Buchetos et roi des Sicéles*; *cf.* Od. XX, 384. R. ἔχω, *litt.* qui a, qui possède, riche.

Ἔχευα *et* ἐχευάμην, *voy.* χέω.

ἐχέφρων, ων, ον, *gén.* ονος, qui a du sens, sensé, intelligent, prudent, sage, *épith. de Pénélope*, Od. IV, 111; XVII, 390. R. ἔχω, φρήν.

Ἐχέφρων, ονος (ὁ), Echéphron, *fils de Nestor et d'Anaxibia*, Od. III, 413.

ἔχησθα, *ép. pour* ἔχῃς, *voy.* ἔχω.

ἐχθαίρω (*aor.* ἤχθηρα), *poét.* haïr, être ennemi, *avec l'acc.*; *opp. à* φιλεῖν, Od. IV, 692; IX, 542. R. ἔχθος.

ἔχθιστος, η, ον, le plus odieux, *superl. irrég. d'*ἐχθρός, *Il. I, 176 *et passim.*

ἐχθοδοπέω (*aor. inf.* ἐχθοδοπῆσαι), agir *ou* parler en ennemi : —τινί, avec quelqu'un, Il. I, 518 †. R. ἐχθοδοπός, *dont la dérivation est obscure; les grammairiens le dérivent d'*ἔχθος *et de* δοῦπος, fondre avec inimitié sur qn, *ou d'*ΟΠΤΩ, regarder hostillement, trahir sa haine par son regard; *mais ce n'est probabl. qu'une forme allongée d'*ἔχθος, *comme* ἀλλοδαπός; *voy.* BUTTM. *Lexil.* 1, p. 124.

ἔχθομαι, *poét.* (*usité seul. au prés. et à l'imparf.*), être odieux, τινί, à quelqu'un, Od. IV, 502; XIV, 566 R. ἔχθος.

ἔχθος, εος (τό), inimitié, haine, ressentiment, Od. IX, 277; *pl.* ἔχθεα λυγρά, inimitié perniciense, Il. III, 416. R. ἔχω, ἐκτός *ou peut-être* ἄχθος.

ἐχθρός, ή, όν, *superl.* ἔχθιστος, odieux, ennemi, antipathique; *se dit des pers. et des choses* : — τινί, Il. IX, 312; Od. XIV, 156; —δῶρα, présents odieux, Il. IX, 378. R. ἔχθος.

Ἐχῖναι (αἱ), *s.-ent.* νῆσοι, *ép. pour* Ἐχινάδες, les Echinades, *groupe d'ilots dans la mer Ionienne, tout près de l'embouchure de l'Achéloüs vers les côtes de l'Etolie et de l'Acarnanie. Le plus proche de la côte n'en était éloigné, suivant* STRABON. (*X p.* 459), *que de cinq stades; auj.* Curzolari; Il. II, 625. *Dans le nombre* STRABON *compte aussi* Dulichion. *Ils reçurent le nom d'*iles Hérisson (ἐχῖνος, hérisson), *parcequ'ils se trouvent groupés autour de l'Achéloüs, comme les piquants du hérisson; d'après* VOELKER, *Géogr. Hom. p.* 60, *Homère les croyait situés en face de l'Elide, près de Samé et de Zacynthe* R. ἐχῖνος.

Ἐχίος (ὁ), Echius, *grec, père de Mécistée*, Il. VIII, 333; || 2° *Grec que tua Politès*, Il. XV, 339; || 3° *Troyen tué par Patrocle*, Il. XVI, 416. R. ἔχιον, vipérine; *dans le nom propre, l'accent a été changé* : ἐχίος

ἔχμα, ατος (τό), 1° ce qui retient, ce qui arrête *ou* ce qui obstrue : ἀμάρης δ'ἐξ ἔχματα βάλλων, Il. XXI, 259, enlever du canal *ou* sillon ce qui l'obstrue, le nettoyer; *delà* [a]) ce qui empêche d'arriver à une chose, rempart, défense; fortification : ἔχματα πύργων, Il. XII, 260, fortifications des tours; ce qui les défend; ce qui les protège; [b]) ce qui arrête une chose, empêchement, obstacle : ἔχμα ἐπαλυσίης, Il. à M. 37, empêchement à l'enchantement; [c]) ce qui arrête *ou* retient une chose, soutien, support : — νέων, des vaisseaux (κρατήματα *d'après le* SCHOL.), Il. XIV, 410; (*le passage du sing. au pl. mérite d'être remarqué*); || 2° ce qui retient, lien, chaine : ἀπορρήξαι ἔχματα πέτρης, déchirer les liens du rocher, *c.-à-d.* ce qui retient la pierre au rocher, au bloc, Il. XIII, 1, 139. R. ἔχω.

ἔχω (*impf.* εἶχον, *ép.* ἔχον, *forme itérative* : ἔχεσκον; *fut.* ἕξω *et plus souv.* σχήσω; *aor.* 2 *act.* ἔσχον, *d'où l'inf.* σχεῖν, *ép.* σχέμεν; *fut. moy.* ἕξομαι *et* σχήσομαι; *aor.* 2 *moy.* ἐσχόμην, 3. *p. s.* σχέτο, *sans augm., seul.* Il. VII, 248; XXI, 345; *impér.* σχοῦ; *inf.* σχέσθαι; *part.* σχόμενος; *forme ép. équiv. de l'aor* : ἔσχεθον, σχέθον; *de l'aor. se forme un nouveau prés* : ἴσχω); *la signif. primit. est* : tenir *et* avoir. ACT. 1° *transit.* tenir, saisir, retenir; [a]) *originairem.* tenir *dans les mains*, χειρί *ou* ἐν χειρί τι, Il. VI, 314; I, 14, tenir une chose à la main; *ou* μετὰ χερσίν, Il. XI, 184; *le nom de la partie saisie se met au gén.* : ἔχειν τινά τινος, tenir qn par quelque chose; χειρός, ποδός, par la main, par le pied, Il. IV, 154; XVI, 763; *souvent la direction se détermine par un adv. ou une prép.* : πρόσθε τινί, Il. V, 500; — ἀντίον ἀλλήλων, Il. V, 169; — ἐπὶ καρπῷ, Il. XVIII, 594; *etc.*; — τινί τι, présenter qche à qn, Il. IX, 209; *au fig.* : —φυλακάς, être en sentinelle, Il. IX, 1; [b]) tenir vers, du côté de, diriger, *ordin.* ἵππους, νῆας, Il. III, 263, ses coursiers, ses vaisseaux; *avec* ἐπί *et le dat.* Il. V, 829, *ou un adv. comme* πρόσθε, πύλονδε, Il. XI, 761, en avant, vers Pylos; *et absol.* cingler vers, Od. III, 182; [c]) tenir droit, appuyer, porter : —κάρη ὑψοῦ, porter la tête haute, Il. VI, 509; — κάρη ὑπὲρ πασῶν, élever la tête au-dessus de toutes les autres, Od. VI, 107; — κίονας, soutenir les colonnes, Od. I, 53; *delà, au fig.* protéger, défendre, mettre à l'abri, conserver, Il. XXIV, 730; XXII, 322; [d]) retenir, conserver, garder : — τινά, qn, *de gré ou de force*; — ἵππους, Il. IV, 302, arrêter les chevaux; *cf.* 226; *delà* : ὀχῆες εἶχον πύλας, les verroux retinrent les portes, *c.-à-d.* les tinrent fermées, Il. XII, 456; XXIV, 453; [e]) arrêter, retenir, *en lat.* cohibere, *le plus souv. au fut.* σχήσειν, Il. XVII, 20; XX, 27; — δάκρυ, retenir les larmes, Il. XI, 848; —τινά τινος, empêcher qn de faire quelque chose, Il. II, 275; XIII, 687; [f]) soutenir, supporter souffrir, *particul. le choc de l'ennemi*, Il. XIII, 51; Od. I, 198; —οὐδέ οἱ ἔσχεν ὀστέον, et son os ne résista pas, Il. XVI, 741; || 2° avoir, tenir, [a]) posséder, *se dit de tout ce qui appartient à*

qn comme propriété : — παράκοιτιν, Il. III, 53, posséder la femme de qn ; *delà au pass.* τοῦπερ θυγάτηρ ἔχεθ' (ἔχετο) Ἕκτορι, *litt.* de qui la fille fut eue, possédée par Hector, *c.-à-d.* était mariée à Hector, Il. VI, 398 ; *en parl. des dieux :* — οὐρανόν, Ὄλυμπον, habiter le ciel, l'olympe, Od. I, 167 ; IV, 756 ; b) avoir, éprouver ; *se dit de tout ce qui se rapporte au corps ou à l'âme :* πόνον, ἄλγεα, avoir de la peine, du mal, des douleurs, Il. VI, 525 ; V, 895 ; — μένος, avoir du courage, Il. V, 516 ; *souvent le mot qui exprime l'état où l'on est, l'affection qu'on éprouve, est le sujet d'ἔχω, et la personne en est le régime, à l'acc. :* Δία οὐκ ἔχε ὕπνος, le sommeil ne saisit pas Jupiter, Il. II, 2 ; Ἀχαιοὺς ἔχε φύζα, Il. IX, 2, la fuite saisit les Grecs, *c.-à-d.* la terreur s'empara d'eux et les mit en fuite ; *delà, au pass.* ἔχεσθαι ἄσθματι, être pris d'un râlement, d'une difficulté de respirer, Il. XV, 10 ; κακότητι καὶ ἄλγεσι, Od. VIII, 182, être en proie au malheur et aux chagrins ; *avec l'idée accessoire de* domination, *de* pouvoir : αἴθρη ἔχει κορυφήν, Od, XII, 76 ; la sérénité occupe le sommet ; — πατρώϊα ἔργα, soigner les champs paternels, *litt.* s'occuper des travaux patrimoniaux, Od. II, 22 ; IV, 372 ; c) avoir en soi, avec soi, porter, amener *une chose et selon la nature des subst. qui y sont joints :* pousser, exciter, causer, occasioner : καναχὴν ἔχε, il rendit un bruit, Il. XVI, 105 ; φόρμιγγες βοὴν εἶχον, les harpes résonnèrent, Il. XVIII, 495 ; *souv. le partic.* ἔχων *accompagne un autre verbe, afin de le déterminer d'une manière plus précise :* τὸν ἔξαγε χειρὸς ἔχων ; il le conduisit dehors par la main, *litt.* l'ayant, le tenant par la main, Il. XI, 488 ; *cf.* XXIV, 280 ; || 2° *intransit.* s'arrêter, se tenir, être *dans un endroit ou dans un état,* se soutenir, persister ; *ordinair. il est précisé plus exactement par un adv. :* ἔχον (*s.-ent.* οὕτως) ὥστε τάλαντα γυνή (*s.-ent.* ἔχει), Il. XII, 433, ils se tinrent comme une femme tient la balance, *c.-à-d.* en équilibre ; *dans cet exemple,* ἔχω *est employé, la première fois intrans., la seconde fois trans.* ; (KOEPPEN *supplée inutilement* μάχην *qui se trouve au vers* 436 : ils égalisèrent la bataille) ; ἕξω ὡς, Od. XIX, 494, je tiendrai, je resterai ferme (dans ma promesse), comme ; ἔχον ὥς σφιν πρῶτον ἀπήχθετο Ἴλιος, Il. XXIV, 27, ils persistaient dans leur haine pour Ilion, *litt.* ils persistaient, comme Ilion leur avait été odieuse tout d'abord ; ἔχετ' ἧ ἐσᾶλτο, il se tint là où il sauta, Il. XIII, 679 ; οὐδ' οἱ ἔγχος ἔχ' ἀτρέμας, la lance (à lui) ne se tenait pas tranquille, Il. XIII, 557, *opp. à* ἐλέλικτο ; εὖ ἔχει, *en lat.* bene se habet, cela va bien, c'est bien, Od. XXIV, 245 ; b) se tenir, avoir une direction, s'étendre : — ὑψόσε, s'élever, Od. XIX, 38 ; ὀδόντες ἔχον ἔνθα καὶ ἔνθα, Il. X, 263, les dents s'avançaient çà et là, *parsemées sur ce casque de peau* ; ἔγχος ἔσχε δι' ὤμων, le glaive passa par les épaules, pénétra à travers, Il. XIV, 452 ; c) pouvoir, être à même, être en état, *avec l'inf. :* οὔπως ἔτι εἶχεν ὑποτρέσαι, Il. VII, 217 ; XVI, 110, il ne pouvait plus fuir ; *et sans inf.*, Il. VII, 354 ; || II *Moy.* 1° se tenir, se soutenir ; *absol. :* — κρατερῶς, vaillamment, Il. XVII, 559 ; || 2° se tenir, s'accrocher, s'attacher à, tenir *à un endroit, en lat.* hærere, adhærere ; *avec* ἐν *et le dat. :* χαλκὸς σχέτο ἐν τῇ ἑβδομάτῃ ῥινῷ, Il. VII, 240, l'airain s'arrêta, se fixa dans la septième peau du bouclier d'Ajax ; *avec* πρός *et le dat. :* πρὸς ἀλλήλοισιν ἔχονται, Od. V, 329, ils tiennent les uns aux autres ; *avec* ἀνά *et le dat. :* ἀνὰ δ' ἀλλήλῃσιν ἔχονται, Od. XXIV, 8, elles (les chauves-souris) s'attachent, se cramponnent l'une à l'autre ; *avec le génit. seul :* — πέτρης, au rocher, Od. V, 429 ; *au fig.* ἔσχετο φωνή, Il. XVII, 696, la voix hésita, languit ; il demeura court ; *ainsi construit, il signif. surtout :* dépendre de qn, τινός : σέο ἕξεται, il dépendra de toi, Il. IX, 102 ; *avec l'inf.* Il. XXX, 6 ; *avec* ἐκ *et le gén. :* ἔκ τινος, Od. XI, 346 ; *delà :* être au pouvoir, en la possession *de qn :* ἔντεα μετὰ Τρώεσσιν ἔχονται, les armes sont au pouvoir des Troyens, Il. XIII, 130, 197 ; *au fig.* πείρατα νίκης ἔχονται ἐν θεοῖσιν, l'issue de la victoire est au pouvoir des dieux, Il. VII, 10 ; *voy.* πεῖραρ ; || 3° se tenir à l'écart, se contenir, s'abstenir, se désister, *avec le gén. :* — ἀϋτῆς, Il. II, 98, cesser de crier ; — μάχης, renoncer au combat, Il. III, 84 ; || 4° tenir, porter *pour soi ou par rapport à soi, avec l'acc. :* ἀσπίδα πρόσθε, porter son bouclier devant soi, Il. XII, 294 ; — κρήδεμνα ἄντα παρειάων, Od. I, 334 ; XXI, 65, tenir baissé sur ses joues le voile resplendissant ; — μένος καὶ χεῖρας σχέσθαι, *comme l'act.* σχέσθαι, endurer, supporter les forces et les mains, Il. XVII, 638 ; *cf.* XII, 125 ; *c'est dans ce sens qu'il faut entendre le passage suiv. :* οὐδ' ἔτι φασὶν σχήσεσθ', ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνῃσιν πεσέεσθαι, Il. IX, 235 ; *il a été diversement interprété : les uns traduisent :* ils pensent qu'ils n'auront plus besoin de se retenir, et qu'ils se jetteront sur les vaisseaux noirs ; *les autres :* ils pensent que rien ne les empêche plus, et qu'ils se jetteront sur les noirs vaisseaux ; EUSTATH. *l'interprète ainsi :* — οὔ φασι σχήσεσθαι μάχης ; VOSS *et les* SCHOL. *de Venise*,

de même ; une autre explication donnée par RUHKOPF *dans* KOEPPEN *(Observ. sur l'*Il. XII, 105*), supplée* ἡμᾶς *à* σχήσεσθαι *et le rapporte aux Grecs ;* EUSTATH. *et les petites Schol. citent aussi cette explication ; je m'étonne qu'il ait pu y avoir deux opinions sur une question aussi simple ;* σχήσεσθαι, *dans tous ces passages, se rapporte aux Grecs ; ce qui ressort naturellement du second membre de phrase :* ἀλλ' ἐν νηυσὶ μελαίνῃσιν πεσέεσθαι ; σχήσεσθαι *doit être pris dans le sens où nous l'avons vu,* Il. XVII, 638, *c.-à-d. de :* soutenir le choc, résister, *et* πεσέεσθαι *dans celui, non pas de :* se jeter sur, *mais de :* succomber, *en lat.* occidere : *ainsi :* ils pensent que (les Grecs) ne pourront plus résister, repousser l'attaque des Troyens, mais qu'ils succomberont dans leurs noirs vaisseaux.

ἑψιάομαι (ἑψιάσθων, *att. p.* ἑψιάσθωσαν, 3. *p. pl. impér.*), *moy. dép., propr.* jouer avec de petites pierres ; *delà, en général,* jouer, badiner, s'amuser, Od. XVII, 530, se divertir ; *avec le dat. :* — μολπῇ καὶ φόρμιγγι, s'égayer par le chant et la cithare.* Od. R. ἑψία.

ἔω, *ion. p.* ὦ ; *voy.* εἰμί.

ἐῶ, *contracté d'*ἐάω.

ἐῷ, *p.* ἐάοι, *voy.* ἐάω.

ἔωθα, *parf. ion d'*ἔθω.

ἐῴκει, *plus qparf. d'*ἔοικα.

ἐώλπει, *plus qparf. d'*ἔλπω.

ἑῶμεν, Il. XIX, 402, (*dans cette phrase :* ἐπεί χ' ἑῶμεν πολέμοιο, quand nous aurons été rassasiés de la guerre, *éd. de* WOLF ; *forme rare ;* EUSTH. *et les Grammairiens l'expliquent par :* πληρωθῶμεν, κορεσθῶμεν *et la comparent à la formule :* ἐξ ἔρον ἕντο, quand ils eurent rassasié leur désir ; *et ce qui est singulier, ils le dérivent d'un primitif* ἔω, *synon. de* πληρόω, *et le prennent pour le subj. de l'aor. 2 passif ; mais un pareil aor. 2 pass. est contraire à toutes les habitudes de la langue grecq. ;* BUTTM. *(Lexil.* II, *p.* 130 *et Gr. détaillée au mot* ἄω*) prétend avec raison qu'il faut écrire* ἕωμεν *ou* ἕωμεν ; *le 1er est le plus simple) ;* 1° ἕωμεν, *ép. pour* ὦμεν, 1. *p. pl. du subj. aor.* 2 *act. de* ἵημι *dans un sens intransit. :* aussitôt que nous aurons cessé la guerre ; *voy.* ἵημι ; || 2° ἕωμεν, *selon* BUTTM. *(Lexil.* II, *p.* 132*), prés du subj. de* ἌΩ, rassasier, *propr.* ἄωμεν ; *aussi, en même temps, à cause de l'esprit doux, il lit :* ἐπεί κ' ἕωμεν, quand nous sommes rassasiés de la guerre. *Par suite de cette explication,* BOTHE *admet avec* EUSTH. *l'orthogr. :* κ' ἕωμεν.

ἐών, *ép. pour* ὤν, *voy.* εἰμί.

ἐῳνοχόει, 3. *p. s. imparf. d'*οἰνοχοέω.

ἐώργει, 3. *p. s. plus qparf. d'*ἔρδω.

ἕως, *ép.* εἵως, *conj. de temps,* 1° *pour indiquer la simultanéité :* tant que, aussi longtemps que, pendant que, *avec l'ind., si l'idée énoncée concerne quelque chose de réel ; dans la proposition correspondante ou mineure, on met propr.* τέως, *souvent seul.* δέ *ou* τόφρα, Il. I, 193 ; X, 507 ; Od. XII, 307 ; || 2° *pour indiquer ce qui suit :* jusqu'à ce que ; [a]) *avec l'ind.* Il. XI. 342 ; Od. V, 123 ; [b]) *avec le subj. et avec* κέ, *si l'on veut exprimer un but qu'on a en vue :* jusqu'à ce que, Il. III, 291 ; XXIV, 183 ; [c]) *avec l'opt. après un temps historique,* Od. V, 385 ; IX, 376, *et avec* κέ, Od. II, 78 ; || 3° pour que, afin que, *avec l'opt.,* Od. IV, 800 ; VI, 80 ; || 4° *comme adv. au lieu de* τέως, pendant quelque temps, en attendant, Il. XIII, 141 ; XIII, 143 ; Od. III, 127 ; *cf.* KUEHNER, II, § 805, 811 ; THIERSCH, § 341 ; ROST *p.* 604 ; ἕως *et* εἵως *s'emploient indifféremment selon le besoin du vers ;* ἕως *n'a qu'une seule fois sa quantité naturelle,* Od. II, 278 ; *outre cela, il faut le prononcer ou comme monosyllabe,* Il. XVII, 727 ; Od. II, 188, *ou comme trochée (comme* εἶος*), et* THIERSCH § 168, 10, *veut l'écrire ainsi,* Il. I, 193 ; X, 507 *et souvent.*

ἔωσι, *ép. p.* ὦσι, 3. *p. pl. subj. d'*εἰμί.

ἐῶσι, *contract. pour* ἐάουσι ; *voy.* ἐάω.

ἑωσφόρος, ος, ον, qui porte ou apporte le matin ; *comme nom propre :* Ἑωσφόρος, l'étoile du matin, Il. XXIII, 226, † ; *d'après* HÉS. *Th.* 381, *fils d'Astréus et de l'Aurore ; dans Hom. il faut le lire en trois syll.* R. ἕως, φέρω.

Z.

Z, sixième lettre de l'alphabet grec; elle marque le sixième chant dans l'Il. et dans l'Od.

ζα, *partic. insép. qui ne diffère de* δα, *que par le dialecte; en composition, elle renforce l'idée du mot simple, comme dans* ζάθεος, très-divin, Il. I, 38; ζάκοτος, très-irrité, Il. III, 220; *on la dérive ordin. de* διά; *Hartung la prend p. une forme subsidiaire d'*ἄγα(ἄγαν).

ζαής, ής, ές (*gén.* ἰος), qui souffle avec violence, orageux, *en parl. du* vent, ἄνεμος, Il. XII, 157; Od. V, 368. *L'acc. irrég.* ζαῆν *p.* ζαῆ *se trouve* Od. XII, 313; *voy. Thiersch* § 193, 1. R. ζα, ἄημι.

ζάθεος, έη, εον, très-divin, très-saint, magnifique, majestueux, *en parl. de contrées et d'endroits, en tant qu'on les suppose habités par des dieux: en parl. de* Κίλλα, Νίσα, Κρῖσα, Il. I, 38; II, 520. *Il. R. ζα, θεός.

ζάκοτος, ος, ον, très-courroucé, très-irrité, furieux, Il. III, 220, †. R. ζα, κότος.

Ζάκυνθος (ἡ), Zacynthe, *île de la mer Ionienne, au sud de Samé; elle formait avec Ithaque, Samé et deux petites îles inconnues (Ægilips et Crocyleia), l'empire Céphallénien, qui était soumis à Ulysse; son nom actuel est* Zante; Il. II, 634. *Comme, dans ce passage, le poëte n'a pas tenu compte, pour la quantité, de la lettre double* ζ, *Payne Knight (Proleg. Hom. p. 77) propose de lire* Δάκυνθος; *avec un* Δ; *voy. Thiersch*, § 546, 8. *Rem. l'épith.* ὑλήεσσα, *appliquée à Zacynthe*, Od. I, 246; XVI, 123, *est à la fois masc. et fém.*

* ζαμενής, ής, ές, très-fort, très-véhément; *seul. au superl.* ζαμενέστατος, *en parl. d'Apollon*, Il. à M. 307. R. ζα, μένος.

ζατρεφής, ής, ές, bien nourri, gras, robuste: — ταῦροι, Il. VII, 223; — φῶκαι, Od. IV, 451. R. ζα, τρέφω.

ζαφλεγής, ής, ές, *propr.* très-brûlant, très-enflammé; *seul. au fig.*: plein d'ardeur *ou* de feu; bouillant, vif, *en parl. des hommes et des chevaux*, Il. XXI, 465; Il. VII, 8. R. ζα, φλέγω.

ζαχρηής, ής, ές, *gén.* ἐος, qui s'élance avec violence, violent, impétueux, *en parl. des vents*, Il. V, 525, *et des guerriers*, Il. XII, 347; XIII, 684. *Dans ce dernier passage il faut avec Heyne, Voss et Spitzner, le rapporter aux Grecs et à leurs coursiers.* R. *sans doute ion. p.* ζαχρεής, *de* ζα, *et* χράω; *la leçon* ζαχρειής, *ainsi que la dérivation de* χρεία, *et inadmissible; voy. Thiersch, gr.* § 193, 35.

ζάω, *contr.* ζῶ, je vis; *seul. au gén. du part. prés.* ζώοντος, Il I, 88, †. *voy.* ζώω.

ζειά (ἡ), froment, épeautre, *en lat.* farra, *selon Voss; espèce de blé semblable au froment, qui se cultive comme le froment et vient mieux au sud qu'au nord; on ne le trouve qu'au pl. et comme nourriture des chevaux*, Od. IV, 41, 604; *ce même grain semble être appelé* ὄλυρα Il. V, 196. *Cependant Sprengel (Hist. rei herbariæ, I, p. 21), fait une différence entre le* triticum spelta *et le* triticum zea, *ce dernier ayant le grain semblable à l'orge et l'épi plus allongé.*

ζείδωρος, ος, ον, qui donne du blé, qui fournit de la nourriture, *épith de la terre*, Il. II, 548; Od. III, 3 (*la dérivation de* ζάω: *qui donne la vie, selon Hesych. et Thiersch* gr. § 167, 2, *est contraire à l'analogie*). R. ζειά, δῶρον.

Ζέλεια (ἡ), Zéléa, *ville de la Troade (Asie-mineure), au pied de l'Ida; elle appartint plus tard à Cyzique*, Il. II, 824. *A cause de la brève qui vient dev. ce mot, Payne Knight (Proleg. Hom. p. 19), propose de lire* Δέλεια *par un* Δ.

ζέσσεν, *ép. p.* ἔζεσεν, *voy.* ζέω.

ζεύγλη (ἡ), *ce mot dans Hom. est touj. bien distinct de* ζυγόν; *il désigne* la partie latérale du joug, *dans laquelle entrait le cou des animaux attelés; chaque joug avait ainsi deux* ζεῦγλαι, Il. XVII, 440; XIX, 406. R. ζεύγνυμι.

ζεύγνυμι (*inf.* ζευγνύμεναι, ζευγνῦμεν), *et*

ζευγνύω (*impf.* ζευγνύον *p.* ἐζεύγνυον, Il. XIX, 393; *aor.* 1 ἔζευξα, Il. XXIV, 783), *et*

ζεύγω (*aor.* 1 ἔζευξα, *ép.* ζεῦξα; *aor. moy.* ἐζευξάμην; *parf. pass.* ἔζευγμαι), I. *act.* 1° mettre au joug, atteler, *avec l'acc.*: ἵππους, βόας; *q fois avec*: ὑφ' ἅρμασι, Od. III, 478; Il. XXIV, 14; ὑφ' ἅρματα, Od. XV, 47; ὑπ' ἀμάξῃσιν, Il. XXIV,

783; ὑπ' ἀπήνῃ, Il. VI, 73; *ou* ὑπ' ὄχεσφιν, Il. XXIII, 130, || 2° rénnir, lier ensemble : σανίδες ἐζευγμέναι, Il. XVIII, 276, battants *de porte* joints, *c.-à-d.* fermés; || II. *Moy.* mettre au joug pour soi, atteler : — ἵππους, Od. II, 492; Il. XXIV, 281, ses propres chevaux ; *la forme* ζευγνῦμεν *avec* υ *long*, Il. XVI, 145, *mérite d'être observée; partout ailleurs l'inf. a l'*υ *bref; aussi* Buttm., Herm. *et* Becker *veulent-ils qu'on écrive* ζευγνύμμεν, *s'appuyant de l'analogie d'*ἴμεν, ἴμμεναι; *voy.* Thiersch § 281, 102; *Buttm. gr. détaillée* § 107; *Rem.* 30, *p.* 535; *Rost, dial.* 77 *p.* 435.

ζεῦγος εος (τό), le joug, l'attelage, *au plur. en parl. de bêtes attelées*, Il. XVIII, 543.†. R. ζεύγνυμι.

Ζεύς (ὁ), *voc.* Ζεῦ; (*les autres cas se forment en partie de* ΔΙΣ; *gén.* Διός; *dat.* Διΐ; *acc.* Δία; *et en partie de* ΖΗΝ ; *gén.* Ζηνός; *dat.* Ζηνί; *acc.* Ζῆνα, Ζῆν', Il. XIV, 265), Jupiter, *fils de Kronos* (*Saturne*) *et de Rhée*, Il. XV, 187; *le plus puissant des dieux, leur père et celui des hommes.* 1° *Comme souverain des dieux, qui sont bien au-dessous de lui en puissance et en dignité, il règle les assemblées où ils doivent délibérer sur les affaires de son empire, mais nul d'entre eux n'ose s'opposer aux resolutions qu'il a prises*, Il. VIII, 12; XIX, 400; || 2° *comme dieu du ciel, il préside à tous les phénomènes naturels, et, en cette qualité, il a son trône dans l'Ether* (αἰθέρι ναίων, ὑψίζυγος); *il rassemble les nuages* (νεφεληγερέτης, κελαινεφής), *donne la pluie et le soleil, excite les orages; le tonnerre et la foudre sont les signes de sa colère; c'est par eux qu'il effraie les hommes et leur envoie des présages: delà les épith.* τερπικέραυνος, ἀστεροπητής, ἀργικέραυνος ἐρίγδουπος, ἐριβρεμέτης; || 3° *c'est lui encore qui préside aux destinées des hommes* ταμίας); *cependant lui-même est, comme les hommes, soumis aux lois du destin*, Il. X, 71; Od. VI, 188; *il est le fondateur de la royauté, le protecteur des autorités; il forme ou dissout les assemblées des hommes*, Od. II, 69; *protège la maison et les foyers* (ἑρκεῖος), Od. XXII, 335; *protège les hôtes* (ξείνιος, Od. IX, 270; VI, 207, *et les suppliants* (ἱκετήσιος), Od. XIII, 213; || 4° *il a pour épouse sa sœur Junon, qui s'oppose souvent à ses volontés, de sorte qu'il la menace de châtiments, q fois même l'éconduit*, Il. XV, 7, 18; *souvent aussi il excite sa juste indignation en violant la fidélité conjugale;* || 5° *la figure de Jupiter respire la grandeur, la majesté et commande le respect ; de sa tête, entourée de boucles d'ambroisie, il exprime son consentement, son refus ou sa colère; les signes de sa puissance sont la* foudre *et l'égide* (αἰγίοχος); *comme dieu tutélaire des Pélasges, il s'appelle* πελασγικός *et* Δωδωναῖος, *parce qu'il avait un oracle à Dodone, voy.* Δωδώνη. R. Ζεύς *a de l'analogie avec* ζέω *et* ζάω ; *Herm. trad.* fervius, celui qui donne la vie ; Διός *vient de* ΔΙΣ, *probabl.* l'air supérieur.

Ζεφυρίη (ἡ), *sous-ent.* πνοή, le souffle du Zéphyre; *c.-à-d.* le vent d'ouest; *c'est propr. le fém. de* ζεφύριος, Od. VII, 119, †; *la* 1re *syllabe est longue ici en vertu de l'arsis.* R. Ζέφυρος.

ζέφυρος (ὁ), 1° le zéphyre, *vent d'ouest, un des quatre vents cardinaux dont Hom. fait mention ; il vient de l'océan occidental*, Od. IV, 567; *opp. à* εὖρος, Od. V, 332; *cependant il souffle aussi avec* Borée *du côté de la* Thrace, Il. IX, 5, *et, réuni au* Notus, *dans la plaine de Troie*, Il. XXI, 334; *cette contradiction apparente s'explique le plus vraisemblabl. parce qu'Hom. comprend aussi les vents du milieu parmi les quatre vents cardinaux ; cf.* Nitzsch (*sur l'*Od. II, 419); *il est souvent rude et violent* (Od. V, 295) ; *il apporte la neige*, Od. XIX, 266, *et la pluie*, Od. XIV, 458; *cependant son haleine est douce*, Od. VII, 119 ; *et elle rafraichit agréablement les âmes des bienheureux dans les champs Elysées;* || 2° *on le trouve personnifié*, Il. XXIII, 200 ; *et les dieux des vents s'asseient chez lui à un banquet ; la harpye Podargé eut de lui les coursiers d'Achille*, Il. XVI, 150 ; *d'après* Hés. *Théog.* 379, *il est fils d'*Astræus *et de* Podargé.

ζέω (*impf. ép.* ζέε *p.* ἔζει, Il. XXI, 365; *aor.* 1. ἔζεσα, *ép.* ζέσσα), bouillir, être bouillant; *en parl. de l'eau*, Il. XVIII, 349; Od. X, 360; λέβης ζεῖ, le chaudron bout *ou* bouillonne, Il. XXI, 362.

Ζῆθος (ὁ), Zéthus, *fils de Jupiter et d'Antiope, frère d'Amphion, mari d'Aédon*, Od. XI, 261; XIX, 523; *cf.* Ἀηδών.

ζηλήμων, ων, ον, *gén.* ονος, jaloux, envieux; — θεοί, Od. V, 118. †. R. ζηλέω.

* ζηλοσύνη (ἡ), *poét. p.* ζῆλος, 1° zèle ; || 2° jalousie, envie, H. à A. 100. †.

* ζηλόω, (*f.* ώσω; *aor.* 3 *p. s. opt.* ζηλώσαι), 1° avoir de l'émulation; imiter; || 2° être jaloux, envier; *absol.* H. à C. 169. R. ζῆλος.

(Ζῆν) *gén.* Ζηνός, *voy.* Ζεύς.

* ζητεύω, *poét. p.* ζητέω, H. à A. 215 ; à M. 392, *avec l'acc.*

ζητέω (*f.* ήσω), chercher, rechercher chercher la trace de, *avec l'acc.*, Il. XIV, 258; — βόας, H. à M. 22; demander, s'enquérir, s'informer de, *avec l'acc.* : — γένος, *Batr.* 25.

ζόφος (ὁ), ténèbres, obscurité; *de là* : 1° l'obscurité de l'enfer; ἐρεβόσδε ὑπὸ ζόφον, Od. XX, 356, vers l'Erèbe sous les ténèbres; || 2° l'empire des ténèbres lui-même, Il. XV, 191; Od. II, 57; *H. à Cér.* 482; || 3° le côté obscur, ténébreux de la terre, l'obscurité du soir, l'ouest, l'occident, le couchant, *oppos. à* ἠώς, Od. X, 190 *et suiv.*; *cf.* Od. III, 335; VIII, 29 : πρὸς ζόφον, vers les ténèbres, *c.-à-d.* vers l'occident, *oppos.* à πρὸς ἠῶ τ' ἠέλιόν τε, Od. XIII, 240; *c'est ainsi que l'expliquent avec raison* Uckert (*géogr.* 1, 2, *p.* 208); Grotefend (*dans l'Encyclop. d'*Ersch, IV *p.* 65; Nitzsch (*sur l'*Od. II, 146); Strabon *et* Voss *l'expliquent à tort par* minuit; *voy.* Voelker (*Géog. Hom.* § 27, *p.* 42). R. *suivant* Buttm. *Lexil* II *p.* 266, *il a de l'analogie avec* δνόφος, νέφος.

ζυγόδεσμον (τό), la courroie du joug, *la courroie de cuir qui attachait le joug au timon, de sorte que les animaux de trait ne tiraient pas au moyen de cordes, mais par le timon*, Il. XXIV, 270, †; *cette courroie est dite* ἐννεάπηχυ, longue de neuf coudées, *parce qu'elle était roulée à trois fois tout autour. Selon* Koeppe (*Art milit. des Grecs*, *p.* 137), *elle remplaçait en même temps les cordes ou traits. Dans Hom., il est neutre; plus tard on l'a fait aussi masc.* : ὁ ζυγόδεσμος. R. ζυγόν, δεσμός.

ζυγόν (τό), *gén. sing. ép.* ζυγόφιν, Il. XXIV, 576, 1° le joug, *pièce de bois qui se plaçait en travers à l'extrémité du timon, et à laquelle étaient attachés des deux côtés deux anneaux de bois ou jougs* (ζεύγλη *et qfois* ζυγόν), *dans lesquels on passait le cou des animaux de trait; au milieu, c.-à-d. à l'endroit où il était fixé au timon, il avait une élévation* (ὀμφαλός), Il. V, 730; Od. III, 486 *et particul.*, Il. XXIV, 268 *et suiv.*; *on mentionne surtout encore* ζυγὸν ἵππειον *ou* ἵππων, Il. V, 799, 851; || 2° le chevalet, *c.-à-d.* la traverse *par laquelle les deux bras de l'espèce de lyre dite phormynx étaient réunis et à laquelle étaient attachées les chevilles*, Il. IX, 187; *H. à Merc.* 50; || 3° *au plur.* les bancs ou traverses *qui réunissaient les deux bords d'un vaisseau et servaient de siége aux rameurs*, *en lat.* transtra, Od. IX, 99; XIII, 21; *la signif. primitive est* : lien, jointure; *on désigne par là tout corps qui en lie deux autres.* R. ζεύγνυμι.

ζυγός (ὁ), *synon de* ζυγόν, *H. à Cér.* 217; *au fig.* fardeau.

ζωάγρια (τά), récompense que donne celui à qui la vie a été laissée *ou* sauvée, *propr. le présent que fait le prisonnier à son vainqueur pour lui avoir laissé la vie*; — τίνειν, payer le prix du salut, Il. XVIII, 407; — ὀφέλλειν τινί, le devoir à quelqu'un, lui devoir la vie, Od. VIII, 462. R. ζωός, ἀγρεύω.

ζωγρέω (*impér.* ζώγρει), 1° prendre vivant, faire grâce de la vie à un prisonnier de guerre, *avec l'acc.*, Il. VI, 46; X, 378; || 2° vivifier, raviver, ranimer : — θυμόν, Il. V, 697. R. ζωός, ἀγρέω.

ζωή (ἡ), 1° vie; || 2° *dans Hom. il signif. touj.* les biens de la vie, les subsistances, la fortune, *comme* βίος, Od. XIV, 96; XVI, 429 * Od. R. ζάω.

ζῶμα (τό), *propr.* bande large ou ceinture *qui se portait autour des reins*; *telle était la* sangle des lutteurs, *en lat.* subligaculum, Il. XXIII, 683; *chez les guerriers d'Hom.*, *cette bande, qui est sous le* ζωστήρ (bandrier), *s'attache à la cuirasse dont elle fait pour ainsi dire partie; aussi* ζῶμα *signifie-t-il aussi* cuirasse, Il. IV, 187, 216; *ainsi l'entend* Aristarque; *cf.* Lehr (*Aristarch. stud. p.* 125), *et* Voss; *d'autres, comme* Heyne, *l'entendent avec* Eustath. *de l'habit de dessous ou tunique des guerriers d'Homère qui était attachée ou serrée par une ceinture* (ζωστήρ), Od. XIV, 482. R. ζώννυμι.

ζώνη, ης (ἡ), ceinture, *surtout celle des femmes, qui la portaient au-dessus des hanches, de manière à ce que leur vêtement tombât en plis*, Il. XIV, 181; Od. V, 231; X, 544; *delà au fig.* : ζώνην λύειν, délier la ceinture, Od. XI. 245; *cf. H. à Vén.* 256; || 2° *au fig.* la partie du corps où se portait la ceinture, *entre les hanches et les fausses côtes*, la ceinture, la taille; Ἄρεϊ ζώνην ἴκελος, Il. II, 479, pareil à Mars pour la taille; *opp. à* στέρνον· κατὰ ζώνην νύξε, Il. XI, 235, il le blessa au flanc; *d'autres le prennent pour la ceinture dans le sens de* ζωστήρ; *mais la différence est parfaitement marquée*, Il. XI, 236. R. ζώννυμι.

ζώννυμι (*aor. act.* ζῶσα; *aor.* 1 *moy.* ἐζωσάμην; *imparf. moy. avec forme itérat.*, ζωννύσκετο), *act.* ceindre, *surtout pour le combat*, Od. XVIII, 76; || *au moy.* 1° *avec le dat.* se ceindre; ceindre soi-même — ζωστῆρι, Il. X, 77, une ceinture; — ῥάκεσιν περὶ μήδεα, Od. XVIII, 67, se ceindre de haillons les parties honteuses; *absol.* se ceindre, s'ar-

mer, *particulièr. pour le* combat, *en lat.* accingi, Il. XI, 15, XXIII, 685; || 2° *avec l'acc.* : — ζώννυ, χαλκόν, Il. XI, 15; V, 857; XXIII, 130, mettre la ceinture, ceindre l'airain.

ζωός, ή, όν, vif, vivant : ζωὸν ἑλεῖν τινα, Il. VI, 50, prendre qn vivant; ζώς, Il. V, 887, *forme ép. rare p.* ζωός (*de* ζαός), *acc.* ζών, Il. XVI, 445.

ζωρός, ός, όν, *propr.* vif, vigoureux, puissant; *delà, en parl. du vin* : sans mélange, pur, fort; ζωρότερον κέραιε, Il. IX, 203, †, verse du vin plus fort, *c.-à-d. mets y moins d'eau.* R. *il a de l'analogie avec* ζωός.

ζώς, *comme* ζωός, *voy. ce mot.*

ζωστήρ, ῆρος (ὁ), 1° baudrier, ceinturon *qui ceignait le corps du guerrier (au-dessus de la* μίτρη *et du* ζῶμα, *pour protéger la partie inférieure, de sorte qu'il rejoignait la partie inférieure de la cuirasse*, Il. IV, 134, 186, 216; XI, 236; *il était probabl. de cuir et bariolé* (παναίολος, φοίνικι φαεινός, Il. VII, 305), *et vraisembl. garni de plaques de métal*, Il. XI, 237; *il était retenu par une boucle ou une agraffe*, Il. IV, 132; || 2° ceinture, *qui servait à retenir la tunique* (χιτών), Od. XIV, 72. R. ζώννυμι.

ζῶστρον, ου (τό), ceinture, Od. VI, 38. †.

ζώω (*ép. et ion. p.* ζάω), vivre, *avec l'acc.* : ζώειν ἀγαθὸν βίον, Od. XV, 491, *litt.* vivre une bonne vie; *souv. joint à la locution* : ὁρᾶν φάος ἠελίοιο, Il. VIII, 61; *à l'exception de* ζῶντος, Il. I, 88, *Hom. emploie toujours la forme* ζώω, *qui résulte de l'allongement de* ζῶ; *du reste, on ne trouve que le prés. et l'impf., à savoir* : ζώω, ζώεις, *etc.*; *le partic.* ζώοντος; *l'inf.* ζώειν, ζωέμεναι, ζώεμεν; *l'impf.* ἔζωον; *voy.* THIERSCH, § 220, 74; BUTTM., *p.* 284; ROST, *p.* 309.

H.

H. *Septième lettre de l'alphabet grec; elle désigne par conséquent le sixième chant dans les poëmes d'Hom.*

ἤ, *et ép.* ἠέ *conj. qui exprime ou* exclusion *ou* différence.

I. *Marquant* exclusion : 1° a) *dans les proposit. disjonctives* : ἤ, *en franç.* ou; ἤ *répété* : ou — ou; soit — soit; *elle n'exprime pas seul., comme le lat.* aut, *une* exclusion nécessaire, *mais, comme* vel, *une* exclusion arbitraire, Od. XIV, 560; Il. I, 138; b) *pour indiquer le rapport de coordination entre les membres opposés, on y ajoute* τέ : ἤτε — ἤτε, *qui équivaut à* εἴτε, Il. XVII, 42; c) ἠμέν — ἠδέ *n'exprime plus* disjonction, *mais comme* τέ — τέ, *le rapport copulatif; ils signifient propr.* aussi bien — que; et — et; non-seulement, mais encore; tant — que, Il. V, 128; || 2° *dans les interrogations disjonctives* : *il signifie* ou, ou si; a) *dans les interrog. directes, il est ou* redoublé : ἦ — ἤ, *en lat.* utrum — an, (*et dans ce cas le premier* ἦ *ne se traduit pas en français*), *ou* simple, Od. VI, 120; I, 226; *s'il y a déjà eu une interrog., alors* ἤ, an, *sert à la rectifier ou à la restreindre comme notre* : ou bien, est-ce, peut-être : ἦ ἵνα ὕβριν ἴδῃ; serait-ce pour voir l'outrage? Il. I, 203; b) *dans les interrog. indirectes, il est ou* simple (*et se traduit par* ou si, si par hasard, Od. XVI, 138); *ou dans une double interrog.* : ἤ — ἤ, si..., ou si, *comme* Od. I, 175; *quelquefois, aussi le premier* ἤ *manque, ou encore il est remplacé par* εἰ.

II. *marquant* différence : *il se traduit par* que, *en lat.* quam; 1° *après un comparatif et les mots qui renferment l'idée d'une comparaison, comme* ἄλλος, οὐδεὶς ἄλλος; *après* βούλομαι, Il. I, 117; || 2° *il se met entre deux comparat., lorsque deux qualités d'un même sujet sont comparées entr'elles* : πάντες κ' ἀρησαίατ' ἐλαφρότεροι πόδας εἶναι ἢ ἀφνειότεροι χρυσοῖο, Od. I, 164, tous auraient mieux aimé être légers à la course que riches; || 3° ἤ *se trouve qfois après un comparat., avec le gén. d'un pron. démonstr., de sorte qu'on peut considérer la proposit. qui suit, comme une opposition à ce pron., cf.* KUEHNER II § 745, 836 *et suiv.*; THIERSCH § 352; || *Rem.* ἢ οὐ *et* ἢ οὐκ *doivent presque toujours se prononcer avec synizèse, c.-à-d. en une seule syllabe*, Il. V, 349.

ἦ, *se trouve dans deux acceptions* : 1° *dans*

les phrases positives, il sert à confirmer *et à* assurer : vraiment, en vérité, en effet, certes, assurément, ma foi; *quelquefois il est placé seul*, Il. I, 229; *mais le plus souvent il est renforcé par d'autres particules* : ἦ δή, oui, certainement, Il. I, 518; ἦ μάλα, oui certes, bien volontiers, Il. III, 204; Od. XVI, 183; ἦ μάλα δή, oui bien certainement, Il. VIII, 102; Od. I, 384; ἦ που, assurément, sans doute; ἦ τε, bien certainement; *de même* ἦ τοι, ἦ γε, *si l'affirmation renferme en même temps un doute*, Il. III, 43, 305; *surtout* ἦ μήν (μέν, μάν), en vérité, ma foi, *sorte d'affirmation renforcée, employée le plus souvent dans les serments*, Il. II, 291; *il se trouve aussi avec l'infin. dans la proposition subordonnée* : καί μοι ὄμοσσον, ἦ μέν μοι — ἀρήξειν, et jure-moi que tu veux bien décidément me secourir, Il. I, 77; XIV, 275; ‖ II. *dans les interrogations, il se traduit par* : est-ce que, *en lat.* num, *et renferme en même temps une affirmation; il se rencontre ordinair. dans les formules suivantes* : ἦ ἄρα δή, ἦ ῥα, ἦ ῥά νυ, ἦ νυ, ἦ νύ που; *il ne se trouve sans particules, que lorsque la personne qui interroge, répond par conjecture à la 1re question par une autre qui suit immédiatement; il peut alors se traduire par* : peut-être, est-ce que par hasard : τί με ταῦτα λιλαίεαι ἠπεροπεύειν; ἦ πή με — ἄξεις; Il. III, 400; Od. IX, 49, pourquoi veux-tu m'abuser par là? me conduiras-tu par hasard? est-ce que tu me conduiras?

ἦ, 1° 3. *p. s. impf. d'*εἰμί; ‖ 2° 3. *p. s. impf. d'*ἠμί, *p.* φημί.

ᾗ, *dat. sing. fém. du relat.* ὅς, ἥ, ὅ; 1° *il est pris ordinairem. par Hom. comme adverbe de lieu, en sous-ent.* ὁδῷ *ou* μερίδι, *litt.* par le chemin où, du côté où, *avec ou sans mouv.*, *en lat.* ubi, quò, quà; *il est souv. suivi ou précédé de* τῇ (*p.* ταύτῃ) *qui lui correspond*, *litt.* eà... quà; hic... ubi *ou* quò, là... où; là par où; a) *précédé* : τῇ ἴμεν, ᾗ κεν δὴ σὺ ἡγεμονεύῃς, Il. XV, 46, 448; XIII, 53; b) *suivi* : ᾗ πλεῖστον ἴδε λαόν, τῇ ῥ' ἔχε, Il. XVI, 377; ‖ 2° *comme conj. dans le sens de* : comme, de la manière que, selon que : ᾗ θέμις ἐστί, Il. II, 73; IX, 32, comme il est juste : *cependant, selon* BUTTM. *Lexil.* 1, *p.* 240, ᾗ *n'aurait jamais dans Hom. que la signif. locale indiquée au N° 1, et dans les deux passages cités, il voudrait qu'on lût* ἣ *avec l'esprit rude et l'accent grave, c.-à-d. qu'on en fît le nom. sing. fém. de* ὅς; *ainsi* ἣ θέμις ἐστί *signifierait litt.* : quæ justitia est, ce qui est la justice *ou* qui mos est, ce qui est l'usage : *cette opinion est partagée par* THIERSCH § 345, 7 *et par* SPITZNER (Excurs. II); BOTHE *accorde bien le premier point, mais cette signif. locale qu'il reconnait aussi partout, il la retrouve dans* ᾗ θέμις ἐστί, *qu'il explique par* ubi solet, là où c'est la coutume, *savoir* : dans l'assemblée; *voy. les deux passages;* NITZSCH (Od. III, 45) *est également de cet avis; seulement il distingue et il prend* ἣ *pour le nom. fém. de* ὅς *partout où il est accompagné d'un gén.*, *comme* Od. IX, 268; XXIV, 286; ἣ τε ξείνων θέμις ἐστί, ce qui est la coutume entre hôtes.

ἦα, *ép. p.* ἦν; *voy.* εἰμί.

ἠβαιός, ή, όν, petit, faible, vil; *il est ordin. construit avec la négat.* : οὔ οἱ ἔνι φρένες οὐδ' ἠβαιαί, il n'a pas de cœur, il n'en a pas le moins du monde, Il. XIV, 141; Od. XVIII, 288, *litt.* ne exigua quidem mens illi est; *le neut.* ἠβαιόν *se prend adverb.* : un peu, peu, guère, Od. IX, 462, *et avec la négat.* : οὐδ' ἠβαιόν, ne tantillum quidem, pas même un peu. R. βαιός *ou* ἄβαιος, sine basi.

ἡβάω (*aor.* ἥβησα), 1° être dans la force, dans la vigueur, dans la fleur de l'âge, *en lat.* adolescere, vigere, florere; ἀνὴρ μάλα ἡβῶν, Il. XII, 382; *cf.* Il. VII, 157; XI, 670, un homme dans la plénitude de sa force, qui a toute sa vigueur; ‖ 2° *au fig.* ἡμερὶς ἡβώωσα, Od. V, 69, vigne dans toute sa sève; *Hom. a tout à la fois les formes contractées et les formes allongées par* ο *ou* ω : ἡβώοντα, ἡβώοιμι *et* ἡβώωσα; *l'accentuation* ἡβώωσα *que* HEYNE *veut changer en* ἡβωῶσα, *est exacte; ce n'est pas une contraction, mais un allongement ép; voy.* THIERSCH § 220, 70. R. ἥβη.

ἥβη (ἡ), puberté, âge viril, *en lat.* pubertas, *que l'on comptait depuis la* 18e *année; delà ordin.* jeunesse, jeune âge, âge le plus vigoureux de l'homme, Il. XXIV, 348; Od. X, 279; ἥβης ἱκέσθαι μέτρον, Il. XI, 225, atteindre le terme de la jeunesse; ἥβης ἄνθος ἔχειν, Il. XIII, 484, avoir (être dans) la fleur de l'âge; *en général*, vigueur de jeunesse, force virile, Il. XXIII, 432; Od. VIII, 181; Il. VII, 9.

Ἥβη (ἡ), Hébé, *fille de Jupiter et de Junon, épouse d'Hercule*, Od. XI, 603; Il. XIV, 8; *elle parait comme échanson des dieux*, Il. IV, 2, *et comme attachée au service de Junon*, Il. V, 722, 905; *plus tard, elle est la déesse de la jeunesse.*

* ἡβητής, οῦ (ὁ), adolescent, qui est dans

la force de la jeunesse, *κοῦροι ἡβηταί*, *H. à M.* 56, *en lat.* pueri puberes, des jeunes gens a la fleur de l'âge. R. ἥβη.

ἡβῷμι, *voy.* ἡβάω.

ἡβώοιμι, *ἡβώοντα*, *ἡβώωντα*, *formes ép. allongées; voy.* ἡβάω.

ἠγάασθε, *allongem. ép. p.* ἠγᾶσθε ; *voy.* ἄγαμαι.

ἤγαγον, *et* ἠγαγόμην ; *voy.* ἄγω.

ἠγάθεος, *η*, *ον*, très-divin, rempli de Dieu, saint, *épith. des villes, des contrées, des montagnes, en tant qu'elles sont considérées comme sous la protection spéciale des dieux*, Il. VI, 133; Od. II, 308 (*ἠ est un allongem. poét. de l'ἀ d'ἄγαν; voy.* BUTTM. *Lex.* I. *p.* 48; *suivant* RIEMER *ἠγάθεος est p.* ἀγαθός). R. ἄγαν, θεός.

ἠγάσσατο, *voy.* ἄγαμαι.

ἡγεμονεύω, 1° aller devant, guider, conduire : — *τινί*, Od. III, 386, aller devant qn, *et absol.* Il. V, 53; XV, 46; *H. à A.* 437; — *ὁδόν*, Od. VI, 261; VII, 30, montrer le chemin, *et avec* τινί, Od. XXIV, 235, à quelqu'un ; *au fig.* ; — *ῥόον ὕδατι*, Il. XXI, 258, diriger le cours des eaux; || 2° mener, conduire, être le chef, commander, *avec le gén.*, Il. II, 528, 552; *on le trouve une seule fois construit avec le dat.*, Il. II, 816; *dans l'Il. il a ordin. cette signif.* R. ἡγεμών.

ἡγεμών, *όνος* (ὁ), 1° conducteur, guide en voyage, Od. X, 505; || 2° conducteur, chef, général, Il. II, 366; *souvent joint à* ἀνήρ, *qui ne se traduit pas en français*, Il. XI, 746.

ἡγέομαι (*fut.* ἡγήσομαι ; *aor.* ἡγησάμην), *moy. dép.* 1° aller le premier, marcher devant, conduire *tantôt sans rég.*, Il. IX, 192, *tantôt avec le dat.*; *oppos. à* ἕπομαι; Od. I, 125; *on dit aussi* πρόσθεν ἡγεῖσθαι, Il. XXIV, 96, aller devant; *νήεσσι ἡγήσατο Ἴλιον εἴσω*, Il. I, 71, il (*le devin Calchas*) conduisit les vaisseaux à Ilion; *ὁδόν*, Od. X, 263, conduire qn par un chemin, *c.-à-d.* le lui montrer; *delà* ἡγεῖσθαί τινι πόλιν, Od. VI, 114, conduire qn à la ville; — *δόμον*, Od, VII, 22, à la maison; *dans un sens plus rare :* ἡμῖν ἡγείσθω ὀρχηθμοῖο, Od. XXIII, 134, que le chantre nous dirige dans nos danses; || 2° *particul. dans l'Il. :* conduire, commander, *en parlant d'un général* ᵃ) *avec le dat., quand l'idée de marcher devant, de précéder, domine*, Il. XII, 28; XIII, 802; *ἐπὶ στίχας*, Il. II, 687, conduire contre les rangs *ennemis* (*d'autres pensent qu'il y a ici une tmèse et qu'il faut lire :* ἐφηγήσαιτό σφιν στίχας, pour marcher devant leurs rangs ; *c'est le sens de* VOSS); — *νήεσσιν ἐς* Τροίην, Il. XVI, 169, conduire les vaisseaux a Troie, *en qualité de chef;* ᵇ) *avec le génit.*, *comme* ἄρχειν, régir, commander, régner sur, Il II, 567, 851; V, 211. R. ἄγω.

ἠγερέομαι, *ép. p.* ἀγείρομαι; *ne se trouve qu'à l'inf. prés.* ἠγερέεσθαι, se rassembler, Il. X, 127, *mais* BUTTM. (*gr.* § 114 *p.* 63) *préfère la leçon d'*ARISTARQ. ἠγερέθεσθαι.

ἠγέρθεν, *ép. p.* ἠγέρθησαν, *voy.* ἀγείρω.

ἡγηλάζω (*forme épique équiv. à* ἡγέομαι), guider, conduire, mener, *avec l'acc. :* — *τινά*, Od. XVII, 217, amener qn; — *κακὸν μόρον*, Od. XI, 617, amener, *c.-à-d.* porter avec soi un destin funeste, * Od.

ἡγήτωρ, *ορος* (ὁ), guide, chef: — *ὀνείρων*, conducteur des songes, *épith. de Merc. H. à Merc.* 14; chef, général, *joint à* μέδοντες, Il. II, 79; IV, 393 *et pass.* R. ἡγέομαι.

ἠγοράασθε, *ép. pour* ἠγορᾶσθε, *voy.* ἀγοράομαι.

ἠγορόωντο, *ép. p.* ἠγορῶντο, *impf. d'*ἀγοράομαι.

ἠδέ, *conj. poét.*, et ; *elle équivaut à* καί et, *comme* καί, *est destinée à réunir deux mots; qfois elle est précédée de* τέ, Il. IX, 98; *ἠδὲ καί*, et aussi, Il. I, 334; V, 128; *elle est souvent séparée de* καί *par un mot*, Od. I, 240; Il. II, 118; *elle vient le plus souv.; à la suite de* ἠμέν; *voy.* ἠ.

ᾔδεα, *ion. p.* ᾔδειν, 1, *p. s. plpf. d'*οἶδα; *voy.* ΕΙΔΩ.

ᾔδη, 3 *p. s. plpf. d'*οἶδα; *voy.* ΕΙΔΩ.

ἤδη, *adv.* déjà, *en lat.* jam, 1° *s'emploie*, *pour désigner le prés. immédiat :* νῦν ἤδη *ou* ἤδη νῦν, maintenant même, justement a présent; *avec un parfait, il peut se traduire par :* à l'instant même; *ou par le verbe* venir de : *ἤδη λέλεχα* je viens de dire; *avec un futur, par* bientôt *ou par le verbe français*, je vais : *ἤδη λέξω*, je dirai bientôt *ou* je vais dire; || 2° *désignant un temps passé*, déjà, Il. I, 260; *ἤδη ποτὲ πάρος*, Il. I, 453, déjà autrefois; || 3° *en parlant de choses inattendues ou longtemps attendues :* ἤδη νῦν, Il. I, 456, maintenant enfin.

ἥδομαι (*aor.* ἡσάμην), *moy. dép.*, se réjouir, se délecter, prendre plaisir a, *avec un partic. :* ἥσατο πίνων, Od. IX, 353, †, il se délecta en buvant.

ἦδος, *εος* (τό), 1° joie, plaisir, agrément, jouissance : — *δαιτός*, Il. I, 575, joie des festins, plaisirs de la table ; || 2° utilité, profit, avantage : *μίνυνθα ἔσσεται ἡμῖν ἦδος*, Il.

XI, 318, le profit, la jouissance *à tirer* de nous sera peu considérable; τί μοι τῶν ἦδος; Il. XVIII, 90, Od. XXIV, 405, quel avantage me revient-il de ceci: *en lat.* quid hæc me juvant.

* ἡδυγέλως, ωτος (ὁ, ἡ), dont le sourire est doux, qui sourit agréablement, *épith. de Pan*, H. XVIII, 37. R. ἡδύς, γέλως.

ἡδυεπής, ής, ές, dont la parole est douce, qui parle agréablement, *épith. de Nestor*, Il. I, 248, †; qui chante délicieusement: — ἀοιδός, chanteur à la douce parole, H. XX, 4; — Μοῦσαι, H. XXXII, 2, les Muses à la voix charmante. R. ἡδύς, ἔπος.

* ἥδυμος, ος, ον, *poét. p.* ἡδύς, doux, suave, agréable, *épith. du sommeil*, H. à M. 241, 449; (*d'après* BUTTM. *Lex.* I, *p.* 182. *originair. écrit avec le digamma*); *voy.* νήδυμος.

ἡδύποτος, ος, ον, doux à boire, délicieux: *en parl. du vin*, οἶνος, * Od. II, 340; III, 391. R. ἡδύς πίνω.

ἡδύς, εῖα, ύ (*on trouve une fois* ἡδύς *au fém.*: — ἡδὺς ἀϋτμή, Od, XII, 369; *superl.* ἥδιστος, Od. XIII, 80); 1° agréable, doux, aimable; *il se dit d'abord des sensations corporelles; ainsi*: agréable au goût: — οἶνος, Od. II, 350; III, 351; b) *à l'odorat*: — ὀδμή, Od. IX, 210; *cf.* IV. 446; c) *à l'ouïe*: — ἀοιδή, Od. VIII, 64; *en outre*: — ὕπνος, Il. IV, 136; *cf.* Od. IV, 809; — κοῖτος, Od. XIX, 510; *en général*: φίλον καὶ ἡδύ ἐστι, Il. IV, 17; VII, 387; Od. XXIV. 435, il est agréable et doux; || 2° *au fig. en parl. des sentiments de l'âme*: doux, agréable, calme, serin; *le neut.* ἡδὺ *se prend souvent adverbial.*: — γελᾷν, Il. II, 270, rire d'une manière douce, agréable.

ἠέ, *poét. p.* ἤ, ou.

ᾗε, *ép. p.* ᾔει, *impf. d'*εἶμι.

ᾔδειν, ᾔδη, ᾔδης, *plusqpf. ép. d'*οἶδα, *voy.* ΕΙΔΩ.

ἠέλιος (ὁ), *poét. p.* ἥλιος, le soleil; *il est toujours employé dans la forme épique*; a) *pour désigner le lever du soleil, Hom. se sert ordin. d'*ἀνιέναι, Il. VIII, 538; XVIII, 136, *et passim.*; Od. I, 24; *il emploie une fois* ἀνορούειν, Od. III, 1; *une fois* ἀνανεῖσθαι, Od. X, 192; b) *pour indiquer le milieu de sa course*: μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεβήκει, Il. VIII, 68; IV, 400, *litt.* le soleil avait entouré le milieu du ciel; il était midi; c) *pour indiquer le déclin, l'après-midi*: ἦμος μετενίσσετο βουλυτόνδε, Od. IV, 58; Il. XVI, 779, quand il passait à l'heure où l'on dételle les bœufs, vers le soir; *ou* ἂψ ἐπὶ γαῖαν προτράπηται, Od. XI, 18, il se penche, s'incline *ou* se tourne de nouveau vers la terre; d) *pour marquer le coucher, Hom. se sert des verbes*: δύομαι, δύσετο, Il. II, 588; καταδύω, καταδύντα, Il. I, 601; ἐπιδύω, Il. II, 413, *en tmèse*; *et de la périphrase*: ἐμπίπτειν ὠκεανῷ, Il. VIII, 485, tomber (s'enfoncer, se plonger) dans l'océan; || 2° φάος ἠελίοιο, la lumière du soleil; — ὁρᾶν, Od. X, 498, voir la lumière du soleil, *c.-à-d.* vivre; || 3° *le nom du soleil entre dans plusieurs locutions destinées à indiquer les régions de la terre*, l'orient *et* l'occident: οἱ μὲν δυσομένου Ὑπερίονος, οἱ δ' ἀνιόντος, Od. I, 24, les uns vers Hypérion (le soleil) qui va se coucher, les autres (vers Hypérion) se levant; πρὸς Ἠῶ τ' Ἠέλιόν τε, Il. XII, 239; Od. IX, 26 (*oppos. à* ζόφος), vers l'aurore et le soleil; *périphrase qui désigne toujours le* levant, *et non, comme on l'a cru*, l'est et le sud, *le poëte ne connaissant que deux régions célestes*: le côté de la lumière et celui de l'ombre, *c.-à-d. l'est et l'ouest*; *cf.* ζόφος *et* VOELKER, *Géogr. Hom.*, § 15-19.

Ἠέλιος (ὁ) *poét. p.* Ἥλιος (*la dernière forme se lit une fois* Od. VIII, 271; *et* H. XXXI, 1), Hélios, *le dieu du soleil, fils d'*Hypérion, Od. XII, 176, *et d'*Euryphaesse, H. XXXI, 2; *voy.* Ὑπερίων. *Il eut pour femme* Persé, *de qui il eut* Éétès *et* Circé, Od. X, 136; *Épigr.* XIV, XV; *le matin il se lève de l'océan à l'est et s'y replonge le soir à l'ouest*; *la nymphe* Néère *eut de lui* Phaëthuse *et* Lampétie, *qui gardent à* Thrinacie *les troupeaux de leur père*, Od. XII, 132; *on jure par lui, parce qu'il voit et entend tout*, Il. III. 277; *il dénonça à Vulcain les galanteries de* Vénus *et de* Mars, Od. VIII, 271. *Ses coursiers et son char ne sont mentionnés que dans* l'H. à M. 69; *ce n'est que plus tard, après Hom., qu'*Hélios *fut confondu avec* Apollon *ou* Phébus; *ses épith. sont* ἄναξ, παμφανόων, φαέθων, φαεσίμβροτος, τερψίμβροτος, ἀκάμας, ὑπερίων.

ᾖεν, *ép. p.* ἦν, *voy.* εἰμί.

ἠέπερ, *adv. poét. p.* ἤπερ.

ἠέρα, *ép. p.* ἀέρα, *voy.* ἀήρ.

ἠερέθομαι, *par allongem. ép. p.* ἀείρομαι; 3. *p. pl. ind. prés*: ἠερέθονται, être suspendu, planer, voltiger, *en parl. de houppes*, Il. II, 249; *de cigales*, Il. XXI, 12; *au fig.* ὁπλοτέρων φρένες ἠερέθονται, Il. III, 108, le cœur des jeunes gens est volage. * Il.

ἠέρι, *voy.* ἀήρ.

Ἠερίβοια (ἡ), *ép. p.* Ἐρίβοια, Eribée, *fille d'*Eurymaque, *par conséq. petite-fille de*

Mercure, *seconde femme d'*Aloüs, *marâtre des* Aloïdes (Otus *et* Ephialte); *dans sa haine pour ses beaux-fils, elle révéla à Mercure l'endroit où ils tenaient Mars prisonnier*, **Il. V, 389. R.** ἱρι, βοῦς; *d'après* HERM. **Bu**bulina, *ou bien*, celle qui apporte en dot beaucoup de bœufs) **R.** ἱρι, βοῦς.

ἠέριος, η, ον, *ion et ép. p.* ἀέριος; *selon la plupart des interprètes:* qui a lieu dans le brouillard du matin, *ou* le matin; matinal, de bonne heure, **Il. 1, 497, 557; III, 7** *et* **Od. IX, 52;** *c'est avec raison que* VOSS *le dérive d'*ἀήρ, *attendu que de très-grand matin tout l'horizon est enveloppé dans le brouillard; il traduit par conséquent:* dans la matinée nébuleuse, **Il. I, 497;** *et* au crépuscule du matin, **Il. III, 7,** *où il s'agit des grues qui attaquent les Pygmées;* BUTTM. *Lexil.* 1.*p.* 118, *le dérive de* ἦρι, *(qui lui même vient d'*ἀήρ), de bonne beure; *peut-être néanmoins dans le vers de l'*Il. I, 497, *le véritable sens n'est-il pas :* de bon matin, *ni* dans les brouillards du matin, *mais tout simplement* : enveloppée d'un nuage, *ou* semblable à l'air vaporeux; *ce sens paraît autorisé par le :* ἠΰτ' ὀμίχλη (comme une nuée) *du vers* 359, *appliqué égalem. à Thétis sortant de l'Océan pour monter dans l'Olympe.* **R.** ἀήρ.

ἠεροειδής, ής, ές *(gén.* ἐος*), ép. p.* ἀεροειδής, qui ressemble à l'air éloigné et obscur, aériforme, aérien, nébuleux, obscur, *épith. de la mer, ainsi désignée à cause de sa couleur bleuâtre et nébuleuse,* **Od. II, 263; IV, 482;** *en parl. des grottes,* **Od. XII, 80; XIII, 303;** *d'un rocher lointain,* **Od. XII, 233;** *en parl. de la vue étendue d'un homme placé sur un lieu élevé* (specula) : ὅσσον ἠεροειδὲς ἀνὴρ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν, **Il. V, 770,** aussi loin qu'un homme plonge du regard dans l'horizon nébuleux, *litt.* autant qu'un homme, avec ses yeux, voit d'étendue azurée, sombre *ou* nébuleuse *sur le mer;* ἠεροειδὲς *doit être pris ici comme subst. L'explicat. de* KOEPP., *qui le prend adv. pour* ἠεροειδέως, *est fausse; car* ἠεροειδέως *n'est pas synonyme d'*ἐν ἀέρι, *qui est l'explication des* SCHOL. **R.** ἀήρ, εἶδος.

ἠερόεις, εσσα, εν, *ion et ép. p.* ἀερόεις, nébuleux, sombre, obscur, *épith. du Tartare,* **Il. VIII, 3,** *et de* ζόφος, *pris dans le sens d'*enfer *et de* côté ténébreux de la terre, **Il. XII, 240; XV, 191;** *delà* ἠερόεντα κέλευθα, **Od. XX, 64,** les sentiers ténébreux *de la mort.* **R.** ἀήρ.

ἠεροφοῖτις, ιος (ἡ), qui va et vient dans l'obscurité, qui marche enveloppé de ténèbres, *épith. d'Erinnys, en tant qu'elle envoie la mort et les malheurs imprévus; selon d'autres:* qui habite les enfers, **Il. IX, 571; XIX, 87. R.** ἀήρ, φοιτάω.

ἠερόφωνος, ος, ον, qui remplit l'air de sa voix, dont la voix retentit dans les airs, *épith. des hérauts,* **Il. XVIII, 505,** †. **R.** ἀήρ, φωνή.

Ἠετίων, ωνος (ὁ), 1° *roi de Thèbes en Cilicie, père d'Andromaque,* **Il. VI, 395;** *Achille, lorsqu'il conquit Thèbes, le tua,* **Il. VI, 416;** *cf.* **Il. XXIII, 827** *et suiv.*; **I, 366; IX, 188,** *etc.*; ‖ 2° *Imbrien, hôte de Priam; il délivra Lycaon de la servitude et l'envoya à Arisbe,* **Il. XXI, 41** *et suiv.*; ‖ 3° *troyen, père de Podès,* **Il. XXVII, 575, 590. R.** ἀετός, *selon* DAMM.

ἤην, *ép. p.* ἦν, *voy.* εἰμί.

ἠήρ (ὁ), *forme ép. p.* ἀήρ; *delà les cas obliques* ἠέρος, ἠέρι, ἠέρα.

ἠθεῖος, είη, εῖον, *litt.* babitué, familier; *delà* cher, chéri, ami; *dans l'*Il. *il est presque touj. au voc. avec l'apostrophe et comme subst.* : ἠθεῖ' *p.* ἠθεῖε, mon cher, mon ami, **Il. VI, 518; X, 37; XXII, 229;** *dans tous ces passages, c'est toujours le frère cadet qui adresse la parole à l'aîné : q fois aussi il est adj.* : ἠθείη κεφαλή, **Il. XXIII, 94,** tête chérie; *c'est ainsi qu'Achille apostrophe l'ombre de Patrocle; Eumée appelle Ulysse* ἠθεῖος, **Od. XIV, 147. R.** ἦθος, *litt.* celui qu'on est babitué a fréquenter*; c'est l'étymol. la plus vraisemblable; celle de* θεῖος, oncle, *ou de* θεῖος, divin, *d'où il serait formé comme* ἠβαιός *de* βαιός, *n'est guère probable.*

ἦθος, εος (τό), *ion. p.* ἔθος, séjour, siége babituel; *delà,* domicile, demeure; *seul. en parl. des animaux; par ex. des chevaux* : le pâturage babituel, **Il. VI. 511; XV, 268;** *en parl. des porcs* : gîte *ou* parc babituel, **Od. XIV, 411,** *en lat.* stabula nota, assueta.

ἤϊα (τά), 1° vivres, provisions de voyage, *en lat.* viaticum, *en prose grecque,* ἐφόδια, **Il. II, 289, 410; IV, 363; V, 266; IX, 212; XII, 329;** *et en général,* aliments, vivres, nourriture; *on dit aussi :* λύκων ἤϊα, la nourriture des loups, **Il. XIII, 103;** ‖ 2° balles, paillettes *qui enveloppent le grain,* cosses; *autrement* ἄχυρα; *c'est ainsi que les gramm. expliquent* ἠΐων θημῶνα καρφαλέων, **Od. V, 368,** un amas de pailles légères; *mais il paraît n'être ici employé que par métonymie; et touj. dans le sens primit.* de vivres, fourrages; *voy. ce passage dans* NITZSCH; *les*

gramm. le dérivent de εἶμι, aller (*impf.* ἤϊον) *et l'expliquent par* τὰ φερόμενα, ce qu'on porte avec soi en voyage, *c.-à-d.* les vivres; ce qui se transporte aisément *c.-à-d.* les balles *ou* pailles légères; *voy.* THIERSCH, *gr.* § 166, 2; (*l'iota est ordinair. long dans l'arsis; il est deux fois bref*: Od. IV, 463; XII, 329; *et à la fin du vers, il doit se prononcer avec synizèse, c.-à-d. en contractant les deux syllabes en une seule*: Od. V, 266; IX, 12; *peut-être aussi faut-il lire* ἤιων, Od. V, 368. R. εἶμι.

ἤϊε, *ép. p.* ᾔει, *impf. de* εἶμι.

ἠΐθεος (ὁ), *ép. p.* ἤθεος, adolescent, jeune homme nobile et non marié, jeune garçon; παρθένος ἠΐθεός τε, Il. XVIII, 593; XXII, 127, la vierge et l'adolescent; νύμφαι τ' ἠΐθεοί τε, Od. XI, 58, les fiancées et les adolescents. R. *peut-être* αἴθω, *d'où* αἴθεος, ἤθεος, bouillant.

ἤϊκτο, *3. p. s. plus qpf. d'*ἔοικα.

ἤϊξε, *voy.* ἀΐσσω.

ἠϊόεις, εσσα, εν, qui a des bords, des rivages élevés, Il. V, 36, †, *épith. du Scamandre, pour en désigner les rivages escarpés*; VOSS *trad.*: sur la rive bordée de hauteurs du Scamandre. R. *d'après l'étymol. ordinaire des gramm., il vient de* ἠϊών όνος (ὁ), rivage, *propr.* ἠϊονόεις *et par syncope*, ἠϊόεις, ETYM. M.; *mais* BUTTM. *Lexil. II*, p. 23, *le dérive de* ἠϊών *qui a de l'analogie avec* εἱαμένη, plaine, prairie, *et lui donne la signif. de*: bordé de prairies.

ἤϊον, *ép. p.* ᾖεσαν, *impf. d'*εἶμι.

Ἠϊόνες (αἱ), Eiones, *bourg de l'Argolide, dans les environs du promontoire* Scylléon; *ce fut plus tard un port des Mycéniens*, Il. II, 561; STRAB.

Ἠϊονεύς, ῆος (ὁ), Eionée, 1° *nom d'un Grec tué par Hector*, Il. VII, 11; ‖ 2° *nom d'un Thrace, père de Rhésus*, Il. X, 435. R. ἠϊών, *litt.* l'habitant du rivage, le riverain.

ἤϊος (ὁ), *épith. de Phébus*, Il. XV, 365; XX, 152; H. à A. 120; *l'étymol. en est incertaine; probablement, selon* VOSS, celui qui lance au loin *ou* atteint de loin; *d'après le* SCHOL. *p.* ἰέναι, *de* ἵημι *ou plutôt de la forme primitive* ἕω, *d'où* ἧος, *ép.* ἤϊος, *comme* ἥλιος, *ép.* ἠέλιος; ARISTARQ. *voulait au contraire l'écrire*: ἰήϊος; *d'autres le dérivent d'*ἰάομαι: celui qui guérit; *mais Phébus ne paraît nulle part comme dieu de la médecine; d'autres le tirent de l'exclamation* ἰή, ἰή, *par laquelle on invoquait Apollon; mais on ne trouve de traces de cette manière de l'invoquer que dans l'H. à A.* 500; BUTTM. *Lex.* I, 85, *le considère comme une forme variée de* ἐΰς *ou* ἠΰς. R. ἵημι.

ἤϊσαν, *ép. p.* ᾖεσαν, *voy.* εἶμι.

ἠΐχθη, *aor. 1 pass. d'*ἀΐσσω.

ἠϊών, όνος (ἡ), *ép. p.* ἠών, (*Bär.* 13), le rivage de la mer, la côte, la rive, Il. II, 92; ἠϊόνες προὔχουσαι, Od. VI, 138, rivages élevés *ou* dunes de sable, *qui s'avancent dans la mer.*

ἦκα, *adv.*, 1° faiblement, doucement, bas, lentement, légèrement; — ἀγορεύειν, Il. III, 155, parler bas; ἀπώσασθαι, Il. XXIV, 508, repousser doucement; — ἐλαύνειν, Od. XVIII, 92, frapper légèrement; — κιών, Od. XVII, 254, marchant lentement; χιτῶνας ἦκα στίλβοντας ἐλαίῳ, Il. XVIII, 596, vêtements légèrement brillants d'huile; *selon d'anciens gramm., il faut ici le prendre comparativ.*: brillants comme le doux éclat de l'huile; *c'est le sens adopté par* VOSS; ‖ 2° *en général*, un peu: ἦκ' ἐπ' ἀριστερά, Il. XXIII, 336, un peu à gauche; ἦκα παρακλίνας κεφαλήν, Od. XX, 308, incliner un peu la tête, la pencher un peu de côté; BUTTM. *Lex.* I, p. 13, *admet avec raison comme radical* ἀκήν *et comme signif. primitive*: faiblement; *il y reconnaît le véritable positif de* ἥσσων, ἥκιστος; THIERSCH, § 198, 2, *est d'un autre avis.* R. ἀκή.

ἧκα, *aor. 1 de* ἵημι.

ἤκαχε, *voy.* ἀκαχίζω.

ἠκέσατο, *3. p. s. aor. d'*ἀκέομαι.

ἤκεστος, η, ον, *ép. p.* ἄκεστος, non piqué, non aiguillonné, *épith. de la bête à corne qui n'a pas encore senti l'aiguillon du pâtre*, non encore dompté *ou* apprivoisé, * Il. VI, 94, 275. R. *à priv. et* κεστός.

ἥκιστος, η, ον (*superl. de l'adv.* ἦκα), *seul.* Il. XXIII, 531: ἥκιστος δ' ἦν ἐλαυνέμεν ἅρμα, il était le plus lent à diriger un char; *telle est la leçon de* WOLF; *d'autres écrivent* ἥκιστος, *comme superl. appartenant à* ἥσσων, le moindre, le pire; BUTTM. *Lexil.* 1, p. 14, *regarde cette orthographe comme la seule exacte, parcequ'il donne à* ἥκιστος *la signif. de*: le plus faible, *bien qu'il reconnaisse dans* ἦκα *le véritable positif de* ἥσσων, ἥκιστα.

ἥκω, venir, être venu; *il renferme touj. l'idée de trajet achevé et de présence actuelle*: μάλα τηλόθεν ἥκω, Il. V, 478, je viens de très-loin (je suis arrivé); οὐ γὰρ οἴω ἥκειν εἰς Ἰθάκην, Od. XIII, 325, car je ne pense pas être venu *ou* arrivé à Ithaque.

ἠλάκατα (τά), *plur. de l'inus.* ἠλάκατον, la laine roulée sur le fuseau *ou* les fils qui sont tirés du fuseau, Od. VI, 53 : *delà* ἠλάκατα στρωφῶν, Od. VI, 306; VII, 105, tourner, *c.-à-d.* filer de la laine *ou* des fils de laine; — στροφαλίζειν, Od. XVIII, 315, *même sign.* R. *vraisembl.* ἠλάσκω.

ἠλακάτη (ἡ), *propr.* roseau; puis tout ce qui est fait de roseau, et tout ce qui en a la forme; fuseau, quenouille, Il. VI, 491; Od. I, 357. R. *vraisembl.* ἠλάσκω, tourner.

ἠλάκατον (τό), *voy.* ἠλάκατα.

ἤλασα, *aor.* 1 *d'*ἐλαύνω.

ἠλασκάζω, *forme poét. allongée, équivalente à* ἠλάσκω, errer çà et là, Il. XVIII, 281; Od. IX, 457.

ἠλάσκω (*forme équiv. à* ἀλάομαι), *avec allong. poét.* ἠλασκάζω, 1° errer çà et là, faire des courses tout autour, *en lat.* vagari, courir çà et là, rôder; *en parl. des hommes*, Il. XVIII, 281; *de* mouches, μυῖαι, Il. II, 470; *de* cerfs, Il. XIII, 104; καθ' ὕλην, *ibid.* errer par la forêt; || 2° *act. avec l'acc.* : éviter, fuir : — ἐμὸν μένος, Od. IX, 457, éviter ma force; *à moins qu'il ne faillle lire* ἠλυσκάζει : se soustraire à ma force; *cf.* HERM. (*Orph.* Argon. 439).

ἠλᾶτο, *impf. d'*ἀλάομαι.

ἤλδανε, *aor.* 2 *d'*ἀλδαίνω.

Ἠλεῖος, είη, εῖον, d'Elide, qui concerne l'Elide : οἱ Ἠλεῖοι, les Eléens, les habitants de l'Elide, Il. XI, 671.

Ἠλέκτρη (ἡ), Electre, 1° *fille de* l'Océan *et de* Téthys, *épouse de* Thaumas, *mère d'*Iris *et des* Harpyes, H. à C. 418; || 2° *la même que* Λαοδίκη, *fille d'*Agamemnon.

ἤλεκτρον (τό) *et* ἤλεκτρος (ὁ, ἡ,), succin, ambre jaune *ou peut-être* sorte de composition métallique d'or et d'argent, *renfermant environ un cinquième d'argent; ceci pourrait être admis particul.* Od. IV, 73, *où il est nommé entre l'or et l'argent, comme ornement des murailles; mais* Od. XV, 460; XVIII, 296 : *χρύσεον ὅρμον ἔχων μετὰ δ' ἠλέκτροισιν ἔερτο, on doit plutôt entendre* un collier d'or avec des coraux d'ambre jaune; *cf. Ép.* XV, 10; *EUSTATH.* (*sur l'*Od. IV, 73), *mentionne l'un et l'autre; il nomme ce métal* : μίγμα χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, mélange d'or et d'argent; *selon PLINE, Hist. nat.* IX, 65, *c'est un mélange de trois parties d'or et d'une partie d'argent; VOSS* (*sur VIRGILE*, Ecl. VI, 62); *Otfr. MUELLER* (*Archéol. p.* 35); *BUTTM.* (*Mémoires de l'Académ. des Sciences de Berlin, classe histor.* 1818, *p.* 38), *se prononcent en faveur de l'ambre; PASSOW, NITZSCH* (*Observ. sur l'*Od. I, 238), *et WIEDASCH se déclarent au contraire pour la* composition métallique; *cf. DILTHEY*, de Electro et Eridano, 1824 R. *sans doute* ἠλέκτωρ.

ἠλέκτωρ, ορος (ὁ), le soleil dans sa splendeur; *employé comme subst.* Il. VI, 514, *et comme adj. joint à* Ὑπερίων, Il. XIX, 398; H. à A. 369, le brillant Hypérion. R. *il a vraisembl. la même racine que* ἥλιος; *selon d'autres* ἀ *priv. et* λέκτρον, *litt.* sans lit, *soit parcequ'il ne se couche jamais, soit parcequ'il fait sortir du lit.*

ἠλεός, ή, όν, égaré, fou : φρένας ἠλεέ, Od. II, 243, qui a l'esprit troublé, insensé; || 2° *act.* qui trouble l'esprit, qui ôte la raison, *en parl. du* vin, οἶνος, Od. XIV, 464; *cf.* ἠλός.

ἠλήλατο, 3.p.s. *plusqparf. pass. d'*ἐλαύνω.

ἠλίβατος, ος, ον, escarpé, rude à gravir; *en général*, très-élevé; *se trouve très-fréq. dans Hom. comme épith. de* πέτρη, rocher, Il. XV, 273; XVI, 35; Od. IX, 243; X, 88; XIII, 196; H. à M. 404; *et en parl. des arbres*, H. à V. 268; (*cependant HERM. a renfermé ce vers entre deux crochets, comme étant interpolé*); *l'étymol. de ce mot est incertaine; on le dérive ordinair. de* ἥλιος *et* βαίνω; *APOLL. l'explique ainsi* : ὑψηλή, ἐφ' ἣν ὁ ἥλιος πρῶτον βάλλει, élevé, où le soleil darde d'abord ses rayons; *ou* ἧς ὁ ἥλιος μόνος ἐπιβαίνει, où le soleil seul peut arriver; *on peut encore entendre* : haut comme le soleil, qui va jusqu'au soleil, jusqu'au ciel; *selon d'autres, de* ἠλός, *qui a de l'analogie avec* ἀλιτεῖν, *et par conséq. synon. de* δύσβατος, inaccessible *ou de* ἀλιτεῖν *et* βαίνειν, *p.* ἀλιτόβατος, où l'on fait facilement un faux pas; *cf.* ἠλιτόμηνος, *l'ETYM. M.*; *BUTTM.* (*Lexil. II, p.* 182), *et SPITZNER, sur l'*Il. XV, 273.

ἤλιθα, *adv.* suffisamment, abondamment, assez; *il est toujours suivi de* πολλή, Il. XI, 677; Od. V, 483. R. ἅλις.

ἡλικίη (ἡ), *en général et primit.* taille, stature; || 2° *delà*, âge, âge de la vie, *en lat.* ætas; *qfois* l'âge avancé, la vieillesse, Il. XXII, 419; *mais surtout* l'âge de la force, *de* 18 *environ jusqu'à* 50; || 3° *comme nom collect.* : ceux du même âge, de la même génération, contemporains, *en lat.* coævi, æquales; *particulièr.* les jeunes amis, les compagnons de jeunesse, Il. XVI, 808; * Il. R. ἥλικος, *en lat.* quantus, *litt.* quantitas.

ἧλιξ, ικος (ὁ, ἡ, τό), qui est dans l'âge mûr,

qui a achevé de croître; qui est du même âge, *en parl. de bœufs*, Od. XVIII, 373, †.

ἤλιος (ὁ), *forme prosaïque d'*ἠέλιος; *voy. ce mot.*

Ἥλιος (ὁ), *ép.* Ἠέλιος; *voy. ce mot.*

Ἦλις, ιδος (ἡ), l'Elide, *pays à l'ouest du* Péloponnèse, *et borné par l'Achaïe, l'Arcadie, la Messénie et la mer; Hom. ne connaît pas la division postérieure en* Κοίλη, Πισᾶτις *et* Τριφυλία; *il ne connaît pas non plus de ville de ce nom; les Epéens étaient la race dominante, et peut-être étaient-ils d'origine Pélasgique; la partie méridionale faisait partie des états de Nestor, et c'est là qu'habitaient les* Achéens, Il. II, 615, 626; Od. XIII, 275; *dans les passages cités, Hom. n'a que l'acc.* Ἦλιδα; Ἦλιν *fut usité plus tard en parl. de la ville.* R. ἀλάομαι; *Herm. trad.* Palantia.

ἤλιτε, 3. *p. s. aor.* 2. *d'*ἀλιταίνω

ἠλιτόμηνος, ος, ον, *propr.* qui manque le mois, qui n'a pas accompli la série de mois nécessaire, né trop tôt, Il. XIX, 118, †. R. ἀλιταίνω, μήν.

ἤλκησε, *aor. de* ἑλκέω.

ἧλος (ὁ), clou; *il ne s'emploie que comme ornement du sceptre, de l'épée et de la coupe;* σκῆπτρον χρυσείοις ἥλοισι πεπαρμένον, sceptre garni, *litt.* percé, de clous d'or, Il. I, 246; *cf.* XI, 29, 633.

ἠλός, ή, όν, égaré, insensé, fou : φρένας ἠλέ, *litt.* qui a l'esprit égaré, insensé, Il. XV, 128, †; *delà* ἠλεός, *voy. ce mot.* R. ἀλή.

ἤλυθον, *aor.* 2. *d'*ἔρχομαι.

Ἠλύσιον πέδιον (τό), les Champs-Elysées, Od. IV, 563, *belle et délicieuse plaine, située à l'extrémité occidentale de la terre (c'est ce qu'indique le Zéphyre) et sur l'Océan; il y règne, comme dans l'Olympe lui-même, un printemps éternel, et l'on n'y voit jamais* ni tempête, ni pluie, ni neige. *Homère place dans cette plaine bienheureuse les héros les plus distingués et les favoris des dieux, notamment Rhadamanthe, fils de Jupiter, et Ménélas; là, il les laisse continuer de vivre, sous la forme même et avec le corps qu'ils ont eus sur la terre; cette faveur est accordée au dernier comme gendre de Jupiter*, Il. XI, 603. *Cette campagne est-elle* une île *ou seulem.* une plaine *située sur les rivages de l'Océan? c'est ce qu'Homère n'explique nulle part d'une manière précise. Hésiode (Oper. et Dies*, 169) *et les auteurs postérieurs parlent d'*îles des Bienheureux; *voy. Voelker* (*Geogr. Hom.* § 78, *p.* 156); *Nitzsch* (*sur l'*Od. IV, 563). R. ἤλυσις, ἔλευσις, venue, arrivée des âmes.

ἤλφον, *aor.* 2. *d'*ἀλφαίνω.

ἦλω, 3.*p. s. aor.* 2. *de* ἁλίσκομαι.

ἠλώμην, *impf. d'*ἀλάομαι.

Ἠλώνη (ἡ), Elone, *ville des* Perrhèbes *en* Thessalie (Phthiotis) *sur l'*Eurotas; *plus tard* Λειμώνη *suivant Strab.*; Il. II, 739.

ἧμα, ατος (τό), ce qui se jette, trait, javelots : *en lat.* missile: ἥμασιν ἄριστος, Il. XXIII, 891, †, habile à lancer le javelot. R. ἵημι.

Ἠμαθίη (ἡ), l'Emathie, *contrée située entre les fleuves* Erigon *et* Axius, *au nord de la Piérie*, Il. XIV, 226; H. à A. 217; *plus tard elle fit partie de la* Macédoine. R. *peut-être* ἤμαθος, ἄμαθος, sable, *litt.* la sablonneuse.

ἠμαθόεις, εσσα, εν, *ion. p.* ἀμαθόεις, sablonneux, *épith. de la ville de* Pylos, *parce qu'elle était située sur le rivage de la mer*, Il. II, 77, *et dans quatorze autres passages où l'on trouve toujours* Πύλος ἠμαθόεις. *D'autres supposent que cette épith. lui vient d'une rivière nommée autrefois* Amathos, *mais cette étymol. n'a pas de vraisembl.* R. ἄμαθος.

ἧμαι (*impf.* ἥμην; *formes ion. particul.* : ἕαται *et ép.* εἵαται *p.* ἧνται, 3. *p. pl. du prés.*, *et* ἕατο, *ép.* εἵατο *p.* ἧντο, 3. *p.pl. de l'impf.*), *propr.* je suis posé, placé, mis; *de là* 1° être assis, demeurer, séjourner, rester; *avec le part.* ὀνειδίζων, Il. II, 255; Od. IV, 439, être assis disant des injures; ‖ 2° être assis tranquille *ou* oisif; *avec* σιγῇ, Il. III, 134. R. *C'est propr. le parf. pass. de* ἝΩ, ἕζω.

ἦμαρ, ατος (τό), *poét. p.* ἡμέρα, le jour : — χειμέριον, Il. XII, 279, jour d'hiver; — ὀπωρινόν, Il. XVI, 385, jour d'automne; — αἴσιμον, Il. VIII, 72 *et passim*; *et* μόρσιμον, Il. XV, 613 *et pass.*, le jour fatal, fixé par le destin *pour la mort*; — ὀλέθριον, Il. XIX, 409, le jour funeste, *c.-à-d.* de la perte; — δούλιον, Il. VI, 463, *et pass.*, le jour de l'esclavage; — ἐλεύθερον, Il. VI, 455 *et pass.*, de la liberté; — νόστιμον, Od. I, 9, 168 *et pass.*, le jour du retour; — ἀναγκαῖον, Il. VI, 463; XVI, 836, le jour de la nécessité, de la violence, de la servitude; *souv.* la servitude elle-même; — ὀρφανικόν, Il. XXII, 490, le jour où l'enfant devient orphelin; *Hom. y joint encore les épith.* : κακόν, Il. IX, 251, *et pass.*; νηλεές, Il. XI, 484 *et pass.*; — ἱερόν, Il. VIII, 66 *et pass.*; ἤματι τῷδε, Il. XI, 444; XV, 252, ce jour-là; — ἐπ' ἤματι τῷδε, Il. XIII, 234, ce jour-ci,

c.-à-d. aujourd'hui; ἰῷ ἤματι, Il. VI, 422, en un seul jour; ἐπ'ἤματι, Od. XII, 105, chaque jour, journellement, toujours; Il. X, 48, en un jour; Il. XIX, 229, pendant un jour; ἤματα, Od. V, 156; X, 11 *et pass.*, les jours, *c.-à-d.* pendant le jour; ἤματα πάντα, Il. XII, 133; XIII, 826, tous les jours, toujours.

ἠμάτιος, η, ον, 1° qui a lieu le jour *ou* de jour, diurne, Od. II, 104; || 2° qui a lieu chaque jour, journellement, quotidien, Il. IX, 72. R. ἦμαρ.

ἤμβροτον, *voy.* ἁμαρτάνω.

ἡμεῖς, *éol. et ép.* ἄμμες (*gén.* ἡμέων, *qui se prononce touj. en deux syllabes, ép* ἡμείων; *dat.* ἡμῖν, *et, selon le besoin du vers,* ἧμιν *ou* ἡμίν, Od. XI, 344; *éol.* ἄμμι, ἄμμιν; *acc.* ἡμέας, ἧμας, Od. XVI, 372, *éol. et ép.* ἄμμε), nous, *pl. de* ἐγώ; *voy.* THIERSCH, § 204, 7; *Rost*, *dial.* 44, *p.* 412; KUEHNER, I, § 332.

ἠμὲν...ἠδέ, *poét. p.* καί...καί, tant... que; et...et; non seulement... mais encore. R. ἦ; *voy. cette particule.*

ἡμέρη, ης (ἡ), le jour; *employé six fois dans Hom.*, Il. VIII, 541; XIII, 828; Od. XI, 294; XIV, 93, 293; XXIV, 514; *Hom. partage le jour en trois parties qui sont :* ἠώς, l'aurore, μέσον ἦμαρ, le milieu du jour, *et* δείλη, le soir; *voy.* Il. XXI, 111; *cf.* Od. VII, 288.

ἡμερίς, ίδος (ἡ), *fém. de* ἥμερος, apprivoisé, doux, adouci par la culture; *se dit particul. des arbres; subst.* (ἡ), la vigne plantée, *par oppos. à* vigne sauvage, Od. V, 69, †.

ἥμερος, ος, ον, apprivoisé, dompté, Od. XV, 162: — χήν, oie domestique, Od. XV, 162, †.

ἡμέτερος, η, ον, notre, qui est à nous : ἐφ'ἡμέτερα, *s.-ent.* δώματα, νέεσθαι, Il. IX, 619; Od. XV, 88, retourner à ce qui nous appartient, dans nos demeures, *c.-à-d.* chez nous; εἰς ἡμέτερον, *s.-ent.* δῶμα, Od. II, 55, *même sign.*; ἡμέτερόνδε, Od. VIII, 39, dans notre maison *ou* palais. R. ἡμεῖς.

ἠμί, *propr. att. p.* φημί; *seul. à la* 3. *p. s. imparf.* ἦ, il dit; *toujours après un discours cité*, Il. I, 219; *une seule fois avec un sujet*, Il. VI, 390.

ἡμι, demi, mi *et qfois* hémi, *en composition.*

ἡμιδαής, ής, ές, à moitié brûlé : — νηῦς, Il. XVI, 294, †, vaisseau à demi consumé. R. ἡμι, δαίω.

ἡμίθεος, 1° *subst.* (ὁ), demi-dieu; || 2° *comme adj.*, à moitié divin : ἡμιθέων γένος ἀνδρῶν, Il. XII, 23, †, la race des demi-dieux, *c.-à-d.* les géants; *cf.* H. XXI, 18. R. ἡμι, θεός.

ἡμιόνειος, η, ον, de mulet, relatif au mulet : — ἄμαξα, Il. XXIV, 189; Od. VI, 72, char attelé de mulets; — ζυγόν, Il. XXIV, 268, joug auquel sont attelés des mulets. R. ἡμίονος.

ἡμίονος (ἡ, *rar.* ὁ), 1° *subst.* mulet, mule, Il. XVII, 472; *ils étaient difficiles à apprivoiser*, Il. XXIII, 654, *et l'on s'en servait surtout dans les contrées montagneuses (de là le nom d'*ὀρεύς, οὐρεύς*), pour tirer les voitures de charge et pour l'agriculture*, Il. X, 352; Od. VIII, 124; *par les* mulets sauvages *de Paphlagonie, mentionnés*, Il. II, 852, KOEPPEN *entend les* dschiggetai, equi hemioni *de* LINN.; ἐφ'ἡμιόνων, Il. XXIV, 702, sur un char attelé de mulets; *cf.* ἐφ'ἵππων; || 2° *comme adj.* : βρέφος ἡμίονον, Il. XXIII, 266, poulain de mulet. || *Les épith. sont :* ταλαεργός, Il. XXIII, 654; κρατερώνυξ *et* ἐντεσιεργός, Il. XXIV, 277. R. ἡμι, ὄνος, *litt.* demi-âne.

ἡμιπέλεκκον (τό), demi-hache, hache à un seul tranchant, *Il. XXIII, 851, 858; *le* κ *est redoublé à cause du vers.* R. ἡμι, πέλεκυς.

* ἡμίπνοος, ος, ον, qui ne respire qu'à moitié, à demi-mort, *Batr.* 255. R. ἡμι, πνέω.

ἥμισυς, εια, υ, demi, à moitié; *le sing. n'est usité qu'au neutr.* : τιμῆς βασιληΐδος ἥμισυ, Il. VI, 193; IX, 575, la moitié de la dignité royale; *on le trouve aussi au plur.* : ἡμίσεες λαοί, Il. XXI, 7; Od. III, 155, la moitié des peuples. R. μέσος.

ἡμιτάλαντον (τό), demi-talent : — χρυσοῦ, Il. XXIII, 751, †, demi-talent d'or *pesant. Voy.* τάλαντον. R. ἡμι, τάλαντον.

ἡμιτελής, ής, ές, à moitié achevé : — δόμος, Il. II, 701, †, maison à demi-achevée, demi-bâtie; *l'explication la plus simple est celle-ci : la maison que Protesilas, nouveau marié, construisit pour lui et pour son épouse, n'était pas encore achevée, lors de son départ précipité pour Troie; car il était d'usage de bâtir une nouvelle maison après le mariage; ainsi l'entendent* HEYNE *et* VOSS (unvollendet, inachevée); *mais d'après l'*ÉTYM. M., POSIDONIUS, *et* STRAB. VII, 454, *le sens serait :* à demi orpheline *ou* demi-veuve, *parce qu'elle n'est plus habitée que par la femme; ainsi l'entend* WOLF;

il y a une troisième interprétat., c'est celle du Schol. et de RUHNKEN : il abandonna sa maison imparfaite, incomplète, *c.-à-d.* sans enfants. R. ἡμι, τελέω.

ἦμος (*propr. synon. d'ἦμαρ, adv. ép. p.* ὅτε, *litt.* le jour où, du temps que, lorsque, puisque, après que, *en parl. du temps passé; la mineure commence par* τῆμος, Il. XXIII, 226; XXIV, 788; *souv. aussi par* : δὴ τότε, Il. I, 475; Od. IX, 168; δὴ τότ' ἔπειτα, Od. XVII, 2; καὶ τότε, Od. IX, 172; καὶ τότε δὴ, Il. XVI, 779; *il est touj. construit avec l'ind., ordinair. à l'aor., plus rar. à l'impf. et au plusqparf.* : Il. I, 477; VIII, 68; *cf.* THIERSCH, *gr.*, § 316, 13; KUEHNER, II, *p.* 771, 6.

ἠμύω (*aor.* ἤμυσα), se pencher, s'incliner, s'affaisser, se baisser, *en lat.* nutare, inclinare; ἤμυσε κάρη, Il. VIII, 308, la tête s'inclina, *en parl. d'un mourant*; ἤμυσε καρήατι, Il. XIX, 405, il pencha la tete, *en parl. du cheval Xanthus* ; *litt.* il s'inclina par la tête; ἐπί τ' ἠμύει ἀσταχύεσσι, Il. II, 248, *en parl. d'un champ de blé*, il se baisse ou s'incline par les épis; ἐπὶ *est ici adv.*; (*d'autres l'entendent à tort du vent qui* ἐπημύει ἀσταχύεσσι, se jette ou s'abaisse sur les épis; *c'est le sens d'* HESYCH.); *il se dit au fig. en parl. des villes* : tomber, crouler, Il. II, 373; IV, 290. R. μύω.

ἤμων, ονος (ὁ), celui qui jette, qui lance; ἤμονες ἄνδρες, Il. XXIII, 886, †, hommes qui lancent des javelots. R. ἵημι.

ἤν, *contr. de* ἐάν, *conj.* lorsque, si; ἤν *se trouve dans Hom.*; *mais* ἐάν, *en un seul mot, ne s'y trouve pas*; *voy. sur sa construct. si joint à* ἄν; *il est construit avec le subj.*, Il. IX, 692; Od. V, 120; *avec l'opt.*, *dans le disc. indir.*, Od. XIII, 415.

ἠναίνετο, *voy.* ἀναίνομαι.

ἤνεικα, ἠνείκαντο, *voy.* φέρω.

ἠνεμόεις, εσσα, εν, venteux, agité par les vents; exposé aux vents; aéré; *épith. des lieux hauts, des hautes montagnes et des arbres élevés*, Il. II, 606; VIII, 498 *et* Od. III, 172, †. R. ἄνεμος.

ἡνία (τά), les rênes *des chevaux de trait : elles étaient souvent garnies d'or ou d'ivoire*, Il. V, 226, 583; *seul. au pl.*; *le sing.* ἡνίον *est postérieur à Hom. et signifie* le mors. R. ἵημι.

ἡνίκα, *adv.* quand, dans le temps où, *avec le prés. de l'ind.* : ἡνίκ' ἀγινεῖς, Od. XXII, 198, †, quand tu amènes; *VOSS* (*sur* ARAT. *Phénom.* 561), *veut qu'on lise* : ἦν κεν ἀγινῇς.

Ἡνιοπεύς, ῆος (ὁ), Héniopée, *fils de Thébéus, conducteur du char d'Hector*, Il. VIII, 120. R. ἡνία, ποιέω, *litt.* faiseur de rênes.

ἡνιοχεύς, ῆος (ὁ), *poét. p.* ἡνίοχος, Il. V, 505, * Il.

ἡνιοχεύω, être cocher, tenir les rênes, conduire les chevaux, aller en char; *absol.* Il. XI, 103; XXIII, 641; Od. VI, 319. R. ἡνίοχος.

ἡνίοχος (ὁ), *prepr.* celui qui tient les rênes; *puis* le conducteur du char *ou* des chevaux. *Sur les chars de guerre d'Homère* (*voy.* ἅρμα), *il y avait touj. deux guerriers; probabl. le conducteur à gauche, et à droite le* παραιβάτης, *c.-à-d. le héros qui combattait du haut du char*, Il. XXIII, 132. *Le conducteur du char est aussi appelé* ἡνίοχος θεράπων, le serviteur qui tient les rênes, Il. V, 580; VIII, 119; *ce serviteur n'en est pas moins ordinair. un guerrier de noble extraction; tel que Patrocle*, cocher ou écuyer *d'Achille*, Il. XVI, 244; *les héros les plus vaillants sont souvent eux-mêmes appelés* ἡνίοχοι, *par ex. Hector*, Il. VIII, 89; XV, 350; *cf.* θεράπων. R. ἡνία, ἔχω.

ἠνίπαπε, *aor.* 2 *d'*ἐνίπτω; *voy. ce verbe.*

ἦνις, ιος (ἡ), *acc. pl.* ἤνις *p.* ἤνιας, Il. VI, 94, d'un an, âgé seulement d'un an : — βοῦς, Il. X, 292; Od. III, 382, génisse d'un an. (*Dans l'acc. sing.* ἦνιν ι *est employé long*). R. ἔνος.

Ἠνοπίδης, ου (ὁ), fils d'Énops, c.-à-d. Satnius, Il. XIV, 444.

ἠνορέη (ἡ), *dat. ép.* ἠνορέηφι, virilité, force, vigueur virile, courage mâle, Il. VI, 156 *et pass.*; Od. XXIV, 509. R. ἀνήρ.

ἤνοψ, οπος (ὁ, ἡ), *poét. p.* ἄνοψ, qu'on ne peut voir *à cause de son éclat*; brillant, éblouissant, étincelant; *toujours* : ἤνοπι χαλκῷ, Il. XVI, 408; Od. X, 360, avec de l'airain resplendissant. R. ἀ *priv.*, ν *intercalé par euphonie, et* ὤψ.

Ἤνοψ, οπος (ὁ), Enops, 1° *Mysien, père de Satnius et de Thestor*, Il. XIV, 445; || 2° Etolien, *père de Clysomède*, Il. XXIII, 634.

ἦντο, *3.p. pl. impf. de* ἧμαι.

ἠνώγεα, ἠνώγει, *voy.* ἄνωγα.

ἦξε, *aor.* 1 *de* ἄγνυμι.

ἠοῖος, η, ον, 1° *en parl. du temps*, qui a

lieu de grand matin, *en lat.* matutinus; *de là* ἡ ἠοίη, *s.-ent.* ὥρα, l'heure matinale, le matin; πᾶσαν ἠοίην, Od. IV, 447, toute la matinée; || 2° *en parl. de la région du monde*, oriental, *opp. à* ἑσπέριος : ἠῷοι ἄνθρωποι, Od. VIII, 29, * Od. les hommes du levant, les orientaux. R. ἠώς.

ἧπαρ, ατος (τό), le foie, Il. XI, 759; ὅτι φρένες ἧπαρ ἔχουσιν, Od. XI, 301, là où le diaphragme enveloppe le foie; || 2° *le pl.* ἥπατα, *Batr.* 37, foies cuits *et destinés à être mangés.*

ἥπαφε, *aor.* 2 *d'*ἀπαφίσκω.

ἠπεδανός, ή, όν, fragile, caduc, faible, *épith. de Vulcain*, Od. VIII, 311; H. à A., 316; *elle est encore appliquée*, Il. VIII, 104, *au serviteur de Nestor, parce qu'il est lent à conduire le char; les anciens l'expliquent par* ἀσθενής, faible, *et le dérivent de* πέδον, *avec à priv.* : *litt.* celui qui n'est pas ferme sur le sol; *d'après* SCHNEIDER, *c'est une forme allongée de* ἤπιος; *d'autres l'expliquent par* ἀπέδανος, *c.-à-d.* ἄπους, sans pieds, faible des pieds; *d'autres le forment d'à explét. et de* πεδανός, humble, qui est terre à terre, chétif; *il est probable que ce mot indique l'infirmité des pieds; car il est opposé à* ἄρτιπος, ingambe.

ἤπειρος (ἡ), la terre ferme, le continent, la terre, *par oppos. à* la mer, Od. XIII, 114; Il. I, 485; *par oppos. aux îles, il désigne particul.* : 1° *l'*Acarnanie *avec la* Leucadie (ἡ πέραν Ἰθάκης καὶ Κεφαλληνίας, *Eust.* Il. II, 635); *cf.* Od. XXIV, 377; *contrées qui, d'après quelques-uns, sont aussi désignées par le nom de* continent noir, ἤπειρος μέλαινα, Od. XXI, 108; *mais, sous ce nom, les anciens interprètes entendaient en partie* Samé *ou* l'Etolie; || 2° la Grèce, *ou du moins une partie*, H. à Cér. 130, *et d'abord* l'Attique, H. à Bacc. 22, *et peut-être aussi* Od. XIV, 37 *et suiv.*; || 3° *la contrée qui s'appela plus tard* l'Epire, Od. XVIII, 83; XXI, 308. R. ἄπειρος, *s.-ent.* γῆ, terre sans bornes; *cf.* VOELKER, *Géogr. Hom. pag.* 61.

ἠπερ, *poét.* ἠέπερ, que, *après un compar.*, *en lat.* quàm, Il. I, 260; Od. IV, 819. R. ἤ *et* περ, *voy. ce mot.*

ἠπεροπεύς, ῆος (ὁ), Od. XI, 364, †, *et*

ἠπεροπευτής, οῦ (ὁ), trompeur, séducteur, * Il. III, 39; XIII, 769; H. à M. 282. R. ἠπεροπεύω.

ἠπεροπεύω (*fut.* εύσω), éblouir, fasciner, persuader *par des paroles trompeuses*, tromper, séduire, *avec l'acc.*; *particul.* : — γυναῖκας *et* φρένας γυναιξί, Il. V, 349; Od. XV, 421; H. à M. 577, fasciner les femmes, l'esprit des femmes; ταῦτα ἠπεροπεύειν, *c.-à-d.* διὰ ταῦτα, Il. III, 399, me persuader, m'éblouir par cela. R. *d'après la conject. de* PASSOW, εἰπεῖν *et* ἠπύω.

* ἠπητής, οῦ (ὁ), racommodeur, tailleur, *Batr.* 189.

ἠπιόδωρος, ος, ον, qui aime à donner, qui donne volontiers, bon, *ou plutôt* qui donne de douces choses, des douceurs, *en parl. d'une mère*, μήτηρ, Il. VI, 251, †. R. ἤπιος, δῶρον.

ἤπιος, ίη, ον, 1° tendre, doux, bon, juste, équitable : — τινί, Il. XI, 441; Od. II, 47, 234, envers qn; ἤπια εἰδέναι τινί, Il. XVI, 73; Od XIII, 405, être disposé amicalement pour qn, éprouver pour lui des sentiments d'amitié; || 2° adoucissant, calmant : — φάρμακα, remèdes calmants, Il. IV, 218; XI, 515. R. *probabl.* ἔπος, *litt.* à qui l'on peut parler, affable.

ἦπου, *que l'on écrit aujourd'hui en deux mots* : ἦ που, on *et* que; *voy.* ἤ.

ἤπου, *auj. d'après* WOLF : ἦ που, certes, certainement, assurément; *voy.* ἤ.

ἠπύτα (ὁ), *ép. p.* ἠπύτης, celui qui crie haut; *de là* κῆρυξ, Il. VII, 384, †, le héraut qui proclame à haute voix; *selon d'autres*, qui a une voix forte. R. ἠπύω.

Ἠπυτίδης, ου (ὁ), fils d'Epytus, *c.-à-d.* Périphas, *héraut troyen*, Il. XVII, 324.

ἠπύω, 1° *transit.* appeler, appeler à haute voix, *ou* à grands cris : — τινά, Od. IX, 399; X, 83, quelqu'un; || 2° *intrans. en parl. du vent*, bruire, siffler, mugir, Il. XIV, 399; *de la cithare (phorminx)*, résonner, Od. XVII, 271; *au prés.* υ *est bref à volonté; cf.* SPITZNER, *Prosod.* § 525. R. *il a de l'anal. avec* εἰπεῖν.

ἦρ, *poét. p.* ἔαρ, le printemps, *d'où au gén.* ἦρος : ἦρος ἀεξομένοιο, H. à C. 455, le printemps étant déjà avancé, *en lat.* vere crescente. *voy.* ἔαρ.

ἦρα, *mot difficile dont le sens et l'étym. ont donné lieu à bien des commentaires; il est touj. accompagné dans Hom. du verbe* φέρειν, porter, *et se trouve six fois dans notre poète, savoir, une fois seul* : θυμῷ ἦρα φέροντες, Il. XIV, 132; *et 5 fois précédé de la prépos.* ἐπί, *soit immédiatement, comme dans ces deux exemples* : μητρὶ φίλῃ ἐπὶ ἦρα φέρων, Il. I, 572,

Πατρὶ φίλῳ ἐπὶ ἦρα φέρων Διί; soit médiatement, c.-à-d. en étant séparé par un rég. indir. au dat, comme dans ces trois passages : οὔτις ἐπ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι ἦρα φέροντες, Od. III, 164 ; λαοὶ δ' οὐκέτι πάμπαν ἐφ' ἡμῖν ἦρα φέρουσιν, Od. XVI, 375 ; μήτις ἐπ' Ἴρῳ ἦρα φέρων ἐμὲ χειρὶ παχείῃ πλήξῃ, Od. XVIII, 56. Il est évident que, dans ces six passages, la locution ἦρα φέρειν, ou ἐπὶ ἦρα φέρειν, a constamment le même sens, et que ce sens est à peu près : faire plaisir à qn, se montrer complaisant envers lui, lui complaire, en lat. gratificari, indulgere, morem gerere ; sauf peut-être Od. XVIII, 56, où elle pourrait s'entendre dans le sens de : aider, prêter secours. Le sens approximatif n'est donc pas douteux; mais quelle est l'étymologie de ce mot ἦρα? est-ce un substantif ou un adjectif? est-ce un acc. sing. ou un acc. plur.? est-il masc., fém. ou neut.? et dans les passages où il est précédé d'ἐπὶ, cette prépos. doit-elle être considérée comme séparée de lui par tmèse et devant faire corps avec ἦρα, quand elle le précède immédiatement, ou faut-il la rapporter à φέρειν, qui serait alors ἐπιφέρειν? telles sont les questions auxquelles ce mot a donné lieu. Quant au sens, EUSTATHE nous dit qu'il est employé dans le sens de τὴν χάριν et de τὸ ἐραστόν, la grâce, la faveur, ce qui plait, ce qu'on aime; et il trad. la locut. par χαρίζεσθαι : quant à la dérivation, il le tire d'un subst. ἦρ (périspomène), lequel serait synon. de χάρις, ou plutôt d'ἦρανον, plur. ἦρανα, d'où, par apocope, ἦρα, et cet ἦρανον serait lui-même formé d'ἐράω, aimer ; selon le gramm. HÉRODIEN cité par ce même EUST. ἦρα serait l'acc. sing. d'un subst. ἤρ (oxyton), synon. d'ἐπικουρία, secours; et l'auteur des petites schol. l'entend aussi dans ce sens, puisqu'il l'interprète, Il. I, 574, par μετ' ἐπικουρίας χάριν; BUTTM (Lex. I, p.149), admet aussi un subst. ἦρ, gén. ἠρός, masc. ou fém. et combat, comme peu philosophique, l'opinion d'Aristarque qui reconnaissait un adj. ἦρος, opinion qui avait prévalu comme s'en plaint amèrement l'auteur des petites scholies ; quant à l'étym. de ce mot, il le tire d'ἌΡΩ, ἀραρίσκω, joindre, adapter, plutôt que d'ἐρῶ ou ἔραμαι; je partage son avis sur cette dernière question; mais sur la première, je ne saurais ; je reconnais avec ARISTARQUE et avec THIERSCH (Gr. § 199, 3), un adj. ἦρος dont ἦρα est l'acc. plur. neut.; cet adj. est tiré d'ἌΡΩ, et signif. litt. : qui s'adapte à, qui convient à ; de sorte que θυμῷ ἦρα, est absol. synon., comme le remarquent EUST. et le schol. de SOPHOCL. (OEd. Roi, 1094), de l'adj. θυμήρης, c.-à-d. qui s'ajuste bien au cœur, qui lui va, qui lui plait ; nous voyons le part. éol. ἄρμενος, employé adj. dans le même sens par HÉS. (Boucl. d'Herc. 116) : μάλα γάρ νύ οἱ ἄρμενα εἶπεν, il dit des choses qui lui étaient très-agréables ; je pense que la prép. ἐπὶ n'appartient pas à φέρειν; car nulle part nous ne voyons dans Hom. ἐπιφέρειν employé en bonne part; c'est touj. Ἄρεα πολύδακρυν, πῦρ ou κῆρα ἐπιφέρειν, et bien que BUTTM. ait obtenu ici l'assentiment de NITZSCH (Od. III, 164) et de NAEGELSBACH, Il. I, 572 je ne puis admettre une supposit. aussi contraire à l'usage Homérique; je pense donc qu'ἐπὶ se rapporte à ἦρα et qu'il faut écrire ἐπίηρα, là où la prép. précède immédiatement; je me crois d'abord autorisé par le passage de Sophocle (OEd. Roi, 1094) : ὡς ἐπίηρα φέροντα τοῖς ἐμοῖς τυράννοις, où il serait difficile d'admettre la tmèse d'ἐπι φέροντα ; et puis j'ai pour moi l'analogie d'ἐρίηρος, solidement adapté ou attaché, fidèle, sûr ; je dis plus; je regarde ἐπίηρα, comme parfaitement synon. d'ἐπιήρανα, qui n'en est peut-être qu'une forme allongée et que nous trouvons construit égal. avec θυμῷ, Od. XIX, 343 ; quant au sens de ce mot, il a dû renfermer primitiv., comme tous les mots formés du radical ΑΡ, la notion de force ; (cf. Ἄρης, ἀρετη, ἄῤῥην), et le verbe ἌΡΩ lui-même d'où il est tiré a dû signif. primit. fortifier, consolider, et comme la force vient de l'union, de l'adjonction d'une puissance nouvelle, l'idée d'unir, de joindre, d'ajuster est née naturellement de celle de fortifier; ainsi ἦρα ou ἐπίηρα φέρειν, signif. litt. : porter, apporter des choses fortifiantes, et comme l'interprètent les schol. : porter secours : le mot latin auxilium, secours, tiré d'augeo, signif. primit. augmentation, accroissement; c'est dans ce sens primit. qu'il faut entendre le ἐπ' Ἴρῳ ἦρα φέρων de l'Od. XVIII, 56; ainsi que ce vers cité par TZETZÈS (ad Lycoph. 662), et adressé par l'oracle à Hercule : ἦρα γὰρ ἀνθρώποισι φέρων κλέος ἄφθιτον ἕξεις, en portant force ou secours aux hommes, tu auras une gloire impérissable; et cet autre d'ORPH. (Lith. 755) : καί μοι σκορπιόθεν βεβολημένῳ ἦρα κομίζεις, et tu portes secours à moi piqué par un scorpion ; quant au sens de χαρίζεσθαι qu'on donne aussi à cette locution, il découle naturellement des deux autres ; aider et faire plaisir sont deux idées qui sont sœurs; il en est de même en lat. où juvare a aussi ces deux significations; il ne faut donc pas s'étonner si, plus tard, ce mot ἦρα a été employé dans le sens de χάριν (cf. APOLL. RH. Argon. IV, 375), et même adverbial. avec un gén. dans le

sens de cause, gratis, pour l'amour de : ἦρα φιλοξενίης, CALLIM. *fr.* 41 ; τίνος ἦρα, *Epigr. de l'Anthol. Pal.* 4, 399 ; ἦρα ἀρδίων, DOLLAD. *Anth. Pal.* 15, 26.

Revenons aux passages d'Homère : dans le 1er, Il. XIV, 132, *il s'agit de guerriers qui étaient restés à l'écart et qu'on veut envoyer aux combats pour prendre la place des blessés qui se retirent* : οἳ τὸ πάρος περ θυμῷ ἦρα φέροντες ἀφεστᾶσ', οὐδὲ μάχονται, qui jusqu'ici, faisant plaisir à leur propre cœur, c.-à-d. ne s'exposant pas, évitant le danger *ou encore* ménageant leur vie) se tiennent à l'écart et ne combattent pas; *dans le* 2me, Od. III, 164, *il s'agit des guerriers grecs qui veulent rester devant Troie* : αὖτις ἐπ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι ἦρα φέροντες, prêtant encore une fois secours à Agamemnon, pour le seconder *ou* pour lui faire encore plaisir; *dans le* 3me, Od. XVI, 375, *c'est un prétendant qui dit en parl. du peuple d'Ithaque* : λαοὶ δ' οὐκέτι πάμπαν ἐφ' ἡμῖν ἦρα φέρουσιν, et le peuple ne nous seconde plus du tout; *dans le* 4me, Od. XVIII, 56, *Ulysse, en parl. de sa lutte avec Irus, dit* : μήτις ἐπ' Ἴρῳ ἦρα φέρων ἐμὲ χειρὶ παχείῃ πλήξῃ, de peur que quelqu'un ne secondant (ne prêtant secours à) Irus, ne me frappe de sa lourde main; *dans le* 5me, Il. I, 572, *Vulcain parle en faveur de la paix au milieu des dieux qui se disputent : il parle*, μητρὶ φίλῃ ἐπὶ ἦρα φέρων, venant en aide à sa mère chérie, *Junon, qui tremblait ; dans le* 6me *enfin, ibid.* 578, *le même Vulcain conseille à Junon de* seconder son père, de ne pas lutter contre lui *ou* d'avoir pour lui de la condescendance : πατρὶ φίλῳ ἦρα φέρειν Διΐ; *on voit que dans tous ces passages, la locution* ἦρα φέρειν *peut également s'entendre dans le sens d'aider*, seconder *et dans celui de* faire plaisir.

Ἡρακλείδης, ου (ὁ), fils d'Hercule, *c.-à-d.* Tlépolème, Il. II, 653, 679.

Ἡρακλέης, *ion. et ép. p.* Ἡρακλῆς, *gén.* ηος, Hercule, *fils de Jupiter et d'Alcmène, époux d'Amphitryon*, Il. XIV, 325; *Junon pour favoriser Eurysthée, son protégé, au détriment d'Hercule, que Jupiter avait promis de rendre plus puissant que son frère, hâta la naissance de ce dernier et retarda celle d'Hercule*, Il. XIX, 98, 123. *Des douze travaux célèbres qu'Eurysthée lui imposa, Hom. ne fait mention que d'un seul, celui qui consistait à enlever des enfers le fameux Cerbère* Il. VIII, 362; *cependant le même passage fait entendre qu'il en eut plusieurs* (ἀέθλων) *à accomplir; Laomédon ayant refusé de lui payer le salaire qu'il lui avait promis pour la délivrance de sa fille* Hésione, Il. XX, 145, *il s'empare de Troie et tue Laomédon avec ses fils*, Il. V, 638, *et suiv.*; *à son retour, il est jeté à Cos par Junon et ramené à Argos par Jupiter*, Il. XIV, 250 *et suiv.*; XV, 25, 30; *pour se défendre contre un monstre marin qui le poursuivait jusque dans la plaine, il avait construit une muraille ou levée de terre*, τεῖχος ἀμφίχυτον, Il. XX, 145; *Nélée n'ayant pas voulu le purifier du meurtre d'Iphytus, son hôte, qu'il avait tué par mégarde*, Il. XXI, 22, 38, *fait la conquête de Pylos, tue onze des douze fils de Nélée*, Il. XI, 689 *et suiv.*; *ce fut là qu'il blessa Pluton*, Il. V, 395; *il avait aussi blessé Junon, ibid.* 392; *voy. sur sa mort*, Il. XVIII, 117; *Ulysse rencontre son ombre dans l'enfer*, Od. XI, 600, *et suiv.*; *tandis que lui-même, marié à Hébé, se réjouit avec les dieux immortels; cf. ibid* 608. *Mais Hébé ne fut pas sa seule femme; Hom. mentionne encore Mégare*, Od. XI, 268; *il nomme comme ses fils, Tlépolème*, Il. II, 658, *et* Thessalus, Il. II, 679. *Les* Cypria *contenoient un récit de sa fureur, voy. les fragm. du Cycle, éd.* DIDOT, *p.* 582, *a*; *il reçoit de Coprée le coursier Arion, par lequel il remporte le prix de la course à cheval sur Cycnus, fils de Mars, dans le temple d'Apollon à Pagase, et fait don de ce coursier à Adraste, voy. la Théb. fr.* 6, *p.* 588; *il parle à Iolé dans la prise d'Œch, voy. fr.* 2, *p.* 590; *il prend Œchalie, fr.* 6, *et ailleurs*; *il est chez les Cianes, qu'il force à chercher Hylas et à lui donner des ôtages, fr.* 4; *il prend Thémyscyre avec Thésée, voy.* Νόστοι, *fr.* 9, *p* 600. R. DIDOT *dérive ce nom de* ἦρα *et* κλέος, amour de la gloire : HERM. *le trad. par* Popliclutos; *selon d'autres*, il vient de Ἥρα, Junon *et* κλέος, gloire, *parce qu'il dut sa gloire à la haine de cette déesse; peut-être l'étymol. véritable est-elle indiquée par cette réponse que lui fit l'oracle* (TZETZ. *sur* LYCOPH. *v.* 662) : Ἡρακλῆν δέ σε Φοῖβος ἐπώνυμον ἐξονομάζει· ἦρα γὰρ ἀνθρώποισι φέρων κλέος ἄφθιτον ἕξεις.

Ἡρακλήειος, είη, ειον, *ép. p.* Ἡράκλειος, concernant Hercule, Herculéen; *seul. au fém.* : βίη Ἡρακληείη, Il. II, 165, *en lat.* vis Herculea, *litt.* la force Herculéenne, *c.-à-d.* Hercule *lui-même*.

ἤραρε, *voy.* ἀραρίσκω.

ἤρατο, *voy.* αἴρω.

ἠρᾶτο, *voy.* ἀράομαι.

Ἥρη (ἡ), Héré, *c.-à-d.* Junon, *fille de Saturne et de Rhée, dite* πρέσβα θεά, l'auguste déesse, Il. V, 721; VIII, 383, *et ailleurs*;

sœur et femme de Jupiter, Il. XVI, 432; XVIII, 356. Les épith. ordinaires sont : πότνια, χρυσόθρονος, λευκώλενος, ἠΰκομος, βοῶπις, ἐρατῶπις (Epigr. 1, 2), χρυσοπέδιλος, Od. XI, 603; Il. IV, 8; Ἀργείη, l'Hymne II lui est adressé. Les villes qu'elle affectionne le plus sont Argos, Sparte et Mycène, Il. IV, 51 et suiv.; lorsque Saturne fut précipité du trône par Jupiter, Rhéa, sa mère, confia à l'Océan et à Thétis le soin de l'élever, Il. XIV, 201 et suiv.; jalouse de ce que Jupiter avait à lui seul enfanté Minerve, elle engendra le monstre Typhon, H. à A. 306, 354; fraude dont elle use à la naissance d'Hercule et d'Eurysthée, Il. XIX, 96, 125; elle jette Jupiter dans les fers avec d'autres dieux, Il. 1, 399 et suiv.; Jupiter, à son tour, la suspend au ciel, après l'avoir chargée de deux enclumes, Il. XV, 18 et suiv.; Hercule la blessa à a mamelle gauche, Il. V, 392; aussi, à son retour d'Ilion, le livre-t-elle en butte aux tempêtes, Il. XIV, 250, 256; XV, 25 et suiv.; elle conserve le navire Argo à son cher Jason, Od. XII, 71 et suiv.; elle donne la force, Il. IX, 254; la beauté et la prudence, Od. XX, 70; dans l'Iliade, elle engage d'abord Achille à convoquer l'assemblée, Il. I, 55; puis, ayant vu Thétis avec Jupiter, elle engage une querelle qui s'apaise par les menaces de son époux et l'intervention de Vulcain, Il. I, 536, 611; lorsque les Grecs veulent se retirer, elle engage Ulysse, par le moyen de Minerve, à les retenir, Il. II, 156 et suiv.; elle demande la ruine de Troie, Il. IV, 150 et suiv.; et fait en sorte que les Troyens violent les traités, Il. II, 169 et suiv.; elle secourt les Grecs, Il. V, 711, et suiv.; (description de son char, 722, 732); elle leur crie avec la voix de Stentor, 783 et suiv.; elle les secourt encore, Il. VIII, 198 et suiv.; 350 et suiv.; mais Jupiter déjoue ses manœuvres, 399 et suiv.; voyant les plus vaillants d'entre les Grecs déjà blessés, elle emprunte la ceinture de Vénus, et surprend ainsi le cœur de Jupiter, aidée encore par le sommeil, Il. XIV, 153, 352; vivement gourmandée par Jupiter à son réveil, Il. XI, 15 et suiv., elle rejette la faute sur Neptune, 34 et suiv.; et exécute les ordres de Jupiter, de qui elle se plaint dans l'assemblée des dieux, 78 et suiv.; elle est réprimandée par Jupiter comme ayant excité Achille, Il. XVIII, 356 et suiv.; elle secourt les Grecs, Il. XX, 33 et suiv.; malgré Diane, 70 et suiv.; cf. XXI, 479 et suiv.; elle consulte les dieux au sujet d'Énée combattant contre Achille, Il. XXI, 112 et suiv.; elle ordonne à Vulcain de livrer aux flammes le fleuve Xanthus, qui poursuivait Achille, Il. XXI, 340 et suiv.; pendant le retour des Grecs elle sauve Agamemnon de la fureur des flots, Od. IV, 513; — elle dispute à Vénus et à Minerve devant Pâris le prix de la beauté, Cypr. p. 581; elle déchaîne la tempête contre Pâris emmenant Hélène à Troie, ibid. p. 582, α. — elle eut de Jupiter Hébé, Ilithyie, Mars et Vulcain. R. vraisembl. ἌΡΩ, litt. celle qui préside à l'union, c.-à-d. a la vie sociale, selon Hermann, qui le trad. par populonia; à l'union conjugale, selon Heffter.

ἠρήρει, voy. ἀραρίσκω.

ἠρήρειστο, voy. ἐρείδω.

ἦρι, adv. de bonne heure, de bon matin, dans la matinée; μάλ' ἦρι ou ἦρι μάλα, Il. IX, 360; Od. XIX, 320, de très-bon matin. R. propr. de ἦρ, contr. d'ἔαρ, le printemps; ou de ἀήρ, ἠήρ.

ἠριγένεια (ἡ), 1° adj fém. née de bon matin, qui se lève de bonne heure, le matin, ou, si on le dérive d'ἀήρ, engendrée du brouillard matinal, sortie du crépuscule, épith. de l'Aurore; quelques-uns le prennent activement : qui engendre le matin, Il. I, 477; || 2° comme nom propre : la déesse du matin, l'Aurore, Od. XXII, 197; XXIII, 347. R. ἦρι et γίγνομαι.

* Ἠριδανός (ὁ), l'Éridan, fleuve fabuleux de la géogr. ancienne, qui, prenant sa source au nord-ouest dans les monts Rhipées, allait se jeter dans l'Océan; on le trouve pour la première fois dans Hés. Th. 338; Batr. 20; la plupart des anciens pensaient que le fleuve désigné sous ce nam était le Pô; d'autres l'ont entendu du Rhône ou du Rhin.

ἤριπε, voy. ἐρείκω.

ἠρίον (τό), tertre, élévation de terre sur un tombeau, tombeau, Il. XXIII, 126, †. R. probabl. ἔρα, terre.

ἤριπε, voy. ἐρείπω.

ἤρυγε, voy. ἐρεύγομαι.

ἠρῶ, 2. p. s. imparf. d'ἀράομαι, Od. XVIII, 176.

ἠρώησαν, voy. ἐρωέω.

ἥρως, gén. ἥρωος; dat. ἥρωϊ, ép. ἥρῳ; acc. ἥρωα, ép. ἥρω'; au lieu du gén. ἥρωος, avec la syllabe du milieu abrégée, Od. VI, 303, quelques-uns lisaient : ἥρως; au lieu de ἥρω', comme acc., il faut écrire ἥρω, sans apostr., Il. VI, 63; Od. XI, 520 (ὁ), 1° le héros, le noble : c'est ainsi qu'Hom. appelle principal les rois et les princes, les chefs militaires et.

leurs compagnons; mais aussi tous les combattants, surtout dans les apostrophes : ἄνδρες ἥρωες, ἥρωες Δαναοί, Od. XIX, 78, ἥρωες Ἀχαιοί, Od. XXIV, 68; X, Il. II, 110; Od. I, 101; *enfin, en génér., tous ceux qui se distinguaient par la force, le courage, la prudence et l'habileté, par conséq. c'est l'épith. de tout* homme libre, *de tout* homme honorable, Od. VIII, 483; VII, 44; || 2° le demi-dieu, *race intermédiaire entre les dieux et les hommes, et qui descendait d'un dieu, soit du côté paternel, soit du côté maternel; on en trouve la première trace*, Il. XII, 23; *cf.* **Hés. Œuvres** et j. 158. R. *elle est fort incertaine. Les uns, entre autres Platon, le dérivent d'*ἔρος, amour, *parce qu'ils étaient des* enfants de l'Amour, *étant issus du mélange de la nature divine et de la nature terrestre; d'autres, d'*ἔρα, terre; *d'autres, d'*ἀήρ; *il me semble qu'il a de l'analogie avec* ἦρα, ἐπίηρα, *et qu'il renferme l'idée de* force, de secours, *de* services rendus *aux mortels.*

ἥσατο, *aor. ép.; voy.* ἥδομαι.

ἥσειν, *inf. fut. de* ἵημι.

ἦσθα, *ép. p.* ἦς; *voy.* εἰμί.

ἤσκειν, *voy.* ἀσκέω.

ἧσο, *voy.* ἧμαι.

ἥσσων, ων, ον, *gén.* ονος, moindre, plus bas, inférieur, *particul.* en forces, plus faible, moins bon, Il. XVI, 422; *le neutr.* ἧσσον *est employé comme adv.* moins, pis, Od. XV, 364; *les grammair. le donnent pour compar. irrég. de* κακός; *mais, quant à son origine, il appartient à* ἦκα.

ἧσται, *voy.* ἧμαι.

ἥστην, *ép. p.* ἤτην; *voy.* εἰμί.

ἡσυχίη (ἡ), repos, calme, paix, satisfaction, Od. XVIII, 22, †; H. à M., 356.

ἡσύχιος, ος, ον, *poét. p.* ἥσυχος, tranquille, paisible, qui se fait doucement, bas, sans bruit, Il. XXI, 598, †; *delà l'adv.* ἡσυχίως, tranquillement, H. à M. 438.

ἠσχυμμένος, *voy.* αἰσχύνω.

ἠτε (*le* τε *ajouté désigne le rapport de coordination; ce qui le rend presque synon. d'*εἴτε); *redoublé :* ἠτε. ἠτε, *il signifie* soit..soit, ou..ou, Il. XVII, 42; *seul*, Il. XIX, 148; *il signif.* ou; *cf.* ἤ. R. ἤ, τε.

ἦτε, *ou d'après* Wolf ἦ τε; *voy.* ἦ.

ἤτεε, (Il. VI, 176); *voy.* αἰτέω.

ἠτιάασθε, *ép. p.* ἠτιᾶσθε, *voy.* αἰτιάομαι.

ἠτιόωντο, *voy.* αἰτιάομαι.

ἤτοι, *conj. ép.*, certes, en vérité, cependant; *elle exprime originairement une affirmation; aussi est-elle souvent jointe à* μέν *et suivie de son opposé* δέ, ἀλλά : assurément, vraiment, sans doute, en effet, Il. VII, 451; XVII, 514, *et particul. après un voc.*, Od. IV, 78; || 2° *elle sert aussi, lorsqu'elle est seule, à ouvrir, comme* μέν, *une phrase renfermant deux propositions dont la seconde renferme la particule adversative* δέ; *on peut alors quelquefois la traduire par* or, Il. I, 68; Od. XV, 6; *ou bien elle se place, comme* μέν, *au commencement d'une propos. qui s'oppose à une autre propos. précédente; elle peut alors se traduire par :* pourtant, toutefois, sans doute, oui; *surtout* ἀλλ' ἤτοι, mais cependant, Il. I, 211; Od. XV, 486; || 3° *elle est encore employée dans le sens affirmatif, même après des subjonctifs amenant des propos. secondaires :* ὡς ἤτοι, ὄφρ' ἤτοι, Il. III, 418; V, 23; *en lat.* ut scilicet, ut saltem; *comme particule affirmative, on la trouve aussi écrite* ἤ τοι, *avec le circonfl., et soit en deux mots, soit en un seul*, Il. VI, 56, certes, sans doute, *ironique.* || *Rem. bien qu'*ἤτοι *soit ordinair. en tête de la phrase, on le trouve souvent précédé de l'article*, Il. II, 813; IV, 237; XII, 141; XVIII, 237. R. *vraisembl.* ἤ *et* τοί.

ἦτορ, ορος (τό), 1° le cœur, *considéré comme partie du corps humain*, Il. XXII, 452 (*sur le passage de l'*Il. XV, 252, *voy.* ἄω); *et dans un sens plus étendu, équivalent de* στῆθος, poitrine, Il. II, 490; || 2° *au fig.* *) la force vitale, la vie, *dont le battement du cœur est le signe*, Il. V, 250; b) cœur, âme, esprit, sentiment, *comme siége des sentiments, des penchants, des desirs et des passions*, Il. III, 31; VIII, 437; *enfin* âme, esprit, *comme faculté intellectuelle et siége des idées*, Il. I, 188. R. *probabl.* ἄημι : *litt.* le souffle, *comme* animus, *en lat.*

ἠϋγένειος, ος, ον, *ion. et ép. p.* εὐγένειος.

ἠϋγενής, ής, ές, *ion. et ép. p.* εὐγενής.

ηὔδα, 3. *p. s. impf. d'*αὐδάω.

* ἠΰζωνος, ος, ον, *ép. p.* εὔζωνος, *fragm.* LIV.

* ἠϋθέμεθλος, ος, ον, *ép. p.* εὐθέμεθλος.

ἠΰκομος, ος, ον, *ion. p.* εὔκομος.

ἠΰς, ἠΰ, *ép. p.* ἐΰς, ἐΰ, *voy.* ἐΰς.

ηὖσε, *aor.* 1 *d'*αὔω.

ἠΰτε, *particule ép.*, 1° comme, de même que, *synon. de* ὡς, ὥσπερ, καθάπερ, *et jointe à des mots isolés :* ἠΰτ' ὀμίχλη, Il. I, 359, comme

un nuage; *cf.* Il. II, 87; *on la trouve aussi placée après un compar. pour* ἤ, Il. IV, 277; *à moins que dans ce passage le compar. ne soit dans le sens du positif et qu'alors* ἠΰτε *n'ait là aussi le sens de* comme; *on le trouve encore après un compar.* Od. XVI, 216, *dans le sens de* quàm, *mais l'éd.* **Didot**, *d'après la plupart des manuscrits, porte* ἤ τ', *et non comme les meilleures édit. allem.* ἠΰτ' ‖ 2° *peut-être, synon. de* ὡς ὅτε, comme quand, *et construite avec l'ind.*, Il. II, 87; *avec le subj.*, Il. XVII, 547. R. *selon* **Buttm.** *Lexil.* II, *p.* 247, 230, ἠΰτε *est né de* ἢ εὖτε (ἤ, *dans le sens de* ὡς, comme); εὖτε *se trouve une fois*, Il. III, 10, *pour* ἠΰτε.

Ἥφαιστος (ὁ), 1° Héphestus ou Vulcain, *fils de Jupiter et de Junon, qui le mit au monde boiteux et laid*, Il. XVIII, 396; H. à A. 317 *et suiv.*; *cette laideur, dont souffrait l'amour-propre de sa mère, le fit précipiter du ciel, dans son enfance; il fut reçu avec bienveillance par deux déesses de la mer, Thétis et Eurynom, et demeura chez elles pendant neuf ans; pendant ce séjour, il fabriqua des parures pour les Néréides*, Il. XVIII, 394 *et suiv.*, H. à A. 319 *et suiv.*; *plus tard, précipité une seconde fois de l'Olympe par Jupiter, irrité de ce qu'il embrassait le parti de Junon, il alla tomber dans l'île de Lemnos, où il fut bien reçu par les Sintiens*, Il. I, 590 *et suiv*; XV, 23; *ses épith. sont :* Ἀμφιγυήεις, κυλλοποδίων (Il. XXI, 331), πολύμητις, πολύφρων, κλυτοτέχνης *et autres semblables; l'*Il. XIX *lui est adressé. Les ouvrages d'art dus à Vulcain et mentionnés dans Hom. sont : le palais des dieux dans l'Olympe*, Il. I, 606 *et suiv.*; *les siéges où ils s'asseyaient sous les portiques*, Il. XX, 12; *le lit de Jupiter*, Il. XIV, 166 *et suiv.*; 338 *et suiv*; *l'égide de Jupiter*, Il. XV, 309; *son sceptre*, Il. II, 101; *son trône d'or*, Il. XIV, 238; *la cuirasse de Diomède*, VIII, 195; *la coupe du roi des Sidoniens*, Od. IV, 615 *et suiv.*; XV *et suiv.*; *les chiens d'or vivants de la cour du roi des Phéaciens*, Od. VII, 91 *et suiv.*; *des jeunes filles d'or, des coupes merveilleuses et autres ouvrages qui ornaient sa propre demeure et qui sont décrits*, Il. XVIII, 569 *et suiv.*; *où l'on trouve encore des détails sur son atelier, sur ses ouvrages et sur son art. C'est lui et Minerve, sa sœur, qui ont enseigné aux hommes les arts de toute espèce*, Od. VI, 233; Il. XXIII, 160 *et suiv.*; H. XIX. *Dans l'Il., il réconcilie Junon avec Jupiter et verse le nectar aux dieux*, Il. I, 571, 600; *il sauve dans un combat le fils de son prêtre*, Il. V, 23, 11; *il secourt les Grecs*, Il. XV, 214; XX, 36 *et suiv.*, *où sa marche est décrite; à la prière de Thétis, dont il n'a pas oublié les bienfaits, il fabrique pour Achille des armes admirables*, Il. XVIII, 369, 617, *et entre autres ce fameux bouclier où étaient représentés le ciel, la terre et les événements les plus importants de la vie; on le voit avec Charis, qu'il avait épousée*, Il. XVIII, 382 *et suiv.*; *à la demande de Junon, il repousse par le feu le Xanthe qui poursuivait Achille*, Il. XXI, 328, 382; *mari de Vénus, il enlace le dieu Mars, surpris en flagrant délit d'adultère, dans un réseau merveilleusement travaillé*, Od. VIII, 267, 359; *L'auteur du poëme intitulé* Δαναΐς, *fr.* 3. *p.* 586, *le dit né de la terre; il prépare une lance pour Pélée, Cypr. fr.* 4, *p.* 592; *il fabrique pour Jupiter une* vigne et des raisins d'or, *Petite Iliade, fr.* 3, *p.* 595. *Homère appelle souv.* le feu, la flamme de Vulcain, φλὸξ Ἡφαίστοιο, Il. IX, 468; ‖ 2° *il est pris comme nom appellatif et synon. de* πῦρ, Il. II, 246; Vulcanus, *en lat. se prend de même pour* ignis. R. *selon* **Herm.** ἅπτειν *et* ἄϊστος, *litt.* qui ignem ex occulto excitat; *mais plus vraisembl. d'après* **Heffler**, *de* φάος, φαῖσθος *avec le prépositif* η, *litt.* le brillant, le reluisant.

ἦφι, *ép. p.* ᾗ, Il. XXII, 107.

* ἠχέω (*aor.* 1 ἤχησα), *intrans.* sonner, résonner, retentir, H. à C. 38. R. ἠχή.

ἠχή (ἡ), son, retentissement, bruit, murmure, *en parl. du bruit que fait soit une* multitude d'hommes, Il. II, 209; XII, 252; Od. III, 150; *soit* le combat, Il. VIII, 159; XV, 355; *soit le* vent, Il. XVI, 769.

ἠχήεις, εσσα, εν, sonnant, résonnant, retentissant, bruyant, *en parl. de la mer*, Il. I, 157; *d'une maison*, δώματα, Od. IV, 72; H. à C. 104. R. ἠχή.

ἤχθετο, *voy.* ἔχθομαι.

ἦχι, *ép. p.* ᾗ, *adv.* où, Il. I, 607; III, 326 *et passim, où il est touj. écrit sans iota souscrit, tandis qu'il est écrit* ᾗχι, *avec iota souscrit, dans l'*Od. III, 87; VI, 94; XIX, 553; *j'avoue que je ne conçois pas cette différence d'orthographe;* **Crusius** *lui-même, qui dans son dictionn., admet cette différence, la fait disparaître dans son édit. d'Homère où l'on trouve partout* ἦχι.

* ἠχώ, όος (ἡ), son, retentissement, *particul.* son répercuté, écho, H. XVIII, 21.

ἠῶθεν, *adv.* 1° [illegible], le matin, de bonne

heure; demain matin, Il. VII, 572; || 2° le matin, dans la matinée, à la pointe du jour, Il. XVIII, 155; Od. I, 372. R. ἠώς.

ἠῶθι, *adv.* le matin, dans la matinée; *toujours* ἠῶθι πρό, avant le jour, Il. XI, 50; Od. VI, 36. R. ἠώς.

ἠῷος, η, ον, qui a lieu le matin, matinal, de bonne heure, H. à M. 17. R. ἠώς.

ἠώς, *gen.* ἠοῦς; *dat.* ἠοῖ; *acc.* ἠῶ (ἡ), 1° l'aurore, l'aube du jour, Il. IX, 618 *et suiv.*; Od VI, 48; || 2° le temps de l'aurore, *c.-à-d.* le matin; *l'acc.* ἠῶ *signifie* toute la matinée, Od. II, 434; *le gén.* ἠοῦς, le matin *du jour suivant*, Il. VIII, 470, 552; || 3° le jour naissant, la lumière du jour qui se lève, Il. VIII, 1; ὅτε δὴ τρίτον ἦμαρ ἐϋπλόκαμος τέλεσ' Ἠώς, mais lorsque l'Aurore aux belles boucles amena, introduisit (*et non* acheva) le 3e jour, Od. V, 390; IX, 76; *ce qui explique pourquoi les jours sont aussi comptés par aurores*, Il. I, 493; Od. XIX, 192, 571; *cf.* VOELKER, *Géogr. Hom. p.* 126; NITZSCH, Od. II, 434; || 4° *suiv.* EUSTATHE, VOSS *et d'autres*, ἠώς *signif. aussi* la lumière du jour elle-même, le jour, toute la journée, Il. XIII, 794; Od. XIX, 571; || 5° l'orient, l'est, le levant, *l'une des régions du monde dans cette locution* : πρὸς ἠῶ τ' ἠέλιόν τε; *voy.* ἥλιος. R. ἄω, ἄημι (*propr.* l'air matinal).

Ἠώς (ἡ), *comme nom propre*, l'Aurore, *déesse qui préside à l'aube matinale et au jour naissant; elle est, d'après l'*H. XXXI, *fille d'Hypérion et d'Euryphaësse; mais, selon* HÉS. *Théog.* 372, *fille de Théia; elle épousa Tithon, et eut de lui Memnon*, Il. XI, 1; Od. IV, 188; H. à V. 219. *Elle enleva Orion et Clitus, à cause de leur beauté*, Od. V, 120; XV, 250; *elle a, en qualité de déesse, fixé sa demeure à l'occident, dans la terre fabuleuse d'Æa, (vraisembl., selon la conjecture de* NITZSCH (Od. V, 1), *parce que, le soir le ciel offre un phénomène semblable à l'aurore); elle se lève le matin du lit de son époux, pour porter la lumière*, Il. XI, 1, *ou, d'après l'*Il. XIX, 1, 2; Od. XXII, 197, *elle sort des ondes de l'océan, précédée de la brillante étoile du matin*, Ἑωσφόρος, Il. XXIII, 226; *elle répand sa lumière sur toute la terre, mais le poète ne dit rien sur son couchant. D'après l'*Od. XXII, 246, *elle est portée sur un char attelé de deux coursiers. Les épith. dont son nom est ordinairement accompagné sont* ἠριγένεια, φαεσίμβροτος, Il. XXIV, 785; χρυσόθρονος, εὔθρονος, ῥοδοδάκτυλος, κροκόπεπλος, φαίνολις, H. à C. 51.

Θ.

Θ, *huitième lettre de l'alphab. grec; elle est la marque du huitième chant dans les poèmes d'Homère.*

θαάσσω, *ép. p.* θάσσω, être assis, Il. IX, 194; XV, 124; Od. III, 336; H. à M. 172; *le prés. et l'impf. sont seuls usités.* R. *D'après* BUTTM. *Lexil.* II, *p.* 111, *il vient de* θέω *ou* θάω; *cf.* τίθημι.

θαιρός (ὁ), le gond, *qui était fixé à la porte même, et non, comme chez nous, attaché au jambage de la porte*, Il. XII, 459, †.

θαλάμη (ἡ), *en lat.* cubile, *litt.* couche; *delà* gîte, réduit, tanière *d'un animal, particul. des poissons*, Od. V, 432, †.

θαλαμηπόλος (ὁ), *litt.* celui qui reste *ou* qui fait son service dans la chambre à coucher *ou* dans l'appartement des femmes; *au fém.* (ἡ), femme de chambre, camerière, Od. VII, 8; XXIII, 293. R. θαλάμη, πολέομαι.

θάλαμος, ου (ὁ), *tout appartement situé dans l'intérieur de la maison*, chambre, *et d'abord* 1° la chambre à coucher, *surtout* celle des époux, la chambre nuptiale, Il. III, 423; VI, 243, 250; l'appartement de la mariée, Il. XVIII, 492; || 2° la chambre où se tient la maîtresse de la maison; *cette pièce se trouvait dans l'intérieur de la maison*, Il. III, 127; Od. IV, 121, *et en gén.* toute autre chambre *située dans l'intérieur*, appartement, pièce, Il. XXIII, 317; || 3° garde-manger, office, dépense, magasin *où l'on gardait les habits, les armes et les provisions de bouche*, Il. IV, 193; VI, 288; *d'après l'*Od. II, 337, *cette pièce*

semblerait avoir été une voûte souterraine, voy. NITZSCH *sur ce passage; cf. aussi* l'Od. VIII, 337; XV, 99. R. *probabl.* θάλπω *ou* θάλλω; *je lui trouve beaucoup d'analogie avec* θόλος; *voy. ce mot.*

θάλασσα (ἡ), Il. *et* Od. *passim*, la mer, l'eau de la mer, *et particul.* la mer intérieure *ou* Méditerranée, *opp. à* l'Océan, Od. XII, 1, 2. R. *probabl.* ἅλς.

θαλάσσιος, ος, ον, ce qui appartient à la mer, marin : — ἔργα, Il. II, 614, les œuvres de mer, *c.-à-d.* la navigation, Il. II, 614; *et* la pêche, Od. V, 67. R. θάλασσα.

θάλεα (τά), *selon quelques-uns*, fortune florissante, joies, plaisirs de la vie, abondance de tous les agréments ; *en lat.* res floridae : θαλέων ἐμπλησάμενος κῆρ, Il. XXII, 504, †, s'étant rempli *ou* rassasié le cœur de plaisirs ; *mais bien plutôt* friandises, bonnes choses, bonbons, *litt. et selon les schol.* : les bonnes choses qui font bien venir un enfant. R. *c'est vraisembl. le plur. de* θάλος, *ou peut-être d'un adj. inus* θάλυς ; *voy.* θάλεια.

θαλέθω, *forme poét. équiv. à* θάλλω, 1° fleurir, Od. XXIII, 191 ; *au fig. en parl. des hommes*, être dans la fleur de l'âge, Od. VI, 63 ; || 2° être florissant de qche, *c.-à-d.* en avoir beaucoup, *avec le dat.* : σύες θαλέθοντες ἀλοιφῇ, Il. IX, 467, porcs chargés de graisse; *cf.* XXIII, 32 *et* IX, 208; *en lat.* florere, turgere, distendi pinguedine. R. θάλλω.

θάλεια (ἡ), *adj. qui n'est usité qu'au fém. comme épith. de* δαίς, Il. VII, 475 ; Od. III, 420 ; VIII, 76, 99 ; *un* repas florissant, *c.-à-d.* abondant, délicieux, splendide. *Les anc. gramm. le dérivent, à tort, de* θάλεος ; *c'est plutôt le fém. d'un adj. inusité* θάλυς, *forme ép. équiv. à* θῆλυς, *à laquelle appartient aussi* τὰ θάλεα ; *voy.* BUTTM. *Gr.* § 62. *Rem.* 3.

Θάλεια (ἡ), Thalie, *fille de Nérée et de* Doris, Il. XVIII, 39. R. θάλλω.

θαλερός, ή, όν, 1° fleurissant, verdoyant; *de là* frais, vigoureux, vif, éveillé, actif; *seul. au fig., comme par ex. en parl.* de jeunes gens, αἰζηοί, Il. III, 26, *et passim*; *d'un jeune* époux, πόσις, Il. VIII, 190; *d'une jeune* épouse, ἄλοχος, ἄκοιτις, *passim*; — γάμος, Od. VI, 66; XX, 74; H. à Pan, 35, un mariage florissant, *c.-à-d.* célébré dans la fleur de l'âge, entre de jeunes fiancés ; — μηρώ, Il. XV, 113, cuisses robustes, pleines ; — χαίτη, Il. XVII, 439, crinière *de cheval* pleine, riche, abondante, bien fournie ; || 2° *cet adj. s'emploie pour exprimer, à un haut degré, la qualité par excellence de chaque chose : ainsi :* — φωνή, Il. XVII, 696, ; Od. IV, 704, voix forte, sonore, pleine; — δάκρυ, Il. II, 266, larmes abondantes; — γόος, plaintes incessantes, gémissements redoublés, Od. X, 457. R. θάλλω.

θαλίη (ἡ), *propr.* la fleur; *au fig.* le bonheur la joie, l'abondance, les plaisirs de la vie : ἐν πολλῇ θαλίῃ, Il. IX, 143, au sein du bonheur, de l'abondance, dans l'opulence; *au plur.* Od. XI, 603. R. θάλλω.

θαλλός (ὁ), branche, rameau, rejeton; feuillage, feuilles vertes, *qu'on donne aux chevreaux*, Od. XVII, 224, †. R. θάλλω.

θάλλω, *forme qui ne se trouve que* H. à C. 402 ; *ép.* θηλέω, Od. V, 73 (*aor.* 2. ἔθαλον, *ép.* θάλον, H. XVIII, 33 ; *parf.* 2. τέθηλα, *d'où le part.* τεθηλώς, *fém.* τεθαλυῖα, *ép. p.* τεθηλυῖα, *à cause de la mesure du vers*; *plusqpf.* τεθήλει), 1° pousser, verdoyer, être dans sa fleur, *avec le dat.*: *en parl. de la terre* : — ἄνθεσι, H. à C. 402, pousser des fleurs en abondance: se couvrir de fleurs, *avec le gén.* : — ἴου, Od. V, 73, pousser beaucoup de violettes ; || 2° abonder en, être rempli de, *comme* βρύω, *avec le dat.*: — σταφυλῇσιν, Od. V, 69, *en parl. de la vigne*, être chargée de raisins ; — φύλλοισιν, Od. XII, 103, être couvert de feuilles ; *au fig.* — ἀλοιφῇ, Il. IX, 208, être chargé de graisse; *le part. s'emploie fréq. dans un sens absolu* : florissant, large, riche, abondant; *en parl. de la* rosée, ἐέρση, Od. XIII, 245 ; *d'un* festin, εἰλαπίνη, XI, 415 ; *de l'automne*, ὀπώρη, XI, 192 ; *d'un* jardin, ἀλωή ; Od. VI, 293.

θάλος, εος (τό), rejeton, rameau ; *au fig. en parl. de l'homme*, Il. XXII, 86 ; λευσσόντων τοιόνδε θάλος χορὸν εἰσοιχνεῦσαν, Od. VI, 157, en voyant un tel rejeton entrer dans le chœur dansant, *c.-à-d.* se mêler aux danses ; *il faut observer ici, que le partic. s'accorde* (κατὰ σύνεσιν) *non pas avec* θάλος, *mais avec* femme *ou* déesse *qui est l'idée qui préoccupe celui qui parle* ; *cf.* H. à Vén. 279.

θαλπιάω, s'échauffer, devenir *ou* être chaud ; *seul. au part. avec forme ép. allongée:* θαλπιόωντα, Od. XIX, 319, †. R. θάλπω.

Θάλπιος (ὁ), Thalpius, *fils d'Eurytus, petit-fils d'Actor, chef des Epéens devant Troie*, Il. II, 620. R. θάλπος, *litt.* celui qui échauffe.

θάλπω, *seul. au prés.* rendre chaud, chauffer, échauffer, *avec l'acc.* : στέατος τροχόν, Od. XXI, 179, une boule *ou* pain de suif, *pour le fondre et le rendre maniable* ; — τόξον, rendre flexible, amollir un arc, *en le*

frottant de graisse devant le feu, * Od. XXI, 246.

θαλπωρή (ἡ), *propr.* action d'échauffer, de réchauffer, de donner la chaleur *et au fig.* la vie, la paix, le calme; *seul. au fig.* adoucissement, soulagement, consolation, joie, Il. VI, 412; X, 223; Od. I, 167. R. θάλπω.

θαλύσια (τά), *sous-ent.* ἱερά, sacrifices des premices de la moisson; offrande des premiers fruits *de la terre, faite aux dieux*, Il. IX, 534; *dans ce passage, cette offrande doit être faite à* Diane, *mais plus tard, on ne la fit plus qu'à* Cérès, *Theocr.* VII, 3. R. θάλλω.

Θαλυσιάδης, ου (ὁ), fils de Thalysius, *c.-à-d.* Echépole, Il. IX, 458.

θαμά, *adv. de temps*, souvent, fréquemment, Il. XVI, 207 *et passim*, Od. IV, 10 8 *et passim*; — θρώσκοντες ὀϊστοί, Il. XV, 470, traits qui partent souvent, *c.-à-d.* qui se succèdent en grand nombre. R. ἅμα, *selon quelques anc. gramm.*

θαμβαίνω, *forme poét. équiv. à* θαμβέω; 1° s'étonner, être surpris, stupéfait, regarder avec étonnement, *et même avec* une sorte d'effroi, *avec l'acc.* : — εἶδος, H. à V. 83; *cf.* H. à M., 407.

θαμβέω (*aor.* 1 ἐθάμβησα, *ép.* θάμβησα), 1° être étonné, surpris, stupéfait; *absol.* Il. I, 199; || 2° *transit.* regarder qn avec étonnement, surprise *ou* stupéfaction, *avec l'acc.* Od. II, 155; *cf.* XVII, 167. R. θάμβος.

θάμβος, εος (τό), (*gén. ép.* θάμβευς, Od. XXIV, 397), étonnement, surprise, stupéfaction, effroi, Il. III, 342. R. θάομαι.

θαμέες (*dat.* θαμέσι; *acc.* θαμέας), *adj. ép. usité seul. au pl., synon. de* θαμειός, fréquents, épais, serrés; *on admet par hypothèse, comme sing.,* θαμής *ou* θαμύς; Il. X, 264; XI, 553; Od. XIV, 12; *voy.* Thiersch, § 199; *Buttm.* § 64, *rem.* 2. R. θαμά.

θαμειός, ή, όν, fréquent, compact, dense, dru, serré, amoncelé; *il n'est usité qu'au fém. pl. nom. et acc.*, Il. I, 52; XIV, 423; XVIII, 66. * Il. R. θαμά.

θαμίζω, aller *ou* venir fréquemment, fréquenter, *peut-être avec l'acc., comme on pourrait l'inférer du* 1er *des passages cités* : Il. XVIII, 386, 425; Od. V, 88; || 2° être fréquent, *avec le partic. et pouvant se traduire comme simple adverbe* : οὔτι κομιζόμενός γε θαμίζεν, Od. VIII, 451, il n'était pas souvent soigné. R. θαμά.

θάμνος (ὁ), bocage, broussailles, buisson, fourré; taillis épais et serré, épaisseur de la forêt; *au sing.* Od. XXIII, 190; H. à C. 100; *au plur.* Od. V, 476; Il. XI, 157. R. θαμινός, fréquent.

Θάμυρις, ιος (ὁ), (*acc.* ιν), — ὁ Θρῆϊξ, Thamyris, le Thrace, *chantre ou barde du temps mythique, fils de Philammon et d'Argiope; il fut vaincu dans une lutte avec les muses, et privé à la fois de ses yeux et de son art,* Il. II, 595; *Apd.* I, 33.

θανατόνδε, *comme* εἰς θάνατον, à la mort, Il. XVI, 693, *en lat.* ad mortem.

θάνατος (ὁ), la mort, *tant naturelle que violente*; meurtre, Il. III, 309; *au plur.* Od. XII, 341, les différents genres de mort; *la déesse du sort, la destinée* (Μοῖρα, μόρος), *envoie la mort naturelle, d'après la loi générale de la nature; la Parque* (κήρ; κῆρες θανάτοιο), *envoie la mort violente qui arrive avant le terme ordinaire de la vie;* Apollon *et* Diane *donnent la mort prompte et sans douleur qui arrive à la fleur de l'âge; cf.* μόρος *et* κήρ. R. θανεῖν.

Θάνατος (ὁ), *nom propre du dieu de la mort*, la Mort *personnifiée*; le Trépas; *Hom. le nomme le frère jumeau du sommeil,* Il. XIV, 231; XVI, 671, *sans donner aucun détail sur sa figure. D'après Hés. Th.* 759, *il est fils de la Nuit et habite le Tartare.*

θανέειν, *et avec contr.* θανεῖν; *voy.* θνήσκω.

θάομαι, *propr. dor. p.* θηέομαι; *voy. ce mot* (*fut.* θήσομαι), *moy. dép.*, être étonné de, regarder avec étonnement, admirer; *seul. l'opt. de l'aor.* : θησαίατ' *p.* θήσαιντο, Od. XVIII, 191, †.

θάπτω (*aor.* 1. θάψα, *ép. p.* ἔθαψα; 3. *p. s. plusqpf. pass.* ἐτέθαπτο), ensevelir *un corps mort, c.-à-d.* 1° le brûler, Od. XII, 12, 13; Il. XXI, 323; || 2° enterrer les ossements recueillis, les déposer dans la tombe; — ὑπὸ χθονός, Od. XI, 52; XXIV, 417, sous terre.

θαρσαλέος, έη, έον, *att.* θαῤῥαλέος (*compar.* θαρσαλεώτερος, Il. X, 223), hardi, courageux, confiant; 1° *en bonne part* : — πολεμιστής, Il. V, 602, fier, hardi, intrépide guerrier; || 2° *et aussi en mauv. part* : téméraire, audacieux, insolent, arrogant, Od. XVII, 449; XIX, 91. R. θάρσος.

θαρσαλέως, *adv.*, Od. I, 382, 385; XVIII, 330, 390; XX, 269, témérairement, hardiment. R. θαρσαλέος.

θαρσέω, *att.* θαῤῥέω (*aor.* ἐθάρσησα; *ép.*

θάρσησα, *part.* τεθάρσηκα), 1° être hardi, courageux, rassuré, avoir bon courage; *ordinair. dans le sens absolu*, avoir confiance; *l'impér.* θάρσει *est fréq.*; τεθάρσηκασι λαοί, Il. IX, 420, les peuples sont pleins de courage; || 2° *transit. avec l'acc.* : oser, ne pas craindre: θάρσει τόνγ' ἄεθλον, Od. VIII, 197, ose ce combat, ne le crains pas, sois plein d'assurance dans ce combat. R. θάρσος.

Θάρσος, εος (τό), *att.* θάῤῥος, 1° hardiesse, bon courage, confiance, assurance, Il. V, 2 *et souv.*; Od. XIV, 216 *et souv.*; || 2° *en mauv. part*, audace, témérité, arrogance, insolence, Il. XVII, 570; XXI, 395.

Θάρσυνος, ος, ον, courageux, rassuré, plein de confiance, Il. XVI, 70; confiant dans; *avec le dat.* : — οἰωνῷ, Il. XIII, 823, dans cet augure. R. θάρσος.

Θαρσύνω, *att.* θαῤῥύνω (3. *p. s. imparf. avec forme fréquentat.* θαρσύνεσκε), rendre courageux, inspirer de la confiance, rassurer; *avec l'acc.*, Il. XIII 767; XVII, 117, 683; — ἦτορ τινι ἐνὶ φρεσίν, Il. XVI, 242, ramener le courage dans l'esprit de qn; *et avec le dat. de l'instrument* : — μύθῳ, Il. IV, 233; X, 190; — ἔπεσσι *ou* ἐπέεσσι, Od. IX, 377; Il. XXIII, 683. R. θαρσύς; *poét. p.* θρασύς.

Θάσσων, ων, ον, Il. XV, 569, plus vite; *compar. de* ταχύς, *voy. ce mot.*

Θαῦμα, ατος (τό), 1° miracle, prodige, merveille, *tout ce qu'on regarde avec admiration et avec étonnement*; *souvent il est joint à* ἰδέσθαι *ou* ἰδεῖν, Il. V, 725; H. à V. 206, chose merveilleuse à voir; θαῦμα πελώριον, Od. IX, 190, *en parl. de Polyphème*, monstre épouvantable; *c'est le* monstrum horrendum, *de* VIRG.; || 2° admiration, étonnement, Od. X, 326. R. θάομαι.

Θαυμάζω (*imparf.* ἐθαύμαζον, *ép.* θαύμαζον, Il. II, 320; X, 12 *et souv.*; *et avec la forme fréq.* θαυμάζεσκον, Od. XIX, 229; *fut.* θαυμάσομαι, *ép.* σσ; *aor.* ἐθαύμασα), 1° *intransit.* s'étonner, être surpris; *absol.* Od. VIII, 265; *souv. avec un partic.*, Il. XVIII, 496; Od. IV, 44; VII, 145; —*avec l'inf.* : οἷον δὴ θαυμάζομεν Ἕκτορα... αἰχμητὴν τ' ἔμεναι καὶ θαρσαλέον πολεμιστήν, Il. V, 601, *en lat.* quale, id est, cur tandem miramur Hectorem esse hastatorem et audacem bellatorem? pourquoi tant nous étonner de ce qu'Hector est un lanceur de javelot et un intrépide guerrier? || 2° *transit. avec l'acc.* admirer quelque chose, en être étonné, émerveillé, le regarder avec surprise, Il. X, 12; Od. I, 382 *et passim*; *joint à* ἀγάασθαι, Od. XVI, 203, admirer et être émerveillé; — οἷον ἐτύχθη, Il. II, 320, s'étonner de ce qui arriva; *remarq. la tournure* : — Ἀχιλῆα, ὅσσος ἔην, οἷος τε, Il. XXIV, 629, *litt.* admirait Achille, combien grand et quel il était. R. θαῦμα.

Θαυμαίνω, *forme ép. équiv. à* θαυμάζω (*fut.* ανῶ, *ép.* ανέω), admirer, *avec l'acc.* Od. VIII, 108, †.

Θαυμακίη (ἡ), Thaumacie, *ville de Magnésie (Thessalie), soumise à la domination de Philoctète*, Il. II, 716; *selon* EUSTATH., *la même qui plus tard fut appelée* Θαυμακοί. R. θαυμάζω, *litt.* miranda, la merveilleuse.

* Θαυμάσιος, ίη, ιον, merveilleux, admirable, H. à M. 443. R. θαῦμα.

* Θαυμαστός, ή, όν, miraculeux, merveilleux, admirable, étonnant, H. à C. 10.

* Θαυματός, ή, όν, *poét. p.* θαυμαστός, H. à M. 80; à B. 34.

ΘΑΦΩ, *thème radic. poét. et inus. auquel on rapporte le parf* τέθηπα; *le plusq.-parf.* ἐτεθήπεα, *ép. p.* ἐτεθήπειν, *et l'aor.* 2 ἔταφον, *d'où le part.* ταφών; *des deux aspirées de ce thème la seconde est changée en douce au parf., et la 1re, à l'aor.*; *le parf. a la signif. du prés. et le plusqparf. celle de l'imparf.* : admirer, s'étonner, être surpris, stupéfié, étourdi; engourdi; *il est très-fréq. au partic.*, Il. IV, 243; XXI, 29; θυμός μοι ἐν στήθεσσιν τέθηπεν, Od. XXIII, 105, mon esprit dans ma poitrine est frappé de stupeur *ou* paralysé par la stupéfaction, *ou* accablé d'étonnement; *on trouve encore* : ἐτεθήπεα θυμῷ, Od. XXIV, 90; *on ne trouve de l'aor.* 2 *que le partic.* ταφών, Il. IX, 192; XI, 545; *voy.* BUTTM. *gr. p.* 285.

ΘΑΩ, *verbe défectif ép., dont on ne trouve que l'inf. prés. moy.* θῆσθαι *p.* θᾶσθαι; *la 3. p. s. de l'aor. moy.* θήσατο *et le partic.* θησάμενος), 1° sucer, traire : γυναῖκά τε θήσατο μαζῶν, Il. XXIV, 58; H. à C. 236, *litt.* il téta une femme aux mamelles, *c.-à-d.* les mamelles d'une femme; *voy.* γυνή; *en parl. de brebis* : αἰεὶ παρέχουσιν ἐπηετανὸν γάλα θῆσθαι, Od. IV, 89, elles offrent toute l'année du lait à traire; || 2° *act.* faire sucer, allaiter : οὐδ' Ἀπόλλωνα θήσατο μήτηρ, H. à A. 123, et ce ne fut point sa mère qui allaita Apollon.

Θεά (ἡ), *fém. de* θεός, déesse; θεά, *au voc.* Il. I, 1, déesse, *c.-à-d.* muse; θεά *est qfois joint à un autre subst.* : θεὰ μήτηρ, Il. I, 280, une mère déesse; θεαὶ Νύμφαι, Il. XXIV,

615, les nymphes déesses (θεά *conserve l'alpha à tous les cas; delà le gén.* θεᾶς, *l'acc.* θεάν, *le dat. pl.* θεαῖς; *cependant on trouve*, Il. III, 158: θεῇς *et* θεῇσιν. Il. XI, 638; VIII, 305; *Herm.* (*sur l'Il. à V.* 191), *veut qu'on lise touj.* θεαῖς); θεά *doit être prononcé comme monosyll. après* πότνια, Od. V, 215; XIII, 391; XX, 61; *Buttm. gr.* I, *p.* 261, *lit* πότνα *et alors* θεά *est dissyllabe.*

* Θέα (ἡ), regard, aspect, vue : αἰδεσσαί με θέας ὕπερ, Il. à C. 64, respecte-moi par ton regard, au nom de ton regard; *d'autres lisent* θεᾶς ὕπερ, *et trad.* propter deam, en faveur, à cause de, au nom de la déesse; *Ilgen veut également qu'on écrive* θέης, *mais par un* Θ; *il en fait un nom propr.* Θέη, *p.* Θεία. *comme* Ῥέα, Ῥέη; *or* Θεία *est la mère du Soleil* (*Hés. Théog.* 371); *il est assez naturel que Cérès, implorant le soleil, comme mère, l'implore au nom de sa mère à lui. Au surplus la leçon est douteuse.*

Θέαινα (ἡ), *poét. p.* θεά, déesse, Il. VIII, 5, 20; Od. VIII, 341.

Θεανώ, οῦς (ἡ), Théano, *fille de Cissée, épouse d'Anténor, prêtresse de Minerve à Troie*, Il. V, 70; VI, 298; *et, d'après des poëtes postérieurs, sœur d'Hécube.*

Θέειον (τό), *ép. p.* θεῖον; *voy. ce mot.*

Θεειόω, *ép. p.* θειόω; *voy. ce mot.*

Θεῖεν, *voy.* τίθημι.

Θειλόπεδον (τό), *place exposée au soleil, et où l'on fait sécher qche*; essui, séchoir, Od. VII, 123, †; *c'était, dans les vignes, un espace uni et exposé en plein aux rayons du soleil, où on laissait sécher les raisins au cep, afin de préparer le* vinum passum; *voici le passage :* τῆς (ἀλωῆς) ἕτερον (πέδον) θειλόπεδον λευρῷ ἐνὶ χώρῳ τέρσεται ἠελίῳ, ἑτέρας δ' ἄρα τε τρυγόωσιν; ἄλλας δὲ τραπέουσιν, dans cette partie de la vigne un séchoir, situé dans un espace uni, est échauffé par le soleil; on cueille les uns (*raisins*), on pressure les autres. *Voss traduit:* « quelques raisins, étendus en rond dans un espace uni, séchaient aux rayons du soleil » (*il entend par conséq. un endroit où sont séchés des raisins coupés*); *voy. Nitzsch, sur ce passage et Buttm. Lexil.* II, *p.* 190. R. εἵλη, πέδον; *l'article* τὸ *s'étant réuni, par crase, avec le subst.* εἱλόπεδον, *il en est résulté* θειλόπεδον.

Θεῖμεν, *voy.* τίθημι.

Θεῖναι, *voy.* τίθημι.

Θείνω (*aor.* 1 ἔθεινα; *part.* θείνας, Il. XX, 481), *verbe qui a de l'analogie avec* κτείνω *et* δάκω, frapper, couper, piquer, percer, *avec l'acc.* Il. I, 588; XVI, 339; *et avec le dat. de l'instrum.* : — ἄορι, Il. X, 484, frapper avec l'épée; — βουπλῆγι, Il. VI, 136, avec l'aiguillon; — μάστιγι, Il. XVII, 430, avec le fouet; *sur* θεινομένοι, Od. IX, 459, *voy.* ῥαίοιτο

Θείομεν, *poét. p.* θῶμεν; *voy.* τίθημι.

Θεῖον (τό), *ép.* θέειον, *et une fois* θήιον, Od. XXII, 493, soufre; *en parl. de la foudre*, Il. VIII, 435; XIV, 415; Od. XII, 417; *on l'employait comme moyen de purification*, Il. XVI, 228; Od. XXII, 493; *voy.* θειόω. R. *peut-être* θεῖος, *adj.*; *l'odeur de soufre qu'exhale la foudre a pu faire regarder cette substance comme ayant une origine céleste*, divine.

Θεῖος, η, ον, 1° divin, issu d'une divinité : — γένος, Il. VI, 180; *ou* provenant d'un dieu, envoyé par une divinité : — ὄνειρος, Il. II, 22, songe envoyé par les dieux; — ὀμφή, Il. II, 41, voix d'un dieu; || 2° consacré à une divinité, saint : — ἀγών, sainte assemblée *dans le temple*, Il. VII, 298, XVIII, 376; — χόρος, chœur sacré, Od. VIII, 264; || 3° divin, *c.-à-d.* magnifique, excellent, *non seul en parl. des hommes distingués par des talents ou des qualités extraordinaires*, Il. II, 335; XIII, 694; XV, 25 *et passim*; *mais encore de tout ce qui est grand, beau et sublime dans la nature; ainsi en parl. de la* mer, ἅλς, Il. IX, 214, *de la* boisson, *du* vin, ποτόν, Od. II, 341; *cf. Nitzsch sur le mot* δῖος, Od. III, 265, *p.* 190. R. θεός.

Θειόω, *ép.* θεειόω (*fut.* ώσω), 1° soufrer, enfumer avec du soufre, purifier; — δῶμα, Od. XXII, 482, une maison en y brûlant du soufre; || 2° *moy.* δῶμα θεειοῦται, Od. XXIII, 50, il soufre sa maison, il la purifie avec du soufre; (*la forme est épique dans les deux passages*). R. θεῖον.

Θείω, *ép. p.* θέω, courir.

Θείω, *ép. p.* θέω, θῶ, *subj. aor.* 2 *de* τίθημι; *voy. ce mot.*

Θέλγω (*aor.* 1 ἔθελξα; *aor. pass.* ἐθέλχθην), passer doucement la main par dessus, frotter légèrement, *en lat.* mulcere, *afin de dompter, d'adoucir par cette agréable titillation; de là* 1° charmer, assoupir, engourdir, *en parl. du corps, avec l'acc.* : *ainsi en parl. du caducée de Mercure :* ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει, il charme, il enchante *ou* assoupit les yeux des hommes, Od. V, 47; XXIV, 3; XXIV, 343; *et en parl. de Neptune :* θέλξας ὄσσε φαεινά, Il. XIII, 435, ayant enchanté les yeux brillants; *ce qui*

ne doit pas s'entendre des ténèbres de la mort, mais d'un assoupissement produit par une force peut-être magnétique ; || 2° *au fig. en parl. de l'esprit*, charmer; *le plus souv. en mauv. part, c.-à-d.* engourdir, paralyser, priver entièrement qn de ses facultés intellectuelles, captiver, tromper, éblouir, fasciner, séduire : — τινά, qu, *en parl. de Circé*, Od. X, 291, 320; *des Sirènes*, Od. XII, 40; *avec* νόον, Il. XII, 256, fasciner l'esprit; *cf.* H. à C. 36; *avec* θυμόν, Il. XV, 594, affaiblir, enchaîner le courage; *le nom de l'instrument se met au dat.* : — ἐπέεσσιν, λόγοισιν, Od. III, 267; I, 57, séduire par des paroles, par des discours; — ψεύδεσσι, δόλῳ, Il. XXI, 276, 604, par des mensonges, par la ruse; ἔρῳ δ' ἄρα θυμὸν ἔθελχθεν, Od. XVIII, 212, ils (les prétendants) furent charmés, fascinés, aveuglés par l'amour; *il se prend très-rarement en bonne part* : charmer, captiver *par un récit*, Od. XVII, 514, 521.

* θελκτήρ, ῆρος (ὁ), celui qui adoucit, qui calme — ὀδυνάων, H. XV, 4, les douleurs, *en lat.* dolorum lenitor. R. θέλγω.

θελκτήριον (τό), tout ce qui a sur l'esprit une puissance enchanteresse; charme, attrait, séduction, enchantement, délices ; *en parl. de la ceinture de Vénus*, Il. XIV, 215; *Hom. appelle les chants* θελκτήρια βροτῶν, Od. I. 337, les délices des mortels, *et le cheval de Troie* : — θεῶν θελκτήριον, Od. VIII, 509, le plaisir, l'amusement, le passe-temps des dieux. R. θελκτήρ, θέλγω.

* θέλω, *ép.* ἐθέλω, vouloir, *d'où* θέλοι, H. à A. 46; *mais là aussi* Herm. *veut qu'on lise* ἐθέλοι.

θέμεθλον (τό), fondement, fondation; base : ὀφθαλμοῖο θέμεθλα. Il. XIV, 493, la racine de l'œil, *c.-à-d.* la cavité, le fond de l'œil : — στομάχοιο, Il. XVII, 47, la racine du gosier, le fond de la gorge (*et non* l'orifice de l'estomac). R. θέμα, τίθημι.

θεμείλιον (τό), *synon. de* θέμεθλον, base, fondement, fondation : — τιθέναι, Il. XII, 28, jeter les fondements : — διατιθέναι, H. à A. 254, *même sign.*; — προβαλέσθαι, Il. XXIII, 255, *même sign.*; *ne se trouve qu'au plur.*

θέμεν *et* θέμεναι, *inf. aor.* 2 *ép. de* τίθημι.

θέμις, *gén.* θέμιστος, *ép. p.* θέμιδος (ἡ), *en génér. tout ce qui a été* posé, établi *et* consacré *par l'usage et la coutume*, ce qui est équitable, convenable; *delà*, 1° ordre établi, coutume, usage, droit: ὃς οὔτινα οἶδε θέμιστα, Il. V, 761, qui ne connait aucun droit, *en parl. de Mars; on trouve souv. la locution* : θέμις ἐστί, il est juste, il est équitable, *construite avec le dat. de la pers. et l'inf.*, Od. XIV, 56; Il. XIV, 386; XXIII, 44; (*quant à la locution* : ἣ θέμις ἐστί, comme c'est l'usage, comme il convient, Il. II, 73; IX, 134; *et peut-être au nomin.* : ἡ θέμις ἐστί, *voy.* ἤ); *joint à* ἀγορή : ἵνα ἀγορή τε θέμις τε, Il. XI, 807, où est l'assemblée des juges et la justice; *Voss trad.* Gerichtsplan, tribunal; || 2° *au pl.* αἱ θέμιστες, les statuts, les arrêts : ᵃ) *en parl. des dieux* : — Διός, Od. XVI, 403, les arrêts de Jupiter *annoncés par la bouche de l'oracle* ; ᵇ) *en parl. des hommes* : lois, dispositions, ordonnances, Od. IX, 112, 115; *particul. des princes et des juges* : οἵτε θέμιστας πρὸς Διὸς εἰρύαται, Il. I, 238; II, 206, qui gardent, conservent les lois de la part de Jupiter; *qfois* arrêts judiciaires: κρίνειν θέμιστας σκολιάς, Il. XVI, 387, prononcer, rendre des jugements faux, fausser le droit; *en parl. des sujets* : λιπαρὰς τελεῖν θέμιστας, Il. IX, 156, 298, payer *au roi* de riches tributs, de forts impôts, *c.-à-d.* les dons d'usage, les présents établis, les redevances. R. θέω, τίθημι.

Θέμις, ιστος (ἡ), Thémis, *fille d'Uranus, (le Ciel), et de Gea (la Terre)*, Hés. *Théog.* 135; *elle ne paraît dans Hom. que trois fois: Elle fait dans l'Olympe la fonction d'un héraut et convoque les dieux à l'assemblée*; Il. XX, 4; *c'est elle qui reçoit à leur arrivée ceux qui viennent s'asseoir au banquet des dieux et qui veille parmi eux au maintien de la décence et de l'ordre*, Il. XV, 78; *c'est elle qui règle les assemblées du peuple et les dissout*, Od, II, 68; *dans les hymnes, elle est nommée* l'amie de Jupiter, H. XXII, 2, *et la* compagne de la Victoire, H. VII, 4; *plus tard, elle fut la protectrice de l'ordre légal et la déesse de la justice.*

θέμιστα, θέμιστας, *voy.* θέμις.

θεμιστεύω, 1° donner des lois, rendre la justice : — τινί, Od. XI, 569, à quelqu'un; *en parl. des dieux* : — βουλήν, H. à A. 253, rendre un oracle *ou plutôt* donner souverainement un conseil qui fera loi; || 2° régner, gouverner : — τινός, Od. IX, 114, sur quel qu'un; * Od. R. θέμις.

* θεμιστοπόλος, ος, ον, qui administre les lois, qui rend la justice, *épith. des rois*, H. à C., 103, 473. R. θέμις, πολέω.

* θεμιστός, ή, όν, *poét. p.* θεμιτός, légal, juste, équitable, H. à C. 203. R. θεμίζω, *qui n'est pas dans Hom.*

θεμόω, placer, poser, mettre dans l'obligation de, contraindre, forcer : — νῆα θέμωσε χέρσον ἱκέσθαι, Od. IX, 486, 542, il (le flot, κῦμα) força le vaisseau à gagner la terre. R. τίθημι.

θέναρ, αρος (τό), le plat de la main, la paume *avec laquelle on frappe*, Il. V, 339, †. R. θείνω.

θέο, *ép. p.* θοῦ; *voy.* τίθημι.

θεόδμητος, ος, ον, bâti de Dieu : — πύργοι, Il. VIII, 519, †. R. θεός, δέμω.

θεοειδής, ής, ές, semblable à Dieu, pareil aux dieux, *épith. des héros distingués ; ressemblance qui ne repose toutefois que sur les avantages corporels, comme la beauté, la force, etc.*, Il. II, 623; *c'est aussi l'épith. des prétendants*, Od. X, 20; XXII, 186; *voy.* θεουδής; *cf.* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 165. R. θεός, εἶδος.

θεοείκελος, ος, ον, *même signif. que* θεοειδής, Il. I, 131; XIX, 155; Od. III, 416; IV, 276; VIII, 256. R. θεός, εἴκελος.

θεόθεν, *adv.*, de la part de Dieu, Od. XVI, 147, †. R. θεός.

Θεοκλύμενος (ὁ), Théoclymène, *fils de* Polyphide, *descendant de Mélampe, et devin célèbre*, Od. XV, 256. R. θεός, κλύω, *litt.* exaucé de Dieu.

θέομεν, 1. *p. pl. de* θέω.

θεοπροπέω, prophétiser, annoncer la volonté des dieux, interpréter les présages des dieux; *ne se trouve qu'au partic.*, Il. I, 109; II, 322; Od. II, 184. R. θεοπρόπος.

θεοπροπίη (ἡ), 1° *propr.* l'interprétation des augures, des présages divins, prophétie; *synon. de* μαντεία, Il. I, 87; *cf.* EUSTATH. Od. I, 415; || 2° *synon. de* θεοπρόπιον, ordre, oracle des dieux, présage, Il. I, 385; XVI, 36, 50.

θεοπρόπιον (τό), tout ce qui est indiqué par les dieux, présage, ordre *ou* réponse des dieux, oracle, prophétie, Il. I, 85; VI, 438.* Il.

θεοπρόπος (ὁ), interprète des dieux, devin, voyant, prophète; *c'est le nom générique de tous ceux qui, d'après certains signes, interprètent la volonté des dieux*, Il. XII, 228; Od. I, 416. R. *On dérive ordinair. ce mot de* θεός *et* προειπεῖν, prédire la volonté des dieux; *ou de* τὰ θεοῖς πρέποντα λέγων, celui qui dit les choses qui conviennent aux dieux; *mais* BUTTM. *Lexil*, I, *p.* 19, *le dérive de* πρέπω, *dans son sens primitif :* sortir de, résonner, retentir au dehors; *d'où* θεὸς πρέπει, un dieu envoie des présages, se manifeste au dehors; θεοπρόπιον *serait ainsi le* signe des dieux *et* θεοπρόπος, l'interprète de ce signe.

θεός (θεόφιν, *ép. p.* θεῶν, *gén. pl.*, Il. XVII, 101, *et p.* θεοῖς, *dat. pl.* Il. VII, 366; *le nom. pl.* θεοί, *est monosyll.*, Il. I, 18), 1° *au masc.* (ὁ) dieu, le dieu *par excellence, c.-à-d.* Jupiter, Il. XIII, 730; Od. XIV, 444; III, 231; VIII, 176; *dans un sens indéterminé, synon. de* δαίμων, Il. XVII, 99; Od. III, 151, un dieu, quelque dieu; σὺν θεῷ, Il. IX, 49, avec dieu, avec le secours de dieu : ἐκ θεόφιν, Il. XVII, 101, par les dieux; ὑπὲρ θεόν, Il. XVII, 327, contre dieu, contre la volonté de dieu; || 2° *au fém.*, (ἡ), *synon. de* ἡ θεά, Il. I, 516; *il est fréquent dans Hom.; mais il dit aussi* θήλεια θεός, Il. VIII, 7, *litt.* un dieu femelle; || 3° *comme adj. au compar.* θεώτερος, plus divin : θύραι θεώτεραι, Od. XIII, 111, portes plus divines, *c.-à-d.* plus fréquentées des dieux. *Les dieux d'Homère ont, comme les hommes, un corps avec des veines et du sang, et ce corps est en tout semblable à celui des hommes; cependant ils sont plus grands et bien supérieurs en force*, Il. V, 800; XV, 361; *ils sont immortels et jouissent d'une jeunesse éternelle; ils ne connaissent ni les maladies ni les autres infirmités humaines; cependant ils ne sont pas à l'abri de tous les accidents*, Il. V, 858. *Sans être doués d'une science universelle, ils surpassent de beaucoup les hommes en intelligence et en connaissance*, Il. V, 441; II, 485; *sous le rapport moral, ils ne s'élèvent pas au-dessus des hommes; ils ont, comme eux, des appétits et des passions, même des défauts et des faiblesses. Ils gouvernent l'univers et surtout les affaires des mortels; ce sont eux qui leur dispensent les biens et les maux; mais souvent l'homme, par sa propre perversité, s'attire des malheurs, et alors il n'en faut accuser ni les dieux ni le destin* (*voy.* μοῖρα), Od. I, 33, 34. *Ils apparaissent ordinairement aux hommes, sous une forme étrangère* (*cf.* Od. XVII, 485), *ou environnés d'une nuée qui les dérobe aux regards*, Il. XX, 130, 150; *leur demeure est l'Olympe et le Ciel; voy.* Ὄλυμπος.

θεουδής, ής, ές, qui craint et respecte les dieux; *delà* pieux, religieux, juste, vertueux; — νόος, Od. VI, 121, un esprit pénétré de la crainte des dieux; — θυμός, Od. XIX, 364, un cœur pieux; — βασιλεύς, Od. XIX,

109; * Od. R. *C'est avec raison que* BUTTM. *Lex.* I, *p.* 170, *distingue ce mot de* θεουδής, *avec lequel d'autres le confondent, et le dériv. de* δείδω *et* θεός; HÉSYCH. *l'interprète par* θεοσεβής; *les* SCHOL. *Palat. par* θεοδεής *ou* δεισιδαίμων.

θεόφιν, *voy.* θεός.

θεραπεύω, 1° *à l'act.* être le serviteur de quelqu'un, le servir, lui être soumis, *non par condition, mais volontairement et par bon office; en lat.* famulari; *rég. au dat.*, Od. XIII, 265, †; *il est oppos. à* ἄρχω; ‖ 2° *au moy. même sign. qu'à l'act.* H. à A., 380. R. θεράπων; *voy. ce mot.*

* θεράπνη (ἡ), *poét.*, *par contr. p.* θεράπαινα, servante, H. à A. 157.

θεράπων, οντος (ὁ), serviteur, suivant, garde, compagnon, aide; *il est différent de* δοῦλος *et signif. un* serviteur volontaire, *non-seul. de naissance libre, mais souv. d'extraction noble; c'est ainsi que* Patrocle *est* θεράπων, suivant *ou* compagnon d'armes d'Achille, Il. XVI, 244; Mérion, *d'*Idoménée, Il. XXIII, 113; Thrasymèle, *de* Sarpédon, Il. XVI, 464; *tous les héros sont appelés* θεράποντες Ἄρηος, serviteurs de Mars, Il. VII, 382; *les rois sont appelés* θεράποντες Διός, Od. XI, 254; *mais c'est surtout le nom sous lequel on désigne les aides qui conduisent le char des héros:* conducteurs de char: ἡνίοχοι θεράποντες, Il. V, 580; *dans l'*Od. *les* θεράποντες *s'occupent dans la maison de divers offices.* Od. I, 109; *cependant ils sont toujours, comme les varlets des chevaliers, issus de race noble, tel qu'*Etéonée, Od. IV, 22. R. θέρω, foveo; *propr.* celui qui s'est voué au service de quelqu'un.

θερέω, *ép. p.* θερῶ, *voy.* θέρομαι.

θερμαίνω (*aor.* 1 ἐθέρμηνα), chauffer, échauffer, rendre chaud: *avec l'acc.:* — λοετρά, Il. XIV, 7, préparer un bain chaud; *au pass.* devenir chaud, ardent, Od. IX, 376. R. θερμός.

θερμός, ή, όν, chaud, ardent, brûlant; *ce mot exprime la chaleur à différents degrés:* chaud, Il. XIV, 6; XI, 266; bouillant, chaud jusqu'à bouillir, Od. IX, 388; *au fig.* δάκρυα θερμά, Il. VII, 426, des larmes chaudes. R. θέρω.

θέρμω, chauffer, échauffer, rendre ardent; — ὕδωρ, Od. VIII, 426, chauffer de l'eau; *au pass.* devenir chaud *ou* ardent, être échauffé, Od. VIII, 437; πνοιῇ δ' Εὐμήλοιο μετάφρενον εὐρέε τ' ὤμω θέρμετο, Il. XXIII, 381, le dos et les larges épaules d'Eumèle étaient échauffés par le souffle (des chevaux). *Remarquez ici le verbe au sing., bien que le sujet soit au duel masc.; cela arrive aussi pour les plur. masc. et fém.; cette construction est appelée par les gramm.:* σχῆμα βοιώτιον *ou* Πινδαρικόν; *elle est, du reste, assez rare.*

θέρομαι (*moy. défectif: inf.* θέρεσθαι, Od. XIX, 64; *subj.* 3. *p. s.* θέρηται, Il. VI, 331; 3. *p. pl.* Il. XI, 667; *aor.* 1 *pass.* ἐθέρθην, *d'où la* 1. *p. s. subj.* θερέω *p.* θερῶ, Od. XVII, 23; *part. fut. éol.* θερσόμενος, Od. XIX, 506), 1° devenir chaud, se chauffer, se réchauffer, Od. XIX, 64, 506; — πυρός, Od. XVII, 23, au feu; ‖ 2° être brûlé, embrasé: — πυρός, Il. VI, 331; XI, 667, par le feu; (*l'actif* θέρω *est rare*).

θέρος, *gén.* εος, *et éol.* θέρευς, Od. VII, 118; *dat.* θέρει, *et* θερεῖ, Il. XXII, 151 (τό), *propr.* chaleur; *particul.* la saison chaude, l'été, *oppos. à* l'hiver, Od. VII, 118: χείματος οὐδὲ θέρευς, ni l'été, ni l'hiver; *oppos. à* l'automne, Od. XII, 76: οὔτ' ἐν θέρει οὔτ' ἐν ὀπώρῃ, ni en été ni en automne.

Θερσίλοχος (ὁ), Thersiloque, *Péonien, allié des Troyens, tué par Achille*, Il. XVII, 216; XXI, 209.

Θερσίτης, αο (ὁ), Thersite, *le plus hideux des Grecs réunis devant Troie, hideux au physique et au moral; il était louche, boiteux et bossu. Sa langue maligne blâmait tout et ses discours effrontés n'épargnaient pas même les hommes les plus considérables. Ulysse le fait taire en le frappant de son sceptre*, Il. II, 212, 277; *suivant* APOLLOD. I, 8, 1, *il était fils d'Agrius; il reproche à Achille son amour pour Penthésilée et ce héros lui coupe la tête; ce qui fait naître un grand tumulte parmi les Grecs; voy. fragm. de l'Æthiop. p.* 583, α. R. θέρσος, *synon. de* θάρσος, *litt.* le chaleureux, l'ardent *parleur; ou peut-être éol. p.* θάρσος, impudence.

θές, *voy.* τίθημι.

θέσκελος, ος, ον, *originair. le même que* θεοείκελος, *dont il est formé par contr.:* égal à Dieu, semblable aux dieux, divin, surnaturel, merveilleux; *ne se dit qu'au fig. et en parl. des choses, tandis que* θεοείκελος *s'emploie dans le sens propre:* — ἔργα, Il. III, 130; Od. XI, 374, 610, les actions merveilleuses. *Le neutre est pris comme adv.:* ἔικτο θέσκελον αὐτῷ, Il. XXIII, 107, il lui ressemblait merveilleusement; *voy.* BUTTM. *Lex.* 1, *p.* 165. R. θεός, ἔϊσκω, ἴσκω.

θεσμός (ὁ), ce qui est établi, arrêté, fixé; *primit.* place, position, établissement; *puis au fig.* usage, coutume, loi: λέκτροιο παλαιοῦ θεσμὸν ἵκοντο, Od. XXIII, 295, †, ils retournèrent à l'habitude du vieux lit, de l'ancienne couche, *telle est l'explicat. de presque tous les interprètes; j'aimerais mieux prendre ici* θεσμὸν *dans le sens primitif de*: place, endroit *où l'on met une chose*: ils allèrent à l'endroit où était leur ancienne couche, *Dugas Montb. semble l'entendre ainsi*: tous deux retrouvent la place sacrée de l'ancienne couche; ἱθίσκω, *d'après l'usage homér. ne me semble pas pouvoir se construire avec un terme abstrait, n'indiquant pas un* lieu, *un* but matériel; θεσμοὶ εἰρήνης, Il. VII, 16, les lois de la paix. R. τίθημι.

θεσπέσιος, η, ον, *le sens primitif de ce mot ne peut-être fixé que selon l'étym. qu'on lui donne: s'il est formé comme le veulent quelques-uns, de* θεός *et* εἰπεῖν, *il signif.*: ὃ θεὸς ἂν εἴποι, qu'un dieu seul pourrait dire *ou* exprimer; *ou peut-être*: prononcé, arrêté par les dieux; *s'il vient de* θεός *et* πεσεῖν, *le sens est*: tombé, *c.-à-d.* venu, émané de Dieu *ou* des dieux; *mais quelle que soit la signif. primitive, celles qu'il a dans Hom. sont*: 1° divin, appartenant aux dieux; ῥίψε ἀπὸ βηλοῦ θεσπεσίοιο, Il. I, 591, le précipita du seuil divin, *c.-à-d.* du ciel; || 2° *on le trouve le plus souv. comme épith. de tout ce qu'il y a de grand et de magnifique, qu'il émane de la nature ou de l'homme*; divin, merveilleux, grand, immense, sublime, délicieux, magnifique, excellent, étonnant, prodigieux, fort, violent; *joint aux subst.* χαλκός Il. II, 457; πλοῦτος, *ibid.* 670; φόβος, Il. XVIII, 118; ὅμαδος, Il. XIII, 797; ἀλάλητος, Il. XVIII, 149; βοή, Od. XXIV, 49; ἠχή, Il. VIII, 159 *et pass.*; ἰαχή, Od. XI, 43; ἀοιδή, Il. II, 600; φύζα, Il. IX, 2; ἀχλύς, Il. XX, 342; ὀδμή, Od. IX, 211; ἄωτος, *ibid.* 434; χάρις, Od. II, 12; ἄντρον, Od. XIII, 363; XXIV, 6; λαῖλαψ, Od. IX, 68; Σειρῆνες, Od. XII, 158; νέφος, Il. XV, 669; *joint à* φόβος *et à* φύζα, *on l'explique encore par* surnaturel, envoyé par les dieux; *mais cette explicat. est inutile*; *voy.* BUTTM. *Lex.* I, *p.* 167; || θεσπεσίῃ *est employé adv.* Il. II, 367, *s.-ent.* βουλῇ *ou* μοίρᾳ de la part de Dieu, par la volonté divine, *en lat.* divinitus.

Θέσπια *ou* Θέσπεια (ἡ), *ép. p. ai* Θεσπιαί, Thespies, *ville antique au pied de l'Hélicon en Béotie*; *selon* STRAB., *c'était une colonie des Thraces. Selon une tradition indigène, elle aurait été ainsi nommée de* Thespius, *fils d'*Erechthée; *elle était célèbre par son temple de l'*Amour *et des* Muses; *auj.* Rimocastri; Il. II, 498. WOLF, *d'après Hérodien et le manuscrit de Venise, écrit* Θέσπια, *avec* ι *long*; HEYNE, *au contraire, écrit* Θέσπεια; *arthagr. que* SPITZNER *a également adoptée.*

θεσπιδαής, ής, ές, *gén.* έος, *propr.* allumé par les dieux; *en génér.* violent, terrible, *épith. constante du feu*, Il. XII, 441; Od. IV, 418; *voy.* BUTTM. *Lexil*, I, *p.* 166; *dans l'Il.* XII, 177, *qquns prennent* πῦρ *au fig.*, chaleur, ardeur du combat; *cf.* λάϊνον. R. θέσπις, δαίω.

θέσπις, ιος (ὁ, ἡ), 1° suggéré, dicté par les dieux *ou* inspiré de dieu; *épith. d'*ἀοιδή *et d'*ἀοιδός, Od. I, 328; VIII, 498; XVII, 385; || 2° divin, excellent, magnifique, puissant, violent: — ἄελλα, H. à V. 209. * Od. R. θεός, εἰπεῖν.

Θεσπρωτοί (οἱ), les Thesprotiens, *habitants de la* Thesprotie, *petit pays situé au milieu de l'Epire. Dans l'*Od., *ils n'habitent pas seulement les côtes de l'Epire propr. dite, mais encore l'intérieur jusqu'à la Thessalie. Ils étaient d'origine Pélasgique et un des principaux peuples de cette contrée*, Od. XIV, 315, 327; XVI, 65, 427.

Θεσσαλός (ὁ), *ion. p.* Θετταλός, Thessalus, *fils d'Hercule et de Chalciopé, fille d'Eurypyle; il était roi de Cos, père de Phidippe et d'Antiphus*, Il. II, 679: *ce mot ne se rencontre pas dans Hom. comme nom propre de peuple.*

Θεστορίδης, ου (ὁ), *fils de* Thestor, *c.-à-d.* 1° Calchas, Il. I, 69; || 2° Alcméon, Il. XII, 394.

Θέστωρ, ορος (ὁ), 1° Thestor, *fils d'Idmon, devin et argonaute, père de Calchas, d'Alcméon, de Leucippe et de Théonoé*, HYG. *fab.* 160; || 2° *fils d'Enops, troyen, tué par Patrocle*, Il. XVI, 401. R. *peut-être l'aor. du verbe défect.* θέσσασθαι, *litt.* le suppliant.

θέσφατος, ος, ον, 1° prononcé *ou* annoncé de la part de Dieu *ou* des dieux: θέσφατόν ἐστι, Od. IV, 561; Il. VIII, 477, il a été prononcé par les dieux, les dieux ont résolu, décrété; *il est employé comme un véritable subst.*, Il. V, 64; IX, 507; XI, 151: arrêt, décret des dieux, oracle; || 2° créé par la parole de Dieu, envoyé de Dieu: — ἀήρ, Od. VII, 143. R. θεός, φημί

Θέτις, *gén.* ιος *et* ιδος, Il. VIII, 370;

dat. θίτι, *avec ι long, pour* θέτι, Il. XVIII, 467 (ἡ), Thétis, *déesse de la mer, fille de* Nérée *et de* Doris, *épouse de* Pelée *et mère d'*Achille; *son union avec Pélée n'avait pas été volontaire; c'est Jupiter qui la força, toute déesse qu'elle était, à s'unir à un mortel, et elle s'en plaint amèrement,* Il. XVIII, 431 *et suiv.; toutefois elle aimait tendrement son fils, et on la voit,* Il. I, 502 *et suiv., implorer Jupiter en sa faveur et le supplier de venger l'injure qui lui a été faite; Jupiter a pour elle beaucoup d'affection; car ce fut elle qui autrefois, quand les dieux voulurent le charger de chaînes, le sauva de ce déshonneur,* Il. I, 597 *et suiv.; elle a sa demeure au fond de la mer; d'où le nom d'*ἁλοσύδνα, Il. XX, 207; *voy. ce mot; voici ce que nous savons d'elle par Homère : elle avait été élevée par Junon qui la donna à Pélée,* Il. XXIV, 59 *et suiv.; elle sauva Jupiter menacé par Briarée, le géant aux cent bras,* Il. I, 396 *et suiv., et recueillit chez elle pendant neuf ans Vulcain précipité du ciel,* Il. XVIII, 394 *et suiv.;* H. à A. 319; *elle reçut dans son sein Bacchus fuyant Lycurgue,* Il. VI, 136 *et suiv.; elle écoute et console Achille qui se plaint d'Agamemnon,* Il. I, 357, *et supplie Jupiter de le venger, ibid.,* 495; *elle avait fait connaître à son fils l'arrêt de la Destinée,* Il. IX, 410 *et suiv.; et lui avait donné un coffre rempli de vêtements, etc.,* Il. XVI, 222; *elle vient avec les Néréides trouver Achille qui pleure Patrocle,* Il. XVIII, 35 *et suiv.; elle le console et demande pour lui une armure à Vulcain, ibid.,* 369 *et suiv.;* XIX, 3 *et suiv.; elle-même pleure Patrocle,* Il. XXIII, 14; *à l'instigation de Jupiter, elle engage son fils à rendre le cadavre d'Hector,* Il. XXIV, 74 *et suiv.; après la mort d'Achille, elle fait de ses armes, le prix d'un combat,* Od. XI, 546; *elle pleure son fils avec les Néréides*, Od. XXIV, 47 *et suiv.; elle fait recueillir ses ossements dans une amphore d'or, ibid.,* 73 *et suiv.; et fait célébrer des jeux funèbres en son honneur, ibid.,* 85 *et suiv.; elle fait voir Hélène à son fils qui le désire, Cypr. p.* 582, *b; elle lui prédit ce qui arrivera à Memnon, Æthiop. p.* 583, *a; elle pleure avec les Muses et les Néréides la mort de son fils, et, l'arrachant au bûcher, le place dans l'île de Leuca, ibid.; elle conseille à Néoptolème de retourner à pied, Nost. p.* 584, *b;* || *épith.:* ἀργυρόπεζα, ἠΰκομος, καλλιπλόκαμος. R. *Herm. dérive ce mot de* τίθημι, *et le traduit par* Tranquillina.

θέω, *ép.* θείω (*fut.* θεύσομαι), 1° courir, se hâter, *en parl. des hommes et des animaux;* — μετά τινα, Il. X, 63, à quelqu'un, vers lui; *suivi de* πόδεσσι, ποσί, Il. XXIII, 625; Od. VIII, 247; *avec le gén. du lieu, s.-ent.* διά : — πόλιος; πεδίοιο, Il. IV, 244, par la vaste plaine, *en parl. des jeunes faons;* — περὶ τρίποδος, Il. XI, 701, courir pour un trépied, *dans la lice où se dispute le prix de la course; au fig.* περὶ ψυχῆς Ἕκτορος θέειν, Il. XXII, 161, courir, *c.-à-d.* combattre, lutter pour la vie d'Hector (*Hector et Achille couraient également vite l'un et l'autre; car il y allait de la vie du premier, que celui-ci cherchait à sauver, et celui-là à arracher*); || 2° *en parl. de choses animées :* courir, aller : *ainsi en parl. d'un vaisseau.* Il. I, 483, ἔθεε κατὰ κῦμα, il courait sur les flots; *d'un fragment de rocher,* Il. XIII, 141; *d'un tour de potier,* Il. XVIII, 601; *du disque ou palet :* — ἀπὸ χειρός, Od. VIII, 193, s'échapper de la main; || 3° *en parl. de choses naturellement sans mouvement :* φλὲψ ἀνὰ νῶτα θέουσα, Il. XIII, 547, une veine qui court le long du dos; ἄντυξ πυμάτη θέεν ἀσπίδος, Il. VI, 118, l'extrémité de la bordure courait, s'étendait autour du bouclier, *c.-à-d.* l'entourait tout entier || 4° *souvent le partic.* θέων, θέουσα, *est joint à d'autres verbes; ex. :* ἦλθε θέων, Il. VI, 54, il arriva en courant, *c.-à-d.* rapidement, à la hâte : — παρέστη, Il. XV, 649, il fut présent, il fut là en un clin d'œil. || *L'allongem. ép.* θείω *se trouve à l'inf., au partic. et au présent du subj.; voy.* Thiersch, § 221, 82.

ΘΕΩ, *forme radic. de* τίθημι; *voy. ce mot.*

Θῆβαι, ῶν (αἱ), *poét.* Θήβη (ἡ), Thèbes, 1° *la ville la plus ancienne et la plus importante de la Béotie, sur l'*Isménus; *bâtie par* Cadmus, *qui donna son nom à la citadelle appelée* Καδμεία; *elle fut ensuite agrandie par Amphion; son nom actuel est* Thiva; *Hom. se sert du sing.* Il. IV, 378; Od. XI, 264; *du pl.* Il. V, 804; VI, 223. *Elle était surnommée* ἑπτάπυλος, Od. XI, 262, qui a sept portes; *voy. App.* III, 6, 6; *il faut vraisembl. lire séparément* ὑπὸ Θήβας, *au lieu de* Ὑποθήβας, Il. II, 505; || 2° *ancienne capitale de la Haute-Egypte* (Thébaïde), *sur le Nil; appelée* Διὸς πόλις (ville de Jupiter), *et célèbre par ses richesses; voilà pourquoi il l'appelle* ἑκατόμπυλοι, Il. IX, 382; Od. IV, 126, Thèbes aux cent portes; *le pl. seul. est usité.*

Θήβασδε, poét. p. Θήβαζε, *qui lui-même équivaut à* εἰς Θήβας, vers Thèbes, à Thèbes, *avec mouv.* Il. XXIII, 279.

Θηβαῖος, αίη, αῖον, Thébain, relatif à Thèbes; *subst.* (ὁ), le Thébain, l'habitant de Thèbes *en* Béotie, Od. X, 492; XII, 267.

Θήβαιος (ὁ), Thébéus, *Troyen, père d'*Eniopée, Il. VIII, 120.

Θήβη (ἡ), 1° *poét. p.* Θῆβαι (*n°* 1); || 2° *ville de la Troade, sur la limite de la Mysie, et habitée par des Ciliciens; elle était située au pied du mont Placus, et était la résidence d'Eétion, père d'Andromaque; Achille la détruisit; c'est, d'après le* SCHOL., *la même qui, plus tard, fut appelée* Adramytteion, Il. I, 366; VI, 397; *on trouve le dat. pl.* Θήβησιν, Il. XXII, 479, *une seule fois;* STRAB. XIII, *p.* 585. *Les auteurs postérieurs ne mentionnent que* τὸ Θήβης πεδίον, la plaine de Thèbes, *campagne très-fertile, située au sud de l'Ida, près de Pergame.* R. θήπω, θωπεύω, *selon* HERM. *qui trad. ce nom par* Cultua.

Θήγω fut. θήξω; *aor.* 1 *moy.* ἐθηξάμην, *d'où la* 3. *p. s impér.* θηξάσθω), 1° *act.* aiguiser : — ὀδόντας, Od. XI, 416; XIII, 475, ses dents, *en parl. d'un sanglier;* || 2° *moy.* aiguiser pour soi, pour son usage : — δόρυ, Il. II, 382, sa lance.

θηέομαι, ion. p. θεάομαι (2 *p. s. opt. prés.* θηοῖο, *par contr. p.* θηέοιο, Il. XXIV, 418; 3. *p. pl. impf.* θηεῦντο, *ép. p.* ἐθηοῦντο, Il. VII, 444 *et souv.;* 1. *p. pl.* ἐθηεύμεσθα, Od. IX, 218, *p.* ἐθηούμεθα; *aor.* 1. ἐθηησάμην; *opt.* 3. *p. pl.* θησαίατο, *p.* θηήσαιντο, Od. XVIII, 191, *ou p.* θήσαιντο, *de* θάομαι), regarder, contempler, *touj. avec l'idée accessoire d'admiration; delà* regarder avec étonnement, admirer, *avec l'acc.* Il. X, 524; πάντα θυμῷ, Od. V, 76, admirer toute chose dans son esprit, intérieurement, en silence; *absol. et réuni avec* θάμβειν, Il. XXIII, 728, 881; *il est souv. construit avec un partic.*, Od. V, 75; VIII, 17 *et passim.*

θήῃς, ép. p. θῇς, *voy.* τίθημι.

θηητήρ, ῆρος (ὁ), *ion. p.* θεατής, spectateur attentif, scrutateur, observateur, connaisseur : — τόξων, Od. XXI, 397, †. R. θηέομαι.

θήϊον (τό), *ép. p.* θεῖον, *voy. ce mot.*

θήλεας, acc. pl. de θῆλυς.

θηλέω, ép. p. θάλλω, fleurir, être émaillé de, *avec le gén.* Od. V, 73, †. *Voy.* θάλλω.

θῆλυς, θήλεια, θῆλυ (*et aussi au fém. ép.* θῆλυς, Il. XIX, 97; X, 216; XXIII, 409; Od. V, 467), 1° féminin, de sexe féminin, *opp. à* ἄρρην; θήλεια θεός, Il. VIII, 7, divinité femelle, déesse; θήλεας ἵππους, Il. V, 269; chevaux femelles, juments, cavales; — ἀϋτή, Od. VI, 122, voix féminine, de femme; || 2° *en tant que le sexe fém. renferme l'idée de fécondité, de fraicheur et de tendresse,* θῆλυς *signifie encore:* fertile, fécond, frais, beau, tendre: ἐέρση θῆλυς, Od. V, 467, la rosée fraiche *ou* tendre; *selon d'autres,* fertilisante, fécondante; *mais à tort; car elle accompagne touj. la pernicieuse gelée du matin;* || *Le compar.* θηλύτερος, η, ον *s'emploie poét. pour le positif, dans le sens de* tendre, délicat; *mais seulem. avec* θεαί *et* γυναῖκες, Il. VIII, 519; Od. VIII, 524, les femmes *plus* délicates *que les hommes;* les déesses *plus* délicates *que les dieux.* R. θάλλω.

θημών, ῶνος (ὁ), tas, amas : — ἠίων, Od. V, 368, †, tas, monceau de balles *ou* pailles sèches. R. τίθημι.

θήν, particule enclitique ép. qui, dans l'origine, n'était qu'une forme dialectique de δή, *et en avait le sens; dans Hom. elle a toujours, comme* δήπου, *une légère nuance de sens ironique :* certes, sans doute, apparemment, assurément, il faut le croire; *elle répond à peu près au lat.* profecto, *dont le sens est cependant un peu plus prononcé;* Il. IX, 374; XIII, 620; XVII, 29; Od. XVI, 91; *la signif. est encore souv. fortifiée par* ἦ, *qui en fait l'équivalent de* ἦ μήν, Il. XI, 365; XIII, 813; XV, 288; *elle est une fois suivie de* δή, Od. III, 352; *elle est le plus souv. précédée de la négat.* οὐ : Il. II, 276; X, 104; XIV, 480; XVI, 852; *et, dans ce cas,* μέν *est qfois intercalé entre les deux :* οὐ μέν θην, Il. VIII, 448; Od. V, 211.

θηοῖο, voy θηέομαι.

ΘΗΠΩ, *forme radic. inusitée, à laquelle on rapporte* τέθηπα; *voy.* ΘΑΦΩ.

θήρ, θηρός (ὁ), bête féroce, animal sauvage, bête fauve; *en lat.* fera, Il. X, 184; XI, 119 *et passim;* Il. XVIII, 13; *le dat. plur. est* θηρσί, Od. XXIV, 97, *et* θήρεσσιν, Od. V, 473; XIV, 21; *voy.* φήρ.

θηρευτής, οῦ (ὁ), *employé seul. comme adj.* : κύνεσσι καὶ ἀνδράσι θηρευτῇσι, Il. XII, 41; XI, 325, à des chiens de chasse et à des chasseurs. * Il. R. θηρεύω.

θήρη (ἡ), 1° l'action de chasser, la chasse, Il. V, 49; X, 360; Od. XIX, 429; || 2°

le fruit de la chasse, gibier, chasse, Il. IX, 156. R. θήρ.

θηρεύω, chasser, être *ou* aller à la chasse, Od. XIX, 365, †, *au partic.* R. θήρη.

θηρητήρ, ῆρος (ὁ), *ion. et poét.* le chasseur, Il. V, 51; XI, 292; XV, 581; *il est souv. joint à un subst., comme* ἀνήρ, Il. XXI, 574; XII, 170; κοῦρος, Il. XVII, 726; αἰετός, Il. XXI, 252; XXIV, 316; * Il. R. θηράω.

θηρήτωρ, ορος (ὁ), *poét. p.* θηρητήρ, Il. IX, 544, †.

θηρίον (τό), *c'est propr. le diminut. de* θήρ, bête fauve, bête féroce, *mais seul. quant à la forme; pour le sens, il est synonyme :* μέγα θηρίον, * Od. X, 171, 180, *en parl. d'un cerf.* R. θήρ.

* θηροσκόπος, ος, ον, qui guette, qui épie le gibier, Il. XVIII, 11. R. θήρ, σκοπέω.

θής, θητός (ὁ), mercenaire, serviteur de louage, à gages, Od. IV, 644, †, *où les* θῆτες *sont nommés à côté des* δμῶες; *c'étaient des pères de famille, libres mais pauvres, qui avaient à la vérité leur habitation particulière et indépendante, mais qui gagnaient leur vie par des travaux d'esclave chez les propriétaires fonciers plus riches; voy.* θητεύω; *quelques-uns ont voulu voir dans cette classe d'hommes une espèce de serfs attachés à la glèbe, mais rien n'autorise cette supposition; c'est la même classe d'hommes qui fut connue à Athènes sous le même nom et qu'on appelait à Rome* proletarii *et* capite censi; *ce mot, d'après la racine probable,* ΘΕΩ, τίθημι, *correspond (voy.* BUTTM *Lexil,* II, *p.* 111), *au mot allemand* Sasse, Insasse *et à notre mot* manant.

θησαίατο, *voy.* θηέομαι.

θήσατο, *voy.* ΘΑΩ.

Θησεύς, *gén.* ῆος *et* έος; *acc.* έα (ὁ), Thésée, *fils d'*Egée *et d'*Ethra (*ou, d'après la tradition, fils de* Neptune), *héros et prince athénien. Parmi les nombreux exploits qu'on lui attribue, il faut remarquer la mort du Minotaure, monstre de Crète, qu'il tua par le secours d'Ariadne,* Od, XI, 322; *son combat avec les Centaures, aux noces de* Pirithoüs; *ce fut lui qui jeta les fondements d'Athènes, en réunissant en un seul endroit les habitants de l'Attique. Il n'est fait mention de lui qu'en deux passages,* Il. I, 265 *et* Od. XI, 631; *mais le premier de ces deux vers, paraissant emprunté à* HÉS. (*Boucl. d'Herc.* 182), *est regardé comme interpolé, ainsi que l'autre.* R. ΘΕΩ, τίθημι, *litt.* l'ordonnateur *de l'état.*

θίς, θινός (ὁ), *plus tard*, ἡ; *propr.* tout monceau *ou* amas, *en lat.* acervus cumulus, agger; πολὺς ὀστεόφιν θίς, Od. XII, 45, un grand amas d'ossements; ‖ 2° *principal.* monceau de sables, *que la mer dépose sur ses rivages;* donc *et en génér.* rivage, bord, côte, rive; *il est presque touj. déterminé par* θαλάσσης *ou* ἁλός; *on ne le trouve seul que* Il. XXIII, 693; Od. VII, 290; IX, 46; *il est touj. au dat. ou à l'acc.,* Od. VII, 290; IX, 46. *Le genre ne se reconnaît qu'*Il. XVIII, 693, *où il a pour épith. l'adj. masc.* φυκιόεντι; *il fut plus tard masc. et fém. Toutefois les grammair. font, mais à tort, la distinction de* ὁ θίς, le monceau., *et* ἡ θίς, le rivage. R. τίθημι, *litt.* dépôt.

Θίσβη (ἡ), *poét. p.* Θίσβαι (αἱ), Thisbé, *ville ancienne de la* Béotie, *au pied de l'Hélicon, entre* Creüse *et* Thespies, *avec un port; auj.* Gianiki; *d'après* MANNERT, *c'est la même que* Σίφαι; *Hom. emploie le sing.* Il. II, 502; *cf.* STRAB. *p.* 411.

θλάω (*aor.* ἔθλασα, *ép.* σσ), froisser, meurtrir, casser, broyer, briser, *avec l'acc.:* — κοτύλην, briser le cotyle (acetabulum), Il. V, 307; XII, 384; — ὀστέα, Od. XVIII, fracasser les os.

θλίβω (*fut.* θλίψω), presser, comprimer, écraser; ‖ *au moy.* s'écraser *à soi-même:* θλίψεται ὤμους, Od. XVII, 221, il s'écrasera les épaules, †.

θνήσκω, *pour* θανήσκω, *forme itérat. de* θάνω (*fut.* θανοῦμαι; *inf.* θανέεσθαι; *aor.* 2 ἔθανον; *parf.* τέθνηκα, *auquel se rapportent les formes syncopées:* 1. *p. pl.* τέθναμεν; 3. *p. pl.* τεθνᾶσι; *opt.* τεθναίην; *impér.* τέθναθι; *inf. ép.* τεθνάμεν *et* τεθνάμεναι; *partic.* τεθνεώς, *seul. au dat.* τεθνεῶτι, Od. XIX, 331; *et ép. ordin.* τεθνηώς, ῶτος; *au gén. qfois* τεθνηότος, Od. XXIV, 56; Il. XIII, 659; *une fois au fém.* τεθνηκυῖα, Od. IV, 734 (*la leçon* τεθνειώς *a été rejetée d'Hom. par* WOLF, *d'après* ARISTARQUE; SPITZNER (Il. VI, 70), *est d'accord avec lui; mais* BUTTM. *la croit fondée, du moins pour le gén.* τεθνειῶτος; *voy. sa gr.* § 100, 10, 6), 1° mourir, trouver la mort *tant* naturelle *que* violente : — ὑπὸ χερσίν τινος, Il. XV, 289, être tué *ou* périr de la main de qn; οἰκτίστῳ θανάτῳ θανεῖν, Il. XI, 412, mourir de la mort la plus déplorable; ‖ 2° *au parf.* être défunt, être mort, Od. II, 131, *opp. à* ζάω, être vivant; *part.* τεθνηκώς, le mort *et même* τεθνηκώς

νεκρός, Il. VI, 70 le (cadavre) mort; *de même* θανών, Il. VIII, 476, le mort, le défunt.

θνητός, ή, όν, 1° mortel, sujet à la mort, *épith. des hommes*, Il. *et* Od. *passim*; || 2° *subst.* οἱ θνητοί, les mortels, *oppos. à* ἀθάνατοι, les immortels (les dieux), Il. XII, 342; Od. XIX, 593. R. θνήσκω.

θοινάομαι (*inf. aor.* 1 θοινηθῆναι), *dans Hom. passif dép.*, festiuer, banqueter, faire bonne chère. R. θοίνη.

* θοίνη (ἡ), festin, régal, repas, nourriture, mets. *Batr.* 40.

θοαί (αἱ), — νῆσοι; *voy.* θοός.

Θόας, αντος (ὁ), Thoas, 1° *fils* d'Andrémon *et de* Gorgo; *roi de Pleuron et de Calydon en Etolie; il était venu à la guerre avec* 40 *vaisseaux*, Il. II, 638; *situation des villes qui lui étaient soumises*, Il. XI, 216; *il combat*, Il. IV, 527 *et suiv.*; *Neptune prend sa forme*, Il. XI, 215 *et suiv.*; *discours de lui*, Il. XV, 281 *et suiv.*; XIX, 239; *il est placé en embuscade avec Ulysse près de Troie*, Od. XIV, 499; || 2° *fils de* Bacchus *et d'*Ariadne, *roi de* Lemnos, *père d'Hypsipyle. Il fut seul sauvé par sa fille dans le massacre des hommes à* Lemnos; *elle l'avait envoyé à OEnoé sur un vaisseau*, Il. XIV, 230; || 3° *Troyen tué par Ménélas*, Il. XVI, 311. R. θοός, *litt.* le rapide.

Θόη (ἡ), Thoé, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 40. R. θοή, *adj.*

θόλος (ἡ), dôme, voûte, coupole, *particul.* bâtiment rond avec une coupole, un dôme; *dans l'Od. c'est* un pavillon *situé entre la maison d'habitation et la cour; et on y gardait les ustensiles de cuisine, la vaisselle et les provisions de bouche de chaque jour*; garde-manger, Od. XXII, 442, 459; *Voss trad.*: küchengewœlbe, voûte de cuisine. *Ce bâtiment reposait sur des colonnes et était ouvert, puisqu'an voit Ulysse attacher à une des colonnes et tendre tout autour de ce pavillon la corde destinée à pendre les servantes*, Od. XXII, 466. R. *Selon* Eustath. θέω, ὅλος, *c.-à-d.* édifice circulaire, περιθεόμενον.

θοός, ή, όν, vite, rapide [a]) *particul. en parl. des guerriers*, πολεμιστής, Il. V, 571; XV, 585; agile, prompt, alerte, leste, dégagé, impétueux *au combat; il est fréq. dans l'Il.*; — Ἄρης, Il. V, 450, l'impétueux Mars; *il se construit aussi avec l'inf.*: θοός ἔσκε μάχεσθαι, Il. V, 536, il était vif à combattre; νῦν θοοὶ ἔστε, Il. XVI, 422, maintenant soyez braves, soyez vaillants; *car c'est ici une exhortation à la bravoure, et ce qui suit confirme ce sens. Ainsi l'entendent* Heyne *et* Spitzner; *Voss trad. aussi*: paraissez maintenant agiles; *mais d'autres, avec* Eustath., *trouvent ici un reproche de lâcheté et trad. dans un sens ironique*: maintenant vous êtes prompts, parce qu'il s'agit de fuir; *cf.* πόσε φεύγετε, où fuyez-vous? *qui précède*; — ἄγγελος, Il. XVIII, 29, prompt messager; [b]) *en parl. de choses inanimées, mais mobiles*: — βέλος, Od. XXII, 83; — ἅρμα, Il. XVII, 458; — μάστιξ, Il. XVII, 430; θοὴν ἀλεγύνετε δαῖτα, Od. VIII, 38, préparez un repas improvisé, rapidement apprêté; *voy.* αἰψηρός; θοαὶ νῆες, Il. I, 12, *épith. constante des vaisseaux, en tant qu'ils sont agiles, rapides et faciles à manier*; *l'interprét.* de terminés en pointe ne *convient pas autant*; νὺξ θοή. Il. X, 394, 468; XII. 463 *et suiv.*, la nuit rapide, *soit parce qu'elle arrive presque subitement, soit plutôt parce qu'elle semble passer trop vite aux hommes qui aiment le repos*; *Voss trad.*: la nuit au vol rapide; Buttm. *Lex.* II, *p.* 74, *trad.*: la nuit soudaine, *avec l'idée accessoire de danger pour ceux qu'elle surprend*; [c]) *en parl. d'objets immobiles*: terminé en pointe, pointu; *seul.* θοαὶ νῆσοι, Od. XV, 299, les iles pointues; *ce sont de petites iles formées par des écueils à l'embouchure de l'Achéloüs; elles forment la pointe extrême des Echinades, et sont appelées* θοαὶ *ou* ὀξεῖαι (Strab. VIII, *p.* 350), *à cause de leurs rochers qui s'avancent en pointe dans la mer; auj.* cursolari. R. θέω, courir *vers un but; la signif. radicale de* θοός *est donc*: qui court, coureur; *delà*: rapide, prompt; *quant au sens de* pointu, *que lui ont donné surtout les poètes postérieurs à Hom., je croirais volontiers qu'il ne l'a point dans* Homère; *s'il applique cette épith. à des objets pointus, c'est qu'en effet ce qui se termine en pointe et va en diminuant, ressemble assez à un coureur qui parait plus petit aux yeux à mesure qu'il s'éloigne; mais c'est là tout simplement une métaphore, et* θοός *n'en conserve pas moins son sens primitif; le nom actuel de ces* θοαὶ νῆσοι *semble même confirmer cette opinion*: Cursolari *renferme en effet l'idée de course; peut-être même étaient-elles appelées* θοαί, *moins à cause de leurs pointes de rochers, qu'à cause de leur disposition qui fait qu'elles ont l'air de courir l'une après l'autre et de vouloir s'atteindre.*

θοόω (*aor.* 1 ἐθόωσα, *ép.* θόωσα), *primit.*

faire courir, rendre rapide; *delà* faire aller en diminuant, terminer en pointe, aiguiser : — ἄκρον, Od. IX, 327, †, le bout *d'une pièce de bois*. R. θοός; *voy. ce mot, vers la fin.*

θόρε, *ép. p.* ἔθορε; *voy.* θρώσκω.

* Θορίκιος (ὁ), (θόρικος *dans* THUCYD.), Thorique, *une des douze anciennes villes de l'Attique, sur la côte orientale; fondée par Cécrops; plus tard, ce fut une des communes ou dèmes de la tribu Acamantide; auj.* Porto Mandri; *delà, adv.* Θορικόνδε, H. à C. 121, à Thorique, *avec mouvement.*

* θορυβέω, faire du bruit, crier, *Batr.* 191. R. θόρυβος.

ΘΟΡΩ, *forme radicale de* θρώσκω; *voy. ce mot.*

θοῦρις, ιδος (ἡ), *fém. de* θοῦρος.

θοῦρος (ὁ), *et fém.* θοῦρις, ιδος (ἡ), *propr.* qui s'élance, se précipite *ou* bondit sur; *delà*, impétueux, violent; *le mascul. ne se trouve que comme épith. de Mars*, Il. V, 30, 35, 355, 454, 830; XV, 127; XXI, 406; *le fém.* θοῦρις *se dit des armes avec lesquelles on s'élance sur l'ennemi; par ex.* du bouclier; ἀσπίς, Il. XI, 32; XX, 162; *de l'Egide*, αἰγίς Il. XV, 308; *on trouve souv.* θοῦρις ἀλκή, la force impétueuse, la vigueur indomptée *qu'on déploie dans l'attaque et dans la défense; on le trouve souvent dans l'*Il., *et une fois dans l'*Od. IV, 527. R. ΘΟΡΩ.

θόωκος (ὁ), *voy.* θῶκος.

Θόων, ωνος (ὁ), Thoon, 1° *Troyen, fils de* Phénops, *frère de* Xanthus, *tué par Diomède*, Il. V, 152; || 2° *autre Troyen, tué par Ulysse*, Il. XI, 422; || 3° *autre Troyen, qui attaqua le camp avec Asius*, Il. XII, 140; || 4° *autre Troyen, tué par* Antiloque, Il. XIII, 545; || 5° *noble Phéacien*, Od. VIII, 113; || 6° *ép. p.* θοῶν. R. θοός, *litt.* le rapide.

θοῶς, *adv. de* θοός, rapidement, vivement, promptement, Il. *et* Od. *passim.* H. VII, 7.

Θόωσα (ἡ), Thoose, *nymphe, fille de Phorcys et mère de Polyphème*, Od. I, 71. R. θοός, *litt.* la rapide.

Θοώτης, ου (ὁ), *voc.* Θοῶτα, Thootès, *héraut de Mnesthée*, Il. XII, 342; *par allong. ép. p.* θώτης, *de* θάω, *litt.* celui qui fait asseoir.

Θράσιος (ὁ) Thrasius, *Péonien, tué par Achille*, Il. XXI, 210. R. θράσος, *litt.* le hardi.

θράσος (τό), hardiesse, audace, intrépidité, courage. Il. XIV, 416, †. R. *Ce n'est que la transposition de* θάρσος.

θρασυκάρδιος, ος, ον, *litt.* qui a un cœur hardi, courageux, résolu, déterminé, * Il. X, 41; XIII, 343. R. θρασύς, καρδία.

θρασυμέμνων, *gén.* ονος (ὁ), *litt.* qui reste qui persiste *ou* persévère hardiment; hardi, intrépide, *épith. d'*Hercule, Il. V, 639; Od. XI, 267. R. θρασύς, μένος *de* μένω.

Θρασυμήδης, ους (ὁ), Thrasymède, *fils de Nestor, qui suivit son père à Troie; chef des gardes ou sentinelles*, Il. IX, 81; X, 255; XIV, 10; XVI, 321; XVII, 378, 705; *il retourna heureusement avec son père*, Od. III, 39, 414, 442. R. θρασύς, μῆδος.

Θρασύμηλος (ὁ), Thrasymèle, *conducteur du char de Sarpédon; il fut tué par Patrocle*, Il. XVI, 462.

θρασύς, εῖα, ύ, hardi, brave, courageux, vaillant, *épith. des héros*, Il. VIII, 89; XII, 60 *et très-souv.*; Od. X, 436; *souv. en parl. des mains*: — χεῖρες, Il. XI, 553, 571; XIII, 134; XV, 314 *et passim*, mains hardies, entreprenantes, vaillantes; *et en parl. de la guerre*, πόλεμος, Il. VI, 254; X, 28; Od. IV, 146, guerre où éclate l'audace, la valeur, l'intrépidité; *dans Hom. il a toujours un sens favorable; plus tard, il fut pris en mauvaise part, et signifia aussi*: téméraire, obstiné, entêté. R. θράσος.

θρέξασκον, *voy.* τρέχω.

* θρεπτήριος, ος, ον, propre à nourrir *ou* à élever; relatif à l'éducation : θρεπτήρια (τά), *synon. de* θρέπτρα, prix, gages, salaire que l'élève paie au maître, le nourrisson au nourricier, H. à C. 168, 223.

θρέπτρα (τά), *propr.* le présent *que reçoivent les gouverneurs ou gouvernantes, quand leurs élèves ou nourrissons étaient grands;* gages, salaire *de celui qui élève un enfant; puis* dédommagement *qu'un enfant donne à ses parents âgés, en reconnaissance des soins qu'il a reçus d'eux* : οὐδὲ τοκεῦσιν θρέπτρα φίλοις ἀπέδωκε, Il. IV, 478; XVII, 302, il ne paya pas à ses chers parents le prix de leurs soins nourriciers. R. τρέφω.

θρέψα, *ép. p.* ἔθρεψα; *voy.* τρέφω.

Θρηΐκιος, ίη, ιον, de Thrace : — πόντος, Il. XXIII, 230, la mer de Thrace, *la partie septentrionale de la mer Egée*; — φάσγανον. *et* ξίφος, *voy. ces mots*; Σάμος Θρηϊκίη, Il. XIII, 12, l'île de Samothrace; *voy.* Σάμος. R. Θρήκη.

Θρῆϊξ, ϊκος (ὁ), *et par contr.* Θρῆξ, *ion. p.* Θρᾷξ, le Thrace. *Les habitants de la* Thrace *sont des peuples auxiliaires des*

Troyens, Il. II, 844; *on trouve ce mot, tantôt sous la forme non contracte :* Θρήϊκα, Il. II. 595; Θρήϊκες, Il. IV, 533: *tantôt sous la forme contracte :* Θρῇκες, Il. XXIV, 234; Θρηκῶν, Il. IV, 519; XIV, 227; *Thiersch (gr.* § 170,4 *) veut qu'on accentue* Θρήκων *comme venant de* Θρηΐκων; *l'iota est bref dans Hom.*

Θρήκη (ἡ), *ion. p.* Θράκη, la Thrace, *contrée du nord de la Grèce, dont elle est séparée, au sud, par le fleuve Pénée, et, au nord, par la mer; du reste, Hom. ne détermine pas les limites de la Thrace, au nord, à l'ouest et à l'est; de sorte qu'elle embrasse tous les pays situés au-delà de la Thessalie*, Il. II, 485; *il mentionne, comme en faisant partie, la* Piérie, *l'*Emathie, *la* Péonie; *parmi les races qui l'habitent, il nomme les* Péoniens, *les* Ciconiens; *parmi les montagnes, l'*Olympe, *l'*Athos *et les monts de* Thrace (Θρήκων ὄρη) Il. XIV, 227; *sous ce nom, il entend probabl. la montagne de Macédoine appelée le* Cissius; *et enfin parmi les fleuves,* l'Axius; *elle est riche en bestiaux*, Il. XI, 222, *et en vin*, Il. IX, 72; *elle est la demeure des vents, ibid.* 5; *et, sans doute à cause de la barbarie et de la valeur féroce de ses habitants, le séjour du dieu de la guerre, de Mars*, Il. XIII, 501; Od. VIII, 160.

Θρήκηθεν, *adv.* en venant du côté de la Thrace, Il. IX, 5; *synon. d'*ἐκ Θρήκης.

Θρήκηνδε, *adv.*, en allant vers la Thrace, Od. VIII, 361; *synon. d'*εἰς Θρήκην.

θρηνέω, 1° se plaindre, se lamenter, gémir; *absol.* Od. XXIV, 61; || 2° *transit. avec l'acc. :* — ἀοιδήν, Il. XXIV, 722, entonner un chant lugubre. R. θρῆνος.

θρῆνος (ὁ), plainte, lamentation, gémissement; *particulièr.* hymne mortuaire, chant funèbre (*en lat.* nænia), *qu'entonnaient les chanteurs et que répétaient le chœur des femmes*, Il. XXIV, 721, †; *en génér.*, élégie, chant plaintif; *en parl. du chant des oiseaux*, H. XVIII, 18. R. θρέω.

θρῆνυς, υος (ὁ), 1° escabeau, marche-pied, petit banc *sur lequel on appuyait les pieds, et qui se trouvait ordin. auprès du* θρόνος *et du* κλισμός, *afin que l'on fût assis plus commodément sur ces siéges élevés*, Il. XIV, 240; XVIII, 390; Od. I, 131; IV, 136; X, 315, 367; || 2° *qfois* banc *des rameurs, siége sur lequel ils s'asseyaient*, Il. XV, 729; *cf.* ζυγόν. R. θρόνος.

Θρῇξ, ηκός (ὁ), *ion. p.* Θρᾷξ; *voy.* Θρήϊξ.

* Θριαί (αἱ), les Thries, *nymphes du Parnasse, qui ont élevé Apollon et inventé l'art de prophétiser au moyen de petites pierres jetées dans une urne*, H. à M. 552, *cf. ibid.* Herm. *et* Apd. III, 10, 2.

θριγκός (ὁ), rebord *de la partie supérieure d'un mur et notamment celui de la paroi extérieure de la maison où il servait d'abat-vent;* couronnement, revêtement, entablement, chaperon, mantelet *d'une muraille; c'était probabl. une espèce de* rempart *destiné à défendre le mur et à en empêcher l'escalade*, Od. XVII, 267; *cf.* Il. XIV, 7; *mais, dans le passage de l'*Od. VII, 87 : περὶ δὲ θριγκὸς κυάνοιο, tout autour était un entablement, une saillie *ou* corniche d'airain bleu, *on l'entend ordin. de l'intérieur de la maison ; cependant* Nitzsch *(ibid.), le prend pour la corniche du mur extérieur; car l'intérieur de la maison n'est décrit qu'à partir du vers* 97. R. *peut-être* θρίξ; *c'est, en quelque sorte, la* chevelure du mur.

θριγκόω (*aor.* ἐθρίγκωσα), garnir d'un rebord *la partie supérieure d'un mur*, border le haut, revêtir, *couronner* le sommet *d'une chose; en génér.* clore, fermer d'une haie : — ἀχέρδῳ, Od. XIV, 10, enclore, fermer (d'une haie) d'aubépine. R. θριγκός.

Θρινακίη (ἡ), νῆσος, *ép. p.* Θρινακρία, *c.-à-d.* l'île à trois pointes *ou* aux trois promontoires, Od. XI, 107. *Des interprètes anciens et plusieurs modernes l'entendent de la* Sicile *et y placent les* Géants, *les* Cyclopes, *les* Lestrygons, *les* Siciliens *et les* Sicaniens; *voy.* Strab. VI, *p.* 251; *c'est aussi l'avis de* Voss *et de* Mannert. *Dans Homère*, Od. XII, 351, *c'est une île inculte, habitée seulement par les troupeaux du Soleil*, Od. XI, 108; *et c'est avec raison que G. F.* Grotefend *dit : « On n'avait de l'Italie qu'une notion vague; l'Italie se décompose et se morcèle en plusieurs îles, la* Sicanie, Od. XXIV, 306, *et le pays des* Sicèles, Od. XX, 383; *cf.* XXIV, 365, *à moins que la* Sicanie *ne signifie déjà la* Sicile. *Plus tard, en effet, ces deux peuples, les* Sicaniens *et les* Sicèles, *sont déclarés habitants de l'Italie méridionale*, Thuc. VI, 2; *les* Géants *eux-mêmes, ainsi que les* Cyclopes *et les* Lestrygons, *ne paraissent pas dans Hom. habiter la* Thrinacie; *d'après* Voelker, *Géogr. Hom. p.* 110, *elle n'est pas non plus le pays des* Cyclopes, *des* Géants, *des* Sicaniens, *etc., mais bien une petite île différente de la Sicile, et consacrée*

au Soleil (Hélios). R. θρῖναξ, *qui lui-même est formé de* τρίς *et* ἀκή.

θρίξ, τριχός, *dat. pl.* θριξί (ἡ), 1° cheveu, poil de la tête, *en parl. des hommes*, Od. XIII, 399, 431; Il. XXIII, 135; || 2° poil, fourrure des animaux : — ἀρνῶν, Il. III, 273, toison, laine des agneaux; — κάπρου, Il. XIX, 254, les soies d'un sanglier.

θρόνιον (τό), Thronion, *la ville principale de la* Locride, *située sur le* Boagrius; *ce fut plus tard la capitale des Locriens Epienémidiens, auj.* Paleocastro in Marmara, Il. II, 533.

θρόνον (τό), *seul. au pl.* τὰ θρόνα, fleurs, dessins, ornements en relief *des tissus et des broderies*, Il. XXII, 442, †; *dans Théocr.* II, 59, *il se dit des fleurs et des herbes.*

θρόνος (ὁ), siége, chaise; *particul.* fauteuil élevé *devant lequel était toujours placé un marche-pied ou escabeau* (θρῆνυς); *il était ordinair. d'une matière précieuse et travaillé avec art*, Il. XIV, 238; VIII, 442; *pour le rendre plus doux, on avait coutume d'y étendre des* λῖτα, τάπητες, χλαῖναι, ῥήγεα, Od. I, 130; X, 352. R. θρᾶνος.

θρόος (ὁ), bruit *particul. de la voix*, cris, tumultueux, clameurs, Il. IV, 437, †. R. θρέω.

* θρυλλίζω produire un bruit dissonnant sur la cithare, H. à M. 488. R. θρύλλος.

θρυλλίσσω (*fut.* ίξω), briser, casser, rompre, fracasser : θρυλλίχθη μέτωπον, Il. XXIII, 396, †, le front fut écrasé, fracassé. R. θρύλλος.

* θρύλλος (ὁ), *et* θρῦλος (*plusieurs anciens grammair. préfèrent cette seconde orthographe avec un seul* λ), bruit, tumulte, tapage, fracas, alarme, *Batr.* 135. R. *il a de l'analogie avec* θρόος.

Θρυόεσσα (ἡ), *poét. p.* Θρύον; *voy. ce mot.*

θρύον (τό), jonc, *en lat.* juncus, plante de marais, Il. XXI, 351, †.

Θρύον (τό), *poét.* Θρυόεσσα (ἡ), Il. XI, 711, Thryon, *ville de l'Elide, limite des* Pyliens *et des* Eléens, *située sur l'*Alphée, *qui formait un gué en cet endroit; elle était bâtie sur une colline; c'est, selon* STRAB., *la même qui fut plus tard appelée* Epitalion, Il. II, 592; *elle faisait encore partie des états de* Nestor; *le passage de l'*Il. V, 545, *où il est dit de l'Alphée qu'il traverse le pays des Pyliens n'est pas en contradiction avec celui du chant* XI, 711, *où Thryon est appelée la ville frontière; car rien n'empêche que ce fleuve qui, à Thryon, passait sur la limite des deux états, ne traversât ailleurs le pays des Pyliens; voy.* HEYNE *sur ces divers passages.* R. θρύον, *litt.* ville des joncs.

θρώσκω (*aor.* 2 ἔθορον, *ép.* θόρον), 1° sauter, bondir, s'élancer; *absol.* Il. XV, 683; XXI, 126; — ἐκ δίφροιο, Il. VIII, 320, sauter d'un char; — χαμᾶζε, Il. X, 528; XV, 684, sauter à terre; *au fig. en parl. des choses inanimées, par ex. d'une flèche*, sauter, voler, Il. XV, 314; XVI, 774; *de fèves et de pois que le fléau fait sauter*, Il. XIII, 589; || 2° sauter, s'élancer sur *ou* vers, assaillir : — ἐπί τινι, Il. VIII, 252; Od. XXII, 203, assaillir qn, s'élancer sur qn; ἐν βουσί, Il. V, 161, parmi des bœufs. R. ΘΌΡΩ.

θρωσμός (ὁ), tout endroit saillant, *qui s'élève au-dessus d'un autre*, éminence, hauteur, élévation: — πεδίοιο, Il. X, 160; XI, 56, la hauteur de la plaine. *la partie la plus élevée de la plaine de Troie, qui s'étendait depuis l'espace qui faisait face à la ville jusqu'aux deux rivières* : *VOSS n'est pas tout à fait exact en trad.* : Hügel der Ebene, la colline de la plaine; *et c'est encore moins la colline connue sous le nom de* Callicoloné, *comme le veut* KOEPPEN (*sur l'*Il. X, 160); *le Schol. en fait un nom propre, synon. de* Καλλικολώνη. R. θρώσκω.

θυγάτηρ (*voc.* θύγατερ, Od. I, 10; VII, 146; *gén.* θυγατέρος, Il. XXI, 504; Od; XIX, 400 *et* θυγατρός. Od. IV, 4; VII, 290, *dat.* θυγατέρι, Od. XV, 364 *et* θυγατρί, Il. IX, 148; Od. X, 106; *acc.* θυγατέρα, Il. V, 371; VI, 192 *et passim*; *et* θύγατρα, Il. I, 13, 95 *et passim*; *nom. pl.* θυγατέρες. Il. I, 492; XXIV, 166; *et* θύγατρες, Il. IX, 144, 386 *et passim*; *gén. pl.* θυγατρῶν, Il. III, 124; *dat.* θυγατέρεσσιν, Il. XV, 197; *acc. pl.* θυγατέρας, Od. X, 7), (ἡ), fille, *en lat.* filia, nata; *l'*υ *est bref de nature; mais il devient long pour le besoin du vers, dans tous les cas de plus de trois syllabes.*

θυέεσσιν, *dat. pl. de* θύος.

θύελλα (ἡ), ouragan, tourbillon, tempête, bourrasque; *souv.* ἀνέμοιο θύελλα, Il. VI, 346, ouragan de vent; πυρὸς ὀλοοῖο θύελλα, Od. XII, 68, ouragan de feu dévorant; *se dit ordin. d'une tempête violente ou encore d'un nuage chargé d'orage qui s'élève avec un vent impétueux*, Il. XXIII,

366. **R.** θύω *et* ἄλλα *selon les uns*, εἰλεῖν *selon les autres; mais plus vraisembl.* θύω *seul, avec le suffixe* λα, *dont le* λ *est redoublé.*

Θυέστης, ου (ὁ), *ép. et éol.* Θυέστα, Il. II, 107, Thyeste, *fils de Pélops, petit-fils de Tantale et frère d'Atrée; il eut Egisthe de sa propre fille Pélopie; d'après l'*Il. II, 107, *il succéda à Atrée dans le gouvernement de Mycènes, et,* Od. IV, 517, *il est fait mention de la demeure de Thyeste située probabl. en Médie sur le golfe d'Argos; car c'est là que Thyeste demeurait, selon* Apd. II, 4, 6; *voy.* Nitzsch *sur ce passage de l'*Od. **R.** θύω; *Herm. trad. ce nom par* Furius.

Θυεστιάδης, ου (ὁ), fils de Thyeste, *c.-à-d.* Egisthe, Od. IV, 518, †.

θυήεις, εσσα, εν, où l'encens fume, parfumé d'encens, *épith.* des autels, βωμοί, *où se font les sacrifices*, Il. VIII, 48; Od. VIII, 363. **R.** θύος.

θυηλή (ἡ), *la partie de la victime qu'on brûlait en l'honneur des dieux*, offrande ou sacrifice des prémices; *synon. d'*ἄργμα, Il. IX, 220. **R.** θύω.

* θυίω, *comme* θύω, être en fureur, en délire, dans le transport, H. à M. 560.

θυμαλγής, ής, ές, *gén.* έος, qui attriste *ou* afflige le cœur, douloureux, fâcheux, pénible; *en parl. de la colère*, χόλος, Il. IV, 513; IX, 260, 565; *d'un affront*, λώβη, Il. IX, 387; Od. XVIII, 47; *d'un discours*, μῦθος, Od. VIII, 272; ἔπος, XVI, 69; *de liens*, δεσμός, Od. XXII, 189; *de la fatigue*, Od. XX, 118. **R.** θυμός, ἄλγος.

θυμαρής, ής, ές (*et aussi* θυμήρης), qui plaît au cœur, qui charme le cœur, agréable, cher; *en parl. d'une épouse*, ἄλοχος, Il. IX, 336; Od. XXIII, 232; *du sceptre*, σκῆπτρον, Od. XVII, 199. **R.** θυμός, ἌΡΩ.

Θυμβραῖος (ὁ), Thymbréus, *Troyen tué par Diomède*, Il. XI, 322.

Θύμβρη (ἡ), Thymbré, *plaine* (τόπος), *de la Troade, sur les bords du Thymbris, d'où le camp des alliés des Troyens s'étendait jusqu'à la mer. Plus tard, cet endroit fut appelé* Θυμβραῖον πεδίον, *et il s'y trouvait un temple d'Apollon Thymbréen*, Il. X, 430.

θυμηγερέω, *seul. au partic. prés.*: recueillant mon courage *ou* mes forces, me remettant, Od. VII, 283, †. **R.** θυμός, ἀγείρω.

θυμηδής, ής, ές, *gén.* έος, qui réjouit le cœur, cher, précieux, *en parl. des richesses*, χρήματα, Od. XVI, 289, †. **R.** θυμός, ἥδος.

θυμῆρες, *neutr. de* θυμήρης, *employé comme adv.* agréablement, pour faire plaisir, Od. X, 362, †; *voy.* θυμαρής *et remarquez la différence de l'accentuat.*

θυμοβόρος, ος, ον, qui dévore, qui ronge le cœur *ou* qui consume l'esprit, *épith. de la dispute*, ἔρις, Il. VII, 210, 301; XVI, 476; XIX, 58; XX, 253. * Il. **R.** θυμός, βορά.

θυμοδακής, ής, ές, qui mord le cœur, mordant, poignant; *en parl. d'un discours*: — μῦθος, Od. VIII, 185, †. **R.** θυμός, δάκνω.

θυμολέων, *gén.* οντος, qui a le cœur, le courage d'un lion, *épith. des héros*, Il. V, 369; VII, 228; Od. IV, 724, 814; XI, 267. **R.** θυμός, λέων.

θυμοραϊστής, οῦ (ὁ), qui détruit l'âme, *c.-à-d.* la vie, *épith. de la mort*, θάνατος, Il. XIII, 544; XVI, 414, 580; *des ennemis*; — δήϊοι, Il. XVI 591; XVIII, 220, * Il. **R.** θυμός, ῥαίω.

Θυμοίτης, ου (ὁ), Thymète, *Troyen de distinction*, Il. III, 146.

θυμός, οῦ, (ὁ), *propr.* le principe de l'activité et de la vie dans l'homme; *cf.* Il. VI, 216, le cœur, l'âme, *le siége du* sentiment, *de la* volonté *et de la* pensée, *mais de la* pensée *toujours* active, *et particul. des* sensations vives, *des* impressions profondes; *delà* || 1° le cœur, la force vitale dans sa plénitude, la vie; *ainsi* θυμὸν ἐξαίνυσθαί τινα, Il. IV, 531; V, 155, 848, ôter la vie à qn; — ἀπαυρᾶν τινα, Il. VI, 17; X, 495, *et* τινι, Il. XVII, 236, *même sign.*; — ἀφελέσθαι τινά, Il. XVII, 17; XX, 436; *en tmèse*; — ἐξελέσθαι τινί, Il. XI, 381, *même sign.*; — ἐξελέσθαι ῥεθέων, Il. XXII, 68, retirer la vie des membres; θυμὸν ὀλέσαι, Il. I, 205; VIII, 90; X, 452; XI, 342; perdre la vie; — ὑπό τινος, Il. XVII, 616, par la main de qn; périr sous ses coups; θυμοῦ δεύεσθαι, Il. III, 294; XX, 472, être privé de la vie; λίπ' ὀστέα θυμός, Il. XX, 406, la vie abandonna ses os; τὸν λίπε θυμός, Il. IV, 470; XVI, 430, la vie le quitta; θυμὸν ἀπὸ μελέων δῦναι δόμον Ἄϊδος εἴσω, Il. VII, 131, que son âme *sortant* de ses membres s'en allât chez Pluton; θυμὸν ἐσαγείρεσθαι, Il. XXI, 417, recueillir, rappeler ses forces, sa vie; ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη, Il. XXII, 475, la vie se rassembla dans le cœur, dans le diaphragme; *dans le sens de la vie, il se dit aussi des animaux*, Il. III, 294; XII, 150; || 2° le cœur, *comme*

siége du sentiment, et partic. des passions violentes, cuurage, ardeur, colère, indignation : θυμὸν ὀρίνειν τινί, toucher, émouvoir le cœur de qn, animum movere alicui, *quelle que soit la passion qu'on y excite; ainsi*, Il. III, 395, *c'est l'indignation; mais le plus souv. ce sentiment est celui de la* pitié, *de la* peur, Il. IV, 208; V, 29; πᾶσιν κάππεσε θυμός, Il. XV, 280, *litt.* le courage tomba à tous, *c.-à-d.* fut abattu; *il signif.* colère, Il. II, 172; méchanceté, Od. IV, 694; *qfois néanmoins, il se dit d'affections plus douces :* ἐκ θυμοῦ φιλέειν, Il. IX, 486, aimer de cœur, du fond du cœur, cordialement; ἀπὸ θυμοῦ μᾶλλον ἐμοὶ ἔσεαι, Il. I, 562, tu seras encore plus éloignée de mon cœur; || 3° cœur, *comme siége de la volonté*, volonté; *particul*ª), envie, penchant, désir, *surtout* désir du boire et du manger, appétit, Il. I, 468; IV, 263; πλήσασθαι θυμόν, Od. XIX, 198, se remplir le cœur, *c.-à-d.* se rassasier, satisfaire son appétit; *nous disons dans le même sens* : mangez, si le cœur vous en dit; θυμὸς ἀνώγει, ἐποτρύνει, κελεύει, κέλεται (*voy. ces differ. verbes*), mon cœur m'engage, m'invite, me pousse à, *avec l'inf.*; b) résolution, détermination, pensée : ἐδαΐζετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν Ἀχαιῶν, Il. IX, 8, le cœur, la volonté était partagée (flottait incertaine), dans la poitrine des Grecs; ἕτερος δέ με θυμὸς ἔρυκεν, Od. IX, 302, une autre pensée *ou* considération me retint; || 4° *en gén.* sentiment, disposition morale, esprit : ἕνα *ou* ἶσον θυμὸν ἔχειν, Il. XIII, 487, 704, avoir les mêmes sentiments, être dans les mêmes dispositions; || 5° *on trouve le dat.* θυμῷ *dans une foule de locutions*, Il. I, 24; Od. XIX, 304; *et aussi* κατὰ θυμόν *et* ἐν θυμῷ *dans le même sens*. R. θύω.

Θυμοφθόρος, ος, ον, *propr.* qui consume *ou* détruit le cœur ; *delà* qui détruit la vie, mortel, funeste : θυμοφθόρα πολλά (σήματα), Il. VI, 169, beaucoup de signes mortels, *c.-à-d*, qui ordonnaient de tuer le porteur;— φάρμακα, Od. II, 329, poisons murtels, *ou selon quelques-uns*, qui séduisent le cœur, fascinent l'esprit; || 2° *en gén.* affligeant, fâcheux, Od. XIX, 323. R. θυμός, φθείρω.

* Θυμόω (*aor. 1 pass.* θυμώθην), mettre en colère, irriter, *Batr.* 242. R. θυμός.

Θύω (*avec* υ *long*), *intrans.* se mouvoir avec vivacité, s'agiter, aller et venir précipitamment, *synon. de* ὁρμάω; *delà* s'élancer, courir, se précipiter : ἂμ πεδίον, *p.* ἀνὰ πεδίον, Il. V, 87, s'élancer dans la plaine; διὰ προμάχων, Il. V, 250; XI, 342, au milieu des premiers rang, au fort de la mêlée ; κατὰ μέγαρον, Od. XXII, 449, courir, se précipiter par toute la salle avec impétuosité ; — πάντη, Il. XX, 493, de tous côtés; — ἄμυδις, Il. X, 524, s'élancer en foule. R. θύω; *il y a entre* θύω *et* θύνω *le même rapport qu'entre* δύω *et* δύνω.

Θυόεις, εσσα, εν (*avec* υ *bref*), odorant, parfumé : — νέφος, Il. XV, 153, †, nuage odoriférant ; *c'est encore l'épith.* d'Eleusis, *dans l*'H. à C. 97. R. θύος.

Θύον (τό), arbre *dont le bois odoriférant était employé à parfumer les habitations*; *Pline, Hist. Nat.* XIII, 16, *l'entend du* Citrus, citronnier *ou du* cyprès pyramidal, Od. V, 60, †. R. θύω.

Θύος, εος (*seul. au gén. pl.* θυέων, *et au dat. pl.* θυέεσσιν), τό, la substance odorante *que l'on brûlait pour répandre une odeur parfumée dans le lieu du sacrifice*, parfum; *en gén.* sacrifice, offrande sacrée, Il. VI, 270 ; IX, 499; Od. XV, 261; *Hom. ne connait pas encore l'encens*; *voy.* Nitzsch (*sur l'*Od. V, 60).

Θυοσκόος (ὁ), *propr.* celui qui brûle la substance odorante, les parfums; *delà* celui qui offre le sacrifice, sacrificateur, haruspice, *qui tire des présages de la flamme du sacrifice et surtout de la vapeur des victimes*, Od. XXI, 145; *d'après l'*Il. XXIV, 221, *ce ministère était distinct de celui du* μάντις *et du* ἱερεύς. R. θύος *et* κέω, *le même que* καίω; *Eustath.* (*sur l'*Od. XXI, 145), *aime mieux le dériver de* κοέω, *ion. p.* νοέω, voir, examiner, celui qui observe le sacrifice.

Θυόω (*fut.* θυώσω), parfumer; *seul. au partic. parf. pass.* τεθυωμένον ἔλαιον, Il. XIV, 172, †, huile parfumée; — εἵματα, H. à A. 184, vêtements parfumés. R. θύος.

θύραζε, *adv.* 1° *propr. synon. de* εἰς θύρας, à la porte, *avec mouv*; hors de la porte, devant la porte, Il. XVIII; 29, 416; *puis en gén.* dehors, à l'extérieur, *ainsi, il signifie* hors d'un fleuve, Il. XXI, 237, 29, hors du camp, Il. XVIII, 447; *il se construit touj. avec des verbes exprimant mouv. comme* ἐκβάλλειν, ἐξιέναι, δραμεῖν, βαίνειν, ἐξάγειν, ἅλλεσθαι, ῥίπτειν; *il a qfois un gén. pour rég.* : ἁλὸς πολιοῖο θύραζε, Od. V, 410, hors de la mer blanchissante ; — οἴκοιο, Il. XXIV. 572, hors de la maison; *à moins qu'on ne fasse dépendre ce gén. du verbe ou du subst. qui précède, comme* ἔκβασις, ἆλτο. R. θύρα.

θυρεός (ὁ), pierre de la porte, pierre pla-

cée à l'entrée de l'antre de Polyphème et qui barrait le passage, Od. IX, 240, 313, 340. R. θύρα.

θύρετρον (τό), porte, entrée; *seul. au plur.* Il. II, 415; Od. XVIII, 385, XXI, 49; XXII, 137. R. θύρα.

θύρη (ἡ), *ion. p.* θύρα, la porte, *propr.* l'ouverture pratiquée dans le mur soit d'un seul appartement soit de toute la maison, la porte, la grande porte; *le plus souv. au pl.* les battants de la porte, *synon. de* σανίδες; θύραι δικλίδες, Od. XVII, 267, *litt.* porte à deux fermetures, à deux battants; ἐπὶ *ou* παρὰ Πριάμοιο θύρῃσιν, Il. II, 788; XVI, 346, a la porte de Priam, *c.-à-d.* devant sa demeure; || 2° *en génér.* accès, entrée, Od. IX, 243; XIII, 124.

θύρηθ, *adv. poët. p.* θύραθεν, hors de la porte, dehors, Od. XIV, 352, †.

θύρηφιν, *dat. ép. de* θύρη, *employé comme adv.* à la porte, dehors, Od. IX, 238.

θυσανόεις, εσσα, εν, *ép.* θυσσανόεις, *seule forme usitée dans Hom.*, garni, bordé de franges *ou* de poils pendants et mouvants; *c'est l'épith. de l'Egide*, Il. V, 738; XV, 229; XVII, 593; XVIII, 204, *et d'un bouclier ordinaire*, ἀσπίς, Il. XXI, 400. * Il. R. θύσανος.

θύσανος (ὁ), frange, bordure pendante et mobile, *qui servait d'ornement au bouclier d'Agamemnon, à l'Egide et à la ceinture de Junon*, * Il. II, 448; XIV, 181. R. θύω.

θύσθλα (τά), les instruments *ou* ustensiles employés dans la célébration des Bacchanales; *selon les gramm*, *principal.* les thyrses, les flambeaux, *etc.* Il. VI, 134, †. R. θύω.

* *θυσίη* (ἡ), *propr.* sacrifice; *puis* la victime *elle-même*, H. à C. 312, 368. R. θύω.

θύω (*fut.* θύσω *aor.* ἔθυσα)

A. *transit.* sacrifier, immoler *ou* brûler des victimes; — ἄργματα θεοῖς, Od. XIV, 446, offrir, sacrifier les prémices aux dieux. *et sans rég. dir.* θῦσαι θεοῖς, Il. IX, 219; Od. XV, 220, 260, sacrifier aux dieux; — ἄλφιτα, H. à A. 491, offrir de la farine; *absol.* — τινί, Od. IX, 231, sacrifier à un dieu;

B. *intrans.* se mouvoir impétueusement; s'emporter, s'agiter, se ruer, se démener, se livrer à des transports de fureur, bruire, mugir; a) *en parl. du* vent, Od. XII, 400, 408; des rivières et des eaux, Il. XXI, 324; XXIII, 230; δάπεδον αἵματι θῦεν, Od. XI, 420; XXII, 309, le sol était agité de sang, c.-à-d. nageait dans le sang, le sang ruisselait sur le sol; b) *en parl. des hommes, en gén.* s'emporter, sévir, être en fureur: ὀλοῇσι φρεσὶ θύει, Il. I, 342, *litt.* dans ses esprits funestes il s'agite, *c.-à-d.* il s'abandonne aux funestes transports de sa passion; ἔγχει (*dat. de l'instrum.*), Il. XI, 180, il exerce sa fureur la lance à la main; *cf.* θύνω.

θυώδης, ης, ες, parfumé, odoriférant, *en parl. d'un appartement* : — θάλαμος, Od. IV, 121; *de vêtements*, εἵματα, Od. V, 264. * Od. R. θύω, εἶδος.

* Θυώνη (ἡ), Thyoné, *surnom de* Sémelé, *après qu'elle eut été reçue parmi les dieux*, H. V, 21; *ainsi surnommée, selon* DIOD. II, 62, ἀπὸ τῶν θυομένων αὐτῇ θυσιῶν καὶ θυηλῶν, a cause des sacrifices et des victimes qu'on lui offrait. R. θύω.

θωή (ἡ), peine fixée, amende, Od. II, 192; ἀργαλέην θωὴν ἀλέεινεν Ἀχαιῶν, Il. XIII, 669, il évitait la peine ignominieuse que lui eussent infligée les Grecs. *Selon les gramm., dont l'avis est approuvé par* NITZSCH (Od. II, 292), *il s'agit ici de* blâme, *de* reproches, *et d'après l'*Od. XIV, 239, χαλεπὴ δήμου φῆμις, *des* propos fâcheux du public *et de la crainte de passer pour un lâche.* R. τίθημι, *primit.* θέω, θῶ; *il en est formé comme* ζωή *de* ζῶ.

θῶκος (ὁ), *ép.* θόωκος, Od. II, 26; XII, 318; *synon. de* θᾶκος, siége, Od. II, 14; θεῶν θῶκοι, Il. VIII, 439, *en lat.* sedes deorum, les siéges des dieux; || 2° séance, assemblée, Od. II, 26; θῶκόνδε, Od. V, 3, à l'assemblée, *avec mouv.*

Θῶν, ῶνος (ὁ), Thon, *mari de Polydamne, noble Egyptien, qui résidait près de Canope, vers l'embouchure la plus occidentale du Nil; il reçut Ménélas*, Od. IV, 426; STRAB. XVII, *p.* 801, *parle d'une tradition d'après laquelle il y aurait eu, non loin de Canope, une ville nommée* Thonis, *et qui aurait reçu son nom du roi* Thon; DIODORE I, 19, *fait mention expresse de cette ville; cependant* HEEREN (Idées, *etc.* II, 2, *sect.* 3, *p.* 706), *conjecture que* DIODORE *aurait bien pu prendre pour un nom de ville le nom de ce* Thonis, *qu'*HERODT. (XI, 105), *d'après le récit des prêtres égyptiens, désigne comme gardien ou inspecteur* (φύλακος) *de l'embouchure canopique. Canope même, disait-on, tenait son nom du pilote de Ménélas, qui y était enterré*, STRAB.: *selon* EUSTH. θῶνος *est pour* θόωνος, *ou plutôt par syncope p.* θόωνος.

θωρηκτής, οῦ (ὁ), cuirassé, armé d'une cuirasse; *touj. au pl. et comme adj.* : πύκα

θωρῆχται, Il. XII, 317 *et souv.*, solidement cuirassés, couverts d'une épaisse cuirasse, * Il. R. θωρήσσω.

Θώρηξ, ηκος (ὁ), *ion. p.* θώραξ, cuirasse, armure, *qui couvrait la partie supérieure du corps, depuis le cou jusqu'au bas-ventre* (Il. III, 332), *où le ceinturon* (ζωστήρ) *venait s'y rattacher; elle était ordinair. de métal, le plus souvent d'airain et se composait de deux plaques bombées* (γύαλα), *dont l'une couvrait la poitrine, l'autre le dos; ces deux plaques étaient jointes sur le côté par des crochets; de sorte qu'en cet endroit l'épaisseur était double, d'où l'épith.* διπλόος, Il. IV, 133; *cf.* XV, 130; *non-seul. elle était polie avec soin, mais encore ornée et variée avec art; d'où les épith.* ποικίλος, πολυδαίδαλος, παναίολος (*voy. particul. la description de la cuirasse d'Agamemnon*, Il. XI, 20-27); *le bord extérieur était ardin. garni d'une bordure d'étain fondu. Outre les cuirasses de métal, il y en avait aussi de plus légères, telles que la* cotte de mailles, στρεπτὸς χιτών (*voy. ce mot*), *et la* cuirasse de lin, Il. II, 529, 830; *Koepke, art militaire des Grecs, p.* 95.

Θωρήσσω (*aor.* 1 ἐθώρηξα, *ép.* θώρηξα; *aor. pass.* ἐθωρήχθην), 1° *act.* cuirasser, armer, équipper: — τινά, Il. II, 11, quelqu'un, un guerrier; — τινὰ σὺν τεύχεσιν, Il. XVI, 156, aliquem armis munire, instruere, munir qn d'armes; || 2° *moy.* se cuirasser, s'armer, se préparer à la guerre, *souv. mis absol.*, Il. I, 226; XVI, 218, 40 *et passim*; *une fois avec* χαλκῷ, Od. XXIII, 368; *ordinair. avec* τεύχεσιν, Il. VIII, 376; 388: σὺν τεύχεσιν, Il. VIII, 530; XI, 49 *et pass.*: δὸς δέ μοι ὤμοιιν τὰ σὰ τεύχεα θωρηχθῆναι, Il. XVI, 40, permets-moi de couvrir mes épaules de ton armure. R. θώρηξ.

Θώς, Θωός (ὁ), *nom d'un animal carnassier qui est nommé avec les panthères et les loups*, Il. XIII, 103; XI, 474; *il est appelé* δαφοινός, *à cause de sa couleur rouge, fauve. La plupart des interprètes croient que c'est le chacal*, canis aureus *de* Linnée, *qui, sous le rapport de la forme, a une grande ressemblance avec le renard.*

I.

I, Iota, *neuvième lettre de l'alphabet grec; elle indique, par conséquent, le neuvième chant.*

ἴα, ἰῆς, *ép. p.* μία; *voy.* ἴος.

ἰά (τά), *plur. d'*ἰός.

ἰαίνω (*aor.* 1 ἴηνα; *aor.* 1 *pass.* ἰάνθην), 1° échauffer, chauffer, faire chauffer: — ἀμφὶ πυρὶ χαλκόν, Od. VIII, 426, l'airain, le vase d'airain, la chaudière sur le feu; — ὕδωρ, Od. X, 359, faire chauffer l'eau; *delà* dilater par la chaleur, fondre, amollir: — κηρόν, Od. XII, 175, de la cire; || 2° *au fig.* a) réchauffer, dilater, récréer, réjouir, charmer: — θυμόν, Od. XV, 378; H. à C. 435, le cœur, Il. XXIV, 119; *souv. au pass.*: θυμὸς εὐφροσύνῃσιν ἰαίνεται, Od. VI, 156, le cœur est épanoui, dilaté par la joie; *en gén. et absol.* être récréé, réjoui, égayé, Il. XXIII, 598; Od. IV, 840; — μέτωπον ἰάνθη, Il. XV, 103, le front s'éclaircit, se rasséréna; *on trouve aussi* θυμὸν ἰαίνομαι, Od. XXIII, 47, la joie renait dans mon cœur; — φρένας, Od. XXIV, 382, dans mon esprit; — τινί, Od. XIX, 537, se réjouir de quelque chose: b) amollir, adoucir, fléchir: — θυμόν, Il. XXIV, 119, toucher, fléchir le cœur *ou* la colère. || *L'*ι *est naturellement bref; il devient long par l'augment. et le besoin du vers.*

Ἰαιρα (ἡ), Ière, *fille de Nérée*, Il. VIII, 22. R. ἰαίνω, *litt.* la réjouissante.

ἰάλλω (*aor.* ἴηλα; *inf.* ἰῆλαι), envoyer, lancer: — ὀϊστὸν ἀπὸ νευρῆφιν, Il. VIII, 309, décocher un trait, *litt.* l'envoyer de la corde; χεῖρας ἐπὶ σῖτῳ, Od. X, 375, étendre, avancer les mains vers la nourriture; — ἐπ' ὀνείατα, Il. IX, 91, vers les mets; — περὶ χερσὶ δεσμόν, Il. XV, 19, jeter, mettre des liens autour des mains; *cf.* VIII, 447; ἑτάροις ἐπὶ χεῖρας ἴαλλεν, Od. IX, 288, *en lat.* sociis manus injicere, mettre la main sur les compagnons; — τινὰ ἀτιμίῃσι (*locut. extraordinaire*) Od. XIII, 142, blesser qn par des injures; *tout à fait comme* βάλλειν τινά τινι; *peut-être*

dans tous les passages où se trouve ἰπὶ avec ἰάλλω faut-il admettre une tmèse; voy. ἐπιάλλω. R. ἵημι.

Ἰάλμενος (ὁ), Ialmène, *fils de Mars et d'Astyoché, chef des Béotiens d'Orchomène et d'Aspledon; il est mentionné comme argonaute et l'un des prétendants d'Hélène*, Apd. I, 9, 16; Il. II, 519; IX, 83; *suivant* Aristot. (*Epigr. de l'Anth.*), *il périt devant Troie. L'ι est bref.* R. ἰάλλω, *litt.* celui qui se jette, qui s'élance ou attaque.

Ἰάμβη (ἡ), Iambé, *servante de Célée et de* Métanire, *chez lesquels alla loger Cérès, lorsqu'elle cherchait sa fille enlevée par Pluton.* Iambé, *par ses plaisanteries, arracha un sourire à la déesse attristée*, H. à C. 195, 205; Apd. I, 5, 1. *D'après le Schol. d'Eurip.* (Orest. 662), *elle était fille d'Echo et de Pan; l'ι est bref.* R. ἰάπτω, *litt.* la moqueuse, la railleuse.

Ἰαμενός (ὁ), Iamène, *guerrier Troyen, tué par* Léontée, Il. XII, 139, 193. *L'ι est long.* R. ἰάμενος, *partic.*

Ἰάνασσα (ἡ), Ianasse, *fille de Nérée et de* Doris, Il. XVIII, 47; *ι bref.* R. ἰαίνω, *litt.* celle qui réchauffe.

Ἰάνειρα (ἡ), 1° Ianire, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. VIII, 47; || 2° *fille de l'Océan et de Thétis*, H. à C. 421. *L'ι est bref.* R. ἰαίνω, *litt.* celle qui réchauffe.

*Ἰάνθη (ἡ), Ianthé, *la même qu'*Ἰάνειρα, *fille de l'Océan et de Thétis*, H. à C. 421. R. ἰαίνω.

ἰάνθην, *voy.* ἰαίνω.

ἰάομαι (*fut.* ἰήσομαι, *ion. p.* ἰάσομαι; *aor.* 1 ἰησάμην), *moy. dép.* guérir, *seul. en parl. de blessures extérieures; avec l'acc.* : — τινά, Il. V, 904; — ὀφθαλμόν, Od. IX, 525; *absol.* Il. V, 899. *L'ι est long.*

Ἰάονες (οἱ), *ép. p.* Ἴωνες, les Ioniens, Il. XIII, 685, †; H. à A. 143, *les habitants de l'*Attique. *Des interprètes anciens et modernes ont trouvé des difficultés dans cette explication, parce que les Ioniens, deux cents ans environ avant la guerre de Troie, émigrèrent de l'Attique à Egiale, et ne retournèrent en partie dans leur ancienne patrie que* 80 *ans après cette guerre. Cependant, suivant* Heyne, Koeppen *et* Bothe, *cette dénomination peut très-bien se justifier, parce que les habitants de l'Attique conservèrent le nom d'*Ioniens, *après qu'on eut pris possession de l'Egiale*, Hérodot. VIII, 44; *c'est pour cela que les habitants de l'Egiale furent appelés* Αἰγιαλεῖς Ἴωνες, Ioniens de l'Egiale. Pausan. VII, 1, 2, *pour les distinguer des* Ioniens attiques. *La contrée qui s'étendait depuis Sunium jusqu'à l'Isthme s'appelait aussi* Ionie; *cf.* Plut. (*Thés.* 24). *L'ι est bref.*

Ἰαπετός (ὁ), *ι long*, Japet, *nom d'un Titan, fils d'Uranus et de Géa, époux de* Clymène, *père d'*Atlas, *de* Prométhée *et d'*Epiméthée; *voy.* Τιτῆνες; Il. VIII, 479. R. ἰάπτω; *selon* Herm., *litt.* Mersius; *selon* Heffter, *c'est la personnification du mouvement vers la terre; l'opposé est* Ὑπερίων.

ἰάπτω, *qui ne se trouve qu'en tmèse et séparé de la prépos.* κατά; *propr.* καταϊάπτω; 1° envoyer, jeter, lancer, *et dans ce sens il est synon. d'*ἰάλλω; *cf.* προϊάπτω; || 2° toucher, atteindre, blesser, *synon. de* βάλλω; *il se construit avec l'acc.; le schol. l'interprète par* διαφθείρειν, gâter, endommager; *ne se trouve que dans cette phrase* : ὡς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χρόα καλὸν ἰάπτῃ, Od. II, 376; IV, 749, afin qu'elle ne gâte point son beau corps en pleurant. || *Selon quelques-uns, c'est un verbe particulier qui a de l'analogie avec* ἴπτω, ἅπτω, *dans le sens de* blesser; Passow, *dans son dictionn., supplée* χεῖρας, *et l'explique* : mettre la main sur son beau corps; injicere manus; *c'est sans doute là le sens* : afin que, dans sa douleur, elle ne déchire pas, ne frappe pas son beau corps; *mais il est superflu de sous-entendre* χεῖρας. R. ἵημι.

Ἰάρδανος (ὁ), *ι bref*, l'Iardanus, 1° *fleuve de l'Elide, près de Théia*, Il. VII, 135; *selon* Strab. VIII, *p.* 347, *ce serait une rivière voisine de l'*Acidon, *laquelle tirait son nom du tombeau de l'ancien héros* Iardanès; *selon* Paus. V, 5, 5, *c'est l'*Acidon (*ou* Acidas) *lui-même, mais à tort. Voy.* Mannert, VIII, *p.* 494; Otfr. Muell. *Hist. des races Hellén.* I, *p.* 372; || 2° *rivière de Crète*, Od. III, 292.

ἴασι, 3. *p. pl. indic. prés. d'*εἶμι.

Ἰασίδης, ου (ὁ), *ι long*, fils d'Iasus, *c.-à-d.* Amphion, Od. IX, 283.

Ἰασίων, ωνος (ὁ), *ι long*, Jasion, *fils de Jupiter et d'Electre, selon* Apd. III, 12, 1; *frère de Dardanus; jeune homme remarquable par sa beauté; il fut tué par la foudre*, Od. V, 125; *selon* Hés. (*Théog.* 962), *qui l'appelle* Ἰάσιος, *il eut* Pluton *de son commerce avec* Cérès. R. Herm. *le trad.* : Spontanus, *ou* (*d'*εἶμι) Itius.

Ἴασον Ἄργος (τό), *pour* Ἰάσιον, l'Argos

d'Iasus; *Argos était ainsi nommée* d'Iasus, *voy. ce nom; selon le* SCHOL., *il faut entendre par là le* Péloponnèse, Od. XVIII, 245.

Ἴασος (ὁ), Iasus, 1° *roi d'Orchomène, père d'*Amphion, Od. XI, 283 ; ‖ 2° *fils d'Argus Ier et d'Evadné, père d'Agénor, souverain du Péloponnèse ; c'est de lui qu'*Argos *reçut le surnom d'*Ἴασον, *APD.* II, 1, 2; ‖ 3° *fils de Sphélus, chef des Athéniens, tué par Enée,* Il. XV, 332, 337 ; ‖ 4° *père de* Dmétor, *de Cypre*, Od. XVII, 443. R. εἶμι, *HERM. trad.* Egredus.

ἰαύω (*imparf.* ἴαυον *et avec forme fréquent.* ἰαύεσκον; *aor.* 1. ἴαυσα), 1° *synon. de* διατρίβειν, demeurer, être placé ou couché, séjourner, reposer, passer *le temps :* — νύκτας ἀΰπνους, Il. IX, 325, passer des nuits sans sommeil, *en lat.* insomnes ducere noctes; — ἐν ἀγκοίνῃσί τινος, Il. XIV, 213, être couché, reposer dans les bras de quelqu'un ; ‖ 2° dormir, coucher, passer la nuit, Od. XIV, 16 ; XXII, 464 ; XXIV, 209 ; *il se dit aussi en parlant des animaux*, Od. IX, 184. R. αὔω.

* ἰαχέω (*aor.* 1 ἰάχησα, H. à C. 20), crier; *il est inusité au prés.*

ἰαχή, ῆς (ἡ), 1° cri, *tant* le cri d'allégresse *de ceux qui attaquent*, (Il. XV, 384 *et passim*) *que le* cri de détresse et d'effroi *de ceux qui fuient*, Il. IV, 456, *et passim* ; *en gén.* les cris *qui s'élèvent du milieu de la mêlée*, Il. XIV, 1; *il est dit du cri des* ombres, Od. XI, 43; *notez que ce sont des* ombres de héros, *dont le cri a conservé quelque chose de guerrier* ; ‖ 2° *en parl. de choses inanimées*, vacarme, tumulte, bruit, Il. XIII, 3. R. ἰάχω.

Ἰάχη, ης (ἡ), Iaché, *nom d'une nymphe, compagne de Proserpine*, H. à Cér. 419.

ἰάχω (*aor.* ἰάχησα ; H. à Cér. 20), 1° crier haut, pousser de grands cris, *particul. en parl. du cri de guerre des combattants ;* Il. II, 333 *et passim*; *mais aussi en parl. des* cris de douleur *des blessés*, Il. V, 343 et des sanglots *des personnes qui pleurent à des funérailles ou à la nouvelle d'une mort*, Il. XVIII, 29; ‖ 2° *en parl. de choses inanimées*, résonner, bruire, retentir, pétiller ; *en parl. du* bruit des vagues, Il. I, 482; II, 394; *cf.* Il. XXI, 10; *du* pétillement de la flamme, Il. XXIII, 216 ; *du* sifflement *de* la corde d'un arc, Il. IV, 125, *du* son éclatant d'une trompette, Il. XVIII, 219 ; *du* sifflement d'un fer rouge *plongé dans l'eau*, Od. IX, 392. R. ἰὰ *ou* ἄχω.

Ἰαωλκός, οῦ (ἡ), *ép. p.* Ἰωλκός, Iolcos, *ville de Magnésie* (Thessalie), *sur le golfe Pagasien, non loin du port* Aphété, *rendez-vous des Argonautes; plus tard, ce ne fut plus qu'un port de la nouvelle ville de Démétrias* (*auj.* Volo); Il. II, 712.

Ἰάων, ονος (ὁ), *voy.* Ἰάονες.

ἰγνύη, ης (ἡ), le jarret, *en lat.* poples, Il. XIII, 212, †. R. *il a de l'analogie avec* γόνυ.

* ἰγνύς, ύος (ἡ), *synon. d'*ἰγνύη, H. à Merc. 152 : παρ' ἰγνύσι, *en lat.* circa poplites, vers le jarret ; *mais HERM. corrige cette leçon et y substitue celle-ci :* παροιγνύς ; *de sorte que* λαῖφος *qui suit est le rég. de* παροιγνύς *et non plus d'*ἀθύρων ; *l'édit. DIDOT conserve la leçon ordinaire.*

Ἰδαῖος, αίη, αῖον, Idéen, qui concerne le mont Ida, *en Phrygie* : τὰ Ἰδαῖα ὄρεα, les monts Idéens, *c.-à-d.* l'Ida, *par allusion aux différentes pointes de la montagne ; synon. d'*Ἴδη, Il. VIII, 409 ; XII, 19 ; ‖ ὁ Ἰδαῖος, l'Idéen, *épith. de Jupiter, qui avait sur le promontoire nommé Gargaros un autel et un bois sacré*, Il. XVI, 605; XXIV, 290.

Ἰδαῖος, ου (ὁ), Idéus, 1° *héraut des Troyens et conducteur du char de Priam*, Il. III, 248 ; XXIV, 325; ‖ 2° Troyen, *fils de Darès, prêtre de Vulcain, tué par* Diomède, Il. V, 11.

ἰδέ, *conj. ép. par abréviat. p.* ἠδέ, et ; *THIERSCH, gr.* § 312, 12, *la dérive d'*ἰδέ, vois, *impér. d'*εἶδον; *mais rien n'autorise cette supposition.*

ἴδε, ἰδέειν, ἴδεσκον, *voy.* ΕΙΔΩ, A.

ἰδέω, *ép. voy.* ΕΙΔΩ, B.

Ἴδη, ης (ἡ), *et Dor.* Ἴδα, l'Ida, *montagne haute et escarpée, qui commence en Phrygie et s'étend à travers la Mysie. Le pied de cette montagne formait la* plaine de Troie *et se terminait à la mer par les caps* Gargaros, Lectos *et* Phalacra. *Sur la pointe la plus élevée se trouvait un autel de Jupiter ; auj.* Ida *ou* Kas-Daghi; *delà* Ἴδηθεν, Il. III, 276, *du haut de l'Ida, avec mouv.* R. εἰδῶ; *selon HERM.* Gnarins, *litt.* d'où l'on peut voir loin.

ἴδηαι, *subj. aor.* 2 *moy. de* ΕΙΔΩ. A.

Ἴδηθεν, *adv.* du haut de l'Ida.

Ἴδης, εω (ὁ), *ép. et ion. p.* Ἴδας, Idas, *fils d'Apharée et frère de Lyncée de Messène, père de Cléopâtre et excellent archer ; voy.* Εὔηνος, Il. IX, 558. R. εἰδῶ, *d'après l'ETYM. M. ; litt.* le Voyant.

ἴδιος, ίη, ιον, propre, singulier, particulier, privé : πρῆξις ἰδίη, * Od. III, 82 ; IV,

314, affaire privée, *e.-à-d. d'un seul homme, opp.* ἀ δήμιος, affaire publique.

ἰδίω (ι *long*). *ép. p.* ἱδρόω, suer; *seul. à l'impf.* ἴδιον, Od. XX, 204, †. R. ἴδος.

ἴδμεν, ἴδμεναι, *voy.* ΕΙΔΩ. B.

ἰδνόω (*fut.* ἰδνώσω; *aor.* 1 *pass.* ἰδνώθην, *seul temps usité*), courber, plier; *au pass.* se courber, Il. II, 266; Od. VIII, 375.

ἰδοίατο, *ép. p.* ἴδοιντο; *voy.* ΕΙΔΩ. A.

Ἰδομενεύς, ῆος *et* έος, *acc.* ῆα *et* ἐα (ὁ), Idoménée, *fils de Deucalion, petit-fils de* Minos, *roi de Crète*, Il. XIII, 449, 454; *il se distingua par sa valeur devant Troie*, Il. II, 645; IV, 252 *et suiv.*; *selon l'Od.* III, 191, *il retourna heureusement chez lui. Mais une tradition postérieure le fait chasser de Crète et aborder en Italie, tradition dont s'est emparé l'auteur du* Télémaque.

ἰδρείη, ης (ἡ), connaissance, science, expérience, habileté dans, *avec le gén.* * Il. VII, 198; XVI, 359. R. ἴδρις.

ἴδρις, ις, ι, *gén.* ἴδριος, qui sait, savant, habile, expérimenté, prudent, Od. VI, 233, XXIII, 160; *suivi de l'inf.* Od. VII, 108. R. ἴδμεν.

ἰδρός, οῦ (ὁ), *ép. p.* ἱδρώς; *voy. ce mot.*

ἱδρόω (*fut.* ἱδρώσω, *aor.* ἵδρωσα), suer, *surtout de fatigue*, Il. XVIII, 272; *de peur*, Il. XI, 119; *avec l'acc.*: ἱδρῶ ἱδρῶσαι, Il. IV, 27, *en lat.* sudorem sudare, suer; *pour les formes ép.* ἱδρώοντα, ἱδρώουσα, *voy.* THIERSCH § 222, 85, 11; *Rost. Dialect.* 71, 6; KUEHNER, I, § 147. R. ἰδρός.

ἱδρύνω, *forme équiv. à* ἱδρύω *et admise pour expliquer l'aor.* 1 *pass.* ἱδρύνθην.

ἱδρύω (*aor.* 1 ἵδρυσα; *aor. pass.* ἱδρύνθην), faire asseoir, dire ou ordonner de s'asseoir, de se reposer; *avec l'acc*: — λαούς, Il. II. 191; — ἐν θρόνῳ, Od. V, 86; *au pass.* être assis, se reposer, Il. III, 78; VII, 56.

ἱδρώοντα, *part. ép. p.* ἱδρῶντα.

ἱδρώς, ῶτος (ὁ), sueur; *très-fréq. dans l'Il.*; *sur l'acc.* ἱδρῶ, *au lieu de* ἱδρῶτα, *et le dat.* ἱδρῷ *p.* ἱδρῶτι, XVII, 385 745, *voy.* THIERSCH, § 188, 131; *Rost, Dial.* 31, *rem.* KUEHNER, I, § 265; BUTTM. § 56, 5, 6.

ἰδυῖα (ἡ), *ép. voy.* ΕΙΔΩ. B.

ἴδω, ἴδωμι, *voy.* ΕΙΔΩ. A.

ἴε, ἴεν, *ép. voy.* εἶμι.

ἵει, 3. *p. sing. impf. de* ἵημι.

ἰείη, *ép. p.* ἴοι, 3. *p. s. opt. d'*εἶμι, Il. XIX, 209: πρὶν δ' οὔπως ἂν ἔμοιγε φίλον κατὰ λαιμὸν ἰείη οὐ πόσις, οὐδὲ βρῶσις, ni boisson, ni nourriture ne saurait descendre dans mon gosier auparavant; *c'est ainsi que* WOLF *écrit avec raison, d'après le manuscr. de* TOWNLEY, *au lieu de* ἱείη, *avec un esprit rude; voy.* εἶμι.

ἵεμαι, *prés. pass. et moy. de* ἵημι.

ἱέμαι (*imparf.* ἱέμην), *forme moy. poét. équiv. à* εἶμι, aller (*voy. ce mot*); *il renferme aussi l'idée accessoire de* hâte, d'empressement, Il. XII, 274; Od. XXII, 304. *Dans d'autres passages, on lit aujourd'hui* ἵεμαι, *avec l'esprit rude.*

ἰέμεναι, *ép. p.* ἱέναι; *voy.* ἵημι.

ἴεν, *voy.* ἵημι.

ἱέρεια, ας (ἡ), *fém. de* ἱερεύς, prêtresse, Il. VI, 300, †.

ἱερεῖον, ου (τό), *et sous la forme ionienne, la seule employée par Hom.*: ἱερήϊον, victime, animal qu'on immole à un dieu; *et, dans un sens rare*, victime *immolée dans un sacrifice pour les morts*, Od. XI, 23; || 2° *il se dit en gén. du bétail qu'on égorge pour s'en nourrir; proverb.* οὐχ ἱερήϊον, οὐδὲ βοείην ἀρνύσθην, Il. XXII, 159, ils ne cherchaient à gagner ni une victime ni une peau de bœuf (*comme dans les jeux où l'on se dispute le prix; il y allait de la vie d'Hector*); *cf.* Od. XIV, 250.

ἱερεύς, ῆος (ὁ), *ép.* ἱρεύς, Il. V, 10, prêtre, sacrificateur; *prêtre spécialement consacré au service d'un dieu, et chargé du soin de son temple en même temps que de l'oblation des sacrifices*, Il. I, 94, 95; *ce sortes de prêtres s'occupaient aussi d'interpréter la volonté divine par l'inspection des entrailles des victimes*, Il. I, 62; XXIV, 221. R. ἱερός.

ἱερεύω (*ép.* ἱρεύω, *avec* ι *long*, Od. XIX, 198; XX, 3; *fut.* ἱερεύσω), *propr.* rendre saint, consacrer, *e.-à-d.* 1° offrir en sacrifice, immoler, sacrifier: — βοῦς, Il. I, 94; II, 402, des bœufs; — ταύρους, Il. XXI, 131, des taureaux; — θεῷ, à un dieu; || 2° immoler *un animal destiné à être mangé; ce qui s'explique par l'usage où on était de toujours réserver pour les dieux quelques parties de l'animal immolé*, Od. XIII, 24; XX, 524; VIII, 59; — ξείνῳ, Od. XIV, 414, immoler pour son hôte, *en son honneur et pour le lui servir.* R. ἱερός.

ἱερήϊον, ου (τό), *ép.* ἱρόν (*propr. neut. de* ἱερός, *mais toujours employé comme subst.*), la chose consacrée, *particul.* le sacrifice, la victime, Il. X, 571; *surtout usité au pl.*

τὰ ἱερά, *en lat.* sacra, Il. I, 147; Od. I, 66 *et* ἱρά, Il. II, 420. *Voy.* ἱερῶν.

ἱερός, ή, όν, *ép.* ἱρός, ή, όν, 1° qui vient de Dieu, saint, divin, *en parl. de choses qui ne sont pas au pouvoir de l'homme, mais qui dépendent d'êtres supérieurs; cf.* NITZSCH (Od. III, 270), *par ex.* le jour, ἦμαρ, Il. VIII, 66; les ténèbres, κνέφας, Il. XI, 194, 209; le courant d'un fleuve, ῥόος Ἀλφειοῖο, Il. XI, 726; *cf.* Od. X, 351; la farine d'orge, ἄλφιτον, Il. XI, 631; *et même* le poisson, ἰχθύς, Il. XVI, 407; *toutes choses considérées comme un présent des dieux; voy. ci-dessous, n°* 3; || 2° saint, sacré, *en parl. de tout ce que les hommes consacrent aux dieux; par ex. d'un* autel, βωμός, Il. II, 305; d'un temple *ou* maison de Dieu, δόμος, Il. VI, 89; *surtout d'une* hécatombe, Il. I, 99, 431; Od. III, 144; *d'un* bois sacré, ἄλσος, Il. II, 506; *de l'olivier*, ἐλαίη, Od. XIII, 372; — ἀλωή, Il. V, 499, l'aire sacrée (*sur laquelle était épuré le blé de Cérès*); *on applique encore cette épith. aux contrées* (l'Eubée, Il. II, 535); *aux villes* (Θήβη, Il. I, 366; *cf.* IV, 103, 121; V, 446) *considérées comme étant sous la protection d'un dieu;* || 3° auguste, majestueux, saint, pieux; admirable, excellent, divin, *en parl. d'hommes : par ex.* ἱερὴ ἲς Τηλεμάχοιο, Od. II, 409; *voy.* ἴς; — τέλος φυλάκων, Il. X, 56, la troupe sainte des gardiens; — Ἀργείων στρατός, Od. XXIV, 81, la pieuse armée des Grecs. || *Le neut.* ἱερά *se prend subst. dans le sens de* sacrifice, office divin, œuvre sainte; *voy.* ἱερήϊον; || *l'*ι *est qfois long dans* ἱερός; *il l'est touj. dans* ἱρός.

ἱζάνω, 1° *intrans.* s'asseoir, être assis, Od. XXIV, 209; *au fig.* descendre, s'abattre, s'abaisser : — ἐπ' ὄμμασι, Il. X, 92, sur les yeux, *en parl. du sommeil;* || 2° *transit*, faire asseoir qn, dire à qn de s'asseoir, *avec l'acc.*: — ἀγῶνα, Il. XXIII, 258, faire asseoir l'assemblée (du peuple). R. ἵζω.

ἵζω (*impf.* ἷζον), ACT. 1° *intrans.* s'asseoir, prendre place, être assis, se reposer : ἐπὶ θρόνου, Il. XVIII, 422, sur un siége; ἐπ' ἀμφοτέρους πόδας ἷζε, Il. XIII, 281, il est assis sur les deux pieds, *après s'être agenouillé; en parl. des guerriers*, camper, Il. II, 96; || 2° *trans.* faire asseoir, dire de s'asseoir: — τινὰ ἐς θρόνον, Il. XXIV, 553, quelqu'un sur un siége; *c'est le seul exemple d'Hom. où il soit transitif;* || MOY. *même signif. qu'à l'act.* s'asseoir, se placer en embuscade, Il. XVIII, 522; *il n'est usité qu'au prés. et à l'impf.*

ἵηλα (*inf.* ἰῆλαι); *voy.* ἰάλλω.

Ἰηλυσός, οῦ (ἡ), *ion. p.* Ἰαλυσός, Ialyse, *ville de l'île de Rhodes; du temps de* STRAB. (XIV, *p.* 655), *c'était un bourg; auj.* Ialiso; Il. II, 656. *L'*υ *est long dans Hom.; c'est pourquoi quelques éditions ont* Ἰηλυσσός *avec deux σσ, comme dans* HÉRODT. I, 144; *il est bref dans* DENYS *le Périégète*, 505.

ἵημι (*prés.* 3. *p. pl.* ἱεῖσι; *inf.* ἱέναι; *ép.* ἱέμεναι, Il. XXII, 206; *part.* ἱείς; *impér.* ἵει; *impf.* ἵην, *d'où* ἵεν, *éol. p.* ἵεσαν, Il. XII, 331, *et* ἵουν, *comme de* ἱέω; 3. *p. s. très-fréq.* ἵει; *fut.* ἥσω; *aor.* 1 ἧκα, *ép.* ἕηκα; *on ne trouve du plur. que la* 3. *p. pl.* ἧκαν, Od. XV, 458; *on a de l'aor.* 2 *la* 3. *p. sing. du subj.* : ἧσιν, Il. XV, 359; *quant à* ἱέμεν, *voy. ce mot; le moy. n'est usité qu'au prés. et à l'impf.*: ἱεμαι, ἱέμην *et à l'aor.* 2 *en tmese, dans cette phrase souv. répétée :* ἐξ ἔρον ἕντο; *voy.* ἐξίημι; *l'*ι *est ordin. bref dans Hom.*), ACT. 1° *trans.* mettre en mouvement, faire aller; *delà* a) envoyer, députer, renvoyer, congédier : — τινὰ ἐξ ἀδύτοιο, Il. V, 512, renvoyer qn du sanctuaire : — ἄγγελόν τινι, Il. XVIII, 182, envoyer un messager à qn; *cf.* X, 274; ἐν δὲ παρηορίῃσιν Πήδασον ἵει (*p.* ἐνίει), Il. XVI, 152, il attela Pédase aux longes *ou* courroies latérales; *cf.* παρηορίη; *il se dit surtout de ce qu'un dieu envoie :* — δράκοντα φόωσδε, Il. II, 309, mettre au jour, envoyer à la lumière, faire naître un dragon; *et en parl. de choses inanimées :* σέλας, ἀστέρα; — ἴκμενον οὖρόν τινι, envoyer à qn un veut favorable *à la navigation; au fig.* — ὄπα, Il. III, 152, 221, *en lat.* mittere vocem, émettre la voix, la faire entendre; — ἔπεα, Il. III, 322, émettre des paroles; les prononcer; b) jeter, lancer, décocher, *en parl. de corps inertes, comme une* pierre, *un* rocher, πέτρον, λᾶαν, Il. VII, 269; Od. I, 538; *surtout en parl. d'un trait, d'un* javelot : δόρυ, βέλος, οἰστόν, Il. IV, 498; I, 382; *le nom de la personne que l'on veut atteindre se met au gén.* Il. XIII, 650; *qfois absol., sans acc.*, Il. II, 774; Od. IV, 626; c) *en parl. de l'eau*, répandre, verser, lâcher, faire couler *ou* déborder; — ῥόον ἐς τεῖχος, Il. XII, 25, lâcher le courant *de la rivière* contre le mur; — ἐπὶ γαῖαν ὕδωρ, Il. XXI, 157, répandre son eau sur la terre; d) faire descendre, pendre *ou* tomber : — ἐκ δὲ ποδοῖιν ἄκμονας ἧκα δύω, Il. XV, 159, je fis descendre de tes pieds, *c.-à-d.* je suspen-

σῖς, j'attachai à tes pieds deux enclumes (*Jupiter, après les avoir attachées, les laissa tomber*); ἐκ χειρὸς φάσγανον, Od. XXII, 84, laisser tomber son épée de sa main; — δάκρυα, Od. XVI, 84; XXIII, 33, verser des larmes; *au fig. en parl. des cheveux*, laisser flotter, ondoyer, voltiger : — ἐθείρας, Il. XIX, 383; XXII, 316, sa chevelure; — κόμας, Od. VI, 231, *en lat.* demittere, fundere; || 2° *intrans.* a) *en sous-ent.* ὕδωρ, couler : — ἐπὶ γαῖαν. Od. XI, 239, sur la terre; *cf.* Il, XXI, 157; *et en parl. d'une source :* jaillir, Od. VII, 130; b) se relâcher de, cesser; *sous-ent.* ἑαυτόν : ἐπεὶ ἕωμεν πολέμοιο, Il. XIX, 402, après que nous eûmes cessé de faire la guerre, *ou peut-être* que nous fûmes rassasiés de la guerre; *voy.* ἕωμεν; || *Moy.* a) *au propr.* se mettre en mouvement vers, se diriger vers; *souv. au partic.; le nom du but vers lequel on tend se met au gén.;* ποταμοῖο ῥοάων, Od. X, 529, se dirigeant vers les eaux du fleuve; ἱεμένω κατὰ ὦλκα, Il. XIII, 707, marchant avec ardeur le long du sillon; *d'autres lisent* ἱεμένω; b) *au fig.* s'élancer vers, être porté à, *c.-à-d.* désirer vivement : *le nom de l'objet désiré au gén. :* — πόλιος, Il. XI, 168, désirant la ville; — νίκης, Il, XXIII, 718, 371, la victoire; — νόστοιο, Od. XV, 69, le retour; *avec l'inf. :* ἵετο γὰρ βαλέειν, Il. XVI, 383, il désirait frapper; *cf.* Il. V, 425; *dans ce sens, il est souv. accompagné de* θυμῷ, Il. II, 589; XIII, 386; *ou bien il a pour sujet* θυμός, Il. VIII, 301; *le partic.* ἱέμενος *s'emploie presque adjectiv. dans le sens* d'avide, plein d'ardeur, *soit absol. :* ἀκόντισαν ἱέμενοι, Od. XXII, 256, ils lancèrent avec ardeur; *cf.* *Nitzsch* (Od 1, 38); *soit avec un gén., comme* Il. XI, 168 *et passim*; *on le trouve construit avec les adv.* οἴκαδε, πόλεμόνδε, désirant aller à la maison, a la guerre. R. ΕΩ.

ἴηνα, *aor.* 1 *de* ἰαίνω.

* Ἰηπαιήων, ονος (ὁ), Iépéan, *épith. d'Apollon, ainsi nommé à cause de l'exclamation :* ἰὴ παιάν, H. à A. 272; || 2° hymne a Apollon.

ἰήσασθαι, *voy.* ἰάομαι.

ἴησι, *ép. p.* ἴῃ, *voy.* εἶμι.

Ἰησονίδης, ου (ὁ), fils de Jason, *c.-à-d.* Eunéus, Il. VII, 468.

Ἰήσων, ονος (ὁ), *ép. et ion. p.* Ἰάσων, Jason, *fils d'Eson et de Polymède, chef des Argonautes. Il fut envoyé par Pélias dans la Colchide, pour enlever la toison d'or. Dans sa navigation, il aborda à Lemnos où il eut d'Hypsipyle* Eunéus *et* Nébrophon; *avec le secours de Médée, fille d'Eétès, roi de Colchide, il s'empara de la toison d'or; il épousa* Médée, *mais plus tard il la répudia pour se marier avec Creüse*, Il. VII, 469 (*voy.* Pélias, Od. XII, 69 *et suiv.*). R. ἴασις, *litt.* celui qui guérit.

ἰητήρ, ῆρος (ὁ), ι *long, forme poét. équiv. à* ἰατρός, médecin, Il. II, 733; — κακῶν, Od. XVII, 384, celui qui guérit les maux; — νόσων, H. XV, 1, les maladies.

ἰητρός, οῦ (ὁ), *ion. p.* ἰατρός, médecin, chirurgien; *joint aussi à* ἀνήρ, Il. XI, 514 *et* Od. *passim*. R. ἰάομαι.

ἰθαιγενής, ής, ές, *poét. p.* ἰθαγενής, qui est de naissance droite, directe, régulière, *c.-à d.* issu d'un mariage légitime, Od. XIV, 203, †. R. ἰθύς, γένος.

Ἰθαιμένης, εος (ὁ), Ithémène, *nom d'un Lycien*, Il. XVI, 587. R. ἰθύς, μένος.

Ἰθάκη, ης (ἡ), ι *bref*, Ithaque, *petite l'île de la mer Ionienne, entre la côte d'Epire et l'île de Samé; patrie d'Ulysse, auj.* Théaki, Il. II, 631, *elle s'étend du sud-est au nord-ouest et se compose de deux parties à peu près égales réunies par un isthme étroit; elle est appelée* Od. IX, 25, l'île occidentale *et semble ainsi ne pas correspondre exactement à la situation de l'île actuelle de Théaki; cf.* *Voelker, Géogr. hom.* § 32; (*il se peut que le poète se trompe ici; mais cette erreur est bien pardonnable à une époque où l'on manquait de tous les moyens pour dresser des cartes*); *elle a beaucoup de montagnes; plusieurs sont nommées par Homère; ce sont le* Nérite. *le* Néïon *et le cap* Corax; *ce qui la rendoit peu propre à l'éducation des chevaux*, Od. IV, 605; *mais les chèvres et les bœufs y trouvaient d'excellents pâturages*, Od. XIII, 344; *elle était très-fertile en blé et en vin. Outre le port de Reithron, Hom. ne nomme qu'une seule ville*, Ithaque; || *la ville était située au pied du* Néïon, Od. II, 154; *à la ville était réuni le palais d'Ulysse. D'après la plupart des commentateurs, tels que* *Voss*, *Kruse*, *etc., la ville se trouvait située au milieu de l'île, dans la partie occidentale, au pied du mont Neion, situé au nord; c'est aussi cette montagne qui formait le port de Reithron*, Od. 1, 185; *la ville avait aussi son port*, Od. XVI, 322; *Voelcker* (*Géogr. hom. p.* 70) *cherche à prouver que la ville était située à l'orient; voy. surtout dans le Journal pour la science de l'antiquité* (*allem.*) 2° *cah. de* 1835, *p.* 134, *l'article de* *Klausen* *sur l'écrit inti-*

tudë; De l'Ithaque d'Homère, par R. de L. Berlin, 1832.

Ἰθακήσιος (ὁ), Ithacien, né à Ithaque, *ou* habitant d'Ithaque, Il. II, 184 ; Od. II, 24, 246.

Ἴθακος, ου (ὁ), Ithacus, *ancien héros : d'après* EUSTATH. *, fils de Ptérélaüs, qui donna son nom à l'île d'Ithaque*, Od. XVII, 207.

ἴθι, *propr. impér. d'*εἶμι, va, viens, Il. I, 32 *et passim ; il est souv. employé comme particule, dans le sens d'*ἄγε, eh bien! allons! Il. IV, 362 ; X, 54.

ἴθμα, ατος (τό), marche, pas; *en gén.* mouvement, Il. V, 778, †; H. à A. 114. R. εἶμι.

ἰθύντατα, *superl. pl. neut. d'*ἰθύς, *employé adv.* Il. XVIII, 508, † ; *voy.* ἰθύς.

ἰθύνω, *ion. et ép. p.* εὐθύνω; *Act.* 1° rendre droit, dresser, diriger, ajuster : — τὶ ἐπὶ σταθμήν, Od. V, 245 ; XVII, 341, ajuster *ou* mesurer au cordeau; *delà au pass.* : ἵππω δ' ἰθυνθήτην, Il. XVI, 475, les chevaux furent redressés, *c.-à-d.* replacés droits le long du timon ; || 2° diriger, conduire, guider, mener, gouverner; *avec l'acc.* : — βέλος, Il. IV, 132, diriger un trait *vers le but ; avec deux acc.* (*en sous-ent.* εἰς *dev. le* 2me) : — βέλος (εἰς) ῥῖνα, Il. V, 291, diriger un trait vers le nez, faire qu'il aille frapper le nez ; Ζεὺς πάντ' ἰθύνει, Il. XVII, 632, Jupiter les conduit tous (les traits), *les fait frapper juste; on dit de même* : — ἵππους, Il. XXIV, 362; — ἅρμα, Il. XI, 528; — νῆα, Il. XXIII, 317, conduire des chevaux, un char, un vaisseau; *il se construit avec les prép.* ἐπί *et l'acc.* : ἐπὶ σταθμήν, Il. V, 245; *ou le dat.* : Τρωσὶν ἐφ' ἱπποδάμοις, Il. VIII, 110; || *Moy.* diriger pour soi *ou* vers soi; *avec l'acc.* : ἐπ' Ἀντινόῳ ἰθύνετο ὀϊστόν, Od. XXII, 8, il dirigea son trait sur Antinoüs ; ἀλλήλων ἰθυνομένων δοῦρα, Il. VI, 3, tournant leurs lances les uns contre les autres ; — πηδαλίῳ νῆα, Od. V, 270, diriger, conduire son vaisseau avec le gouvernail ; *cf.* ἰθύω. R. ἰθύς.

ἰθυπτίων, ωνος (ὁ, ἡ), *épith.* de la lance, Il. XXI, 169, †, qui vole en droite ligne. R. *vraisembl.* ἰθύς *et* πέτομαι, *selon* APOLL.; *c'est comme s'il y avait* ἰθυπετίωνα ; ZÉNODOTE *lit* ἰθυπτίωνα *et le dérive de* κτείς : qui a les filaments droits ; *mais cette dérivation est peu probable ; cf. le* ἰθὺ βέλος πέτεται *de* l'Il. XX, 99.

ἰθύς, εῖα, ύ, *ion. et ép. p.* εὐθύς, 1° *comme adj.* droit, en ligne droite ou directe : *usité seul. au neut.* : τέτραπτο πρὸς ἰθύ οἱ, Il. XIV, 403, il (Hector) *ou peut-être aussi* elle (la lance) était directement tournée contre lui ; *avec le gén.* : ἰθὺ τινος, Il. XX, 99, droit à *ou* sur qn ; *au fig.* droit, juste : ἰθεῖα ἔσται, *sous-entendu* δίκη *ou* ὁδός, Il. XXIII, 580, la sentence sera juste; ἰθύντατα εἰπεῖν δίκην Il. XVIII, 508, prononcer la sentence avec la plus grande droiture, rendre la justice la plus exacte ; || 2° ἰθύς, *comme adv. p.* ἰθύ, droit sur *ou* contre ; *le plus souv. avec le gén.* : — Δαναῶν, Il. XII, 106; — προθύροιο, Od. I, 119, droit à la porte ; *cf.* Il. III, 17; Od. XV, 511 *et passim; avec des prép.* : — πρὸς τεῖχος, Il XII, 137, tout droit vers le mur; — μεμαώς, Il. XI, 95, *ou* φρονέων, Il. XII, 124, brûlant, méditant d'aller directement à, *ou* droit de ce côté. ἰθὺς μάχεσθαι, Il. XVII, 158, *en lat.* ex adverso pugnare, combattre directement contre, *c.-à-d.* face à face, corps à corps ; — μένος χειρῶν ἰθὺς φέρειν, Il. V, 506, diriger la force des mains droit de ce côté.

ἰθύς, ύος (ἡ), ι *long*, élan, attaque directe, ouverte ; mouvement impétueux, approche rapide, arrivée précipitée ; *en parl. d'une rivière*, Il. XXI, 303 ; *delà*, entreprise, dessein, Il. VI, 79 ; Od. IV, 434 ; *au fig.* élan de l'âme, tendance, penchant, désir, effort, Od. XVI, 304 ; H. à A. 549 ; || 2° ἀν' ἰθύν, Od. VIII, 371, *expression adverbiale qui signifie* droit en haut, *ou peut-être synon. de* πᾶσαν ἐπ' ἰθύν, avec toute l'ardeur possible.

ἰθύω, ι *bref*, (*aor.* ἴθυσα, ι *long*), se porter, aller, se diriger, marcher droit sur, s'élancer, se précipiter, aller et venir hardiment ; *le sens est touj. déterminé d'une manière plus précise par des adv. ou des prép.* : — ἐπὶ τεῖχος, Il. XII, 443, se jeter, s'élancer sur les murs; διὰ προμάχων, Il. XVI, 586, au fort de la mêlée ; ἔνθα καὶ ἔνθ' ἴθυσε μάχη πεδίοιο, Il. VI, 2, le combat se précipita çà et là dans la plaine, *c.-à-d.* changea plusieurs fois de terrain ; *avec le gén.* : — νεώς, Il. XV, 693, se jeter sur un vaisseau ; || 2° *au fig.* se porter vers, aspirer, tendre à, désirer ; *avec l'inf.* Il. XVII, 353 ; Od. XI, 591. *L'*υ *est bref ; mais devient long devant* σ. R. ἰθύς.

Ἰθώμη, ης (ἡ), Ithome, *château situé en Thessalie* (Hestiæotis) *près de la ville appelée plus tard* Métropolis; *il fut aussi nommé plus tard* Θούμαιον, Il. II, 729.

ἱκάνω, *forme ép. équiv. à* ἱκνέομαι. aller, venir, aller trouver, atteindre ; *il se construit le plus souv. avec l'acc. et plus rar. avec* ἐπί, *ou* ἐς, Il. II, 17 ; IX, 354 ; *Act.* *) *en parl. d'êtres animés*, Il. VI, 370 ; Od. XIII, 231;

b)*en parl. de choses inanimées :* φλὲψ ἣ ἀυχέν' ἱκάνει, Il. XIII, 547, veine qui s'éteud jusqu'à la nuque; c) *se dit au fig. de toute sorte d'états et de situations:* atteindre, saisir, attaquer, Il. X, 96; XVIII, 465; *surtout en parl. des divers sentiments qui assaillent le cœur humain:* ἄλγος, κῆδος, ἄχος, πένθος ἱκάνει με, la douleur, le deuil, la tristesse me saisit; *et avec deux acc.* Il. II, 171; || 2° *Moy.*; *le moy.* ἱκάνομαι *a le même sens que l'act.* Il. X, 118; XI, 610; *construit avec l'acc.*, Od. XXIII, 7. R. ἵκω.

Ἰκάριος, ου (ὁ), Icarius, *fils de Périérès et de Gorgophoné, frère de Tyndare et père de Pénélope. Il habituit Lacédémone, il se réfugia en Acarnanie avec Tyndare et y resta après le retour de son frère; cf.* Strab. X, *p.* 461; Od. I, 276, 329; *selon d'autres, il doit avoir habité* Céphallénie *ou* Samé, Od. II, 51; *cf.* Nitzsch, *sur ce passage.*

Ἰκάριος, η, ον, Icarien, concernant Icare *ou* l'île d'Icare; ὁ πόντος Ἰκάριος, la mer Icarienne, *partie de la mer Egée, ainsi appelée, selon la tradition, d'Icare, fils de Dédale, qui trouva sa mort dans cette mer; elle était très-orageuse et dangereuse.*

*Ἴκαρος, ου (ἡ), *ou* Ἰκαρία, *sous-ent.* νῆσος, Icare, *l'île de la mer Egée, qui s'appelait auparavant* Δολίχη; *elle devait son nom à* Icare, *fils de Dédale; auj.* Nikaria; H. à B. XXVI, 1.

ἴκελος, η, ον, (ι *long*), *poét. p.* εἴκελος, semblable, pareil, égal; *avec le dat.* Il. II, 278; IV, 86.

Ἱκεταονίδης, ου (ὁ), le fils d'Hicétaon, *c.-à-d.* Mélanippe, Il. XV, 547.

Ἱκετάων, ονος (ὁ), Hicétaon, *fils de Laomédon, frère de Priam, père de Mélanippe,* Il. III, 147; XX, 238. R. ἱκέτης.

ἱκετεύω (*aor.* ἱκέτευσα), se rendre auprès de qn comme suppliant; aller l'implorer; *avec* εἰς *et l'acc.* Il. XVI, 574; *avec l'acc. sans prép.* Od. VII, 292, 301; XV, 277 *et passim.*; *en gén.* supplier, implorer, Od. XI, 530. R. ἱκέτης.

ἱκέτης, ου (ὁ), suppliant, celui qui va auprès de qn implorer son assistance, *afin d'être mis à l'abri des poursuites, soit d'un ennemi, soit de la justice, et de chercher à se purifier d'un meurtre; le suppliant se prosternait au pied de l'autel de Jupiter* (ἱκετήσιος) *ou devant le foyer domestique, et alors il devenait inviolable*, Il. XXIV., 158; Od. IX, 270; XIII, 213. R. ἵκω, ἱκνέομαι.

ἱκετήσιος, ου (ὁ), protecteur des suppliants, *épith. de* Jupiter, Od. XIII, 213, †. R. ἱκέτης.

ἵκηαι, *ép. p.* ἵκῃ; *voy.* ἱκνέομαι.

Ἰκμάλιος, ου (ὁ), Icmalius, *artiste d'Ithaque*, Od. XIX, 57. R. *selon* Damm, ἐξικμαίνω, *litt.* Sèche-bois.

ἰκμάς, άδος (ἡ), l'humidité *qui détruit la raideur des corps et les rend souples :* ἄφαρ ἰκμὰς ἔβη, δύνει δέ τ' ἀλοιφή, Il. XVII, 392, aussitôt l'humidité, *c.-à-d.* la mollesse, le moelleux, la souplesse arrive et la liqueur onctueuse pénètre (*il s'agit d'une peau de bœuf assouplie par l'huile*); *Voss trad.* : jusqu'à ce que l'humidité disparaisse; *il l'entend, et probabl. à tort, de cette humidité, qui s'exhale du cuir, quand on l'étend; voy.* Nitzsch (Od. II, 419).

ἴκμενος, ου (ὁ), *touj. joint à* οὖρος; vent, favorable a la navigation; *probabl. p.* ἱκόμενος, *de* ἱκέσθαι, *propr.* le vent qui souffle sur les vaisseaux, *en lat.* secundus, *c.-à-d.* qui sequitur, qui va dans le même sens; *ainsi l'entend.* Eustath. *et le schol. de Ven.*; *selon d'autres* (Hésych. *et l'*Etym. M.), *il signifie un* vent humide qui souffle doucement; *ou, d'après* Nitzsch (Od. II, 419), un vent doux, égal, *qui souffle touj. avec la même force et non par bourrasque; il le dérive de* ἰκμάς, *et y trouve l'idée de* lisse, uni, glissant; *cf.* Od. V, 478; ἄνεμοι ὑγρὸν ἀέντες, vents au souffle humide, Il. I, 479; Od. XI, 7.

ἱκνέομαι (*imparf.* ἱκνούμην, 1. *p. pl.* ἱκνεύμεσθα, *p.* ἱκνούμεθα; *fut.* ἵξομαι; *aor.* 2 ἱκόμην), *moy. dép. poét.* venir, aller, parvenir, atteindre; *le nom du but se met à l'acc. soit seul, soit précédé d'*εἰς, *ou plus rar. des prép.* ἐπί, πρός, κατά, μετά, *etc.*; *il se dit* 1° *de tout ce qui vit* : — εἰς χεῖράς τινος, Il. X, 448, tomber entre les mains, au pouvoir de qn, *en lat.* venire in manus; *cf.* Il. XIV, 174; — ἐπὶ νῆας, Il. VI, 69, aller vers les vaisseaux; *cf.* Il. VIII, 149; *particul.* venir chez qn comme suppliant, Il. XII, 133; || 2° *de tous les objets inanimés auxquels la pensée prête du mouvement, comme une* pierre *qui roule, l'*airain, *le* bruit, *les* cris; || 3° *de mille choses abstraites, exprimant diverses situations et circonstances :* Ἀχιλλῆος ποθὴ ἵξεται υἷας Ἀχαιῶν, Il. I, 240, le regret d'Achille saisira un jour, *litt.* viendra trouver, atteindra les Grecs; κάματός μιν γούναθ' ἵκετο, Il. XIII, 711, la lassitude s'empara de ses genoux, *c.-à-d.* brisa ses forces; *en parl. du* respect, σέβας; *du* deuil, πένθος; *et avec deux acc.* Il. I, 362; XI,

88. || L'ι est bref, à moins qu'il ne devienne long par l'augment. R. ἴκω.

ἴκρια, ων (τά), touj. au pl. (gén. ép. ἰκριόφιν), tillac, plancher supérieur d'un vaisseau; il ne couvrait que l'avant et l'arrière du vaisseau, dont le milieu était ouvert; c'était en effet au milieu qu'étaient établis les bancs des rameurs, Od. XII, 230; XIII, 75. Dans le passage difficile de l'Od. V, 252 : ἴκρια δὲ στήσας, ἀραρὼν θαμέσιν σταμίνεσσιν, ποιεῖ, etc., on comprend ordin. les poutres verticales et réunies par des traverses sur lesquelles reposait le tillac; mais VOSS trad. plus exactement : il plaça autour du vaisseau, sur le bord, des madriers consolidés par de fréquentes côtes, par beaucoup de membres; voy. ἐπηγκενίδες; NITZSCH (ibid.) comprend aussi les madriers qui formaient le bord supérieur des parois du vaisseau; cf. Od. V, 163. R. ἴκριον, eartelle, planche épaisse, solive.

ἴκω (impf. ép. ἶκον; aor. 2 ἶξον, ες, ε; voy. BUTTM. § 96, A, 9; ROST. Dialect. 52, d.), forme radicale de ἱκάνω et ἱκνέομαι, aller, venir, s'étendre, arriver, atteindre, parvenir; avec l'acc. du but, Il. I, 317; IX, 525; ὅ τι χρειὼ τόσον ἵκει; Il. X, 142, quelle grande calamité s'approche donc? souv. il se construit avec le partic. : ἐς Ῥόδον ἶξεν ἀλώμενος, Il. II, 667, égaré, il vint à Rhodes (ι est long).

ἰλαδόν, adv. en foule, en troupe, Il. II, 93, †. R. ἴλη.

* ἵλαμαι, moy.; forme poét. p. ἱλάσκομαι; voy. ἵλημι; Il. XX, 5.

ἱλάομαι, ép. p. ἱλάσκομαι, apaiser; ἱλάονται μιν ταύροισι, Il. II, 550, ils l'apaissent par des taureaux; qui apaisent-ils? Erechthée, selon les gramm. et VOSS; Minerve, selon HEYNE et d'autres.

ἵλαος (ι et α longs), calmé, apaisé, réconcilié, en lat. pacatus; en parl. des dieux : propice, clément, favorable, Il. I, 583; en parl. des hommes, doux, charitable, indulgent, bon, Il. IX, 639; XIX, 178; * Il. II. à C. 204; le rég. au dat.

ἱλάσκομαι (fut. ἱλάσομαι, ép. σσ; aor. ἱλασάμην, ép. σσ), moy. dép., seul. en parl. des dieux, apaiser, réconcilier, rendre propice, clément, favorable, avec l'acc. : — θεὸν, Ἀθήνην, Il. I, 100, 147, 386; Od. III, 419; — μολπῇ, Il. I, 472; cf. Il. XX, 5, apaiser par des chants; || formes équiv.: ἵλαμαι, ἱλάομαι; || ι est naturellement long, qfois bref, par ex. Il. I, 100. R. ἱλάω.

ἵλημι (usité seul à l'impér. ἵληθι, et au parf. du subj. ἱλήκῃσι; opt. ἱλήκοι), poét. être réconcilié, apaisé, clément, propice : ἵληθι, sois propice, dans les invocations aux dieux, * Od. III, 380; XVI, 184. Le parf. a la signif. du prés.; il se construit avec le dat., Od. XXI, 365; H. à A 165. ἱλάω.

Ἰλιάς, άδος (ἡ), propr. adj. : d'Ilion, troyen; comme subst., sous-ent. ποίησις, le poème iliaque, l'Iliade.

Ἰλήϊος, ος, ον, ép. p. Ἴλειος, Iléen, d'Ilus : τὸ πεδίον Ἰλήϊον, Il. XXI, 558, la plaine iléenne, ainsi nommée, selon le SCHOL., à cause du tombeau d'Ilus (cf. Ἶλος; n° 2); mais d'abord cet endroit n'est appelé nulle part Ἰλήϊον πεδίον; et puis il eût fallu qu'Agénor s'éloignât de l'Ida, et retournât ensuite sur ses pas; LENZ. (La plaine de Troie, p. 226, en allem.), entend par là, avec plus de raison, la campagne qui s'étend derrière Ilion, du côté de l'Ida; c'est pourquoi KRATÈS lisait : Ἰδήϊον et VOSS a traduit : la plaine de l'Ida; (cf. KOEPKE, art milit. des Grecs p. 193, en allem.)

Ἰλιονεύς, ῆος (ὁ), Ilionée, fils de Phorbas, Troyen, tué par Pénéléus, Il. XIV, 489.

Ἰλιόθεν, adv. du côté d'Ilion, Il. XIV, 251. R. Ἴλιος.

Ἰλιόθι, adv. à Ilion, touj. suivi de πρό, devant Ilion, Il. VIII, 557.

Ἴλιον, ου (τό), comme Ἴλιος, Il. XV, 71, †.

Ἴλιος, ου (ἡ), ι long, Ilion, capitale de l'empire troyen; plus tard elle fut appelée, Troie; elle tirait son premier nom d'Ilus, son fondateur. Cette ville, ainsi que la citadelle (Πέργαμος), où se trouvait le sanctuaire de Minerve, le temple de Jupiter et d'Apollon (Il. XXII, 191), et appelée τὸ παλαιὸν Ἴλιον par les Grecs postérieurs, était située sur une colline isolée, au milieu d'une vaste plaine (Il. XX, 216; XIII, 773), entre les deux rivières du Simoïs et du Scamandre, qui ne coulaient pas bien loin l'une de l'autre, et ne se réunissaient qu'à l'ouest de cette plaine. Elle était à trente stades plus loin que la nouvelle Ilion, par conséquent à deux lieues de la mer. Du côté occidental de la ville, dans la direction du camp grec, se trouvait la porte principale appelée Σκαιαὶ πύλαι et aussi la porte Dardanienne; auj. il y a là le village Bunar-Baschi. || La nouvelle Ilion était plus près de la côte, seul. à vingt stades de l'embouchure du Scamandre; c'était dans l'origine, un village avec un temple de Minerve; sous les Romains, il s'érigea en ville; auj. Trojahi; cf. LENZ (La plaine de Troie, 1797).

Ἰλιόφιν, *ép. p.* Ἰλίου, Il. XXI, 295.

Ἶλος, ου (ὁ), Ilus, 1° *fils de* Dardanus *et de* Batéa, *roi de Dardanie*, *qui mourut sans enfants*, *Apo.* III, 12, 2 ; || 2° *fils de* Tros *et de* Calirrhoé, *père de* Laomédon, *et frère de* Ganymède ; *fondateur d'Ilion*, Il. XX, 232. *Son tombeau se trouvait au-delà du Scamandre*, *à peu près au milieu entre la porte Scée et le champ de bataille propr. dit*, Il. X, 416 ; XI, 166, 371 ; || 3° *fils de* Merméros, *petit fils de* Phérès, *d'Ephyre*, Od. I, 259.

ἰλλάς, *άδος* (ἡ), *propr.* ce qui est tortillé, tordu; lien *fait*, *soit avec des lanières de cuir*, *soit avec de l'osier* ; corde, cable, *au pl.* Il. XIII, 572, †. R. ἴλλω, εἴλω.

ἰλύς, *ύος* (ἡ), boue, limon, fange, bourbe, marais, Il. XXI, 318, †. R. *probabl.* εἰλύω.

ἱμάς, *άντος* (ὁ), ι *bref*; *rarem. long* ; courroie de cuir, Il. XXI, 30 ; XXII, 397; *delà* 1° courroie *pour atteler les chevaux*, Il. VIII, 544; X, 475; *c.-à-d.* la corde *ou* longe qui sert de trait, Il. XXIII, 324 ; || 2° les courroies *avec lesquelles était attaché le siége des chars*, Il. V, 727 ; || 3° la courroie *ou* lanière du fouet, le fouet, Il. XXIII, 363 ; || 4° la courroie *qui servait à assujetir le casque sous le cou*, Il. III, 371, *et aussi* les courroies *qui traversaient l'intérieur du casque pour le protéger*, Il. X, 262 ; || 5° *la ceinture magique de Vénus*, *qui*, *par sa vertu enchanteresse*, *remplissait tout d'amour*, Il. XIV, 214, 219 ; || 6° *les* courroies *dont on se servait au pugilat* (*en lat.* cæstus); *elles étaient de cuir de bœuf tanné*, *et on s'en enveloppait la paume de la main*, Il. XXIII, 684 ; || 7° *dans l'*Od. *la* courroie *qu'on attachait au verrou de la porte et qu'on tirait par un trou. On s'en servait pour avancer le* verrou (κληΐς) *et fermer la porte et alors on l'attachait à la* κορώνη ; *pour ouvrir la porte*, *on détachait cette courroie*, *et*, *en la tirant*, *on ramenait le verrou en arrière* Od. I, 442 ; IV, 802. R. ἵημι.

ἱμάσθλη, *ης* (ἡ), *propr.* la courroie du fouet; *ensuite* le fouet *lui-même*, Il. VIII, 46 *et* Od. R. ἱμάσσω.

ἱμάσσω (*aor.* 1. ἵμασα, *ép.* σσ), fouetter, flageller, frapper : — ἵππους, ἡμιόνους, Il. *passim.* ; — πληγαῖς τινά, Il. XV, 17, accabler qn de coups, le déchirer à coups de fouet ; *au fig.* : — γαῖαν, Il. II, 782, H. à A. 340, flageller, frapper la terre, *avec la foudre*, *en parl. de Jupiter* R. ἱμάς.

Ἰμβρασίδης, ου (ὁ), *fils d'*Imbrasus, *c.-à-d.* Piroüs, Il. IV, 520.

Ἴμβριος, ου (ὁ), Imbrius, *fils de* Mentor *de Pédéon*, *époux de* Médésicaste, *gendre de* Priam *et tué par* Teucer, Il. XIII, 171, 196.

Ἴμβρος, ου (ἡ), Imbros, 1° *île située sur la côte de Thrace*, *célèbre par le culte des Cabires et de Mercure*; *auj.* Imbro, Il. XIII, 33; || 2° *ville de l'île du même nom*, Il. XIV, 281; XXI, 43.

ἱμείρω, *poét. et ion.*, 1° soupirer après qche; regretter; désirer ardemment ; *avec le gén.* : — κακῶν, Od. X, 431, désirer des maux; — ψύχεος, *ibid.* 555, le frais, la fraîcheur; || 2° *comme moy. dép.* (*aor.* 1 ἱμειράμην) *même sign. avec le gén.* : — αἴης, Od. I, 41, désirer, regretter sa patrie; *avec l'inf.* : — θανέειν, *ibid.* 59; Il. XIV, 163. *Il est plus fréq. sous cette forme que sous la forme active.* R. ἵμερος *ou peut-être* ἵεμαι.

ἴμεν et ἴμεναι, *inf. ép.*; *voy.* εἶμι.

ἱμερόεις, *εσσα*, *εν*, regrettable, qui fait naître le regret *ou* le désir, désirable, charmant, aimable, gracieux ; *en parl. de la poitrine attrayante de* Vénus, Il. III, 397; *du beau corps de Junon*, Il. XIV, 170; *d'un chœur dansant de garçons et de filles*, Il. XVIII, 603; *cf.* Od. XVIII, 194; *des douces œuvres de l'hymen*, Il. V, 429; *en parl. de gémissements*, γόος, Od. X, 319, la plainte du regret, *ou* gémissement plein de regrets; *cf. la locution* : ἵμερος ὦρτο γόοιο, Od. XVI, 215 *et passim*; *le neut. est employé adv.* Il. XVIII, 570 : ἱμερόεν κιθάριζε, il jouait agréablement de la cithare. R. ἵμερος.

ἵμερος, ου (ὁ), regret, désir : — τινός; de qche *ou* de qn ; *avec deux gén.*, *dont l'un est le régime de l'autre* : πατρὸς ἵμερος γόοιο, Od. IV, 113, le désir du deuil au sujet du père, *c.-à-d.* le désir de pleurer son père; *particul.* désir *ou* regret d'amour, amour, Il. III, 140; XIV, 198 ; *il se construit avec les verbes* : a) αἱρεῖν : με γλυκὺς ἵμερος αἱρεῖ, Il. III, 446; XIV, 328; *joint à* περὶ φρένας, Il. XI, 89 ; b) ἐμβάλλειν θυμῷ, Il. III, 139, *en lat.* injicere, inspirer le désir ; c) ὄρνυμι, *soit actif* : Il. XXIII, 14; 108; Od. XXIII, 144, 231; *soit passif* : Od. XVI, 215.

ἱμερτός, *ή*, *όν*, désiré avec ardeur ; désirable, aimable, charmant; *épith. d'une rivière*, Il. II, 751, †; *épith. de la cithare*, H. à M. 507. R. ἱμείρω.

ἴμμεναι, *voy.* εἰμι; *cf.* THIERSCH, § 229, a.

ἵνα, *adv. de lieu :* où *a*) *sans mouvt.*, Il. II, 558, 604; V, 560 *et passim;* Od. *passim;* *b*) *plus rar. avec mouv.* Od. IV, 821; VI, 55; *dans l'*Od. VI, 27, *il est pris comme adv. de temps et expliqué par :* quand; *et,* Od. VIII, 313, *comme adv. de manière :* comme, comment; *cependant, dans ces deux passages, la signif. locale domine : dans le premier, on peut traduire* ἵνα *par :* où, dans lesquelles (nôces); *et dans le second par :* comme là : voyez comme ils dorment là tous deux dans le bras de l'amour; *cf.* NITZSCH *sur l'*Od. IV, 821.

ἵνα, *conj.* pour que, afin que, que, *dans les proposit. exprimant une intention, un but; et se construit* 1° *avec le subj., après un temps principal* (*prés., parf., fut.*): καλέουσιν, ἵν' ὅρκια πιστὰ τάμητε, Il. III, 252; *cf.* Il. I, 203, 302, 410 *et passim; et après un aor. ayant la signif. du prés*, Il. V, 127; Od. III, 15; *souvent aussi on trouvera l'indic. en apparence, mais ce sera le subj. dont la longue aura été abrégée ép.*, Il. I, 263; II, 232; || 2° *avec l'optat., après un temps historique* (*imparf., plusqparf., aor.*), Od. III, 77; XVII, 126. || *Remarquez les exceptions suivantes :* 1° *le subj. se met même après un temps histor.*, *a*) *quand l'aor. a la signif. du parf.* Od. III, 15; XI, 93 (*où on lit* ὄφρα, *synon. d'*ἵνα); *b*) *dans l'exposition objective d'événements passés*, Il. IX, 493; Od. IV, 102; || 2° *l'opt. se met même après un temps principal, quand la chose énoncée prend le caractère de phrase subordonnée*, Il. VII, 340 (ὄφρα); || ἵνα μή, afin que....ne; *la construct. est la même que celle de* ἵνα, *n°* 1 *et* 2; *on trouve* ἵνα μή *dans le sens de* nisi, *selon la leçon d'*HERODIEN; *ce serait* ἵν' ἂν μή, *selon* ARISTARQ, Il. VII, 352; *mais les autres grammairiens rejettent ce vers avec raison;* || *elle se construit avec d'autres particules:* ἵνα δή, ἵνα περ, Il. VII, 26; XXII, 382.

ἰνδάλλομαι, 1° paraître, apparaître; se montrer sous une forme sensible, *et non* ressembler, Il. XXIII, 460; *le dat. qui accompagne ce verbe indique la personne aux yeux de qui a lieu l'apparition;* ἰνδάλλετο πᾶσι τεύχεσι λαμπόμενος Πηλείωνος, Il. XVII, 203, il (Patrocle) apparaissait à tous, resplendissant des armes d'Achille; *comme le sens paraît être :* il ressemblait à Achille, BOTHE, *d'après* HEYNE, *lit* Πηλείωνι *au lieu de* Πηλείωνος; *mais ce dat. est tout à fait contraire à la langue homérique; cf.* Od III, 246, *où il faut lire* ἀθάνατος *et non* ἀθανάτοις; *et* H. *à* V. 179; ὥς μοι ἰνδάλλεται ἦτορ (κατ' ἦτορ), Od. XIX, 224 comme il m'apparaît dans mon esprit; *ici encore Ulysse est décrit d'après sa forme extérieure* (*Voss trad.* autant que mon esprit se le rappelle.) R. εἶδος, εἰδάλιμος.

ἵνεσι, *voy.* ἴς.

ἰνίον, ου (τό), ι *long*, l'os de l'occiput *ou* de la partie postérieure de la tête, le derrière de la tête, la nuque, le chignon, * Il. V, 73; XIV, 495. R. ἴς.

Ἰνώ, όος (ἡ), Ino; *voy.* Λευκοθέα.

* Ἰνωπός (ὁ), *avec* ι *long*, l'Inopus, *nom d'une source et d'un petit ruisseau de Délos, auquel la tradition attribuait des communications cachées avec le Nil*, H. *à* A. 18.

ἴξαλος, ος, ον, *épith. de la chèvre sauvage*, Il. IV, 105, *probabl.* qui saute rapidement, bondissant. R. ἀΐσσω *ou* ἰκνέομαι *et* ἅλλομαι; *ou peut-être* lascif, voluptueux. R. ἰξύς.

Ἶξον, ες, ε, *voy.* ἵκω.

ἰξύς, ύος (ἡ), rein, hanche, *ou la partie du corps qui est au-dessus des hanches;* ἰξυῖ, Od. V, 231; X, 544, *dat. ép. avec contr. p.* ἰξύϊ

Ἰξίων, ίονος (ὁ), Ixion, *roi de* Thessalie *et mari de* Dia, *de laquelle* Jupiter *eut* Pirithoüs; *delà*

ἰξιόνιος, ίη, ιον, d'Ixion, relatif à Ixion : — ἄλοχος, Il. XIV, 317, épouse d'Ixion.

Ἰοβάτης, ου (ὁ), Iobatès, *roi de Lycie, père d'*Antéa *et beau-père de* Prœtus, *qui lui envoya* Bellérophon, *porteur d'un message qui demandait sa propre mort*, Il. VI, 173; *il n'est pas nommé par Hom., mais il l'est par* APD. II, 2, 1; *cf.* Ἄντεια *et* Προῖτος. R. ἴον, βαίνω.

ἰοδνεφής, ής, ές, ι *bref*, *litt.* qui a la couleur de la violette et des nuages, *c.-à-d.* qui est d'un bleu, d'un violet foncé; *en gén.* noir, sombre; — εἶρος, * Od. IV, 135; IX, 426, laine d'un bleu foncé *ou* noire. R. ἴον, *et* δνόφος, *p.* νέφος.

ἰοδόκος, ος, ον, ι *long*, qui reçoit *ou* garde des flèches, *en parl. d'un carquois*, φαρέτρη, Od. XXI, 12, †. R. ἰός, δέχομαι.

ἰοειδής, ής, ές, ι *bref*, de couleur violette, *et en gén.* brun, foncé; *cf.* πορφύρεος; *épith. de la mer*, Il. XI, 298; Od. V, 56, bleue,

bleuâtre, azurée. R. ἴον, εἶδος, *litt.* qui a la forme, l'aspect d'une violette.

ἰόεις, εσσα, εν, *ι bref*, violet, foncé, brun, *comme* πολιός; *épith. du fer*, σίδηρος, Il. XXIII, 850, †. R. ἴον.

Ἰοκάστη, ης (ἡ), Jocaste; *voy.* Ἐπικάστη.

Ἰόμωρος, ος, ον, *ι bref, épith. de blâme adressée aux Argiens*, * Il. IV, 242; XIV, 479; *selon la plupart des interprètes, elle signifie :* habile à lancer des traits, qui combat avec des flèches; (*Voss :* hardi avec les flèches. R. ἰός *et* μῶρος; *cf.* ἐγχεσίμωρος; *le sens est :* vous qui ne faites que combattre de loin avec des flèches, mais qui n'osez pas attaquer de près l'ennemi avec l'épée et la lance. *Cette épith. désigne donc le* lâche; *et en effet, d'après plusieurs passages d'Hom., on voit qu'il était moins glorieux de combattre avec l'arc qu'avec les autres armes. Cependant, ι étant bref ici, et constamment long dans* ἰός, trait, flèche, *on a essayé plusieurs autres explications : SCHNEIDER le dérive de* ἰά, voix, *et traduit :* prompt de la voix, bon à crier, braillard, rodomont, fanfaron, héros de la bouche, faux brave; *d'autres :* destiné à avoir le sort de la violette, *c.-à-d.* de courte durée; *ou encore :* réservé à un destin obscur, *comme si* μῶρος *était* μόρος! *explication ridicule.*

ἴον, ου (τό), *ι bref*, violette, Od. V, 72, †; H. à C. 6. *D'après* THÉOPHR. (*Hist. des plant.* VI, 6), *on en avait de blanches, de pourprées et de noires.*

ἰονθάς, άδος (ἡ), velue, chevelue, poilue, *épith. de la chèvre sauvage*, Od. XIV, 50, †. R. ἴονθος, *qui a de l'analogie avec* ἄνθος.

ἰός, οῦ (ὁ), *ι long*; *au pl.* οἱ ἰοί *et* τὰ ἰά, Il. XX, 68, †, *propr.* ce qui est jeté, *en lat.* jaculum, flèche trait, dard; *cf.* οἰστός. R. ἵημι.

ἴος, ἴα, ἴον, *ép. p.* εἷς, μία, ἕν; *au gén. et dat. avec l'accent changé :* ἰῆς, ἰῷ, ἰῇ; *acc.* ἴον, un, une; l'un, l'une; Il. VI, 422; XIII, 354; XXI, 569; IV, 437; XXIV, 496; XVI, 173; Od. XIV, 435; τῇ δὲ τ' ἰῇ (*suppl.* βοΐ), ἀναφαίνεται ὄλεθρος, Il. XI, 174, à l'une se présente, se montre la mort.

* ἰοστέφανος, ος, ον, couronné de violettes, H. V, 18. R. ἴον, στέφανος.

ἰότης, ητος (ἡ), *seul. au dat. et à l'acc.*, volonté, résolution, conseil, ordre, dessein, projet, Il. V, 41; θεῶν ἰότητι, Il. IX, 9; Od. VII, 244 *et souv.*, par la volonté des dieux; ἀλλήλων ἰότητι, Il. V, 874; Od. XI, 384, par notre volonté mutuelle; d'après le conseil l'un de l'autre; *à l'acc. une seule fois*, Il. XV, 41. R. ἰός, *selon les uns*; ἵς, *selon les autres*; *je croirais plutôt qu'il vient de la même racine que* ἰθύς.

ἴουλος, ου (ὁ), *seul. au pl.*, poils follets du menton, les premiers poils de la barbe, duvet, Od. XI, 319, †. R. οὖλος.

ἰοχέαιρα, ας (ἡ), *ι long, épith. de* Diane : qui se réjouit des flèches, qui aime à lancer les traits; || *subst.* (ἡ), l'amie des traits, Il. XXI, 480; Od. XI, 198. R. ἰός, χαίρω.

ἱππάζομαι, *moy. dép.* gouverner, conduire des chevaux; aller à cheval *ou* en char; chevaucher, Il. XIII, 426, †. R. ἵππος.

Ἱππασίδης, ου (ὁ), fils d'Hippase, *c.-à-d.* 1° Charops, Il. XI, 426; || 2° Socus, Il. XI, 432; || 3° Hypsénor, Il. XIII, 411.

Ἵππασος, ου (ὁ), Hippasus, 1° *père de* Charops *et de* Socus, *Troyen; d'après* HYG. F. 90, *fils de* Priam, Il. XI, 425, 150; || 2° *père d'*Hypsénor, Il. XIII, 411; || 3° *père d'*Apisaon, Il. XVII, 348.

ἵππειος, η, ον, de cheval, appartenant au cheval : — φάτνη, Il. X, 568; — ὁπλή, XI, 536; XX, 501; — ζυγόν, XXIII, 362; — κάπη, Od. IV, 40; — λόφος, Il. XV, 537, panache, aigrette de crins de cheval. R. ἵππος.

ἱππεύς, ῆος (ὁ), *au pl.* ἱππῆες; *une fois* ἱππεῖς, Il. XI, 151, cavalier; *dans Hom., c'est celui qui conduit le char, qui dirige les chevaux; synon. de* ἡνίοχος, Il. XI, 47; *le plus souv. opposé à* πεζός, celui qui combat sur un char *et non* à pied, Il. II, 810; VIII, 59; XI, 529; *c'est aussi* celui qui entre en lice sur un char, celui qui dispute le prix de la course des chars, Il. XXIII, 262; *cf.* ἡνίοχος, παραιβάτης. R ἵππος.

ἱππηλάσιος, η, ον, où l'on peut passer à cheval *ou* en char; *en parl.* d'un chemin, ὁδός, Il. VII, 340, 439. R. ἵππος, ἐλαύνω.

ἱππηλάτα, *ép. p.* ἱππηλάτης, ου (ὁ), *seul. au nom. sing.* celui qui pousse, mène, conduit les chevaux, écuyer, cavalier, *épith. des héros distingués*, Il. IV, 387; Od. III, 436; *touj. sous la forme épique.* R. ἵππος, ἐλαύνω.

ἱππήλατος, ος, ον, où l'on peut faire courir des chevaux *ou* des chars, *en parl. d'une île*, νῆσος, Od. IV, 607; XIII, 242. M. R.

Ἱππημολγοί, ῶν (οἱ), les Hippomolges, *propr. ceux qui traient les cavales, scythes nomades qui vivaient de lait de jument;* STRAB. (VII p. 260), *les place, avec* POSIDO-

νεσ, *dans le nord de l'Europe ; Hom. les nomme* ἀγαυοί (excellents, admirables, nobles), *à cause de la simplicité de leur manière de vivre*, Il. XIII, 5. R. ἵππος, ἀμέλγω.

ἱππιοχαίτης, ου (ὁ), fait de crins de cheval, *épith. d'une* aigrette, — λόφος, Il. VI, 469 ; *cf.* ἵππειος, †. R. ἵππος, χαίτη.

ἱππιοχάρμης, ου (ὁ), qui prend plaisir au combat des chars, qui aime à combattre sur un char, Il. XXIV, 257 ; Od. XI, 258. R. ἵππος, χάρμη.

ἱππόβοτος, ος, ον où l'on fait paître les chevaux, qui nourrit les chevaux, *fréq. épith. d'Argos, parce que la campagne bien arrosée de cette ville convenait à l'éducation des chevaux* ; Il. II, 287 ; Od. III, 263 ; *c'est aussi l'épith. de Tricca*, Il. IV, 102, *et d'Elis*, Od. XXI, 347. R. ἵππος, βόσκω.

Ἱπποδάμας, αντος (ὁ), Hippodamas, *Troyen tué par Achille*, Il. XX, 401, R. *synon. d'ἱππόδαμος*, dompteur de coursiers.

Ἱπποδάμεια, ας (ἡ), Hippodamie, 1° *fille d'Atrax, épouse de* Pirithoüs, *mère de* Polypœtès, Il. II, 742 ; || 2° *fille d'*Anchise, *épouse d'*Alcathoüs, *sœur d'*Enée, Il. XIII, 429 ; || 3° *c'est aussi le nom de la fille de* Brisès (Briséis), *d'après le* SCHOL. Il. I, 184 ; *voy.* Βρισηΐς ; || 4° *nom d'une domestique de Pénélope*, Od. XVIII, 182.

ἱππόδαμος, ος, ον, qui dompte les coursiers, *épith. des héros tels que* Castor, Il. III, 237 ; Atrée, Il. II, 23 ; Nestor, Od. III, 17 ; *et aussi des Troyens et des Phrygiens*, Il. II, 230 ; X, 431. R. ἵππος, δαμάω.

Ἱππόδαμος, ου (ὁ), Hippodamus, *fils de* Mérops *de* Percose, *Troyen tué par Ulysse*, Il. XI, 334.

ἱππόδασυς, εια, υ, bien garni de crins de cheval, où les crins de cheval sont épais, *en parl. d'un casque*, κόρυς, Il. III, 369 ; IV, 459 ; VI, 9 ; XIII, 614, 714 ; XV, 535 ; XIX, 295 ; — κυνέη, Od. XXII, 111 ; *d'autres l'expliquent* : épais comme un cheval, très-épais ; *c'est à tort sans doute.* R. ἵππος, δασύς.

ἱππόδρομος, ου (ὁ), carrière, lice où courent les chevaux, hippodrome, Il. XXIII, 330, †. R. ἵππος, δρόμος.

ἱππόθεν, *adv. équival. à* ἐξ ἵππου, de cheval, *en lat.* ex equo ; * Od. VIII, 515 ; XI, 531.

Ἱππόθοος, ου (ὁ), Hippothoüs, 1° *fils de* Léthus *de* Larisse, *petit-fils de* Teutame, *chef des Pélasges*, Il. II, 840, *et suiv.* ; *il est tué* Il. XVII, 217-318 ; || 2° *fils de* Priam, Il. XXIV, 251. R. ἵππος, θοός, *litt.* rapide comme un coursier.

ἱπποκέλευθος, ος, ον, qui chemine à cheval, qui combat sur un char, *épith. de* Patrocle, * Il. XVI, 126, 548, 839 ; *Patrocle, en effet, conduisant un char, ne combattait pas à pied ; c'est là l'interprétation des meilleurs gramm., tels qu'*EUSTATH. *et le* SCHOL. *de Ven.* (*l'autre explication d'*HESYCH. : ὦ ἵπποις κελεύεις, toi qui commandes aux chevaux, *est contraire à la langue* ; BENTLEI *voulait écrire* : ἱπποκελεύστης). R. ἵππος, κέλευθος.

ἱππόκομος, ος, ον, qui a une chevelure de crins de cheval, garni de crins ; — *en parl. d'un casque*, πήληξ, Il. XVI, 797 ; — τρυφάλεια, Il. XII, 339 ; — κόρυς, XIII, 132 *et suiv.* ; * Il. R. ἵππος, κόμη.

ἱπποκορυστής, ου (ὁ), qui arme, équippe, harnache les coursiers *ou plus exactement, dans le sens passif*, muni, équippé de coursiers de bataille, *épith. des guerriers qui combattent à cheval (sur des chars)* ; *selon d'autres*, dont le casque est garni d'une crinière de cheval ; *explicat. combattue par* EUSTATH., Il. II, 1 ; X, 431 ; XVI, 287 ; XXI, 205 ; XXIV, 677. R. ἵππος, κορύσσω.

Ἱπποκόων, ωντος (ὁ), Hippocoon, *parent et compagnon d'armes de* Rhésus, *roi de* Thrace, Il. X, 518. R. ἵππος, κοεῖν, *synon. de* νοεῖν, *litt.* qui se connaît en chevaux.

Ἱππόλοχος, ου (ὁ), Hippoloque, 1° *fils de* Bellérophon, *père de* Glaucus, Il. VI, 119, 197 ; XII, 309 ; *prince des* Lyciens, Il. XVII, 140 *et suiv.* ; || 2° *fils d'*Antimaque, *tué par* Agamemnon, Il. XI, 122. R. ἵππος, λόχος, *litt.* qui se met en embuscade à cheval.

Ἱππόμαχος, ου (ὁ), Hippomaque, *fils d'*Antimaque, *Troyen, tué par* Polypœtès, Il. XII, 189. R. ἵππος, μάχομαι, *litt.* qui combat à cheval.

Ἱππόνοος, ου (ὁ), Hipponoüs, 1° *Grec tué par* Hector, Il. XI, 303 ; || 2° *nom véritable de* Bellérophon ; *cf. le Schol.* (Il. VI, 155). R. ἵππος, νοέω, *litt.* qui se connaît en chevaux.

ἱππόπολος, ος, ον, qui s'occupe de chevaux, qui est constamment à cheval, cavalier par excellence, *épith. des* Thraces, Il. XIII, 4 ; XIV, 227. R. ἵππος, πολέω.

ἵππος, ου (ὁ), cheval, coursier, (ἡ, jument, cavale ; *Hom. emploie les deux genres* ; *mais de préférence le fém., parce qu'on ju-*

geait les cavales plus propres au trait et au combat, Il. II, 763; V, 269; Od. IV, 656. *Les héros de la guerre de Troie ne se servaient des chevaux que pour trainer les chars de guerre; ils ne les montaient pas comme nos cavaliers; voy.* κέλης *et* ἅρμα, Od. IV, 590; || 2° *delà au pl.* οἱ ἵπποι, attelage de chevaux, char attelé; *souv. joint à* ἅρμα, les chevaux et le char, Il. XII, 120, *et passim*; *souv. aussi* ἵπποισιν καὶ ὄχεσφιν, Il. XII, 114, 119, avec les chevaux et les chars; *delà aussi* a) le char lui-même, Il. III, 265; V, 13 *et passim; et delà* ἁλὸς ἵπποι, Od. IV, 708, les chars de la mer, *c.-à-d.* les vaisseaux; b) les combattants des chars, les cavaliers, Od. XIV, 267; (*cf.* Il. II, 554; XVI, 167), *par oppos. à* πεζοί, les fantassins.

ἱπποσύνη, ης (ἡ), l'art de conduire les chevaux et de combattre du haut d'un char, science du char, Il. IV, 303; XI, 503; *se trouve aussi au pl.* Il. XVI, 776; Od. XXIV, 40. R. ἵππος.

ἱππότα, α bref, ép. p. ἱππότης, ου (ὁ), conducteur de char, cavalier, guerrier combattant sur un char, *épith. des héros et particul. de* Nestor; *la forme ép. est la seule usitée;* Il. *passim et* Od. III, 68. R. ἵππος.

Ἱπποτάδης, ου (ὁ), *fils ou descendant d'*Hippotès, *c.-à-d.* Eole, Od. X, 2.

Ἱππότης, ου (ὁ), Hippotès, *fils de* Neptune *ou de* Jupiter, *père d'*Eole, *suiv.* HOM. *et* APOLLON. *de* RH. IV, 778; *suivant d'autres, aïeul d'*Eole *par sa fille* Arné; *voy.* Αἴολος.

Ἱπποτίων, ωνος (ὁ), Hippotion, *Mysien, père de* Morys, Il. XIII, 72, *tué par* Mérion, Il. XIV, 514; *peut-être toutefois est-ce un autre guerrier.*

ἵππουρις, ιδος (ἡ), *adj. fém.*, garni, pourvu d'une queue de cheval, *épith. du casque;* — κυνέη, Il. III, 337; XI, 42; — κόρυς, Il. VI, 495; XIX, 382; *synon. d'*ἱππόκομος. R. ἵππος, οὐρά.

ἴπτομαι (*f.* ἴψομαι; *aor.* ἰψάμην), *moy. dép.* presser, comprimer; *seul. au fig.* opprimer, pressurer, persécuter, affliger, tourmenter; *il se construit avec l'acc.:* — λαόν, Il. I, 454; XVI, 257, opprimer le peuple, l'armée, *en parl. de* Jupiter *et d'*Apollon; *en parl. d'*Agamemnon: corriger, châtier, punir, Il. II, 193. * Il. R. *il a de l'analogie avec* ἴπος, ἰπόω.

ἰραί, ῶν (αἱ), *ou* ἶραι, *autre leçon de l'*Il. XVIII, 531, *p.* ἱραί; *voy. ce mot.*

ἱρεύς, ép. et ion. p. ἱερεύς.

ἱρεύω, ép. et ion. p. ἱερεύω.

Ἰρή, ῆς (ἡ), Iré, *ville de* Messénie (*différente d'*Εἶρα), *l'une des villes qu'*Agamemnon *promit en dot à Achille*, Il. IX, 150; *c'est selon* PAUSAN. *la même qui s'appela plus tard* Ἄβια; *elle était sur la route d'*Andania *à Mégalopolis;* || ARISTARQ., EUSTATH., PHAVOR. *écrivent* Ἰρή; STRAB. Ἴρη; SPITZNER, *au contraire, adopte* Ἴρη, *qui était la leçon de* PAUSAN. IV, 30, 1; *mais* SIEBELIS, *dans sa dernière édit. de* PAUS., *lit* Ἱρή; *voy.* SIEBEL. *sur Paus.* II, *p.* 155 *et* GREFENH. *Gr. du Dial. ép. p.* 58.

ἴρηξ, ηκος (ὁ), *ion. et ép. p.* ἱέραξ, vautour ou faucon, *espèce d'oiseau de proie à laquelle appartenait encore le* κίρκος, Od. XIII, 86; *propr. l'oiseau* sacré, *parce que les augures en observaient et interprétaient le vol,* Il. XIII, 62; XVI, 582; *la forme contractée avec* ι *long est la seule usitée.*

Ἶρις, ιδος, *acc.* Ἶριν (ἡ), Iris, *selon* HÉS. *Th.* 266, *fille de* Thaumas *et d'*Electre; *dans les chants plus anciens de l'*Il., *elle est la seule messagère des dieux, qui non-seul. se la dépêchent entre eux,* Il. VII, 786; XV, 55, *mais encore l'envoient aux hommes,* Il. XV, 144. *Elle apparaît ordin. sous une forme étrangère, p. ex. sous les traits de* Politès, Il. XXIII, 199, *et de* Laodicé, Il. III, 124. *Sa rapidité est comparée à la chute de la grêle ou au vent,* Il. XV, 172; *delà les épith.* ἀελλόπος, Il. VIII, 409; ποδήνεμος, Il. II, 786; *chez les poètes postérieurs, elle est la déesse de l'arc-en-ciel.* R. εἴρω, nouer; HERM. *trad.* Sertia.

ἶρις, ιδος (*dat. pl.* ἴρισσιν, Il. XI, 27) (ἡ), l'arc-en-ciel *que l'antiquité considérait comme un message céleste,* Il. XVII, 547; XI, 27.

ἱρός, ή, όν, ι *long, ép. p.* ἱερός.

Ἶρος, ου (ὁ), Irus, *mendiant d'*Ithaque, *qui s'appelait propr.* Arnéus, *mais qui fut nommé* Irus (*d'*ἶρις), *c.-à-d.* messager, *parce que les prétendants se servaient de lui comme d'un émissaire. Il était grand, mais faible et insatiable; Ulysse, frappé par lui, le frappe à son tour et l'étend à terre presque sans vie,* Od. XVIII, 1, 7, 72, 238.

ἴς, ἰνός, dat. pl. ἶνεσι, ι *long* (ἡ), 1° tendon, muscle, nerf; *au pl.* Od. XI, 218; Il. XXIII, 191; *princip.* le muscle du cou Il. XVII, 522; || 2° force des muscles, force corporelle, vigueur, *d'abord en parl. des hommes,* Il. V, 245; VII, 269; *ensuite en parl. de choses inanimées:* — ἀνέμου *et* πο-

ταμοῦ, Il. XV, 383; XXI, 336; *en lat.* vis; || 3° *la force étant la marque caractéristique de chaque héros, on disait, par périphrase*, la force des héros, *pour le héros lui-même* : κρατερὴ ἲς Ὀδυσσῆος, Od. XXIII, 720, la force puissante d'Ulysse *p.* le fort, le puissant Ulysse : — Τηλεμάχοιο, Od. II, 409; *cf.* βίη, μένος, σθένος.

ἰσάζω (*fut.* ἰσάσω; *aor. 1 moy. ép. avec forme fréquent.* ἰσάσκετο, Il. XXIV, 607), 1° *act.* rendre égal, égaliser, établir l'équilibre, *dans la balance, entre le poids et l'objet pesé, en parl. de la femme qui pèse la laine*, Il. XII, 435, *voy.* ἔχω; || 2° *moy.* s'égaler à, s'estimer l'égal de, *avec le dat.*, Il. XXIV, 607. R. ἴσος.

ἴσαν, 1° 3. *p. pl. impf. d'*εἶμι; || 2° *ép. p.* ᾔδεσαν, *voy.* ΕΙΔΩ, B.

Ἴσανδρος, ου (ὁ), Isandre, *fils de Bellérophon, tué par Mars dans une bataille contre les* Solymiens, Il. VI, 197, 203. R. ἴσος, ἀνήρ.

ἴσασι, *voy.* ΕΙΔΩ, B.

ἰσάσκετο, *voy.* ἰσάζω.

ἴσθι, *impér. de* ΕΙΔΩ, B.

ἴσθμιον, ου (τό), *propr.* ce qui appartient au cou, collier, ornement qu'on porte au cou, Od. XVIII, 300, †. R. ἰσθμός.

ἴσκω, *forme poét. équiv. à* εἴσκω, *employée seul. au prés. et à l'impf.*, 1° égaler, assimiler, rendre semblable, imiter : — τί τινι: φωνὴν ἀλόχοις ἴσκουσα, Od. IV, 279, rendant sa voix égale à celle des épouses, *c.-à-d.* imitant leur voix; || 2° juger pareil *ou* semblable *dans sa pensée*, mettre au même rang, sur la même ligne, comparer : ἐμὲ σοὶ ἴσκοντες, Il. XVI, 41; *cf.* XI, 799, me jugeant semblable à toi, *c.-à-d.* me prenant pour toi; || 3° *dans deux passages* (Od. XIX, 203 *et* XXII, 31), *quelques commentateurs expliquent* ἴσκε *et* ἴσκεν *par* il dit, *sens qu'il a dans* Apoll. de Rh.; *mais* Eustathe, *d'après des gramm. plus exacts, l'explique par* εἴκαζε, ὡμοίου, Od. XIX, 203, assimilait, comparait; ἴσκε ψεύδεα πολλὰ λέγων ἐτύμοισιν ὁμοῖα, *propr.* disant bien des mensonges, il les rendait semblables à la vérité, *c.-à-d.* vraisemblables, *et* XXII, 31 : ἴσκεν ἕκαστος ἀνήρ, chaque homme le croyait, *c.-à-d.* chacun se trompait dans son opinion, *comme cela résulte de ce qui suit; cf.* Buttm. (*Lex.* II, *p.* 82), *qui conjecture qu'il faut lire* ἴσπε Od. XXII, 31. R. ΙΚ, εἴκω.

Ἴσμαρος, ου (ὁ), Ismarus, *ville de* Thrace *dans le domaine des* Cicones *près de* Maronée; *célèbre par la force de ses vins*, Od. IX, 40, 198.

ἰσόθεος, ος, ον, ι *long*, égal à Dieu, semblable aux dieux, *épith. des héros*, Il. II, 565 *et passim*; Od. I, 324; XX, 124. R. ἴσος, θεός.

ἰσόμορος, ος, ον, ayant une part égale, un lot, un sort égal, Il. XV, 209, †. R. ἴσος, μόρος.

ἰσόπεδον, ου (τό), dont le sol est égal, le terrain uni, la surface plane, Il. XIII, 142, †. R. ἴσος, πέδον.

ἶσος, ἴση, ἶσον, *ép. p.* ἴσος (*et aussi ép. au fém.* ἐΐση, *voy. ce mot*), 1° égal, *en nombre, en valeur, en force; qfois aussi* semblable; *absol.* ἶσον θυμὸν ἔχειν, Il. XIII, 704, être dans les mêmes dispositions; *avec le dat.* : — δαίμονι, Il. V, 438, 459, 884, semblable à un dieu; — Ἄρηϊ. Il. XI, 295, 604 *et passim*, à Mars; *on se sert de cette comparaison, lors-même que la ressemblance avec la personne, dont le nom est au dat., n'est que partielle, c.-à-d. ne porte que sur un point particulier*; οὐ μὲν σοί ποτε ἶσον ἔχω γέρας, *p.* γέρας τῷ σῷ γέραϊ ἶσον, Il. I, 163; *cf.* 17, 51, jamais je ne reçois un présent honorifique pareil au tien; || 2° partagé également, égal en nombre, bien proportionné : ἴση μοῖρα μένοντι καὶ εἰ μάλα τις πολεμίζοι, Il. IX, 318, la part est égale pour celui qui reste (*auprès des vaisseaux*), et pour celui qui combat vaillamment, *litt.* même si qn combattait; *souv.* ἴση *est seul., en sous ent.* μοῖρα, Il. XI, 705; XII, 423; Od. IX, 43; || 3° *le neutr. sing. est usité adv.* : ἶσον, κηρί, Il. III, 454; XV, 50, comme la mort, à l'égal de la mort; *mais dans cette signif. adverb., le plur. neut. est encore plus fréq.* : ἶσα τέκεσσι, Il. V, 71; XV, 439, de la même manière que ses enfants; κατὰ ἶσα μάχην τανύειν; Il. XI, 336, étendre, faire planer la bataille dans l'équilibre, *c.-à-d.* la rendre égale, laisser la victoire indécise; ἐπὶ ἶσα μάχη, Il. XII, 436, combat égal, *en lat.* æquo marte; *on explique de différentes manières le passage de l'*Od. II, 203 : χρήματα δ'αὖτε κακῶς βεβρώσεται, οὐδέ ποτ' ἶσα ἔσσεται, tes biens seront mangés et jamais tu n'en auras l'équivalent, *c.-à-d.* les biens mangés ne seront jamais restitués; *ainsi l'entend* Nitzsch, *et cette explication paraît la plus naturelle; selon* Eustath. : ils ne resteront pas égaux, *c.-à-d.* ils diminueront

toujours ; *d'autres, tels que Voss :* et jamais l'ordre ne subsistera, jamais il n'y aura aucune équité; *de ces deux dernières expliç., la première est trop subtile, et la seconde est contraire à l'usage homérique.*

Ἶσος, ου (ὁ), Isus, *fils de* Priam, *tué par* Agamemnon, Il. XI, 101.

ἰσοφαρίζω, ι *long*, s'assimiler, s'égaler à qn, l'égaler, rivaliser avec lni ; *le nom de la pers. égalée au dat., et celui de la chose en quoi on l'égale, à l'acc. :* οὐδέ τις οἱ δύναται μένος ἰσοφαρίζειν, Il. VI, 101, personne ne peut l'égaler en force ; *cf.* IX, 390; *avec le dat. seul,* Il. XXI, 194. R. ἶσος *et* φέρω, *synon. de* ἐξ ἴσου τινὶ φέρεσθαι, *Hesych.* ; *ou peut-être de* ἴσα φάρη περιβεβλῆσθαι, se vêtir des mêmes vêtements.

ἰσοφόρος, ος, ον, qui porte nn poids égal, *delà* qui est de force égale ; *en parl. de bœufs,* βόες, Od. XVIII, 373, †. R. ἶσος, φέρω.

ἰσόω (*seul. à l'opt. aor. moy.* ἰσωσαίμην), rendre égal, égaliser; || *au moy.* égaler, *avec le dat.* Od. VII, 212.

ἵστημι (*formes : impf.* ἵστην, 3. *p. sing. ép. fréquent.* ἵστασκε, ἵστασχ', Od. XIX, 574; *fut.* στήσω; *aor.* 1 ἔστησα *et* 3. *p. pl.* ἔστασαν, *p.* ἔστησαν, Il. XII, 55; II, 525 (*Spitzner lit* ἵστασαν), Od. III, 182; XVIII, 306 ; *aor.* 2 ἔστην, *forme ép. fréquentat.* στάσκον, *et* 3. *p. pl.* ἔσταν *et* στὰν; *subj.* στῶ, 2. *p. s.* στῇς, *ép. p.* στῇς, *etc.;* 1. *p. pl. ép.* στέωμεν *et* στείομεν *p.* στῶμεν; *inf.* στήμεναι, *p.* στῆναι; *parf.* ἕστηκα *et plpf.* ἑστήκειν; *le duel et le pl. du pf. ne se rencontrent que sous la forme syncopée : duel* ἕστατον; *pl.* ἕσταμεν, ἕστατε *et poët.* ἑστατε, Il. IV, 243, 446; 3. *p. pl.* ἑστᾶσι; *subj.* ἑστῶ; *opt.* ἑσταίην; *inf.* ἑστάμεναι, ἑστάμεν: *partic. seul. les cas obliques* ἑσταότος, *etc.*; *plqpf. duel* ἕστατον; 3. *pl.* ἕστασαν; *fut. moy.* στήσομαι ; *aor.* ἐστησάμην ; *aor. pass.* ἐστάθην); *Sens :* a) *transit.* (*au prés., à l'impf., au fut. et à l'aor.* 1 *act.*) ; || 1° placer, mettre debout, *en parl. des choses tant animées qu'inanimées ; delà* établir, poser, constitner : *avec l'acc.* . — στίχας Φωκήων, Il. II, 525, les rangs des Phocéens ; — ἔγχος, Il. XV, 126, poser nne lance *près du mur;* l'y planter droite ; — τρίποδα, Il. XVIII, 344, placer un trépied, le dresser; || 2° dresser, ériger, élever, faire surgir, soulever : — νεφέλας, Il. V, 523, des nuages; — κονίης ὁμιχλήν, Il. XIII, 336, un nuage de poussière; *d'où au fig.* exciter, provoquer : — φυλόπιδα, Od. XI, 314, le combat; — ἔριν, Od. XVI, 292; XIX, 11, faire naitre une querelle; || 3° tenir debout, retenir, arrêter : — ἵππους, Il. V, 755, des coursiers ; — νέας, Od. III, 182, des vaisseanx, *litt.* les fixer, *c.-à-d.* les mettre à l'ancre; — μύλην, Od. XX, 111, arrêter une meule, en faire cesser le monvement ; *delà* faire tenir sur la balance, *c.-à-d.* peser : — τάλαντα χρυσοῦ, Il. XIX, 247; XXII, 350, peser des talents d'or; || II. *intrans. et réfléchi* (*à l'aor.* 2, *au pf. et au plusqparf.*) 1° se placer, être debout, *comme* ἔστην, je me plaçai, je fus debout ; *parf.* ἕστηκα, je me snis placé, *c.-à-d.* je suis debout ; ἑστήκειν, j'étais debout ; *dans ce sens, le moyen s'emploie aussi, comme supplément,* (*au prés., à l'impf. et au fut.*), *en parl. de choses animées ou inanimées;* a) être debout, se tronver là, être là, se tenir, *en parl. de guerriers,* Il. IV, 333, *en lat.* stare, adstare; — νῆες, — σκόλοπες, Il. IX, 44; XII, 64, les vaisseaux sont rangés, les pieux sont dressés *ou* debont; b) se lever, Il. I, 535, se raidir, se dresser, se hérisser; — ἕστασαν κρημνοί, Il. XII, 55, des précipices se dressaient; — ὀρθαὶ τρίχες ἔσταν, Il. XXIV, 359, *en lat.* erectæ comæ steternnt; ὀφθαλμοὶ ὡσεὶ κέρα ἕστασαν, Od. XIX, 211, ses yeux étaient raides, fixes comme des cornes; *delà au fig. :* ἕβδομος ἑστήκει μείς, Il. XIX, 117, le septième mois avait commencé ; *d'où* μηνὸς ἱσταμένοιο, Od. XIV, 162, le mois commençant; c) s'arrêter, tenir bon, se tenir ferme : — ἑστάμεναι κρατερῶς, Il. XI, 410; XIII, 56, tenir ferme; || III. *au moy.* (*et surtout à l'aor.* 1), 1° placer, poser, mettre pour soi, *avec l'acc.:* — κρητῆρα θεοῖσι, Il. VI, 528, poser, déposer (*comme témoignage de sa reconnaissance*) une conpe pour les dieux, la leur offrir; — ἱστόν, Od. II, 94, établir, dresser le mât, Il. I, 480; Od. IX, 77; — ἀγῶνα, H. à A. 150, engager nne lutte; || 2° *plus souv. intrans. et réfléchi* : se poser, s'établir, se mettre soi-même, se tenir, *exprimant les mêmes rapports que dans le n°* II : ἐν πεδίῳ ἵσταντο, Il. II, 473, se tenaient dans la plaine; πάντεσσιν ἐπὶ ξυροῦ ἵσταται ἀκμῆς, Il. X, 173, *litt.* (*l'affaire*) se trouve pour tous sur le tranchant d'nn rasoir, *c.-à-d.* c'est le moment décisif ; *voy.* ἀκμή; δοῦρα ἐν γαίῃ ἵσταντο, Il. XI, 574, les lances restèrent fichées dans la terre ; *au fig.* νεῖκος ἵσταται, Il. XIII, 333, le combat s'engage, commence ; || *sur* ἕστασαν *ou* ἵστασαν, *voy. Buttm.* § 107,

Rem. 6; Thiersch, § 223; Kuehner, I § 206, 10.

Ἱστίαια, ας (ἡ), *ép. et ion. p.* Ἑστία, Histiée, *ville de l'île d'Eubée, sur la côte septentrionale; plus tard* Ὠρεός; Il. II, 537.

ἱστίη, ης (ἡ), *ion. et ép. p.* ἑστία, le foyer de la maison, *qui était en même temps l'autel des dieux domestiques; il étoit le refuge de tous ceux qui cherchoient protection; et jurer par lui, c'était faire un serment sacré et inviolable*, * Od. XIV, 159; XVII, 156; XIX, 304.

* Ἱστίη, ης (ἡ), *ép. p.* Ἑστία, Vesta, *fille de* Saturne *et de* Jupiter, *déesse tutélaire du foyer domestique, des maisons et des villes*, Il. XXIII, 1, XXIX, 1, *et* 11; *Wolf écrit* Ἱστίη; *mais Herm. et Matthiæ*, Ἱστίη.

ἱστίον, ου (τό), *diminut. de* ἱστός, *propr.* toute espèce de tissu, toile; *dans Hom.* voile *de vaisseau; le plus souv. au plur.* Il. I, 480; *le sing.* Il. XV, 627. *Les voiles, appelées aussi* σπεῖρα, *étaient ordinair. de toile; elles étaient attachées au mât par des vergues,* ἐπίκριον; *on les dépliait* (πετάννυναι, ἀναπετάννυναι), *quand le vent était favorable, et on les roulait sur elles-mêmes* (στέλλειν), *quand il étoit contraire*, Il. I, 433; Od. III, 11.

ἱστοδόκη, ης (ἡ), coursier *sur lequel on abattait le mât du vaisseau*, Il. I, 434, †. R. ἱστός, δέχομαι, *litt.* réceptacle du mât.

ἱστοπέδη, ης (ἡ), la partie inférieure du mât; *traverse dans laquelle était planté le mât et qui l'assujettissait au vaisseau*; * Od. XII, 51, 162. R. ἱστός, πέδη.

ἱστός, οῦ (ὁ), 1° mât *de vaisseau; il était placé au milieu et attaché par deux cordages* (πρότονοι) *à la proue et à la poupe; il était couché dans le vaisseau, quand il était à l'ancre*, Il. I, 434; *au moment du départ, on le hissait* (ἀείρειν, στήσασθαι), Od II, 424; IX, 77; || 2° ensuple *de tisserand*, métier, rouleau, *ou arbre sur lequel était montée perpendiculairement la chaîne de l'étoffe, de sorte que les fils descendaient, tandis que chez nous la chaîne est appliquée horizontalement sur l'ensuple; de là* ἱστὸν στήσασθαι, Od. II, 94, dresser le métier; —ἐποίχεσθαι, Il. I, 31; Od. V, 62, aller autour du métier *pour tisser; car on n'était pas, comme chez nous, assis devant le métier; on en faisait le tour; cette manière de tisser est encore en partie en usage aux Indes orientales;* || 3° la chaîne elle-même, *et en gén.* le tissu, l'étoffe, la toile: ἱστὸν ὑφαίνειν, Od. II, 94, ourdir, tisser de la toile. R. ἵστημι.

ἴστω, 3. *p. s. impér. de* ΕΙΔΩ, B.

ἴστωρ, ορος (ὁ), celui qui sait, qui connaît; *particul. comme en lat.* cognitor, celui qui connaît d'une affaire contentieuse, arbitre *qui prononce*, juge, Il. XXIII, 486; ἐπὶ ἴστορι, Il. XVIII, 501, devant le juge ou devant témoins; *Wolf et Spitzner écrivent* ἴστωρ *dans l'Il.; voy. Spitz.* Il. XVIII, 501; *Heyne et Wolf dans l'H.* XXXII, 2, *écrivent* ἴστωρ; ἴστορες ᾠδῆς, habiles à chanter. R. εἰδέναι.

ἰσχαλέος, η, ον, *poét. p.* ἰσχνός, sec, aride, desséché, Od. XIX, 233, †.

ἰσχανάω, *forme ép. équiv. à* ἴσχω (ἰσχανάα, ἰσχανόωσιν, *allong. ép. p.* ἰσχανᾷ, ἰσχανῶσι; 3. *p. pl. imparf. avec forme ép. fréquent.:* ἰσχανάασκον), *Act.* 1° tenir, retenir, *avec l'acc.* Il. V, 89; XV, 723; || 2° se tenir, s'attacher à qche, tendre vers, aspirer à, désirer, *avec le gén.*: —δρόμου, Il. XXIII, 300; —φιλότητος, Od. VIII, 288; *et avec l'inf.* Il. XVII, 572; || *Moy.* s'arrêter, se retenir, tergiverser, tarder; — ἐπὶ νηυσίν, Il. XII, 38; Od. VII, 161; *il n'est usité qu'au prés. et à l'impf.*

ἰσχάνω, *forme poét. équiv. à* ἴσχω *et à* ἰσχανάω, tenir, retenir, arrêter, *avec l'acc.* Il. XIV, 387; Od. XIX, 42; Il. VI, 13.

ἴσχιον, ου (τό), 1° *propr.* articulation, jointure, cavité de l'os du bassin, *dans laquelle s'emboîte et joue la tête de l'os crural supérieur*, μηρός, fémur, Il. V, 305; || 2° *ordinair.* les lombes, les reins, *surtout la partie supérieure*, la hanche, Il. XI, 339; *au pl.* VIII, 340. R. *probabl.* ἰσχύς, *qui a de l'analogie avec* ἰξύς.

* Ἴσχυς, υος (ὁ), Ischys, *fils d'*Elatus, *amant de* Coronis, H. à A. 210.

* ἰσχύω (*fut.* ἰσχύσω), être fort, pouvoir, *Batr.* 280. R. ἰσχύς.

ἴσχω, *forme poét. équiv. à* ἔχω, *usitée seul. au prés. et à l'impf., surtout dans la signif. de*: tenir, retenir: — τινά, Il. V, 812, quelqu'un; — ἵππους, Il. XV, 457, des coursiers; *au fig.*: — θυμόν, Il. IX, 236, dompter le courage; — σθένος, Il. IX, 353; || 2° *moy.* a) se contenir, se retenir, s'arrêter, Il. I, 214; II, 247; *quelquefois* contenir sa langue, se taire, Od. XI, 251; b) *avec le gén.* s'abstenir de qche: — λώβης, Od. XVIII, 347; — πτολέμου, XXIV, 531; — κλαυθμοῖο, *ibid.* 425, cesser ou s'abstenir d'injurier, de combattre, de pleurer.

ἰτέη, ης (ἡ), *ion. p.* ἰτέα, le saule, Il. XXI, 350, *salix alba*, le saule commun, l'osier, Od. X, 508.

ἴτην, 3. *p. duel. impf. d'*εἶμι

Ἴτυλος, ου (ὁ), Ityle, *fils de* Zéthus *et d'*Aëdon, *assassiné par sa mère dans un accès de fureur*, Od. XIX, 522. R. (*Dem. le dérive d'* Ἴτυς); *cf.* Ἀηδών.

Ἰτυμονεύς, ῆος (ὁ), Itymonée, *fils d'* Hypérochus, *roi d'Élide, tué par Nestor, à qui il avait enlevé une partie de ses troupeaux*, Il. XI, 671 *et suiv.*

ἴτυς, υος (ἡ), *propr.* toute circonférence, tout cercle; *dans Hom. c'est le* cercle, *fait de jantes de bois, dans lequel s'emboîtent les rayons de la roue*, Il. IV, 465; V, 744. R. *probabl.* ἰτέα.

ἴτω, 3. *p. s. impér. d'*εἶμι.

Ἴτων, ωνος (ὁ), ι *long*, Iton, *ville située près de Larisse dans la* Phthiotide (*Thessalie*), *avec un temple de Minerve*, Il. II, 692; *Strab.* Ἰτωνος, ου (ὁ).

ἰυγμός, οῦ (ὁ), cri, jubilation, cri d'allégresse, Il. XVIII, 572, †. R ἰύζω.

ἰύζω, ι *long*, jeter des cris d'allégresse, faire des acclamations, crier haut; *dans Hom.* épouvanter et chasser *un animal à force de cris et de bruit*, Il. XVII, 66; Od. XV, 162.

Ἰφεύς, ῆος (ὁ), ι *long*, *voy.* Ἶφις.

Ἰφθίμη, ης (ἡ), Iphthimé, *fille d'*Icare, *et sœur de* Pénélope, *épouse d'Eumélus de Phères*, Od. IV, 497.

ἴφθιμος, η, ον, *et* ος, ον, fort, puissant, robuste, redoutable; *d'abord épith. des héros célèbres par leur force corporelle*; *ensuite en parl. de la tête et des épaules*, Il. III, 335; XI, 55; *en gén.* brave, alerte, actif, prompt, noble; *en parl. de femmes*, Il. V, 415; XIX, 116. R. *vraisembl. de* ἶφι, *avec la terminaison* ιμος *et le* θ *intercalé*; *suivant les schol. de* ἶφι *et* τιμή, *litt.* très-vanté, célèbre; *la quantité de l'*ι *semble confirmer cette étymologie.*

ἶφι, *adv.* fortement, puissamment: — ἀνάσσειν, Il. I, 38, commander puissamment; *cf.* Od. XI, 284; — μάχεσθαι, Il. III, 375, combattre vaillamment: — δαμῆναι, Od. XVIII, 156, être dompté, vaincu puissamment. R. *probabl. ancien dat. de* ἴς.

Ἰφιάνασσα, ης (ἡ), Iphianasse, *fille d'A*gamemnon *et de* Clytemnestre, *appelée* Ἰφιγένεια, *par les tragiques*, Il. IX, 145. R. ἶφι, ἀνάσσω, régnant puissamment.

Ἰφιδάμας, αντος (ὁ), Iphidamas, *fils d'*Anténor *et de* Théano, *élevé en Thrace chez son aïeul* Cissée, Il. XI, 222. R. ἶφι, δαμάω.

Ἰφικλήειος, η, ον, *ép. p.* Ἰφικλεῖος, Iphicléen, concernant Iphiclès; ἡ βίη Ἰφικληείη, Od. XI, 290, la force Iphicléenne, *c.-à-d.* Iphiclès; *voy.* βίη.

Ἴφικλος, ου (ὁ), ι *long*, Iphiclus, *fils de* Phylacus, *de* Phylacé *en* Thessalie; *père de* Protésilas *et de* Podarcès, *célèbre comme coureur dans les jeux. Nélée demanda à Priam les magnifiques troupeaux de bœufs d'Iphiclus pour prix de sa fille* Péro Il. II, 705; XXIII, 636; Od. XI, 289 *et suiv.*; *voy.* Βίας. R. ἶφι, κλέος, *litt.* très-célèbre.

Ἰφιμέδεια, ας (ἡ), Iphimédie, *fille de* Triops, *épouse d'*Aloéus, *mère d'*Otus *et d'*Éphialte *qu'elle eut de Neptune*, Od. XI, 305; *le premier* ι *est long.* R. ἶφι, μέδομαι, *litt.* la dominatrice puissante.

Ἰφίνοος, ου (ὁ), Iphinoüs, *fils de* Dexius, *Grec tué par le Lydien* Glaucus, Il. VII, 14. R. ἶφι, νόος, νοῦς, *litt.* très-intelligent.

Ἶφις, ιος (ὁ) (*et non* Ἰφεύς), *acc.* Ἶφιν, Iphis, *Troyen tué par* Patrocle, Il. XVI, 417; *voy.* *Buttm. Gr.* § 51; *Rem.* R. ἶφι.

Ἶφις, ιος (ἡ), Iphis, *fille d'* Enyée, *esclave et concubine de* Patrocle, Il. IX, 667. R. ἶφι.

ἴφιος, η, ον, fort, *surtout* puissant, vigoureux, gras; *touj. en parl. de* brebis: ἴφια μῆλα, Il. V, 556; Od. XI, 108. R. ἶφι.

Ἰφιτίδης, ου (ὁ), *fils d'*Iphitus, *c.-à-d.* Archeptolème, Il. VIII, 128.

Ἰφιτίων, ωνος (ὁ), Iphition, *fils d'*Otryntée, *de* Hydé, *tué par Achille*, Il. XX, 283; *le premier* ι *long.* R. ἶφι, τίω, qui venge terriblement.

Ἴφιτος, ου (ὁ), Iphitus, 1° *fils d'*Eurytus, *d'Œchalie, frère d'*Iolé, *argonaute. Dans le voyage entrepris par lui pour chercher les cavales cachées par Hercule, il fit présent de son arc à Ulysse dans* Messène. *Les ayant enfin trouvées chez* Hercule, *il fut tué par celui-ci*, Od. XXI, 14 *et suiv.*; || 2° *fils de* Naubolus, *argonaute de* Phocide; *père de Schédius et d'*Épistrophus, Il. II, 518; XVII, 306; || 3° *père d'*Archeptolème, Il. VIII, 128.

ἰχθυάω (*impf. avec forme fréquent. ép.* ἰχθυάασκον), Od. IV, 368, pêcher, prendre des poissons; ἰχθυᾷ, 3. *p. s. ép p.* ἰχθυᾷ, Od. XII, 95. * Od. R. ἰχθύς.

ἰχθυόεις, εσσα, εν, abondant, riche en poissons, poissonneux; *épith. de la mer et de*

l'Hyllus, Il. IX, 4, 560; XX, 392; — κέλευθα, Od. III, 177, lieux, parages poissonneux. R. ἰχθύς.

ἰχθύς, ύος (*nomin. pl.* ἰχθύες, *par contr.* ἰχθῦς, Od. V, 53; *acc. pl.* ἰχθύας, *par contr.* ἰχθῦς, XII, 331) (ὁ), poisson; *la pêche au filet était déjà très-commune*, Od. XXI, 384, *et suiv.*; || υ *est long au nomin. et à l'acc. sing.*, Il. XXI, 127; *ailleurs il est bref.*

* ἰχναῖος, αίη, αῖον, qui suit les traces, qui épie, guette, recherche, *épith. de Thémis, qui épie les actions des hommes*, H. à A. 94. R. ἴχνος. (*D'après les gramm., on le dériverait de la ville* d'Ichné *en* Thessalie *où Thémis avait un temple; Herm. préfère cette dernière étymologie.*

ἴχνιον, ου (τὸ), *propr. dimin. d'*ἴχνος, piste, trace des pieds, pas, vestige, Il. XVIII, 321; XIII, 71; H. à M. 220; μετ' ἴχνια τινος βαίνειν, Od. II, 406, marcher sur les traces de qn, le suivre de près.

ἴχνος, εος (τὸ), marche, trace, vestige, *particul.* piste, Od. XVII, 317, †.

ἰχώρ, ῶρος, *acc.* ἰχῶ, *ép. p.* ἰχῶρα; *voy.* Thiersch, *Gr.* § 186, 15; Kuehner, I, § 195 (ὁ), ichor, sang des dieux, espèce de suc *ou* humeur limpide, *semblable au sang, et qui coule, au lieu de sang, dans les veines des dieux*, * Il. V, 340, 416.

ἴψ, ἰπός (ὁ), *nom. pl.* ἶπες, insecte *qui ronge la corne et les vignes*, ver, Od. XXI, 395, †. R. ἴπτομαι.

ἴψαο, *voy.* ἴπτομαι.

ἰωγή, ῆς (ἡ), abri, toit, protection : — βορέω, Od. XIV, 533, †, à l'abri de Borée; *Aristarq. et le Schol. de Ven. l'expliquent par* σκέπη; *c'est aussi l'explicat. d'Apollon. et de l'Etym. M.*; *cf.* ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο, Od. V, 443; *voy.* ἐπιωγαί.

ἰωή, ῆς (ἡ), cri, appel, voix *de l'homme*, Il. X, 139; *en gén.* son, bruit *de la phorminx et du vent*, Od. XVII, 261; Il. IV, 276; pétillement *du feu*, Il. XVI, 127. R. ἰά *avec* ι *bref.*

ἰῶκα, *voy.* ἰωκή.

ἰωκή, ῆς (ἡ), *acc. métaplast.* ἰῶκα, *comme s'il venait de* ἰώξ, Il. XI, 601, †; *propr. synon. de* δίωξις, poursuite *des fuyards dans un combat*; *en gén.* tumulte, bruit de guerre, vacarme; *au pl.* Il. V, 521; || 2° Ἰωκή, Iocé, *la Poursuite, personnifiée comme* Ἔρις *et* Ἀλκή, Il. V, 740; * Il. R. δίω, διώκω; ἰωκή *par aphérèse pour* διωκή.

ἰωχμός, οῦ (ὁ), poursuite, bruit de guerre, tumulte, * Il. VIII, 89, 158. R. ἰωκή.

K.

K, *dixième lettre de l'alphabet grec; elle désigne, par conséquent, le dixième chant.*

κάββαλε, *ép. p.* κατέβαλε; *voy.* καταβάλλω.

Καβησός, οῦ (ἡ), Cabèse, *ville de Thrace sur l'*Hellespont *ou dans la* Lycie; *d'où* Καβησόθεν, Il. XIII, 363, du côté de Cabèse; *dans ce passage,* ἔνδον *se rapporte à* Ilion.

κάγ, *ép. p.* κατ' *devant un autre* γ : κὰγ γόνυ, *p.* κατὰ γόνυ, Il. XX, 458, †. *Bothe écrit* καγγόνυ, *en un seul mot.*

κάγκανος, ος, ον, inflammable, combustible, sec : — ξύλα, Il. XXI, 364, Od. XVIII, 308; H. à M. 136. R. καίω, *avec une espèce de redoublement.*

καγχαλάω (καγχαλόωσι, καγχαλόων, *allong. ép. p.* καγχαλῶσι, καγχαλῶν), rire tout haut, jeter, pousser des cris d'allégresse, de jubilation; triompher, Il. III, 43; Od. XXIII, 1; ricaner, Il. X, 565, *en lat.* cachinnari. R. ΧΑΩ, χαλάω.

κἀγώ, *par contr. p.* καὶ ἐγώ, *se trouve déjà* Il. XXI, 108, †.

κάδ, *ép. p.* κατά *devant un autre* δ, *p. ex.* : κὰδ δέ, κὰδ δώματα, Od. IV, 72.

καδδραθέτην, *voy.* καταδαρθάνω.

καδδῦσαι, *voy.* καταδύω.

Καδμεῖος, η, ον, venant de Cadmus, cadméen; *dans Hom., le pl.* οἱ Καδμεῖοι, Il. IV, 391; Od. II, 275, *les habitants de la citadelle appelée* Cadméa, *c.-à-d.* les Thébains. R. Κάδμος.

Καδμείων, ωνος (ὁ), *synon. de* Καδμεῖος, *au pl.* οἱ Καδμείωνες, Il. IV 385; V, 804; XXIII, 680.

* Καδμηΐς, ΐδος (ἡ), *fém. particulier de* Καδμεῖος, Cadméis *ou fille de* Cadmus, *c.-à-d.* Sémélé, Il. VI, 57.

Κάδμος, ου (ὁ), Cadmus, *fils du roi de Phénicie*, Agénor, *frère d'*Europe, *époux d'*Harmonia. *Dans le voyage qu'il fit pour chercher* Europe *enlevée par* Jupiter, *il arriva enfin en* Béotie, *où il fonda la citadelle appelée de son nom* Cadmea; *Hom. ne le nomme que comme père d'*Ino, Od. V, 334. R. *Herm. le trad. par* Instruus; *mais la rac. est phénicienne.*

ΚΑΔ, *voy.* καίνυμαι.

Κάειρα, ας (ἡ), *fém. de* Κάρ, Carienne, Il. IV, 144, †. R. *probabl.* Κάρ.

καήμεναι, *inf. aor. pass. ép. de* καίω.

καθαιρέω (*fut.* καθαιρήσω; *aor* καθεῖλον; *subj. ép.* 3. *p. s.* καθέλησι), 1° tirer en bas, baisser, faire descendre, *avec l'acc.* : — ἱστία, Od. IV, 149, les voiles; — ὄσσε θανόντι, Il. XI, 453, fermer les yeux à un mort; *et en tmèse*, Od. XI, 426; *cf.* XXIV, 95; *particul.* faire descendre avec précipitation et violence, précipiter, jeter à bas, enlever, emporter après avoir jeté à bas, Il. XI, 327; *delà* dompter, vaincre, subjuguer, *en parl. de la Parque*, Od. II, 100, *et au fig. en parl. du sommeil*, Od. IX, 373. R. κατά, αἱρέω.

καθαίρω (*aor.* ἐκάθηρα *et ép.* κάθηρα), purger, nettoyer, laver, *avec l'acc.* : — κρητῆρας, θρόνους, τραπέζας ὕδατι, Od. XX, 152; XXII, 439, laver des cratères, des siéges, des tables avec de l'eau; — λύματα, Il. XIV, 171, laver les souillures; — αἷμα, Il. XVI, 667, laver le sang : αἷμα κάθηρον ἐλθὼν ἐκ βελέων Σαρπήδονα; *dans ce passage qui est différemment expliqué, il faut, avec* Spitzner, *mettre* ἐκ βελέων *entre deux virgules, de sorte qu'il signifie* hors de la portée des traits : *litt.* va et nettoie Sarpédon, *emporté* hors de la portée des traits, du sang *noir qui le souille*; *tel est aussi le sens de* Voss (*Aristarq. lisait* Σαρπήδονι *au dat.*; *mais* Eustathe *défend le double acc., en comparant les passages de l'*Il. I, 236; XVIII, 345; *dans le sens religieux* : — θεείῳ δέπας, Il. XVI, 228, purifier la coupe avec du soufre. R. καθαρός.

καθάλλομαι, *moy. dép.* sauter en bas; *au fig.* s'abattre sur, se précipiter de haut en bas, *en parl. d'un ouragan*, Il. XI, 598. †. R. κατά, ἅλλομαι.

καθάπαξ, *adv.* une fois, une fois pour toutes, tout à fait, entièrement, Od. XXI, 349, †. R. κατά, ἅπαξ.

καθάπτομαι, *moy. dép.* manier, tâter, toucher : — τινὰ ἐπέεσσιν, attaquer, aborder qn avec des paroles, s'adresser à lui avec des paroles, *en lat.* verbis aggredi *ou* alloqui, compellare; *il se dit, soit* a) *en bonne part* : — ἐπέεσσι μαλακοῖσίν τινα, Il. I, 582, aborder qn avec des paroles amicales *ou* μειλιχίοις, Od. XXIV, 392, avec des paroles douces; *et absol.* Od. II, 39; *soit* b) *en mauvaise part* : ἀντιβίοις ἐπέεσσι, Od. XVIII, 415; XX, 323, attaquer qn par des paroles violentes, le rudoyer, *en lat.* verbis corripere, increpare, carpere; *et absol.* Il. XV, 127; XVI, 421; *dans ce dernier passage, le dat.* Αντίοισιν *est régi par* κέκλετο; *cf.* Od. II, 39. R. κατά, ἅπτομαι.

καθαρός, ή, όν, 1° propre, net, sans tache : — εἵματα, vêtements, habits propres, Od. IV, 61; XVII, 48; || 2° pur, net, libre, non encombré, ἐν καθαρῷ, *sous-ent.* τόπῳ, Il. VIII, 491; X, 199; XXIII, 61, dans une place nette, en un endroit libre, où il n'y a point de cadavres; || 3° *au fig.* pur, sans tache, irréprochable : — θανάτῳ; Od. XXII, 462, par une mort honorable, sans honte, sans opprobre. R. καθαίρω.

* καθαρῶς, *adv.* purement, Il. à A. 121. R. καθαρός.

καθέζομαι, *moy. dép. usité seul. au prés. et à l'impf.* s'asseoir, être assis : — ἐπὶ θρόνου, I, I, 538, sur un siége; — ἐπὶ λίθοισι, Od. III, 406, sur des pierres; || 2° s'arrêter, s'établir, habiter, demeurer, Od. VI, 295. R. κατά, ἕζομαι, *litt.* se poser en bas.

καθέηκα, *voy.* καθίημι.

καθείατο, *voy.* κάθημαι.

καθεῖσα (*aor. défect.*), faire asseoir, *avec l'acc.*, Il. XIV, 204; — τινὰ ἐπὶ θρόνου, Il. XVIII, 389, faire asseoir qn sur un siége; || 2° établir, mettre, poster, installer, Il. III, 382; — σκοπόν, Od IV, 524, placer un espion quelque part; || *il est très-souv. en tmèse, comme* Il. II, 549; III, 382; Od. IV, 212; *voy.* εἷσα. R. κατά, εἷσα.

καθέξει, *voy.* κατέχω.

καθεύδω (*impf. ép.* καθεῦδον), *usité seul. au prés. et à l'impf.*, dormir, reposer, Il. I, 611; Od. III, 402; — ἐν φιλότητι, Od. VIII, 314, dans les bras de l'amour. R. κατά, εὕδω.

καθεψιάομαι (*imparf.* 3. *p. pl.* καθεψιόωντο *p.* καθεψιῶντο), *moy. dép.*, railler qn, se moquer de lui, *avec le gén.* Od. XIX, 372. R. κατά, ἐψιάομαι.

κάθημαι (*impf.* ἐκαθήμην, 3. *p. s.* καθῆστο

et ἐκάθητο, Il. VI, 14; 3. *p. pl.* καθείατο, *ép. p.* κάθηντο, *impér. aor.* κάθησο), être assis; — παρά τινι, Il. VII, 443, auprès de qn; — ἐν *ou* ἐπί τινι, Il. VIII, 207; XI, 76, dans *ou* sur quelque chose; — ἐκ δίφροιο, Od. XXI, 420, sur un siége élevé; *particul.* être assis tranquillement, dignement et comme sur un trône, Od. XVI, 264. R. κατά, ἧμαι.

κάθηρα, *voy.* καθαίρω.

καθιδρύω, faire asseoir; — τινά, Od. XX, 257, †. quelqu'un, R. κατά, ἱδρύω.

καθιζάνω (*imparf.* καθίζανον), s'asseoir, Od. V, 3. †. R. κατά, ἱζάνω.

καθίζω (*impf.* κάθιζον, *une fois* ἐκάθιζον, Od. XVI, 408; *Buttm. Lex.* I, *p.* 278, *propose* δὲ κάθιζον; *aor.* ἐκάθισα; *partic. ép.* καθίσσας), 1° *trans.* mettre, poser, établir, asseoir, faire asseoir, *avec l'acc.* Il. VI, 360; III, 68; — ἀνδρῶν ἀγοράς, Od. II, 69, établir, instituer des assemblées d'hommes; *proverb.*: — τινὰ ἐπ' οὔδει, H. à M. 384, asseoir qn à terre, *c.-à d.* le priver de sa fortune, lui faire perdre ses biens; *cf.* οὖδας; || 2° *intrans. sous ent.* ἑαυτόν, s'asseoir, être assis; — ἐπί τινι, Il. IX, 488; Od. VIII, 6, sur quelque chose; — παρά τινι, Il. XXI 250, auprès de qn. R. κατά, ἵζω.

καθίημι (*aor.* καθέηκα; 3. *p. pl. aor.* 2 καθεῖσαν; *inf. aor.* 2 καθέμεν, *ép. p.* καθεῖναι), *presque touj. en tmèse*, 1° envoyer de haut en bas, faire descendre, laisser tomber, jeter; *en lat.* demittere, *avec l'acc.* : — οἶνον λαυκανίης, Il. XXIV, 642, faire descendre du vin par le gosier; — ἵππους ἐν δίναις, Il. XXI, 132, précipiter des coursiers dans les tournants *d'un fleuve, pour apaiser la divinité fluviale;* — κεραυνὸν χάμαζε, Il. VIII, 134, faire tomber la foudre sur la terre; — ἱστία ἐς νῆας, Od. IX, 72, descendre les voiles dans les vaisseaux, les enlever du haut des mâts; *cf.* H. à A. 487, 503; *sur le duel de l'aor.* 2, κάθετον, *voy.* *Buttm. Gr.* § 33, 3, *Rem.* 5; *Kuhner* II, § 427, 1. R. κατά, ἵημι.

καθικνέομαι, *usité seul. à l'aor.* 2 καθικόμην), arriver, parvenir à, toucher, atteindre; *seul. au fig., en parl. de choses désagréables, qui, pour ainsi dire, tombent sur vous;* ἐμὲ καθίκετο πένθος, Od. I, 342, le deuil m'a atteint; μάλα πώς με καθίκεο θυμὸν ἐνιπῇ, Il. XIV, 104, tu as bien atteint, touché, blessé mon cœur par ce reproche. R. κατά, ἱκνέομαι.

καθίστημι (*impér. prés. ép.* καθίστα; *par contr. p.* καθίσταθι; *aor.* 1 *act.* κατέστησα; *moy.* κατεστησάμην), 1° *act.*, *propr.* déposer; *puis simplement*, mettre, poser, placer en quelque lieu, *avec l'acc.* : — κρητῆρα, Il. IX, 202, mettre une coupe sur la table; — νῆα, Od. XII, 185, arrêter le vaisseau; Πύλονδε καταστῆσαί τινα, Od. XII, 274, déposer qn à Pylos, l'y transporter; || 2° *moy.*; *il a le sens transit.*: placer, établir : — λαῖφος βοεῦσιν, H. à A. 407, disposer, mettre en état la voile avec des courroies. R. κατά, ἵστημι.

* καθοπλίζω, armer; || *au moy.* s'armer; *Batr.* 122,

καθοράω (*aor.* κατεῖδον; *part.* κατιδών) regarder, voir d'un lieu élevé, regarder en bas : — Ἴδης, Il. XIII, 538, du haut de l'Ida, *en lat.* despicere; *avec l'acc.* considérer, regarder qche, H. à A. 136; || *le moy. est employé comme dép., avec l'acc. seul*, Il. XXIV, 291; *avec* ἐπί *et l'acc.* Il. XIII, 4 : — ἐπ' αἶαν, regarder sur la terre. R. κατά, ὁράω.

καθύπερθε, *et dev. une voy.* καθύπερθεν, *adv.*, du haut en bas, Il. III, 337; *avec le gén.*, Od. VIII, 279; || 2° sur, par-dessus, en haut, au haut, au-dessus, Il. II, 574; λαοῖσιν καθύπερθε πεποιθότες, Il. XII, 153, se fiant aux peuples qui étaient au-desus d'eux *sur le champ de bataille; mais*, Il. XXIV, 545, *il indique la position géographique; avec le gén.* : — Χίοιο, Od. III, 170; XV, 404, au-dessus de Chios, *c.-à-d.* au nord de Chios. R. κατά, ὕπερθε.

καί, *conj.* et, aussi, *elle exprime liaison et gradation;* || I. *comme conj. copulative* καί *lie* 1° *des idées et des propositions de tout genre, tandis que l'enclitique* τε *ne lie que des idées analogues;* || 2° τὲ καί (*propr.* ainsi que, comme aussi), *indique que les idées réunies sont dans une liaison intime et nécessaire: ces deux conj. se trouvent aussi ensemble dans Hom.*, Il. I, 7, 17; Od. III, 414; || 3° καί τε (*en lat.* atque) *unit également des idées semblables; souv. il indique qche de spécial; il peut se trad. alors par* : et même, Il. I, 521; Od. XXIII, 13; *on trouve de même* ἠδὲ καί, Od. I, 420; ἡμὲν... ἠδὲ καί, Il. V, 128; || 4° *l'idée de gradation, exprimée primitivement par* καί, *se retrouve, quoique affaiblie, dans des propositions qui servent à lier à ce qui précède une action qui suit immédiatement et vite* : ὣς ἄρ' ἔφη, καὶ ἀναΐξας... τίθει, Il. I, 584, il dit et, s'étant levé... il met; || 5° καί *lie encore par anacoluthe (c.-à-d. sans que la liaison des idées soit grammaticalement rigoureuse) un participe à un verbe mis à un mode personnel* :

ὡς φαμένη, καὶ ἡγήσατο, Il. XXII, 247; *cf.* VIII, 547, *litt.* ayant ainsi parlé et elle alla en avant (la première); *on trouve également* καὶ *suivi de* τότε *dans les mineures, après les conj. de temps* ἦμος... καὶ τότε, Il. I, 478: || II. *comme adv. de gradation, ayant la signif. primitive :* aussi, encore, même; *en lat.* etiam, καὶ *sert à mettre en relief soit un mot isolé, soit une proposition; selon la nature de l'objet, cette gradation peut être* 1° ascendante *ou* augmentative ; *dans ce sens, et construite* ᵃ) *avec des verbes, des substantifs, des noms de nombre. elle se trad. par :* même, *en lat.* vel : τάχα κεν καὶ ἀναίτιον αἰτιόῳτο, Il. XI, 653, il accuserait même un innocent ; *cf.* Il. XII, 301 ; Il. IV, 161; ᵇ) *construit avec un partic. ou un adj., il forme une opposition au verbe principal de la proposition; il peut alors se trad. par :* quoique, tout-que, quel...que : Ἕκτορα, καὶ μεμαῶτα, μάχης σχήσεσθαι οἴω, Il. IX, 655, je crois qu'Hector, bien qu'il soit ardent (tout ardent qu'il est, quelque ardent qu'il soit, malgré son ardeur bouillantte), s'abstiendra de combattre; *cf.* Il. XIII, 387; XVI, 627; ᶜ) *avec un compar. :* encore : θεὸς καὶ ἀμείνονας ἵππους δωρήσατο, Il. X, 558, un dieu pourrait donner des chevaux encore plus beaux; ᵈ) *avec des adv.:* καὶ λίην καὶ, κάρτα, Il. XIX, 408; Od. I, 46, oui, certainement, oui sans doute; || 2° descendante *ou* diminutive *dans ce sens, elle se trad. encore par :* même *ou par :* ne fût-ce, ne serait-ce que : ἱέμενος καὶ καπνὸν — νοῆσαι, Od. I, 58, désirant voir *même* la fumée, *ou* ne fût-ce que la fumée, *ou* seulement la fumée; || III καὶ *est souv. joint à d'autres conj. :* καὶ γάρ, et en effet; καὶ γὰρ δή, car en vérité, car effectivement; καὶ...γε, et à la vérité, et toutefois ; καὶ δέ, et cependant, mais aussi; καὶ δή, et maintenant, et déjà, et certes; καὶ εἰ, quand même, même si ; καὶ μέν, et en vérité, et cependant. et pourtant, *synon. de* καὶ μήν, Il. XXIV, 458; mais aussi, Il. IX, 491; καὶ τοι, et pourtant, cependant.

Καινεΐδης, ου (ὁ), *fils de* Cénée c.-*à-d.* Coronus, Il. II, 746.

Καινεύς, ῆος (ὁ), Cénée, *fils d'Elatus, roi des* Lapithes, *père de l'Argonaute* Coronus, Il. I, 264. R. καίνυμαι, *litt.* le dompteur.

* καινός, ή, όν, nouveau, étranger, inconnu : — τέχνη, *Batr.* 116.

καίνυμαι (*imparf.* ἐκαινύμην ; *parf.* κέκασμαι; *plqpf.* ἐκεκάσμην), *moy. dép. poet.* 1° surpasser, l'emporter sur, *avec l'acc. :* — τινά, Od. III, 282; *on se sert plus ordinair. du parf. et du plusqparf. dans le sens du prés. et de l'impf.:* κεκάσθαι τινά τινι, surpasser qn dans *ou* en quelque chose, Il. II, 530; XIV, 124; XIII, 431; XVI, 808; *au lieu du dat. on trouve l'inf.,* Od. II, 159; III, 282; || 2° *sans rég. direct et construit seulem. avec le dat., il signif :* exceller dans, se distinguer, se signaler en qche; être distingué, orné par : — ἱπποσύνῃ, Il. XXIII, 289, exceller dans l'art de conduire les coursiers *ou* les chars; — δολοῖσι, Il. IV, 339, briller par la ruse :— ἐν Δαναοῖσι, Od. IV, 725, parmi les Grecs; — μετὰ δμωῇσι, Od. XIX, 82, parmi les servantes; — ἐπ' ἀνθρώπους, Il. XXIV, 535. parmi les hommes. R. ΚΑΔ, *p.* καίδνυμαι; *il n'est pas nécessaire d'admettre un rad.* ΚΑΖΩ.

καίπερ (*partout séparé épiq.* καὶ...περ, *excepté* Od. VII, 224), quoique, quand même, bien que, quelque-que, tout-que; περ *se place après le mot qu'il doit faire ressortir :* καὶ ἀχνύμενοί περ, Il. II, 270, quelque tristes qu'ils soient, tout affligés qu'ils sont, malgré leur affliction; καὶ πρὸς δαίμονά περ, Il. XVII, 104, même contre un dieu. R. καί, περ.

καίριος, η, ον, qui arrive à propos, en temps et lieu, opportun; *dans Hom., on le trouve seul. au neut.* καίριον, *pour désigner la partie la plus vulnérable du corps, la place où les blessures sont mortelles;* ὅθι μάλιστα καιριόν ἐστιν, Il. VIII, 84, 361, à l'endroit où les blessures sont le plus dangereuses ; ἐν καιρίῳ. Il. IV, 185; *et* κατὰ καίριον, XI, 439, à la place mortelle. R. καιρός.

καιροσέων ὀθονίων ἀπολείβεται ὑγρὸν ἔλαιον, Od. VII, 107, de l'étoffe de lin au tissu serré découle une huile humide, onctueuse, *c.-à-d.* la trame du lin est si épaisse que l'huile même, toujours si pénétrante, glisse dessus sans pouvoir l'imbiber; καιροσίων *est la leçon d'*ARISTARQUE; *selon les* SCHOL., *ce doit le gén. pl. fem. de* καιρόεις *p.* καιροεσσῶν, *d'où* καιροσσῶν *et ion.* καιροσέων; *or* καιρόεις *signifie :* dont le fil est serré; *adj. formé de* καῖρος, ου (ὁ), les fils de la trame, *les fils qui, tirés transversalement par-dessus le métier,* serraient l'un contre l'autre les fils de la chaine ; *en lat.* licia; *VOSS traduit différemment :* la toile tissue était luisante comme de l'huile qui découle, c.-*à-d.* elle était si luisante qu'elle semblait distiller de l'huile; elle avait le brillant de l'huile. *Voy.* NITZSCH, *sur ce passage, et surtout cf. le passage de* PLUTARQUE (*De Pythiæ* orac. III, *t.* 1, *p.* 483, *édit.* DIDOT) *où le vers d'Homère est expliqué.* R. καῖρος.

καίω, ép. p. κάω (*aor.* 1 *ἔκηα et κῆα; pl. du subj.* κήομεν *p.* κήωμεν; *opt.* 3. *p. s.* κήαι; *pl.* κήαιεν; *inf.* κῆαι; *dans l'*Od. *on trouve aussi* κεῖαι, κείομεν, κείαντες; *aor.* 1 *moy.* ἐκηάμην; *partic.* κηάμενος; *dans l'*Od. κείαντο, κειάμενος, Od. XVI, 2; XXIII, 51; *aor. pass.* ἐκάην, *d'où l'inf. ép.* καήμεναι), allumer, mettre le feu à, embraser, enflammer : — πυρά, Il. IX, 77, des feux; || 2° brûler : — μηρία, Od. IX. 553, les cuisses *des victimes;* — νεκρούς, Il. XXI, 343, des cadavres; *delà au pass.* être allumé, brûler, prendre feu, s'allumer : — πυραὶ καίοντο, Il. I, 52, les bûchers brûlaient; être brûlé, Od. XII, 13; || 2° *au moy.* (*usité seul. à l'aor.* 1), allumer pour soi, allumer, *avec l'acc.* : — πῦρ, πυρά, Il. IX, 88; Od. XVI, 2, du feu, des feux; || *sur le changement fréquent de* η *et de* ει, *voy.* *Thiersch*, § 213, 38; *Buttm.*, *p.* 287; *Rost*, *p.* 313; *Kuehner* I, § 175. || *Les formes équiv.* κήω *et* κειώ *sont douteuses.*

κὰκ, par abrév. p. κατά *devant* κ; *ordin.* κὰκ κεφαλῆν, κὰκ κόρυθα, Il. IX, 351; *d'autres écrivent* κακκεφαλῆν, κακκόρυθα, *en un seul mot.*

κακίζω, rendre mauvais; *au moy.* se rendre mauvais *ou* devenir *ou* se montrer lâche, Il. XXIV, 214, †. R. κακός.

κακκεῖαι, Od. XI, 74, *voy.* κατακαίω.

κακκείοντες, *voy.* κατακείω.

κακκεφαλῆς, *voy.* κὰκ.

κακκόρυθα, *voy.* κὰκ

* *κακοδαίμων, ων, ον*, mal partagé par le sort, malheureux, misérable, déplorable, *Ep.* XIV, 21. R. κακός, δαίμων.

κακοείμων, ων, ον, gén. ονος, mal vêtu : — πτωχοί, Od. XVIII, 41, †, mendiants couverts de haillons. R. κακός, εἷμα.

κακοεργίη, ης (ἡ), mauvaise action, Od. XXII, 374, †. R. κακοεργός.

κακοεργός, ός, ον, *poét.* qui agit mal, malfaiteur, malfaisant : — γαστήρ, Od. XVIII, 54, †, le maudit estomac. R. κακός, ἔργον.

Κακοΐλιος, ου (ἡ), la méchante, fatale, funeste *ou* malheureuse Ilion, cette Ilion de malheurs, Od. XIX, 260; XXIV, 19. R. κακός, Ἴλιος.

* *κακομήδης, ης, ες*, qui a de mauvais dessins, artificieux, astucieux, trompeur, H. à M. 389. R. κακός, μῆδος.

κακομήχανος, ος, ον, qui cause des maux, des malheurs, pernicieux, Il. VI, 344; IX, 257; Od. XVI, 418. R. κακός, μηχανή.

κακόξεινος, ος, ον, *ion. et ép. p.* κακόξενος inhospitalier, qui traite mal les étrangers *ou* ses hôtes; *mais* Od. XX, 376, †, malheureux en hôtes, qui a de mauvais hôtes; Τηλέμαχ', οὔτις σεῖο κακοξεινώτερος ἄλλος, personne, ô Télémaque, n'est plus malheureux en hôtes que toi. R. κακός, ξένος.

κακοῤῥαφίη, ης (ἡ), *litt.* couture de mauvaises choses, action *ou* talent de coudre, d'ourdir, de tramer de mauvais desseins; artifice, astuce, malice cachée, méchanceté, Il. XV, 16; Od. XII, 26; *au pl.* Od. II, 237. R. κακός, ῥάπτω.

κακός, ή, όν, mauvais, de mauvaise qualité, qui manque de ce qui fait le prix, la beauté *d'une personne ou d'une chose* : méchant; *de là* 1° *en parl. des qualités physiques, de l'apparence extérieure d'une pers. ou d'une chose*, difforme, laid, hideux : κακὸς εἶδος, Il. X, 316, *litt.* mauvais de forme, *c.-à-d.* laid; *en parl. des personnes, il signifie* [a]) *sous le rapport de la condition* : bas, commun, ignoble, de basse extraction, Il. XIV, 126; Od. I, 411; IV, 64; [b]) *sous le rapport de la capacité* : mauvais, inhabile, incapable : — ἡνίοχοι, Il, XVII, 487; — νομῆες, Od. XVII, 246; [c]) *sous le rapport des résultats, et de l'influence sur le bonheur:* mauvais, malheureux, pernicieux, funeste, redoutable : *en parl. des* Parques, Κῆρες; *d'une* maladie, νοῦσος, Il. I, 10; *de la* mort, θάνατος, Il. III, 173; *de la* destinée; αἶσα, *de* la nuit, νύξ; *de la* fortune, τύχη, μόρος, *etc*; [d]) *sous le rapport de la moralité*, mauvais, méchant, bas, vil, abject; — γύνη, Od. XI, 583, une mauvaise, une méchante femme; *et le plus souv. en parl. des guerriers :* lâche, sans courage; *joint à* ἄναλκις, Il. VIII, 153; V, 643. || *Le neut sing. ou plur. se prend substantiv.* : un mal, des maux; malheur, misère, infortune, calamité, fléau; τυκτὸν [illegible]όν, Il. V, 831, un mal contre nature, fléau *que le génie des hommes a créé et non la nature, en parl. de* Mars, *dieu de la guerre*; μέγα κακόν, Il. XI, 404, c'est un grand mal, une infamie, une lâcheté; κακόν τι ποιεῖν, Il. XIII, 120, causer du malheur, faire un malheur, amener un mal; κακὸν *ou* κακὰ ῥέζειν τινά, Il. II, 195; IV, 32, faire du mal à qn; *rar.* τινί, Od. XIV, 289; κακὰ φέρειν τινί, Il. II, 304, apporter des maux à qn; *qfois absol.* : κακὰ Πριάμῳ, *p.* εἰς κακά, Il. IV, 28, pour la perte, pour le malheur de Priam; || *adv.* κακῶς, mal, méchamment, injurieusement, *par ex.* : — ἀφίειν τινά, Il. I, 25, renvoyer qn avec in-

sulte; —νοστεῖν, Il. II, 253, retourner malheureusement, avoir un malheureux retour : κακῶς οἱ πέλει, Il. IX, 324, cela va mal pour elle ; *cf.* 551 ; *souvent il sert à renforcer, à donner plus d'énergie à un mot :* —ὑπερηνορέοντες, Od. IV, 766, pleins d'insolence, *ou* d'une insupportable insolence ; || *degrés de comparaison : 1° réguliers : compar. :* κακώτερος, η, ον, Il. XIX, 321 ; κακίων, ων, ον, *seul. dans l'Od., d'où* κακίους *p.* κακίονας, Od. II, 277 ; *superl.* κάκιστος, η, ον, Il. *et* Od. ; *2° irréguliers : compar.* χερείων, *avec les formes* χέρηϊ, χέρηα, *etc.* ; χερειότερος ; ἥσσων ; *voy. ces mots.*

κακότεχνος, ος, ον, qui use de mauvais moyens, qui emploie des procédés peu honnêtes ; astucieux, perfide ; —δόλος, Il. XV, 14, †. R. κακός, τέχνη.

κακότης, ητος (ἡ), 1° inhabileté, incapacité, impéritie ; —ἡγεμόνος, Il. XIII, 108, incapacité du général ; || 2° mal, souffrance, malheur, Il. X, 71 ; Od, XIX, 360 *et passim* ; *particul.* maux, malheurs de la guerre, misère, Il. XI, 382 ; XII, 332 ; || 3° méchanceté, malignité, malice, crime, forfait, Il. III, 366 ; Od. IV, 167 ; *en parl. des guerriers,* lâcheté, timidité, défaut de cœur, manque de courage, Il. II, 368 ; XIII, 208. R. κακός.

κακοφραδής, ής, ές, qui pense mal, inconsidéré, insensé, Il. XXIII, 483, †. R. κακός, φράζομαι.

* *κακοφραδίη, ης (ἡ),* mauvaise manière de penser, étourderie, irréflexion, folie, *au pl,* H. à C. 227. M. R.

κακόω (*aor.* ἐκάκωσα ; *parf. pass.* κεκάκωμαι), faire du mal à qn, le maltraiter, le vexer, l'opprimer ; *avec l'acc. :* Il. XI, 690 ; Od. XVI, 512 ; κεκακωμένοι ἦμεν, Il. XI, 689, nous étions maltraités ; κεκακωμένος ἅλμῃ, Od. VI, 137, souillé, maltraité, défiguré par l'eau de la mer ; *au fig.* μηδὲ γέροντα κάκου (*in[illegible]cat. p.* κακοῦ) κεκακωμένον, Od. IV, 75[illegible] afflige plus le vieillard déjà si affligé. R. [illegible]ός.

κάκτανε, voy. κατακτείνω.

κακώτερος, η, ον, compar. de κακός, *voy. ce mot, à la fin.*

καλάμη, ης (ἡ), propr. chaume, paille de blé, *qui restait sur pied après la moisson, car on ne coupait que les épis ; delà en gén.* restes, débris ; ἀλλ' ἔμπης καλάμην γέ σ' ὀΐομαι εἰσορόωντα γιγνώσκειν, Od. XIV, 214, je pense néanmoins que, regardant le chaume, tu connais *le blé, c.-à-d.* que tu reconnais par la forme qui me reste ce que je fus autrefois ; *le passage de l'Il. XIX, 222 :* αἶψά τε φυλόπιδος πέλεται κόρος ἀνθρώποισιν, ἧς τε πλείστην μὲν καλάμην χθονὶ χαλκὸς ἔχευεν, ἄμητος δ' ὀλίγιστος, ἐπὴν κλίνῃσι τάλαντα Ζεύς, *a donné lieu à bien des commentaires. Le sens me paraît bien simple ; Ulysse veut tempérer l'ardeur d'Achille qui demande à conduire les Grecs au combat, avant même qu'ils aient mangé ; il lui dit :* Prenons le temps ; la satiété du combat vient vite aux hommes, du combat dont le fer répand sur la terre beaucoup de chaume, (*c.-à-d.* de nombreux débris, bien des morts), tandis que la moisson (le butin, le profit) est bien chétive, quand Jupiter penche la balance *c.-à-d.* décide la victoire.

Καλαμίνθιος, ου (ὁ), Calaminthius, *nom d'une grenouille, dans la Batr.* 227. R. καλαμίνθη, ης (ἡ), calament, *herbe aromatique.*

* *κάλαμος, ου (ὁ),* roseau, jonc, H. à M. 47.

καλαμοστεφής, ής, ές, couronné de joncs, couvert de roseaux : — βυρσαί, *Batr.* 127, *en lat.* coria calamis obducta, peaux *ou* cuirs recouverts de roseaux. R. κάλαμος, στέφω.

καλαῦροψ, οπος (ἡ), houlette, bâton pastoral, *bâton recourbé à son extrémité supérieure dont les bouviers étaient armés et qu'ils jetaient sur le bétail quand il s'écartait du troupeau,* Il. XXIII, 845, †.

καλέω (*inf. ép.* καλήμεναι, Il. X, 125 ; *fut.* καλέσω, *ép.* σσ *et* καλέω, Od. IV, 532 ; *aor. 1* ἐκάλεσα, *ép.* σσ ; *aor. 1 moy.* ἐκαλεσάμην, *ép.* σσ ; *parf. pass.* κέκλημαι ; *plqpf. 3. p. pl.* κεκλήατο *p.* ἐκέκληντο ; *fut. III* κεκλήσομαι ; *impf. ion. avec forme fréq.* καλέεσκον *et moy.* καλεσκόμην), appeler, *c.-à-d.* 1° nommer, Il. V, 306 ; I, 403 ; appeler par le nom : — τινὰ ἐπώνυμον *ou* ἐπίκλησιν, Il. IX, 562 ; XVIII, 487, appeler qn par surnom, le surnommer, lui donner le surnom de : *delà au pass.* être appelé, se nommer, Il. II, 684, 260 ; IV, 61 ; ἐμὴ ἄλοχος κεκλήσεαι, H. à V. 149, tu seras appelée mon épouse ; || 2° appeler qn, crier à qn pour le faire venir ; *s'il s'agit de plusieurs personnes,* les convoquer, *avec l'acc. :* — τινὰ εἰς ἀγορήν, εἰς Ὄλυμπον. Od. I, 90 ; Il. I, 402, appeler, convoquer à l'assemblée dans l'Olympe ; —ἀγορήνδε, —θάλαμόνδε, —οἶκόνδε, à l'assemblée, dans l'appartement, à la maison ; *et avec l'acc. sans la prép.* εἰς : ὅσοι κεκλήατο βουλήν, Il. X, 195, tous ceux qui étaient appelés au conseil ; *et avec l'inf. :* mander, inviter, sommer : — καταβῆναι, Il. VII, 250, inviter à descendre ; — συμμητιάασθαι, Il. X, 197, à venir délibérer en commun ;

absol. inviter *à un repas*, convier, Od. IV, 532; XI, 187; — δόμονδε, Od. X, 410, inviter chez soi; || *au moy.* (*à l'aor.*) appeler à soi, faire venir chez soi, Il. V, 427; H. à V. 126; — τινὰ φωνῇ, Il. III, 161, appeler à soi de la voix, — λαὸν ἀγορήνδε. Il, I, 54, appeler le peuple à l'assemblée.

καλήμεναι, *voy.* καλέω.

Καλήσιος, ου (ὁ), Calésius, *compagnon et écuyer d'*Axyle (*d'*Arisbe *en* Thrace), *tué par* Diomède, Il. VI, 18. R. καλέω.

Καλητορίδης, ου (ὁ), *fils de* Calétor, *c.-à-d.* Apharée, Il. XIII, 541.

καλήτωρ, ορος (ὁ), Il. XXIV, 577, †, celui qui appelle, héraut. R. καλέω.

Καλήτωρ, ορος (ὁ), Calétor, 1° *fils de* Clytius *et parent de* Priam, Il. XV, 419; || 2° *père d'*Apharée. M. R.

καλλείπω, *ép. p.* καταλείπω.

Καλλιάνασσα, ης (ἡ), Calianasse, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVII, 46. R. κάλλος, ἄνασσα.

Καλλιάνειρα, ας (ἡ) Callianire, *fille de* Nérée, Il. XVIII, 44. R. κάλλος, ἀνήρ.

Καλλίαρος, ου (ἡ), Calliare, *ville de la* Locride, *détruite du temps de* STRABON, Il. II, 531.

καλλιγύναιξ, αικος (ὁ, ἡ), riche en belles femmes *ou* en jolies filles, *épith. de la* Grèce *et de* Sparte; *seul. à l'acc.* Il. II, 653; Od. XIII, 412. R. κάλλος, γυνή.

Καλλιδίκη, ης (ἡ), Callidicé, *fille de* Céléus, *d'*Eleusis, H. à C. 109. R. κάλλος, δίκη.

Καλλίζωνος, ος, ον, qui a une belle ceinture, ceint élégamment, *épith des femmes de qualité*, Il. VII, 139; Od. XXIII, 147. R. κάλλος, ζώνη.

* Καλλιθόη, ης (ἡ), Callithoé, *fille de Céléus d'Eleusis*, H. a C. 100. R. κάλλος, θόος.

καλλίθριξ, *gén.* τριχος, qui a de beaux crins, à la belle crinière, *en parl. de chevaux*, Il. V, 323; qui a une belle toison, de belle laine, *en parl. de brebis*, Il. XI, 936. R. κάλλος *et* θρίξ.

Καλλικολώνη, ης (ἡ), Callicoloné, *belle colline qui s'élève dans la plaine de Troie, non loin de la ville, à droite du Simoïs*, Il. XX, 53, 151; *près delà était la vallée de* Θύμβρη. R. κάλλος, κολώνη; *litt.* Belle-colline.

καλλίκομος, ος, ον, à la belle chevelure, *épith. des femmes belles*, Il. IX, 449; Od. XV, 58. R. κάλλος, κόμη.

καλλικρήδεμνος, ος, ον, ceint d'un beau bandeau, de belles bandelettes; *Voss trad.* ayant un beau voile; *épith. des femmes*; — ἄλοχοι, Od. IV, 633. †. R. κάλλος, κρήδεμνον.

κάλλιμος, ος, ον, *poét. p.* καλός, beau, Od. IV, 130; XI, 640, 529.

κάλλιον, *neut. de* καλλίων, *compar. de* καλός; *voy.* καλός.

Καλλιόπη, ης (ἡ), Calliope, *la plus âgée des neuf muses; plus tard la déesse de l'épopée*, Il. XXX, 2. R. κάλλος, ὄψ, *litt.* qui a la voix belle.

καλλιπάρῃος, ος, ον, qui a les joues belles, aux belles joues; *épith. de belles femmes*, Il. VI, 298; Od. XV, 123 R. κάλλος, παρεία.

κάλλιπε, *voy.* καταλείπω.

καλλιπέειν, *voy.* καταλείπω.

* καλλιπέδιλος, ος, ον, qui a de belles sandales, une belle chaussure, H. à M. 57. R. κάλλος, πέδιλον.

καλλιπλόκαμος, ος, ον, qui a les cheveux bien bouclés, aux belles boucles, aux belles tresses, *épith. de* Cérès, Il. XIV, 329; *de* Thétis, Il. XVIII, 407; XX, 207; *d'*Ariadne, Il. XVIII, 592; *de* Circé, Od. X, 220, 510. R. κάλλος, πλόκαμος.

καλλιρέεθρος, ος, ον, qui roule de belles eaux, qui a un beau cours: — κρήνη, Od. X, 107, †; H. à A. 240. R. κάλλος, ῥέεθρον.

καλλίροος, ος, ον, *poét. p.* καλλίῤῥοος.

Καλλιρόη, ης (ἡ), *poét. p.* Καλλιῤῥόη, Callirrhoé, *fille de l'*Océan *et de* Thétis, *épouse de* Chrysaor, H. à C. 419. R. κάλλος, ῥέω.

καλλίῤῥοος, ος, ον, *et ép.* καλλίροος, Od. V, 441; XVII, 206, qui a un beau cours, qui roule de belles eaux, *épith. des rivières et des sources.* R. κάλλος, ῥόος.

* καλλιστέφανος, ος, ον, bien couronné, qui a une belle couronne, *épith. de* Cérès, H. à C. 252. R. κάλλος, στέφανος.

κάλλιστος, η, ον, *superl. de* καλός.

καλλίσφυρος, ος, ον, *propr.* qui a de beaux talons, de jolis pieds. (*Voss*: qui marche légèrement, qui s'avance d'un pied léger); *épith. de belles femmes*, Il. IX, 560; Od. V, 333. R. κάλλος, σφυρόν.

καλλίτριχες, *voy.* καλλίθριξ.

κάλλιφ', *p.* κατέλιπε, *voy.* καταλείπω.

καλλίχορος, ος, ον, avec de beaux chœurs; qui forme de beaux chœurs dansants, de

belles danses, *ou* qui a de vastes plaines où l'on peut former de belles danses, *épith. de* Panopée, Πανοπεύς, Od. XI, 581; *de* Thèbes: Θῆβαι, Il. XIV, 2; *voy.* εὐρύχορος. R. καλός, χόρος.

κάλλος, εος (τό), beauté *tant des hommes* (Il. III, 392; VI, 156; XX, 235 *que des femmes* (Od. VI, 18; VIII, 457); κάλλεϊ μέν οἱ πρῶτα προσώπατα καλὰ κάθηρεν ἀμβροσίῳ, οἵῳ Κυθέρεια χρίεται, Od. XVIII, 191, Minerve lui purifia, lui éclaircit *ou* embellit d'abord son beau visage (*le visage de* Pénélope) avec cette beauté immortelle dont se pare (*litt.* dont s'oint) Cythérée; (*Les interprètes, sans nécessité, expliquent* κάλλος *par*, onguent odoriférant, parfum. *La beauté, comme le remarque* PASSOW, *est dans Hom. quelque chose de corporel, que les dieux ôtent ou mettent aux hommes comme un vêtement; cf.* Od. XXIII, 156 : αὐτὰρ κὰκ κεφαλῆς χεῦεν πολὺ κάλλος Ἀθήνη; *et* 162 : τῷ περίχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις. R. καλός.

**κᾶλον*, ου (τό), bois, *surtout* bois sec, bois à brûler, bois de chauffage, H. à M. 112.

καλός, ή, όν (*compar.* καλλίων; *superl.* κάλλιστος), beau, 1° *en parl. de la forme extérieure des personnes et des choses, des êtres animés et inanimés*; beau, charmant, attrayant, agréable, gracieux; *ainsi en parl. des hommes et des femmes*, Il. *et* Od. *passim*: καλός τε μέγας τε, Il. XXI, 108; Od. VI, 276; I, 301; III, 199, grand et beau; *en parl. des parties du corps, des vêtements, des armes, des meubles, des contrées, etc.*; — λιμήν, Od. VI, 263, un beau port, un port magnifique; || 2° *en parl. de la nature intérieure* : beau, noble, excellent, magnifique, convenable; *dans* HOM., *on ne le trouve dans ce sens qu'au neutr.* : καλόν ἐστι, Il. IX, 615; XVII, 19, il est beau, il convient, il sied : *avec l'inf.* νῦν δὴ κάλλιον μεταλλῆσαι, Od. III, 69, maintenant il est plus convenable de demander; HOM. *se sert souvent du neutr. sing.* καλόν *et plur.* καλά, *comme adv.* : bien, convenablement, décemment, Od. I, 155; VIII, 566; Il. VI, 326; VIII, 400; *l'adv.* καλῶς *ne se trouve qu'*Od. II, 64; *voy.* διόλλυμι.

κάλος, ου *et att.* κάλως (ὁ), cordage, câble de vaisseau, Od. V, 260, †; *il diffère de* ὑπέραι *et de* πόδες.

* *κάλπις*, ιδος (ἡ), vase pour puiser de l'eau, seau, cruche, urne, aiguière, Od. VII, 20, †; H. à C. 207.

* *καλιάς*, ης (ἡ), toit, cabane, hutte, *Batr.* 30. R. καλύπτω.

Καλύδναι, ῶν (αἱ-νῆσοι), les Calydnes, les îles Calydnes; *selon* STRAB. X, *p.* 489, *les* Sporades, *près de l'île de* Cos, *ainsi nommées du nom de la plus grande d'entre elles, appelée plus tard* Κάλυμνα *et auparavant peut-être* Κάλυδνα. *D'autres ont entendu par là les deux îles* Leros *et* Calymna. *D'après* SCEPSIUS (*Démétrius*), *c'était une seule et même île qui s'appelait* Καλύδναι, *comme* Thèbes, Θῆβαι, Il. II, 677.

Καλυδών, ῶνος (ἡ), Calydon, *ville antique de l'*Étolie, *sur l'*Evénus, *célèbre par son fameux sanglier*, Il. II, 640; IX, 530; XIII, 217.

* *καλυκῶπις*, ιδος (ἡ), qui a un visage fleuri, le teint frais, un teint de rose, H. à C. 420; à V. 285. R. κάλυξ, ὤψ.

κάλυμμα, ατος (τό), couverture, enveloppe; *principal.* la couverture de la tête des femmes, *c.-à-d.* le voile, *synon. de* καλύπτρη; *Thétis prend un voile* κυάνεον, *c.-à-d.* noir, foncé, de couleur obscure, *en signe de deuil*, Il. XXIV, 93, †. *Cependant il semblerait plus juste de distinguer* κάλυμμα *de* καλύπτρη, *et de le traduire avec* VOSS *par* habit de deuil; *ce qui paraît indiqué par ce qui suit* : τοῦ δ' οὔτι μελάντερον ἔπλετο ἔσθος, et il n'y avait point de vêtement plus noir que celui-là; *cf.* H. à C. 42. R. καλύπτω.

κάλυξ, υκος (ἡ), 1° *propr.* enveloppe, bourgeon; *surtout* bouton de fleur, calice; || 2° *dans* HOM. Il. XVIII, 401, †, *il est nommé comme un objet de toilette, comme une partie de la parure des femmes; peut-être était-ce un bouton de métal servant à orner la chevelure; peut-être des pendants d'oreille ayant la forme d'un bouton de rose ou de toute autre fleur; d'après quelques gramm., ce seraient* σωληνίσκοι, σύριγγες, des épingles à friser (Haarnadeln, VOSS), *qui servaient à maintenir les boucles de cheveux; cf.* H. à V. 87, 164.

καλύπτρη, ης (ἡ), enveloppe, *surtout* le voile, *dont les femmes s'enveloppaient le visage en sortant*, Il. XXII, 406; Od, V, 232; X, 543. R. καλύπτω.

καλύπτω (*fut.* καλύψω; *aor.* 1 ἐκάλυψα, *ép.* κάλυψα; *aor.* 1 *moy.* ἐκαλυψάμην; *parf.* κεκάλυμμαι; *aor.* 1 *pass.* ἐκαλύφθην), 1° *à l'act.* couvrir, envelopper, affubler, voiler; *le nom de la chose couverte à l'acc. et celui de la chose qui couvre au dat.* : ἠϊόνα ψαμάθοις, Il. VIII, 462,

couvrir le rivage de sables; *cf.* X. 29; *qfois aussi c'est l'inverse :* πρόσθε δέ οἱ πέπλοιο φαεινοῦ πτύγμ' ἐκάλυψεν, Il. V, 316; τόσσην οἱ ἄσιν καθύπερθε καλύψω, Il. XXI, 321; *on dit aussi* πρόσθε τινός, Il. XX, 313, étendre quelque chose devant quelqu'un; *par ex. :* σάκος πρόσθε στέρνοιο, étendre, tenir le bouclier devant la poitrine; — τι ἀμφί τινι, Il. XVII, 132, *même sens; et au fig. en parl. de la mort :* τέλος θανάτοιο κάλυψεν αὐτόν, Il. V, 553, *litt.* le terme de la mort l'enveloppa, *c.-à-d.* la mort, qui est le terme de tout, l'enveloppa; *avec deux acc.*, Il. IV, 461 *et souv. :* κρατερὸν ῥά ἑ πένθος ὀφθαλμοὺς ἐκάλυψε, Il. XI, 246, une violente douleur enveloppa ses yeux; τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε, l'obscurité lui enveloppa les yeux; *mais on trouve aussi, en parl. d'une personne qui s'évanouit :* οἱ ὄσσε νὺξ ἐκάλυψε μέλαινα, Il. XIV, 439, une nuit noire lui voila les yeux; || 2° *au pass., sens correspondants à ceux de l'act. et mêmes constructions ;* — ἠέρι κεκαλυμμένος, Il. XVI, 790, enveloppé d'obscurité, de ténèbres; *cf.* Od. I, 443; VIII, 503; — ἀσπίδι ὤμους, Il. XVI, 360: *et aussi avec* ἐν *et le dat. :* — ἐν χλαίνῃ, Il. XXIV, 163, enveloppé dans son vêtement; || 3° *au moy.* s'envelopper, se couvrir, se voiler : — τινί, de quelque chose; — ὀθόνῃσιν, Il. III, 141; — κρηδέμνῳ, Il. XIV, 184; *avec l'acc. :* χλαίνῃ πρόσωπα, H. à V. 184, se cacher le visage avec ses vêtements.

Καλυψώ, οῦς (ἡ), Calypso, *fille d'*Atlas; *elle habitait l'île d'*Ogygie, *loin de toute communication avec les dieux et les hommes*, Od. I, 50; *elle reçut chez elle* Ulysse *qu'un naufrage avait jeté dans son île, et elle voulut l'y retenir pour toujours, en lui promettant l'immortalité*, Od. VII, 244; *il y passa sept ans, mais le huitième les dieux eurent enfin pitié de lui et Jupiter envoya Mercure à Calypso pour lui enjoindre de laisser Ulysse retourner dans sa patrie*, Od. V, 28-31; *Calypso obéit malgré elle à l'ordre des dieux; Ulysse se construisit un vaisseau sous la direction de la déesse, et après avoir reçu d'elle tout ce qui lui était nécessaire pour la traversée. il s'embarqua, par un vent favorable qu'elle envoya à sa suite*, Od. VII, 265; V, 150 *et suiv.;* || *suivant l'*H. à C. 422; HÉS. *Théog.* 1016, *elle est fille de l'*Océan. R. καλύπτω, *litt.* celle qui cache; HERM. *trad.* Occulina.

Κάλχας, αντος, *voc.* Κάλχαν (ὁ), Calchas, *fils de* Thestor, *célèbre devin grec qui, par son art, dirigea les entreprises des Grecs devant Troie; il savait le présent, le passé et l'avenir*, Il. I, 70-72; II, 300; XIII, 45. R. καλχαίνω, *litt.* celui qui médite.

κάμ, *abréviat. ép. p.* κατά *devant* μ : κὰμ μέσον, Il. XI, 172; κὰμ μέν, Od. XX, 2.

κάμαξ, ακος (ἡ), perche, latte, échalas, *auxquels étaient attachés les ceps de vigne*, Il. XVIII, 563, †.

* καματηρός, ή, όν, laborieux, pénible, onéreux, fatigant : — γῆρας, H. à V. 247. R. κάματος.

κάματος, ου (ὁ), 1° travail, labeur, fatigue, lassitude, épuisement, Il. IV, 229; XIII, 711; κάματος πολυάϊξ, Il. V, 811, fatigue résultant d'un excès de mouvements vifs et rapides, *comme ceux d'un combat ; voy.* ΑΔΕΩ; || 2° travail, *c.-à-d.* le fruit, le produit du travail : ἡμέτερον κάματον ἔδουσιν, Od. XIV, 417, †, ils mangent le fruit de nos sueurs. R. κάμνω.

κάμε, *ép. p.* ἔκαμε; *voy.* κάμνω.

Κάμειρος, ου (ἡ), Camire, *ville située sur la côte occidentale de l'île de Rhodes*, Il. II, 656; *auj.* Ferachio.

* κάμινος, ου (ὁ), four, *pour cuire le pain;* fourneau *des potiers*, *Epigr.* XIV, 2, 11, 13, 19.

καμινώ, οῦς (ἡ), *joint à* γρηῦς, vieille femme toujours assise près du feu, vieille cendrillon, *avec l'idée accessoire de loquacité*, Od. XVIII, 27, †. R. κάμινος.

καμμονίη, ης (ἡ), *ép. p.* καταμονίη, *propr.* la constance, la persévérance dans le combat, *et* la victoire remportée à force de constance, * Il. XXII, 257; XXIII, 661. R. κατά, μένω.

κάμμορος, ος, ον, *ép. p.* κακόμορος, *selon* APOLL., *ou plutôt p.* κατάμορος, *qui se trouve dans* Arcad. *p.* 71, *parmi les adj. en* ρος : misérable, malheureux, * Od. II, 351; V, 160.

καμμύσαι, *voy.* καταμύω.

κάμνω (*fut.* καμοῦμαι; *aor.* ἔκαμον, *d'où la* 3. *p. s.* κάμε; *et le subj. ép.* κεκάμω, *avec redoubl.*; *aor. moy.* ἐκαμόμην; *parf.* κέκμηκα; *d'où le partic.* κεκμηώς, Il. XXII, 232; *gén.* ῶτος, Il. VI, 261; Od. X, 31; *acc. pl.* ότας, Il. XI, 802; XVI, 44); *Act.* 1° *intrans. :* se fatiguer à force de travail, épuiser ses forces par le travail, se harasser, se forcer, souffrir : μάλα πολλά, Il. VIII, 23, 448, beaucoup; *construit avec le partic.* οὐδὲ τόξον δὴν ἔκαμον τανύων, Od. XXI, 415, je ne

travaillai pas longu mps à tendre l'arc, *litt.* tendant l'arc; κάμε τεύχων, Il. II, 101; VII, 220, avait travaillé en fabriquant, *c.-à-d.* avait fabriqué avec beaucoup de travail; b) être fatigué, barrassé, las; suer; *avec l'acc.* — χεῖρα, Il. II, 389; V, 697, être fatigué de la main, avoir la main fatiguée; — γυῖα, Od. XII, 280, avoir les membres fatigués; — ὦμον, Il. XVI, 106, avoir l'épaule fatiguée; *avec le partic.* : ἐπὴν κεκάμω πολεμίζων, Il. I, 168, après m'être fatigué en combattant; *de même* κάμνει θέων, ἐλαύνων, Il. IV, 244; VII, 7, il s'épuise en courant, en ramant; κεκμηκώς, celui qui est fatigué, Il. VI, 261; XI, 802, *mais* οἱ καμόντες, Il. III, 278, ceux qui ont souffert, qui ont fini de souffrir, qui sont arrivés au terme des fatigues de la vie, *c.-à-d.* les morts; *Voss trad.* ceux qui se reposent, Od. XI, 476; *en lat.* defuncti; *selon* *Buttm. Lex.* II, *p.* 237, les fatigués, les épuisés, *c.-à-d.* les morts, *ainsi nommés par une espèce d'euphémisme qui présente, au lieu de l'idée de l'anéantissement, l'idée de ce dernier degré d'existence qui touche à l'anéantissement*; || 2° *transit.* travailler avec peine, fabriquer péniblement, *avec l'acc.*; *surtout en parl. des ouvrages en airain* : — μίτρην, Il. IV, 187; — ὅπλα, XVIII, 614; || II. *moy.* 1° travailler pour soi avec peine, élaborer péniblement, *avec l'acc.* : — νῆσον, Od. IX, 130, travailler une île, s'en faire une terre florissante; || 2° gagner en travaillant, acquérir à force de fatigue, Il. XVIII, 341.

κάμπτω (*fut.* κάμψω; *aor.* ἔκαμψα), plier, courber, fléchir, *avec l'acc.* : — ἴτυν, Il. IV, 486, les jantes d'une roue, leur donner la courbure nécessaire; *surtout* — γόνυ, Il. VII, 118; XIX, 72, fléchir le genou, *pour se reposer*; — γούνατα χεῖράς τε, Od. V, 453, plier les genoux et les mains, *touj. pour se reposer.*

καμπύλος, η, ον, recourbé, plié, fléchi, *épith. de l'arc, du char et de la roue*, Il. V, 97, 231, 722 *et passim*; *de la charrue*, ἄροτρον, H. à C. 308. R. κάμπτω.

* κάναστρον, ου (τό), corbeille de jonc natté, tressé; *en lat.* canistrum; vase de terre, *Epigr.* XIV, 3. R. κάνη.

καναχέω (*seul. à l'aor.* 3. *p. s.* κανάχησε), bruire, retentir, résonner, *en parl. de l'airain*, Od. XIX, 469. R. καναχή.

καναχή, ῆς (ἡ), bruit, son, éclat, retentissement, fracas, cliquetis; *en parl. de l'airain*, Il. XVI, 105, 794; *et des mulets qui frappent du pied la terre*, Od. VI, 82; *du grincement des dents*, Il. XIX, 365; *et enfin du son de la pharminx*, H. à A. 285. R. καναχέω.

καναχίζω, *comme* καναχέω (*usité seul. à l'impf.*), bruire, résonner : κανάχιζε δοῦρατα πύργων βαλλόμενα, Il. XII, 36, les poutres des tours craquèrent frappées. (*L'explicat.* : δοῦρατα ἐπὶ τοὺς πύργους ἀκοντιζόμενα, les poutres lancées contre les tours, *est contraire à l'usage de la langue.* R. καναχή.

κάνειον, ου (τό), *ép. p.* κάνεον, Od. X, 355, †.

κάνεον, ου (τό), *ép.* κάνειον, *propr.* un panier tressé de roseaux *ou* de joncs; *en gén.* panier, corbeille, *pour le pain et pour l'orge sacrée dans les sacrifices*; *elle est d'airain*, Il. XI, 630, *et d'or*, Od. X, 355. R. κάνη.

καννεύσας, *ép. p.* κατανεύσας; *voy.* κατανεύω.

κανών, όνος (ὁ), *propr.* tige de roseau; *delà* tout morceau de bois bien droit servant de règle *ou* de mesure; *dans Hom.*, *il faut entendre* 1° *par* κανόνες, deux traverses (ῥάβδοι, *Hesych.*) *qui se trouvaient du côté intérieur du bouclier et servaient à le tenir; on passait le bras gauche dans l'une de ces traverses, tandis qu'on mettait la main gauche à l'autre, lorsqu'on marchait à la rencontre de l'ennemi; on peut trad.* : poignées du bouclier; *elles étaient de cuir ou de métal*, Il. VII, 192; XIII, 406; *on les appela plus tard* ὄχανα. *D'autres ont entendu par là* deux traverses, *auxquelles était attachée la courroie appelée* τελαμών; *cf.* *Koepke* (*Art milit. des Grecs*, *p.* 110); || 2° *par* κανών, un bois droit, une bobine, *autour de laquelle était roulé le fil de la trame pour le faire passer par la chaine; en franç.*, cannette, époullin; *selon Voss* (Webschiff), navette, *en lat.* radius textorius; *d'autres l'expliquent, à tort, par* : ensouple, Il. XXIII, 760; *voici le texte de ce passage, tel qu'il est ponctué dans la plupart des édit., notamment dans celle de Wolf, reproduite par l'édit. Didot* : ἐπὶ δ' ὤρνυτο δῖος Ὀδυσσεὺς ἄγχι μάλ'· ὡς ὅτε τίς τε γυναικὸς ἐϋζώνοιο στήθεός ἐστι κανών, *etc.*; *avec cette ponctuation, il faut, comme Wolf, sous-entendre* ἄγχι μάλα *après* στήθεος, *pour entendre la pensée*; *mais Bothe supprime le point en haut qui est après* ἄγχι μάλ' *et met une virgule après* Ὀδυσσεύς; *de sorte que ce détail au lieu de se rapporter à* ὤρνυτο *qui précède, se lie à ce qui suit* : ἄγχι μάλ' ὡς ὅτε τίς τε, *etc.*; *il voit là une hyperbate et construit* : ὡς ὅτε τίς τε κανών

μάλ' ἄγχι στήθεος γυναικός, *etc.*, velut cùm radius textorius admodum prope est à pectore mulieris. R. κάνη.

κάπ, abrév. ép. p. κατά *dev.* π *et* φ : κὰπ πεδίον, κὰπ φάλαρα, Il. XI, 167; XVI, 106.

Καπανεύς, ῆος (ὁ), Capanée, *fils d'*Hipponoüs *et de* Laodicé, *père de* Sthénélus, *un des sept chefs devant Thèbes; il fut tué par la foudre, lorsqu'il escaladait les murs*, Il. II, 564. R. καπάνη, *litt.* le conducteur du char.

Καπανηϊάδης, ου (ὁ), *fils de* Capanée, *c.-à-d.* Sthénélus, Il. V, 109.

Καπανήϊος, η, ον, Capanéen : — Υἱός, Il. V, 367, le fils de Capanée, *c.-à-d.* Sthénélus.

κάπετος, ου (ἡ), fosse, fossé, *synon. de* τάφρος, Il. XV, 556; XVIII, 564; *et dans le sens de* tombe, tombeau, Il. XXIV, 797. * Il. R. σκάπτω.

κάπη, ης (ἡ), auge, crèche, ratelier, mangeoire garnie de fourrage, Il. VIII, 433; Od. VI, 40. R. κάπτω.

καπνίζω (*aor.* 1 ἐκάπνισα, *ép.* σσ), faire de la fumée, allumer du feu, Il. II, 399, †. R. καπνός.

καπνός, οῦ (ὁ), fumée, vapeur, vapeur du feu, Il. I, 317, *où il est distingué de* κνίσση, nidor, vapeur de la graisse brûlée; *mais*, Od. XII, 219, vapeur des flots. R. ΚΑΠΩ.

κάππεσον, p. κατέπεσον, *voy.* καταπίπτω.

κάπριος, ου (ὁ), p. κάπρος, Il. XI, 414; XII, 42 *et* σῦς κάπριος, Il. XI, 293; XVIII, 282.

κάπρος, ου (ὁ), sanglier, verrat, porc sauvage; *on dit aussi* σῦς κάπρος; *on choisissait les cochons mâles pour les immoler dans les sacrifices offerts à l'occasion d'une alliance*, Il. XIX, 96.

καπύω (*aor.* ἐκάπυσα, *ép.* σσ), souffler, respirer : ἀπὸ δὲ ψυχὴν ἐκάπυσσεν, Il. XXII, 467, †, et il exhala, il rendit l'âme, *en parl. d'une défaillance*. R. ΚΑΠΩ.

Κάπυς, υος (ὁ), Capys *fils d'*Assaracus, *père d'*Anchise, Il. XX, 239.

ΚΑΠΩ, *voy.* ΚΑΦΩ.

κάρ, abrév. ép. p. κατά *devant* ῥ : κὰρ ῥόον, Il. XII, 33, *p.* κατὰ ῥόον.

κάρ, d'après les schol., c'est une vieille forme abrégée p. κάρη, tête; *delà* ἐπὶ κάρ, Il. XVI, 392, †, sur la tête, la tête la première, *en lat.* in præceps; *on écrivit plus tard* ἐπίκαρ *en un seul mot*.

κάρ, (α bref), mot de signification incertaine; c'est probabl. un vieux mot qui avait le sens de θρίξ; *c'est du moins celui qu'on lui donne dans ce passage :* τίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴσῃ, Il. IX, 178, †, je l'estime à l'égal d'un cheveu, j'en fais cas comme d'un cheveu; *selon* Clarke *et* Heyne, *il est probabl. de la même origine qu'*ἀκαρής; *Hésych. trad. par* τὸ βραχὺ ὃ οὐδὲ κεῖραι οἷόν τε, un rien dont il est impossible de rien retrancher; *de sorte qu'il y aurait eu un subst.* κάρ, *signifiant* cheveu coupé, rasus capillus, *de* κείρω; *cette locution adverbiale répond au latin* : nec hilum ou flocci facere. *Les anciens le prenaient soit pour* κηρός, *et trad.* : à l'égal de la mort; *ou p.* Καρός, comme un Carien, *parce que les Cariens étaient méprisés comme de vils mercenaires; mais outre que la quantité se refuse à ces deux interprétations, la dernière est encore inadmissible pour une autre raison; c'est qu'à l'époque d'Homère les Cariens n'étaient pas ce qu'ils ne sont devenus que longtemps après; c'était toutefois déjà un peuple efféminé, voy.* Il. II, 867 *et suiv.*

Κάρ, Καρός (ὁ), α *long*, Carien, *habitant de la* Carie, *contrée située au sud-ouest de l'Asie mineure*, Il. II, 867.

Καρδαμύλη, ης (ἡ), Cardamyle, *ville située dans le voisinage de* Leuctres *en* Messénie; Agamemnon *voulait la donner en dot à Achille; auj.* Scardamoula, Il. IX, 150.

καρδίη, ης (ἡ), et par transpos. ép. κραδίη; (*cette dernière forme est celle qu'emploie ordin. Homère; la première ne se trouve qu'*Il. II, 452); 1° le cœur, *considéré comme partie du corps humain, siége de la circulation du sang et de la vie*, Il. X, 94; XIII, 282; || 2° *au fig.* le cœur *considéré comme le siége des* sentiments, des appétits, des instincts *et des* passions, Il. I, 225, 395 *et passim*; Od. IV, 260, 293 *et passim*; *joint à* θυμός, Il. II, 171; Od. IV, 548; || 3° *comme siége de la faculté de penser*, âme, esprit, entendement, intelligence, Il. X, 244. R. κῆρ.

* κάρδοπος, ου (ὁ), huche, pétrin, maie, *Epigr.* XV, 6.

κάρη (*ion. et ép. p.* κάρα (τό), Il. II, 259 *et souv.*; *gén.* κάρητος, Od. VI, 230; XXIII, 157; καρήατος, Il. XXIII, 44; *dat.* κάρητι, Il. XV, 75; καρήατι, Il. XIX, 405; *acc.* κάρη, Il. V, 214 *et souv.*; *pl. neut.* κάρα,

H. à C. 12 (*contr. de* κάρατα, κάρα); καρήατα, Il. XVII, 437; XXII, 205; *acc.* κράατα, Il. XIX, 93; *il faut y rapporter la forme équiv.* ΚΡΑΣ, *gén.* κρατός, κράατος; *dat.* κρατί, κράατι; *acc.* κρᾶτα, Od. VIII, 92; *gén. pl.* κράτων (*ou plus exactement* κρατῶν); *dat. pl.* κρασί; *et de* κάρηνον : *gén. sing.* καρήνου; *plur.* κάρηνα; *gén.* καρήνων; *voy.* THIERSCH, § 197, 55; *ROST*, *Dial.* 39; *KUHNER*, I, § 299) (τό), le chef, la tête *des hommes et des animaux.*

κάρηαρ ou κάρηαρ, gén, καρήατος (τό), *nom de beaucoup postérieur à Homère et employé par ANTIMAQUE, qui l'avait formé probabl. des formes ép.* καρήατος, καρήατι, καρήατα; *voy.* κάρη.

καρηκομάω (*usité seul. au partic. prés.* καρηκομόωντες, *avec* α *long, ép. p.* καρηκομῶντες, Il. II, 11, 323 *et passim;* Od. II, 408 *et passim;* avoir de longs cheveux *ou* beaucoup de cheveux sur la tête, avoir une belle chevelure; *ce partic. est l'épith. fréq. des Grecs* (Ἀχαιοί), *qui laissaient croître leurs cheveux; il ne s'agit donc pas propr. de* cheveux bouclés (*VOSS :* hauptumlockt), *mais seulem. de* cheveux longs et retombant des deux côtés; *les Abantes* (Il. II, 542), *les laissaient flotter sur leurs épaules :* ὄπισθεν κομόωντες), *et les Thraces les relevaient sur le sommet de la tête* (ἀκρόκομοι, Il. IV, 533); *WOLF écrit* καρηκομόωντες *en un seul mot ; mais plusieurs défendent l'orthographe contraire, indiquée par EUSTATHE; cf. SPITZNER sur l'*Il. II, 11. R. κάρη, κομάω.

κάρηνον, ου (τό), *forme ép. équiv. à* κάρη (*voy. ce mot*), 1° chef, tête; *gén.* καρήνου, Il. VII, 12; *Hom. dit souv. par périphr. :* des têtes d'hommes, de chevaux, de bœufs, *p.* des hommes, des chevaux, *etc.*; ἀνδρῶν, ἵππων κάρηνα, Il. XI, 500; IX, 407; || 2° *au fig.* a) les pointes, cimes, sommets *des montagnes*, Il. I, 44; II, 167 *et passim;* b) la partie élevée des villes, leur citadelle *ou* forteresse, Il. II, 117, IX, 24; *à moins que ce ne soit aussi une périphrase équival. à* πόλεις, les villes.

Κάρησος, ου (ὁ), le Carèse, *fleuve de* Mysie, *qui se jetait dans l'*Esèpe; *il fut appelé plus tard* Πίτυς, Il. XII, 20; *ARISTARQ. accentuait* Κάρησος; *TYRANNION* Καρησός, *comme* Παρνασός; *cf. ARCAD. p.* 77, 4.

καρκαίρω, retentir, résonner, vibrer, trembler, Il. XX, 157, †.

* καρκίνος, ου (ὁ), écrevisse, *Batr.* 301.

Κάρπαθος, ου (ἡ), *ép.* Κράπαθος, Carpathos ou Crapathos, *île située entre la* Crète *et* Rhodes, *dans la mer Carpathienne qui tire d'elle son nom; auj.* Scarpanto, Il. II, 676.

καρπάλιμος, ος, ον, rapide, prompt, vite : — πόδες, Il. XVI, 342, 809; XXII, 166. R. *probabl. p.* ἁρπάλιμος *de* ἁρπάζω.

καρπαλίμως, *adv.*, rapidement, vite, promptement, *en lat.* raptim, Il. *et* Od. *passim.*

καρπός, οῦ (ὁ), 1° le fruit, *soit des arbres, soit de la terre, en lat.* fructus *ou* fruges, fruits *propr. dits, ou* productions de la terre, moissons, Il. I, 156; VI, 142 *et passim;* Od. X, 242 *et passim ;* || 2° le carpe, partie de la main qui est entre l'avant-bras et la paume; poignet. Il. V, 358, VIII, 248 *et passim;* Od. XVIII, 258 *et passim.*

καρρέζουσα, *p.* καταρρέζουσα, *voy.* καταρρέζω.

καρτερόθυμος, ος, ον, doué d'un courage patient, ferme, inébranlable, *épith. d'*Hercule, Od. XXI, 25; *de* Diomède, Il. V, 277; *d'*Achille, Il. XII, 250 *et des* Mysiens, Il. XIV, 512. R. καρτερός, θυμός.

καρτερός, ή, όν, *ép. p.* κρατερός, a) *en parl. des hommes*, 1° fort, robuste, Il. XIII, 483; *c'est dans ce sens que je voudrais l'entendre dans une foule de passages où on l'explique par* courageux; *ainsi, quand Agamemnon dit à Achille :* εἰ μάλα καρτερός ἐσσι, θεός που σοὶ τό γ' ἔδωκεν, Il. I, 178, *je traduirais* si tu es très-fort (*et non* courageux), c'est à un dieu sans doute que tu le dois; || 2° *cependant il a souv. le sens de* courageux, brave : — θυμός, Il. V, 806, âme forte, cœur vaillant; — φάλαγγες, Il. V, 592, vaillantes phalanges *ou peut-être* fortes, redoutables; || 3° qui a la force, le pouvoir, puissant, maître, Od. XV, 533; XIX; 116; b) *en parl. de choses*, fort, violent, grave : — ἔργα, Il. V, 757, actes de violence *ou* de cruauté; — ὅρκος, Il. XIX, 108, 127 *et* Od. *passim;* serment fort, qui lie fortement, inviolable, sacré; — ἕλκος, Il. XVI, 517, 523, forte blessure, *c.-à-d.* grave; *cf.* κρατερός. R. κάρτος, *p.* κράτος.

* καρτερόχειρ, ος (ὁ), qui a la main forte, fort, puissant, redoutable, *épith. de* Mars, H. VII, 3. R. καρτερός, χείρ.

κάρτιστος, η, ον, *ép. p.* κράτιστος, *superl. formé de* κρατύς *ou de* κράτος, très-fort, très-puissant, très-vaillant, Il. *et* Od. *passim.*

κάρτος, εος (τό), *ép. p.* κράτος, vigueur,

force, puissance, Il. IX, 254; *le plus souv. joint à* βίη, Od. IV, 415; VI, 197; *et à* σθένος, Il. XV, 108; XVII, 329; *voy.* κράτος.

καρτύνω, ép. p. κρατύνω, rendre robuste, fort, fortifier *et au fig.* raffermir, encourager; *il n'est usité qu'au moy.* (*aor.* ἐκαρτυνάμην), *dans cette phrase qui se trouve deux fois :* ἐκαρτύναντο φάλαγγας, * Il. XII, 415; XVI, 563, ils corroborèrent, encouragèrent leurs phalanges. R. κάρτος.

* κάρυον, ου (τό), toute espèce de noix; *particul.* aveline, *Batr.* 31.

Κάρυστος, ου (ἡ), Caryste, *ville située sur la côte méridionale de l'Eubée, célèbre pour son marbre; auj.* Caristo, Il. II, 539.

καρφαλέος, η, ον, 1° *sec*, aride, desséché : — ἦϊα, Od. V, 369, pailles *ou* balles sèches; δίψῃ καρφαλέοι, Il. XXI, 541, *lisez* καρχαλέοι; *voy. ce mot;* || 2° *au fig., en parl. du son*, sec, rauque, *sourd* : καρφαλέον ἄϋσεν, Il. XIII, 409 (le bouclier) rendit un son sec. R. κάρφω.

κάρφω (*seul. le fut. poét.* κάρψω *et l'aor.* κάρψα), contracter, resserrer, retrécir, ratatiner, racornir, rider, rendre rude, sec; *seul.* χρόα, * Od. XIII, 398, 430, dessécher le corps, rider la peau.

καρχαλέος, η, ον, rude, âpre, *sec*, desséché; *au fig.* — δίψα, Il. XXI, 541, †, desséché par la soif, qui a le gosier desséché par la soif, mourant de soif; *la prétendue leçon* καρφαλέοι *n'est qu'une glose.* R. κάρχαρος.

καρχαρόδους, οντος (ὁ, ἡ), armé de dents aiguës, tranchantes; *en parl. des chiens*, κύνες, * Il. X, 360; XIII, 198. R. κάρχαρος, ὀδούς.

κασιγνήτη, ης (ἡ), *fém. de* κασίγνητος, sœur germaine, sœur, Il. IV, 441 *et souv.*

κασίγνητος, ου (ὁ), 1° frère, frère germain, *de père et de mère*, Il. VI, 429; III, 538 *et passim;* Od. III, 39 *et passim;* — ὄπατρος, Il. XII, 371, frère né du même père; *cf.* XI, 257; || 2° *en gén.* proche parent, *surtout* cousin germain, Il. XV, 543; XVI, 456; || 3° *comme adj., synon. de* κασιγνητικός, de frère, fraternel: πόλλ᾽ ἀχέουσα κασιγνήτοιο φόνοιο, Il. IX, 567 (Athée), gémissant beaucoup à cause du meurtre de ses frères (*Méléagre en avait tué plusieurs*, Apd. I, 8, 3); *cependant le poëte pourrait n'avoir eu en vue que le seul* Iphiclus, *qui disputa à Méléagre l'honneur de la victoire ;* Voss *trad.*: à cause de l'assassinat de son frère germain. R. κάσις, γεννάω.

Κάσος, ου (ἡ), Casos, *île de la mer Egée, près de* Cos; *auj.* Casso, Il. II, 676.

κασσίτερος, ου (ὁ), l'étain, *plumbum album, différent du* plomb, *plumbum nigrum; Hom. le mentionne comme ornement des cuirasses et des boucliers*, Il. XI, 25, 34; XVIII, 565, 574, *et des chars*, Il. Il. XXIII, 503; les jambarts *ou armure destinée à protéger les jambes, étaient aussi d'étain ou ornés d'étain*, Il. XXI, 592; XVIII, 613. *D'après l'*Il. XVIII, 474, *il était fondu, puis étendu en lame sur un autre métal;* χεῦμα κασσιτέροιο, Il. XXIII, 561, feuille ou lame d'étain fondu; *mais il est aussi vraisemblable qu'il était battu et étendu en plaques par le marteau*, Il. XX, 271, *et c'est delà qu'il est appelé* ἑανός, ductile, malléable; Beckmann (*Hist. des inventions, ch.* 4, 3), *le prend pour le* stannum *des Romains, c.-à-d. pour un mélange d'argent et de plomb; il se fonde sur ce que l'étain pur n'aurait pas assez de consistance pour servir de défense aux guerriers.* Schneider, *dans son Dict., est aussi de cet avis.*

Κασσάνδρη, ης (ἡ), Cassandre, *fille de Priam, avait reçu d'Apollon le don de la divination; mais, parce qu'elle ne répondait pas à son amour, il frappa ses prédictions de malédiction : elle n'annonçait que des malheurs et n'était crue de personne*, Il. XIII, 366; *après la prise de Troie, elle devint l'esclave d'*Agamemnon, *et fut assassinée par* Clytemnestre *à* Mycènes, Od. XI, 420.

Κάστωρ, ορος (ὁ), Castor, *fils du roi* Tyndare *et de* Léda, *ou d'après un autre mythe, fils de* Jupiter, *frère de* Pollux; *célèbre comme dompteur de coursiers; il prit part à la chasse du sanglier de Calydon et à l'expédition des Argonautes; il naquit mortel, et quand il eut péri de la main d'Idas, Pollux, avec la permission de Jupiter, partagea avec lui son immortalité. Ils passaient ainsi chacun alternativement un jour sur la terre et un jour dans les enfers*, Il. III, 237; Od. XI, 299. *Les deux frères sont ordinair. désignés sous le nom de* Dioscures, *c.-à-d. fils de Jupiter; voy.* Διὸς κοῦροι.

καστορνῦσαι, Od. XVII, 32, *voy.* καταστορέννυμι.

κάσχεθε, Il. XI, 702, *voy.* κατέχω.

κατά, I. *prép. qui gouverne le gén. et l'acc., et dont la signification fondamentale est :* de haut en bas; *elle est, par conséquent, opposée à* ἀνά, *qui signifie :* de bas en haut; || 1° *construite avec le gén., elle ne se dit que*

de l'espace : du haut de, du sommet de : ϐῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων, Il. I, 44, il descendit des sommets de l'Olympe; *cf.* Il. XX, 89; καθ' ἵππων ἆλτο, Il. V, 111, il sauta de ses coursiers, *c.-à-d.* du char *à terre*; ϐαλέειν κατὰ πέτρης, Od. XIV, 399, précipiter du haut d'un rocher; κατ' ἄκρης, Il. XIII, 772, du haut jusqu'en bas, *express. adv. qui correspond au lat.* à culmine, *et signif.* entièrement, tout à fait; *nous disons, dans le même sens, en changeant le point de départ du mouvt.*, de fond en comble; *cf.* ἄκρος; *souv. nous sommes obligés en franç., de trad. cette prép. par d'autres qui ne renferment pas cette idée* de mouvement parti d'en haut et se dirigeant en bas, *mais elle n'en existe pas moins dans le grec*; *ainsi* κατ' ὀφθαλμῶν κέχυτο ἀχλύς· Il. V, 696; XVI, 334 *ou* νύξ, Il. XIII, 580, la nuit se répandit sur ses yeux (s'y étendant de haut en bas); κατὰ χθονὸς ὄμματα πήξας, Il. III, 217, fixer les yeux sur la terre (*le regard, partant d'en haut, atteint d'abord la partie supérieure de l'objet, et s'étend delà sur le reste*); ψυχὴ κατὰ χθονὸς ᾤχετο, Il. XX, 111, 100, l'âme s'en alla sous terre (partie de dessus); ἡ κατὰ σπείους κέχυτο, Od. IX, 330, lequel (fumier) était répandu dans l'antre, sur le sol de l'antre (*il y avait été déposé d'en haut*); κατ' οὔρεος εἶσι, Od. VI, 102, elle va sur *ou* par la montagne (*sans doute* en descendant); || 2° *construite avec l'acc., cette prép, tout en restant opposée à* ἀνά, *par rapport au point de départ du mouvt. se confond néanmoins avec elle pour le sens, en tant qu'elle exprime extension du mouvt. d'un bout à l'autre d'un objet; ainsi, bien que dans* ἀνά, *il parte d'en bas et dans* κατά, *d'en haut, dans toutes deux, il parcourt l'objet : delà le sens de :* par, à travers, le long de, en, dans, à, *en lat.* per; *et par suite au fig.*, dans le sens, dans la direction de, selon, conformément à, *en lat.* secundùm; *ex.* : ϐάλλειν κατὰ στῆθος, Il. VIII, 303 *et souv*, blesser à la poitrine; — κατὰ χεῖρα νύσσειν, Il. XI, 252, percer à la main; κατ' αὐχένα οὐτᾶν, Il. XX, 45, blesser au cou (*on trouve ainsi* κατὰ *construit avec l'acc. d'une foule de mots exprimant la partie du corps ou de l'armure où un coup a été porté; dans tous les cas, la blessure est censée faite de haut en bas*); κατ' ὄσσε ἰδών, Il. XVII, 167, regardant *dans* les yeux, aux yeux; κατὰ στρατόν, Il. *et* Od. *passim*, dans l'armée, par *ou* parmi l'armée; κατὰ λαόν, *passim*, dans *ou* parmi le peuple; κατὰ ῥωπήϊα, Od. XIV, 473, dans les broussailles; κατὰ θυμόν, Il. *et* Od. *passim*, dans le cœur *ou* selon le cœur, d'après l'avis *ou* conformément aux vœux; κατὰ Μοῖραν, Il. I, 286; IX, 59; X, 169 *et passim*, selon la justice, la convenance; κατὰ δύναμιν, selon le pouvoir; κατὰ κόσμον, Il. VIII, 12 *et pass*, selon l'ordre, comme il faut; κατὰ ληΐδα, Od. III, 106, pour le butin, pour butiner; κατὰ πρῆξιν, Od. III, 72, par *ou* pour affaire, *opposé à* μαψιδίως, sans but, au hasard; κατὰ μέρος, H. à M. 53, par ordre, par rang, successivement; κατ' ἐμ' αὐτόν, Il. I, 271, par moi-même, de mon côté; κατὰ σφέας, Il. II, 366, par soi-même, *en lat.* per se; κατὰ φῦλα, Il. II, 362, par tribus. || II. *adv.*, *selon quelques grammairiens*, κατὰ *s'emploie qfois sans rég. et comme adv.*; CRUSIUS *cite trois passages* (Il. I, 40, 436; Od. III, 318); *mais* κατά, *dans ces exemples, n'est que la prép. elle-même, séparée par tmèse du verbe auquel elle appartient :* κατ-ἔκηα; κατ-ἔδησαν; κατα-φαγεῖν; || III. *en composit., il a les mêmes sens :* de haut en bas : καταϐαίνω, je descends, je vais de haut en bas; *b*) *souv. elle ne fait que donner plus de force au verbe et équivaut à* tout à fait, entièrement, d'un bout à l'autre : κατακαίω, brûler entièrement, consumer; || IV. *Il arrive assez souvent que* κατὰ *se trouve placée après le subst. qu'elle régit; c'est ce qu'on appelle anastrophe; dans ce cas, l'accent passe de la dernière syllabe sur la première :* δόμον κάτα *p.* κατὰ δόμον; *dans les poëtes, il n'est pas rare que* κατὰ *s'élide devant une consonne; alors le* τ *s'assimile à cette consonne et l'accent se recule encore sur la première syllabe :* κὰδ δύναμιν, κὰκ κεφαλῆς; *d'autres joignent la prép. au mot qui la suit :* καδδύναμιν, κακκεφαλῆς.

καταϐαίνω (*imparf.* κατέϐαινον; *aor.* 2 κατέϐην, *d'où la* 3. *p. pl.* κατέϐησαν, Il. X, 541, *et par sync.* κατέϐαν, Il. XXIV, 329; *l'impér.* κατάϐηθι; *l'opt.* καταϐαίην; *l'inf.* καταϐῆναι *et* καταϐήμεναι, Il. XII, 65 *et souv*; *le part.* καταϐάς, *fém.* καταϐᾶσα; *aor.* 1 *moy.* κατεϐησάμην, *d'où la* 3. *p. s.* κατεϐήσατο, *et avec mélange des formes de l'aor.* 2, κατεϐήσετο, Il. XIII, 17; Od. X, 107; *l'impér.* καταϐήσεο, Il. V, 109), 1° aller de haut en bas, descendre, *avec le gén. seul.* : — πόλιος, Il. XXIV, 329; V, 109; *ou précédé de la prép.* ἐκ : — ἐξ ὄρεος, Il. XIII, 17; — ἐκ Διός, Il. XIV, 19; — ἐκ πόλιος, Od. XXIV, 205; *le nom du lieu inférieur où l'on descend se met a*) *à l'acc. avec* εἰς *ou* ἐπί : — ἐς πεδίον, Il. III, 252; — δόμον Ἄϊδος εἴσω, Od. XXIII, 252; — ἐπὶ χθόνα, Il. X, 541; *b*) *ou à l'acc.*

ans prép. : — θάλαμον, Od. II, 339, *le nom de l'objet par lequel on descend se met à l'acc.*: ἰστοῖο (ἐφόλκαιον) καταβάς, Od. XIV, 350, descendant par le gouvernail, le long du gouvernail; — κλίμακα, Od. I, 330, par l'escalier, par les degrés; *nous disons de même en franç., dans le sens transit.* : descendre les marches, les degrés; *semblablement* : ὑπερῷα κατέβαινε, Od. XVIII, 206, elle descendit l'appartement supérieur, *c.-à-d.* de l'appartement supérieur. R. κατά, βαίνω.

καταβάλλω (*aor.* 2 κατέβαλον, 3 *p. sing. ép.* κάββαλε, *p.* κατέβαλε, Il. V, 343 *et passim*: *ce verbe est le plus souv. mis en tmèse*, Il. II, 414, 692), 1° jeter d'en haut, jeter en bas, précipiter, abattre, jeter à bas, renverser, *avec l'acc.*, Il. VIII, 249; XV, 357; κατὰ πρηνὲς βαλέειν μέλαθρον, Il. II, 414 (καταβαλέειν) *litt.* précipiter une demeure, *c.-à-d.* la renverser de fond en comble; || 2° *simplement* mettre, déposer : — κρεῖον ἐν πυρὸς αὐγῇ, Il. Il. IX, 206, mettre une chaudière sur le feu, *litt.* sur la splendeur du feu, *en lat.* imponere, deponere; || 3° laisser tomber, Il. V, 343; *d'où, en parl. d'un chien*, οὔατα κάββαλεν, Od. XVII, 307, il baissait les oreilles, *en lat.* demittere. R. κατά, βάλλω.

καταβείομεν, *ép. p.* καταβῶμεν, 1. *p. pl. subj. aor.* 2 *de* καταβαίνω, Il. X, 97.

καταβήσετο, *voy.* καταβαίνω.

* καταβιβρώσκω (*aor.* 2 κατέβρων, 2. *p. s.* κατέβρως), manger entièrement, dévorer, H. à A. 127. R. κατά, βιβρώσκω.

* καταβλάπτω, endommager, dégrader, nuire à, *avec l'acc.*, H. à M. 93. R. κατά, βλάπτω.

καταβλώσκω (*seulem. au part. prés.*), traverser, parcourir: *avec l'acc.* : ἄστυ, Od. XVI, 466, la ville. R. κατά, βλώσκω.

καταβόσκομαι (καταβοσκομενάων, Il. V, 162; *lisez* κάτα βοσκομενάων; κάτα *se rapportant, par anastrophe, à* ξύλοχον *qui précède*).

(καταβρόχω) (*seul. la* 3. *pers. sing. de l'opt. aor.* καταβρόξειε, avaler, *en lat.* deglutire : — φάρμακον, Od. IV, 222, †, du poison; *voy.* ἀναβρόχω.

καταγηράω (*imparf.* 3. *p. s.* κατεγήρα, Od. IX, 510, †), *et* καταγηράσκω. Od. XIX, 360, †, vieillir, devenir *ou* se faire vieux. *Od. R. κατά, γηράσκω.

καταγινέω (*forme ép. équiv.* κατάγω), amener en bas, amener *ou* apporter d'un lieu élevé, *avec l'acc.* : — ὕλην, Od. X, 104, †, conduire du bois R. κατά, ἀγινέω, ἄγω.

κατάγνυμι (*fut.* κατάξω, *en tmèse*; *aor.* κατέαξα, Il. XIII, 257; Od. XI, 283 *et* κατέαξα, Od. XIX, 539), rompre, briser, *avec l'acc.* Il. VIII, 403, 417; Od. IX, 283; τὸ κατεάξαμεν ὃ πριν ἔχεσκον, Il. XIII, 257, nous cassames celle (*la lance*), que je portais auparavant; κατεάξαμεν, *au plur.*, *étonne avec* ἔχεσκον, *au sing.*; *cependant il est facile de l'expliquer* : nous *c.-à-d. Idaménée et Mérian* (*c'est ce dernier qui parle*), nous rompimes, dans la lutte commune, la lance que j'avais coutume de porter autrefois; *cf.* SPITZNER, *sur ce passage*. R. κατά, ἄγνυμι.

κατάγω (ACT. : *fut.* κατάξω, *d'où l'inf.* καταξέμεν, *ép. p.* κατάξειν; *aor.* 2 κατήγαγον; MOY. : *imparf* κατηγόμην *et sans augm.* κατηγόμην; *aor.* 2 κατηγαγόμην), 1° *act.* conduire de haut en bas, porter en bas, faire descendre; *avec l'acc.*, Od. XXIV, 100; || 2° *en génér.* conduire, emmener, *le plus souv. de contrées élevées dans de plus basses, comme par ex.* — ἵππους ἐπὶ νῆας, Il. V, 26; VI, 35; — τινὰ Κρήτηνδε. Od. XIX, 186, emmener qn sur les côtes de Crète, *en parl. des vents contraires qui écartent de la route*; || 2° *au moy.* aller de la haute mer au port, entrer au port, descendre au rivage, aborder; *en parl. des vaisseaux*, Od. III, 10; *il est opposé à* ἀνάγεσθαι, cingler vers la pleine mer; — ἐς Γεραιστόν, Od. III, 178, débarquer à Géreste *ou* cingler vers Géreste; — Ἰθάκηνδε, Od. XVI, 332, vers Ithaque; *et en parl. des navigateurs* : νηὶ κατάγεσθαι, Od. X, 140, aborder avec le vaisseau. R. κατά, ἄγω.

καταδαίομαι (*fut* καταδάσομαι), partager, déchirer, mettre en pièces; *il n'est employé qu'en tmèse* : κατὰ πάντα δάσονται, Il. XXII, 354, † (les chiens et les oiseaux de proie) mettront en lambeaux. R. κατά, δαίω.

* καταδάκνω, mordre bien fort, *avec l'acc. Batr.* 45. R. κατά, δάκνω.

καταδάμναμαι, *moy. dép. poét. p.* καταδαμάω, dompter, vaincre, subjuger, H. à M. 137. R. κατά, δάμναμαι.

καταδάπτω (*aor.* κατέδαψα), 1° déchirer, mettre en pièces. *avec l'acc.*, *en parl. des chiens et des oiseaux de proie*, Il. XXII, 339; Od. III, 259; || 2° *au fig.* ἦτορ μεῦ ἀκούοντος καταδάπτεται, Od. XVI, 92, mon cœur est déchiré, se déchire en entendant cela. R. κατά δάπτω.

καταδαρθάνω (*aor.* κατέδαρθον, *et dans Hom., poét. avec métathèse*, κατέδραθον, *d'où*

la 3. p. duel καδδραθέτην, *ép. p.* κατεδραθέτην, Od. XV, 494; *le subj.* καταδραθῶ, *comme venant de la forme pass.* ἐδάρθην, Od. V, 471; *employé seul. à l'aor. ép.*), s'endormir, dormir ; οὔπω τοιόνδε κατέδραθον, *s.-ent.* ὕπνον, Od. XXIII, 18, je n'ai pas encore dormi d'un tel sommeil, d'un sommeil si profond; * Od. R. κατά, δαρθάνω.

καταδέρκομαι, *poét.* voir d'en haut, regarder en bas : — τινά, Od. XI, 16, †, regarder qn, *en parl. du soleil.* R. κατά, δέρκομαι.

καταδεύω (*aor.* κατέδευσα), mouiller, arroser, tremper, imbiber : — χιτῶνα οἴνου, Il. IX, 490, †, verser du vin sur un vêtement, le mouiller de vin. R. κατά, δεύω.

καταδέω (*imparf. 3. p. s.* κατέδει ; *aor.* κατέδησα), 1° lier à, attacher à : — ἵππους ἐπὶ κάπῃ, Il. VIII, 434; Od. IV, 40, les chevaux au ratelier, à la mangeoire; — ἱστὸν προτόνοισιν, Od. II, 425, le mât avec des cordages : — δεσμῷ ἐν ἀργαλέῳ, Od. XV, 443, retenir dans de durs liens; || 2° lier, fermer, barrer, obstruer, empêcher, entraver : — ἀνέμων κελεύθους, Od. V, 383, *ou* κέλευθα, Od. X, 20, fermer la voie, le passage des vents; — νόστον τινός, Od. XIV, 61, empêcher le retour de qn. R. κατά, δέω.

καταδημοβορέω (*aor. 1 inf.* καταδημοβορῆσαι), 1° *propr.* dévorer les biens du peuple; *mais dans Hom.* manger, dévorer en commun des biens, des richesses, Il. XVIII, 301, †. R. κατά, δημοβόρος.

καταδραθῶ, *voy.* καταδαρθάνω.

καταδῦν, *forme équiv. à* καταδύω, H. à M. 237.

καταδύω (*aor. 2* κατέδυν, υς, υ; *d'où l'inf.* καταδῦναι *et ép. p.* καταδύμεναι, Il. III, 241); *le partic.* καταδύς, *fém.* καταδῦσα ; *d'où le nomin. pl.* καδδῦσαι *p.* καταδῦσαι, Il. XIX, 25; *fut. moy.* καταδύσομαι; *aor. 1 moy.* κατεδυσάμην, *d'où la 3. p. s. avec mélange des formes de l'aor. 1 et de l'aor. 2 :* κατεδύσετο, Il. IV, 86; VI, 136; *l'impér.* καταδύσεο, Il. XVIII, 134), 1° se glisser en bas, se plonger, se coucher, *en parl. du soleil*, Il. I, 475, 592, 601; || 2° entrer quelque part, y pénétrer; *avec* εἰς *et l'acc. :* εἰς Ἀΐδαο δόμους, Od. X, 174, entrer dans la demeure de Pluton; — κατὰ ὠτειλάς, Il. XIX, 25, pénétrer dans les blessures ; *avec l'acc. seul :* — δόμον, Il. VIII, 375, entrer dans une maison: *souv. avec* ὅμιλον, Il. IV, 86; X, 517, entrer dans la foule, se mêler à la foule; *de même :* — μάχην, Il. X, 231, entrer dans la mêlée: μῶλον Ἄρηος, Il. XVIII, 134, pénétrer au plus fort de la mêlée, s'enfoncer dans le tumulte de Mars; *en lat.* subire; || 3° mettre, se revêtir, *en parl. des armes :* — τεύχεα, Il. VII, 103, se revêtir d'une armure, *en lat.* induere. R. κατά, δύω.

καταειμένος, η, ον, *voy.* καταέννυμι.

καταείνυον, *voy.* καταέννυμι.

καταείσατο, *voy.* κάτειμι.

καταέννυμι, *poét. p.* καθέννυμι (*impf.* καταείνυον, Il. XXIII, 135, *comme s'il venait de* εἰνύω; *partic. parf. pass.* καταειμένος), revêtir, couvrir, *avec l'acc. :* — νέκυν, Il. XXIII, couvrir un mort *de cheveux coupés en signe de deuil; au fig.* ὄρος καταειμένον ὕλῃ, Od. XIII, 351; XIX, 431, montagne couverte de forêts. R. κατά, ἕννυμι.

καταζαίνω (*aor. ép. avec forme fréq.* καταζήνασκε, Od. XI, 587, †), rendre sec, sécher, dessécher, *avec l'acc.* R. κατά, ἀζαίνω.

καταθάπτω (*inf. prés.* καταθάπτειν ; *aor. 1 inf.* κατθάψαι, *ép. p.* καταθάψαι, Il. XXIV, 611), enterrer, ensevelir; — τινά, Il. XIX, 228, quelqu'un; * Il. R. κατά, θάπτω.

καταθείομαι, *ép. p*, καταθῶμαι, *voy.* κατατίθημι.

καταθείομεν, *ép. p.* καταθῶμεν.

καταθέλγω (*aor. 1* κατέθελξα), enchanter, charmer, adoucir, apprivoiser, *en parl. de Circé dont la demeure était pleine de loups et de lions qu'elle avait rendus doux comme des agneaux*, Od. X, 213, †. R. κατά, θέλγω.

καταθνήσκω (*part.* καταθνήσκων, Il. XXII, 355; *aor. 2* κατέθανον; *en tmèse*, Il. XII, 13, *et 3. p. s. ép.* κάτθανε *p.* κατέθανε, Il. IX, 320; XXI, 107; *parf. 3. p. pl.* κατατεθνήκασιν, Il. XV, 664; *d'où le partic. sync.* (κατατεθνηώς), *gén.* ῶτος, Il. VII, 89 *et pass.; dat.* ῶτι, Il. XVI, 526, 565; *gén. pl.* ώτων, Il. VII, 409; X, 343; *acc. pl.* ῶτας, Il. XVIII, 540 *et passim; gén. sing. fém* κατατεθνηυίης, Od. XI, 84), mourir, décéder; *il est surtout usité au part. parf. plur.:* οἱ κατατεθνηῶτες, les morts, les trépassés, Il. VI, 223; *joint à* νεκροί *ou* νέκυες, Il. VII, 409 ; Od. XXII, 448, *litt.* les cadavres morts, les morts décédés. R, κατά, θνήσκω.

καταθνητός, ή, όν, mortel, sujet à la mort, Il. V, 402, 901; *joint à* ἀνήρ *ou* ἄνθρωπος, Il. VI, 123; X, 440; Od. III, 114 (οἱ, les mortels, les humains. R. κατά, θνητός.

καταθρώσκω, seul. en tmèse à l'aor. 2 : κὰδ δ' ἔθορε, elle s'élança d'en haut, Il. IV, 79; H. à C. 287. R. κατά, θρώσκω.

καταθύμιος, ος, ον, qui est, qui gît dans l'esprit, présent à l'esprit : μηδέ τί τοι θάνατος καταθύμιος ἔστω, Il. X, 383; XVIII. 201, que la mort ne te vienne pas dans l'esprit, ne songe point à la mort; || 2° selon le cœur, désiré, souhaité, agréable : — ἔπος, Od. XXII, 392, parole, discours agréable. R. κατά, θυμός.

καταιάπτω, voy. ἰάπτω.

καταιβατός, ή, όν, poét. p. καταβατός, par où l'on peut descendre *ou* entrer : θύραι καταιβαταὶ ἀνθρώποισιν, Od. XIII, 110, †, portes par lesquelles les hommes descendent. R. κατά, βαίνω.

καταικίζω (seulem. le parf. pass. 3. p. s. κατῄκισται), maltraiter, défigurer, souiller: τεύχεα κατῄκισται, * Od. XVI, 290; XIX, 9, les armes ont été gâtées, souillées *par la fumée et la graisse.* R. κατά, αἰκίζω.

καταισχύνω, couvrir de honte, déshonorer, souiller : — πατέρων γένος, Od. XXIV, 508, 512, déshonorer la race de ses pères, sa race; — δαῖτα, Od. XVI, 293, souiller, déshonorer le festin, * Od. R. κατά, αἰσχύνω.

καταίσχω, poét. p. κατίσχω, *synon. de* κατέχω : οὔτ' ἄρα ποίμνῃσιν καταίσχεται, * Od. IX, 122, †, elle (l'île), n'est point occupée, habitée par des pâtres. R. κατά, ἴσχω.

καταῖτυξ, υγος (ἡ), sorte de casque bas et léger, *sans cimier ni aigrette* (ἄφαλός τε καὶ ἄλοφος), Il. X, 258, †. R. *probabl.* κατά *et* τεύχω, *litt.* fait bas.

κατακαίω (imparf. κατέκαιον; *inf. prés.* κατακηέμεν, Il. VII, 408, *venant de la forme équiv.* κήω; *aor. 1* κατέκηα; *subj. 1 p. pl.* κατακήομεν, *ép. p.* κατακήωμεν. Il. VII, 333; *inf. aor.* κατακῆαι, Od. X, 533; XI, 46, *ép.* κακκῆαι, Od. XI, 74; *aor. 2 pass.* κατεκάην, *en tmèse*), brûler, consumer, réduire en cendres, *avec l'acc., en parl. des victimes et des morts,* Il. I, 40; VI, 416 : *au pass. intrans.* κατὰ πῦρ ἐκάη, Il. IX, 212, le feu se consuma, cessa de brûler, *en lat.* deflagravit. || *Nota. L'inf.* κατακηέμεν *ou* κατακειέμεν *est douteux; voy.* THIERSCH, § 213, 38; BUTTM. *p.* 287. R. κατά, καίω.

κατακαλύπτω (aor. 1 act. κατεκάλυψα; *aor. 1 moy. partic.* κατακαλυψαμένος), *une seule fois sans tmèse,* envelopper tout à fait, couvrir : μηροὺς κνίσῃ, Il. I, 460; II, 423; *cf.* VI, 464; XVII, 394, envelopper les cuisses de graisse. R. κατά, καλύπτω.

κατακεῖαι, voy. κατακαίω.

κατακείαται, p. κατακεῖνται, *voy.* κατάκειμαι.

κατακειέμεν ou κατακηέμεν, voy. κατακαίω.

κατάκειμαι (3. p. pl. κατακείαται, *p.* κατακεῖνται, Il. XXIV, 527; *part.* κατακείμενος; *imparf. 3. p. s.* κατέκειτο), *moy. dép.* 1° être couché, étendu tout de son long, être gisant; *en parl. de brebis égorgées.* Od. X, 532; — ἐπὶ πλευρᾶς, Il. XXIV, 10, couché sur les côtés; *en parl. d'un lièvre blotti dans un fourré,* Il. XVII, 676; *d'un sanglier,* Od. XIX, 439; || 2° *qfois simplem.* être placé, situé, déposé, mis en réserve; *en parl. des deux tonneaux placés dans la demeure de Jupiter,* Il. XXIV, 527; || 3° *qfois* être couché, *c.-à-d.* reposer; *au fig.* : ἄλγεα ἐν θυμῷ κατακεῖσθαι ἐάσομεν (*p.* ἐάσωμεν), Il. XXIV, 523, laissons nos maux, nos douleurs reposer, dormir dans notre cœur. R. κατά, κεῖμαι.

κατακείρω, propr. raser entièrement; *d'où* enlever, faire disparaître *et, par suite,* consommer, consumer, dévorer; — βίοτον, Od. IV, 686, consommer tous les vivres; — οἶκον, Od. XXII, 36, ruiner la maison; — μῆλα, Od. XXIII, 356, consommer, manger toutes les brebis *dans des festins continuels.* * Od. R. κατά, κείρω.

κατακείω (2. p. pl. κατακείετε, *partic. pl.* κακκείοντες; *ép. p.* κατακείοντες, Il. I, 636; XXIII, 58; Od. I, 424 *et passim*; *subj. 1 p. pl.* κατακείομεν, *ép. p.* κατακείωμεν, Od. XVIII, 419), avoir envie de se coucher, aller se coucher; *voy.* κείω. R. κατά, κείω.

κατακήομεν, voy. κατακαίω.

κατακλάω (imparf. κατέκλων, Il. XX, 227; *aor. 1 pass.* κατεκλάσθην), rompre, casser, briser, abattre; *avec l'acc.,* Il. XIII, 608; XX, 227; *se dit égalem. au fig.* ἐμοί κατεκλάσθη ἦτορ, Od. IV, 481; 538; IX, 256; X, 490, mon cœur fut brisé *de douleur, de frayeur, etc.* R. κατά, κλάω.

κατακλίνω (part. aor. 1 κατακλίνας), ι *long.* mettre à terre en inclinant, déposer : — δόρυ ἐπὶ γαίῃ, Od. X, 165, †, mettre sa lance à terre. R. κατά, κλίνω.

Κατακλῶθες, ων (αἱ), propr les fileuses *ou* filandières, *c.-à-d.* les Parques, Od. VII, 197, † : πείσεται, ἅσσα οἱ Αἶσα Κατακλῶθές τε βαρεῖαι γεινομένῳ νήσαντο, il supportera

tout ce que la Destinée et les Filandières inexorables lui filèrent à sa naissance; *il est évident que les Filandières apparaissent ici après la Destinée, comme la spécialité après la généralité, bien qu'il ne puisse être ici question des Parques proprement dites, de ces trois sœurs filandières postérieures à Homère; au surplus cette comparaison de la vie à un tissu, dont le Destin fournit les fils, est familière à Hom.; voy.* ἐπινέω *et* ἐπικλώθω; *la leçon* καταταχλώθησι βαρεῖα, *qui nécessiterait le rejet du vers suivant, doit être rejetée; voy.* Nitzsch, *sur ce passoge.* R. κατακλώθω.

κατακοιμάω (*seul. l'aor. pass.* κατεκοιμήθην *à l'ind., à l'impér. et à l'inf.*), *à l'act.* endormir; *au pass.* s'endormir, se coucher, se reposer : — παρά τινι, Il. II, 355; IX; 427, auprès de qn, chez qn; — ἔν τινι, Il. XI, 731, dans quelque chose. R κατά, κοιμάω.

κατακοιρανέω, gouverner, dominer, régner sur, *avec l'acc.*, Od. I, 247, XIII, 377; XV, 510; XVI, 124; XXI, 546; Il. V, 332: *Hesych joignait la prép. au verbe; mais auj. on l'en sépare et on la rapporte au subst. qui précède; ainsi, dans tous ces passoges, écrivez en deux mots :* κατὰ κοιρανέω.

κατακοσμέω (*imparf. 3. p. s.* κατεκόσμει), rester, disposer, arranger; *avec l'acc. :* — ὀϊστὸν ἐπὶ νευρῇ, Il. IV, 118, une flèche sur la corde de l'arc; || *au moy.* mettre en ordre; — δόμον, Od. XXII, 440, la maison. R. κατά, κοσμέω.

κατακρεμάννυμι (*seul. l'aor.* κατεκρέμασα, *et en tmèse*), suspendre, attacher: — φόρμιγγα, * Od. VII, 67, 105. une lyre ; — τόξα, H. XXVII, 16, un arc. R. κατά, κρεμάννυμι.

κατάκρηθεν (*selon* Aristarque, κατὰ κρῆθεν *en deux mots*), *adv.* du haut, à partir du sommet, Od. XI, 588; H. à C. 182; *au fig.* du haut en bas, d'un bout à l'autre, tout à fait : Τρῶας κατάκρηθεν λάβε πένθος, Il. XVI, 548, le deuil saisit entièrement les Troyens, *c.-à-d.* depuis le premier jusqu'au dernier *ou* d'une manière complète et profonde; *cet adv. est formé probabl. de* κάρη : κάρηθεν *et par sync.* κρῆθεν *qui se rencontre comme génit. ép. dans* Hésiod, *Boucl. d'Herc.* 7; *ce qui indique qu'il est mieux d'écrire séparément* κατὰ κρῆθεν; *selon d'autres, de* κατά *et* ἄκρηθεν; *cf.* κατάκρης; *et* Spitzner, Il. XVI, 548.

* *κατακρημνάω*, surprendre, *seul. le moy.* être suspendu : κατεκρημνῶντο βότρυες, Il. VI, 39. R. κατά, κρημνάω,

* *κατάκρημνος*, ος, ον, qui va en pente, escarpé, *Batr.* 154. R, κατά, κρημνός.

κατακρύπτω (*fut.* κατακρύψω ; *aor. part.* κατακρύψας), cacher, céler, *avec l'acc. :* Il. XXI, 120; οὔτι κατακρύπτουσιν, Od. VII, 205 ils (les dieux), ne lui cachent rien; *il est en apparence intrans.* Od. VI, 247 : ἄλλῳ δ' αὐτὸν φωτὶ κατακρύπτων ἤϊσκεν; *mais il faut sous-entendre* ἑαυτὸν : il se rendit semblable à un autre homme, en se cachant lui-même, *c.-à-d.* en se déguisant. R. κατά, κρύπτω.

κατακτάμεν et κατακτάμεναι, *voy.* κατακτείνω.

κατακτάς, *voy.* κατακτείνω.

κατακτείνω (*fut.* κατακτενῶ, Il. XXIII, 412 *et* κατακτανέω, *ép. p.* κτανῶ, Il. VI, 409; *aor.* 1 κατέκτεινα; *aor.* 2 κατέκτανον ; *impér.* κάκτανε, *ép. p.* κατάκτανε, Il. VI, 64; *aor. ép.* 1. *p. s.* κατέκταν, Il. IV, 319; 3. *p. s.* κατέκτα. Il. II, 662; *inf.* κατακτάμεν, Il. XII, 172 *et possim ; et* κατακτάμεναι, Il. III, 379 *et passim; le partic.* κατακτάς, Il. XIII, 696 *et possim; aor.* 1. *p.* κατεκτάθην; 3. *p pl.* κατέκταθεν, *ép. p.* κατεκτάθησαν, Il. XI, 691 *et pass.* ; Od. III, 307; *fut. moy.* κατακτανέομαι, *avec le sens passif; aor.* 2 *poss. part.* κατακτάμενος, Od. XVI, 106, tuer, massacrer, assassiner, *avec l'acc. :* ὧδε κατακτανέεσθε καὶ ὔμμες, Il. XIV, 481, c'est ainsi que vous aussi vous serez tués. R. κατά, κτείνω.

κατακύπτω (*aor.* κατέκυψα), baisser la tête en avant, se pencher en avant, * Il. XVI, 611; XVII, 527. R. κατά, κύπτω.

καταλέγω (*fut.* καταλέξω ; *aor.* 1 κατέλεξα; *fut. moy.* καταλέξομαι; *aor.* 1 κατελεξάμην; *aor. ép. sync.* 3. *p. s.* κατέλεκτο, Il. IX, 662; Od. XIII, 75; XIV, 520 ; *inf.* καταλέχθαι, Od. XV, 264; *partic.* καταλέγμενος, Od. XXII, 196), *origin.* déposer; *puis* 1° *act.* exposer, réciter, raconter: — τί τινι, quelque chose à qn; *souv. avec* ἀτρεκέως *et* εὖ, exactement, bien, d'une manière précise, Il. IX, 115; X, 262 ; καταλέξαι τινά, Od. IV, 832, *litt.* raconter qn, *c.-à-d.* parler de lui, raconter son histoire; || 2° *moy.* se coucher, se mettre au lit, être couché, reposer, Il. IX, 662; Od. III, 363 *et passim;* || *sur la dérivation*, *voy.* λέγω. R. κατά, λέγω.

καταλείβω, distiller, faire couler en bas ; *seulem. le partic. moy.* dégoutter, découler,

couler goutte à goutte, Il. XVIII, 109, †. R. κατά, λείβω.

καταλείπω, ép. καλλείπω (*fut.* καταλείψω, *ép.* καλλείψω; *aor.* 2 κατέλιπον, 3. *p. s. ép.* κάλλιπε *et* κάλλιφ', Il. VI, 223; *inf.* καλλιπέειν, Od. XVI, 296), 1° laisser, quitter, abandonner, délaisser, *avec l'acc.* Il. VI, 223; Il. XXI, 414; laisser exposé aux périls des combats, ne pas secourir, Il. XII, 226; *en lat.* deserere; || 2° laisser derrière soi, après soi, en arrière, *surtout en parl. de mourants et de voyageurs*; — τινὰ χήρην, Il. XXIV, 736, laisser veuve; — εὐχωλήν τινι, Il. IV, 173, II, 160, laisser à qn la gloire; *en lat.* relinquere; || 2° abandonner, laisser à l'abandon, à la disposition de qn : — τινί τι, — τινὰ οἰωνοῖσιν ἕλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι, Il. XVII, 151, abandonner qn pour qu'il devienne la proie et la pâture des oiseaux. R. κατά, λείπω.

καταλέω (*seul. l'aor.* κατήλεσα, *ép.* κατάλεσσα, *en tmèse*), moudre, écraser avec la meule : — πυρόν, Od. XX, 109, †, du froment. R. κατά, ἀλέω.

καταλήθομαι (*la* 3. *p. pl.* καταλήθονται), oublier entièrement, Il. XXII, 389, †. R. λήθομαι, *ép. p.* λανθάνομαι.

καταλοφάδια, *adv.* sur le chignon *ou* la nuque; — φέρειν, Od. X, 169, †, porter sur les épaules; *le deuxième* α *et le dernier* ι *longs; peut-être faut-il écrire* καταλοφάδεια, *autre orthogr. de ce mot, selon* EUSTATH. R. κατά, λόφος.

καταλύω (*fut.* καταλύσω; *aor.* 1 κατέλυσα), dissoudre; *d'où* 1° renverser, détruire : — πολίων κάρηνα, Il. II, 117; IX, 24, abattre les têtes, les cimes, *c.-à-d.* les citadelles des villes; || 2° détacher, délier, dételer : — ἵππους, Od. IV, 28. R. κατά, λύω.

καταμάρπτω (*imparf.* κατέμαρπτον; *aor.* 1 κατέμαρψα), saisir, attrapper, atteindre : — τινά, Il. V, 65; VI, 364; XVI, 598; *au fig. en parl. de la vieillesse*, atteindre, Od. XIV, 390. R κατά, μάρπτω.

καταμάω (*seul. à l'aor.* 1 *ép.* καταμησάμην), entasser, amasser : — κόπρον, Il. XXIV, 165, †, de la fange, du fumier, *selon l'antique usage des affligés*. R. κατά, ἀμάω.

* *καταμίσγω* (*aor.* 1 *part. ép.* καμμίξας, *p.* καταμίξας), *poét.* mêler, Il. XXIV, 529; WOLF *lit* κ'ἀμμίξας (κε ἀναμίξας); || *au moy.* Il. XVIII, 26, καταμίσγεται. R. κατά, μίσγω.

καταμύσσω (*aor.* 1 *moy.* καταμυξάμην, *ép. p.* κατημυξάμην, 1° *act.* écorcher, égratigner, déchirer; || 2° *moy.* s'égratigner à soi-même: — χεῖρα, Il. VI, 425, †, la main. R. κατά, ἀμύσσω.

* *καταμύω*, *ép.* καμμύω (*inf. aor. ép.* καμμῦσαι), fermer les yeux, sommeiller, *Batr.* 192. R. κατά, μύω.

κατανεύω (*fut.* κατανεύσομαι, Il. XI, 524; *aor.* 1 κατένευσα; *partic.* κατανεύσας, *ép.* καννεύσας, Od. XV, 464), incliner la tête; faire une inclination de tête *en signe de consentement; en lat.* annuere; consentir, donner son assentiment, accorder, concéder, promettre; — τινί τι, quelque chose à qn, *par ex.* la victoire, νίκην, Il. VIII, 175; — κῦδος, *ibid.*; *construit avec l'inf.*, Il. II, 112; IX, 10; *très-souv. joint à* ὑπισχνέομαι, Il. XII, 236, XV, 374 *et passim*; *opposé à* ἀπειπεῖν, Il. XI, 514; *qfois déterminé par* κεφαλῇ, Il. XI, 524; *ou* κρατί, Od. IX, 490. R. κατά, νεύω.

κατάνομαι, *ép. p.* κατανύομαι, *employé seul. au pass.* : — τὰ πολλὰ κατάνεται, * Od. II, 58; XVII, 537, la plus grande partie est achevée, *c.-à-d.* consumée, mangée. R. κατά, ἄνω, ἀνύω.

κάταντα, *adv.*, en bas, en descendant, Il. XXIII, 116, †. R. κατάντης.

κατάντηστιν, *adv.*, vis-à-vis, en face, XX, 387, †, *édit. de* WOLF; *d'autres lisent* κατ' ἄντηστιν. R. κατά, ἀντί.

καταντικρύ, *adv.*, tout en face, tout vis-à-vis; *avec le gén.* : — τέγεος πεσεῖν, * Od. X, 559; XI, 664, tomber du toit droit devant. R. κατά, ἀντικρύ.

καταπάλλω (3. *p. s. aor. moy. ép. avec syncope* : κατέπαλτο), lancer en bas; *au pass.* s'élancer en bas, descendre : οὐρανοῦ ἐκ, Il. XIX, 351, du ciel; (*les* SCHOL. *l'expliquent par* καθήλατο *et écrivent* κατεπᾶλτο, *comme s'il venait de* κατεφάλλεσθαι. R. κατά, πάλλω.

καταπατέω (*aor.* κατεπάτησα, *en tmèse*), fouler, fouler aux pieds, *c.-à-d.* mépriser, *avec l'acc.* : — ὅρκια, Il. IV, 157, †, ses serments. R. κατά, πατέω.

κατάπαυμα, ατος (τό), tranquillité, repos, cesse, fin; — γόου, Il. XVII, 38, †, soulagement du chagrin, fin du deuil. R. καταπαύω.

καταπαύω (*inf. prés. ép.* καταπαυέμεν; *fut.* καταπαύσω; *d'où l'inf. ép.* καταπαυσέμεν, *aor.* κατέπαυσα), 1° faire cesser, terminer, mettre fin, *avec l'acc.* : — πόλεμον, Il. VII, 36, faire cesser le combat; — χόλον θεῶν, Od. IV, 583, la colère des dieux, apaiser leur courroux;

|| 2° *en parl. de pers.*, mettre eo repos, rendre tranquille, arrêter, contenir, retenir, dompter, Il. XVI, 618; Od. II, 168; ἡμέας ὀτρύνων καταπαυέμεν, Od. II, 244, *construisez* : ὀτρύνων καταπαυέμεν ἡμέας, en les engageant à nous dompter ; *d'autres entendent à tort* : en nous exhortant à rester traoquilles ; καταπαυέμεν *ne saurait avoir le sens intransitif*; τινά τινος, faire que quelqo'un cesse une chose, y renooce, s'en désiste; — τινὰ ἀγηνορίης Il. XXII, 457, détourner qn de soo courage; — ἀφροσυνάων, Od. XXIV, 457, ramener qo de ses folies. R. κατά, παύω.

καταπεδάω (*seulem. l'aor.* κατεπέδησα, *et en tmèse*), *propr.* lier les pieds avec des eotraves, entraver, enchaîner, empêtrer, enlacer : — τινά, quelqu'un, Il. XIX, 94; Od. XI, 292; *voy.* πεδάω. R. κατά, πεδάω.

καταπέσσω (*aor* κατέπεψα, *d'où le subj. 3. p. s.* καταπέψῃ), *litt.* cuire entièrement, laisser cuire, *c.-à-d. au fig.* cootenir, digérer, dévorer : — χόλον, Il. I, 81, †, sa colère. R. κατά, πέσσω.

καταπετάννυμι (*seul. l'aor.* 1 καταπέτασσα, *en tmèse*), déployer, étendre par-dessus : κατὰ λῖτα πετάσσας, Il. VIII, 441, †, ayant étendu une toile dessus. R. κατά, πετάννυμι.

(καταπέφνω) *présent défectif et inus. auquel on rapporte l'aor. 2 ép.* κατέπεφνον, Od. XXIV, 325 *et passim;* Il. VI, 183, 186 *et pass.; subj. 3. p. s.* καταπέφνῃ, Il. III, 281; *et le partic.* καταπέφνων, *dont l'accent est irrégulièrement placé sur la pénultième*, Il. XVII, 539), tuer, massacrer : — τινά, Il. XVII, 539, quelqu'uo (*cf.* ΦΕΝΩ). R. κατά, πέφνω.

καταπήγνυμι (*seul l'aor. act.* κατέπηξα ; *et l'aor moy. ép. sync. 3. p. s.* κατέπηκτο), 1° *act.* enfoncer, ficher quelque chose dans un lieu situé plus bas, *avec l'acc.* : — ἔγχος ἐπὶ χθονί, Il. VI, 212, enfoocer sa lance dans la terre pour qu'elle y reste plantée; — σκόλοπας, Il. VII, 461, ficher, planter des palissades; || 2° *moy.* rester fiché, enfoocé, teoir ferme : ὡς ἐν γαίῃ κατέπηκτο, Il. XI, 378, le trait reste fiché en terre, * Il. R. κατά, πήγνυμι.

καταπίπτω (*seul. l'aor.* 2 κατέπεσον, *sous la forme ép.* κάππεσον), 1° tomber, *qfois* tomber volontairement, se jeter : — ἀπὸ πύργου, Il. XII, 386, du haut d'une tour; — ἐπί τινι, Il. XVI, 662, sur quelqo'un; — ἐπὶ γαίῃ, Il. XVI, 311, à terre; ἐν κονίῃσι, Il. XII, 23, dans la poussière; — ἁλί, Od. V, 374, se jeter dans la mer *pour nager;* — ἐν Λήμνῳ, Il. I, 593, dans Lemnos ; || 2° tomber, succomber, périr *dans le combat*, Il XV, 538; *au fig.* πᾶσιν παραὶ ποσσὶ κάππεσε θυμός, Il. XV, 280, *m. à m.* le courage tomba à tous devaot les pieds, *c.-à-d.* toos perdireot courage, l'ardeur de tout le moode tomba. * Il. R. κατά, πίπτω.

καταπλέω, naviguer en bas, cingler de la haute mer vers la côte, aborder, Od. IX, 142, †. R. κατά, πλέω.

καταπλήσσω (*seul. à l'aor. pass.* κατεπλήγην, *ép. p.* κατεπλάγην), *act.*, *propr.* abattre; *pass. au fig.* être abatto, frappé, effrayé, ébranlé, Il, III, 31, †. R. κατά, πλήσσω.

★ καταπνείω, *poét. p.* καταπνέω, soouffler sur *ou* contre, rafraîchir *ou* caresser de son haleine, *en lat.* afflare, H. à C. 238. R. κατά, πνέω.

καταπρηνής, ής, ές, baissé en avant, *seul. comme épith. de* χείρ, Il. XV, 114; Od. XIII, 164; H. à A. 533 ; χερσὶ καταπρηνέσσι, Il. XV, 124, 398; Od. XIII, 164, avec les maios peochées, *c.-à-d.* avec la paume de la maio *et non avec le* revers ; *cette épith. n'exprime pas, comme on pourrait le croire, la violence du coup*, *la* précipitation *de la main, mais seulem. sa position: elle sert uniquement à rendre sensible l'action de frapper.* R. κατά, πρηνής.

καταπτήσσω (*aor.* 1 κατέπτηξα; *aor. 2 ép. sync.* κατέπτην *de* ΠΤΑΩ), se baisser, se tapir, *de crainte, de frayeur*; — ποτὶ γαίῃ, Od. VIII, 190, se baisser coutre terre; Il. XXII, 191; *au fig.* s'effrayer, craiodre, *touj. avec l'idée de cette contraction souv. involontaire par laquelle celui qui a peur se cache et se fait petit;* ἵππω καταπτήτην, Il. VIII; 136, les chevaox furent effrayés. R. κατά, πτήσσω.

καταπτήτην, *voy.* καταπτήσσω.

καταπτώσσω, *synon. de* καταπτήσσω (*seul. le prés.*), se cacher *par peur*, se courber, se contracter, se faire petit, Il. IV, 224, 340; *au fig.* être effrayé *ou* consteroé, Il. V, 254, 476; * Il. R. κατά, πτώσσω.

καταπύθω (*aor.* κατέπυσα), 1° faire pourrir, laisser corrompre; *avec l'acc.*, H. à A. 371; || 2° *moy.* se corrompre, se putréfier, pourrir, Il. XXIII, 328, †. R. κατά, πύθω.

καταράομαι, *moy. dép.* soohaiter qche à qn, *surtout du mal* : — τινὶ ἄλγεα, Od. XIX, 330; *absolum.* faire des imprécations : πολλὰ κατηρᾶτο, Il. IX, 454, il maudit beaocoup, lança mille imprécations. R. κατά, ἀράομαι.

καταρέζω, *poét. p.* καταῤῥέζω.

καταριγηλός, ή, όν, horrible, terrible, effrayant, odieux, abominable, Od. XIV, 225: †. R. κατά, ῥιγέω.

καταῤῥέζω (*aor.* 1 *ép.* κατέρεξα; *partic. prés.* καῤῥέζουσα, *ép. p.* καταῤῥέζουσα, Il. V, 424), *propr.* faire replier, abaisser, rapprocher du sol *par la pression*; *partic.* sous la main qui caresse; *delà au fig.* passer doucement la main sur qn, le flatter, le caresser: — τινὰ χειρί, Il. I, 361; Od. IV, 60; *en lat.* manu demulcere. R. κατά, ῥέζω.

καταῤῥέω, découler, couler en bas; *absol.* Od. XVII, 209; *avec* ἐκ *et le gén.* : — ἐξ ὠτειλῆς, Il. IV, 149, couler de la blessure; *cf.* Il. XVI, 110; XI, 569, 600; *et avec le gén. sans prép.* : — χειρός, Il. XIII, 539, couler de la main; *cf.* Il. XI, 811; XXIII, 715. R. κατά, ῥέω.

κατάρχομαι, *moy*; *dans le sens religieux*: commencer le sacrifice, *c.-à-d.* accomplir les cérémonies préparatoires *qui précèdent le sacrifice proprement dit*; *il se contr. avec l'acc., mais rarement* : — χέρνιβά τ' οὐλοχύτας τε, prendre comme prémices de l'eau bénite et de l'orge sacrée, Od. III, 445, †. R. κατά, ἄρχω.

κατασβέννυμι (*aor.* 1 κατέσβεσα), éteindre: — πῦρ, Il. XXI, 381; XXIII, 237; *en tmèse*, Il. XVI, 292; XXIV, 791, * Il. R. κατά, σβέννυμι.

κατασεύομαι, *poét.*; (*il ne se trouve qu'à l'aor.* 2 *moy. ép.* 3. *p. s.* κατέσσυτο), se précipiter, se jeter: *avec l'acc.* : κῦμα κατέσσυτο καλὰ ῥέεθρα, Il. XXI, 382, †, le flot se rejeta (se retira) en beaux courants. R. κατά, σεύω.

κατασκιάω, *poét. p.* κατασκιάζω, ombrager, couvrir de son ombre, *en parl. de rameaux*, *avec l'acc.*, Od. XII, 436, †. R. κατά, σκιάζω.

κατασμύχω, brûler, consumer, *avec l'acc.* : — νῆας, Il. IX, 649, †; *seul. en tmèse*. R. κατά, σμύχω; *voy. ce verbe*.

* καταστείβω, marcher, mettre le pied sur, fouler, *avec l'acc.* Il. XVIII, 4. R. κατά, στείβω.

* καταστίλβω, rayonner en bas; *transit* : — πρηῢ σέλας, Il. VII, 10, envoyer de doux rayons, briller d'un doux éclat; darder en bas une douce lumière. R. κατά, στίλβω.

καταστορέννυμι (*aor.* 1 κατεστόρεσα, Il. XXIV, 798; *partout ailleurs en tmèse*; Od. XIII, 73; XX, 2), 1° étendre par terre, étendre sur; *en lat.* sternere; *avec l'acc.* : — ῥῆγός, τε λίνον τε, Od. XIII, 73; — κῶας, Od. XX, 2; || 2° couvrir: — κάπετον λάεσσιν, Il. XXIV, 798, couvrir un tombeau de pierres. R. κατά, στορέννυμι.

καταστόρνυμι (*part. fém. ép.* καστορνῦσα *p.* καταστορνῦσα, Od. XVII, 32, †), *forme equiv. à* καταστορέννυμι, *dont il a le sens*.

* καταστρέφω (*aor.* 1 κατέστρεψα), retourner, renverser, tourner sens dessus dessous: — τί ποσσί, H. à A. retourner qche avec le pied. R. κατά, στρέφω.

καταστυγέω (*seul. l'aor.* 2 κατέστυγον), 1° être épouvanté, effrayé, reculer d'horreur, abhorrer; *absol.* Il. XVII, 694; || 2° *trans. avec l'acc.* reculer d'horreur, d'effroi devant quelque chose *ou* qn, Od. XIX, 113. R. κατά, στυγέω.

* καταστύφελος, ος, ον, très-dur, rude, âpre: — πέτρη, H. à M. 124. R. κατά, στυφελός.

καταςχεθεῖν, *poét. p.* κατασχεῖν; *voy.* κατέχω.

κατασχεῖν, *inf. aor.* 2 *de* κατέχω.

* κατατανύω, *poét. p.* κατατείνω (*seul. l'aor.* 1 *ép.* κατάνυσσα *p.* κατετάνυσα), tendre, déployer, *en tirant en bas* : — ὅπλα, H. VI, 34, les agrès *d'un vaisseau*. R. κατά, τανύω.

κατατείνω (*aor.* κατέτεινα), *propr.* tendre, tirer: κατὰ δ' ἡνία τεῖνε ὀπίσσω; *seul. en tmèse*, Il. III, 261, 311, †, il tira les rênes en arrière. R. κατά, τείνω.

κατατήκω (*aor. act.* κατέτηξα), 1° *act. transit.* fondre, faire fondre, liquéfier par degrés, *avec l'acc.* : — χιόνα, Od. XIX, 206, la neige; || 2° *moy. intrans.* (*prés.* κατατήκομαι; *imparf.* 3. *p. s.* κατετήκετο), se fondre, Od. IX, 205; *au fig.* se consumer de chagrin: — ἦτορ, Od. XIX, 136, dans le cœur. * Od. R. κατά, τήκω.

κατατίθημι (FORMES : 1° *Act.* : *fut.* καταθήσω, Od. XIX, 572; XVI, 45; *aor.* 1 κατέθηκα, Il. III, 293 *et passim*; *aor.* 2, *seul. au plur. et sous les formes épiq. suiv.* : 1. *p. pl.* κάτθεμεν *p.* κατέθεμεν, Od. XXIV, 44; (*mais* Od. IX, 72, *lisez avec* WOLF : καθέμεν, *de* καθίημι); 2. *p. pl.* κάτθετε *p.* κατέθετε, Od. XIX, 317 *et passim*; κάτθεσαν *p.* κατέθεσαν, Od. XIII, 119 *et passim*; Il. XVIII, 233 *et passim*; *subj.* 1. *p. pl.* καταθείομεν, *ép. p.* καταθῶμεν, Od. XXI 264; *inf.* κατθέμεν, *ép. p.* καταθεῖναι, Od. XIX. 4; || 2° *Moy.* : 1. *p. pl. aor.* 2 κατθέμεθα, *ép. p.* κατεθέμεθα, Od. XVIII, 45; 3. *p. duel.* κατθέσθην, *ép. p.* κατε-

θέσθην, Od. XXII, 141; *subj. 1. p. s.* καταθείομαι, *ép. p.* καταθῶμαι, Il. XXI, 111; *part.* κατθέμενοι, *p.* καταθέμενοι, Od. XXIV, 190), SENS : *act.* 1° mettre bas, déposer, placer, mettre, *le rég. à l'acc.* : — τόξον, Od. XXI, 82, déposer un arc; *cf. ibid.* 264; *et* Il. IV, 112; *le rég. indir. se met à différents cas et se construit avec diverses prép., selon le rapport qu'on veut exprimer* ; a) sur : ἐπί *et le gén.* : — ἐπὶ χθονός, Il. III, 293; *cf.* Od. XX, 96, *ou le dat.* : — ἐπὶ χθονί, Il. VI, 473; *cf.* Il. III, 114; Od. XIII, 119, 283; Od. II, 415; *ainsi construit*, ἐπί *signifie souv.* en l'honneur de; *voy. n°* 2;) dans, à : *avec* εἰς *et l'acc.* : — εἰς Ἰθάκην, Od. XVI, 230, déposer, débarquer qn à Ithaque; — ἐς μυχὸν θαλάμου, *ibid.* 285; — ἐς θάλαμον, Od. XXIV, 165; *et* εἴσω, Od. XIX, 4; c) dans, parmi, sur : *avec* ἐν *et le dat.* : — ἐν Λυκίης δήμῳ, Il. XVI, 683; — ἐν λεχέεσσιν, Il. XVIII, 233; — ἐν ταλάροισιν, Od. IX, 247; d) *au prés.* : *avec* παρά *et le dat.* : — παρὰ πυρί, XIX, 55, près du feu; e) devant : *avec* πρόσθεν, *et le gén.* : — πρόσθεν Ἀχιλλῆος, Il. XIX, 12; *ou* ἄντα *et le gén.*, Il. III, 425; f) sous : ὑπό *et le dat.* : — ὑπ' αἰθούσῃ, Od. XXII, 449; || 2° *il a souv. le sens de* proposer pour prix, *soit avec* ἄεθλον, *soit avec d'autres subst. désignant l'objet de la lutte ; la prép.* ἐπί *qui vient ensuite avec un dat. signifie alors* : en l'honneur de : ἄπυρον κατέθηκε λέβητα, Il. XXIII, 267, il déposa (*comme devant appartenir au vainqueur*) un bassin qui n'avait pas encore été mis sur le feu, *c.-à-d.* tout neuf; οἷ ἐπὶ σοὶ κατέθηκεν ἄεθλα, Od. XXIV, 91, quels prix elle (Thétis) a proposés en ton honneur ; *en lat.* deponere : de grege non ausim quidquam deponere tecum, VIRG. ; || 3° *au moy.* a) déposer *pour soi ou une chose qui nous appartient* : — τεύχεα ἐπὶ γαίῃ, Il. III, 114; Od. XVII, 19, déposer à terre *sa propre* armure; — ὅπλα νηός, H. à A. 457, déposer les agrès de *son* vaisseau ; b) *en parl. des morts*, déposer, enterrer, ensevelir, Od. XXIV, 190; c) mettre de côté, en dépôt, en réserve *pour s'en servir plus tard* : — τι ἐπὶ δόρπῳ, Od. XVIII, 45, mettre qche en réserve pour le souper. R. κατά, τίθημι.

* κατατρίζω, *se dit du cri perçant des oiseaux, des souris, etc.* : crier, piauler, pépier, piailler, siffler ; *en gén.* gémir, piailler, se lamenter ; *en parl. d'un rat, Batr.* 88. R. κατά, τρίζω.

κατατρύχω, user par le frottement, broyer, triturer, pressurer, épuiser, exténuer, ruiner : — λαοὺς δώροις, Il. XVII, 225, épuiser les peuples à force de dons et de contributions ; — τινὰ καὶ ἑταίρους, Od. XV, 308, épuiser, ruiner qn et ses amis; *cf.* Od. XVI, 84. R. κατά, τρύχω.

* κατατρώγω (*aor.* κατέτρωξα), ronger entièrement, consumer en rongeant ; *Batr.* 126. R. κατά, τρώγω.

καταῦτι, *ancienne leçon de l'*Il. XIII, 653; XVII, 535; XXIV, 470 *et de l'*Od. X, 567; XXI, 55, *à laquelle on a substitué avec raison la leçon* κατ' αὖθι, *en rapportant la prép. au verbe qui précède; on a fait la même chose pour* καταυθόδι, Il. X, 273 *et* XXI, 201.

καταφαγεῖν, *inf. aor.* 2 *de* κατεσθίω.

* καταφαίνω, montrer; *au moy. seul usité*, devenir visible *ou* paraître, se montrer, H. à A. 431. R. κατά, φαίνω.

καταφέρω (*seul. au fut. moy.* κατοίσομαι), porter en bas, faire descendre ; || 2° *au moy. dép.* : — τινὰ Ἄϊδος εἴσω, Il. XXII, 425, †, faire descendre qn dans le séjour de Pluton. R. κατά, φέρω.

* καταφθινύθω, *forme équiv. à* καταφθίω (*usitée seul. au prés.*), perdre entièrement, détruire, anéantir : — τιμήν, H. à C. 334, l'honneur.

καταφθίω (*fut.* καταφθίσω, ι *long*; *parf. passif* κατέφθιμαι, ι *bref*; *plusqparf.* 3, *p. s.* κατέφθιτο, *et en même temps aor. ép. syncopé; d'où l'inf. moy. sans augm.* καταφθίσθαι, Od. II, 183; *et le partic.* καταφθίμενος), 1° *act.* ruiner perdre, anéantir, tuer : — τινά, Od. V, 341, quelqu'un ; || 2° *intrans.* (*ou pass. et au moy.*), se gâter, se perdre, disparaître, périr : ἤϊα κατέφθιτο, Od. IV, 363, les provisions avaient disparu, *usité surtout au partic. aor. pass.* καταφθίμενος, qui a péri, tué, mort, Il. XXII, 288; Od. III, 196; *au plur.* les morts, les ombres, H. à C. 347. R. κατά, φθίνω.

καταφλέγω (*seul. le fut.* καταφλέξω), brûler entièrement, consumer, réduire en cendres : — πάντα πυρί, Il. XXII, 512, † brûler tout dans le même feu. R. κατά, φλέγω.

καταφυλαδόν, *adv.* par tribus, par familles, Il. II, 668, †. R. κατά, φυλή.

καταχέω (*aor.* 1 *ép.* κατέχευα, *d'où le subj.* 3. *p. s.* καταχεύῃ; *le part.* καταχεύων, ουσα, *etc* : *souv. en tmèse*; *aor.* 2 *moy. ép. sync.* 3. *p. pl.* κατέχυντο), *act.* 1° *propr. en parl. des liquides*, verser, répandre, *avec l'acc.* : — ψιάδας, Il. XVI, 459, des gouttes de rosée ; *le nom de la personne ou de la chose sur*

laquelle on *verse, se met au dat.* : — κὰδ δέ οἱ ὕδωρ χεῦαν (*p.* κατέχευαν), Il. XIV, 435, et on versa de l'eau sur lui : — ἔλαιον χαιτάων ἵπποις, Il. XXIII, 282, verser de l'huile sur la crinière à des chevaux ; *souv. en parl. de larmes, avec tmèse* : — κατὰ δάκρυ χέων *ou* χέουσα, versant des larmes, Il. I, 413 ; III, 142 ; Od. IV, 556 ; X, 201 *et passim* ; || 2° *en parl. de choses sèches*, répandre, laisser *ou* faire tomber ; — χιόνα, Od. XIX, 206, de la neige ; — νιφάδας, Il. XII, 158, *même signif.* ; — θύσθλα χάμαι, Il. VI, 134, jeter, disperser à terre les thyrses *ou* les instruments sacrés ; — πέπλον ἐπ' οὔδει, Il. V, 734, jeter, laisser tomber son péplum sur le sol ; — τεῖχος εἰς ἅλα, Il. VII, 461, renverser un mur dans la mer ; || 3° *au fig.* verser, répandre : τί τινι : — ὀμίχλην τινί, Il. III, 10, répandre un nuage sur qn, autour de lui ; — χάριν τινί, Od. VIII, 19, répandre la grâce, l'amabilité sur qn ; — ἐλεγχείην, αἶσχός τινι, Il. XXIII, 408 ; Od. XI, 433, répandre l'opprobre, la honte sur qn ; l'en accabler ; — πλοῦτόν τινι, Il. II, 670, *litt.* épancher la richesse sur qn, *c.-à-d.* le combler de biens ; || II. *au moy.* (*seul. l'aor. ép. sync.* κατέχυντο), couler en bas, se répandre *dans un lieu inférieur* : — ὅπλα τε πάντα εἰς ἄντλον κατέχυντο, Od. XII, 411, tous les agrès tombèrent dans la sentine. R. κατά, χέω.

καταχθόνιος, ος, ον, souterrain ; — Ζεύς, Il. IX, 457, Jupiter souterrain, le Jupiter des enfers, *c.-à-d.* Pluton, Hadès. R. κατά, χθών.

κατέαξα, *voy.* κατάγνυμι.

κατέδω, *ép. p. le prés.* κατεσθίω, *part.* κατέδων ; *fut.* κατέδομαι, Il. XXII, 89 ; *parf. act.* κατέδηδα, *en tmèse*, Il. XVII, 542, *d'où le part.* κατεδηδώς, Od. XXI, 563. *en tmèse*), manger tout, entièrement, dévorer, consumer, englontir, *avec l'acc.* ; *il se dit d'abord en parl. des animaux, comme les* mouches, Il. XIX, 31 ; les vers, Il, XXIV, 415 ; *puis au fig.* dévorer, consumer, manger : — οἶκον, II, 237, manger, ruiner la maison *d'Ulysse* ; — βίοτον, Od. XI, 116 *et passim*, les biens ; — ὃν θυμόν, Il. VI, 202, dévorer son cœur, être rongé, dévoré *ou* se consumer de chagrin. R κατά, ἔδω.

*κατεέργω (*aor.* κατέερξα), faire entrer, pousser dedans, enfermer : — βοῦς, H. à M. 356, des bœufs. R. κατά, εἴργω.

κατείβω, *poét. équiv. à* καταλείβω, 1° *act.* distiller, faire couler, répandre goutte à goutte : — δάκρυ, Od. XXI, 86 ; *partout ailleurs en tmèse* ; || 2° *au moy.* (*imparf.* 3. *p. s.* κατείβετο ; *part.* κατειβόμενον), couler en bas, découler : *avec le gén.* : — παρειῶν, Il. XXIV, 794, des joues ; *en parl. des eaux du Styx*, Il. XV, 26, couler souterrainement, *au fig.* κατείβετο αἰών, Od. V, 152, et sa vie s'écoulait. R. κατά, εἴβω.

κατεῖδον (*part* κατιδών, Il. IV, 508 ; 3. *p. s.* κατεῖδεν, *Batr.* 11), *aor. défect. que l'on rapporte à* καθοράω, regarder d'en haut, *en lat.* despicere ; *dans le passage cité de la Batr.*, *simplem.* voir. R. κατά, ΕΙΔΩ.

κατειλύω (*fut.* κατειλύσω), *en tmèse*, envelopper, couvrir : — τινὰ ψαμάθοις, Il. XXI, 318, †, couvrir qn de sable. R. κατά, εἰλύω.

κάτειμι (3. *p. s.* κάτεισιν, XI, 492 ; XX, 294 ; *imparf.* 3. *p. s.* κατήϊεν, Od. X, 159 ; *inf.* κατίμεν, *ép. p.* κατιέναι, Il. XIV, 457 ; *part.* κατιών, Od. XIII, 267 ; *fém.* κατιοῦσα, Il. IV, 475 ; Od. XVI, 472 ; *aor. moy.* 3. *p. s.* κατεείσατο, *ép. p.* κατείσατο, Il. XI. 358), aller en bas, descendre : — δόμον Ἄϊδος, Il. XIV, 457, dans la demeure de Pluton : — ποταμόνδε, Od. X, 153, vers le fleuve, *en parl. d'un cerf* ; *au fig. en parl. du fleuve*, couler, *en lat.* decurrere, defluere, Il. XI, 492 ; *en parl. d'un vaisseau*, descendre de la haute mer : — ἐς λιμένα, Od. XVI, 472, dans le port, y entrer ; || *au moy. même sens* : δόρυ κατεείσατο γαίης, Il. XI, 358, la lance entra, s'enfonça dans la terre. R. κατά, εἶμι.

κατέκταθεν, *voy.* κατακτείνω.

κατεναίρω (*seul l'aor. moy.* κατενηράμην, 3. *p. s.* κατενήρατο), tuer : — τινὰ χαλκῷ, Od. XI, 519, †, quelqu'un avec le fer. R. κατά, ἐναίρω.

κατεναντίον, *adv.*, vis-à-vis, au-devant : — ἐλθεῖν τινι, Il. XXI, 567, aller au devant de quelqu'un. R. κατά, ἐναντίον.

κατενήνοθε, 3. *p. s. d'un vieux parf. ayant la signif. du prés. et de l'impf.*), être couché, étendu, placé sur, *en allant de haut en bas* : κόμαι κατενήνοθεν ὤμους, H. à C. 280, ses cheveux couvraient ses épaules, descendaient sur ses épaules ; *il arrive assez souvent en grec qu'avec un sujet fém. au plur. le verbe se mette au sing.* ; *les grammair. appellent cette construction*, schema Pindaricum, *parce qu'elle est familière à* Pindare ; *cf.* Rost, *Gr.* § 100, *p.* 478 ; Kuehner II, § 425, 1. R. κατά, ἐνήνοθα.

κατένωπα, *adv.*, à la face, en présence de, devant, *avec le gén.* : — Δαναῶν, Il XV, 320, †, droit à la face des Grecs ; *d'autres écrivent* κατενῶπα (Lehrs, *de Aristarch. Stud.*, *p.* 311. R. κατά, ἐνωπή

κατεπάλμενος, *voy.* κατεφάλλομαι.

κατέπαλτο, *voy.* καταπάλλω.

κατερείπω (*seul. l'aor.* κατήριπον, ι *bref; et le parf.* κατερήριπα, ι *bref*), *propr.* démolir, renverser; *puis intrans.* tomber en ruines, crouler, s'écrouler, *en parl. d'un mur*, Il. XIV, 55; *au fig.* ὑπ' αὐτοῦ (ὄμβρου) κατήριπεν ἔργα αἰζηῶν, Il. V, 92, par lui (le torrent), les travaux des jeunes gens périrent. R. κατά, ἐρείπω.

κατερητύω (*seul. l'imparf. 3. p. pl.* κατερήτυον, *et 3. p. s.* κατερήτυε), arrêter, retenir : — τινά, Il. IX, 465; Od. IX, 31; XIX, 545, quelqu'un; *en lat.* detinere. R. κατά, ἐρητύω.

κατερυκάνω (*impér.* κατερύκανε), *poét. p.* κατερύκω, Il. XXIV, 218, †.

κατερύκω (*impér.* κατέρυκε; *imparf. 3. p. s.* κατέρυκε, *p.* κατήρυκε), 1° retenir, arrêter qn *qui est pressé; en lat.* morari, detinere, *avec l'acc.*, Il. VI, 518 *et passim*, Od. III, 345 *et passim*; || 2° arrêter, retenir, empêcher, réprimer qn *qui veut faire le mal*; *en lat.* cohibere, coercere; *touj. avec l'acc.*, Il. XXIII, 734 *et passim*; || *d'où au passif*, être arrêté, retenu malgré soi *quelque part*, Od. IV, 577; I, 197 *et passim*. R. κατά, ἐρύκω.

κατερύω (*aor. 1* κατείρυσα, υ *bref; parf. pass.* κατείρυσμαι), tirer en bas, mettre à la mer; *touj. en parl. des vaisseaux qu'on tire du rivage dans la mer*: — νῆυν εἰς ἅλα, Od. V, 261; *et au pass.* Od. VIII, 151; XIV, 332; XIX, 289. * Od. R. κατά, ἐρύω.

κατέρχομαι (*fut.* κατελεύσομαι; *aor.* κατῆλθον, *et poét.* κατήλυθον; *inf.* κατελθέμεν, *ép. p.* κατελθεῖν), 1° venir *ou* aller en bas, descendre : — ἐπὶ νῆα, Od. I, 303, vers le vaisseau; *surtout* aux enfers : — Ἄϊδόσδε *ou* Ἄϊδος εἴσω, Il. VI, 128, VII, 330, descendre dans le séjour de Pluton; *le nom du lieu d'où l'on descend, au gén., soit seul* : — Οὐλύμποιο, Il. XX, 125, *soit précédé d'ἐκ* : — ἐξ οὐρανοῦ, Il. VI, 109; *le nom du lieu où l'on descend à l'acc. avec εἰς ou ἐπί*, Il. VI. 128; Od. II, 407 *et passim*; *au fig.*, *en parl. d'un débris de rocher*, rouler en bas, se détacher, tomber, Od. IX, 484, 541. R. κατά, ἔρχομαι.

κατεσθίω (*impf. 3. p. s.* κατήσθιε, Il. II, 314; Od. XII, 256; *3. p. pl. en tmèse*, κατήσθιον, Od. I, 9; *aor.* κατέφαγον, *ce dernier seul. en tmèse*), manger tout, entièrement, dévorer, *en parl. de monstres, comme un dragon, Scylla*; Il, III, 23; Od. I, 9. R. κατά, ἐσθίω.

κατέσσυτο, *voy.* κατασεύομαι.

κατευνάζω (*seulem. l'aor. 1 pass. 3. p. pl.* κατεύνασθεν *p.* κατευνάσθησαν), mettre au lit, coucher, endormir : *au passif*, aller se coucher, aller dormir, se mettre au lit, Il. III, 447, †. R. κατά, εὐνάζω.

κατευνάω (*seulem. l'opt. aor.* κατευνήσαιμι, Il. XIV, 245, 248 : *et le part. aor. pass.* κατευνηθέντα, Od. IV, 414, 421), *même sens que* κατευνάζω.

κατεφάλλομαι (*seulem. le part. ép. sync.* κατεπάλμενος, *p.* κατεφαλόμενος), sauter en bas *ou* sur, s'élancer à terre, Il. XI, 94, †. R. κατά, ἅλλομαι.

κατέχω (Act. : *imparf.* κάτεχον, ες, ε, *p.* κατεῖχον; *fut.* καθέξω, εις, ει; *aor. 2* κατέσχον; *et avec forme ép. allongée*, κατέσχεθον, *d'où la 3. p. s.* κάσχεθε *p.* κατέσχεθε, Il. XI, 702; Passif : *imparf.* κατεχόμην, Il. XVII, 368 *et* κατειχόμην, Od. IX, 145; Moy. : *aor. 2* κατεσχόμην, *d'où le part.* κατασχόμενος, Il. III, 416), I. *Act.* tenir en bas, baisser; κατέχων κεφαλήν, Od. XXIV, 242; *telle est la leçon de Wolf, au lieu de* κάτω ἔχων; || 2° arrêter, retenir, retarder, empêcher : — τινά, Il. XI, 702; Od. III, 284; *au pass.* être retenu, arrêté : ἠέρι κατέχοντο, Il. XVII, 368, ils furent retenus, arrêtés par le brouillard; || 3° prendre, occuper, s'emparer, envahir; — ἀλαλητῷ πᾶν πεδίον, Il. XVI, 79, remplir toute la plaine de cris; *delà* || 4° posséder, contenir, couvrir, envelopper, *surtout en parl. de la terre d'un tombeau*, Il. III, 243; Od. XI, 301, 549 *et de la nuit* : νὺξ κάτεχ' οὐρανόν, Od. XIII, 269, la nuit enveloppait le ciel; σελήνη κατείχετο νεφέεσσι, Od. IX, 419, la lune était enveloppée de nuages; || 4° *intrans.* (*sous-entendu* ἑαυτόν *ou* ἵππους, νῆα, *etc.*), se diriger vers, conduire son char *ou* son vaisseau vers, *avec εἰς et l'acc.* : — κατέσχεθον Θορικόνδε, H. à C. 126, ils se dirigèrent vers Thoricum; || II. *moy.* tenir devant soi une chose, s'en envelopper, s'en couvrir : — ἑανῷ, Il. III, 419, se couvrant d'un voile; — πρόσωπα χερσί, Od. XIX, 361, se couvrir le visage de ses mains. R. κατά, ἔχω.

κατηπιάω, (*seulem. l'imparf. pass. 3. p. pl. avec forme ép. allongée* : κατηπιόωντο *p.* κατηπιῶντο), adoucir, mitiger, calmer, soulager, apaiser : — ὀδύναι κατηπιόωντο, Il. V, 417, †, les douleurs furent calmées, allégées. R. κατά, ἠπιάω.

κατηρεφής, ής, ές, *propr.* muni d'un toit, couvert : — σπῆοι, Il. XVIII, 589, étables couvertes; *delà* voûté : — σπέος, Od.

XIII, 349, grotte voûtée; *et avec* δάφνῃσι, Od. IX, 183, ombragée de lauriers, ombragée par un toit de lauriers; *au fig.* : — κῦμα, Od. V, 367, flot qui forme comme un toit sur la tête, vague *ou* lame énorme. R. κατά, ἐρέφω.

κατήριπε, 3. *p. s. aor.* 2 *de* κατερείπω.

κατηφείη, ης (ἡ), *ép. p.* κατήφεια, *propr.* l'acte de baisser les yeux, honte, humiliation, abattement, * Il. III, 51; XVI, 498. R. κατηφής.

κατηφέω (*aor.* κατήφησα), *propr.* baisser les yeux, être humilié, abattu, triste, affligé, Il. XXII, 293; Od. XVI, 342. M. R.

κατηφής, ής, ές, qui baisse les yeux, abattu, affligé, confus, honteux, Od. XXIV, 432, †. R. *probabl.* κατά, φάος, qui a les yeux baissés.

κατηφών, όνος (ὁ), qui cause de la honte; dont on rougit; *ou peut-être* habitué à baisser les yeux, à trembler, lâche; *Priam* (Il. XXIV, 253) *appelle ses fils* κατηφόνες, vous qui me déshonorez, qui êtes l'opprobre de ma famille, infâmes, lâches. M. R.

κάτθανε, *voy.* καταθνήσκω.

κατθάψαι, *voy.* καταθάπτω.

κατθέμεν, *κάτθεμεν*, *κάτθετε*, *κάτθεσαν*, *κατθέμεθα*, *κατθέσθην*, *voy.* κατατίθημι.

κατίμεν, *ép. p.* κατιέναι; *voy.* κάτειμι.

κατίσχω (*forme équiv. à* κατέχω, *usité seul. au prés. et à l'impf.*; *inf.* κατισχέμεναι *p.* κατίσχειν, *dans le sens de l'impér.*; 2. *p. s. moy.* κατίσχεαι, *p.* κατίσχῃ, Il. II, 233; 3. *p. s. pass.* κατaίσχεται, Od. IX, 122), I. *act.* 1° arrêter, retenir, contenir, maîtriser : — ἵππους, Il. XXIII, 321, des chevaux, un char; *ou fig.* : — θυμοῦ μένος, Il. VII, 14, contenir l'élan de son courage; || 2° occuper, tenir, posséder; *en parl. d'une île* : οὐ ποίμνῃσι καταίσχεται, Od. IX, 122, elle n'est point occupée par des troupeaux; || 3° tenir vers, diriger, *de la haute mer vers la terre* : — νῆα, Od. XI, 456, diriger son vaisseau vers la terre; || II. *moy.* garder pour soi, retenir près de soi : — τινά, Il. II, 233, quelqu'un. R. κατά, ἴσχω.

κατοίσομαι, *voy.* καταφέρω.

κατόπισθε, *et devant les voy.* κατόπισθεν, *adv.* 1° *de lieu* : derrière, *avec le gén.* : — νεός, Od. XI, 6; XII, 148, derrière le vaisseau (*Wolf*, *dans ces deux passages, lit* : μετόπισθε); par derrière, *en lat.* a tergo, Od. XXII, 92; en arrière, Il. XXIII, 505; — λιπέσθαι, Od. XXI, 116, être laissé, rester en arrière; || 2° *de temps* : après, plus tard, à l'avenir, Od XXII, 40; Od. XXIV, 546. R. κατά, ὄπισθε.

* *κατόπτης*, ου (ὁ), émissaire, espion, Il. à M. 372. R. κατά, ὀπτής.

* *κατορούω*, s'élancer, se précipiter en bas, Il. à M. R. κατά, ὀρούω.

* *κατουδαῖος*, ος, ον, qui est sous terre, souterrain, *en parl. d'un trou, d'une fosse*, à M. 112. R. κατά, οὖδας.

* *καττάνυσαι*, *voy.* κατατανύω.

κάτω, *adv.*, en bas, en descendant : — ἐλκέσθαι, Il. XVII, 136, tirer; — ὁρόων, Od. XXIII, 93, regardant en bas, les yeux baissés vers la terre; — ἔχων κεφαλήν, Od. XXIV, 242, tenant la tête baissée; *Wolf lit* κατίχων. R. κατά.

κατωμάδιος, η, ον, du haut des épaules, *en parl. du disque qu'on lance en levant la main au-dessus des épaules* : ὅσσα δὲ δίσκου οὖρα κατωμαδίοιο πέλονται, Il. XXIII, 431, †, aussi loin que s'étend la portée du disque lancé d'une main qui a pris son élan au-dessus des épaules, *ou comme nous disons* : à tour de bras. R. κατά, ὦμος.

κατωμαδόν, du côté de l'épaule : — ἐλαύνειν, * Il. XV, 352; XXIII, 500, *selon* Eustathe, *en le rapportant au cocher* : frapper d'une main levée au-dessus des épaules, *c.-à-d.* à tour de bras; *mais selon la plupart des gramm.*, *en le rapportant aux chevaux* ; frapper sur les épaules; *ainsi l'entendent* Voss *et* Spitzner ; *je préfère le premier sens*, *comme le plus analogue au passage de l'*Il. XXIII, 431. M. R.

* *κάτωρ*, ορος (ὁ), *mot d'une origine inconnue*, Il. VI, 55; *on l'explique par* : souverain, *en le dérivant de* ΚΑΖΩ; *quelques-uns proposent dans le même sens*: κράτωρ ou ἄκτωρ; *cf.* Herm., *sur le passage*.

κατώρυξ, υχος (ὁ, ἡ), enfoui, enfoncé dans la terre; *touj. en parl. de pierres qui servent de fondement à une construction*; * Od. VI, 267; IX, 185 : κατωρυχέεσσι λίθοισι ou λάεσσι, bâti sur des pierres enfouies; *dat. formé comme s'il venait de* κατωρυχής. R. κατά, ὀρύσσω.

κατωρυχής, ής, ές, *voy.* κατώρυξ.

Καύκωνες, ων (οἱ), les Caucones, 1° *nation non hellénique, qui habita plus tard la* Bithynie *depuis les Mariandiniens jusqu'au fleuve* Parthénius *et qui était voisine des* Paphlagoniens, Il. X, 429; XX, 329; *elle n'existait plus du temps de* Strabon; || 2°

nation qui habitait la Triphylie, *dans la partie la plus méridionale de l'Elide*, Od. III, 366 ; *selon* STRABON, VIII, *p.* 345, *l'on avait différentes traditions, suivant lesquelles tous les* Epéens *étaient ou désignés comme Caueoniens ou placés dans des localités séparées dans* l'Elide creuse *et dans la* Triphylie; *c'étaient probabl. des débris des anciens* Pélasges, *qui allèrent en partie s'établir en Asie;* HÉRODT. I, 146; MANNERT, VIII, *p.* 525.

καυλός, οῦ (ὁ), *propr.* tige, manche; *en lat.* caulis; *dans* HOM., *c'est, suivant les* SCHOL., *l'extrémité du bois de la lance, qui s'emmanchait dans le tube ou tuyau du fer*, Il. XIII, 162; XVI, 115; *mais*, Il. XVI, 338, *c'est l'extrémité inférieure d'une épée, la partie qui s'emmanche dans la poignée ou garde.* * Il.

καῦμα, ατος (τό), embrasement, chaleur, *surtout* ardeur du soleil, chaleur étouffante, Il. V, 865, †. R. καίω.

καυστειρός, ή, όν, brûlant, ardent, chaud, *seul. au fig. en parl. d'un combat*, μάχη, combat chaud, acharné, Il. IV, 342; XII, 316. M. R.

Καΰστριος, ου (ὁ), *ép. p.* Κάϋστρος, le Caystre, *fleuve de l'Ionie, qui a sa source en Lydie et se décharge dans la mer près d'*Ephèse, Il. II, 461. (ὡς διὰ κεκαυμένης ῥέων, comme s'il coulait à travers une terre brûlée). R. καίω.

ΚΑΦΩ, *prés. inus. qui a de l'analogie avec* κάπτω *et* καπύω, happer, humer l'air, aspirer avec force *ou* d'une manière pénible; *on n'en trouve dans Hom. que le part. parf.* κεκαφηώς : κεκαφηότα θύμον, Il. V, 698 ; Od. V, 468, poitrine haletante, essoufflée, qui a besoin d'air, et n'aspire que péniblement.

κε, *et devant une voyelle* κεν, *particule enclitique, ép. et ion. p.* ἄν; *voy. ce mot.*

κεάζω (*aor.* 1 ἐκέασα, *ép.* κέασα, ἐκέασσα *et* κέασσα; *pass.* κεκέασμαι ; *aor. pass. sans augm.* κεάσθην), fendre, *propr. en parl. du bois* : — ξύλα, Od. XIV, 418; XVIII, 309 ; XX, 161; *delà* briser en éclats, mettre en pièces, écraser, *en parl. de la foudre*, Od. V, 132; VII, 250; *au pass.*, κεφαλὴ ἄνδιχα κεάσθη, Il. XVI, 412, 578, la tête fut fendue en deux. R. κέω.

* κέαρ, αρος (τό), *et avec contr.* κῆρ, cœur, *Batr.* 312.

κέαται, κέατο, *ép. et ion. p.* κεῖνται, ἔκειντο, *de* κεῖμαι.

* Κεβρήνιος, ίη, ιον, Cébrénique, *appartenant à* Cébren, *ville de l'*Etolie; *subst.* (ὁ), habitant de Cébren, *Epigr.* X, 4.

Κεβριόνης, ου (ὁ), Cébrionès, *fils de* Priam *et conducteur du char d'*Hector; *il fut tué par* Patrocle, Il. VIII, 318; XVI, 738 *et suiv.*

Κεάδης, ου (ὁ), *fils de* Céas, *c.-à-d.* Trézénus, Il. II, 847.

κεδάννυμι, *ép. p.* σκεδάννυμι (*le prés. n'est pas dans Hom.; aor.* ἐκέδασα, *ép.* ἐκέδασσα; *aor. pass.* ἐκεδάσθην; 3. *p. pl. ép.* ἐκέδασθεν; *part.* κεδασθείς), disperser, ouvrir, séparer; — φάλαγγας, Il. XVII, 286, disperser les phalanges *ennemies; pass.* Il. II, 399; κεδασθείσης ὑσμίνης, Il. XV, 328, quand la bataille se fut dispersée, éparpillée, *c.-à-d.* quand on ne combattait plus en rangs serrés; *en parl. de choses inanimées, mais rare en ce sens :* mettre en pièces, disperser les débris de, rompre, briser ; — γεφύρας, Il. V, 88, rompre les digues, *en parl. d'un torrent.*

κεδνός, ή, όν (*superl.* κεδνότατος, Il. IX, 586; Od. X, 225), 1° *act.* soigneux, attentif, circonspect, intelligent, fidèle; *épith. de personnes chargées du soin consciencieux d'une affaire*, Od.; *delà le neutr. pl. employé comme adv.* ; κέδν' εἰδυῖα, Od. I, 428; XIX, 346, qui pense soigneusement, qui a des sentiments *ou* des habitudes d'ordre, de fidélité, *en parl. des serviteurs et des servantes;* || 2° *pass.* digne de soin, honorable, estimable, cher; — *en parl. des amis*, ἑταῖροι, Il. IX, 856; Od. X, 225; *d'un prince*, ἄναξ, Od. XIV, 170; *d'une épouse*, ἄλοχος, Od. I, 432 *et passim*. R. κῆδος.

κέδρινος, η, ον, de cèdre, fait de bois de cèdre : — θάλαμος, Il. XXIV, 192, †. R. κέδρος.

κέδρος, ου (ἡ), cèdre, *bois odoriférant, qu'on brûlait en guise de parfum et dont il existe encore une espèce en Grèce*, Od. V, 60, †.

κειάμενος, *part. aor. moy. ép. de* καίω, Od.; κείαντες, *part. aor. act. ép. de* καίω, Od.

κείαται, κείατο, *voy.* κεῖμαι.

κεῖθεν, *adv., ion. et ép. p.* ἐκεῖθεν, delà, à partir de ce moment; *en lat.* illinc, indè, exinde, Il. *et* Od. *passim* : — φράσομαι ἔργον, Il. XV, 234, dès-lors je méditerai l'affaire, je songerai à ce qu'il y aura à faire.

κεῖθι, *adv. ion. et ép. p.* ἐκεῖθι, là, en ce lieu; *sans mouvt.* Il. III, 402 *et passim;* Od. III, 116 *et passim; en lat.* illic; κἀκεῖθι,

ancienne leçon que W*olf a remplacée par* καὶ κεῖθι, Il. XXII, 390; Od. VIII, 464.

κεῖμαι (*ce verbe est propr. le parf. pass. de* κέω; 2. *p. s.* κεῖσαι, Il. XIX, 319; XX, 389; XXIV, 758, *et ép. aussi* κεῖαι, H. à M. 254; 3. *p. s.* κεῖται, Il. *et* Od. *passim; et avec élis.* κεῖτ', Il. XIII, 414; 3. *p. pl. seulem. la forme ép.* κέαται *p.* κεῖνται, Il. XI, 659, 826; XVI, 24 *et avec élis.* κέατ', Od. XVIII, 44; κείαται (*dans* κατακείαται, Il. XXIV, 527), *et* κέονται, Il. XXII, 510; Od. XVI, 232; XI, 341; *subj.* κέωμαι; 3. *p. s.* κῆται, Il. XIX, 32; Od. II, 302, *par contr, ép. p.* κέηται, *leçon tirée du manuscrit de Ven. et substituée à* κεῖται, *contr. de* κέεται, *ép. p.* κέηται; *Buttm.* (*Gr.* § 109), *préfère* κεῖται; *inf.* κεῖσθαι; *imparf.* ἐκείμην, Od. XIII, 284 *et passim; ép.* κείμην, Od. X, 54 *et pass.*; 2. *p. s.* κεῖσο, Od. XXIV, 40; 3. *p. s.* ἔκειτο, Il. XV, 388; XXIII, 241; *ép.* κεῖτο, Il. *et* Od. *passim; avec la forme fréquent.* κέσκετο, Od. XXI, 41; 3. *p. pl.* κείμεθα, Il. IX, 75; X, 145; XI, 420 *et* ἐκείμεθα, Il. XIII, 281; 3. *p. pl.* κεῖντο, Il. XXI, 426; *ép.* κείατο, Il. XI, 162; Od. XXI. 418 *et* κέατο, Il. XIII, 763; XXIV, 168; *et avec élis.* κέατ', *ibid.* 610; *impér.* κεῖσο, Il. XVIII, 176 *et passim; avec élis.* κεῖσ', Il. XXI, 184; 3. *p. s.* κείσθω, Od. XV. 128; *fut.* κείσομαι, Od. XXII, 319; *avec élis.* κείσομ', Il. XVIII, 121; 2. *p. s.* κείσεαι *p.* κείσῃ, Il. XVIII, 338; 3. *p. s.* κείσεται, Il. VIII, 537 *et avec élis. dev. un esprit rude*, κείσεθ', Il. XXI, 318; 3. *p. pl. avec élis.* κείσοντ', Il. XXII, 71; *part.* κείμενος Il. *et* Od. *passim*); *signif. primitive et fondamentale* : être posé, placé, *d'où* être couché, étendu, gisant; *en lat.* jacere; *il se dit* 1° *de* ceux qui dorment *ou* soot inoccopés, désœuvrés, malades, faibles, blessés, malheureux *ou* morts; *particul. de* ceux qui gisent sans sépulture, Il. V, 685; XIX, 32; || 2° *en parl. de choses inanimées, par ex. de contrées, de pays, d'iles* : être situé, Od. VII, 244; IX, 25; *en parl. de choses quelconques*, être, se trouver, y avoir; *principal. en parl. d'objets précieux* : être cooservé, gardé, mis en réserve; *par ex.* : κτήματα, κειμήλια κεῖται ἐν δόμοις, Il. XI, 382; XI, 132, des richesses, de précieux objets sont en réserve dans la maison; ἄεθλα κεῖτ' ἐν ἀγῶνι, Il. XXIII, 273, les prix *de la course* soot exposés *ou* déposés dans la carrière; *au fig., en parl. des dispositinns de l'âme* : — πένθος ἐνὶ φρεσὶ κεῖται, Od. XXIV, 423 *et souv.*; le deuil est dans l'âme; ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται, *litt.* ceci repose sur les genoux des dieox, *c.-à-d.* cela est au pouvoir des dieux; *voy.* γόνυ.

κειμήλιον, ου (τό), chose précieuse qu'on met en réserve, objet de prix, joyau, bijou, trésor, Il. VI, 47; IX, 330; *surtout en parl. des dons qu'on se fait entre hôtes*, Od. I, 312; Il. VI, 215; *dans le sens le plus général, il indique les* biens fonds, les richesses immobilières, *par oppos. aux troupeaux* : κειμήλιά τε πρόβασίν τε, Od. II, 75, immeubles et troopeaux. R. κεῖμαι.

κεῖνος, κείνη, κεῖνο, *ion. et ép. p.* ἐκεῖνος; *voy. ce mot*; κείνῃ, *sous-ent.* ὁδῷ, Od. XIII, 111; par là, par ce chemin-là.

κεινός, ή, όν, *ép. p.* κενός, vide, Il. III, 376; IV, 181; XI, 160; XV, 455.

κείρω (*Act.* : *imparf.* ἔκειρον; *impér.* 2. *p. pl.* κείρετε; *fut.* κερῶ; *d'où l'inf.* κερέειν, *p.* κερεῖν; *aor.* 1 *ép.* ἔκερσα; *d'où le part.* κέρσαντες; *Moy.* : *part.* κειρόμενος; *imparf.* 3. *p. pl.* κείροντο; *aor.* 1 *moy.* ἐκειράμην; *d'où l'inf.* κείρασθαι), I. *act.* 1° raser, couper : — κόμην τινί, Il. XXIII, 146, les cheveox à quelqu'un; — δοῦρα, Il. XXIV, 450, couper des poutres, des ais; || 2° couper avec les deots, paitre, brouter, foorrager; *en lat.* tondere; *en parl. des animaux* : — λήϊον, Il. XI, 560, brouter la moisson; *Lafontaine a dit, en parl. d'un âne* : je toodis de ce pré la largeur de ma langue; — ἧπαρ, Od. XI, 578, ronger le foie, *en parl. de vautours*; || 3° raser entièrement, dévorer, consumer; — κτήματα, Od. II, 312, dissiper les bieos; *de même* βίοτον, Od. I, 378; II, 143; *au fig.* ôter, enlever les moyeos; *voy.* ἐπικείρω; *nous disons aussi dans ce sens* : couper les vivres, couper toute ressource; || *au moy.* se couper à soi-même : — χαίτας, Od. XXIV, 46; — κόμην, Od. IV, 198; XXIII, 46, 136, se couper les cheveux, *en signe de deuil et pour les offrir au mort comme un sacrifice.*

κεῖσε, *et avec élis.* κεῖσ', *adv. ion. et ép. p.* ἐκεῖσε, *qui ne se trouve pas dans Hom.*; là, y, *avec mouvt.*, Il. XII, 355 *et passim*; Od. IV, 274 *et passim.*

κείω ou κέω, *fut. ép. privé du* σ *qui caractérise ce temps, et venant de l'ancienne racine* ΚΕΩ, avoir eovie d'aller se coucher, aller *ou* vooloir se coucher, dormir, se reposer, *on le rencontre souv. au partic.* ; εὗδε κείων, Od. XIV, 532; Il. XIV, 340; *l'inf.* κειέμεν *se trouve* Od. VIII, 315.

κείω, *forme radic. de* κεάζω, je fends; *seul. le part.* κείων, Od. XIV, 425, †.

κεκαδήσομαι, *voy.* κήδω.

κεκαδήσω, *voy.* χάζω.

κεκάδοντο, *aor. moy. de* χάζω.

κεκαδών, *voy.* χάζομαι.

κεκάμω, *voy.* κάμνω.

κέκασμαι, *parf. de* καίνυμαι; *voy. ce mot.*

κεκαφηώς, *voy.* ΚΑΦΩ.

κέκλετο, 3. *p. s. de l'aor.* 2 *de* κέλομαι.

κέκληγα, *parf. de* κλάζω.

κεκλήατο, *voy.* καλέω.

κεκλόμενος, *voy.* κέλομαι.

κέκλυθι, κέκλυτε, *voy.* κλύω.

κέκμηκα, *parf. act. de* κάμνω.

κεκοπώς, *voy.* κόπτω.

κεκόρημαι, *et* κεκορηότε, *voy.* κορέννυμι.

κεκορυθμένος, *voy.* κορύσσω.

κεκοτηώς, *voy.* κοτέω.

κεκράανται, κεκράαντο, *voy.* κραίνω.

κεκρύφαλος, ου (ὁ), filet, réseau tricoté ou tressé, *dont les femmes se servaient pour retenir leurs cheveux*, Il. XXII, 469, †. R. κρύπτω.

κεκύθωσι, *voy.* κεύθω.

κελαδεινός, ή, όν, bruyant, résonnaut, *épith. du Zéphyre*, Il. XXIII, 208; *des vallées*, αὐλῶνας, H. à M. 95, *et surtout de* Diane, *comme déesse de la chasse*, Il. XVI, 183; XX, 70; *elle est même appelée* Κελαδεινή, la Bruyante, Il. XXI, 511. R. κέλαδος.

κελαδέω (*seul. l'aor.* 1 κελάδησα), *poét.*, faire du bruit, crier, tempêter, *en parl. d'hommes*, Il. VIII, 542; XXIII, 869. * Il.

κέλαδος, ου (ὁ), *poét.* bruit, tumulte, clameurs, vacarme, *surtout cris de chasse*, Il. IX, 547; *en parl. du vacarme des prétendants*, Od. XVIII, 402.

κελάδω, (*synon. de* κελαδέω, *poét. et usité seul. au part. prés.* κελάδων, κελάδοντα), bruyant, résonnant, retentissant, mugissant; *en parl. de l'eau*, Il. XVIII, 576; XXI, 16; *et du Zéphyre*, Od. II, 421.

Κελάδων, οντος (ὁ), Céladou, *nom d'une petite rivière de l'*Elide *ou de l'*Arcadie, *qui se jette dans l'*Alphée. Il. VII, 133; *d'après* STRABON, VIII, *p.* 348, *quelques interprètes lisent ici* Ἀλκίδων, l'Aleidou; *cf.* OTTFR. MUELLER, *Orchom. p.* 372. R. κελάδω, *litt.* la Bruyante.

κελαινεφής, ής, ές (*voc.* κελαινεφές), *poét.* couvert de uoirs nuages, obscurci par de sombres nuages; *en gén.* uoir, obscur, foncé : — αἷμα, Il. IV, 140; || 2° *très-souv. épith. de Jupiter, comme dieu de la pluie et des orages*, environné de nuées ténébreuses, couvert de noirs nuages, Il. II, 412; || 3° *il est employé seul comme nom propre, synon. de* Ζεύς (*au vocat.* Κελαινεφές), Od. XIII, 147; *quelques grammairiens et l'*ETYM. MAGN. *l'expliquent dans le sens actif* : noircisseur de uuages; *plusieurs modernes le dérivent, non plus de* κελαινός, *mais de* κέλλω, celui qui chasse, pousse *ou* rassemble les nuages; *synon. de* νεφεληγερέτης; *mais cette étymologie est sans vraisemblance.* R. κελαινός, νέφος.

κελαινός, ή, όν, *forme ép. équiv. à* μέλας (*voy.* BUTTM. *Gr.* § 16, 2), noir, obscur, * Il. V, 310; VI, 117 *et passim*; Od. XI, 98.

κελαρύζω (*seul. le prés. et l'imparf.*), *poét.* bruire, murmurer eu coulaut; couler, ruisseler avec bruit; *en parl. du sang*, Il. IX, 812; XI, 813; *de l'eau de mer qui ruisselle de la tête*, Od. V, 323; *de l'eau conduite dans un canal*, Il. XXI, 261.

* Κελεός, οῦ (ὁ), Célée, *fils d'*Eleusis, *père de* Triptolème, *prince d'Eleusis*, H. à C. 105.

κέλευθος, ου (ἡ), *pl.* οἱ κέλευθοι *et* τὰ κέλευθα, *dans* HOM. 1° chemiu, seutier, voie, route, *soit par terre*, Od. VI, 191 *et passim*; *soit par eau*, Il. I, 483 *et passim*, *soit dans l'air*, Od. XIII, 83 *et passim*; ὑγρὰ *et* ἰχθυόεντα κέλευθα, les sentiers humides, poissonneux, *en parl. de la route des navigateurs*; Od. III, 71, 177; ἀνέμων κελεύθους, Od. V, 383 *et* κέλευθα, Il. XIV, 17; ἐγγὺς νυκτός τε καὶ ἤματός εἰσι κέλευθοι, Od. X, 86, les voies de la nuit et du jour sont près *l'une de l'autre*, se touchent; *ce passage a été diversement entendu; parmi les anciens interpr. les uns l'entendaient du lieu* (τοπικῶς), *dans ce sens que les pâturages où l'on menait les troupeaux la nuit étaient près de ceux où on les menait le jour, c.-à-d. également dans le voisinage de la ville; ainsi, selon eux* (EUSTATHE, *par ex.*), *c'était à cause de cette proximité qu'un pâtre qui se serait passé de sommeil aurait pu aisément gagner double salaire, en faisant paître le jour les brebis et la nuit les bœufs, selon l'usage de ce temps-là; les autres* (*par ex.* CRATÈS) *l'entendaient du temps; selon eux, cette proximité des voies de la nuit et du jour n'est qu'une expression figurée pour indiquer la brièveté des nuits et la longueur des jours*; VOELCKER (*Géogr. d'Hom.* § 116, *adopte cette explication* :

« Les Lestrygons, *dit-il*, habitent une ville située sur une hauteur; or, l'expérience avait appris aux Grecs que, sur les hautes montagnes, sur l'Athos, par exemple, le soleil, pendant la nuit, ne disparait que peu de temps derrière l'horizon, et que, quand les derniers feux du soir ont à peine pâli à l'occident, déjà l'aurore se montre à l'orient; ils concluaient delà que ce peuple occidental pouvait, de ses hautes demeures, assister très-longtemps au coucher du soleil, puisqu'il était, dans leurs idées, le plus près possible du soleil couchant; c'est ainsi, *ajoute-t-il*, que les voies du jour et de la nuit se touchent, et qu'un pâtre qui ne dormirait point pourrait gagner un double salaire. » *χάζεσθαι κελεύθου*, Il. XI, 504; XII, 292, se retirer du chemin, quitter la place; *en lat.* cedere de viâ; || *au fig.* la marche, les voies, *c.-à-d.* la conduite : — *θεῶν*, Il. III, 406, les voies *mystérieuses* des dieux; *voy.* *ἀποειπεῖν*. R. *κέλλω*.

κελευτιάω, *fréq. de κελεύω (seul. au partic. prés. κελευτιόων, par allong. ép. p. κελευτιῶν)*, commander, donner des ordres, tantôt ici, tantôt là ; exhorter souvent, * Il. XII, 265; XIII, 125.

κελεύω (*fut. κελεύσω*, Il. II, 74, *d'où l'inf. ép. κελευσέμεναι p. κελεύσειν*, Od. IV, 274; *aor. ἐκέλευσα*, Il. V, 823 *et passim; et ép. κέλευσα*, Il. II, 442 *et passim*), *propr.* pousser, faire avancer : — *μάστιγι ἵππους*, Il. XXIII, 642, des chevaux avec le fouet; *de là, au fig.*, 1° pousser, exhorter, engager, inviter, prier, encourager, *quand c'est un égal qui parle;* || 2° ordonner, commander, enjoindre, dire *ou* crier à, *quand c'est un supérieur;* || *ce verbe se construit* a) *avec le dat. seul.*: *Τρώεσσι κελεύων*, Il. XX, 52, exhortant les Troyens; b) *avec le dat. de la pers. et l'acc. de la chose* : — *ἀμφιπόλοισι ἔργα*. Il. VI, 324, commander des ouvrages aux servantes; *souv. l'inf. tient lieu de l'acc.*: Il. II, 50; Od. II, 9; c) *souv. aussi avec l'acc. de la pers., soit seul*, Od. IV, 274; IX, 278; VIII, 204; *soit suivi de l'inf.*, Il. II, 114; VIII, 318; X, 242; d) *qfois avec deux acc.* : *τί με ταῦτα κελεύετε*, Od. VIII, 153, pourquoi me commandez-vous ces choses; *cf.* Il. VII, 66, 349; XX, 87; *mais peut-être, dans ces exemples le second acc. doit-il être considéré comme le rég. du verbe qui précède et qu'on sous-entend.* || *Il a souv. pour sujet θυμός et alors θυμὸς κελεύει est synon. de : θυμὸς ἀνώγει; souv. aussi il est joint à ἐπιτέλλομαι.* R. *κέλομαι*.

κέλης, *ητος* (ὁ), cheval de selle, coursier *destiné à disputer le prix de la course dans les jeux publics ; joint à ἵππος*, Od. V, 371, †. R. *κέλλω*.

κελητίζω, monter un cheval de selle ; *en gén.* monter à cheval, *ἵπποισι*, Il. XV, 679, †. M. R.

κέλλω, *poét.* (*aor ἔκελσα, seul temps usité*), 1° *trans.* pousser, mouvoir ; — *νῆα*, Od. IX, 549; XII, 5 ; X, 511, pousser le vaisseau à terre, *en lat.* appellere ; || 2° *intrans.* arriver, aborder, débarquer : *ἡ ναῦς ἔκελσε*, Od. IX, 144, le vaisseau a touché terre. * Od.

κέλομαι (*fut. κελήσομαι; aor. 2 ép. ἐκεκλόμην, et sans augment κεκλόμην; partic. κεκλόμενος*), *verbe poét. synonyme de κελεύω*, exhorter, ordonner, commander, conseiller ; *la phrase suiv. est remarquable*: *ἐπεὶ κέλετο μεγάλη ἴς*, Od XII, 175, quoniam jubebat magna vis, (*la cire se fondit*) parce que la grande force *du soleil* l'ordonnait, *c.-à-d.* l'y forçait, l'exigeait; *il se construit de la même façon que κελεύω, et surtout avec l'acc. soit seul, soit suivi de l'inf.*; || 2° crier à qn, l'appeler à haute voix, *particul. à l'aor.; il est construit avec le dat. de la pers.*, Il. VI, 66, 110; VIII, 172, 183; *avec l'acc.* *Ἥφαιστον*, Il. XVIII, 391. R. *κέλλω*.

κέλσαι, *inf. aor. de κέλλω*.

κέμας, *αδος* (ἡ), *poét.*, *selon les gramm.* espèce de cerf *ou de* chevreuil ; *selon* ARISTOTE, *Hist. des anim.* IX, 6, 2, cerf de deux ans, faon, daguet, Il. X, 361, †.

κέν, *voy.* *κέ*.

κενεαυχής, *ής*, *ές*, qui fait gloire, vanité, parade de choses vides, *c.-à-d.* vaines, futiles; fanfaron, Il. VIII, 229, †. R. *κενεός*, *αὐχή*.

κενεός, *ή*, *όν*, *ép. et ion. p. κενός; ce dernier ne se trouve que* Od. XXII, 249; *il a aussi une autre forme*: *κεινός*, *voy. ce mot*), 1° vide, nu, dénué, dépourvu, Od. X, 42 : *κενεὸν νέεσθαι*, Il. II, 298, s'en retourner vide, *c.-à-d.* sans avoir réussi, sans avoir rien fait; || 2° vain, sans fondement, sans effet : — *εὔγματα*, Od. XXII, 249, vaines fanfaronnades.

κενεών, *ῶνος* (ὁ), *propr.* tout espace vide, *principal. les* aines, les flancs les côtés, la cavité, du bas ventre, *entre les hanches et les côtes*, Il. V, 284; XI, 381. * Il. R. *κενεός*.

κενός, *ή*, *όν*, *voy.* *κενεός*,

κένσαι, *voy.* *κεντέω*.

Κένταυροι, *ων* (οἱ), les Centaures : 1° *dans* HOM., *race ancienne et féroce de la Thessa-*

lie, qui habitait entre le Pélion *et l'*Ossa, *et fut chassée par les* Lapithes, *ses voisins; d'après l'*Il. I, 268, *c'étaient des montagnards sauvages d'une taille démesurée :* φῆρες ὀρεσκῷοι, Il. XI, 832 ; Od. XXI, 295 ; || 2° *plus tard, probabl. du temps de Pindare, la fable leur donne des pieds de cheval, sans doute parce qu'ils étaient bons cavaliers, et insensiblement on en fit des monstres,* moitié homme et moitié cheval; *cf.* VOSS, *Lettres mythol.* II, 33 ; HERM. *lit* (H. à M. 224) κενταύρου *pour* κεν ταύρου. R. *probabl.* κεντέω, ταῦρος, *litt.* ceux qui aiguillonnent les taureaux.

κεντέω (*seul. l'inf. aor. ép.* κένσαι, *mis dans le sens de l'impér.*), piquer, aiguillonner *un cheval :* ἵππον, Il. XXIII, 337, †.

κεντρηνεκής, ής, ές, pressé, piqué par l'aiguillon; *en parl. des chevaux :* — ἵπποι, * Il. V, 752 ; VIII, 396. R. κέντρον, ἠνεκής, *d'*ἐνεγκεῖν.

κέντρον, ου (τό), pointe, aiguillon *dont on se servait pour presser les chevaux, les bœufs et autres animaux de trait,* Il. XXIII, 387, 430. R. κεντέω

κέντωρ, ορος (ὁ), *poét.* l'aiguillonneur, le piqueur, celui qui excite, éperonne, pique : — ἵππων, Il. IV, 391 ; V, 102, *épith. honorifique des* Thébains *et des* Troyens. M. R.

κέομαι, *ép. et ion. p.* κεῖμαι ; *d'où* κέονται.

κεραΐζω, 1° détruire de fond en comble, dévaster, ravager, désoler : *avec l'acc. :* — πόλιν, Il. XVI, 830 *et passim*, une ville ; — σταθμούς, *ibid* 752 ; V, 557, les étables, *en parl. de deux lions ;* || 2° *en parl. d'êtres animés*, massacrer, tuer : — Τρῶας, Il. II, 861, les Troyens. R. *il a de l'analogie avec* κείρω, raser, tondre ; *d'autres le tirent de* κέρας, corne *et prétendent qu'il se dit propr.* des bêtes à corne; *cette étymologie parait peu vraisemblable.*

κεραίνω, κεραίρω, *variante de* κεραίω, Il. IX. 203.

* κεραϊστής, οῦ (ὁ), destructeur, dévastateur, voleur, brigand, H. à M. 336. R. κεραΐζω.

κεραίω, *ép. p.* κεράννυμι, mêler, *seul. à l'impér.* κέραιε, Il. IX, 203, †.

κεραμεύς, έως (ὁ), potier, Il. XVIII, 601, †. R. κέραμος.

* κεραμήϊος, ΐη, ϊον, *ép. p.* κεράμειος, de terre glaise, d'argile, de terre, Ep. XIV.

κέραμος, ου (ὁ), 1° terre à potier, terre argileuse, glaise, argile, Ep. XIV ; || 2° toute espèce de poterie, ustensile de terre cuite, pot, vase, cruche, Il. IX, 469 ; || 3° geole, prison, cachot ; χαλκέῳ ἐν κεράμῳ, Il. V, 387, dans une prison d'airain ; *selon les* SCHOL., *les Cypriens appelaient ainsi leurs prisons, soit à cause de leur forme, soit parce qu'on y était gardé, comme dans un vase ; nous avons une expression analogue ; nous disons d'un homme mis en prison :* il est coffré.

κεράννυμι, *ép.* κεράω *et* κεραίω ; *de plus les formes poét. équival.* κιρνάω *et* κίρνημι (*aor.* 1 ἐκέρασα, *ép.* σσ ; *aor.* 1 *moy.* ἐκερασάμην, *ép.* σσ ; *Hom. emploie au prés. act* κεράω, *d'où le partic.* κερῶντας, Od. XXIV, 363 ; *l'impér.* κέραιε, Il. IX, 203 ; *ainsi que* κίρνημι, *voy. ce mot ; subj. prés. moy.* κέρωνται, *comme formé de* κέραμαι ; *imparf.* 3. *p. s.* ἐκίρνα *et* κίρνη ; *impf. moy.* 3. *p. pl.* κερόωντο, *ép. p.* ἐκερῶντο, *de* κεράω, Od. VIII, 470), 1° *act.* a) mêler, mélanger, tremper, *surtout en parl. du mélange de l'eau avec le vin :* — νέκταρ, οἶνον, Od. V, 93 ; XXIV, 364 : — ἐνὶ κρητῆρσι, Il. IV, 260, dans les coupes ; b) adoucir par le mélange, tempérer, modérer, *en parl. de l'eau des bains*, Od. X, 362 ; || II. *moy.* mêler pour soi ; *souv.* οἶνον ἐν κρητῆρσι, Il. IV, 260 ; VIII, 470, se mêler du vin dans les cratères ; *et puis encore :* κρητῆρα οἴνου Od. III, 393, *litt.* mêler un cratère de vin ; *et sans gén.* Od. VII, 179 ; XIII, 50 ; *nous disons de même :* verser un verre de vin.

κεραοξόος, ος, ον, qui polit *ou* travaille la corne : — τέκτων, Il. IV, 110, †, ouvrier polisseur de corne. R. κέρας, ξέω.

κεραός, ή, όν, cornu ; *en parl. du cerf*, ἔλαφος, Il. XI, 475 ; *des béliers :* — ἄρνες, Od. IV, 85. R. κέρας.

κέρας, ατος (τό) ; *du gén. ép.* κέραος, *qui n'est pas dans Hom., viennent les autres cas : dat.* κέρᾳ, Il. XI, 385 ; *n. pl.* κέρα, Il. IV, 109, *et passim ; gén.* άων, XVII, 521 *et passim ; dat.* κέρασι, Il. X, 294, *ép.* κεράεσσι, Il. XIII, 705 ; *l'*α *du plur.* κέρα *est ordin. bref. bien que ce soit une contraction p.* κέραα), 1° corne, bois ; *surtout* corne de bœuf, Il. IV, 109 *et passim* ; || 2° corne, *comme matière pour les travaux d'art*, Od. XIX, 563 ; || 3° tout ce qui est fait de corne, *surtout* l'arc, Od. XXII, 395 ; κέρᾳ ἀγλαέ, Il. 385, toi qui fais parade de ton arc ; *ainsi l'entendent* ARISTARQ., WOLF, VOSS *et* KOEPPEN ; *d'autres* (APION, HÉRODORE, POLLUX, H. EST.) *l'entendent de la* chevelure, des boucles de cheveux : fier de ta chevelure bouclée ; *il faut alors lire* κέρα, *à l'acc., au lieu de* κέρᾳ, *au dat. ; d'autres expliquent ce passage dans un sens obscène ;* || 4° le morceau de

corne *qu'on attachait à la ligne, pour l'empêcher de s'enfoncer trop et s'assurer si le poisson mordait à l'hameçon ; on se sert aujourd'hui d'un tuyau de plume*, Il. XXIV, 81 ; Od. XII, 251.

κεραυνός, οῦ (ὁ), la foudre, le coup de foudre, *c.-à-d. l'éclair qui est aussitôt suivi du tonnerre* ; (*cf.* βροντή *et* ἀστεροπή) ; *c'était l'arme habituelle de* Jupiter, Il. VIII, 132 *et passim*, Od. *passim*.

κεράω, *forme équiv. à* κεράννυμι, *voy. ce mot.*

* κερδαίνω (*aor.* ἐκέρδηνα), gagner, avoir ou faire du profit, Ep. XIV, 6. R. κέρδος.

κερδαλέος, η, ον, 1° lucratif, profitable, avantageux : — βουλή, Il. X, 43, conseil utile; || 2° âpre au gain, avide de gain, intéressé *et par suite*, rusé, astucieux, fin, prudent, Od. VI, 148 *et passim*. M. R.

κερδαλεόφρων, ων, ον, qui a une âme avide, intéressée; qui ne pense qu'au gain; *delà*, fin, rusé, prudent, Il. I, 149; IV, 339. * Il. R. κερδαλέος, φρήν.

κέρδιστος, η, ον, *superl. ép. formé de* κέρδος, le plus avide ou le plus prudent, le mieux avisé, Il. VI, 153, †. *voy.* κερδίων.

κερδίων, ων, ον (*compar. ép. formé de* κέρδος), plus profitable, plus lucratif, plus avantageux, plus salutaire; *n'est employé qu'au neutre*, Il. III, 41 *et passim*; Od. II, 74 *et passim*.

κέρδος, εος (τό), 1° lucre, gain, profit, avantage, Il. X, 225; || 2° dessein rusé, conseil astucieux, ruse, astuce; *ordin. au pl.* : κέρδεα εἰδέναι, Il. XXIII, 709, savoir, concevoir, connaître des ruses, des moyens adroits, frauduleux : κέρδεα νωμᾶν φρεσί, Od. XVIII, 216, agiter, rouler dans son esprit des plans, des desseins rusés *ou* prudents. R. *probabl.* κείρω, *propr.* ce qu'on a rasé, coupé, rognure.

κερδοσύνη, ης (ἡ), astuce, finesse, ruse; *seul. le dat.* Il. XXII, 247, *et employé adv.* Od. IV, 251; XIV, 31. R. κέρδος.

κερκίς, ίδος (ἡ), bâton *au moyen duquel les tisserands anciens fixaient les fils de la trame; aujourd'hui* châsse *de tisserand ; c'est le même instrument qui fut appelé plus tard* σπάθη; *ainsi l'explique* SCHNEIDER, *dans son dictionn. ; VOSS le trad. par* bobine (Spule), Il. XXII, 448; Od. V, 62; *quelques anciens grammairiens l'entendaient de la* navette. R. *prob.* κίρκω, *p.* κρέκω.

κέρσας, *voy.* κείρω.

κερτομέω, agacer, harceler, railler, chagriner, insulter, injurier, *avec l'acc.* : — τινά, Od. XVI, 87; XVIII, 350; *souv. avec* ἐπέεσσι *et au partic. avec* ἀγορεύειν, Il. II, 256; Od. VIII, 150; *en gén.* agacer, irriter : — σφῆκας, Il. XVI, 261; Il. à M. 56. R. κέρτομος.

* κερτομίη, ης (ἡ), agacerie, moquerie, raillerie, injure, insulte ; *seul. au pl.* Il. XX, 202; Od. XX, 263. M. R.

κερτόμιος, ος, ον, agaçant, piquant, mordant, moqueur, insultant; *seul. avec* ἔπεα, Il. IV, 6; V, 419; *on trouve aussi subst.* κερτόμια, Il. I, 539; Od. IX, 474, insultes, injures. M. R.

κέρτομος, ος, ον, *propr.* qui coupe, *ou comme nous disons*, qui fend le cœur; *delà* 1° insultant, piquant, mordant; || 2° *peut-être* trompeur, fripon, qui fait du tort, Il. à M. 338 R. κείρω, τέμνω.

κέρωνται, *voy.* κεράννυμι.

κέσκετο, *voy.* κεῖμαι.

κεστός, ή, όν, percé, piqué *avec l'aiguille*, brodé : — ἱμάς, Il. XIV, 214, †, la ceinture brodée *de Vénus*. R. κεντέω.

κευθάνω, *poét. p.* κεύθω, Il. III, 453, †.

κευθμός, οῦ (ὁ), *synon. de* κευθμών : ἐκ κευθμῶν, Il. XIII, 28, †, hors de leurs retraites.

κευθμών, ῶνος (ὁ), tout lieu caché, *ou* retiré, cachette, retraite, trou, Od. XIII, 167; || 2° tanière, gîte *des animaux*; πυκινοὶ κευθμῶνες, Od. X, 283, étables *à porcs*, toits à cochons étroitement fermés. R. κεύθω.

κεῦθος, εος (τό), *forme poét. équiv. à* κευθμών; *seul. au dat. plur.*: κεύθεσι γαίης, Il. XXII, 482; Od. XXIV, 204, aux profondeurs de la terre, *en parl. de la demeure de Pluton*. M. R.

κεύθω (*fut.* κεύσω; *parf. avec signif. du prés.* κέκευθα; *aor.* 2 ἔκυθον, *ép.* κύθον, *et au subj. avec le redoubl. ép.* κεκύθω, Od. VI, 303), cacher, recéler, céler, contenir, posséder, *avec l'acc.* Il. XXII, 118; *en parl. d'un lieu où quelqu'un se trouve*, renfermer, posséder, contenir dans son enceinte, Od. VI, 303; IX, 348; *surtout en parl. des morts*; ὅπου κύθε γαῖα, Od. III, 16, où la terre le cache, le renferme; *delà au pass.* κεύθεσθαι Ἀϊδι, être caché dans l'enfer, Il. XXIII, 244; || 2° *surtout* cacher dans son sein, garder pour soi *ce qu'on sait, ce qu'on médite*, le taire; — νόῳ, Il. I, 363 *et passim*, cacher dans son esprit, dissimuler, *et avec l'acc.* μῆτιν. Od. III, 18; XVIII, 404 : — θυμῷ, Od. XVIII, 406, *même signif.*; — νοήματι,

Od. VIII, 548, dans sa pensée : — ἐνὶ στήθεσσιν, Od. III, 18 ; — ἐνὶ φρεσί, Il. IX, 313; οὐκέτι κεύθετε θυμῷ βρωτὺν οὐδὲ ποτῆτα, Od. XVIII, 406, vous ne cachez plus dans le cœur la nourriture et la boisson, c. à d. vous montrez que vous vous êtes gorgés de manger et de boisson; *avec deux acc.* : — τί τινα, Od. III, 187, cacher quelque chose à qu, *comme en lat.* celare aliquid aliquem.

κεφαλή, ῆς (*on trouve* κεφαλῆφι *comme gén. ép.*, Il. XI, 350, *et comme dat.* Il. X, 30), 1° la tête, le chef *de l'homme et de l'animal*, Il. XI, 72; || 2° tête, *considérée comme la partie la plus noble, et prise pour la personne elle-même*, *comme* κάρη, δέμας, Il. XI, 55; τὸν τῖον ἶσον ἐμῇ κεφαλῇ, Il. XVIII, 82, je l'honorais à l'égal de ma tête, *c.-à d.* de moi-même; *cf.* XVI, 27; Od. I, 343 : *comme apostrophe* : φίλη κεφαλή, Il. VIII, 281; XXIII, 94, tête chérie; || 3° *tête comme signe de la vie* : ἀπέτισαν (*aor. pour le fut.*) σὺν κεφαλῇσιν, Il. VI, 162, ils paieront de leurs têtes, de leur vie; παρθέμενοι κεφαλάς, Od. II, 237, exposant leurs têtes, leur vie.

Κεφαλλήν, ῆνος (ὁ), *pl.* Κεφαλλῆνες, les Céphalléniens, *nom des sujets d'Ulysse qui habitoient* Samé, Ithaque, Zacynthe, Dulichion et la terre ferme, Il. II, 631; Od. XXIV, 354, 377; *plus tard les habitants de l'île de* Céphallénie.

κέχανδα, *voy.* χανδάνω.

κεχαρησέμεν, *κεχαρήσεται*, *κεχαρηώς*, *κεχαροίατο*, *κεχάροντο*, *formes ép. apparten. à* χαίρω; *voy. ce mot.*

κεχηνώς, *part. parf. act. de* χαίνω.

κεχαρισμένος, η, ον, *voy.* χαρίζομαι.

κεχόλωμαι, *voy.* χολόω.

κεχρημένος, η, ον, *voy.* χράομαι.

κέχυμαι, *parf. pass. de* χέω.

κέω, 1° *forme ép. équiv. à* κείω ; ὄφρα κέων, Od. VIII, 342, †, va te coucher; || 2° *forme équiv. à* καίω, *comme on le suppose, peut-être à tort; voy.* BUTTM. *Gr.* § 114, *p.* 237.

κῆαι, *inf. aor.* 1 *de* καίω.

κήαι, 3. *p. s. opt. de* καίω.

κηάμενος, *part. aor.* 1 *moy. de* καίω.

κήδειος, ος, ον, *ép.* κήδεος, digne de soin, cher, précieux, Il. XIX, 294, †; (*l'autre explic.* : « qui doit être enterré par nous » *ne convient pas à ce passage*); *le superl. est* κήδιστος; *voy. ce mot.* R. κῆδος.

κηδημών, όνος, ὁ, celui qui soigne, pourvoit à, prend soin de, * Il. XXIII, 163; *se dit de ceux qui s'occupent de faire enterrer un mort.* R. κηδέω.

κήδεος, ος, ον, *ép. p.* κήδειος; *seulem. dans cette phrase* : οἷσι κήδεός ἐστι νέκυς, Il. XXIII, 160, †, *où il faut le trad. soit dans le sens génér.*, de cher, *soit dans celui de* : qui doit être enterré, à enterrer; *VOSS trad* : ceux qui ont à se charger du soin d'enterrer le cadavre; *quelques gramm. ont regardé* κήδεος *comme le gén. de* κῆδος, *et ils expliquent* : pour qui le mort est *un objet* de soin.

κηδέω, *prés. inus. auquel on rapporte le fut.* κηδήσω; *voy.* κήδω.

κήδιστος, η, ον (*superl. formé de* κῆδος *et appartenant pour la signification à* κήδειος), le plus cher, le plus aimé, *litt.* celui dont on s'inquiète le plus; *ordinair. en parl. des parents et des familiers* (ἑταῖροι), Il. IX, 642; Od. X, 225; Od. VIII, 582.

κῆδος, εος (τό), 1° soin, souci; *synon. de* φροντίς, *en lat.* cura, sollicitudo; τῶν ἄλλων οὐ κῆδος, Od. XXII, 254; *cf.* IV, 208; Il. XVIII, 53, on ne se soucie pas des autres, on ne s'en occupe pas; || 2° *plus souv.* peine, affliction, chagrin ; κήδεα θυμοῦ, Od. XIV, 197, peines de cœur, chagrins, douleur; *particul.* deuil *causé par la mort de personnes chéries*, Il. IV, 270; V, 156; XIII, 464; || 3° ce qui donne des soins, besoin, perte, dommage, mal, misère, souffrance; *surtout au pl.* Il. I, 445; IX, 592; Od. I, 244; XIV, 47; || *Nota. la signif. de parenté que VOSS admet*, Il. XIII, 464, *en trad.* : εἴπερ τί σε κῆδος ἱκάνει *par* : si toutefois la parenté touche ton âme, *est rejetée par* PASSOW *et avec raison, ajoute* CRUSIUS; *j'avoue que je préfère ce sens;* κῆδος *me paraît avoir ici déjà le sens de* affinium cura, *qu'il a eu plus tard, surtout dans les tragiques* : si qua est tibi cura tuorum.

κήδω (ΚΑΔΩ) (*imparf. avec forme fréq.* κήδεσκον; *fut.* κηδήσω; *fut. moy. avec redoubl. ép.* κεκαδήσομαι), 1° *act.* (*l'act. n'est usité que dans la langue ép.*; a) donner du souci, de l'inquiétude, affliger, tourmenter, inquiéter : — τινά, Il. IX, 615; — θυμόν, Il. V, 400; XI, 458; b) *plus fréq.* nuire, faire du mal, blesser, *bien que le premier sens puisse également s'appliquer à tous les passages* : — θεοὺς τόξοισιν, Il. V, 404, blesser les dieux avec son arc ; — μῆλα, Il. XVII, 550, attrister les troupeaux *ou* leur nuire, *en parl. de la saison froide*; — οἶκον, Od. XXIII, 9, ruiner *ou*

contrister la maison; || 2° *au moy.* ,) *absol.* avoir du souci, de la peine, être affligé *ou* s'affliger; *touj. au part.* Il. I, 586; Od. III, 270; || 3° avoir soin de quelqu'un, s'en inquiéter, s'intéresser à lui. — τινός, Il. I, 56; —Δαναῶν, Il. VIII, 353; || *Nota. L'aor.* 2 κέκαδον *et le fut.* κεκαδήσω *dans le sens de:* priver, *appartiennent à* χάζομαι.

κῆεν, 3. *p. s. aor.* 1 *ép. de* καίω.

κηκίω, jaillir, sourdre, sortir, *en parl. de l'eau* : ἀν στόμα, Od. V, 455, †, de la bouche. R. κίω, *avec redoublement.*

κήλειος, ος, ον, *ion. et ép. p.* κήλεος, Il. XV, 744, †.

κήλεος, ος, ον, brûlant, ardent, enflammé; *touj.* πυρὶ κηλέῳ (κηλέῳ *en deux syllabes*), Il. VIII, 217; Od. IX, 328. R. κάω, καίω, *comme* δαιδαλέος *de* δαίω.

κηληθμός, οῦ (ὁ), charme, enchantement, plaisir, * Od. XI, 334; XIII, 2. R. κηλέω.

κῆλον, ου (τό), *propr.* un morceau de bois sec, *surtout le bois de la flèche, du trait; dans Hom.* le trait *lui-même; au pl.* κῆλα, flèches, *usité seul. en parl. des dieux*, * Il. I, 53; XII, 280; H. à H. 444. R. καίω.

* Κηναῖον, ου (τό). Crénéon, *promontoire de la côte nord-ouest de l'île d'Eubée; auj.* cap Lithoda, H. à A. 219.

κήξ, κηκός (ἡ), *synon. de* κήϋξ, oiseau de mer, poule de mer, mouette, Od. XV, 479, †.

κήομεν, *ép. p.* κήωμεν; *voy.* καίω.

κῆπος, ου (ὁ), jardin, *en gén.* enclos planté d'arbres *ou* d'autres végétaux, Il. VIII, 305; Od. IV, 737.

Κήρ, κηρός (ἡ), 1° *comme nom propre*, la déesse de la mort, (*différente de* μοῖρα *et d'*αἶσα), *personnification de la mort qui arrive dans les combats, par maladie, au milieu des flots de la mer, etc.; il est employé tantôt au sing., tantôt au pl.; il est presque touj. accompagné de* θάνατος, *soit au gén.* : κῆρες θανάτοιο, Il. II, 302. 834; VIII, 70 *et passim;* κῆρα θανάτοιο, Il. XVI, 687 *et passim; soit au même cas que lui et joint par la prép.* καί : θάνατον καὶ κῆρα, Il. XVII, 714 *et passim;* θάνατον καὶ κῆρα, Od. XIX, 558; (*qfois, au lieu de* θάνατος, *il est accompagné de* φόνος, Il. XVII, 82); *cependant on le trouve aussi seul, soit au sing.* Il. XXII, 365; XVIII, 535; *soit au plur.*, Il. II, 316. *Nous pouvons le trad. par* la Parque *ou* les Parques de la mort. *et, lorsqu'il est seul, par* la Mort; *celui qui devait mourir d'une mort violente avait, dès sa naissance, reçu la* Ker *en partage*, Il. XXII, 79; *Achille en eut deux à lui seul*, Il. IX, 411, *parce qu'il dépendait de lui de mourir glorieusement dans les combats ou de mourir obscurément dans sa patrie après une longue vie; Jupiter met dans la balance celles d'Achille et d'Hector, lorsqu'il veut décider lequel des deux doit périr avant l'autre*, Il. XXII, 257, *et il en fait de même par rapport aux Grecs et aux Troyens.* Il. VIII, 70 *et suiv.*; *ces déesses étaient innombrables* (μυρίαι), *attendu qu'il en était assigné une à tout homme destiné à périr d'une mort violente*, Il. XII, 310; || 2° *comme nom appellatif*, la destinée de la mort, la mort; *se trouve dans l'Od. de* WOLF *seulem. une fois* : τὸ δέ τοι κὴρ εἴδεται εἶναι, Il. I, 228, cela te paraît être la mort; *mais* BOTHE *l'admet dans ce sens et l'écrit par une minuscule dans plus. autres passages.* Il. II, 352; III, 32; V, 22. *etc.*; *ce que* PASSOW *préfère aussi*, Il. I, 97; WOLF, *d'après une conjecture de* MARKLAND, *a admis dans son texte la leçon* : λοιμοῖο Κῆρας ἀφέξει (il ne retirera pas les destinées de la peste), *au lieu de la leçon des éditions ordinaires* : χεῖρας : manus non abstinebit à peste; *voy.* χείρ. R. *probabl.* κείρω, καίρω, *litt.* celle qui coupe, tranche, moissonne.

κῆρ, κῆρος (τό), *contr. de* κέαρ (*qui se trouve dans la Batr*), le cœur, l'âme, *comme siège des sentiments et des passions.* Il. I, 44; XVIII, 57; *il se trouve surtout au dat.* κῆρι *comme adv.* : de cœur, cordialement, Il. IX, 117; *mais il est alors précédé le plus souvent de* περί *mis lui-même absol. et comme adv* : περὶ κῆρι φιλεῖν, Il. IV, 53; XIII, 206 *et passim*; Od. XV, 245 *et passim*; || 2° *avec un nom propre au gén., il est employé par périphrase, comme* βίη *pour désigner la personne elle-même* : Πυλαιμένεος λάσιον κῆρ, Il. II, 858; *cf.* Od. IV, 270, le cœur (velu) mâle de Pylémène, *c.-à-d.* le mâle Pylémène.

κηρεσσιφόρητος, ος, ον, porté, amené *ou* poussé par les Parques : — κύνες, Il. VIII, 527, les chiens, *c.-à-d.* les Grecs, amenés par les Destinées pour la ruine de Troie; *Voss trad.* les chiens enragés du sort. R. κήρ, φορέω.

Κήρινθος, ου (ἡ), Cérinthe, *ville de l'Eubée, au nord-ouest de* Chalcis, Il. II, 538.

* κηρίον, ου (τό), rayon de miel, cellule, alvéole *des abeilles*, H. à M. 559. R. κηρός.

κηρόθι, *adv.* dans le cœur, cordialement,

renforcé par μᾶλλον, Il. IX, 300; XXI, 136; Od. IX, 450; XV, 369. R. κῆρ.

κηρός, οῦ (ὁ), la cire, Od. XII, 48, 173, 175.

κῆρυξ, υκος (ὁ), le héraut. *Les hérauts étaient les serviteurs les plus considérés des rois; ils étaient d'extraction noble, souv. même royale,* Il. I, 321; III, 116. *Leur ministère consistait à convoquer les assemblées du peuple et à y faire régner l'ordre,* Il. II, 50, 280. *Pendant la guerre, ils étaient employés dans les négociations avec les ennemis,* Il. VII, 274 *et suiv.; en temps de paix, ils étaient chargés de veiller à tout ce qui est relatif aux sacrifices et aux festins qui les suivaient,* Il. III, 245; Od. I, 110. *Ils portaient pour marque caractéristique le* sceptre, σκῆπτρον, Il. XVIII, 505; Od. II, 38, *et étaient sous la protection immédiate de Jupiter* : Διὸς ἄγγελοι, Διΐ φίλοι, Il. I, 334; IV, 192.

κηρύσσω, 1° être héraut, faire les fonctions de héraut, Il. XVII, 325; || 2° appeler à haute voix *en qualité de héraut;* publier, annoncer, Il. II, 438, 441; *avec l'acc.* : — λαὸν ἀγορήνδε, Il. II, 51; Od. II, 7, convoquer le peuple à l'assemblée : — πολεμόνδε, Il. II, 443, appeler l'armée au combat. R. κῆρυξ.

κῆται, *p.* κέηται; *voy.* κεῖμαι.

Κήτειοι, ων (οἱ), les Cétéens, *race inconnue de la* Mysie; *ainsi nommée de la rivière* Cétéus *ou* Κητώεις *qui coule dans les lieux où fut plus tard Élée ou Pergame,* Od. XI, 521. || *Les anc. gramm. étaient déjà dans l'incertitude à cet égard; ARISTARQUE expliquait* ἑταῖροι κήτειοι *par* μεγάλοι, *en le tirant de* κῆτος; *d'autres lisaient* κήδειοι.

κῆτος, εος (τό), tout grand animal marin, monstre marin, cétacé, Il. XX, 147; *dans l'*Od. IV, 443, 452, *il est synon. de* φώκη, phoque. R. *suiv.* BUTTM. *Lex.* II. *p.* 195, ΧΑΩ, χάσκω, *propr.* creux, cavité, gouffre.

κητώεις, εσσα, εν, *touj. comme épith. de Lacédémone* : riche en gouffres, où il y a de nombreuses crevasses *ou* cavités, Il. II, 581; Od. IV, 1, *parce qu'elle est située dans une vallée entre des montagnes et des gouffres; ainsi l'entendent* BUTTM. (*Lexil.* II, 179) *et* NITZSCH; *d'autres, comme* HEYNE *et* VOSS, *l'expliquent par* : spacieuse, grande, prodigieuse, *épith. qui convient mainsà la terre.* R. κῆτος.

Κηφισίς, ίδος (ἡ), — λίμνη, le lac Céphise, Il. V, 709; *ailleurs* ἡ Κωπαΐς λίμνη, le lac Copaïs *en* Béotie; *il avait neuf milles géographiques de tour et causait des inondations fréquentes; auj.* lac de Livadie ou Topolie; *il tenait son nom du fleuve* Céphise.

Κηφισός, οῦ (ὁ), le Céphise, *fleuve de la* Phocide, *qui a sa source près de Lilée et se jette dans le lac* Copaïs, *auj.* Mauro-Nero, Il. II, 522 (Κηφισσός *par deux* σσ *est une forme postérieure; cf.* BUTTM. *Gr.* § 21.

κηώδης, ης, ες, fumant, parfumé, odoriférant : — κόλπος, Il. VI, 483, †, le sein parfumé *de la nourrice d'Hector.* R. κάω, καίω; *ou selon* PASSOW, *d'un vieux subst.* κῆος *synon. de* θύος.

κηώεις, εσσα, εν, *synon. de* κηώδης, odorant, *touj. épith. de* θάλαμος, Il. III, 382; Od. XV, 99.

κίδναμαι, *moy. ép. de* κίδνημι, *forme poét équiv. à* σκεδάννυμι, se dissiper, se disperser, s'étendre, se répandre : ὑπεὶρ ἅλα, Il. XXIII, 227; — ἐπ' αἶαν, Il. VIII, 1; XXIV, 695, se répandre sur la mer, sur la terre, *en parl. de l'Aurore.* * Il.

* κιθάρα, ης (ἡ), *synon. de* κίθαρις, H. à M. 509, 515; *forme postérieure à Homère; aussi les meilleures édit. portent-elles* κίθαρις.

κιθαρίζω, jouer de la cithare, *en gén.* toucher un instrument à cordes : — φόρμιγγι, Il. XV, 570, de la phormynx; — λύρῃ, H. à M. 433, de la lyre. R. κίθαρις.

κίθαρις, ιος (ἡ), *acc.* ιν, la cithare, le luth, *instrument à cordes, qui différait de la lyre par la forme et le son. Selon* BUTTM. (*dans les Mémoir. des inscript. de l'acad. des sciences de Paris, t.* IV, *p.* 116), la cithare *avait deux branches dont la partie supérieure se courbait en dehors et retombait en s'arrondissant; ces deux branches reposaient sur une table* (fond de resonnance); *il y avait en haut et en bas deux traverses pour y attacher les cordes* ὑπολύριον *et* ζυγόν); *les* cordes *étaient tendues en haut au moyen de* chevilles (κόλλοπες). *La cithare avait le son doux et la* φόρμιγξ *avait beaucoup d'analogie avec elle,* Il. III, 54; Od. I, 153; || 2° le jeu de la cithare, le son des instruments à cordes, Il. XIII, 731; Od. VIII, 248.

* κιθαριστής, οῦ (ὁ), joueur de cithare, H. XXIV, 3. R. κιθαρίζω.

κιθαριστύς, ύος (ἡ), le jeu de la cithare, l'art de jouer de la cithare, Il. II, 599, †. R. κιθαρίζω.

κιγχάνω (*forme ép. et ion. équiv. à* καλέω,

usitée seul. au prés. et à l'impf.), 1° appeler, convoquer, inviter, faire venir : — τινά, Il. IX, 11, quelqu'un *à une assemblée ;* Il. II, 404, *à un repas ;* || 2° *q fois* invoquer : — Ἀΐδην, Il. IX, 569, invoquer Pluton ; || 3° appeler, nommer, *avec l'acc. de la pers. et du nom,* Il. II, 813 ; — ἐπίκλησιν, Il. VII, 139, appeler qn par surnom, le surnommer *ou* lui donner le surnom de ; || *le moy. s'emploie dans le sens de l'actif :* κικλήσκετο πάντας ἀρίστους, Il. X, 300, il convoqua tous les chefs.

Κίκονες, ων (οἱ), *au sing.* Κίκων, les Cicones, *peuple de Thrace, qui habitait le long de la côte méridionale depuis l'*Ismarus *jusqu'au* Lissus, Il. II, 846 ; Od. IX, 39, 47.

κίκυς, υος (ἡ), *vieux mot poét. qui, selon* HÉSYCH *et l'*ETYMOL. *signifie* force, Od. XI, 293 ; H. à V. 238 ; *d'autres écrivaient* κηκίς, *qu'ils expliquaient par* humeur, sang ; || *peut-être faudrait-il accentuer* κῖκυς, *avec le circonflexe, puisque l'*ι *est long et* υς *bref, comme on le voit par un vers d'*ESCHYLE (*fragm.* 216). R. κίω, aller, *selon* EUSTATHE.

Κίλικες, ων (οἱ), *au sing.* Κίλιξ, les Ciliciens, *qui, du temps d'*HOM., *habitaient la grande* Phrygie. *Ils formaient deux royaumes dont l'un avait sa capitale à* Thèbes, *au pied du mont* Platos, *l'autre à* Lyrnesse, Il. VI, 397, 415 ; *cf.* II, 692 ; *plus tard ils passèrent dans la contrée qui porte leur nom.*

Κίλλα, ης (ἡ), Cilla, *petite ville de la* Troade *ou de l'*Eolide, *en Asie mineure, avec un temple d'Apollon,* Il. I, 38, 452.

Κιμμέριοι, ων (οἱ), Cimmerii, *les* Cimmériens ; *dans* HOM. *ce sont des peuples fabuleux qui habitaient à l'ouest de la terre sur les bords de l'Océan, au nord de l'entrée de l'enfer ; ils étaient enveloppés de brouillards et de nuages, et vivaient dans une nuit perpétuelle,* Od. XI, 14 *et suiv.* ; *les anciens interprètes les placèrent, soit en Italie, dans la contrée de Baia, soit en Espagne ; cf.* STRAB. *On ne peut pas nier que la* nuit cimmérienne *n'indique l'extrémité boréale de la terre, et l'on est fondé à conjecturer que le poète avait eu connaissance, par quelque obscure tradition, de cette nuit qui dure plusieurs mois ; et qu'il y fait ici allusion, sans penser à un pays déterminé.* VOELKER, *Géogr. hom. p.* 158, *dérive ce nom de* χειμέριος, hibernus ; *VOSS, au contraire, du mot phénicien* Kamar, Kimmer (æstus et nigredo).

* κίνδυνος, ου (ὁ), risque, danger, *Batr.* 9.

κινέω (*fut.* ήσω ; *aor.* 1 ἐκίνησα ; *aor. pass.* ἐκινήθην ; *forme moy. équiv. :* κίνυμαι), 1° mettre en mouvement, mouvoir, agiter, remuer, pousser en avant ; — κάρη, Il. XVII, 200 *et passim,* mouvoir la tête ; — σφῆκας, Il. XVI, 264, exciter les guêpes, les mettre en émoi ; — τινὰ λάξ, Il. X, 158, toucher qn du pied, lui donner un coup de pied ; — θύρην, Od. XXII, 394, frapper à la porte ; || 2° *moy. et pass.* se mouvoir, se remuer, se mettre en mouvement, en marche ; être ému : κινήθη ἀγορή, l'assemblée s'agita, Il. II, 144 ; ἐκίνηθεν φάλαγγες, XVI, 260, les phalanges s'émurent, s'ébranlèrent ; *q fois* se transporter, *c.-à-d.* aller, Il. I, 47.

* κινητήρ, ῆρος (ὁ), celui qui remue, agite, soulève ; moteur, agitateur, H. XXI, 2.

κίνυμαι, *moy., forme poét. équiv. à* κινέω, être mu : κινύμενον ἔλαιον, Il. XIV, 173, huile remuée, agitée ; *souv.* se mouvoir *ou* aller ; — ἐς πόλεμον, Il. IV, 281, 532.

Κινύρης, αο (ὁ), *ion. p.* Κινύρας, Cinyras, *roi de* Chypre, Il. XI, 20, APD. III, 14, 4 ; *fils de* Sandacus, *arrière petit-fils de* Phaëthon ; *d'abord roi de* Syrie, *il s'en alla ensuite à* Chypre *et bâtit* Paphos ; *cf.* TYRT. III, 6.

κινυρός, ή, όν, gémissant, qui se lamente, Il. XVII, 2, †. R. κίνυμαι (ému, touché).

Κίρκη, ης (ἡ), Circé, *fille du* Soleil *et de* Persé, *sœur d'*Eëtès, *nymphe magicienne qui habitait l'île d'*Eéa, Od. X, 137 ; *voy.* Αἰα. Ulysse, *ayant échappé aux redoutables* Lestrygons, *aborde dans son île. L'enchanteresse ayant métamorphosé ses compagnons en pourceaux, il la force à rompre l'enchantement,* Od. X, 187-364. *Il passe alors chez* Circé *une année entière dans des festins continuels ; et, pour prendre des informations sur son retour, il visite, d'après le conseil de la magicienne, l'entrée de l'empire des Ombres,* Od. XII, 37. *D'après* HÉS. *Théog.* 957, *elle eut d'Ulysse deux fils,* Agrius *et* Latinus ; HERM. (*de myth. gr. antiq.*) *interprète le nom de* Circé : navigatio in orbem facta).

κίρκος, ου (ὁ), *nom d'une race d'autour ou de faucon qui décrit des cercles dans son vol,* Il. XVII, 537 ; XXII, 139 ; *le vol de cet oiseau passait pour donner des présages certains ; aussi est-il appelé* Ἀπόλλωνος ἄγγελος, Od. XV, 626 *et aussi* ἴρηξ κίρκος, Od. XXII, 87, oiseau qui décrit des tours.

κιρνάω *et* κίρνημι, *formes poét. équiv. à* κεράννυμι, mêler ; *d'où l'impf.* ἐκίρνα, Od. VII, 182 ; X, 356 ; *et* κίρνη, Od. XIV, 78 ; XVI, 52 ; *partic.* κιρνάς, Od. XIV, 14. *Od.

Κισσῆς, οῦ (ὁ), *contr. de* Κισσίας, *plus tard* Κισσεύς, έως, Cissée, *roi de* Thrace, *père de* Théano, Il. XI, 222. R. κισσός (ceint, couronné de lierre).

* κισσοκόμης, ου (ὁ), couronné de lierre, II. XXV, 1. R. κισσός, κομάω.

* κισσός, οῦ (ὁ), le lierre, *plante consacrée à Bacchus*, II. VI, 40.

κισσύβιον, ου (τό), coupe, gobelet de bois, *propr.* de bois de lierre * Od. VII, 346; XV, 52. R. κισσός.

κίστη, ης (ἡ), coffre, panier, corbeille, Od. VI, 76, †; *en lat.* cista.

κιχάνω *et au moy.* κιχάνομαι (*ce verbe tire ses temps de plusieurs formes*: 1° *au thème primit.* κίχω *il emprunte l'aor.* 2 (*imparf. primitif*) ἔκιχον, ες, ε, Od. III, 169 *et passim; et sans augm.* κίχον, ες, ε, Il. XVIII, 153; XXIV, 160; *d'où le subj.* 3. *p. s.* κίχῃσιν, Od. XII, 122; || 2° *à la forme contracte* κιχέω *la* 3. *p duel imparf.* ἐκιχήτην, Il. X, 376; *le subj. avec allongem. ép.* κιχείω, Il. I, 26; III, 291 *et passim*; 1. *p. pl.* κιχείομεν *p.* κιχέωμεν, Il. XXI, 188; *le fut. moy.* κιχήσομαι, σεαι, σεται, σόμεθα, Il. II, 258; Od. IV, 546; Il. XVIII, 268; Il. X, 127; *d'où l'inf.* κιχήσεσθαι, Il. VI, 341 *et passim; l'aor.* 1 *moy. sans augm.* 3. *p. s.* κιχήσατο, Il. IV, 385 *et passim*; || 3° *à la forme en* μι: κίχημι, *l'imparf.* (ἐκίχην) *d'où la* 2. *p. s* ἐκίχεις, Od. XXIV, 284; *et la* 1. *p. pl.* ἐκίχημεν, Od. XVI, 379; *l'opt.* κιχείην, Il. IX, 416; II, 188; *l'inf* κιχῆναι, Il. XVI, 357, *et* κιχήμεναι, Il. XV, 274; *le part.* κιχείς, Il. XVI, 342; *part. moy.* κιχήμενος, Il. V, 187 *et passim*; || 4° *à la forme allongée en* άνω, *le prés.* κιχάνω, Od. XIII, 228; XV, 260; 3. *p. s.* κιχάνει, Il. XVII, 672 *et passim; l'imparf.* ἐκίχανον, ες, ε, Il. II, 18 *et pass.*; *et sans augm.* κίχανον, Il. XXIII, 524 *et passim; et le moy.* κιχάνομαι, Il. XIX, 289; 3. *p. s.* κιχάνεται, Il. II, 441; *part.* κιχανόμενοι, Od. IX, 266); *SENS*: 1° atteindre, *en lat.* consequi, assequi, *avec l'acc.*: — τινὰ ποσσί, Il. VI, 228, atteindre quelqu'un à la course; — δουρί, Il. X, 370, avec une lance; *et au fig. en parl. de la mort et de la ruine*, Il. IX, 416; XI, 441; *cf.* κιχήμενος βέλος, Il. V, 187, trait qui atteint, qui touche le but; || 2° trouver, rencontrer: — τινὰ παρὰ νηυσί, Il. I, 26; Od. XXIII, 228, quelqu'un près des vaisseaux.

κίχλη, ης (ἡ), grive, *oiseau*, Od. XXII, 468, †.

* κίχρημι (*fut.* χρήσω), prêter; *au moy.* prendre à prêt, emprunter; *seul. le part.* χρησαμένη, *Batr.* 187. R. χράω.

κίω, *forme poét. équiv. à* εἶμι, ἼΩ, aller; *elle est inusitée au prés. de l'indic.*; *on la trouve seulem. à l'opt.* κίοιμι, ος οι, Il. XI, 705; Od. IX, 42; III, 347; *très-souv. au part.* κιών, *acc.* κιόντα; *dat.* κιόντι; *plur.* κιόντες; *fém.* κιοῦσα; *à l'imparf. sans augm.* κίον, ες, ε *ou* εν, *très-souv.*), aller; *il se dit, comme* εἶμι, *des êtres animés*; *on ne le trouve qu'une fois en parl. de vaisseaux*, Il. II, 509.

κίων, ονος (ἡ *et* ὁ, Od. VIII, 66, 473; XIX, 38), colonne, pilier; *ordinair. en parl. des colonnes qui soutiennent le toit de la salle à manger*, Od. VI, 307; XIX, 38 *et suiv.*; XXII, 466; *au fig. en parl.* d'Atlas: ἔχει κίονας μακράς; *voy.* Ἄτλας.

κλαγγή, ῆς (ἡ), *en gén.* son inarticulé *produit par des êtres animés et inanimés*, son, bruit; *en parl. des hommes*, cris, vacarme, tumulte *des guerriers*, Il. II, 100; *des morts*, Od. XI, 604; *des animaux, surtout des grues*, Il. II, 2; *des pourceaux*, Od. XIV, 412; *le mugissement du lion*, Il. XIII, 4; *le son aigu et sifflant de l'arc*, Il. I, 59. R. κλάζω.

κλαγγηδόν, *adv.* avec bruit, avec fracas, en criant, Il. II, 463, †. R. κλαγγή.

κλάζω (*aor.* ἔκλαγξα, Il. I, 46; *part.* κλάγξας, Il. XII, 207; *parf. ép. ayant la signif. du prés.* κέκληγα; *d'où le partic.* κεκληγώς, Il. II, 222 *et passim; au plur.* κεκλήγοντες, *formé comme d'un prés.* κεκλήγω, Il. XVI, 430; *aor.* 2 ἔκλαγον, *qui ne se trouve que dans l'Il.* XVIII, 14); *se dit de tout son articulé*, résonner, retentir, crier; *en parl. du cri des hommes*, Il. II, 222; XII, 125, pousser un cri aigu, siffler; *en parl. du battement des ailes de l'aigle, du vautour*, Il. XII, 207; VI, 249; *du cri des hérons, et des étourneaux*, Il. X, 276; XVII, 756; siffler *en parl. des traits*, Il. I, 46, *et du vent*, Od. XII, 408; ἔκλαγεν οἶος, Il. XVIII, 14; *selon* HERM.: solus sub vesperam fistula canit.

κλαίω (*imparf. sans augm.* κλαῖον, *très-souv.*, *et avec la forme fréq.* κλαίεσκον, Il. VIII, 364; *fut.* κλαύσομαι, Il. XXII, 87 *et passim; aor.* 1 *sans augm.* κλαῦσα, Od. III, 261; *part.* κλαύσας, ασα, *très-fréq.*), pleurer, se lamenter, se plaindre; *absol.* κλαίοντά σε ἀφήσω, Il. II, 263 *et passim*, je te renverrai pleurant, *c.-à-d.* je te châtierai; *surtout pleu-*

rer les morts; || 2° *avec l'acc.* pleurer quelqu'un, déplorer sa perte, Il. XVIII, 340; Od. I, 363 *et passim.*

* Κλάρος, ου (ἡ), Clarus, *petite ville près de Colophon en Ionie, située sur une éminence, avec un temple et un oracle d'*Apollon; *auj.* Zille, H. à A 40.

κλαυθμός, οῦ (ὁ), lamentation, gémissement, pleurs, Il. XXIV, 717, *et souv. dans l'*Od. R. κλαίω.

κλάω (*3. p. s. aor. 1 ép.* κλάσε, Od. VI, 128; *aor. pass.* ἐκλάσθην, Il. XI, 584), rompre, briser, *avec l'acc.*: — πτόρθον, Od. VI, 128, rompre une branche; *au pass. intrans.* casser, se rompre, Il. XI, 584.

κλεηδών, όνος, *une fois* κληηδών, Od. IV, 317, *ion. et ép. p.* κληδών, 1° renommée, tradition, bruit : — πατρός, Od. IV, 317, nouvelle du père; || 2° *surtout* voix divine, présage, *comme* ὄσσα, Od. XVIII, 117; XX, 120. R. κλέος.

κλειτός, ή, όν, célèbre, magnifique, excellent, *en parl. de pers.*, Il. III, 451; Od. VI, 54; *de choses, par ex. d'une hécatombe,* ἑκατόμβη, Il. I, 447 *et passim;* Πανοπεύς, Il. XVII, 307.

Κλεῖτος, ου, (ὁ), Clitus, *fils de* Pisénor, *Troyen*, Il. XV, 445 *et suiv.*; || 3° *fils de* Mantius *et petit-fils de* Mélampe, Od. XV, 249.

κλείω (*poét. p.* κλέω: *Hom. n'a de* κλέω *que le prés. pass.* κλέομαι; *imparf.* ἔκλεο *p.* ἐκλέεο, Il. XXIV, 202; *joignez à ces formes le fut. act.* κλήσω, Il. XIII, 19), publier, célébrer, vanter, *avec l'acc.* : — ἔργα, Od. I, 338; XVII, 418; *au pass.* être connu, être célèbre : — ἐπ' ἀνθρώπους, Il. XXIV, 202, parmi les hommes; — κέρδεσιν, Od. XIII, 299, par ses ruses.

Κλεόβουλος, ου (ὁ), Cléobule, *Troyen tué par* Ajax, *fils d'*Oïlée, Il. XVI, 320.

Κλεοπάτρη, ης (ἡ), Cléopatre, *fille d'*Ida *et de* Marpesse, *épouse de* Méléagre, Il. IX, 556; *voy.* Ἀλκυόνη. R. κλέος, πατήρ.

κλέος, εος (τό), 1° renommée, tradition, bruit, connaissance, nouvelle, Il. II, 486, *avec le gén.* — Ἀχαιῶν, Il. XI, 227, bruits venant des Grecs; — πατρός, Od. III, 83, des nouvelles de mon père; *cf.* πατρὸς ἀκουήν, Od. II, 308; σὸν κλέος, Od. XIII, 415, des nouvelles de toi; — ἐμόν, Od. XVIII, 354, de moi; || 2° bonne réputation, renommée, gloire, honneur, *soit joint à* ἐσθλόν, Il. V, 3 *et passim; à* μέγα, Il. VI, 446 *et passim;* ὃ εὐρύ, Od. III, 83; *soit seul*, Il. IV, 197; *souv. il est au pl.* : κλέα, *p.* κλέεα ἀνδρῶν, Il. V, 333; Od. VIII, 73, actions glorieuses, actions d'éclat, *en lat.* laudes. R. κλέω.

κλέπτης, ου (ὁ), voleur, brigand, *en lat.* fur, Il. III, 11. †. R. κλέπτω.

κλεπτοσύνη, ης (ἡ), habitude de voler, fourberie, tromperie, astuce, Od. XIX, 396, †. M. R.

κλέπτω (*aor.* ἔκλεψα), 1° voler, dérober, enlever furtivement, emmener secrètement, *avec l'acc.*, Il. V, 268; XXIV, 24 *et passim*; || *au fig.* tromper, surprendre, duper : — νόον τινός, Il. XIV, 217, abuser l'esprit de qn, *litt.* dérober son intelligence; *absol.* κλέπτειν νόῳ, Il. I, 132, *litt.* dérober, dissimuler *qche* dans son esprit, *afin de tromper; delà* tromper, avoir l'intention de tromper.

κλέω, *d'où le pass.* κλέομαι; *voy.* κλείω.

* κλεψίφρων, ων, ον, qui surprend l'esprit, qui le dérobe, *pour ainsi dire*; décevant, rusé, H. à M. 413. R. κλέπτω, φρήν.

Κλεωναί (αἱ), Cléones, *ville de l'Argolide, au sud-ouest de Corinthe*, Il. II, 570.

κληδήν, *adv.*, nommément, de nom, Il. IX, 11, †. R. καλέω.

κληηδών, όνος (ὁ), *forme ép. équiv. à* κλεηδών.

κλήθρη, ης (ἡ), *ion. p.* κλῆθρα, l'aulne, *en lat.* aulnus, * Od. V, 64, 239. R. κληΐζω, clore; *cf.* PLINE, *Hist. Nat.* XVI, 37.

κληΐζω, *c'est à tort qu'on en a fait une forme équiv. à* κλείω, κληΐω; *voy.* BUTTM., *Gr. complète*, II, *p.* 169.

κλήϊθρον, ου (τό), *ion. et ép.* κλῆθρον, fermeture, clôture, serrure, verrou, H. à M. 146. R. *dim. de* κληΐς.

κληΐς, ῖδος (ἡ), *ion. et ép. p.* κλείς (*on ne le trouve que sous la forme ép.*), 1° *propr.* ce qui clôt; a) le verrou (*le verrou fermait la porte en dedans; la personne qui était dehors et voulait fermer, la poussoit en avant à l'aide d'une courroie; pour ouvrir, on le ramenoit en arrière au moyen d'un crochet;* ἐπὶ κληῗδ' ἐτάνυσσεν ἱμάντι, Od. I, 442; Il. XXIV, 455; *ce verrou s'appelait aussi* ἐπιβλής, Il. XXIV, 453 *et* ὀχεύς, Il. XII, 121); b) le boulon, *avec lequel on fermait deux verroux qui se rencontraient*, Il. XII, 456; XIV, 168; c) *surtout* la clef *d'airain, ayant une poignée d'ivoire, avec laquelle on fermait et ouvrait la porte*, Od. XXIV, 165; Il. VI, 89; *c'étoit un* crochet *d'airain,*

que l'on insérait dans un trou de la porte et qui seroit à pousser ou à ramener la courroie, selon qu'on voulait ouvrir ou fermer la porte, Od. XXI, 6, 47; d) le crochet *d'une agrafe*, Od. XVIII. 294; || 2° la clavicule, *un des os qui forment le collet de la poitrine*, Il. VIII, 325; *au plur.* Il. XXII, 324 (*cette signif. ne se trouve pas dans l'*Od.); || κληῖδες, *seul. au pl.* : les bancs des rameurs, *c.-à-d. les bancs où les rames étaient tournées dans des courroies de cuir à la manière d'une clef*, **Od. IV, 782; II, 419; Il. XVI, 170, †; *cf.* *Voss ad* Arat. *Phænom.* 191.**

κληϊστός, ή, όν, *ion. p.* κλειστός, fermé, qu'on peut fermer, qui se ferme, Od. II, 344, †. R. κληΐω.

κληΐω, ion. et ép. p. κλείω (*aor.* 1 ἐκλήϊσα), clore, fermer, *avec l'acc.* : — θύρας, Od. XIX, 30; XXIV, 165; κλήϊσσεν, *avec deux σσ est inexact, l'ι étant long*; * Od. R. κλείς.

* *κληροπαλής*, ής, ές, *litt.* agité au sort, *c.-à-d.* échu par le sort, *attribué par suite du ballottement des sorts*, **H. à M. 129. R.** κλῆρος, πάλλω.

κλῆρος, ου (ὁ), 1° le sort, *le signe pour tirer* au sort; *on se servait à cet effet, dans les temps les plus anciens, de pierres, de tessons, de morceaux de bois, dont chacun désignait conventionnellement un de ceux qui tiraient au sort*, Il. VII, 175. *Dans* Hom. *les sorts sont mis dans un casque, puis secoués, et celui dont le signe est tiré le premier du casque, est celui que le sort désigne*, Il. III, 315, 325; Od. X, 206; || 2° la chose échue par le sort, ce qu'on obtient par le sort, lot; *surtout*, bien héréditaire, patrimoine, Il. XIII, 498; Od. XIV, 64. R. κλάω, briser, *parce qu'on tirait au sort au moyen d'éclats ou tessons.*

κλητός, ή, όν, 1° appelé, *delà* élu, choisi, Il. IX, 165; || 2° convoqué, invité, convié, **Od. XVII, 386. R.** καλέω.

* *κλῄω*, *synon. de* κλείω, vanter, célébrer, *d'où* κλῄω, **H. XXXI, 16**; κλῆσαι; Epigr. IV, 9.

κλῖμαξ, ακος (ἡ), escalier, échelle, * Od. I, 330; X; 558. R. κλίνω.

κλιντήρ, ῆρος (ὁ), fauteuil, lit de repos, **Od. XVIII, 190, †. M. R.**

κλίνω (*aor.* 1 ἔκλινα, *et sans augm.* κλίνα; *parf. pass.* κέκλιμαι; *d'où la* 3. *p. pl. ép.* κεκλίαται, Il. XVI, 68; *plusqparf.* ἐκεκλίμην *et sans augm.* κεκλίμην; *aor.* 1 *p.* ἐκλίθην *et ép.* ἐκλίνθην), *signif. primitive* : I. *act.* fléchir, plier, *particul.* 1° pencher, appuyer, abaisser, incliner, adosser : — τί τινι, une chose à une autre; — σάκεα ὤμοισι, Il. XI, 593, appuyer les boucliers sur les épaules; ἅρματα πρὸς ἐνώπια, Il. VIII, 435, appuyer le char contre la muraille; || 2° faire fléchir *ou* plier *ou* pencher, faire céder, repousser, mettre en fuite : — μάχην, Il. XIV, 510, faire pencher la bataille, *c.-à-d.* décider l'avantage; — Τρῶας, V, 37; *cf.* Od. IX, 59, faire plier les Troyens; — ὄσσε πάλιν, Il. III, 427, détourner les yeux; || II. *mor.* (*avec l'aor. pass.*) 1° pencher de côté, tomber sur le côté, Od. XIX, 470; se coucher, s'étendre; *et le parf. pass. signif.* être appuyé, s'appuyer sur qche, *avec le dat.* : — κεκλιμένος στήλῃ, Il. XI, 371; Od. VI, 307, adossé contre une colonne; — ἀσπίσι, Il. III, 335, appuyé sur les boucliers; — χθονί, Il. X, 472, appuyé à terre, posé à terre; — μυρίκῃσιν, Il. XXI, 18, contre des myrtes; *se dit rarement en parl. de personnes* : κεκλιμένος λίμνῃ, Il. V, 709, appuyé contre le lac, *c.-à-d.* habitant sur les bords du lac; || 2° se courber, se pencher, s'incliner, *surtout à l'aor. pass.*, Il. III, 360; VII, 254; XIII, 543.

κλισίη, ης (ἡ), *dat. ép.* κλισίηφι, Il. XIII, 168, *propr.* un endroit où l'on peut se coucher *ou* s'appuyer; *delà* 1° baraque, hutte, cabane, *composée de pieux* (pals), *qu'on joignoit au moyen de claies d'osier et qu'on couvrait de chaume* : a) cabane de bergers, Il. XVIII, 589; Od. XIV, 45, 194; b) *surtout* baraques des guerriers (tentes), *construites également en bois; souv. au pl.* Il. I, 306; II, 91 *et suiv.*; *la tente d'Achille est décrite.* Il. XXIV, 450; || 2° fauteuil, siége où l'on peut s'appuyer, Od. IV, 123; XIX, 57; *ordin.* κλισμός. R. κλίνω.

κλισίηθεν, *adv.*, *p.* ἐκ κλισίης, en sortant **de la cabane, de la baraque, Il. I, 336** *et souv.* R. κλισίη.

κλισίηνδε, *adv. p.* εἰς κλισίην, vers la tente, à la tente, *avec mouv.*, Il. IX, 78; Od. XIV, 45. M. R.

κλίσιον, ου (τό), bâtiment de peu de valeur, *construit tout autour de la maison de maître, et destiné aux domestiques et aux troupeaux*, Od. XXIV, 208, †. M. R.

κλισμός, οῦ (ὁ), siége où l'on s'appuie (*en allem.* Lehnstuhl), fauteuil; *il était différ. du* θρόνος (Od. III, 389), *un peu plus bas, souvent travaillé avec art et orné de garnitures brillantes*, Od. I, 132; Il. VIII, 436; XXIV, 597; *qfois aussi il est assez*

élevé pour qu'il y faille joindre un escabeau pour les pieds, Od. IV, 136. R. κλίνω.

κλιτύς, ύος (ἡ), inclinaison, pente, déclivité, penchant d'une colline, colline, Il. XVI, 390; Od. V, 470. M. R.

κλονέω, *le plus souv. poét.* (*usité seul. au prés. et à l'impf.*), 1° *act.* mettre en mouvement, en émoi, agiter, troubler (*trivial.* bousculer), chasser, pousser devant soi, *avec l'acc.* : — φάλαγγας, Il. XIII, 96, les phalanges; *en parl. du lion* : — ἀγέλην, Il. XV, 324, jeter le trouble, le désordre dans le troupeau; *absol.* s'élancer précipitamment ou avec fureur, sévir; *au fig. en parl. du vent* : pousser, chasser : —νέφεα, Il. XXIII, 213, chasser les nuages; || 2° *moy. et pass.* se mettre en mouvement avec désordre, s'élancer pêle-mêle, se ruer précipitamment, Il. XI, 148; XV, 448 *et passim*; — ὁμίλῳ, Il. IV, 302, en foule, *c.-à-d.* en désordre; *en lat.* tumultuari; — ὑπό τινι, Il. V, 93, fuir devant quelqu'un. * Il.

Κλονίος, ου (ὁ), Clonius, *fils d'*Alector *et chef des* Béotiens *devant* Troie, Il. II, 495. R. κλονέω, *litt.* celui qui presse.

κλόνος, ου (ὁ), *poét.*, tout mouvement violent, impétueux, désordonné; presse, tumulte, désordre, confusion; *surtout en parl. de guerriers, qui sont mis en désordre*, Il. XVI, 331, 713, 729; ἀνὰ κλόνον ἐγχειάων, Il. V, 167; XX, 319, à travers la mêlée des lances. * Il.

κλόπιος, η, ον, furtif, clandestin, secret, Od. XIII, 295, †. R. κλώψ.

* κλοπός, οῦ (ὁ), voleur, II. à M. 776. M. R.

κλοτοπεύω, Il. XIX, 149, † : οὐ γὰρ χρὴ κλοτοπεύειν, *semble signifier, d'après le contexte* : il ne faut pas perdre le temps en vaines paroles *ou peut-être* recourir à de vains prétextes; *Voss trad.* : il ne sert à rien de s'arrêter à conférer; *on ignore l'étymologie de ce mot; Hesych et d'autres gramm. l'expliquent par* : παραλογίζεσθαι, ἀπατᾶν, *en le dérivant de* κλέπτω, *quasi* κλοποτεύειν; différer une chose sous des prétextes adroits; *une scholie le tire de* κλυτός *et* ὄψ, débiter de belles paroles; καλλιλογεῖν καὶ κλυτοῖς ἔπεσιν ἐνδιατρίβειν, *de sorte qu'on pourrait lire* κλυτοπεύειν ou κλυτ' ὀπεύειν.

κλύδων, ωνος, flot, vague, agitation des flots, Od. XII, 421, †. R. κλύζω.

κλύζω (*imparf. avec forme fréq.* κλύζεσκον, Il. XXIII, 61; *fut.* κλύσω *et ép.* κλύσσω, Il. à A. 74; *aor.* 1 *pass.* ἐκλύσθην), *c'est probabl. une onomatopée, pour imiter le bruit des ondes agitées*, 1° s'agiter bruyamment, bruire, retentir; ondoyer; être en ébullition, bouillonner : ἐκλύσθη θάλασσα, Il. XIV, 392; Od. XVIII, 481; *Batr.* 76; — ἐπ' ἠϊόνος, Il. XXIII, 61, contre le rivage, frapper, battre le rivage de ses flots; || 2° *act. avec l'acc.* : arroser, inonder, H. à A. 74.

κλῦθι, *impér. de* κλύω.

Κλυμένη, ης (ἡ), Clymène, 1° *une des Néréides*, Il. XXIII, 47; || 2° compagne *ou* suivante d'Hélène, Il. III, 144; || 3° *fille de* Minyas *ou d'*Iphis, *épouse de* Phylacus *et mère d'*Iphiclus, Od. XI, 326.

Κλύμενος, ου (ὁ), Clyménus, *fils de* Presbon, *roi des Minyens à* Orchomène, *père d'*Erginus *et d'*Eurydice; *il fut blessé mortellement à* Thèbes *dans une fête de* Neptune, Od. III, 452; *Apd.* II, 4, 11.

(Κλῦμι), *forme supposée pour expliquer* κλῦθι.

Κλυσώνυμος, ου (ὁ), Clysonyme, *fils d'*Amphidamas, *tué par* Patrocle, Il. XXIII, 88.

Κλυταιμνήστρη, ης (ἡ), Clytemnestre, *fille de Tyndare et de* Léda, *sœur d'*Hélène, *épouse d'*Agamemnon, Il. XI, 115. *Elle vécut avec Égisthe dans un commerce illicite, et, de concert avec lui, elle assassina son époux légitime après son retour de Troie;* Oreste *vengea la mort de son père, en assassinant à la fois sa mère et son complice*, Od. I, 300; XI, 439; *voy.* Agamemnon, Égisthe, Oreste. R. κλυτός, μνηστήρ, *litt.* célèbre par ses prétendants.

Κλυτίδης, ου (ὁ), *fils de* Clytus, *c.-à-d.* 1° Piréus, *d'*Élis, Od. XV, 539; XVI, 327; || 2° Dolops, Il. XI, 302.

Κλυτίος, ου (ὁ), Clytius, 1° *fils de* Laomédon, *frère de* Priam *et père de* Calétor, *l'un des Gérontes* (anciens *ou* vieillards), Il. III, 147; XV, 419; || 2° *père de* Piréus *d'Ithaque*, Od. XVI, 327; XV, 539; || 3° *Grec, père de* Dolops, Il. XI, 302. (*L'accentuation* Κλύτιος *est inexacte; cf.* Goettling, Lehre vom Accent, § 23).

κλυτοεργός, ός, όν, *poét.* célèbre par ses travaux, par ses œuvres, ingénieux, *épith. de* Vulcain, Od. VIII, 345, †, *synon. de* κλυτοτέχνης, *épith. du même dieu.* R. κλυτός, ἔργον.

Κλυτομήδης, εος (ὁ), Clytomède, *fils d'*Enops, *d'*Étolie; *Nestor le vainquit au*

pugilat. Il. XXIII, 634.

κλυτόμητις, ις, ι, *poét.* célèbre par ses connaissances, plein de lumières, intelligent, H. XIX, 1. R. κλυτός, μῆτις.

Κλυτόνηος, ου (ὁ), Clytonéus, *fils d'Alcinoüs, coureur rapide,* Od. VIII, 119. R. κλυτός, νηῦς, *litt.* célèbre par les vaisseaux.

κλυτόπωλος, ος, ον, *poét.*, renommé pour ses chevaux, célèbre par ses coursiers; *dans l'Il., c'est l'épith. de* Pluton, Il. V, 654; XI, 445; *et de la province de* Dardanie, *Frag.* XXXVIII. R. κλυτός, πῶλος.

κλυτός, ή, όν, *rar.* ός, ός, όν, *poét.* Il. II, 724 *et* Od. V, 422; *propr.* entendu; *delà*, dont on entend parler beaucoup, *c.-à-d.* célèbre, illustre, glorieux; *fréq. épith. des des dieux et des hommes :* κλυτὰ φῦλα ἀνθρώπων, *par oppos. aux animaux*, Il. XIV, 361, les races célèbres des hommes: *en gén. il se dit d'objets animés et inanimés :* célèbre, fameux, excellent, magnifique; μῆλα, τεύχεα, δώματα, ἄλσος; *on donne à ce mot la signif. de* bruyant, tumultueux; *litt.* qui se fait entendre, *quand il est joint à* μῆλα, λιμήν, Od. IX, 308; X, 87; *c'est peut-être sans nécessité, car le sens de* magnifique, fameux *leur convient également.* R. κλύω.

κλυτοτέχνης, ου (ὁ), célèbre par l'art, artiste illustre, *épith. de* Vulcain, Il. I, 571; Od. VIII, 286. R. κλυτός, τέχνη.

κλυτότοξος, ος, ον, *poét.*, célèbre par son adresse à tirer de l'arc, célèbre par son arc, célèbre archer, tireur habile, *épith. d'Apollon*, Il. IV, 101. Od. *passim.* R. κλυτός, τόξον.

κλύω, *poét.* (*impf.* ἔκλυον, *avec la signif. de l'aor.* Il. I, 218 *et passim ;* κλῦθι. κλῦτε, *2. p. s. et pl. de l'impér. aor. 2 et avec redoubl.* κέκλυθι, κέκλυτε), 1° entendre, saisir, percevoir *les sons; ordin. avec l'acc.:* — δοῦπον, Il. IV, 455, le bruit; — αὐδήν, Il. XV, 270 *et passim*, la voix; *plus rar. avec le gén :* — αὐδῆς, Od. X, 311, 481; *et avec le gén. de la pers. et le partic.* ἔκλυον αὐδήσαντος, Il. X, 47, je l'entendis parler; *cf.* Od. III, 337; — ἔκ τινος, Od. XIX, 93, apprendre de qn; *en gén.* apprendre. éprouver, sentir, s'apercevoir, Od. VI, 185; || 2° écouter, exaucer, *ordin. avec le gén. de la pers.* Il. I, 23, 218; *le dat. qui suit* κλῦθι *et* κλῦτε, Il. V, 115; Od. II, 262, *est peut-être le dat.* commodi, *et* μοι *doit se trad. par :* pour l'amour de moi, pour me faire plaisir; *de même dans* θεὰ οἱ ἔκλυεν ἀρῆς, Od. IV, 767, la déesse lui exauça sa prière; || 3° entendre, écouter qn, lui obéir, *joint à* πείθομαι, Il. VII, 379; IX, 79.

κλωμακόεις, εσσα, εν, *poét.* pierreux, rocailleux; *épith. d'*Ithome, Ἰθώμη, Il. II, 729, †. R. κλῶμαξ, tas de pierres.

κνάω (*imparf.* 3. *p. s.* κνῆ, *ép. p.* ἔκνη), racler, gratter, frotter; — τυρόν, Il. XI, 639, †; κνῆ *n'est pas un aor. 2; cf.* BUTTM. *Gr.* § 105, *rem.* 5; KUEHNER, I, § 144, 4, *a.*

κνέφας, αος (τό), ténèbres, obscurité, *surtout* l'obscurité du soir, crépuscule, Il. XIII, 500; Od. V, 225; *usité seul. au nom. et à l'acc.* R. *il a de l'analogie avec* νέφος.

κνῆ, 3. *p. s. impf. de* κνάω.

κνήμη, ης (ἡ), la jambe *propr. dite, c.-à-d.* la partie entre le genou et la cheville, le gras de la jambe, le mollet, Il. *et* Od. *passim.*

κνημίς, ῖδος (ἡ), jambart, *partie de l'armure qui protège la jambe; c'étaient deux plaques de métal retenues par deux boucles ou agrafes* (ἐπισφύρια), Il. III, 330; *elles étaient probabl. d'étain ou étamées.* Il. XVIII, 613; XXI, 392; *dans l'Od.* XXIV, 228, *il est question de jambarts de cuir de bœuf, espèce de bottes qu'on portait pour se garantir des épines.* R. κνήμη.

κνημός, οῦ (ὁ), les hauteurs, les éminences, les mamelons, *qui s'arrondissent sur le flanc d'une montagne et ressemblent, en quelque sorte, au gras de la jambe; au pl.* Il. XI, 105; Od. IV, 337; *au sing.* H. à A. 283.

κνῆστις, ιος (ἡ), couteau à racler, racloir, grattoir, rape, *dat.* κνήστι *p.* κνήστεϊ, Il. XI, 640, †. R. κνάω.

* Κνίδος, ου (ἡ), Cnide, *ville située au pied du cap Triopon, dans une presqu'île; elle avait un temple de Vénus*, H. à A. 43.

κνίσση, ης (ἡ), *et aussi* κνίση, 1° vapeur de viande grasse brûlée, vapeur de graisse; *surtout celle qui s'exhale des sacrifices*, odeur des victimes, Il. I, 66, 317; || 2° la membrane réticulaire de l'estomac (péritoine, épiploon) *dans laquelle on enveloppait les morceaux des victimes;* graisse, Il. I, 460; Od. III, 457; *voy.* VOSS, *Lettr. myth.* II. *p.* 39; DINDORF *et* SPITZNER *écrivent* κνίση.

κνισσήεις, εσσα, εν, plein de vapeur, d'odeur de graisse, de la vapeur des victimes, Od. X, 10, †. R. κνίσση.

* κνισσοδιωκτής, οῦ (ὁ), qui poursuit l'odeur de la graisse, qui court après l'odeur

des rôtis ; *épith. d'un rat*, *Batr.* 231. R. κνίσσα, διώκω.

κνυζηθμός, οῦ (ὁ), murmure, grognement *des chiens, lorsqu'ils ont peur et reculent*, Od. XVI, 163, †. R κνύζω.

κνυζόω (*fut.* ώσω; *aor.* ἐκνύζωσα), troubler, obscurcir *ou plutôt* rendre rouge *comme quand on a gratté ou frotté* : — τινὶ ὄσσε, * Od. XIII, 401, 433, rendre les yeux rouges à qn; *c'est ce que fait Ulysse pour se rendre méconnaissable.* R. *il a de l'analogie avec* κνύω, frotter doucement.

κνώδαλον, ου (τό), 1° tout animal prodigieux et dangereux dans son espèce, monstre, bête féroce *des montagnes*, Od. XVII, 317; || 2° *adj.* monstrueux, horrible, hideux, *ou plutôt* sauvage, intraitable : — γέρων, H. à M. 188; *tel est le sens de* VOSS *et de* PASSOW; *mais* HERM. *doute et du sens et de la leçon, et il conjecture* νωχαλόν, *c.-à-d.* ῥάθυμον; *l'édit* DIDOT *trad.* κνώδαλον *par* repentem, rampant. R *selon les uns* κνώσσω; *selon les autres, avec plus de vraisemblance,* κνίω; *propr.* κνίδαλον.

κνώσσω, *poét.* dormir, sommeiller, Od. IV, 809, †.

Κνωσός *et*

Κνωσσός, οῦ (ἡ), Cnossus, *capitale de l'île de Crète, au pied du* Cératus ; *dans* HOM., *c'est la résidence de* Minos ; *plus tard elle fut célèbre par le Labyrinthe*, Il. II, 646; Od. XIX, 178; *d'où l'adj.* Κνώσιος, ίη, ιον, Cnossien, de Cnossus.

κοῖλος, η, ον, creux, miné, cavé, enfoncé; *souv. épith. des vaisseaux*, Il. I, 26 *et passim*; Od. I, 211 *et passim*; — δόμος, la maison creuse, *c.-à-d.* l'abre creux *qui sert de guêpier*; — δόρυ, Od. VIII, 507 la solive creuse, *c.-à-d.* le cheval de Troie; — σπέος, Od. XII, 84, 93, la caverne profonde; || 2° *se dit surtout des endroits situés dans un fond, entre des montagnes* : κοίλη ὁδός, Il. XXIII, 419, un chemin creux, ravin creusé *par les torrents*; — Λακεδαίμων, Il. II, 581, *litt.* la creuse Lacédémone, *c.-à-d.* Lacédémone bâtie dans un fond; *au fig.* : — λιμήν, Od. X, 92, port encaissé entre des hauteurs (*Voss* : entouré de collines). R, *il a de l'analogie avec* κύω.

κοιμάω (*aor.* ἐκοίμησα; *aor. moy.* ἐκοιμησάμην; *partic. aor. pass.* κοιμηθείς), I. *act*, 1° *propr.* poser, placer, mettre en repos, faire reposer *ou* dormir, assoupir, mettre au lit : — τινά, Od. III, 397, quelqu'un; *en parl. des animaux* : faire entrer dans le gîte, Od. IV, 536; XVII, 127; || 2° endormir, faire dormir : — ὑπ' ὀφρύσιν ὄσσε, Il. XIV, 236, faire reposer les yeux sous les sourcils, *en parl. du sommeil* ; — τινὰ ὕπνῳ, Od. XII, 372, plonger qn dans le repos du sommeil; *au fig.* calmer, tranquilliser, apaiser, rassurer, faire cesser : — ἀνέμους, Il. XII, 281, apaiser les vents; — κύματα, Od. XII, 169, les flots; — ὀδύνας, Il. XVI, 524, calmer les douleurs; || II. *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), se coucher, s'endormir, dormir, reposer; *souv. dans* HOM. : — χάλκεον ὕπνον, Il. XI, 241, dormir du sommeil d'airain, *c.-à-d.* du profond sommeil de la mort; *en parl. d'animaux*, se coucher, Od. XIV, 411. R. κεῖμαι.

* Κοῖος, ου (ὁ), Cœus, *fils du* Ciel *et de la* Terre, *époux de* Phœbé, *père de* Latone, H. à A. 62; *au gén.* Κοίοιο, *avec la première syllabe brève.*

κοιρανέω, *poét.*, 1° être roi, chef, souverain; commander, gouverner, régner, dominer, *soit à la guerre* (κατὰ πόλεμον, ἀνὰ μάχην, Il. II, 207; V, 332), *soit pendant la paix*, Il. XII, 318; Od. I, 247; || 2° *en parl. des prétendants*, disposer de tout, agir en maîtres; *très-fréq. dans l'*Od. R. κοίρανος.

κοίρανος, ου (ὁ), souverain, chef, dominateur, commandant : Ἀχαιῶν, Il. II, 204, chef des Grecs; — λαῶν, Il. VII, 234, VIII, 281; IX, 644, chef des peuples armés, de l'armée; || 2° *en gén.* seigneur, souverain, maître, Od. XVIII, 106. R. *il a de l'analogie avec* κῦρος.

Κοίρανος, ου (ὁ), Cœranus, 1° *nom d'un Lycien tué par* Ulysse, Il. V, 677; || 2° *nom d'un Crétois de* Lyctus, Il. XVII, 611. R. *litt.* souverain.

κοίτη, ης (ἡ), couche, lit, Od. XIX, 341, †. R. κεῖμαι.

κοῖτος, ου (ὁ), *synon. de* κοίτη, 1° couche, Od.; || 2° l'action d'aller se coucher, repos de la nuit, sommeil, Od. XIX, 510, 515. * Od. M. R.

* κόκκος, ου (ὁ), le noyau *des fruits d'arbre, et particul. de la grenade*, H. à C. 373, 412.

κολεόν, οῦ (τό), *ép.* κουλεόν, le fourreau de l'épée; *il était de métal ou orné de métal*, Il. XI, 29 *et suiv.*; *Hom. l'emploie touj. comme nom neutre*, κολεόν, Od. VIII, 404, *et sous la forme ép.* κουλεόν, Il. III, 272; XI, 30. *Le nomin.* κολεός *ne se trouve pas dans* HOM.

κολλήεις, εσσα, εν, *poét.*, collé, joint avec de la colle, fortement uni : — ξυστά, Il. XV, 389, †, longues perches fortement unies; *cf.* Il. XV, 678.

κολλητός, ή, όν, collé, joint avec de la colle; *en gén.* uni, joint solidement, compact, *en parl. d'un char*, δίφρος, Il. XIX, 393; ἅρματα, Il. IV, 366 *et passim; d'un jambage de porte*, σανίδες, Il. IX, 583 *et passim; cf.* Od. XXIII, 194; *d'une perche*, ξυστόν, Il. XV, 678. R. κολλάω.

κόλλοψ, οπος (ὁ), cheville, *servant à tendre les cordes d'une lyre*, Od. XXI, 40; *c'est propr.* le cuir épais et dur du cou des bœufs.

κολοιός, οῦ (ὁ), choucas, *oiseau du genre des geais; en lat.* graculus; * Il. XVI, 583; XVII, 755. R. *il a de l'analogie avec* κολῳός.

* κολοκύντη, ης (ἡ), *et aussi* κολοκύνθη, citrouille, *Batr.* 53.

κολός, ός, όν, mutilé, tronqué : — δορύ, Il. XVI, 116, †, lance sans pointe, dont la pointe a été coupée.

κολοσυρτός, οῦ (ὁ), *poét.* bruit, tapage, tumulte, vacarme, *en parl. d'hommes et de chiens*, * Il. XII, 147; XIII, 472. R. *il a de l'analogie avec* κολῳός.

κολούω, mutiler; couper, roguer tout autour, raccourcir, abréger; *seul. au fig.* τὸ μὲν τελέει (τό *se rapporte par synèse*, σύνεσις, *à* μῦθος), τὸ δὲ καὶ μεσσηγὺ κολούει, Il. XX, 370 (de ses discours) il accomplira l'un, et il mutilera l'autre au milieu, *c.-à-d.* il ne tiendra qu'à demi sa promesse; ἕο δ'αὐτοῦ πάντα κολούει, Od. VIII, 210, *litt.* il mutile tout ce que lui-même possède, *c.-à-d.* il gâte sa propre prospérité; — δῶρα, Od. XI, 340, rogner les dons, en retrancher une partie. R. κόλος.

κόλπος, ου (ὁ) sein *du corps humain*, giron; *en lat.* sinus, gremium; δέξασθαι κόλπῳ, Il. VI, 136, recevoir sur son sein; παῖδ' ἐπὶ κόλπῳ ἔχειν, Il. VI. 400, tenir sur son sein, *comme expression de la tendresse maternelle*; || 2° pli, sinuosité *du vêtement formée par la ceinture; au plur.* Il. IX, 570; Od. XV. 469; || 3° toute cavité sinueuse, pli, profondeurs, sinuosités, *par ex.* de la mer, Il. II, 560; XVIII, 140; Od. V, 52; H. à A. 431.

κολῳάω, *propr.* piailler, jacasser, *c.-à-d.* criailler, brailler, gronder, *en parl. de Thersite*, Il. II, 212, †. R. κολῳός.

κολώνη, ης (ἡ), colline, éminence, hauteur, * Il. II, 811; XI, 711.

* κολωνός, οῦ (ὁ), *synon. de* κολώνη, H. à C. 273.

κολῳός, οῦ (ὁ), criaillement, cris, dispute, querelle, tumulte : — κολῳὸν ἐλαύνειν, Il. I, 575, †, exciter du bruit, mener du tumulte. R. *selon* Buttm. *Lexil.* I, *p.* 159, *il a de l'analogie avec* κολοιός, κέλω, κέλομαι.

κομάω (*fut.* κομήσω), laisser croître ses cheveux, avoir la chevelure longue; *dans l'Il., il n'est usité qu'au partic. avec allongem. épiq.* κομόωντες : Ἄβαντες ὄπισθεν κομόωντες, Il. II, 542, les Abantes qui ont les cheveux longs par derrière; (*selon* Strab., *c'était afin que l'ennemi ne pût les saisir aux cheveux*); *en parl. de chevaux* : κομόωντε ἐθείρῃσι, Il. VIII, 42, ayant la crinière longue et flottante; || 2° *au fig., en parl. des champs et des plantes*, être épais, bien fourni, riche, abonder, briller, *en lat.* florere : — ἀσταχύεσσι, H. à C. 454, être riche d'épis. R. κόμη.

κομέω, *poét.*, soigner, avoir soin de, entretenir, nourrir, élever : — υἱούς; — γέροντα, Od. XI, 250; XXIV, 211; — ἵππους, Il. VIII, 109, 113; — κύνα, Od. XVI, 310.

κόμη, ης (ἡ), 1° cheveux, chevelure, Il. I, 197 *et passim; plus rar. au plur.* : — κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοῖαι, Il. XVII, 51; *voy.* ὅμοιος; || 2° *au fig.* feuillage : — ἐλαίης, Od. XXIII, 195, la chevelure, *c.-à-d.* le feuillage de l'olivier.

κομιδή, ῆς (ἡ), soin, entretien, attention, sollicitude; *dans l'Il., il s'emploie pour signifier le pansement et la nourriture des chevaux*, Il. VIII, 186; XXIII, 411; *dans l'Od. il se dit des hommes et des soins du jardinage* (Od. XXIV, 245); || 2° *peut-être* vivres, provisions, Od. VIII, 232; *voy. le dict. de* Passow; *toutefois ce passage a été interprété de bien des manières* : ἐπεὶ οὐ κομιδὴ κατὰ νῆα ἦεν ἐπηετανός; Voss *traduit* : denn nicht mit reichlicher Nahrung sass ich im schiffe versorgt, car ce n'était pas pourvu d'une nourriture abondante que j'étais assis dans le vaisseau; *d'autres l'entendent ici, comme dans les autres passages, par* soins, entretien; cultus victusque; car je n'avais pas toujours dans le vaisseau tous les soins que la vie exige, je n'y avais pas toutes mes aises; *c.-à-d.* j'y endurais bien des privations; *c'est ce qui m'a affaibli, c'est ce qui fait que je ne puis le disputer à la course* : τῷ μοι φίλα γυῖα λέλυνται; *l'explication que nous avons donnée de ce pas-*

sage à l'article κομιδή, en prenant ce mot dans le sens de transport, n'est peut-être pas sans vraisemblance; voy. κομιδή; voy. aussi NITSZCH T II, p. 199.

κομίζω (aor. ἐκόμισα, ép. σσ; aor. moy. ἐκομισάμην), I. act. 1° soigner, nourrir, entretenir, prendre soin de, comme κομέω; se dit en parl. des personnes et des choses : — ἔργα, Il. VI, 490; Od. I, 355, soigner l'ouvrage; — τινά, prendre soin de qn, surtout le recevoir avec hospitalité; dans ce sens, il est très-fréq. dans l'Od.; dans l'Il., il n'a cette signification qu'au moyen; || 2° relever qche qui est tombé, le porter : — χλαῖναν; — τρυφάλειαν, Il. II, 183; III, 378; XIII, 579; ensuite en gén. emporter, ôter, enlever, en bonne et en mauv. part : — ἵππους, Il. XI, 738, emmener, enlever des chevaux; — ἄκοντα κόμισε χροΐ, Il. XIV, 463, emporta le javelot dans la peau, c.-à-d. en eut le corps percé; || II au moy. 1° soigner, recevoir avec amitié ou hospitalité chez soi, dans sa maison, amicalement, avec l'acc. Il. V, 359; Od. VI, 278; || 2° prendre avec soi, emmener chez soi : Σίντιες ἐκομίσαντό με, Il. I, 594, les Sintiens me relevèrent ou me recueillirent, après ma chûte; cf. Od. XIV, 316; ἔγχος ἐνὶ χροΐ κομίσασθαι, Il. XXII, 286, emporter, recevoir le javelot dans le corps; cf. Il. XIV, 463. R. κομέω.

κομπέω, bruire, résonner, retentir, en parl. de l'airain, Il. XII, 151, †. R. κόμπος.

κόμπος, ου (ὁ), bruit, retentissement, cliquetis, son que rend un corps frappé; ainsi en parl. de danseurs qui marquent la cadence avec les pieds, Od. VIII, 308; du grincement des dents du sanglier, Il. XI, 417; XII, 149. R. κόπτω.

κοναβέω (seul. l'aor. 1 κονάβησα), et poét. κοναβίζω, sonner, bruire, retentir, en parl. de l'airain, Il. XV, 648; XXI, 593; resonner, retentir du bruit des voix, en parl. des vaisseaux, νῆες, Il. II, 334; XVI, 277; des éclats de rire, en parl. d'une maison, δῶμα, Od. XVII, 542. R. κόναβος.

κοναβίζω, synon. de κοναβέω, usité seul. à l'imparf. * Il. II, 466; XIII, 498; et avec ἐπί, Il. XXI, 2 5.

κόναβος, ου (ὁ), poét. bruit, retentissement, fracas; cliquetis. Od. X, 122, †. R. probabl. κόμπος.

κονίη, ης (ἡ), forme poét. équiv. à κόνις, 1° poussière, terre foulée et réduite en imperceptibles parcelles que le vent soulève, Il. II, 150 et passim, Od. XI, 600; souv. au plur. ἐν κονίῃσι πίπτειν, Il. IV, 482; V, 583 et passim, tomber dans la poussière; ἐν κονίῃσι βάλλειν τινά, Il. VIII, 156, jeter qn dans la poussière, c.-à-d. le tuer, et, comme nous disons, lui faire mordre la poussière; || 2° sable, sable de rivière, Il. XXI, 271; || 3° cendre, Od. VII, 153, 160. (HOM. emploie l'ι long dans l'arsis du sixième pied.)

κόνις, ιος (ἡ), synon. de κονίη, poussière, Il. XIII, 335; joint à ψάμαθος, pour désigner l'innombrable, Il. IX, 385; κόνι (ι long), dat. ép. p. κόνιϊ, Il. XXIV, 18.

κονίσαλος, ου (ὁ), ι long, poussière, tourbillon de poussière; * Il. III, 13; V, 503. R. κόνις, et peut-être σάλος.

κονίω (fut. ισω; aor. ἐκόνισα; parf. pass. κεκόνιμαι, d'où le plusqparfait 3. p. s. sans augm. κεκόνιτο, ι touj. long), 1° couvrir, souiller de poussière, avec l'acc. : — χαίτας, Il. XXI, 407; — πεδίον, remplir la plaine de poussière, Il. XIV, 145, en parl. des Troyens en fuite; au pass. être couvert de poussière; Il. XXI, 541; XXII, 405; || 2° intrans. soulever la poussière, en parl. des coursiers rapides, et d'hommes en course; touj. avec πεδίοιο : κονίοντες πεδίοιο, Il. XIII, 820; Od. VIII, 122, soulevant la poussière dans la plaine. R. κόνις.

κοντός, οῦ (ὁ), perche, bâton, pour diriger un vaisseau, une barque; en lat. contus, en patois du midi, counté, Od. IX, 487, †.

* κοπόω, épuiser, fatiguer; au pass. être fatigué, Batr. 190. R. κοπός.

κοπρίζω (fut. ίσω, ép. σσω), fumer une terre, engraisser avec du fumier, Od. XVII, 299, †; κοπρίσσοντες est la leçon que WOLF a admise au lieu de κοπρήσοντες. R. κόπρος.

κόπρος, ου (ὁ), 1° fumier, engrais, Od. IX, 329; en gén. boue, fange, ordure, saleté; || 2° l'endroit où est le fumier, l'étable des bestiaux, Il. XVIII, 575; Od. X, 411.

κόπτω (aor. 1 ἔκοψα, ép. κόψα; parf. κέκοπα; d'où le part. κεκοπώς; aor. moy. ἐκοψάμην; ép. κοψάμην), I. act. 1° frapper, heurter, pousser : — τινά, Od. XVIII, 335, quelqu'un, en parl. de gladiateurs; avec deux acc. : — τινὰ παρήϊον, Il. XXIII, 690, quelqu'un à la joue; et avec le dat. de l'instrument : — ἵππους τόξῳ, Il. X, 514, les chevaux avec l'arc; — σκηπανίῳ, Il. XIII, 60; — δούρεσσι, Od. VIII, 528; en parl. d'un serpent : κόψε αὐτὸν κατὰ στῆθος, Il. XII, 204, il frappa, c.-à-d. mordit l'aigle à la poitrine; et en parl. du coup par lequel on assomme les bœufs, quand ils

doivent être immolés, Il. XVII, 521 ; Od. XIV, 425 ; || 2° faire tomber, détacher en frappant, abattre, couper : — κεφαλὴν ἀπὸ δειρῆς, Il. XIII, 302; Od. XXII, 477, couper la tête, la détacher du cou ; || 3° marteler, forger : — δεσμούς, Il. XVIII, 579, des liens de fer; || II. *au moy.* se frapper: — κεφαλὴν χερσίν, Il. XXII, 23, se frapper la tête avec les mains, *dans la douleur.*

Κοπρεύς, ῆος (ὁ), Coprée, *Mycenéen, fils de* Pélops, *héraut d'* Eurysthée, Il. XV, 639.

Κόρακος πέτρη (ἡ), le rocher de Corax, *à Ithaque, près de la fontaine Aréthuse, situé suivant* GELL *à l'extrémité sud-est de l'île ; encore auj. appelé* Koraka Petra ; *selon* VOSS *il était sur la côte occidentale, au pied du* Neion, *et d'après* VOELKER (*Géogr. Hom.*) *sur la côte orientale ; il faisait partie du* Nériton, Od. XIII, 408 ; XXI, 150; *selon le* SCHOL., *il tirait son nom de* Corax, *fils d'*Aréthuse, *qui, étant à la chasse, tomba du haut de ce rocher.*

κορέννυμι (*fut.* κορέσω, *ép.* κορέω, Il. VIII, 379; XIII, 831; *aor.* 1 ἐκόρεσα, *ép.* σα; *aor. moy.* ἐκορεσάμην; *d'où le subj.* κορέσωμαι; *l'opt.* 3. *p. pl.* κορεσσαίατο, *ép. p.* κορέσαιντο; *parf. ion.* κεκόρημαι, *auquel il faut joindre le part. parf. act. ép. avec la signif. pass.* : κεκορηώς, Od. XVIII, 372; *aor. pass.* ἐκορέσθην), 1° *act.* rassasier, assouvir ; — τινά, Il. XVI, 747, quelqu'un; — τινί, Il. VIII, 379, de quelque chose; || 2° *au moy.* se rassasier; *avec le gén.* : — φορβῆς, Il. XI, 562; — σίτου, Od. XIV, 46, *et avec* θυμὸν δαιτός, Od. VIII, 98; *au fig.* φυλόπιδος κορέσασθαι, Il. XIII, 635 *et* ἀέθλων, Od. XXIII, 350, être dégoûté, las, rassasié de combats; *souv. avec le partic.* : κλαίουσα ἐκορέσσατο, Od. XX, 59, elle se rassasia de pleurs, *litt.* pleurant; κλαίων ἐκορέσθην, Od. IV, 541; ἐκορέσσατο χεῖρας τάμνων, Il. XI, 87, *quand* ses mains furent lasses d'abattre *des arbres*; οὔπω κεκόρησθε ἐελμένοι; Il. XVIII, 289, n'êtes-vous pas encore las d'être enfermés? *Hom. n'a pas le prés.* κορέννυμι.

κορέω (*fut.* κορήσω, *d'où l'impér. aor.* κορήσατε), balayer, nettoyer : — δῶμα, Od. XX, 149, †, la maison.

κόρη, ης (ἡ), *ép.* κούρη, *voy. ce mot;* κόρη *se trouve* H. à C. 439, †.

κορθύω, *litt.* armer d'un casque; *par suite* grandir, élever; *seul. au moy.* κῦμα κορθύεται, Il. IX, 7, †, la vague s'élève, s'amoncèle; *il est synon. de* κορύσσομαι; *cf.* Il. IV, 424, *et de* κορυφοῦμαι, *cf.* Il. IV, 426. R. κόρυς.

Κόρινθος, ου (ἡ), Corinthe, *déjà citée* Il. II, 570; *plus tard, une des plus florissantes villes de commerce du monde ancien, sur l'isthme qui porte son nom. D'après* PAUS. II, 1, 1, *elle fut bâtie par* Ephyra, *fille de l'*Océan, *et s'appela elle-même* Ephyra ; *plus tard, un des descendants d'Ephyra,*, Corinthus, *lui donna son nom; mais d'après* APD., I, 9, 3, *son fondateur fut* Sisyphe, *fils d'*Eole; *cf.* Ἐφύρη; || Κόρινθος *est fém. dans* HOM. ; *car l'épith.* ἀφνειός, *qui l'accompagne*, Il. II, 570, *est des deux genres.*

Κορινθόθι, *adv.*, à Corinthe, *sans mouvement*, Il. XIII, 664.

κορμός, οῦ (ὁ), *litt.* morceau coupé, *puis* tronc d'arbre, Od. XXIII, 196, †. R. κείρω.

κόρος, ου (ὁ), satiété, dégoût, lassitude : — φυλόπιδος, Il. XIX, 221, des combats; — γόοιο, Od, IV, 103, des gémissements ; πάντων κόρος ἐστί, Il. XIII, 636, on se rassasie de tout. R. κορέννυμι.

κόρος, ου (ὁ), *ép. et ion.* κοῦρος; *voy. ce mot.*

κόρση, ης (ἡ), *ép. et ion. p.* κόῤῥη, la tempe, * Il. IV, 502; V, 584; XIII, 576. R. κείρω.

κορυθαΐξ, ϊκος (ὁ), dont le casque s'agite dans les combats; *épith. de Mars*, Il. XXII, 132, †; *synon. de* κορυθαίολος. R. κόρυς, ἀΐσσω.

κορυθαίολος, ος, ον, dont le casque agité brille de mille nuances; *épith. fréq. d'*Hector, Il. II. 816; *et une fois de* Mars, Il. XX, 38; *selon d'autres :* au casque nuancé, varié. R. κόρυς, αἰόλος.

κόρυμβος, ου (ὁ), *au pl.* τὰ κόρυμβα, *propr.* la partie la plus élevée d'une chose, la pointe, le sommet : ἄκρα κόρυμβα, Il. IX, 241, †, les pointes extrêmes *de la poupe arquée des vaisseaux ; ce mot est synon. d'*ἄφλαστα, *en lat.* aplustria, *partie du vaisseau qui était ordin. décorée de divers ornements; ainsi l'entendent* KOEPPEN, PASSOW, BOTHE ; *mais* VOSS *trad.* : éperons, les becs *ou* rostres brillants; *Etym. M.* : ἄφλαστα μὲν λέγεται τὰ πρυμνήσια, κόρυμβα τὰ πρωρήσια. R. κορυφή.

κορύνη, masse, massue : — σιδηρείη, de fer *ou* garnie de fer; * Il. VII, 141, 143.

κορυνήτης, ου (ὁ), celui qui brandit la massue, celui qui est armé d'une massue, * Il. VII, 9, 139. R. κορύνη.

κόρυς, υθος (ἡ), *acc.* κόρυθα, Il. XI, 375 *et passim* ; *et* κόρυν, Il. XIII, 131; XVI, 215, casque; *il était garni d'airain :* χαλκήρης, Il, XIII, 714 ; χαλκείη, Il. XII, 184; χαλκοπάρηος, Od. XXIV, 523; *et différait*

par là de la κυνέη, *qui était de cuir*, Il. XII, 585. *Le casque avait un panache, une aigrette*, λόφος, *faite de crins de cheval* : ἱπποδάσεια, Il. IV, 459; VI, 9 *et passim*; ἵππουρις, Il. VI, 494; ἱππιοχαίτης, Il. VI, 469; ἱππόκομος, Il. XVI, 338; *elle était attachée à un cimier de forme conique*, φάλος, *et tel casque avait plusieurs* φάλοι, Il. XIII, 132; *delà* ἀμφίφαλος, τετράφαλος; *le casque lui-même était attaché sous le cou avec une courroie*, ὀχεύς.

κορύσσω (*aor.* 1 *ép.* κόρυσσα; *au moy.* κορύσσομαι, 2. *p. e.* σσεαι; *part. aor.* 1 *moy. ép.* κορυσσάμενος; *parf. pass. ép.* κεκορυθμένος), I. armer d'un casque; *delà en gén.* 1° equipper, armer : — τινά, *Batr.* 123; || 2° soulever, exciter : — πόλεμον, Il. II, 273, la guerre; — κῦμα, Il. XXI, 306, soulever les flots; || II. *au moy. souvent* 1° s'équipper, s'armer, se préparer, s'apprêter pour la guerre; *absol. avec le dat. de l'instrum.* : — χαλκῷ, τεύχεσι, Il. VIII, 206; XVII, 199; *au partic.* κεκορυθμένος χαλκῷ, Il. IV, 495; V, 562 *et passim*; *au fig. en parl. des armes* : δοῦρα κεκορυθμένα χαλκῷ, Il. XI, 43; XVI, 802, lances dont l'extrémité est garnie d'airain; || 2° se lever, s'élever: κῦμα κορύσσεται, Il. IV, 424, la vague s'enfle, s'élève; *au fig., en parl. de la* Discorde, Ἔρις, *qui d'abord lève un peu la tête, puis, grandissant à vue d'œil, va bientôt toucher le ciel; ce mot se trouve très-fréq. dans l'*Il. *et rar. dans l'*Od. R. κόρυς.

κορυστής, οῦ (ὁ), *propr.* armé d'un casque; *puis en gén.* celui qui est équippé, armé : — ἀνήρ, Il. IV, 457 *et passim.* * Il. R. κορύσσω.

κορυφή, ῆς (ἡ), *propr.* la partie extrême d'une chose; *delà* 1° le sommet *de la tête*, Il. VIII, 83; H. à A. 309 || 2° le sommet *d'une montagne*, la cime; *souv. au pl. avec* ὀρέων *ou* ὄρεος, Il. et Od. *passim.* R. κόρυς.

κορυφόω, porter qche jusqu'à la pointe la plus élevée, mettre le couronnement, le comble à, amonceler; *seul. au moy.* κῦμα κορυφοῦται, Il. IV, 426, †, la vague se se couronne, s'élève *comme une tour.* R. κορυφή.

Κορώνεια (ἡ), Coronée, *ville de Béotie, située à l'ouest du lac Copaïs; auj.* Diminia, Il. II, 503.

κορώνη, ης (ἡ), *propr.* tout ce qui est courbé; *delà* 1° la corneille, *à cause de son bec crochu; touj. en parl. de* la corneille de mer, Od. XII, 418; V, 66; || 2° l'anneau au moyen duquel on ferme la porte de la maison, Od. I, 441; VIII, 90; || 3° le bout recourbé *de l'arc, garni d'un anneau ou d'un bouton, où s'attachait la corde*, Il. IV, 111; Od. XXI, 138; || 4° la poupe arrondie du vaisseau; *voy.* κορωνίς. R. κορωνός.

κορωνίς, ίδος (ἡ), courbé, armé d'un bec, d'un éperon, *épith. des vaisseaux, à cause de la forme arrondie de la poupe*, Il. *souv. et une fois.* Od. XIX, 182. R. κορώνη.

* Κορωνίς, ίδος (ἡ), Coronis, *fille de* Phlégyas *de* Lacérie *en* Magnésie, *et sœur d'*Ixion; *elle eut* Esculape *d'*Apollon *dans la plaine de* Dotis, H. XV; *cf.* Apd. III, 10, 3.

Κόρωνος, ου (ὁ), *comme nom appellatif* κορωνός, Coronus, *fils de* Cénée, *père de* Léontée, *roi des* Lapithes, *à* Gyrton, *en* Thessalie, Il. II, 746.

κοσμέω (*aor.* 1 *ép.* κόσμησα; *aor. pass.* ἐκοσμήθην), I. *act.*, 1° ranger, disposer, mettre en ordre *ou* en rang; *avec l'acc., en parl. de guerriers*: — ἵππους τε καὶ ἀνέρας, Il. II, 55, ranger les chevaux et les guerriers; πένταχα κοσμηθέντες, Il. XII, 87, rangés en cinq corps; φθὰν δὲ μέγ' ἱππήων ἐπὶ τάφρῳ κοσμηθέντες, Il. XI, 51, et ils devancèrent de beaucoup les cavaliers s'étant rangés près du fossé; *le gén.* ἱππήων *est régi par* φθάνω *qui gouverne le gén., parce qu'il renferme l'idée d'une compar., et non par* κοσμέω; *cf.* Thiersch, *Gr.* § 254; — δόρπον, Od. VII, 13, ordonner un repas; — ἀοιδήν, H. VI, 59, arranger un chant; || 2° orner, décorer : — χρυσῷ, H. à V. 65, parer d'ornements d'or; — σῶμα ἐν ἔντεσι, *Batr.* 121, orner, parer son corps de son armure; || II. *au moy.* ranger pour soi, dans son intérêt : — πολιήτας, Il. II, 806, ranger *et* conduire ses concitoyens *à la guerre.* R. κόσμος.

κοσμητός, ή, όν, rangé, mis en rang : — πρασιαί, Od. VII, 121, †, planches *ou* carrés de jardin bien alignés *ou* bien cultivés. R. κοσμέω.

κοσμήτωρ, ορος (ὁ), *poét. p.* κοσμητήρ, ordonnateur, commandeur, chef; *touj. avec* λαῶν, Il. I, 16; Od. XVIII, 152. M. R.

κόσμος, ου (ὁ), ordre, bonne disposition, arrangement convenable, bienséance, décence : κόσμῳ ἔρχεσθαι, Il. XII, 225, aller en ordre; — κόσμῳ καθίζειν, Od. XIII, 77, s'asseoir en rang; *surtout* κατὰ κόσμον, en ordre; *renforcé encore par* εὖ, Il. XII, 85 *et passim*, en bon ordre; *au fig.* selon la convenance, comme il convient; *souv. avec*

la négation : οὐ κατὰ κόσμον, non selon la convenance, contrairement aux convenances, au mépris des bienséances; *souv. joint à* ἐρίζειν *et* εἰπεῖν; || 2° ordre *ou* arrangement *quelconque,* disposition : ἵππου κόσμος, Od. VIII, 492, la disposition, la structure du cheval *de bois;* || 3° ornement, parure *des femmes*, Il. XIV, 187; H. à V. 165; *des chevaux*, Il. IV, 145 R. *probabl.* κομέω.

κοτέω et κοτέομαι, poét. (on trouve de l'act. : le prés. indic,; l'aor. 1 *partic* κοτέσας, H. à C. 254; *le partic. parf. ép.* κεκοτηώς, *touj.* κεκοτηότι θυμῷ, Il. XXI, 456; Od. XIX, 71; XXII, 476; *le moy. est plus fréq.; on en trouve l'imparf. 3. p. pl.* κοτέοντο, Il. II, 223; *le fut.* κοτέσομαι, *ép.* σσ; *l'aor.* 1 ἐκοτεσάμην, *ép.* σσ; *surtout le partic.* κοτεσσάμενος, η, ον), garder rancune, avoir de la rancune, être en colère, être irrité, courroucé contre qn, lui en vouloir; *avec le dat. de la pers.* Il. III, 345; V, 177; τοῖσίν τε κοτέσσεται, Il. V, 747; VIII, 391, contre qui elle veut se courroucer ; *cf.* KUEHNER, II, § 446, 2; *avec le gén. de la chose :* — ἀπάτης, à cause de la fraude, Il. IV, 168; *et avec l'acc. :* κοτεσσαμένη τόγε θυμῷ; Il. XIV, 191, s'en indignant dans le cœur. R. κότος.

κοτήεις, εσσα, εν, poét. plein de rancune *ou* de colère; fâché, irrité : — θεός, Il. V, 191. R. κοτέω.

κότος, ου (ὁ), propr. rancune, haine invétérée, animosité; *puis simpl.* colère, haine : κότον ἔχειν τινί, avoir de la haine contre qn, Il. XIII, 517; κότον ἐντίθεσθαί τινι, Od. XIII, 342, inspirer à qn une vive colère.

κοτύλη, ης (ἡ), toute espèce de cavité; *delà* 1° cotyle, *petit vase pour les liquides,* petite tasse, petite coupe, gobelet, Il. XXII, 495; Od. XV, 311; || 2° le cotyle, la cavité cotyloïde, *dans laquelle s'articule et joue l'os de la hanche*, Il. V, 306. R. *il a de l'anal. avec* κοῖλος.

· *κοτυληδών, όνος (ἡ),* toute cavité; *particul.* 1° les petites cavités aspirantes *qui se trouvent aux tentacules des polypes de mer;* || 2° les tentacules *eux-mêmes :* πολύποδος πρὸς κοτυληδονόφιν (*ép. p.* κοτυληδόσι) πυκιναὶ λάϊγγες ἔχονται, Od. V, 433, †, aux tentacules des polypes s'attachent de nombreux cailloux. M. R.

κοτυλήρυτος, ος, ον, où l'on peut puiser à pleine coupe, *c.-à-d.* qui coule abondamment, à flots, *en parl. du sang,* αἷμα, Il. XXIII, 33, †. R. κοτύλη, ἀρύω.

* *κότυλος, ου (ὁ), synon. de* κοτύλη, petite tasse, Ep. XIV, 3.

κουλεόν, οῦ (τό), ép. et ion. p. κολεόν; *voy. ce mot.*

κούρη, ης (ἡ), ion. p. κόρη, 1° petite fille, vierge; *puis* fille, *considérée sous le rapport de la parenté :* Διὸς κούρη, Il. V, 875, fille de Jupiter; — Φοίνικος, Il. XIV, 321, de Phénix; || 2° fiancée, Od. XVIII, 279; *il est touj. sous la forme ion., excepté* H. à C. 479.

* *κουρήϊος, ΐη, ϊον, ion. p.* κόρειος, de jeune fille, virginal, jeune, H. à C. 108. R. κούρη.

κούρητες, ων (οἱ), adolescents, jeunes gens, jeunesse guerrière : — παναχαιῶν, Il. XIX, 193, 248; * Il. R. κοῦρος.

- *Κουρῆτες, ων (οἱ),* les Curètes, *habitants les plus anciens des parties les plus méridionales de l'*Etolie, *aux environs de* Pleuron; *appartenant vraisemblabl. aux Lélèges; ils avaient été chassés par les* Etoliens, *qui les attaquèrent dans* Calydon, *leur capitole*, Il. IX, 532. R. *probabl. de* κουρή, coupe de cheveux, *parce qu'ils portaient les cheveux coupés; cf.* EUSTATH, *sur l'*Il. XIX, 195.

κουρίδιος, ίη, ιον, ion. et poét. conjugal, légitime; — πόσις, Il. V, 414; Od. XI, 430 *et passim,* mari légitime; — ἀνήρ, Od. XV, 22; XXIV, 196, *même signif.;* — ἄλοχος, Il. I, 114; VII, 392; Od. XV, 356, épouse légitime; — γυνή, Od. XIII, 45, femme légitime, *par oppos. aux liaisons extra-conjugales; c'est évidemment là le sens; et cette signif. résulte clairement du passage de l'Iliade* (XIX, 298) *où Briséïs, qui est déjà la captive et la concubine d'Achille, dit qu'elle avait la promesse de devenir son épouse légitime,* κουριδίη ἄλοχος; *du passage de l'*Il. I, 114, *où Agamemnon parlant de la fille de Chrysès, sa captive et sa concubine, dit qu'il la préfère à* Clytemnestre, κουριδίης ἀλόχου, sa femme légitime; *on trouve aussi* κουρίδιος φίλος, *sans* πόσις *ou* ἀνήρ, Od. XV, 22, *dans le sens de* cher époux; — λέχος, Il. XV, 40, lit conjugal; — δῶμα, Od. XIX, 580, maison du mari; *on a longtemps donné à ce mot le sens de :* jeune, de jeunes mariés, qui s'est marié jeune; *mais cette interprétation a été réfutée par* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 32, *bien qu'il le dérive également de* κοῦρος, *désignant l'âge florissant de la vie humaine ou la naissance libre et noble; suivant* DOEDERLEIN (*Lection. Homer. spe-*

cim. III, *p.* 8 *et suiv.*), κούριος, *est la forme homérique qui équivaut à la forme postérieure* κύριος, maitre ; *ainsi* κουριδίη ἄλοχος *serait* la maitresse du logi., celle qui y commande *par droit de légitimité; cette explication est un peu forcée dans certains passages; celle de* BUTTM. *s'applique aisément à tous les exemples homériques.* R. κοῦρος.

κουρίζω, être jeune, *seul.* Od. XXIII, 185, †. M. R.

κουρίξ, *adv.* par les cheveux, Od. XXII, 188, †. R. κουρά.

κοῦρος, ου (ὁ), *ion. et ép. p.* κόρος, 1° garçon, jeune homme; *depuis la plus tendre jeunesse jusqu'à l'âge viril; delà souv. les jeunes guerriers sont appelés* κοῦροι Ἀχαιῶν, Il. I, 473; V, 807, la jeunesse grecque; || 2° *c'est aussi le nom qu'on donnait à ceux qui servaient dans les sacrifices et les festins,* servant, desservant ; *ils étaient touj de naissance libre et souv. de race royale,* Il. I, 470; Od. I, 148. R. *probabl.* κείρω, couper les cheveux.

κουρότερος, η, ον, *compar. de* κοῦρος, plus jeune; *en gén.* jeune, juvénile, Il. IV, 316; Od. XXI, 310.

κουροτρόφος, ος, ον, qui nourrit, élève des garçons *ou* des adolescents, *épith. d'*Ithaque, Od. IX, 27, †. R. κοῦρος, τρέφω.

κοῦφος, η, ον, léger, rapide, vite : — σάνδαλα, Il. à M. 83, sandales légères; *le pl. neut.* κοῦφα *est employé adv. :* — προβιβάς, Il. XIII, V, marchant avec aisance *ou* légèreté; *il en est de même du compar.* κουφότερον μετεφώνει, Od. VIII, 201, parla plus légèrement, *c.-à-d.* avec le cœur plus léger, avec moins de colère, d'un ton radouci.

* κοχλίας, ου (ὁ), escargot, limaçon, *ayant une coquille en spirale, Batr.* 165.

Κόων, ωνος (ὁ), Coon, *fils d'*Anténor, *Troyen, tué par* Agamemnon, Il. XI, 248-260.

Κόως, *ép. p.* Κῶς; *voy. ce mot.*

κράας, *forme de nomin. inus. appartenant aux cas obliques et ép.* κράατος, *dat.* κράατι, *etc.; voy.* κάρη.

κραδαίνω, *forme ép. équiv. à* κραδάω, *et usitée seul. au part. prés. passif; voy.* κραδάω.

κραδάω (*forme épiq équiv.* κραδαίνω; κραδάω *se trouve seul. au partic. prés act. et* κραδαίνω, *au part. prés. pass.*), lancer, brandir, agiter, secouer, *avec l'acc.; touj.* κραδάων ἔγχος *ou* δόρυ, Il. VII, 214, Il. XIII, 583 ; αἰχμὴ κραδαινομένη, ἔγχος κραδαινόμενον, Il. XIII, 504; XVII, 524. R. κράδη, rameau, jeune branche *ou* feuille.

κραδίη, ης (ἡ), *ép. p.* καρδία; *voy. ce mot.*

κραιαίνω, *forme ép. allongée p.* κραίνω.

κραίνω *et souv. par allongem. ép.* κραιαίνω (*imparf.* ἐκραίαινον, Il. V, 508; *fut.* κρανέω, Il. IX, 310, *variante de* φρονέω; *aor.* 1 ἔκρηνα, *d'où l'impér.* κρῆνον, Od. XX, 115; *et l'infin.* κρῆναι, Od. V, 170; *aor. ép.* ἐκρήηνα, *d'où l'impér.* κρήηνον, Il. I, 41, 504; *l'inf.* κρηῆναι, Il. IX, 101; *parf. pass.* 3. *p. pl.* κεκράανται ; *plusqparf.* 3. *p. pl.* κεκράαντο; *voy.* ἐπικραίνω; *inf. fut. moy.* κρανέεσθαι, Il. IX, 626, *avec la signif. pass.*), *le sens primit. est :* mettre le comble, le faite, le couronnement ; *delà* 1° achever, terminer, finir, accomplir, remplir, *avec l'acc :* — ἐφετμάς, Il. V, 508, les ordres; — ἐέλδωρ τινί, Il. I, 41, accomplir le vœu de quelqu'un, l'exaucer; — ἔπος τινί. Od. XX, 115, accomplir la parole de qn, *c.-à-d.* accorder ce qu'il demande *ou peut-être* exécuter ce qu'il dit, Il. IX, 101; *delà au pass.* οὔ μοι δοκέει μύθοιο τελευτὴ τῇδέ γ' ὁδῷ κρανέεσθαι, Il. IX, 626, *litt.* la fin de notre discours ne me parait pas devoir être accomplie par cette voie; χρυσῷ ἐπὶ χείλεα κεκράανται, Od. IV, 616, 135; XV, 116, les bords (du cratère, de la coupe) sont achevés avec de l'or, *ou plutôt, dans le sens primitif.* couronnés d'or, *c.-à-d.* sont dorés; || 2° être le chef, la tête, régner ; gouverner, Od. VIII, 391. || *On trouve* κραίνω *dans l'Od. et* κραιαίνω, *dans l'Il.; excepté* κρανέεσθαι; || κραίνων ἀθανάτους τε θεοὺς καὶ γαῖαν, Il. à M. 427; PASSOW *interprète ainsi ce passage :* achevant les dieux immortels et la terre, *c.-à-d.* les créant *pour ainsi dire dans son chant comme ils avaient été créés en effet; selon* MATTH. *et* HERM. κραίνων *est corrompu; le dernier conjecture qu'il faut lire* κλείων, célébrant; *je croirais plus volontiers que* κραίνων *est bien la vraie leçon et que le sens est :* achevant, *c.-à-d.* exposant dans tous les détails, disant d'une manière complète. R. κάρη.

κραιπνός, ή, όν (*compar.* κραιπνότερος), 1° rapide, qui emporte, violent : — Βορέης, Od. V, 385, le rapide, l'impétueux Borée; — θύελλα, Od. VI, 171, violente tempête; || 2° vite, prompt, agile : — πόδες, Il. VI, 505 ; XXII, 138 *et passim*, pieds agiles ; — πομπός. Il. XVI, 671, 681, compagnon prompt; *au fig.* κραιπνότερος νόος, Il. XXIII, 590, esprit plus prompt qu'il ne faut, *c.-à-d.* irré-

fléchi, inconsidéré, *en parl. d'un jeune homme; le plur. neut.* κραιπνά *s'emploie adverbial. comme* κραιπνῶς, Il. V, 223; VIII, 107; XIII, 18; Od. XVII, 27. R. *probabl.* ΑΡΠΩ, ἁρπάζω.

κραιπνῶς, *adv.*, promptement, vite, violemment, Il. X, 162; XIV; 292; XV, 83, 172; Od. VIII, 247.

* κράμβη, ης (ἡ), chou, *légume*, *Batr.* 163.

* Κραμβοφάγος ου (ὁ), Crambophage, *litt.* mange-chou, *nom propre d'une grenouille*, *Batr.* 216. R. κράμβη, φαγεῖν.

Κρανάη, ης (ἡ), Cranaë, *île où* Pâris *conduisit d'abord Hélène, lorsqu'il l'eut enlevée de Lacédémone*, Il. III, 445; *d'après les plus anciens commentateurs, c'est ou l'île d'Hélène près de l'Attique* (*Eurip. Hel.* 1690) *ou une petite île située dans le golfe laconique; auj.* Marathonisi; *Paus.* III, 22, 2; *Ottfr. Mueller*, *Orchom*, *p.* 316, *se décide aussi pour la dernière; d'autres pensent que c'est la même que* Cythère. R. κραναός, *litt.* la pierreuse.

* κραναήπεδος, ος, ον, au sol dur et rocailleux, H. à A. 72. R. κραναός, πέδον.

κραναός, ή, όν, dur, âpre, pierreux, rocailleux, *épith. d'Ithaque*, Il. III, 201; Od. I, 247.

κρανέεσθαι, *inf. fut. moy. de* κραίνω; *voy. ce verbe.*

κράνεια, ης (ἡ), cornouiller, *arbre; en lat.* cornus, Il. XVIII, 767. *D'après l'*Od. X, 242, *on nourrissait les porcs avec les cornouilles.* R. κραναός.

* κρανέϊνος, η, ον, fait de cornouiller (*le bois en est très-dur*): — ἀκόντιον, H. à M. 460, trait *ou* javelot de cornouiller. R. κράνεια.

κρανίον, ου (τό), crâne, tête, Il. VIII, 84, †. R. κρᾶνον.

Κράπαθος, ου (ἡ), *ép. p.* Κάρπαθος, *voy. ce mot.*

ΚΡΑΣ (*n'est usité, comme forme équiv. à* κάρη, *que dans les cas obliques: gén.* κρατός, Il. I, 530, *et passim;* Od. V, 323, *et passim; autre forme de gén.*; κράτεσφι, Il. X, 156: *dat.* κρατί. Il. III, 336 *et passim;* Od. IX, 490; XII, 96; *acc.* κρᾶτα, Od. VIII, 92; *dat. pl.* κρασίν, Il. X, 152), tête, chef, sommet; ὑπὸ κράτεσφι, Il. X, 156, sous la tête.

κραταιγύαλος, ος, ον, *poét.* fortement bombé, *en parl. d'un bouclier*, θώρηξ, Il. XIX, 361. R. κράτος, γύαλον.

κραταιΐς, *mot ép. qui se trouve* Od. XI, 597, †; τότ' ἀποστρέψασκε κραταιΐς αὖτις: *on peut le prendre comme subst. fém. et alors on trad.*: son poids le roulait de nouveau en arrière; *ou avec Aristarque et Hérodien, le considerer comme adv.* (*formé de la même manière que* λικριφίς), *et alors on trad.*: il roulait violemment en arrière; *mais ce qui milite en faveur de la première opinion, c'est qu'on trouve ce mot pris comme nom propre,* Od. XII, 124. *Quelques anciens interprètes voulaient lire en deux mots:* κραται' ἴς *p.* κραταιὰ ἴς, force violente. R. κράτος.

Κραταιΐς (ἡ), Crataïs, la puissante, *nom de la nymphe mère de Scylla*, Od. XII, 124. M. R.

κραταιός, ή, όν, *poét.* robuste, fort, puissant. *en parl. de la* Destinée: — Μοῖρα, Il. V, 83; *et passim; d'une bête féroce:* θήρ, Il. XI, 119; *d'un homme*, φώς, H. à M. 265; *cf.* Il. XIII, 345. R. κράτος.

κραταίπεδος, ος, ον, *poét.* au sol solide, dur, compact; — οὖδας, Od. XXIII, 46, †, sol dur *et peut-être* pavé *de la salle où furent tués les prétendants.* R. κράτος, πέδον.

* κραταίπους, οδος (ὁ, ἡ), *poét.* qui a les pieds forts, fort des pieds, Ep. XV, 9. R. κράτος, πούς.

κρατερός, ή, όν, *ép.* κάρτερος, robuste, fort, puissant, *en parl. de pers.*, *par ex. de* Mars, Ἄρης; *de la Dispute*, Ἔρις; *surtout en parl. de guerriers*, fort, vaillant, courageux, Il. II, 622; III, 179; IV, 87, 401 *et passim;* || 2° *en parl. de choses:* fort, puissant, violent, dur: — βέλος, Il. V, 104, trait plein de force; — ἀσπίς, Il. III, 349, bouclier solide; — τόξον, Il. VIII, 279, arc puissant; — δεσμός, Il V, 586, liens forts; — μῦθος, Il. I, 25; XV, 202, discours violent, dur, menaçant, *et* Il. XVI, 199, énergique; — πένθος, Il. XI, 249, deuil violent, profond; *joint encore à une foule de substantifs, comme* ὑσμίνη, λύσσα, τρόμος, ἀνάγκη, μένος, φάλαγγες, στίχες, ἐνιπή, φύλοπις, *etc.* R. κράτος.

κρατερῶς, *adv.*, fortement, vigoureusement, violemment, durement: — νεμεσσᾶν, Il. XIII, 16; — ἀγορεύειν, Il. VIII, 29; IX, 694, parler avec énergie; *qfois* fermement, vaillamment, Il. IX, 410; XIII, 56; XII, 152. R. κράτος.

κρατερόφρων, ων, ον, *gén.* ονος, *poét.* qui

a l'esprit ferme, une âme forte, un cœur dur, courageux, intrépide, *épith.* d'Hercule, Il. XIV, 524; *des* Dioscures, Od. XI, 298; *et du lion*, Il. X, 184. R. κρατερός, φρήν.

κρατερῶνυξ, υχος (ὁ, ἡ), *poet.* qui a le sabot fort, la corne du pied solide, *en parl. des chevaux, des mulets* : ἵπποι, ἡμίονοι, Il. V, 329; XXIV, 277; qui a les griffes fortes, *en parl. des loups, des lions*, λύκοι, λέοντες, Od. X, 218. R. κρατερός, ὄνυξ.

κράτεσφι, *voy.* ΚΡΑΣ.

κρατευταί, ῶν (οἱ), *ép.* appuis *en forme de fourche sur lesquels reposait la broche* (*Voss trad.* : fourchettes d'appui); *d'après* Aristarque, *c'étaient* des pierres *sur lesquelles on appuyait la broche pour la maintenir*; Il. IX, 214, †. R. κρατέω, maitriser, maintenir.

κρατέω (*fut.* ήσω), avoir de la puissance, du pouvoir, disposer, administrer; *absol.* Il. V, 175; XVI, 172; || 2° gouverner, commander à, dominer sur, *avec le gén.* Il. I, 79, 288; *rar. avec le dat.* : — νεκύεσσιν, Od. XI, 485; XVI, 265, régner sur les morts; || 3° *avec l'acc.* s'emparer, tenir, saisir, *Batr.* 63, 236. R. κράτος.

κράτιστος, η, ον, *ép. p.* κάρτιστος.

κράτος, εος (τό), *ép.* κάρτος, 1° force, puissance, pouvoir, Od. I, 359; *surtout* force corporelle, Il. VII, 142; IX, 39; *en parl. du fer*, solidité, dureté, Od. IX, 394: || 2° supériorité, avantage, victoire, Il. VI, 387; ἐγγυαλίζειν τινὶ κράτος, Il. XI, 753, donner la victoire à qn; — φέρεσθαι, Il. XIII, 486, remporter la victoire.

κρατός, *gén. de* ΚΡΑΣ, *voy.* κάρη.

κρατύς, ύος (ὁ), *poet.*, *synon. de* κρατερός, puissant, fort, *épith. de Mercure*, Il. XVI, 184; Od. V, 49. R. κράτος.

Κραυγασίδης, ου (ὁ), Craugasidès, *litt.* fils de Craugasus, *c.-à-d.* criard, braillard, *nom propre d'une grenouille*, *Batr.* 216. R. κραύγασος, criard.

κρέας, ατος (τό), *nom. et acc. pl.* κρέα; *gén.* κρεάων, H. à Mer. 130 *et* κρεῶν, Od. XV, 98, *ép.* κρειῶν, Il. XI, 362; *dat.* κρέασιν, Il. VIII, 162), chair, viande: *au sing. il n'est usité qu'à l'acc.* Od. VIII, 477; *au pl.* les morceaux de viande, les viandes (*L'α dans* κρέα *est bref; il est même élidé dans l'*Od. III, 65, 470; κρέα *ne forme qu'une syllabe*, Od. IX, 345; *voy.* Buttm. *Gr.* § 54; *rem.* 3; Thiersch §188; Rost, *Diol.* 38; Kuehner, I, § 32, A. 4).

κρεῖον, ου (τό), *litt.* charnier, *c. à-d.* table de cuisine, table à viande, étal, table où la viande est découpée, Il. IX, 206, †. R. κρέας,

Κρειοντιάδης, αο (ὁ), *ép. p.* Κρεοντιάδης, fils de Créon, Il. XIX, 240.

κρείσσων, ων, ον, *gén.* ονος, *compar. irrég. d'*ἀγαθός, *venant propr. de* κράτυς *ou de* κράτος *et mis p.* κράσσων; *il signif. par conséq.* plus fort, plus puissant, Il. I, 80; *surtout* qui l'emporte, supérieur; *joint à* νικᾶν, Il. III, 71, 92; Od. XVIII, 46. *Quelquefois il se construit avec l'inf.*, Od. XXI, 344; *peut-être ici* κρείσσων *signifie-t-il* : le plus fondé en droit pour....

κρείων, οντος (ὁ), *fém.* κρείουσα, ης (ἡ), souverain, dominateur, *en parl. des rois et des dieux, et aussi d'*Etéonée, *serviteur de famille noble*, Od. IV. 22; *le fém. ne se trouve qu'une fois*, Il. XXII, 48. R. *probabl.* κρᾶς, κραίνω.

Κρείων, οντος (ὁ), *ép. p.* Κρέων, Créon, 1° *fils de* Ménécée, *père de* Hémon *et de* Mégara, *frère d'*Epicaste; *il fut roi de* Thèbes, *après le meurtre de* Laïus, Od. XI, 269; || 2° *père de* Lycomède, Il. IX, 84.

κρέμαμαι, *moy. dép.* je suis suspendu; *voy.* κρεμάννυμι.

κρεμάννυμι (*fut.* κρεμάσω, *par contr.* κρεμῶ, *et par allongem. ép.* κρεμόω, Il. VII, 83; *aor.* 1 ἐκρέμασα; *au moy.* κρέμαμαι; *impf.* ἐκρεμάμην, 2. *p. s.* ἐκρέμω *et sans augm.* κρέμω *qu'on déclare faussement aor.* 1 *moy.*), 1° suspendre, tenir suspendu, faire planer; — τι πρὸς νηόν, Il. VII, 83, suspendre quelque chose au temple *d'un dieu*; — σειρὴν ἐξ οὐρανοῦ, Il. VIII, 10, tenir une chaine suspendue du haut du ciel; || 2° *moy.* être suspendu, planer : ὅτε τ' ἐκρέμω ὑψόθεν, Il. XV, 18, 21, lorsque tu étais suspendu d'en haut.

* *κρεμβαλιαστύς, ύος* (ὁ), jeu *ou* son des cliquettes, des castagnettes *ou* cymbales, H. à A. 162. R. κρέμβαλον, cymbale.

κρεῶν, *gén. pl. de* κρέας, Od. XV, 98.

κρήγυος, ος, ον, bon, profitable, utile : τὸ κρήγυον εἰπεῖν, Il. I, 106, †, dire ce qui est bon; Buttm. *Lex.* I, *p.* 16, *le dérive de* χρήσιμος; *d'autres de* κέαρ, γάνω, ce qui égaie, réjouit le cœur.

κρήδεμνον, ου (τό), *propr.* ornement de tête, bandeau, voile, *dont les femmes pouvaient se couvrir toute la tête et dont elles laissaient pendre les bouts le long des deux joues*, Il. XIV, 184; Od. I, 334; *peut-*

être, selon NITZSCH, *différait-il de la coiffure appelée* καλύπτρη, *en ce que celle-ci se jetait simplement sur la tête, tandis que le* κρήδεμνον *s'attachait avec un bandeau; Ulysse devant regagner à la nage le rivage des Phéaciens, reçoit le voile de la nymphe Ino et s'en fait une ceinture qui doit le préserver de tout accident*, Od. V, 346; || 2° *au fig.* a) Τροίης ἱερὰ κρήδεμνα, Il. XVI, 100; Od. XIII, 388, les créneaux sacrés de Troie, *c.-à-d. ses hautes murailles qui ceignaient son front, comme un bandeau protecteur*; b) le couvercle d'un cratère (*grand vase à vin*), Od. III, 392; *la partie supérieure d'une chose, se disant par métaphore* κάρη, tête, *ce qui couvre cette tête peut bien s'appeler* κρήδεμνον, voi e; *toutefois* VOSS, *dans ce passage, le trad. par* bondon (Spunt); *peut-être n'est-ce ici ni le couvercle ni le bondon, mais bien tout simplement l'anneau ou le lien qui assujettit le couvercle*. R. κρὰς, δέω, *litt.* lien de tête.

κρηῆναι, *ép. p.* κρῆναι, *voy.* κραίνω.

Κρηθεύς, ῆος (ὁ), Créthée, *fils d'*Eole *et d'*Euarète *ou* Laodicé, *fondateur d'*Iolcos *en Thessalie, époux de* Tyro, *frère de* Salmonée, *père d'*Eson, d'Amythaon *et de* Phérès, Od. XI, 236 *et suiv.* 253-259.

Κρήθων, ωνος (ὁ), Créthon, *fils de* Dioclès, *frère d'*Orsiloque *de* Phères *en Messénie*; *il fut tué par* Enée, Il. V, 542 *et suiv.*

κρημνός, οῦ (ὁ), lieu escarpé, bord escarpé, escarpement *d'une montagne, d'un rocher ou d'une fosse*, *Il. XXII, 54; XXI, 175.

κρηναῖος, η, ον, de source, de fontaine : Νύμφαι κρηναῖαι, Od. XVII, 240, †, les nymphes des fontaines. R. κρήνη.

κρήνη, ης (ἡ), source, fontaine, Il. *et* Od. *passim*; κρήνηνδε, Od. XX, 154, vers la source, *avec mouvt*. R. *il a de l'analogie avec* κάρη, tête; *c'est la tête d'un ruisseau, d'un fleuve*; aut ad aquæ lene *caput* sacræ, *a dit Horace*.

Κρής, ητός (ὁ), *au pl.* οἱ Κρῆτες, *les* Crétois, *les habitants de l'île de* Crète, Il. II, 654. *Ils doivent, selon* DAMM, *leur réputation de menteurs à la fiction d'Ulysse*, Od. XIV, 452 *et suiv.*

Κρήτη, ης (ἡ), *et poét.* αἱ Κρῆται, Od. XIV, 199, *grande île de la mer Méditerranée, célèbre par la législation de* Minos *et par le mythe de* Jupiter; *elle s'appelle auj.* Candie; *elle était déjà très-peuplée du temps d'Homère; car il la nomme la* Crète *aux cent villes*, Il. II, 649; 100 *est mis là pour faire un chiffre rond; en effet, dans l'*Od. XIX, 174, *il n'en mentionne que* 90; *mais c'est déjà beaucoup*. R. *Selon* HERM., κεράννυμι, *litt.* la tempérée.

Κρήτηθεν, *adv.*, de Crète, ex Cretâ, Il. III, 233.

Κρήτηνδε, *adv. p.* εἰς Κρήτην, vers la Crète, *avec mouvement*, Il. XVIII, 186.

κρητήρ, ῆρος (ὁ), cratère, *c.-à-d.* cruche, amphore, *vase dans lequel on faisait le mélange de l'eau et du vin et duquel on le versait dans les gobelets ou coupes*, Od. I, 110; VII, 192; XIII, 50. *Le cratère était placé sur un trépied, il était d'argent*, Il. XXIII, 741; Od. IX, 203, *qfois même le bord était d'or ou doré*, Od. IV, 615; Il. XXIII, 219. R. κεράννυμι.

κρῖ, *abrév. ép. p.* κριθή, orge; *on ne le trouve qu'au nomin. et à l'acc.*

κρίζω (*seul. l'aor. ép.* κρίκον), crier, craquer, faire entendre un bruit aigre, aigu, *en parl. d'un joug qui se casse*, Il. XVI, 470, †. R. *il a de l'analogie avec* κράζω.

*κριθαίη, ης (ἡ), *probabl.* bouillie d'orge, Ep. XV, 7. R. κριθή.

κριθή, ῆς (ἡ), *seul. le pl.* κριθαί, ῶν (αἱ), l'orge, Il. XI, 69; Od. IX, 110; XIX, 112; *on trouve souv. l'abréviation ép. du sing.* κρῖ; *touj.* κρῖ λευκόν, Il. V, 196; VIII, 564; XX, 496; Od. IV, 41, 604; XII, 358; *elle est nommée comme nourriture des chevaux; c'est probabl le* hordeum vulgare *de* LINNÉE.

κρίκε, *ép. p.* ἔκρικε; *voy.* κρίζω.

κρίκος, ου (ὁ), *ép. p.* κίρκος, l'anneau *du joug, qui se mettait à la cheville du timon* (ἕστωρ), *pour atteler les chevaux*, Il. XXIV, 272, †; *voy.* ἕστωρ.

κρίνω (*aor.* 1 *act.* ἔκρινα; *aor.* 1 *moy.* ἐκρινάμην; *d'où la* 3. *p. duel. impér.* κρινάσθων, *dans le sens passif*; *parf. pass.* κέκριμαι; *aor. pass.* ἐκρίθην; *d'où le partic.* κριθεὶς *et* κρινθείς, Il. XIII, 129; Od. VIII, 48), I. *act.* 1° séparer, trier, *avec l'acc.* : καρπόν τε καὶ ἄχνας, Il. V, 502, séparer le grain de la paille; — ἄνδρας κατὰ φῦλα, Il. II, 362, séparer les guerriers par tribus *ou* nations; || 2° élire, choisir : — φῶτας ἀρίστους ἐκ Λυκίης, Il. VI, 188, choisir les plus braves guerriers de la Lycie; — ἀρίστους ἀνὰ δῆμον, Od. IV, 666, les meilleurs d'entre le peuple; *delà au part. pass.* κεκριμένος, Od. XIII, 182 *et* κρινθείς, choisi, exquis, de choix, d'élite, *mais* οὖρος κεκριμένος, Il. XIV, 19, *signifie* : un vent décidé, prononcé, *qui se soutient dans une direction fixe*; || 2° décider, juger; — νείκεα, Od. XII, 440, juger les différends, *c.-à-d.* établir la distinction du juste et de l'injuste, des pré-

tentions fondées et de celles qui ne le sont pas; *σκολιὰς θέμιστας κρίνειν*, Il. XVI, 387, prononcer des jugements faux, sans droiture, rendre des arrêts iniques; — *νεῖκος πολέμου*, Od. XVIII, 264, décider la dispute de la guerre, *c.-à-d.* décider la victoire; *delà au pass.* : *ὁπότε μνηστῆρσι καὶ ἡμῖν μένος κρίνηται Ἄρηος*, Od. XVI, 269, quand la puissance de Mars sera décidée entre nous et les prétendants, *c.-à-d.* quand la guerre aura prononcé entre nous; || II. *au moy.* 1° être discerné, distingué, reconnu, Od. XXIV, 507; || 2° établir la distinction, décider entre soi, *en parl. de deux partis qui se disputent l'avantage, surtout par les armes* : *κρίνεσθαι Ἄρηϊ*, Il. II, 385; XVIII, 210, *en lat.* decernere marte, vider ses différends par les armes, *litt.* se faire juger par Mars; *en gén.* se disputer quelque chose à lutte ouverte, le débattre par la force; || 3° élire, choisir, trier pour soi, se choisir : — *ἑταίρους*, Od. IV, 468; Il. IX, 521, des compagnons; || 4° *comme déponent*, décider, juger, expliquer : — *ὀνείρους*, Il. V, 150, interpréter des songes.

κριός, οῦ (ὁ), bélier, Od. IX, 447, 461.

Κρῖσα, ης (ἡ), (*et selon l'orthogr. postérieure*, Κρίσσα, H. à A. 269, *éd. d'*Herm. *et d'*Ilgen), Crisa, *ville antique de la* Phocide, *au nord de* Cirrha; *colonie crétoise, d'après l'hymne à A.; plus tard elle fut détruite par arrêt des Amphictyons, et son territoire ajouté à celui de Delphes; cependant elle continua à être le port de* Delphes; *auj.* Chriso, Il. II, 520; *d'où* ὁ Κρίσσης κόλπος, le golfe de Crisse, *sur la côte de la* Phocide; *auj.* Mare di Lepanto. *Strab. distingue* Κρῖσα *et* Κίῤῥα; *mais Pausan*, X, 374, *les prend tous deux pour un seul et même endroit; cet avis est partagé par Ottfr. Mueller, Orchom. p.* 495.

Κρισσαῖοι, ων (οἱ), les habitants de Crissa, H. à A. 446.

κριτός, ή, όν, séparé, choisi, de choix, d'élite, Il. VII, 434; Od. VIII, 528. R. κρίνω.

κροαίνω, frapper du pied, trépigner, *en parl. des chevaux*, * Il. VI, 508; XV, 264. R. *forme allongée de* κρούω.

Κροῖσμος, ου (ὁ), Crœsmus, *Troyen tué par Mégès*, Il. XV, 523.

* κροκήϊος, η, ον, *poét.* couleur de safran, jaune; — ἄνθος, H. à C. 178, fleur qui a la couleur du safran. R. κρόκος.

κροκόπεπλος, qui a un peplum ou un voile couleur de safran, *épith. de l'*Aurore, Il. VIII, 1 *et passim*. R. κρόκος, πέπλος.

κρόκος, ου (ὁ), safran, *fleur qui croît dans les montagnes de l'Europe méridionale*; crocus vernus *de Linnée*, Il. XV, 348, †.

Κροκύλεια, ων (τά), Crocylées, *endroit de l'*Acarnanie *d'après Strab.*, *ou d'*Ithaque, *suiv. Estienne de Byz.*; Il. II, 633.

κρόμυον, ου (τό), oignon, *plante potagère*; allium cepa *de Linnée*; *il se mangeait avec le pain*, Il. XI, 630; *il est parlé* Od. XIX, 233, *d'une tunique*, χιτών, *couleur pelure d'oignon; plus tard on écrivit avec deux* μ : κρόμμυον.

Κρονίδης, ου (ὁ), *fils de* Kronos, *c.-à-d.* Jupiter; *revient très souv., soit seul, soit joint à* Ζεύς, Il. II, 375; *le gén. est en αο et en εω*, H. à C. 414; H. XXXII, 2.

Κρονίων, ίωνος *et* ιονος (ὁ), *même signif. que* Κρονίδης; *on dit également* Ζεὺς Κρονίων; *l'ι est long au nom. et au gén.* Κρονίονος, Il. XIV, 247; Od. XI, 620; *ailleurs il est bref.*

Κρόνος, ου (ὁ), Kronos, *le* Saturne *des Latins, fils du* Ciel *et de la* Terre, *époux de* Rhéa, Il. XV, 187; *père de Jupiter, de* Neptune, *de* Pluton, *de* Junon, *de* Cérès *et de* Vesta. *Il gouverna l'univers avant* Jupiter, *jusqu'à ce qu'il fut détrôné par ses fils et précipité dans le Tartare avec les Titans*, Il. VIII, 479; XIV, 203, 274; XV, 225; *ses fils se partagèrent alors son empire*, Il. XV, 187. *Sous son règne florissait l'âge d'or*, Hés (*OEuvres et jours*, III. *Il est encore mentionné*, Il. II, 205, 319; IV, 59; V, 721; VIII, 383, 415; IX, 37, *etc.*; Od. XXI, 415; *métamorphosé en cheval, il donna le jour au centaure* Chiron; *voy.* Titan. *fragm.* 4, *p.* 575, *éd. Didot*. R. κραίνω, celui qui accomplit, qui termine, parce qu'il fut le dernier des Titans; *Herm. le trad. par* Perficus.

κρόσσαι, ῶν (αἱ), — τῶν πύργων, les créneaux des tours; *le Schol. l'explique par* στεφάναι, le couronnement; κρόσσαι *diffère d'*ἐπάλξεις; *Hérodt.* (II, 125), *les compare aux* ἀναβαθμοί, pierres en saillie, *au moyen desquelles on pouvait escalader le mur; en termes d'archit.* : corbeaux; *delà* κροσσάων ἐπέβαινον, Il. XII, 444, ils escaladaient les créneaux *ou* montaient par les corbeaux des tours. R. *Il a de l'anal. avec* κόρση.

κροταλίζω, faire claquer, cliqueter *ou* résonner : *avec l'acc.* : — ὄχεα, Il. XI, 160,

†, faire rouler un char avec fracas, lui faire rendre ce bruit sec que font les castagnettes; *il s'agit de chars vides que les chevaux emportent*. R. κρόταλον.

* κρόταλον, ου (τό), cliquette, castagnette, H. XIII, 5.

κρόταφος, ου (ὁ), la tempe, Il. IV, 502; *ordin. au plur.* les tempes, Il. *et* Od. R. κροτέω.

κροτέω, faire claquer, faire résonner, faire rouler avec fracas : — ὄχεα, Il. XV, 453, †, un char; *cf.* κροταλίζω. R. κρότος, bruit sec.

Κρουνοί, ῶν (οἱ), Cruni, *source située dans le voisinage de Chalcis, petite rivière de l'Elide méridionale, avec un bourg du même nom; cf.* STRAB., VIII, *p.* 351 ; Od. XVI, 295 ; H. à A. 42; BARNÈS *a extrait ce vers de* STRAB. *et l'a inséré dans l'*Od.; *mais* WOLF *l'a enfermé entre deux crochets*. R. κρουνός.

κρουνός, οῦ (ὁ), 1° source, fontaine, Il. XXII, 208; || 2° le bassin *dans lequel s'amassent les eaux d'une source et d'où elles s'épanchent*. Il. IV, 453.

κρύβδα, *adv.*, secrètement, en cachette; *avec le gén.* : — Διός, Il. XVIII, 168, †, à l'insu de Jupiter. R. κρύπτω.

κρύβδην, *adv. synon. de* κρύβδα, *Od. XI, 455; XVI, 153.

κρυερός, ή, όν, froid, glacé, glacial; *au fig.* qui glace *d'effroi*, qui fait frissonner *d'horreur* : — φόβος, Il. XIII, 48, la déroute qui glace l'âme; — γόος, Il. XXIV; Od. IV, 103; XI, 212, les lamentations qui font frissonner. R. κρύος.

κρυόεις, εσσα, εν, *synon. de* κρυερός : — φόβος, Il. IX, 2; — ἰωκή, Il. V, 740.

κρυπτάδιος, η, ον, caché, secret : — φιλότης, Il. VI, 261, liaison secrète, commerce caché *et adultère*; κρυπτάδια φρονέειν, Il. I, 542, méditer, rouler dans son esprit des projets cachés. R. κρύπτω.

κρυπτός, ή, όν, caché, secret, clandestin : — κληΐς, Il. XIV, 168, †, clé cachée, fausse clé. M. R.

* κρύπτω (3. *p. s. imparf. avec forme fréquent.* κρύπτασκε, Il. VIII, 272 *p.* κρύπτεσκε, H. à C. 239; *fut.* κρύψω; *aor.* 1 ἔκρυψα ; *parf. pass.* κεκρυμμαι; *aor. pass.* ἐκρύφθην) 1. *act.* 1° cacher, soustraire aux regards, dérober à la vue *avec l'acc.* Od. XI, 244; XIV, 357; Il. XVIII, 397; || 2° couvrir, protéger: — τινὰ σάκεϊ, Il. VIII, 271, couvrir quelqu'un sous son bouclier; — κεφαλὰς κορύθεσσιν κρύψαντες, Il. IV, 372, ayant caché leurs têtes sous des casques *pour les protéger*; || 2° *au fig.* cacher, céler, taire ; — τινὶ ἔπος, Od. IV, 350, cacher une parole, un mot *de quelque chose;* τὸ δὲ καὶ κεκρυμμένον εἶναι (*l'inf. p. l'impérat.*), Od. XI, que l'autre partie soit cachée, tenue secrète; 443, || II. *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), se cacher : — ὑπ' ἀσπίδι, Il. XIII, 405, sous un bouclier ; κρύπτων Ἥρην, H. XXVI, 7, *est expliqué dans le sens réfléchi* : se cachant de Junon, agissant à son insu; *on n'a qu'à suppléer σὲ qui précède et qu'à traduire* : te cachant à Junon.

κρύσταλλος, ου (ὁ), *tout ce qui est caillé ou gelé, et en même temps transparent* : glace, Il. XXII, 152; Od. XIV, 476. R. κρύος.

κρυφηδόν, *adv.*, secrètement, clandestinement, *oppos. à* ἀμφαδόν, * Od. XIV, 330; XIX, 299. R. κρύπτω.

Κρῶμνα, ης (ἡ), Cromna, *nom d'un bourg de la Paphlagonie; d'après* STRAB., *il fut avec Sésame réuni à* Amastris, Il. II, 875.

κτάμεν, κτάμεναι, κτάμενος, *inf. et part. aor. ép. de* κτείνω.

κτάομαι (*aor.* 1 ἐκτησάμην; *parf.* ἔκτημαι, *mais seul. à l'inf.* ἐκτῆσθαι), acquérir, se procurer, acheter, *avec l'acc.* Il. IX, 400; *aussi* τινί τι, Od. XX, 265, acquérir, procurer qche à qu; *au parf.* avoir acquis, *par conséquent* posséder, Il. IX, 402.

ΚΤΑΩ, *forme radicale admise pour expliquer les aor. épiques* : ἔκταν, ἐκτάμην; *voy.* κτείνω.

κτέαρ, ατος (τό), *seul. le dat. pl. poét.* κτεάτεσσι, les choses acquises, les propriétés, la fortune, les biens, Il. V, 154; Od. I, 218 *et souv.* R. κτάομαι.

* κτεατίζω (*aor.* 1 ἐκτεάτισα, *ép.* κτεάτισσα; *parf. moy.* ἐκτεάτισμαι), 1° s'acquérir, se procurer, *avec l'acc.* Od. II, 102; XIX, 147; XXIV, 137, 207; — δουρί, Il. XVI, 57, par la lance, *c.-à-d.* par les armes, à la guerre; || 2° *au parf. moy.* avoir acquis pour soi, posséder H. à M. 522. R. κτέαρ.

Κτέατος, ου (ὁ), Ctéatus, *fils d'*Actor *et de* Molioné, *ou, selon le mythe, fils de* Neptune, *frère jumeau d'*Eurytus, *et tué par* Hercule; *voy.* Εὔρυτος.

κτείνω (FORMES : ACT. : *imparf.* ἔκτεινον, *ép.* κτεῖνον; *avec forme fréq.* κτείνεσκον, Il. XXIV, 392; *fut.* 1. *p.s. ép.* κτενέω (*p.* κτε-

κτῶ), Od. XVI, 404; 2. *p. s. ép.* κτενέεις, Il. XXII, 13; 3. *p. s.* κτενεῖ, Il. XV, 65, 68, *et ép.* κτενέει. Il. XXII, 124; XXIV, 156, 185; *inf. fut. ép.* κτενέειν, Il. XIII, 42; XV, 702; XVII, 496; *part. fut. acc. sing.* κτενέοντα (*p.* κτενοῦντα), Il. XVIII, 309; *aor.* 1 ἔκτεινα, Il. XIX, 496; Od. IV, 188 *et passim; et sans augm.* κτεῖνα, Il. X, 483 *et passim;* 2. *p. s.* κτεῖνας, Il. XXIV, 500; *il ne faut pas la confondre avec* κτείνας, ασα, Il. VI, 481 *et passim;* Od. *passim; inf.* κτεῖναι, *passim; opt.* κτείναιμι, Od. XIV, 405; XIX, 490; *d'autres lisent* κτείνωμι *p.* κτείνοιμι, *ou plutôt* κτείνωμι *p.* κτείνω; *aor.* 2 ἔκτανον, Od. XXIII, 263 *et passim;* Il. II, 701 *et passim; sans augm.* κτάνον, ες, ε, Il. et Od. *passim; aor.* 2 *ép.* ἔκταν, 3. *p. s.* ἔκτα, Il. VI, 205; XII, 46; Od. I, 300, 1. *p. pl.* ἔκταμεν, Od. XII, 375; 3. *p. pl.* ἔκταν *p.* ἔκτασαν, Il. X, 526; Od. XIX, 276; *d'où le subj.* κτῶ, 1. *p. pl. ép.* κτέωμεν, Od. XXII, 216; *l'inf.* κτάμεναι *p.* κτάναι, Il. V, 301; XVIII, 8; Od. X, 295, 322; *PASS.* : *indic. prés.* κτείνονται, Il. XIV, 60; XIII, 110; *subj.* κτεινώμεθα, Il. XI, 668; *imparf. sans augm.* κτείνοντο, Od. XI, 413, 521; XXIV, 38; *inf.* κτείνεσθαι, Il. V, 465; *part.* κτεινόμενος, *passim; aor.* 1, 3. *p. pl.* ἔκταθεν, *ép. p.* ἐκτάθησαν, Od. IV, 537; *MOY.* : *aor.* 2, *ayant la signif. passive,* ἐκτάμην, *d'où l'inf.* κτάσθαι, Il. XV, 558; *et le part.* κτάμενος, η, ον, Il. III, 373 *et passim*), tuer, faire mourir : — τινά, quelqu'un; *partic. dans les combats, rarement en parl. d'un animal tué ou immolé,* Il. XV, 587; Od. XII, 379; *au passif,* κτείνεσθαί τινι, Il. V, 465, être tué par quelqu'un; *l'aor.* 2 *moy. ép. se trouve dans le sens passif,* Il. III, 375; XV, 558. R. *il a de l'analogie avec* καίνω, θείνω.

κτέρας, ατος (τό), *synon. de* κτέαρ, *ép.*, possession, fortune; *seul. au nom. sing.* * Il. X, 216; XXIV, 235.

κτέρα, έων (τά), *le nom. sing.* κτέρος, *synon de* κτέαρ *ne se trouve pas; propr.* possession; avoir, *puis tout ce qu'on donne aux morts comme leur propriété et qu'on brûle en même temps qu'eux sur le bûcher; en gén.* funérailles, obsèques, derniers honneurs *rendus aux morts, en lat.* extremi honores; *ordin.* κτέρεα κτερεΐζειν, Od. I, 291; III, 285; Il. XXIV, 38, rendre les derniers honneurs.

κτερεΐζω (*inf.* κτερεϊζέμεν; *fut.*—ΐξω), *forme allongée de* κτερίζω, Il. XXIV, 657; XXIII, 646; Od. I, 291; II, 222.

κτερίζω (*fut.* ίσω, *ép.* ιῶ; *aor.* ἐκτέρισα), *originair. synon. de* κτεατίζω; *d'après l'usage de la langue, il se dit touj. des funérailles, des derniers devoirs rendus aux morts;* 1° *avec l'acc.* rendre les derniers honneurs à un mort, l'enterrer honorablement, Il. XI, 458; XVIII, 334; — τινὰ ἀέθλοις, Il. XXIII, 646, célébrer par des jeux les funérailles de qn; || 2° *avec l'acc.* : — κτέρεα, Il. XXIV, 38; Od. I, 291, enterrer solennellement, célébrer les funérailles, *en lat.* justa facere, (*Voss :* célébrer des sacrifices funéraires, solennels. R. κτέρεα.

κτῆμα, ατος (τό), la chose acquise, acquisition, possession, propriété, *ne se trouve au sing. qu'*Od. XV, 19; *le plur. se trouve très-fréq. dans l'*Il. *et l'*Od.; *dans l'*Il. *il a le plus souv. le sens de* trésors, objets de valeur, choses précieuses, Il. IX, 382; *dans l'*Od. *il a plutôt celui de* fortune, avoir, biens, propriété, Od. I, 42, 404. R. κτάομαι.

* κτῆνος, εος (τό), *synon. de* κτῆμα, possession; *surtout* bétail; *au plur.* bêtes de somme, animaux de trait, animaux domestiques, H. XXX, 10.

Κτήσιος, ου (ὁ), Ctésius, *fils d'*Ormène, *père d'*Eumée *de* Syrie, Od. XV, 414.

Κτήσιππος, ου (ὁ), Ctésippe, *fils de* Polytherse *de Samé, l'un des prétendants de Pénélope.* R. κτῆσις, ἵππος, *litt.* possesseur de chevaux.

κτῆσις, ιος (ἡ), acquisition, possession, ce qu'on possède, biens, propriétés, Il. V, 158; XV, 363 *et passim;* Od. XVII, 225 *et passim.* R. κτάομαι.

κτητός, ή, όν, 1° acquis; || 2° qui peut être acquis *ou* gagné, Il. IX, 407, †. M. R.

κτιδέος, έη, εον, *p.* ἰκτίδεος, de belette : κυνέη κτιδέη, * Il. X, 335, 458, casque de peau de belette; *selon la plupart des interprètes il faut entendre par* κτίς *ou* ἴκτις *le* mustela putorius, le putois; *selon d'autres, c'est le* furet, *en lat.* viverra. R. κτίς *ou* ἴκτις.

κτίζω (*fut.* ίσω; *aor.* ἔκτισα; *ép.* κτίσσα), rendre un pays habitable, le cultiver et le peupler: fonder, bâtir *une ville, avec l'acc.* Il. XX, 216; Od. XI, 263. R. *il a de l'analogie avec* κτάομαι.

κτίλος, ου (ὁ), *propr. adj.* apprivoisé; *puis subst.* (ὁ), bélier, bouc, * Il. III, 196; XIII, 492. R. ?

Κτιμένη, ης (ἡ), Ctimène, *fille de* Laërte, *sœur d'*Ulysse, *mariée à* Samé, Od. XV, 362 *et suiv.*

κτυπέω (3. *p. s. ép.* κτύπει, Il. XIII,

140; *part.* κτυπέων, ἰουσα, Il. VII, 479; XXIII, 119; *aor.* 2 ἔκτυπον, ες, ε, *passim*), faire du bruit en frappant, frapper avec bruit, craquer, claquer, cliqueter, résonner, retentir, *on trouve souv.* Ζεὺς ἔκτυπε, Il. VII, 479; Od. XXI, 415, Jupiter tonna. R. κτύπος.

κτύπος, ου (ὁ), bruit qu'on produit en frappant *ou* en heurtant, fracas, cliquetis, claquement, roulement; *ainsi en parl. du bruit des pas des chevaux*, Il. X, 532, 535; *du tumulte de la mêlée*, Il. XII, 338; *du pas des hommes*, Il. XIX, 363; Od. XVI, 6; *du tonnerre et du tremblement de terre*, Il. XX, 66; — κτύπος Διός, Il. XV, 379, tonnerre de Jupiter; *d'un bruit indéterminé*, bruit, clameurs, gémissements, Od. XXI, 237, 383. R. τύπτω.

κύαμος, ου (ὁ), fève, *probabl.* fève de marais, Il. XIII, 589, †; *Batr.* 125.

κυάνεος, έη, εον, bleu foncé; *en gén.* de couleur foncée, sombre, noirâtre; *épith. des nuées*, νέφος, Il. XXIII, 188; XVI, 66; νεφέλη, Il V, 345 *et passim*; des sourcils noirs de Jupiter, ὀφρύες, Il. I, 528; XVII, 209; de la barbe *d'Ulysse*, Od. XVI, 176; *des cheveux d'Hector*, Il. XXII, 402; *du sable*, Od. XII, 243; *d'une fosse profonde*, Il. XVIII, 564; *de phalanges épaisses*, *qui s'avancent comme de sombres nuages*, Il. IV, 282. R. κύανος.

κυανόπεζα, ης (ἡ), qui a les pieds bleus *ou* de couleur foncée, *en parl. d'une table*, τράπεζα, Il. XI, 628, †. R. κύανος, πέζα.

★ κυανόπεπλος, qui a un voile bleu *ou* de couleur foncée, *épith. de* Cérès, H. à C. 320. R. κύανος, πέπλος.

κυανοπρώρειος, ος, ον, *seul.* Od. III, 299, *et*

κυανόπρωρος, ος, ον, *épith. d'un vaisseau* : qui a la proue bleue *ou* noire, Il. XV, 693 *et passim*. R. κύανος, πρῶρα.

κύανος, ου (ὁ), bleu, azur; *ou toute sorte de* métal bleui; *selon* VOSS, acier bleui, acier; BECKMANN, *Hist. des invent.*, *livr.* IV, *p.* 356), *le prend avec* VOSS *pour* l'acier; *et, d'après* KOEPKEN (*Art milit. des Grecs*, *p.* 86), *l'on ne saurait refuser aux anciens l'usage de l'acier; cf.* Il. XXIII, 850; Od. IX, 391; *il le traduit par* bronze (blauerz); MILLIN (*Minéralogie d'Hom.*), *l'explique par étain ou plomb et plus. anciens* (HESYCH.) *entendent par* κύανος *une espèce de couleur noirâtre, azurée ou de laque minérale. Ainsi l'entend* SCHNEIDER *dans son Dict. gr. On se servait de ce métal pour la décoration; ainsi il est fait mention de dix raies métalliques qui ornaient le bouclier* d'Agamemnon, Il. XI, 24; *et il y avait dans la salle d'Alcinoüs une moulure faite de* κύανος, Od. VII, 87.

κυανοχαῖτα (Il. XIII, 563; XIV, 390), *nomin. ép. équiv. à*

κυανοχαίτης, ου (ὁ), qui a les cheveux foncés, noirs *ou* azurés, *épith. de* Neptune; *une fois* (Il. XX, 224), qui a la crinière noire, à la noire crinière, *en parl. d'un cheval; comme subst.* (ὁ), Neptune, Il. XX, 144; Od. IX, 536. R. κύανος, χαίτη.

κυανῶπις, ιδος (ἡ), celle qui a les yeux foncés, azurés *ou* noirs, *épith.* d'Amphitrite, Od. XII, 60. R. κύανος, ὤψ.

κυβερνάω (*aor. inf.* κυβερνῆσαι), gouverner, diriger : — νῆα, Od. III, 283, †, un vaisseau.

κυβερνητήρ, ῆρος (ὁ), Od. VIII, 557, †, *et*

κυβερνήτης, ου (ὁ), Il. XIX, 43; XXIII, 316; Od. IX, 78 *et passim*, le pilote, celui qui tient le gouvernail. R. κυβερνάω.

κυβιστάω, tomber sur la tête, se précipiter la tête la première; *surtout* faire la culbute, cabrioler, plonger profondément *ou*, *comme nous disons*, faire un plongeon, Il. XVI, 745, 749; *en parl. de poissons*, Il. XXI, 354. * Il. R. κύβη, tête.

κυβιστητήρ, ῆρος (ὁ), celui qui se met sur la tête *ou* qui fait la culbute, bateleur, voltigeur, Il. XVIII, 605; Od. IV, 18; || 2° plongeur, Il. XVI, 750. R. κυβιστάω.

κυδαίνω, *forme poét. équiv.* κυδάνω (*fut.* κυδανῶ; *aor.* ἐκύδηνα), 1° *propr.* rendre célèbre, couvrir de gloire; honorer, distinguer, glorifier : — τινά, Il. XIII, 348; *joint à* τιμάω, Il. XV, 612; || 2° mettre dans une situation brillante, dans un état honorable, *par suite* [a]) *au fig.* rendre heureux, réjouir : — θυμὸν ἄνακτος, Od. XIV, 438; [b]) *en parl. de la forme extérieure* : donner de l'éclat, de la beauté; Αἰνείαν ἀκέοντό τε κύδαινόν τε, Il. V, 448, (*les deux déesses*) le remirent de ses fatigues et lui rendirent son premier éclat; VOSS *trad.* : lui rendirent sa majesté; *cf.* Od. XVI, 212. R. κῦδος.

κυδάλιμος, ος, ον, *poét.* 1° glorieux, honorable, fameux, célèbre, *épith. de quelques héros, comme* Ménélas, Il. IV, 100 *et pass.*; Ajax, Il. XV, 415; Nestor, Achille, Ulysse,

etc.; et de peuples entiers, Il. VI, 184, 204; || 2° avide de gloire, magnanime, noble : — κῆρ, Il. X, 147, le noble cœur *d'Agamemnon, d'Achille, d'Eurymaque; en parl. d'un lion*, Il. XII, 45.

κυδάνω, *poét. p.* κυδαίνω, 1° honorer : — τινὰ ὁμῶς θεοῖσιν, Il. XIV, 73, †, honorer qn à l'égal des dieux; || 2° *intrans., synon. de* κυδιάω, se vanter, être fier, s'enorgueillir (*impf.* κύδανον), Il. XX, 42. M. R.

κυδιάνειρα, ης (ἡ), *poét.* qui honore *ou* illustre les hommes : *épith. des batailles où les hommes se distinguent par leur vaillance :* — μάχη, * Il. IV, 225 *et passim; et une fois en parl. de l'assemblée*, ἀγορή (Il. I, 490), *où les hommes s'illustrent par leur éloquence.* R. κῦδος, ἀνήρ.

κυδιάω, *intrans.* se vanter, être fier, s'enorgueillir, Il. II, 579; VI, 509; XV, 266; *le plus souv. sous la forme ép. et au partic.* κυδιόων; *seul.* εὐφροσύνῃ κυδιόωσι, H. XXX, 13. R. κῦδος.

* κύδιμος, ος, ον, *synon. de* κυδάλιμος, *épith. de Merc.; seul. H. à Merc.* 46 *et encore neuf fois.* M. R.

κύδιστος, η, ον, *superl. irrég. apparten. à* κυδρός *et formé comme de* κῦδος, le plus glorieux, le plus digne d'estime, le plus honoré, *épith. des dieux, particul. de* Jupiter Il. II, 412 *et passim; et d'*Agamemnon, Il. II, 434; I, 122; Od. XI, 597; XXIV, 121.

κυδοιμέω (*fut.* ήσω), 1° *intrans.* faire du bruit, exciter du tumulte, dn désordre, Il. XI, 324; || 2° *transit.* mettre le désordre, la confusion *parmi*; troubler, déranger, disperser pêle-mêle, çà et là, *avec l'acc.*, Il. XV, 136. R. κυδοιμός.

κυδοιμός, οῦ (ὁ), bruit, tumulte, tumulte des combats, Il. *passim*; confusion, désordre, Il. XVIII, 218; || 2° *comme être mythique*, le démon du tumulte guerrier, *compagnon d'*Enyo (Bellone), Il. V, 593; *Bothe le prend toutefois pour nom appellatif.* * Il.

κῦδος, εος (τό), 1° éclat, gloire, honneur, distinction, considération, renom; *souv. joint à* τιμή, Il. XVI, 84; XVII, 251; *dans l'apostrophe :* κῦδος Ἀχαιῶν, Il. IX, 673; Od. III, 79, gloire ou orgueil des Grecs; || 2° ce qui donne la gloire *ou* l'orgueil, prospérité, réussite, succès : — διδόναι, Il. I, 279, *et passim;* — ὀρέγειν, Il. V, 33 *et passim;* — ὀπάζειν τινί, Od. III, 57; IV, 275; — ἐγγυαλίζειν, Il. XV, 644, 491, donner, présenter, procurer, assurer la gloire, le succès à qn; *dans l'Il., c'est touj.* la fortune guerrière, la gloire des armes, la victoire, Il. V, 225; VIII, 181; || 3° *qfois* l'éclat extérieur, la grandeur *ou* la force corporelle, *ou même* la valeur, la bravoure : — κύδεϊ γαίων, Il. I, 405, fier de sa force *ou* de son courage; *en parl. du géant* Briarée; κῦδος καὶ ἀγλαΐη, καὶ ὄνειαρ, Od. XV, 78, c'est à la fois force et beauté, et, de plus, avantage, Od. XV, 78; *cf.* Nitzsch (*sur l'Od.* III, 57).

κυδρός, ή, όν, *poét.* glorieux, illustre, digne de respect, auguste; *le masc. ne se trouve que dans l'H. à M.* 461; *partout ailleurs au fém. comme épith. de* Junon, Il. XVIII, 184; *de* Latone, Od. XI, 580; *et d'une femme mortelle*, Od. XV, 26. R. κῦδος, *propr.* κυδερός.

Κύδων, ωνος (ὁ), *pl.* οἱ Κύδωνες, les Cydoniens, *peuplade qui habitait le eâté nord-ouest de l'île de Crète; d'après Strab., c'étaient les habitants primitifs de l'île, et, d'après Mannert*, VIII, *p.* 679, *vraisemblabl. une divisian des* Etéocrètes; Cydonia, *leur capitale, était probabl. située là où se trouve* Canea, Od. III, 292; XIX, 176.

κυέω, *ancienne forme poét. p.* κύω, devenir grosse, enceinte; être enceinte, *avec l'acc. :* — υἱόν, Il. IX, 117, d'un fils, *en parl. d'une femme*; être pleine, *en parl. d'une jument*, Il. XXIII, 266; || 2° *au moy.* (*aor.* 1 *part. fém. ép.* κυσσαμένη), ayant conçu, étant devenue enceinte, H. XXVI, 4, *en parl. de* Sémélé.

κύθε, *aor.* 2 *ép. de* κεύθω.

Κυθέρεια, ης (ἡ), Cythérée, *surnom de* Vénus; *elle était ainsi nommée, soit de l'île de* Cythère, *consacrée à cette déesse, soit de la ville de* Cythère *à* Chypre, Od. VIII, 288; H. à V. 6; *joint à* Κυπρογενής, H. IX, 8.

Κύθηρα, ων (τά), Cythère, *île de la côte de Laconie, au sud-ouest (et, d'après Strab., à un mille) du cap* Malée; *auj.* Cérigo. *D'après un mythe postérieur,* Vénus, *en sortant de l'écume de la mer, aborda sur cette côte*, Il. XV, 432; Od. VIII, 288. *La capitale,* Cythère, *possédait un temple célèbre de* Vénus.

Κυθηρόθεν, *synon. d'*ἐκ Κυθήρων, Il. XV, 438, de Cythère, en venant de Cythère.

Κυθήριος (ὁ), de Cythère, né à Cythère, Il. X, 268.

κυκάω (*partic. prés. ép* κυκόων, *p.* κυκῶν; *aor.* 1 ἐκύκησα; *aor.* 1 *pass.* ἐκυκήθην), remuer,

mêler, mixtionner, mélanger, Il. V, 903: *le nom de la chose mêlée au dat.* : — τυρὸν οἴνῳ, Od. X, 235, mêler du vin avec du fromage; ‖ 2° *au fig.* confondre, troubler, mettre en désordre; *mais dans ce sens, seul. au pass.* : être mis en désordre, troublé, Il. IX, 129; *en parl. de chevaux*, s'effaroucher, Il. XX, 229; *en parl. d'un fleuve et des flots*, se soulever, se bouleverser, se mettre en émoi, Il. XXI, 235; Od. XII, 238.

κυκειῶ et κυκεῶ, *voy.* κυκεών.

κυκεών, ῶνος (ὁ), *acc. ép.* κυκειῶ *p.* κυκεῶ, κυκεῶνα, mixtion, potion mélangée, breuvage composé, *ou plutôt sorte de bouillie ou brouet préparé avec de l'orge mondé, du fromage de chèvre et du vin de Pramné*, Il. XI, 624-641; Od. X, 234, 290; *Circé y ajoute du miel, on voit par l'Od., où elle est nommée* σῖτος, *qu'elle était assez épaisse; dans l'Il. a C. 208, elle est préparée avec de l'orge mondé, de l'eau et du pouliot. On la prenait comme nourriture confortante et rafraîchissante, et, plus tard encore, c'était un mets à l'usage des pauvres gens*, Théophr. *Caract.* IV, 1 (*sur l'acc. voy.* Thiersch, § 188, 15; *Buttm.* § 53, *rem.*; Kuehner, I, § 282. 2. R. κυκάω.

κυλίνδω (*fut.* ίσω), rouler, transporter sur des roues, *c.-à-d.* sur des chariots, voiturer; *avec l'acc.* : — νεκροὺς βουσί, Il. VII, 332, †, voiturer des cadavres sur des chariots attelés de bœufs. R. κύκλος.

κύκλος, ου (ὁ), *au pl.* οἱ κύκλοι, Il. IX, 33, *et* τὰ κύκλα, Il. V, 722, roues de voitures, 1° cercle, rond, orbe, périphérie, circuit, tour, circonférence, *surtout* a) le bord circulaire *du bouclier*, κύκλοι, Il. XI, 33; XII, 297; b) cercle *d'hommes*, assemblée d'hommes rangés en cercle, *ou peut-être* l'espace circulaire autour duquel ils sont rangés; ἱερὸς κύκλος, Il. XVIII, 504, le cercle sacré de l'assemblée; c) δόλιος κύκλος, Od. IV, 792, le cercle trompeur que forment les chasseurs autour du gibier; κύκλῳ ἁπάντη, Od. VIII, 278, en cercle tout autour; ‖ 2° *tout ce qui a la forme circulaire*, a) *surtout* roue de voiture; *il fait alors au pl.* κύκλα. Il. V, 772; XVIII, 375; b) le disque, l'orbe *d'une planète*, Il. VII, 6.

κυκλόσε, *adv.*, en rond, en cercle, tout autour, * Il. IV, 212; XVII, 392. R. κύκλος.

κυκλοτερής, ής, ές, rond comme un cercle, circulaire : — ἄλσος, Od. XVII, 209, bois circulaire; κυκλοτερὲς τείνειν τόξον, Il. IV, 124, tendre l'arc arrondi. M. R.

Κύκλωπες, ων (οἱ), *au sing.* Κύκλωψ (ὁ), les Cyclopes; *dans l'Od., c'est une race sauvage, de taille gigantesque, qui, dispersée et n'ayant ni lois ni villes, menait une vie nomade*, Od IX, 106; Polyphème, *le plus puissant des Cyclopes, descendait de* Neptune, Od. I, 92; *la fable qui nous le représente comme n'ayant qu'un œil, se fonde sur ce que Polyphème, ayant eu un œil crevé, n'y voit plus; cf.* Od. IX, 416. *L'antiquité les place le plus souv. en Sicile, aux environs de l'Etna*, Thucyd. VI, 2; *quelques-uns font aussi descendre d'eux les Léontins. Parmi les modernes, Voss les place sur la côte méridionale de la Sicile*; Voelker (*Géogr. d'Hom.* § 58), *les place, avec plus de vraisemblance, sur la côte sud-ouest*, près du cap Lilybéon. *Il ne faut pas confondre les Cyclopes d'*Homère *avec les Cyclopes d'Hésiode* (*Théog.* 140); *ces derniers, fils d'Uranus et de Géa, c.-à-d. du Ciel et de la Terre, forgeaient pour Jupiter la foudre et les éclairs.* R. κύκλος, ὤψ, *litt.* qui a l'œil rond.

κύκνος, ου (ὁ), le cygne, * Il. II, 460; XV, 692.

κυλίνδω (*usité seul. au prés., à l'impf. et à l'aor. pass.* ἐκυλίσθην, *formé comme de* κυλίω), 1° *act.* rouler, faire avancer en roulant, *en lat.* volvere; *avec l'acc.* : — ὀστέα, Od. I, 162, des ossements, *en parl. des flots*; — μέγα κῦμα, Od. V, 296, rouler de vastes flots, *en parl. du vent*; *au fig.* : — πῆμά τινι, Il. XVII, 689, *litt.* rouler un malheur vers qn, le faire éclater sur sa tête; ‖ 2° *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), se rouler, s'avancer, *en parl. de la tempête, des vagues*, Il. XI, 307; Od. IX, 147; *d'un cheval blessé* : — περὶ χαλκῷ, Il. VIII, 86, se rouler autour du fer *des roues*; *du rocher de Sisyphe qui retombe dans la plaine*, Od. XI, 598; *en parl. des hommes, comme expression d'un grand deuil* : — κατὰ κόπρον, Il. XXII, 414; Od. IV, 541; X, 499, se rouler dans la fange; *au fig.* : νῶιν τόδε πῆμα κυλίνδεται, Il. XI, 347; *cf.* XVII, 99, *et* Od. VIII, 81, ce fléau se roule, se précipite sur nous.

Κυλλοποδίων, ονος (ὁ), *voc.* Κυλλοπόδιον, ι long, celui qui a les pieds *ou* les jambes crochues, de travers, cagneux, boiteux, *épith. de* Vulcain, * Il. XVIII, 371; XX, 270; XXI, 331. R. κυλλός, tortu *et* πούς.

Κυλλήνη, ης (ἡ), Cyllène, *montagne située*

*au nord-ouest de l'*Arcadie, *sur la frontière de l'*Achaïe, *avec un temple de Mercure,* Il. II, 603; H. à M. 2; || 2° *ville de l'*Elide, *auj.* Chiarenza.

Κυλλήνιος, ου (ὁ), *le* Cyllénien, 1° *épith. de Mercure,* Od. XXIV, 1; || 2° *habitant de la ville de Cyllène*, Il. XV, 518, *d'après les* SCHOL. *de Venise et* EUSTATHE.

κῦμα, ατος (τό), vague, lame, flot *des rivières et de la mer; souv. au pl.*; κύματα παντοίων ἀνέμων, Il. II, 397, les vagues soulevées par toute sorte de vents; *c'est ici le génitif d'origine.* R. κύω.

κυμαίνω, s'agiter en ondoyant, ondoyer, soulever ses flots, s'enfler; *seul. au partic.* πόντος κυμαίνων, Il. XIV, 229; Od. IV, 425 *et passim*, mer agitée, houleuse. R. κῦμα.

* Κύμη, ης (ἡ), Cyme, *ville de l'Éolide* (Asie), *colonie des* Eoliens; *Ep.* I, 2; IV, 16.

κύμβαχος, ος, ον, 1° *adj.*, qui a la tête penchée en avant, *en lat.* præceps, pronus in caput, Il. V, 586; || 2° *subst.* la partie supérieure et convexe du casque, *où était attachée l'aigrette ou le panache*, * Il. XV, 536. R. κύπτω.

κύμινδις, ιος (ὁ, *qfois* ἡ, *au dire du* SCHOL.), vautour, épervier *ou* aigle de nuit; *c'est le* nocturnus accipiter *de* PLINE, *Hist. nat.*; *d'après l'*Il. XIV, 291, †, *il était ainsi nommé dans la langue moderne, c.-à-d. celle des hommes; et dans celle des dieux, c.-à-d. l'ancienne,* χαλκίς, ἴδος.

Κυμοδόκη, ης (ἡ), Cymodocé, *nom d'une Néréide,* Il. XVIII, 39, *propr.* celle qui reçoit les flots. R. κῦμα, δέχομαι.

Κυμοθόη, ης (ἡ), Cymothoé, *propr.* rapide comme les flots, *nom d'une Néréide,* Il. XVIII, 41. R. κῦμα, θοός.

κυνάμυια, ης (ἡ), mouche de chien, *c.-à-d. d'après* VOSS, mouche éhontée; *nom injurieux qu'on donnait aux femmes sans pudeur et insolentes comme des chiens et des mouches. Mars s'en sert contre Minerve et Junon,* Il. XI, 394, 421; *d'autres, et* BOTHE *de ce nombre, lisent* κυνόμυια, *comme il est usité en prose.* R. κύων, μυῖα.

κυνέη, ης (ἡ), *propr. fém. de* κύνεος, *sous-entendu* δορά, peau de chien, *dont on faisait une espèce de bonnet ou casquette; en gén.* casque, *sans avoir égard à l'étymol.; cette espèce de casque était de cuir de bœuf,* ταυρείη, Il. X, 258; *de peau de belette,* κτιδέη, Il. X, 335, 458, *et garnie de métal,* χαλκήρης, Il. III, 316; χαλκοπάρηος, Il. XII, 183; *même toute d'airain,* πάγχαλκος, Od. XVIII, 378; d'or ou dorée, χρυσείη, Il. V, 743; *voy., pour les autres détails,* κόρυς; *il est fait mention,* Od. XXIV, 231, *d'un bonnet de peau de chèvre,* αἰγείη, *que portait le laboureur pendant ses travaux. Le casque de Pluton,* κυνέη Ἄϊδος, Il. V, 845, *fabriqué par les Cyclopes, rendait invisible,* APD., I, 2, 1. R. κύων.

κύνεος, έη, εον, de chien, cynique, sans pudeur, insolent, Il. IX, 373, †. M. R.

κυνέω (*imparf. sans augm.* κύνεον, Od. IV, 522; XVII, 35 *et passim; aor.* ἔκυσα, Od. XXIII, 208; *ép.* ἔκυσσα, Il. VIII, 371 *et passim; sans augm.* κύσα, Il. VI, 474 *et passim;* κύσσα, Od. XXIII, 320 *et passim*) baiser, donner un baiser : — τινά, a quelqu'un; γούνατα, χεῖρας, ὤμους, Il. VIII, 571; XXIV, 478, baiser les genoux, les mains, les épaules; *et avec deux acc.:* κύσσε μιν κεφαλήν, Od. XVII, 39, il le baisa a la tête (κυνέω *ne s'emploie qu'au prés. et à l'impf.; les autres temps se forment du rad.* κύω.)

* Κύνθιος, η, ον, Cynthique; — ὄχθος, la colline du Cynthe, *synon. de* Κύνθος, H. à A. 17.

* Κύνθος, ου (ὁ), le Cynthe, *montagne de l'île de* Délos, *où naquirent* Apollon *et* Diane. H. à A. 141, *et* Κύνθου ὄρος *p.* Κύνθος, *ibid,* 16; *d'après la correction de* HOLLSTEIN *dans* ESTIENNE *de Byz.; cf.* HERM. *sur ce passage.*

κυνοραιστής, οῦ (ὁ), pou de chien, *en lat.* ricinus, Od. XVII, 300, †. R. κύων, ῥαίω.

Κῦνος, ου (ὁ), Cynus, *ville de la* Locride *sur un cap de même nom; le port d'*Opunte; *auj.* Kyno, Il. II, 531.

κύντερος, η, ον, *compar. et* κύντατος, η, ον, *superl. formés de* κύων, *litt.* plus chien, très-chien *ou* le plus chien; *touj. au fig.* plus impudent, plus effronté; le plus impudent *ou* très-impudent, Il. VIII, 483; Od. VII, 216; κύντατον ἔρδειν, Il. X, 503, commettre l'action la plus impudente.

κυνώπης, ου (ὁ), *ajoutez-y le fém.* κυνῶπις, ιδος (ἡ), qui a l'œil *ou* le regard d'un chien, *c.-à-d.* cynique, sans pudeur, impudent; *voc.* κυνῶπα, *en parl. d'*Agamemnon, Il. I, 159, *et au fém. en parl. d'*Hélène, Il. III, 180; Od. IV, 146; *de* Junon, Il. XVIII, 396; *de* Vénus. Od. VIII, 319; *de* Clytemnestre, Od. XI, 424. R. κύων, ὤψ.

Κυπαρισσήεις, εντος (ἡ), Cyparissée, *ville de la* Triphylie *en* Elide, *sur les confins de la*

Messénie ; *selon* STRAB., *dans l'antique* Macistia; *ce n'était plus de son temps qu'un lieu solitaire nommé* ἡ Κυπαρισσία ; *cette ville faisait partie des états de Nestor,* Il. II, 593. R. κυπάρισσος.

κυπαρίσσινος, η, ον, de bois de cyprès, Od. XVII, 340, †. M. R.

κυπάρισσος, ου (ἡ), cyprès, cupressus sempervirens, *qui devient très-fort en Grèce,* Od. V, 64, †.

Κυπάρισσος, ου (ἡ), Cyparisse, *petite ville de la* Phocide, *sur le mont* Parnasse, *non loin de* Delphes, *ou peut être un bois sacré de cyprès; d'après* ESTIENNE *de Byz., elle était appelée auparavant* Eranos; *plus tard on la nomma* Apollonias, Il. II, 519. M. R.

κύπειρον, ου (τό), souchet, *sorte de gramen*; cyperus longus *de* LINN.; HEYNE (Il. XXI, 351), *l'entend* du souchet *odoriférant,* cyperus rotondus *de* LINN.; VOSS, *au contraire, du* pseudocyperus *de* PLINE; *on s'en servait pour nourrir les chevaux,* Od. IV, 603.

* κύπειρος, ου (ὁ), *vraisemblabl. synon. de* κύπειρον, H. à M. 107.

κύπελλον, ου (τό), vase à boire *à ventre arrondi,* coupe, gobelet; Il. I, 596 *et passim*; Od. IV, 58 *et passim*; *souv. synon. de* δέπας; *il est ordin. fait de métal :* χρύσεια κύπελλα, Od. I, 142; X, 357. R. κύπτω.

Κύπρις, ιδος (ἡ), *acc.* ιδα *et* ιν, Il. V, 458, Cypris, *surnom de* Vénus, *parce qu'elle était principalement adorée dans l'île de* Cypre *ou qu'elle doit y être née.* R. Κύπρος.

* Κυπρογενής, οῦς (ἡ), celle qui est née à Cypre, *épith. de* Vénus, Il. VIII, 9. R. κύπρος, γένος.

Κύπρος, ου (ἡ), Cypre, *île de la méditerranée, sur la côte de l'Asie mineure: célèbre par le culte de* Vénus, *par sa fertilité et ses riches mines de métal; auj.* Cipro, Il. XI, 21; Od. IV, 83 (*l'υ propr. bref, et aussi long chez les épiques.*)

κύπτω (*aor.* 1 ἔκυψα), se baisser, se pencher en avant, Il. IV, 468; Od. XI, 585.

* κυρβαίη μᾶζα (ἡ), espèce de pâte *ou* de bouillie, *Ep* XVI, 6; *SUID. lit* κυρκαίη; *et* IERM. *propose :* πυρκαΐη δ'αἰεὶ κατὰ καρδόπου ἕρπο, μάζαν ἔμμεν, ignis mactram calefaciat, ut semper placenta suppetat ; *la leçon ordinaire est* κυρβαίη δ'αἰεὶ κατὰ καρδόπου ἕρποι μᾶζα, ac turgida semper in mactram irrepat massa.

κυρέω, *ion. et poét., rar.* κύρω (*impf.* 3. *p. s.* κῦρε *p.* ἔκυρε, Il. XXIII, 821; *aor.* 1 ἔκυρσα *et* ἐκύρησα, Ep. VI, 6; *prés. moy.* κύρομαι, *synon. de* κυρέω), 1° *avec le dat.* toucher à quelque chose, tomber par hasard sur quelque chose, se trouver près de, rencontrer : — αὐχένι, Il. XXIII, 821, toucher le cou, *en parl. d'un javelot*; κακῷ κύρεται, Il. XIV, 530, il rencontre le mal, il tombe dans le malheur; || 2° *avec le gén.* toucher jusqu'à, atteindre à : — μελάθρου, H. à C. 189, toucher la poutre du plafond; obtenir, atteindre, Ep. VI, 6 ; HOM. *n'a pas le prés.* κυρέω.

κύρμα, ατος (τό), ce qu'on rencontre et trouve, trouvaille, prise, capture, proie, butin, dépouille; *le plus souv. joint à* ἕλωρ, Il. V, 458; XVII, 272; Od. III, 271. R. κύρω.

κύρσας, *part. aor. de* κυρέω.

κυρτός, ή, όν, courbe, courbé, voûté, convexe : — κῦμα, Il. IV, 426; XIII, 799, flot qui s'élève en voûte; — ὤμω, Il. II, 218, épaules voûtées. * Il.

κυρτόω (*fut.* ώσω), courber, voûter : — κῦμα οὔρεϊ ἶσον, κυρτωθέν, Od. XI, 243, †, vague arrondie comme le dos d'une montagne. R. κυρτός.

κύστις, ιος (ἡ), vessie, ventricule; * Il. V, 67; XIII, 652. R. κύω.

Κύτωρος, οῦ (ἡ), Cytore, *ville de* Paphlagonie; *plus tard, port d'*Amastris; *auj.* Quitros; Il. II, 853; STRAB. *le fait neutre :* τὸ Κύτωρον.

κυφός, ή, όν, penché en avant, courbé, plié, baissé : — γήραϊ, Od. II, 16, †, courbé de vieillesse. R. κύπτω.

Κύφος, ου (ἡ), Cyphus, *ville de* Perrhébie (Thessalie), *située près d'une montagne du même nom,* Il. II, 748; *autrement* ἡ Κῦφος.

κύω, 1° *forme postérieure de* κυέω; || 2° *forme primitive de* κυνέω.

κύων, κυνός (ὁ, ἡ), *dat. pl.* κυσί, *ép.* κύνεσσι; 1° chien, chienne : κύνες θηρευταί, Il. XI, 325, chiens de chasse : — τραπεζῆες, Il. XXIII, 173, chiens de table, chiens qu'on élève pour le plaisir de les nourrir ; *il était dans l'habitude des héros d'amener leurs chiens dans l'assemblée publique,* Od. II, 11; XVII, 62; || 2° *au fig., il s'emploie comme nom injurieux pour désigner l'impudence ou l'effronterie ; ainsi* Hélène, Minerve *et* Junon *sont appelées* chiennes, Il. VI, 344; XXI, 481; *les servantes d'Ulysse reçoivent la même épith.,* Od. XVIII,

338; *appliquée à des hommes, elle indique la fureur, la témérité, la rage; ainsi* Hector *est appelé* : — λυσσητήρ, Il. VIII, 299, chien enragé; *qfois aussi la lâcheté effrontée, surtout au fém.* : κακαὶ κύνες, Il. XIII, 623, à vous, chiens lâches, *en parl. des Troyens;* || 3° Ἀΐδαο, Il. VIII, 368, le chien de Pluton, *c.-à-d.* Cerbère; || 4° — Ὠρίωνος, le chien d'Orion (la constellation du Chien *ou* Canicule; le Sirius, Σείριος *d'Hés.*); le chien d'Orion *avoit été, ainsi que son maître, mis au nombre des astres; il est, dans les contrées chaudes, l'avant-coureur de fièvres ardentes et de funestes contagions*, Il. XXIII, 29; || 5° chien de mer, Od. XII, 96.

κῶας (τό), *pl.* κώεα, *dat.* κώεσιν, peau de brebis *avec sa toison*, toison. *On étendait ces peaux à terre, sur les chaises pour s'y asseoir ou sur les lits pour s'y coucher; une seule fois dans l'*Il. IX, 661; *il est fréq. dans l'*Od.

κώδεια, ης (ἡ), tête, *surtout* tête de pavot, Il. XIX, 499, †; *cf. sur ce passage le mot* φῆ. R. κόττα.

κωκυτός, οῦ (ὁ), hurlement, lamentation, gémissement, * Il. XXII, 409, 447. R. κωκύω.

Κωκυτός, οῦ (ὁ), le Cocyte, *fleuve de l'enfer; c'était un bras du Styx*, Od. X, 514. R. κωκύω, *litt.* le fleuve des lamentations.

κωκύω (*imparf.* ἐκώκυον; *aor.* 1 ἐκώκυσα), hurler, se lamenter, gémir, sangloter; *touj. en parl. de femmes*, Il. XVIII, 37, 71; XIX, 284; XXIX, 200, 703; Od. II, 361 *et passim; au prés. et à l'impf., l'υ est bref; il est long à l'aor.*

κώληψ, ηπος (ἡ), le pli du jarret, le jarret, l'endroit où le genou se plie, Il. XXIII, 726, †. R. κῶλον.

κῶμα, ατος (τό), sommeil lourd et profond, Il. XIV, 359; Od. XVIII, 201. R. κοιμάω.

* κῶμος, ου (ὁ), repas solennel, festin, banquet pompeux, H. à M. 481.

* κώνωψ, ωπος (ὁ, ἡ), cousin, mouche qui pique, *Batr.* 203.

Κῶπαι (αἱ), Copes, *ville ancienne située sur le bord septentrional du lac* Copaïs *en* Béotie; *auj.* Topolia, Il. II, 502.

κώπη, ης (ἡ), manche, poignée, anse, *pour saisir qche; delà* 1° garde *d'une épée*, Il. I, 219; IX, 29; Od. VIII, 403; || 2° la partie de la rame par où on la prend, le manche de la rame, Od. IX, 489; la rame *elle-même*, Od. XII, 214; || 3° la partie de la clé par où on la tient, manche *ou* poignée de clé, Od. XXI, 7. R. κάπτω, ΚΑΠΩ.

κωπήεις, εσσα, εν, muni, pourvu d'un manche *ou* d'une anse *ou* d'une poignée; — ξίφος, Il. XV, 713; XVI, 332, épée qui a une garde. R. κώπη.

κώρυκος, ου (ὁ), sac de cuir *ou* besace *dans laquelle on portait des vivres*, Od. V, 267; IX, 213.

* Κώρυκος, ου (ὁ), *le* Corycus, *montagne escarpée de l'*Ionie (*Asie-Mineure*); *selon* Estienne *de Byz., elle formait un promontoire près de* Tros *ou d'*Erythrée, H. à A. 39.

Κῶς (*ép.* Κόως, *gén.* Κῶ, *acc.* Κῶν, Il. II, 677), Cos, *petite île de la mer Icarienne, avec une ville du même nom; elle était habitée par les* Méropes, Il. II, 677; H. à A. 43.

Κῶνδε, *adv. p.* εἰς Κῶν, vers Cos, à Cos, *avec mouvt.*, Il. XIV, 229.

κωφός, ή, όν, tronqué, écourté, émoussé, faible, sans force : — βέλος, Il. XI, 390, trait sans force (telum imbelle sine ictu, Virg.); *surtout en parl. des sens émoussés; ainsi*, sourd, H. à M. 92; || 2° *au fig.* émoussé, insensible, muet, silencieux : κῦμα κωφόν, Il. XIV, 26, vague muette, *comme présage de la tempête*; κωφὴ γαῖα, Il. XXIV, 55, terre insensible. R. κόπτω.

Λ.

Λ, *onzième lettre de l'alphabet grec ; elle désigne, par conséquent, le onzième chant dans les poèmes d'Homère.*

λᾶας, contr. λᾶς (ὁ), *gén.* λᾶος, Il. XII, 462, *dat.* λᾶϊ, Il. XVI, 739 ; *acc.* λᾶαν, Il. XII, 445 *et pass. ; gén. pl.* λάων, Il. XII, 29 ; *dat. pl.* λάεσσι, Il. III, 80 *et passim ; duel nomin.* λᾶε, Il. XXIII, 329, 1° pierre, *fragments de rocher ou cailloux épars dans la campagne et que les combattants se lançaient*, Il. III, 12 : IV, 521 ; || 2° roche, rocher, écueil, Od. XIII, 163.

Λᾶας, contr. Λᾶς, ᾶος (ὁ), *acc.* Λᾶαν, Laas, *ville ancienne de la* Laconie, *à dix stades de la mer, détruite par les* Dioscures (Castor et Pollux), *qui pour cela reçurent le nom de* Λαπέρσαι, Il. II, 383, destructeurs de Laas; *Scylax et Paus. ont au nomin. :* Λᾶς ; *selon Eustath. on disait au nom.* ἡ Λᾶ *et* ὁ Λᾶς.

λαβραγόρης, ου (ὁ), effronté bavard, parleur impudent, *ou peut-être* irréfléchi, très-prompt, Il. XXIII, 479, †. R. λάβρος, ἀγορεύω.

λαβρεύομαι, moy. dép. parler avec audace, intempérance *ou* précipitation, se laisser aller a un vain flux de paroles, * Il. XXIII, 474, 478. R. λάβρος.

λάβρος, α, ον (superl. λαβρότατος), violent, fort, impétueux, rapide, *en parl. du vent*, Il. II, 148 ; Od. XV, 293 ; *des rivières*, Il. XV, 625 ; XXI, 271 ; λαβρότατον χέει ὕδωρ Ζεύς, Il. XVI, 385, Jupiter verse une pluie très-violente ; *la dérivation est incertaine ; les grammairiens le font venir de* λα, *particule inséparable équiv. à* λίαν *et de* βορά, *litt.* très-vorace, très-avide ; *Passow le dérive de* ΛΑΩ ; *voy. ce mot ; je pense qu'il vient tout simplement de* λαβ, *racine de* λαμβάνω (ἔλαβον), prendre ; *propr.* λαβερός, preneur, aimant à prendre, à emporter, ravisseur ou rapide.

λαγχάνω (aor. 2 ἔλαχον ; *d'où le subj.* λάχω, *ép.* λελάχω, Il. VII, 350 *et passim ; parf.* λελόγχα, *ép. p.* εἴληχα, Od. XI, 304), 1° obtenir par le sort, tenir de la destinée *ou* de la volonté des dieux, *attendu que le tirage au sort n'était que le moyen de connaître l'arrêt du destin ;* a) *avec l'acc. :* — γέρας, Il. IV, 40, une récompense ; — οὐρανόν, Il. XV, 192 ; *cf.* 190. 191, avoir le ciel *dans le partage de l'univers par le sort ;* — πολλά, Od. XI, 235 ; H. à M. 420 ; *on le trouve aussi déterminé par* κλήρῳ, Il. XXIII, 862 ; *suivi d'un inf.* Il. XXIV, 400 ; XXIII, 356, 357 ; *cf.* XV, 191 ; *delà absol.* ὅς τε λάχῃσιν, Il. VII, 171, quel que soit celui qui obtiendra, qui sera désigné ; *cf.* Od. IX, 334 ; *au parf.* avoir obtenu, *par conség.* avoir, posséder : — τιμήν, Od. XI, 364, un honneur, une prérogative ; b) *avec le gén. de la chose,* être participant *à une chose, et, pour ainsi dire,* en obtenir une partie : — δώρων, Il. XXIV, 76, recevoir des présents, en accepter parmi ceux qui sont offerts ; — κτερέων, Od. V, 311, avoir part aux honneurs de la sépulture, recevoir les derniers devoirs ; || 2° faire participer quelqu'un à quelque chose, τινά τινος : *ce sens est particul. au subj. aor. avec redoubl.* λελάχω ; *encore ne l'a-t-il que dans l'Iliade :* — θανόντα πυρός, Il. VII, 80 ; XV, 350 ; XXIII, 76, faire participer un mort aux flammes du bûcher, le brûler ; || 3° *intrans.* écheoir par le sort : ἐς ἑκάστην ἐννέα λάγχανον αἶγες, Od. IX, 160, dix chèvres échurent par le sort à chaque (*vaisseau*).

* *λαγών, όνος* (ὁ *ou* ἡ, *propr.* cavité ; || 2° l'aine, les flancs *entre les côtes et les hanches, Batr.* 225

λαγωός, οῦ (ὁ), *ion. et ép. p.* λαγώς, le lièvre, *dont le cri, durant le temps de l'accouplement, est un criaillement sourd, et, dans la peur, ressemble au vagissement d'un enfant*, Il. X, 361 ; Od. XVII, 295.

λᾶε, duel de λᾶς

λάε, imparf. 3. p. s. de λάω.

Λαέρκης, ους (ὁ), Laërcès, 1° *fils d'Æmon, père d'*Alcimédon, *noble* Myrmidon, Il. XVI, 497 ; XVII, 465 ; || 2° *artiste de* Pylos, Od. III, 425. R. *d'après Eustath.* ὁ λαοῖς ἐπαρκῶν, celui qui est utile au peuple.

Λαέρτης, αο (ὁ), Laërte, *fils d'*Arcésius, *père d'*Ulysse, *roi d'*Ithaque ; *dans sa jeunesse il détruisit Néricon*, Od. XXIV, 376 ; *il vécut à la campagne jusqu'à un âge très-*

avancé, Od. XI, 186 *etsuiv.*; XXIV, 219; *il combat encore avec son fils contre les* Ithaciens, Od. XXIV, 497.

Λαερτιάδης, ου (ὁ), *fils de* Laërte, *c.-à-d.* Ulysse, Il. *et* Od.

λάζομαι, *dép.* (*seul. le prés.* λάζεται; *l'imparf.* ἐλάζετο *et* λάζετο; *l'opt.* λαζοίατο *p.* λάζοιντο), *ion. et ép. p.* λαμβάνω, preodre, saisir, s'emparer de, *avec l'acc.* : — ἡνία χερσί, Il. V, 365, saisir les rênes avec ses mains; — γαῖαν ὀδάξ, Il. II, 418, prendre la terre avec les dents, *c.-à-d.* mordre la poussière, périr; *au fig.* : — μῦθον πάλιν, Il. IV, 357; Od. XIII, 255, reprendre son discours, y revenir *pour le modifier ou* le prendre au rebours *de la vérité*, ne pas dire vrai.

* λάζυμαι, *forme équiv. à* λάζομαι, H. à M. 316.

λαθικηδής, ής, ές, qui fait oublier les peines, qui endort les soucis, *en parl. de la mamelle maternelle pour les petits enfants*; — μαζός, Il. XXII, 83, †. R. λανθάνω, ἔλαθον, κῆδος.

λάθρη, *ion. et ép. p.* λάθρα, *adv.* en secret, secrètement; *avec le gén.* : — τινός, à l'insu de qn, Il. V, 269; XXIV, 72; *on trouve* λάθρα. H. à C. 241. R. λανθάνω.

λᾶϊγξ, ϊγγος, (ἡ), petite pierre, pierre, * Od. V, 433; VI, 95; *dimin de* λᾶς, λᾶας.

λαῖλαψ, απος (ἡ), vent orageux et tourbillonnant, *accompagné de pluie et de ténèbres*, tempête, ouragan, Il. IV, 278; *Hom. compare ses héros à cette sorte de* tempête, Il. XI, 747; XII, 375, *c'est surtout* une tempête *sur mer*, Od. IX, 68; XII, 314. R. *probabl.* λάπτω.

λαιμός, οῦ (ὁ), gorge, gosier, gouffre, Il. XIII, 387; Od. XXII, 15. R. λάω.

λαΐνεος, έη, εον, *seul.* Il. XXII, 157, *et partout ailleurs*:

λάϊνος, ος, ον, de pierre : — οὐδός, Il. IX, 405, seuil en pierre; — χιτών, Il. III, 57, tunique de pierre, *c.-à-d.* la tombe; *cf.* ἕννυμι; πάντη περὶ τεῖχος ὀρώρει θεσπιδαὲς πῦρ λάϊνον. Il. XII, 177, tout autour de la muraille de pierre s'éleva un feu terrible; *d'autres, et Voss de ce nombre, joignent* λάϊνον *à* πῦρ : tout autour du rempart monta un terrible ouragan de feu, de pierres pétillantes; *plusieurs gramm. ont contesté l'authenticité de ces vers.* R. λᾶας.

λαισήϊον, ου (τό), espèce de petit bouclier, *probabl. de cuir et plus léger que le bouclier nommé* ἀσπίς; *delà l'épith.* πτερόεις, * Il. V, 453; XII, 426, ailé, qui a des ailes, léger; *cf. Hdt.* VII, 91. R. *probabl.* λάσιος.

λαῖτμα, ατος (τό), gouffre, profondeur, abyme, *en lat.* vorago; *touj. avec* ἁλός *ou* θαλάσσης, le gouffre de la mer, Il. XIX, 267; Od. IV, 504; *en gén.* les flots de la mer; *une seule fois dans l'Il.; mais fréq. dans l'*Od. R. λαιμός.

λαῖφος, εος (τό), 1° habit en lambeaux, méchant vêtement, haillon, * Od. XIII, 392; || 2° la voile *d'un vaisseau*, H. à A. 206. R *il a de l'analogie avec* λῶπος.

λαιψηρός, ή, όν, rapide, vite, prompt; *en parl. des traits*, βέλη, Il. XXI, 278; *de la voie des vents*, ἀνέμων κέλευθα, Il. XIV, 17; *d'Achille*, Il. XXI, 264; *mais surtout des genoux*, γούνατα, Il. X, 358 *et passim*; *il est synon. d'*αἰψηρός; *cf.* εἴβω *et* λείβω; *voy.* Thiersch, *gr.* § 158, 12, * Il.

λάκε, *ép. p.* ἔλακε; *voy.* λάσκω.

Λαιστρυγόνες, ων (οἱ), les Lestrygons, *race antique et sauvage, qui menait la vie des peuples pasteurs. Les anciens les plaçaient déjà* (*voy.* Thucyd. VI, 2), *sur la côte occidentale de la* Sicile; *de même Voss et* Voelker; *quelques anciens trouvaient leur demeure près de* Formies *dans l'*Italie *méridionale*, Od. X, 112 *et suiv.*; *le sing. est* Λαιστρυγών, όνος (ὁ).

Λαιστρυγόνιος, ίη, ιον, lestrygonien, Od. X, 82; *il y a dans l'édit. de Wolf* Λαιστρυγονίη *comme nom propre* (*la* Lestrygonie) *et* τηλέπυλος *est pris comme adj; les anciens disputaient déjà sur le nom de la ville; le mieux est d'admettre* Τηλέπυλος *comme nom propre, comme l'ont fait Voss dans sa traduction et Wolf lui-même*, Od. XXIII, 318.

Λακεδαίμων, ονος (ἡ), Lacedæmon, Lacédémone; 1° *propr. nom du pays qui, plus tard, fut appelé* Laconie, *et qui, dans les temps héroïques, n'était habité que par bourgades et par bourgs. Elle est appelée* κοίλη, la Creuse *et* κητώεσσα, riche en ravins, *parce qu'elle forme entre deux montagnes qui descendent de l'Arcadie une vallée longue et profonde* || 2° la capitale de ce pays, Lacédémone ou Sparte, Od. IV, 1; *ou, d'après* Buttm., *Lexil.* II, *p.* 97, *le pays lui-même, considéré comme étant lien commun de tous les bourgs.*

λακτίζω, frapper du talon; *en gén.* pousser, frapper : — ποσὶ γαῖαν, Od. XVIII, 99, frapper du pied la terre *dans l'agonie*, *et absol.* * Od. XXII, 88, trépigner *de dés-*

espoir; Batr. 90, agiter les pieds *en nageant.* R. λάξ.

* Λακωνίς, ίδος (ἡ), *adj. fém.* : — γαῖα, H. à A. 410, la terre de Laconie.

λαμβάνω (*aor.* 2 ἔλαβον. *ép.* ἔλλαβον *et* λάβον: *aor.* 2 *moy.* ἐλαβόμην, *ép.* ἐλλαβόμην; *inf.* λελαβέσθαι; *seul. à l'aor.* 2), *I. act.* 1° prendre, saisir; s'emparer de, *avec l'acc.* : — τινὰ χειρί, *ou* χερσὶ *ou* ἐν χείρεσσι, Il. V, 853; VIII, 116, saisir qn avec la main *ou* les mains; *le nom de la partie saisie se met au gén.* : — τινὰ ποδῶν, Il. IV, 463. prendre qn par les pieds : — γούνων, Od. VI, 142, par les genoux; *souv. le gén. est seul* : — ἵππου, Il. III, 385; — ποδῶν, Il. XVIII, 155; — γενείου, Il. VIII, 371; — γούνων, Il. XXI, 68 *et passim* τὶ ἐκ πεδίοιο, Il. XVII, 621; || *au fig.* prendre, saisir, *tant à l'extérieur qu'à l'intérieur* : τὸν γυῖα λάβη κάματος, Il. IV, 230, la fatigue saisit ses membres; — φόβος ἔλλαβε πάντας, Il. XI, 402, la frayeur les saisit tous; *souv. en parl. de la douleur*, ἄχος; *du tremblement*, τρόμος; *de la colère*, χόλος, *etc.*; *il se construit aussi avec deux accus.*, Il. XXIV, 170; || 2° prendre, accepter, recevoir : — ἄποινα, Il. VI, 427, une rançon; *surtout en mauvaise part* : — τινά, Il. V, 259; XI, 126, prendre qn, le faire prisonnier; prendre *sur l'ennemi*, enlever, capturer : — ἵππους, Il. X, 545, des chevaux; — ἀσπίδα, Od. IX, 41, un bouclier; *en bonne part*, acquérir : — κλέος, Od. I, 298, du renom; || 3° recevoir *chez soi*, Od. VII, 255, *mais rare en ce sens*; *le partic.* λαβὼν *semble souv. abonder* : λαβὼν κύσε χεῖρα, Od. XXIV, 398, *propr.* il lui baisa la main après l'avoir prise; *c.-à-d.* il prit sa main et la baisa; || II. *au moy.* prendre qche pour soi, saisir qche, *avec le gén.* : — σχεδίης, Od. V, 325, saisir la barque; *avec l'acc.*, Od. IV, 388.

Λάμος, ου (ὁ), *propr. gouffre*, Lamus, *roi des Lestrygons, fondateur de la ville de* Télépyle; *d'après les commentateurs, il était fils de Neptune; quelques-uns prennent aussi* Lamos *pour le nom de la ville*, Od. X, 81.

λαμπετάω, *poét.*, *synon. de* λάμπω, luire, reluire, briller; *seul. au partic. prés. ép.* λαμπετόωντι *p.* λαμπετῶντι πυρί, Il. I, 104; Od. IV, 662 (semblable) à un feu éclatant.

Λαμπετίδης, ου (ὁ), *ép. p.* Λαμπίδης, *fils de* Lampus, *c.-à-d.* Dolops, Il. XV, 526.

Λαμπετίη, ης (ἡ), (*litt.* la brillante), Lampétie, *fille du* Soleil *et de* Néère; *elle faisait paître avec sa sœur les troupeaux de son père en Thrinacie*, Od. XII, 132; *cf.* 374. R. λάμπω.

Λάμπος, ου (ὁ), Lampus, 1° *fils de* Laomédon *à Troie*; *père de Dolops*; *il était un des* Gérontes *ou* anciens (senior, senator), Il. XX, 237; XV, 525; || 2° *nom d'un coursier d'*Hector, Il. VIII, 185; || 3° *nom de l'un des coursiers de l'Aurore*, Od. XXIII, 246. M. R.

λαμπρός, ή, όν (*superl.* λαμπρότατος, η, ον), luisant, brillant, éclatant, resplendissant, *en parl. des corps célestes*, Il. *et* Od.; *de l'airain*, *c.-à-d. des boucliers, des casques, des cimiers, des cuirasses*, Il. XIII, 132, 265; XIX, 359; *le neutre sing. est employé comme adv.*, Il. V, 6. R. λάμπω.

λαμπτήρ, ῆρος (ὁ), flambeau, lustre *ou plutôt* vase à feu, *dans lequel on mettait du bois sec qu'on allumait pour s'éclairer*; *Voss traduit* vase à feu, Feuergeschirr, * Od. XVIII, 307, 343; *cf.* XIX, 63. M. R.

λάμπω (*imparf.* ἔλαμπον *et* λάμπον; 3. *p. s.* λάμπε *et dev. une aspirée*, λάμφ'; *moy. dép.* λάμπομαι, *part.* λαμπόμενος; *imparf.* ἐλαμπόμην, λαμπόμην), 1° luire, briller, éclater, rayonner, *propr. en parl. du feu et des éclairs, puis de tout ce qui brille d'un éclat semblable, par ex. l'airain*, *c.-à-d.* les armes, les casques, *etc.*, Il. IV, 432; X, 154; XI, 66; XII, 463 *et passim*; *une fois en parl. des yeux* : ὀφθαλμὼ οἱ πυρὶ λάμπετον, Il. XIII, 474, ses yeux brillent de l'éclat du feu; le feu brille dans ses yeux, ses regards étincellent; *l'actif ne se dit que des choses et ne se trouve que dans l'Il.* || 2° *le moy.*, *employé seulem. à l'imparf.* (Il. VI, 319; VIII, 494; XV, 608 *et passim*); *et au partic.* (Il. XVII, 214, XV, 623 *et passim*), *se trouve aussi dans l'Od.* XIX, 48 *et se dit également des choses et des pers* : λαμπόμενος πυρί, — τεύχεσι (*en parl. d'*Hector), Il. XV, 626; XX, 46, brillant de l'éclat du feu; — de l'éclat de ses armes; λαμπομένη κόρυς, Il. XVI, 71; — δαΐς, Od. XIX, 48, casque, torche qui brille; λάμπετο φλόξ, H. à M. 113.

λανθάνω, *et plus souv.* λήθω, *forme ép. et ion.* (*imparf.* ἐλάνθανον; *fut.* λήσω; *aor* 2 ἔλαθον, *ép.* λάθον; *subj. avec redoubl. ép.* λελάθω; *moy.* λανθάνομαι, *seul. à l'impf.* λανθανόμην; *plus souv. la forme ép. et ion.* λήθομαι, *aor.* 2 ἐλαθόμην, *ép. avec redoubl.* λελαθόμην; *parf. moy.* λέλασμαι; λανθάνω *ne se trouve que trois fois à l'imparf.* Il. XIII, 721; Od.

VIII, 93, 532; *et l'impf. moy. une fois*, Od. XII, 227), I. *act.* 1° être *ou* rester caché à, inaperçu de; *avec l'acc.* : — τινά, être caché à quelqu'un; οὐ λῆθε Διὸς νόον, Il. XV, 461, il n'échappa point à la connaissance de Jupiter; *souv. il est joint*[a]) *à un partic.* : οὔ σε λήθω κινύμενος, Il. X, 279; Od. VIII, 93, *litt.* je ne te reste point caché en me mouvant, *c.-à-d.* je ne me meus pas sans que tu t'en aperçoives; b) *à* ὅτι : οὔ με λήθεις, ὅτι θεῶν τίς σ' ἦγε, Il. XXIV, 563, *litt.* tu ne me restes pas caché qu'un des dieux t'a conduit, *c.-à-d.* je n'ignore pas, je sais bien, il ne méchappe pas que, etc.; *c*) *souv. le partic. aor. se prend comme adv.* ἆλτο λαθών, Il. XII, 390, il sauta secrètement, *comme nous dirions* : il descendit inaperçu; || 2° *transit.* faire oublier qche à qn (*il n'a ce sens qu'au subj. aor.* 2 *avec redoubl.* λελάθω — τινά τινος, Il. XV, 60; || II. *au moy.* 1° oublier, *avec le gén.*; *souv. avec* ἀλκῆς, χάρμης, oublier sa valeur, le combat, Il.; || 2° négliger, omettre, Il. IX, 537.

λάξ, *adv.*, poussant avec le talon *ou* frappant avec le pied — ποδί, Il. X, 158; Od. XV, 45.

Λαόγονος, ου (ὁ), Laogonus, 1° *fils d'*Onétor, *Troyen, tué par Mérionès*, Il. XVI, 604; || 2° *fils de* Bias, *Troyen*, Il. XX, 460. R. λαός, γέγονα.

Λαόδαμας, αντος (ὁ), Laodamus, 1° *fils d'*Anténor, *Troyen, tué par* Ajax, Il. XV, 516; || 2° *fils du roi* Alcinoüs *de* Scharie, *athlète distingué au pugilat*, Il. VIII, 116 *et suiv.* R. λάος, δαμάω.

Λαοδάμεια, ης (ἡ), Laodamie *fille de* Bellérophon; *elle eut Sarpédon de Jupiter; Diane, irritée contre elle, la tua*, Il. VI, 197 *et suiv.*; *ibid.* 205. M. R.

Λαοδίκη, ης (ὁ), Laodicé, 1° *fille de* Priam, *épouse d'*Hélicaon, Il. VI, 252; || 2° *fille d'*Agamemnon, Il. IX, 145; *elle est appelée* Electre *chez les Tragiques, à cause de sa beauté*. R. λαός, δίκη.

Λαόδοκος *ou* Λαοδόκος, ου (ὁ), Laodocus, 1° *fils d'*Anténor, *Troyen*, Il. IV, 87; || 2° Grec, *ami d'*Antilochus, Il. XVII, 699. R. λαός, δέχομαι, *litt.* qui reçoit le peuple.

Λαοθόη, ης (ἡ), Laothoé, *fille d'*Altès, *roi des* Lélèges, *mère de* Lycaon, Il. XXI, 85; XXII, 48. R. λαός, θοός; *ainsi nommée, selon* Damm : a concursu populi ad eam spectandam.

Λαομεδοντιάδης, ου (ὁ), *fils de* Laomédon, *c.-à-d.* Priam *ou* Lampus, Il. III, 250; XV, 527.

Λαομέδων, οντος (ὁ), Laomédon, *fils d'*Ilus, *père de* Tithon, *de* Priam, *de* Lampus, *etc.* Il. XX, 237; Neptune *et* Apollon *servirent chez lui pendant une année entière, en qualité de mercenaires, par ordre de* Jupiter; *le premier lui bâtit les murs de la ville de Troie; le second garda ses troupeaux. Quand ils exigèrent leurs gages, il les leur refusa et voulut les vendre comme esclaves*, Il. XXI, 441; *cf.* V, 541. *Irrités, ils le quittèrent.* Neptune *envoya un monstre marin et* Apollon *une peste qui ravagèrent le pays. D'après l'oracle, la colère des dieux ne pouvait être apaisée que s'il abandonnait au monstre sa fille* Hésione; *c'est ce qui arriva;* Hercule *la délivra, mais Laomédon ne lui ayant pas donné la récompense promise, Hercule prit sa ville et le tua*, Il. V, 638; XXI, 145; *cf.* Ἡρακλῆς. R. λαός, μέδω, *litt.* qui commande au peuple.

λαός, οῦ (ὁ), le peuple, *comme masse ou multitude d'hommes*, 1° *particul. au plur.* peuples armés, armée, *q fois* l'infanterie, les fantassins, *par opp. aux* ἵπποι, cavalerie, Il. VII, 342; IX, 708; *ou* armée de terre, *par opp. aux vaisseaux*, Il. IX, 424; || 2° *dans l'*Od. *fréq.* λαοί, *rar.* λαός, gens, hommes : λαοὶ ἀγροιῶται, Il. XI, 676, gens de la campagne, campagnards, paysans; — ἑταροι, Il. Il. XIII, 710, compagnons.

λαοσσόος, ος, ον, qui ébranle le peuple, qui le pousse au combat, *épith. de* Mars *ou de la* Discorde, Il. XVII, 398; XX, 48, *de Minerve*, Il. XIII, 128; *d'Amphiaraüs*, Od. XV, 244. R. λαός, σεύω.

λαοφόρος, ος, ον, qui porte le peuple: — ὁδός, Il. XV, 682, †, grand chemin, grande route, *celle que suit tout le monde*. R. λαός, φέρω.

λαπάρη, ης (ἡ), les flancs, *partie du corps située sous les fausses côtes jusqu'aux hanches*, * Il. VI, 64 *et passim*.

Λαπίθαι, ῶν (οἱ), *les* Lapithes, *race ancienne et guerrière qui habitait autour de l'Olympe et du* Pélion *en* Thessalie; *connue par sa lutte avec les* Centaures *aux noces de* Pirithoüs, Il. I, 266; XII, 128; Od. XXI, 295.

λάπτω (*seul. le fut.* λάψω), *poét.* laper, *propr.* boire avec la langue, *comme le font les chiens et les chats; Hom. l'emploie en parl. de loups* : — γλώσσῃσιν ὕδωρ, Il. XVI, 161, †, laper l'eau avec la langue.

Λάρισσα, ης (ἡ), Larisse, *ville des Pélages, en Eolie, près de* Cymé; *elle fut appelée plus tard* Phriconis, Il. II, 841; XVII, 301. R. *mot pelasge qui signifie* citadelle.

λάρναξ, ακος (ἡ), caisse, coffre, cassette; *en gén.* meuble *pour y conserver qche*, Il. XVIII, 413; urne cinéraire, *où sont recueillis les ossements d'Hector*, Il. XXIV, 795, *Il.

λάρος, ου (ὁ), mouette, *oiseau de mer*, larus *de* LINN. Od. V, 51, †.

λαρός, ή, όν (*superl. irrég.* λαρώτατος, Od. II, 350), agréable, de bon goût, doux, *au goût :* δεῖπνον, Il. XIX, 316; δόρπον, Od. XII, 283; XIV, 403; οἶνος, Od. II, 350; λαρὸν οἱ αἷμ' ἀνθρώπου, Il. XVII, 572, le sang des hommes lui est savoureux, doux (à la bouche). R. λάω, capio; *delà en lat.* acceptus; *ou* λάω, je veux.

* λασιαύχην, ενος (ὁ), qui a le cou velu, *épith. du taureau*, H. à M. 224 *et de l'ours*, H. VI, 46. R. λάσιος, αὐχήν.

λάσιος, ίη, ιον, qui a le poil épais, qui est velu, couvert de poils, *en parl. des hommes :* λάσια στήθεα, λάσιον κῆρ, Il. I, 189; II, 851 poitrine velue, cœur poilu, *comme signe de virilité et de force physique;* qui a une forte toison, *en parl. d'une brebis*, ὄϊς, Il. XXIV, 125, Od. IX, 433.

λάσκω (*aor.* 2 *poét.* ἔλακον, *ép.* λάκον, *parf.* λέληκα; *partic.* λεληκώς, *fém.* λελακυῖα; *aor.* 2. *moy.* 3. *p. pl.* λελάκοντο, H. à M. 145), 1° sonner, craquer, retentir, éclater, *en parl. du son produit par le choc sur des corps durs, par ex. sur l'airain*, Il. XIV, 25; XX, 277 *:* λάκε ὀστέα, Il. XIII, 616, les os craquèrent; || 2° crier, aboyer, *en parl. du cri du faucon*, Il. XXII, 141, *et de l'aboiement de Scylla*, Od. XII, 85.

λαυκανίη, ης (ἡ), gorge, gosier, * Il. XXII, 325; XXIV, 642. R. λάω, λάβω.

λαύρη, ης (ἡ), rue, grande rue, chemin entre des maisons, * Od. XXII, 128, 137. R. λάω, *propr.* ce qui s'ouvre en forme de gouffre,

λαφύσσω, avaler, engloutir avec avidité *ou* gloutonnerie : — αἷμα καὶ ἔγκατα, * Il. XI, 176; XVII, 64; XVIII, 583, le sang et les entrailles, *en parl. d'un lion.* R. λάπτω.

λάχε, *ép. p.* ἔλαχε, *voy.* λαγχάνω.

λάχεια, ης (ἡ), Od. IX, 116; X, 509, *comme épith. de* νῆσος, *et d'*ἀκτή, EUSTATHE, APOLL. *et l'*ETYM. M. *l'expliquent par* εὔγεως ἢ εὔσκαφος, *et le dérivent de* λαχαίνω, *litt.* qui a de bonnes terres, faciles à remuer, labourables; *la leçon de* ZÉNODOTE *:* ἔπειτ' ἐλάχεια *et* ἀκτὴ τ' ἐλάχεια, petite île, petit rivage *est peut-être plus exacte; elle a été admise par* VOS.; *cf.* THIERSCH, *Gr.* § 201, 14.

λάχνη, ης (ἡ), laine, poil, léger duvet, *en parl. de la tête et de la barbe de l'homme*, Il. II, 219; Od. XI, 320; *d'un manteau*, Il. X, 134.

λαχνήεις, εσσα, εν, laineux, chevelu, poilu, velu, *en parl. des* Centaures; φῆρες, Il. II, 743; *de la poitrine*, στήθεα, Il. XVIII, 415; λαχνῆεν δέρμα συός, Il. IX, 548, la peau hérissée du porc; — δόνακος, Il. XXIV, 451, roseau chevelu. R. λάχνη.

λάχνος, ου (ὁ), *synon. de* λάχνη, laine Od. IX, 445, †.

λάω, *vieux mot ép., qui ne se trouve que dans trois passages : d'après les meilleurs Gramm., il signifie* voir, apercevoir : κύων ἔχε ἐλλόν, ἀσπαίροντα λάων, Od. XIX, 229, un chien tenait un faon, le regardant palpitant, *le regardant se débattre*; ὁ μὲν λάε νεβρὸν ἀπάγχων, Od. XIX, 230, il regardait le faon en l'étranglant; *enfin, ce qui est encore plus clair :* αἰετὸς ὀξὺ λάων, H. à M. 360, aigle qui regarde *d'un œil* pénétrant; *c'est le rad. de* γλαύσσω, *et du dérivé* ἀλαός, qui ne voit pas, aveugle; *d'autres l'expliquent par* saisir; *du rad.* ΛΑΩ, *synon. de* λαμβάνω. *Il se pourrait que primitiv. ces deux radicaux n'en fussent qu'un; en effet*, voir, c'est saisir avec les yeux, oculis percipere.

λέβης, ητος (ὁ), *propr.* vase pour verser; bassin, chaudron, 1° vase d'airain pour cuire les viandes; *souv. joint à* τρίπους, trépied, *et probabl. plus petit que le trépied*, Il. IX, 123; XXIII, 267; || 2° bassin pour se laver les mains; *avant de se mettre à table, on le présentait aux étrangers et on y versait, d'une aiguière d'or, l'eau destinée à cet usage* (χέρνιψ); *souv. il était d'argent et travaillé avec art*, Od. I, 137; III, 440; *on s'en servait aussi pour laver les pieds*, Od. XIX, 386. R. λείβω.

λέγω (*fut.* λέξω; *aor.* 1 ἔλεξα; *impér.* λέξον; *fut. moy.* λέξομαι; *aor.* 1 *moy.* ἐλεξάμην; *aor.* 1 *ép. avec syncope* ἐλέγμην; *et sans augm.* λέγμην, ξο, κτο: *impér.* λέξο, Od. X, 320, *et* λεξέο, Od. XIX, 598; Il. IX, 617; *aor.* 1 *pass.* ἐλέχθην), I. *act. ép.* 1° mettre, poser, faire coucher, mettre au lit, faire dormir; τινά, quelqu'un; *ne se trouve dans ce sens qu'à l'aor.* 1 *act.* Il. XXIV, 635; *et au fig.*

faire reposer, calmer, apaiser, assoupir : — Διὸς νόον, Il. XIV, 252, endormir l'esprit de Jupiter; || 2° mettre ensemble, ramasser, rassembler, recueillir : — ὀστέα, Il. XXIII, 239, recueillir les ossements; —αἱμασιὰς, Od. XVIII, 359, ramasser des épines pour faire une haie, || 3° rassembler, mettre ensemble des objets isolés, en faire des séries, c.-à-d. compter; nombrer : ἐν δ' ἡμέας πρώτους λέγε κήτεσιν, Od. IV, 452, il nous compta d'abord parmi les phoques; delà au pass. Il. III, 183 : ἐλέχθην μετὰ τοῖσιν, je fus compté parmi ceux-ci; par suite mettre au nombre de ceux qu'on choisit, choisir; || 4° rassembler les détails, énumérer les faits, exposer les idées, c.-à-d. raconter, dire, parler : — τι, quelque chose; le verbe legere en lat. signifie aussi rassembler; il n'a eu plus tard le sens de lire, que parce que lire, c'est assembler des lettres; comme dire, c'est assembler des mots, des paroles; — τί τινι; seul. ὀνείδεα τινί, Il. II, 223, dire des injures à qn; ce sens de dire est très-fréq. dans l'Od. || II. au moy, 1° se coucher, camper, se poster, être couché ou placé (à côté de l'aor. 1 moy. se trouve encore la forme syncopée de l'aor. 2 ἐλέγμην et l'impér. λέξο, λέξεο) *) aller dormir, se coucher, Il. XIV, 350; ὅθ' ἡδὺ λέξεται (ép. p. λέξηται) ὕπνῳ, quand il repose dans un doux sommeil, Il. IV, 131; b) se poster : περὶ ἄστυ, ἐ λόχον, Il. IX, 67; XIII, 277; Od IV, 413, 453, se mettre en embuscade, se poster autour de la ville; || 2° ramasser, recueillir pour soi : — ξύλα, Il. VIII, 507, 547, du bois; delà se rassembler soi-même, se réunir, se compter; — Τρῶας λέξασθαι, Il. II, 125, que les Troyens se comptent; ἐγὼ πέμπτος μετὰ τοῖσιν ἐλέγμην, Od. IX, 335, je me comptais parmi eux comme le cinquième; λέκτο ἀριθμόν, Od. IV, 451, il en recompta le nombre; || 3° choisir pour soi, se choisir; — ἄνδρας ἀρίστους, Od. XXIV, 108, se choisir dans la ville des guerriers vaillants; || 4° se dire, se raconter, conter entre soi; s'entretenir de quelque chose, avec l'acc. : μηκέτι ταῦτα λεγώμεθα, ne parlons plus de cela, Il. II, 435; XIII, 292; cf. 275; Od. III, 240. R. BUTTM. Lexil. II, p. 91, admet pour la signif. de coucher, placer, poser, le rad. ΛΕΧΩ, d'où λέχος, λόχος, et pour les autres signif. le rad. λέγω.

λειαίνω, ép p. λεαίνω (fut. λειανέω, Il. XV, 261; aor. 2 ἐλείηνα), unir, polir, lisser, aplanir ; — κέρα, Il. IV, 111, un arc de corne; — κέλευθον, Il. XV, 261, aplanir un chemin; — χορόν, Od. VIII, 260, aplanir, égaliser le lieu de la danse. R λεῖος.

λείβω (aor. 1 ἔλειψα, distiller, verser goutte à goutte, verser, répandre : — δάκρυα, Il. XIII, 88, 658 et passim; Od. V, 84 et passim, verser des larmes ; surtout οἶνον, verser du vin en l'honneur d'une divinité, faire une libation, Il XVI, 231; — οἶνον τινί, Il. VI, 266; X, 579; VII, 481, faire à un dieu une libation de vin, et absol. Il. XXIV, 285. R. il o de l'anal. avec εἴβω.

λειμών, ῶνος (ὁ), tout terrain bien arrosé, pré, prairie, pâturage, pelouse, Il. II, 461; XVI, 151; Od. IV, 605 et passim. R. λείβω.

λειμωνόθεν, adv., équiv. à ἐκ λειμῶνος, de la prairie, ex prato, Il. XXIV, 451, †.

λεῖος, η, ον, lisse, uni, poli, en parl. du peuplier, Il. IV, 484; uni, plat, plane, en parl. des terrains, par ex. d'une plaine, πεδίον, Il. XXIII, 359; d'un chemin, ὁδός, Od. X, 103; d'une terre, ἄρουρα, Od. IX, 134; θεμείλια λεῖα ποιεῖν, Il. XII, 50, rendre les fondements planes, c.-à-d. raser le mur, le démolir entièrement, et avec le gén. : πετράων, Od. V, 443 (place) vide ou dégagée de pierres; cet adj. est opposé ὁ τρηχύς, âpre, raboteux.

λείουσι, voy. λέων.

λείπω (fut. λείψω; aor. 2 ἔλιπον, d'où le part. λιπών, οῦσα, όν; parf. λέλοιπα; aor. moy. ἐλιπόμην; parf. pass. λέλειμμαι; aor. 1 pass. ἐλείφθην, Il. à M. 195; aor. 2 pass. ἐλίπην, Il. XVI, 547; fut. pass. λελείψομαι, Il. XXIV, 742) I. ACT. 1° laisser, quitter, laisser après soi, laisser derrière ; en lat. linquere, relinquere; avec l'acc. en parl. des personnes, des choses et des lieux : — Ἀχαιούς, Il. XV, 136, quitter les Grecs; — σπέος, Il. XVIII, 65, quitter l'antre; — Ἑλλάδα, Il. IX, 447, quitter la Grèce; — θρόνον, Il. XV, 124, quitter son siége; — φάος ἠελίοιο, Il. XVIII, 11; Od. XI, 93, quitter la lumière du soleil, c.-à-d. mourir. On dit aussi pour exprimer la mort : τὸν λίπε θυμός ou ψυχή, le cœur, l'âme le quitta, Od. XVIII, 91; Il V, 696; IV, 470; ψυχὴ λέλοιπε, sous-ent. ὀστέα. ses os, Od. XIV, 134, ὀστέα est exprimé, Od. III, 455; XI, 221 et passim; πάντα λέλοιπε, Od. XIV, 213, suppléez ἐμέ, tout m'a abandonné; quelques gramm. prennent λέλοιπε dans le sens intrans., ce qui est étranger à l'usage d'HOM.; de plus — τί τινι, Il. II, 106, 722 et suiv., laisser quelque chose à qn; || 2° délaisser, abandonner (dans le danger), en lat. deserere, destituere, Il. XVI, 368; ἔλιπον ἰοὶ ἄκοντα, Od. XXII,

119, les flèches abandonnèrent le roi, vinrent à lui manquer; || II. *au moy. et au pass.* 1° être laissé, quitté *par qn qui part, en parl. des pers. et des choses*, Il. II, 700; X, 256; Od. IX, 316; — ἀπό τινος, loin de quelqu'un, Il. IX, 437, 445; être laissé par quelqu'un qui meurt, rester en vie, survivre, Il. V, 154; XI, 693; Od. IV, 495, 536; XX, 67; || 2° rester en arrière, être dépassé, vaincu, *surtout dans la course et la lutte des chars*, Il. XXIII, 407, 409, 523; Od. VIII, 125; *avec le gen. de la pers.* rester en arrière de qn, Il. XXIII, 523, 529; — δουρὸς ἐρωήν, d'un jet, d'une portée de lance; *et par cela même aussi* λελειμμένος οἰῶν, Od. IX, 448, étant resté en arrière des brebis; — ἀπ' ἄλλων, H. à V. 76, loin des autres; *dans* ἐπεὶ λίπεν ἅρματ' ἀνάκτων, Il. XVI, 507, λίπεν *est la 3. p. pl. de l'aor. 2 pass. p.* ἐλίπησαν (*Schol. de Ven.* : ἐλείφθησαν); *les Myrmidons arrêtèrent les coursiers essouflés qui cherchaient à s'enfuir, les chars ayant été abandonnés par leurs conducteurs; la leçon de Zénodote, suivie par Voss, était* λίπον : « après qu'ils eurent abandonné les chars; » *cf. Kuehner, Gr.* II, §, 402, 2.

λειριόεις, εσσα, εν, qui ressemble au lis, qui en a la blancheur; *seul. au fig.* —, χρώς, Il. XIII, 830, peau de lis, *c.-à-d.* blanche et tendre comme le lis; — ὄψ, Il. III, 152, voix tendre, délicate *de la cigale*. R. λείριον.

λείριον, ου (τό), le lis, *surtout* le lis blanc, H. à C. 427.

λειστός, ή, όν, *ion. et ép. p.* ληϊστός, pris *ou* à prendre sur l'ennemi, qui est a capturer, Il. IX. 408, †. R. ληΐζομαι

* Λειχήνωρ, ορος (ὁ), Lichénor, *nom comique d'un rat, litt.* friand, lécheur, *Batr.* 205. R. λείχω, ἀνήρ.

* Λειχομύλη, ης (ἡ), lèche-meule, qui lèche la farine dans le moulin, *nom propre d'un rat. Batr.* 29. R. λείχω μύλη.

* Λειχοπίναξ, ακος (ὁ), lèche-assiette, lèche-plat, *nom comique d'un rat, Batr.* 100. R. λείχω, πίναξ.

Λειώδης, ου (ὁ), Liodès, *fils d'*OEnops, *devin et l'un des prétendants de* Pénélope. *Il detestait les excès des autres prétendants; il fut néanmoins tué par Ulysse*, Od. XXI, 144; XXII, 310.

Λειώκριτος, ου (ὁ), Léocrite, 1° *fils d'*Arisbas, *Grec tué par* Enée, Il. XVII, 344; || 2° *fils d'*Evénor, *l'un des prétendants de* Pénélope, Od. II, 242; XXII, 294. R. λεώς, *Att. p.* λαός *et* κρίνω, *litt.* choisi parmi le peuple.

λέκτο, *ép. p.* ἔλεκτο, *voy.* λέγω.

Λεκτόν, ου, *ou plutôt* Λέκτον (τό), Lectum, *promontoire de la côte troyenne, au pied de l'Ida, en face de* Lesbos; *auj.* Capo Baba, Il. XIV, 284 (H. à A. 217, *on lit* Λέκτον, *mais sans doute à tort; Ilgen propose de lire* Λεῦκος; *Herm.* Λύγκος.

λέκτρον, ου (τό), couche, lit, Od. I, 437; *le plus souv. au pl.* Il. XXII, 503 *et* Od. *passim*; λέκτρονδε (*p.* εἰς λέκτρον) ἰέναι, Od. VIII 292, aller se coucher, aller au lit. R. λέγω.

λελαβέσθαι, λελάβησι, *voy.* λαμβάνω.

λελάθη, λελάθοντο, *voy.* λανθάνω.

λελάκοντα, λελακυῖα, *voy.* λάσκω.

λέλασμαι, *parf. pass. de* λανθάνω.

λελάχητε, λελάχωσι, *voy.* λαγχάνω.

Λέλεγες, ων (οἱ), les Léléges, *race antique qui habitait sur la côte méridionale de la* Troade, *près de* Pédase *et de* Lyrnesse, *en face de* Lesbos, Il. X, 429; XX, 96. *Après la destruction de* Troie, *ils émigrèrent en* Carie. *D'après Mannert, ils sont, ainsi que les* Curètes, *d'origine illyrienne et habitèrent primitiv.* l'Acarnanie, l'Etolie, *etc. Il est plus probable que c'était une race pélasgique, qui avait primitivement habité la Grèce.*

λεληκώς, *voy.* λάσκω.

λελίημαι, *ancien parf. attiq., ayant la signif. du présent*, s'empresser, se hâter; *il ne se trouve qu'au part.* λελιημένος, *et s'emploie comme adj.* : empressé, impatient, zélé, jaloux, qui désire vivement, Il. XII, 106; XVI, 552; *suivi d'*ὄφρα, Il. IV, 465; V, 690. R. λιλάομαι, *propr. p.* λελιλημένος; *voy. Thiersch Gr.* § 232, 85.

λέλογχα, *parf. de* λαγχάνω.

λέξεο *et* λέξο, *voy.* λέγω.

Λεοντεύς, ῆος (ὁ), Léontée, *fils de* Coronus, Lapithe *et l'un des prétendants d'*Hélène; *il conduisit dix vaisseaux au siége de Troie*, Il. II. 745; XXIII, 837, 841.

λέπαδνον, ου (τό), la courroie du joug *ou* la corde du joug; *ordin. au pl.*; *c'étaient, d'après le Lex. d'Apoll., les courroies de cuir avec lesquelles on attachait le joug sous le cou des animaux de trait et qui tenaient à la sangle; mais dans Hom., ce sont les courroies qui attachent le joug à l'extrémité antérieure du timon. Ces courroies servaient*

peut-être aussi à diriger les chevaux, Il. V, 730 ; XIX, 393; *cf.* *Koepke*, Kriegsw. d. G. *p.* 137.

λεπταλέος, έη, έον, *poét.*, mince, faible, grêle, tendre : — φωνή, Il. XVIII, 571, †, voix grêle. R. λεπτός.

λεπτός, ή, όν, mince, menu, fin, subtil; *se dit le plus souv. de la trame*, Il. XVIII, 595; Od. II, 95; *en parl. de l'airoin*, Il. XX, 275; *d'épis d'orge écrasés, broyés sous les pieds des bœufs*, Il. XX, 497; — εἰσίθμη, Od. VI, 264, entrée étroite *d'un port*; || 2° petit, faible : — μῆτις, Il. X, 226, faible sagesse. R. λέπω, *propr.* pelé.

* λεπτουργής, ής, ές, subtilement travaillé, d'un travail fin, délicat, H. XXXI, 14. R. λεπτός, ἔργον.

* λέπυρον, ου (τό), écorce, cosse, écale, pelure, coque, écaille : — καρύοιο, *Batr.* 131, coquille de noix. R. λέπος.

λέπω (*aor.* ἔλεψα), peler, écorcer, écosser, écaler, écailler, dépouiller *avec l'acc.* : — φύλλα τε καὶ φλοιόν, Il. I, 236, †, dépouiller *une branche* de ses feuilles et de son écorce.

Λέσβος, ου (ἡ), Lesbos, *île de la mer Egée, vis-à-vis du golfe Adramyttènien, avec une ville du même nom, auj.* Metellino, Il. XXIV, 544; Od. III, 169.

Λεσβόθεν, *adv.*, *comme* ἐκ Λέσβου, en venant de Lesbos, de Lesbos, Il. IX, 664.

Λεσβίς, ίδος (ἡ), *adj. fém.* Lesbienne, de Lesbos ; || *subst.* femme Lesbienne, Il. IX, 129.

λέσχη, ης (ἡ), 1° action de parler, causerie, entretien, conversation ; || 2° parloir public, *lieu où les Grecs désœuvrés et paresseux s'assembloient pour causer*. R. λέγω.

λευγαλέος, η, ον, mauvais, triste, misérable, déplorable; *en lat.* miser; 1° *en parl. de pers.* ; — πτωχός, Od. XVI, 272, misérable mendiant ; λευγαλέοι ἐσόμεθα, Od. II, 61, nous serons misérables, *c.-à-d.* faibles; || 2° *en parl. de choses :* misérable, malheureux, pernicieux, funeste : — θάνατος, Il. XXI, 281; Od. V, 312, mort malheureuse, déplorable, *par oppos.* à la mort naturelle; — πόλεμος, Il. XIII, 97, guerre funeste; — ἔπεα, Il. XX, 109, paroles dures, menaçantes; — φρένες, Il. IX, 119, esprit déplorable; *selon d'autres*, inspirations pernicieuses, funestes; *le Schol. le prend aussi dans le sens actif :* qui cause des malheurs; *Nitzsch* (*sur l'*Od. II, 60) *lui conteste ce sens ; sans doute ce n'est pas le sens propre; mais il en dérive naturellement*. R. λυγρός, *d'où il est formé comme* πευκάλιμος *de* πυκνός.

λευγαλέως, *adv.*, d'une manière déplorable, funeste, Il. XIII, 723, †.

λευκαίνω, rendre blanc, blanchir: — ὕδωρ ἐλάτῃσιν, Od. XII, 172, †, faire blanchir l'onde sous les rames *de sapin*. R. λευκός.

Λευκάς, άδος (ἡ), — πέτρη, le rocher Leucas, *c.-à d.* la roche blanche; *c'est propr. un rocher situé sur la côte de l'Epire, ou les anciens placent l'entrée des enfers; c'est aussi, mais non dans Hom., le synon. de* Λευκαδία, l'île de Leucadie ; *c'est auj.* S. Maura. *Dans Hom.* (Od. XXIV, 11), *il faut se représenter ce rocher plus loin vers l'occident, dans le voisinage de l'Océan, mais en deçà, dans la région lumineuse.*

λεύκασπις, ιδος (ὁ, ἡ), qui a *ou* qui porte un bouclier blanc, armé d'un bouclier blanc, *épith. de* Déiphobe, Il. XXII, 294. R. λευκός, ἀσπίς.

* Λευκίππη, ης (ἡ), Leucippé, *fille de l'Océan, et de* Téthys, H. à C. 108. R. λευκός, ἵππος, *litt.* celle qui est montée sur des coursiers blancs.

* Λεύκιππος, ου (ὁ), Leucippus, 1° *fils de* Périérès, *frère d'*Apbarée ; || 2° *fils d'*Œnomaüs, *en* Elide: *il fut épris de Daphné*, H. à A. 212. M. R.

Λευκοθέη, ης (ἡ), Leucothée, *litt.* la blanche déesse, *nom que prit* Ino, *quand elle eut été reçue parmi les dieux de la mer. Elle étoit fille* de Cadmus, *roi de Thèbes; poursuivie par Athamas, son époux, furieux contre elle, elle se précipita dans la mer avec son fils* Mélicerte, *du haut du rocher* Moluris, *situé sur l'isthme de* Corinthe, Od. V, 333; *cf.* *Apd.* III, 4, 2. R. λευκός, θεά.

λευκός, ή, όν (*comp* λευκότερος), 1° luisant, brillant, éclatant, clair, poli, Il. XIV, 185 ; *épith. de* l'éclat, αἴγλη, Od. VI, 45; *d'un* bassin d'airain *étamé*, λέβης, Il. XXIII, 268 ; *delà en parl de l'eau :* — ὕδωρ, Il. XXIII, 282, de l'eau claire, limpide; || 2° *se dit le plus souv. de* l'éclat de la blancheur, blanc, blanchâtre, *épith. du* lait, γάλα, Il. IV, 434; *de la* neige, χιών, Il. X, 437; *de la* farine, ἄλφιτα, Il. XI, 640 ; *des* os, Il. XVI, 347 ; *des* dents, ὀδόντες, Il. V, 291 ; *d'un* mouton, ἄρνα, Il. III, 103 ; *de l'*ivoire, Il. V, 583; λευκοὶ κονισάλῳ, Il. V, 503, tout blancs de poussière. R. λάω, λεύσσω.

Λεῦκος, ου (ὁ), Leucus, 1° *l'un des compagnons d'*Ulysse, Il. IV, 491, || 2° *nom*

d'un fleuve de Macédoine, Il. à A. 217; *c'est la leçon que propose* ILGEN *au lieu de* Λέκτον.

* *λευκοχίτων*, ωνος (ὁ, ἡ), qui a une tunique blanche, *en parl. du foie*; ἧπαρ, *Batr.* 37; *le foie est en effet enveloppé dans l'épiploon*. R. λευκός, χιτών.

λευκώλενος, ος, ον, *ép.* qui a les bras blancs, *épith.* de Junon *et de beaucoup de femmes*, Il. *et* Od. *passim*. R. λευκός, ὠλένη.

λευρός, ή, όν, *ion.* plat, plane, uni, poli : — χῶρος, Od. VII, 123, †, pays plat, terrain plane, espace uni. R. λεῖος.

λεύσσω, *poét.*, *propr.* luire ; *ensuite* voir, regarder ; ᵃ) *absol. : — πρόσσω καὶ ὀπίσσω*, Il. III, 110, voir devant soi et derrière soi, *c.-à-d.* être prudent ; — ἐπὶ πόντον, ἐς γαῖαν, Il. V, 771 ; Od. IX, 166, regarder sur la mer, sur la terre ; ᵇ) *avec l'acc.* voir, apercevoir, Il. XVI, 70, 127. R. λάω.

λεχεποίης, ου (ὁ), *fém.* λεχεποίη (ἡ), *ép.*, *seul. l'acc.* λεχεποίην, couverte de hautes herbes où l'on peut se coucher, qui offre un lit de gazon; *on trouve le masc. comme épith. du fleuve* Asopus, Il. IV, 383, *et le fém. comme épith. des villes de* Ptélée, Teumèse *et* Oncheste, Il. II, 696 ; H. à A. 224. R. λέχος, ποία.

λέχος, εος (τό), couche, lit; *au pl.* le bois de lit, Il. III, 391 ; Od. I; 440 ; *particul.* ᵃ) le lit nuptial, Od. VIII, 269 ; *d'où*, plaisirs de l'amour ; *alors il se construit avec les verbes* πορσύνειν, Il. III, 411 ; Od. III, 403; VII, 347 ; *et* ἀντιᾶν, Il. I, 31 ; ᵇ) le lit mortuaire, *sur lequel le cadavre était exposé*, Il. XXIV, 589 *et passim*. R. λέγω, ΛΕΧ.

λεχόσδε, *adv. p.* εἰς λέχος, au lit, *avec mouvt. pour y aller.*

λέων, οντος (ὁ), *dat. pl. ép.* λείουσι (*forme ép. équiv. à* λῖς), le lion ; *il est souv. employé comme terme de comparaison, destiné à faire mieux sentir la force, le courage ou l'impétuosité des héros*, Il. V, 299 ; X, 485 ; XI, 113 *et passim ; on le trouve, dans deux passages, mis pour le fém.* λέαινα : Ζεύς σε λέοντα γυναιξὶ θῆκε, Il. XXI, 483, Jupiter te fit la lionne des femmes, *dit Junon à Diane, parce qu'on attribuait la mort subite des femmes aux traits de* Diane.

ληγέμεναι, *Poét. p.* λήγειν, *inf. de*

λήγω (*fut.* λήξω ; *aor.* ἔληξα, *ép.* λῆξα), 1° *intrans.* cesser, finir, se désister, se reposer, *absol.* : ἐν σοὶ μὲν λήξω, σέο δ' ἄρξομαι, Il. IX, 97, par toi je finirai et commencerai par toi, *c.-à-d.* tu seras le commencement et la fin de mes paroles, je m'occuperai surtout de toi ; ᵃ) *avec le gén.* cesser, se reposer, renoncer à qche ; — χόλοιο, Il. I, 224, cesser d'être en colère ; — ἔριδος, Il. I, 210, cesser de quereller ; — πόνου, Il. X, 164, de travailler; — φόνοιο, Il. VI, 107, de massacrer ; ᵇ) *avec le partic.* : — ἀείδων, Il. IX, 191, *litt.* je cesse chantant, *c.-à d.* de chanter ; — ἐναρίζων, Il. XXI, 224, d'égorger ; *cf.* H. à A. 177 ; ‖ 2° *transit.* faire cesser, arrêter, calmer, apaiser ; ᵃ) *avec l'acc.* : — τι, faire cesser qche ; — μένος, Il. XIII, 424 ; XXI, 305, calmer sa colère ; ᵇ) — τί τινος : — χεῖρας φόνοιο, Od. XXII, 63, faire reposer ses mains du massacre, cesser de massacrer. R. *il a de l'analogie avec* λέγω, poser, mettre en place, en repos.

Λήδη, ης (ἡ), *ép. p.* Λήδα, Léda, *fille de* Thestius, *épouse de* Tyndare ; *Jupiter l'ayant visitée sous la forme d'un cygne, elle mit au monde* Hélène, Castor *et* Pollux, Od. XI, 298. R *selon* DAMM, vêtement léger.

ληθάνω, *forme poét. équiv. à* λανθάνω ; *ne se trouve qu'en tmèse ; voy.* ἐκλανθάνω.

λήθη, ης, (ἡ), l'oubli, Il. II, 33, †. R. λῆθος.

Λῆθος, ου (ὁ), Léthus, *fils de* Teutamus, *roi des Pélasges*, à Larisse, Il. II, 843 ; XVII, 288.

λήθω (*moy.* λήθομαι), *forme ép. ancienne p.* λανθάνω, *voy. ce mot.*

ληϊάς, άδος (ἡ), *adj. fém.*, *forme particulière et poét. appartenant à* ληΐδιος, celle qui a été prise, captive, prisonnière, Il. XX, 193, †. R. ληΐς.

ληϊβότειρα, ης (ἡ), *fém. de* ληϊβοτήρ, *poét.* qui broute les moissons, *c.-à-d.* qui les dévore, les ravage, *épith. d'une laie*, σῦς, Od. XVIII, 29, †. R. λήϊον, βόσκω.

ληΐζομαι (*fut.* ληΐσομαι ; *aor.* ἐληϊσάμην, 3. *p. s. ép.* ληΐσσατο), *moy. dép.* emmener comme proie, enlever comme butin, prendre sur l'ennemi, capturer, gagner à la guerre, *en parl. des pers.* : — τινά, Il. XVIII, 28 ; Od. I, 398; *et des choses* : — πολλά, Od. XXIII, 357. R. ληΐς.

λήϊον, ου (τό), les fruits de la terre, les moissons sur pied, Il. II, 147 ; XI, 560 ; XXIII, 599 ; Od. IX, 135.

ληΐς, ΐδος (ὁ), *ion. et ép. p.* λεία, proie, prise *sur l'ennemi*, capture, *tant hommes que bestiaux*, Il. IX, 138; Od. III, 106. R. λαός, *litt.* le bien commun du peuple, *ce qui sera réparti entre les guerriers.*

ληϊστήρ, ῆρος (ὁ), celui qui fait du butin, déprédateur, pillard, maraudeur, voleur,

brigand; *particul.* pirate, * Od. III, 73; IX, 254. *La piraterie et le pillage des côtes maritimes n'avait rien d'ignominieux, selon les idées d'Hom.* R. ληΐζομαι.

* ληϊστής, οῦ (ὁ), H. VI, 7, *synon. de* ληϊστήρ.

ληϊστός, ή, όν, Il. IX, 406 *et aussi ép.* λειστός, pris sur l'ennemi, pillé; qui est à prendre, qu'on peut piller : ἀνδρὸς δὲ ψυχὴ πάλιν ἐλθεῖν οὔτε λεϊστή, οὔθ' ἑλετή, Il. IX, 408 (on peut reprendre des bœufs) mais l'âme (la vie) de l'homme, pour revenir, ne saurait être ni capturée ni prise *autrement*. R. ληΐζομαι.

ληΐστωρ, ορος (ὁ), Od. XV, 427, †, *synon. de* ληϊστήρ.

ληΐτις, ιδος (ἡ), la pilleuse, la déprédatrice, celle qui donne le butin, *épith. de Minerve, comme déesse de la guerre*, Il. X, 460, †.

Λήϊτος, ου (ὁ), Léitus, *fils* d'Alectryon, *chef des* Béotiens *devant* Troie, Il. II, 494; *il est blessé par* Hector, Il. XVII, 601. R. λαός, *litt.* conducteur de peuple *armé*, chef guerrier.

λήκυθος, ου (ἡ), vase à huile, huilier, * Od. VI, 79, 215.

*Λήλαντον πεδίον (τό), la plaine de Lelante, *plaine fertile à l'ouest de l'île d'Eubée, près d'Erétrie, sur le fleuve* Lélante, *avec des eaux thermales et des mines de fer*, H. à A. 220.

Λῆμνος, ου (ἡ), Lemnos, *île située au nord de la mer* Egée; *peut-être, du temps d'Hom., avait-elle une ville du même nom; elle était consacrée à* Vulcain, *à cause du volcan Mosyclus; auj.* Stalimène, Il. I, 594, Od. VIII, 283.

* ληνός, οῦ (ὁ *et* ἡ), tout vase en forme de cuve; *surtout l'auge pour abreuver le bétail*, abreuvoir, H. à M. 104.

* λησίμβροτος, ος, ον, *poét.* qui trompe les hommes, trompeur, voleur, H. à M. 339. R. λήθω, βροτός.

λήσω, λήσομαι, *voy.* λανθάνω.

* Λητοΐδης, ου (ὁ), *le fils de* Latone, *c.-à-d.* Apollon, H. à M. 253.

Λητώ, οῦς (ἡ), *voc.* Λητοῖ, Latone, *fille du* Titan Cœüs (H. à A. 62 *et de* Phœbé, *mère d'*Apollon *et de* Diane *qu'elle eut de* Jupiter; *les Déliens la célèbrent dans des hymnes*, H. à A. 159; H. XXVII, 19, *où elle est dite* καλλίσφυρος; Il. I, 9, 36; V, 447; XIV, 327, *où elle est dite* ἐρικυδής; XVI, 849; XIX, 413; Od. VI, 106; XI, 318; *elle secourt les Troyens*, Il. XX, 40; *et Mercure s'oppose à elle*, 72; XXI, 497-504, *où elle ramasse les flèches de Diane. Niobé se compare à elle*, καλλιπαρῄῳ, Il. XXIV, 607; *elle est attaquée par Tityus*, Od. XI, 580 *et suiv.*; *Achille lui offre un sacrifice pour la remercier du meurtre de Thersite, Æth. p.* 585.; *Amphion se rend coupable envers elle (fragm. 2 de la Minyade p.* 590. R. *il a de l'anal. avec* λήθω; *Herm. le trad. par* Sopitia.

λιάζομαι (*aor.* 1 ἐλιάσθην, *ép.* λιάσθην, *d'où la* 3. *p. pl* λίασθεν, *p* ἐλιάσθησαν), *pass. dép., propr* fléchir, céder; *ordinair.* dévier, décliner se détourner, s'éloigner, s'esquiver, échapper; *le plus souv. il se dit des hommes, joint à* νόσφι, Il I, 349; *à* ὕπαιθα, Il. XV, 520; XXI, 255; — ἐκ ποταμοῖο, fuir, éviter le fleuve, Od. V, 462; — ἀπὸ πυρκαϊῆς, Il. XXIII, 231, s'éloigner du bûcher; || 2° pencher, s'incliner *vers la terre*, tomber, glisser; *seul. sous la forme ép.*: — ποτὶ γαίῃ, Il. XX, 418, être penché vers la terre, πτερὰ πυκνὰ λίασθεν (*pour* ἐλιάσθησαν), Il; XXIII, 879, ses ailes épaisses pendirent, tombèrent pendantes; *cf. Buttm. Lexil.* I, 72. R. *selon Buttm.* κλίνω, *d'où il s'est formé comme* λιαρός *de* χλιαρός.

λιαρός, ή, όν, chaud, tiède : — αἷμα, Il. XI, 477; — ὕδωρ, *ibid.* 830; Od. XXIV, 45; — οὖρος, vent tiède, Od. V, 268; || 2° *en gén.* bien tempéré, doux, agréable : — ὕπνος, Il. XIV, 164, le doux sommeil. R. χλιαίνω, ἰαίνω, *propr. p.* χλιαρός.

Λιβύη, ης (ἡ), *la* Lybie; *dans Hom., c'est le pays situé à l'ouest de l'Egypte, jusqu'à l'Océan; plus tard on comprit sous ce nom toute l'Afrique septentrionale*, Od. IV, 85.

λίγα, *adv.*, à haute voix, d'une manière sonore, claire, bruyante; *construit presque touj avec* κωκύειν, Il. XIX, 284; Od. IV, 259; VIII, 527; *une fois avec* ἀείδειν, Od. X, 254. R. λιγύς; *propr. p.* λιγέα, *pl. neutr. employé adv.*

λιγαίνω, crier, appeler d'une voix claire, sonore, pénétrante, *en parl. des hérauts*, Il. XI, 685, †. R. λιγύς.

λίγγω (*aor.* λίγξε), *voy.* λίζω.

λίγδην, *adv. poét.* en effleurant, en rasant la surface, en égratignant; — βάλλειν χεῖρα, Od. XXII, 278, †, blesser la main en l'effleurant, *c.-à-d.* légèrement. R. λίζω.

λιγέως, *adv. de* λιγύς; *voy. ce mot.*

* *λιγύμολπος, ος, ον*, qui chante d'une voix claire, perçante, pénétrante; *par suite*, d'une voix agréable, mélodieuse, *épith. des nymphes*, Νύμφαι, H. XVIII, 19. R. λιγύς, μολπή.

λιγυπνείων, οντος (ὁ), *poét.* qui souffle d'une manière claire, pénétrante; bruyant, sifflant : — ἀήτης, Od. IV, 567, †, le souffle bruyant *du zéphyre*. R. λιγύς, πνέω.

* *λιγύπνοος, ος, ον*, H. à A. 28, *synon. de* λιγυπνείων. R. λιγύς, πνοιή.

λιγυρός, ή, όν, sonore, sifflant, bourdonnant, murmurant, bruyant, *en parl. du vent*, Il. V, 526; XIII, 590; qui claque fort, au son aigu, *en parl. d'un fouet*, Il. XI, 532, au cri perçant, *en parl. d'un oiseau*, Il. XIV, 290; à la voix sonore, *en parl. des Sirènes*, Od. XII, 44, 183. R. *c'est une forme allongée de* λιγύς.

λιγύς, εῖα (fém. ép. et ion. λίγεια), ύ, clair, qui a un son clair, éclatant, perçant; *se dit de tout son fin, aigu et pénétrant*; 1° *en parl. de choses inanimées; par ex. du vent*, Il. XIII, 334; Od. III, 178, sifflant, bruyant; *de la phorminx*, au son clair, sonore, Il. IX, 186; || 2° *en parl. d'êtres animés, par ex. de la Muse*, dont la voix est claire, sonore, vibrante, Od. XXIV, 62; H. XIII, 2; *surtout de* Nestor, qui a la voix claire, un timbre de voix éclatant. || *sur l'accent de* λίγεια, *ion. pour* λιγεῖα, *voy.* THIERSCH, *Gr.* § 201. c.

λιγέως, adv. de λιγύς, clairement, haut, à haute voix; *il est souv. joint à* κλαίειν, Il. XIX, 5; *à* φυσᾶν, Il. XXIII, 218, souffler fort, *en parl. du vent; à* ἀγορεύειν, Il. III, 214, parler haut, avec énergie, avec expression.

λιγύφθογγος, ος, ον, poét., au son clair, qui a la voix pénétrante, perçante, *épith. des hérauts*, Il. II, 50, 442; IX, 10; XXIII, 39; Od. II, 6. R. λιγύς, φθέγγομαι.

λίζω (seul. l'aor. 1 λίγξε, p. ἔλιγξε), vibrer, faire entendre un son clair et vibrant, Il. IV. 125, †.

λίην, ion. et ép. λίαν, *adv., qui plus tard fut remplacé par* ἄγαν, trop, excessivement, beaucoup, très-fort; *presque touj. joint à des verbes*, Il. VI, 100, 486; XIII, 284 *et passim; à des adj.* Il. II, 800; XIX, 226; XXI, 566; *à des adv.* Il. I, 553; Od. VIII, 489 *et passim; il est plus rar. employé absol. dans le sens de* très-fort : οὔτι λίην, Il. XIV, 368; || 2° καὶ λίην *se trouve très-souv. au commencement de la phrase pour lui donner plus d'énergie; il est alors synon. de* καὶ μάλα, oui, certes, sans doute; καὶ λίην οὗτός γε μένος θυμόν τ' ὀλέσειεν, Il. VIII, 337, certes celui-là aurait déja perdu la force et la vie; καὶ λίην κεῖνός γε ἐοικότι κεῖται ὀλέθρῳ, Od. I, 46 *et passim*, certes celui-là gît frappé d'une mort méritée. || *L'ι est propr. bref, mais il est touj. long dans* καὶ λίην.

λίθαξ, ακος (ὁ, ἡ), pierreux, plein de pierres, de cailloux, *ou peut-être* dur, *en parl. d'un* rocher, πέτρῃ, Od. V, 415, †. R. λίθος.

λιθάς, άδος (ἡ), synon. de λίθος, pierre, rocher, * Od. XIV, 36; XXIII, 193.

λίθεος, η, ον, de pierre, Il. XXIII, 202; Od. XIII, 107. M. R.

* *λιθόῤῥινος, ος, ον*, qui a la peau dure comme une pierre, *épith. de la* tortue; χελώνῃ, H. à M. 48. R. λίθος, ῥινός.

λίθος, ου (ὁ et deux fois ἡ, Il. XII, 287; Od. XIX, 494), pierre, rocher, *comme emblème de ce qui est dur et insensible*, Il. IV, 510; *surtout* pierre, caillou, fragment de rocher, *que les combattants se lançaient*, Il. VII, 264 *et passim; au pl.* λίθοι (οἱ), bancs de pierre, *pour s'asseoir*, siéges de pierre, Il. XVIII, 504; Od. III, 406; || *plus tard* ἡ λίθος *a signifié* : pierre précieuse.

λικμάω, nettoyer le blé avec le van, vanner; — καρπόν, Il. V, 500, †. R. λικμός, van.

λικμητήρ, ῆρος (ὁ), le vanneur, celui qui nettoie le blé, Il. XIII, 590, †. R. λικμάω.

* *λίκνον, ου (τό)*, van, berceau, *probabl. fait d'osier*, H. à M. 21, 63.

λικριφίς, adv. de côté, de biais, obliquement : — ἀΐσσειν, Il. XIV, 463; Od. XIX, 451.

Λικύμνιος, ου (ὁ), Licymnius, *fils d'Electryon et de Midée; oncle d'Hercule, dont le fils, Tlépolème, le tua par mégarde*, Il. II, 663. R. *d'après* HERM. subolescentius.

Λίλαια, ης (ἡ), Lilée, *ville de* Phocide, *à la source du* Céphise; *auj.* Lellen; Il. II, 523.

λιλαίομαι (dép. ép., usité seul. au prés. λιλαίομαι, *2. p. s.* λιλαίεαι. *3. p. s.* λιλαίεται; *part.* λιλαιόμενος, η, ον, *et à l'imparf. 3. p. s.* λιλαίετο), tendre vers, désirer, souhaiter vivement, soupirer après, 1° *avec l'inf.* — μάχεσθαι, Il. XIII, 253, désirer de combattre, Od. XV, 308; *il se dit aussi poét. en parl. d'objets inanimés; ainsi de la lance*, Il. XXI, 168; — λιλαιομένη πόσιν εἶναι, Od. I, 15, *litt.* désirant lui être son mari, *c.-à-d.* désirant qu'il soit son mari; || 2° *avec le gén.* : — πολέμοιο,

Il. III, 133, désirer la guerre, brûler du désir de combattre; — ὁδοῖο, Od. I, 315, brûler de se remettre en route, de partir. || *De ce verbe est formé le parf. ép.* λέλιημαι. **R.** λι, λάω.

λιμήν, ένος (ὁ), port de mer, baie, hâvre, *en gén. employé dans le sens de* ὅρμος, *c.-à-d.* la partie intérieure du port, Il. I, 432 *et passim;* Od. XI, 390 *et passim.* **R.** λείβω.

λίμνη, ης (ἡ), *propr.* l'eau qui baigne le rivage voisin; *delà* 1° étang *ou* lac, Il. II, 711; V, 709; *il se dit aussi de l'eau fluviale ou marine débordée,* marais, marécage, Il. XXI, 317; || 2° baie, golfe, détroit, *en lat.* fretum, sinus, *espace étroit entre deux rivages rapprochés,* Il. XXIV, 78; XIII, 32; περικαλλὴς λίμνη (Od. III, 1) *signifie, d'après l'ancienne interprétation, une partie de l'Océan; d'après Voss, qui s'appuie d'un fragment d'Eschyle, conservé par Strab.* (I, p. 33), *c'est un lac où le soleil baigne ses coursiers pour remonter ensuite au ciel; Nitzsch (sur l'Od. p. 131), l'explique dans le sens général :* l'eau qui se trouve près du rivage *de l'Océan.* **R.** λείβω.

* λιμνοχαρής, ής, ές, *gén.* έος, qui se réjouit des marais, ami des marais, qui s'y plaît, *épith. de la grenouille, Batr.* 13. **R.** λίμνη, χαίρω.

* Λιμνόχαρις (ὁ), *comme* λιμνοχαρής; *il est employé comme nom propre d'une grenouille, Batr.* 211. **M. R.**

Λιμνώρεια, ης (ἡ), Limnorée, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 41.

λιμός, οῦ (ὁ), faim, famine, Il. XIX, 166; Od. IV, 369 *et passim ; on le trouve au fém.* H. à C. 312, *selon les gramm., c'est un dorisme.* **R.** *probabl.* λείβω, *dont le parf pass. est* λέλειμμαι.

Λίνδος, ου (ἡ), Lindus, *ville de l'île de* Rhodes, *avec un temple de* Minerve; *auj.* Lindo, Il. II, 656.

λινοθώρηξ, ηκος (ὁ), *ép.* qui a une cuirasse de lin; *épith. d'*Ajax, *fils d'*Oïlée. *Il. II, 529. **R.** λίνον, θώρηξ.

λίνον, ου (τό), 1° lin, *plante,* Il. IX, 661, || 2° *tout ce qui est fait de* lin; [a]) fil, *surtout* le fil de la ligne *du pêcheur,* Il. XVI, 408; *au fig.* le fil de la vie humaine, *filé par les Parques,* Il. XX, 128; XXIV, 210; Od. VII, 198; [b]) filet *des pêcheurs,* Il. V, 487; [c]) linge, toile : — λίνοιο ἄωτον, Il. IX, 661; Od. XIII, 73; *voy.* ἄωτον; *au plur.* H. à A. 104.

Λίνος, ου (ὁ), 1° célèbre chantre Thébain, *fils d'*Apollon *et de* Calliope *ou d'*Uranie, *maître d'*Orphée *et d'*Hercule, *Hés. fragm.* 1; *Apd.* I, 3, 2; || 2° le chant de Linus, *nom d'une espèce de chant d'un caractère ordinair. sérieux et triste, mais qfois gai,* Hérodt. II, 79; *en gén.* chant, chanson; *particul. celle qui se chantait pendant les vendanges,* Il. XVIII, 570, †: Λίνον δ' ὑπὸ καλὸν ἄειδε, il entonna gracieusement le chant de Linus; *ainsi l'entendent Aristarque parmi les anciens, Voss et Heyne parmi les modernes; d'autres, comme Koeppen prennent* λίνον *pour l'acc. de* τὸ λίνον, *et trad. :* il chanta agréablement au son du fil, *c.-à-d. de la corde, qui selon eux, aurait d'abord été de fil; mais comment supposer que des cordes de fil puissent rendre des sons gracieux :* ἱμερόεν κιθάριζε?

λίπα, *mot ép. touj. suivi d'*ἐλαίῳ *dans ces phrases :* λίπ' ἐλαίῳ ἀλεῖψαι, Il. XVIII, 350 ἀλείψασθαι, Il. X, 577; XIV, 171; χρῖσαι et χρίσασθαι, Od. III, 466; VI, 96; X, 364, s'oindre le corps avec de l'huile. *D'après le gramm. Hérodien cité par Eustathe,* λίπα *serait primitiv. le dat. de* λίπα (τό), *gén.* αος, *dat.* αϊ, *et par contr.* α, huile, graisse; *plus tard,* λίπα, *se serait, par l'usage, abrégé en* λίπα; ἐλαίῳ *serait le dat. d'un adj.* ἔλαιος, *signifiant :* d'olivier, d'olive; *ainsi* λίπ' ἐλαίῳ *signifierait :* d'huile d'olive; *voy.* Butтм. *gr.* § 58, *p.* 90; Kuehner, I, 299, 10; *d'autres prennent* λίπα, *comme adv.* (*rac. de* λιπαρός); *ainsi* λίπ' ἀλείψαι *serait* oindre grassement; *voy.* Thiersch, *gr.* § 198, 2.

λιπαροκρήδεμνος, ος, ον, qui a un bandeau brillant, un voile éclatant, voilé avec éclat, *épith. de* Charis, *épouse de* Vulcain, Il. XVIII, 382, †; *et d'*Hécate, H. à C. 25. **R.** λιπαρός, κρήδεμνον.

λιπαροπλόκαμος, ος, ον, qui a des boucles de cheveux ointes *ou* brillantes, Il. XIX, 126, †. **R.** λιπαρός, πλόκαμος.

λιπαρός, ή, όν (*superl.* λιπαρώτατος, H à C. 38), 1° *et primit.* gras, oint; *les gens riches avaient coutume, après le bain et aussi avant de se mettre à table, dans les banquets solennels, de se parfumer avec des huiles de senteur, la tête, le visage et les cheveux ; delà* λιπαροὶ κεφαλὰς καὶ καλὰ πρόσωπα, Od. XV, 332, ayant toujours la tête et leur beau visage parfumés, *en parl. des prétendants;* || 2° *au fig. en parl. de l'apparence extérieure,* brillant, luisant, éclatant, magnifique, beau, *en lat.* nitidus : — πόδες, pieds brillants, luisant de

propreté et de blancheur. *ordinair. en parl. des hommes, comme* Agamemnon, Il. II, 44; Nestor, Il. X, 22, *et de* Junon, Il. XIV, 186; — κρήδεμνα, voile brillant, resplendissant, Od. I, 334; XVI, 416 *et passim; cf.* Il. XXII, 406; *mais* Od. XIII, 388, *il signifie les* créneaux rayonnants *de Troie*; λιπαραὶ θέμιστες, Il. IX, 298, les magnifiques taxes, les riches impôts, les grasses redevances; b) *qqfois* brillant de force, de santé, *et par suite* doux, agréable, heureux, *surtout en parl. de la vieillesse*, Od. XI, 136; XIX, 368. R. λίπος.

λιπαρῶς, *adv.* grassement, agréablement, à l'aise, mollement, doucement; — γηρασκέμεν, Od. IV, 210, vieillir doucement, au sein de l'abondance et du bonheur. R. λιπαρός.

λιπάω *et ép.* λιπόω; *lisez avec* WOLF : ῥυπόω, Od XIX, 72, †.

λῖς (ὁ), *ép p.* λέων, lion; *c'est un nom défectif dont on ne trouve que le nomin.* Il. XI, 239; XV, 275; XVII, 109; XVIII, 318 *et l'acc.* λῖν, Il. XI, 480.

λίς (ἡ), *forme ép. abrégée p.* λισσή, unie, polie: λὶς πέτρη, * Od. XII, 64, 79.

λίς (ὁ), *p.* λῖτς, *usité seul. au dat. sing.* λιτί *et à l'acc.* λῖτα, *ancien nom ép. défectif, synon. de* λίνον, fil, toile, linge, couverture de toile, de lin; ἑανῷ λιτὶ κάλυψαν, Il. XVIII, 352; XXIII, 254 : *Voss trad.* : ils l'enveloppèrent d'une toile précieuse (*il est question du linceuil dont le mort était couvert*) : ὑπὸ λῖτα πετάσσας καλόν, Od. I, 130, ayant étendu sous elle une belle étoffe; *cf.* Il. VIII, 441, *et* λῖθ', Od. X, 353; *il s'agit dans ces passages d'une étoffe de lin, d'une toile qu'on tendait sur les sièges (sorte de* housse *ou de* tapis) *et sur un* char (*sans doute pour le garantir*); *ainsi l'entendent* APOLL., HEYNE, BUTTM. (*gr. p.* 91), THIERSCH, *gr.* § 197, 60; KUEHNER. I, § 300, *rem,* 1; *mais* WOLF, *dans ses Anal.* IV, *p.* 501; PASSOW, ROST *et* NITZSCH (*sur l'*Od. I, 130), *prennent* λῖτα *pour l'acc. pl. d'un vieux mot,* λῖ, *ép. p.* λισσόν, λεῖον, un tissu uni, simple, *sans figures brochées dans la trame et par conséq. synon. de* λιτά, THUC. II, 97; *mais cela s'accorde mal avec les épith.* καλὸν, δαιδαλέον, *qui ne peuvent guère être rapportés à* θρόνος.

λίσῃ, 2. *p. s. subj. aor.* 1 *de* λίσσομαι.

λίσσεαι, *ép. p.* λίσσῃ, 2. *p. s. de* λίσσομαι.

λίσσομ', *par élis. p.* λίσσομαι.

λίσσομαι, *plus rarem.* λίτομαι, *avec* ι *bref* (*imparf. ép.* ἐλλισσόμην; *et avec la forme fréquent.* λισσεσκόμην; *fut.* λίσομαι, *d'où l'aor.* 1 ἐλισάμην, *ép.* ἐλλισάμην (*seul. dans l'*Od.), *à l'impér.* λῖσαι; *au subj.* 2. *p. s.* λίσῃ : *aor* 2 ἐλιτόμην, *d'où l'opt.* λιτοίμην, Od. XIV, 406; *l'inf.* λιτέσθαι, Il. XVI, 47), *moy. dép. poét.* 1° *absol.* prier, supplier, Od. XXII, 343; Il. X, 118; XVI, 46; XXI, 97 *et passim* : — ὑπέρ τινος, au nom de quelque chose; *par ex.* : ὑπὲρ ψυχῆς καὶ γούνων σῶν τε τοκήων, Il. XXII, 338, je te supplie, au nom de ta vie, de tes genoux et des auteurs de tes jours; *cf.* Il. XV, 660; Od. XV, 261; *qqfois la prép. est sous-entendue et le gén. est seul* : λίσσομαι ἠμὲν Ζηνὸς ἠδὲ Θέμιστος, Od. II, 68, je t'en supplie et par Jupiter et par Thémis; — γούνων, prier au nom des genoux que l'on tient embrassés, Il. IX, 451; *mais dans plusieurs passages* γούνων *peut être considéré comme régime du verbe* λαμβάνω *ou* αἱρέω : ἑλὼν ἐλλίσσετο γούνων, Il. XXI, 71, il le priait par ses genoux les ayant pris *ou* le priait l'ayant pris par les genoux; *cf.* Il. VI, 45; Od. X, 264; VI, 142; || 2° *avec un rég.* prier, supplier, conjurer, *avec l'acc. de la personne* : — Εὐρύμαχον, Od. XXI, 278, prier Eurymaque; *cf.* Od. VIII, 344; Il. I. 15 *et passim*; *l'objet de la prière se met* a) *ou à l'inf.* : οὔ σε λίσσομαι μένειν, Il. I, 174, 283, je ne te prie pas de rester; b) *ou à l'acc. suivi d'un inf* : λίσσονται τῷ Ἄτην ἅμ' ἕπεσθαι, Il. IX, 511-512, ils prient qu'Até le suive; c) *ou à l'acc. seul* : οἱ αὐτῷ θάνατον λιτέσθαι, Il. XVI, 47, demander la mort pour soi; d) *il est souv. construit avec deux acc.* : ταῦτα οὐχ ὑμέας ἔτι λίσσομαι, Od. II, 210, je ne vous demande plus cela; *cf.* Od. IV, 347; || *on ne trouve* λίτομαι *que dans les* HYMNES XV, 5; XVIII, 48.

λισσός, ή, όν, *forme poét. de* λεῖος, lisse, uni, poli; *touj. joint à* πέτρη, Od. III, 293; V, 412; X, 4; *cf.* λίς.

λιστρεύω, unir, aplanir, creuser : — φυτόν, Od. XXIV, 227, †, la terre autour d'une plante. R. λίστρον.

λίστρον, ου (τό), bêche, houe, instrument *pour creuser la terre*, pelle pour nettoyer le *sol*, Od. XXII, 455, †. R. λισσός.

λῖτα, *voy.* λίς.

Λιταί, ῶν (αἱ), les Prières *personnifiées comme êtres mythologiques, filles de Jupiter et sœurs d'Até. Ce sont ces prières arrachées par le repentir et la peur après une faute commise; voilà pourquoi le poëte les représente sous la forme de filles boiteuses, ridées et louches; en effet, l'homme qui a*

commis une faute, ne se décide qu'à regret à demander pardon, Il. IX, 502 *et suiv.; cf.* λιτή.

λιτανεύω (*fut.* λιτανεύσω; *aor. ép,* ἐλλιτάνευσα), 1° prier, supplier, *surtout pour demander secours et protection,* Od. VII, 145; — γούνων, Od. X, 481, supplier quelqu'un par ses genoux (*sans doute il faut sous-entendre devant* γούνων *le verbe* ἅπτομαι *qui est exprimé* Il. XXIV, 357); *suivi d'un infinit.* : — ἐλθέμεν, Il. XXIII, 196, prier de venir; ‖ 2° *avec l'acc. de la pers.* : prier qn. le supplier, implorer son assistance, Il. IX, 581; XXII, 414; (*le* λ *est double dans les temps qui prennent l'augment* : ἐλλιτάνευε, Od. VII, 145. R. λιτή.

λιτή, ῆς (ἡ), supplication, demande, prière; *seul. au pl.* λιτῇσι, Od. XI, 54, †. R. αἱ Λιταί, *voy. ce mot.*

λιτί, *voy.* λίς.

* λίτομαι, *prés. rare p.* λίσσομαι; *voy. ce mot.*

λό' *p.* λόε, *voy,* λοέω.

λοβός, οῦ (ὁ), *la partie inférieure de l'oreille,* le bout de l'oreille, le lobe, Il. XIV, 182, †; Il. V, 8. R. *probabl.* λέπω.

λόγος, ου (ὁ), dire, parole, récit; *au plur* paroles, discours; *il ne se trouve que deux fois et au plur.* Il. XV, 393; Od. I, 57; *mais il se rencontre encore dans les hymnes et la Batr.* R. λέγω.

* λόγχη, ης (ἡ), lance, *en lat.* lancea, *Batr.* 129.

λόε, *ép. p.* ἔλοε, *voy.* λούω.

λοέσσαι, λοεσσάμενος, *voy.* λούω.

λοετρόν, οῦ (τό), *ancienne forme ép. p.* λουτρόν, bain, *touj. au pl.* Il. XXIII, 44; *ordinair.* θερμὰ λοετρά, bain chaud, Il. XIV, 6; XXII, 444; Od. VIII, 249, 451; λοετρὰ Ὠκεανοῖο, Il. XVIII, 489; Od. V, 275, le bain de l'Océan, *en parl. des astres qui ne se plongent pas dans l'Océan, pour s'y coucher. La forme contracte* λουτρόν, *ne se trouve que dans l'*H. a C. 50. R. λοέω.

λοετροχόος, όη, όον, *ancienne forme ép. p.* λουτροχόος, *propr.* qui verse de l'eau pour le bain, qui verse l'eau dans la baignoire : — τρίποος, Il. XVIII, 346; Od. VIII, 435, chaudron à trois pieds dans lequel on chauffait l'eau pour le bain; *subst.* ὁ λοετροχόος, Od. XX, 297, l'esclave qui prépare le bain; *comme c'était ordinair. l'office des servantes, peut-être faut-il prendre ici* λοετροχόος *au fém.* (ἡ); *toutefois la suite du passage semble faire entendre qu'il s'agit ici d'un homme.* R. λοετρόν, χέω.

λοέω, *forme ép. équiv. à* λούω; *delà* λοέσσαι, λοέσσασθαι, *etc., pour* λοῦσαι, λούσασθαι, *voy.* λούω.

λοιβή, ῆς (ἡ), 1° action de verser goutte à goutte; ‖ 2° ce qui est versé, effusion, *particul.* libation, *qui se faisait ordinair. avec du vin,* Il. IV, 49; XXIV, 70; Od. IX, 349; *il est joint à* κνίσσα, Il. IX, 500. R. λείβω.

λοίγιος, ος, ον, mauvais, triste, pernicieux, funeste : — ἔργα, Il. I, 518, choses funestes, fatales, accidents fâcheux; οἴω λοίγι' ἔσσεσθαι, Il. XXI, 533; XXIII, 310, je présume qu'il y aura du malheur, du fâcheux, * Il. R. λοιγός.

λοιγός, οῦ (ὁ), perte, dommage, malheur, calamité; fléau, ruine, * Il. V, 602; IX, 495 *et passim.* R. *il a de l'analogie avec* λυγρός.

λοιμός, οῦ (ὁ), peste, maladie pestilentille et mortelle, contagion, épidémie, * Il. I, 61, 97. R. *il a de l'anal. avec* λύμη.

λοισθήϊος, ος, ον, *ép. p.* λοίσθιος, qui appartient au dernier : — ἄεθλον Il. XXIII, 785, le prix décerné au dernier arrivé, *dans les jeux de la course: on dit aussi subst. dans le même sens* τὰ λοισθήϊα, Il. XXIII, 751. * Il. R. λοῖσθος.

λοῖσθος, ος, ον, dernier, extrême, Il. XXIII, 536, †. R. λείπω; *il est synon. de* λοιπός; *c'est littéral.* celui qui a été laissé en arrière.

Λοκροί, ῶν (οἱ), les Locriens, *habitants de la Locride en Grèce et divisés en deux races, savoir les Locriens épicnémidiens ou* Opuntiens, *qui habitaient au pied du mont Cnémis et les Locriens Ozoles sur le golfe de Corinthe* ; *Hom.* (Il. II, 527) *ne fait mention que des premiers.*

* λοξοβάτης, ου (ὁ), qui va obliquement ou de travers, *épith. des écrevisses, Batr.* 297. R λοξός, βαίνω.

λοπός, οῦ (ὁ), écaille, écorce : — κρομύοιο, Od. XIX, 233, †, pelure *ou* peau d'oignon. R. λέπω.

* λουέω, *forme ép. équiv. à* λούω, *d'où* ἐλούεον, H. a C. 290.

* λουτρόν, οῦ (τό), *contr. p.* λοετρόν, H. à C. 50.

λούω, *et ép. sans contract.* λοέω, λουέω (FORMES : *Act.* : *imparf.* ἐλούεον, H. à C.

290 ; *et* ἐλόεον, *ép. p.* ἐλόουν, Od. IV, 252; *WOLF cependant lit:* ἐγὼ λόεον; *aor.* 1 ἔλουσα, *ép.* λοῦσα, *d'où le part.* λούσας, *ép.* λοέσσας; *aor.* 2 *très-ancien tiré de la forme primit.* ΛΟΩ : ἔλοον, *d'où* λόε, *p.* ἔλοε, Od. X, 361; λόον, H. à A. 120; *Moy.* : *fut.* λοέσσομαι; *aor.* 1 ἐλουσάμην, *ép.* λουσάμην; *inf.* λοέσσασθαι; *part.* λοεσσάμενος; *parf. pass.* λέλουμαι, Il. V, 6; *au prés. et à l'imparf. on trouve les formes vulgaires et abrégées :* λούεσθαι, Il. VI, 508; XV, 265; *et* λοῦσθαι, Od. VI, 216); 1° *act.* laver, baigner; *touj. en parl. des hommes :* — τινὰ ποταμοῖο ῥοῇσιν, Il. XVI, 669, baigner qn dans le courant d'un fleuve; *ne se trouve qu'une seule fois en parl. de chevaux,* Il. XXIII, 282; || 2° *au moy.* se laver, se baigner; *souv.* ἐν ποταμῷ, Od. VI, 210; *qfois* ποταμοῖο *(génit. du lieu)*, Il. VI, 508; XV, 265, dans un fleuve; λελουμένος Ὠκεανοῖο, après s'être baigné dans l'Océan, *c.-à-d.* quand il se lève, *en parl. de* Sirius, Il. V, 6; *cf. ROST*, § 108, 6; *KUEHNER*, II, § 527.

λοφάδια, *voy.* καταλοφάδια.

λοφιή, ῆς (ἡ), poils longs et raides du cou de certains animaux; *en parl. du sanglier :* soies, Od. XIX, 446, †. R. λόφος.

λόφος, ου (ὁ), 1° cou, nuque, *surtout des animaux de trait, en tant qu'il est pelé par le frottement du joug*, Il. XXIII, 508; *il se dit ensuite des hommes*, Il. X, 573; || 2° panache, aigrette, huppe; *c'était ordinair. une touffe de crins de cheval, attachée au cimier du casque, c.-à-d. à une élévation conique nommée* φάλος; *delà les épith. d'*ἵππουρις, Il. III, 337 *et passim*; ἱππιοχαίτης Il. VI, 469; ἵππειον, Il. XV, 537; *on voit par ce dernier passage* (νεὸν φοίνικι φαεινός), *que ces crins étaient teints en rouge*; || 3° hauteur, colline, éminence, sommet d'une colline, Od. XI, 596; XVI, 471; H. à A. 520; *cette signif. ne se trouve pas dans l'Il.* R. λέπω.

λοχάω, (3. *p. pl,* λοχόωσι, *par allong. ép. p.* λοχῶσι, *qui se trouve aussi; part.* λοχόωντες *p.* λοχῶντες; *aor. inf.* λοχῆσαι; *fut. moy.* λοχήσομαι; *partic. de l'aor.* 1 λοχησάμενος), 1° *act.* dresser des embûches. Il. XVIII, 520; Od. IV, 847; *avec l'acc.* guetter qn ; l'épier dans une embuscade, Od. XIV, 181; XV, 28 ; || 2° *au moy. dép* se mettre en embuscade, Od. IV, 388, 463 ; *avec l'acc. :* — τινά, Od. IV, 670, épier qn dans une embuscade; *ne se trouve ainsi construit que dans ce passage.* R. λόχος.

* λοχεύω (*fut.* εύσω), mettre au monde, enfanter, *en parl. de la mère de Mercure*, H. à M. 230. R. λέχος.

λόχμη, ης (ἡ), gîte, hallier, fourré, taillis, broussailles, la partie la plus épaisse d'un bois, *où se cache le gibier*, Od. XIX, 439, †. R. λόχος.

λόχονδε, *adv. p.* εἰς λόχον, en embuscade, *avec mouvt. pour y aller*, Il. I, 227. R. λόχος, δε, *poét. p.* εἰς.

λόχος, ου (ὁ), 1° cachette, embuscade, lieu où l'on s'embusque, Il. I, 227; XI, 379; — κοῖλος, Od. IV, 277; VIII, 515, embuscade creuse, *c.-à-d.* le cheval de bois qui renferme des guerriers cachés dans ses flancs; — πυκινός, Od. XI, 525. l'embuscade drue, serrée, *c.-à-d. encore* le cheval de Troie; *touj. en parl. du cheval de Troie*; || 2° l'action de s'embusquer, affût, embuscade, embûche, piéges tendus, surprise, Il. XVIII, 513; XXIV, 779; Od. IV, 441; — γέροντος, Od. IV, 395, la manière, les moyens de s'emparer du divin vieillard; || 3° l'embuscade, *c.-à-d.* les hommes embusqués, les guerriers qui forment l'embuscade, Il. IV, 392; VIII, 522; λόχον ἀνδρῶν ἐσίζεσθαι, Il. XIII, 285, se placer en embuscade avec d'autres guerriers, se mêler aux guerriers vaillants placés en embuscade ; || *delà en gén.* 4° troupe, bande, corps de troupes; guerriers rassemblés, Od. XX, 49. || *On dit* λόχονδε ἰέναι, Il. I, 227, aller en embuscade; λόχον εἷσαι, Il. IV, 392, placer une embuscade; ἐς λόχον λέγεσθαι. Il. XIII, 276, se mettre en embuscade; ἐκ λόχου ἀναπηδῶν, Il. XI, 379, s'élancer d'une embuscade ; λόχονδε κρίνειν, Od. XIV, 217, choisir pour une embuscade. R. λέγω *ou* ΛΕΧΩ.

Λυγκεύς, έως (ὁ), Lyncée. *fils d'Apharée, frère d'Ida; ses bœufs sont emmenés par les Dioscures et lui-même est tué par Pollux* (*Cypr. p.* 581, 6), *après qu'il eut découvert et blessé Castor, caché dans un chêne, fragm.* VIII, *p.* 593.

* λύγξ, γκός (ὁ), lynx, loup-cervier, Il. VIII, 24.

λύγος, ου (ὁ), espèce d'arbrisseau semblable à notre osier, *vitex agnus castus de LINNÉE; en gén.* osier, saule, verge souple, baguette flexible, Od. IX, 427; X, 167; δίδη μόσχοισι λύγοισι, Il. XI, 105, il les attachait avec de l'osier tendre: *ainsi l'explique HEYNE ; prenant* μόσχος *adj., d'autres, comme KOEPPEN et VOSS prennent* λύγοισι *pour l'adj. et trad. :* avec des baguettes d'osier.

λυγρός, ή, όν (*primit.* λυγηρός), *propr.* qui cause des sanglots, déplorable, triste, affligeant, pénible, lamentable, malheureux; 1° *se dit d'abord de tout ce qui touche l'homme, par ex. la ruine ou la mort,* ὄλεθρος, Il. VI, 16 *et passim; la vieillesse,* γῆρας, Il. V, 153 *et passim; une blessure,* ἕλκος, Il. XV, 393; *une nouvelle,* ἀγγελίη, Il. XVII, 642 *et passim;* δαίς, ἄλγος, *etc.;* τὰ λυγρά, Il. XXIV, 531; Od. XIV, 226, les choses tristes, fâcheuses; — εἵματα, Od. XVI, 457, vêtements misérables, méchants haillons; — ἀοιδή, Od. I, 341, chant triste; φάρμακα, drogues funestes, pernicieuses; γαστήρ, Od. IV, 230; XVII, 473, misérable estomac, *qui veut touj. s'emplir;* || 2° *se dit aussi de l'homme lui-même*, triste, misérable, *c.-à-d.* faible, lâche, Il. XIII, 119; Od. XVIII, 107; *mais* Od. IX, 454, mauvais, funeste, pernicieux. R. λύζω; *cf.* λευγαλέος.

λυγρῶς, adv., d'une manière triste, déplorable : — πλήσσειν, Il. V, 763, †, blesser cruellement. R. λυγρός.

λύθεν, ép. p. ἐλύθησαν; *voy.* λύω.

λύθρον, ου (τό), *ou* λύθρος, ου (ὁ), *propr.* tache de sang; *dans* Hom., *c'est* le sang qui coule des blessures, le sang versé par un meurtre; *selon quelques gramm.*, *c'est* la poussière mêlée de sang, Il. XI, 169; *touj. au dat.* αἵματι καὶ λύθρῳ πεπαλαγμένος, Il. VI, 268; Od. XXII, 402, souillé de sang et de poussière. R. λῦμα.

λυκάβας, αντος (ὁ), l'année, * Od. XIV, 161; XIX; 306. R. *probabl.* λύκη *et* βαίνω, *litt.* marche de la lumière, cours du soleil. Eustath. *donne une explication singulière: il le tire de* λύκος *et* βαίνω; *parce que, dit-il, les jours se suivent comme des loups, qui, lorsqu'ils veulent passer une rivière, se tiennent la queue avec les dents.*

Λύκαστος, ου (ἡ), Lycaste, *ville située au sud de l'île de Crète*, Il. II, 647.

Λυκάων, ονος (ὁ), Lycaon, 1° *souverain de la Lycie et père de Pandare*, Il. II, 826; IV, 89; V, 95, 193, 197, *etc.;* || 2° *fils de* Priam *et de* Laothoé, Il. III, 333; XX, 81, 84; Achille *le fit un jour prisonnier, le vendit à un marchand de Lemnos; il s'enfuit et fut enfin tué par* Achille, Il. XXI, 35 *et suiv.*

λυκέη, ένς (ἡ), *sous-entend.* δορά; *c'est propr. l'adj. de* λύκος, peau de loup, Il. X, 459, †.

λυκηγενής, ους (ὁ), né en Lycie, lycien; *épith.* d'Apollon, *bien placée dans la bouche de Pandare*, Apollon *étant une divinité nationale des Lyciens*, Il. IV, 101, 119. R. Λυκία, γένος; *suivant une autre étymol.:* né de la lumière, *par allusion au soleil levant.* R. λύκη, γένος.

Λυκίη, ης (ἡ), Lycie, 1° *pays de l'Asie-Mineure, entre la* Carie *et la* Pamphylie, *appelée la* Grande Lycie *par les gramm.*, Il. II, 877; || 2° *province au nord de l'Asie-Mineure, au pied du mont* Ida, *depuis le fleuve Æsepus jusqu'à la ville de* Zélée. *C'est ce que les gramm. nomment la* Petite Lycie, Il. V, 173; *delà les adv.* Λυκίηθεν *et* Λυκίηνδε.

Λυκίηθεν, adv. comme ἐκ Λυκίης, *en lat.* ex Lyciâ, de la Lycie, *avec mouvt.*

Λυκίηνδε, adv. comme εἰς Λυκίην, en Lycie, vers la Lycie, *avec mouvt.*

Λύκιοι, ων (ὁ), Lyciens, 1° *les habitants de la Grande-Lycie; commandés par* Sarpédon, Il. II, 876; || 2° *les habitants de la* Petite Lycie, *conduits par* Pandare, Il. XV, 486.

Λυκομήδης, ους (ὁ), Lycomède, *Béotien, fils de* Créon, *et l'un des sept héros qui commandaient la garde du fossé*, Il. IX, 84; XII, 366; XVII, 346.

Λυκόοργος, ου (ὁ), *ép. p.* Λυκοῦργος, Lycurgue, 1° *fils de* Dryas, *roi des* Edones *en* Thrace, *contempteur de* Dionysus (Bacchus), *qu'il poursuivit sans respect et le força de se réfugier chez* Thétis *dans la mer. Les dieux pour le punir, le frappèrent de cécité et il ne vécut que fort peu de temps après son châtiment*, Il. VI, 130 *et suiv.;* || 2° *fils d'*Aléus, *roi d'*Arcadie, *grand-père d'*Agapénor; *il tua* Aréithoüs *et fit présent de la massue de ce guerrier à* Ereuthalion, Il. VII, 142 *et suiv.* R. λύκος, ἔργω, *litt.* tueur de loups; *cf.* Hérod. VII, 76. *Suivant* Damm, *de* λύκος, *et* ὀργή, *litt.* qui a le courage d'un loup.

λύκος, ου (ὁ), loup; *il est souvent nommé comme emblème de la férocité et de l'avidité*, Il. XVI, 156 *et passim;* Od. X, 212, 218.

Λυκοφόντης, ου (ὁ), Lycophonte, 1° Troyen *tué par* Teucer, Il. VIII, 275; || 2° *variante de* Πολυφόντης, *voy. ce mot.* R. λύκος, φόνος, *litt.* tueur de loups.

Λυκόφρων, ονος (ὁ), Lycophron, *fils de* Mastor *de* Cythère, *compagnon d'Ajax-le-*

Télamonien, Il. XV, 430 *et suiv.* R. λύκος, φρήν; *litt.* qui a le caractère, l'esprit d'un loup.

Λύκτος, ου (ἡ), Lyctus, *ville antique de la* Crète, *au sud de* Cnossus *et colonie des* Lacédémoniens, Il. II, 647; XVII, 611; *POLYBE écrit* Λύττος. R. *HERM. le trad. par* crepusca.

Λύκων, ωνος (ὁ), Lycon, *Troyen tué par Pénélée*, Il. XVI, 335,

λῦμα, ατος (τό), impureté, ordure, souillures, Il. XIV, 171; l'eau impure qu'on jette après la purification, Il. I, 314. * Il. R. λύω, λούω.

λυπρός, ή, όν, chagriné, affiligé, triste, misérable, *épith.* d'Ithaque, Od. XIII, 243, †. R. *contract. de* λυπηρός.

* λύρη, ης (ἡ), lyre, *en lat.* lyra, *instrument à sept cordes dont on attribue l'invention à Mercure*, H. à M 423. *Comme la cithare, elle avait deux branches, mais qui étoient moins recourbées. La table d'harmonie n'était pas plate, mais arrondie en forme de bouclier; aussi ne la plaçait-on pas debout; on la tenait entre les jambes. Elle rendait un son plus fort et plus pénétrant que la cithare. voy.* FORKEL, *Hist. de la musique (en allem.)* 1, p. 250.

Λυρνησσός (ἡ), Lyrnesse, *ville de la* Mysie (Troade), *appartenant au royaume de Thèbes; c'étoit le siége du roi* Mynès; Il. II, 690; XVI, 60; *plus tard* λύρνησσος, *avec deux σ*.

Λύσανδρος, ου (ὁ), Lysandre, *Troyen tué par Ajax*, Il. XI, 491.

λυσιμελής, ής, ές, qui délie, relâche les membres, *qui solvit membra, épith.* du sommeil, * Od. XX, 57; XXIII, 343. R. λύω, μέλος.

λύσις, ιος (ἡ), solution, action de délier *et par suite* de délivrer, délivrance, affranchissement, libération : — θανάτου, Od. IX, 421, affranchissement de la mort; *particulièr.* rachat *d'un prisonnier*, Il. XXIV, 655. R. λύω.

λύσσα, ης (ἡ), fureur, rage, frénésie; *touj. en parl.* de la fureur guerrière, * Il. IX, 239; XXI, 542.

λυσσητήρ, ῆρος (ὁ), enragé, furieux : — κύων, Il. VIII, 299, †, chien enragé. R. λύσσα.

λυσσώδης, ης, ες, semblable à un enragé, furieux, frénétique, *en parl.* d'Hector, Il. XIII, 53, †.

λύχνος, ου (ὁ), lanterne, flambeau, candelabre, lampe, Od. XIX, 34, † *et Batr.* R. ΛΥΚΗ.

λύω (*ACT.* : *fut.* λύσω; *aor.* 1 ἔλυσα; *moy. fut.* λύσομαι; *aor.* 1 ἐλυσάμην; *PASS.* : *parf.* λέλυμαι; *opt.* 3. *p. s.* λέλυτο *ou* λελῦτο, *p.* λελῦτο *ou* λέλυτο, Od. XVIII, 238; *aor.* 1 ἐλύθην; *aor.* 2 *moy. syncopé* : ἐλύμην, *d'où* 3. *p. s. et pl. sans augm.* λύτο *et* λύντο), 1° délier, détacher *une chose d'une autre, avec l'acc.* : — θώρηκα, Il. XVI, 804, détacher la cuirasse; — ζωστῆρα, Il. IV, 215, le baudrier; — τινί, à qn, *ibid.*; — ζώνην, Od. XI, 245, délier la ceinture *d'une femme, ad eonsolvitum*; — ἱστία, Od. XV, 496, détacher les voiles, *c.-à-d.* les liens qui les tiennent déployés; — πρυμνήσια, Od. II, 418 *et passim*, les câbles de la proue *pour partir*; b) *en parl. de chevaux*, ἵππους, les détacher, *soit du rotelier*, Il. X, 498, *soit du char*, ἐξ ὀχέων, Il. XIII, 35 *et* ὑπὲξ ὀχέων, Il. VIII, 504; *ou du joug*, ὑπὸ ζυγόφιν, Il. XXIV, 576; *ou* ὑφ' ἅρμασιν, Il. XVIII, 244; *ou absol.* dételer, Il. VIII, 50, 433; X, 480; c) délivrer, dégager *des entraves*, Il. XV, 22, *en parl. de Vulcain suspendu du ciel avec des enclumes aux pieds; et au fig.* : — τινὰ κακότητος, Od. V, 397, délivrer, tirer quelqu'un du mal, du malheur; *particul.* délivrer; affranchir *un captif*; — τινὰ ἀποίνων, Il. XI, 106, moyennant rançon, le racheter, *et seul, sans* ἀποίνων, Il. I, 20, 29; || 2° détacher, séparer, dissoudre : — ἀγορήν, Il. I, 305, l'assemblée: lever la séance; — νείκεα, Il. XIV, 205; Od. VII, 74, terminer un différend, *en lat.* dirimere; *au fig.* relâcher, détendre : — γυῖα, — γούνατα, Il. IV, 469; V, 176; XVI, 425, détendre les membres, les genoux, *c.-à-d.* leur ôter leur force, leur vigueur, *en parl. d'une blessure qui affaiblit ou qui tue*, Il. VII, 12, 16; *soit d'une faiblesse qui paralyse; soit de la fatigue qui épuise les forces, soit du sommeil qui engourdit, soit de l'effroi qui transit; on dit aussi dans le sens de tuer* : λύειν μένος, Od. III, 451 *et passim*; Il. XVI, 332 *et passim*; *au pass.* : λύτο γούνατα καὶ ἦτορ, Od. IV, 703, ses genoux et son cœur furent déliés, *c.-à-d.* la vie l'abandonna; λύθη ψυχὴ *ou* μένος, Il. V, 296; VIII, 315, son âme, sa force fut déliée, il mourut; *delà en gén.* dissoudre, détruire, anéantir : λέλυνται σπάρτα, Il. II, 135, les câbles sont usés, *la force de cohésion qui unissait les parties n'existe plus*; λύειν κάρηνα, κρήδεμνα πόληος, Il. II, 117; XVI, 100; *litt.* détruire les têtes (tours), les bandelettes

(crénaux) des villes, *c.-à-d.* les détruire, les prendre d'assaut; || II. *au moy.* 1° délier, détacher *une chose qui nous appartient, ou qui est attachée à nous-mêmes* : ἐλύσατο ἱμάντα, Il. XIV, 214; elle délia *sa* ceinture; — λυώμεθα ἵππους, Il. XXIII, 7, dételons nos chevaux; — τεύχεα ἀπ' ὤμων, Il. XVII, 318, détacher les armes des épaules *des morts, pour se les approprier*; || 2° délivrer, racheter quelqu'un *pour soi, ou quelqu'un qui nous appartient* : λυσόμενος θύγατρα, Il. I, 13; X, 378, racheter sa propre fille || *L'υ est bref; il n'est long que devant σ; toutefois on le trouve encore long deux fois au prés. et à l'imparf.*, Od. VII, 74; Il. XXIII, 513.

λωβάομαι (*aor. 1* ἐλωβησάμην), *moy. dép.* maltraiter, traiter ignominieusement, outrager, insulter, mépriser, Il. I, 232; II. 242; — τινὰ λώβην, Il. XIII, 623, faire une insulte, un outrage, un affront à quelqu'un. * Il. R. λώβη.

λωβεύω, *synon. de* λωβάομαι, outrager, insulter, railler, persiffler, huer qn, τινά, Od. XXIII, 16, 26. M. R.

λώβη, ης (ἡ), traitement injurieux, procédés insultants *tant en paroles qu'en actions*, insulte, injure, affront, outrage, affront, invective, mauvais traitement : λώβην τῖσαι, Il. XI, 142 *et* ἀποδοῦναι, Il. IX, 387, expier l'outrage, être puni d'une injure; τίσασθαι λώβην, Il. XIX, 208, faire expier, venger un outrage ; *qfois joint à* αἶσχος, Il. XIII, 622 ; σοί κ' αἶσχος λώβη τε μετ' ἀνθρώποισι πέλοιτο, Od. XVIII, 225, ce serait pour toi un sujet de honte et d'opprobre parmi les hommes.

λωβητήρ, ῆρος (ὁ), 1° celui qui ne sait qu'outrager, injurier, insolent, détracteur, médisant, Il. II, 275; XI, 385; || 2° *peut-être dans le sens passif*, homme abject, infâme, scélérat, Il. XXIV, 239. * Il. R. λωβάομαι.

λωβητός, ή, όν, traité injurieusement, insulté *ou mieux* exposé aux outrages; λωβητόν τινα τιθέναι, Il. XXIV, 531, †, couvrir d'opprobre *ou* exposer qn aux outrages, en faire un objet d'opprobre et de risée. M. R.

λωΐτερος, η, ον, *voy.* λωΐων.

λωΐων, ων, ον (*gén.* ονος), *compar. irrég. apparten. à* ἀγαθός, plus désirable, plus agréable, meilleur; *usité seul. au neutr.* : λώϊόν ἐστι, Il. I, 229; VI, 339, il vaut mieux, il est préférable, *en lat.* melius *ou* satius est; *delà un nouveau compar.* λωΐτερος, η, ον, *joint à* ἄμεινον, Od. I, 376; II, 141. R. λάω.

λώπη, ης (ἡ), enveloppe, vêtement de laine, Od. XIII, 224, †. R. λέπω.

λωτεῦντα, *voy.* λωτόεις.

λωτόεις, εσσα, εν, *poét.* semé *ou* couvert de lotus : πεδία λωτεῦντα (*ion. p.* λωτοῦντα, *contr. de* λωτόεντα), Il. XII, 283, plaines *ou* campagnes couvertes de lotus; *Aristarque écrivait* λωτοῦντα; *d'autres prenaient* λωτεῦντα *pour le partic. d'un verbe* λωτέω, *peu usité, synon. de* λωτίζω. R. λωτός.

λωτός, οῦ (ὁ), 1° lotus, trèfle de lotus, mirlirot, mélilot commun, *sorte d'herbe ou fourrage semblable au trèfle, qui croissait dans les terrains bas et humides de la Grèce et de Troie; suiv.* VOSS (*sur les Géorg. de Virg.* II, 84), *c'est le* trifolium melilotus *de* LINNÉE; Il. II, 776; XIV, 348; Od. IV, 603; || 2° le lotus *comme arbre, appelé plus tard aussi* lotus Cyrénaïque, *sorte d'arbre qui portait un fruit doux et croissait sur la côte de l'Afrique : c'était l'unique nourriture de quelques habitants des côtes; c'était, d'après* HOM., Od. IX, 84, *la nourriture des Lotophages;* HÉRODOTE, *qui décrit cet arbre* (II, 96), *compare la grosseur de son fruit à celle de la baie du lentisque et son goût à celui de la datte. D'après* SPRENGEL (*Antiq. bot. p.* 51), *c'est le rhamnus lotus de* LINNÉE *ou le Zizyphus lotus. A Tunis et à Tripoli, cet arbuste est encore auj. connu sous le nom de* Jujuba. *Des mots* ἄνθινον εἶδαρ (Od. IX, 84), *on a conclu, à tort, qu'*HOM. *entend par là une plante.*

Λωτοφάγοι, ων (οἱ), *les* Lotophages, *c.-à-d.* mangeurs de lotus, *peuple paisible et hospitalier, chez lequel Ulysse aborda en venant de* Cythère, *après un trajet de dix jours*, Od. IX, 84. *Il faut, sans doute, les chercher sur la côte de Libye.* VOELKER (*Géogr. Hom., p.* 100), *les place dans la petite Syrte;* HÉRODOTE (IV, 177), *sur une pointe de terre, non loin des* Gindanes; *la plupart des anciens les placent dans l'île de* Méninx, *auj.* Zerbi. R. λωτός, φαγεῖν.

λωφάω (*fut.* ήσω), *propr.* avoir le cou libre, le mouvoir librement, *en parl. des animaux de trait qui sont dételés et remuent le cou pour le délasser; delà en génér.* prendre ses ébats, se récréer, respirer, se reposer, Il. XXI, 292; — κακῶν, Od. IX, 460, se reposer de ses maux, respirer après ses malheurs. R. λόφος.

M.

M, *douzième lettre de l'alphabet grec; ns* HOM.,*elle est le signe du douzième chant.*

μ', *apostr. p.* με; || 2° *rar. et chez les Ep. seuls, p.* μοι; *par ex.* Il. IX, 673; *cf.* THIERSCH, *gr.* § 164, 2, *rem.* 2.

μά, *particule affirmative, qui se construit avec l'acc. de la divinité ou de la chose par laquelle on jure; elle s'emploie* 1° *d'abord dans des phrases négatives :* οὐ μὰ γὰρ Ἀπόλλωνα, Il. I, 86; XXIII, 43, non par Apollon; || 2° *jointe à* ναί, *elle affirme :* ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον, Il. I, 234, oui, par ce sceptre.

* μάγειρος, ου (ὁ), cuisinier, *Batr.* 40. R. μάσσω.

Μάγνητες, ων (οἱ), *sing.* Μάγνης, ητος (ὁ), les Magnètes, *habitants de la* Magnésie, *langue de terre ou province de la* Thessalie; *ce peuple d'origine pélasgique prétendait descendre d'*Eolo, Il. II, 756.

* μᾶζα, ης (ἡ), pâte pétrie, pain d'orge *qui en est fait*; κυρβαίη μᾶζα, Ep. XV, 6; *voy.* κυρβαίη. R. μάσσω.

μαζός, οῦ (ὁ), 1° mamelon, tétin, *différent de* στέρνον *et de* στῆθος, Il. IV, 528; || 2° *surtout en parl. de la femme* : la mamelle, le sein maternel, Il. XXII, 80 *et passim*, Od. XI, 448 *et passim.*

ΜΑΘΩ, *thème rodic. inusité, auquel on rapporte* μανθάνω.

μαῖα, ης (ἡ), petite vieille, bonne vieille, *apostrophe amicale adressée à des femmes âgées*, *Od. II, 349; XIX, 16, *plus tard* nourrice, *puis* sage-femme.

Μαῖα (ἡ), *et poét.* Μαιάς, άδος (ἡ), Od. XIV, 435, Maïa, *fille d'*Atlas, *et de* Pléioné, *mère de* Mercure, *qu'elle eut de* Jupiter, H. à M. 3. R. μάω, *litt.* la chercheuse.

Μαίανδρος, ου (ὁ), *en lat.* Mæander, le Méandre, *fleuve qui coule dans l'*Ionie, *et la* Phrygie, *fameux par le grand nombre de ses sinuosités; il se jette dans la mer d'Icare, près de la ville de* Milet, *auj.* Meinder, Il. II, 869.

Μαιάς, άδος (ἡ), *synon. de* Μαῖα, *voy. ce mot.*

Μαιμαλίδης, ου (ὁ), le Mémalide, *le fils de* Mæmalus, *c.-à-d.* Pisandre, Il. XVI, 194.

μαιμάω (*aor* 1 *ép.* μαίμησα; *souv. sous les formes ép.* μαιμώων, μαιμώωσι, μαιμώωσα, *p.* μαιμῶν, μαιμῶσι, μαιμῶσα), *poét.* tendre violemment, se porter avec effort vers, être violemment agité, s'élancer, se précipiter avec impétuosité, Il. XIII, 75; αἰχμὴ μαιμώωσα, Il. V, 661; XV, 542, la lance impétueuse; *ou fig.* μαίμησέ οἱ ἦτορ, Il. V, 670, son cœur s'agita en lui avec violence, fut agité de violents transports. *Il. R. μάω.

μαιμώω, μαιμώωσα, *voy.* μαιμάω.

μαινάς, άδος (ἡ), *adj. fém.* furieuse, furibonde, enragée, Il. XXII, 460, †; H. à C. 386. R. μαίνομαι.

μαίνομαι (*pass. dép. usité seul. au prés. et à l'imparf.*), devenir furieux, être transporté de fureur *ou* de rage; agité de violents transports; sévir, tempêter; *ordin. en parl. des dieux et des hommes qui commencent l'attaque dans la bataille*, Il. V, 186; VI, 101; *de la colère*, Il. VIII, 355; *en parl. de Bacchus*, être en délire, en frénésie, être agité de violents transports, Il. VI, 132; *en parl. d'hommes ivres*, Od. XVIII, 406, être transporté d'une fureur bachique; || 2° *se dit aussi des choses inanimées, comme les mains, la lance*, Il. XVI, 244; VIII, 111, *et du feu*, Il. XV, 606. R. ΜΑΩ.

μαίομαι, *moy. dép.* tâter, tâtonner, manier, toucher; *particulièr.* chercher à tâtons, chercher; *absol.*, Od. XIV, 356; H. à C. 44; *avec l'acc.* :—κευθμῶνας, Od. XIII, 367, chercher une cachette *pour y déposer ses richesses; il n'est usité qu'au prés. et à l'imparf.* (ἐπὶ χερσὶ μάσασθαι, Od. XI, 591, *appartient à* ἐπιμαίομαι.) M. R.

Μαῖρα (ἡ), 1° *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 48; || 2° *fille de* Prœtus *et d'*Antia, *compagne ordinaire de Diane; elle fut tuée plus tard par cette déesse après qu'elle eut mis au monde Locrus qu'elle avait eue de Jupiter*, Od. XI, 326. R. μαρμαίρω, *litt.* l'étincelante.

* μάχαιρα, *fém. poét. de forme particul.*, *appartenant à* μάκαρ, H. à A. 14.

μάκαρ, αρος (ὁ, ἡ), (*fém. particul.* μά-

καιρα; *superl.* μακάρτατος, η, ον), heureux, bienheureux; 1° *en parl. des dieux*, θεοί, Il. I, 339, 406 *et passim*, les dieux heureux; *et seul, sans* θεοί : οἱ μάκαρες, Od. X, 299, les bien-heureux; || 2° *en parl. des hommes* : fortuné, *c.-à-d.* riche, opulent, Il. III, 182; XI, 68; σεῖο δ', Ἀχιλλεῦ, οὔτις ἀνὴρ μακάρτατος, Od. XI, 483, *litt.* personne, ô Achille, n'était l'homme le plus heureux à côté de toi, comparé à toi, *c.-à-d.* n'était aussi complétement heureux que toi; *voy. sur ce superl. mis au lieu du compar.*, *Thiersch*, *Gr.* § 282, 5; *Kuehner*, II, § 589, *rem.* 3. R. *ce n'est ni* μή *et* κήρ (*Damm*), *ni* χαίρω (*Aristote*), *ni* μακρός (*les modernes*); μάκαρ *est lui-même un mot racine.*

Μάκαρ, αρος (ὁ), Macar, *fils* d'Eole, *roi de* Lesbos, Il. XXIV, 544; H. à A. 37; *propr.* felix, l'heureux.

μακαρίζω, estimer heureux : — τινά, qn, * Od. XV, 538; XVII, 165. R. μάκαρ.

μακεδνός, ή, όν, *poét. p.* μηκεδανός, long, élancé, svelte, *épith. du peuplier*, Od. VII, 106, †.

μάκελλα, ης (ἡ), houe, pioche, pelle, bêche, Il. XXI, 259, †. R. κέλλω.

μακρός, ή, όν (*comp.* μακρότερος, η, ον *et poét.* μάσσων, ων, ον, Od. VIII, 203; *superl.* μακρότατος, η, ον, *ép.* μήκιστος), long, étendu, *dans quelque sens que ce soit*; 1° *en parl. de l'espace*, [a]) long : — δόρυ, Il. VII, 140, longue lance; [b]) haut, élevé; *par ex.* : — Ὄλυμπος, Il. I, 402 *et passim*, l'Olympe élevé; — αἴγειρος, Od. X, 510, peuplier élevé; — οὔρεα, Il. XIII, 18, de hautes montagnes; — δένδρεα, Il. IX, 541, arbres élevés; [c]) profond; — φρείατα, Il. XXI, 197, puits profonds; d) large, spacieux, étendu : μακρὰ βιβάς, βιβῶν, βιβάσθων, Il. III, 22; VII, 213; XIII, 809, marchant à grands pas, faisant de larges enjambées; *en parl. de la voix* : μακρὸν ἀΰτεῖν, Il. V, 101; μακρὰ βοᾶν, Il. II, 224; — μυκᾶσθαι, Il. XVIII, 580, pousser de longs cris, de longs mugissements; || 2° *en parl. du temps*, long, *c.-à-d.* de longue durée: ἤματα μακρά, Od. X, 470, de longs jours; — νύξ, Od. XI, 373, nuit longue; — ἐέλδωρ, Od. XXIII, 54, désir longtemps nourri, vœu formé depuis longtemps. R. μᾶκος, *dor. p.* μῆκος.

μακρότατος, *superl* de μακρός.

μακροτέρος, *compar.* de μακρός.

μακών, *voy.* μηκάομαι.

μάλα (*compar.* μᾶλλον; *superl.* μάλιστα), *adv.*, beaucoup, très, fort, tout à fait, fortement; *il sert* 1° *à renforcer un mot, par ex.* [a]) *un adv.* : μάλα πάγχυ, Il. XIV, 143 *ou* πάγχυ μάλα, Il. XII, 165, très-fort, tout à fait, complétement; μάλα αἶψα, Il. XVII, 682, très-vite, tout aussitôt; μάλ' αἰεί, toujours; à tout jamais; *et avec une foule d'autres adverbes*; [b]) *un adj.* : μάλα κρατερός, Il. V, 410, très-fort; μάλα λυγρός, Il. X, 174, très-triste; *très-souv.* μάλα πολλοί, Il. XXIV, 737 *et passim*, très-nombreux; μάλα πολλόν *et* μάλα πολλά, *expression adverb.* beaucoup, très-souvent; *qfois avec un compar.* : μάλα πρότερος, Il. X, 124, de beaucoup le premier avant les autres; [c]) *avec un verbe* : μάλα κλύειν, Il. I, 218, exaucer complétement; — ἔλπεσθαι, Il. XV, 288, espérer beaucoup; || 2° *à fortifier, à affirmer une proposition entière* : volontiers, assurément : σοὶ μάλ' ἕψομαι, Il. X, 108, je te suivrai certainement, ou n'en doute point; *cf.* Od. IV, 733; *on rencontre souv. les expressions* ἦ μάλα, Il. V, 278 *et passim*, certes, à coup sûr; ἦ μάλα δή, Il. VI, 518 *et passim*, *même signif.*; ἀλλὰ μάλα, Od. IV, 472, mais bien plutôt; εἰ μάλα, Il. I, 178; καὶ μάλα, εἰ καὶ μάλα, quand bien même; *ordinair. avec l'opt.*; *et* μάλα πέρ, καὶ μάλα πέρ, *avec le partic.*, *dans le même sens* : quoique beaucoup..., bien que très...; || *le compar.* μᾶλλον *signifie* [a]) plus, davantage, plus fort, plus vivement, Il. IX, 257; *il est souv. renforcé par* πολύ, ἔτι, *et surtout par* καί, Il. XIII, 638; Od. VIII, 154 *et passim*; [b]), plutôt, plus volontiers, Il. V, 231, 208; || μᾶλλον, *se met devant un compar.* : — ῥηΐτεροι, Il. XXIV, 243, plus faciles; || *sur* μᾶλλον, *sous-entendu dev.* βούλομαι, *voy. ce verbe*; || *Le superl.* μάλιστα *signif.* : [a]) le plus souvent, le plus; [b]) surtout, particulièrement, le plus volontiers, Il. XIV, 460 *et passim.*

μαλακός, ή, όν (*comp* μαλακώτερος), mou, doux, tendre; 1° *en parl. des corps; par ex. d'un lit*, εὐνή, Il. IX, 618; κῶας, Od. III, 38; λέκτρον, Od. XX, 58; — νειός, Il. XVIII, 541, jachère meuble, terre légère; || 2° *du fig.* doux, tendre, souple, délicat, moëlleux : — ἔπεα, Il. VI, 337, paroles douces; — ὕπνος, Il. X, 2, doux sommeil; — θάνατος, Od. XVIII, 202, mort douce; — εἶριον, Od. IV, 124, laine moëlleuse; — ἐσθής, Od. XXIII, 290, vêtement moëlleux, fin; *se dit aussi en parl. des fleurs, de l'herbe, etc.*; *Achille dit en parl. d'Hector étendu sans vie à ses pieds* : ἦ μάλα δὴ μαλακώτερος ἀμφαφάασθαι Ἕκτωρ, Il. XXII, 373, ah ! vraiment

Hector est maintenant bien plus doux à toucher, à manier. R. μαλός.

μαλακῶς, *adv.*, doucement, mollement, Od. III, 350. R. μαλακός.

* μαλάχη, ης (ἡ), mauve, *Batr.* 161. R. μαλάσσω.

Μάλεια, ης (ἡ), *ép. p.* Μαλέα, Od. IX, 80 *et* Μαλειάων ὄρος, Od. III, 288, Maléa, *promontoire situé au sud-est de la* Laconie; *la navigation y est dangereuse; auj.* Capo Malio di St-Angelo, * Od. *et* H. à A. 409.

μαλερός, ή, όν, violent, impétueux, vif, ardent, fort, *épith. du feu*, * Il. IX, 242; XX, 316; XXI, 375. R. μάλα.

μαλθακός, ή, όν, *poét. p.* μαλακός, mou, tendre, délicat: — ἄνθος, H. XXX, 15, tendre fleur; *au fig.* mou, lâche, efféminé: — αἰχμητής, Il. XVII, 588, †, guerrier sans courage.

μάλιστα, μᾶλλον, *superl. et comp. appart. à* μάλα; *voy. ce mot.*

μάν (*ancienne forme dor. et ép. p.* μήν), *particule affirmative:* vraiment, certes, en effet, sans doute, en vérité, pourtant, toutefois, cependant, néanmoins, 1° *placée seule:* ἔσται μάν, Il. VIII, 373, ce sera pourtant; ἄγρει μάν, Il. V, 765, va donc; eh! bien donc; allons; va, te dis-je; || 2° *renforcée par d'autres particul.:* ἦ μάν, oui certainement, oui certes, assurément, oui cependant, oui pourtant; || 3° *avec négat.:* οὐ μάν, non certes *ou* certes non, non certainement, Il. IV, 512; XII, 318 *et passim*; μὴ μάν, Il. VIII, 512 *et passim*, *même sign.*, *dev. un impér. ou un opt. mis dans le sens de l'impér.; voy.* μήν.

μανθάνω (*aor.* 2 ἔμαθον, *ép.* μάθον *et* ἔμμαθον, *usité seul. à l'aor.* 2), apprendre; *à l'aor.* avoir appris, *c.-à-d.* comprendre, savoir: κακὰ ἔργα, Od. XVII, 226; XVIII, 362, avoir appris de mauvaises œuvres, avoir contracté de mauvaises habitudes; *construit avec l'inf.* Il. VI, 444. R. ΜΑΘΩ.

* μαντείη, ης (ἡ), prophétie, prédiction, divination, *c.-à-d.* l'art de prophétiser, *etc.* H. à M. 533; *au plur. ibid.* 472. R. μαντεύομαι.

μαντεῖον, ου (τό), *ion. et ép.* μαντήϊον, divination, prophétie, presage, oracle, *c.-à-d.* les choses prédites, annoncées, Od. XII, 272, †. M. R.

μαντεύομαι, *moy. dép.* rendre un oracle, prophétiser, présager, Il. II, 300: — τινί τι, Il. XVI, 859, quelque chose à quelqu'un; *en gén.* prédire, prophétiser, *absol.* Od. II, 170. R. μάντις.

Μαντινέη, ης (ἡ), *ép. et ion. p.* Μαντίνεια, Mantinée, *ville de l'Arcadie*, *sur le fleuve* Ophis, *au nord de* Tégée, Il. II, 607.

Μάντιος, ου (ὁ), Mantius, *fils de* Mélampus *et frère d'*Antiphate, Od. XV, 242.

μάντις, ιος (ὁ), *propr.* homme en extase, dans le délire *ou* le transport, *et qui, inspiré par une divinité, dévoile l'avenir*, visionnaire, voyant, devin, prophète, *qui lit dans l'avenir soit à l'aide de signes extérieurs qui le manifestent, soit sans recourir à ce moyen; on désigne souvent aussi par ce nom, les augures, les haruspices et les interprètes des songes* Il. I, 62 *et passim;* Od. I, 201 *et passim; les principaux devins mentionnés dans Homère sont:* Calchas, Tirésias, Polyidès, Télème, Mélampe, Polyphidès. R. μαίνομαι.

μαντοσύνη, ης (ἡ), l'art du voyant, du devin, prédiction, prophétie; Il. I, 72; Od. IX, 509; *se trouve aussi au plur.* Il. II, 832; XI, 330.

(μάομαι), *voy.* μαίομαι.

Μαραθών, ῶνος (ὁ, ἡ), Marathon, *bourg et commune de l'*Attique, *sur la côte orientale; devenu célèbre plus tard par la défaite des Perses; il tirait son nom du* fenouil *qui y croît*, Od. VII, 80, †. R. μάραθον, fenouil.

μαραίνω (*aor.* 1 ἐμάρανα, H. à M. 140; *aor. pass.* ἐμαράνθην), 1° *act.* éteindre: — ἀνθρακιήν, H. à M. 140, les charbons; || 2° *pass.* s'éteindre, cesser de brûler; *en parl. d'un* bûcher, Il. XXIII, 228; *de la* flamme, Il. IX, 212. * Il.

μαργαίνω, être furieux, transporté de fureur, sévir, s'emporter: — ἐπί τινα, Il. V, 882, †, contre quelqu'un. R. μάργος.

μάργος, η, ον, ᵃ) furieux, enragé, transporté de fureur, Od. XVI, 421; — γαστήρ, Od. XVIII, 2, estomac forcené, *d'un appétit et d'une capacité extraordinaires; ou, comme nous disons*, furieusement vaste; ᵇ) fou, insensé, étourdi, inconsidéré, Od. XXIII, 11. * Od.

Μάρις, ιος (ὁ), Maris, *fils d'*Amisodarus, *Lycien; il fut blessé par* Antiloque, Il. XVI, 319.

μαρμαίρω, flamboyer, reluire, étinceler, briller, resplendir; *usité seul. au partic.; se dit le plus souv. de l'éclat des métaux*, Il. XII, 195; XVI, 664; XIII, 801, 22 *et passim*; ὄμματα μαρμαίροντα, Il. III, 397,

les yeux étincelants, brillants, éclatants (*de Vénus*). *Il. R. μαίρω.

μαρμάρεος, έη εον, flamboyant, brillant, rayonnant, étincelant, scintillant, *surtout en parl. des métaux* Il. XVII, 594; XVIII, 480; ἅλα μαρμαρέην, Il. XIV, 273, la mer brillante, luisante, *reflétant, ou milieu du calme, les rayons du soleil.* R. μαρμαίρω.

μάρμαρος, ου (ὁ), *dans* HOM. pierre, bloc *ou* fragment de pierre, *avec l'idée accessoire d'*éclat, *de* brillant, Il. XII, 380; Od. IX, 499; *se trouve aussi adj.* : πέτρος μάρμαρος, Il. XVI, 735, la pierre brillante. M. R.

μαρμαρυγή, ῆς (ἡ) lueur, étincellement, scintillation, éclat vif et rapide, éclat d'un corps brillant en mouvement; μαρμαρυγαὶ ποδῶν, *en lat.* micationes pedum, les mouvements précipités des pieds *des danseurs*, les reflets de lumière *qui résultent de ces mouvements*, Od. VIII, 265, †; H. à A. 203. R. μαρμαρύσσω.

μάρναμαι (*impér.* μάρναο; *imparf.* ἐμαρνάμην, αο, ατο, *et sans augm.* μαρνάμην; *inf.* μάρνασθαι; *le prés. et l'imparf. sont seuls conformes à la conjugaison de* ἵσταμαι; *l'opt. prés. est* μαρνοίμην, Od. XI, 513; *n'est usité qu'au prés. et à l'imparf.*), *moy. dép.* se battre, combattre, lutter; a) *ordinair. en parl. de la guerre*; *absol.* Il. IV, 513; XIII, 569 *et passim*; — τινι, *dat. de la personne*, combattre qn, se battre contre qn, Il. XIII, 720; XV, 475; Od. XXII, 228; *rarem.* ἐπί τινι, Il. IX, 317; XVII, 148 *et passim*; *et le dat. de l'instrument*: — χαλκῷ, ἔγχεϊ, Il. XVI, 195, 497; — περί τινος, pour qn, Il. XVI, 497; *mais* περὶ ἔριδος, Il. VII, 301, se combattre par suite *ou* au sujet d'une dispute; b) se disputer, se quereller, se débattre *en paroles*, Il. I, 257. R. *probabl.* μάρη, main.

Μάρπησσα, ης (ἡ), Marpessa, *fille d'*Evénus, *et épouse d'*Idas. *Elle fut enlevée par* Apollon, *mais* Idas *la lui reprit*, Il. IX, 557; *voy.* Idas *et* Evenus. R. μάρπτω, *litt.* la ravie.

μάρπτω (*fut.* μάρψω; *aor.* ἔμαρψα), *poét.* 1° prendre, saisir, tenir, *avec l'acc.* Od. IX, 289; X, 116; — ἀγκὰς τινα, Il. XIV, 346, prendre qn dans ses bras, l'embrasser : || 2° toucher, atteindre: — τινὰ ποσί, Il. XXI, 564; XXII, 201, quelqu'un à la course; — χθόνα ποδοῖιν, Il. XIV, 228, toucher la terre des pieds; *et en parl. de la foudre de Jupiter* : — ἕλκεα, Il. VIII, 405, 419, faire des blessures, blesser en touchant, en atteignant; *ou fig.* ὕπνος ἔμαρπτε αὐτόν, Il. XXIII, 62; Od. XX, 56, le sommeil le prit. R. μάρη.

μαρτυρίη, ης (ἡ), témoignage, déposition, Od. XI, 325, †. R. μάρτυρ.

μάρτυρος, ου (ὁ), *ép. p.* μάρτυς, *le sing. ne se trouve qu'*Od. XVI, 423; *le plur. revient souvent* : τὼ δ' ἄμφω μάρτυροι ἔστων, Il. I, 338 (*le plur. joint au duel.*) que tous les deux soient témoins.

*μάρτυς, υρος (ὁ), témoin, H. à M. 372.

Μάρων, ωνος (ὁ), Maron, *fils d'*Evanthès, *prêtre d'*Apollon *à* Ismare, *en* Thrace; *il offrit du vin en présent à* Ulysse, Od. IX, 197 *et suiv.* R. μαίρω, *litt.* l'étincelant.

Μάσης, ητος (ἡ), Masès, *ville dans l'*Argolide *et plus tard, port d'*Hermioné, Il. II, 562.

μάσσων (ὁ, ἡ), *neutr.* μᾶσσον *ou* μάσσον, *compor. irrégul. que l'on rapporte à* μακρός, plus grand, plus long, Od. VIII, 203, †.

μάσταξ, ακος (ἡ), 1° *propr.* ce qui sert à mâcher, mâchoire, *puis* bouche, Od. IV, 287; XXIII, 76; || 2° bouchée, aliment, nourriture; *surtout celle que l'oiseau apporte dans son bec à ses petits*, becquée : νεοσσοῖσι προφέρῃσιν μάσταξ' *p.* μάστακα, Il. IX, 324, apporte la becquée; *d'autres expliquent* μάσταχ' *par* μάσταχι, *et, sous-entendant* τροφήν, *ou* τι, *trad* : apporte à ses petits de quoi manger. R. μαστάζω.

μαστίζω (*aor.* 1 *ép.* μάστιξα), flageller, fouetter : — ἵππους, Il. V, 768, les chevaux; *souv. avec un inf.*: μάστιξεν ἐλάαν (*sous-ent.* ὥς, *dev.* ἐλάαν), Il. V, 366 *et passim*; Od. III, 484 *et passim*, il fouetta *pour* exciter, *pour* faire partir *les chevaux*; *forme équiv.* : μαστίω. R. μάστιξ.

μάστιξ, ιγος (ἡ), *et ép. aussi* μάστις, *d'où* μάστι *p.* μάστιι, Il. XXIII, 500; *acc.* μάστιν, Od. XV, 182, 1° escourgée, lanière de cuir, fouet, *pour exciter les chevaux*; ἵππους μάστιγι ἱμασσέμεναι, Il. V, 748; XVII, 440; ἱμάσσειν, Il. XI, 532, frapper les chevaux avec le fouet; || 2° *ou fig.* fouet, flagellation, *c.-à-d.* châtiment, punition, tourment, calamité, fléau : — Διός, Il. XII, 37; XIII, 812, le fouet de Jupiter, *c.-à-d.* les maux envoyés par Jupiter, la main de Jupiter qui châtie. R. μάσσω, toucher, *litt.* ce avec quoi on touche.

μάστις, ιος (ἡ), *ion. et ép. p.* μάστιξ; *voy. ce mot.*

μαστίω, *poét. p* μαστίζω Il. XVII, 622; *au moy. en parl. du lion* : οὐρῇ πλευράς μαστίεται, Il. XX, 171, il se fouette *ou* se bat les flancs avec sa queue. R. μάστιξ.

Μαστορίδης, ου (ὁ), le Mastoride, *le fils*

de Mastor, *c.-à-d.* 1° Halitherse, *fils de* Mastor *d'*Ithaque. Od. II, 158; XXIV, 451; || 2° Lycophron, *fils de* Mastor *de* Cythère, Il. XV, 438.

Μάστωρ, ορος (ὁ), Mastor, 1° *père de* Lycophon; *il était de* Cythère, Il. XV, 430; || 2° *père d'* Haliterse, *Ithacien*, Od. R. μαστήρ, *litt.* chercheur.

* μασχαλη, ης (ἡ), vaisselle, H. à M. 242.

ματάω (*aor.* 1 ἐμάτησα), être inactif, lent; perdre le temps à des riens; hésiter, tarder; *il est partout précédé d'une négation*, Il. XVI, 474; XXIII, 510; *en parl. de chevaux* : μὴ — ματήσετον *p.* ματήσητον, Il. V, 233, qu'ils ne perdent point le temps en vaines courses. R. μάτην.

ματεύω, *poét. synon. de* μαστεύω, chercher, rechercher, Il. XIV, 110, †. R. ΜΑΩ.

* μάτην, *adv.* en vain, inutilement, H. à C. 309.

ματίη, ης (ἡ), entreprise vaine, essai infructueux, légèreté, sottise, ineptie, Od. X, 79, †.

μάχαιρα, ης (ἡ), *en lat.* machæra, grand couteau, coutelas, poignard, *qui pendait à côté du glaive, et dont on se servait particul. pour égorger les victimes*, couteau de sacrifice, couteau sacré, Il. III, 271; XVIII, 597; Machaon *s'en sert aussi pour couper la flèche*, Il. XI, 844. R. *il a de l'anal. avec* μάχη.

Μαχάων, ονος (ὁ), *voc.* Μαχᾶον, Machaon, *fils d'*Esculape, *frère de* Podalirius, *roi de* Tricca *et d'*Ithome *en* Thessalie, *célèbre par ses connaissances dans la médecine*; Il. II, 732; Chiron *lui avait donné de précieuses recettes; il guérit* Ménélas, Il. IV, 193, 220; *il est blessé d'une flèche*, Il. XI, 506, 517, 833 *et suiv.*; XIV, 3 *et suiv.*; *il guérit* Philoctète, *pet. Iliad. p.* 583, *b.*; *il est tué par* Eurypyle, *fragm.* VII, *p.* 596; *sur sa dextérité, voy. la Destruct. d'Ilion, fr.* 2, *p.* 599, *édit.* DIDOT.

μαχειόμενος, *ép.*; *voy.* μάχομαι.

μαχεούμενος, *voy.* μάχομαι.

μάχη, ης (ἡ), combat, bataille, lutte, action, mêlée, affaire; *le plus souv. en parl. de la rencontre de deux armées sur le champ de bataille*; μάχεσθαι μάχην, Il. XV, 673, *litt.* combattre un combat, le soutenir, le livrer; *il se dit aussi d'un duel ou combat singulier*, Il. VII, 263; XI, 542; || 2° différend, dispute, querelle, contestation, altercation, rixe, débat, démêlé, Il. I, 177; *toutefois dans ce passage*, μάχαι *peut très-bien, ainsi que* πόλεμοι, *être pris dans le sens de* combats; *Homère mentionne quatre batailles particulières; la première fut livrée entre le* Simoïs *et le* Scamandre, Il. IV, 446; VII, 303; *la deuxième, entre la ville de* Troie *et les vaisseaux des Grecs*, Il. VIII, 53-488; *la troisième, sur les bords du* Scamandre, Il. XI-XVIII, 242; *la quatrième embrasse les exploits d'*Achille *et ceux d'* Hector *et se termine naturellement à la mort d'*Hector, Il. XIX-XXII.

μαχήμων, ων, ον, avide de combats, brûlant du désir de combattre, belliqueux, aguerri; — κραδίη, Il. XII, 247. †. R. μάχομαι.

μαχητής, οῦ (ὁ), combattant, guerrier, Il. V, 801; XVI, 186; VIII, 102; Od. III, 112; — ἀνήρ, Od. XVIII, 261, *en lat.* vir bellator, homme belliqueux. M. R.

μαχητός, ή, όν, qu'on peut combattre, contre lequel on peut lutter : — οὐ μαχητὸν κακόν ἐστιν, Od. XII, 119, †, le mal est invincible, il ne saurait être combattu. M. R.

μαχλοσύνη, ης (ἡ), lasciveté, lubricité, impudicité, volupté, Il. XXIV, 30, *en parl. de l'efféminé* Pàris, *à qui convient à merveille ce mot, qui, partout ailleurs, ne s'applique qu'aux femmes; c'est donc à tort qu'*ARISTARQUE *voulait rayer ce vers; cf.* Il. III, 39. R μάχλος.

μάχομαι, *ion. et ép.* μαχέομαι; *imparf.* ἐμαχόμην, μαχόμην *et avec forme fréquent.* μαχεσκόμην, Il. VII, 140; *fut.* μαχήσομαι *et* μαχήσομαι; *le fut. att.* μαχοῦμαι, *n'est point homérique; toutefois* WOLF *admet* Il. II, 366, μαχέονται *comme* 3. *p. pl. fut.*; *aor.* ἐμαχεσάμην, *et* ἐμαχησάμην, *souv. sans augm.*; *l'opt. prés. ép. et ion.* μαχεοίμην, *se trouve* Il. I, 272, 344; *la* 3. *p. s. ind. prés.* μαχεῖται, Il. XX, 26; *toutefois* WOLF *y voit le fut.*; *le part. de* μαχέομαι, *se trouve sous les formes ép. allongées* : μαχειόμενος, Od. XVII, 471; μαχεούμενος, Od. XI, 403; XXIV, 113 *et cela pour le besoin du vers; le fut. et l'aor. sont constamment écrits par un* η *dans l'édit. de* WOLF; *il n'écrit par un* ε *que l'inf. aor.* μαχέσασθαι, Il. III, 20; 434; VII, 40; *et l'opt.* μαχέσαιο, Il. VI, 329; *selon* BUTTM. *Gr. p.* 292, *c'est* ἐμαχεσσάμην, *par deux* σσ *et non* ἐμαχησάμην, *avec un* η, *qui est conforme aux manuscrits*), *moy. dép.* 1° lutter, combattre, guerroyer,

batailler, *) *dans un combat, soit en parl. de deux armées, soit en parl. de deux guerriers*, Il. III, 91, 435; || *le nom de la personne contre qui, avec qui on se bat se met ordin. au dat.* : — τινί, Il. V, 380, 362; XIII, 738, *et passim*: *qfois avec* ἐπί *et le dat.* Il. V, 124, 244; XI, 442; *mais* ἐπὶ νηυσί, Il. XV, 494, *signifie peut-être* combattre auprès des vaisseaux *et non* contre les vaisseaux; *qfois avec* πρός *et l'acc.* Il. XVII, 471; *souv. avec* ἀντία *ou* ἐναντίον, *et le gén.* Il. XX, 88, 97, 333; *mais* σύν τινι μάχεσθαι *signifie* combattre avec qn, *c.-à-d.* de son côté, pour sa défense, Od. XIII, 390; || *le nom de la chose qui est l'objet du combat se met ordin. au gén. avec* περί; — περὶ ψυχῶν, Od. XXII, 245, pour la vie; *cf.* Od. XI, 403; *ou avec la même prép. et le dat.* Il. XVI, 568; Od. II, 245; XVII, 471; *ou au dat. avec* ἀμφί, Il. III, 70; XVI, 565; *mais* ἀμφί *suivi de l'acc. signifie* autour de, Il. IX, 529; *ou avec* εἵνεκα *et le gén.* Il. II, 377; *on dit aussi* — πρό τινος, combattre en faveur de quelqu'un, le défendre, Il. VIII, 57; || *le nom de l'instrum. se met au dat.* : — τόξοις, ἀξίνησι, χείρεσσι, χαλκῷ; || 2° *en gén.* lutter, combattre *ailleurs qu'à la guerre, par ex.* au sujet d'un repas : ἀνδράσι περὶ δαιτί, Od. II, 245; contre des animaux, θηρί, Il. XV, 633; *en parl. de vautours qui se battent*, Il. XVI, 429, *et deux lions, ibid.* 758; *souv.* lutter en paroles, se dire des injures, *avec* ἐπέεσσι, Il. I, 304 *et passim*; *qfois sans* ἐπέεσσι Il. I, 8 *et passim*. R. μάχη.

μάψ, *adv. poét. synon. de* μάτην, 1° en vain, inutilement, sans effet, sans résultat, infructueusement; — ὀμόσαι, Il. XV, 40, jurer en vain *ou* à la légère; || 2° sans raison, inconsidérément, follement, à l'étourdie, au hasard; *c'est peut-être le sens du passage ci-dessus*, Il. XV, 40; *on rencontre souv. la phrase* μάψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον, Il. II, 214; V, 759, Od. III, 138, sans réflexion et contrairement aux convenances. R. *probabl.* μάρπω, μάπω.

μαψιδίως, *adv. poét. synon. de* μάψ, Il. V, 374; Od. III, 72; VII, 310.

* μαψιλόγος, ος, ον, *poét.* qui parle inutilement, imprudemment, au hasard, vainement, *en parl. des oiseaux dont on interroge le cri*, H. à M. 546. R. μάψ, λέγω.

μεγάθυμος, ος, ον, *poét.* magnanime, qui a un grand cœur, des sentiments élevés; *surtout* plein de courage; *épith. d'hommes vaillants et de peuples*, Il. II, 541; *de* Minerve, Od. VIII, 520; XIII, 121; *en parl. d'un taureau*, Il, XVI, 488. R. μέγας, θυμός.

μεγαίρω (*aor.* 1 ἐμέγηρα), *propr.* estimer trop grand, regarder comme excessif, *avec l'idée accessoire du chagrin, de l'envie; delà* 1° envier, être jaloux, jalouser, refuser, dénier à qn une chose *comme trop grande pour lui être accordée*; — τί τινι, Il. XXIII; 865; *souv. avec l'inf.* : μηδὲ μεγήρῃς ἡμῖν τελευτῆσαι τάδε ἔργα, Od. III, 55, et n'envie point, ne dédaigne pas d'accomplir pour nous ces œuvres; *en général* refuser, empêcher, Il. VII, 408; οὔτι μεγαίρω, Od. VIII, 207, je n'y mets pas obstacle, je ne m'y oppose pas, *en lat.* nec quidquam invideo; || 2° détourner, écarter : — τί τινος, une chose de quelqu'un; αἰχμὴν βιότοιο μεγήρας, Il. XIII, 565, détournant la pointe loin de sa vie, *en parl. de* Neptune *qui détourne de la vie d'Antiloque la lance* d'Adamas; *voy.* BUTTM. *Lexil.* I. *p.* 260 (*Voss trad.* : refusant la vie d'Antiloque au fer d'Adamas). R. μέγας.

μεγακήτης, ης, ες, *probabl.* ce qui a une grande cavité *ou* un énorme ventre, *ou* une vaste gueule, *ou* un vaste gouffre; *en gén.* très-grand, prodigieux, monstrueux, immense, énorme, excessif : — νηῦς, Il. VIII, 222, énorme vaisseau; — πόντος, Od. III, 158, la vaste mer; δελφίν, Il. XXI, 22, monstrueux dauphin. R. μέγας, κῆτος, *voy. sur le sens de* κῆτος, BUTTM. *Lexil.* II, *p.* 92 *et suiv.*

μεγαλήτωρ, ορος (ὁ, ἡ), magnanime, au grand cœur, aux sentiments élevés, courageux; *épith. appliquée à des héros*, Il. V, 468, 674 *et passim*; *et à des peuples entiers*, Il. II, 547; XIII, 302, 656; XXI; 55; XIX, 278; Od. X, 200; *qfois* grand, noble, fier : — θυμός, Il. IX, 255 *et passim*, noble cœur, grande âme. R. μέγας, ἦτορ.

μεγαλίζομαι, *moy.* se rendre grand, se grandir *en imagination*, s'élever, s'exalter, être fier : — θυμῷ, Il. X, 69; Od. XXIII, 174, avoir une haute opinion de soi-même, s'exagérer son propre mérite. R. μέγας.

* μεγαλοσθενής, ής, ές, très-fort, très-robuste, doué d'une grande force, Ep. VI. R. μέγας, σθένος.

μεγάλως, *adv.*, grandement, très-fort, beaucoup, Od. XVI, 432; μάλα μεγάλως, Il. XVII, 723, très-grandement. R. μέγας.

μεγαλωστί, *adv.*, dans un grand espace; *touj.* μέγας μεγαλωστί *et* κεῖσθαι *ou* τανυσθῆναι, Il. XVI, 776; XVIII, 26; Od. XXIV, 40;

litt. être étendu grand, sur un grand espace, *c.-à-d.* couvrir de son grand corps une grande étendue de terrain. R. *μέγας*.

Μεγάδης, ου (ὁ), *fils de* Mégès, *e.-à-d.* Périmus, Il. XVI, 695.

Μεγαμηδείδης, ου (ὁ), *fils de* Mégamédès; *c'est ainsi que le père du guerrier Pallas est appelé*, H. à M. 100.

Μεγαπένθης, εος (ὁ), Mégapenthès. *fils de Ménélas et né d'une esclave; il fut marié à la fille d'Alector*, Od. IV, 10, 12; XV, 100, 103, 122; *il dut son nom à la disposition d'esprit de son père, que l'enlèvement d'Hélène avait plongé dans le deuil.* R. *μέγας, πένθος*.

Μεγάρη, ης (ἡ), Mégara, *fille du roi* Créon, *à* Thèbes, *et épouse d'*Hercule, Od. XI, 269 *et suiv.*

μέγαρον, ου (τό), *propr.* grande chambre, vaste salle, *d'où particulièr.* 1° la salle de réunion *où s'assemblaient les hommes*, appartement principal, *qui se trouvait au centre de la maison et où se prenaient les repas. Le plafond était soutenu par des colonnes et le jour entrait par deux portes, l'une de devant et l'autre latérale*, Od. I, 270; XXII, 127, 333; || 2° *en gén.* chambre, salle, toute grande pièce, *comme par ex. celle où se tenait la maîtresse et ses servantes*, Od. XVIII, 198; XIX, 60; || 3° *au pl* maison, habitation, palais, Il. V, 805; Od. II, 400. R. *μέγας*.

μέγαρόνδε, *adv.*, *comme* εἰς μέγαρον, vers la maison, au logis, *avec mouvt.* * Od. XVI, 413.

μέγας, μεγάλη, μέγα (*compar.* μείζων, ων, ον; *superl.* μέγιστος, η, ον), 1° grand *dans toutes les dimensions* : haut, long, ample, large, étendu, *en parl. de choses, soit animées, soit inanimées; ainsi* — σῦς, αἰετός, ξεῖνος, φώς; — Ὄλυμπος, οὐρανός, αἰγιαλός, πίλαγος, *etc.*; || 2° grand, *c.-à-d.* fort, puissant, *en parl. des dieux*; grand, vif, intense, violent, ἄνεμος, κράτος, κλέος; μέγα ἔργον, Od. III, 261, une œuvre grande, énorme, *c.-à d.* difficile *ou* hardie; || 3° trop grand, excessif, exorbitant, démesuré : λίην μέγα εἶπες, Od. III, 227, ce que tu dis est trop grand, trop beau, cela dépasse mes espérances; *le neutr. sing. et pl. se prend adverbial.*, grandement, fort, beaucoup, puissamment *et se joint* ᵃ) *à des adj.* : μέγα ἔξοχος, Il. II, 480, le plus beau de beaucoup; μέγ' ἀναιδής, Il. I, 158, homme très-imprudent; *mais il est rare avec le positif; il est plus fréquent avec le compar.* : μέγ' ἀμείνων, Il. II, 239; IV, 405; XXIII, 315, bien préférable, bien meilleur; *mais il se joint surtout aux superlat.* : *ainsi* μέγ' ἄριστος, Il. II, 82, 763 *et passim*, de beaucoup le meilleur; ᵇ) *à des verbes* : μέγα χαίρειν, Il. I, 256; III, 86 *et passim*, se réjouir grandement! — ἰάχειν, Il. V, 343; IV, 506 *et passim*, crier fort, *etc.*; *le plur.* μεγάλα *se trouve avec les verbes* κτυπεῖν, Il. VIII, 75; εὔχεσθαι, Il. I, 450; ἰάχειν, στενάχειν, αἰάζειν, βροντᾶν, βρέμειν, *etc.*

Μέγας (ὁ), Mégas, *noble* Lycien, Il. XVI, 695.

μέγεθος, εος (τό), grandeur, hauteur, *en parl. de la grandeur du corps et joint ordinair. à* εἶδος *et à* κάλλος, Il. II, 58; VII, 288; XXIII, 66; Od. VI, 152; XI, 337; XVIII, 219, 249 *et passim*. R. *μέγας*.

Μέγης, ητος (ὁ), Mégès, *fils de* Phylée, *et de la sœur d'Ulysse, chef des Dulichiens et des habitants des* Echinades, Il. II, 624; V, 69; XIII, 692, XV, 303, 520; XIX, 239: *il est blessé par Admète à l'assaut de Troie*, *Pet. Il. fr.* 17, *p.* 598.

μέγιστος, η, ον, *voy.* *μέγας*.

μεδέων, οντος (ὁ), *fém.* μεδέουσα, ης (ἡ), *poét. p.* μέδων (*voy. ce mot*), qui pourvoit à, qui a soin de, curateur, administrateur, gouverneur, souverain, chef, commandant, dominateur, roi; *le masc. est dit de Jupiter* : — Ἴδηθεν, Il. III, 276; VII, 202; XXIV, 308; — Δωδώνης, * Il. XVI, 234; *au fém.* souveraine, dominatrice, reine : — Σαλαμῖνος, H. IX, 4.

Μεδεών, ῶνος (ὁ), Médéon, *ville de la* Béotie, *au pied du mont* Phénicius, Il. II, 501.

μέδομαι (3. *p. s. impér.* μεδέσθω, Il. II, 384; *subj.* μέδωμαι), ηαι, ηται, ώμεθα; *infin.* μέδεσθαι; *imparf. sans augm.* μεδόμην; *duel* μεδέσθην; *opt.* 3. *p. pl.* μεδοίατο, *p.* μέδοιντο; *fut.* μεδήσομαι, Il. IX, 650, †), *propr. moy. dép. de* μέδω, *dont le part. seul. est usité adjectivt.*, 1° s'occuper de quelque chose, y songer, s'en souvenir; la soigner; *dans ce sens, il se construit touj. avec le gén.* : — πολέμοιο, Il. II, 384, songer au combat; — δόρποιο, Il. XXIV, 2, au souper; — νόστοιο, Od. XI, 110; XII, 137, au retour; — κοίτου, Od. II, 358, à s'aller coucher; — ἀλκῆς, Il. IV, 418; V, 718, songer à la résistance, à la défense; || 2° préparer quelque chose à qn, le méditer pour lui; *dans ce sens, il se construit avec l'acc.* : — κακά τινι, Il. IV,

21; VIII, 058, machiner, préparer des maux à qn.

μέδων, οντος (ὁ), *c'est propr. le partic. prés. de* μέδω; *il s'emploie comme subst.*: pourvoyeur, curateur, administrateur, *c.-à-d.* souverain, roi; *ne se trouve au sing. que dans* ἁλὸς μέδων, Od. I, 72; *partout ailleurs il est au pl.*: ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες, chefs (*militaires*) et gouverneurs (*civils*), *le nom des sujets au gén.* Il. X, 301; XIX 144; XII, 376 *et passim*; *nous disons aussi les* gouvernants, *faisant d'un partic. un subst.*

Μέδων, οντος (ὁ), Médon, 1° *fils* d'Oïlée *et de* Rhéné, Il. II, 727; XIII, 693; frère d'Ajax *par son père*; *il habitoit* Phylacé *où il s'était réfugié, après avoir assassiné le frère de sa belle-mère*; *il conduisit les guerriers de* Méthone, *lorsque* Philoctète *eut été laissé à* Lemnos; *il fut tué par* Enée, Il. XV, 332; || 2° *nom d'un Lycien, qui accompagnait Hector*, Il. XVII, 216; || 3° héraut d'Ithaque, *à la suite des prétendants*; *il découvre à* Pénélope *le danger qui menace son fils* Télémaque, Od. IV, 677-715; XVI, 252-412, XVII, 172-176; *aussi dans le massacre des prétendants est-il sauvé par le fils d'Ulysse*, Od. XXII, 357-380; *il détourne les Ithaciens de combattre contre leur roi*, Od. XXIV, 439-450.

μεθαιρέω (*aor.* μεθεῖλον, *avec la forme ép. fréquent.* μεθέλεσκον), saisir *un objet lancé d'ailleurs*, recevoir au passage *une balle*: ὁ δ' ἀπὸ χθονὸς ὑψόσ' ἀερθεὶς, ῥηϊδίως μεθέλεσκε (σφαῖραν), Od. VIII, 374, †, l'autre se levant, s'élançant de terre en l'air, prit aisément la balle au bond *ou* à la volée; *ainsi l'expliquent* VOSS *et* PASSOW. R. μετά, αἱρέω.

μεθάλλομαι (*il n'est usité qu'au part. aor. syncopé* μετάλμενος;), s'élancer après *quelqu'un*, s'élancer à sa poursuite *ou* se jeter sur lui, *en parl. de guerriers qui fondent sur l'ennemi*, Il. V, 236; XI, 538; XIV, 443; *d'un concurrent dans les courses de char*: οὐκ ἔσθ' ὅς κέ σ' ἕλῃσι μετάλμενος, Il. XXIII, 345, il n'est personne qui te prenne (qui t'atteigne) en s'élançant à ta poursuite; *en parl. d'un lion qui se jette sur une brebis*, Il. XII, 305. * Il. R. μετά, ἅλλομαι.

μεθείω, *ép. p.* μεθῶ; *voy.* μεθίημι.

μεθέλεσκε, *voy.* μεθαιρέω.

μεθέμεν, *ép. p.* μεθεῖναι, *inf. aor.* 2 *de* μεθίημι.

μεθέπομαι (*part. aor.* 2 μετασπόμενος), *moy. de* μεθέπω; *voy. ce verbe.*

μεθέπω (*imparf. act.* 3. *p. s.* μέθεπε; *moy.* 3. *p. s.* μετείπετο, *en tmèse*, Il. XIII, 234; *part. aor.* 2 *act.* μετασπών, *et moy.* μετασπόμενος), 1. *à l'act.* aller après, marcher derrière, venir après, *d'où* *) suivre, poursuivre: — τινὰ ποσσί, Il. XVII, 199; Od. XIV, 33, quelqu'un à la course, en courant;) chercher, rechercher, *avec l'acc.* Il. VIII, 126; *absol.* aller *ou* venir voir, visiter, Od. I, 175; || 2° *transit. avec deux acc.* faire marcher derrière, pousser derrière, mettre à la poursuite: — ἵππους Τυδεΐδην, Il. V, 329, lancer les chevaux derrière le fils de Tydée, après lui, à sa poursuite; || II. *ou moy.* (*part. aor.* 2 μετασπόμενος), poursuivre, *seul.* Il. XIII, 567, †. R μετά, ἕπω.

μέθημαι, être assis entre, parmi, au milieu de, *avec le dat.*: — μνηστῆρσι, Od. I, 118, †, entre les prétendants. R. μετά, ἧμαι.

μεθημοσύνη, ης (ἡ), habitude de renvoyer, de différer; négligence, nonchalance, apathie, * Il. XIII, 108 *et* 121. R. μεθήμων.

μεθήμων, ων, ον, qui renvoie, remet, diffère; négligent, nonchalant, indolent, lâche, Il. II, 241, Od. VI, 25. R. μεθίημι.

μεθιέντα, *μεθιέντας*, *partic. de* μεθίημι.

μεθίημι (*inf. prés ép.* μεθιέμεναι, Il. XIII, 114; *et* μεθιέμεν, Il. XIV, 364; *fut.* μεθήσω, εις, ει, ομεν, Il. XI; 841 *et passim.*; *inf. ép.* μεθησέμεν, μεναι; *aor.* 1. μεθῆκα, Il. XXI, 177 *et passim*; *ép.* μεθέηκα, Il. XVII, 539 *et passim.*; *subj. aor.* 2 μεθῶ, Il. X, 449; *ép.* μεθείω, Il. III, 414; *opt.* μεθείην, Il. XIII, 118; *inf.* μεθέμεν *p.* μεθεῖναι, Il. I, 283; *pr. ind.* μεθιέω, 2 *p. s.* μεθιεῖς, Il. VI, 523; 3 *p. s.* μεθιεῖ, Il. X, 121; 2 *p. pl.* μεθίετε, Il. XIII, 116; *imparf.* 2 *et* 3 *p. sing.* μεθίεις, ιει, Il. XVI, 762, Il. XV, 716; 3 *p. pl.* μεθίεν *p.* μεθίεσαν, Od. XXI, 377), *transit. avec l'acc.*: a) envoyer, lancer: μετὰ δ' ἰὸν ἕηκεν, *p.* μετέηκεν, Il. I, 48, il lança un trait; b) laisser aller, lâcher, cesser de retenir: — νῆα, Il. XV, 716, un vaisseau *auquel on s'est cramponné*; — τινά, Il. X, 449, laisser partir, mettre en liberté *un prisonnier*; — τι ἐς ποταμόν, Od. V, 460, laisser tomber qche dans le fleuve: — χόλον, Il. XV, 138, Od. I, 77, *litt.* renvoyer, congédier sa colère, la calmer, se relâcher de son courroux: — Ἀχιλλῆϊ, Il. I, 283, pour l'amour, en faveur d'Achille; — κῆρ ἄχεος, Il. XVII, 539, relâcher son cœur de chagrin, = *c.-à-d.* lui permettre de respirer, de faire trêve à sa douleur; || 2° abandonner, cesser de protéger, *en lat.* deserere, *avec l'acc.*, Il. III, 414, Od. V, 471; *dans ce sens on le*

trouve aussi construit avec le génit. Il. XI, 841 ; || 3° abandonner, laisser, ne plus disputer, céder : — νίκην τινί, Il. XIV, 364, la victoire à quelqu'un; *et avec l'acc. suivi d'un inf.*: — τινά τινι ἐρύσαι, Il. XVII, 419, abandonner qn à qn pour l'emmener, *sous-ent.* ὥστε; || II. *intrans.* ᵃ) *absol.* se relâcher, se ralentir, se désister, cesser, discontinuer, faire trêve, Il. XX, 361 ; Od. XVI, 377 ; ᵇ) *avec le génit.* : — πολέμοιο, Il. XIII, 97, renoncer a la guerre, au combat; cesser de combattre; *de même*, μάχης, Il. XII, 268;—χόλοιό τινι, Od. XXI, 377, se relâcher de son courroux contre quelqu'un; ᶜ) construit avec *l'inf. ou le partic.* (*cette construct. est rare dans Hom.*) : — μάχεσθαι, Il. XIII, 234, cesser de combattre; — ἐλαύνειν, Il. XXIII, 434, de pousser ses coursiers; *avec un partic.* κλαύσας μεθέηκε, Il. XXIV, 48, il cessa de pleurer, (*pour la quantité, voy.* ἵημι). R. μετά, ἵημι.

μεθίστημι (*fut.* μεταστήσω), 1° *act. trans.* déplacer, transporter, changer, échanger, permuter; — τινί τι, Od. IV, 612, changer qche à qn, *par ex.* des présents pour d'autres présents qui plaisent mieux; || 2° *moy. intrans.* (*imparf.* 3 *p. s.* μεθίστατο), *avec le dat.*: — ἑτάροισι, Il. V, 514, passer du côté de ses compagnons, se joindre à eux. R. μετά, ἵστημι.

μεθομιλέω (*imparf.* μεθομίλεον *p.* μεθωμίλεον), avoir commerce avec qn, le fréquenter : — τινί, Il. I, 269, †. R. μετά, ὁμιλέω.

μεθορμάω (*il n'est usité qu'au part. aor. pass.* μεθορμηθείς), 1° *act.* pousser derrière *ou* près, mettre à la poursuite; || 2° *pass.* s'élancer à la poursuite de qn, le poursuivre, courir après, s'efforcer de l'atteindre, Od. V, 325 ; Il. XX, 192. R. μετά, ὁρμάω.

μέθυ, υος (τό), toute boisson forte et enivrante, *particul.* vin pur et non trempé, Il. VII, 471; IX, 469; Od. IV, 746 *et passim*.

* μεθύστερος, η, ον, *comme* ὕστερος, postérieur, qui vient après *ou* derrière *ou* plus tard; *le neutr. est employé adv.* H. à C. 205. R. μετά, ὕστερος.

μεθύω (*il n'est usité qu'au prés. et à l'imparf.*), 1° boire du vin pur, s'enivrer, être ivre, Od. XVIII, 240; || 2° être tout à fait trempé, imprégné, imbibé : βοείη μεθύουσα ἀλοιφῇ, Il. XVII, 390, peau *ou* cuir de bœuf abreuvé de graisse. R. μέθυ.

μειδάω (*seul. à l'aor.* ἐμείδησα, *ép.* μείδησα Il. V, 426 *et passim; part. fém.* μειδήσασα, Il. XIV, 222), et μειδιάω (*d'où le part. prés.* μειδιόων, *par allongem. ép. p.* μειδιῶν; *fém.* μειδιόωσα *p.* μειδιῶσα), sourire, rire doucement, avoir un air riant; *se dit de cette expression des traits du visage qui annonce une disposition à rire*; *opposé à* γελᾶν, (rire tout haut), H. à C. 204; — βλοσυροῖσι προσώπασι, Il. VII, 212, sourire d'un air terrible, avec une expression terrible; — Σαρδάνιον (*voy. ce mot*), Od. XX, 301.

μειδιάω, *voy.* μειδάω.

μείζων, ων, ον, *comp. irrég. de* μέγας.

μείλας, *ép. p.* μέλας, Il. XXIV, 79, †; *seul.* μείλανι πόντῳ; *voy.* Μέλας πόντος.

μείλια, ων (τά), tout ce qui fait plaisir à quelqu'un, l'adoucit, l'apaise, le charme; *particul.* présents agréables, destinés à faire plaisir; * Il. IX, 147, 289, *en parl. des présents qu'*Agamemnon *veut faire à Achille, pour se le réconcilier.* R. μέλι, μειλίσσω.

μείλιγμα, ατος (τό), tout ce qui sert a adoucir, à calmer, à réjouir; adoucissement, calmant : μειλίγματα θυμοῦ, Od. X, 216, adoucissements de la colère, *en parl. des friandises qu'un maître apporte à ses chiens pour calmer leur colère.* R. μειλίσσω.

μείλινος, η, ον, *poét. p.* μέλινος; *voy. ce mot.* * Il.

μειλίσσω (*usité seul. au prés.*), adoucir, calmer, apaiser : — νεκρὸν πυρός, Il. VII, 408, calmer un mort par le feu *du bûcher*, *c.-à-d.* en lui donnant la sépulture; *selon la croyance des anciens, les morts se courroucent quand leurs funérailles ne se font pas promptement*; || 2° *au moy.* ᵃ) se calmer, s'adoucir, H. à C. 291 (*peut-être, dans ce passage est-il au passif; il s'agit d'un enfant qui crie et que les caresses qu'on lui fait ne consolent pas*; ᵇ) flatter quelqu'un par des paroles consolantes et propres à donner espoir, Od. III, 96; IV, 326. R. μέλι.

μειλιχίη, ης (ἡ), douceur, clémence, bonté, affabilité : — πολέμοιο, Il. XV, 741, †, tiédeur du combat, mollesse de la lutte, courtoisie de l'attaque. R. μειλίχιος.

μειλίχιος, η, ον, et μείλιχος, ος, ον, *propr.* doux comme le miel *et ensuite, au fig. en parl. des mœurs, du caractère, des manières*, doux, tendre, affable, humain, affectueux, aimable, amical; ᵃ) *en parl. de personnes* (*c'est alors la forme* μείλιχος, *qu'Homère emploie; il ne se sert de* μείλιχος, *avec un nom de chose*, ἔπος, *qu'*Od. XV,

374), Il. XVII, 671; XIX, 300; XXIV, 739; [b]) *en parl. des choses* (*dans ce cas, c'est partout* μειλίχιος): — μῦθος, Il. X, 288; VI, 343; — ἔπεσιν μειλιχίοις προσαυδᾶν, Il. VI, 343, *et sans* ἔπεσιν, Il. IV, 256; VI, 214, adresser à qn des paroles amicales, de douces paroles; — αἰδώς, Od. VIII, 172, douce modestie. R. μειλίσσω.

μείρομαι (*d'où* ἔμμορε, *comme 3. p. s. aor. 2, seul.* Il. I, 278; *partout ailleurs 3. p. s. du parf.*; *et* εἵμαρται, *3. p. s. parf. pass.*; εἵμαρτο, *3. p. s. plus qparf. pass.*), se faire assigner ou donner qche pour sa part, recevoir en partage: [a]) *avec l'acc.*: ἥμισυ μείρεο τιμῆς, Il. IX, 616, reçois la moitié de l'honneur, de la dignité royale; [b]) *avec le gén.* (*à l'aor. et au parf. act.*), avoir reçu en partage, avoir obtenu, jouir de: — τιμῆς, Il. I, 278; XV, 189; [c]) *au parf. et plus qparf. pass. 3. p. s.* il a été, il avait été décidé, arrêté par le sort ou la destinée; *avec l'acc. et l'inf.*: νῦν δέ με λευγαλέῳ θανάτῳ εἵμαρτο ἁλῶναι, Il. XXI, 281; *cf.* Od. V, 335, il avait été résolu par la destinée que je périrais d'une mort misérable.

μείς, *gén.* μηνός (ὁ), *ion. p.* μήν (*le nomin.* μείς *se trouve* Il. XIX, 117; H. à M. 11), mois; *ni les noms ni la longueur des mois ne sont déterminés dans Homère; la seule désignation un peu peu précise que l'on rencontre est celle-ci*: τοῦ μὲν φθίνοντος μηνός, τοῦ δ' ἱσταμένοιο, Od. XIV, 162; XIX, 307, à la fin de ce mois et au commencement de l'autre, un mois finissant et l'autre commençant.

μείων, ων, ον, *compar. irrég. de* μικρός.

μελαγχροιής, ής, ές, *poét. p.* μελάγχροος, qui est de couleur noire, qui a le teint brun, Od. XVI, 175, †; *var.* μελανόχροος. R. μέλας, χρόα.

μέλαθρον, ου (τό), 1° la couverture d'une chambre, *la partie que nous appelons* plafond; *surtout* la poutre saillante du milieu *qui soutient le plancher et à côté de laquelle s'échappait la fumée*; (*ainsi nommée parce qu'elle était noircie*: ἀπὸ τοῦ μελαίνεσθαι κάπνῳ, *d'après l'*ETYM. M.), Od. VIII, 279; XXII, 240; || 2° charpente du toit, la partie saillante de la poutre qui soutient le toit, Od. XIX, 544; || 3° *en gén.* le toit *lui-même, et signifiant, comme le lat.* tectum, la maison, l'habitation; *nous disons aussi dans le même sens*: le toit; Od. XVIII, 150; baraque militaire élevée dans un camp, Il. IX, 204; αἴδεσσαι μέλαθρον, Il. IX, 640, respecte ton toit, *c.-à-d.* respecte les droits de l'hospitalité; *toute personne admise à demeurer ou à manger sous le même toit, était inviolable.* R. μέλας.

μελαθρόφιν, *ion. et ép. p.* μελάθρου, Od. VIII, 279, †.

μελαίνω (*seul. au moy.*), noircir, *c.-à-d.* se noircir, devenir noir: μελαίνετο δὲ χρόα καλόν, Il. V, 354, elle devenait noire à sa belle peau, *c.-à-d.* sa belle peau se couvrait d'une teinte livide, *en parl. de Vénus blessée*: ἡ δὲ μελαίνετ' ὄπισθεν, Il. XVIII, 548, et elle devenait noire derrière, *c. à-d.* après le départ de la charrue, *en parl. d'une jachère qu'on laboure.* * Il. R. μέλας.

Μελάμπους, οδος (ὁ), Mélampus, *fils d'Amythaon et d'Idoménée, frère de* Bias, *devin célèbre. Il voulut enlever pour son frère les fameux taureaux d'Iphiclus, à* Phylacé *en* Thessalie, *mais il fut pris et enchaîné par les bergers. Il recouvra la liberté au bout d'une année, pour avoir donné un bon conseil à Iphiclus, qui, dans sa reconnaissance, lui fit encore présent des taureaux, objet de son envie*, Od. XV, 225; *cf.* XI, 285. R. μέλας, πούς.

μελάνδετος, ος, ον, *poét.* dont la poignée ou les attaches sont noires, *c.-à-d.* de fer, *en parl. d'une épée*, φάσγανον, Il. XV, 713, †; *telle est l'explication du* SCHOL.; *il vaut peut-être mieux l'entendre du* fourreau, *monté* en fer ou *même du* bandrier noir *auquel l'épée est attachée.* R. μέλας, δέω.

Μελανεύς, ῆος (ὁ), Mélanée, *père d'*Amphimédon, *à Ithaque*, Od. XXIV, 103.

Μελανθεύς, ῆος (ὁ), *au nom. et au voc., et* Μελάνθιος, ου (ὁ), *aux autres cas*, Mélanthée, *fils de* Dolius, *chévrier et chef des esclaves d'Ulysse; il maltraita son maître, lorsqu'il revint, sous un déguisement, dans sa maison*; Od. XVII, 212-260, 369; XX, 173; *il était dévoué aux prétendants et particul. à Eurymaque; il les sert*, Od. XXI, 175-183, 265; *il les assiste dans un combat et met Ulysse dans un grand danger*, Od. XXII, 135-200; *mais pris par ruse, après le massacre des prétendants, il est châtié d'une manière terrible*, Od. XXII, 474-477.

Μελάνθιος, ου (ὁ), 1° *le même que* Μελανθεύς; || 2° *nom d'un Troyen*, Il. VI, 36.

Μελανθώ, οῦς (ἡ), Mélantho, *fille de* Dolius, *servante de Pénélope et élevée par elle; quoique traitée avec beaucoup d'égards par sa maîtresse, elle la trahit et sert les prétendants; elle était la concubine d'Eurymaque*, Od. XVIII, 320-341; XIX, 60-95; *après le massacre des prétendants, elle est châtiée*

avec les autres domestiques fidèles, Od. XXII, 421 *et suiv.*

* Μελανίππη, ης (ἡ), Mélanippé, *nom d'une amazone, sœur de la reine, tuée par* Telamon, *Atth. fragm.* 5, *p.* 586, *édit. Did.*

Μελάνιππος, ου (ὁ), Mélanippe, 1° *Troyen tué par* Teucer, Il. VIII, 276; || 2° *fils de* Hicétaon, *venu de* Percote, *où il avait été bouvier; il est tué par Antiloque*, Il. XV, 547, *et suiv.*; || 3° *Troyen tué par* Patrocle, Il. XVI, 695; || 4° *nom d'un chef Achéen*, Il. XIX, 240.

μελανόχροος, ος, ον, poét. p. μελάγχροος, qui a la peau noire, *ou avec Voss*, le teint brun, Od. XIX, 246, †. R. μέλας, χρόα.

μελανόχρως, οος (ὁ, ἡ), synon. de μελανόχροος : — κύαμοι, Il. XIII, 589, †, fèves noires. M. R.

μελάνυδρος, ος, ον, poét. dont l'eau est noire, de couleur foncée, *à cause de la profondeur*, Il. IX, 14, 15; XVI, 3, 4, 160; XXI, 257; Od. XX, 158. R. μέλας, ὕδωρ.

μελάνω, poét., synon. de μελαίνομαι, se noircir, devenir noir, foncé, *en parl. de la mer*, Il. VII, 64, †. R. μέλας.

μέλας, μέλαινα, μέλαν (*gén.* μέλανος, μελαίνης, μέλανος; *forme poét. équiv.* : μεῖλας, Il. XXIV, 79, *au dat.*; *compar.* μελάντερος), 1° noir, foncé, *non-seul. en parl. de ce qui est proprement de couleur noire, comme un vêtement*, ἔσθος, Il. XXIV, 94; *des raisins*, βότρυες, Il XVIII, 562; *mais encore de tout ce qui paraît noir aux yeux, comme le sang, le vin, l'eau, un vaisseau, la mer, la terre, etc.* αἷμα, Il. IV, 149; οἶνος, Od. V, 265; ὕδωρ, Il. XVI, 161; νηῦς, Il. I, 141; πόντος, Il. XXIV, 79; κύανος, Il. XI, 24, 35; κῦμα, Il. XXIII, 693; || 2° noir, obscur, sombre; *par ex. en parl. du soir*, ἕσπερος, Od. I, 423; *de la nuit*, νύξ, Il. VIII, 486; XV, 324; *au fig.* noir, *c.-à-d.* sombre, terrible, *en parl. de la mort*, θάνατος, Il. II, 834 *et passim*; Κήρ, Il. II, 859; *des douleurs*, ὀδύναι, Il. IV, 117, 191; || *le neutr. se trouve comme subst.* τὸ μέλαν δρυός, Od. XIV, 12, le noir, *c.-à-d.* le cœur, le milieu du chêne, *synon. de* μελάνδρυον, cœur de chêne.

Μέλας, ανος (ὁ), Mélas, *fils de* Portbée, *frère d'*OEnée, Il. XIV, 117.

Μέλας πόντος (ὁ), *ép.* Μεῖλας πόντος, Il. XXIV, 79. *Les scholies l'entendent en partie du* Golfe noir (Melanes sinus), *entre la terre de* Thrace *et la* Chersonnèse *de* Thrace, *et c'est l'explication que suivent Heyne et Bothe; d'après le contexte, il est plus exact de prendre, avec Wolf et Voss*, μεῖλας, *comme nom appellatif*: la noire mer, *synon. de* οἴνοψ πόντος.

μέλδω, faire fondre, amollir; *moy.* fondre, se fondre, se liquéfier : λέβης κνίσσῃ μελδόμενος, Il. XXI, 363, †, un chaudron fondant dans la graisse, *c.-à-d.* dans lequel la graisse fond; *Heyne, Voss et Bothe, d'après Aristarque, lisent* κνίσσην μελδόμενος, *prenant* μελδόμενος *act. p.* μέλδων, chaudron qui fait fondre la graisse.

Μελέαγρος, ου (ὁ), *fils d'*OEnée *et d'*Althéa, *époux de* Cléopâtre; *il rassembla les héros de son temps pour la fameuse chasse du sanglier de Calydon en Etolie. L'animal ayant été abattu, il s'engagea, entre les Curètes et les Etoliens, une contestation au sujet de sa tête et de sa peau; tant que* Méléagre *prit part à la lutte, les Etoliens eurent l'avantage; mais lorsque, irrité des imprécations de sa mère, il se fut retiré, les Curètes, vainqueurs, vinrent mettre le siège devant* Calydon; *enfin cédant aux instances de sa mère*, Méléagre *reprit les armes et repoussa les Curètes*, Il. IX, 541; *il est tué dans cette guerre par Apollon, Minyad. fragm.* 5, *p.* 590; *sa fille* Polydora, *femme de* Protésilas, *est mentionnée dans les Cypr. fragm.* 13, *p.* 594. R. μέλει, ἄγρα, *litt.* qui s'occupe de la chasse.

μελέδημα, ατος (τό), poét. soin, souci, appréhension, inquiétude; *touj. au plur.* Il. XXIII, 62; μελεδήματα πατρός, Od. XV, 8, soucis, (à cause) du père, inquiétudes à son sujet. R. μελέδη, soin, *mot ion.*

* *μελεδών, ῶνος (ἡ), synon. de* μελεδώνη, H. à A. 532.

μελεδώνη, ης (ἡ), souci, chagrin, Od. XIX, 517, †. M R.

μέλει, voy. μέλω.

μελεϊστί, adv. membre à membre, par morceaux, Il. XXIV, 409, †. R. μέλος.

μέλεος, έη, εον, vain, inutile, inefficace : — ὅρμη, Od. V, 416, vain effort, tentative stérile; — αἶνος, Il. XXIII, 795, éloge stérile, *qui ne rapporte rien à celui qui le donne*; ἑστάμεναι μέλεον σὺν τεύχεσιν, Il. X, 480, rester inactif sous les armes; *le neut.* μέλεον *s'emploie comme adv.*: inutilement, en vain, Il. XVI, 336. R. μέλει, *litt.* qui songe, *mais qui n'agit pas.*

* *μελετάω* (*aor.* 1. ἐμελέτησα), 1° avoir soin; || 2° s'occuper de, pratiquer, exercer, *avec l'acc.* H. à M. 557. R. μέλω.

* Μέλης, ητος (ὁ), le Mélès, *fleuve de l'Ionie, près de Smyrne, où l'on prétend que naquit Homère*, Il. VIII, 5; *Epigr.* IV, 7.

μέλι, ιτος (τό), miel, Il. I, 249; *on déposait sur le bûcher des vases remplis de miel et de graisse*, Il. XXIII, 170; Od. XXIV, 67.

Μελίβοια, ης (ἡ), Mélibée, *ville de* Magnésie (Thrace), *au pied du mont* Othrys, Il. II, 717.

μελίγηρυς, υς, υ, qui a la voix douce, qui fait entendre de doux sons; — ὄψ, Od. XII, 187, †; — ἀοιδή, H. à A. 519. R. μέλι, γῆρυς.

μελίη, ης (ἡ), frêne, *fraxinus excelsior*, Il. XIII, 178; XVI, 767; || 2° la hampe, le bois *d'une lance faite de* frêne, *et souv.* la lance *elle-même* Il. II, 543.

μελιηδής, ής, ές, doux comme le miel: — οἶνος, Il IV, 546 *et passim*; — πυρός, Il. X, 569; *souv. au fig.* mielleux, doux, aimable, agréable: — θυμός, Il. X, 495; — νόστος, Od. XI, 100; — ὕπνος, XIX, 551. R. μέλι, ἡδύς.

μελίκρητος, ος, ον, *ion. p.* μελίκρατος, mêlé de miel: τὸ μελίκρητον, mélange de miel, *boisson faite de lait et de miel, qu'on offrait aux mânes et aux dieux infernaux*, *Od. X, 519; XI, 27. R. μέλι, κεράννυμι.

μέλινος, ίνη, ινον, *ép.* μείλινος, *adj.* de frêne, fait de bois de frêne: — οὐδός, Od. XVII, 339; *dans l'Il. c'est touj.* μείλινος, Il. V, 655 *et passim*. R. μελίη.

μέλισσα, ης (ἡ), abeille, mouche à miel, Il. II, 87; XII, 167; Od. XIII, 106. R. μέλι.

Μελίτη, ης (ἡ), Mélité, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 42.

* *μελίτωμα*, ατος (τό), gâteau au miel, pâtisserie au miel, *Batr.* 39. R. μελιτόω.

μελίφρων, ων, ον, doux au cœur, qui rafraîchit, fortifie, récrée le cœur par sa douceur, *en parl. du* vin, οἶνος, Il. VI, 264 *et passim*; *du* froment, πυρός, Il. VIII, 188; du pain, σῖτος, Od. XXIV, 489; *au fig. en parl. du* sommeil, ὕπνος, Il. II, 34. R. μέλι, φρήν.

μέλλω (*usité seul. au prés. et à l'imparf.*) *la signif. primitive est*: songer à, penser à, être sur le point de, *en lat.* in eo esse ut; *c'est un verbe auxiliaire qui se construit le plus souvent avec le fut. de l'inf., plus rar. avec le prés. et l'aor.: il peut se trad. en français par*: devoir, aller, venir, falloir, vouloir, *ou le fut. du verbe suivant, etc., selon qu'il exprime la volonté, l'intention d'un homme ou quelque chose qui dépend soit de la volonté d'un autre, soit des circonstances extérieures; ainsi*: 1° vouloir, penser, songer, compter, *comme expression de la volonté humaine*: ἔμελλε διεξίμεναι πεδίονδε, Il. VI, 393, il voulait sortir dans la plaine; — στρέφεσθαι ἐκ χώρης, Il. VI, 515, il pensait à sortir de la contrée; *rar. avec le prés. de l'inf.* Il. X, 454, *et avec l'aor.* Il. XXIII, 773; || 2° devoir; a) *par suite de la volonté d'une divinité ou du sort*: ἅ ῥ' οὐ τελέεσθαι ἔμελλον, Il. II, 56, des choses qui ne devaient pas s'accomplir; *cf.* Od. II, 156; Il. V; 686; *avec le prés. de l'inf.* Il, XVII, 497; *avec l'inf. de l'aor.*: ἔμελλε λιτέσθαι, Il. XVI, 46, il devait avoir imploré; b) *d'après la disposition humaine*, Il. XI, 700; c) *d'après l'état des choses*, Il. XI, 22; Od. VI, 135; || 3° devoir, falloir; a) *d'après une idée de justice et d'obligation morale*: οὐκ ἄρ ἔμελλες ἀνάλκιδος ἀνδρὸς ἑταίρους ἔδμεναι, Od. IX, 475, tu ne devais pas, Cyclope, dévorer les compagnons d'un homme faible; b) *d'après des conjectures vraisemblables, c.-à-d.* pouvoir, *qfois* paraître: οὕτω που Διὶ μέλλει φίλον εἶναι Il. II, 116, c'est ainsi sans doute qu'il plaît à Jupiter; cela doit lui plaire; μέλλω που ἀπέχθεσθαι, Il. XXI, 83, je dois être odieux, il faut que je sois, je suis apparemment odieux; τὰ δὲ μέλλετ' ἀκουέμεν, Il. XIV, 125, vous devez avoir entendu parler de cela; μέλλεν ποτὲ οἶκος ἀφνειὸς ἔμμεναι, Od. I, 232, la maison pourrait bien *ou* a dû *ou* paraît avoir été riche autrefois; *avec l'inf. de l'aor.*, Il. XXIII, 773; XXIV, 46; Od. XIV, 133.

μέλος, εος (τό), membre; *touj. au pl.* Il. *et* Od. *passim*; || 2° air, mélodie: ἐν μελέεσσιν, Il. XVIII, 16, par les chants, dans le chant.

μέλπηθρον, ου (τό), réjouissance, divertissement, plaisir, jeu, jouet: μέλπηθρα κυνῶν *et* κυσὶν γενέσθαι, *Il. XIII, 233; XVII, 255, devenir le jouet des chiens, *en parl. des cadavres des ennemis, qui restent sans sépulture*. R. μέλπω.

μέλπω, 1° *propr.* divertir par le chant et la danse; *puis*, chanter quelqu'un, le célébrer: — Ἑκάεργον, Il. I, 474, chanter Apollon; || 2° *moy. comme dép* a) chanter, Il. XVIII, 604; Od. IV, 17; b) chanter et danser, exécuter un chant en chœur, Il. XVI, 184; — Ἄρηϊ, Il. VII, 241, danser en l'honneur de Mars *ou* la danse de Mars, *c.-à d.* combattre vaillamment.

μέλω (*ordin. impers.; rar. personnel; prés.* μέλει· μέλουσι; *fut.* μελήσει; *parf. ép.*

μέμηλα; partic. μεμηλώς; moy. fut. ép. 3. p. s. μελήσεται; parf. 3 p. s. μέμβλεται, et plus qparf. 3. p. s. μέμβλετο, ép. p. μεμήλεται, μεμήλετο, 1° act.) il n'est usité personnell. qu'à la 1. pers. du sing. être un objet de sollicitude, être à cœur: ἀνθρώποισι μέλω, Od. IX, 20, les hommes font cas de moi, s'en occupent, je suis estimé parmi les hommes; || 2° impers. μέλει μοί τι, quelque chose me tient à cœur, m'intéresse, je m'en soucie, je l'ai à cœur, je m'en occupe; l'objet qui intéresse se met au dat. et le nom de la pers. au dat. Il. X, 92; on dit aussi au plur.: μέλουσι μοι, Il. XX, 21, ils me tiennent à cœur; μή τοι ταῦτα μελόντων, Il. XVIII, 463, ne te mets pas en peine de cela, que cela ne t'inquiète pas; μελήσουσί μοι ἵπποι, Il. V, 228, je m'occuperai des chevaux; le parf. et plpf. sont surtout poét. et ont la signif. du prés. et de l'imparf.: ἀνὴρ ᾧ τόσσα μέμηλε, Il. II, 25, l'homme qui doit veiller à tant de choses; σφὶ θαλάσσια ἔργα μεμήλει, Il. II, 614, ils ne s'occupaient pas de marine; le partic. du parf. μεμηλώς a la signif. personnelle, qui soigne une chose, qui s'y applique, s'en occupe; avec le gén.: — πολέμοιο, Il. XIII, 297; qui s'occupe de guerre; on trouve encore une fois avec l'acc.: μεμηλὼς ταῦτα, tu as imaginé cela, H. à M. 437; || II. moy.; le prés est rare: μή τί τοι ἡγεμόνος γε ποθὴ μελέσθω, Od. X, 505, litt. que le regret d'un guide ne t'inquiète pas; ne te mets pas en peine d'un guide; μελήσεταί μοι ταῦτα, Il. I, 523, cela me regarde, je pourvoirai ou veillerai à cela; souv. ou parf. μέμβλεται p. μέλει, Il. XIX, 343, et μέμβλετο p. μεμήλει, Il. XXI, 516.

μεμακυῖα, partic parf. apparten. à μηκάομαι.

μεμαότες, μεμαώς, voy. ΜΑΩ.

μέμβλεται et μέμβλετο, voy. μέλω.

μέμβλωκα, parf. appart. à βλώσκω.

μεμηκώς, voy. μηκάομαι.

μέμηλα, voy. μέλω.

μεμνέωτο, voy. μιμνήσκω.

Μέμνων, ονος (ὁ), Memnon, fils de Tithon et d'Eos (l'Aurore) roi des Etiopiens; il vint au secours de Priam, après la mort d'Hector, tua Antiloque, et succomba sous les coups d'Achille, Od. IV, 187, 188; XI, 522. R. μένω, litt. le persistant.

μέμονα, parf. ép. ayant la sing. du prés et usité seul. au sing., tendre à, se porter avec ardeur vers, vouloir, désirer; les pers. du plur. sont μέμαμεν, μέματε, etc.; voy. ΜΑΩ.

μέμυκα, voy. μυκάομαι.

* μέμφομαι, moy. dép. blâmer, gronder, Batr. 70.

μέν, particule dont la forme primitive était μήν, à la vérité, en vérité, s'emploie comme conj. et comme adv.: I, comme conj. en corrélation avec δέ, elle joint des idées et des propositions différentes: μέν se place dans les majeures et désigne concession, consentement et annonce la restriction exprimée par δέ dans la mineure; l'antithèse qui en résulte peut être plus forte au plus faible: dans le premier cas, on peut exprimer μέν... δέ par; à la vérité, ... mais; bien.... mais; dans le dernier cas, on l'exprime par et ou on ne l'exprime pas du tout. On s'en sert 1° dans les divisions, d'après le lieu, le temps, le nombre, l'ordre et les personnes, Il. I, 53-54; III, 112; ὁ μὲν ..... ὁ δέ, celui-ci, ...celui-là; cf. ὁ, ἡ, τό; τὰ μὲν .... πᾶν δέ, Il. IV, 110-111; οἱ μὲν... ἡμίσεες δέ, Od. III, 153-155; || 2° dans les répétitions du même mot dans deux propositions différentes, pour le mettre fortement en évidence: περὶ μέν, περὶ δέ, Il. I, 258; || 3° souvent les membres de cette corrélation exprimée par μέν... δέ, sont séparés par de longues phrases incidentes, Il. II, 494 et 509; || 4° qfois la majeure est doublée par μέν, μέν, Il. XXIII, 311; mais ordinair. Hom. prépare, au moy. de μέν, μέν, une mineure à deux membres avec δέ, Il. XX, 41-47; || 5° δέ peut aussi être remplacé par d'autres particules adversatives, par ex. ἀλλά, αὖ, αὖτε, αὐτάρ, Il. II, 703; I, 50; Od. XXII, 5; ou bien il entre encore dans la phrase des conj. copulatives: τέ, καί, ἠδέ, Od. XXII, 475; || 6° très-souv. le second membre annoncé par μέν et qui devait arriver suivi de δέ, n'arrive pas; il faut alors le suppléer par la pensée, Il. V, 893; Od. VII, 237; || 7° μέν est souv. en liaison avec d'autres particules: μὲν ἄρα, μὲν γάρ, μὲν δή; dans μέν τε, τε indique la liaison plus étroite des deux membres, Il. IV, 341; μέν τοι, assurément, certainement, oui certes, sans doute; souv. comme μήν, en vérité, Il. VIII, 294; XXI, 370; Od. IV, 157; || II. chez les ép. et les ion. μέν est souv. employé seul et comme adv., dans sa signific. primitive qui est celle de μήν, en vérité, certainement, assurément, certes, vraiment, Il. VI, 84; XV, 203 et servant à faire ressortir les subst. ou pronoms qu'il accompagne, Il. I, 440; II, 145; VII, 89, et suiv.; souv. aussi il est joint à d'autres particules: ἦ μέν, οὐ μέν, καὶ μέν, ἀτὰρ μέν, etc.; voy. μήν.

Μενάλιππος, ου (ὁ), Ménalippe, fils d'Hi-

cétaon, *troyen tué par* Antiloque, Il. XV, 575.

μενεαίνω (*aor.* 1. ἐμενέηνα, *et sans augm.* μενέηνα), désirer vivement, ardemment; vouloir avec persévérance, exiger, se porter avec ardeur vers; ¹) *absol.* Il. XXII, 10; XV, 617; *et souv. avec l'inf. soit du prés*, Il. V, 606; XVII, 17 *et passim*; *soit de l'aor.* Il. IV, 32; XXI, 543; XV, 565; III, 379, IV, 126; *soit du fut., mais seul.* Il. XXI, 176; Od. XXI, 125; || 2° en vouloir à qn, méditer quelque chose ou être en colère contre : — τινί, Il. XV, 104; Od. 1, 20; ἔριδι μενεαίνειν, Il. XIX, 58, s'emporter dans une querelle, se quereller avec animosité; κτεινόμενος μενέαινε, Il. XVI, 491, même en mourant il s'emportait; *Spitzner, suivant l'explication d'Eustathe, trad. contrairement à la véritable signif. du mot* : il gémit ainsi en mourant; *Voss trad.*: il exhala son âme en gémissant, er stœhnte den Geist aus. R. μένος.

μενεδήϊος, ος, ον, qui attend l'ennemi, qui soutient son choc de pied ferme, qui tient bon, qui tient tête, résiste à l'ennemi; intrépide, courageux, * Il. XII, 247; XIII, 228. R. μένω, δήϊος.

Μενέλαος, ου (ὁ), Ménélas, *fils d'*Atrée, *roi de* Lacédémone, *frère d'*Agamemnon, *mari d'*Hélène. *Ses épith. ordinaires sont :* διοτρεφής, ἀρηΐφιλος, δουρικλυτός, κυδάλιμος, ξάνθος, βοὴν ἀγαθός. *Ses villes et ses troupes devant Troie*, Il. II, 581-590; *avant la guerre, il vient à Ithaque pour engager Ulysse à prendre part à l'expédition*, Od. XXIV, 116; *il est envoyé avec lui à Troie pour réclamer*, Hélène, Il. III, 202 *et suiv.*; *il est parlé de son éloquence, ibid.* 213-215; XI, 138-142; *il vient de lui-même à l'assemblée de son frère*, Il. II, 408; *son combat singulier avec* Pâris *qui avait défié les plus vaillants des Grecs*, Il. III, 19 *et suiv.*; *ce combat s'engage après une trève conclue, ibid.* 302 *et suiv.*; *mais Pâris est soustrait à ses coups par Vénus, et il le cherche en vain, ibid.* 449; *il est blessé traîtreusement d'une flèche par Pandarus*, Il. IV, 105 *et suiv.*; *Machaon le soigne*, 193 *et suiv.*; *sur le point d'épargner Adraste, il en est détourné par Agamemnon*, Il. VI, 37-53; *Agamemnon l'empêche encore de se mesurer avec Hector dans un combat singulier*, Il. VII, 92-122; *les soucis qui l'assiégent l'empêchent de dormir*, Il. X, 25 *et suiv.*; *il arrache Ulysse au danger*, Il. XI, 463; *il combat*, Il. XIII, 581 *et suiv.*; XV, 560 *et suiv.*; XVI, 311 *et presque pendant tout le* XVIIe *chant, pour le corps de Patrocle. Dans les jeux funéraires, il dispute le prix de la course et des chars*, Il. XXIII, 293, 355, 401, 407; *son antagoniste est Antiloque, ibid.* 422-445, 514-613; *il pousse avec Ulysse une reconnaissance nocturne jusque sous les murs de Troie*, Od. XIV, 470 *et suiv.*; *après la prise de la ville, il combat devant la maison de Déiphobe*, Od. VIII, 518; *son retour est raconté par Nestor*, Od. III, 136 *et suiv.*; 279-312; *et lui-même en fait le récit*, Od. IV, 81-92, 351-586; *Télémaque part pour se rendre auprès de lui*, Od. I, 285; IV, 1; *ce dernier chant se passe en entier dans son palais. Ménélas était destiné à être transporté dans les îles des bienheureux*, Od. IV, 561-569; *il congédie Télémaque avec de magnifiques présents*, Od. XV, 44-181; XVII, 76, 116 *et suiv.*; — *il reçoit Pâris et est emmené en Crète, Cypr. p.* 581, *b*; *cf. frag.* 9, *p.* 593; *instruit par* Iris *de ce qui s'est passé dans son palais, il forme avec son frère le projet de porter la guerre à Troie, ibid. p* 582; *a*; *il se rend auprès de Nestor et va successivement se faire de nouveaux alliés, ibid.*; *il maltraite le cadavre de Pâris, Pet. Il. p.* 585, *b*; *à la vue d'Hélène, il jette son glaive, fragm.* 15, *p.* 597; *il ne partage pas l'avis de son frère sur le retour, Nost. p.* 584, *b*; *parti après Diomède et Nestor, il perd sa flotte, excepté cinq vaisseaux avec lesquels il aborde en Egypte; il arrive enfin dans sa patrie, ibid.*

Μενεπτόλεμος, ος, ον, *Poét.* qui soutient le combat, courageux, belliqueux, *épith. des héros et d'un peuple*, Il. II, 749. R. μένω, πόλεμος.

μενεχάρμης, ου (ὁ, ἡ), qui attend le combat de pied ferme, intrépide, courageux, * Il. IX, 529; XI, 122, 303; XIII, 396; XV, 582; XXIII, 419. R. μένω, χάρμη.

μενέχαρμος, ος, ον, *synon. de* μενεχάρμης, Il. XIV, 376, †. M. R.

Μενεσθεύς, ῆος (ὁ), Ménesthée, *fils de* Pétéus, *vaillant chef des* Athéniens, *et excellent conducteur de chars*, Il. II, 552; *il garde une tour sur le mur des Grecs*, XII, 331-374; *il conduit ses troupes*, Il. XIII, 195-690; XV, 331; *après le sac de Troie, il reçoit sa récompense, Il. exc. fragm.* 1, *p.* 599. R. μένω, σθένος.

Μενέσθης, ου (ὁ), Ménesthès, *vaillant Grec tué par* Hector, Il. V, 609.

Μενέσθιος, ου (ὁ), Ménesthius, 1° *fils d'Aréithoüs, roi d'Arnes en Béotie; il est tué par* Pâris, Il. VII, 8-10; || 2° *fils de* Sperchius *ou de* Borus *et de* Polydore, *sœur d'Achille; c'étoit un des chefs des Myrmidons*, Il. XVI, 173-178.

μενοεικής, ής, ές, *propr.* conforme à l'appétit, qui est selon le gré, le désir ou l'envie; *delà* 1° satisfaisant, suffisant, abondant, *en parl. de la nourriture et de la boisson*, Od. V, 166, 267; VI, 76; Il. IX, 90; XXIII, 29; *en parl. d'une chasse*, θήρη, Od. IX, 158; *d'un butin*, ληΐς, Od. XIII, 273; *d'une quantité de bois*, ὕλη, Il. XXIII, 139; || 2° *en gén.* agréable, désiré, souhaité, qui satisfait, qui plaît, Il. IX, 227; XIX, 144; Od. XVI, 429. R. μένος, εἴκω.

μενοινάω, *par allong. ép.* μενοινώω *et ion.* μενοινέω (*aor.* 1 ἐμενοίνησα; *sans augm.* μενοίνησα), avoir dans l'esprit, avoir l'intention de, penser *ou* songer à, méditer, désirer, vouloir : — τί, quelque chose, Il. XIV, 221, 264; Od. II, 285 *et passim, et avec l'inf.* Il. X, 101; Od. II, 36 *et passim; et* — τινί τι, méditer qche contre quelqu'un; κακὰ Τρώεσσι, Od. XI, 532, préparer des maux aux Troyens; μενοίνεον, εἰ τελέουσιν, Il. XII, 59, les piétons réfléchirent, examinèrent s'ils l'exécuteraient. R. μένω.

μενοινέω, *ion. p.* μενοινάω, Il. XII, 59, †.

μενοινήῃσι, 3. *p. s subj. prés. de* μενοινάω, *c'est la leçon d'*ARISTARQ., *adoptée par* WOLF, *au lieu de* μενοινήσειε.

μενοινώω, *ép. p.* μενοινάω. Il. XIII, 79, †.

Μενοιτιάδης, ου *et* εω, Il. XVIII, 93 (ὁ), *fils de* Ménœtius, *c.-à-d.* Patrocle, Il. I, 307; IX, 211; XVI, 420 *et passim.*

Μενοίτιος, ου (ὁ), Ménœtius, *fils d'*Actor, *père de* Patrocle; *il avait été un des Argonautes*, Il. XI, 765; XVI, 14 *et passim; il vivait encore pendant la dixième année de la guerre.* R. μενοινάω, *litt.* l'impétueux.

μένος, εος (τό), *propr.* persévérance, persistance, opiniâtreté, constance; *delà* 1° tout mouvement violent de l'âme, toute manifestation forte, énergique de l'activité morale, force, énergie, persistance; *et d'abord* [a]) impétuosité, emportement, colère, Il. I, 103; IX, 679; *surtout* courage guerrier, vaillance, bravoure : μένος ἀνδρῶν, Il. II, 387 *et passim; et aussi au pl.* μένεα πνείοντες, Il. XI, 503; II, 536; XXIV, 364, respirant le courage; *il est souv. joint à* θυμός, Il. XXII, 345; XX, 174; *à* ἀλκή, Il. VI, 265; IX, 706; *à* θάρσος, Il. V, 2, 470; IX, 705; [b]) élan de l'âme, vif désir, souhait ardent, volonté ferme, projet arrêté, *Il. et Od. passim, et aussi au pl.* Il. VIII, 361; || 2° énergie ou force vitale, vie, *en tant qu'elle se manifeste par des appétits violents; delà* ψυχή τε μένος τε, Il. III, 294; V, 296, *litt.* le souffle et l'énergie vitale; || 3° force, vigueur, puissance, *en parl. du corps et des membres de l'homme et comme la manifestation d'une volonté persévérante* : μένος χειρῶν ἰθὺς φέρειν, Il. V, 506, ils portèrent droit en avant la force de leurs mains, *c.-à-d.* ils avancèrent en combattant vaillamment; *on trouve très-souv. aussi* μένος καὶ χεῖρες, la force et les mains, Il. VI, 502; VII, 457; XIII, 105 *et passim;* μένος καὶ γυῖα, Il. VII, 12; VI, 27; XI, 240 *et passim;* μένος λαιψηρά τε γοῦνα, Il. XX, 93; XXII, 204 *et passim;* [b]) *en parl. d'animaux*, Il. XVII, 20, 476, 742; Od. III, 450; [c]) *d'objets inanimés, par ex. du vent*, Il. V, 524; *du feu*, Od. XI, 220; XXIII, 177, 238; *du soleil, ibid.* 190; *de fleuves*, Il. XII, 18; || 4° *souv. il est employé en périphr. comme* βίη, ἴς : μένος Ἀτρεΐδαο, Il. XI, 260, la force vitale du fils d'Atrée, *c.-à-d.* le fils d'Atrée *lui-même;* ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο Od. VII, 167, la force sacrée d'Alcinoüs, *c.-à-d.* le bienheureux ou le vénérable Alcinoüs; *voy.* NITZSCH. R. μένω.

Μέντης, ου (ὁ), Mentès, 1° *chef des* Cicones, Il. XVII, 73; || 2° *roi des* Taphiens, *hôte d'*Ulysse; *c'est sous sa figure que* Minerve *vint chez* Télémaque, Od. I, 105, 180, 417.

Μέντωρ, ορος (ὁ), Mentor, 1° *père d'*Imbrius, Il. XIII, 171; || 2° *fils d'*Alcimus, *ami intime d'*Ulysse, *à* Ithaque; *ce dernier lui confia, à son départ, l'administration de sa maison*, Od. II, 225; Minerve *prend sa forme et accompagne Télémaque à Pylos. ibid.* 268, 401; *cf.* Od. IV, 655; XVII, 68; XXII, 205-235; XXIV, 445, 502-548.

μένω, *poét.* μίμνω (*imparf.* ἔμενον, *sans augm.* μένον; *avec la forme fréq.* μένεσκον; *fut. ép.* μενέω, *p.* μενῶ, Il. XI, 317 *et passim; aor.* 1 ἔμεινα, *sans augm.* μεῖνα), 1° *intrans.* demeurer, rester, s'arrêter, se tenir, *surtout* [a]) tenir bon *dans le combat*, tenir ferme, ne pas lâcher pied, ne pas reculer, Il. V, 486; *souv. joint à* τλῆναι, Il. XI, 317; XIX, 508 *et passim;* [b]) *en génér.* rester, s'arrêter, demeurer, faire séjour dans un lieu, Il. I, 174 : — αὖθι, rester là, Il. X, 65, 410; XXII, 241; *construit avec des prép.* : — ἀπό τινος, Il. II, 292, rester loin de quel-

qu'un; — παρά τινι, Il. IX, 427, rester auprès de qn, Il. XV, 3, 367; — ὄπισθε, *ibid.* 432, rester derrière, *etc.*; *en parl. de choses inanimées*, rester debout et immobile à la même place, Il. XVII, 434; c) attendre, *avec l'acc. et l'inf.* : ἦ μένετε Τρῶας ἐλθέμεν; Il. IV, 247, attendez-vous que les Troyens viennent? μένον δ' ἐπὶ ἕσπερον ἐλθεῖν, Od. I, 422, ils attendirent que le soir arrivât; *ou* εἰσόκε, *avec le subj.* jusqu'à ce que, Il. XI, 666; IX, 46; || 2° *transit. avec l'acc.* attendre qn, qche; *surtout l'approche de l'ennemi*, tenir tête à, soutenir le choc de, supporter, endurer : — τινά, Il. III, 52 *et passim*, tenir contre qn, lui résister; — ἔγχος, Il. VI, 126, soutenir le choc d'une lance; — δόρυ, Il. XIII, 830, *même signif.*; *en parl. d'animaux et de choses inanimées*, Il. XIII, 472; XV, 620; *en gén.* attendre : — Ἠῶ, Od. IX, 151; — τινά, Od. I, 304; IV, 847. || *Le parf.* 2 μέμονα *appartient, pour sa significat., à* μέμαα; *voy.* ΜΑΩ.

Μένων, ωνος (ὁ), Ménon, *Troyen*, Il. XII, 193.

* Μεριδάρπαξ, αγος (ὁ), Méridarpax, *nom propre d'un rat*, *Batr.* 265. R. μερίς, ἅρπαξ, *litt.* voleur de miettes, grippe-morceaux.

* μερίζω (*parf. poss.* μεμέρισμαι), partager, *Batr.* 61.

* μέριμνα, ης (ἡ), souci, chagrin, H. à Merc. 44, 160. R. μερίς, μερίζω.

μέρμερος, ος, ον, *poét.* plein de soucis, inquiet, chagrin; qui donne du souci, de l'inquiétude, inquiétant, triste; *en parl. d'actions*, pénible, difficile, épouvantable, terrible; *il ne se dit que des exploits guerriers, et au pl.* : μέρμερα ἔργα, Il. VIII, 453, *et* μέρμερα, *seul*, Il. X, 48; XI, 502; XXI, 217, terribles exploits, * Il. R. μέρμηρα, *Poét. synon. de* μέριμνα.

Μερμερίδης, αο (ὁ), fils de Merméros, *c.-à-d.* Ilus, Od. I, 259.

Μέρμερος, ου (ὁ), Merméros, 1° *Mysien tué par Antiloque*, Il. XIV, 513; || 2° *père d'Ilus.*

μερμηρίζω (*aor.* 1 *ép.* μερμήριξα), *intrans.* avoir des soucis, être inquiet, être en proie à une vive anxiété *ou* perplexité, être partagé entre plusieurs avis, hésiter, balancer; *il est renforcé par* δίχα, Od. XVI, 73; XXII, 333; *ou* διάνδιχα, Il. I, 189; VIII, 167, balancer entre deux partis, ne savoir lequel prendre, flotter entre deux résolutions; *ou par* : κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, Il. VIII, 169 *et passim*, dans son esprit et dans son cœur, *c.-à-d.* entre la raison et la passion; *il est suivi de* ὡς, *avec le subj. aor.* Il. II, 3; *de* ὅπως, *avec le subj. aor.* Il. XIV, 159; *souvent de* ἢ...ἦ, si... ou si, Il. V, 642; X, 503; XVI, 647; *touj. avec le subj. aor.* : — περί τινος, Il. XX, 17, hésiter au sujet de quelque chose; || 2° *transit. avec l'acc.*, imaginer, rouler dans son esprit, méditer, trouver, inventer, résoudre : — δόλον, Od. II, 93, imaginer une ruse; — φόνον τινί, Od. II, 325; XIX, 52, méditer le meurtre de qn. R. μέρμερος.

μέρμις, ιθος (ἡ), corde, cordon, ficelle, Od. X, 23, †. R. *probabl.* εἴρω.

* μέρος, εος (τό), partie, part, portion: κατὰ μέρος, H. à M. 53, *litt.* par partie, *c.-à-d.* successivement, en allant d'une corde à l'autre *de la lyre.*

μέροψ, οπος (ὁ), doué du langage articulé, parlant, *épith. des hommes que le langage articulé distingue particulièrement des animaux qui ne font entendre que des sons inarticulés*, Il. I, 250; II, 285; III, 402; IX, 340; *mais* H. à C. 311, KOEPPEN *veut qu'on trad.* : qui articule plusieurs sons, qui parle beaucoup de langues, *sans doute parce qu'il s'agit de plusieurs races d'hommes; cette distinction me semble bien subtile.* R. μείρομαι, ὄψ, *litt.* qui participe à la voix.

* Μέροπες, ων (οἱ), Méropes, *nom ancien des habitants de l'île de Cos; on le dérive d'un certain roi* Mérops, H. à A. 42.

Μέροψ, οπος (ὁ), Mérops, *roi et prophète célèbre de la ville de* Percote *sur l'*Hellespont, *père d'*Adraste *et d'*Amphius, Il. II, 831; XI, 330; *ses fils étaient partis malgré lui pour la guerre.*

μεσαιπόλιος, ος, ον, *poét.* à moitié blanc, grisonnant, *épith. d'*Idoménée, *qui commençait à se faire vieux*, Il. XIII, 161, †. R. μέσος, πολιός.

Μεσαύλιος, ου (ὁ), Mésaulius, *esclave d'*Eumée, *à* Ithaque, Od. XIV, 449. R. μέσος, αὐλή, *litt.* qui est au milieu de la basse-cour, *c.-à-d.* qui la soigne.

μέσαυλος, ου (ὁ), *ép.* μέσσαυλος *ou* τὸ μέσαυλον, l'espace libre entre les divers bâtiments *ou* étables, cour *où l'on nourrit des bestiaux*, enclos où l'on tenait les bœufs, bouverie. R. μέσος, αὐλή.

μεσηγύ, *ép.* μεσσηγύ *et dev. une voy. ou pour rendre la syllabe longue*, μεσηγύς, *adv.* 1° *en parl. de l'espace*, au milieu, dans l'intervalle; *il s'emploie rar. sans cas*, Il. XI,

573 ; XXIII, 521 ; || 2° *avec le gén.* entre au milieu de, Il. V, 41, 57 *et passim* ; || 3° *en parl. du temps*, en attendant, sur ces entrefaites, pendant ce temps là, dans l'intervalle, Od. VII, 195; τὸ μεσηγὺ ἤματος, H. à A. 108, la moitié, le milieu du jour.

μεσήεις, εσσα, εν, *poét.* qui est au milieu, qui est entre l'excellent et le mauvais, médiocre, Il. XII, 269. †; *il s'agit d'un guerrier dont le courage n'est pas merveilleux.* R. μέσος.

Μεσθλής, ου (ὁ), Mesthlès, *fils de* Pylémène *et de la* nymphe Gygée; *chef des* Méoniens, Il. II, 864; XVII, 216.

μεσόδμη, ης (ὁ), *p.* μεσοδόμη, *propr.* construction intermédiaire *ou* pièce d'assemblage reliant deux soliveaux; *delà* 1° *dans un vaisseau*, la poutre transversale, la traverse *nommée* coursier *dans laquelle est planté le mât*; Od. II, 424; XV, 289; || 2° les renfoncements *des parois entre les piliers*, *selon* ARISTARQUE *qui fait* μεσόδμαι *synon. de* μεσόστυλα, entre-colonnement, Od. XIX, 37; XX, 354. R. μέσος, δέμω.

μέσον, (τὸ), *ép.* μέσσον, *neutre de* μέσος.

μεσοπαλής, ής, ές, *ép.* μεσσοπαλής ; *ne se trouve que dans le vers suivant:* μεσσοπαλὲς ἔθηκε κατ' ὄχθης μείλινον ἔγχος, Il. XXI, 172, †; *faut-il trad.* : il enfonça sa lance jusqu'à la moitié dans le sol du rivage, *ou, selon d'autres*, il enfonça dans le rivage sa lance de frêne brandie par le milieu? *ou bien* lancée au milieu, jusqu'au milieu du rivage? *aucun de ces sens ne me satisfait* ; *ce ne peut pas être* : brandie par le milieu ; *la lance avait été déjà lancée et avait déjà* atteint le rivage, βάλεν ὄχθην, *vers* 171 ; *il ne s'agit plus de dire comment il la jette* ; *ce ne peut guère être* : lancée jusqu'au milieu, *c.-à-d.* enfoncée; *le mot* μεσσοπαλὲς, *dans ce sens, serait si mal fait qu'*ARISTARQUE *proposait de lire* μεσσοπαγές; *quant à l'autre interprét.*: lancée au milieu du rivage, *elle est la moins probable* : *où est le milieu du rivage? si l'on n'admet pas la correction d'*ARISTARQ., *peut être peut-on entendre* μεσσοπαλὲς *par* : qui vibre au milieu *ou* à partir du milieu; *la lance* s'enfonce jusqu'au milieu de sa longueur *et la partie qui est hors de terre* vibre et s'agite. R. μέσος, πάλλω (*ou si l'on admet* μεσσοπαγές), πήγνυμι.

μέσος, η, ον, *ép.* μέσσος (*selon le besoin du vers*) mitoyen, du milieu, placé au milieu; dans la partie du milieu; *en parl.* *) *de l'espace* : βάλεν αὐχένα μέσσον, Il. V, 657, il frappa le cou au milieu, le milieu du cou; μέσσῃ ἁλί, Od. IV, 844, au milieu de la mer; μέσον σάκος, Il. VII, 258, le milieu du bouclier; *b*) *du temps.* μέσον ἦμαρ, Il. XXI, 111, le milieu du jour, le midi; || 2° *fréq.* τὸ μέσον, *comme subst.*, le milieu; *souv.* ἐς μέσον, Il. IV, 79 *et passim*, au milieu, *avec mouvt.*; ἐν μέσσῳ, Il. III, 69 *et* μέσσῳ, Il. IV, 444, au milieu *sans mouvt.*; κατὰ μέσσον, *avec le gén.* Il. IX, 87, au milieu, dans le milieu de; *au fig.* ἐς μέσον ἀμφοτέροις δικάζειν, Il. XXIII, 574, rendre justice égale, impartiale aux deux parties, *litt.* au milieu, en se tenant à égale distance de l'un et de l'autre, sans pencher vers aucun ; *selon le* SCHOL. : ἐξ ἴσου: *le neutre* μέσον *est employé comme adv.* Il. XII, 167.

μέσσατος, η, ον, *ép. p.* μέσατος : ἐν μεσσάτῳ, au milieu, * Il. VIII, 223; XI, 6; *c'est peut-être un vieux superlatif; voy.* ROST, *Gr. gr. p.* 410; KUEHNER, I, § 321, 5.

μέσσαυλος, ου, *ép. p.* μέσαυλος; *voy. ce mot.*

Μέσση, ης (ἡ), Messa, *ville et port de la* Laconie, *près de* Ténare, *auj.* Massa, Il. II, 582; PAUS. III, 25.

Μεσσηΐς, ΐδος (ἡ), Messéis, *source près de* Hellas *en* Thessalie, Il. IV, 457.

Μεσσήνη, ης (ἡ), Messène, *petite contrée dans les environs de* Phares, *dans la* Messénie *postérieure, où* Ulysse *vint voir* Orsiloque, Od. XXI, 15; HOM. *ne connaissait pas de ville de ce nom.*

Μεσσήνιος, η, ον, messénien ; *subst.* (ὁ), un messénien, Od. XXI, 18.

μεσσηγύ, *poét.* μεσηγύ.

μεσσοπαλής, ής, ές, *ép. p.* μεσοπαλής.

μέσσος, *ép. p.* μέσος.

* μεστός, ή, όν, plein, *Epigr.* XV, 5.

μέσφα, *adv. synon. poét. synon. de* μέχρι, jusqu'à, *avec le gén.* : — ἠοῦς, Il. VIII, 508, †, jusqu'à l'aurore.

μετά, 1. *prép. qui se construit avec le gén.*, *le dat. et l'acc.* : *la signif. radicale est* : avec; 1° *avec le gén.*, *elle indique association et communauté*, *en tant qu'elle exprime non un simple rapprochement local, une juxtaposition* (*comme* μετά *et* σύν *avec le dat.*), *mais une union intime, active, participation à une action commune* : avec, parmi, Il. XIII, 700 ; XXI, 458 ; Od. X, 320; XVI, 240 ; || 2° *avec le dat.* (*elle ne se construit ainsi que chez les poëtes*), *elle s'emploie* *) *pour désigner une réunion locale, ordin. avec le pl.*: avec, parmi, entre :

μετ' ἀθανάτοις, Od. XII, 370, parmi les immortels, au milieu d'eux; *μετὰ Τρώεσσι*, Il. V, 86, parmi les Troyens, *et* Il. XVIII, 130, chez les Troyens, entre leurs mains; *μετὰ ποσσί*, Il. XIII, 579, entre les pieds, parmi les pieds des combattants; *μετὰ χερσίν*, Il. V, 344; Od. III, 281, entre les mains; *μετὰ φρεσί*, Od. IV, 825; X, 438, *et passim*, dans l'esprit; b) *pour désigner* société, compagnie, simultanéité : *μετὰ πνοιῇς ἀνέμοιο comme* ἅμα), Od. II, 148, avec le souffle du vent, *c.-à-d.* en compagnie du vent, aussi rapides que le vent; c) *rar. pour exprimer addition, adjonction, surcroit :* ἀρχὸν μετ' ἀμφοτέροισιν ὄπασσα, Od. X, 204; *cf.* IX, 335, j'ajoutai à chacune des deux troupes un chef; || 3° *avec l'acc.* A) *en parl. de l'espace* a) *pour indiquer direction ou mouvement vers le milieu de :* φέρειν ἅρμα μετὰ Τρῶας, καὶ Ἀχαιούς, Il. XVII, 458, emporter le char au milieu des Troyens et des Grecs; ἀΐσσειν μετὰ χῆνας, *ibid.* 460, se jeter parmi des oies; βάλλειν τινὰ μετ' ἔριδας καὶ νείκεα, Il. II, 376, jeter quelqu'un au milieu de disputes et de débats *stériles*; dans de *vaines* querelles; *en génér. pour exprimer direction vers une personne ou une chose :* à, vers, chez : βῆναι μετὰ Νέστορα, Il. X, 73, aller à Nestor, se diriger vers lui; *mais aussi dans un sens hostile;* βῆναι μετά τινα, Il. V, 152, aller après quelqu'un, le poursuivre; *de même* ὁρμᾶσθαι μετά τινα, Il. XVII, 605, s'élancer a la poursuite de quelqu'un *ou* sur qn; *en gén.* μετά *exprime encore* suite, succession *dans l'espace :* derrière, après : μῆλα ἕσπετο μετὰ κτίλον, Il. XIII, 493, les moutons suivaient après *ou* derrière le bélier; *et au fig. en parl. du prix ou du rang :* après, le plus proche de, *en lat.* secundum, Il. II, 674; *elle s'emploie aussi pour marquer interposition, mais elle n'a ce sens qu'avec des verbes de repos :* μετὰ πληθύν, Il. II, 143; Od. IV, 652, parmi la foule; B) *pour exprimer la succession dans le temps :* après, Il. VIII, 261; μετὰ ταῦτα, H. à M. 126, après cela; *souv. joint au partic.* μετὰ Πάτροκλον θανόντα, Il. XXIV, 575, après Patrocle mort; après la mort de Patrocle; || *elle exprime encore un rapport de causalité : ainsi par ex.* le but : vers, à, pour : ἰέναι μετὰ δόρυ, Il. XIII, 248; aller après, *ou* vers le javelot *pour s'en saisir;* le motif : βῆναι μετὰ πατρὸς ἀκουήν, Od. II, 308, *litt.* aller après des nouvelles du père, *c.-à-d* aller pour en chercher; *la* conformité : selon, d'après, conformément à: μετὰ σὸν κῆρ, Il. XV, 52; Od. VIII, 583, selon ton cœur.

II. *μετά se prend aussi comme adv., c.-à-d. sans cas :* 1° ensemble, de plus, en outre, Il. II, 446; || 2° par derrière, derrière, après, *en parl. de l'espace et du temps*, Il. XXIII, 133; I, 48; *il est fréq. séparé du verbe par une tmèse.*

III. *En composition, il a tous les sens indiqués, et de plus il marque* transformation, *d* passage d'un état *ou* d'un lieu à un autre; *voy.* μεταστρέφω, μετατρέπομαι, *etc.*

μέτα, *par anastrophe p.* μετά, 1° *quand il vient après son régime*, Il. XIII, 308; || 2° *p.* μέτεστι, Od. XXI, 93.

μεταβαίνω (*fut.* μεταβήσομαι; *aor.* μετέβην; *parf.* μεταβέβηκα), aller ailleurs, passer au-delà *ou* de l'autre côté, traverser, *se dit* 1° *en parl. des astres :* μετὰ δ' ἄστρα βεβήκει, Od. XII, 312, les astres avaient déja passé outre, de l'autre côté, *c.-à-d. par le milieu du ciel*, ils étaient sur leur déclin; || 2° *en parl. des chanteurs :* passer d'un sujet à un autre, continuer, Od. VIII, 492; *avec* ἐς *et l'acc.*, H. VIII, 9. R. μετά, βαίνω.

μεταβάλλω (*part. aor. 2* μεταβαλών, *seul. en tmèse*), renverser; *delà* retourner : — νῶτα, Il. VIII, 94, †, tourner le dos *pour fuir*, *en lat.* terga vertere. R. μετά, βάλλω.

μεταβουλεύω, changer d'avis, prendre une autre détermination : μετεβούλευσαν, Od. V, 286, †, ils changèrent d'avis. R. μετά, βουλεύω.

μετάγγελος, ου (ὁ), celui qui porte des nouvelles d'une personne à une autre, messager, Il. XXIII, 199, †. R. μετά, ἄγγελος.

μεταδαίνυμαι (*fut.* μεταδαίσομαι), manger avec, partager un festin, un repas : — ἱρῶν, Il. XXIII, 207, prendre part au festin du sacrifice, au repas sacré; — τινί, Od. XVIII, 48; Il. XXII, 498 manger avec qn. R. μετά, δαίνυμαι.

μεταδήμιος, η, ον, qui se trouve dans le peuple : κακὸν μεταδήμιον, Od. XIII, 46, malheur parmi le peuple; qui frappe le peuple; *en parl. d'un individu seul*, qui est dans son pays : οὐ γὰρ ἔθ' Ἥφαιστος μεταδήμιος, Od. VIII, 293, car Vulcain n'est plus parmi nous, chez les siens, dans sa demeure. *Od. R. μετά, δῆμος.

μεταδόρπιος, ος, ον, qui a lieu pendant le souper, pendant le repas du soir; οὐ γὰρ ἔγωγε τέρπομ' ὀδυρόμενος μεταδόρπιος, Od. IV, 194, †, car je n'aime point à me lamenter pendant le souper. R. μετά, δόρπον.

μεταδρομάδην, *adv.* en courant après, les poursuivant, Il. V, 80, †. R. μετά, τρέχω.

μεταΐζω, poét. p. μεθίζω, s'asseoir *ou* être assis à côté, Od. XVI, 362, †. R. μετά, ἵζω.

μεταΐσσω (*part. prés.* μεταΐσσων ; *part. aor.* μεταΐξας), courir après, s'élancer sur les traces *ou* à la poursuite *de quelqu'un ; ne se trouve que dans le sens absolu*, Il. XVI, 398; XXI, 564 ; Od. XVIII, 236 ; XX, 11. R. μετά, ἀΐσσω.

μετακιάθω, verbe ép. usité seul. à l'imparf. μετεκίαθον, 1° aller *ou* venir après, suivre, Il. XI, 52; || 2° *dans un sens hostile*, pourchasser, poursuivre : — τινά, Il. XVI, 685 ; XVIII, 532, 581 ; || 3° aller auprès de qn, aller voir, visiter qn : — τινά, Od. I, 22; || 4° *synon. de* μεταβαίνω, traverser : — πεδίον, Il. XI, 714, traverser la plaine. R. μετά, κιάθω.

μετακλαίω (*seul. le fut. inf.* μετακλαύσεσθαι), pleurer après, se désoler plus tard, dans la suite, Il. XI, 764, †. R. μετά, κλαίω.

μετακλίνω (*aor. pass.* μετεκλίνθην), courber, incliner d'un autre côté : πολέμοιο μετακλινθέντος, Il. XI, 509, †, le combat ayant penché, incliné, c.-*à-d.* cédé, fléchi, *et laissé l'avantage de l'autre côté*. R. μετά, κλίνω.

μεταλήγω (*seul. l'opt. aor. 1 ép.* μεταλλήξειε ; *et le partic. égalem. ép.* μεταλλήξας), cesser, discontinuer : *avec le gén.* : — χόλοιο, Il. IX, 157, 261, H. à C. 340, cesser d'être en colère et passer à un autre sentiment. R. μετά, λήγω.

μεταλλάω (*aor.* 1 μετάλλησα,), *propr.* s'informer d'autres choses; *delà* 1° chercher, rechercher, *avec l'acc.* : — τινά *ou* τί, Il. X, 125; Od. III, 243, chercher quelqu'un *ou* qche; || 2° demander, s'enquérir, s'informer · — τί τινα, Il. III, 173, de quelque chose auprès de quelqu'un; *cf.* Od. I, 231; — τὶ ἀμφί τινι, Od. XVII, 554, demander quelque chose sur quelqu'un, chercher à apprendre quelque chose sur lui. R. μετ' ἄλλα.

μεταλλήγω, ép. p. μεταλήγω.

μετάλμενος, part. aor. 2 *syncopé de* μεθάλλομαι.

μεταμάζιος, ος, ον, qui est entre les deux mamelles : — στῆθος, Il. V, 19, †, l'entre-deux des mamelles, *litt.* la partie de la poitrine qui est entre les mamelles. R μετά, μάζος.

* *μεταμέλπομαι, moy.* chanter *ou* danser entre, parmi *des compagnes, avec le dat.* H. à A. 197. R. μετά, μέλπω.

μεταμίγνυμι, ép. μεταμίσγω (*imparf.* μετέμισγον; *fut.* μεταμίξω), mêler entre, mêler à : — τί, Od. XVIII, 310; — τινί τι, Od. XXII, 221, une chose avec une autre, * Od. R. μετά, μίγνυμι.

μεταμώλιος, ος, ον, ou, d'après les meilleurs manuscrits et WOLF, μεταμώνιος, ος, ον, *propr.* avec le vent, qui s'envole avec le vent, que le vent emporte, *c.-à-d.* vain, inutile, passager, superflu : πάντα μεταμώνια τιθέναι, Il. IV, 363, rendre tout vain, faire tout évanouir: faire que ce soient autant de paroles en l'air; μεταμώνια βάζειν, Od. II, 98, parler en l'air, dire des paroles en l'air, *c.-à-d.* sans consistance. R. μετά, ἄνεμος, *propr. corruption de* μετανεμώλιος *ou* νιος.

μεταμώνιος voy. μεταμώλιος.

μετανάστης, ου (ὁ), celui qui change de domicile, qui passe d'un pays dans un autre, étranger, émigré, étranger domicilié, *en lat.* advena; *plus tard* μέτοικος; * Il. IX, 648; XVI, 59. R. μετά, ναίω.

μετανίσσομαι, poét. passer au delà, aller du côté opposé, *en parl du soleil* : μετενίσσετο βουλυτόνδε, Il. XVI, 779; Od. IX, 58, *quand le soleil* passait vers le détèlement des bœufs, *c.-à-d.* arrivait à l'heure où l'on détèle, vers le soir. R. μετά, νίσσομαι.

* *μετάνοια, ας* (ἡ), changement d'avis, manière de voir nouvelle, résultant de la réflexion; *delà* regret, repentir. R. μετά, νοέω.

μεταξύ, adv. au milieu, dans l'intervalle, Il. I, 156, †. R. μετά.

μεταπάλλομαι, lisez en deux mots μέτα, πάλλομαι, μέτα *se rapportant à* τῶν, *qui précède par métathèse*, Il. XXIV, 400, †.

μεταπαύομαι, moy. cesser entre (deux travaux), se reposer par intervalle, faire des pauses, Il. XVII, 373, †. R. μετά, παύω.

μεταπαυσωλή, ῆς (ἡ), repos par intervalles, pause, interruption, cessation, relâche, trêve : — πολέμοιο, Il. XIX, 202, †, trêve momentanée aux combats. M. R.

μεταπρεπής, ής, ές, poét. distingué entre, *en lat.* excellens, éminens, *avec le dat.* : — ἀθανάτοισιν, Il. XVIII, 570, †, distinguée parmi les autres habitations des immortels. R. μετά, πρέπω.

μεταπρέπω, poét. se distinguer de, exceller parmi; [a]) *avec le dat.* : — ἡρώεσσιν, Il. II, 579, parmi les héros; *cf.* Il. XI, 720 *et passim*; [b]) *avec deux dat.* : — ἔγχεϊ Τρώεσσι, Il. XVI, 835, se distinguer par la lance parmi les Troyens, *et avec l'inf.* : — ἔγχεϊ μάρνασθαι, Il. XVI, 194, à combattre avec la lance. M. R.

* *μετάρίθμιος, ος, ον*, compris dans le

nombre, compté parmi, *avec le dat.* Il. XXV, 6. R. μετά, ἀριθμός.

μετασεύομαι, *ép.* μετασσεύομαι, (*seul. la* 3 *p. pl. imparf.* μετεσσεύοντο *et la* 3 *p. s. aor. sync.* μετέσσυτο), 1° se mouvoir après *ou* derrière, *c.-à-d.* suivre en se pressant, *comme de vieilles femmes qui en accompagnent une jeune*, Il. VI, 296; || 2° se précipiter, s'élancer vers qn, *absol.* Il. XXI, 423, *et avec l'acc.* : — ποιμένα λάων, Il. XXIII, 389, accourir vers le pasteur des peuples. R. μετά, σεύομαι.

μετασπόμενος, *μετασπών*, *part. aor.* 2 *de* μεθέπω.

μέτασσαι, ῶν (αἱ), les agneaux de moyen âge *qui sont nés après les* πρόγονοι, premiers nés, *et les avant* ἕρσαι, les tout jeunes (tendres comme la rosée); Od. IX, 221, †. R. μετά, *d'où il est formé comme* περισσός *de* περί, *voy.* THIERSCH, gr. § 200, 11.

μετασσεύομαι, *ép. p.* μετασεύομαι.

μεταστένω, gémir, soupirer après, trop tard, déplorer une chose faite, s'en repentir: — ἄτην, Od. IV, 261, †, gémir de son erreur. R. μετά, στένω.

μεταστοιχί, *adv.* sur une seule file, dans une seule rangée, sur la même ligne, de front, Il. XXIII, 358, 757. R. μετά, στοῖχος.

μεταστρέφω (*fut.* μεταστρέψω; *aor.* 1 μετέστρεψα; *part. aor.* 1 *pass.* μεταστρεφθείς, 1° *act.* tourner, retourner, changer; ἦτορ ἐκ χόλου, Il. X, 107, faire revenir son cœur de la colère, faire succéder dans son cœur le calme à la colère; — νόον μετὰ κῆρ τινος, Il. XV, 52, changer son esprit selon le cœur de quelqu'un, *c.-à-d.* venir à sa manière de voir; *intrans. en sous-ent.* ἑαυτόν, se changer soi-même, changer: ἦ τι μεταστρέψεις, Il. XV, 203, changeras-tu? *c.-à-d.* fléchiras-tu; *ce sens semble indiqué par la réflexion qui suit:* στρεπταὶ μέν τε φρένες ἐσθλῶν, car l'esprit des bons est flexible, n'est pas immuable; *on pourrait toutefois le prendre activ.* : y changeras-tu quelque chose (*à ces paroles dures que tu me charges de transmettre*)? ; μήτι μεταστρέψωσι (θεοί), Od. II, 67, qu'ils (les dieux) ne changent, ne vous deviennent défavorables, *ou mieux* : qu'ils ne retournent *les choses*, qu'ils n'intervertissent les rôles, *c.-à-d.* vous rendent le mal que vous faites; || 2° *au passif et au moy.* se retourner *soit pour marcher de nouveau contre l'ennemi*, Il. XI, 595: XV, 591; XVII, 114; *soit pour fuir*, Il. XIII, 545; VIII, 358. R. μετά, στρέφω.

μετατίθημι (*aor.* 1 μετέθηκα), apporter d'un lieu dans un autre *ou* placer entre, *faire naître* parmi: — κέλαδον, Od. XVIII, 402, †, exciter du tumulte *parmi les hommes; quelques-uns lisent ici:* μεθέηκεν; *mais les manuscrits portent* μετέθηκεν. R. μετά, τίθημι.

μετατρέπομαι (*aor.* 2 μετετραπόμην), *verbe moy.* ᵃ) se retourner, se tourner; *absol. et en tmèse*: μετὰ δ' ἐτράπετο, Il. I, 199, il se retourna; ᵇ) *au fig.* se soucier de quelque chose, en tenir compte, y faire attention; *avec le gén.* * Il. I, 160; XII, 238; *sens analogue à celui du latin* respicere, respectum habere alicujus rei. R. μετά, τρέπω.

μετατροπαλίζομαι, *moy. dép. poét.*, *synon. de* μετατρέπομαι, se retourner, *surtout pour* prendre la fuite, Il. XX, 190, †.

μεταυδάω (*ordinair. à l'imparf.* μετηύδα *et* μετηύδων), *propr.* parler au milieu de, parmi plusieurs; *ensuite* parler à qn; *touj. avec le dat. pl.* : — Τρώεσσι, — πᾶσιν, Il. VIII, 496; Od. XII, 153. R. μετά, αὐδάω.

μετάφημι (*aor.* 2 μετέειπον), parler au milieu de plusieurs, *ou* à plusieurs; *puis en gén.* parler; *touj. avec le dat. plur.* Il. II, 411; Od. XVIII, 311. R. μετά, φημί.

μεταφράζομαι (*fut.* 1. *p. pl.* μεταφρασόμεσθα), réfléchir ensuite, considérer après, examiner plus tard: — τί, Il. I, 140, †. R. μετά, φράζω.

μετάφρενον, ου (τό), le dos, *surtout la* partie qui est entre les épaules, *opposée au diaphragme*. Il. V, 41; Od. VIII, 528; *et aussi au pl* Il. XII, 428. R. μετά, φρήν.

μεταφωνέω, parler au milieu de plusieurs ou à plusieurs, *avec le dat. plur.* : — τοῖσι, Il. VII, 384; Od. VIII, 201. R. μετά, φωνέω.

μετέασι, *ép. p.* μέτεισι, 3. *p. pl. ind. prés. de* μέτειμι, Il. VII, 227.

μέτειμι (3 *p. s.* μέτα *p.* μέτεστι, Od. XXI, 93, 3. *p. pl* μετέασι Il. VII, 222; *prés. du subj. ép.* μετείω, Il. XXIII, 47; *et* μετέω, XXII, 388 *p.* μετῶ; 3. *p. s.* μετέῃσιν, Il. III, 109; *inf.* μετέμμεναι, *p.* μετεῖναι, Il. XVIII, 91; *fut.* μετέσσομαι, Il. II, 386; Od. XIV, 487; *opt.* μετείην, ης, η, Od. X, 52; Il. V, 85), être parmi plusieurs *ou* au milieu de plusieurs, *avec le dat* : — ἀθανάτοισι, Il. III, 109 *et passim*; Od. *passim*, être au milieu des immortels; *et absol.* se trouver entre, occuper l'intervalle, *en lat.* intercedere, *en parl. du temps*, Il. II, 586. R. μετά, εἰμί.

μέτειμι (3. *p. s.* μέτεισιν; *partic. aor.* 1 *moy. ép.* μετεισάμενος), 1° aller derrière qn, marcher après lui *ou* à sa suite, Il. VI, 341;

|| 2° aller à, vers : — πόλεμόνδε, Il. XIII, 289, aller au combat ; || *aor. moy.* aller entre, pénétrer dans, Il. XIII, 90 ; XVII, 285. R. μετά, εἶμι.

μετεῖπον, *ép.* μετέειπον, *aor. opparten. à* μετάφημι, parler au milieu de plusieurs *ou* à plusieurs, *avec le dat.* Il. I, 73, *et absol. Il. et Od. passim.*

μετεισάμενος, *voy.* μέτειμι (*le second*).

μετείω, *ép. p.* μετῶ, *subj. de* μέτειμι, (*le premier*).

μετέμμεναι, *ép. p.* μετεῖναι, *prés. de l'inf. de* μέτειμι (*le premier*).

μετέπειτα, *adv.* ensuite, puis, après, Il. XIV, 310 ; Od. X, 519 ; XI, 27, 640. R. μετά, ἔπειτα.

μετέρχομαι (*impér.* μετέρχεο ; *fut.* μετελεύσομαι ; *aor. 2* μετῆλθον, *d'où le part.* μετελθών, *et l'impér.* μέτελθε), 1° aller *ou* venir parmi, entre, au milieu de ; *à l'aor.* être venu, *par conséq.* être, se trouver au milieu de ; ᵃ) *avec le dat.* : —ὑπερφιάλοισι, Od. I, 134, être avec des insolents ; — κούρῃσιν, Od. VI, 222, se trouver parmi des jeunes filles ; *mais ainsi construit avec le dat., il s'emploie le plus souv. dans un sens hostile* : se jeter au milieu de, fondre sur : — βουσίν, Od. VI, 132, se jeter au milieu d'un troupeau de bœufs ; *cf.* Il. XVI, 487 *et* ἐπελθών, Il. X, 485 ; ᵇ) *absol.* survenir, intervenir, Il. IV, 539 ; V, 456 ; Od. I, 220 ; *qfois* aller parmi, au milieu, parcourir, circuler dans les rangs, Il. V, 461 ; XIII, 351 ; || 2° *avec l'acc.* : ᵃ) aller après qn, Πάριν μετελεύσομαι, Il. VI, 280, j'irai trouver Pâris ; ᵇ) suivre, poursuivre *pour atteindre* ; Il. XXI, 422 ; ᶜ) *lorsqu'il s'agit de choses*, courir après, aller chercher : — πατρὸς κλέος, Od. III, 83, aller chercher des nouvelles de son père, être en quête de nouvelles de son père ; *au fig.* aller à une chose, à une affaire, s'en occuper, la soigner : — ἔργα γάμοιο, Il. V, 429, s'occuper des affaires de mariage, des choses de l'hymen ; *cf.* Od. XVI, 314 ; ᵈ) *en parl. d'un lieu* : y aller, s'y rendre : — πόλινδε, Il. VI, 86, aller à la ville. R. μετά, ἔρχομαι.

μετεσσεύοντο, *voy.* μετασεύομαι.

μετέσσυτο, *voy.* μετασεύομαι.

μετέω, *voy.* μέτειμι (*le premier*).

μετήορος, ος, ον, *poét. p.* μετέωρος, 1° qui s'élève en l'air, qui plane en l'air, Il. VIII, 26 ; ἅρματα δ' ἀΐξασκε μετήορα, Il. XXIII, 369, les chars sautaient en l'air ; || 2° *au fig.* qui flotte, qui balance, suspendu, incertain, H. à M. 488. R. μετά, ἀείρω.

μετοίχομαι, *moy. dép.* 1° aller au milieu, aller de côté et d'autre *dans un lieu* : — ἀνὰ ἄστυ, Od. VIII, 7, parcourir la ville ; || 2° ᵃ) *avec l'acc.* aller après qn *pour le chercher*, aller le trouver, le chercher, Il. X, 111, Od. VIII, 47 ; ᵇ) *absol.* aller avec, accompagner, Od. XIX, 24 ; *dans le sens hostile*, marcher contre, se jeter sur, attaquer : — τινά, Il. V, 148. R. μετά, οἴχομαι.

μετοκλάζω, aller s'accroupir, s'agenouiller, se blottir *quelque part*, Il. XIII, 281, †. μετά, ὀκλάζω, fléchir le genou.

μετόπισθε, *et devant une voy.* μετόπισθεν, *adv.* 1° *en parl. de l'espace*, par derrière, derrière le dos, en arrière ; *avec le gén.* derrière, Il. I, 504 ; VI, 68 ; X, 490 *et passim* ; Od. IX, 539 ; || 2° *en parl. du temps*, ensuite, postérieurement, après, Il. I, 82 ; XXIV, 111 ; Od. IV, 695 ; παῖδες μετόπισθε λελειμμένοι, Il. XXIV, 678, les enfants survivants, laissés après leur père. R. μετά, ὄπισθεν.

μετοχλίζω (*aor.* 1, 3 *p. s. opt.* μετοχλίσσειε, *ép. p.* μετοχλίσειε), enlever ôter avec des leviers *ou* par la force : — λέχος, Od. XXIII, 188, changer un lit de place, le transporter ailleurs ; — ὀχῆας, Il. XXIV, 567, avancer en poussant, retirer les verroux. R. μετά, ὀχλίζω.

μετρέω (*aor.* 1 ἐμέτρησα), mesurer ; *delà poét. comme en lat.* emetiri, parcourir : — πέλαγος, Od. III, 179, †, parcourir, traverser la mer. R. μέτρον.

μέτρον, ου (τό), mesure, 1° *instrument pour mesurer le terrain, pour arpenter*, perche, Il. XII, 422 ; || 2° vase *servant de mesure pour les liquides et les solides* : — οἴνου, Il. VII, 470, mesure pour le vin ; — ἀλφίτου, Od. II, 355, mesure pour la farine (*on ignore la contenance de cette mesure*, *cf.* Il. XXIII, 268, 741, Od. IX, 209 ; || 3° la mesure, *c.-à-d.* l'espace mesuré, l'étendue, la longueur : μέτρα κελεύθου, Od. IV, 389, l'étendue du chemin, le chemin ; ὅρμου μέτρον ἱκέσθαι, Od. XIII, 101, arriver dans l'espace du port, dans le port ; *au fig.* μέτρον ἥβης, Il. XI, 225, *et souv.*, la mesure de la jeunesse, *c.-à-d.* le terme où elle est dans sa force, dans sa fleur.

μετώπιον, ου (τό), *synon. de* μέτωπον, front, Il. XI, 95 ; XXI, 739 ; *c'est propr. le neutre de l'adj.* μετώπιος, frontal ; *litt.* la partie, la région frontale.

μέτωπον, ου (τό), 1° front, *ordin.* front d'homme, Il. IV, 460 ; VI, 10 ; *se trouve au plur.* Od. VI, 107 ; *une fois* front de cheval,

Il. XXIII, 454; || 2° *au fig.* front, face, devant, partie antérieure : — κόρυθος, Il. XXI, 70, devant du casque. R. μετά, ὤψ, *litt.* ce qui est après les yeux.

μεῦ, *ion. p.* μοῦ, *voy.* ἐγώ.

μέχρι, *poét. p.* μέχρις, *prép. qui gouverne le gén.*: jusqu'à; *se dit* 1° *de l'espace* : — μέχρι θαλάσσης, Il. XIII, 143, jusqu'à la mer; || 2° *du temps* : — τέο μέχρις; Il. XXIV, 128, jusques à quand? pendant combien de temps?

μή, *adv. et conj.*, ne-pas, que-ne :

I. *adv.* μή, ne-pas, *ne nie jamais par lui-même et immédiatement* (*voy.* οὐ), *mais toujours médiatement et avec rapport à une propostiion précédente. Elle ne s'emploie, par conséquent, que pour exprimer une négation dépendante, soit réellement, soit considérée comme telle, et cela dans des propositions principales ou incidentes, exprimant un vœu, une* volonté, *un* ordre, *un* cas, *une* condition, *une* crainte, *une* inquiétude. *Il en est de même des composés* μηδέ, μηδείς, *etc.*; *A. dans les proposit. principales* : 1° *dans celles, qui expriment un* ordre : *alors on se sert ordinairement de l'impér. prés.* (Il. I, 363) *ou de l'infin. au lieu de l'impér.* (Il. VII, 413; XVII, 501), *ou encore du subj. aor.* : Μὴ δή με ἕλωρ ἐάσῃς κεῖσθαι, Il. V, 684, ne me laisse pas la couche comme une proie; *souvent avec l'idée accessoire de menace* : μή σε παρὰ νηυσὶ κιχείω, Il. I, 26, que je ne te rencontre pas auprès des vaisseaux; *rarement et seulement dans le style ép. on rencontre* μή *construit avec l'impér. aor.* : Il. IV, 410; Od. II, 70; *ainsi qu'avec le fut.*: Il. XV, 115; || 2° *dans des propos. exprimant un* vœu, *et le verbe se met soit à l'optatif soit à un des temps historiques de l'indic.* : μὴ τοῦτο φίλον Διὶ πατρὶ γένοιτο! Od. VII, 316, puisse cela ne pas plaire au Père des dieux! μὴ ὄφελες λίσσεσθαι, Il. IX, 698, ah! si tu n'avais pas prié! pourquoi faut-il que tu sies prié! *et même à l'infin.* : μὴ πρὶν ἐπ' ἠέλιον δῦναι, Il. II, 413, que le soleil ne se couche pas avant que; || 3° *dans des prop. contenant une* défense *ou une* exhortation *à ne pas faire, avec le verbe au subj.* : μὴ ἴομεν (*p.* ἴωμεν), n'allons pas, Il. XII, 216; || 4° *dans les serments*, μή *s'emploie pour la négation absolue* οὐ, Il. X, 330; || B. *Dans des prop. subordonnées* : 1° *dans toutes celles qui marquent un* but, *une* condition ; μή *s'emploie par conséquent avec les conjonctions* ἵνα, ὡς, ὅπως, ὄφρα, εἰ, ἤν, *etc.*; *pour la construction, voy. ces conj.* (οὐ *ne s'emploie que quand la négation ne porte que sur un seul mot*, Il. XXIV, 296); || 2° μή *ne s'emploie, dans Homère, avec l'infin. que dans le discours indirect*, Il. XIV, 46; *surtout lorsqu'il s'agit d'affirmations, de témoignages formels* : ὄμνυθι, μὴ μὲν ἑκὼν τὸ ἐμὸν δόλῳ ἅρμα πεδῆσαι, Il. XXIII, 585, jure-moi que tu n'as pas à dessein et par ruse arrêté mon char; *cf.* Il. XIX, 261.

II. μή, *conj.* que-ne, pour que-ne, de peur que : 1° *après un temps principal ou un aor. ayant le sens du prés.*; *il se construit alors avec le subj.*, Il. VIII, 468 *et passim*; *après un temps secondaire, et alors il est suivi de l'opt.*; Il. I, 522; XVII, 17; || 2° *après les verbes* craindre, avoir peur, redouter, *et, par extension, après* prendre garde, empêcher, *etc.*, μή *a le même sens que le* ne *des latins* : que-ne; δείδω μὴ τὸ χθιζὸν ἀποστήσωνται Ἀχαιοὶ χρεῖος, Il. XIII, 745; XIV, 261, je crains que les Grecs ne paient leur dette d'hier; *après* ἰδεῖν *qui, suivi de* μή, *signifie* prendre garde, Il. X, 98; || μή, *suivi de* οὐ, *équivaut au* ne non *des latins* : μή νύ τοι οὐ χραίσμῃ σκῆπτρον, Il. I, 28, *litt.* (*en suppléant* δείδοικα *ou* φοβοῦ), je crains *ou* crains *toi-même* que le sceptre ne te serve de rien; ton sceptre pourrait bien ne te servir de rien; δείδω μὴ οὔτις τοι ὑπόσχηται, Il. X, 39, je crains que personne ne promette; || μή *avec l'indic.*, Od. V, 300, *doit être pris plutôt comme particule interrogative*.

III. μή, *partic. interrogative, s'emploie* : 1° *dans l'interrogation directe, quand on attend une réponse négative* : ἦ μή πού τινα δυσμενέων φάσθ' ἔμμεναι ἀνδρῶν, Od. VI, 200, vous ne pensez pas assurément que c'est un des ennemis? *cf.* Od. IX, 405; || 2° *dans l'interrog. indirecte* : *le plus souv. avec le subj. et l'opt.*: δείδω μὴ θήρεσσιν ἕλωρ γένωμαι, Od. V, 473, je crains de devenir, *c.-à-d.* ne deviendrais-je pas la proie des bêtes féroces? *avec l'ind., rarement et seul. quand la prop. princip. exprime la certitude où l'on est que ce que l'on craint dans la prop. subordonnee arrivera* : δείδω μὴ δὴ πάντα θεὰ νημερτέα εἶπεν, Od. V, 300, je crains bien que tout ce que la déesse a prédit ne soit vrai; *litt.* je crains *me demandant* si tout ce que la déesse a dit n'est pas vrai; *voy. sur* μή *interrogatif* Kuehner, *Gr.* II, § 779, a, *p.* 493.

μηδέ, *adv., unit deux propos.*; *il est propr. adversatif* : et non, et ne pas, mais non pas Il. IV, 302; X, 237; *mais ordin. il n'est que copulatif* : non plus, ni, Il. II, 260; Od. IV, 752; || 2° pas plus, pas davantage, pas

même; *qfois, pour plus d'énergie, on le répète* : Il. VI, VI, 58; X, 237; || 3° *répété*, μηδὲ...μηδέ, *il signifie* ni....ni, Il. IV, 303 *et passim*.

Μήδεια (ἡ), Médée, *fille d'Eétès; il y a quelque chose sur elle dans la Minyade, fragm.* 7; *elle rajeunit* Eson, *Nost. fragm.* 2, *p.* 569.

Μηδείδης, ου (ὁ), H. à B. VI, 43, *nom d'un pilote dans l'éd. de* WOLF, *qui adopte la conjecture de* BARNÈS; *ce dernier fait dériver ce nom de* μὴ δείδειν, ne pas craindre, *litt.* l'intrépide; HERMANN *remplace ce mot par* νῆ' ἤδη, *correction adoptée par* FRANK.

μηδείς, μηδεμία, μηδέν, pas un, nul, aucun, personne; *dans Homère, on trouve* μηδὲν, Il. XVIII, 500, †. R. μηδέ *et* εἷς.

Μηδεσικάστη (ἡ), Médésicaste (*litt.* femme parée avec art), *fille naturelle de Priam, épouse d'Imbrius*, Il. XII, 173.

μήδομαι (2. *p. s.* μηδίαι; *impér.* μήδεο; *fut.* μήσομαι; *aor.* ἐμησάμην; *sans augm.* μησάμην), avoir dans l'esprit, *comme en lat.* parare, *non pas seulement* résoudre, *mais encore* exécuter; *delà, dans le sens absol.* 1° délibérer, se consulter, Il. II, 360; || 2° méditer, comploter, préparer : — τί τινι, Od. V, 189, quelque chose à quelqu'un, pour *ou* contre qn, — κακά τινι, Il. VI, 57; Od. III, 249, préparer des maux à qn; || *il se construit aussi avec deux acc.* : — κακὰ Ἀχαιούς, Il. X, 52; Od. XXIV, 426, faire du mal aux Grecs.

μῆδος, εος (τό). 1° détermination, conseil, projet, résolution, *touj. au pl.* Il. II, 340; μήδεα μάχης, plans de combat, *ou plutôt* ressources, moyens de combat, Il. XV, 467; *qfois dans le sens abstrait* : prudence, sagesse, ruse, Od. XIII, 89; XIX, 353; || 2° *plur.* les parties sexuelles de l'homme, Od. VI, 129; XVIII, 67.

Μηθώνη (ἡ), *ép. p.* Μεθώνη, Méthone, *ville de Magnésie, en Thessalie, près de Mélibée*, Il. II, 716.

μηκάομαι (*aor. part. ép.* μακών; *parf.* μέμηκα, *d'où le part.* μεμηκώς; *fém. abrégé* : μεμακυῖα, Il. IV, 435; *du parf. se forme un nouvel imparf. poét.* : ἐμέμηκον, Od. IX, 439), *moy. dép.*, *mot imitatif exprimant le cri des moutons* : bêler, Il. IV, 435; Od. IX, 439; *se dit aussi en parl. des chevreuils et des lièvres*, Il. X, 362; || 2° *le part.* μακών *ne se trouve qu'au fig.* : κὰδ δ' ἔπεσε ἐν κονίῃσι μακών, Od. XVIII, 98, il (Irus) tomba dans la poussière en poussant une sorte de bêlement, *en parl. d'animaux, par ex. d'un cheval*, Il. XVI, 469; *d'un cerf*, Od. X, 163; *d'un sanglier*, Od. XIX, 454; *et une seule fois d'un homme*, Od. XVIII, 98.

μηκάς, άδος (ἡ), *adj. fém.* bêlante, *épith. des chèvres*, Il. XI, 383; XXIII, 31; Od. IX, 124, 244. R. ΜΑΚΩ.

μηκέτι, *adv.* ne-plus, ne-pas plus longtemps, ne-pas plus loin, Il. II, 259 *et passim*, Od. III, 240 *et passim*. R. μή, καί, ἔτι.

Μηκιστεύς, *gén.* ῆος, *acc.* Μηκιστῆ (ὁ), Mécistée, 1° *fils de Talaüs, frère d'Adraste, père d'Euryale; il prit part à la guerre de Thèbes*, Il. II, 566, *et combattit dans les jeux funèbres en l'honneur d'OEdipe*, Il. XXIII, 678 *et suiv.*; || 2° *fils d'Echius, compagnon de Teucer, tué par Polydamas*, Il. VIII, 333; XIII, 422; XV, 339.

Μηκιστηϊάδης, ου (ὁ), *fils de* Mécistée, *c.-à-d.* Euryale, Il. VI, 28.

μήκιστος, η, ον, *superlat. de* μακρός, le plus long, Il. VII, 155; Od. XI, 309-312; *le neutre plur. s'emploie adverbialement; il signifie* : au plus long, enfin, en dernier lieu, Od. V, 299, 465; *H.* à C. 259. R. μῆκος.

μῆκος, εος (τό), longueur *d'un bâton*, Od. IX, 324; hauteur de la taille, grandeur du corps, Od. XX, 71.

μήκων, ωνος (ὁ), pavot, tête de pavôt, Il. VIII, 306, †; *la tête de pavot est appelée* κώδεια, Il. XIV, 499. R. μῆκος.

μηλέη (ἡ, *dissyllabique*, pomier, *en lat.* malus, Od. VII, 115; Od. XXIV, 340. R. μῆλον.

Μηλόβοσις, ιος (ἡ), Mélobosis (*propr.* celle qui fait paître les brebis), *nom d'une nymphe, fille de l'Océan, compagne de* Proserpine, H. à C. 420. R. μῆλον, βόσκω.

μηλοβοτήρ, ῆρος (ὁ), *celui* qui fait paître les brebis, pâtre, berger, Il. XVIII, 529, †; *et* H. à M.

μῆλον, ου (τό), 1° pomme; *en général* fruit à pépin, fruit, Il. IX, 542; Od. VII, 20; || 2° *ordin. au plur.* τὰ μῆλα, petit bétail, *particul. au plur.* les brebis *et* les chiens, Il. XII, 301; Od. IX, 308; *souvent on trouve* ἴφια μῆλα, Il. IX, 406 *et passim*; μήτηρ μήλων, *sans distinction de sexe; quand on veut préciser qu'il s'agit de mâles, on y joint les adj.* ἄρσενα, Od. IX, 438; ἔνορχα, Il. XXIII, 147; *mais le sing. signifie seul.* mouton, Od. XII, 301; *et* bouc, Od. XIV, 195.

* μηλόσκοπος, ος, ον, *poét.*, d'où l'on peut

observer les brebis, veiller sur un tronpean, *en parl. d'une éminence*, κορυφή, H. XVIII, 11. R. μῆλον, σκοπέω.

μήλωψ, οπος (ὁ, ἡ), qui a l'aspect d'une pomme *ou* d'un coing; de la coulenr d'un coing, jaune d'or : — καρπός, Od. VII, 404, †, froment *ou* blé conleur d'or, *c.-à-d.* mûr, *en lat.* flavum. R. μῆλον, ὤψ,

μήν, *ép.* μὲν *et* μάν, *adv. de confirmation et d'assurance :* oui, certainement, à la vérité, assurément; *en lat* vero. *Ce mot est rarement seul; il est presque touj. joint à d'autres particules et s'unit toujours au mot le plus important de la propos. : an le trouve seul avec l'impér.* ἄγε μήν, Il. I, 382, eh bienl donc; *ordinair. c'est* ἦ μήν (μάν, μέν), Il. IX, 57, à la vérité, certes, οὐ μήν (μάν *et toujours* μὴ μέν, vraiment ne-pas : οὐ μὰν ἀκληεῖς κοιρανέουσιν ἡμέτεροι βασιλῆες, Il. XII, 318, certes ce n'est pas sans gloire que gonvernent nos rois; *cf.* Od. XI, 482; certes non, ne....pas, Il. I, 603; καὶ μήν (μέν), et certes, et à coup sûr, assurément, Il. XXII, 410; XXIV, 488; et pourtant, mais aussi, Il. II, 145; IX, 499.

μήν, μηνός (ὁ), mois; *ne se trouve qu'aux cas obliques; voy.* μείς.

μήνη, ης (ἡ), 1° lune, Il. XIX, 374; XXIII, 455; || 2° *nom propre :* la Lnne *personnifiée et comme déesse*, II. XXXII.

μηνιθμός, οῦ (ὁ), colère durable, courronx, ressentiment, Il. XVI, 62, 202. R. μηνίω.

μήνιμα, ατος (τό), canse de colère *ou* de conrroux : μή τοι θεῶν μήνιμα γένωμαι, Il. XXII, 358; Od. XI, 73, que je ne suscite pas contre toi la colère des dieux. R. μηνίω.

μῆνις, ιος (ἡ), (*Ap.* ἡ ἐπιμένουσα ὀργή), colère durable, ressentiment, *surtout des dieux; des hammes*, Il. I, 1; IX, 517; Od. *passim.* R. μένω.

μηνίω (3. *p. s. imparf.* ἐμήνιε; *sans augm.* μήνιε, μήνι'; *impér. avec apostr.* μήνι', Il. I, 422; *aor.* 1 *part.* μηνίσας), avoir nne colère permanente, persévérer dans sa colère, avoir dn ressentiment : — τινί, Il. I, 422; XVIII, 257, contre quelqu'un; — τινός, à cause de quelque chose : — ἱρῶν, Il. V. 178, à cause des sacrifices mal faits; *souvent il est employé d'une manière absolue, c.-à-d. sans complément*, Od XVII, 14; Il. XII, 10; || *au prés. et à l'imparf., l'ι est bref; il est lang une fois seul. dans l'arsis*, Il. II, 769. R. μῆνις.

* μήνυτρον, ου (τό), récompense d'une information, prix d'une dénonciatiou, H. à M. 284. R. μηνύω.

* μηνύω (*fut.* μηνύσω), informer, trahir, dénoncer, H. à M. 373 (*l'υ au présent est à la fois long et bref.*)

Μῄονες (οἱ), *ion. pour* Μαίονες, les Méoniens, *habitants de la* Méonie, *synon. de* Λυδοί, Lydiens, Il. II, 864; X, 431; *au sing.* Μῄων, Il. V, 43.

Μῃονίη (ἡ). *ion. p.* Μαιονία, Méonie, *propr. canton de la Lydie qui s'étendait du côté de l'Orient, vers le mont Tmolus*, Il. III, 401; XVIII, 291; H. à A. 179; *elle était consacrée à Apollon.*

Μῃονίς, ίδος (ἡ), 1° *adj. fém.* Méonienne; || 2° *subst.* ἡ μῃονίς, femme Méonienne, Il. IV, 142, *qui teint l'ivoire.*

μήποτε, 1° de peur qu'nn jonr, de penr que par hasard; *sur la construction, voy.* μή; *avec le subj.*, Il. VII, 343; Od. XIX, 81, *saus-entendu* ὅρα; || 2° *dans les affirmations et suivi de l'inf. :* ne-jamais, Il. IX, 133, 275. R. μή, ποτέ.

μήπω, 1° pas encore, Il. XVIII, 134; || 2° ne-pas, *avec l'impér.* Il IV, 234, || 3° *au lieu de* μή που, Od. IX, 102; *toutes les édit. portent* μή πω; *celle de Rome porte seule* μήπως. R. μή, πώ.

μήπως, 1° de peur que par hasard; *avec le subj. et l'opt.*, Il. III, 436; V, 250, 298, 487; VIII, 510; *et après les verbes exprimant une idée de crainte :* qne par hasard... ne, Od. VII, 306; || 2° *il s'emploie encare pour l'interrogation indirecte, et se rend dans ce cas par si-ne, qui commence la prop. subordonnée*, Il. X, 101. R. μή, πώς.

μῆρα (τά), *employé rarement p. le plur.* μηρία *de* μηρίον; *voy. ce mot.*

μήρινθος (ἡ), fil, ficelle, cordon, Il. XXIII, 854, 869.

μηρίον, ου (τό), *usité seul. au plur.* μηρία (*rarement* μῆρα. Il. I, 464), morceaux des cuisses, des reins (μηροί) *de la victime; on les couvrait de morceaux de chair appartenant à d'autres parties, puis on les enveloppait d'une double couche de graisse, et on les brûlait ainsi en l'honneur des dieux*, Il. I, 460; Od. III, 456; *delà* πίονα μηρία *que l'on trouve assez souvent*; Il. I, 40; XI, 773; XV, 373; *telle est l'opinian de* NITZSCH *dans sa nate sur l'*Od. III, 456; *Voss, dans ses Lettres mythol.* I, 39, *entend par* μηρία *les as des hauches et la chair qui y est attachée.*

Μηριόνης, αο (ὁ), Mériou, *fils de* Molus,

chef Crétois, qui dirigeait le char d'Idoménée, Il. II, 651; IV, 254; V, 59; VII, 165; VIII, 264; IX, 83; X, 59, 261; XIII, 93, *il combat, ibid.* 159, 246, 328, 479, 528, 567, 575, 650; XIV, 514; XV, 302; XVI, 342, 603; XVII, 258, 610, 669; XIX, 239; *il conduit ceux qui vont faire du bois*, Il. XXIII, 112; *il lutte dans les jeux funéraires, ibid.* 356, 528, 614; *il est vainqueur à l'arc, ibid.* 860.

μηρός, οῦ (ὁ), la partie charnue, supérieure de la hanche, la cuisse 1° de l'homme, Il. V, 305; ἄορ σπάσασθαι παρὰ μηροῦ, Il. XVI, 470, tirer l'épée qui pend le long de la cuisse; *cf.* ἐρύσασθαι, Il. XXI, 173; Od. IX, 300; Il. I, 190; || 2° des animaux : *seul. avec les verbes* couper, brûler : μηροὺς ἐξέταμον, Il. I, 460; II, 423; Od. XII, 360; Il. I, 464; II, 427; Od. XII, 364; XIII, 26; *voy.* μηρίον.

μηρύομαι (*aor. ép.* μηρυσάμην), *moy. dép.* réunir, rouler, pelotonner : — ἱστία, Od. XII, 170, †, rouler les voiles; *c.-à-d. en terme de marine, les* carguer, *les* trousser.

μήστωρ, ωρος (ὁ), 1° conseiller, celui qui donne des conseils; *appliqué à Jupiter*, Il. VIII, 22, *ce mot est traduit dans Voss par*: ordonnateur du monde (Ordner der Welt); *peut-être est-ce à tort; μήστωρ paraît être simplement le synon. de μητιέτης, épith. fréq. de ce dieu: appliqué aux noms des héros* : — μάχης, Il. XVII, 339; — ἀϋτῆς Il. IV, 328; XIII, 93, 479; XVI, 759, celui qui dirige le combat (*suivant Voss*, qui suscite le combat); || 2° celui qui donne lieu à quelque chose, qui en est la cause : — φόβοιο, l'auteur de la fuite; *Voss traduit* : qui commande la terreur (Schreckens gebieter), Il. VI, 97; XII, 39; *appliqué aux chevaux, μήστωρ signifie selon la plupart des interprètes*, habile à fuir; *Voss* : des coursiers s'élançant avec ardeur, Il. V, 272; *il est plus prob. que c'est touj. le même sens* : coursiers qui jettent le désordre dans les rangs ennemis, qui causent la fuite. R. μήδομαι.

Μήστωρ, ορος (ὁ), Mestor, *fils de* Priam, Il. XXIV, 257.

μήτε, et ne-pas, et que-ne; μήτε-μήτε, ni-ni; *μήτε dans le premier membre de phrase, et τε, comme corrélatif, dans le second, se rendent aussi par* : ni...ni, Il. XIII, 230; *sur la construction de μήτε, voy.* μή.

μήτηρ, *voc.* μῆτερ; *gén.* μητέρος *et par contr.* μητρός; *dat.* μητέρι, Il. XXII, 53, *et passim; par contr.* μητρί, Il. XVI, 8; *acc.* μητέρα (ἡ), mère; || 2° *se dit des animaux*, Il. V, 555; Od. X, 414; || 3° *et au fig. des contrées dans lesquelles surtout prospèrent certains animaux* : μήτηρ μήλων, Il. XI, 222; II, 696, mère de brebis; θηρῶν, Il. VIII, 47, de bêtes sauvages, *c.-à-d.* riche en brebis, en bêtes sauvages.

μῆτι, neut. de μῆτις.

μήτι, dat. contr. de μῆτις, *voy. ce mot.*

μητιάω, ép. μητιόω (*usité seul. au prés. et à l'imparf.*), I. *act.* 1° avoir dans l'esprit, méditer, résoudre : — βουλάς, Il. XX, 153, agiter, rouler des projets dans son esprit; *absol. sans complém.* Il. VII, 45, méditer, réfléchir; || 2° imaginer habilement, méditer, machiner, comploter; — κακά, Il. XVIII, 312, des maux, des malheurs; — νόστον τινί, Od. VI, 14, préparer le retour à qn, *c.-à-d.* les moyens de retourner; || II. *au moy.* (*impér.* μητιάασθε, *p.* μητιάεσθε, μητιᾶσθε; *imparf. 3 p. pl.* ἐμητιάοντο *p.* ἐμητιῶντο, se résoudre à quelque chose, résoudre en soi-même, dans sa pensée, Il. XXII, 174; *avec l'inf.* Il. XII, 17. R. μῆτις.

μητίετα (ὁ), *ép. p.* μητιέτης, qui donne des conseils, prudent, sage; *selon Voss*, gouvernant, *surnom de Jupiter*, Il. II, 197, *et très-souv.* R. μῆτις.

μητιόεις, εσσα, εν, 1° plein de prudence, doué d'une profonde intelligence, H. à A. 344; || 2° préparé *ou* imaginé habilement : — φάρμακα, Od. IV, 227, remèdes bien imaginés, avec art *ou* savoir. R. μῆτις.

μητίομαι (*fut.* μητίσομαι, ι *long; aor.* 1 ἐμητισάμην, ι *long; le prés. n'est pas dans Homère*), *synon. de* μητιάω, 1° avoir l'intention, avoir dans l'esprit, résoudre, Od. IX, 262; || 2° inventer, imaginer, faire naître, susciter, soulever : — ἔχθεα, Il. III, 417, des haines; — μέρμερα, Il. X, 48, imaginer et accomplir des actions horribles : — τί τινι, Il. XV, 349, préparer qche à quelqu'un; — κακά τινα, Od. XVIII, 27, préparer du mal contre quelqu'un; *dans d'anciennes éditions, on trouve incorrectement* μητίσσομαι). R. μῆτις.

μητιόω, ép. p. μητιάω.

μῆτις, ιος (ἡ), *dat.* μήτι, *ép. p.* μήτιι, Il. XXIII, 315 *et passim*; prudence, intelligence, pénétration, habileté à conseiller; *se rencontre souv. dans l'Il. et dans l'Od.*; || 2° conseil, détermination, projet : — μῆτιν ὑφαίνειν, Il. VII, 324, Od. IV, 678, ourdir, tramer quelque chose, un projet; — φράζεσθαι, Il. XVII, 634, 712, examiner, chercher un plan, un parti; — εὑρίσκειν, Od. XIX, 158, le

trouver; — τεκταίνεσθαι, Il. X, 19, le fabriquer.

μῆτις, *neut.* μῆτι, *gén.* μήτινος, 1° pour que personne ne, de peur que quelqu'un ne; *se met devant un impér.*, Od. II, 230; XV, 440, 442; que personne ne...; *devant un subj.* Il. V, 411 *et passim*; Od. XII, 48; *devant un opt.* Il. XI, 705, *même signif.*; || 2° μῆτι, *s'emploie fréquemment comme adv.*; *il signifie alors* de peur qu'en quelque chose, de peur que par hasard, Il. XIV, 111; *toutefois il peut s'expliquer par* : de peur que.... quelque chose : μῆτι πάθῃ, Il. V, 567, il craignait qu'il n'éprouvât quelque chose, qu'il ne lui arrivât malheur, ne quid pateretur. R. μή, τίς.

μητροπάτωρ, ορος (ὁ), *poét.*, père de la mère, aïeul maternel, Il. XI, 224. R. μήτηρ, πατήρ.

μητρυιή, ῆς (ἡ), belle-mère, marâtre, * Il. XIII, 697; XV, 336. R. μήτηρ.

μητρώϊος, ϊα, ϊον, *poét. p.* μητρῷος, maternel : — δῶμα, * Od. XIX, 410, †, maison maternelle. R. μήτηρ.

μήτρως, ωος (ὁ), frère de la mère, oncle maternel, * Il. II, 662; XVI, 717.

μηχανάομαι (2. *p. pl.* μηχανάασθε *p.* μηχανᾶσθε; 3. *p. pl.* μηχανόωνται. *p.* μηχανῶνται; *opt.* 3. *p. s.* μηχανάοιτο *et* μηχανόωτο *p.* μηχανῷτο; *imparf.* 3. *p. pl.* μηχανόωντο, *ép. p.* ἐμηχανῶντο, *usité seul. au prés. et à l'imparf*), 1° *propr.* exécuter avec le secours de l'art; construire, bâtir : — τείχεα, Il. VIII, 177, des murs (*c'est ici un* retranchement); || 2° inventer, imaginer, entreprendre, tramer, exécuter; *le plus souv. en mauvaise part* : — κακά, Od. XVII, 499; — ἀτάσθαλα, Il. XI, 695, imaginer et faire du mal, commettre des crimes : — τινί, Od. XVI, 134 *et* ἐπί τινι, Od. IV, 822, machiner contre quelqu'un. R. μηχανή.

μηχανάω (*seul. le part. ép.* μηχανόωντας), *syn. de* μηχανάομαι : ἀτάσθαλα μηχανόωντας, Od. XVIII, 43, imaginer et commettre des crimes. M. R.

★ *μηχανιώτης*, ου (ὁ), *poét. p.* μηχανητής, *en lat.* machinator, machinateur, qui use de ruse *ou* d'adresse, rusé, H. à M. 436.

μῆχος, εος (τό), *poét. p.* μηχανή, moyen, procédé, ressource, expédient, secours, remède, conseil. Il. II, 342; οὐδέ τι μῆχος ῥεχθέντος κακοῦ ἔστ' ἄκος εὑρεῖν, Il. IX, 249, et il n'est pas possible de trouver un expédient comme remède au mal qui a été fait; *cf.* Od. XII, 392; οὐδέ τί μῆχος ἀνήνασθαι, Od. XIV, 238, et il n'y a pas moyen de nier.

μιαίνω (*aor.* 1 ἐμίηνα; *opt.* 3. *p. s.* μιήνῃ; *aor.* 1 *pass.* 3. *p. pl.* μιάνθησαν, Il. XVI, 795; XXIII, 732; *quant à la forme* μιάνθην (Il. IV, 146), *c'est une forme ép. p.* ἐμιάνθησαν, *selon les uns*; *p.* ἐμιανθήτην, 3. *p. duel*, *selon d'autres*; *Buttm.* *la regarde comme étant mise pour* ἐμιάνσθην, *sync. d'*ἐμιανέσθην, 3. *p. duel de l'aor.* 2 ἐμιάνην; *c'est aussi l'avis de Kuehner*, *Gr.* I, § 234, 11), 1° *act.* teindre, colorer; — ἐλέφαντα φοίνικι, Il. IV, 141, de l'ivoire en rouge; || 2° tacher, souiller, salir : — αἵματι, Il. XVI, 795, de sang; — κονίῃ, κονίῃσιν, Il. XXIII, 732; XVII, 439, de poussière.

μιαιφόνος, ος, ον, souillé d'un meurtre, souillé de sang, dégouttant de sang, *épith. de Mars*, Il. V, 31, 455, 844; XXI, 402. R μιαίνω, φόνος.

μιαρός, ή, όν, taché, souillé, impur, Il. XXIV, 420. R. μιαίνω.

μιγάζομαι, *poét. p.* μίγνυμαι, *moy.* Od. VIII, 271, †.

μίγδα, *adv.*, confusément, pêle-mêle, Od. XXIV, 77 : — θεοῖσιν, parmi *ou* avec les dieux, Il. VIII, 437. R. μίγνυμι.

μίγδην, *adv. synon. de* μίγδα, H. à M. 494.

μίγεν, *p.* ἐμίγησαν, *voy.* μίγνυμι.

μίγης, *p.* ἐμίγη, *voy.* μίγνυμι.

μιγήμεναι, *p.* μιγῆναι, *voy.* μίγνυμι.

μίγνυμι (*ép.* μίσγω; *Act.* : *fut.* μίξω; *aor.* 1 ἔμιξα; *Moy.* : *fut.* μίξομαι; *aor.* 2 *ép. sync.* ἐμιγόμην, *d'où* 3. *p. sing.* ἔμικτο, μίκτο, Il. XI, 354; XVI, 813; *Pass.* : *parf.* μέμιγμαι; *plusqparf.* ἐμεμίγμην; *aor.* 1 ἐμίχθην; 3. *p. pl.* ἔμιχθεν, Il. III, 209, *ép. p.* ἐμίχθησαν; *aor.* 2 ἐμίγην; 3. *p. pl* μίγεν, *ép. p.* ἐμίγησαν, Od. IX, 91; 3 *p. pl. subj.* μιγέωσι, *p.* μιγῶσι, Il. II, 475; *fut.* μιγήσομαι; *le prés.* μίγνυμι *ne se rencontre pas dans Homère*), I. *act.* a) mêler, mélanger, *se dit propr. des liquides*, *et gouverne l'acc.* : — οἶνον, Il. III, 270, mêler le vin, le tremper, y mettre de l'eau; — φάρμακα, Od. IV, 230, mélanger, préparer des remèdes, *c.-à d.* les simples *ou* les drogues *que la terre produit*; b) *au fig.* lier, unir, rapprocher : — τί τινι, une chose d'une autre; χεῖρας τε μένος τε, Il. XV, 510, mêler les mains et le courage, *c.-à-d.* en venir aux mains; — ἄνδρας κακότητι καὶ ἄλγεσι. Od. XX, 203, faire tomber des hommes dans la misère et les maux; *au pass.* γλῶσσ' ἐμέμικτο, Il. IV, 438, leur langue était mélangée, les dialectes étaient différents, ils ne

parlaient pas la même langue; Il. *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), 1° se mêler; *se dit des brebis :* — νομῷ, dans les pâturages, Il. II, 475; *des vents qui se croisent et se contrarient*, Od. V, 317; || 2° *au fig.* se mêler à quelque chose, y toucher, *avec le dat. :* κάρη κονίῃσι μίχθη, Il. X, 457, sa tête se mêla a la poussière, alla frapper la poussière; *se dit encore des hommes:* ἐν κονίῃσι μιγῆναι, Il. III, 55, être roulé dans la poussière; *de la lance :* μιχθῆναι ἔγκασι φωτός, Il. XI, 438, pénétrer dans les entrailles de l'homme; || 3° *se dit le plus fréq. des hommes :* a) se mêler parmi, se réunir avec, fréquenter, avoir des relations, vivre avec; *le rég. au dat. :* — ἀθανάτοισι, Il. XXIV, 91, se mêler aux immortels, se réunir à leur assemblée; — κούρῃσιν, Od. VI, 136, se mêler parmi des jeunes filles; — προμάχοισι. Il. IV, 354, *et aussi* — ἐν προμάχοισι, Od. XVIII, 379, parmi les combattants du premier rang; — ἀλλοδαποῖσι, Il. III, 48, parmi des étrangers, les fréquenter; — ἐν Τρώεσσι, Il. III, 209, se mêler aux Troyens réunis; — ἐς Ἀχαιούς, Il. XVIII, 216, parmi les Grecs: *employé d'une manière absolue*, Od. IV, 178; — μίξεσθαι ξενίῃ, Od. XXIV, 314, s'unir par les liens de l'hospitalité; b) *en venir aux mains ;* — ἐν παλάμῃσί τινος, Il. XXI, 469, *litt.* se mêler aux mains de qn, *c.-à-d.* se battre avec lui, *en lat.* manus cum aliquo conserere; — ἐν δαΐ, Il. XIII, 286, se mêler au combat, entrer dans la mêlée *ou plutôt* en lutte; — τινί, avec qn, Il. XIV, 386; c) *se dit surtout de l'amour, de l'union des sexes, soit absol., avec le dat.* Od. XVIII, 325 : XX, 7 ; XXII, 445 ; *soit déterminé par d'autres mots :* — ἐν φιλότητι, Il. II, 232, *ou* φιλότητι, Il. VI, 161, 165 ; XXI, 143, s'unir d'amour avec quelqu'un ; — εὐνῇ, Od. I, 433, *litt.* s'unir de couche, coucher ensemble; *le plus souv. les deux mots sont réunis :* — φιλότητι καὶ εὐνῇ, Il. III, 445 : *cette locution s'applique à l'homme et à la femme à la fois et aussi à chaque sexe en particulier ; on peut le traduire par :* s'unir d'amour avec qn, entretenir avec lui un commerce *ou* des relations d'amour.

Μίδεια (ἡ), *ép. p.* Μίδια, *ville de Béotie, située près du lac Copaïs, et qui, suivant* STRAB., *fut engloutie par ce lac*; Il. II, 507.

Μίδης, εω (ὁ), *ép. p.* Μίδας, *roi des Phrygiens*, *Epigr.* III.

μικρός, ή, όν (*forme ion. équiv.* σμικρός, Il. XVII, 757), petit, court : μικρὸς δέμας, Il. V, 801, petit de corps, de taille ; — λίθος, Od. III, 296, petite pierre ; *ne se trouve que deux fois ;* || παρὰ μικρόν, peu s'en faut, presque, *Batr.* 241 ; *cf.* μείων ; *voy. ce mot.*

μίκτο, *p.* ἔμικτο, 3. *p. s. d'*ἐμίγμην, *aor.* 2 *sync. de* μίγνυμι.

Μίλητος (ἡ), Milet, 1° *célèbre et riche ville des Ioniens de Carie ; elle avait quatre ports*, Il. II, 868, H. à A. 42, 180 ; || 2° *ville de l'île de Crète, métropole de Milet l'ionienne*, Il. II, 647.

μιλτοπάρῃος, ος, ον, qui a les joues, *c.-à-d.* les flancs teints en rouge ; teint en rouge, *épith. des vaisseaux dont les flancs étaient teints avec du minium*, Il. II, 637 ; Od. IX, 125. (*VOSS trad. :* rothschnæblig, qui a le bec roug.). R. μίλτος, minium, *et* παρειά.

Μίμας, αντος (ὁ), le Mimas, *promontoire de l'Asie-Mineure, à l'est de Chios, à la pointe méridionale de la presqu'île d'Erytrée*, Od, III, 172 ; H. à A. 39 ; Ep. VI, 5.

*μιμέομαι, *moy. dép.* imiter ; *avec l'acc.* H. à A. 156 ; *Batr.* 7.

μιμνάζω, *forme poét. équiv. à* μίμνω, μένω, 1° rester, Il. II, 392 ; X, 549 ; || 2° *transit. avec l'acc.* attendre, Il. VIII, 6.

μιμνήσκω (*formes : ACT. : impér.* μίμνησκε ; *fut.* μνήσω ; *aor.* 1 ἔμνησα ; *MOY.* μιμνήσκομαι, *imparf.* μιμνησκόμην ; *impér.* μιμνήσκεο : *part.* μιμνησκόμενος ; *fut.* μνήσομαι ; *aor.* 1 ἐμνησάμην, *sans augm.* μνησάμην ; 3. *p. s. avec forme fréquent.* μνησάσκετο ; *parf. moy.* μέμνημαι ; 2. *p. s.* μέμνῃ *p.* μέμνησαι ; *opt.* μεμνῄμην. Il. XXIV, 745 ; *et* μεμνέῳτο *p.* μεμνῷτο, Il. XXIII, 361, *fut.* 3 μεμνήσομαι ; *aor.* 1 *pass. seul. à l'inf.* μνησθῆναι, Od. IV, 118 ; *outre* μιμνήσκομαι, *au prés. on rencontre encore* μνάομαι ; *par contr.* μνῶμαι, *sous les formes épiq. allongées :* 2. *p. s.* μνάᾳ, Od. XVI, 431 ; *inf.* μνάασθαι *p.* μνᾶσθαι ; *part. prés.* μνωόμενος ; *impf.* 3. *p. pl.* ἐμνώοντο, *et* μνῶντο ; 3. *p. s. avec forme ép. allong.* μνάσκετο ; *impér.* 3. *p. s.* μνάσθω), I. *act.* faire souvenir *ou* ressouvenir : — τινά, qn, Od. XII, 38 ; — τινά τινος, faire souvenir qn de quelque chose, Il. I, 407 ; Od. III, 103 ; XIV, 169 ; || II. *moy.* se souvenir, se rappeler, penser à, songer à, méditer, *avec le gén. :* — ἀλκῆς, Il. VI, 112 *et très-souv.*, se souvenir de son courage, rappeler son courage ; — χαρμῆς, πολέμοιο, νόστου, *etc.*, songer au combat, à la guerre, au retour, *etc.* ; *au lieu du gén. il est suivi d'un inf. :* — ἀλεξέμεναι, Il. XVII, 364 : *on trouve aussi :* φυγάδε μνώοντο, Il. XVI, 697, ils songeaient à fuir ; || 2° rappeler, faire mention, faire souvenir, *avec le gén.* Il. II, 492 ; Od. IV, 331, 118 ;

avec l'acc. Il. *à* A. 159; — ἀμφί τινος, Od. IV, 151; — ἀμφί τινα, Il. VI, 1; *et* — περί τινος, Od. VII, 192; || 3° *le parf. moy. a la signification d'un prés. comme le lat.* memini: je me souviens, je me rappelle; *le fut.* 3 μεμνήσομαι *signif.* : je me souviendrai, *comme le lat.* meminero, *tous les deux ordinair. avec le gen.*, Il. V. 818; XXII, 390; *et avec l'acc.* : — Τυδέα, Il. VI, 222; — ἔργον, Il. IX, 527; — πάντα, Od. XXIV, 122; *souv. aussi le partic. est employé d'une manière obsolue*, Il. V, 263; XIX, 153, se souvenant, *sous-ent.* de soi-même, de son courage, de sun devoir.

μίμνω (*forme poét. équiv. à* μένω, *et qui n'est employée qu'au prés. et à l'impf.*), 1° rester, Il. II, 298; || 2° *avec l'acc.* attendre, Il. IV, 340.

μίν, *acc. sing. du pron. de la 3. pers. p.* αὐτόν, αὐτήν, αὐτό, *touj. enclitique*; *souv. l'on trouve* μίν αὐτόν, lui-même, Il. XXI, 245; αὐτόν μιν *signifie* soi-même, *synon. de* ἑαυτόν, Od. IV. 244; *on est incertain si* μιν *n'est pas aussi employé pour le plur.* Il. XII, 283; *cf.* THIERSCH, *Gr.* § 204, 5.

Μινύειος, η, ον, *ép.* Μινυήϊος, Minyen, *surnom de la ville d'Orchomène en Béotie, ainsi appelée de la nombreuse nation des Myniens*, Il. II, 511, *la forme ép.* Od. XI, 284.

Μινυήϊος (ὁ), *ép. p.* Μινύειος, le Minyins, 1° *fleuve de l'Elide, suiv.* STRAB. VIII, 347 *et* PAUSAN, V, 1, 17; *selon les uns l'*Anigrus, *selon d'autres le* Pénée.

μινύθω (*verbe poét. employé seul au prés. et à l'imparf. sous la forme itérative*, μινύθεσκον), 1° *trans.* amoindrir, diminuer, affaiblir, *avec l'acc.*, Il. XV, 492, 493; XX, 242 *et passim*, Od. XIV, 17; || 2° *intrans.* décroitre, diminuer, être détruit, Il. XVI, 392; XVII, 738; Od. IV, 374; — πόθῳ, dépérir de regret, H. *à* C. 201. R. μινύς *ou* μινυός, *synon. de* μικρός.

μίνυνθα, *adv.* peu, un peu; un instant; *se dit ordin. du temps*, Il. IV, 466; Od. XV, 494. M. R.

μινυνθάδιος, ος, ον (*comp.* μινυνθαδιώτερος, Il. XXII, 54), qui dnre peu de temps, de peu de durée : — αἰών, Il. IV, 478, courte existence; *il signifie* qui vit peu de temps, Il. I, 352; Od. XI, 307. R. μίνυνθα.

μινυρίζω, se plaindre doncement, gémir, se lamenter tout bas, *se dit particul. des femmes*, Il. V, 890; Od. IV, 719. R. μινυρός, qui gazonille.

* Μινώϊος, ος, ον, *ép. p.* Μινῷος, de Minos, H. *à* A. 393.

Μίνως, ωο (ὁ), *acc.* Μίνωα *et* Μίνω, Il. XIV, 322, Minos, *fils de Jupiter et d'Europe, roi de Crète, célèbre comme souverain et comme législateur.* Il. XIII, 451; XIV, 322. *Les sages lois qu'il donna à son peuple lui furent inspirées par Jupiter lui-même, qui s'était entretenu avec lui pendant neuf ans*, Od XIX, 178; *sa fille est Ariadne, et son fils Deucalion*, Od. XI, 322; XIX, 178. *Dans le royaume des ombres, il apparait comme roi, juge des peuples*, Od. XI, 567; *des traditions plus récentes le font juge des enfers.*

μισγάγκεια (ἡ), vallée, gorge, *où des torrents viennent se réunir*; vallon, ravin; *Voss trad.*: vermischendes Thal, vallée qui mélange; Il. IV, 453, †. R. ἄγκος. μίσγω.

μίσγω, *forme équiv. à* μίγνυμι, *voy. ce mot.*

μισέω (*aor.* 1. ἐμίσησα), haïr, détester, avoir en horreur, mépriser, μίσησε μιν κυσὶ κύρμα γενέσθαι, Il. XVII, 272, †, il avait en horreur de le voir devenir la proie des chiens. R. μῖσος, *haine qui n'est pas dans Homère.*

μισθός, οῦ (ὁ), prix, récompense, salaire, Il. X, 304 *et passim*; *au plur.* Od. X, 84.

μιστύλλω (*imparf. sans augm.* μίστυλλον), découper en petits morceaux, dépecer, *en parl. de la viande, avec l'acc.* Il. I, 465; II, 428, *et passim*; Od. III, 462; *et passim*; R. *il a de l'analog. avec* μίτυλος, coupé en morceaux.

μίτος, ου (ὁ), fil, *le fil simple que le tisserand fait passer dans la chaine* (μηνίον), Il. XXIII, 762, †; *d'autres entendent par là la* chaine *elle-même*, stamen *et alors ils expliquent* μηνίον *par* : la trame.

μίτρη (ἡ), ceinture; *c'était un tissu de laine recouvert de plaques métalliques pour protéger contre les traits la partie inférieure du corps, c.-à-d. le bas ventre; cette ceinture différait de ce que les Grecs appelaient* ζωστήρ, le baudrier; * Il. V, 857; IV, 137, 187.

μιχθείς, *voy.* μίγνυμι.

μνάομαι (*forme primit. de* μιμνήσκομαι, se souvenir), *par contr.* μνῶμαι, *qui se rencontre sous les formes épiq. allongées du présent et de l'imp.*; *voy.* μιμνήσκω.

ΜΝΑΩ, *forme radicale de* μιμνήσκω.

μνῆμα, ατος (τό), souvenir, monument, Od. XV, 126; XXI, 40; — τάφου, *litt.* in-

dication de la sépulture, *c.-à-d.* tombeau, Il. XXIII, 649. R. μνάομαι.

μνημοσύνη, ης (ἡ), mémoire, souvenir : μνημοσύνη τις ἔπειτα πυρὸς γενέσθω, Il. VIII, 181, †, qu'il y ait dans la suite quelque souvenir du feu ennemi, *c.-à-d.* dont moi, Hector, j'aurai incendié leurs vaisseaux. R. μνήμων.

Μνημοσύνη (ἡ), Mnémosyne, *fille d'Uranus; mère des muses qu'elle eut de Jupiter*, H. à A. 429 M. R. *Herm. trad.* : Moneta, celle qui avertit *ou* rappelle.

μνήμων, ων, ον, gén ονος, qui se rappelle, qui se souvient, qui a bonne mémoire, Od. XXI, 95; *avec le gén.* : — φόρτου, qui se souvient de la charge que porte chaque vaisseau, * Od. VIII, 163. R. μνήμη.

μνῆσαι, μνησάσκετο, voy. μιμνήσκω.

Μνῆσος (ὁ), Mnésus, *noble péonien*, Il. XXI, 210.

μνηστεύω (*aor.* ἐμνήστευσα), rechercher en mariage, prétendre à la main d'une femme, *absol.* Od. IV, 684; *avec l'acc.* : — γυναῖκα, demander une femme en mariage, Od. XVIII, 276. * Od. R. μνηστός.

μνηστήρ, ῆρος (ὁ), celui qui prétend à la main d'une femme, qui la recherche en mariage, prétendant, amant, poursuivant; *ce mot est souvent employé pour désigner les amants de Pénélope; voyez leur nombre*, Od. XVI, 245. * R. μνάομαι, songer à, s'occuper de.

μνηστῇς, p. μνησταῖς, *dat. plur. fém. de* μνηστός.

μνῆστις, ιος (ἡ), *poét.* souvenir, mémoire, idée, pensée : οὐδέ τις ἡμῖν δόρπου μνῆστις ἔην, Od. XIII, 280, †, et nous ne songions pas le moins du monde au souper.

μνηστός, ή, όν, demandée, recherchée en mariage, fiancée, prétendue, *en parl. de la femme à qui ont été faits les présents de nôces, et, par suite, épouse légitime; cet adj. ne se rencontre jamais qu'avec un subst. fém. tel que* ἄλοχος, κουριδίη, Il. VI, 246; Od. XI, 177. R. μνάομαι.

μνηστύς, ύος (ἡ), *ion. p.* μνηστεία, recherche, demande en mariage, Od. II, 199; XVI, 294; XIX, 13. * Od

μνωόμενος, μνώοντο, formes ép. allongées pour μνώμενος ἐμνῶντο; *voy.* μνάομαι.

μογέω (*aor.* 1 ἐμόγησα), 1° *intrans.* se donner de la peine, se fatiguer, s'épuiser, s'efforcer, souffrir, avoir de la peine, du tourment; *ordinair. au partic. avec un autre verbe* ; μογέων ἀποκινήσασκε, Il. XI, 636, *litt.* le remua se donnant de la peine, *c.-à-d.* à grand peine, *cf.* Il. XII, 29; || 2° *transit. avec l'acc.* : supporter, souffrir, endurer : — ἄλγεα, Od. XVI, 19, souffrir des maux : — ἀέθλους, Od. IV, 170, supporter des travaux, des luttes, des fatigues; *le plus souv. avec* πολλά, Il. II, 690, endurer beaucoup de peine; *joint à* πολλὰ παθεῖν, Il. IX, 492 *et souv.*; Od. V, 223 *et souv.* : — ἐπί τινι, pour *ou* à cause de quelque chose, Il. I, 162. R. μόγος.

μόγις, adv. avec peine, à peine, difficilement, Il. IX, 355; XXI, 417; Od. III, 119; || *l'ι est long dans l'arsis*, Il. XXII, 412. M. R.

μόγος, ου (ὁ), peine, travail, effort, Il. IV, 27, †.

μογοστόκος, ος, ον, qui aide, assiste, soulage dans le travail de l'enfantement, dans les couches laborieuses, *épith. des* Ilithyies, * Il. XI, 270; XVI, 187; XIX, 103. R. μόγις, τίκτω.

μόθος, ου (ὁ), tumulte du combat, mêlée, bataille, Il. VII, 117; XVIII, 159 : — ἵππων, Il. VII, 240, tumulte des chevaux, *c.-à-d. combat tumultueux, où l'on change souv. de place, emporté par l'impétuosité des chevaux et des chars, par oppos. à la lutte de pied ferme, où l'on se prend corps à corps.* R. *il a de l'analogie avec* μόγος.

μοῖρα, ης (ἡ), 1° partie, *opp. au* tout, Il. X, 253; Od. IV, 97; Il. XVI, 68; *surtout la* part, *le* lot *qui revient à chacun dans le partage du* butin, Od. XVI, 385; XI, 534, la part *ou* portion *de chaque convive dans un repas*, Od. III, 66 *et souv.*; *au fig.* οὐδ' αἰδοῦς μοῖραν ἔχουσιν, Od. XX, 171, et ils n'ont point la part de pudeur *qu'ils devraient avoir*, ils n'ont aucune pudeur, *delà*; ce qui est juste, dû, convenable, bienséant; justice; κατὰ μοῖραν, d'après la convenance, selon la justice, la bienséance, dûment, convenablement, selon l'ordre; *très-souv. avec* εἰπεῖν, Il. I, 286: VIII, 146 *et passim*; *et aussi* ἐν μοίρῃ, Il. XIX, 186; XXII, 54, selon la justice; παρὰ μοῖραν, Od. XIV, 509, contre la convenance *ou* contre la justice, indûment, injustement; || 2° *surtout la* part d'existence *qui a été accordée à chacun* : μοῖρα βιότοιο, Il. IV, 170, la portion, la mesure de la vie; *en gén.* sort, destin, destinée, *avec l'inf.* : ἔτι οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν, Od. V, 114, il est destiné à voir encore ses amis, c'est sa destinée de voir encore ses amis; *cf.* Il. VII, 52; XVII, 421; *il se prend surtout en mauv. part* : destinée

de la mort, heure fatale, *soit seul, comme* Il. VI, 488; *soit joint à* θάνατος, *soit encore déterminé par* θανάτοιο: μοῖρ' ὀλοὴ θανάτοιο, Od. II, 100; μοῖρα κακὴ θανάτοιο, Il. XIII, 602. R. μείρομαι.

Μοῖρα, ης (ἡ), *nom propre*, la Mœra (*la même que la* Parca *des Romains*), *déesse du sort, qui dispense à chaque mortel sa destinée; nous le trad. en français par*: sort, Destin, Destinée, Parque; *dans Homère*, Μοῖρα *est ordinair. au sing.*; *une fois cependant* (Il. XXIV, 49), *il est au pl.*; *cf.* Od. VII, 197; *le sort chez notre poète, est, en général. une puissance qui ne relève que d'elle-même; toutefois il ne faut pas entendre cette indépendance dans le sens d'un fatalisme absolu; on attribue immédiatement au sort toutes les choses dont la nécessité absolue frappe le plus, par ex. la loi naturelle de mourir*, Od. XVII, 326; *ensuite tout ce qui ne dépend pas du choix libre de l'homme, par ex. la naissance, la mort, le bonheur et le malheur, etc.; la* Mœra *et particul. et spécialement la dispensatrice du sort*, Od. III, 246-238; *cependant Jupiter est aussi nommé comme l'arbitre des destinées*, Od. IV, 208; XX, 76; *il peut accélérer ou retarder les arrêts de la* Mœra *ou en décider dans des cas douteux*, Il. XII, 402; XIX, 203; *delà sans doute les locutions*: Διὸς μοῖρα Od. XV, 117 *et passim*; Ζεὺς καὶ μοῖρα, Il. XIX, 87 *et passim; les autres dieux ne sont pas non plus privés de toute influence sur les arrêts du* Destin; *delà l'expression*: μοῖρα θεῶν, Od. III, 269; XXII, 463; *cf.* θεός τε μέγας καὶ Μοῖρα, Il. XIX, 410 (*ce* θεὸς μέγας *est* Apollon); *cf.* Αἶσα, *et* δαίμων. M. R.

μοιρηγενής, ής, ές, né avec un heureux destin, favorisé du sort en naissant, né pour le bonheur, Il. III, 182 †. R. μοῖρα, γένος.

μοιχάγρια, ων (τά), l'amende imposée à l'adultère pris sur le fait, Od. VIII, 332, †. R. μοιχός, ἄγρα.

μολεῖν, *voy.* βλώσκω.

μόλιβος, ου (ὁ), *poét. p.* μόλυβδος, Il. XI, 237, †; *d'autres préfèrent lire* μόλυβος; *voy.* μολύβδαινα.

Μολίων, ίονος (ὁ), Molion, 1° *fils de* Molioné, *épouse d'*Actor; *au duel* τὼ Μολίονε, Il. XI, 709, 750 (*voy.* Ἀκτορίωνε *et* Εὔρυτος), *les* Molions, *c.-à-d.* Ctéatus *et* Eurytus; || 2° *nom d'un Troyen, cocher de* Thymbréus, Il. XI, 322.

μολοβρός, οῦ (ὁ), glouton, gourmand, mendiant vorace, Od. XVII, 219; XVIII, 26; *d'après la dérivation des gramm.*: μολὼν ἐς βορὰν, qui vient pour manger, parasite; *selon* RIEMER, *il a de l'anal. avec* μῶλυς, μαλκός *et répond à la locution*: ein fauler Fettwanst, un gros ventre paresseux. *Od. R. μολών, βορά.

Μῶλος, ου (ὁ), Molus, *crétois, fils de* Deucalion, *père de* Mérionès, Il. XIII, 249; X, 269.

μολπή, ῆς (ἡ), chant *joint à la danse*, Il. I, 472; Od. IV, 19; Il. XVIII, 606; *en gén.* jeu, divertissement, amusement, Od. VI, 101; || 2° chant, jeu d'instrument à cordes *sans la danse*, Od. I, 152; Il. XIII, 637. R. μέλπω.

μολύβδαινα, ης (ἡ), balle de plomb, Il. XXIV, 81, †; *elle est attachée à l'hameçon au-dessus de l'amorce, afin que celle-ci s'enfonce plus profondément dans l'eau.* R. μόλυβδος, plomb.

ΜΟΛΩ, *forme radicale de l'aor.* 2 ἔμολον, *voy.* βλώσκω.

* μονήμερος, ος, ον, *ép. p.* μονήμερος, d'un seul jour, qui ne vit qu'un seul jour, éphémère. *Batr.* 305. R. μόνος, ἡμέρα.

μονόω (*partic. aor. pass.* μονωθείς, Il. XI, 470), *ép.* μουνόω, Od. laisser seul, isoler, séparer, prendre *ou* donner un à un: *avec l'acc.*: — γενεήν, Od. XVI, 117, propager la race isolement, *de sorte qu'il n'y ait jamais qu'un seul fils; delà au pass.* être laissé seul, Il. XI, 470; Od. XV, 380. R. μόνος.

μόριμος, ος, ον, *poét. p.* μόρσιμος, Il XX, 302, †.

μορμύρω (*poét. et usité seul. au prés.*), bruire, mugir, murmurer, couler avec bruit, passer en murmurant, *en parl. d'un fleuve*, Il. V, 599; XXI, 325; *de l'Océan*,* Il. XVIII, 403. R. μύρω,

μορόεις, εσσα, εν: μορόεντα ἕρματα, Il. XIV, 183; Od. XVIII, 298; *d'après les meilleurs interprètes*, pendants d'oreilles d'un grand travail. R. μόρος; *selon* RIEMER: —brillants, éclatants. R. μαίρω; VOSS *le trad. trad. dans ce dernier sens*: hellspielend, aux brillants reflets.

μόρος, ου (ὁ), lot, partage, *sort assigné à l'homme par la divinité ou par le destin*, destinée, destin; *particulièr.* triste sort, destin fatal, mort, Il. XXIV, 85; Il. XIX, 421: *delà souv.* κακὸς μόρος, Il. VI, 357 *et passim*; — αἰνός. Il. XVIII, 465; *il est souv. joint, comme* μοῖρα, *à* θάνατος, Il VI. 357; Od. IX, 61 *et passim*; *suivi d'un inf.* Il. XIX, 421; *souv.* ὑπὲρ μόρον, *voy.* ὑπέρμορον. R. μείρομαι

μόρσιμος, ος, ον (*ép.* μόριμος, Il. XX, 302, †), fixé par le sort, ordonné par le destin, Od. XVI, 392; XXI, 162; *une fois :* destiné à la mort, sujet à la mort, Il. XXII, 13; μόρσιμον ἦμαρ, Il. XV, 613 *et passim*, le jour fatal, le dernier jour, la mort; τινὶ μόρσιμόν ἐστι, *avec l'inf.* Il. V, 674; XIX, 417, il est dans la destinée de quelqu'un de. R. μόρος.

Μόρυς, υος (ὁ), Morys, *fils d'*Hippotion, *Mysien*, Il. XIII, 792; *il est tué*, XIV, 514.

μορύσσω (*fut* μορύξω; *parf. pass.* μεμόρυγμαι), tacher, salir, souiller : εἵματα καπνῷ, Od. XIII, 435, †, ses vêtements de fumée, les enfumer.

μορφή, ῆς (ἡ), forme, figure, taille, traits du visage, Od. VIII, 170; *au fig* beauté, grâce, *comme en lat.* forma : — ἐπέων, Od. XI, la beauté des paroles, l'éloquence, * Od.

μόρφνος, ος, ον, épith. de l'aigle, Il. XXIV, 316; *la signification en est incertaine; probabl.* sombre, de couleur foncée, noirâtre, noir. R. *selon* HÉSYCH. ὄρφνη, *d'où il serait formé comme* μοχλός *d'* ὀχλέω; *d'autres d'après* APP. *entendent par ce mot* 1° bien formé, qui a une belle forme. R. μορφή; 2° rapace, voleur. R. μάρπτω; 3° meurtrier qui donne la mort, *p.* μοροφόνος. R. μόρος, φόνος; 4° *d'après* ARISTOTE, *Hist. des anim.* IX, 32, race d'aigles *qui habitent les vallées et les marécages; de là* VOSS *trad.* : habitant dans les vallées et les marais, wohnend im Thal und Gesümpf.

μόσχος, ου (ὁ), rejeton, branche, verge, *comme adj.* jeune, tendre, Il. XI, 105, †; *cf.* λύγος.

Μούλιος, ου (ὁ), Mulius, 1° *époux d'*Agamède *et gendre d'*Augias, Il. XI, 739; || 2° *Troyen tué par Patrocle*, Il. XVI, 696; || 3° *Troyen tué par* Achille, Il. XX, 472; || 4° *héraut d'*Amphinome, Od. XVIII, 422.

μουνάξ, poét. p. μόναξ, *adv.* un à un, isolement, séparément, seulement, * Od. VIII, 371; XI, 471. R. μοῦνος.

μοῦνος, η, ον, forme ion. très-fréq. p. μόνος, *qui n'est qu'une fois dans Homère ;* 1° seul, unique, *en parl. d'un fils*, Il. IX, 482; Od. II, 365; || 2° seul, *par oppos. à* plusieurs, Il. XXIV, 453; Od. XX, 30; || 3° seul, *à l'exclusion des autres*, Il. X, 225; XI, 406; || 4° seul, isolé, abandonné, Il. IV, 388.

μουνόω, ion. p. μονόω.

Μοῦσα, ης (ἡ), Muse, *déesse du chant, de la poésie, etc.; le plur. se trouve déjà dans* HOM.; *mais le nombre de neuf n'est indiqué qu'* Od. XXIV, 60, *sans faire mention de leurs noms, qu'on trouve pour la première fois dans* HÉSIOD. *Théog.* 76; *elles sont, d'après l'*Il. II, 491; Od. I, 10, *filles de Jupiter ; habitent l'Olympe*, Il. II, 484; *et divertissent les dieux par leurs chants*, Il. I, 604; *elles inspirent le poète épique, lui rappellent les exploits qu'il veut raconter, et accordent à la parole le charme et la grâce; Homère les invoque*, Il, XI, 218; XIV, 508; XVI, 112; Od. I, 1, 10. R. *probabl.* μάω, μάουσα, μῶσα, *litt.* celle qui médite, cherche, imagine, invente.

μοχθέω (*fut.* μοχθήσω), *comme* μογέω, avoir *ou* se donner de la peine, *se* fatiguer, se tourmenter, être pressé, accablé : — κήδεσιν, Il. X, 106, †, de soucis, *en lat.* curis laborare. R. μόχθος, *qui n'est pas dans Hom.* : peine, fatigue, *en lat.* labor.

μοχθίζω, synon. de μοχθέω, souffrir, être fatigué *ou* malade : — ἕλκει, Il. II, 723, †, d'une blessure.

μοχλέω, propr. enlever avec des leviers; *delà en gén.* : renverser, arracher : — στήλας, Il. XII, 259, †, renverser les piliers. R μοχλός.

μοχλός, οῦ (ὁ), levier *pour mouvoir des fardeaux*, * Od. V, 261; || 2° toute barre de bois *longue et forte comme celle dont se sert Ulysse pour crever l'œil du Cyclope*. * Od. IX, 332.

Μυγδών, όνος (ὁ), Mygdon, *roi de la grande Phrygie ; de son temps les Amazones firent une invasion en Phrygie, et Priam le secourut*, Il. III, 186.

μυδαλέος, η, ον, imbibé, imprégné, trempé, mouillé : αἵματι, Il. XI, 54, †, humecté de sang. R. μυδάω, être mouillé.

Μύδων, ωνος (ὁ), Mydon, 1° *Troyen, fils d'*Atymnius, *écuyer de* Pylémène, *tué par Antiloque*, Il. V, 580; || 2° *autre troyen tué par* Achille, Il. XXI, 209; APP. *accentue* μυδών.

μυελόεις, εσσα, εν, plein de moëlle, moëlleux : — ὀστέα, Od. IX, 293, † R. μυελός,

μυελός, οῦ (ὁ), moëlle, Il. XX, 482; *au fig.* : — ἀνδρῶν, Od. II. 291; XX, 208, la moëlle des hommes, *en parl. des mets nourrissants, comme la farine.*

μυθέομαι (2. *p. s.* μυθέαι, Od. II, 202 *et* μυθεῖαι, Od. VIII, 180; *imparf.* ἐμυθεόμην *et* μυθεόμην; 3. *p. duel* μυθείσθην; *forme fréquent.* μυθεσκόμην; *fut.* μυθήσομαι, *qu'il ne faut pas confondre avec la* 1re *pers. s. subj. aor.* μυθη-

σομαι p. μυθήσωμαι; *aor.* 1 ἐμυθησάμην, *sans augm.* μυθησάμην; *subj.* 1. *p. s.* μυθήσωμαι, *épiq.* μυθήσομαι, Il. II, 488; Od. IV, 240; XI, 517, 328), *moy. dép.* parler, dire, raconter, exposer; [a]) *absol.* : ὧδε δὲ μυθέομαι, Il. VII. 76, voilà ce que je dis; *cf.* VIII, 40; XXII, 184; [b]) *avec l'acc.* : — ἔπος. Od. XXI, 93, dire une parole; — πᾶσαν ἀληθείην, Od. XI, 507, toute la vérité; — μῆνιν Ἀπόλλωνος, Il. I, 74, dire la colère d'Apollon; [c]) *avec un acc. et un infin.* : οὐκ ἄν με σαόφρονα μυθήσαιο ἔμμεναι, Il. XXI, 462, tu ne dirais pas que je suis dans mon bon sens; *le rég. indirect au dat.* : — τινί τι, Il. XI, 202, quelque chose à quelqu'un; *cf.* Od. II, 373; — πάντα κατὰ θυμόν, Il. IX, 645, dire tout du fond de l'âme, selon son cœur, tel qu'on le pense; — ἀληθέα; — νημερτέα, Il. VI, 376, 382, des choses vraies, exactes; πόλιν πολύχρυσον, Il. XVIII, 289, dire la ville riche en or; — ποτὶ ὃν θυμόν, Il. XVII, 200, parler à son cœur, *c.-à-d.* en soi-même; réfléchir; *delà* délibérer avec soi-même, Od. XIII, 191. R. μῦθος

μῦθος, ου (ὁ), 1° parole, mot, *opp. à* ἔργον, Il. IX, 443; Od. IV, 777 *et passim*; *ce mot exprime encore, selon le contexte, différentes nuances et signifie souvent* [a]) discours public [b]) conversation, Od. IV, 214; [c]) récit *vrai*, détails exacts : — παιδός, Od. XI, 492, au sujet du fils, nouvelles du fils; [d]) récit vrai *ou* faux, rapport, version : — τινός, Od. III, 94, récit, discours, rapport fait par qn; [e]) ordre, commandement, commission, conseil, Il. V, 493; VII, 358; [f]) avis, opinion, projet, dessin, *en tant qu'il se manifeste par la parole*, Il. XIV, 127; Od. III, 140; narration; || 2° Od, XXI, 71, *on l'explique par* : bruit, tumulte, *en le prenant pour la forme éol. de* μόθος, *mais sans nécessité; il signifie ici* paroles, discours *ou peut-être encore* dessein, plan, projet : *le sens du passage est* : vous ne pouvez trouver autre chose à dire, sinon que; *ou bien* vous n'avez pas d'autre projet à mettre en avant (*pour vous excuser*) que celui de m'épouser. *Voy.* ἐπισχεσίη.

μυῖα, ης (ἡ), mouche, *emblème d'une hardiesse effrontée*; [a]) mouche *qui voltige dans les appartements*, Il. IV, 131; [b]) mouche piquante, Il. II, 460; XVII, 570; [c]) mouche qui s'attache aux cadavres, Il. XIX, 25.

Μυκάλη, ης (ἡ), Mycale *montagne de l'Ionie* (Asie-Mineure), *en face de* Samos; *elle formait un promontoire, appelé aussi* Trogilion, Il. II, 869.

Μυκαλησός, οῦ (ἡ), *et* Μυκαλησσός, H. à A. 224 (*édit. d'*Herm.), Mycalèse, *ville de Béotie, près de* Tanagre, Il. II, 498.

μυκάομαι (*part.* μυκώμενος; *aor.* 2 *ép.* ἔμυκον, *sans augm.* μύκον; *parf. ép.* μέμυκα; *plusqparf.* ἐμεμύκειν, *moy. dép.* 1° *propr. en parl. des bœufs*, beugler, meugler, mugir; Od. X, 413; Il. XVIII, 580; || 2° mugir, faire entendre un bruit sourd et prolongé, *en parl. d'un fleuve*, Il. XXI, 237; || 3° retentir, résonner, *en parl. d'un bouclier*, σάκος, *frappé par la* pointe d'une lance, δουρὸς ἀκωκῇ; *et d'une porte qui craque et se brise, enfoncée par une pierre*, Il. XII, 460; *en parl. des portes du ciel qui crient ou gémissent sur leurs gonds, en s'ouvrant d'elles-mêmes devant Junon*, Il. V, 749; *en parl. de chairs qui mugissent autour des broches*, Od. XII, 395; *cf.* 396. R. μῦ, mou, cri des bœufs, *comme* βῆ *est celui des brebis*.

μυκηθμός, οῦ (ὁ), beuglement, mugissement des bœufs, Il. XVIII, 575; Od. XII, 265. R. μυκάομαι.

Μυκήνη, ης (ἡ), 1° Mycéné, *fille d'*Inachus, *épouse d'*Arestor; *elle donna son nom à la ville de* Mycènes, Od. II, 120; *Cycl. p.* 901, b; || 2° Mycènes, Il. IV, 52; *voy.* Μυκῆναι.

Μυκῆναι, ῶν (αἱ), *en lat.* Mycenæ, Mycènes, *ville de l'Argolide, résidence d'*Agamemnon *à l'époque de la guerre de Troie, elle était renommée pour ses richesses et surtout par le trésor* d'Atrée *et ses murailles cyclopéennes; elle est auj. en ruines, près du village* Krabata, *au plur.* Il. IV, 376; *au sing.* Μυκήνη, Il. II, 569; IV, 52; VII, 180; XI, 46, Od. III, 305; XXI, 108.

Μυκήνηθεν, *adv.* de Myceuis, de Mycènes, Il. IX, 44.

Μυκηναῖος, η, ον, mycénien, de Mycènes, Il. XV, 638.

μύκον, *voy.* μυκάομαι.

μύλαξ, ακος (ὁ), *propr.* meule de moulin, *en gén.* grande pierre ronde, pierre meulière, Il. XII, 161, †. R. μύλη.

μύλη, ης, (ἡ), meule, * Od. VII, 104; XX, 106, 111; *les moulins des anciens étaient des moulins à mains, mis en mouvement par des servantes ou plutôt des mortiers dans lesquels le blé était pilé.* R. μύω, comprimer *ou* μύλλω, *serrer* les lèvres,

μυλήφατος, ος, ον, écrasé, pilé, broyé par la meule, moulu, Od. II, 355, †. R. μύλη, πέφαμαι.

NANCY, IMPRIMERIE DE RAYBOIS ET Cie.

μυλοειδής, ής, ές, qui a la forme d'une meule, *en parl. d'une pierre*, πέτρος, Il. VII, 270, †; *Batr.* 217. R. μύλη, εἶδος.

μυνή, ῆς (ἡ), *dat. pl.* μυνῆσι *p.* μυναῖς, prétexte, subterfuge, faux-fuyant, tergiversation, Od. XXI, 111, †. R. *il a de l'anal. avec* ἀμύνω, repousser, écarter.

Μύνης, ητος (ὁ), Mnnès, *fils d* Evénus, *mari de* Briséis, *souverain à* Lyrnesse, Il. XIX, 296; *tué par Achille*, Il. II, 692.

* μυοκτόνος, ος, ον, qui tue les souris : — τρόπαιον, *Batr* 159, trophée dressé à cause du massacre des souris. R. μῦς, κτείνω.

μυρίκη, ης (ἡ), tamaris; *suivant* SCHREIBER (*sur Théocr.* Id. VI. 13), *c'est le tamaris français* (tamaria gallica), *arbrisseau connu dans les contrées méridionales*; Il. X, 466 (ι *long dans l'arsis*, Il. XXI, 350.

μυρίκινος, η, ον, de tamaris; — ὄζος, Il. VI, 39, †, branche de tamaris. R. μυρίκη.

Μυρίνη, ης (ἡ), Myriné, *fille de* Teucer, *épouse de* Dardanus; *selon* STRAB., *c'est le nom d'une amazone, qui avait été enterrée là; la tradition des Pélasges appelait* monnnment de Myrina, *un* tertre tumulaire (tumulus), *qui se nommait du temps de la guerre de Troie* Batiée (βατιεια), *c.-à-d.* colline-aux-ronces, Roncière, Il. II, 814; *voy.* Βατίεια.

μυρίος, η, ον, très-nombreux, en très-grande quantité, innombrable : μυρίον ψάμαδος, Il. XXI, 320, beaucoup de sable; *très-fréq. au pl.* Il. XII, 327; || 2° infini, immense, extrême, incommensurable; — ὦνος, Od. XV, 452, profit immense; — πένθος, Il. XVIII, 88, deuil profond; — ἄχος, Il. XX, 282, douleur infinie; *il est très-souv. au pl.* : — ἄλγεα, Il. I, 2, des maux infinis; — κήδεα, Il. XXIV, 639, des soucis sans fin; || *selon les gramm.* μυρίοι (*l'accent sur* ί) *signifie* : innombrable; *mais* μύριοι, (*l'accent sur* ύ) *signifie* dix mille.

Μυρμιδόνες, ων (οἱ), *sing.* Μυρμιδών, όνος, les Myrmidons, *peuplade achéenne établie dans la* Thessalie Phthiotide, *et soumise à la domination d'*Achille, Il, I, 180; *leurs capitales étaient* Phthia *et* Hellas, Il. I, 180; II, 684; Od. IV, 9; XI, 496; *sous Pélée, ils avaient émigré de l'île d'*Egine *en* Thessalie; *ils sont appelés* μεγαλήτορες, Il. XIX, 278; φιλοπτόλεμοι, Il. XVI, 65; XXIII, 129; *sur l'interprétation fabuleuse de leur nom qui rappellerait une métamorphose de fourmis en hommes, voy.* OVID. *Met.* VII, 122.

μύρομαι (*Hom. n'a que le moy.*; HÉSIOD. *a l'act.* μύρω), fondre en larmes, pleurer; — ἀμφί τινι, Il. XIX, 6, au sujet de qn, sur qn; gémir, se lamenter, Il. XVII, 438 *et passim; joint à* κλαίω, γοάω. Il. XXII, 427; VI, 373; XXIII, 106; Od. XIX, 119.

* μυρσινοειδής, ής, ές, semblable à des myrthes, H. à M. 81. R. μύρσινος, εἶδος.

Μύρσινος, ου (ἡ), *synon. de* μύῤῥινος, Myrsinus, *bourg de l'*Elide, *près de* Dymé; *plus tard* τὸ Μυρτούντιον, Il. II, 616.

* μῦς, μυός (ὁ), souris, *Batr.*

Μυσοί, ῶν (οἱ), Mysiens, 1° *les habitants de la* Mysie *dans l'Asie-Mineure; cette contrée, du temps d'*HOMÈRE, *s'étendait depuis l'*Æsopus *jusqu'à l'*Olympe; *les Mysiens étaient venus de la* Thrace, Il. II, 858; X, 430; XIV, 512; XXIV, 278; || 2° *peuple d'*Europe, *originaire du* Danube, Il. XIII, 5; STRAB. VII, *p.* 360.

μυχμός, οῦ (ὁ), soupir, gémissement, sanglot, Od. XXIV, 416, †. R. μύζω.

μυχοίτατος, η, ον, *superl. irrég. de* μυχος; — ἵζε, Od. XXI, 146, †, *il* était assis dans la partie la plus reculée *de l'entrée*, tout à fait au fond.

μυχόνδε, *adv. p.* εἰς μυχόν, dans le fond, dans le lieu le plus retiré, Od. XXII, 270, †. R. μυχός.

μυχός, οῦ (ὁ), le lieu le plus caché, l'endroit le plus retiré, fond, intérieur *d'un antre*, Od. V, 226, XIII, 363; *d'une tente*, Il. IX, 663 *et passim; d'une maison*, Od. III, 402; *d'un port, c.-à-d.* la rade, Il. XXI, 23; μυχῷ Ἄργεος, Il. VI, 152; Od. III, 263, dans l'intérieur d'Argos; ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῦ, Od. VII, 87, 96, du seuil au fond; κατὰ μυχόν, Od. XXII, 180, au fond. R. μύω.

μύω (*aor.* ἔμυσα; *sans augm.* μύσα; *parf.* μέμυκα), *intransit.* se fermer, se clore, *en parl. des yeux*, Il. XXIV, 637; ἕλκεα μέμυκεν, Il. XXIV, 420, les blessures se sont fermées, cicatrisées, *voy.* συμμύω. * Il. || *l'*υ *au prés. est douteux, bref dans* ἔμυσα, *long dans* μέμυκα.

μυών, ῶνος (ὁ), *endroit du corps où se réunissent plusieurs muscles* : nœud musculaire; *ainsi* * Il. XVI, 315, mollet, le gras de la jambe; *et ibid.* 324, le gras du bras; la partie charnue qui le réunit à l'épaule. R. μῦς, muscle.

μῶλος, ου (ὁ), peine, fatigue, travail; *surtout* : — Ἄρηος, Il. II, 401; VII, 147; XVI, 245; XVIII, 134, le travail de Mars, *c.-à-d.*

le combat, la bataille, *synan. d'*ἔργον Ἄρηος; *on dit aussi* μῶλος, *seul :* combat, Il. XVII, 397 ; XVIII, 188 ; lutte *entre* Irus *et* Ulysse, Od. XVIII, 234. R. *il a de l'anal. avec* μόλος.

μῶλυ (τό), *seul. au nom. et à l'acc.*, moly, *herbe merveilleuse de la fable; elle a la racine noire et la fleur blanche*, Od. X, 305, †; *plus tard* ail.

μωμάομαι (μωμήσομαι), *moy. dép.* blâmer, railler, insulter, injurier, se moquer : — τινά, Il. III, 412, †, de quelqu'un. R. μῶμος.

μωμεύω, *synon. de* μωμάομαι, Od. VI, 274, †; *seul. au prés.*

μῶμος, ου (ὁ), blâme, reproche; honte, opprobre; raillerie, sarcasme, outrage, affront : μῶμον ἀνάψαι, Od. II, 86, †, attacher l'opprobre, la honte à qn.

Μῶμος, ου (ὁ), Momus, *dieu qui conseille Jupiter, Cypr. fragm.* I, *p.* 591.

μώνυξ, υχος (ὁ, ἡ), qui a le pied non fourchu, dont la corne du pied n'est pas fendue, solipède, *épith. des chevaux*, * Il. *et* Od. *passim.* R. μόνος *ou* μία *et* ὄνυξ.

N.

N, *treizième lettre de l'alphabet grec ; elle indique, par conséquent, le treizième chant dans les poèmes d'Homère.*

ναί, *att.* νή, *adv. d'affirmatian, de protestation; il est touj. employé dans des propositions affirmatives :* oui, vraiment, en vérité, ma foi; *il revient très-souv. dans la phrase suivante :* καὶ δὴ ταῦτά γε πάντα κατὰ μοῖραν ἔειπες, oui *ou* assurément tu as parlé là conformément à la justice; tout ce que tu as dit là est fort juste *ou* fort bien, Il. I, 286; VIII, 146 *et passim; et avec l'acc. :* ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον, Il. I, 234, oui, par ce sceptre; j'en jure par ce sceptre.

ναιετάω (*verbe ép. usité seul. au prés. et à l'imparf.; ce dernier temps touj. sous la forme fréquent.* ναιετάασκον), 1° *intrans.* demeurer, habiter, séjourner, s'arrêter, *avec les prép.* ἐν, Il, XI, 673; Od. XV, 384; ἐπί, Od. VI, 153; *avec le dat. seul*, Il. III, 387; VII, 9; Od. XVII, 523; || 2° *transit.* habiter *avec l'acc.* Il. XVII, 172; II, 539; XVII, 308; Od. IX, 21; || 3° *dans le sens passif*, être habité *ou* situé, *en parl. des pays, des iles, etc.; presque touj. précédé de* εὖ *que quelques-uns joignent au verbe*, Il. IV, 45; II, 648; VI, 415; Od. XIX, 30 *et passim; on ne le trouve sans* εὖ *qu'*Od. IX, 23; || *ce verbe n'est jamais sous la forme contracte; excepté dans l'imparf.* ναιετάασκον, *et dans le part.* ναιετάων, *formes ép. allongées, qui supposent une contractian préalable; toutefois cet allong. ép. est irrég. dans* ναιετάωσα, *qui devrait être* ναιετόωσα. R. ναίω.

ναίω (*imparf.* ἔναιον, *sans augm.* ναῖον, *avec la forme ép.* ναίεσκον; *aor.* 1 *poét.* ἔνασσα; Od. IV, 174, †; *aor.* 1 *pass.* ἐνάσθην), 1° *intrans. usité seul. au prés. et à l'imparf.* habiter, s'arrêter, séjourner : *avec la prép.* ἐν *et le dat.* Il. V, 543; VI, 13; XIII, 695; *aussi avec* κατά *et l'acc.* Il. II, 130; *puis avec le dat seul :* αἰθέρι ναίων, Il. II, 412; IV, 166, habitant dans l'air; *cf.* Il. XVI, 719; *il se construit encarc avec diverses prépos., comme* πρός, περί, παρά, ὑπό, *exprimant divers rapports :* vers, auprès, aux environs, aux pieds de, *etc.*; || 2° *transit.* [a]) habiter *avec l'acc.* Il. III, 74; VI, 33; XIII, 172 *et passim;* Od. IX, 49, 113 *et passim;* [b]) donner à habiter, rendre habitable; *delà :* bâtir, fonder : — πόλιν, Od. IV, 174; H. à A. 298; || 3° *dans le sens passif*, être habité *ou* situé, *en parl. d'endroits, de villes, d'iles*, Il, II, 626; || 4° *au passif* (*seul. le partic. touj. précédé de* εὖ, *si bien que plusieurs et* Wolf *entre autres écrivent en un seul mot :* εὐναιόμενος; *cf.* ναιετάω, n° 3), être bien habité, bien peuplé *ou* bien bâti; *à l'aor.* ἐνάσθην, s'être établi, être domicilié, habiter: Ἄργεϊ νάσθην, Il. XIV, 119, habita Argos.

νάκη, ης (ἡ), peau garnie de son poil, toison, Od. XIV, 530, †.

* Νάξος, ου (ἡ), *auparavant* Δία (*voy. ce mot*), Naxos, *la plus grande des Cyclades, avec une ville du même nom ; sa fertilité en vin l'a fait consacrer à Bacchus.* H. à Ap. 44.

νάπη, ης (ἡ), *ép. p.* νάπος, εος (τό), vallée,

val, gorge de montagne, ravin, vallon, *encaissé entre des montagnes*, * Il. VIII, 558; XVI, 300

νορκάω (*aor.* 1 *poét.* νάρκησα), s'engourdir, devenir roide, être perclus, paralysé; être frappé de torpeur; Il. VIII, 328, †. R. νάρκη, torpeur.

* νάρκισσος, ου (ὁ), narcisse, H. à C. VIII, 428.

νάσθη, *aor. pass. de* ναίω.

νάσσα, *ép. p.* ἔνασα, *voy.* ναίω.

νάσσω (*fut.* νάξω, presser, bourrer, entasser :— γαῖαν, Od. XXI, 122, de la terre.

Νάστης, ου (ὁ), Nastès, *fils de* Nomion, *chef des Cariens devant Troie*, Il. II, 867, 870. R. νάω, ναίω, *litt.* colon.

Ναυβολίδης, αο (ὁ), *fils de* Naubolus, *c-à-d.* 1° Iphiclus; 2° *nom d'un* Phéacien, Od. VIII, 116.

Ναύβολος, ου (ὁ), Naubolus, *fils d'*Ornytus, *roi de* Phocide, *père d'*Iphitus, Il. II, 518.

* ναυηγός, ός, όν, *ion. p.* ναυαγός, naufragé, *Batr.* 94. R. ναῦς, ἄγνυμι.

ναύλοχος, ος, ον, où les vaisseaux peuvent stationner, commode *ou* sûr comme station navale : — λιμήν, Od. IV, 846; X, 141, hâvre, port où les vaisseaux sont en sûreté. R. ναῦς, λόχος, ΛΕΧΩ.

ναύμαχος, ος, ον, qui sert dans un combat naval : — ξυστά, Il. XV, 389, 677, longues perches de combat naval. R. ναῦς, μάχη.

ναῦς, *voy.* νηῦς.

Ναυσίθοος, ου (ὁ), Nausithoüs, *fils de* Neptune *et de* Péribœa; *père d'*Alcinoüs *et de* Rhexanor, *souverain des* Phéaciens, *qu'il conduisit à* Schéria, *leur nouvelle patrie*, Od. VII, 56-63; VI, 7-11; VIII, 564-571. R. ναῦς, θοός, *litt.* rapide sur les vaisseaux.

Ναυσικάα (ἡ), Nausicaa, *fille d'*Alcinoüs, *roi des* Phéaciens; Minerve *lui inspire pendant son sommeil la pensée d'aller laver des vêtements sur le rivage, où Ulysse, après son naufrage, s'étoit livré au repos; elle s'y rend avec ses servantes; le bruit de leurs jeux réveille* Ulysse; Nausicaa *le conduit à la ville, et l'introduit chez son père; voy.* Od. *chant* VI, *et* VIII, 457-468.

ναυσικλειτός, ή, όν, *poét.* célèbre par les vaisseaux *ou* par la navigation, fameux navigateur, Od. VI, 22, †, *épith. de* Dymas; *et de l'*Eubée, Εὔβοια, H. à A. 31, 219. R. ναῦς, κλυτός.

ναυσικλυτός, ή, όν, *synon. de* ναυσικλειτός, *épith. des* Phéaciens, Od. VII, 39; VIII, 191; XIII, 166; *et des* Phéniciens, Od. XV, 415; * Od. R. ναῦς, κλυτός.

Ναυτεύς, ῆος (ὁ), Nautée, *noble Phéacien*, Od. VIII, 112. R. *synon. de* ναύτης.

ναύτης, ου (ὁ) navigateur, marin, matelot, Il. VII, 5; XV, 627 *et passim*; Od. I, 171 *et passim*. R. ναῦς.

ναύτῃσι, *ion. p.* ναύταις, *dat. pl. de* ναύτης.

ναυτιλίη, ης (ἡ), art de la navigation; marine, expédition maritime, voyage par mer *ou* sur mer, Od. VIII, 253, †. R. ναυτίλος, navigateur.

ναυτίλλομαι, *moy. dép.* (*seul. l'inf.* ναυτίλλεσθαι, *et la* 3. *p. s. subj.* ναυτίλλεται, *ion. p.* ναυτίλληται), naviguer, aller sur mer, * Od. IV, 672; — Αἴγυπτόνδε, Od. XIV, 246, vers l'Egypte. R. ναυτίλος.

ναῦφι, ναῦφιν, *ép.*, *voy.* νηῦς.

νάω *et* ναίω, *ép.* (*seul. au prés. et à l'imparf.* ναῖον), couler : κρήνη νάει, Od. VI, 292, la source coule; πᾶσαι κρῆναι ναίουσιν, Il. XXI, 197, toutes les sources coulent; ναῖον ὀρῷ ἄγγεα, Od. IX, 222, les vases nageaient pleins de petit lait. (*l'α est long*, Od. VI, 292, *et bref*, Il. XXI, 197); || 2° *forme rad. de* ναίω.

Νέαιρα, ης (ἡ), Neæra, Néère, *nymphe de qui le soleil* (Hélios) *eut deux filles*, Lampétie *et* Phaëtuse, Od. XII, 133 *et suiv.* R. νέος, *propr.* la plus jeune.

νεαρός, ή, όν, nouveau, récent, jeune, tendre : — παῖδες, Il. II, 289, †, jeunes enfants. R. νέος.

νέατος, η, ον, *ép.* νείατος (*partout sous la forme épique, excepté* Il. IX, 153); a) le dernier, le plus bas, qui est à l'extrémité, *touj. en parl. d'un lieu* : ὑπαὶ πόδα νείατον Ἴδης, Il. II, 824, tout à fait au pied de l'Ida; παρὰ νείατον ἀνθερεῶνα, Il. V, 293, à l'extrémité du du menton; — κενεῶν, *ibid.* 857, l'extrémité du bas-ventre; b) *avec le gén.* : νείατος ἄλλων, Il. VI, 295; Od. XV, 108, le dernier de tous; πόλις νεάτη Πύλου, Il. XI, 712, la ville la plus reculée de Pylos, *et au pl.* νέαται Πύλου, Il. IX, 153, les villes situées à l'extrémité de l'île de Pylos; *ainsi* νέαται *n'est point ici, comme plusieurs l'ont prétendu, pour* ναιέαται, νέναιται, *parf. passif de* ναίω. R. *probabl. ancien superl. de* νέος, νεῶς, νεώτατος, νείατος, *litt.* le plus récent, *en lat.* novissimus.

νεβρός, οῦ (ὁ), faon, jeune cerf; *et aussi*

chevreuil, Il. IV, 243; VIII, 248 *et passim*; Od. IV, 536 *et passim*. R. *il a de l'anal. avec* νεκρός.

νέες, νέεσσι, voy. νηῦς.

νέηαι, ép. p. νέῃ, *voy.* νέομαι.

νεηγενής, ής, ές, ép. p. νεαγενής, nouveau-né, * Od. IV, 336; XVII, 127. R. νέος, γένος.

νεηκής, ής, ές, ép. p. νεακής, nouvellement aiguisé, fraîchement repassé *ou* émoulu, *en parl. de* haches, πελέκεσσι, Il. XIII, 391; XVI, 484. R. νέος, ἀκή.

νέηλυς, υδος (ὁ, ἡ), qui vient d'arriver, nouvellement arrivé, nouveau venu, * Il. X, 434, 558. R. νέος, ἤλυθον.

νεηνίης, ου (ὁ), ép. p. νεανίας, jeune, qui appartient à la jeunesse, *touj. comme adj.* : —ἀνήρ, *Od. X, 278; XIV, 524; Il. VII, 5, jeune homme. R. νέος.

νεῆνις, ιδος (ἡ), ép. p. νεᾶνις, *adj.* jeune, qui convient *ou* appartient au jeune âge : — παρθενική, Od. VII, 20, jeune vierge; || 2° *subst.* vierge, jeune fille, Il. XVIII, 418. M. R.

* *νεήφατος, ος, ον*, récemment dit, nouvellement prononcé; — ὄσσα, H. à M. 443, voix qui vient de se faire entendre, qui semble résonner encore. R. νέος, φημί.

νεῖαι, ép. p. νέεαι, *voy.* νέομαι.

νείαιρος, seul. au fém. νειαίρα, *compar. irrég. de* νέος, le plus bas, *en parl. de deux choses ou des deux parties d'une chose; inférieur; touj.* νειαίρῃ γαστήρ, le bas ventre, * Il. V, 539, 616; XVII, 519; XVI, 465. R. νέος.

νείατος, η, ον, ép. p. νέατος.

νεικέω et, selon le besoin du vers, νεικείω, *3. p. pl.* νεικεῦσι, *ion. p.* νεικοῦσι; *3. p. s. subj.* νεικείῃσι, Il. I, 579; *inf.* νεικείειν, Il. II, 277; *imparf.* νείκεον, Il. II, 224; XII, 268; νείκειον, Od. XXII, 26; *et avec la forme fréq.* νεικείεσκον, Il XIX, 86; II, 221; νείκεσκον; Od. XI, 512; *fut.* νεικέσω, Il. X, 115; *aor. 1* ἐνείκεσα, Il. III, 59; *ép.* νείκεσα, Il. V, 471; *et* νείκεσσα, Il. VI, 325 *et souv.*), 1° *intrans.* se quereller, se disputer, avoir des altercations, des contestations: — τινί, avec qn, Od. XVII, 189; εἵνεκά τινος, Il. XVIII, 498, à cause de, au sujet de quelque chose; || 2° *transit.* gourmander, blâmer, gronder, irriter, insulter, invectiver, *avec l'acc.* Il. IV, 336, 368; V, 471 *et passim*; — αἰσχροῖς ἐπέεσσιν, Il, III, 38, gourmander qn avec des paroles ignominieuses, lui adresser de sanglants reproches; — χολωτοῖσιν ἔπεσσιν, Il. XV, 210; Od. XXII, 225, avec des paroles pleines de colère; — ἔριδας καὶ νείκεα, Il. Il. XX, 252. R. νεῖκος.

νεῖκος, εος (τό), 1° dispute, querelle, altercation, débat, *surtout en paroles* : blâme, reproche, injure, insulte, Il. VII, 95; XXI, 513; *il se dit aussi des* contestations en justice, Il. XVIII, 497; || 2° *souv. aussi* dispute par voies *de fait* : rixe, combat, bataille, Il. *passim*; νεῖκος πολέμοιο, Il. XIII, 271, *de même aussi* — φυλόπιδος, — ἔριδος, Il. XVII, 384; Od. XVIII, 264; || *ce mot se construit avec différents verbes* : ἐγείρειν νεῖκος, Il. XVII, 544, exciter un débat : — ἐμβάλλειν τισὶ μέσσῳ, Il. IV, 444, faire naître, jeter un débat au milieu d'une foule; — λύειν, Il. XIV, 205; Od. VII, 74, terminer un différend; — κρίνειν, Od. XII, 440; XVIII, 264, le juger; — παύειν, Od. XXIV, 543, le faire cesser; νεῖκος ἐτύχθη, Il. XI, 671, une lutte se fit, eut lieu *entre nous, avec le dat.*; — γίνεται, Il. IV, 37, a lieu, *avec le dat.*; — ὄρωρεν, Il. III, 87; XII, 348 *et très-souv.*, s'élève; *voy.* ὄρνυμι.

νεῖμα, ép. p. ἔνειμα, *voy.* νέμω.

νειόθεν, ion. p. νεόθεν, *adv.* de bas en haut, d'en bas : — ἐκ κραδίης, Il. X, 10, †, du fond du cœur. R. νέος.

νειόθι, ion. p. νεόθι, *adv.* au fond, à l'extrémité, au bout, *avec le gén.* : — λίμνης, Il. XXI, 317, †, tout au fond du lac. M. R.

νειός, οῦ (ἡ), sous-ent. γῆ, *litt.* terre fraîche, *c.-à-d.* terre nouvellement remuée, labourée; *terre qu'on a laissée reposer quelque temps et qu'on a de nouveau mise en culture*; jachère, Il. X, 353; XIII, 703; Od. VIII, 124; XIII, 32; νειὸς τρίπολος, friche ou jachère trois fois labourée, Od. V, 127; Il. XVIII, 541, R. νέος, *ion.* νεῖος

νεῖται, contract. de νέεται; *voy.* νέομαι.

νεκάς, άδος (ἡ), dat. pl. νεκάδεσσιν, monceau de cadavres, Il. V, 886, †. R. νέκυς.

νεκρός, οῦ (ὁ), 1° *subst.* corps mort, cadavre, Il. *et* Od. *passim*; *on dit aussi ép. dans le même sens* νεκροὶ τεθνειῶτες, Il. VI, 71 *et* κατατεθνηῶτες, Il. XVIII, 540, *litt.* les cadavres morts;) les morts, *c.-à-d.* ceux qui sont descendus aux enfers, Il. XXIII, 51; Od. X, 526; || 2° *adj. peut-être* Od. XII, 10.

νέκταρ, αρος (τό), nectar, boisson des dieux, *qu'on s'imaginait être un vin rouge très-généreux et d'un parfum exquis*, Il. XIX, 38; Od. V, 93, 199; IX, 359; H. à A. 124; *c'est* Hébé *qui le verse aux dieux*, Il. IV, 3; Thétis *s'en sert pour préserver le*

corps de Patrocle *de la corruption*, Il. XIX, 38.

νέκυς, *gén.* υος; *acc.* νέκυν; *dat. pl.* νεκύεσσι; *rar.* νέκυσσι, Od. XI, 569; *acc. pl.* νέκυς, *p.* νέκυας, Od. XXIV, 417 (ὁ), *synon. de* νεκρός, 1° corps mort, cadavre; *on dit également* νέκυς τεθνηώς, Il. XVIII, 173; — κατατεθνηώς, Il. XVI, 526; — καταφθίμενος, Od. XI, 491; — κτάμενος, Od. XXII, 401; b) les morts, ceux qui sont dans les enfers; *mais dans ce sens seul. au pl. et dans l'*Od.

νεμέθω, *forme poét. allongée p.* νέμω (*seul. à l'imparf. moy. 3. p. pl.* νεμέθοντο, Il. XI, 635, †).

νεμεσάω *et souv.* νεμεσσάω (*fut. poét.* νεμεσήσω; *aor. 1 ép. touj.* νεμέσσησα; *fut. moy.* νεμεσήσομαι; *aor. 1 pass. ép. touj.* νεμεσσήθην; 3. *p. pl.* νεμέσσηθεν *p.* νεμεσσήθησαν), I. *act.* 1° *absol.* ressentir une juste indignation contre qn, trouver mauvais, prendre en mauvaise part, prendre en mal sa conduite, ses actions, ou ses discours; *avec le dat. de la pers. et l'acc. de la chose*, Od. XXIII 213; *en gén.* s'indigner, se mettre en colère, se fâcher, Il. IV, 413; XIII. 16 *et souv. absol.* Il. IV, 507; VIII, 198; Od. XVII, 481; || II. *moy.* (*avec l'aor. pass.*), être indigné de sa propre conduite, trouver mal séant, juger indécent, inconvenant pour soi-même ou en soi-même; *aussi est-il souv. accompagné de* κηρί, Il. XIII, 119; *de* θυμῷ, Il. XVI, 544 *ou* ἐνὶ θυμῷ, Il. II, 223; Od. I, 119; *il est souv. suivi de l'inf.*: νεμεσσᾶται δ' ἐνὶ θυμῷ ἐπεσβολίας ἀναφαίνειν, Od. IV, 158, il juge messéant, peu convenable (dans son esprit) d'élever la voix pour dire de vaines paroles, des choses sans valeur; *de là aussi*: avoir honte, rougir, Od. II, 64; || 2° *comme à l'act.* a) s'indigner, se mettre en colère, *absol.* Od. XXI, 169; *et avec le dat. de la pers.*, Il. X, 115, 129; b) *avec l'acc.* prendre qche en mal, l'interpréter mal, le trouver mauvais; s'en irriter, s'en indigner: — κακὰ ἔργα, Od. XIV, 284, s'indigner des mauvais procédés, se fâcher des mauvaises actions; *ou selon* VOSS, les punir, les venger; *il est souv. suivi de l'inf.* Od. XVIII, 227; XV, 69. R. νέμεσις.

νεμεσητός, ός, όν, *ép.* σσ, 1° digne d'indignation, blâmable, répréhensible, injuste, condamnable, punissable, coupable; *ordin. au neutre*: νεμεσσητόν, il est blâmable, c'est chose répréhensible, Il. III, 410; XIV, 336; XIX, 182; *souv. construit avec l'inf.* Il. IX, 523; Od. XXII, 59; || 2° dont on craint l'indignation, qui est à craindre, redoutable, *p.* ὁ νεμεσῶν, Il. XI, 648; *selon* KOEPPEN: enclin à la colère, colère, *en parl. d'*Achille; *c'est l'iracundus d'Horace; d'autres l'entendent dans le sens moins probable de*: respectable; *le* δεινὸς ἀνήρ, vir terribilis, *qui vient, cinq vers plus bas, explique* νεμεσητός. R. νεμεσάω, *dont il est l'adj. verbal.*

νεμεσίζομαι, *moy. dép synon. de* νεμεσάω (*usité seul. au prés. et à l'imparf.*), 1° se fâcher, s'indigner: — τινί, Il. VIII, 407; Od. II, 239, contre quelqu'un; — τινί τι, blâmer quelqu'un de quelque chose, lui en faire un crime, le lui reprocher, Il. V, 757, 872, *il s'emploie aussi absol. avec l'inf.* Il. II, 297; || 2° trouver mal séant, avoir honte de ses propres actions, avoir de la pudeur, Od. II, 138; *avec l'acc. et l'inf.* Il. XVII, 255; *et aussi* craindre, respecter: — θεούς, Od. I, 263, craindre les dieux. R. νέμεσις.

νέμεσις, ιος (ἡ), *dat. ép.* νεμέσσι *p.* νεμέσει, Il. VI, 335, 1° juste indignation, blâme ou colère excitée par la vue de choses inconvenantes (*plus tard*), à la vue d'un bonheur non mérité; — νέμεσις δέ μοι ἐξ ἀνθρώπων ἔσσεται, Od. II, 136, le blâme des hommes m'atteindra; || 2° ce qui excite l'indignation ou l'improbation, sujet de blâme, de reproche: οὐ νέμεσίς ἐστι, *avec l'inf.* Il. XIV, 80; Od. I, 350, il n'y a pas matière à reproche à..., ce n'est point chose blâmable de...; *ou avec l'inf. précédé d'un accus.* Il. III, 156-158; || 3° *subjectiv. selon* PASSOW, crainte du blâme, sentiment de l'honneur, honnête pudeur, *joint à* αἰδώς; *mais selon le* SCHOL., blâme *de la part des autres comme au n°* 1, XIII, 122. R. νέμω.

νεμεσσάω, *voy.* νεμεσάω.

νεμέσσει, *ép. voy.* νέμεσις.

νεμεσσητός, *ép. p.* νεμεσητός.

νέμος, εος (τό), *poét.* pâturage; *en gén.* bocage, bosquet, bois, *en lat.* nemus, Il. XI, 480, †.

νέμω (*aor.* 1. ἔνειμα, *ép.* νεῖμα), *forme ép. équiv.* νεμέθω, I. *act.* a) distribuer, partager, *avec l'acc.*: — κρέα, Il. IX, 217, distribuer les viandes; — μοίρας, Od. XV, 140, distribuer les parts; — κύπελλα, Od. X, 357, distribuer des coupes à la ronde; *avec l'acc. de la chose et le dat. de la pers.* distribuer, attribuer, assigner, donner en partage qche à qn, Il. III, 274; Od. VI, 188; b) distribuer, assigner comme pâturage *un terrain à un troupeau, c.-à-d.* lui permettre d'y paître, le faire paître; Od. IX, 233; || II. *moy.* posséder une chose qui nous a été assignée, l'occuper,

s'en servir, le mettre à profit, l'utiliser, en jouir, *avec l'acc. :* — πατρώϊα πάντα, Od. XX, 336, jouir de tous les biens paternels ; *ordin.* ᵃ) *en parl. de terres :* cultiver, τέμενος, Il. XII, 313; XX, 185, sa portion de terre; — ἔργα, Il. II, 751, des terres ; *en gén.* habiter, *dans le même sens que le lat.* colere, incolere : — ἄλσεα, Il. XX, 8, les bois ; — Ἰθάκην, Od. II, 167, Ithaque; ᵇ) *en parl. d'animaux*, paitre, brouter, manger l'herbe, se nourrir, *absol.* Il. V, 777 ; XV, 631 ; Od. XIII, 407 ; *avec l'acc.* ἄνθεα ποίης, Od. IX, 449, les fleurs de l'herbe, *c.-à-d.* l'herbe fleurie ; *au fig. en parl. du feu*, dévorer, consumer, Il. XXIII, 177; *d'où au pass.* πυρὶ χθὼν νέμεται, Il. II, 780, le pays est consumé par le feu.

νένιπται, parf. pass. de νίζω.

νεοαρδής, ής ές, nouvellement arrosé, *en parl. d'un* jardin, ἀλωή, Il. XXI, 346, †. R. νέος, ἄρδω.

νεογιλός, ός, όν, nouveau-né, tout jeune ; *en parl. d'une petite chienne*, σκύλαξ, Od. XII, 86, †. R. *d'après* HÉSYCH. *et* EUSTATH. *il serait pour* νεογινός, νεογνός. R. νέος, γένος.

* *νεογνός, ός, όν, par contract. p.* νεόγονος, nouveau né, Il. à C. 141 ; à M. 406.

νεόδαρτος, ος, ον, nouvellement écorché : — δέρμα, * Od. IV, 437 ; XXII, 363. R. νέος, δέρω.

* *νεοδμής, ῆτος (ὁ, ἡ)*, nouvellement dompté, récemment apprivoisé : — πῶλος, Il. à A. 231. R. νέος, δαμάω.

νεοθηλής, ής, ές, nouvellement poussé *ou* fleuri, *en parl. de* l'herbe, du gazon ; — ποιή, Il. XIV, 347, † ; *au fig.* tout frais, fraichement éclos, récent; vif, tendre, Il. XXX, 13. R. νέος, θάλλω.

νεοίη, ης (ἡ), poét. et synon. de νεότης, jeunesse, ardeur, chaleur de jeunesse, Il. XXIII, 604, †.

* *νεόλλουτος, ος, ον, Poét. p.* νεόλουτος, nouvellement baigné, qui sort du bain, Il. à M. 241. R. νέος, λούω.

νέομαι (contr. ép. νεῦμαι, Il XVIII, 136; *2 et 3 p. s.* νεῖαι, νεῖται, Od. XI, 114; XII, 188; *inf.* νεῖσθαι, Od. XV, 88 ; *ailleurs touj. la forme non contracte ; prés. du subj. 2. p. s.* νέηαι, *p.* νέῃ, Il. I, 32), *moy. dép poét. usité seul. au prés. et à l'imparf.*, aller, venir; *particul.* s'en aller, partir, revenir : οἴκαδε, Il. II, 236; — οἰκόνδε, Il. II, 354, 357 *et passim; et avec les prépos.* εἰς *et l'acc.* Il. XVIII, 101 *et passim;* πρὸς *et l'acc.* Il. V, 907; XIV, 335 *et passim;* ἐπί *et l'acc.* Il. IX, 619; Od. XV, 88; *rarement avec* ἐπί *et le dat.* Il. XXII, 392; *et avec le seul acc. :* — πατρίδα, Il. VII, 335; *il se dit particul. des dieux et des hommes; puis ou fig. en parl. des choses, par ex. d'un fleuve :* νέεσθαι κὰρ ῥόον, Il. XII, 34, retourner, refluer vers son ancien lit; *le prés. comme celui de* εἶμι *a le plus souv. la signif. du fut.* Il. XIV, 221; XVIII, 101; Od. II, 238.

νέον, adv. récemment; *voy.* νέος.

νεοπενθής, ής, ές, qui est depuis peu dans le deuil, plongé dans une affliction récente, Od. XI, 39, †. R. νέος, πένθος.

* *νεοπηκτός, ή, όν*, récemment uni, coagulé; fraichement caillé, *en parl. du fromage*, τυρός, *Batr.* 78. R. νέος, πήγνυμι.

νεόπλυτος, ος, ον, fraichement lavé, récemment nettoyé, *en parl. de vêtements*, εἵματα, Od. VI, 64, †. R. νέος, πλύνω.

νεόπριστος, ος, ον, nouvellement scié *ou* coupé ; *selon* VOSS, nouvellement poli, *en parl. de l'ivoire*, Od. VIII; 404. R. νέος, πρίω.

Νεοπτόλεμος, ου (ὁ), Néoptolème, *fils d'*Achille *et de* Deidamie, *élevé à* Scyros, Il XIX, 326, *où* Ulysse *vint le chercher pour l'amener à* Troie, Od. XI, 505 *et suiv.; là il se montra digne de son père, autant par sa sagesse dans le conseil, que par sa valeur dans les combats. Après la destruction de* Troie, *il ramena les* Myrmidons *à* Phthia, Od. III, 188 *et suiv., et épousa alors* Hermione, *fille de* Ménélas, Od. IV, 5; *d'après d'autres mythes, il émigra dans l'*Epire *et fut assassiné à* Delphes, PIND. — *Il avait reçu de son aïeul* Lycomède, *le nom de* Pyrrhus *et de* Phénix *celui de* Néoptolème, *Cypr. fr.*, 10 *p.* 593; *Ulysse l'emmène de Scyros à Troie et lui donne les armes de son père., Pet. Il. p.* 583, *b; il voit son père lui apparaître et tue* Eurypyle, *ibid ; il tue* Priam *sur l'autel de Jupiter Hercéus, Il. exc. p,* 584, a; (*autrement selon* LESCHÈS, *p.* 599, a); *il reçoit* Andromaque *en récompense, ibid.; ainsi qu'*Enée, *selon* LESCHÈS; *il fait périr* Astyanax, *Pet. Il. fr.* XVI, *p.* 597 *et suiv.: fragm.* XVII, *p.* 598, 6; *il revient à pied, suivant le conseil de* Thétis, *à travers la* Thrace, *où il rencontre* Ulysse *à* Maronée; *il donne la sépulture à* Phénix, *mort en chemin, parvient heureusement chez les* Molosses *et est reconnu par* Pélée, Nost. *p.*

584, b. R. νέος, πόλεμος, jeune guerrier.

νέος, η, ον (*comp.* νεώτερος; *superl.* νεώτατος), oouveau, 1° *en parl. des choses* oouveau, récent, neuf, frais: ἄλγος, ἀοιδή, θάλαμος; || 2° *en parl. des personnes*, jeone, *opposé à* vieox : ὁ νέος, ἠὲ παλαιός, Il. XIV, 108, jenoe *ou* vieux; — παῖς, κοῦρος, γυνή; οἱ νέοι, Il. IX, 36, les jeunes gens, *oppos. à* γέροντες, les vieillards; *le neutr.* νέον *s'emploie adverb.* : νέον, récemment, ooovellemeot, fraichement, dernièrement, naguère, il y a pen de temps : νέον γεγαώς, Od. IV, 112, né depuis peu.

νεός, *voy.* νηῦς.

νεοσμηκτός, ός, ον, fraichemeot frotté, noovellement poli : *en parl. d'une cuirasse*, θώρηξ, Il. XIII, 342. R. νέος, σμήχω.

νεοσσός, οῦ (ὁ), petit des animaux *et surtout* des oiseaox, Il. II, 311; IX, 323. R. νέος.

νεόστροφος, ος, ον, nouvellement tourné, récemment tressé *au* tordu, *en parl. de la corde d'un arc*, νευρή, Il. XV, 469, †. R. νέος, στρέφω.

* Νεοτειχεύς, έως (ὁ), Néotichien, *habitant de* Neontichus, *ville éolienne de la* Mysie, *Epigr.* 1. R. νέος, τεῖχος.

νεότευκτος, ος, ον, oouvellemeot fait, oouvellement travaillé, *en parl. de l'étain*, κασσίτερος, Il. XXI, 592, †. R. νέος, τεύχω.

νεοτευχής, ής, ές, *synon. de* νεότευκτος, Il. V, 194, †. R. νέος τεύχω.

νεότης, ητος (ἡ), *propr.* nooveauté; *surtout* jeunesse, jeune âge, Il. XXIII, 445; ἐκ νεότητος, Il. XIV, 86, dès la jeuoesse. * Il. R. νέος.

νεούτατος, ος, ον, fraichement blessé, qui vient d'être blessé, * Il. XIII, 539; XVIII, 536. R. νέος, οὐτάω.

νέποδες, ων (οἱ), Od. IV, 404, †, *épith. des phoques ou veaux marins, que les grammair. expliquent* 1° *par* ἄποδες, privés de pieds. R. νή, *abrégé en* νε *et* πούς; *ainsi l'explique* APION; 2° *par* νηξίποδες, qoi ont des nageoires aux pieds; qui ont poor pieds des nageoires. R. νέω, πούς; *ETYM. M.*; *APOLLON*; 3° *par* ἀπόγονοι, jeunes, *EUSTATH*; *APOLL. rejetait déjà cette dernière signific.*; *la seconde est la plus vraisemblable*; *selon VOSS* : qui sont palmés, palmipèdes.

νέρθε, *devant une voy.* νέρθεν, 1° *adv. poét. p.* ἔνερθε, en bas, d'en bas, dessous, en dessous; de dessous; || 2° *prép.* sous, en dessous; *avec le gén.* au dessous de : — γαίης, Il. XIV, 204; — γῆς, Od. XI, 302.

νέρτερος, ος, ον, Il. XV, 225; *lisez avec WOLF* ἐνέρτεροι, *conformément aux meilleurs manuscr.*

Νεστόρεος, η, ον, Nestorieo, de Nestor, Il. II, 54; VIII, 113, 192.

Νεστορίδης, ου (ὁ), *fils de* Nestor, *c.-à-d.* 1° Antilochus, Il. VI, 33; XV, 589; XXIII, 353; Νεστορίδαι, Il. XVI, 318, Antilochus *et* Maris; || 2° Pisistrate, Od. III, 36, 482; IV, 71, 155, *etc.*

Νέστωρ, ορος (ὁ), Nestor, *fils de Nélée et roi de* Pylos; *ses parents et ses frères*, Od. XI, 280 *et suiv.*; *il avait vu trois générations, était le plus sage des Grecs et avait l'éloquence la plus douce, la plus persuasive*, Il. I, 247 *et suiv.*; *ses épith. ordinaires sont* : λιγὺς ἀγορητής, γέρων, ἱππηλάτης, ἱππότης, Γερήνιος, ἀγαυός, ἡδυεπής, οὖρος Ἀχαιῶν; *seul entre les douze fils de Nélée, il échappa aux coups d'Hercule ravageant Pylos*, Il. XI, 689 *et suiv.*; *parmi les exploits de sa jeunesse, il raconte son combat avec* Ereuthalion, Il. VII, 133-156; IV, 319; *avec les* Eléens *ou* Epéens, Il. XI, 671-762; *les jeux funèbres célébrés à* Buprasion *en l'honneur du roi des Epéens*, Il. XXIII, 630-644; *il va à la guerre de Troie avec* 90 *vaisseaux*, Il. II, 601 *et suiv.*; *ses villes, ibid.* 591 *et suiv.*; *il cherche à réconcilier Agamemnon avec Achille*, Il. I, 254-284 *et, à ce propos, il cite les héros qu'il avait autrefois connus*; *le Songe qui apparait à Agamemnon se montre à lui sous la figure de* Nestor, Il. II, 20 *et suiv.*; *il gourmande les Grecs qui désirent le retour, ibid.* 387-368; *il conseille Agamemnon, ibid.* 433; *ordre de ses troupes*, Il. IV, 292 *et suiv.*; *là sont nommés cinq chefs qui commandaient sous ses ordres*; *il exhorte les chefs*, Il. VI, 66 *et suiv.*; *et engage les plus vaillants à accepter le combat singulier avec Hector*, Il. VII, 170-181; *il est d'avis d'ensevelir les morts et de fortifier le camp, ibid.* 32i4 *et suiv.*; *il court de grands dangers dans le combat*, Il. VIII, 80-158; *il détourne encore les Grecs de la fuite*, Il. IX, 52.58; *il conseille de députer vers Achille, ibid.* 93-113, 162 *et suiv.*; *éveillé pour aller faire une excursion nocturne*, Il. X, 73 *et suiv.*; *il conseille d'envoyer des espions dans le camp troyen, ibid.* 202 *et suiv.*; *les blessés reçoivent des soins dans sa tente*, Il. XI, 618; *Patrocle y étant venu, il l'engage à prier Achille de fournir ses Myrmidons et ses*

armes, si lui-même ne veut pas déposer sa colère, ibid. 644-805*; il regarde le combat,* Il. XIV, 1 *et suiv.; rencontre des chefs blessés, ibid.* 30, *et les invite à délibérer, ibid.* 61 *et suiv.; il prie Jupiter en faveur des Grecs,* Il. XV, 370 *et suiv.; il harangue et encourage les combattants, ibid.* 659 *et suiv.; cf.* XVII, 381 *et suiv.; il donne des conseils à Antilochus sur le point de prendre part aux jeux équestres,* Il. XXIII, 304 349. *Bien qu'il n'ait pas combattu, on lui décerne un prix pour sa sagesse, ibid.* 615-652; *sa harangue aux funérailles d'Achille,* Od. XXIV, 51-56; *il parle longuement sur le retour de Troie,* Od. III, 102-200; 255-328; *il offre un sacrifice public à l'arrivée de Télémaque auprès de lui, dans le chant* 3° *où tout se passe dans son palais; ses fils, ibid.* 412 415; *sa femme,* Eurydice, *ibid.* 552: *sa fille.* Polycaste, *ibid.* 464 *et suiv.; — Ménélas vient le trouver pour conférer au sujet de la guerre de Troie; il lui raconte d'anciennes histoires, Cypr- p.* 582, a; *son avis dans le jugement au sujet des armes d'Achille, Pet. Il. fragm.* IV, *p.* 586; *son heureux retour, Nost. p.* 584, 6.

νεῦμαι, *voy.* νέομαι.

νευρή, ῆς (ἡ), *gén. et dat. ép.* νευρῆφι, *et* νευρῆφιν, Il. VIII, 300; *touj.* la corde *de l'arc,* Il. *et* Od. *passim;* ῥῆξε δέ οἱ νευρήν, Il. VIII, 327, il lui brisa la corde de son arc (*et non le nerf de la main;* Teucer *était prêt à décocher un trait; la pierre lancée par Hector vient rompre la corde de l'arc et effleurer la main de Teucer.*

νεῦρον, ου (τό), 1° tendon, nerf; *une fois seul. au pl.* Il. XVI, 315; || 2° corde, courroie, ligament, la corde *avec laquelle la pointe du trait était attachée au bois,* Il. IV, 151; *mais* νεῦρα βόεια, *ibid,* 122, *semble signifier* la corde de l'arc. * Il.

νευστάζω, incliner, pencher la tête; — κεφαλῇ, Od. XVIII, 154; — ὀφρύσι, Od. XII, 193 cligner des yeux, froncer le sourcil; — κόρυθι, Il. XX, 162, incliner, agiter le panache de son casque, *dans le mouvement régulier d'une marche ferme et assurée.* R. νεύω.

νεύω (*fut.* νεύσω; *aor. touj. ép.* νεῦσα); [a]) incliner, pencher, faire signe *de la tête ou des yeux*: — τινί, Il. IX, 223 *et* εἰς ἀλλήλους, H. VI, 9; [b]) faire signe par un mouvement de tête qu'on accorde qche, *c.-à-d.* promettre, assurer: — τί τινι, H. à C. 445, qche à qu; *ordin. avec l'acc. et l'inf.;* [c]) Il. VIII, 246, se pencher, s'incliner, *c.-à-d.* se pencher en avant, Il. XIII, 132; *souv. en parl. du panache,* Il. III, 337; XI, 42; XVI, 138; XV, 481; Od. XXII, 124; || 2° *transit.* incliner, pencher, baisser: — κεφαλάς, Od. XVIII, 237, leurs têtes.

νεφέλη, ης (ἡ), nuée, nue, nuage, brouillard, *qui enveloppe et dérobe à la vue,* Il. V, 186; XV, 308; *souv. au fig.:* — κυανέη, Il. XX, 417, *en parl. des* ténèbres de la mort, — ἄχεος, Il. XVII, 591; Od. XXIV, 315, nuage de deuil. R. νέφος.

νεφεληγερέτα, αο (ὁ), *ép. p.* νεφεληγερέτης, qui rassemble les nuages *pour exciter un orage, épith. de* Jupiter, Il. I, 511, 560; IV, 30; V, 888 *et passim*; Od. I, 63. R. νεφέλη, ἀγείρω.

νεφέλῃσιν, *dat. pl. ép. de* νεφέλη.

νέφος, εος (τό), nue. nuée, nuage; *souv. au pl.; en gén* [a]) brouillard, ténèbres: — θανάτοιο, Il. XVI, 350, de la mort; ἀχλύος, Il. XV, 668, nuage d'obscurité; [b]) *au fig.* multitude compacte, serrée; troupe, foule, *qui ressemble à une nuée;* — Τρώων. Il. XVI, 66; — πεζῶν, Il. IV, 274; — ψαρῶν, XVII, 243, nuée de Troyens, de fantassins, d'étourneaux; — πολέμοιο, Il. XVII, 243, nuée de la bataille, *c.-a-d* les rangs serrés des combattants, le plus fort de la mêlée.

νέω (*usité seul. au part.* νέων; *et à l'imparf.* ἔννεον, *ép. p.* ἔνεον, Il. XXI, 11), nager, Od. V, 344, 442.

νέω (*seul. l'aor.* 1 *moy.* 3. *p. pl.* νήσαντο), *plus tard* νήθω, filer; *il ne se trouve qu'*Od. VII, 198, †; — τινί τι, filer qche à qn, *en parl. des Parques qui filent les jours et les destinées des hommes.*

νη, *particule ép. inséparable qui marque la négation de l'idée exprimée par le mot auquel elle est jointe.*

νεώτατος, η, ον, *superl. de* νέος, Il. VII, 153 *et passim*; Od. I, 352 *et passim.*

νεώτερος, η, ον, *compar. de* νέος, Il. IV, 54 *et passim;* Od. III, 49 *et passim.*

νῆα, *voy.* νηῦς.

νηγάτεος, έη, εον, *poét. p.* νεήγατος, nouvellement fait, nouvellement fabriqué, neuf, *en parl. d'une tunique,* χιτών, Il. II, 43; *d'un voile,* κρήδεμνον, Il. XIV, 185; H. à A. 122; *cf.* Buttm. *Lexil. p.* 203. R. νέος, γάω.

νήγρετος, ος, ον, qui ne peut être éveillé, qu'on a de la peine à éveiller, profond, *en parl. du sommeil,* ὕπνος, Od. XIII, 80;

le neutr. sing. employé adv. Od. XIII, 74; * Od. R. νή, ἐγείρω.

νήδυια, ων (τά), entrailles, Il. XVII, 524, †. R. νηδύς.

νήδυμος, ος, ον, *épith. constante du sommeil; elle se rencontre douze fois dans Hom., huit fois dans l'Il. ; quatre fois dans l'Od ;* Il. II, 2; X, 91, 187; XIV, 253, 242, 354; XVI, 454; XXIII, 63; Od. IV, 793; XII, 311, 366; XIII, 79; *elle est d'une dérivation incertaine; probabl. synon. de* ἥδυμος *et de* ἡδύς; *cf.* H. à M. 241, 449; doux, paisible, *comme* Buttm. (*Lex.* I, *p.* 179) *l'a prouvé d'une manière presque péremptoire d'après les Schol. de Ven.; d'abord il avait le digamma :* Ϝήδυμος, *et quand celui-ci fut supprimé, on ajouta* ν *aux verbes précédents; au lieu d* ἔχε, *on écrivit* ἔχεν; Aristarque, *plus tard, réunit ce* ν *à l'adj.* Il. II, 2; X, 91; *il le dérivait par conséquent de* νή, δύω, sommeil auquel on ne s'arrache qu'avec peine, *synon. de* ἀνέκδυτος, dont on ne peut sortir, sommeil profond; Passow *dans son Dict. et* Spitzner, Il. XVI, 454, *approuvent cette seconde explication; j'avoue qu'elle ne me satisfait point; je n'ai vu nulle part le verbe* δύω *avec le sens de sortir; il signifie partout* entrer, pénétrer; νήδυμος, *s'il en était formé, signifierait donc :* où l'on ne pénètre point *et non* d'où l'on ne sort pas; *cf.* ἀμφίδυμος λιμήν, Od. IV, 847, port où l'on entre de deux côtés; *dans ce sens, on conçoit que* νήδυμος *signifie* profond, dont on ne peut sonder la profondeur; *telle est aussi, sans doute l'étym. de* νήδυια, entrailles; *mais il est difficile d'expliquer* νήδυμος *dans ce sens,* Il. X, 188; *l'idée au* doux sommeil *y est bien plus naturelle que celle du* sommeil profond.

νηδύς, ύος (ἡ), la cavité du bas-ventre *et tout ce qu'elle renferme* (*cf.* νήδυια), Il. XIII, 290; ventre, estomac, Od. IX, 296; les flancs maternels, le ventre de la mère, Il. XXIV, 496. R. νή, δύω.

νῆες, νήεσσι, *voy.* ναῦς.

νηέω (*imparf.* νήεον; 3. *p. s.* νήει *p.* ἐνήει; *aor.* 1 νήησα; *d'où l'inf. ép.* νηῆσαι *et le part. ép.* νηήσας; *aor. moy.* ἐνηησάμην, *d'où l'impér.* νηησάσθω; *l'inf.* νηήσασθαι), *ion. p.* νέω, 1° *act.* a) accumuler, agglomérer, entasser, empiler, *avec l'acc.* : — ὕλην, — ξύλα, Il. XXIII, 139; Od. XIX, 64; — ἄποινα, Il. XXIV, 276. b) charger, garnir des vaisseaux, νῆας, Il. IX, 358; || 2° *moy.* se charger, charger pour soi; — νῆα χρυσοῦ, Il. IX, 137, charger d'or son vaisseau *ou* charger un vaisseau pour soi. R. νέω.

νήθω, *voy.* νέω.

Νήϊον, ου (τό), Néion, *montagne située dans la moitié septentrionale de l'île d'*Ithaque; *c'est sur son penchant qu'était située la ville d'*Ithaque, Od. I, 186; *cf.* III, 81; *ainsi l'entend* Voss; Eustathe *la prend pour une partie du* Nériton *et* Voelker (*Géogr. d'Hom.* § 38), *place le mont* Néion *sur la côte orientale de l'île; cf.* Ἰθάκη.

Νηϊάς, άδος (ἡ), *synon. de* Νηΐς, Naïade, Od. XIII, 104, 348.

νήϊος, η, ον, naval, qui appartient au vaisseau : δόρυ νήϊον, Il. III, 62; Od. IX, 384, bois de construction navale, poutre de vaisseau; ὅ μοι δόρυ, Il. XIII, 391 : πίτυς, ἣν ἐξέταμον, νήϊον εἶναι, pin que je coupai, pour être employé à la construction d'un vaisseau. R. ναῦς.

Νηΐς, ΐδος (ἡ), *ion. p.* Ναΐς, Naïade, *nymphe des sources;* — νύμφη, Il. XIV, 444; *subst.* Il. VI, 22.

νῆϊς, ιδος (ὁ, ἡ), qui ne sait pas, ignorant, inexpérimenté, sans expérience, Il. VII, 198; H. à C. 256; *avec le gén.* Od. VIII, 179. R. νή, εἰδέναι.

νηκερδής, ής, ές, sans gain, sans profit, inutile : βουλή, ἔπος, Il. XVII, 469; Od. XIV, 509. R. νή, κέρδος.

νηκουστέω (*aor. ép.* νηκούστησα), ne pas entendre, désobéir, *avec le gén.* : — θεᾶς, Il. XX, 14, †, à une déesse. R. νή, ἀκούω.

νηλεής, ής, ές, *poét.* (*et aussi* νηλής, Il. IX, 632, *d'où le dat.* νηλεῖ; *acc.* νηλέα), sans pitié, cruel, impitoyable, inhumain, *en parl. de personnes,* Il. IX, 632; *ailleurs souv.* νηλεὲς ἦμαρ, Il. XI, 484, le jour cruel, *c.-à-d.* le jour de la mort; — χαλκός, — δεσμός, Il. IV, 348; X, 443; — ὕπνος, Od. XII, 372, sommeil cruel, *pendant lequel on tombe dans le malheur.* R. νή, ἔλεος.

Νηλεΐδης, αο (ὁ), *synon. de* Νηληϊάδης, Il. XXIII, 652.

* νηλεής, ής, ές, *ép. p.* νηλεής, H. à V. 246.

Νηλεύς, ῆος (ὁ), Nélée, *fils de* Neptune *et de* Tyro, *mari de* Chloris, *père de* Péro *et de* Nestor, Od. XI, 254; *il fut chassé par son frère* Pélias *d'*Iolcos *en* Thessalie *et émigra en* Messénie, *où il fonda* Pylos; *ses fils furent tués dans une guerre contre* Hercule; *le douzième seul échappa, ce fut* Nestor, Il. XI, 691; *il fit aussi la guerre aux* Arcadiens, Il. VII, 133.

Νηληϊάδης, ου (ὁ), *fils de Nélée, c.-à-d.* Nestor, Il. VIII, 100.

Νηλήιος, ος, ον, Néléen, qui est, qui appartient a Nélée : ἡ Νηλήϊος Πύλος, Il. XI, 682, la Néléenne Pylos : αἱ Νηλήϊαι ἵπποι, Il. XI, 597, les cavales de Nélée.

νηλής, ής, ές, *ép. p.* νηλεής.

νηλιτής, ής, ές, qui est sans faute, innocent, irréprochable, intègre, * Od. XVI, 317; XXII, 418. R. νή, ἀλίτης.

νῆμα, ατος (τό), ce qui est filé, fil, filage, filature, tissu, Od. IV, 134; *au plur.* Od. II, 98; XIX, 143; XXIV, 133. R. νέω.

νημερτής, ής, ές, infaillible, immanquable, sûr, certain, indubitable, vrai, véridique, *épith. de* Protée, Od. IV, 349; — βουλή; — ἔπος, Od. I, 86; Il. III, 204; *le neutr. sing. et pl. est employé fréq. comme adv.* νημερτές *et* νημερτέα εἰπεῖν, Il. VI, 376, parler conformément à la vérité. R. νή, ἁμαρτάνω.

νημερτέως, *adv.*, vraiment, exactement, fidèlement. R. νημερτής.

Νημερτής, οῦς (ἡ), *ou plus exact.* Νημέρτης, Némertès, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 46.

νηνεμίη, ης (ἡ), absence de vent, air tranquille, calme, serein; νηνεμίης, Il. V, 523, en temps de calme, quand les vents retiennent leurs haleines; || 2° *comme adj.* : — γαλήνη, Od. V, 392, le calme de la mer que les vents ne troublent point; mer calme. R. νήνεμος.

νήνεμος, ος, ον, sans vent, non agité par les vents, calme, tranquille : — αἰθήρ, Il. VIII, 556, †. R. νή, ἄνεμος.

* νῆξις, ιος (ἡ), nage, natation, *Batr.* 67, 149. R. νήχομαι.

νηός, οῦ (ὁ), *ion. p.* ναός, habitation, temple, Il. *et* Od.; ἄντρου νηός, H. à M. 148, le séjour de l'antre, l'antre lui-même. R. νάω.

νηός, *gén. de* νηῦς.

νηπενθής, ής, ές, sans douleur, sans souffrance; *act.* qui calme la douleur, adoucit les regrets : — φαρμακόν, Od. IV, 221, remède qui éloigne le deuil, remède magique *égyptien qui, pris dans le vin, éloignait le chagrin du cœur.* R. νή, πένθος.

νηπιάας, *voy.* νηπιέη.

νηπιαχεύω, faire l'enfant, s'exercer à des jeux d'enfants, Il. XXII, 502, †. R. νηπίαχος.

νηπίαχος, ος, ον, *allong. poét. de* νήπιος, qui ne parle point encore, enfant, *en lat.* infans, Il, II, 338; VI, 408; XVI, 262; *touj. joint à* παῖς.

νηπιέη, ης (ἡ), *acc. pl.* νηπιάας, *formé par allongem. ép. de* νηπιάς, 1° état de l'enfant qui ne parle point encore, état d'enfance, enfance, Il. IX, 491; || 2° manières d'enfant, puérilité, enfantillage, jeux d'enfant, inepties, folies, *au dat. pl.* νηπιέῃσιν, Il. XV, 363; XX, 411; Od. XXIV, 469. R. νήπιος.

νήπιος, ίη, ιον, 1° *propr.* qui ne parle point encore, tout jeune, *en lat.* infans, Il. IX, 440; *très-souv.* νήπια τέκνα, jeunes enfants, Il. II, 136; jeunes petits; *car il se dit même en parl. d'animaux*, Il. II, 311; IV, 238; VI, 95; XI, 113; XVII, 133; || 2° *au fig.* a) enfantin, puéril, inexpérimenté, simple, insensé, imprudent, imprevoyant, Il. V, 406; VII, 401; XII, 113, 127; XX, 198 *et passim*; b) faible *comme un enfant* : — βίη, Il. XI, 561, force débile, faible. R. νή, ἔπος.

νήποινος, ος, ον, qui n'est point compensé, sans compensation, sans dédommagement, *en parl. des choses*, Od. I, 160, 377; II, 142; XIV, 377, 417 *et passim*; non vengé, sans vengeance, *en parl. des personnes*, Od. I, 380; II, 145. || *Dans la plupart des exemples ci-dessus*, Od. I, 160, 377 *etc.*; *on prend ordinair.* νήποινον *comme adv.* impunément; *il est évidemment adject.* * Od. R. νή, ποινή.

νηπύτιος, ίη, ιον, *synon. de* νήπιος *et de* νηπίαχος, enfant, qui ne parle point encore, Il. XX, 200; *au fig.* enfantin, puéril, simple, sans portée, frivole, vain, Il. XIII, 292; XXI, 410, 441; XX, 211. * Il. R. νή, ἀπύω.

Νηρεύς, ῆος (ὁ), Nérée, *fils de* Pontus *et de* Géa, *époux de* Doris, *père des* Néréides; *il commandait dans la mer Egée sous les ordres de* Neptune; *le poëte le nomme* γέρων, le vieillard *marin*, Il. XVIII, 141; *le nom lui-même se trouve pour la première fois* H. à A. 319. R. νή, ῥέω, Nefluus, *Herm.*

Νηρηΐς, ΐδος (ἡ), *ion. p.* Νηρεΐς, Néréide, *c.-à-d. fille de* Nérée *et de* Doris; *ne se trouve que dans l'*Il. *et seul. au pl.* αἱ Νηρηΐδες, Il. XVIII, 38-49, les Néréides; Thétis *se plaint à elles, comme à des sœurs, de la destinée de son fils, ibid.* 52 *et suiv.*; *cf.* Il. XXIV, 84; Od. XXIV, 47-64.

Νήρικος, ου (ἡ), Néricus, *ville ancienne de l'île de* Leucas, *située selon Strab., à l'endroit où anciennement la péninsule était jointe à la terre ferme*, Od. XXIV, 377;

plus tard elle fut percée par les Corinthiens, *et il y fut fondé la ville de* Leucas, *auj.* St.-Maura.

Νήριτον, ου (τό), Od. XIII, 351 (ὁ Νήριτος *dans* STRAB.), le Nériton, *montagne de la partie méridionale d'*Ithaque, *d'après* GELL; *auj.* Anoi ; Il. II, 632; Od. IX, 21; XIII, 351; *voy.* Ἰθάκη.

Νήριτος, ου (ὁ, Néritus, *fils de* Ptérélaüs, *frère d'*Ithacus, Od. XVII, 207.

Νησαίη, ης (ἡ), Nesæa, *nom d'une* Naïade. R. νῆσος, ile, *litt.* l'Insulaire.

νῆσος, ου (ἡ), *propr.* terre nageante, flottante, ile, Il. *et* Od. *passim.* R. νέω.

νῆστις, ιος (ὁ, ἡ), qui ne mange pas, à jeun. Il. XIX, 207; Od. XVIII, 370. R. νή, ἐσθίω *ou* ἔδω

νητός, ή, όν, amassé, entassé, amoncelé, Od. II, 338, †. R. νέω.

νηῦς (*nomin.* Il. I, 170 *et passim; gén.* νηός, Il. I, 476 *et passim, et épiq. abrégé* νεός, Il. XV, 423 *et passim; dat.* νηΐ, Il. VII, 383 *et passim; acc.* νῆα, Il. I, 308 *et passim;* νέα, H.; *au pl* νῆες, Il. II, 637 *et passim;* νέες, Il. II, 509 *et passim; gén.* νηῶν, Il. VII, 358 *et passim;* νεῶν, Il. XIII, 687 *et passim;* ναῦφιν, Il. II, 794; *dat.* νηυσί, Il. III, 159 *et passim;* νήεσσι, Il. XI, 22 *et passim;* νέεσσιν, Il. III, 46 *et passim;* ναῦφιν, Il. VIII, 474; *acc.* νέας, Il. XIII, 96 *et passim;* νῆας, Il. II, 166 *et passim*); *ion. p.* ναῦς (ἡ), vaisseau; *HOM. en mentionne deux sortes :* 1° vaisseaux de charge *ou* de transport, φορτίδες, Od. V, 250; IX, 322; 2° les vaisseaux de guerre, *appelés de préférence* νῆες; *d'après le catalogue des vaisseaux, ils portent* 50 *hommes, quelques-uns même* 150 *hommes et ne sauraient avoir été tout petits; sont nommées comme parties du vaisseau :* τρόπις, πρῴρη, πρύμνη, ἰκρία, πηδάλιον, ἱστός, ζυγά, *et comme agrès :* ἱστία, ἐρετμά, πείσματα, πρυμνήσια; *voy. ces mots; les Grecs étaient campés entre les deux promontoires de Sigée et de Rhœtée; le passage le plus remarquable à ce sujet est* Il. XIV, 30 *et suiv.; selon* STRAB., *ces promontoires sont à une distance de* 60 *stades l'un de l'autre; mais comme cet espace était trop étroit pour contenir le grand nombre des vaisseaux du catalogue (il y en avait* 1186), *il est probable qu'ils étaient rangés sur plusieurs files; cf.* Il. XIV, 31; *Achille, avec ses vaisseaux, occupait l'aile droite, près de* Sigée; *Ulysse, le centre, et* Ajax, *fils de* Telamon, *la gauche près de Rhœtée ; entre les rangées des vaisseaux, étaient les tentes ou baraques du camp; du côté de* Troie, *le camp était entouré d'un fossé et d'un rempart ; pour une description détaillée, voy. K. G.* LENTZ, la plaine de Troie, die Ebene von Troja, 1797 *et* KOEPKE *Art milit. des Grecs,* Kriegswesen der Griechen, *p.* 180 *et suiv.* R. νέω.

νηχέμεναι, *p.* νήχειν, *inf. de* νήχω.

νήχω (νηχέμεναι; *imparf.* νῆχον), nager, Od. V, 375, 399; VII, 280; νήχομαι (*part.* νηχόμενος; *fut.* νήξομαι), *moy. dép.* nager, Od. V, 364; VII, 276; XIV, 352; XXIII, 233, 236.

νίζω (*imparf.* νίζον, 3. *p. s.* νίζε, Il. XI, 846; *impér.* νίζ' *p.* νίζε, Il. XI, 830, *imparf. moy. sans augm.* νιζόμην; *fut.* νίψω; *aor.* 1 *ép.* νίψα; *aor.* 1 *moy.* ἐνιψάμην; *parf.* νένιμμαι; *il forme ses temps de* νίπτω *qu'*HOM. *n'a qu'au prés.* ἀπονίπτεσθαι, Od. XVIII, 179), I. *act.* 1° laver; *avec l'acc. :* — δέπας, une coupe, Il. XVI, 229; *avec deux acc. :* — νίψαι τινὰ πόδας, Od. XIX, 356, 376, laver les pieds à qn, *litt.* qn aux pieds; || 2° laver, nettoyer, faire partir en lavant : — ἱδρῶ ἀπὸ χρωτός, Il. X, 574, faire disparaître, enlever la sueur du corps en le lavant; — αἷμα ἀπό τινος, Il. XI, 830, enlever le sang dont quelqu'un est couvert (en le lavant). || II. *au moy.* se laver à soi-même : — χεῖρας, Il. XVI, 230; Od. XII, 336, se laver les mains *pour se purifier avant la prière ou avant une libation aux Dieux; et sans* χεῖρας, *dans le même sens,* Il. XXIV, 305; Od. I, 138; IV, 54; VII, 174 *et passim;* — χρόα, Od. VI, 224, se laver le corps; — ἁλός, Od. II, 261, dans l'eau de la mer ; ἐκ ποταμοῦ, Od. VI, 224, avec de l'eau puisée dans le fleuve.

νικάω (*imparf.* ἐνίκων; 3. *p. s.* ἐνίκα, *ép.* νίκα; *fut.* νικήσω; *d'où l'inf.* νικησέμεν; *aor.* ἐνίκησα; *ép.* νίκησα; *partic. aor.* 1 *pass.* νικηθείς), 1° *intrans*, vaincre, être vainqueur, l'emporter, avoir le dessus, Il. III, 158, 439; Od. X, 46; *au fig.* ª) *avec le dat. de l'instrum. :* — μύθοισιν, — ἔγχεϊ, Il. XVIII, 252, l'emporter par l'éloquence, par le fer; — δόλοισι, Od. III, 121, en artifices; *absol.* τὰ χειρότερα νικᾷ, Il. I, 576, le parti le plus mauvais l'emporte; *cf.* Od. X, 46; ᵇ) l'emporter en justice, devant des juges, devant un tribunal, être absous, gagner son procès, Od. XI, 548; || 2° *transit.* ª) vaincre, remporter la victoire sur quelqu'un, triompher de lui, *avec l'acc. :* — μάχῃ, Il. XVI, 79; XIII, 318, dans un combat; *au fig.* l'emporter sur, surpasser : — τινὰ ἀγορῇ,

κάλλεϊ, Il. II, 370; IX, 150. que'qu'on en éloquence, en beauté; b) gagner ou obtenir par une victoire : — νίκην, Od. XI, 545, remporter une victoire; πάντα ἐνίκα, Il. IV, 389; il remporta tous les prix, *sous-entendu* ἄεθλα. R. νίκη.

νίκη, ης (ἡ), victoire; a) *ordin. dans le combat*, Il. VII, 26 *et passim*; b) victoire en justice, absolution, gain de cause, Od. XI, 545; || 2° *nom pr*. Nicé ou la Victoire, *fille de* Mars *et déesse des succès guerriers*.

νίν, Il. IV, 480, *lisez avec* WOLF, μίν.

Νιόβη, ης (ἡ), Niobé, *fille de* Tantale *et de* Dia, *épouse d'*Amphion, *roi de* Thèbes; *fière de ses douze enfants* (six fils et six filles); *elle se prévalait contre* Latone *de sa fécondité*; *Apollon et Diane, pour venger leur mère outragée, tuèrent les douze enfants*; Niobé *fut elle-même métamorphosée en rocher*, Il. XXIV, 602; HERM. *trad. ce nom par* : Imimea.

νίπτω, *voy*. νίζω, *auquel il prête ses temps*.

Νιρεύς, ῆος (ὁ), Nirée, *fils de* Charops *et d'*Aglaé, *de l'île de* Symé; *c'était, après Achille, le plus beau des Grecs réunis devant Troie*, Il. II, 671.

νίσσομαι (*fut*. νίσομαι, Il. XXIII, 76), 1° aller : — πόλεμόνδε, Il. XIII, 186, à la guerre; || 2° *surtout* partir, s'en aller, retourner : — οἶκαδε, Od. V, 19, chez soi, dans sa patrie; ἐκ πεδίου, Il. XII, 119, sortir de la plaine; *la forme* νείσσομαι *ne se trouve pas dans notre* HOM.; *elle se trouvait* Od. IV, 701; V, 19; WOLF *l'a rejetée avec raison*. R. *ila de l'anal. avec* νέομαι.

Νῖσα, ης (ἡ), *ailleurs* Νίσσα. Nisa, *ville de* Béotie, Il. II, 508; *d'après* STRAB. *il n'y avait pas de ville de ce nom; c'est pourquoi il veut l'entendre ici de* Νῦσα, *bourg situé près de l'*Hélicon; *cf*. OTTFR. MUELLER, Orchomen. p. 381.

Νῖσος, ου (ὁ), Nisus, Dolichien, *fils d'*Arétus, *et père d'*Amphinomus, Od. XVI, 395; XVIII, 127, 413.

Νίσυρος, ου (ἡ), Nisyre, *petite île près de* Cos *et appartenant aux* Sporades; *auj*. Nizzaria; Il. II, 676; *l'*υ, *long ici, est bref dans l'*Anthol. III, 240.

νιφάς, άδος (ἡ), flocon de neige; *le plus souv. au pl*. νιφάδες, *dat*. νιφάδεσσι, Il. III, 222, légers flocons de neige, Il. XII, 156; *il est* 9 *fois suivi de* χιόνος, *ibid*. 278. * Il. R. νίφω.

νιφετός, οῦ (ὁ), neige, chûte de la neige, Od. IV, 566; *il est mal accentué* (νίφετος), Il. X, 7. M. R.

νιφόεις, εσσα, εν, neigeux, couvert de neige, *épith. des montagnes, surtout de l'*Olympe, Il. XVIII, 615 *et souv*. Od. *passim*. M. R.

νίφω (*inf. prés*. νιφέμεν), neiger, Il. XII, 280, †.

νίψα, *ép. p*. ἔνιψα; *voy* νίζω.

νοέω (*fut*. νοήσω; *aor*. ἐνόησα, *ép*. νόησα), voir, apercevoir, observer : — τινά *ou* τί, quelqu'un *ou* qche, Il. IV, 200; III, 396 *et passim*; *d'abord en parl. des yeux* : ὀξὺ νοῆσαι, Il. V, 512, avoir l'œil perçant; *et aussi* ὀφθαλμοῖς, Il. XV, 422: ἐν ὀφθαλμοῖσι, Il. XXIV, 294, 312; *souv. joint à* ἰδών, Il. XI, 599; *puis au fig*. s'apercevoir, observer, remarquer, entrevoir, comprendre, reconnaître; *joint à* θυμῷ, Od. XVIII, 228; — φρεσί, Od. I, 322; Il. XV, 81; — μετὰ φρεσί, Il. XX, 310; — ἐν φρεσί, Od. III, 26; || 2° penser, considérer, examiner, Il IX, 537; Od. XI, 62; || 3° songer à, méditer, imaginer : — νόον, Il. IX, 105, un conseil, un avis; — μῦθον, Il. I, 549; XII, 232, *même sens*; *avec l'inf*. penser à, avoir le projet, le dessein, l'idée de, Il. V, 665; || II. *moy*. (*aor*. 1 *ép*. νοήσατο), *même signif*. : — μάστιγα ἑλέσθαι, Il. X, 501, il eut l'idée de prendre le fouet. R. νόος.

νόημα, ατος (τό), pensée, sentiment, disposition d'esprit, Od. VII, 292; *souv. au pl*. Od. VIII, 559; *pris comme emblème de la rapidité*, Od. VII, 36; H. à A. 187; || 2° dessein, résolution, parti, décision, décret, Il. VII, 456; XVII, 406: *le plus souv. au pl*. Il. X, 104; XVIII, 295; Od. II, 121; || 2° esprit, intelligence, prudence, Od. XX, 346; Il. XIX, 218. R. νοέω.

νοήμων, ων, ον, *gén*. ονος, intelligent, attentif, avisé, circonspect, prudent, * Od. II, 282; III, 155; XIII, 209; *touj. joint à* δίκαιος. R. νοέω.

Νοήμων, ονος (ὁ), Noémon, 1° *nom d'un Lycien*, Il. V, 678; || 2° Ithacien, *fils de* Phronius, *qui donna à* Télémaque *le vaisseau dont il avait besoin pour son voyage*, Od. II, 386; IV, 640, 648; || 3° *Pylien*, Il. XXIII, 612. R. νοήμων, *propr*. qui médite, prudent; *cf. le lat*. Cato, caveo, cautus, catus.

νόθος, η, ον, illégitime, naturel, adultérin, né hors du mariage, Il. II, 727; IV, 499 *et passim*; *opp. à* γνήσιος, Il. XI, 102; * Il.

νομεύς, ῆος (ὁ), berger, pâtre, pasteur,

dans le sens le plus général, Il. XVIII, 525; Od. IV, 413; ἄνδρες νομῆες, Il. XVII, 65, bergers; *les différentes espèces sont :* βουκόλος, ποιμήν, αἰπόλος, συβώτης; *voy. ces mots.* R. νέμω.

νομεύω (*seul. l'imparf. et le partic.*), faire paître, garder *les troupeaux:* — μῆλα, Od. IX, 217, 336; X, 85; || 2° paître, brouter, pâturer. R. νομεύς.

* νομή, ῆς (ἡ), *propr.* pâture *ou* action de paître; *puis* pâturage, lieu où l'on fait paître, *Batr.* 59. R. νέμω.

* νόμιος, η, ον, qui concerne le pâturage : — θεός, Il. XVIII, 5, dieu des bergers, *c.-à-d.* Pan. R. νομή.

νομόνδε, *adv. poét. p.* εἰς νόμον, au pâturage. R. νομός.

νομός, οῦ (ὁ), pâturage; a) *en parl. de l'endroit où le bétail va paître :* pré, verdure, pâturage, Il. VI, 511; XV, 268; XVIII, 587; — ὕλης, Od. X, 159, pacage de forêt, pâturage des bois; b) pâture, fourrage *au vert*, H. à M. 198; c) *au fig.* ἐπέων πολὺς νομὸς ἔνθα καὶ ἔνθα, Il. XX, 249, *litt.* il y a d'un côté et de l'autre une riche pâture de mots, *c.-à-d.* une ample moisson de paroles *à faire*, un vaste champ pour discourir; le sujet prête de part et d'autre, *et non :* les paroles s'égarent çà et là, vont de côté et d'autre, *comme le troupeau qui broute le gazon.* || *D'autres accentuent* νόμος. R νέμω.

* νόμος, ου (ὁ), *propr.* la chose attribuée, assignée à chacun, le lot, la part; *delà* la distribution ordinaire des choses, loi, coutume, usage; *il ne se trouve ni dans l'Il. ni dans l'Od.; mais seul.* H. à A. 20 : νόμοι ᾠδῆς, les lois, les règles, les divers modes du chant.

νοός, οῦ (ὁ), *par contr.* νοῦς, *seul.* Od. X, 240, *propr.* vue de l'esprit, sens intime, conscience de soi-même, faculté d'intuition réfléchie *particulière à l'homme et étrangère aux autres animaux*, Il. XI, 813; *delà* 1° esprit, raison, prudence, intelligence; νόῳ, Od. VI, 128, avec connaissance, avec réflexion; *joint à* μῆτις, Il. VII, 448; || 2° sentiment, manière de voir, façon de penser, pensée, cœur, âme; *joint et opposé à* θυμός, Il. IV, 309; Od. I, 3; χαῖρε νόῳ, Od. VIII, 78, se réjouissait dans son esprit, intérieurement; ἔχειν νόον, Od. II, 124, 281, avoir une disposition d'esprit, une manière de voir; || 3° pensée, dessein, intention, projet, décret, Il. II, 192; νόον νοεῖν, Il. IX, 104, méditer, concevoir un plan, un projet; πάντα νόον τινὸς καταλέξαι, Od. IV, 256, dire, exposer toute la pensée, tous les projets de quelqu'un.

* νόσος, ου (ἡ), *voy.* νοῦσος.

νοστέω (*fut.* νοστήσω; *aor.* ἐνόστησα), 1° retourner, revenir chez soi, dans son pays; — ἐς πατρίδα, — οἴκαδε, — οἶκόνδε, — ἐκ Τροίης, Il. *et* Od. *passim*; || 2° *surtout* revenir heureusement, revenir sain et sauf; — ἐκ πολέμοιο *ou* μάχης, Il. *passim*; ἐκ πυρός, Il. X, 247; || 3° *en gén.* aller, venir, Od. IV, 619, *où il faudrait admettre, si* νοστεῖν *n'avait pas ce sens, que Ménélas est allé deux fois à* Sidon. R. νόστος.

νόστιμος, ος, ον, appartenant au retour; *delà* 1° νόστιμον ἦμαρ, le jour du retour *dans sa patrie, dans son pays; simpl.* le retour, Od. I, 354; || 2° qui doit, peut *ou* veut retourner, Od. IV, 806; XIX, 85; XX, 333. * Od. R. νόστος.

νόστος, ου (ὁ), retour, rentrée chez soi, dans ses foyers, dans sa patrie, Il. II, 155, *tant avec le gén. de la personne qui retourne*, Od. I 87; II, 260, *que de* l'endroit où l'on retourne; — γαίης Φαιήκων, Od. V, 344; *et aussi* ἐπί τινι, Il. X, 509; || 2° retour *des héros de Troie*, Od. I, 325; III, 133; *les poëtes cycliques avaient traité ce sujet en détail dans des poèmes intitulés* Νόστοι, Retours.

νόσφι, *devant une voy.* νόσφιν, *adv. poét.* séparément, loin, au loin, à part, en cachette, Il. XVII, 408; *on dit aussi* νόσφιν ἀπό, *avec le gén.* Il. V, 322; || 2° *prép. avec le gén.* a) loin de, *ordinair. en parl. du lieu*, Od. IV, 443; b) sans, hormis, à l'exception de, sans le secours de : Od. I, 20; Il. XII, 466; c) *au fig. en parl. de la manière de penser, de l'opinion :* νόσφιν Ἀχαιῶν βουλεύειν, Il. II, 347, penser autrement que les Grecs, être divisé d'opinion avec eux, *litt.* penser à part *ou* loin des Grecs.

νοσφίζομαι (*2. p. s.* νοσφίζεαι, *opt. 1 p. pl.* νοσφιζοίμεθα; *aor.* 1 νοσφισάμην, *ép.* σσ; *aor. pass. partic.* νοσφισθείς), *moy. poét.* 1° s'éloigner, se séparer, *d'abord dans le sens local :* a) *avec le gén:* — πατρός, Od. XVIII, 98, s'éloigner de son père; *absol.* (*au part. aor. pass.*), Od. XI, 73; b) *avec l'acc.* abandonner qche, *propr.* éloigner de soi, mettre un intervalle entre qche et soi, se rendre qche éloigné : — παῖδα, Od. IV, 264, abandonner sa fille; — δῶμα, Od. XXI, 104, sa maison; || 2° *au fig., en parl. du sentiment*, s'éloigner, se séparer, se détourner *de qn par haine ou par mépris*, éprouver de l'éloignement, de l'aversion, Il. II, 81;

XXIV, 222. || *Nota.* νοσφισθεῖσα *se trouve avec l'acc. dans le sens de l'aor. moy.* H. à C. 92 : — θεῶν ἀγορὴν (Cérès) s'étant éloignée de l'assemblée des dieux, ayant quitté l'assemblée. R. νόσφι.

νοτίη, ης (ἡ), *subst. poét. propr.* moiteur, humidité, *ensuite* pluie; *au dat. pl.* νοτίῃσι, Il. VIII, 307, †. R. νότιος.

νότιος, ίη, ιον, mouillé, humide : — ἱδρώς, Il. XI, 811, sueur humide; ἐν νοτίῳ τήνγε ὥρμισαν (ναῦν), Od. IV, 785; VIII, 55, ils lancèrent le vaisseau à l'eau; *non en pleine mer, mais près du rivage; voy.* NITZSCH, Od. II, 414. R. νότος.

Νότος, ου (ὁ), le Notus, vent du sud *ou plus exactement* vent du sud-ouest, Il. II, 145; *il apporte surtout l'humidité et la pluie*, Il. III, 10; XI, 306 *et est avec le zéphyre le vent le plus orageux*, Od. XII, 289; Il. XXI, 334; XVI, 765.

νοῦσος, ου (ἡ), *ion. p.* νόσος (νόσος *ne se trouve qu'*Il. XV, 1, †), maladie, contagion, peste, Il. I, 10; XIII, 667, 670; Od. IX, 411 *et passim; en général* mal, misère, Od. XV, 408.

νύ, νύν, *particule enclitique, qui n'est autre que l'adverbe* νῦν *abrégé et dont le sens fondamental est* : maintenant, à présent, *en lat.* nunc *ou* jam; *en ital.* ora, *d'où le français* : or; *elle exprime* 1° *la suite des faits, soit par la succession du temps, soit par l'enchaînement des causes, et se traduit dans le premier cas par* : or, maintenant, alors; *dans le second, par* : ainsi, donc, par conséquent; || 2° *elle s'ajoute aux impératifs, pour donner plus de force à l'ordre que ce mode exprime et répond au français* donc; || 3° *elle se joint aussi aux interrogations faites avec une certaine vivacité et touj. avec le sens de* donc; μή νύ τοι οὐ χραίσμῃ σκῆπτρον, Il. I, 28, je crains qu'alors le sceptre ne te serve de rien; alors *c.-à-d.* dans le cas où je te rencontrerais encore; οἱ δέ νυ λαοὶ θνῆσκον, Il. I, 382, les peuples mouraient donc *ou* or les peuples mouraient; θάνατόν νύ τοι ὅρκι' ἔταμνον, Il. IV, 155, j'ai donc *ou* ainsi j'ai conclu une alliance qui était la mort, mortelle pour toi; τί νύ σ' ἔτρεφον, Il. I, 414, pourquoi donc t'élevais-je? οὔ νυ καὶ ἄλλοι ἔασι, Il. X, 165, n'y en a-t-il donc point d'autres? ἦ ῥά νύ μοί τι πίθοιο, Il. IV, 93, serais-tu donc disposé à m'obéir? || *Souvent il a aussi le sens de* certes, en effet, toutefois, cependant : θνητὸς δέ νυ καὶ σὺ τέτυξαι, Il. XVI, 622, toi aussi toutefois tu es mortel; *il exprime souv.* ironie et raillerie, Od. I, 347; Il. I, 416.

νυκτερίς, ίδος (ἡ), oiseau de nuit, *surtout* chauve souris, * Od. XII, 433; XXIV, 6. R. νύξ.

νύμφα, *voy.* νύμφη.

νύμφη, ης (ἡ), *voc. poét.* νύμφα (*seul.* Il. III, 130; Od. IV, 743), fiancée (*qu'on amenait au fiancé la tête voilée*), Il. XVIII, 492; *en gén.* jeune femme, jeune épouse, Il. III, 130; Od. IV, 743; b) vierge, jeune fille nubile, Il. IX, 560. R. *probabl. le vieux verbe* νύθω, nubo, je voile.

Νύμφη, ης (ἡ), nymphe, *divinité ou déesse d'un ordre inférieur. Les nymphes habitent les îles, les montagnes, les forêts, les sources, etc.*, Il. XX, 9; *HOMÈRE a* Νύμφη Νηΐς, Il. XIV, 444; Od. XIII, 104, 348, nymphe des fontaines; Νύμφαι ὀρεστιάδες, Il. VI, 420, nymphes des montagnes; — ἀγρονόμοι, Od. VI, 105, nymphes champêtres, *comme compagnes de Diane; elles sont filles de Jupiter, comme issues de sources, de bois sacrés et de fleuves*, Od. X, 350; *elles sont encore les suivantes d'autres déesses*, Od. VI, 150; X, 348; *elles sont honorées dans des grottes sacrées, souvent même par des sacrifices*, Od. XIV, 435.

νύμφιος, ου (ὁ), fiancé, nouveau marié (*Voss* : nouvellement marié), Il. XXIII, 223; Od. VII, 65. R. νύμφη.

νῦν, *adv.* 1° maintenant, à présent, aujourd'hui; *en lat.* nunc; *se dit propr. du présent immédiat; ainsi il est opposé à* πρὶν μέν, Od. IV, 727; *à* πρῶτον, Il. V, 833; VI, 68; *à* ὀπίσσω, Il. VI, 352; *à* ὕστερον, Il. I, 27; || *a) fois il s'emploie comme le français* tout à l'heure, à l'instant, *pour exprimer* *) *soit un passé à peine écoulé, comme* Il. III, 439, *où il est construit avec un parf.*, *et* Od. VI, 151, *où il est construit avec un imparf.* b) *soit un futur immédiat, comme* Il. V, 279, *où il est construit avec le futur*; || 2° *fréq. au fig. poét. p.* νύν, or, puis, alors, ensuite, Il. X, 173; *surtout avec l'impér.* Il. XV, 115; *cf.* νύ, νύν.

νύν, *voy.* νύ.

νύξ, νυκτός (ἡ), 1° nuit, la nuit, *tant en parl. du temps nocturne en général que des nuits individuelles; HOM. divise la nuit en trois parties qui sont*· ἑσπέρα, ἀμολγός, ἠώς, le soir, l'heure où l'on trait les troupeaux, l'aurore, Il. X, 253; Od. XIII, 312; νυκτός, *adverb.* de nuit, la nuit, Od. XIII, 278, *en*

lat. noctu; νύκτα, Od. III, 151, durant la nuit, *synon. de* διὰ νύκτα; νυκτὶ πείθεσθαι, Il. II, 282, obéir à la nuit *qui met fin à tous les travaux*, *c.-à-d.* cesser; || 2° l'obscurité de la nuit, *en gén.* obscurité, ténèbres, Il. V, 654; *particul.* a) nuit mortelle, ténèbres de la mort, Il. XIII, 425; b) *comme emblème de la terreur, en parl. d'Apollon*; νυκτὶ ἐοικώς, Il. I, 47, semblable à la nuit, à un fantôme nocturne; τάδε νυκτὶ ἐΐσκει, Od. XX, 362, il assimile cela à la nuit, il prend cela pour la nuit.

Νύξ, νυκτός (ἡ), Nyx *ou* la Nuit *personnifiée*, la déesse de la Nuit, Il. XIV, 78, 259; *suivant* Hés. *Théog.* 123, *elle est fille du* Chaos *qui eut d'*Erébus (l'Erèbe) Æther et Héméra (l'Ether et le Jour).

νυός, οῦ (ἡ), 1° belle-fille, bru, *en lat.* nurus, Il. XXII, 65; Od. III, 451; || 2° *en gén. celle qui est devenue parente par le mariage*, belle-sœur, Il. III, 49. H. à V. 136.

* Νῦσα, ης (ἡ), Nysa, *nom qu'on donne à des montagnes et à des villes que* Bacchus *devait avoir visitées*; *peut-être nom pr. d'une montagne de l'*Arabie, *située* τηλοῦ Φοινίκης, H. XXVI, 8; *cf.* XV, 5, loin de la Phénicie. R. *il a de l'anal. avec* νύσσα; *voy. ce mot.*

Νυσήϊον ὄρος (τό), Il. VI, 133, le mont Nysa, la montagne Nyséenne, *située peut-être dans la Thrace*; *c'est, selon* Voss, *une plaine édonienne coupée de collines*; *d'autres l'entendent d'une montagne de l'*Arabie *ou de l'*Inde.

Νύσιον πεδίον (τό), la plaine Nysienne, *située selon* Creuzer *en* Asie, H. à C. 17; *cf.* Apd. 3, 4, 3; Voss *la place dans le bourg béotien nommé* Nysa; *d'autres en Phocide.* R. Νῦσα.

νύσσα, ης (ἡ), 1° colonne dressée dans l'hippodrome, *dans la carrière et autour de laquelle les coureurs étaient obligés de tourner*; *delà* but, terme de la course, *en lat.* meta, Il. XXIII, 332, 338; || 2° le point de départ, *l'endroit d'où l'on commençait à courir*, les barrières, Il. XXIII, 758, *en lat.* carceres, Od. VIII, 121, R. νύσσω.

νύσσω (*part.* νύσσων; *aor.* 1 *ép.* νύξα; *part.* νύξας), *propr.* piquer, percer; *delà* blesser, *avec le dat. de l'instrum.*: — ξίφεσιν καὶ ἔγχεσιν, Il. XIII, 147; *avec l'acc. de la pers. ou de la chose*: — τινά, blesser qn, Il. V, 46; XII, 395; — σάκος, Il. XI, 565, percer un bouclier; — τινὰ κατὰ χεῖρα, Il. XI, 211, blesser qn à la main; *et aussi avec deux acc.* Il. XI, 96; || 2° *en gén.* heurter, pousser: ἀγκῶνι νύσσειν τινά, Il. XIV, 485, pousser qn avec le coude, coudoyer qn.

νώ, *voy.* νῶϊ.

νωθής, ής, ές, *poét.* lent, indolent, paresseux, *épith. de l'âne*, Il. XI, 556, †. R. *peut-être* νή, ὠθέω.

νῶϊ, *nom. du duel* (*gén. et dat.* νῶϊν; *acc.* νῶϊ *et* νώ, *ce dernier seul.* Il. V, 219; Od. XV, 475; XVI, 306), nous deux; || νῶϊν, *comme nom. ou acc. doit être rejeté, et* Il. XXI, 99, *il faut lire* νῶϊ *p.* νῶϊν; *cf.* Buttm. *Lexil.* I, *p.* 53.

νωΐτερος, η, ον, *ép.* de nous deux, appartenant à nous deux, Il. XV, 39; Od. XIII, 185. R. νῶϊ.

νωλεμές *et* νωλεμέως *adv.* incessamment, sans cesse, constamment, continuellement; *ordinair.* νωλεμὲς αἰεί; *il est seul*, Il. XXIV, 58; *il en est de même de* νωλεμέως, Il. *et* Od. *passim*. R. *ordin.* νή, λείπω.

νωλεμέως, *adv. voy.* νωλεμές.

νωμάω (*fut.* νωμήσω; *aor.* 1 *ép.* νώμησα), *forme poét. allongée p.* νέμω, 1° distribuer, partager, attribuer, donner *qche à qn pour sa part, dans les sacrifices et les fêtes*: — πᾶσιν, Il. I, 471; Od. III, 340; XX, 252; || 2° *comme* νέμω a) remuer, mouvoir, *en parl. des membres du corps*: — γούνατα, Il. X, 358, mouvoir les genoux, — πόδας καὶ γούνατα, Il. XV, 269; XXII, 24, mouvoir les pieds et les genoux, marcher rapidement; b) remuer avec adresse, diriger, conduire, manier, *en parl. d'armes*: — βῶν, Il. VII, 238, un bouclier; — τόξον, Od. XXI, 245, un arc; — ἔγχος, Il. V, 594, une lance; — ξυστὸν ναύμαχον, Il. XV. 677, une perche navale; — ἄλεισον, Od. XXII, 10, une coupe *pour boire*; — νηὸς οἰήϊα, Od. XII, 218, le gouvernail; — πόδα νηός, Od. X, 32, *même signif.*; || 3° *au fig. et appliqué à l'esprit, comme le lat.* versare, rouler: νόον ἐνὶ στήθεσσι, Od. XIII, 255, remuer, tourner, agiter une pensée dans sa poitrine, *c.-à-d.* méditer, rouler une pensée, un projet; *en outre* κέρδεα ἐνὶ φρεσί, Od. XVIII, 216, 113, rouler dans son esprit de bonnes choses, avantageuses, sensées; ἀμφὶ ἑ νωμήσας, H. à C. 373, ayant considéré en lui-même, ayant avisé aux moyens *de la retenir*, *litt.* secum volvens; *mais* Herm. *trad.* diviso in duas

partes grano mali punici, ayant partagé en deux le pépin d'orange; *voy.* Franck, *sur ce passage; on peut aussi entendre* l'ayant attirée a lui (Proserpioe, afin de l'empécber de rester tonjours auprès de sa mère; *il s'agit de Pluton méditant l'enlèvement de la fille de Cérès*).

. νώνυμνος, ος, ος, *voy.* νώνυμος.

νώνυμος, ος, ον, *et. pour allonger la syllabe*, νώνυμνος, Il. XII, 70; XIII, 227, sans nom. *c.-à-d.* sans gloire, obscur, iocoonn, Od. XIII, 239; XIV, 182; *dans l'Il. on ne trouve que* νώνυμνος. R. νή, ὄνομα.

νῶροψ, οπος (ὁ, ἡ), *ép*, *épith. de l'airain; suiv. les gramm.*, éblouissaot, étincelant, bri lant, éclatant, *litt.* qu'oo ne saurait regarder, doot l'œil ne peut soutenir l'éclat, Il. II, 578; XI, 15 *et passim;* Od. XXIV; 467, 500; *les schol. le dérivent de* νή, ὁράω, dont l'œil ne supporte pas l'éclat; *Riemer de* ἀνήρ, ὤψ, qui hooore les hommes, qui leur donne de la consiḋération; *la première étymol. semble préférable.*

* νωτάκμων, ονος (ὁ, ἡ), qui a le dos muni d'uoe cuirasse, *Batr.* 296. R. νῶτος, ἄκμων.

νῶτος, ου (ὁ), *pl.* τὰ νῶτα, dos, *en parl. des hommes et des animaux; le pl. p. le sing.* μετὰ νῶτα βάλλειν (*tmèse p* νῶτα μεταβάλλειν), Il. VIII, 94, touroer le dos, *c.-à-d* prendre la fuite, *en lat.* terga vertere; τὰ νῶτα, Il. IX, 207; Od. IV, 65, les morceaux du dos des victimes; *la partie que nous appelons* le filet; *c'était la plus délicate et on la servait aux hôtes*; || 2° *au fig.* toute surface: εὐρέα νῶτα θαλάσσης, Il. VIII, 501, le vaste dos de la mer; *Racine a dit:* cepeodant sur le dos de la plaine liquide.

νωχελίη, ης (ἡ), lenteur, indolence, paresse, Il. XXI, 411, †. R. νωχελής, *de* νή, ὀκέλλω.

Ξ

Ξ, *quatorzième lettre de l'alphabet grec; elle indique le* XIV*e* *chant des poèmes d'Homère.*

ξαίνω, grater, égratigoer; *surtout* carder, peigner de la laine, εἴρια, Od. XXII, 423, †. R. *il a de l'analogie avec* ξάω.

ξανθός, ή, όν, jaune *dans toutes ses nuances; ainsi:* jauoe d'or, jaune rougeâtre, blond foncé; *a) en parl. de personnes:* blond, à la blonde chevelure, *épith. fréq. de* Ménélas, Il. III, 284, 434; X, 240 *et passim; et d'autres héros, tels que* Méléagre, Il. II, 642; Rhadamanthe, Od. IV, 564; *d'autres la rapportent au teint basané:* brun, au teiot bruo, basané; *mais la chevelure blonde est formellement attribuée à* Achille: ξανθὴ κόμη, Il. I, 197, *et à* Ulysse, Od. XIII, 399; *c'est, de plus, une épith. de* Cérès, Il. V, 501; || d'Agamède, Il. XI, 740; *b) en parl. des chevaux*, bai, bai pâle, bai-brun, Il. IX, 407; XI, 680.

Ξάνθος, ου (ὁ), *avec l'accent sur la première syllabe*, Xanthus, 1° *Troyen, fils de* Phænops, Il. V, 152; || 2° *nom d'un cheval d'Achille, issu de Zéphyre et de la Harpye Podargé*, Il. XVI, 149, *auquel Junon accorda la parole et qui prédit la mort d'Achille*, Il. XIX, 393; || 3° *nom pr. d'un cheval d'*Hector, Il. VIII, 185.

Ξάνθος, ου (ὁ), le Xanthe, 1° *fleuve de la Troade; il s'appelait* Xanthe *dans la langue des dieux et* Scamaodre *dans celle des hommes*; *voy.* Σκάμανδρος, Il. XX, 74; *il était fils de Jupiter*, Il. XIV, 434; XXI, 2; XXIV, 693; VI, 4; *il ordonne à Achille de sortir de ses flots et le poursuit dans la plaine*, Il. XXI, 211-281; *mais Vulcain l'arrête par la flamme, ibid.* 330 *et suiv.*; || 2° *fleuve de la Grande Lycie, qui prend sa source dans le mont* Taurus *et se décharge dans la Méditerranée; auj.* Esseoide, Il. II, 877, V, 479.

ξεινήϊον, ου (τό), *ion. p.* ξενεῖον, *sous-ent.* δῶρον, *litt.* don d'hospitalité, présent que l'hôte faisait à l'étranger, Il. X, 269; XI, 20; *et sans ellipse:* ξεινήϊα δῶρα, Od. XXIV, 273; *en gén.* hospitalité, *tout ce qu'on fournit à l'hôte qu'on héberge*, Od. IV, 33; *au pl.* dons, présents hospitaliers, *que les hôtes se faisaient réciproquement*, Il. VI,

218; *dans un sens ironique*, gage, salaire, récompense : τοῦτό τοι ἀντὶ ποδὸς ξεινήϊον, Od. XXII, 290. que ce soit ton salaire pour le pied de bœuf que tu as donné, *c.-à-d.* lancé autrefois à Ulysse, *voy.* Od. XX, 300 *cf.*; ξείνιος.

ξεινήϊος, η, ον, *synon. de* ξείνιος, Od. XXIV, 273, †.

ξεινίζω, *ion. p.* ξενίζω (*fut.* ξεινίσω, *ép.* σσ; *aor.* 1 ἐξείνισα, *ép.* σσ. *et sans augm.* ξείνισσα), recevoir un étranger *ou* un hôte, l'accueillir chez soi, l'héberger, le traiter : — τινά, Il. III, 207; Od. III, 355, donner l'hospitalité à qn, le recevoir comme hôte. R. ξεῖνος.

ξείνιος, ίη, ιον, *ion. p.* ξένιος (*la forme ordin. se trouve* Od. XIII, 158; XV, 514), 1° ce qui *se* rapporte *ou* appartient à l'hôte, à l'hospitalité, hospitalier; Ζεὺς ξείνιος, Il. XIII, 625; Od. IX, 270, Jupiter, protecteur des droits de l'hospitalité *ou* qui venge les droits violés de l'hospitalité; ξενίη τράπεζα, Od. XIV, 158; XVII, 155, table hospitalière; || τὰ ξείνια, *sous-ent.* δῶρα, *propr.* présents pour les hôtes *et particul.* l'hospitalité, *c.-à-d.* la table et le gite; ξείνια παρατιθέναι, Od. III, 490, servir à qn, mettre devant lui les dons de l'hospitalité; — διδόναι, Od. XIV, 404, les donner, les offrir. R. ξεῖνος.

ξεινοδόκος, ου (ὁ), *ion. p.* ξενοδόκος, celui qui reçoit un hôte, un étranger, hôte, Il. III, 354; Od. VIII, 543. R. ξένος, δέχομαι.

ξεῖνος, η, ον, *ion. p.* ξένος, I. étranger; *rar.* ἄνθρωποι ξεῖνοι, Il. XXIV, 202, hommes d'un autre pays, *dans le sens du lat.* hospes, advena; *qfois aussi dans le sens* d'alienus, qui n'est pas à nous; — δώτορες, Od. XIV, 102, bergers mercenaires; || II. *ordin. subst.* ὁ ξεῖνος (ἡ ξείνη, H. à C. 248), 1° étranger, voyageur, hôte, *qui, chez les Grecs, avait droit à la protection et au secours de quiconque l'avait admis à sa table,* Od. VI, 208; VIII, 543; || 2° *se dit particul. de ceux qui s'étaient engagés mutuellement par les liens de l'hospitalité; qui se la devaient réciproquement,* Od. I, 313; *cette alliance, une fois contractée, se transmettait aux descendants et se perpétuait dans les familles ; delà l'expression :* ξεῖνος πατρώϊος, Od. I, 187, un hôte paternel, qu'on tient de son père ; *ainsi l'hôte est tantôt celui qui reçoit et héberge, comme* Il. XV, 532, *où il est synon. de* ξεινοδόκος, *tantôt celui qui est reçu, comme* Od. VIII, 543.

ξεινοσύνη, ης (ἡ), *ion. p.* ξενοσύνη, hospitalité, droit d'hospitalité, Od. XXI, 35, †. R. ξένος.

ξενίη, ης (ἡ), hospitalité, droit d'hospitalité, soin, traitement hospitalier, * Od. XXIV, 286, 314. M. R.

ξένιος, ίη, ιον, *au lieu de l'ion.* ξείνιος, *voy. ce mot.*

ξερός, ή, όν, *ion. p.* ξηρός, sec; ξερὸν ἠπείροιο, Od. V, 402. †, *litt.* le sec du continent, *c.-à-d.* la terre ferme.

ξέσσε, *ép. p.* ἔξεσε, *voy.* ξέω.

ξεστός, ή, όν, ratissé, râclé, poli ; *en parl. du* bois : — ἵππος, Od. IV, 272, le cheval (de bois) taillé; *en parl. de pierres :* ξεστοὶ λίθοι, Od. III, 406, des pierres taillées, polies, *pour en faire des bancs devant les portes ; de même :* — αἴθουσαι, Il. VI, 243, portiques polis ; *en parl. de la corne*, polie, travaillée, Od. XIX, 566. R. ξέω.

ξέω (*aor.* 1 ἔξεσα, *touj. ép.* ξέσσα), ratisser, râcler, gratter, *particul.* travailler soigneusement *qche avec des instruments délicats*; polir, unir, lisser, tailler, sculpter, *Od. V, 245 ; XXIII, 199.

ξηραίνω (*seul. l'aor. pass.* ἐξηράνθην), dessécher, sécher : ἐξηράνθη πεδίον, Il. XXI, 345, 348, la campagne fut desséchée. R. ξηρός, sec, aride.

ξίφεσι, ξιφέεσσι, *dat. pl. de* ξίφος.

ξίφος, εος (τό), épée, glaive; *il ne paraît pas bien différent de* φάσγανον, (*voy.* ce *mot*) ; *il était grand et à deux tranchants,* Il. XXI, 118 ; *la lame était droite* (τανυήκης, *il se portait dans un fourreau* (κολεόν) *et suspendu à un baudrier ou ceinturon* (τελαμών) ; *la poignée* (κώπη) *était souv. ornée, particul. d'argent,* Il. I, 219 ; *d'ivoire,* Od. XXI, 7 ; — θρηΐκιον, glaive thrace, *d'après les gramm. sur l'*Il. XIII 576), *il était grand et large.* R. *il a de l'analogie avec* ξύω.

* ξουθός, ή, όν, *poét.* jaune, brunâtre, H. XXXIII, 3 ; *cf.* ξανθός, *son synonyme, avec lequel il a de l'analogie.*

* ξύλινος, η, ον, de bois; — δόλος, *Batr.* 116, piége de bois, souricière.

ξύλον, ου (τό), le bois coupé, fendu; *ordin. au pl.* bois à brûler, bois de chauffage; *le sing.* Il. XXIII, 327. R. ξύω.

ξύλοχος, ου (ἡ), contrée riche en bois, fourré, hallier, l'endroit le plus épais d'un bois *comme repaire d'animaux sauvages,*

Il. XI, 415; Od. IV, 535. R. ξύλον, ἔχω.

ξυμβλήμεναι, ξυμβλήτην, ξύμβλητο, ξύμβληντο; *voy.* συμβάλλω.

ξύμπας, ασα, αν, *voy.* σύμπας.

ξύν, *forme ép. et plus ancienne. p.* σύν; *Hom. ne s'en sert que rarement et le plus souv., pour appuyer le vers; on trouve dans Hom. les composés suivants qu'il faut chercher sous* συν : ξυναγείρω, ξυνάγω, ξυνδέω, ξυνελαύνω, ξυνέχω, ξυνιέναι, *etc.*

ξυνέαξε, *voy.* συνάγνυμι.

ξυνεείκοσι, *ép. p.* συνείκοσι, Od.

ξυνέηκα, *voy.* ξυνίημι.

ξυνεοχμός (ὁ), *voy.* συνεοχμός.

ξύνεσις, ιος (ἡ), *voy.* σύνεσις.

ξυνήϊος, η, ον, *ép. et ion. p.* ξυνός, commun, appartenant à tous, *indivis*; ξυνήϊα, Il. I, 124; XXIII, 809, biens communs, en communauté, *qui appartiennent à toute l'armée.*

ξυνίε, *voy.* συνίημι.

ξύνιον, *ép. p.* ξυνίεσαν; *voy.* συνίημι.

ξυνιόντος, ξύνισαν, *voy.* σύνειμι.

ξυνός, ή, όν, *ion. et poét. p.* κοινός, commun, public : — κακόν, Il. XVI, 262, mal commun à tous; — Ἐνυάλιος, Il. XVIII, 310, le dieu de la guerre est commun, *c.-à-d.* il favorise tantôt un parti, tantôt l'autre; *avec le gén.* : γαῖα ξυνὴ πάντων, Il. XV, 193, la terre est la propriété commune de tous.

ξυρόν, οῦ (τό), rasoir; ἐπὶ ξυροῦ ἵσταται Il. X, 173, †, *locution proverb.* l'affaire se trouve, est placée sur le tranchant du rasoir, *c.-à-d.* c'est maintenant le moment décisif. *Selon* Koeppen *et* Passow, *la métaphore s'explique en ce sens qu'un corps qui repose sur une surface aussi étroite que le tranchant d'un rasoir ne peut pas tarder à tomber, soit d'un côté soit de l'autre. On dit aussi en prose,* ἐπὶ ξυροῦ, ἐν ξυρῷ εἶναι. R. ξύω.

ξυνοχή, ῆς (ἡ), *voy.* συνοχή.

ξυστόν, οῦ (τό), *propr.* perche polie. *) hampe *ou* bois de la lance, lance. Il. IV, 469; XI, 260; — ναύμαχον, Il. XV, 677, perche de combat naval; *d'après l'Il. XV, 677, elle avait vingt-deux aunes de longueur; elle se composait de plusieurs pièces ajustées et réunies par des bandes de fer.* R. ξύω.

ξύω (*aor.* 1 ἔξυσα), ratisser, racler, lisser, polir : — δάπεδον λίστροισι, Od. XXII, 456, racler, nettoyer le sol avec des pelles *ou* racloires; || 2° *en gén.* travailler délicatement, faire avec art : ἑανὸν ὅν οἱ Ἀθήνη ἔξυσ' ἀσκήσασα, Il. XIV, 179, le vêtement que Minerve lui tissa avec un art délicat; *tel est le sens de Voss; selon d'autres* : qu'elle avait poli *ou* lissé, dont elle avait fait disparaître toutes les aspérités. R. *il a de l'analogie avec* ξέω.

O.

O, *quinzième lettre de l'alphabet grec; elle est le signe du quinzième chant dans les poëmes d'Homère.*

ὁ, ἡ, τό (*formes ép. : gén. sing. masc. et neutr.* τοῖο; *nom. pl.* τοί *et fém.* ταί; *gén. fém.* τάων *p.* τῶν; *dat.* τοῖσι, ταῖσι, τῇσι *et* τῇς; ταῖς *n'est pas homérique; quelques anciens grammairiens voulaient qu'on écrivît avec l'accent aigu les cas non accentués* ὁ, ἡ, οἱ, αἱ, *toutes les fois qu'ils sont placés seuls et employés comme démonstratifs; cf.* Thiersch § 284, 16), le, la, les; *cet article a tout à la fois, dans Hom., comme l'article allemand,* der, die, das, *la signific. d'un pronom démonstratif et celle d'un pronom relatif.*

I, ὁ, ἡ, τό, *comme pron. démonstratif, indique un objet ou le représente comme connu et déjà mentionné; souv. néanmoins cette force démonstrative est tellement affaiblie, que la transition à l'article attique se montre clairement*; 1° *la force démonstr. pure se fait voir surtout* *) *quand le pronom est placé sans subst., et alors il se traduit par* celui-ci, celui-là, *ou comme* αὐτός, *par* il, elle, ce, cette; *conf.* Il. I, 9; XII, 29, 43, etc.; *de plus, quand il est séparé de son subst. par le verbe et qu'il prépare, pour ainsi dire, le subst. suiv.* : ἡ δ' ἕσπετο Παλλὰς Ἀθήνη, Od. I, 125, mais elle suivit (elle, *savoir*), Pallas Athéné; *cf.* Il. I, 488; Od. III, 69;

b) *quand il est placé comme pronom adj. et qu'une phrase relative vient s'y rattacher; auquel cas il se place ordin. derrière le subst.:* οὐδ' ἐλήθετο συνθεσιάων τάων, ἅς ἐπέτελλε Διομήδης, Il. V, 230; Od. II, 218, il n'oublia pas ces ordres, que Diomède lui avait donnés; c) *quand il est joint à* μὲν, δὲ : ὁ μὲν, ὁ δὲ, celui-ci, celui-là; l'un, l'autre; τὸ μὲν, τὸ δὲ, Od. IV, 508, ceci, cela; en partie... en partie; d'un côté, de l'autre, Od. II, 46; *de même aussi ou pl. :* οἱ μὲν.. οἱ δὲ; τὰ μὲν...τὰ δὲ. *Lorsqu'un plur. est distribué en plusieurs singuliers ou en deux ou plusieurs catégories, on met ordinair. ce plur. au génit. comme* Il. XVIII, 595 : τῶν δ' αἱ μὲν...οἱ δὲ; *mais souvent aussi il se met au même cas que* ὁ μὲν, ὁ δὲ, Il. V, 27; Od. XII, 73; *souv. aussi,* δὲ *se construit seul sans être précédé de* μὲν Il. XXII, 157 : φεύγων, ὁ δ' ὄπισθε διώκων; *il n'est pas rare non plus que* ὁ μὲν *se trouve seul, sans être suivi de* ὁ δὲ, *mais alors* ὁ δὲ *est remplacé par un substantif, comme* Il. XXIII, 1 : ὣς οἱ μὲν στενάχοντο, αὐτὰρ Ἀχαιοὶ, *ou d'un autre mot :* τὰ μὲν, ἄλλα δὲ, Il. VI, 147; || 2° *La force démonstrative de ce pron. est plus faible, lorsqu'il précède le subst., sans qu'une proposition suiv. s'y rapporte; cependant alors encore il désigne un objet connu et sert à le mettre en évidence; cf.* Il. I, 33, 35; *souvent même avec presque autant de force que l'article proprement dit dont l'existence postérieure à Homère, commença chez les attiques, cf.* τὰ θέρετρα, Od. XVIII, 385; || 3° *les cas où* ὁ, ἡ, τὸ, *se rapproche le plus de l'article postérieur sont :* a) *lorsque d'un adjectif ou d'un adverbe, il fait un substantif :* ὁ γεραιός, Il. XXIV, 252, *litt.* le vieux, *c-à-d.* le vieillard; τὸ μέλαν δρυός, *litt.* le noir du chêne, Od. XIV, 12; τὸ πάρος, τὸ πρίν; b) *quand il joint des prép. et des adv. à des subst.:* ἀντυγες αἱ περὶ δίφρον, Il. XI, 535; ἄνδρες οἱ τότε, Il. IX, 559; || 4° *usage absolu de quelques cas :* a) τό *acc. sing. neutre s'emploie absolum. dans le sens de* : pour cela, à cause de cela, *en lat.* quamobrem, *sous-ent.* διά, Il. III, 176; VII, 239; b) *sur les dat. sing. fém. et masc.* τῇ *et* τῷ, *vor. ces mots;* c) *construit avec des prép. :* ἐκ τοῦ, dès lors, depuis, Il. XV, 601, *sous-ent.* χρόνου.

II. ὅ, ἥ, τό, *s'emploie comme pron. relat. à toutes les formes (excepté qu'il a de plus ; ou gén. sing. la forme* τεῦ), qui, lequel, laquelle : ἄλλου δ' οὔ τευ οἶδα, τεῦ ἂν κλυτὰ τεύχεα δύω, Il. XVIII, 192, je n'en connais point un autre dont je puisse mettre les armes; *le masc.* ὃ *se trouve* Il. XVI, 835 *et* Od. II, 262 : κλῦθί μοι ὃ χθιζὸς θεὸς ἤλυθες, exauce-moi, dieu qui es venu hier (qui deus hesternus venit, *id est,* venisti).

ὄαρ, ὄαρος (ἡ), *poét., par. contr.* ὦρ, *d'où* ὤρεσσιν Il. V, 486, †, compagne, *surtout* epouse, femme, Il. IX, 327. R. *probabl.* ἄρω, *comme* conjux, de conjungo.

ὀαρίζω, *poét (imparf.* ὀάριζον *et avec la forme itérative* ὀαρίζεσκον, *par contract. p.* ὀαρίζεσκον, H. à Merc. 48; *inf.* ὀαριζέμεναι), avoir un commerce intime, vivre dans l'intimité, *surtout* converser familièrement ensemble, causer : — τινί, avec qn, Il. VI, 516; οὐκ ἀπὸ δρυός, οὐδ' ἀπὸ πέτρης νῦν ἔστιν τῷ ὀαριζέμεναι, Il. XXII, 127, il n'est pas permis maintenant de converser familièrement avec qn du haut d'un rocher ou d'un chêne, *c.-à-d. sans être importuné ou interrompu, locut. proverbiale; en gén.* vivre : — μετά τινι, H. à Merc. 170, avec qn. R. ὄαρ.

ὀαριστής, οῦ (ὁ), *poét.*, celui qui vit dans un commerce intime avec qn, camarade, compagnon : — Διός, Od. XIX, 179, †, de Jupiter, *en parl. de Minos.* R. ὀαρίζω.

ὀαριστύς, ύος (ἡ), 1° commerce intime, conversation familière, aimable causerie, badinage, *renfermé aussi dans la ceinture de Vénus,* Il. XIV, 216; || 2° *en gén.* société, fréquentation, liaison, relation, commerce : ἡ γὰρ πολέμου ὀαριστύς, Il. XVII, 228, c'est là le commerce de la guerre, telles sont les habitudes, les lois de la guerre; — προμάχων, * Il. XIII, 292, la foule des premiers combattants, l'endroit où ils se sont réunis ensemble. M. R.

* ὄαρος, ου (ὁ), commerce intime, conversation familière, Il. XXII, 3; *surtout* causerie d'amour, jeux, ébats amoureux, H. à V. 250. R. ὄαρ.

ὀβελός, οῦ (ὁ), broche *à faire rôtir les viandes; il n'est usité qu'au pl.* Il. I, 465; II, 428; VII, 317; IX, 210, 213; XXIV, 623; Od. III, 462 *et passim.* R. βέλος.

ὀβριμοεργός, ός, όν, qui commet des choses graves, fortes, énormes; *il est touj. pris en mauvaise part :* qui commet des choses épouvantables, horribles, des violences *ou* des crimes, * Il. V, 401; XXII, 418. *Batr.* R. ὄβριμος, ἔργον.

* ὀβριμόθυμος, ος, ον, qui a un courage puissant, violent, impétueux, *épith. de* Mars, H. VII, 2. R. ὄβριμος, θυμός.

ὀβριμοπάτρη (ἡ), *poét.* qui a un père puissant, terrible, *épith. de* Minerve, *fille de*

Jupiter, Il. V, 747; Od. I, 101. R. ὄβριμος, πατήρ.

ὄβριμος, ος, ον, 1° fort, puissant, violent, impétueux, *épith. de* Mars, Il. V, 845 *et passim; d'*Hector, Il. VIII, 473 *et passim; d'*Achille, Il. XIX, 408, || 2° *en parl. de choses inanimées*, énorme, *c.-à-d.* grand, lourd, impétueux, *épith. de la lance*, Il. III, 357 *et passim; d'une pierre*, Od. IX, 141, *et de l'eau* rapide, violente, impétueuse, Il. IV, 453. R. βρι, βρίθω.

ὀγδόατος, η, ον, *forme ép. allongée p.* ὄγδοος, huitième, Il. XIX, 246, 246 *et* Od. III, 306; IV, 82.

ὀγδώκοντα, *contraction ion. p.* ὀγδοήκοντα, *indéclin.* quatre-vingts, * Il. II, 568, 668.

ὅγε, ἥγε, τόγε; *c'est le pron. démonstr.* ὁ, ἡ, τό, *renforcé par la particule* γέ, celui-ci, celle-ci *ou* celui-là, celle-là, cela; *souv. aussi il se traduit par* le, la *renforcé*; 1° *qfois il indique le lieu, proche ou éloigné, où l'action se passe, et ne peut être traduit que par un adv.*: κεῖνος ὅγε, Il. XIX, 344, celui-là; || 2° *dans la langue épique, lorsque deux propositions se suivent, il a souvent sa place dans la seconde, pour rappeler le sujet et se traduit alors par* : lui, elle, ce *emphatique*, *c.-à-d. par* : c'est lui, c'est elle, c'est ce..., qui; *ou par* ce même, cette même, Il. II, 664; Od. I, 4; *on le trouve construit absol.* 1° τῆγε, Il. VI, 465, ici même, justement de ce côté; || 2° τόγε, Il. V, 827, pour cela même, voilà précisément pourquoi.

ὄγκιον, ου (τό), caisse, coffre, panier *à mettre les traits et autre ferraille*, Od. XXI, 61, †. R. ὄγκος.

ὄγκος, ου (ὁ), *propr.* flexion, courbure; *delà* croc, crochet, *particul. le crochet qui se trouve à la pointe du trait; en lat.* uncus, * Il. IV, 151, 214. R *il a de l'anal. avec* ἀγκών; BUTTM. (*Lexil.* I, *p.* 288), *le dérive d'*ἜΓΚΩ, ἐνεγκεῖν.

ὄγμος, ου (ὁ), *propr.* ligne, rangée, file, série, *particulièr.* sillon, *tracé par le soc*, Il. XVIII, 546, *ou* javelle *que le moissonneur couche à terre avec la faucille*, Il. XI, 68; XVIII, 552; *au fig.* πίονες ὄγμοι, H. à C. 455, sillons gras, *c.-à-d.* riches, productifs, fertiles; || 2° orbite *des corps célestes*, H. XXXII, 11. R. *il a de l'analogie avec* ἄγω.

Ὀγχηστός, οῦ (ὁ), Oncheste, *ville de la* Béotie *sur le lac* Copaïs, *avec un bois consacré à* Neptune; *c'est auj. le couvent* Mazaraki; Il. II, 506; *delà adv.* Ὀγχηστόνδε, *p.* εἰς Ὀγχηστόν, à Oncheste, *avec mouvt.*, H. à M. 186.

ὄγχνη, ης (ἡ), 1° poirier, Od. XI, 589; || 2° la poire *elle-même*, * Od. VII, 120.

ὁδαῖος, η, ον, qui concerne le chemin, relatif à la route : τὰ ὁδαῖα, Od. VIII, 163, *propr.* les choses pour lesquelles on entreprend un voyage, pacotille, cargaison, *d'après le Schol.*; VOSS *trad.* (waare : marchandises); || 2° équipage, provisions de voyage, tout ce dont on a besoin en voyage, Od. XV, 445, *syn. d'*ἐφόδιον, *en lat.* viaticum; *ainsi l'entendent* EUSTATH *et* VOSS; *peut-être serait-il mieux d'entendre avec* NITZSCH *par* ὁδαῖα, les marchandises *échangées contre celles qu'on a importées*, la cargaison avec laquelle on revient; *ainsi* ὦνος ὁδαίων *serait non pas* l'achat des provisions de voyage *ou* des marchandises, *mais* le gain *qui résulte de l'échange des marchandises importées contre celles qui formeront la cargaison du retour.* R. ὁδός.

ὀδάξ, *adv.*, avec les dents, en mordant : — λάζεσθαι γαῖαν, Il. II, 418, prendre la terre avec les dents, mordre la poussière, *en parl. des guerriers qui tombent*; — ἑλεῖν οὖδας, Il. XI, 749, *même signif.*; ἐν χείλεσι φῦναι, *par tmèse pour* χείλεσι ἐμφῦναι, Od. XX, 268, se mordre les lèvres *de colère, d'indignation; voy.* φύω. R. δάκνω, ὀδούς.

ὅδε, ἥδε, τόδε. *c'est le pronom. démonstr. joint à l'enclit.* δε, *qui renforce le rapport démonstratif* (*dat. pl. ép.* τοῖσδεσσι, *et* τοῖσδεσσιν, *les deux parties étant déclinées*), celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là; *il indique d'abord la proximité du sujet* : οὐκ ἔρανος τάδε γ' ἐστίν, Od. I, 225, cela, *c.-à-d.* ce que je vois là, n'est point un piquenique; *souv. aussi il se rapporte* 1° *à ce qui suit immédiatement, ce qui se rend en français par* ci : τόδε μοι κρήηνον ἐέλδωρ, Il. I, 41, 494, exauce-moi ce vœu, le vœu que je vais faire; || 2° *il indique avec plus de force le lieu plus ou moins éloigné, surtout quand il est joint aux pronoms personnels ou autres pronoms; il ne se traduit alors que par* : ici, là.,... ἀνδρὶ ὅστις ὅδε κρατέει, Il. VI, 175, à l'homme, quel qu'il soit, qui est ici vainqueur; νηῦς δέ μοι ἥδ' ἕστηκεν ἐπ' ἀγροῦ, Od. I, 185, mon navire est là près des champs, *loin de la ville*; ἡμεῖς οἵδε, Od. I, 75, nous qui sommes ici, nous que voici; || *quelques cas de ce pronom s'emploient d'une manière absolue; ce sont* : 1° τῇδε, ici, là, Il. XII, 345; Od. VI, 173; || 2° τόδε, *acc.* ") ici, vers ce côté, *en*

lat. hùc, illùc, Il. XIV, 298; δεῦρο τόδε, Il. XIV, 309; b) à cause de cela, pour cela, pour cette raison, Od. XX, 217.

ὁδεύω, cheminer, marcher, voyager : — ἐπὶ νῆας, Il. XI, 569, †, vers les vaisseaux. R. ὁδός.

Ὀδίος, ου (ὁ), *ion. p.* Ὀδῖος, Odius, 1° *général des* Halizones, *tué par* Agamemnon, Il. II, 856; ‖ 2° *nom d'un héraut grec*, Il. IX, 170. R. ὁδῖος, *adj.*

ὁδίτης, ου (ὁ), celui qui chemine, qui fait route, routier, passager, voyageur; *il est aussi joint à* ἄνθρωπος, Il. XVI, 263 *et souv. dans l'*Od. ὁδός.

ὀδμή, ῆς (ἡ), *ion. et poét.* exhalaison, vapeur, odeur *agréable*, Od. V, 59; IX, 210, 211; *désagréable*, puanteur, Il. XVI, 415; Od. IV, 406, 442, 446. R. ὄζω.

* ὁδοιπορίη, ης (ἡ), voyage, route, chemin, Il. à M. 85. R. ὁδοιπόριος.

ὁδοιπόριος ος, ον, concernant le voyage : τὸ ὁδοιπόριον, Od. XV, 505, †, salaire ou gage de reconnaissance qu'on donne au batelier, au pilote, aux amis qui nous ont fait faire une traversée sur leur vaisseau. R. ὁδοιπόρος.

ὁδοιπόρος, ος, ον, voyageant; *subst.* voyageur, compagnon de voyage. R. ὁδός, πόρος.

ὁδός, οῦ (ἡ), *ion.* οὐδός, Od. XVIII, 196, chemin, 1° *en parl. du lieu* : sentier, route; πρὸ ὁδοῦ γενέσθαι, Il. IV, 382, marcher en avant, être avancé dans la route, poursuivre sa route; ‖ 2° *en parl. de l'action* : route, marche, voyage, *tant à pied qu'en voiture*, Il. IX, 626 *et aussi par mer*, Od.; ὁδὸν ἔρχεσθαι *signifie en gén.* se mettre en marche, entreprendre une marche, faire une excursion, une course, *en parl. d'une armée*; BOTHE *l'explique par :* aller en députation, *par oppos. à* ἶφι μάχεσθαι *qui termine le vers; je ne sais si ce sens est plausible; dans tous les cas, on ne saurait l'expliquer, comme les anciens, par* λόχονδε ἰέναι; *l'édit.* DIDOT *trad.:* ἡ ὁδὸν ἐλθέμεναι *par :* vel hanc viam in-ireat, soit pour entrer dans cette voie, pour prendre part à cette expédition.

ὀδούς, ὀδόντος (ὁ) *en lat.* dens, dent, Il *et* Od. *passim*; *en parl. du sanglier* : défenses, Il. XI, 416; *pour l'expression* ἕρκος ὀδόντων, *voy.* ἕρκος. R. ἔδω, *litt.* ce avec quoi on mange.

ὀδύνη, ης (ἡ), *gén. pl.* ὀδυνάων, *dat. pl.* ὀδύνῃσι, douleur, tourment; a) *en parl. du corps, presque touj. au pl.*, Il. IV, 117; V, 397, 766 *et passim*; b) *souv. aussi en parl. de l'âme :* affliction, deuil, tristesse, Od. II, 79; *il est joint à* γόος, Od. I, 242; ‖ *le sing. ne se rencontre qu'*Il. XI, 398, *dans le sens physique et* Il. XV, 25, *dans le sens moral* : ὀδύνη Ἡρακλῆος, douleur que ressent Jupiter à cause d'Hercule.

ὀδυνήφατος, ος, ον, *poét.* qui tue, c.-à-d. fait cesser les douleurs, qui les calme, les adoucit ; — φάρμακα, * Il. V, 909; XI, 847, remèdes qui calment la douleur. R. ὀδύνη, φάω.

ὀδύρομαι (*imparf. sans augm.* ὀδυρόμην; *impér.* ὀδύρεο; *part. prés.* ὀδυρόμενος; *part. aor.* ὀδυράμενος, Il. XXIV, 48), *moy. dép.* 1° *intrans.* se lamenter, gémir tout haut, se plaindre, s'affliger, *en parl. des hommes*; *une fois en parl. d'un oiseau*, Il. II, 315; *il est employé* a) *absol.*, Il. XVIII, 52 *et passim*; *surtout au part.*, Il. IX, 612 *et passim*; b) *avec le gén.*:— τινός, pleurer qn, gémir sur lui, déplorer sa perte, Il XXII, 424; Od. IV, 819; XIV, 174 *et passim*; *avec* ἀμφί *et l'acc.*, Od. X, 486, pleurer autour de quelqu'un; c) *avec le dat.* : — τινί, Od. IV, 740, auprès de qn, au milieu d'une assemblée; — ἀλλήλοισι, Il. II, 290, gémir ensemble, se faire part mutuellement de ses chagrins; ‖ 2° *transit.* regretter, pleurer, *avec l'acc. de la personne*, Od. I, 243; IV, 110; XIII, 219; Il. XXIV, 714, 740; XIX, 345, *et l'acc. de la chose :* — νόστον. Od V, 153, XIII, 379, pleurer le retour, le désirer, se lamenter au sujet du retour.

Ὀδυσσεύς (*ép.* Ὀδυσεύς; *voc.* Ὀδυσεῦ, Il. IX, 669; *gén.* Ὀδυσσῆος, Il. XI, 5, 806; Ὀδυσῆος, Il. I, 138; Ὀδυσσέος, *d'où éol.* Ὀδυσεῦς Od. XXIV, 398; *dat.* Ὀδυσῆϊ, *avec élis.* Ὀδυσσῆ' Ὀδυσῆ', Od. V, 398; Ὀδυσσεῖ; *acc.* Ὀδυσσῆα *et* Ὀδυσῆ, Od. XIX, 136), Ulysse, *en lat.* Ulysses, Ulixes, *fils de* Laerte *et d'*Anticlée, Od. XVI, 119, *roi des* Céphalléniens, c.-à-d. *des îles d'*Ithaque, *de* Samé, *de* Zacynthe *et du* continent *voisin*; *mari de* Pénélope *et père de* Télémaque. *Lorsqu'il naquit, Autolycus, son aïeul maternel, lui donna le nom d'*Ulysse (Ὀδυσσεύς), *parce qu'il était arrivé fort en colère* (ὀδυσσάμενος, Od. XIX, 407), *contre tous les gens du pays. Les épith. dont son nom est ordin. accompagné sont :* πολύμητις, πολυμήχανος, πολύτροπος, ποικιλομήτης, πολύφρων, δαΐφρων, ταλασίφρων, πολύτλας, τλήμων, διογενής, ἀντίθεος, δῖος, ἀμύμων, πολύαινος, κυδάλιμος, δουρικλυτός, πτολίπορθος. *Dans sa jeunesse, s'étant rendu au Parnasse chez Autolycus, il fut grièvement blessé à la*

chasse, Od. XIX. 393-475; *envoyé en Messénie pour réclamer le paiement d'une dette publique, il reçut* d'Iphitus *l'arc* d'Eurytus, Od. XXI, 14-38; *ayant épousé Pénélope, il se construisit lui-même son lit*, Od. XXIII, 185-204; *les Atrides, venus à Ithaque, le décident avec beaucoup de peine à prendre part à l'expédition contre Troie*, Od. XXIV, 116-119. *En partant, il confie le soin de sa maison à Mentor*, Od. II, 225, *et suiv.*, *Télémaque étant encore enfant; ses villes et ses îles*, Od. IX, 21-27. *Avec ses vaisseaux* μιλτοπαρῄους, Il. II, 631-637, *il occupait le centre de la flotte dans le port où étaient rangés les vaisseaux grecs*, Il. VIII, 222 *et suiv.*; XI, 5 *et suiv.*; *son extérieur*, Il. III, 193 *et suiv.*; 211; *son maintien, sa diction, quand il haranguait, ibid.* 216 *et suiv.*; *avant la guerre, il est envoyé en députation à Troie avec Ménélas, ibid.* 204-224. *Il ramène Chryséis à son père et sacrifie une hécatombe à Apollon*, Il. I, 311, 430-387. *Minerve le conseille*, Il. II, 166 *et suiv.*, *comme dans presque tous les deux poëmes; il réprime une sédition de l'armée et châtie Thersite, ibid.* 182 *et suiv.*; *sa harangue, ibid.* 283-332; *sa réponse aux vifs reproches d'Agamemnon*, Il. IV, 349 *et suiv.*; *il combat, ibid.* 494 *et suiv.*; VI, 30; *il fuit prudemment*, Il. VIII, 92 *et suiv.*; *il est envoyé en députation auprès d'Achille.* Il. IX, 169 *et suiv.*; *son discours*, 223-306; *il rend compte du mauvais succès de sa démarche, ibid.* 676 *et suiv.*; *il part avec Diomède pour aller épier les Troyens dans leur camp*, Il. X, 109, 144 *et suiv.*; *ibid.* 232 *et suiv.*; *heureux présages et prières à Minerve*, 276 *et suiv.*; *ils prennent* Dolon, *ibid.* 339 *et suiv.*; *ils retirent les cadavres et emmènent les coursiers de Rhésus, ibid.* 488-514; *il combat*, Il. XI, 312 *et suiv.*; *blessé et cerné par les Troyens, il est sauvé par Ménélas et Ajax, ibid.* 401-488. *Il désapprouve les lâches projets d'Agamemnon*, Il. XIX, 82-105. *Il persuade à Achille de réprimer son ardeur jusqu'à ce que les soldats aient mangé*, Il. XIX, 154-172, 215-237. *Dans les jeux funèbres, il lutte avec Ajax, la victoire reste indécise*, Il. XXIII, 700-739; *il est vainqueur à la course, ibid.* 755 *et suiv.*; *il va par une nuit froide, pousser une reconnaissance avec Ménélas*, Od. XIV, 469-502; *dans un festin, il eut une discussion très-vive avec Achille sur la question de savoir si la ruse vaut mieux que le courage*, Od. VIII, 73-82. *Il vient à Troie comme transfuge et est reconnu par* Hélène, Od. IV, 240-258. *Il va, à ses risques et périls, arracher à l'ennemi le cadavre d'Achille*, Od. V, 309 *et suiv.*; *jugement au sujet des armes d'Achille*, Od. XI, 544 *et suiv.*; *il amène Néoptolème de l'île de Scyros, ibid.* 508 *et suiv.*; *ce qu'il fit dans les flancs du cheval de bois*, Od. IV, 269-289; *récit abrégé de ses longues erreurs pendant son retour*, Od. XXIII, 310-341. *Il retourne de Ténédos auprès des Atrides*, Od. IV, 159-164; *il aborde chez les Cicones, prend Ismare, puis est mis en fuite*, Od. IX. 39-61; *il est poussé ensuite du cap Malée chez les Lotophages*, 62-104; *puis sur la terre des Cyclopes, d'où il se sauve avec peine après avoir crevé l'œil à Polyphème, ibid.* 105-566; *delà il arrive à l'île d'Eole, reçoit un vent favorable, qu'il perd par la cupidité de ses compagnons*, Il. X, 1-79; *poussé chez les Lestrygons, il perd tous ses vaisseaux, à l'exception d'un seul, ibid.* 80-132; *sur ce vaisseau, il aborde à Ææa, île de la magicienne Circé; il triomphe d'elle par le secours de Mercure et reste une année entière chez elle, ibid.* 133 574. *Par le conseil de Circé, il se rend chez les Cimmériens, évoque Tirésias des enfers et le consulte sur son retour; il voit encore plusieurs autres ombres avec lesquelles il s'entretient*, Od. XI, 1-635. *De retour à Ææa, il est averti par Circé des périls qu'il doit courir encore*, Od. XII, 1-141; *s'étant embarqué, il passe heureusement à travers les Sirènes, ibid.* 142-200; *il passe de même des rochers mobiles, et Charybde; mais Scylla lui enlève six de ses compagnons, ibid.* 201-259; *delà, forcé par ses compagnons, il aborde dans la Thrinacrie, où, en son absence, ils immolent les bœufs du Soleil, ibid.* 260-373. *Aussi Jupiter foudroie le vaisseau*, 379-419, *et Ulysse, sauvé seul, aborde dans l'île d'Ogygie*: 420 *et suiv.*; *là il est aimé et retenu longtemps par la nymphe Calypso*, Od. I, 13 *et suiv.*; IV, 555-560; *mais Minerve, en l'absence de Neptune, irrité à cause du Cyclope* (Od. I, 11 *et suiv.*; V, 5 *et suiv.*) *prie Jupiter en faveur d'Ulysse et ce dieu, par l'entremise de Mercure, enjoint à Calypso de congédier Ulysse*, Od. V, 28 *et suiv.*; *ayant fabriqué un vaisseau, il s'embarque, ibid.* 228-281, *et le dix-huitième jour il arrive à l'île des Phéaciens, mais, aperçu par Neptune, il a beaucoup de peine à aborder au rivage, où il s'endort*, 282-493; *éveillé par les jeux de jeunes filles*,

Od. IV, 110-185, Nausicaa, fille du roi, le fait baigner, lui procure des vêtements, de la nourriture, et après lui avoir donné toutes les instructions nécessaires, le conduit à la ville des Phéaciens, 186-531. Reçu avec beaucoup de bienveillance dans le palais, Od. VIII, il assiste aux fêtes, est vainqueur au disque, et reçoit de magnifiques présents, VIII; il raconte ses longues erreurs, IX-XII; congédié, il arrive endormi à Ithaque, Od. XIII, 1-128; Minerve lui indique ce qu'il doit faire, 188-440; il se rend, déguisé en mendiant chez le bouvier Eumée, Od. XIV, 15; il ne se fait connaitre qu'à Télémaque, Od. XVI, 155 et suiv.; conduit par Eumée, il vient au palais, Od. XVII, 166 et suiv.; il mendie et subit mainte vexation, 328 et suiv.; sa lutte avec Irus, XVIII, 14-157; il est de nouveau maltraité, 304 et suiv.; il prépare avec Télémaque le massacre des prétendants, XIX. 1-46; il cause comme un étranger avec Pénélope; ibid. 47-507; 508-518; il est reconnu par Euryclée, sa nourrice, 467 et suiv.; heureux présages, XX, 50-121; il se fait connaitre à Eumée et à Philœtius, XXI, 188 244; il tend l'arc, 393 et suiv.; et s'en sert pour tuer les prétendants, XXII, 1-380; il ordonne le châtiment des servantes et fait purifier la maison, 381-501; il est enfin reconnu par Pénélope, XXIII, 1-296; par son père Laerte, XXIV, 205-344; il défait aussi les pères des prétendants, 413-548. Tirésias lui prédit son genre de mort, Od. XI, 134-137. —Il feignit la folie, lorsque l'expédition contre Troie étant résolue tous les héros grecs étaient invités à y prendre part, mais il fut découvert par Palamède, Cypr. p. 582. b; il noie Palamède, Fragm. 16, p. 594; il purifie Achille souillé par le meurtre de Thersite, Eth. p. 583, a; il ouvre le débat sur les armes d'Achille, ibid. b.; par le conseil de Minerve, les armes sont adjugées à Ulysse, Pet. Il. p. 583, b.; ce que disent alors de lui les Troyennes et les captifs, Fr. IV, V, p. 596; il prend Hélénus dans un piége, ibid.; il va chercher à Scyros Néoptolème, fils d'Achille et lui donne les armes de son père, ibid.; il se barbouille le visage, pénètre à Troie comme espion, est reconnu par Hélène et revient après avoir tué quelques Troyens, ibid.; il enlève avec Diomède le Palladium, ibid; cf. le fragm. 9, p. 596; blessé par Thoas, fr. 10, ib.; Néoptolème le rencontre, au retour, à Maronée, Nost. p. 584, b; dans le Cycle épique, l'Odyssée était suivie de la Télégonie, ou les prétendants sont ensevelis par les leurs; et Ulysse après avoir offert un sacrifice aux nymphes, s'en va en Élide, pour y inspecter les troupeaux; là, il reçoit l'hospitalité de Polyxénus qui lui fit présent d'un cratère, p. 584, b; de retour à Ithaque, il accomplit les prescriptions de Tirésias. Puis il se rend chez les Thesprotes et épouse leur reine Callidicé; conduit leurs armées contre les Bryges, ayant pour lui Minerve et contre lui Mars. Après la mort de Callidicé, Polypœte, fils d'Ulysse, règne en Thesprotie; Ulysse retourne à Ithaque, où il est tué par Télégonus, qui ne le connaissait point; son corps est porté à Circé, p 585. a; sur ses fils, voy. p. 601, a. R. ὀδύσσομαι.

(Ὀδύσσομαι), moy. dép., inusité au prés. se trouve seul. à l'aor. 1, ὠδυσάμην, 2 p. s. ὠδύσαο, Od. I, 62; 3 p. s, ὠδύσατο, Il. XVIII, 292; 3 p. pl. sans augm. ὀδύσαντο, Od. XIX, 275, Il. VI, 128; part. ὀδυσσάμενος, p. ὀδυσάμενος, Od. XIX, 407; Il. VIII, 37; parf. ὀδώδυσμαι, avec redoubl. attiq. et la signif. du prés. Od, V, 423), 1° se fâcher contre, en vouloir à, être irrité, avoir de la colère, du ressentiment, de la haine, avec le dat.: — τινί, Il. VI, 138; XIX, 275; PASSOW prend le part. ὀδυσσάμενος, Od. XIX, 407, dans le sens passif: odieux; il signif.: étant en colère; || 2° avec l'acc. dans le sens actif: ὠδύσατο Ζῆνα, Ep. VI, 8, mit Jupiter en colère, excita son indignation; cf. HERMANN.

ὄδωδα, parf. d'ὄζω.

ὀδώδυσμαι, parf. d'ὀδύσσομαι.

ὄεσσι, voy. ὄϊς.

ὄζος, ου (ὁ), propr. nœud d'arbre, d'où pousse une branche; delà en gén. 1° branche, rameau, Il. II, 312; VI, 39 et passim; || 2° au fig. rejeton, descendant, Il. II, 540; XII, 188 et passim.

ὄζω (parf. ὄδωδα, seul. à la 3. p. sing. du plusqueparf. ὀδώδει), sentir, exhaler une odeur: ὀδμὴ ὀδώδει, * Od. V, 60; IX, 240, une odeur s'exhalait, se répandait, en parl. de parfums et de vin.

ὅθεν, adv. d'où, dont, de quoi; en lat. undè; se rapporte aussi aux personnes au lieu du relatif, Il. II, 852, Od. III, 319; parait encore être pour ὅπου, où, en lat. ubi; mais là aussi il a le sens de undè, d'où, Il. II, 857. R. ὅς.

ὅθι, adv. (poét. p. οὗ), où, à l'endroit où; en lat. ubi; Il. II, 572, 722, 783; et passim.; rar. avec le gén.: — αὐλῆς, Od. I,

425, à l'endruit de la cour où ; *il signifie aussi* là où, *par ex. en parl. du terme d'un voyage*, là où *en lat.* eò ubi, Il. XIII, 145 ; Od. XV, 101. M. R.

ὄθομαι (*verbe moy. dép. et poét. usité seul. au prés.* ὄθομαι, *et à l'imparf.* ὀθόμην, *sans augm.*), *propr.* être poussé, mu, touché, *en lat.* moveri ; *c.-à-d.* se soucier, se mettre en peine, s'occuper, s'inquiéter, s'épouvanter, craindre ; *constamment précédé de la négation ; il s'emploie* [a]) *absol.* Il. XV, 182, 107 ; [b]) *avec le gén.* : — τινός, s'inquiéter de qche, Il. I, 181 ; [c]) *avec l'inf.* Il. XV, 166 *et avec le partic.* : οὐκ ὄθετ' αἴσυλα ῥέζων, Il. V, 483, il ne craint *ou* ne rougit pas de commettre des crimes ; * Il. R. ὄθω, *inus ; en lat.* moveo.

ὀθόνη, ης (ἡ), [a]) linge fin, toile fine, au tissu serré, Od. VII, 107 ; [b]) ce qui en est fait, voile, vêtement de femme, Il. III, 141 ; XVIII, 395.

ὄθριξ, ιχος (ὁ, ἡ,) *poét. p.* ὁμόθριξ, qui a le même poil, le crin pareil, la crinière semblable, *en parl. de chevaux, attelés au même char*, Il. II, 765. R. ὁμός, θρίξ ; *l'esprit rude changé en doux à cause du* θ *de la syllabe suivante.*

Ὀθρυονεύς, ῆος (ὁ), Othryonée, cabésien, allié des Troyens, Il. XIII, 363, 384, 772.

οἷ, *dat. sing. de* οὗ.

οἷα, *adv. voy.* οἷος.

οἴαξ, *voy.* οἴηξ.

οἴγνυμι (*aor.* 1 *ép.* ὦξα, Il. VI, 298 ; Od. X, 230 *et passim* ; *et* ὤιξα, Il. XXIV, 457, † ; *partic.* οἴξας, ασα ; *imparf. pass.* ὠίγνυντο, *p.* ᾤγνυντο), ouvrir, *avec l'acc.* : — θύρας *ou* πύλας, *Il. et Od. passim* ; — τινί, à qu, Il. V, 298 ; — οἶνον, Od. III, 392, ouvrir le vin, *c.-à-d.* le vase qui le renferme. R ἄγω.

οἶδα, οἶσθα, οἶδε, *parf.* je sais ; *voy.* ΕΙΔΩ.

οἰδάνω, *ép. p.* οἰδαίνω, 1° *act.* enfler, gonfler, *avec l'acc., en parl. de la colère* : — νόον, Il. IX, 552, gonfler le cœur, *c.-à-d.* le soulever, l'irriter ; || 2° *moy.* s'enfler, se gonfler : μοὶ οἰδάνεται κραδίη χόλῳ, * Il. IX, 646, mon cœur se gonfle de colère. R. οἶδος, enflure.

οἶδας, *ép. p.* οἶσθα, *voy.* ΕΙΔΩ.

οἰδέω (*imparf.* 3 *p. sing.* ᾤδει), *ion. et ép. p.* οἰδάω, *intrans.* s'enfler, se gonfler, enfler : ᾤδεε δὲ χρόα πάντα, Od. V, 455, †, *litt.* il enflait de tout son corps, *c.-à-d.* tout son corps enflait.

Οἰδίπους, οδος, *et ép.* όδαο, *comme venant d'*Οἰδιπόδης, Il. XXIII, 678 ὁ), Œdipe, *fils de* Laïus *et d'*Epicaste, *père d'*Etéocle *et de* Polynice. *Son père, à l'occasion d'un oracle, le fit exposer à sa naissance ; un berger du roi de Corinthe le trouva et le porta à la reine, qui le fit élever. Averti par l'oracle de Delphes, de ne pas retourner dans sa patrie, il se dirigea vers Thèbes, tua, sans le savoir, son père Laïus, expliqua l'énigme proposée par le sphinx et épousa sa mère Epicaste. Cet affreux mystère étant découvert*, Œdipe *se creva les yeux*, Od. XI, 271-280 ; *jeux funèbres célébrés en son honneur*, Il. XXIII, 665 ; *voy.* Ἐπικάστη ; *récit à son sujet dans les Cypr. p.* 582, *a ; il eut quatre enfants d'*Euryganéa, *fille d'*Hyperphas. *Œdip. fr.* 2, *p.* 587 ; *il maudit ses fils*, *Théb. fragm.* 2, 3. *p.* 587. R. οἰδέω, πούς, *litt.* qui a les pieds enflés, *parce qu'il avait les pieds enflés, quand il fut trouvé ; cf.* Apd. III, 5,7.

οἶδμα, ατος (τό), *poét.* enflure, gonflement, *surtout* de la mer, soulèvement, bouillonnement *des flots de la mer*, Il. XXIII, 230 ; *d'un fleuve*, Il. XXI, 234 ; θαλάσσης, H. à Cér. 14.

οἰέτης, ης, ες, *poét. p.* ὁμοέτης, qui a le même âge, du même âge : — βοῦς, Il. II, 765, †. R. ὁμός, ἔτος.

ὀϊζυρός, ή, όν, *poét.* (*comp.* ὀϊζυρώτερος ; *superl.* ὀϊζυρώτατος), plein d'affection, affligeant, déplorable, lamentable, misérable, triste, funeste ; *fréq. épith. des hommes*, Il. I, 417 ; XIII, 569 *et d'objets inanimés* : — νύκτες, Od. XIII, 338, nuits lamentables ; πόλεμος, Il. III, 112, la guerre funeste, désastreuse ; || *le comparat. et le superl. sont irréguliers ; l'υ étant long, il faudrait* ὀϊζυρότερος, *etc.* R. ὀϊζύς.

ὀϊζύς, ύος (ἡ), *poét.* affliction, deuil, misère, souffrance, calamité, détresse, Il. XIV, 486 ; *dat. contr.* ὀϊζυῖ *p.* ὀϊζύϊ, Od. VII, 270.

ὀϊζύω (*impér.* ὀΐζυε ; *partic. aor.* 1 ὀϊζύσας), *poét.* 1° se lamenter, s'affliger, gémir ; — περί τινα, Il. III, 400, auprès de qn ; || 2° *trans.* souffrir, supporter : — κακά, Il. XIV, 89, des maux ; *absol.* être misérable, malheureux, Od. IV, 152 ; ἀμφί τινι, *ibid.* pour quelqu'un. R. ὀϊζύς.

οἰήϊον, ου (τό), *ép. p.* οἴηξ, *au sing.* Od. IX, 483, *au pl.* Il. XIX, 43, gouvernail.

οἴηξ, ηκος (ὁ), *ép. p.* οἴαξ, *poét. propr.* poignée, manche ; *particul.* manche du gouvernail ; *delà le* gouvernail *lui-même, mais dans*

Hom. οἴηκες, Il. XXIV, 269, †, *sont les anneaux du joug ; les rênes passaient par ces anneaux et allaient, ainsi écartées l'une de l'autre, jusqu'à la bouche des bêtes de trait*. R. οἴω.

οἴκαδε, *adv. pour* εἰς οἶκα, *acc. de l'inus.* οἶξ, à la maison, dans son pays, chez soi, *avec mouvt. Il. et Od. passim*. R. οἶκος, ΟΙΞ.

οἰκεύς, ῆος (ὁ), *ion.* qui habite la même maison, qui est de la maison, Il. V, 413 ; *dans l'Odyss. il signifie déjà* domestique, esclave, Od. XIV, 4 ; IV, 245. R. οἰκέω.

οἰκέω (*fut.* ήσω ; *aor.* 1 *pass.* 3 *p. pl.* ᾤκηθεν, *ép. p.* ᾠκήθησαν), 1° *intrans.* demeurer, habiter, loger ; *ordin. avec* ἐν, Il. XIV, 116 ; ‖ 2° *trans.* habiter, *avec l'acc.* : — ὑπωρείας Ἴδης, Il. XX, 218 ; le pied de l'Ida ; *delà au pass.* a) être habité : οἰκέοιτο πόλις, Il. IV, 18, que la ville soit habitée ; b) être établi (colon), domicilié, *comme* οἰκίζεσθαι : τριχθὰ ᾤκηθεν, Il. II, 668, ils furent établis, installés en trois sections. R. οἶκος.

οἰκίον, ου (τό), *dimin. d'*οἶκος, *mais seulement pour la forme* ; a) habitation, séjour, logement, demeure, domicile, *touj. au pl. et ordinair. en parl. des hommes*, Il. II, 750 ; VI, 15 ; VII, 221 ; b) *en parl. des animaux*, gîte, repaire, tanière ; nid, aire, *en parl. de l'aigle*, Il. XII, 221 ; *des guêpes et des abeilles*, Il. XII, 168.

Οἰκλέης, έους (ὁ), *poét.* Οἰκλεῖης, Od. XV, 244, *acc.* Οἰκλῆα, Oïclée, *fils* d'Antiphate *et père d'*Amphiaraüs, Od. XV, 243 ; *cf.* *Apd.* II, 6, 4.

οἴκοθεν, *adv. comme* ἐξ οἴκου, de la maison, *c.-à-d.* a) de la maison, de chez soi, *en lat.* à domo, Il. XI, 632 ; b) en le prenant, en le tirant de sa maison, de ses propres fonds, à ses propres frais, *en lat.* de suo, de proprio, Il. VII, 364, 391 ; XXIII, 558. * Il. R. οἶκος.

οἴκοθι, *adv. poét. synonyme de* οἴκοι, domi, à la maison, chez soi, Il. VIII, 513 ; Od. III, 303.

οἴκοι, *adv.*, à la maison, chez soi, Il. I, 113 ; Od. I, 12 *et passim*. M. R.

οἶκόνδε, *adv. poét. syn. d'*οἴκαδε, domum, *comme* εἰς οἶκον, à la maison, chez soi, *avec mouvt.* a) dans sa demeure, Il. III, 390 ; I, 606 (maison *ou* appartement) ; b) dans la patrie : — νέεσθαι, Od. IV, 261, retourner chez soi, dans sa patrie ; — ἄγειν, *en parl. d'une femme*, l'emmener comme épouse chez soi ; dans sa maison *ou* dans son pays. M. R.

οἶκος, ου (ὁ), 1° maison, *c.-à-d.* logement, demeure, habitation quelconque ; *ainsi* a) la tente *ou* baraque militaire *d'Achille*, Il. XXIV, 471 ; b) l'antre *du Cyclope*, Od. IX, 478 ; c) *se disait aussi des diverses parties de la maison* : chambre, appartement, Od. I, 356 ; *le plur.* οἶκοι *se dit aussi, comme le lat.* ædes, *d'une seule maison*, Od. XXIV, 417 ; ‖ 2° maison, *c.-à-d.* ménage, biens *ou* affaires domestiques, train de maison, famille, Od. II, 64 ; VI, 181 ; Il. XV, 498.

οἰκτείρω (*aor.* 1 ᾤκτειρα), plaindre, déplorer le sort de, avoir pitié : — τινά, de quelqu'un, * Il. XI, 814 ; XXIII, 548 ; XXIV, 516 ; H. à C. 137. R. οἶκτος.

οἴκτιστος, η, ον, *voy.* οἰκτρός.

οἶκτος, ου (ὁ), plainte, regret, pitié, compassion, * Od. II, 81 ; XXIV, 438. R. οἰ.

οἰκτρός, ή, όν (*comp.* οἰκτρότερος, Od. XI, 381 ; *superl.* οἰκτρότατος, Od. XI, 421 ; *plus souv.* οἴκτιστος, *formé d'*οἶκτος, *comme* αἴσχιστος *d'*αἶσχος, Il. XXII, 76 ; Od. XII, 258, 342 *et passim*), plein d'affliction, digne de compassion, lamentable, déplorable, misérable, pitoyable, Il. XI, 242 ; *le neutr. pl.* οἰκτρά *est employé souv. comme adv.* : — ὀλοφύρεσθαι, Od. IV, 719 ; X, 409 *et passim*, se lamenter pitoyablement ; *il en est de même du superl.* οἴκτιστα, Od. XXII, 472. R. οἶκτος.

οἰκωφελίη, ης (ἡ), utilité, profit pour la maison, pour la famille ; soin du ménage, goût pour la vie domestique, vie domestique, Od. XIV, 223, †. R. οἶκος, ὀφέλλω.

Ὀϊλεύς, ῆος (ὁ), Oïlée, *prince des* Locriens, *mari d'*Ériopis, Il. XIII, 697 ; *père d'*Ajax *le* Locrien, Il. II, 527 ; XIV, 442 ; *et de* Médon, Il. II, 727 ; XIII, 694 ; ‖ 2° Troyen, *conducteur du char de* Bianor *et tué par Agamemnon*, Il. XI, 95.

Ὀϊλιάδης, ου (ὁ), *fils d'*Oïlée, *c.-à-d.* Ajax, Il. XII, 365 ; XIV, 446 ; XIII, 203 ; 712 ; XVI, 337 ; XXIII, 759.

οἶμα, ατος (τό), *poét.* élan, essor, assaut, attaque impétueuse, Il. XVI, 752, *en parl. d'un lion* ; *au pl. en parl. de l'aigle*, Il. XXI, 252, les élans impétueux. R. οἴω.

οἰμάω (*seul. l'aor.* 1, 3. *p. s.* οἴμησε), fondre sur, s'élancer sur, assaillir, se précipiter sur, *avec l'impétuosité de l'aigle, en parl. d'un assaillant*, Il. XXII, 308 ; Od. XXIV, 538 : — μετὰ πέλειαν, Il. XXII, 140, fondre sur une colombe, *en parl. d'un autour*. R. οἶμα.

οἴμη (ἡ), *comme* οἶμος, *poét.*, *propr.* chemin, route; *ordin. au fig.* marche, allure d'un récit; *delà* tradition, récit, chant, *Od. VIII, 74, 481; XXII, 347.

οἶμος, ου ὁ), *poét.* chemin, voie, route, sentier; *au fig.* a) bande, raie, lisière, ligne, trait : οἶμοι κυάνοιο, Il. XI, 24, †, bandes d'acier *sur un bouclier*; b) marche, allure d'un chant, air, mélodie, H. à M. 450. R. οἴω, *synon. de* φέρω.

οἰμωγή, ῆς (ἡ), lamentation, plainte, gémissement, cris lamentables, *comme ceux des mourants*, Il. IV, 450; VIII, 64; Od. XX, 353. R. οἰμώζω.

οἰμώζω (*aor.* 1 ᾤμωξα; *partic.* οἰμώξας), se lamenter, gémir, pleurer, faire des lamentations, déplorer son malheur, Il. III, 364; X, 522; XII, 162 *et passim; souv. au partic. aor. avec* κάππεσεν *et* πέσεν, Il. V, 69; Od. XVIII, 398. R. οἴμοι, *propr.* crier, οἴμοι,, væ mihi, *c.-à-d.* malheur à moi !

Οἰνεΐδης, ου (ὁ), *fils d'*OEnée, *c.-à-d.* Tydée, Il. V, 813.

Οἰνεύς, ῆος (ὁ), OEnée, *fils de* Porthée, *roi de* Calydon *en Etolie, époux d'*Althée, *père de* Tydée, *de* Méléagre, *etc.*, Il. XIV, 113; Bellérophon *était lié d'hospitalité avec lui; un jour, en faisant un sacrifice après la moisson, il oublia Diane, et cette déesse indignée envoya pour le punir un sanglier sauvage*, Il. IX, 529. R. οἶνος, *litt.* homme à vin, ivrogne.

οἰνίζομαι (*seul. au prés. et à l'imparf. sans augm.* οἰνιζόμην), se procurer du vin : — χαλκῷ, Il. VII, 472, pour de l'airain; — οἶνον, Il. VII, 506, 546, apporter du vin; *Hom. ne connaît que le moy.* M. R.

οἰνοβαρέω, *partic. ép.* οἰνοβαρείων, être alourdi, appesanti par le vin, être plein de vin, ivre; *il n'est usité qu'au partic. et sous la forme ép.* Od. IX, 374; XXI, 304. R. οἰνοβαρής.

οἰνοβαρής, ής, ές, *poét.* appesanti par le vin, pris de vin, ivre, Il. I, 225, †. R. οἶνος, βάρος.

Οἰνόμαος, ου (ὁ), OEnomaüs, 1° *nom d'un Etolien*, Il. V, 706; ‖ 2° *nom d'un Troyen, tué par* Idoménée, Il. XII, 140. R. οἶνος, μάω (*Herm. trad.* Vindemius).

οἰνόπεδος, ος, ον, dont le sol est planté de vignes, vignoble, fertile, abondant en vin, *épith. d'un terrain*, ἀλωή, Od. I, 193; XI, 193; *le neutr.* οἰνόπεδον, *comme subst.* : pays vignoble, vigne, campagne plantée de vignes, Il. IX, 579. R. οἶνος, πέδον.

Οἰνοπίδης, ου (ὁ), *fils d'*OEnopion, *c.-à-d.* Hélénus, Il. V, 707.

οἰνοπληθής, ής, ές, *poét.* où il y a grande quantité de vin, riche en vin, *épith. de l'île* Syria, Συρίη, Od. XV, 406, †. R. οἶνος, πλῆθος.

οἰνοποτάζω, *poét. p.* οἰνοποτέω, boire du vin, Il. XX, 84; Od. VI, 309. R. οἶνος, πότης.

οἰνοποτήρ, ῆρος (ὁ), *poét.* buveur de vin, qui ne boit que du vin, Od. VIII, 456, †. M. R.

οἶνος, ου (ὁ), vin; *les héros homériques avaient déjà coutume de boire de l'eau ; le vin rouge parait avoir été le plus ordinaire*, Od. XII, 119; *c'est aussi avec du vin qu'Andromaque arrose le froment destiné aux chevaux*, Il. VIII, 186; *cf.* Columelle, De re rusticâ, VI, 30; *le vin était conservé dans des cruches*, πίθοι, Od. II, 289, *ou dans des outres*, ἀσκοί, Il. III, 265.

οἰνοχοεύω, *poét. p.* οἰνοχοέω, verser du vin; *usité seul. au prés.* Il. II, 127; *et avec ellipse du sujet* τίς : οἰνοχοεύει, Od. XXI, 142, on verse du vin.

οἰνοχοέω (*imparf.* ᾠνοχόει, *ép.* ἐῳνοχόει, Il. IV, 3; *aor.* 1 *inf.* οἰνοχοῆσαι), verser du vin, servir d'échanson : — τινί, à quelqu'un, Il. I, 596; Od. IV, 233; *avec l'acc.* : — νέκταρ, Il. IV, 3, verser le nectar. R. οἰνοχόος.

οἰνοχόος, ου (ὁ), qui verse du vin, échanson, Il. II, 128; Od. IX, 10; XVIII, 396, 418. R. οἶνος, χέω.

οἶνοψ, οπος (ὁ, ἡ), *poét.* qui a l'aspect *ou* la couleur du vin, vineux, *c.-à-d.* rouge foncé, noir; *voy.* οἶνος; a) *épith. ordinaire de la mer agitée, comme* πορφύρεος, noir foncé, d'un rouge noir, *parce qu'elle prend un aspect rouge foncé, quand les vagues battent le vaisseau avec plus de violence* (*voy.* πορφύρω), Il. V, 771; Od. XII, 388; b) *épith. des taureaux* : rouge foncé, noir, noirâtre, Il. XIII, 703; Od. XII, 32. R. οἶνος, ὤψ.

Οἴνοψ, οπος, (ὁ), OEnops, *noble Ithacien, père de* Liodès, Od. XXI, 144. M. R.

Οἴοκλος, ου (ὁ), OEoclus, *fils de la nymphe* Ascra *et de* Neptune, *fondateur de la ville d'*Ascra, *Atth. fragm.* 2, *p.* 589.

οἰνόω (*part. aor. pass.* οἰνωθείς), aviner, enivrer de vin; *pass.* être pris de vin, être ivre, * Od. XVI, 292; XIX, 11. R. οἶνος.

οἴξασα, *part. aor.* 1 *d'*οἴγνυμι.

οἷο, *ép. p.* οὗ, *voy.* ὅς, son.

οἰόθεν, *adv. poét.* d'un seul côté; *touj.* οἰόθεν οἶος, * Il. VII, 39, 226, *propr.* seul d'un seul côté, *c.-à-d.* tout seul, complétement isolé, *en lat. litt.* solus ex solo. R. οἶος.

οἴομαι (*touj. sous la forme épique ; savoir :* ὀΐομαι, ι *long,* Il. I, 78; V, 644 *et passim; cependant à la première pers. il est plus usité encore sous les formes* οἴω, Il. IX, 315 *et passim*, *et* ὀΐω, Il. I, 59, 170, 289 *et passim; deuxième pers. sing.* οἴεαι, Il. I, 561 *et passim;* 3. *p. s.* ὀΐεται, Od. XIX, 312 *et passim;* 1. *p. pl.* ὀϊόμεθα, Od. XXI, 322; 3. *p. s. opt.* ὀΐοιτο, Od. XXII, 12; XVII, 581; *part.* ὀϊόμενος, η, Il. IV, 12; Od. II, 351; *imparf.* ὠϊόμην, *seul. la* 3. *p. s.* ὠΐετο, Od. X, 248; XX, 349; *aor.* 1 ὀϊσάμην, *ép. p.* ὠϊσάμην, *seul. la* 3. *p. s.* ὀΐσατο, Od. IX, 213; XIX, 390; *part.* ὀϊσάμενος, Od. IX, 339; X, 232, 258; *aor. pass.* ὠΐσθην *qui ne se trouve qu'*Od. IV, 453; XVI, 475; *part.* ὀϊσθείς, *seul.* Il. IX, 453), *moy. mixte dép. dont la signif. fondamentale est :* estimer, croire, penser : *d'où par rapport à l'avenir* a) pressentir, présumer, attendre *et selon que la chose attendue est bonne ou mauvaise*, espérer, craindre, soupçonner; b) songer à, avoir l'intention, le dessein, le projet de, se proposer, vouloir, *avec l'inf.* Il. XIII, 263; *renforcé par* θυμῷ, Od. IV, 453, dans le cœur; κατὰ θυμόν, Od. XIX, 390; *on trouve aussi* θυμὸς ὀΐεταί μοι, Od. IX, 213, *litt.* le cœur me croit, mon cœur pense; *la construction diffère:* 1° *q. fois absol.* Il. I, 561; *ordinair. avec l'acc. et l'inf., lequel infin., selon la différence du sens; se met,* a) *au prés. quand il s'agit de qche de présent,* Il. XIII, 263 *ou encore de choses futures,* Il. V, 894; Od. V, 290; b) *à l'aor., lorsqu'il s'agit de choses passées :* σ' ὀΐω κατανεῦσαι, Il. I, 558; X, 551; Od. XIX, 569, je crois que tu as consenti; c) *le plus fréq. au futur; dans tous ces cas le sujet de l'inf. est souv. omis; mais il est facile à suppléer :* ὀΐσατο θεὸν εἶναι, Od. I, 323, il croyait que c'était un dieu *qu'il voyait;* τρώσεσθαι ὀΐω, Il. XII, 66, je crois que plus d'un d'entre eux (les cavaliers) sera blessé; || 2° *il se construit avec l'inf. seul, sans l'acc. qui devrait lui servir de sujet, quand le verbe principal et l'inf. ont le même sujet :* οὐδέ σε πεισέμεν οἴω, Il. V, 251; Od. VIII, 180, je crois que je ne te persuaderai pas non plus; *il faudrait grammatical.* οὐδὲ οἴω με πεισέμεν σέ; || 3° *trans. avec l'acc. :* croire, penser, estimer, juger : — τί, Od. XIII, 427, croire quelque chose, croire qu'elle arrivera : — Κῆρας, Il. XIII, 283, pressentir les parques; || 4° *il est intercalé souv. absol. à la* 1. *pers., comme en franç. :* je pense, je crois, j'estime, *pour exprimer un doute modeste :* ἐν πρώτοισιν, ὀΐω, κείσεται, Il. VIII, 536; XIII, 153; Od. XVI, 360, il sera couché, je crois, parmi les premiers; || 5° *une fois impers.* ὀΐεταί μοι ἀνὰ θυμόν, Od. XIX, 312, j'ai dans mon cœur quelque pressentiment, *litt.* quelque chose me croit, me pense dans le cœur; *il a touj. l'*ι *long, excepté qf. dans* οἴω; *voy.* SPITZNER, *Prosod.* § 2, 2, *a.*

οἶον, *neutr. sing. de* οἶος.

οἰοπόλος, ος, ον, *poét. propr.* qui est seul, solitaire, abandonné, désert, *en parl. des lieux,* Il. XIII, 473; XVII, 54; XIX, 377; Od. XI, 574; X, 281. R. οἶος, πέλομαι.

* οἰοπόλος, ος, ον, qui fait paître des brebis, H. à M. 314. R. ὄϊς, πολέω.

οἶος, οἴη, οἶον, *poét.* seul, abandonné, a) *renforcé par un adj. :* εἷς οἶος, un tout seul; δύ' οἴω, Il. XXIV, 473, deux tout seuls; b) *avec le gén. :* τῶν οἶος, Il. XI, 693, seul d'entre eux; *ou avec la prép.* ἀπό : — τινος, Il. IX, 438; Od. XXI, 364, seul loin de quelqu'un; || ὅς δέ μοι οἶος ἔην, Il. XXIV, 499, et celui qui me restait seul, le seul vaillant qui me restât; *il n'est pas nécessaire d'entendre ici par* οἶος, unique, *c.-à-d.* excellent, le plus distingué; *selon un schol.* οἶον *est employé adv.* Il. IX, 355, *dans le sens de :* une fois; *mais* EUSTATH. *l'entend avec plus de raison dans le sens ordinair. :* μόνον ἐμέ, moi seul, *comme pour un combat singulier.*

οἷος, οἵη, οἷον, de quelle qualité, quel! *avec exclamation, ou simpl.* tel que, *en lat.* qualis, *et corrélatif du démonstratif* τοῖος, tel; οἷος ἀρετήν, Il. XIII, 274, quel homme en vertu! pour le courage! *souv. il peut se traduire par :* que ou combien, Il. V, 603; Od. I, 22; *en lat.* ut, quàm, quantùm! οἷος καλός τε μέγας τε, Il. XXI, 108 (ne vois-tu pas) combien je suis beau et grand, *litt.* quel beau? *il se trouve* 1° *dans des propositions indépendantes pour exprimer l'étonnement qu'inspire quelque chose de grand et d'extraordinaire, soit en bien, soit en mal; surtout dans l'exclamation :* οἷον δὴ τὸν μῦθον ἐπεφράσθης ἀγορεῦσαι Od. V, 183, quel discours t'es-tu avisé de prononcer! *ou peut-être sans exclamation,* à en juger par les paroles que tu n'as pas craint de prononcer, qualem sermonem in animum induxisti proloqui; *tel est le sens de*

Thiersch, § 317, 5 *et de Nitzsch; cf.* Il. XVIII, 95; Od. IV, 611; *il est surtout fréq. au neutr.* οἷον, Il. V, 601; Od. I, 32; || 2° *plus fréq. dans des phrases dépendantes pour exprimer la similitude, la ressemblance d'un objet avec un autre déterminé :* a) *soit précédé de son corrélatif* τοῖος, comme Od. I, 371; IX, 4; XXI, 173 *et passim; soit seul, comme* Il. IV, 264; b) *souv. il se rapporte à une phrase entière, et est pour ainsi dire équiv. à* ὅτι τοῖος : οἷ' ἀγορεύεις, οἷα μ' ἔοργας. Il. XVIII, 95; Od. IV, 611, *cf.* Od. V, 183, pro iis, quæ dixisti, fecisti, puisque tu as dit, puisque tu as fait de telles choses; οἷος ἐκείνου θυμὸς ὑπέρβιος, οὐκ ἐθελήσει, *etc.*, Il. XVIII, 262, comme son esprit est si indomptable, telle est la violence de son caractère, il ne voudra pas; *on dit aussi en lat.* quæ ejus est atrocitas, *etc.*; c) *en liaison avec d'autres particules :* οἷος δή, tel en effet; οἷός περ, justement comme; οἷός τι, comme à peu près (τί *ne fait souv. qu'augmenter la force conjonctive du relatif;* || 3° οἷος *suivi d'un inf. signifie :* être de telle qualité, être tel, *c.-à-d.* capable, en état, à même de : οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν ἀρὴν ἀπὸ οἴκου ἀμῦναι, Od. II, 59; *cf. v.* 272 (car il n'y avait pas d'homme) tel qu'était Ulysse pour écarter la malédiction de la maison; *de même* οἷός τε, Od. XIX, 160; XXI, 117; || 4° *le neutr. sing. et pl.* οἷον, οἷα *s'emploie adv. :* que, combien : a) *avec des adj.* Il. XXIV, 419; b) *avec des verbes*, Il. XIII, 633, Od. I, 32; *en lat.* ut, quàm; c) *dans les comparaisons, il signifie :* comme, de même que, Od. III, 73; d) *qfois le sens est :* puisque, en effet, vu que; *cf. le n°* 2 b) *ci-dessus;* Il. XVII, 587; Od. III, 73. || *La première syllabe est qfois employée comme brève, par ex.* Il. XIII, 275; Od. V, 312. R. ὅς, ἥν, ὅν.

οἰός, *et* ὀϊός, *voy.* οἶς.

οἰοχίτων, ωνος (ὁ, ἡ), *poét.* qui n'a qu'une tunique *pour tout vêtement;* vêtu d'une simple tunique; *Voss trad.* : vêtu à la légère, leicht bekleidet, Od. XIV, 489, †. R. οἶος, χιτών.

οἰόω (*il n'est usité qu'à l'aor. pass. ép.* οἰώθη), laisser seul, isoler; *au pass.* être abandonné, laissé seul, rester solitaire, * Il. VI, 1; XI, 402. R. οἶος.

ὄϊς, *ion. p.* οἶς, *gén.* ὄϊος, *et* οἰός; *acc.* ὄϊν; *gén. pl.* ὀΐων *et* οἰῶν; *dat.* ὀΐεσσιν, οἴεσσιν, ὄϊσσιν, *acc.* ὄϊς, *par contr. p.* ὄϊας (ἡ), brebis; (ὁ), mouton; *on dit aussi* ὄϊς ἄρσην, Il. XII, 451, brebis mâle, bélier.

ὀΐσατο, *ép. voy.* ὀΐομαι.

οἶσε, οἰσέμεν, οἰσέμεναι, *voy.* φέρω.

οἶσθα, 2. *p. s. d'*οἶδα; *voy* ΕΙΔΩ.

ὀϊσθείς, *voy.* ὀΐομαι.

ὀϊστεύω, *poét.* (*aor.* 1 ὀΐστευσα, *d'où l'impér.* ὀΐστευσον *et le part.* ὀϊστεύσας), lancer, décocher des traits, des flèches : — τινός, sur qn, Il. IV, 100; — τόξῳ, Od. XII, 84, tirer de l'arc. R. ὀϊστός.

ὀϊστός, οῦ (ὁ), *ép. p.* οἰστός, trait, flèche; *le trait était de bois ou de roseau, avait une pointe en métal avec des crochets,* Il. IV, 151, *et qfois trois pointes,* Il. V, 393; *il est aussi parlé de traits empoisonnés,* Od. I, 261. R. οἴω.

οἶστρος, ου (ὁ), taon, *en lat.* œstrus, Od XXII, 300, †.

οἰσύϊνος, η, ον, de saule, d'osier, fait d'osier, Od. V, 256, †. R. οἰσύα.

οἴσω, *fut. de* φέρω; *voy. ce mot.*

οἶτος, ου (ὁ), *ép.* sort, destin, destinée, *ordin. en mauvaise part :* malheur, mort; *le plus souv.* κακὸς οἶτος, Il. VIII, 354; *et sans* κακός, Il. IX, 563; Od. VIII, 489. R. οἴω, *syn. de* φέρω; *comme fors de fero.*

Οἴτυλος, ου (ἡ), OEtylus, *ville de Laconie, située sur la côte;* * *auj.* Vitylo, Il. II, 585; *selon Strab.* ὁ Οἴτυλος.

Οἰχαλιεύς, ῆος (ὁ), OEchalien, Il. II, 596, 730; Od. VIII, 224.

Οἰχαλίηθεν, *adv. comme* ἐξ Οἰχαλίης, d'OEchalie, Il. II, 596.

Οἰχαλίη, ης (ἡ), OEchalie, 1° *ville de* Thessalie *sur le* Pénée; *d'après l'*Il. II, 730, 596, *elle était la résidence d'*Eurytus (*cf.* Εὔρυτος). *D'après un mythe postérieur,* Hercule *la détruisit, parce qu'Eurytus lui refusa sa fille* Iole: *cf. Ottfr. Mueller : les Dor.* I, *p.* 413; || 2° *ville de* Messénie, *appelée plus tard* Carnésion, *à laquelle on rapporte également le mythe d'*Eurytus; *c'est ce qui semble ressortir de l'*Od. VIII, 224; *cf. Pausan.* IV, 2, 1; *Strabon l'entendait aussi de la ville messénienne,* Il. II, 596; || 3° *plus tard on transporta la scène d'Hercule et d'Eurytus dans l'OEchalie d'Eubée;* || *delà l'adv.* οἰχαλίηθεν, *et le subst.* Οἰχαλιεύς, ῆος. || *La prise d'*OEchalie *était le sujet d'un poëme du Cycle épique,* Οἰχαλίας ἅλωσις; *on en trouve des fragm. p.* 590

et suiv. de l'Homère DIDOT; *voy. sur la position de cette ville les fragm.* 3 *et* 5.

οἰχνέω (3. *p. pl.* οἰχνεῦσιν, Od. III, 322; *imparf. avec forme itérat.* οἴχνεσκον, Il. V, 790), *poét. p.* οἴχομαι, aller, venir.

οἴχομαι (*imparf.* ᾠχόμην), *moy. dép. usité au prés. et à l'imparf.*, *propr.* être loin, être absent, Od. I, 281; IV, 164 *et passim*; *rar.* s'en aller, partir; *et c'est le plus souvent à l'imparf. qu'il a ce dernier sens; il signifie aussi simplement* aller, venir; 1° *en parl. des vivants, et construit avec les prép.* ἐς, Od. VIII, 294; Il. VIII, 460; ἐπί, Il. XIV, 361; κατά, Il. V, 495; παρά, Od. XIII, 415; μετά, Il. XIX, 346, *et l'acc.; il s'emploie surtout par euphémisme pour signifier* mourir, *comme en lat.* decedere; — ἐς Ἀΐδαο, Il. XXII, 213, s'en aller chez Pluton, aux enfers; — κατὰ χθονός, Il. XXIII, 101, aller sous terre, *comme en lat.* perire, interire; ‖ 2° *en parl. des choses inanimées, par ex. des tempêtes, des traits:* voler, s'envoler, s'en aller, partir, Il. I, 53; XIII, 505; Od. XX, 64; ‖ 3° *pour exprimer diverses situations :* πῇ σοι μένος οἴχεται, Il. V, 572, où est allé ton courage, qu'est-il devenu? *on dit de même en lat.* quò cessit, quò abiit virtus tua? ποῦ τοι ἀπειλαὶ οἴχονται, Il. XIII, 220, où sont allées tes menaces; *remarquez* ποῦ *qui suppose dans* οἴχεσθαι *absence de mouvt.*; *cf.* Il. XXIV, 201; *souv. il est joint à un partic. dont il renforce la signif., en y ajoutant l'idée d'absence ou de disparition :* οἴχεται φεύγων, Od. VIII, 356, *litt.* il s'en va fuyant, il s'est enfui; οἴχεται προφέρουσα, Il. VI, 346, la tempête s'en va emportant, a emporté, entraîné; — ἀνάγων, Il. XIII, 627; H. à C. 74.

ὀΐω et οἴω, *ép. p.* οἴομαι.

οἰωνιστής, οῦ (ὁ), augure, *celui qui prédit l'avenir, d'après le vol ou le chant des oiseaux*, Il. XIII, 70; *en parl. d'*Ennomus, *de* Chalchas; *comme adj.* habile dans la science des augures *ou* des auspices, Il. II, 858; XVII, 218. R. οἰωνίζομαι, *qui n'est point dans Homère.*

οἰωνοπόλος, ος, ον, qui observe le vol des oiseaux; *comme subst.* augure, Il. I, 69; VI, 76, *en parl. d'*Hélénus, *de* Calchas. R. οἰωνός, πολέω.

οἰωνός, οῦ (ὁ), *propr.* oiseau qui vole seul, *surtout* oiseau de proie *tel que l'aigle, le vautour, l'autour*, Il. XI, 453; Od. XVI, 216; *c'étaient des oiseaux sacrés dont on observait le vol surtout pour apprendre l'issue heureuse ou malheureuse d'une chose; le vol vers la droite, c.-à-d. vers l'Orient, présageait du bonheur; le vol vers la gauche annonçait du malheur*, Il. VII, 259; *d'autres circonstances encore étaient significatives, par ex. la voix*, Il. XIII, 200; *delà* ‖ 2° *en gén.* présage, pronostic; augure : εἷς οἰωνὸς ἄριστος ἀμύνεσθαι, *etc.*, Il. XII, 243, un présage est le meilleur (*c.-à-d.* le meilleur présage qu'il y ait), *c'est* de combattre pour la patrie; *cf.* NITZSCH *sur l'*Od. II, 146. R. οἶος.

ὀκνέω, *ép.* ὀκνείω (*imparf.* ὤκνεον), Il. V, 255, s'arrêter, hésiter, balancer, temporiser, tarder, *avec l'inf.* Il. XX, 155, * Il. R. ὄκνος.

ὄκνος, ου (ὁ), *propr.* arrêt, retard, hésitation, lenteur, *surtout par suite d'épuisement corporel;* indolence, paresse, négligence, Il. V, 817; ὄκνῳ εἴκων, Il. X, 122, cédant à la paresse, vaincu par l'indolence. * Il. R. ἔχω, *dans le sens de* contenir, retenir.

ὀκριάω, *poét.*, *propr.* rendre pointu, aiguiser; *au fig.* aigrir, exaspérer, irriter, animer, envenimer; *au pass.* être excité, irrité, exaspéré (*imparf. ép.* 3. *p. pl.* ὀκριόωντο, *p.* ὀκριῶντο, Od. XVIII, 33, †. R. ὄκρις, *syn. d'*ἄκη.

ὀκριόεις, εσσα, εν, *poét.* qui a plusieurs pointes, pointu, qui a des dents aiguës, hérissé de pointes, *épith. d'une pierre à lancer :* — χερμάδιον, μάρμαρος, Il. IX, 518; XII, 380; Od. IX, 499; *dans d'autres passages, on lit maintenant* ὀκρυόεις. M. R.

ὀκριόωντο, *voy.* ὀκριάω.

ὀκρυόεις, εσσα, εν, *poét.* froid, glacé; *au fig.* horrible, effroyable, terrible, épouvantable : — κύων, Il. VI, 344, chienne dont l'aspect glace de terreur, *en parl. d'*Hélène; — πόλεμος, Il. IX, 64, guerre qui fait frissonner. * Il. R. κρύος, *d'où* κρυόεις, *et avec l'o prépositif* ὀκρυόεις.

ὀκτάκνημος, ος, ον, qui a huit rais *ou* rayons, garni de huit rais, *en parl. de roues*, κύκλα, Il. V, 723, †. R. ὀκτώ, κνήμη.

*ὀκτάπους, ποδος, qui a huit pieds, *Batr.* 269. R. ὀκτώ, πούς.

ὀκτώ, *indécl.*, huit, Il. *et* Od. *passim.*

ὀκτωκαιδέκατος, η, ον, le dix-huitième; *seul.* ὀκτωκαιδεκάτη, *sous-ent.* ἡμέρᾳ, * Od. V, 279, le dix-huitième jour.

ὀλβιοδαίμων, ονος (ὁ, ἡ), *poét.*, qui a une destinée heureuse, bienheureux, Il. III, 182, †. R. ὄλβιος, δαίμων.

ὄλϐιος, η, ον, *poét.*, heureux, bienheureux, fortuné, *touj. sous le rapport des biens extérieurs de la fortune, par conséq. en parl. des personnes*: riche, fortuné, opulent: δῶρα ὄλϐια ποιεῖν, Od. XIII, 92, *litt.* rendre les présents heureux, *c.-à-d.* les bénir, les faire prospérer *ou* profiter; *le neutr. pl. est employé comme subst.*: ὄλϐια δοῦναι, Od. VIII, 413; VII, 148; Il. à A., 466, accorder des biens, de la fortune, de la prospérité. R. ὄλϐος.

* ὄλϐος, ου (ὁ), prospérité, fortune, bonheur, *surtout en parl. des biens extérieurs de la fortune*, Il. XVI, 596; Od. XIV, 206; *en gén.* salut, bonheur, félicité; ὄλϐον ἐπικλῶσαι, Od. III, 208; IV, 208, filer le bonheur; — τινί, pour qn, *en parl. des dieux*; — νέμειν, Od. VI, 188; — ὀπάζειν, Od. XVIII, 19, l'accorder, le donner en partage. R. *il a de l'anal. avec* ὄφελος.

ὀλέεσθαι, *fut. ép. d'*ὄλλυμι.

ὀλέεσκε, *voy.* ὄλλυμι.

ὀλέθριος, ος, ον, pernicieux, funeste, qui cause la ruine, la perte; plein de malheur: ὀλέθριον ἦμαρ, Il. XIX, 294, 499, le jour de la perte, du malheur, jour fatal. R. ὄλεθρος.

ὄλεθρος, ου (ὁ), perte, malheur, ruine, mort; *souv.* ὀλέθρου πείρατα, Il. *et* Od., le terme de la mort, *c.-à-d.* la mort qui est le terme de tout, ultima linea rerum, *Hor.*, *ou plutôt* l'extrémité de la ruine, *c.-à d.* la ruine complète; *expression synon. de cette autre*: αἰπὺς ὄλεθρος *qui revient si souv. dans Hom., et qui signifie*: summa pernicies, la ruine totale, le plus haut degré de la ruine; — ψυχῆς, Il. XXII, 325, la perte de l'âme, l'anéantissement de la vie; — λυγρὸν ὄλεθρον, Il. XXIV, 735, triste ruine, mort déplorable, *ajouté comme apposition à l'acc.*; *cf. Rost. gr. p.* 400; *Kuehner*, § 500, I. R. ὄλλυμι.

ὀλεῖται, 3 *p. s. fut. moy.* d'ὄλλυμι.

ὀλέκω, *forme ép. équiv. à* ὄλλυμι, *formée du parf.* ὀλώλεκα *et usitée seul. au prés. et à l'imparf.*, 1° *act.* perdre, anéantir, tuer, Il. V, 712; Od. XXII, 305; || 2° *moy.* être ruiné, perdu, périr, mourir, Il. I, 10; XVI, 17.

ὀλέσαι, ὀλέσας, ὀλέσθαι, *voy.* ὄλλυμι.

ὀλέσσαι, ὀλέσσας, *ép. p.* ὀλέσαι, ὀλέσας.

* ὀλέτειρα, ης (ἡ), destructrice; — μυῶν, *Batr.* 117, exterminatrice des souris, *épith. de la souricière.* R. ὀλετήρ.

ὀλετήρ, ῆρος (ὁ), destructeur, meurtrier, Il. XIII, 414. R. ὄλλυμι.

ὀλέω, *forme radic. inusitée de quelques temps du verbe* ὄλλυμι.

ὀλιγηπελέω, être faible, impuissant, sans force, *dans cet état où la vie ne tient plus qu'à un souffle; il n'est usité qu'au partic. prés.*, Il. XV, 24, 245; Od. 5, 457. R. ὀλίγος, πέλομαι.

ὀλιγηπελίη, ης (ἡ), état de celui qui n'en peut plus, faiblesse, impuissance, épuisement, Od. V, 468, †. M. R.

ὀλίγιστος, η, ον, *voy.* ὀλίγος.

ὀλιγοδρανέω, ne pouvoir faire que peu, n'en pouvoir plus, être faible, impuissant; *il n'est usité qu'au partic. prés.* Il. XV, 146; XXI, 843. * Il. R. ὀλίγος, δραίνω, δράω.

ὀλίγος, η, ον (*superl. irrég.* ὀλίγιστος, Il. XIX, 223, †), 1° *sous le rapport de la quantité: il est opposé à* πολύς, *qui signifie* intense, *comme en lat.* multus *au sing.*: ὀλίγος θυμός, Il. I, 593, peu de vie, un faible reste de vie; || 2° *sous le rapport de l'étendue*: petit, peu étendu, étroit: — χῶρος, Il. X, 161; XII, 423, espace peu étendu; || 3° *sous le rapport du temps*, court, bref; ὀλίγον χρόνον, Il. XIX, 157, peu de temps; || 4° *en gen.* petit, peu considérable, faible; || *le neut. sing.* ὀλίγον *s'emploie adv.*: peu, un peu, très-peu, Il. V, 800; XI, 392; οὐδ' ὀλίγον, *Batr.* 192, pas un instant; *le gén.* ὀλίγου, *employé adv.*, Od. XIV, 37, *signifie* à peu près, presque, peu s'en faut; *synon. de l'expression* ὀλίγου δεῖν; *le superl.* ὀλίγιστος, Il. XIX, 223, *signif. touj.* le moindre; ὀλίγος *a pour compar. usité* μείων.

Ὀλιζών, ῶνος (ἡ), Olizon, *ville de la Magnésie* (Thessalie) *au-dessous de* Mélibée, Il. II, 717. R. ὀλίζων, *adj.* petit.

ὀλισθάνω (*aor.* 2 ὄλισθον, *ép. p.* ὤλισθον), glisser, broncher, tomber, Il. XXIII, 774; ἐκ δέ οἱ ἧπαρ ὄλισθεν, Il. XX, 470, le foie lui tomba, *c.-à-d.* glissa, tomba, *détaché par un coup d'épée.*

ὄλλυμι (*Act.*: *part.* ὀλλύς, ύντος Il X, 201; *fut.* ὀλέσω, Od. XIII, 399, *ép.* σσ; *aor.* ὤλεσα, Il. II, 115, *ép.* ὄλεσα, Od. XIII, 431; *et* ὄλεσσα, Od. XXI, 284; *Moy.*: *part.* ὀλλύμενος; *fut.* ὀλοῦμαι; *inf. ép.* ὀλέεσθαι; *aor.* 2 ὠλόμην, *ép.* ὀλόμην; *inf.* ὀλέσθαι; *parf.* 2 ὄλωλα; *imparf. ép. avec forme itérative* ὀλέεσκεν, Il. XIX, 135, †; *selon d'autres, ce serait l'aor. 2 act.*; *Buttm.* (*Gr. complète au mot* ὄλλυμι) *préfère la variante* ὀλέκεσκεν; *le par-*

tic. aor. 2. moy. ὀλόμενος, *ép.* οὐλόμενος, Il. I, 2 *et passim est pris adj.*), 1. *act.* 1° perdre, *en lat.* perdere, pessumdare, détruire, anéantir, tuer, *avec l'acc. de l'objet, soit animé, soit inanimé* : — στρατόν, Il. VIII, 472, détruire l'armée; — Τρῶας, Il. VIII, 449, les Troyens ; *cf.* X, 201; — νῆας, Od. XIX, 425, les vaisseaux ; πόλιν, Il. VIII, 498, la ville; — ὀδμήν, Od. IV, 446, chasser ou détruire l'odeur; || 2° perdre, *c.-à-d.* faire une perte, être privé de, *en lat.* amittere; *souo.* : — θυμόν, Il. I, 205, perdre la vie; — ψυχήν, Il. XIII, 763, *même sign.*; — μένος, Il. VIII, 358, *même sign.*; — ἦτορ, Il. V, 250, *même sign.*; || II. *au moy.* 1° se perdre, périr, être perdu, anéanti, détruit, s'en aller en ruine, mourir : — ὑπό τινος, de la main de quelqu'un *ou* par l'effet de qche, Il. XVI, 489; *avec l'acc. du subst. qui précise davantage* : κακὸν οἶτον ὀλέσθαι, Il. III, 416, mourir d'une mort misérable, *ou avec le dat.* : ὀλέθρῳ ἀδευκέϊ, Od. IV, 489, d'une mort inattendue, inopinée; νῦν ὤλετο πᾶσα κατ' ἄκρης Ἴλιος, Il. XIII, 773, Ilion est maintenant ruinée de fond en comble, totalement anéantie; || 2° se perdre, s'évanouir, disparaître, s'éclipser : ὤλετο κλέος, νόστος, νόστιμον ἦμαρ, Il. II, 325; IX, 415; Od. I, 661, la gloire, le retour, le jour du retour est perdu; c'en est fait de...; *le parf.* 2 ὄλωλα, je suis perdu; anéanti, c'est fait de moi, Il. IV, 164, Od. III, 89; IV, 518. R. ὀλέω, *rad. inus.* ΟΛΩ.

ὅλμος, ου (ὁ), *primitiv.* pierre ronde, *ainsi l'explique* Hesych.; *selon d'autres*, mortier; *c'est le sens adopté par l'édit.* Didot; *cf.* Buttm. *Lexil.* I, *p.* 195; ὅλμον δ' ὣς ἔσσευε κυλίνδεσθαι, Il. XI, 147, †, il le fit rouler comme un mortier. R. ἴλω, εἴλω.

* ὀλοιός, ός, όν, *ép. p.* ὀλοός, H. à V. 225, †, pernicieux. R. ὄλλυμι.

ὀλολυγή, ῆς (ἡ), 1° *propr.* cri à haute voix *des femmes*; cri perçant, hurlement; *particul.* cri de douleur *ou* de désespoir *que font entendre ceux qui sont dans la et détresse, invoquent une divinité*, Il. VI, 301; || 2° *ensuite* chant à haute voix, jubilation, gaîté bruyante, cri d'allégresse, H. à V. 19. R. ὀλολύζω.

ὀλολύζω (*aor.* ὀλόλυξα, *touj. sans augm.*), *primitiv.* *) élever la voix vers les dieux, les invoquer à haute voix; *propr. en parl. des femmes occupées à des sacrifices* : supplier à haute voix, Od. III, 450; IV, 767; ᵇ) *se dit aussi des cris de joie*, tressaillir, pousser des cris d'allégresse, Od. XX, 408, 411; H. à A. 118; *d'après* Eustathe, *c'était un usage sacré de crier* ὀλολοῖ *quand la victime était frappée*; *on croyait par ce cri obtenir un présage favorable*, Hérodote, IV, 189. R. λύζω.

ὀλόμην, *ép. p.* ὠλόμην, *voy.* ὄλλυμι.

ὀλοοίτροχος, *ép. p.* ὀλοίτροχος *ou p.* ὀλοοίτροχος, *propr.* qui roule la perte, la ruine *ou plus exactement* dont la course est funeste, funeste dans sa course, *en parl. d'*Hector *qui s'élance, terrible comme s'il se détachait d'un rocher, comme un bloc de rocher lancé sur l'ennemi* (*on voit par* Hérod. VIII, 52, *qu'on en roulait souv. sur les ennemis.* R. *probabl. d'après* Buttm. *Lexil.* II, *p.* 234, *avec* App. *et l'*Etym. M., *de* ὀλοός *et* τρέχω, qui court funeste; Nitzsch (*sur l'*Od. I, 52) *dérive l'autre forme avec l'esprit rude, de* ὅλος, entier *et* τρόχος, roue, *litt.* roue pleine et entière, massive (volrad), *pour la distinguer de la roue de bois; mais cette étymol. n'est guère acceptable.*

ὀλοός, ή, όν (*comp.* ὀλοώτερος, Il. III, 365 *et passim*; *superl.* ὀλοώτατος, Il. XXII, 15, *et passim*; *forme ép. équiv.* ὀλοιός, οὖλος, pernicieux, destructeur, nuisible, qui cause des malheurs, cruel; *) *en parl. des personnes* : *de la Parque*, Μοῖρα, Il. XXI, 83; *de la mort*, Κήρ, Il. XVIII, 535; *de la vieillesse*, γῆρας, H. à V. 225; d'Achille, Il. XXIV, 39; θεῶν ὀλοώτατος, *en parl. d'*Apollon, Il. XXII, 15; Od. XX, 201, le plus funeste des dieux; ᵇ) *des choses* : πόλεμος, Il. III, 133; λύσσα, Il. IX, 305; φόβος, Il. XI, 71; πῦρ, XIII, 629; ὀλοώτατος ὀδμή, Od. IV, 442, odeur pernicieuse, exhalaison mortelle; ὀλοώτατος *au fém. est surprenant, ainsi que* ὀλοῆσι *avec* ο *allongé*, Il. I, 342. R. ὀλῶ, ὄλλυμι.

Ὀλοοσσών, ῶνος (ἡ), Oloosson, *ville de la* Perrhébie (Thessalie) *sur l'*Eurotas; *plus tard* Elasson; *auj.* Alassona ; Il. II, 739.

ὀλοόφρων, ονος (ὁ, ἡ), *ép.* qui médite sans cesse des malheurs, doué d'un génie destructeur; pernicieux, furieux, funeste, malfaisant, *épith. du serpent, du lion et du sanglier*, Il. II, 723; XV, 630; XVII, 21; *en parl. des personnes*, qui nourrit des pensées, des projets pernicieux, mal intentionné, animé de sentiments durs; *épith. d'*Atlas, *d'*Æétès, *de* Minos, Od. I, 51; X, 237, XI, 322; *c'est ainsi que traduisent* Voss *et* Nitzsch; *mais* Wolf *et* Spitzner, *sur l'*Il. XV, 630, *le prennent avec* Eustath. *et* App., *dans le sens de* τῶν ὅλων φροντιστικός, qui connaît tout,

qui songe à tout, prudent ; *Passow objecte avec raison que dans une langue encore à son origine, on peut dire de quelqu'un qu'il* médite des malheurs, qu'il a des pensées funestes, *lorsque, par sa puissance et sa prudence, il peut devenir dangereux aux autres.* R. ὀλοός, φρήν.

ὀλοφυδνός, ή, όν, *poét.* qui se lamente, gémissant, plaintif, lamentable, *en parl. des paroles*, ἔπος, Il. V, 683; Od. XIX, 362. R. ὀλοφύρομαι.

ὀλοφύρομαι (*aor. ép.* ὀλοφυρόμην), *moy. -ép.* 1° *intrans.* a) se lamenter, gémir, se plaindre, soupirer, être affligé; *très-souv. absol. au partic.* Il. V, 871; XI, 815; XV, 114 *et passim*; *construit avec l'inf.* : πῶς ὀλοφύρεαι ἄλκιμος εἶναι; Od. XXII, 232, comment te lamentes-tu d'avoir à être vaillant? *de là vient qu'*ὀλοφύρομαι *se trad. souv. par* hésiter lâchement, craindre de; b) *avec le gén.* s'affliger pour qn, le plaindre, être ému de compassion pour lui, Il. VIII, 33; XVI, 17; || 2° *transit. avec l'acc.* plaindre, pleurer, regretter qn, Il. VIII, 245; XVII, 648, avoir pitié de qn, Od. IV, 364. R. *on le dérive d'*ὀλοός.

ὀλοφώϊος, ος, ον, *ép.* pernicieux, funeste, nuisible, terrible; *il ne se trouve qu'au neutr.* ὀλοφώϊα δήνεα, Il. XIX, 289, machinations funestes *et sans subst.* intrigues, menées secrètes, ruses, *d'après le Schol.* Od. IV, 410; ὀλοφώϊα εἰδώς, Od. IV, 460, qui médite *ou* qui sait des choses pernicieuses, *c.-à-d.* qui y est exercé. R. *probabl.* ὀλοός, φαίνω, ΦΑΩ, qui fait voir, *c.-à-d.* commet des actes funestes; *selon d'autres*, qui perd les hommes, ὀλῶ, φώς.

Ὀλυμπιάς, άδος (ἡ), *fém. particul. d'*Ὀλύμπιος, Olympienne, *épith. des muses*, Il. II, 491; H. à M. 450.

Ὀλύμπιος, η, ον, olympien, qui habite l'Olympe, *épith. des dieux, surtout de Jupiter, qui est aussi appelé simpl.* l'Olympien, Ὀλύμπιος, Il. VI, 282; Od. I, 60; ὀλύμπια δώματα, les demeures olympiennes, *c.-à-d.* des dieux sur l'Olympe. R. Ὄλυμπος.

Ὄλυμπος, ου (ὁ), *poét. et ion.* Οὔλυμπος, l'Olympe; *c'est propr. une haute montagne située sur la limite de la* Thessalie *et de la* Macédoine, *ayant plusieurs sommets couverts de neige, auj.* Elimbo; *cf.* Il. XIV, 225; Od. XI, 312. *D'après la croyance populaire, généralement répandue du temps d'Homère, l'*Olympe *était la résidence des dieux*, Il. II, 30; *dans l'*Il. *il est encore expressément distingué du vaste ciel* (οὐρανός), Il. V, 867; XV, 195; *sur la cime la plus élevée se trouve le palais de Jupiter, où les dieux s'assemblaient pour délibérer*, Il. I, 408; VIII, 3; Od. I, 27; *à côté, et sur les sommets inférieurs, les autres dieux ont leurs palais*, Il. X, 1, 76; XVIII, 186; Od. III, 377; *l'idée de la montagne se confondait souvent avec le domicile céleste des dieux, attendu que les hauteurs de l'Olympe s'élevaient au dessus de la région des nuages et pénétraient bien avant dans le ciel; cf.* Il. VIII, 18-26 *et* Od. VI, 42-46, *où l'on en trouve la description; cependant l'Olympe, comme montagne, reste touj. la demeure des dieux, d'où ils descendent sur la terre et retournent dans le ciel*, Il. XIV, 215; Od. I, 103; VI, 46; *c'est sans nécessité que Voss (Mythol. Briefe*, I, *p.* 170), *admet que la pointe la plus élevée de l'*Olympe *communiquait avec l'airain de la voûte céleste par une ouverture qui y était pratiquée; cf.* Voelker (*Géogr. Hom. p.* 4 *et suiv.*

ὄλυρα, ης (ἡ), *seul. au pl.* espèce de blé *qui est nommé à côté de l'orge comme nourriture des chevaux*, Il. V, 196, VIII, 560; *peut-être, selon* Schneider, le triticum monococcum *de* Linnée, petit froment *ou* petite épeautre; *Voss le trad. par* épeautre; Od. IV, 41, *il est nommé* ζειά.

ὄλωλα, *parf.* 2 *d'*ὄλλυμι.

ὁμαδέω (*seul. l'aor.* 1. ὁμάδησα, *sans augm*), *ép.* faire du bruit, mener du tumulte, *en lat.* tumultuari; *touj. en parl. des prétendants*, Od. I, 365; IV, 768; XVII, 360; XVIII, 399; XXII, 21. R. ὅμαδος.

ὅμαδος, ου (ὁ), *poét.* 1° bruit, fracas, vacarme, désordre, tapage, tumulte, *en parl. d'une foule d'hommes rassemblés et jetant des cris confus*, Il. II, 96; IX, 573; Od. X; 556, *où il est distingué de* δοῦπος; *au fig.* le mugissement de la tempête, Il. XIII, 797; || 2° la multitude tumultueuse *elle-même*, tumulte, foule, presse, Il. VII, 307; XV, 689. R. ὁμός.

ὁμαλός, ός, όν, égal, uni, plane, poli, Od. IX, 327, †. R. ὁμός.

ὁμαρτέω (*part. prés.* ὁμαρτέων, *en 3syll.*; 3. *p. s. aor. opt.* ὁμαρτήσειεν; *partic. aor.* ὁμαρτήσας; *imparf.* ὁμαρτήτην, *ion. p.* ὁμαρτείτην), *poét.* se rencontrer dans une chose, faire la même chose, Il. XII, 400; XIII, 584; || 2° *surtout* aller ensemble, accompagner, Il. XXIV, 438: *au partic. p. l'adv.* ὁμαρτῇ *ou* ἁμαρτῇ, en commun, ensemble, Od. XXI,

188; aller de front, égaler en vitesse, suivre, *en parl. de l'autour*, Od. XIII, 87. R. ὁμός, ἀρτάω.

ὁμαρτῆ, *adv. voy.* ἁμαρτῆ, *leçon adoptée par Wolf d'après Aristarque.*

ὄμβρος, ου (ὁ), *en lat.* imber, pluie, giboulée, averse; *surtout* ondée, pluie d'orage, Il. V, 91; Od. IV, 566.

ὀμεῖται, *voy.* ὄμνυμι.

ὁμηγενής, ής, ές, assemblé, réuni, Il. II, 789; VII, 415; XV, 84; *ordin.* ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο, Il. I, 57 *et passim*, et qu'ils furent réunis. R. ὁμός, ἀγείρω.

ὁμηγυρίζομαι (*seul. l'aor. inf.* ὁμηγυρίσασθαι), *moy. dép.* assembler; — Ἀχαιοὺς εἰς ἀγορήν, convoquer les Grecs à l'assemblée, Od. XVI, 376, †. R. ὁμήγυρις.

ὁμήγυρις, ιος (ἡ), *poét.* assemblée, réunion, Il. XX, 142, †; H. à A. 187. R. ὁμός, ἄγυρις.

ὁμηλικίη, ης (ἡ), âge égal, jeunesse égale, Il. XX, 465; *dans Hom., on trouve le plus souv. l'abstrait pour le concret, c.-à-d.* ὁμηλικίη, *comme nom collectif*, les hommes du même âge, *surtout* amis de jeunesse, compagnons d'âge, Il. III, 175; XIII, 485; Od. III, 364; *il se dit aussi d'individus :* un compagnon d'âge, Od. III, 49; XXII, 290; *en génér.* ceux qui vivent dans le même temps, contemporains, *en lat.* coævi, Od. II, 158. R. ὁμῆλιξ.

ὁμῆλιξ, ικος (ὁ, ἡ), qui est du même âge, compagnon d'âge : πάντες ὁμήλικες, Il. IX, 54; Od. XV, 197, tous du même âge. R. ὁμός, ἧλιξ.

ὁμηρέω (*aor.* ὡμήρησα), rencontrer, se trouver devant : — τινί, de quelqu'un, Od. XVI, 468, †, *en lat.* occurrere. R. ὅμηρος.

ὁμιλαδόν, *adv. poét.* par troupes, par bandes, en foule, Il. XV, 277; — μάχεσθαι, * Il. XII, 3; XVII, 730, combattre en se mêlant, dans une mêlée. R. ὅμιλος.

ὁμιλέω (*imparf.* ὁμίλεον *p.* ὡμίλουν *et ion.* ὁμίλευν; *aor.* ὡμίλησα), 1° être avec *ou* parmi, fréquenter, avoir commerce, entretenir des relations : — τινί, avec quelqu'un, Il. I, 261; *il se dit en bonne et en mauvaise part; signifie surtout* être au milieu d'une foule, *et se construit aussi avec le dat. et* μετά Il. V, 86; XI, 502; *ou* ἐνί, Il. XVIII, 194; *ou* παρά, Od XVII, 383; — περί τινα, Il. XVI, 641, s'assembler autour de qn; ‖ 2° *particul. dans un sens hostile*, se rencontrer; se mêler, en venir aux mains, combattre, *avec le dat.* Il. XI, 523; Od. I, 265; *absol.* Il. XIX, 158. R. ὅμιλος.

ὅμιλος, ου (ὁ), *propr.* troupe serrée, foule épaisse, assemblée, multitude, *réunie pour faire un repas ou pour jouer*, Od. I, 225; Il. XVIII, 603; ‖ 2° *surtout dans l'Il.* multitude de guerriers, *puis* mêlée, presse, tumulte des combattants *ou* du combat. R. ὁμοῦ, εἴλη.

ὀμίχλη, ης (ἡ), *ion. p.* ὁμίχλη, brouillard, nuage sombre, brume, air épais, Il. I, 359; *au fig.* ὁμίχλην κονίης ἱστάναι, Il. XIII, 336, soulever un nuage de poussière, * Il.

ὄμμα, ατος (τό), œil; *touj. au pl.* yeux; *qfois* face, visage, Il. V, 349; *cependant on trouve le sing. Batr.* 97 : ἔκδικον ὄμμα, œil vengeur. R. ΟΠΤΩ.

ὄμνυμι (*fut.* ὀμοῦμαι, εῖ, εῖται; *inf.* εῖσθαι; *aor.* ὤμοσα, *ép.* ὤμοσσα, ὄμοσα *et* ὄμοσσα; *impér. prés.* ὄμνυθι, Il. XXIII, 585, †; *impér. aor.* ὄμοσσον; *de la forme équiv.* ὀμνύω *vient l'imparf.* ὤμνυε, Il. XIV, 278; *l'impér.* ὀμνυέτω), 1° jurer; — ὅρκον, Il. XIX, 175; Od. IV, 253 *et passim*, *litt.* jurer un serment; *on dit aussi fréq.* : — ἐπίορκον, Il. III, 274, faire le serment; ‖ 2° *absol.* jurer, affirmer par serment, promettre avec serment; *ordin. avec le dat.* : — τινί, à quelqu'un, Il. I, 75; X, 321 *et passim*; *qfois avec* πρός *et l'acc.* jurer devant quelqu'un, lui jurer à lui-même, Od. XIV, 331; XIX, 288; *suivi de* ἦ μέν *avec le fut. de l'inf.* Il. I, 76; X, 322 *et passim*, jurer de faire, *ou, si le serment est négatif, de* μή *avec le fut. de l'inf.* Od. II, 373 *ou avec l'aor.*, Od. IV, 254, jurer de ne point faire; *avec le parf. de l'inf., pour une chose passée*, Od. XIV, 331, jurer qu'une chose a été faite; *avec l'acc.*, jurer qche *ou* par qche, Il. XV, 40; XIX, 187; prendre à témoin de ses promesses : — Στυγὸς ὕδωρ, Il. XIV, 271; H. à M. 274, jurer par l'eau du Styx.

ὀμνύω, *voy.* ὄμνυμι.

ὁμογάστριος, ος, ον, sorti du même sein, né de la même mère; — κασίγνητος, frère utérin, * Il. XXIV, 47; XXI, 95. R. ὁμός, γαστήρ.

ὁμόθεν, *adv.*, du même endroit, *avec mouv.*; θάμνοι ἐξ ὁμόθεν πεφυῶτες, Od. V, 477. †, branches issues du même tronc; *au fig*, de même origine, H. à V. 135. R. ὁμός.

ὁμοῖος, ίη, ῖον, *ép. p.* ὅμοιος (ι *est propr. bref; cependant, suivi d'une brève, il est aussi long*), Il. IV, 315, 444; IX, 440 *et passim*; Od. III, 236.

ὁμοῖος, η, ον (*Hom. et ion. p.* ὅμοιος, ος, ον,; *forme ép. équiv.* ὁμοίϊος, ος, ον), 1° égal, pareil, semblable, *avec l'art.* ὁ ὁμοῖος, l'égal, le pareil, Od. XVII, 218; a) *il est aussi syn. de* ὁ αὐτός, le même, Il. XVIII, 329; b) égal en forces, capable de tenir tête à qn, Il. XXIII, 632; *l'objet qui sert de terme de comparaison est au dat.*, Il. IX, 306; *mais la chose dans laquelle consiste la ressemblance se met* a) *à l'acc.* : πελειάσιν ἴθμαθ' ὁμοῖαι, Il. V, 778; Od. VI, 16, *litt.* égales en marche, en vitesse aux colombes; b) *avec des prép.* : ἐν πολέμῳ, Il. XII, 270, égal à la guerre; c) *avec l'inf.* : ἵπποι θείειν ἀνέμοισιν ὁμοῖοι, Il. X, 437; *cf.* Il. II, 53, chevaux égaux aux vents pour courir, à la course (dont la course égale celle des vents); d) *ou encore suivi de* οἷος, *comme* H. à V. 180; *on trouve une brièveté d'expression particulière dans* κόμαι Χαρίτεσσιν ὁμοῖαι, Il. XVII, 51; *cf.* Od. II, 121, cheveux semblables aux Grâces, *c.-à-d.* aux cheveux des Grâces; *la personne ou la chose étant mise au lieu de la partie comparée; voy.* THIERSCH, § 281, 10; KUEHNER, II, 749, *d*; || 2° commun à tous, général, dont nul n'est exempt, *en parl. d'une chose dont tous ressentent les effets ou la puissance; dans ce sens, c'est touj. la forme épique au masc. et au neut.* : νεῖκος ὁμοίϊον, Il. IV, 444, dispute commune, *à laquelle les deux partis prennent une part égale* : — πόλεμος, Il. XIII, 358; Od. XVIII, 264, guerre où chacun prend part, guerre générale; — θάνατος, Od. III, 236, la mort également odieuse à tous; γῆρας, Il. IV, 515, la vieillesse odieuse à tous; *on trouve cependant dans ce même sens la forme* ὁμοῖος : ὁμοίη μοῖρα, Il. XVIII, 120, la mort dont nul n'est exempt; *on donne à tort à la forme ép. le sens de* nuisible. R. ὁμός.

ὁμοιόω (*seul. à l'inf. aor. pass.* ὁμοιωθήμεναι), 1° *act.* rendre semblable *ou* égal, égaler; || 2° *au pass.* s'assimiler, se comparer; *absol.* Il. I, 187; — μῆτιν, Od. III, 120, pour la ruse, en ruse. R. ὅμοιος.

ὁμόκλα, *voy.* ὁμοκλάω.

ὁμοκλάω *et* ὁμοκλέω, *poét.* (3. *p. s. imparf.* ὁμόκλα, Il. XVIII, 156; *aor.* 1 ὁμόκλησα, *et avec la forme itérat.* ὁμοκλήσασκον, *et venant de* ὁμοκλέω; *la* 3. *p. pl. imparf.* : ὁμόκλεον, Il. XV, 658; Od. XXI, 360), appeler qn, crier à qn : — τινί; *pour exhorter*, Il. XVIII, 156; *pour menacer*, Od. XXI, 160; *delà* exhorter, encourager, exciter, menacer, réprimander, blâmer, gronder; *souv. absol. au partic. aor.* Il. V, 439; VI, 54; XXIV, 252; *avec* μύθῳ, Il. II, 199; ἐπέεσσιν, Od. XIX, 155; XXIII, 363; *et avec l'inf.* exhorter à faire qche, Il. XVI, 714. R. ὁμοκλή.

ὁμοκλή, ῆς (ἡ), *propr.* appel, provocation faite par plusieurs personnes, acclamations, cris menaçants des ennemis, Il. XVI, 147; || 2° *ordinair.* appel, acclamation, cri, *soit pour exhorter, encourager, animer, soit pour menacer, gourmander, blâmer;* menace, blâme, Il. VI, 137; XII, 413; Od. XVII, 189. R. ὁμός, καλέω.

ὁμοκλητήρ, ῆρος (ὁ), *poét.*, celui qui appelle, crie, excite, encourage, réprimande, blâme *ou* menace, * Il. XII, 273; XXIII, 452. R. ὁμοκλάω.

* ὁμοργάζω, *forme équiv. à* ὁμόργνυμι, H. à M. 361.

ὁμόργνυμι (*imparf. moy.* ὠμόργνυντο; *aor. moy. part.* ὁμορξάμενος, η, ον, *poét.* exprimer; *seul. au moy.* essuyer *soi-même* : — δάκρυα, Od. XI, 527, essuyer les larmes; — παρειάων, Il. XVIII, 124; Od. XI, 530, essuyer les larmes de ses joues. R. ὁμός, ὄργνυμι.

ὁμός, ή, όν, *poét.* 1° *propr.* égal, pareil, semblable, de la même façon, uniforme, identique : — γένος, Il. XIII, 354, même race *ou* sang; || 2° commun, général, auquel tout le monde prend part : — νεῖκος, Il. XIII, 333, lutte générale; — λέχος, Il. VIII, 291, couche commune; — ὀϊζύς, Od. XVII, 563, malheur commun. R. *il a de l'anal. avec* ἅμα.

ὀμόσαι, *inf. aor.* 1. *d'*ὄμνυμι.

ὁμόσε, *adv.*, vers le même endroit, *avec mouvt.*, * Il. XII, 24; XIII, 337. R. ὁμός.

ὀμόσσαι, *ép. voy.* ὄμνυμι.

ὁμοστιχάω, aller, marcher avec, ensemble *ou* en même temps : — τινί, avec qn, Il. XV, 635, †. R. ὁμός *et* στιχάω.

ὁμότιμος, ος, ον, également honoré, égal en dignité, Il. XV, 186, †. R. ὁμός, τιμή.

* ὁμότροφος, ος, ον, élevé *ou* nourri ensemble. H. à A. 199. R. ὁμός, τρέφω.

ὁμοῦ, *adv.*, ensemble, dans le même endroit (*en parl. du temps, on se sert de* ἅμα); ὁμοῦ ἔχειν ἵππους, Il. XI, 127, diriger *ou* contenir ensemble les chevaux; *touj. en parl. de l'espace; de même aussi*, Il. I, 61, *où il paraît être équiv. à* ἅμα; || 2° ensemble, avec, de front; *avec le dat.* Od. IV, 723; XV, 564; *et* ὁμοῦ νεφέεσσιν ἰών, Il. V, 862, allant avec les nuages, les suivant dans leur vitesse. R. ὁμός, *dont il est le gén.*

ὁμοφρονέω, avoir les mêmes sentiments, les mêmes pensées, être d'accord, Od. IX, 456: *se trouve aussi joint à* νοήμασιν, Od. VI, 183, être unis de sentiments, *en parl. de deux époux*, * Od. R ὁμόφρων.

ὁμοφροσύνη, ης (ἡ), conformité de sentiments, concorde, bonne intelligence, Od. VI, 181; *au pl.* Od. XV, 198. * Od. M. R.

ὁμόφρων, ονος (ὁ, ἡ), qui a les mêmes sentiments, uni de sentiments, qui est d'accord, qui vit en bonne intelligence, Il. XXII, 263, †, *épith. de* θυμός. R. ὁμός, φρήν.

ὁμόω (*seul. l'inf. aor. pass.* ὁμωθῆναι), *poét.* unir; *au pass.* s'unir, être uni : — φιλότητι, Il. XIV, 209, †, d'amour. R. ὁμός.

ὀμφαλόεις, εσσα, εν, pourvu d'un nombril *ou* d'une élévation au milieu : ἀσπὶς ὀμφαλόεσσα, Il. IV, 448 *et passim*, bouclier dont le milieu se relève en bosse; — ζυγόν, Il. XXIV, 269, joug dont le milieu forme une élévation. R. ὀμφαλός.

ὀμφαλός, οῦ (ὁ), 1° nombril, Il. XV, 526; || 2° toute éminence *ou* saillie en forme de nombril, *au milieu d'une surface plane*; a) la bosse du bouclier, Il. XI, 35; *cf.* ἀσπίς; b) pommette du joug, *pour y attacher les longes*, Il. XXIV, 273; c) *en gén.* centre, milieu, *comme l'île de Calypso, qui était selon Homère, le milieu de la mer*, Od. I 50. *Les anciens croyaient également que* Delphes *était le nombril, c.-à-d. le centre de la terre.* R. *il a de l'anal. avec* ἄμβων.

ὄμφαξ, ακος (ἡ), raisin vert, qui n'est pas mûr, verjus, Od. VII, 125, †.

ὀμφή, ῆς (ἡ), voix; *dans* Hom., *c'est touj. la voix des dieux, la voix du destin, qu'on croyait entendre en songe, ou reconnaître dans le vol des oiseaux et dans d'autres présages*, Il. II, 41; XX, 129; Od. III, 215. R. ἔπω, *avec* μ *intercalé.*

ὁμώνυμος, ος, ον, homonyme, qui a le même nom, Il. XVII, 720, †. R. ὁμός, ὄνομα.

ὁμῶς, *adv.*, 1° ensemble, en même temps, simultanément, conjointement, *fréq. avec deux subst. déjà liés par* καί, Il. VIII, 214; XI, 708 *et passim*; || 2° également, de la même manière, Il. I, 196; Od. XI, 565; *avec le dat.* : Πριάμοιο τέκεσσιν, Il. V, 535 (que les Troyens honoraient) à l'égal des fils de Priam; *cf.* Od. XIII, 405; — Ἀΐδαο πύλῃσιν, Il. IX, 312, à l'égal des portes de l'enfer. R. ὁμός.

ὅμως, *conj.*, quoique, cependant, néanmoins, pourtant, toutefois, Il. XII, 393, †. M. R.

ὄναρ (τό), *il n'est usité qu'au nom. et à l'acc. sing.* songe, vision qu'on a pendant le sommeil, Il. I, 63; X, 496; *opp. à* ὕπαρ, la réalité, ce qu'on voit éveillé, Od. XIX, 547; XX, 90; || 2° *syn. d'*ὄνειαρ, Il. a C. 269, *d'après la conjecture de* Herm. || *D'*ὄναρ *on a formé* ὀνείρατα, ὄνειρος; *voy. ce dernier mot.*

ὄνειαρ, ατος (τό), *poét.* 1° tout ce qui sert, aide, secours, avantage, utilité, salut, Il. XXII, 433, 486; soulagement, rafraîchissement, reconfort, Od. IV, 444; XV, 78; || 2° *au pl.* choses agréables; *delà* choses précieuses, objets de prix, Il. XXIV, 367; *surtout fréq.* mets, repas reconfortant, qui restaure, Il. IX, 91; Od. I. 149; *dans l'H. à C. 270, il est abrégé dans* ὄναρ. R. ὀνίνημι.

*ὀνειδείη, ης (ἡ), *poét. p.* ὄνειδος, *Ep.* IV, 12.

ὀνείδειος, ος, ον, plein de reproches, insultant, injurieux, outrageant; *souv. avec* ἔπεα, Il. I, 159, *et passim*, paroles outrageantes; *aussi avec* μῦθος, * Il. XXI, 393. R. ὄνειδος.

*ὀνειδείω, *poét. p.* ὀνειδίζω, *fragm.* 1, 18, *éd. de* Wolf.

ὀνειδίζω (*part.* ὀνειδίζων; *aor.* 1 ὀνείδισα *seulem. l'impér.* ὀνείδισον, *et le partic.* ὀνειδίσας), 1° *absol.* insulter, outrager, gourmander : — ἔπεσιν, Il. I, 211, en paroles; || 2° faire des reproches : — τινί, Il. II, 255, à qn; — τινί τι, Od. XVIII, 380; Il. IX, 39, reprocher quelque chose à qn; blâmer qn de qche. R. ὄνειδος.

ὄνειδος, εος (τό), outrage, insulte, a) *surtout en paroles* : reproche, blâme, invective; *souv. au pl.* : ὀνείδεα μυθεῖσθαι, λέγειν, Il. I, 291; Od. XXII, 463, dire des injures; — προφέρειν, Il. II, 251, *même signif.*; b) sujet de blâme, tout ce qui provoque l'insulte de la part des autres; σοὶ κατηφείη καὶ ὄνειδος ἔσσομαι, Il. XVI, 498; XVII, 556, je serai pour toi un sujet d'opprobre et d'humiliation.

ὀνείρατα (τά), *voy.* ὄνειρος.

ὀνείρειος, η, ον, de songe, qui concerne le songe *ou* appartient au songe : ἐν ὀνειρείῃσι πύλῃσι, Od. IV, 809, †, aux portes des songes.

ὄνειρον, *voy.* ὄνειρος.

ὀνειροπόλος, ος, ον, qui s'occupe des songes, qui interprète, explique les songes : — γέρων, Il. V, 419; *subst.* interprète de songes, Il. I, 63. R. ὄνειρος, πολέω.

ὄνειρος, ου (ὁ), *forme équiv. rare :* τὸ ὄνειρον, Od. IV, 841, *nom pl.* ὀνείρατα. Od. XX, 87, †, 1° songe, vision qu'on a en songe, *et envoyée ordinair. par Jupiter; d'après l'*Od. XIX, 560, *les songes viennent de l'enfer*, (*cf.* Od. XXIV, 12), *par deux portes, l'une de corne et l'autre d'ivoire ; les songes vrais passent par la première, les songes faux par la seconde ; pour le jeu de mots produits par* ἐλεφαίρω *et* κραίνω, *voy. ces verbes;* || 2° *nom propre* : Onirus, dieu des songes, Il. II, 6; XVI, 22. R. ὄναρ.

ΟΝΕ΄Ω, *thème d'*ὀνίνημι.

ὀνήμενος, *voy.* ὀνίνημι.

ὄνησα, *ép. p.* ὤνησα; *voy.* ὀνίνημι.

* ὀνήσιμος, η, ον, *poét.* utile, avantageux, profitable, H. à M. 30. R. ὄνησις.

ὄνησις, ιος (ἡ), *poét.* utilité, secours; *en gén.* bonheur, succès, prospérité, Od. XXI, 402 †. R. ὀνίνημι.

Ὀνητορίδης, ου (ὁ), *fils d'*Onétor, *c.-à-d.* Phrontis, *pilote tué par* Apollon, Od. III, 282.

Ὀνήτωρ, ορος (ὁ), Onétor, *prêtre de* Jupiter, *sur le mont* Ida, *près de Troie*, Il. XVI, 605. R. ὀνίνημι; *à peu près équiv. d'*ὀνήσιμος.

ὄνθος, ου (ὁ), *poét.* fumier, fiente, Il. XXIII, 775, 777, 781.

ὀνίνημι (Act. : *prés.* 3. *p. s.* ὀνίνησι, Il. XXIV, 45; *fut.* ὀνήσω, Il. VIII, 36 *et passim*; *aor.* 1 ὤνησα, Il. IX, 509; I, 395; *ép.* ὄνησα, Il. I, 503; *Moy. fut.* ὀνήσομαι, σεαι. σεται, σόμεθα, Il. VI, 260; VII, 173; Od. XIV, 415; *aor.* 2 (ὠνήμην) *d'où l'impér.* ὄνησο, Od. XIX, 68 *et le partic.* ὀνήμενος, Od. II, 33), 1° *act.* être utile, aider, servir, réjouir, faire prospérer ou réussir, *avec l'acc. de la personne*, Il. V, 205; I, 503; *en apparence avec double acc.:* σὲ δὲ τοῦτό γε γῆρας ὀνήσει, Od. XXIII, 24, mais toi, en cela du moins la vieillesse te servira ; *souv.* réjouir, égayer : — κραδίην, Il. I, 395, réjouir le cœur; || 2° *au moy.* tirer de l'avantage, du profit, de l'utilité de qche, en jouir, *avec le gén.* : δαιτὸς ὄνησο, Od. XIX, 68, jouis, profite du repas, restaure-toi par le repas; — τινός, Il. XVI, 31, être aidé, secouru, servi par qn, trouver en lui profit, avantage; b) *souv. absol.* se restaurer, se refaire, Il. VI, 260; || ἐσθλός μοι δοκεῖ εἶναι, ὀνήμενος, Od. II, 33, il me parait être un honnête homme, un homme qui tire parti *des circonstances*, qui met à profit ce qu'il sait, *c.-à-d.* avisé, prudent, sage; *tel est le sens qui me semble le plus naturel; il ne s'était pas encore présenté à l'esprit des interprètes; les anciens suppléent à tort* εἴη (ἠθικῶς) : qu'il en ait le profit, l'avantage; *de sorte que* ὀνήμενος *serait une espèce de vœu, d'exclamation ; elle est, dans le vers suivant, l'exclamation, et non dans celui-ci; Voss trad.* : un béni, un heureux ! ein gesegneter ! *Crusius* : l'heureux; *l'éd. Didot :* utilis *civis*, un citoyen utile.

ὄνομα, ατος (τό), *ion.* οὔνομα, *qui se trouve seul. trois fois :* Il. III, 235; XVII, 260; Od. VI, 194. 1° nom, dénomination d'une personne, Od. XIX, 189, 409 *et passim* : || 2° nom, renom, renommée, gloire, Od. XIII, 248; XXIV, 93; *au lieu de* τοὔνομα, Il. III, 245; *Herm.* (*Idiotismes de Viger*, p. 708), *lit* καὶ τ' οὔνομα.

ὀνομάζω (*imparf.* 3. *p. pl.* ὀνόμαζον; *part.* ὀνομάζων; *opt.* 3. *p. s.* ὀνομάζοι; 2. *p. s. aor.* ὠνόμασας), a nommer, dénommer, appeler qn par son nom, appeler qn, τινά, Il. X, 68; XXII. 415; Od. IV, 145; b) nommer l'un après l'autre, faire le dénombrement, énumérer : — δῶρα, Il. IX, 515; XVIII, 449. R. ὄνομα.

ὄνομαι (2. *p. s.* ὄνοσαι, Od. XVII, 373; 3. *p. pl.* ὄνονται, Od. XXI, 427; *impér.* ὄνοσο; *fut.* ὀνόσομαι, *seul. ép.* σσ, Il. IX, 55; *inf.* ὀνόσσεσθαι, Od. V, 379; *aor.* ὠνοσάμην, Il. XIV, 95; *opt*, ὀνοσαίμην, Il. IV, 539; XIII, 127; *part.* ὀνοσσάμενος ; *de plus la forme ép. du rad.* ΟΝ; *indic. prés.* 2. *p. pl.* οὔνεσθε, Il. XXIV, 241, *p.* ὄνεσθε, *que Buttm.*, § 114, *propose de remplacer par* οὔνοσθε; 3. *p. s. aor. moy.* ὤνατο, Il. XVII, 25), *moy. dép. ép. et ion.* blâmer, reprocher, trouver à redire à, trouver mauvais; 1° *absol.* ἦ ὄνοσαι, ὅτι.... Od. XVII, 378. trouves-tu mauvais que? ἦ οὔνεσθε ὅτι, Il. XVIV, 241, trouvez-vous mauvais que....? êtes-vous mécontents de ce que? || 2° *avec le gén. de la chose* · κακότητος, *sous-ent.* ἕνεκα, Od. V, 379, trouver à redire au mal, l'estimer trop petit, n'en être pas content, satisfait; *avec l'acc.; même signif.* : — φάλαγγας, Il. XIII, 127, blâmer des phalanges, n'être pas content de leur tenue *ou* de leur courage; — ἔργον, Il. IV, 539, blâmer un ouvrage, le trouver mal fait; — πομπόν, Il. XXIV, 439, dédaigner le guide, faire peu de cas de lui; — φρένας, Il. XIV, 95, blâmer la manière de voir, τινός, de quelqu'un.

ὀνομαίνω (*forme poét. équiv. à* ὀνομάζω; *le prés.* H. à V. 291; *dans l'*Il. *et l'*Od.

seul. l'aor. 1 ὠνόμηνα, Il. X, 522 *et passim ; et le subj.* ὀνομήνω, Il. II, 488 *et passim*), 1° nommer, dénommer, appeler par le nom : — τινά, Od. XI, 328 *et passim*; ‖ 2° nommer l'un après l'autre, énumérer, faire le dénombrement, *avec l'acc.*, Il. IX, 121; ‖ 3 dire expressément, *avec l'acc. et l'infin.* : ὄρχους μοι ὠνόμηνας δώσειν πεντήκοντα, Od. XXIV, 341, tu as dit expressément que tu me donnerais cinquante rangs de vigne; ‖ 4° nommer, appeler qn à une fonction ; — μὲ σὸν θεράποντα ὀνόμηνεν, Il. XXIII, 90, me nomma ton serviteur, m'attacha à ton service. R. ὄνομα.

ὀνομακλήδην, *adv.* nommément, en nommant par le nom, Od. IV, 278, †. R. ὄνομα; καλέω.

ὀνομακλυτός, ός, ον, qui a un nom célèbre, illustre, Il. XXII, 51, †; *Heyne écrit* ὄνομα, κλυτός, *en deux mots.*

ὀνομαστός, ή, όν, nommé, à nommer : — οὐκ ὀνομαστός, * Od. XIX, 260, 597; XXIII, 19; Il. a V. 255, qui ne peut être nommé, qu'il faut taire, *en lat.* nefandus. R. ὀνομάζω.

ὄνος, ου (ὁ), âne, Il. XI, 558, †.

ὀνοσσάμενος, ὀνόσσεσθαι, *voy.* ὄνομαι.

ὀνοστός, ή, όν, *poét.* à dédaigner, méprisable; — δῶρα, Il. IX, 164, †, présents à dédaigner. R. ὄνομαι.

* ὀνοτάζω, *forme ép. équiv. à* ὄνομαι, dédaigner, H. a M. 30. R. ὀνοτός, *qui n'est pas dans Hom. mais qu'on trouve dans Pindare.*

ΟΝΟΩ, *thème auquel on rapporte les temps d'*ὄνομαι.

ὄνυξ, υχος (ὁ), *seul. le dat. pl.* ὀνύχεσσι *propr.* ongle, serre, griffe; *seul. en parl. de l'aigle*, Il. VIII, 248; XII, 202, 220; Od. II, 153.

ὀξυβελής, ής, ές, *gén.* έος, *poét.*, qui a une pointe aiguë, acérée, *épith. de la flèche*, Il. IV, 126, †. R ὀξύς, βέλος.

ὀξυόεις, εσσα, εν, *poét. p.* ὀξύς, aigu, pointu; *souv. épith. d'*ἔγχος, Il. V, 50 *et passim*; *et de* δόρυ, Il. XIV, 443; *ainsi l'explique Voss d'après Apion; selon d'autres gramm., il serait p.* ὀξύϊνος, fait de hêtre *et formé d'* ὀξύα.

ὀξύς, εῖα, ύ (*superl.* ὀξύτατος, Il. XIV, 335 *et passim*), pointu, aigu : — μόχλος, Od. IX, 382, pieu pointu ; *delà* 1° pointu, acéré *ou* tranchant, *en parl. des armes, comme* hache, πέλεκυς, Il. XVII, 520; javelot, ἄκων, Il. XXI, 590; lance, δόρυ, Il. IV, 490; glaive, φάσγανον, Il. I, 190; ξίφος, *ibid.* 530; ἄορ, Il. XXI, 173; *d'un* trait, βέλος, Il. XI, 592; *et aussi en parl. d'autres choses, comme des* pieux, σκόλοπες, Il. XII, 64; *des* pierres, πάγοι, Od. IV, 411; λᾶας, Il. XVI, 739; ‖ 2 *ou fig. et* a) *transporté aux sens* : aigu, perçant, pénétrant : — αὐγὴ Ἠελίοιο ὀξεῖα, l'éclat éblouissant *ou* les rayons pénétrants du soleil; *se dit aussi de la* douleur, ὀδύναι, Il. XI, 268, douleur poignante; ἄχος, Il. VI, 318, *même sign.; de la voix*: ἀϋτή, Il. XV, 313, cri perçant; b) *appliqué à l'esprit* : vif, violent, ardent, brûlant, emporté : — Ἄρης, Il. IV, 352 *et passim*, l'impétueux Mars; *voy. toutefois sur le sens d'*ὀξὺς Ἄρης *l'article* Ἄρης *à la fin; le neutr. sing. et plur.* ὀξὺ *et* ὀξέα *sont souv. employés comme adv.*, *en parl. de la vue, de la voix et de l'ouïe* : ὀξὺ νοεῖν, Il. III, 376 *et passim*, voir d'un œil perçant, s'apercevoir promptement, aussitôt ; ὀξὺ μάλα προϊδών, Od. V, 393, plongeant son regard perçant dans le lointain; ὀξέα δέρκεσθαι, Il. XVIII, 14, avoir une vue perçante, *cf.* Il. XVII. 675; XXIII, 477; — ἀκούειν, Il. XVII, 256, entendre aussitôt. ‖ *Quant à l'élision de* αι *dans* ὀξεῖ' ὀδύναι, *c'est le seul exemple qu'on en ait; aussi Butth. Gr. gr.* § 30, *p.* 126, *veut-il lire* ὀξεῖαι, *avec synalœphe, c.-à-d. en faisant d'*ὀξεῖαι *seulem. deux syll.*; *mais Spitzner rejette avec raison cette synalœphe sans exemple, et conserve la leçon ordinaire qui remonte aux temps les plus anciens.*

* ὀξύσχοινος, ου (ὁ), espèce de jonc, schœnus mucronatus, *Batr.* 169. R. ὀξύς, σχοῖνος,

ὅου, *ép. p.* οὗ, *voy.* ὅς, ἥ, ὅ.

ὀπάζω (*le prés.* Il. VIII, 103 *et passim*; *impér.* ὄπαζε, Od. III, 57; *imparf.* ὤπαζον, Od. XXIII, 210; Il. VIII, 341 ; *fut.* (ὀπάσω), *ép.* ὀπάσσω, Od. VIII, 430; XXI, 214; *aor.* ὤπασα, Il. IX, 483; XIII, 416; *ép.* ὄπασσα, Od. X, 204; Il. XVIII, 452; *impér. aor.* ὄπασσον, Il. XVI, 38; *opt. aor.* ὀπάσσαιμι *et* ὀπάσσαι, Il. XXIII, 151; Od. VI, 181 ; *fut. moy.* (ὀπάσομαι), *ép.* σσ; 2. *p. s.* ὀπάσσεαι, Il. X, 238; *aor.* (ὠπασάμην); *ép.* 3. *p. s.* ὀπάσσατο; *part.* ὀπασσάμενος), *act.* 1° donner pour compagnon, faire suivre de, adjoindre, associer : — τινά τινι, une personne à une autre; a) *en parl. de pers.* : — πομπόν, ἡγεμόνα τινι, Il. XIII, 416; Od. XV, 310; — τινὰ πομπόν τινι, Il. XXIV, 153, associer qn pour compagnon *ou* pour guide à qn; — λαόν τινι, donner un peuple à qn, *pour*

l'accompagner, l'en faire suivre, le lui donner à gouverner *ou à* conduire, Il. IX, 482; b) *en parl. des choses,* attribuer, donner, concéder, accorder : — κῦδός τινι, Il. VIII, 141, la gloire à qn; *de même* κτήματα, Od. XXI, 214, des richesses; — ἀοιδήν, Od. VIII, 498, le talent du chant; — ἀρετήν, Od. XIII, 45, la vertu; — φῆμιν χαλεπὴν γυναιξί, Od. XXIV, 201, faire suivre les femmes d'une mauvaise réputation, *c.-à-d.* donner d'elles une fâcheuse opinion; — κόμην τινὶ (νεκρῷ) φέρεσθαι, Il. XXIII, 151, sa chevelure coupée à qn (mort) pour qu'il l'emporte; || 2° *syn. de* διώκω, suivre, poursuivre, presser, serrer de près, vivement; — τινά, Il. VIII, 341; *au fig., en parl. de la vieillesse,* Il. VIII, 103, *et absol.* Il. V, 334; *au pass.* χειμάρρους ὀπαζόμενος Διὸς ὄμβρῳ, Il. XI, 493, torrent pressé, enflé par la pluie de Jupiter; || II. *moy.* se faire suivre *ou* accompagner, s'associer, prendre pour compagnon : — τινά, Il. X, 238; Od. X, 59, quelqu'un. R. ὀπάων.

ὀπαῖος, αίη, αῖον, *voy.* ἀνοπαῖα.

ὄπατρος, ου (ὁ), *poét. p.* ὁμόπατρος, qui est du même père : κασίγνητος καὶ ὄπατρος, * Il. XI, 371; XII, 371, frère du même père, frère consanguin. R. ὁμός, πατήρ.

ὀπάων, ονος (ὁ), compagnon, compagnon de guerre, frère d'armes; *surtout l'écuyer,* *Il. VII, 165; VIII, 263; X, 58; XVII, 258, 610; XXIII, 360; *on dit aussi* (ἡ) *au fém.* suivante, compagne, H. à C. 440. R. ὀπάω, *qui a de l'anal. avec* ἕπω, ἕπομαι.

ὅπερ, *ép. p.* ὅσπερ.

ὅπῃ, *ép.* ὅππῃ, *adv.,* 1° *en parl. du lieu :* où, là où, *en lat.* ubi; *c'est propr. le dat. local,* Il. XXII, 321; Od. I, 347; *le plus souv. avec indication de la direction du mouvement:* où, *en lat.* quò, Il. XII, 48; Od. II, 106; || 2° *en parl. du mode ou de la manière :* comme, de la manière que, Il. XX, 25; Od. I, 347. R. πῆ.

ὀπηδέω, *poét. et ion. p.* ὀπαδέω *(usité seul. au prés.* ὀπηδεῖ *et à l'imparf.* ὀπήδει), suivre, accompagner, aller avec : — τινί Il. II, 184 *et* ἅμα τινί, Od. IX, 271; *se dit* a) *en parl. des pers.* Od. VII, 181, assister, aider, H. à A. 530; b) *en parl. de choses,* Il. V, 216; ἐκ Διὸς τιμὴ ὀπηδεῖ, Il. XVII, 251, c'est de Jupiter que vient la gloire; *cf.* Od. VIII, 237. R. ὀπηδός.

* ὀπηδός, οῦ (ὁ, ἡ), suivant, suivante; celui *ou* celle qui accompagne : — τινί, H. à M. 450, R. ὀπάων.

ὀπίζομαι, *moy. dep. poét. qui n'est usité qu'au prés. et à l'imparf.* (*prés.* ὀπίζομαι, Od. XIII, 148; *imparf.* ὠπιζόμην), 2. *p. s.* ὀπίζεο *p.* ὠπίζου, Il. XXII, 332; 3. *p. s.* ὠπίζετο, Il. XVIII, 216; Od. XIV; 283), respecter, révérer, craindre, honorer; *touj. par crainte de la faute ou de la punition ; avec l'acc. :* — μητρὸς ἐφετμήν, Il. XVIII, 218, respecter le précepte de sa mère; *on dit* — τινά, Il. XXII, 332, craindre, respecter qn; *il exprime aussi, mais seul. dans l'*Od., *la crainte des dieux :* — Διὸς μῆνιν, θυμόν, Od. XIV, 283; XIII, 148, craindre la colère des dieux. R. ὄπις, suite; *litt.* craindre les suites, regarder derrière soi, *en lat.* respicere.

ὄπιθε *et* ὄπιθεν, *poét. p.* ὄπισθεν, Il. I, 197 *et passim*; Od. II, 270 *et passim.*

ὀπιπτεύω (*prés.* Il. IV, 371; *fut.* σω, Od. XIX, 67; *part. aor.* ὀπιπτεύσας, Il. VII, 243), regarder à l'entour, autour de soi, promener des regards curieux, observer, explorer, épier, *en lat.* respectare, circumspicere, *avec l'acc. :* — πολέμοιο γεφύρας, Il. IV, 371, les interstices de la mêlée, les lacunes des rangs *pour fuir*; — γυναῖκας, Od. XIX, 67, regarder les femmes, les chercher du regard, les guetter; *absol. :* — λάθρῃ, Il. VII, 243, guetter en cachette. R. ὄπτω.

ὄπις, ιδος (ὁ), *acc* ὄπιδα, Od. XIV, 82 *et* ὄπιν, Il. VI, 388; *poét.*; *suivant* APOLL., *c'est propr. la conséquence des passions humaines; dans* HOM., *c'est le plus souv. la suite des mauvaises actions, c.-à-d le châtiment*; — θεῶν, Il. XVI, 388; Od. XX, 250, punition, vengeance des dieux, *et sans* θεῶν, Od. XIV, 82, 88; *selon d'autres,* la vue, le regard, la surveillance des dieux vengeurs, la justice vengeresse des dieux; *ainsi l'entendent* NITZSCH (Od. V, 146) *et* KOEPPEN *qui le dérivent de* ὄψ *contre l'opinion des grammairiens; cf.* SPITZNER *sur l'*Il. XVI, 388. R. ἕπω.

ὄπισθε, *et dev. une voyelle* ὄπισθεν (*ép. aussi* ὄπιθε, Il. XVI, 791 *et* ὄπιθεν, Il. I, 197 *et passim*), *adv.* 1° *en parl. des lieux,* derrière, par derrière, en arrière; — μένειν, Il. IX. 332, rester en arrière; οἱ ὄπισθε, Od. XI, 66, ceux qui sont restés en arrière; τὰ ὄπισθεν; Il. XI, 613, quant aux parties postérieures, vu par derrière; b) *comme prép. avec le gén.* : derrière : — Ἕκτορος, Il. V, 595, derrière Hector; — μάχης, Il. XIII, 536, derrière le champ de bataille; || 2° *en parl. du temps* : derrière, en arrière de,

après, ensuite, à l'avenir, Od. II, 270; Il. IX, 519: H. à M. 78. R. ὄπις.

ὀπίσσω, *ép. p.* ὀπίσω, Il. III, 109 *et passim.*

ὀπίστατος, η, ον, *superl. d'*ὄπισθε, celui, celle, ce qui est le plus en arrière, le dernier, la dernière, * Il. VIII, 342; XI, 178.

ὀπίσω, *ép.* ὀπίσσω, *adv.* 1° *en parl. du lieu* : en arrière, par derrière; *qfois aussi renforcé par* πάλιν : — ὀπίσσω, Od. XI, 149; — χάζεσθαι, Il. V, 443, se retirer en arrière; reculer; b) *avec le gén.*, *comme prép.*: derrière : — νεκρῶν, Il. XIII, 194, derrière les cadavres; || 2° *en parl. du temps* : en arrière de, après, ensuite, à l'avenir; *propr. ce que est encore en arrière, ce qu'on ne peut voir*, Il. III, 411; Od. I, 222; ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω νοεῖν, λεύσσειν, ὁρᾶν, Il. I, 343; III, 109; Od. XXIV, 452, voir à la fois le présent et l'avenir, *litt.* les choses qui sont derrière, *c.-à-d.* qui ne nous ont pas encore atteints et qui viendront, *c.-à-d.* l'avenir; *c'est touj. dans ce sens qu'Homère prend* ὀπίσσω; *le passé, il l'appelle* τὸ ἔμπροσθεν, ce qui nous a déjà dépassés; *quant à* πρόσσω, *ce sont les choses qui sont devant nous, que nous avons pour ainsi dire sous la main*, τὰ ὑπὸ χεῖρα; *Voss, Heyne et Naegelsbach entendent par cette locution* : regarder en avant et en arrière, *c.-à-d.* dans le passé et dans l'avenir, *contre l'usage de la langue homérique* ; *je m'étonne que le Journal des savants*, (mois de juin 1838), *dans un article sur l'Homère Didot, signale l'adoption de ce dernier sens comme une des plus importantes corrections dues aux éditeurs*. R. ὄπις.

Ὀπίτης, ου (ὁ), Opitès, *grec tué par* Hector, Il. XI, 301.

ὁπλέω, *poét. p.* ὁπλίζω (*seul. à l'imparf.*), enharnacher, atteler, Od. VI, 73, †. R. ὅπλον.

ὁπλή, ῆς, (ἡ), *gén. pl.* ὁπλέων *p.* ὁπλῶν, corne du pied, sabot *du cheval et de l'âne*, * Il. XI, 536; XX, 501; *et du gros bétail*, H. à M. 77. R. *il a de l'anal. avec* ὅπλον.

ὁπλίζω (ACT. : *aor.* 1 ὥπλισα, *d'où l'inf.* ὁπλίσαι; ὥπλισσα, *impér.* ὅπλισσον; MOY.: *subj.* 1 *p. pl.* ὁπλιζώμεθα; *imparf.* ὡπλιζόμην; *fut* 1 *p. pl.* ὁπλισόμεσθα, Od. XII, 292; *Batr.* 120; *aor.* 1, ὡπλισάμην, 3 *p. s.* ὡπλίσσατο; 1 *p. pl. sans augm.* ὁπλισάμεσθα; PASSIF : *aor.* 1 ὡπλίσθην, *d'où la* 3 *p. pl* ὅπλισθεν, *p.* ὡπλίσθησαν, Od. XXIII, 143). 1 *act.* ajuster, armer, équipper : *delà* 1° préparer, apprêter, *avec l'acc. en parl. de mets* : κυκειῶ, Il. XI, 641, une boisson mélangée; — ἤϊα, Od. II, 289, des vivres; || 2° enharnacher, atteler : *un char*, ἅμαξαν, Il. XXIV, 190; || 3° *en parl. des vaisseaux* : équipper, Od. XVII, 288; || II, *au moy.* 1° s'apprêter, se tenir prêt, se disposer *à une affaire, avec l'inf.* Il. VII, 417; ὅπλισθεν (*ép. p.* ὡπλίσθησαν) γυναῖκες, Od. XXIII, 143, les femmes se préparèrent, s'ajustèrent, se parèrent *pour la danse, particulièr.* s'armer, Il. VIII, 55 : — ἐπὶ πόλεμον, *Batr.* 140, pour la guerre; || 2° préparer, apprêter, *pour soi, avec l'acc.* : δεῖπνον, Il. XI. 86; — δόρπον, Od. XII, 292, le repas; — ἵππους, Il. XXIII, 301, mettre le harnaisaux chevaux, les atteler. R. ὅπλον.

ὅπλομαι, *poét. p. le moy.* ὁπλίζομαι, préparer pour soi : — δεῖπνον, Il. XIX, 172; XXIII, 159.

ὅπλον, ου (τό), *le plus souv. au pl.*; *le sing. ne se trouve que dans l'Od. et la Batr.*; *en gén.*, *comme le lat.* arma, toute espèce d'instrument *ou* d'outil, tout objet d'équipement; *particul.* afflûtage *de forgeron*, instruments dont il se sert, Il. XVIII, 409; Od. III, 433; || 2° appareux d'un vaisseau, Od. XV, 288; II, 390; agrès, cordages *et tout ce qui fait partie de l'équipement naval*, câbles, Od. XXI, 390; XIV, 346; voiles; *dans cette dernière signif.*, *il se rencontre deux fois au sing.* Od. XIV, 346; XXI, 390; || 3° attirail de guerre, train, bagages, *surtout* armes, armure, Il. X, 254, 272; XIX, 21; * Il.; *le sing. se dit de la foudre de Jupiter*, *Batr.* 282. R. *peut-être*, *selon* Buttm. *Lexil.* II, *p.* 216, ἕπω.

ὁπλότατος, η, ον, *superl. poét. sans positif, dont le sens primitif est* : le plus propre *ou* très-propre à porter les armes, *par conséq.* le plus jeune *ou* très-jeune; *c'est ce dernier sens qui est resté* : — θυγατήρ, Od. III, 465, la très-jeune fille *de Nestor* ; *cf.* Od. VII, 58; XI, 283; XV, 364; * Od. R. ὅπλον.

ὁπλότερος, η, ον, *compar. poét. sans positif*; plus jeune; Il. IV, 325; Od. XXI, 370; — γενεῇ, Il. II, 707; Od. XIX, 184; par la naissance; *qfois simplement* jeune, *comme en lat.* junior, Il. III, 108; *Ep.* IV, 5; *voy.* ὁπλότατος.

Ὀπόεις, εντος (ὁ) *ép. p.* Ὀποῦς, Oponte, *capitale des Locriens*, *et patrie de* Patrocle; *située non loin de la mer*, *et fondée par* Opus, *fils de* Locrus, Il. XVIII, 326. R. ὀπός, riche en sève, rempli de sève.

ὁπόθεν, *ép.* ὁππόθεν, *adv.* d'où, de quel en-

droit, *en lat.* unde, *s'emploie dans les proposit. subordonnées*, * Od. I, 406; III, 80, XIV, 47; XIX, 162. R. πόθεν.

ὁππόθι, *ép.* ὁππόθι, *adv. poét. p.* ὅπου où, *en lat.* ubi, ubinam, Il. IX, 577; ὁππόθ' ὄλωλεν, Od. III, 89, où il est mort.

ὁποῖος, η, ον, *ép.* ὁπποῖος, quel; de quelle qualité, de quelle nature, *en lat.* qualis, 1° *propr. dans l'interrogation indirecte*: εἰπέ μοι, ὁπποῖ' ἄσσα (*p.* τινα) εἵματα; Od. XIX, 218, *litt.* qualia quædam vestimenta, dismoi quels vêtements *tu as mis? et dans l'interrogation indirecte*: ὁπποίης ἐπὶ νηός; Od. I, 171, sur quel vaisseau? || 2° *se met aussi pour* οἷος *corrélatif de* τοῖος: ὁπποῖόν κ' εἴπησθα ἔπος, τοῖόν κ' ἐπακούσαις, Il. XX, 250; Od. XVII, 421, *litt.* telle parole tu auras dite, telle parole tu entendras, qualecunque dixeris verbum, tale et audieris. *Voy.* THIERSCH, §351, 13; *KUEHNER*, II, § 837, *Rem.* 2.

ὀπός, οῦ (ὁ), *propr.* sève, humeur *des plantes*; *particul.* le suc laiteux *du figuier sauvage, employé pour faire cailler le lait*; présure de figue, Il. V, 902, †; *cf.* COLUMELL. De re rust. VII, 6.

ὀπός, *voy.* ὄψ.

ὁπόσε, *ép.* ὁππόσε, *adv. poét. p.* ὅποι, où, *avec mouvt. en lat.* quò, Od. XIV, 139, †; H. à A. 209.

ὁπόσος, η, ον, Il. XXIV, 7, *et ép.* ὁππόσος, Od. XIV, 47 *et* ὁπόσσος, Il. XXIII, 238; XXIV, 792; Od. XXII, 220, de quelle grandeur; en quel nombre, *en lat* quantus, quot; combien; *se dit de l'espace* Il. XXIII, 238; *et du nombre*, Od. XIV, 47. R. πόσος.

ὁπόσσος, *ép. p.* ὁπόσος.

ὁπότ' ἄν. *voy.* ὁπότε.

ὁπότε, *ép.* ὁππότε, *conj.* I. *pour marquer la simultanéité*, quand, pendant que, lorsque, comme; 1° *avec l'indic., si la chose énoncée est donnée comme réelle*; a) *c'est ordinair. pour des choses passées*, Il. I, 399; Od. IV, 731, Il. VIII, 229, ὁπότ' ἐν Λήμνῳ, *il faut suppléer* ἦμεν: quand nous étions à Lemnos; b) *dans les comparaisons, principalement* ὡς ὁπότε, comme lorsque, Il XI, 492; *il se construit cependant aussi avec le subj.*; || 2° *avec le subj.* a) *en parl d'actions possibles, soit dans le présent, soit dans l'avenir; il correspond alors avec un temps principal; le subj. de l'aor. désigne une action considérée comme accomplie dans l'avenir*: quand, dans le cas où, aussitôt que (*avec le fut. passé en franç.*, Il. XIII, 271; Od. I, 77; *si la particule* ἄν *ou son synon. ép.* κέ *se trouve jointe à* ὁπότε: ὁπότ' ἄν, ὁπότε κεν, *alors cette indication du temps est donnée comme conditionnelle*, Il. IV, 40; Od. VIII, 440; *Nota.*: φθίγξομαι, Il. XXI, 340 *est ép p.* φθίγξωμαι; *de même* ἱμείρεται, Od. I, 41, *p* ἱμείρηται; b) *pour désigner une action souv. répétée, mais à des intervalles indéterminés*, Il. III, 233; IV, 344; XIII, 711; *et dans ce cas on le trouve aussi accompagné de la particule* ἄν *ou* κέν, Il. VII, 415; || II, *pour indiquer le motif*: comme, parceque, puisque, vu que, attendu que, *en lat.* quando, si quidem; *selon* THIERSCH, § 323, 8, *il faut le prendre dans ce sens*, Od. XX, 196; *cf.* KUEHNER, II, § 806; ROST. § 121; ἐπικλώσονται *est alors p. le subj.* ἐπικλώσωνται. R. ποτέ.

ὁπότερος, η, ον, *ép.* ὁππότερος, *seule forme sous laquelle il se rencontre*, lequel des deux, *en lat.* uter, Il. III, 71; Od. XVIII, 46; *en parl de personnes seules; au pl. en parl de deux partis*, Il. III, 299 R πότερος.

ὁποτέρωθεν, *ép.* ὁπποτέρωθεν, *adv.* duquel des deux côtés, de laquelle des deux parties, Il. XIV, 59, †. R. ὁπότερος.

ὅπου, *adv.* où, * Od. III, 16; XVI, 306; *cf.* ὁπόθι: *peut-être dans ce dernier passage, faut-il, avec* THIERSCH, § 343,5, *lire en deux mots*: ὅ που *et joindre* ὅ *à* τις *qui suit.*: ὅ τις που, qui forte, celui qui peut-être; *cf. le vers* 507. R. πού.

ὁππόθεν, ὁππόθι, ὁπποῖος, ὁππόσε, ὁππόσος, ὁππότε, *ép. pour* ὁπόθεν, *etc.*; *chercher tous ces mots par un seul* π.

ὅππως, *ép. p.* ὅπως.

ὀπταλέος, η, ον, rôti: — κρέα, Il. III, 345; Od XII, 396; XVI, 50, viandes rôties. R. ὀπτάω.

ὀπτάω (*imparf.* ὤπτων; *aor.* 1, ὤπτησα); *inf. aor.* 1. *pass.* ὀπτηθῆναι, griller, rôtir de la viande; *jamais* faire cuire: — κρέα, Il. II, 429 *et passim*; Od. III, 33 *et passim*.

ὀπτήρ ῆρος (ὁ), explorateur, émissaire, espion, éclaireur, * Od. XIV, 261; XVI, 430. R. ὈΠΤΩ.

ὀπτός, ή, όν, rôti, grillé, * Od. IV, 66; XVI, 443. R. ὀπτάω.

ὈΠΤΩ, *forme radic. inusitée qui fournit quelques temps à* ὁράω.

ὀπυίω (*imparf.* ὤπυιε, *et sans augm.* ὄπυιε; *inf.* ὀπυιέμεν *et* ὀπυιέμεναι *p.* ὀπυίειν), *seul. le prés. et l'imparf.* se marier, épouser, prendre pour femme, *en parl. de l'homme, avec*

l'acc. Il. XIII, 379; VIV, 268; XVI, 178; Od. III, 336 ; *et passim; absol.* ὀπυίοντες, Od. VI, 631, hommes mariés, *opp. aux* ἠΐθεοι; || 2° *au pass. et au moy.*: prendre pour mari *ou* époux, se marier, *en parl. de la femme*, Il. VIII, 304.

ὄπωπα, *voy.* ὁράω.

ὀπωπή, ῆς (ἡ), *poét.* 1° vue, aspect, Od. III, 97: IV, 327; || 2° vue, faculté de voir, * Od. IX, 512. R. ὄπωπα.

* ὀπωπητήρ, ῆρος, *synon. d'*ὀπτήρ, *poét.* H. à M. 15.

ὀπώρη, ης (ἡ), *le temps de l'année depuis le lever de Syrius jusqu'au lever de l'Arcture, c.-à d. depuis le mois de juillet jusqu'à la mi-septembre, par conséquent la saison la plus chaude de l'année,* la Canicule, *ou à peu près* l'arrière-été, prime-automne; *Hom. connait quatre saisons*, le printemps, l'été, l'automne, l'hiver : ἔαρ, θέρος, ὀπώρη, χειμών, Il. XXII, 27; *joint à* θέρος, Od. XII, 76. *Dans cette saison, non-seul. la chaleur était extrême,* Il XXI, 346, *mais encore les pluies étaient fréquentes et abondantes*, Il. XVI, 385; *comme c'est dans cette saison que les fruits viennent à maturité, on l'appelle :* τεθαλυῖα ὀπώρη, Od. XVI, 191, la saison des fruits. R. ὥρα, ὄπις, *litt.* arrière-saison, la saison qui suit l'été.

ὀπωρινός, ή, όν, qui a lieu pendant la canicule *ou* qui s'y rapporte, caniculaire, automnal : — ἀστήρ, Il. V, 5, l'astre d'automne *c.-à-d.* la canicule *ou* Syrius; *voy.* Σείριος; — Βορέης, Od. V, 328, le Borée automnal, *qui apportait la pluie. L'ι, long dans Hom., est bref partout ailleurs.* R. ὀπώρη.

ὅπως, *ép.* ὅππως, *est à la fois adv. et conj.* I. *adv.* 1° comment, de quelle manière ; comme, de la manière que; a) *avec l'indic. quand la chose énoncée est donnée comme positive*, Il. IV, 37; X, 545; *il est souv. suivi du fut., quand le verbe qui précède exprime réflexion, pensée, effort, soin*, Il. I, 136; IV, 14; XVII, 147; b) *avec le subj. sans* ἄν *ou* κέ, *quand la chose énoncée est et doit être considérée comme chose proposée et possible*, Od. I, 57, 77, 349; *la particule* κέ *vient s'y joindre, quand la phrase renferme en même temps l'idée d'une condition*, Il. IX, 681; Od. I, 270; c) *avec l'optat., après un temps historique*, Il. XVIII, 473; Od. IX, 554; || 2° *en parl. du temps* : aussitôt que, dès que, *comme en lat.* ut, *avec l'indic.*, Il. XII, 201; Od. III, 373; *dans l'*Od. IV, 109, *il est presque synon. de* ἐπεί, de ce que, parce que; || II. *conj. dans les propositions qui expriment une intention, un but* : afin que, pour que; 1° *avec le subj. sans* ἄν, *après un temps principal*, Il. III, 110; Od. I, 77; *joint à* ἄν *ou* κέ, *il indique la condition exprimée ou sous-entendue*, Od. IV, 545; || 2° *avec l'optat. après un temps historique*, Od. III, 129; Il. I, 344; || 3° *avec le fut. de l'ind. pour désigner l'attente certaine d'un résultat, seul.* Od. I, 57; *voy.* Kuehner, II, § 777-779, 829; Thiersch § 341, 7; § 342; *Rost*, § 122. R. πῶς.

* ὅραμα, ατος (τό), la chose vue, vue, aspect, spectacle, *Batr.* 83. R. ὁράω.

ὁράω (*forme ép. allongée* ὁρόω; *imparf. sans augment* ὅρων; *fut.* ὄψομαι; *aor.* εἶδον; *parf. ép.* ὄπωπα; *Homère emploie tantôt les formes contractes, telles que* ὁρῶ, Il. III, 234. ὁρᾷς, Il. XI, 202, *etc.; tantôt les formes ép. allongées, telles que* ὁρόω, Il. V, 244; ὁράᾳς, Il. VII, 448; ὁράαν, ὁρόων, Il. I, 350; *fém.* ὁρόωσα; 2. *pers. pl. de l'optat.* ὁρόωτε *p.* ὁρῷτε, Il. IV, 346, *etc.; le moy. est dép.* (*prés.* ὁρῶμαι, Il. XIII, 99 *et passim* ; *opt.* 3. *p. s.* ὁρῷτο, *p.* ὁράοιτο, Il. XIX, 132; Od. IV, 226; *inf.* ὁράασθαι, Od. XI, 156; *et* ὁρᾶσθαι, Od. XVI, 107; XX, 517; *part.* ὁρώμενος, Od. V, 439; *imparf.* ὁρώμην; 3. *p. s.* ὁρᾶτο, Il. I, 56 *et passim*; 3. *p. pl.* ὁρῶντο; *les formes rares sont :* ὅρηαι, Od. XIV, 343, 2. *p. s. ind. prés. p.* ὁρᾷ; 3. *p. s. imparf.* ὅρητο; *d'autres écrivent* ὅρηαι, ὅρητο, *comme venant de* ὅρημαι; *ajoutez l'aor.* ἰδόμην; *l'infinit.* ἰδέσθαι), 1° *act.* voir, regarder, jeter les yeux sur, contempler; a) *absol. avec la prép.* εἴς τι *ou* τινα, regarder qche *ou* qn, jeter ses regards sur qche *ou* vers qn, Il. X, 239; Od. V, 439; *en outre* — ἐπὶ πόντον, Il. I, 351, sur la mer; — κατά τινα, Il. XVI, 647, porter ses regards sur qn, *en parl. de Jupiter qui regarde d'en haut*; b) *transit. avec l'acc.* voir, apercevoir, observer, remarquer, Il. *et* Od. *passim, accompagné d'*ὀφθαλμοῖσιν, Il. XXIII, 322; Od. III, 94; ζώειν καὶ ὁρᾶν φάος Ἠελίοιο, Il. V, 120, vivre et voir la lumière du soleil; *avec* ὅτι, Il. VII, 448, voir, s'apercevoir que; *avec le partic.* : — νῆας πλεούσας, Il. IX, 359, des vaisseaux voguant *ou* qui voguent; || 2° *moy. dép.* voir, apercevoir : — τινά, Il. I, 56; Od. IV, 226.

* ὀργή, ῆς (ἡ), *propr.* instinct, penchant, inclination, élan *ou* mouvement de l'âme, passion, *syn. de* θυμός, H. à C. 205, †. R. ΕΡΓΩ *ou plus vraisembl.* ὀρέγω, *dont le subst.* ὄρεξις *a le même sens.*

46

* ὄργια, ων (τὰ); *on ne trouve pas le sing.*; rits sacrés, usages religieux et secrets, mystères, orgies; *en parl. du culte mystérieux de Cérès, déjà* H. à C. 274, 476. R. ὀργάω, ὀργή, *parce que ces mystères se célébraient avec grand enthousiasme.*

* ὀργίων, ονος, (ὁ), initié, prêtre, H. à A. 389.

ὄργυια, ης (ἡ), brasse, *la distance renfermée entre les deux bras étendus*, Il. XXIII, 327; Od. IX, 325. *L'α est bref dans* Hom. *et long dans la langue postérieure* : ὀργυιά. R. ὀρέγω.

ὀρέγνυμι, *forme poét. équiv. à* ὀρέγω, *d'où le partic.* ὀρεγνύς, Il. I, 351; XXII, 37.

ὀρέγω (*part.* ὀρέγων; *fut.* ὀρέξω, Il. XVII, 453; XII, 328; *aor.* ὤρεξα, Il. XXIII, 406; *d'où le subj.* ὀρέξῃ, Il. V, 33 *et passim*; *l'opt.* ὀρέξεια, Od. XVII, 407; *l'inf.* ὀρέξαι, Il. XI, 79; *et le port.* ὀρέξας; *aor* 1 *moy.* ὠρεξάμην, Il. V, 851; *ép.* ὀρεξάμην, Il. IV, 307; *parf. moy.* (ὀρώρεγμαι); 3. *p. pl.* ὀρωρέχαται, Il. XVI, 834; *plpf.* 3. *p. pl.* ὀρωρέχατο, Il. XI, 26), I. *act.* a) tendre, étendre, allonger, *avec l'acc.* : — χεῖρα εἰς οὐρανόν, Il. XV, 371; *cf.* I, 351, étendre la main vers le ciel *en priant*; — χεῖράς τινι, Od. XII, 257, tendre les mains à qn; b) tendre, présenter, donner, offrir, accorder, *en lat.* præbere; — κῦδος, Il. V, 33 *et passim*; *ou* εὖχος, Il. XXII, 130 *et passim*, la gloire : — τινί, *ibid.*, à quelqu'un; — κύπελλον καὶ πύρνον, Od. XV, 312, présenter à quelqu'un une coupe et un morceau de pain, *c.-à d.* à boire et à manger; ‖ II. *au moy.* s'allonger, s'étendre a) *avec le dat.* : — χερσί, Il. XXIII, 99, avec les mains, *c.-à-d.* étendre les mains; ἵπποι ποσσὶ ὀρωρέχαται, Il. XVI, 834, les chevaux s'allongèrent des pieds, *c.-à-d.* firent de grands pas, une large enjambée; τρὶς ὀρέξατ' ἰών, Il. XIII, 20, trois fois il (Neptune) s'étendit en s'en allant, *c.-à-d.* s'avança, s'élança, marcha; — ἔγχεϊ — δουρί, Il. IV, 307; XIII, 190, s'étendre avec la lance, *c.-à-d.* diriger sa lance vers; b) *avec le gén.* : s'étendre vers qche, chercher à le saisir, étendre les bras pour saisir: — παιδός, Il. VI, 466, pour saisir un enfant, pour l'embrasser; c) *transit. avec l'acc.* : atteindre, parvenir à, Od. XI, 392; atteindre à, toucher, Il, XVI, 314, 322.

* ὀρειχαλκός, οῦ (ὁ), *en lat.* orichalcum, *litt.* airain de montagne, *espèce de métal dont la composition est inconnue*; *voy.* Beckmann. R. ὄρος, χαλκός

ὀρεκτός, ή, όν, tendu, étendu : — μελίαι, Il. II, 547, †, lances étendues. R. ὀρέγω.

ὀρέομαι, *synon. d'*ὄρνυμαι, *seul. à la* 3. *p.*, *pl. imparf.* ὀρέοντο, ils s'empressèrent, se hâtèrent, * Il. II, 398; XX, 140; XXIII, 212.

Ὀρέσβιος, ου (ὁ), Oresbius, *riche Béotien d'Hylé*, Il. V, 705. R. ὄρος, βίος, *litt.* qui vit sur des montagnes.

ὀρεσίτροφος, ος, ον, *poét.* élevé ou nourri dans les montagnes, *épith. du lion*, Il. XII, 299; Od. VI, 130. R. ὄρος, τρέφω.

ὀρεσκῷος, ος, ον, *poét.* couché dans les montagnes, qui a son gîte, sa tanière dans les montagnes, sauvage, Il. I, 268; Od. IX, 155. R. ὄρος, κέω.

ὀρέστερος, η, ον, *poét. p.* ὄρειος, qui vit dans les montagnes, montagnard, *épith. du dragon, des loups*, Il. XXII, 93; Od. X, 212. R. ὄρος.

Ὀρέστης, αο (ὁ), Oreste, *fils d'Agamemnon et de* Clytemnestre, Il. IX, 142 *et suiv.*; *fut porté par sa sœur chez son oncle* Strophius en Phocide, *où il contracta avec* Pylade, *fils de ce dernier, cette amitié si célèbre depuis*; Hom. *n'en fait pas mention, à moins d'y rapporter le vers de l'*Od. XI, 458; *d'après l'*Od. III, 305, *il retourna à* Mycènes *la huitième année du règne d'*Egisthe, *qu'il assassina, ainsi que* Clytemnestre, *sa propre mère, pour venger la mort de son père*, Od. IV, 303-310, 195 *et suiv.*; 203 *et suiv.*; 545; Od. I, 30, 40, 298, *et régna alors à* Mycènes, Od. XI, 456 *et suiv.*; *comme toutes les traditions se rapportent à la* Phocide, Zénodote *écrivit* ἀπὸ Φωκήων, *p.* ἀπ' Ἀθηναίων; *il fut aidé dans ce double meurtre par* Pylade, *Nost. p.* 584, *b.* R. ὀρέγω; *d'après* Herm. : Excitus; *selon d'autres*, ὄρος, *litt.* montagnard.

ὀρεστιάς, άδος (ἡ), qui habite la montagne : — Νύμφαι, Il. VI, 420, nymphes des montagnes. R. ὄρος.

ὄρεσφι, *voy.* ὄρος.

ὀρεχθέω, *forme poét. renforcée équiv. à* ὀρέγω, *seul. dans ce vers* : βόες ὀρέχθεον ἀμφὶ σιδήρῳ σφαζόμενοι, Il. XXIII, 30, les bœufs s'étendaient, s'allongeaient autour du fer; *Schol.* : ἀπετείνοντο ἀσπαίροντες; *d'autres, tels que* Suid. (κινεῖν) *et* Bothe *trad.* : s'allongeaient, se débattaient, palpitaient près du fer; *d'autres, avec* Hesych. : ἐμυκῶντο, ἐρρόχθουν, mugissaient autour du fer; *c'est le sens adopté par* Voss; *les deux premiers*

sens, qui, au fond, sont identiques, nous paraissent préférables.

ὄρθαι, *inf. aor. moy. avec sync. ép.*; *voy.* ὄρνυμι.

Ὀρθαῖος, ου (ὁ), Orthæus, *nom d'un* Phrygien d'Ascania, Il. XIII, 791.

Ὀρθη, ης (ἡ), Orthé, *ville de* Thessalie (Perrhébie), *dans le voisinage de* Phalanna, Il. II, 739.

ὄρθιος, η, ον, 1° levé, debout, droit; 2° *au fig.*, *en parl. de la voix* : élevée, haute; *le pl. neut. est employé comme adv.* : ὄρθια ἤϋσε, Il. XI, 10, †, cris à haute voix; ἐβόησα ὄρθια φωνῇ, H. à C. 342, *litt.* je criai tout haut avec la voix. R. ὀρθός.

ὀρθόκραιρος, η, ον (*gén. pl.* ὀρθοκραιράων), qui a la tête *ou* les cornes dressées, élevées, *épith. des bœufs*, Il. VIII, 231; Od. XII, 348; [b]) *en parl. des vaisseaux* : à bec droit *ou* dressé; qui a l'éperon haut, dont la proue se présente droite *ou* se dresse; *dans les vaisseaux des anciens, les deux extrémités étaient tellement recourbées ou arrondies qu'elles leur donnaient presque l'aspect de la lune dans son dernier quartier*, Il. XVIII, 3; XIX, 344. R. ὀρθός, κραῖρα.

ὀρθός, ή, όν, dressé, élevé, droit : *avec* στῆναι *ou* ἀναστῆναι, Il. XVIII, 246; XIV, 359; XXIV, 11, se tenir droit, debout, *et avec* ἀναΐξας, Od. XXI, 119, se lever brusquement. R. ὄρνυμι.

ὀρθόω (*aor. act.* ὤρθωσα; *part. aor. pass.* ὀρθωθείς), ériger, dresser, lever, relever : — τινά, Il. VII, 272, relever quelqu'un *qui est tombé*; *cf.* Il. XXIII, 695; ὀρθωθεὶς ἐπ' ἀγκῶνος, * Il. X, 80 *et passim*, s'étant redressé sur le coude *ou* accoudé. R. ὀρθός.

* ὄρθριος, η, ον, qui a lieu de bon matin, matinal, H. à M. 143. R. ὄρθρος.

ὄρθρος, ου (ὁ), matin, H. à M. 98; ὑπ' ὄρθρου, *Batr.* au lever *ou* à la pointe du jour. R. ὄρνυμι.

* Ὀριγανίων, ωνος (ὁ), Origanion, mangeur d'origan, *propr. nom patronym. formé de* ὀρίγανον, ου (τό), origan, *plante d'un goût âpre et amer, dont on distingue surtout deux espèces* : origanum onites *et* origanum heracleoticum, origan sauvage *ou* marjolaine d'Angleterre, *Batr.* 259.

ὀρίνω (*aor.* ὤρινα, Od. VIII, 178; *ép.* ὄρινα, Il. II, 142 *et passim; aor. pass.* ὠρίνθην, Il. XVI, 509; *ép.* ὀρίνθην, Il. V, 29 *et passim*), *forme poét. équiv. à* ὄρνυμι, ΟΡΩ; 1° exciter, mouvoir, *avec l'acc.* : — πόντον, Il. IX, 4; Od. VII, 273, soulever la mer, la mettre en mouvement; *et au pass.* Il. II, 294; *souv. au fig.* : — θυμόν τινι, émouvoir, remuer, irriter, toucher l'âme *ou* le cœur de qn, *y faire naître la pitié, la peur, la colère, etc.*, Il. II, 142; IV, 108; Od. IV, 366, *et au pass.* : ὀρίνθη πᾶσιν θυμός, Il. V, 29, tous les cœurs furent émus; *de même avec* κῆρ, ἦτορ, Od. XVII, 47; Il. XXIV, 585; — γόον, Il. XXIV, 760, exciter les pleurs; || 2° *au pass.*, *en parl. de fuyards* : être poussé, pressé, chassé, poursuivi, Il. IX, 243; XIV, 14.

ὅρκιον, ου (τό), gage *ou* signe du serment, jurement, accord, convention, traité, pacte, Il. IV, 158; || 2° *ordin. au pl.* [a]) τὰ ὅρκια, *sous-entendu* ἱερεῖα, Il. III, 245, 269, les victimes immolées *à l'occasion de traités solennels*, Il. III, 269; [b]) *en gén.* les sacrifices, et cérémonies religieuses *en usage lorsque l'on contractait de solennelles alliances; delà* le pacte juré, l'alliance *elle-même* : ὅρκια πιστὰ ταμεῖν, Il. II, 124; III, 73, 94, 105, contracter, conclure une alliance fidèle; *comme en lat.* fœdus ferire *ou* icere, *litt.* frapper une alliance, *parce qu'on cimentait le traité par des sacrifices et qu'on frappait des victimes*; ὅρκια μετ' ἀμφοτέροισι τιθέναι, Od. XXIV, 456, faire contracter alliance aux deux partis; ὅρκια φυλάσσειν, Il. III, 280, garder, observer les traités; — τελεῖν, Il. VII, 67, permettre qu'ils soient exécutés, *en parl. de Jupiter; l'opposé est* — δηλήσασθαι, Il. III, 243; — καταπατεῖν, Il. IV, 157; — συγχεῦαι, Il. IV, 269; ὑπὲρ ὅρκια, Il. III, 299 *et passim*, contre les traités, au mépris de la foi jurée. R. ὅρκος; *c'est probabl. le neutr. de l'adj.* ὅρκιος, qui concerne, qui regarde le serment, *et non comme le veut* BUTTM. *Lexil.* II, *p.* 58, *un diminutif dérivé.*

ὅρκος, ου (ὁ), *propr.* empêchement, obstacle, *ce qui retient ou lie celui qui promet quelque chose; ainsi* 1° *l'objet par lequel on jure*, le témoin du serment, *comme le Styx par lequel les dieux juraient*, Il. II, 755; XV, 38; *les hommes jurent par* Jupiter, *par la* Terre *et les* Furies (Erinnyes), Il. XXIII, 582; Achille, *par son sceptre*, Il. I, 234; || 2° serment, jurement, Il. I, 239; XXIII, 42; *cf.* BUTTM. *Lexil.* II, *p.* 52. R. εἴργω, *primitiv. synon. d'*ἕρκος.

ὁρμαθός, οῦ (ὁ), ligne, série, file, rangée *de plusieurs choses qui tiennent ensemble*, essaim, volée *de chauves-souris*, Od. XXIV, 8, †. R. ὅρμος.

ὁρμαίνω (*imparf.* ὥρμαινον, Il. I, 193 *et passim*; *aor.* ὥρμηνα, Il. XXI, 137 *et passim*), *forme poét. équiv. à* ὁρμάω, *propr.* mouvoir, agiter, rouler de côté et d'autre; *dans Hom., seul. au fig.* : agiter, rouler dans son esprit, *en lat.* animo volvere, agitare secum; considérer, examiner, méditer, balancer, peser; *souv. accompagné de* : κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, Il. I, 193, dans son esprit et dans son cœur, *c.-à-d.* consulter successivement la raison et la passion; *ou seul.* κατὰ φρένα, Il. X, 507; ἀνὰ θυμόν, Od. II, 156; ἐνὶ φρεσίν, Od. IV, 153 *et* φρεσί, Il. X, 4; *et sans ces additions* Il. X, 78; Od. IV, 146; *il se construit* a) *avec l'acc.*, songer à, projeter, avoir en projet; — πόλεμον, Il. X, 28, la guerre, — ὁδόν, Od. IV, 732, un voyage; — χαλεπὰ ἀλλήλοις, Od. III, 151, méditer du mal l'un contre l'autre, tramer l'un contre l'autre de funestes desseins; b) *souv. absol. avec* ὅπως, Il. XXI, 137, examiner comment, songer au moyen de; εἰ, si, Od. IV, 789; *avec* ἤ... ἤ... si... ou si, Il. XXIV, 20; XVI, 435 *et avec l'inf. Epigr.* IV, 16. R. ὁρμάω.

ὁρμάω (*imparf.* ὡρμώμην, 3. *p. s.* ὡρμᾶτο; 3. *p. pl.* ὡρμῶντο; *aor.* ὥρμησα; *aor. moy.* ὡρμησάμην; *aor. pass.* ὡρμήθην; *part.* ὁρμηθείς), I. *act.* 1° *transit.* mettre en mouvement, pousser, presser, exciter, animer, provoquer, *en parl. de pers. et de choses, avec l'acc.*: — τινὰ ἐς πόλεμον, Il. VI, 338, pousser, animer qn au combat; — πόλεμον, Il. XVIII, 376, exciter, faire engager la bataille; *au pass* : ὁ δ' ὁρμηθεὶς θεοῦ ἤρχετο, Od. VIII, 499; *cf.* Od. XIII, 82, poussé, inspiré par un dieu, il commença; || 2° *intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, se mettre en mouvement, se lever, s'élancer pour se disposer, s'apprêter, se mettre à, commencer, s'empresser; a) *avec l'inf. en parl. de l'autour* : ὁρμᾷ διώκειν ὄρνεον, Il. XIII, 64; XXI, 265, il se met à poursuivre un oiseau; b) se jete, s'élancer sur, assaillir : — τινός, Il. IV, 335, quelqu'un; || II. *le moy. (avec l'aor. moy. et pass.) a le même sens que l'act.* n° 2; *ainsi* : se mettre en mouvement, s'élancer pour, s'apprêter, se préparer, *avec l'inf.* Il. VIII, 511; X, 359; *au fig.* ἧτορ ὡρμᾶτο πολεμίζειν, Il. XXI, 572, son cœur était impatient, brûlait de combattre; || 2° fondre sur, marcher contre, s'élancer, se précipiter; serrer vivement, *avec le gén.* — τινός, Il. XIV, 488, se jeter sur qn; — μετά τινα, Il. XVII, 605, s'élancer après qn; — ἐπί τινι, Od. X, 214, sur qn; *aussi* ὡρμᾶτ' ἐκ θαλάμοιο, Il. III, 142; *cf.* IX, 178, elle sortit précipitamment de l'appartement; *souv. absol.* s'élancer, s'approcher, Il. XIII, 559; XVI, 402; — ἔγχεϊ, Il. V, 855, la lance à la main; ξιφέεσσι, Il. XVII, 530, les glaives à la main; σὺν τεύχεσι, Il. XVIII, 269, avec leurs armes. R. ὁρμή.

Ὀρμενίδης, ου (ὁ), *le fils d'*Orménus, *c.-à-d.* Amyntor. Il. IX, 448.

Ὀρμένιον, ου (τό), Orménium, *ville de la Magnésie* (Thessalie), *fondée par* Orménus; *du temps de Strabon, c'était un bourg réuni à la ville de* Démétrias, Il. II, 738.

Ὄρμενος, ου (ὁ), Orménus, 1° *fils de* Cercaphus, *petit-fils d'*Eole, *père d'*Amyntor *et fondateur d'*Orménium, Il. IX, 448; || 2° *nom d'un troyen*, Il. VIII, 274; || 3° *nom d'un autre troyen*, Il. XII, 178; || 4° *père de* Ctésius, Od. XV, 413.

ὄρμενος, *voy.* ὄρνυμι.

ὁρμή, ῆς (ἡ), approche violente, essor, élan, assaut, attaque impétueuse, impétuosité *d'un combattant*, Il. IX, 355; *d'un animal*, Il. XI, 119, Il. à C. 382; *souv. en parl. de choses inanimées* : *de la vague*, Od. V, 320; *du feu*, Il. XI, 157; ἐς ὁρμὴν ἔγχεος ἐλθεῖν, Il. V, 118, venir sous le coup, à la portée de la lance; || 2° apprêts, préparatifs, commencement, début *d'une entreprise*, Il. IV, 466; le moment de se mettre en marche, ou en voyage, départ, signal du départ, Od. II, 403; || 3° *en gén.* élan, impulsion, tendance, efforts, Od. V, 416; — ψυχῆς, Il. VII, 15, animi impetus, élan de l'âme. R. ὄρνυμι.

ὅρμημα, ατος (τό), *ce mot qui ne se rencontre que deux fois au pl. est d'une signif. incertaine*, * Il. II, 356; IV, 466 : τίσασθαι Ἑλένης ὁρμήματά τε στοναχάς τε, *où Eustath. l'explique* : ἡ ἐξ ἀρχῆς ἑκουσία ἔλευσις, le départ volontaire d'Hélène pour Troie et ses soupirs, *c.-à-d.* et son repentir; *et, d'après lui, Butth. trad.* : Helenæ ausa et gemitus; *la plupart des anciens interprètes entendent* ὁρμήματα *dans le sens de* chagrins, soucis, affliction; *c'est pourquoi Voss traduit* : avant qu'il n'ait vengé l'inquiétude et les soupirs d'Hélène (Angst und Seufzer), *et ce sens est suivi par Butth. Lexil.* II *p.* 4. *et suiv.*; *Crusius aime mieux prendre le gén.* Ἑλένης *comme un génit. objectif* : les soucis et les soupirs d'Hélène, *c.-à-d.* au sujet d'Hélène; *c'est aussi l'opinion de Rost (Lexic. de Damm) et de Nægelsbach (sur l'Il. p. 138)*; *pour moi, bien que je ne voie rien qui s'oppose à la rigueur à ce qu'on entende* ὁρμήματα *dans le sens de Voss et de Butth., j'aime-*

rais mieux le dériver tout naturellement de ὀρμάω *et le prendre dans le sens d'*élan *de l'âme,* mouvement *du cœur,* animi impetus, *et par suite (comme pour* ὁρμή) désir, regret, desiderium ; *Homère nous montre partout Hélène,* regrettant *sa faute et les grecs ne pouvaient ignorer son repentir.*

ὁρμίζω, *propr.* introduire , faire entrer dans le port ; *ensuite,* mettre sur ses ancres, ancrer: — νῆα, Od. III, 11 ; XII, 317, un vaisseau; *en gén.* mettre, placer, établir, arrêter, fixer, faire reposer : — ὕψι *ou* ὑψοῦ νῆα ἐν νοτίῳ Il. XIV, 77 ; Od. VIII, 55, arrêter un vaisseau en pleine mer, *au moy. de grosses pierres ; voy.* εὐνή, *selon* NITZSCH (*sur l'*Od. II, *p.* 118), *ce n'est point* l'arrêter en pleine mer, *mais* dans l'eau du rivage, *en entendant* ὑψοῦ *comme* Il. I, 486 : ὑψοῦ ἐπὶ ψαμάθοις, profondément dans le sable. R. ὅρμος.

ὅρμος, ου (ὁ), cordon, corde, chaîne; *particulièr.* collier, ornement de femmes, Il. XVIII, 401 ; Od. XV, 460; || 2° place où l'on mouille, mouillage, ancrage, baie, anse, port, Il. I, 435 ; Od. XIII, 101 ; *Batr.* 67. R. εἴρω ; *et pour la seconde signif. on admet aussi le rad.* ὄρνυμι.

Ὀρνειαί, ῶν (αἱ), *ép. p.* Ὀρνεαί, Ornées , *ville de l'*Argolide, *avec un temple de* Priape, Il. II, 571.

ὄρνεον, ου (τό), *poét. p.* ὄρνις, oiseau, Il. XIII, 64, †.

ὄρνις, ιθος, *pl.* ὄρνιθες; *dat. pl.* ὀρνίθεσσι (ὁ *et* ἡ). 1° oiseau, *tant sauvage qu'apprivoisé;* || 2° l'oiseau *dont le vol ou la voix fournissent des présages; delà en gén.* présage, augure, Il. XXIV, 219; || (ι *est long ou bref aux cas qui n'ont que deux syllabes;* Il. IX, 323 ; XII, 218 ; *il est touj. long dans ceux qui en ont trois.* R. ὄρνυμι.

ὄρνυμι (*impér.* ὄρνυθι; *inf. ép.* ὀρνύμεν; *fut.* ὄρσω, Il. IV, 16 *et passim; aor.* 1 ὦρσα, Il. I, 10 *et passim, et avec la forme itérat.* ὄρσασκε, Il. XVII, 423; *aor.* 2 *ép.* ὤρορεν, Il. II, 146 *et passim; ordin. dans le sens transit. et tout à fait syn. d'*ὦρσα; *il n'est intrans. et mis p. le parf. qu'*Il. XIII, 78; Od. VIII, 539; *au moy.* ὄρνυμαι; *imparf.* ὀρνύμην; *fut.* ὀροῦμαι, 3. *p. s.* ὀρεῖται, Il. XX, 140; *aor.* ὠρόμην, 3. *p. s.* ὤρετο, Il. XIV, 397 *et passim, et ép.* ὦρτο, Il. V, 590 *et passim;* 3. *p. pl.* ὄροντο, Od. III, 471; *subj.* ὄρηται, Od. XVI, 98 *et passim; impér.* ὄρσο *et* ὄρσεο; *et* ὄρσευ, *opt.* ὄροιτο; *inf. ép.* ὄρθαι, Il. VII, 474; *partic.* ὄρμενος, η, ον, *p.* ὀρόμενος, Il. XI, 326 *et passim; parf. act. intrans. usité seul. à la* 3. *p. s.* : ὄρωρε, Il. II, 797 *et passim; subj.* ὀρώρῃ, *plpf.* ὀρώρει, Il. II, 810 *et passim; et* ὠρώρει, Il. XVIII, 490 (*il faut bien distinguer ce part.* ὄρωρε *de l'aor.* 2 ὦρορε); *il a pour synonyme le parf. moy.* ὀρώρεται; *subj.* ὀρώρηται, Il. XIII, 271 ; *pour la forme équiv. ép. voy.* ὀρέομαι, *d'où l'imparf.* ὀρέοντο, *et* ὀρνύω, *d'où l'imparf.* ὤρνυον), I. *transit. à l'act.* exciter, remuer, mouvoir, faire naître, éveiller, *avec l'acc. se dit* 1° *des personnes et en génér. des choses animées;* a) imprimer un mouvement physique, mettre en mouvement, pousser, faire avancer ; — τινὰ κατὰ μέσσον, Il. V, 8, pousser qn au milieu; *surtout dans l'acception hostile* : — τινὰ ἐπί τινι, Il. V, 629, pousser qn contre qn; ἀντία τινός, Il. XX, 79, *même signif.; souv.* faire sortir, retirer, ramener : Ἠριγένειαν ἀπ' Ὠκεανοῦ, Od. XXIII, 348, faire sortir l'Aurore de l'Océan; *qfois* éveiller, Il. X, 518 *et en parl. des animaux,* faire lever, chasser du gîte, lancer, relancer, faire partir : — αἶγας, Od. IX, 154, des chèvres; b) *fréq. sous le rapport intellectuel ou moral :* exciter, animer, exhorter, encourager, engager, enflammer : — τινά, *surtout en parl. d'impulsions données par les dieux*, Il. V, 105; Od. IV, 712; *suivi d'un inf.* Il. XII, 142; XIII, 794; || 2° *en parl. des choses inanimées*, exciter, soulever, provoquer, susciter, causer, occasioner, faire naître, produire : — πόλεμον, Il. IV, 16; — μάχην, — νοῦσον, Il. I, 10, une guerre, un combat, une contagion; *en parl. des situations de l'âme* : ἵμερον, Il. XXIII, 14; γόον, φόβον, γέλω, Od. XX, 346, *et d'objets naturels* : ἄνεμον, Od. XXIV, 110; θύελλαν, Il. XXI, 335; κύματα, Il. II, 146; || II. *au moy. et au parf.* 2 ὄρωρα, se mouvoir, se remuer, se lever *ou* s'élever : 1° *en parl. des personnes dans le sens physique*, se remuer, s'empresser, se hâter, Il. I, 421; *avec l'inf.* Od. II, 397; *surtout* se lever : — ἐξ εὐνῆς, Od. II, 2, de son lit; — ἐκ λεχέων, Il. XI, 2; XIX, 2, *même sign.*; ἀπὸ θρόνου, Il. XI, 645, de son siége; *absol. particul. à l'impér. du prés. et de l'aor.* : ὄρσο *et* ὄρσεο, lève-toi ! remue-toi (*opp.* ne bouge pas!) *delà dans un sens hostile* : se précipiter sur, s'élancer, courir *ou* se jeter, fondre sur; — χαλκῷ, Il. III, 349; V, 17, le fer à la main; — ἐπί τινα, Il. V, 590, sur quelqu'un; *aussi avec l'inf.* s'apprêter, se disposer, se mettre à *faire quelque chose*, commencer, *en lat.* ordiri : — νιφέμεν, ἵμεν, Il. XII, 279; *et avec le partic.* : ὄρσο κίων, Od. VII, 342, lève-toi pour aller te coucher; || 2° *en parl. de*

choses, s'élever, être provoqué, suscité, causé, produit, commencer, naitre; *surtout au parf.* 2, s'être levé, être né, exister; en *parl. des divers mouvements, soit de l'esprit, soit du corps de l'homme* : εἰσόκε μοι φίλα γούνατ' ὀρώρῃ, Il. IX, 610; IX, 90, aussi longtemps que mes genoux auront la faculté de se mouvoir, tant que mes membres se remueront, *litt* se sont levés, se sont mus; *puis des événements de la vie* : πόλεμος, μάχη, νεῖκος, la guerre, le combat, la dispute commence *ou* s'engage; *des divers phénomènes* : — φλόξ, ἄνεμος, la flamme, le vent s'élève; — νύξ, la nuit commence; πῦρ ὄρμενον, Il. XVII, 738, le feu qui s'est allumé, qui a pris, éclaté; δοῦρα ὄρμενα πρόσσω, Il. XI, 572, lances qui volent en avant; *et avec l'inf.* πῦρ ὦρτο καιέμεν ὕλην, Il. XIV, 397, le feu éclata pour incendier la forêt; ὦρτο — οὖρος ἀήμεναι, Od. III, 176, un vent s'éleva pour souffler, commença à souffler.

ὀρνύω, *forme poét. équiv. à* ὄρνυμι.

ὀροθύνω, *forme poét. allongée d'*ὄρνυμι, *usitée seul. à l'act.* exciter, susciter, mouvoir, animer, engager, exhorter, encourager; *ordin. en parl. des personnes* : — τινά; b) *qfois en parl. de choses* : — ἐναύλους, Il. XXI, 312, soulever les eaux de la montagne, *les faire monter*; — ἀέλλας, *Od. V, 292, soulever, exciter les tempêtes.

ὄρομαι, veiller, surveiller, garder; ὄρονται, Od. XIV, 104, †, veillent; *il faut le joindre à* ἐπί *qui précède et dont il est séparé par tmèse.* R. *il a de l'analogie avec* οὖρος, ὁράω.

ὄρος, εος (τό), *ion.* οὖρος; *dat. pl.* ὄρεσι, *ép.* σσ; *gén. et dat. ép.* ὄρεσφιν, Il. IV, 452; XI, 474, mont, montagne, hauteur; *avec le gén.* Κυλλήνης; — Τηρείης, Il. II, 603, 809. R. ὄρνυμι, *propr.* ce qui s'est élevé.

ὀρός, οῦ (τό), petit lait, lait clair, *la partie aqueuse du lait caillé*, *Od. IX, 222; XVII, 223, R *probabl.* ῥέω, lait coulant, fluide.

ὀρούω (*fut.* ὀρούσω, H. à A. 417; *aor.* ὄρουσα, Il. II, 310 *et passim*), *poét.* se lever précipitamment *ou* impétueusement, se précipiter, s'élancer, fondre sur, se jeter sur, sauter vers, *en parl. des choses animées et inanimées* : — ἐπ' ἀλλήλοισιν, Il. XIV, 401, se précipiter les uns sur les autres; — ἐν μέσσοισιν, Il. XV, 635, se jeter au milieu des *bœufs*; — ἐς δίφρον, Il. XI, 358, s'élancer, sauter sur le char; *en parl. du dragon* : — πρὸς πλατάνιστον, Il. II, 310, vers le platane. * Il. R. ὄρνυμι.

ὀροφή, ῆς (ἡ), voûte, toit, Od. XXII, 298, †. R. ἐρέφω.

ὄροφος, ου (ὁ), le roseau *dont on couvre les maisons*, Il. XXIX, 451, †. M. R.

ὀρόω, *forme allongée ép. p.* ὁρῶ; *voy.* ὁράω.

ὄρπηξ, ηκος (ὁ), *att.* ὄρπηξ, *poét.* rejeton, rameau, branche, Il. XXI, 38, †.

ὄρσας, *part. aor.* 1 *d'*ὄρνυμι.

ὀρσασκε, *voy.* ὄρνυμι.

ὄρσεο *et par contract.* ὄρσευ *et* ὄρσο; *voy.* ὄρνυμι.

Ὀρσίλοχος, ου (ὁ), Orsiloque, 1° *fils d'Alphée, père de* Dioclès, *roi de* Phères *en* Messénie, Il. V, 545; Od. III, 488; ‖ 2° *fils de* Dioclès, *frère de* Créthon, Il. V, 592; ‖ 3° *fils supposé d'*Idoménée, Od. XIII, 160.

Ὀρτυγίη, ης (ἡ), Ortygie; 1° *d'après les anciens interprètes, c'est l'ancien nom de l'île de* Délos; *car c'est là que Diane tua* Orion, Od. V, 123; XV, 403; *cf.* APD., I, 4, 3; *ou celui d'une île voisine de Délos nommée* Rheneia, H. à A. 16; *quelques interprètes modernes l'entendent de la petite île d'*Ortygies, *située devant* Syracuse; *cf.* VOELKER (*Géogr. hom.* § 19). R. ὄρτυξ, *litt.* pays de cailles.

ὀρσοθύρη, ης (ἡ), *probabl.* une porte *à laquelle on montait par des degrés*; porte d'escalier (*Voss*); porte à degrés, * Od. XXII, 126, 333. R. ὄρνυμι, θύρα.

ὀρσολοπεύω, irriter, tourmenter, harceler, attaquer, assaillir : — τινά, H. à M. 308. R. ὀρσόλοπος, remuant, qui ne reste pas tranquille, turbulent, *d'*ὄρω. λόπος.

ὀρυκτός, ή, όν, creusé. — τάφρος, * Il. VIII, 179; XV, 344, fossé creusé *de main d'homme*. R. ὀρύσσω.

ὀρυγμαδός, οῦ (ὁ), tumulte, bruit confus, voix d'un *grand nombre d'hommes qui crient et s'agitent pêle-mêle*; Od. I, 133; bruit, confus de la mêlée, tumulte *des combattants*, Il. II, 810; *cris des chasseurs et des chiens*, Il. X, 185; *des bûcherons*, Il. XVI, 633; mugissement *d'un fleuve*, Il. XXI, 356; craquement, bruit sourd de rochers *ou* blocs de pierre *qui roulent entraînés par un torrent*, Il. XXI, 313; Od. IX, 235. R. ὀρυγμός.

ὀρύσσω (*aor. ép. touj. sans augm.* ὄρυξα; *subj.* 1. *p. pl.* ὀρύξομεν, *p.* ὀρύξωμεν, Il. VII, 341), creuser, fouir, fouiller : — τάφρον, Il. VII, 440; creuser un fossé; — μῶλυ, Od. X, 305, faire sortir en fouillant, arracher le moly, *plante*; *en lat.* fodere, effodere.

ὀρφανικός, ή, όν, *poét. p.* ὀρφανός, orphelin, devenu orphelin, privé de parents, abandonné, délaissé, qui a perdu ses parents, qui n'a plus de père : — παῖς, Il. VI, 432; — ἦμαρ,* Il. XXII, 490, le jour où l'on devient orphelin, *c.-à d.* la condition, le sort d'un orphelin.

ὀρφανός, ή, όν, orphelin, privé de parents, Od. XX, 68, †.

ὀρφναῖος, η, ον, *poét.* obscur, sombre, ténébreux, *épith. de la nuit*, Il. X, 386; Od. IX, 143; H. à M. 97. R ὄρφνη, ténèbres, *d'*ἐρέφω.

ὄρχαμος, ου (ὁ), le conducteur d'un corps de troupes; *en gén.* le premier, le chef; commandant, souverain, dominateur, *touj. avec* ἀνδρῶν *et* λαῶν, Il. II, 837; Od. IV, 316. R. *il a de l'anal. avec* ἄρχομαι.

ὄρχατος, ου (ὁ), *poét.* l'ensemble d'une plantation *disposée en rangées*, jardin : — φυτῶν, Il. XIV, 123; Od. VII, 112, jardin potager *ou* fruitier, verger. R. ὄρχος.

ὀρχέομαι (*imparf. 3. p. pl.* ὠρχεῦντο, *ion. p.* ὠρχοῦντο; *aor.* ὠρχησάμην), *moy. dép.* sauter, bondir; *surtout* danser, Il. XVIII, 594; Od. VIII, 371; XIV, 465.

ὀρχηθμός, οῦ (ὁ), *ion*, danse, chœur dansant, Il. XIII, 637; Od. XIII, 283. R. ὀρχέομαι.

ὀρχηστήρ, ῆρος (ὁ), danseur, Il. XVIII, 494, †. M. R.

ὀρχηστής, οῦ (ὁ), *synon. d'*ὀρχηστήρ, Il. XVI, 671; XXIV, 261. M. R.

ὀρχηστύς, ύος (ἡ), *ion. p.* ὄρχησις, danse, Il. XIII, 730; *dat. contracte* ὀρχηστυῖ, Od. VIII, 253; XVIII, 605. M. R.

Ὀρχομενός, οῦ (ὁ), Orchomène, 1° ὁ Μινυήϊος, *ville antique de la Béotie à l'embouchure du Céphise dans le lac Copaïs, capitale du royaume des Minyens, surtout remarquable par la trésorerie de* Minyas; *il en reste des ruines près du village actuel de* Skripu, Il. II, 511; Od. XI, 289; || 2° *ville de l'Arcadie*, Il. II, 605.

ὄρχος, ου (ὁ), rangée d'arbres *au* de ceps de vigne *ou* espalier, Od. VIII, 127; XXIV, 341; *cf.* NITZSCH, (*sur l'*Od. VII, 127). R. *probabl.* ἔργω.

ὄρωρε *et* ὀρώρεται, *voy.* ὄρνυμι.

ὀρωρέχαται *et* ὀρωρέχατο, *voy.* ὀρέγω.

ὅς, ἥ, ὅ (*formes ép.* : ὅου, *gén. sing. rare, p.* οὗ, Il. II, 325; ἕης, *p.* ἧς, Il. XVI, 205, †; *dat. pl. fém.* ᾗσι, Il. II, 213; ἧς, Il. I, 205, *pron. relat.*; *rar. démonstratif* :

I. *pronom relatif* : qui, lequel, laquelle; *comme tel; il est souv. dans* HOM. *accompagné de* ὁ, ἡ, τό; 1° *souv. le pron. démonstratif, qui devrait proprement précéder le relatif, se trouve omis, et cela, non-seul. quand tous les deux seraient aux mêmes cas, mais encore quand ils seraient à des cas différents*; || 2° *il s'écarte souv. de son antécédent* : a) *soit pour le genre* : Διὸς τέκος, ἥτε, Il. X, 278; *soit* b), *pour le nombre* : κῆτος, ἃ...βόσκει, Od. XII, 97; Il. XI, 367, *en lat.* cete *ou* monstrum, qualia nutrit; || 3° *qfois, par inversion, la proposition relative est mise avant la démonstrative*, Il. VIII, 131; XVII, 640; || 4° *souv. le relat. admet l'attraction, c.-à-d. qu'il se met au cas de son antécédent, lors même que la construct. grammaticale demande un autre cas*, Il. V, 265; XXIII, 649; || 5° *si deux ou plusieurs propositions liées par* καί, τέ, δέ, *se suivent et qu'elles exigent différents cas du relatif*, HOM. *ou supprime entièrement le relat. de la 2e propos., ou le remplace par un pron. soit démonstr., soit pers.* Il. I, 178; III, 238; Od. I, 171; || 6° *construct. de la phrase relative* : ὅς *se construit* 1° *avec l'indicat. sans* ἄν, *quand on énonce une chose avec certitude; les poét. épiq. le construisent aussi avec le fut. de l'indic. accompagné de* κέ, Il. IX, 155; *avec l'indic. des temps historiques et avec* ἄν *ou* κέ, Od. V, 39; XIV, 62; *cf.* ἄν; || 2° *avec le subj. accompagné de* ἄν *ou* κέ, *et épiq. aussi sans ces particules, après un temps principal, quand la chose énoncée est représentée comme admise ou possible ou bien encore peut se résoudre par* ἐάν τις, Od. I, 351, Il. II, 233; *delà aussi* a) *pour signifier une circonstance qui revient souv.*, Il. II, 391; b) *dans des comparaisons*, Il. XIII, 63; XVII, 110; || 3° *avec l'opt.* a) *sans* ἄν, *après un temps histor.* Il. X, 20, 489, *de même que pour le subj.*; *en autre* b) *comme partie d'un vœu*, Il. XIV, 107; ἄν *ou* κέ, *s'y joint aussi*, Il. XV, 378; || 7° *usage absolu de certains cas* : a) *gén. sing.* οὗ : *touj.* ἐξ οὗ, depuis que; b) *dat. sing.* ᾗ; *voy. ce mot*; c) *acc. neutr.* ὅ, *très fréq. p.* διό, que, de ce que, *en lat.* quòd, Il. I, 120, Od. I, 382; parce que, Il. XVII, 251.

II. *comme pron. démonstratif, p.* οὗτος, ce, cette; il, lui; *surtout avec* οὐδέ, μηδέ, γάρ, καί, Il. VI, 59; XXI, 398; Od. I, 286; οἱ... οἱ, Il. XXI, 353, ceux-ci...ceux-là, *en lat.* hi, illi.

ὅς, ἥ, ὅν, *pron. possessif de la 3e pers. p.* ἑός, ἑή, ἑόν, son, sa, sien, sienne; *gén. sing.*

σίο, Il. IV, 333; XX, 235; *sans subst.* ὄν, Il. XV, 112, sien; que Mars dit être sien, à lui; 2° *ép. p. le pron. de la 2ᵉ et de la 3ᵉ pers.* Od. I, 402; IX, 28; *d'outres passages ont été changés par Aristarque;cf. Buttm. Lexil,* 1 *p.* 90.

ὀσάκι *et* ὀσάκις, *ép.* σσ, autant de fois que, toutes les fois que, aussi souvent que; *il se trouve touj. sous la forme ép.* Il. XXI, 265; Od. XI, 585.

ὀσάτιος, η, ον, *ép.* σσ, *poét. p.* ὅσος: — λαός, Il. V, 758, †, combien de peuple, *c.-à-d.* de soldats.

ὁσίη, ης (ἡ), le droit divin *ou* naturel, *et tout ce qui est por lui consacré ou permis; en lat.* fas; *delà* 1° οὐχ ὁσίη, *avec l'inf.* il n'est pas permis de, la religion ne permet pas, non fas est *ou* nefas, Od. XVI, 423; XXII, 412; || 2 service divin *ou* sacré, cérémonie religieuse, *dans les sacrifices et le culte des dieux,* H. à A. 237; — κρεάων, H. à M. 130, *litt.* le rit sacré de la viande des sacrifices; *c.-à-d. dans ce passage,* l'exercice du droit de s'en nourrir; ὁσίης ἐπιβῆναι, H. à. C. 211; à M. 173, procéder à l'office sacré, à la célébration du culte. R. *propr. le fém de* ὅσιος, saint.

* ὅσιος, η, ον, *propr.* conforme aux lois divines *ou* consacré par elles; *en parl. de personnes,* saint, pieux, *Ep.* VI, 6.

ὅσος, η, ον, *ép.* ὅσσος, 1° de quelle grandeur, longueur, étendue *ou* quantité, combien grand ou long, *en parl. de l'espace, du temps, du nombre et du degré; en lat.* quantus; ᵃ) *lorsqu'il est précédé de son corrélatif* τόσος, *il se traduit par* que, Il. VI, 454; VIII, 15; *par ex.* aussi grand... que, *en lat.* tantus... quantus; ᵇ) *avec le gén. il est employé comme périphrase* : ὅσον πένθεος, *p.* ὅσον πένθος, Il. XI, 658; *cf.* V, 267, combien de deuil, quel deuil; ᶜ) *au pl.* tous ceux qui, autant qu'il y en a qui, *en lat.* quotquot; *en corrélation avec* τοσοίδε *qui précède,* Il. XIV, 94; οὔτις — ὀνόσσεται, ὅσσοι Ἀχαιοί, Il. IX, 55, *p.* οὔτις Ἀχαιῶν, *litt.* nul ne blâmera *ton discours,* autant qu'il y a de Grecs, *c.-à-d.* aucun des Grecs, pas un Grec; ὅσσαι νύκτες καὶ ἡμέραι ἐκ Διός εἰσιν, Od. XIV, 9,3, tous les jours et toutes les nuits qui viennent de Jupiter; *nous disons de même en franç.* : tous les jours que Dieu fait; || 2° *fréq.* ὅσον *et* ὅσα, *comme adv.* combien, autant que, aussi loin; ᵃ) *en corrélation avec* τόσον, Il. V, 786; Od. IV, 356; *et sans* τόσον, aussi loin que, Il. V, 866; *absol.* ἀλλ' ὅσον ἐς Σκαιὰς πύλας ἵκανεν, Il. X, 354, il ne vint que jusqu'aux portes Scées; ᵇ) ὅσον τε, *avec un acc. qui détermine l'espace, signifie* : environ, à peu près : ὅσον τε ὄργυιαν, environ une coudée, Od. IX, 325; IX, 176; *cf.* II, 3; *c'est propr. une attraction; cf. Kuehner,* II, § 788; ᶜ) ὅσσον ἔπι *et* ὅσσον τ' ἐπί, *p.* ἐφ' ὅσον, Il. II, 616; III,12, autant que, aussi loin que; ᵈ) *avec le compar. et le superl.* combien, jusqu'à quel point, de combien: ὅσσον ἐγὼ ἀτιμοτάτη εἰμί, Il. I, 516, combien je suis la plus méprisée; ὅσσον φέρτερος, Il. I, 186, combien plus puissant; || *sur* ὅσος τε *et* ὅσος περ, *voy.* τε *et* πέρ.

ὅσπερ (*et aussi ép.* ὅπερ, ἥπερ) ὅπερ; *la particule* πέρ, *en lat.* quidem, *sert à faire ressortir davantage l'identité de l'objet ou de la personne indiquée dans la proposition principale et peut se traduire, comme le lat.* qui quidem, *par* celui-là même qui, justement le même qui : θεός, ὅσπερ ἔφηνεν, Il. II, 318, *cf.* IV, 524, le dieu, justement le même dieu qui apparut; ὑπόσχεσις ἥνπερ ὑπέσταν Il. II, 286, la promesse, justement celle qu'ils ont faite; *cf. le vers* 293; VI, 69; Od. XX, 45; *souv. cependant il ne peut se traduire que par le simple relatif* qui; *cf.* πέρ.

ὄσσα, ης (ἡ), 1° *en gén.* voix, son, *tel que celui de la cithare.* H. à M. 443; || 2° bruit public, rumeur, renommée, dire, *ou* on dit, *surtout quand l'auteur n'en est pas connu; aussi la renommée, comme toutes les choses dont on ne saurait rendre raison, est-elle regardée comme venant de Dieu,* Od. 1, 283; (*Voss trad.*: vorahnendes Gerücht, rumeur qui est un pressentiment. R. *il a de l'anal. avec* ὄψ *et* ἔπος.

Ὄσσα, ης (ἡ), Ossa, 1° la Renommée, *comme nom propre* : *messagère de* Jupiter, *elle porte, comme un être aérien, à* Zéphyre *et à* Borée, *les prières* d'Achille, Il. XXIII, 179; || 2° *montagne de* Thessalie, *qui était la fameuse résidence des* Centaures; *auj.* Kissavos, Od. XI, 315.

ὅσσα, *ép. p.* ὅσα.

ὀσσάκι, *ép. p.* ὀσάκι.

ὀσσάτιος, η, ον, *ép. p.* ὀσάτιος.

ὄσσε (τώ), *seul. au nom. et à l'acc. duel; il est neutre dans l'Il. et l'Od; plus tard on employa aussi le pl.* ὄσσοις, Il. XXXI, 9, les deux yeux; *joint à l'adject. neut. pl.* φαεινά, αἱματόεντα, Il. XIIII, 435, 617. R. ΟΠΤΩ.

ὄσσομαι, *moy. dép. usité au part. prés.*

ὀσσόμενος, η; *et à l'imparf.* 3 *p. s.* ὄσσετο; 3. *p. pl.* ὄσσοντο), 1° *propr.* jeter les yeux sur, regarder, voir : — κακ'ὀσσόμενος, Il I, 105, le regardant d'un œil farouche, *à moins qu'on ne le prenne ici dans l'acception du n° 3, voy. ci-dessous; cf.* Od. VII, 31; || 2° *surtout* voir des yeux de l'esprit, prévoir, pressentir, penser à qche; — *κακά ou κακόν*, Od. X, 374; XVIII, 158, prévoir, augurer, pressentir des malheurs; ἄλγεα θυμῷ, Il. XVIII, 224, *m. sign.*; πατέρα ἐνὶ φρεσίν, Od. I, 115, voir son père en esprit, en imagination, se souvenir de lui; *et sans* θυμῷ *ni* φρεσί, Od. XX, 81; || 3° signifier, faire entendre par des regards, par des œillades, par des gestes; annoncer d'avance, présager, prédire : — κακά, Il. I, 105, annoncer des malheurs par l'expression de son regard; — ὄλεθρον, Od. II, 152, menacer quelqu'un de sa perte, la lui faire pressentir; *en parl. de la mer*, Il. XIV, 17 : *en gén.*: — τινί τι, Il. XXIX, 172, prédire *qche à qn.* R. ὄσσε.

ὅσσος, η, ον, *ép. p.* ὅσος.

ὅστε, ἥτε, οτε, celui qui, celle qui, ce qui; τε *indique le rapport intime et réciproque de la propos. principale avec la propos. secondaire*, Il. II 368; Od. III, 73; *on trouve le pl. neutr.* ἅτε (*ép.* τάτε), *après un sing.* (κύματος), Od. V, 438, *dans le sens de* tel que : τάτ' ἐρεύγεται ἤπειρόνδε, tel qu'ils se jettent avec fracas sur le continent; *delà aussi dans le sens de* comme, de la même façon que.

ὀστέον, ου (τό), *gén. pl.* ὀστεόφιν, Od. XII, 45; XIV, 134; os *des vivants*, Il. XII, 185; *au pl.* ὀστέα, Il. VII, 334, les ossements *des morts*.

ὅστις, ἥτις, ὅ τι ou ὅ, τι, *gén.* οὗτινος, ἧστινος, οὗτινος, *et ainsi de suite régulièrement*; (*formes ép.* : *nom. sing.* ὅτις, Il. XXIII, 494; Od. XII, 40 *et passim; neutr.* ὅττι; *gén.* ὅτευ, Od. XVII, 421; ὅττεο, Od. I, 124; ὅττευ, Od. XIX, 77; *dat.* ὅτεῳ, *dissyllabe*, Il. XII, 428; XV, 664; *trissyllabe*, Od. II, 114; *acc.* ὅτινα, Od. VIII, 204; XV, 395; *neutr.* ὅ, ττι; Od I, 316, *et passim; nom. pl. neutr.* ὅτινα, Il. XXII, 480; *gén.* ὅτεων, Od X, 39; *dat.* ὁτέοισι; Il. XV, 491; *acc.* ὅτινας, Il. XV, 492; *neutr.*: ἅσσα, Il. I, 554 *et passim*), 1° *ce pron. exprime une idée vague, indéterminée ou générale; il répond au lat.* quicunque, quilibet *et peut se trad. en franç. par* : celui, quel qu'il soit, qui; tout... qui, quiconque; quelque... que, Il. II, 188; XIX, 296; *quant à la construction avec les modes, voy.* ὅ;; || 2° *qfois il se rapporte à un objet déterminé d'une espèce particulière, de manière cependant qu'il ait encore pour base l'idée indéterminée ou générale* : le... qui; *tel...* que, Od. II, 124; || 3° *dans les interrogations indirectes* : qui, quoi, que? Od. IX, 402. R. ὅς, τίς.

* ὀστοφυής, ής, ές, qui est de la nature des os, osseux, *Batr.* 298. R. ὀστέον, φυή.

* ὀστρακόδερμος, ος, ον, qui a pour peau une écaille, *ou* une peau dure comme un tesson, *Batr.* 297. R. ὄστρακον, δέρμα.

* ὄστρακον, ου (τό), l'écaille *dure de la tortue*, H. à M. 33.

ὅτ' ἄν, *dans Hom.* ὅτ' ἄν; *voy.* ὅτε.

ὅτε, *conj. de temps* : I. *pour désigner une époque quelconque* : lorsque, quand, comme, après que; *le plus souv. en parl. du passé; plus rar. du prés. et de l'avenir*; 1° *elle se construit avec l'indic., quand la chose énoncée est un fait positif; souv. aussi dans des comparaisons*, Il. III; 33; IV, 275; *lorsqu'elle est construite avec le fut., elle est qfois accompagnée de la particule ép.* κέ, Il. XX, 335; || 2° *avec le subj., après un temps principal*, a) *quand la chose énoncée est conçue comme une simple* supposition *ou* possibilité; *le plus souv. avec* ἄν *ou* κέ, *et alors l'énonciation du temps est conditionnelle*: si, en cas que, aussitôt que, Il. I, 519; IV, 53; *sans* ἄν *ou* κέ, Od. VIII, 444, Il. II, 395; b) *pour marquer une circonstance qui revient fréq.*: chaque fois que, toutes les fois que, *avec* ἄν, Il. II, 397; Od. IX, 6; c) *fréquente surtout dans les comparaisons, avec* ἄν, Il. X, 5; XI, 269, *et sans* ἄν, Il. II, 147; || 3° *avec l'optat.* a) *d'abord, comme pour le subj., après un temps historique*; Od. XIV, 122; *pour indiquer une répétition indéterminée*, Il. X, 14; Od. VIII, 69; b) *après un autre optat. pour exprimer une condition douteuse*, Od. II, 31; *et comme continuation d'un vœu*, Il. XVIII, 465; || II. *pour rendre raison de qche* : puisque, attendu que, vu que, *en lat.* quando, *mais rare*, Il. I, 244; Od. V, 357; || III ὅτε μή, *p.* εἰ μή, à moins que, si ce n'est que, *en lat.* nisi, *touj. avec l'opt.* Il. XIII, 319; XIV, 288; || IV. *pour* ὅτι, que, *après* μέμνημαι, ἀκούω, *et autres verbes analogues*, Il. XIV; 71; XV, 18; || V. *joint à d'autres particules* : ὅτε δή, ὅτε τε, ὅτε περ; *en lat.* cùm, jam; quando que; quando quidem; πρίν γ' ὅτε, Od. XIII, 322; II, 374; avant que *ou* avant de: εἰς ὅτε κε, pour le temps que, quand, lorsqu'enfin, quand une fois, Od. III, 99; *cf.* KUEHNER, II, § 805; THIERSCH, § 322; ROST, § 121.

ὀτέ (*originairement synon. de* ὅτε, *adv.* quelquefois, parfois, de temps en temps, Il. XVII, 178; *ordin. dans des propositions à deux membres :* ὀτὲ μέν, ἄλλοτε *ou* ἄλλοτε μέν, ὀτὲ δέ, tantôt... tantôt, *en lat.* modò... modo, nunc... nunc; Il. XVIII, 599; XI, 566.

ὀτέοισιν, *ép. p.* οἷστισιν, *dat. pl. de* ὅστις.

ὅτευ, *ép. p.* οὕτινος, Od.

ὀτέῳ, ὀτέῳ, *ép. p.* ᾧτινι.

ὅτι, *ép.* ὅττι, *conj.* que, parce que; *s'emploie*, 1° *pour amener les proposit. secondaires explicatives, après les verbes qui expriment* intelligence *ou* explication (verba sentiendi et declarandi); *il se trad. alors par:* que, *touj. avec l'ind. dans* HOM. Il. IV, 132; VI, 128; *et aussi* ὅτι ῥα, ὅτι δή; || 2° *pour rendre raison de qche* : de ce que, parce que, *touj. avec l'ind.* || 3° *avec le superl. des adj. et adv. pour exprimer le suprême degré* : ὅτι τάχιστα, Il. IV, 193; Od. V, 112, le plus promptement possible; *on dit en lat.* quàm celerrime, quàm maximus.

ὅτινα, ὅτινας, ὅτις, *voy.* ὅστις.

ὀτραλέως, *adv.* rapidement, promptement, avec précipitation, à la hâte, Il. XIX, 317; Od. XIX, 100. R. ὀτρύνω.

Ὀτρεύς, ῆος (ὁ), Otrée, *fils de* Dymas, *frère de* Mygdon, *souverain de la Phrygie*, Il. III, 186; H. à V. III.

ὀτρηρός, ή, όν, actif, assidu, empressé, rapide, *épith. de* θεράποντες, Il. I, 321; *et de la* ταμίη, Il. VI, 381; Od. I, 109. R. ὀτρύνω.

ὀτρηρῶς, *adv.* assidûment, rapidement, promptement. M. R.

ὅτριχες, *voy.* ὅθριξ.

Ὀτρυντεΐδης, ου (ὁ), *fils* d'Otryntée, *c.-à-d.* Iphition, Il. XX, 383.

Ὀτρυντεύς, ῆος (ὁ), Otryntée, *roi de Hydé sur le Tmolus, père d'*Iphition, Il. XX, 384.

ὀτρυντύς, ύος (ἡ), *poét. p.* ὄτρυνσις, exhortation, excitation, impulsion, ordre, commandement, Il. XIX, 234, 235. R. ὀτρύνω.

ὀτρύνω (*subj. 3. p. s.* ὀτρύνῃσι, Il. XV, 59; *fut.* ὀτρυνέω, έεις, Il. X, 55, *ép. p.* ὀτρυνῶ, εῖς, *d'où le part.* ὀτρυνέων, Il. XIII, 209; *aor.* ὤτρυνα), 1° *act.* pousser, exciter, animer, stimuler, exhorter, encourager : — τινά, quelqu'un; *a*) *ordinair. en parl. des personnes*, réveiller, tirer du sommeil, Il. X, 158; — τινὰ ἐς μάχην, Il. XV, 59, exciter, pousser au combat; — νῆσον ἐς Ὠγυγίην, Od. I, 85, envoyer qn dans l'île d'Ogygie; — πόλινδε, Od. XV, 306, à la ville; — πόλεμόνδε, Il. II, 589; XVII, 383, à la guerre, au combat; *le plus souv. avec l'inf.* : encourager, exhorter, stimuler : πολεμίζειν, μάχεσθαι, ἰέναι, Il. IV, 294, 414; II, 49; Od. XIV, 374; *b*) *rar. en parl. d'animaux* : — ἵππους, κύνας, Il. XVI, 167; XVIII, 584; *c*) *en parl. des choses :* presser, hâter, accélérer, favoriser, aider, seconder : — πομπήν, Od. VIII, 30; — τινὶ ὁδόν, Od. II, 253, presser le voyage, accélérer le départ de qn; — μάχην, Il. XII, 277, hâter la bataille, la provoquer *par des cris ;* || 2° *une fois dans le sens intrans.* s'empresser, se hâter, Il. VII, 420; ARISTARQUE *cependant lisait dans ce passage* ὀτρύνοντο νέκυς ἀγέμεν, *au lieu d'*ὤτρυνον, νεκυάς τ' ἀγέμεν. || II. *moy.* s'exciter mutuellement *ou* soi-même, s'empresser, se hâter, Il. XIV, 369; — ἰέναι πόλινδε, Od. XVII, 183, se hâter d'aller à la ville.

ὅττι, *ép. p.* ὅτι.

ὅ, ττι, *ép. p.* ὅ,τι.

οὐ, *devant une consonne,* οὐκ *devant une voy. marquée de l'esprit doux,* οὐχ *devant une voy. marquée de l'esprit rude* (*de plus la forme ép.* οὐκί *et* οὐχί *qu'il faut voir*), *adv. de négation; cette particule nie d'une manière absolue et immédiate, quand on nie non-seulement l'idée*(*voy.* μή), *mais l'existence même de la chose ou du fait; elle se place, soit devant des mots isolés pour en nier l'idée,* οὔ φημι, Il. VII, 393, *litt.* je n'affirme pas, *c.-à-d.* je nie; οὐκ ἐάω, Il. V, 256, je ne permets pas; *soit dans des phrases entières;* I. *dans des propositions générales :* 1° *quand une chose est niée purement et simplement, qu'elle soit exprimée comme certaine par l'indic. ou comme possible par l'opt.; dans* HOM. οὐ *se construit aussi avec le subj, quand il a la signif. du futur :* οὐδὲ ἴδωμαι, Il. I, 262; οὐδὲ γένηται, Od. VI, 201; || 2° *dans des phrases interrog., comme le lat.* non, nonne, *quand celui qui demande attend une réponse affirmative*, Il. X, 165; || 3° *dans les phrases qui expriment un ordre par l'optat. avec* ἄν, *avec ou sans la forme interrogative*, Il. V, 456; οὐκ ἂν δὴ τόνδ' ἄνδρα μάχης ἐρύσαιο, ne voudrais-tu pas retirer cet homme du combat? *cf.* Od. VII, 22; || II. *dans des prop. secondaires* 1° *dans celles qui sont annoncées par* ὅτι, ὡς, que, parce qu'*elles ont le caractère de propos. princip. absolues*; || 2° *dans les propos. secondaires qui expriment le temps et la raison et commencent par* ἐπεί, ἐπειδή, ὅτε, *etc.* Il. XXI, 95; || 3° *dans des*

propositions relatives, quand l'idée qu'elles renferment est niée purement et simplement; || III. *la négation est répétée,* 1° *pour être plus énergique.* Od. III, 27; *de même aussi* οὐ — οὐδέ, Il. XVIII, 641; Od. VIII, 280; || 2° *quand les parties d'un tout nié sont détaillées :* οὐ — οὔτε — οὔτε, Il. VI, 450; || 3° *les indications plus générales, dans une propos. négative, telles que :* quelqu'un, quelque part, *etc., sont également exprimées comme négatives,* Il. I, 86-88 : οὐ-οὔτις.

οὗ, *gén. sing. du pronom défect. de la* 3. *pers.* : οὗ, οἷ, ἕ; *formes épiq. masc. et fém.: gén.* ἕο Il. II, 239; εὗ, Il. XV, 165; εἷο, Il. IV, 400; ἕθεν, Il. I, 114; *dat.* ἑοῖ, Il. XIII, 495; *acc.* ἑέ, Il. XXIV, 134; (εὗ *et* ἕθεν *sont enclitiques*); *il est propr. reflêchi :* de soi, de lui-même, d'elle-même ; *mais il est souv. pronom personnel :* de lui, d'elle, à lui, à elle ; *le,* ce; *l'acc.* ἕ *est employé comme neutre.* Il. I, 236, *et au lieu du plur.* Il. à V. 268.

οὖας, οὔατος (τό), *ép. et poét. p.* οὖς; *seul. le gén.* Il. XVIII, 272 *et passim, et le plur.* οὔατα, *passim; voy.* οὖς.

οὖδας, Il. XI, 749 *et passim; gén. poét.* οὔδεος, Od. IX, 242; Il. XII, 448 ; *dat.* οὔδει, Il. XIV, 468, *et* οὔδει, Il. V, 734 (τό), sol, pavé, plancher, *dans les chambres ou dans les maisons,* Od. XXIII, 46; Il. V, 734; || 2° sol, terre, Od. IX, 135 ; XIII, 395; οὖδας ὀδὰξ ἑλεῖν, Il. XI, 79, prendre la terre avec les dents, *c.-à-d.* mordre la poussière, tomber, être tué; ὕπτιος οὔδει ἐρείσθη, Il. VII, 145, il tomba à la renverse sur le sol; οὖδάσδε, à terre, Il. XVII, 457. R. *ila de l'anal. avec* οὐδός.

οὐδέ, *conj.*, et ne pas, mais non pas, ni, ni même; *le* 1° *des proposit. entières et exprime propr. une oppposition :* et non, mais non, Il. XXIV, 25; Od. III, 141: *souv. on le trouve quand la même idée est d'abord exprimée par une affirmation, puis encore d'une manière négative :* μνήσομαι οὐδὲ λάθωμαι, je me souviendrai et n'oublierai pas; || 2° *ordin. il sert à joindre une nouvelle proposition :* ni, non plus, Il. IX, 372; *souv.* οὐ, οὐδέ, *en lat.* nec.... nec, ni.... ni; || 3° οὐδὲ *répété dans une seule et même proposition n'est qu'une négation renforcée :* point du tout, en aucune façon, nullement, ne... jamais, Il. V, 22; Od. VIII, 32; *répété au commencement de deux propositions, il signifie :* non plus .. et ne pas (*mais jamais* ni...ni), Il. IX, 372, *qfois aussi on trouve* οὐδέ — οὔτε, *se correspondant* Il. à C. 22; || 4° οὐδέ, *au milieu des phrases est employé comme adverb. et signif. :* non plus, même pas, pas même, *en lat.* ne-quidem ; *souv.* οὐδ' ἠβαιόν Il. II, 386; οὐδὲ τυτθόν, Il. I, 354, pas même un peu, pas le moins du monde.

οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν, *gén.* οὐδένος, οὐδεμίης, *etc.* pas un seul, pas même une, *c.-à-d.* aucun, aucune, nul, nulle, rien; *souv. le neutr.* οὐδέν *est placé adv. :* aucunement, point du tout, nullement, en aucune façon, Il. I, 412, Od. IV, 195. R. οὐδέ, εἷς.

οὐδενόσωρος, ος, ον, qui n'est pas à estimer, de nulle valeur, peu considérable, méprisable : — τείχεα, Il. VIII, 178, †, misérables murailles. R. οὐδείς, ὥρα.

οὐδέπῃ ou οὐδέ πῃ, *adv.* d'aucune manière, *c.-à-d.* point du tout, absolument pas; *dans Hom., il est séparé,* Od. XII, 433; οὐδέ πῃ ἔστιν, Il. VI, 58, il ne se peut aucunement, il n'est pas du tout possible.

οὐδέποτε ou οὐδέ ποτε, *adv.* pas même une fois, en aucun temps, *c.-à-d.* jamais, à aucune époque, *en parl. du prés., du passé et de l'avenir ; Wolf l'écrit tantôt en un seul mot,* Il. V, 789, *tantôt en deux,* Od. II, 203.

οὐδέπω ou οὐδέ πω, *adv*, pas encore ; *ordinair.* aucunement, point du tout, nullement; *dans Hom. il est ordinairement séparé* par un mot, Il. I, 108.

οὐδετέρωσε, *adv.* d'aucun des deux côtés, nulle part, en aucun lieu, Il. XIV, 18, †. R. οὐδέτερος.

οὐδός, οὗ (ὁ), *ion. p.* ὀδός a) *propr.* le seuil *de la maison, et ensuite,* le seuil *de tout autre lieu,* Il. VI, 375; Od. I, 104; *de l'enfer,* Il. VIII, 15; b) *au fig.* γήραος οὐδός, Il. XXII, 60; XXIV, 487; Od. XV, 246, le seuil de la vieillesse, *c.-à-d.* le commencement de la vieillesse, *d'après Voss et Heyne; mais d'après les plus anciens gramm.*, la vieillesse la plus avancée, la décrépitude ; *synon. d'* ἔξοδος γήρως, la sortie de la vieillesse.

οὐδός, οὗ (ἡ), *ion. p.* ὁδός, chemin, Il. XVII, 196, †.

οὖθαρ, ατος (τό), pis, téton, mamelle, a), *propr. en parl. des animaux,* Od. IX, 440 ; b) *au fig.* — ἀρούρης, Il. IX, 141, la mamelle de la terre, *c.-à-d.* la partie nourricière de la terre, la terre de l'abondance, *celle où coulent le lait et le miel.*

οὐκ, *devant une voyelle p.* οὐ.

Οὐκαλέγων, οντος (ὁ), Ucalégon, *géronte troyen*, Il. III, 147. R. οὐκ, ἀλέγω.

οὐκέτι, *adv.* ne... plus; ne pas davantage; *renforcé par* οὐδὲ, Il. XII, 73; οὐκέτι πάμπαν, Il. XIX, 343, *et passim*, absolument plus, *en lat.* non jam omnino. R. οὐκ, ἔτι.

οὐχί, *adv. ép. et ion. p.* οὐκ, ne pas, ne point; non; *tauj. à la fin de la phrase*, Il. XV, 137; Od. XI, 492.

οὐλαί, ῶν (αἱ), *att.* ὀλαί, grains d'orge égrugés ou pilés, *qu'on répandait derrière les cornes de la victime avant le sacrifice*, Od. III. 441; V, 132; *les gramm. le dérivent de* ὅλος, entier *et suppléent* κριθαί, grains d'orge entiers; *BUTTM. Lexil*, 1 *p.* 191, *avec plus de vraisemblance, le dérive de* ΑΛΩ, ἀλέω, *comme* τόμη *de* τέμω: ὀλή, *propr.* ce qui est moulu, *puis au pl.* οὐλαί, grains d'orge pilés, égrugés; orge mondé; *ce qui était la manière la plus simple de traiter le blé; elle fut conservée dans les cérémonies religieuses eu commémoratian de la nourriture la plus ancienne des hommes; peut-être ces grains étaient-ils autrefais grillés et mêlés de sel* mola salsa, *chez les Ro mains*); *VOSS trad.* orge sacrée.

οὐλαμός, οῦ (ὁ), masse, troupe, escadron: — ἀνδρῶν, * Il. IV, 251; XX, 113, troupe de guerriers. R. εἴλω.

οὖλε, *impér. vd* οὔλω.

οὐλή, ῆς (ἡ), blessure guérie, fermée, cicatrice, * Od. XIX, 391, 507; 393, 464; XXI, 217. R. οὔλω.

οὔλιος, η, ον, *ép. p.* οὖλος. pernicieux nuisible, *épith. de l'étoile du chien*, Il. XI, 62, †.

οὐλοκάρηνος, ος, ον, qui a la tête, c.-à-d. les cheveux crépus *ou* frisés, H. Od. XIX, 246 †; || 2° οὐλοκάρηνα, *p.* ὅλα κάρηνα, H. à M. 137, les têtes entières. R. οὖλος, κάρηνον.

οὐλόμενος, η, ον, *propr, poét. p.* ὀλόμενος, *part. aor.* 2 *moy. de* ὄλλυμι, *usité comme adj. et touj. dans le sens act.*: pernicieux, nuisible, qui porte du malheur, mortel, funeste, *tant en parl. des pers. que des choses*, Il. I, 2; XIV, 84; Od. X, 394; *HEYNE sur l'*Il. XIV, 84, *préfère la signif pass.*: perdu, malheureux, *en lat.* perditus *comme, on l'explique* Od. IV, 92; XI, 409; *cf.* *NITZSCH*, Od. 1, 92,

* οὐλόπους, ποδος, *d'où* οὐλόποδ', *p.* ὅλους πόδας, H. à M. 137, les pieds entiers. R. οὖλος, πούς.

οὖλος, η, ον, 1° *ép. et ion. p.* ὅλος, entier, intact, complet: — ἄρτος, Od. XVII, 343, un pain entier; — μήν, Od. XXIV, 118, mois entier; || 2° sain et sauf, sain, *et en génér.* vigoureux, puissant, compact., solide: a) *en parl. du son*: οὖλον κεκληγόντες, Il. XVII, 755, 759, criant d'une voix forte et pleine; b) *en parl. d'une étoffe*: épais, serré, compact, dont le tissu est épais: (*VOSS trad.*: kraus, frisé. crépu, touffu), *épith. des étoffes de laine*, Il. XVI, 224; Od. XIX, 224, 225; IV, 50; οὔλη λάχνη, Il. X, 134, laine épaisse; οὖλαι κόμαι, Od. VI, 231, chevelure épaisse; || 2° *adj. épiq. p.* ὀλοός, pernicieux (*VOSS trad.* tobend, wüthend, furieux, *épith. de* Mars, *et d'*Achille, Il. V, 461; XXI, 536; — ὄνειρος, Il. II, 6, le funeste Onirus (*Dieu des songes*); *c.-à-d.* de mauvais augure; *le songe est appelé* funeste, pernicieux, *à cause de sa destination*; *cf. NAEGELSBACH sur ce passage*; *VOSS trad.*: trompeur; *PASSOW l'explique dans le sens du n°* I, b): l'épais, le corpulent Onirus; *BUTTM. Lexil*, 1 *p.* 183, *classe les significations d'après les radicaux suivants*: 1° *p.* ὅλος, entier; 2° *ép. p.* ὀλοός *de* ὀλέω, pernicieux, funeste; *sens auquel il rapporte* οὖλον κεκληγόντες, criant d'une manière terrible, poussant des cris épouvantables; 3° *p.* οὐλαμός, *rac.* εἰλεῖν, rude, hérissé, touffu crépu, *en parl. de la laine et du poil*; *voy. aussi VOSS sur les Phœnom.* d'Aratus.

οὐλοχύται, ῶν (αἱ), *syn. de* οὐλαί, grains d'orge pilés *qu'on répandait sur la victime comme sacrifice préparatoire*, orge sacrée, Il. I, 449; Od. III, 447; || 2° effusion de l'orge sacrée, Od. III, 443. R. οὐλαί, χέω

Οὔλυμπος (ὁ), *ép. p.* Ὄλυμπος.

οὔλω (*il n'est usité qu'à l'impér.*) être intacte, sain, en santé: οὖλε, *formule de salutation*, sois sain, porte-toi bien οὖλέ τε καὶ χαῖρε, Od. XXIV, 401, †, *litt.* salve et gaude, santé et joie. R. οὖλος.

οὑμός, *contr. p.* ὁ ἐμός, Il. VIII, 360.

οὖν, *adv.* or, donc, ainsi, alors; *il se joint dans HOM. à d'autres particules et indique que quelque chose précède*: ἐπεὶ οὖν, Il. I, 57, Od. XVI, 453, lors donc que; ὡς οὖν, Il. VIII, 249; γὰρ οὖν, Od. II, 123, *et* οὔτ' οὖν, μήτ' οὖν.

οὕνεκα, *par crase p.* οὗ ἕνεκα, à cause de quoi, pourquoi, pour cette raison, Od. III, 61; || 2° *ordinair.* à cause de ce que, parceque, Il. I, 11; Od. IV, 569; *précédé de* τοῦδ' ἕνεκα, Il. I, 111; *suivi de* τοὔνεκα, Il. III, 403; || 3° *dans l'Od. il vient qfois après quelques verbes, comme* οἶδα, νοέω, ἀγγέλλω

ἐρέω, savoir, voir, annoncer, *dans le sens de* ὅτι, que, *en lat.* quòd, quia; Od. V, 216; VII, 300; XV, 42, H. à A. 376.

οὔνεσθε, *ép. p* ὄνεσθε, *voy.* ὄνομαι.

οὔνομα, *ion. et ép. p.* ὄνομα.

οὔπερ *et* οὐ περ, *adv.* nullement, aucunement, point du tout, Il. XIV, 416.

οὔπη, *adv.* 1° nulle part, en aucun lieu; || 2° nullement, d'aucune manière, Il. VI, 264; XIII, 191; XXIV, 71; Od. V, 140. R. οὐ, πῆ.

οὔποτε, *adv.* jamais, en aucun temps; *il est souv. séparé par plusieurs mots*, Il. I, 163; IV, 48. R οὐ, ποτέ.

οὔπω, *adv.* pas encore; *il est souv. séparé par un mot, surtout dans* οὐ γάρ πω, Od. I, 196, 216. R. οὐ, πώ.

οὔπως, *adv.* en aucune façon, d'aucune manière, point du tout, jamais; *souv.* οὔπως ἔστιν, *avec l'inf.* Il. XII, 65; Od II, 130, il est impossible de, il ne peut nullement se faire que : *de même aussi* οὔπως ἔτι ἄγειν, Il. VII, 222, il ne fut plus capable, il lui fut désormais impossible; *il se sépare aussi:* οὐ γάρ πως, Il. XIV, 63; οὐ μέν πως, Il. II, 203. R. οὐ, πώς.

οὐρά (ἡ), *voy.* οὐρή.

οὖρα (τά), *voy.* οὖρος.

οὐραῖος, η, ον, qui appartient à la queue: τρίχες οὐραῖαι, Il. XXIII, 520, †, crins de la queue *d'un cheval*. R. οὐρά.

* Οὐρανίη, ης (ἡ), Uranie, *nom d'une nymphe; propr.* la Céleste, H. à C. 423. R. οὐρανός.

* οὐράνιος, η, ον, céleste, qui est au ciel *ou* dans le ciel, H. à C. 55 : — πετεηνά, *Batr.* 26, oiseaux du ciel. M. R.

Οὐρανίων, ωνος (ὁ), 1° céleste, habitant du ciel, *ép. des dieux*; *comme subst.*: οἱ Οὐρανίωνες, Il. I, 570; V, 373, les (dieux) célestes, *en lat.* cœlicolæ; || 2° *nom patronym.*: les fils d'Uranus, *c.-à-d.* les Titans, Il. V, 898. M. R.

* οὐρανόδεικτος, ος, ον, qui se montre au ciel : — αἴγλη, H. XXX, 3. R. οὐρανός, δείκνυμι.

οὐρανόθεν, *adv.* du ciel, du haut du ciel, Il. I, 195; XI, 184; *on dit aussi* ἐξ οὐρανόθεν, Il. VIII, 19; Od. XI, 18, *et* ἀπ' οὐρανόθεν, Il. VIII, 363. R. οὐρανός.

οὐρανόθι, *adv.* dans le ciel : οὐρανόθι πρό, *c.-à-d.* πρὸ οὐρανοῦ, Il. III, 3, devant le ciel, *c.-à-d.* dans la région inférieure de l'air.

οὐρανομήκης, ης, ες, haut comme le ciel, qui s'élève jusqu'aux cieux : ἐλάτη, Od. V, 239, †. R. οὐρανός, μῆκος.

οὐρανός, οῦ (ὁ), ciel, *c.-à-d.* la voûte céleste, *qui repose sur les cimes des plus hautes montagnes; on concevait la voûte du ciel comme un hémisphère ou dôme creux aussi éloigné de la terre que le* Hadès*(l'enfer) est au-dessous de lui*, Il. VIII, 16; *elle est appelée* la voûte d'airain *ou* de fer, Il. XVIII, 425; V, 504; Od. XV, 329; *le soleil, la lune et les étoiles y terminent leur rotation journalière, en sortant de l'Océan à l'orient, et s'y replongeant à l'occident*, Od. V, 275; Il. XVIII, 485; *les nuages la voilent et dérobent ainsi aux habitants de la terre l'aspect du ciel, de l'éther et des astres*, Od. V, 293; Il. VIII, 555; || 2° *delà* l'atmosphère *au-dessus de la terre, qui est distinguée de l'*αἰθήρ, Il. II, 558; XV, 192; || 3° *comme l'Olympe s'étend dans l'air supérieur*, οὐρανός *signifie aussi la* demeure, le séjour des dieux, Il. VI, 108; Od. I, 67; (*on ne trouve cependant rien dans les poëmes d'Homère qui confirme l'assertion de* VOSS *que la voûte céleste a une ouverture donnant directement sur l'Olympe*); || 4° *au fig.* : ciel, *pour désigner ce qu'il y a de plus haut* : οὐρανὸν ἱκάνειν, Il. I, 117; II, 153; Od. XII, 73, *et passim*, atteindre le ciel, s'élever jusqu'aux cieux; *cf.* VOELKER (*Géogr. hom.*, p. 5-14). R. ὁρᾶν, ὁρίζω, *propr.* limite *au* horizon de la terre.

Οὐρανός, οῦ (ὁ), Uranus, *fils de l'*Erèbe *et de la* Terre, *époux de la* Terre, *de laquelle il eut les* Titans *et les* Titanides, les Cyclopes, les Centimanes *ou* Hécatonchires, Il. XV, 36; Od. V, 184; *Hés. Th.* 125; *voy. ses noces avec* Géa, *dans le Cycle*, p. 581, *a*.

οὔρεα (τό), *ion.* ὄρεα, *voy.* ὄρος.

* οὔρειος, η, ον, *ion. et ép. p.* ὄρειος, qui vit dans les montagnes : — νύμφη, H. à M. 244, nymphe des montagnes.

οὐρεύς, ῆος (ὁ), *ion. p.* ὀρεύς, mulet, mule, Il. I, 50; XXIV, 716; *voy.* ἡμίονος. R. *probabl.* ὄρος, *litt.* animal de montagne.

οὐρεύς, ῆος (ὁ), *ion. p.* οὖρος, gardien, surveillant, intendant, Il. X, 84; *au gén. plur.* οὐρήων, †.

οὐρή, ῆς (ἡ), *ion. p.* οὐρά, queue, Il. XX, 170.

οὐρίαχος, ου (ὁ), l'extrémité, le bout; *touj. avec* ἔγχεος, * Il. XIII 443; XVI, 612;

Od. XVII, 302, le bout d'uoe laoce. R. οὐρά.

οὖρον, ου (τό), *ép. p.* ὅρος, boroe, éteodue, distance, espace; ὅσσον τ' ἐν νειῷ οὖρον πέλει ἡμιόνοιιν, Ed. VIII, 124, *litt.* autant qoe l'espace est à deux mulets dans uoe terre labourée, *c.-à-d.* de tout l'espace, de toute l'avance *que gagnerait* oo attelage de mulets *sur un attelage de bœufs* dans une terre en friche, *pendant le même temps que Clytonée avait mis à courir; c'est, je erois, le sens; Voss l'entend ainsi; Crusius l'explique autrement* : autant qu'on exige de labour d'un attelage de mulets *naturellement plus rapide qu'un attelage de bœufs*: *voy.* Nitzsch *et cf.* ἐπίουρα; ὅσα δίσκου οὖρα πέλονται, Il. XXIII, 431, telles que sont les limites du disque, *c.-à-d.* aussi loio que vole le disqoe, de la distance d'uo jet de disque.

οὖρος, ου (ὁ), *poét.* vent favorable, *p. ex. à la navigation, litt.* vent eo queue, en poope, *en lat.* secundus veotus, Il. VII, 5; Od. II, 420: *au pl.* Od. IV, 360. M. R.

οὖρος, ου (ὁ), *ion. p.* ὅρος, *ép. aussi* οὖρον, ου (τό), limite, terme, but; *dat. pl.* Il. XII, 421; *acc. sing.* Il. XXII, 405.

οὖρος, εος (τό), *ion. p.* ὄρος (*voy. ce mot*), montagne.

οὖρος, ου (ὁ), *poét.* ioteodaot, garde, surveillant, Od. XV, 89; *principal. en parlant de* Nestor; οὖρος Ἀχαιῶν, Il. VIII, 80; Od. III, 411, soutien, appui des Grecs, celui qui veille sur eux. R. ὁράω.

οὐρός, οῦ (ὁ), fossé ou canal (ὄρυγμα), *par lequel les vaisseaux étaient lancés en mer; ces canaux, qui devaient aisément se remplir de vase, se curaient lorsque les vaisseaux étaient sur le point de mettre à la voile*, Il. II, 153, †. R. ΟΡΩ, moveo.

οὖς, *gén.* ὠτός (τό), *dat. pl.* ὠσίν, *ép. et ion.* οὖας, οὔατος, *la forme ordin. ne se trouve qu'à l'acc. sing. et au dat. pl.* Il. XI, 109; XX, 473; Od. XII, 200; *partout ailleurs la forme ép.* 1° oreille : ἀπ' οὔατος, Il. XXII, 452, loio de l'oreille, étraoger à l'oreille; || 2° anse, oreille *d'une coupe, d'un bassin*, Il. XI, 634; XVII, 378.

οὐτάζω (*fut.* άσω *et* οὐτάω, *fut.* ήσω; Hom. *a de la 1re forme le prés. et l'imparf.* (οὔταζον, Il. XIII, 552; *l'aor.* οὔτασα, Il. V, 336; *d'où l'impér.* οὔτασον; *l'inf.* οὐτάσαι; *puis le parf. pass.* οὔτασμαι, Il. X, 661; *et de la 2., l'impér.* οὖτα, Od. XXII, 356; *l'aor. act.* οὔτησα, Il. IV, 466, *et part. aor. pass.* οὐτηθείς, Il. VIII, 537; *outre la forme itérat. de l'imparf.* οὔτασκε, Il. XV, 746 *et de l'aor.* 1 οὐτήσασκε, Il. XXII, 375, *on trouve encore l'aor.* 2 *ep.* 3 *p. s.* οὖτα, *ibid.* 746, *et passim; inf.* οὐτάμεν, Il. V, 132, 821; *et* οὐτάμεναι, Od. XIX, 449, *et le part. de l'aor.* 2 *moy.* οὐτάμενος, Il. XI, 659 *et passim*), atteiodre, blesser, frapper, *avec des armes de toute espèce* : — χαλκῷ, Il. XIV, 427; ἔγχεϊ, Il. XX, 459; — δουρί, Il. VII, 258; ξίφεϊ, Il. VII, 273; *mais surtout en se servant d'armes à pointe*, Il. XI, 661; Od. I, 536; *avec l'acc. de la pers.*, Il. XI, 338; *ou de la partie blessée*, Il. XIII, 438; *et avec deux acc* : — τινὰ πλευρά, Il. IV, 469; V, 468, — blesser qn au flanc; *aussi* τινὰ κατὰ λαπάρην, — κατ' ἀσπίδα Il. VI, 64; XI, 434, l'atteindre au flanc, à travers le bouclier; *et en parl. de choses* : — σάκος, Il. VII, 258, blesser le bouclier, le percer, l'endommager.

οὔτασκε, *voy.* οὐτάω.

οὐτάω, *voy.* οὐτάζω.

οὔτε, *adv.* et oe pas; *il est ordinair. redoublé pour lier les membres négatifs de la phrase* : ni,.. oi; *on le trouve aussi en corrélation avec* οὐ : οὐ — οὔτε, Il. VI, 450; XXII, 205, *avec* οὐδέ : οὐδὲ — οὔτε, Il. à C. 22; *une proposition négative se trouve jointe à une affirmative par* οὔτε — τέ, Il. XXIV, 185, oe pas... et.

οὐτήσασκε, *voy.* οὐτάζω.

οὔτι, *neut. de* οὔτις.

οὐτιδανός, ή, όν, *poét.* qui n'est utile à rien, bon à rien, sans prix, sans valeur, méprisable, vil, Il. I, 231; Od. IX, 460. R. οὔτις.

οὔτις, τις, τι, aucun, persooe; *le neutr.* οὔτι *sert fréq. d'adv.* : aucunement, point du tout, en rien, Il. V, 689; Od. I, 202.

Οὖτις, *gén.* Οὔτινος; *acc.* ιν (ὁ), Utis, *c.-à-d.* Personne, *nom imaginaire sous lequel* Ulysse *se présente à* Polyphème *pour le tromper par une équivoque*, Od. IX, 369.

οὔτοι, *adv.* certainement pas, certes oon, vraiment non, Od. I, 203; IX, 27.

οὗτος, αὕτη, τοῦτο, *pron. démonstr.* ce, cette, cela; celui-ci, celle-ci, *ou* celui-là, *etc.*; Hom. *la joint rar. au subst. au moyen de l'article* : τοῦτον τὸν ἄναλτον, Od. XVIII, 114, cet iosatiable; 1° *ordinair. ce pronom se rapporte à l'objet qui précède immédiatement, mais souv. aussi il indique qehe qui suit, comme* Il. XIII, 377; Od. II, 306; || 2°

fréq. il indique le lieu, proche ou éloigné, où une action se passe, *et ne saurait se trad. que par un adv.* οὗτος — τοι ἔρχεται ἀνήρ, Il. X, 341 *et* 82, l'homme que voici arrive *de l'armée*; || 3° *devant une propos. relative et en correspondance avec* ὅς, *il signifie*, celui... (qui), Od. II, 40; VI, 201; *il est cependant souv. omis devant* ὅς, Il. X, 306; *il s'emploie aussi dans des exclamations*; || 4° *le neut.* ταῦτα *signifie souv.* en cela, pour cela, Od. III, 180; Il. III, 399. R. ὁ, τος.

οὕτω *et* οὕτως *devant une voyelle*, ainsi, de cette manière, de cette façon, *c.-à-d.* si, aussi, tellement, dans ces circonstances, dans cet état [a]); *il a ordinair. pour corrélatif* ὡς : οὕτως — ὡς, ainsi... que; de même... que, Il. IV, 178; [b]) *il donne de l'énergie au fut. et à l'impér.*: οὕτως ἔσται, Od. XI, 348, cette parole sera certes ainsi, cela s'accomplira comme je le dis; κεῖσ' οὕτως, Il. XXI, 184, reste ainsi couché; [c]) *il s'emploie comme* αὔτως, *dans le sens franç.* : comme ça, *c.-à-d.* guère, peu; à la hâte; superficiellement : μὰψ οὕτως, Il. II, 120, ainsi inutilement, comme ça inutilement; [d]) *dans les vœux et les protestations, ainsi qu'après* εἰ *au* αἴθε, *suivis de* ὡς: εἰ γὰρ ἐγὼν οὕτω γε Διὸς παῖς εἴην, Il. XIII, 825, plût au ciel que je fusse ainsi certainement le fils de Jupiter, *c.-à-d. que je le fusse aussi vrai que je le désire*; [e]) *on le trouve encore joint à* δή, πού, πῇ : οὕτω δή Il. III, 42, ainsi donc? c'est donc ainsi? οὕτω που, Il. II, 116, sans doute ainsi; apparemment ainsi; οὕτω πῃ, justement ainsi.

οὐχ, *devant une voyelle aspirée, c.-à-d. marquée d'un esprit rude, p.* οὐκ.

οὐχί *n'est que* οὐχ *renforcé* : ne point, non, * Il, XV, 716, 762.

ὀφείλω (*ép. aussi* ὀφέλλω, Od. VIII, 332, 462; III, 367; *aor.* 2. ὤφελον, Il. XXIII, 546, *et passim, ép.* ὄφελον, Il. XVIII, 367, *et passim*; ὤφελλον, Od. XXI, 17 *et* ὤφελλον, Il. XIV, 84 *et passim*), 1° devoir, avoir à payer : — χρεῖός τινι, Il. XI, 688, une dette à qn; *et au pass.*: οἷσι χρεῖος ὀφείλεται, Il. XI, 686, *cf.* Od. III, 376, à qui une dette est due, qui ont une dette à réclamer; || 2° *en gén.* devoir, être obligé à, tenu de; *dans ce sens, il ne se trouve dans Hom. qu'à l'aor.* 2. *avec et sans* αἴθε, εἴθε, ὡς, *pour exprimer un vœu qui ne peut plus être accompli* : plût au ciel que! *suivi du prés. de l'inf., si le vœu se rapporte au présent*; *de l'aor.* 2, *s'il se rapporte au passé*: αἴθ' ὄφελες παρὰ νηυσὶν ἀδάκρυτος ἧσθαι, Il. I, 415, plût à Dieu que tu fusses assis sans larmes près des vaisseaux! *litt.* si tu avais dû, *etc*; ὡς ὄφελες αὐτόθ' ὀλέσθαι, Il. III, 428, plût au ciel que tu eusses péri là! que n'es-tu mort là! τιμήν πέρ μοι ὄφελλεν Ὀλύμπιος ἐγγυαλίξαι, Il. I, 353, l'Olympien aurait bien dû m'accorder de la gloire; *se trouve aussi avec la négat.*: μὴ ὄφελες, Il. IX, 698; Od. VIII, 312, plût au ciel que tu n'eusses point....!

Ὀφελέστης, ου (ὁ), Ophelestês, *nom d'un* troyen, Il. VIII, 274; || 2° *d'un* Péonien, Il. XXI, 210.

ὀφέλλω, *ép. p.* ὀφείλω.

ὀφέλλω (*seul. le prés. et l'imparf.* ὤφελλε, Od. XVI, 174 *et* ὄφελλεν, Il. II, 420; *l'opt. de l'aor.* ὀφέλλειεν, Od. II, 334), augmenter, multiplier, accroître, agrandir, fortifier, favoriser, faire prospérer : — πόνον, Il. II, 420, accroître le travail; *cf.* XVI, 651; Od. II, 334; — ἀρετὴν ἄνδρεσσιν, Il. XX, 242, accroître le courage des guerriers, — κύματα, Il. XV, 383, grossir les vagues, *en parl du vent*; — οἶκον, Od. XV, 21; *cf.* XIV, 233, enrichir la maison; — δέμας, Od. XVI, 174, faire grandir le corps; — μῦθον, Il. XVI, 831, multiplier, allonger, agrandir le discours, *c.-à-d.* être prodigue de paroles; — τινὰ τιμῇ, Il. I, 510, *en lat.* augere aliquem honore, ajouter à la considération de qn par de nouveaux honneurs, relever qn par des honneurs.

ὄφελος, εος (τό), utilité, avantage : αἴ κ' ὄφελός τι γενώμεθα, Il. XIII, 236, si nous ne pouvons devenir de quelque utilité, ὅς τοι πολλ' ὄφελος, Il. XVII, 153. Il. à M. qui te fût d'une grande utilité, qui te procurât un grand avantage,

Ὀφέλτιος, ου (ὁ), Opheltius, 1° *nom d'un* troyen, Il. VI, 20; || 2° *nom d'un* grec, Il. XI, 302.

ὀφθαλμός, οῦ (ὁ), 1° œil : ὀφθαλμῶν βολαί, Od. IV, 150, les regards, *litt.* les jets des yeux; || 2° *en gén.* : visage, figure, face, Il. XVIV, 204; Od. IV, 154, *mais touj. propr.* les yeux. R. ὀφθῆναι.

ὄφις, ιος (ὁ), serpent, Il. XII, 208, †. (*l'*ο *est long.*)

ὄφρα, *conj. ép. et ion.* I. *se rapportant au temps* : 1° *pour marquer la simultanéité* : pendant que, tant que, aussi longtemps que; [a]) *avec l'indic., quand la chose énoncée se rapporte à qche de réel*, Il. II, 769; V, 788; *ordinair. suivie de* τόφρα, Il. IV, 220; XVIII, 257; *en lat.* dùm.... interim; quandiù-tamdiu; [b]) *avec le subj. quand la*

chose énoncée est donnée comme chose simplement conçue ou possible. Il. IV, 346; V, 524; *elle est aussi accompagnée de* ἄν, κε, Il. XI, 187, XXIV, 553, *ou il faut lire* ὄφρα κεν κῆται, *au lieu de* κεῖται; *l'édit.* DIDOT *conserve néanmoins* κεῖται; || 2° *pour indiquer ce qui suit* : jusqu'à ce que ; *en lat.* donec, ᵃ) *avec l'indic. le plus souv. du parf.*, Il. V, 557; *du fut.* Il. XVI, 243; ᵇ) *avec le subj., quand il s'agit de qche d'attendu, d'une intention ou d'un but, le plus souv. à l'aor.* Il. I, 82; VI, 113; XVII, 186; *elle est aussi, dans ce cas, accompagnée de* ἄν *ou* κέ, Il. VI, 258; Od. IV, 588; ᶜ) *avec l'optat.*, Il. X, 571 *et avec* ἄν, Od. XVII, 298; || 3° *absol.* durant quelque temps, un instant, *en* attendant, Il. XV, 547; || II. *exprimant l'intention* : pour que, afin que, *dans des proposit. intentionnelles*; ᵃ) *avec le subj. après un temps principal ou avec* ἄν, κέ, Il. II, 440; Od. XII, 52, *et après un aor. ayant la signif. d'un présent*, Od. I, 311; *souv. avec abréviation de la voyelle modale*; *par ex.* ἱλάσσομαι, *p.* ἱλάσσωμαι, Od. III, 419; ἱλάσσεαι *p.* ἱλάσσηαι, Il. I, 147; ᵇ) *avec l'optat., après un temps histor. ou dans les proposit. subordonnées*, Il. IV, 300; V, 690; Od. I, 261; ὄφρα μή, Il. I, 118, 578, afin que, ne... pas, *en lat.* ne *ou* ut ne; *cf.* KUEHNER, II § 803 *et suiv.*; 777 *et suiv.*; THIERSCH, § 198, 338, 341; ROST, § 121, 122.

ὀφρυόεις, εσσα, εν, *propr.* sourcilleux, qui a des éminences, des élévations *ou* sommités, situé bien haut, élevé, *épith. d'Ilion*, Il. XXII, 411, †, *ailleurs* αἰπύ, Il. XV, 71; αἰπεινή, *ibid.* 558. R. ὀφρύς.

ὀφρύς, ύος (ἡ), *acc. pl.* ὀφρῦς, Il. XVI, 740, *par contr. p.* ὀφρύας, sourcil, *le plus souv. au pl.* Il. XIII, 88; Od. IV, 153; || 2° éminence, sommité, élévation sourcilleuse, Il. XX, 151.

ὄχα, *adv. ép. propr.* éminemment, d'une manière saillante; *ensuite* : de beaucoup; *avec le lat.* longe *ou* quam, *avec le superl.*; *touj. joint au superl.* : ὄχ' ἄριστος, Il. I, 69; Od. III, 129, le plus brave *ou* le plus puissant de beaucoup. R. ἔχω, ὄχος.

ὄχεσφι, *dat. poét. voy.* ὄχος.

ὀχετηγός, ός, όν, qui conduit un fossé *ou* canal, *ou* qui conduit des eaux par un canal : — ἀνήρ, Il. XXI, 257, homme qui arrose les terres par des saignées *faites aux ruisseaux*. R. ὀχετός, ἄγω.

ὀχεύς, ῆος (ὁ), *poét. litt.* teneur, instrument servant à tenir *ou* à porter qche; *d'où* 1° lien *ou* courroie *qui servait à attacher le casque sous le menton*, mentonnière, Il. III, 372; attaches *du baudrier*, Il. IV, 132; || 2° *fréq.* les verroux qui tenaient la porte fermée, Il. VI, 89; XII, 21; Od. XXI, 47. R. ὀχέω.

ὀχέω (*part.* ὀχέων, Od. VII, 211; *inf.* ὀχέειν, Od. I, 297; *imparf. avec forme itérat.* ὀχέεσκον, Od. XI, 619; *inf. moy.* ὀχέεσθαι, Il. X, 403; *fut. moy.* ὀχήσομαι, Il. XXIV, 731), I. *act.* 1° porter, mouvoir, transporter, conduire; *delà au fig.* : νηπιάας ὀχέειν, Od. I, 297, s'occuper de choses puériles, d'enfantillages; || 2° supporter, souffrir : — ὀϊζύν, Od. VII, 211, le malheur; — κακὸν μόρον, Od. XI, 69, un mauvais destin; — ἣν ἄτην, Od. XXI, 302, son infortune; || II. *moy.* être porté, se faire porter : — κύμασιν, Od. V, 54, sur les flots; — νηυσίν, Il. XXIV, 731, sur des vaisseaux; — ἵπποισιν, Il. à V. 218, à cheval, *en lat.* equo vehi; ἵπποι ἀλεγεινοὶ ὀχέεσθαι, Il. X, 403; XVII, 77, coursiers difficiles à conduire, *en prenant* ὀχέεσθαι *dans le sens passif correspondant au n° 1, ou plutôt* difficiles à monter, *en le prenant dans le sens moyen* : *litt.* difficiles pour se faire porter par eux. R. ὄχος.

Ὀχήσιος, ου (ὁ), Ochésius, *Étolien*, Il. V, 843.

ὀχθέω (*seul. l'aor.* ὤχθησα, Il. XV, 101; I, 570; *et le part. aor.* ὀχθήσας, Il. I, 517 *et passim*), *ép.* avoir le cœur serré, gros *ou* lourd de douleur, de colère, de chagrin; *delà* être mécontent, fâché, chagrin, triste, de mauvaise humeur; *souv.* μέγ' ὀχθήσας ἔφη *ou* εἶπε, Il. XVII, 90; XI, 403, il dit plein de colère, de dépit, de douleur. R. *il a de l'anal. avec* ἄχθεσθαι.

ὄχθη, ης (ἡ), *propr.* éminence, élévation, levée de terre, rempart; *particul.* bord du rivage, rivage, rive, Il. VI, 474; Od. VI, 97; le bord *d'un fossé*, Il. XV, 356. R. ἔχω.

* ὄχθος, ου (ὁ), *syn. de* ὄχθη, élévation de terre, tertre, colline, H. à A. 17.

ὀχλέω, *ion. p.* ὀχλεύω, *propr.* mouvoir avec le levier; faire avancer, rouler; *seul. au pass.* ὑπὸ ψηφῖδες ἅπασαι ὀχλεῦνται, Il. XXI, 261, †, par dessous, les petits cailloux sont agités, mis en mouvement, charriés. R. ὀχλεύς.

ὀχλίζω, *syn. de* ὀχλέω (*seul. à l'opt. aor.*

1 ὀχλίσσειαν), *propr.* enlever avec le levier, enlever, rouler en avant, ôter en roulant, emporter — τὶ ἀπ' οὔδεος ἐπ' ἅμαξαν, Il. XII, 448; *cf.* Od. IX, 242, enlever de terre (une pierre pour la mettre) sur un char. M. R.

ὄχος, εος (τό), *touj. au pl.* τὰ ὄχεα, *gén.* ὀχέων, *dat. ép.* ὀχέεσσι *et* ὄχεσφιν *ou* ὄχεσφι, Il. XII, 91; XV, 5; VIII, 41 *et passim*, char; *souv.* σὺν *ou* παρ' ἵπποισι καὶ ὄχεσφιν, Il. V, 794; XII, 114, auprès de ses chevaux et de son char, *ou* avec ses chevaux et son char, Il. IV, 297 *et passim.* R. ἔχω.

ὀχός, οῦ (ὁ), *propr.* teneur, porteur, instrument qui sert à tenir *ou* à porter : νηῶν ὀχοί, Od. V, 404, †, porteurs, conservateurs *ou* protecteurs des vaisseaux, *en parlant des ports;* || 2° char, *syn. de* τὸ ὄχος, H. à C. 19. M. R.

ὄψ, ὀπός (ὁ), *acc.* ὄπα, *dat.* ὀπί, voix *des hommes et des animaux*, Il. II, 182; IV, 238; || 2° parole, discours, arrêt, sentence, réponse, Il. VII, 53; *acc.* ὄπ', *ép.* ὄψ', H. XXVII, 18, *à moins qu'on ne donne l'esprit doux à* ἰῶσαι, *propr.* ἰῶσαι. R. ἔπος.

ὀψέ, *adv.*, tard, longtemps après; *surtout* tard, *c.-à-d.* bien avant dans la journée, vers le soir, Il. XXI, 132; Od. V, 272. R. *il a de l'anal. avec* ὄπις.

ὀψείω, *verbe désidératif*, avoir l'envie, le désir de voir, *avec le gén.* : — ἀϋτῆς καὶ πολέμοιο, Il. XIV, 37, †, la guerre et son tumulte. R. ὄψομαι.

ὀψίγονος, ος, ον, né tard, né après, puiné, posthume, H. à C. 141; — ἄνθρωποι, Il. III, 353; Od. III, 500, les descendants. R. ὀψέ, γόνος.

ὄψιμος, ος, ον, tardif, qui arrive *ou* a lieu tard, *ou* le soir — τέρας Il. II, 325, †. R. ὀψέ.

ὄψις, ιος (ἡ), *dat.* ὄψει, *acc.* ὄψιν, vue, *c.-à-d.* aspect, extérieur, apparence, figure, face, visage, Il. VI, 468; XX, 205; Od. XXIII, 94; H. XVIII, 29. R. ὄψομαι.

ὀψιτέλεστος, ος, ον, accompli tard *ou* qui doit s'accomplir tard : — τέρας, Il. II, 325, R. ὀψέ, τελέω.

ὄψομαι, *fut. de* ὁράω.

ὄψον, ου (τό), *propr.* tout ce qui est cuit, *surtout* tout ce qui se mange avec le pain; *particulièr.* viande, Od. III, 480, *en gén.* ragoût, *ou, comme on dit trivialem.* : fricot: *en lat.* obsoninm, Il. XI, 630; *l'oignon est appelé* ὄψον ποτῷ, mets qui va avec la boisson, mets qui fait boire; *plus tard, on entendit par* ὄψον *un plat de poisson, le mets par excellence; mais du temps d'*HOM. *on ne mangeait le poisson que lorsqu'on n'avait rien autre chose et que le besoin y forçait.* R. ἕψω.

Π.

Π, *seizième lettre de l'alphabet grec ; dans* HOMÈRE, *elle est le signe du seizième chant.*

πάγεν, *ép. p.* ἐπάγησαν, *voy.* πήγνυμι.

πάγη, *ép. p.* ἐπάγη, *voy.* πήγνυμι.

* παγίς, ίδος (ἡ), rets, filet, piége à rats, souricière, *Batr.* 50. R. πήγνυμι.

* παγκράτιον, ου (τό), pancrace, combat général *qui comprenait la lutte, la course, le saut et le jet du disque, Batr.* 96. R. πᾶς, κρατέω.

πάγος, ου (ὁ), pointe de rocher, rocher saillant, écueil, * Od. V, 405, 411. R. πήγνυμι.

πάγχαλκος, ος, ον, Od. XVIII, 378; XXII, 102, tout d'airain, d'airain massif, *en parl. d'un casque.* R. πᾶς, χαλκός.

παγχάλκεος, ος, ον, qui est tout d'airain, d'airain massif, *en parl. d'une épée*, Od. VIII, 403; *d'une massue*, Od. XI, 578; *d'un guerrier*, Il. XX, 102; *du ciel*, Il. XVII, 425. M. R.

παγχρύσεος, ος, ον, qui est entièrement d'or, tout d'or, d'or massif, Il. II, 448, †; H. VIII, 4. R. πᾶς, χρυσός.

πάγχυ, *adv. poét. p.* πάνυ, tout, tout à fait, Il. V, 24; XII, 67 *et passim; avec gradation:* μάλα πάγχυ, Il. XI, 143; Od. XVIII, 217, *litt.* beaucoup tout à fait

une fois πάγχυ λίην, Od. IV, 825, *litt.* tout à fait beaucoup. R. πᾶς.

πάθε, ép. p. ἔπαθε, *voy.* πάσχω

παθέειν, ép. p. παθεῖν; *voy.* πάσχω.

παιδνός, ή, όν, *abréviat. p.* παιδινός, enfantin, puéril, tout jeune, *dans* HOM., *usité comme subst. p.* παῖς, enfant tout jeune encore, * Od. XXI, 21; XXIV, 338. R. παῖς.

παιδοφόνος, ος, ον, meurtrier d'enfants, fléau des pères, *épith. que Priam donne à Achille,* Il. XXIV, 506, †. R. παῖς, φονεύω.

παίζω (*seul. au prés.* Od. VII, 291; VI, 106; *au part.* Od. XXIII, 147; *à l'imparf.* Od. VI, 100, *et à l'impér. aor.* παίσατε, Od. VIII, 251), *propr.* agir en enfant, faire l'enfant; *delà* 1° jouer, badiner, plaisanter, s'amuser, Od. VI, 106; VII, 291; || 2° *en particul.* a) danser, Od. VIII, 251; XXIII, 147; b) jouer : — σφαίρῃ, Od. VI, 100, jouer à la paume; c) *en parl. d'un instrum. de musique,* Il. à A. 206; * Od. R. παῖς.

Παιήων, ονος (ὁ), *ion. p.* Παιάν, Péon, *propr.* celui qui guérit, qui sauve, *de* παώ, *syn. de* παύω, faire cesser le mal, la douleur; *telle est l'étymologie donnée par l'*ETYM. *M.*; *dans* HOM. Péon *est le médecin des dieux; c'est lui qui guérit* Hadès *et* Arès (Pluton *et* Mars) *blessés,* Il. V, 401, 899; *il est bien distinct d'*Apollon *qui n'est pas encore mentionné comme médecin; voy.* Il. V, 445 *et* EUSTATH *sur l'*Od. IV, 232; *plus tard, ce fut l'épith.* d'Apollon *et d'*Esculape, *comme on le voit* Il. à A. 272.

παιήων, ονος (ὁ), *comme nom appellatif,* le péan, *chant solennel adressé à Apollon pour l'engager à détourner la contagion,* Il. I, 473; *en gén.* hymne, chant d'allégresse, Il. XXII, 391. * Il. R. πάω, *syn. de* παύω.

Παιονίη, ης, (ἡ), Péonie, *contrée de la* Thrace *septentrionale, sur l'*Orbelus, *entre l'*Axius *et le* Strymon, Il. XVII, 350. R. Παίων.

Παίονες, ων (οἱ), *sing.* Παίων, les Péoniens, *habitants de la* Péonie; *ils étaient célèbres comme archers,* Il. II, 848; X, 428.

Παιονίδης, ου (ὁ), *fils de* Péon, *syn.* d'Agastrophus, Il. XI, 339.

παιπαλόεις, εσσα, εν, *mot d'une signif. incertaine, épith. des montagnes,* Il. XIII, 17; Od. X, 97; *de chemins escarpés,* Il. XII, 168; Od. XVII, 204, *et d'îles hérissées de rochers, telles que* Chios, Samos, Imbros, Od. III, 170; IV, 671; Il. XIII, 33; *probabl. d'après* HERMANN (*sur l'*Il. à A. 39), tourné en plusieurs sens, bouleversé, tourmenté; *delà* âpre, escarpé, rocailleux, raboteux, dentelé, *de* πάλλω, *avec la syllabe réduplicative* παι.

παῖς (*gén.* παιδός, *dat.* παιδί, *etc.*; *on trouve fréq. dans la langue épique le nomin.* πάϊς, *voc.* πάϊ, *avec diérèse, c.-à-d. en deux syllabes;* BUTTM. *et* HERM. (*Orph. préf. p.* 15), *veulent qu'on rétablisse partout la diérèse, quand le vers n'exige pas la forme monosyllabique;* SPITZNER *est d'avis différent; voy.* ROST, *Gr. dans l'append. p.* 769), ὁ et ἡ, enfant, a) *par rapport à l'âge :* garçon, fille, adolescent, jeune homme, jeune fille; *adj.* παῖς συφορβός, Il. XXI, 282, jeune porcher; b) *par rapport à la naissance :* fils, fille, Il. I, 20; Od. IV, 263; παῖς παιδός, Od. XIX, 404; *au pl.* Il. XX, 308, enfant de l'enfant, petit-fils. R. *probabl.* πάω, πάομαι, *litt.* nourrisson, *comme* πατήρ *signif.* nourrisseur.

Παισός, οῦ (ἡ), *synon.* d'Ἀπαισός, *voy. ce mot.*

παιφάσσω, *poét.* avoir le regard effaré, jeter de tous côtés des yeux égarés et farouches, *comme qn qui cherche de quel côté s'élancer; d'où la signif. postérieure :* s'élancer impétueusement; *se trouve seul. au partic.* παιφάσσουσα, Il. II, 450, †; *Voss trad.:* resplendissant au loin, *sens plausible logiquement, mais contraire à l'acception du mot.* R. φάω, *avec le redoubl.* παι.

Παίων, ονος (ὁ), *voy.* Παίονες.

πάλαι, *adv.* jadis, anciennement, autrefois, *opp. à* νέον, Il. IX, 527; *à* νῦν, *ibid.* 105; || 2° depuis déjà longtemps, auparavant, Il. XXIII, 871; Od. XVII, 366.

παλαιγενής, ής, ές, né depuis longtemps, vieux, extrêmement vieux, *épith. de* γεραιός *et d'*ἄνθρωπος, Il. III, 386; Od. XXII, 395; Il. à C. 113. R. πάλαι, γένος.

παλαιός, ή, όν (*compar.* παλαιότερος, Il. XXIII, 788), 1° ancien, antique, qui date des temps antérieurs : — Ἶλος, Il. XI, 166, l'antique Ilus; — ξεῖνος, Il. VI, 215, hôte ancien, qui date de loin; *en parl. de choses :* — οἶνος, Od. II, 340, vin vieux; *au pl. neut.* παλαιά τε πολλά τε εἰδώς, Od. II, 188, qui sait des choses anciennes et nombreuses, c.-à-d. très expérimenté; || 2° vieux, âgé, avancé en âge, Il. XIV, 136; *opp. à* νέος, *ibid.* 108. R. πάλαι.

παλαιότερος, η, ον, *compar. de* παλαιός.

παλαισμοσύνη, ῆς (ἡ), *poét.* lutte, art de lutter, Il. XXIII, 701; Od. VIII, 103. R. παλαίω.

παλαιστής, οῦ (ὁ), lutteur, Od. VIII, 103, 246, †. M. R.

παλαίφατος, ος, ον, [a]) dit depuis longtemps, prononcé dès l'antiquité, *ou selon* DOEDERLEIN, fait, créé, mis au jour depuis longtemps (φαίνω, très-ancien, Od. IX, 507; XIII, 172; [b]) dont il court une vieille tradition, fabuleux : οὐ γὰρ ἀπὸ δρυός ἐσσι παλαιφάτου, Od. XIX, 163, car tu ne descends pas du chêne de la fable,* Od. R. πάλαι, φημί *ou* φαίνω.

παλαίω (*imparf.* ἐπάλαιον; *fut.* παλαίσω, Il. XXIII, 621; *aor.* ἐπάλαισα, Od. IV, 343), lutter, soutenir la lutte : — τινί, contre qn, Od. IV, 343; XVII, 134. R. πάλη.

παλάμη, ης (ἡ), *gén. et dat. ép.* παλάμηφι, Il. III, 338 *et passim*; *dat. pl.* παλάμῃσι, 1° le plat *ou* la paume de la main; *en gén.* main, Il. I, 237 *et passim*; || 2° *comme signe de la force* : poing, Il. III, 128; V, 558. R. πάλλω.

παλάσσω (*fut.* παλάξω, *d'où l'inf.* παλαξέμεν, Od. XIII, 395; *imparf. moy. et passif*, παλάσσετο, Il. XI, 169; XX, 503; V, 100; *parf. passif* πεπάλαγμαι, *d'où la 2. p. pl.* πεπάλαχθε, Il. VII, 171; *l'inf.* πεπαλάχθαι, Od. XI, 331; *le part.* πεπαλαγμένος, Il. VI, 268 *et passim*; *et le plusqparf.* πεπαλάγμην, *3. p. s.* πεπάλακτο, Il. XI, 98 *et passim*), 1° *propr.* agiter, mêler, ruuler, confondre; *par suite*, tacher, souiller, salir, — τί τινι, *par ex.* : — οὖδας αἵματι, Od. XIII, 595, le sol de son sang; *sous. au pass.*. Il. V, 100; — λύθρῳ χεῖρας, Il. VI, 268, *litt.* être souillé de sang aux mains; ἐγκέφαλος πεπάλακτο, Il. XI, 98; XII, 186, le cerveau fut répandu, jaillit çà et là; *selon VOSS* : fut mêlé de sang; [b]) *au moy.* se souiller : — χεῖρας λύθρῳ, Il. XI, 169; *cf.* H. à M. 554, se souiller les mains de sang, ensanglanter ses mains; || 2° *syn. de* πάλλω, *mais seul. au parf. pass.* κλήρῳ πεπαλάχθαι, Il. VIII, 171; Od. IX, 331, être ballotté par le sort, *c.-à-d.* tirer au sort. R. πάλλω.

πάλη, ης (ἡ), lutte, combat de la lutte, *en lat.* lucta, Il. XXIII, 635; Od. VIII, 206. M. R.

παλίλλογος, ος, ον, recueilli, rassemblé de nouveau : παλίλλογα ἐπαγείρειν, Il. I, 126, †, rassembler, rapporter à la masse commune, après l'avoir recueilli de nouveau, *le butin déjà partagé*. R. πάλιν, λέγω.

παλιμπετής, ής, ές, *propr.* qui retombe; *seul. le neutr.* παλιμπετές *employé adv.*, en arrière, à reculons, *en lat.* retro; *c'est à tort que les gramm. le prennent pour une syncope du plur.* παλιμπετέας; *voy.* BUTTM. *gr. Gr.* § 49, *rem.* 8; — ἐέργειν, Il. XVI, 365, refouler, repousser en arrière; — ἀπονέεσθαι, Od. V, 27, retourner en arrière. R. πάλιν πίπτω.

παλιμπλάζομαι (*seul. au partic. aor. pass.* παλιμπλαγχθείς), errer en s'en retournant, *et non* : répéter, recommencer ses courses vagabondes; παλιμπλαγχθέντας, Il. I, 58; Od. XIII, 5; BOTHE *trad.* : iterum erroribus actos, recommençant à errer; *le sens est* : nous exposant, pour retourner dans nos foyers, aux milles chances de la navigation. R. πάλιν, πλάζομαι.

πάλιν, *adv.*, en arrière, à reculons; *dans Hom., il est touj. mis dans le sens local* : — δοῦναι, Il. I, 116, faire retourner en donnant, faire retourner ce qu'on a reçu à celui de qui on le tient, le rendre; — οἴχεσθαι, *ibid.* 180, s'en retourner, revenir sur ses pas; — ἐρύειν, Il. V, 836, tirer en arrière; — τρέπειν, Il. VIII, 399, faire retourner, faire rétrograder; *qfois avec le gén.* : πάλιν τρέπειν ἔγχος τινός, détourner la lance loin de qn; *qfois renforcé par un synon.* : πάλιν αὖτις, Il. V, 257; ἂψ πάλιν *et* πάλιν ὀπίσσω, Il. XVIII, 280; Od. IX, 149; || 2° en arrière, en retournant ou revenant, *avec l'idée d'opposition, de retour sur ce qui a été dit ou fait : en franç.* contre: πάλιν ἐρέειν, Il. IX, 56, contredire; — λάζεσθαι μῦθον, Il. IV, 357; Il. IV, 357; Od. XIII, 254, reprendre son discours, *c.-à-d.* revenir sur ce qu'on a dit, parler autrement qu'auparavant; *c'est dans ce sens qu'il entre dans le mot français* palinodie; || 3° *plus tard* : de nouveau, encore, une seconde fois, *Batr.* 115.

παλινάγρετος, ος, ον, *poét. propr.* repris; *ensuite* qu'on peut reprendre *ou* rappeler, révocable : τέκμωρ οὐ παλινάγρετον, Il. I, 526, †, un signe irrévocable, immuable. R. πάλιν, ἀγρέω.

παλινόρμενος, ος, ον, *poét.* qui se meut en arrière, qui revient sur ses pas *ou* se hâte de retourner, Il. XI, 326, †. R. πάλιν, ὄρνυμι.

παλίνορσος, ος, ον, *poét.* qui se retourne, qui rétrograde *ou* recule *de peur*, *en lat.* resiliens, Il. III, 33, †. M. R.

παλίντιτος, ος, ον, *poét.* payé en retour, remboursé, rendu; *delà* puni, vengé : παλίντιτα ἔργα γενέσθαι, Od. I, 379; II, 144, que les actions soient rendues, compensées, vengées. R. πάλιν, τίνω.

παλίντονος, ος, ον, tendu en arrière, dont les deux extrémités sont ramenées en arrière par la tension, *épith. générale donnée à l'arc à cause de son élasticité*: flexible, souple, élastique, qui a du ressort, qui pousse *ou* repousse bien, Il. VIII, 266; Od. XXIII, 11; *ainsi l'entendent* KOEPPEN, VOSS, SPITZNER; *d'autres admettent une double signif.* : a) tendu en arrière, replié, *en parl. de l'arc dont la corde est ramenée en arrière au moment où le trait va être décoché*, Il. VIII, 266; XIV, 443; b) débandé, détendu, *quand l'arc est au repos*, Il. IX, 459. R. πάλιν, τείνω.

παλιρρόθιος, ος, ον, qui reflue avec bruit, *épith. des flots*; — κῦμα, * Od. V, 430; IX, 485, la vague qui reflue en mugissant. R. πάλιν, ῥόθος.

* *παλίσκιος*, ος, ον, couvert d'une ombre épaisse, sombre, ténébreux : — ἄντρον, antre obscur, Il. XVII, 6. R. πάλιν, σκιά.

παλίωξις, ιος (ἡ), *poét.* poursuite rendue, retour offensif, volte-face suivie d'une charge, *quand le fuyard se retourne, repousse son ennemi, et le poursuit à son tour*, * Il. XII, 71; XV, 69. R. πάλιν, ἰωκή.

παλλακίς, ίδος (ἡ), concubine, Il. IX, 449, 452; Od. XIV, 203. R. πάλλω.

Παλλάς, άδος (ἡ), Pallas, *épith. de Minerve, guerrière qui agite la lance, ou encore à cause de sa dextérité dans certains arts; ordin.* Παλλὰς Ἀθήνη ou Ἀθηναίη, Il. *et* Od. *passim*. R. πάλλω.

πάλλω (*imparf. sans augm.* πάλλον, Il. III, 316 *et passim*; *aor.* ἔπηλα, Il. VI, 474; XVI, 117; *aor. moy. ép. syncopé* πάλτο, Il. XV, 645), I. secouer, brandir, agiter, lancer, jeter, 1° *avec l'acc.* : — Παῖδα χερσίν, Il. VI, 474, balancer un enfant sur les mains, le faire sauter, *comme disent les nourrices; mais surtout* a) *en parl. des armes* : — δοῦρα, Il. V, 495; — ἔγχος, Il. XVI, 142; — λίθον, Il. V, 504, brandir *ou* jeter des javelots, une lance, une pierre; b) *en parl. du tirage au sort* : — κλήρους, Il. III, 316, secouer, agiter les gages *ou* marques dans un casque, *jusqu'à ce qu'il en sorte une dont le possesseur se trouve ainsi désigné*; *sans* κλήρους, tirer au sort, Il. III, 324; VII, 181; || II. *moy.* s'agiter, s'élancer, sauter; ἐν ἀσπίδος ἄντυγι πάλτο (*p.* ἐπάλετο, *aor.* 2 *ép. syncopé*), Il. XV, 645, il sauta sur le bord du bouclier; *au fig.* trembler, palpiter *de peur ou de joie* : πάλλεται ἦτορ ἀνά στόμα, Il. XXII, 451 *litt.* mon cœur bat, palpite en s'élançant vers ma bouche, *c.-à-d.* aussi violemment que s'il voulait sortir de ma poitrine; — δείματι, H. à C. 294; || 2° tirer au sort, *litt.* être balloté, agité : — μετά τινος, avec qn, Il. XXIV, 400; παλλομένων, Il. XV, 191, *sous-ent.* ἡμῶν, *en l'entendant de ceux qui tirent au sort*, quand nous tirâmes au sort, nobis sortientibus; HEYNE *sous-entend* κληρῶν *et le prend au pass.* : motis sortibus, les sorts étant agités; *la* 1re *opinion paraît préférable*; *il est très-commun de voir le sujet sous-entendu avec le gén. des participes; cf.* KUEHNER, *gr.* § 576. *A*, 2.

Πάλμυς, υος (ὁ), Palmys, *troyen d'Ascania*, Il. XIII, 792. R. πάλλω.

πάλτο, *ép. p.* ἔπαλτο, *voy.* πάλλω.

παλύνω (*imparf.* πάλυνον, Il. XVIII, 560; *aor.* ἐπάλυνα, Il. X, 7, *et sans augm.* πάλυνα, Od. XIV, 77; *d'où le part.* παλύνας), répandre sur, parsemer, saupoudrer, Il. XVIII, 560; Od. XIV, 77; *avec l'acc.* — τὶ ἀλφίτου ἀκτῇ, Il. XIV, 429, saupoudrer qche de fleur de farine; *en parl. de la neige* : — ἀρούρας, Il. X, 7, couvrir les campagnes. R. *il a de l'anal. avec* πάλλω.

* *παμβώτωρ*, ορος (ὁ), qui nourrit tout, *Fr.* XXV. R. πᾶς, πᾶν, βώτωρ.

παμμέλας, αινα, αν, tout noir; — ταῦροι, * Od. III, 6; X, 525. R. πᾶς, μέλας.

* *παμμήτειρα*, ης (ἡ), mère commune, *épith. de la* terre, H. XXX, 1. R. πᾶς, μήτηρ.

Πάμμων, ονος (ὁ), Pammon, *fils de* Priam *et d'*Hécube, Il. XXIV, 250. R. πᾶμα, possession, *litt.* riche, aisé.

πάμπαν, *adv.* tout à fait, entièrement, Il. XII, 406; Od. II, 49. R. πᾶς.

παμποίκιλος, ος, ον, tout à fait varié, tout bigarré *ou* bariolé, travaillé avec art : — πέπλοι, Il. VI, 289; Od. XV, 105. R. πᾶς, ποικίλος.

πάμπρωτος, ος, ον, tout à fait le premier, Il. IX, 93; *le neutr. sing. et plur. s'emploie comme adv.*, tout d'abord, Il. *et* Od. R. πᾶς, πρῶτος.

παμφαίνω, *poét.* (*usité seul. au prés. et à l'imparf. sans augm.*, πάμφαινον, Il. XI, 30;

c'est à ce verbe qu'il faut rapporter παμφαίνῃσι, 3 pers. sing. du prés. de l'ind., comme formée de παμφαίνημι, Il. V, 6), luire, rayonner, briller, être tout resplendissant, en parl. des astres, Il. XI, 63, et de l'airain, Il. XIV, 11; de l'or, Il. XI, 30; le plus souv. au partic. prés.: luisant, brillant; cf. la forme équiv. παμφανόων; qfois avec le dat.: — χαλκῷ, Il. XI, 65, être tout resplendissant d'airain; — στήθεσσι, Il. XI, 100, litt. tout luisant par leurs poitrines nues. R. φαίνω, avec redoubl. ou πᾶς, πᾶν, παμ.

παμφανόων, ωντος, fém. παμφανόωσα, Il. VI, 458; VI, 473, et passim; part. ép. qu'on rapporte à παμφαίνω, mais qui est propr. la forme allongée de παμφανῶν, part. de παμφανάω, équiv. à παμφαίνω; touj. employé comme adj. luisant, brillant, rayonnant, éclatant, resplendissant, épith. des armes d'airain, Il. V, 295; XVIII, 144; — ἐνώπια, Il. VIII, 435; Od. IV, 42, murailles, parois brillantes, parce qu'elles se trouvaient du côté où donne le soleil. M. R.

Πάν, gén. Πανός (ὁ), Pan, fils de Mercure et de la fille de Dryops, suivant l'H. XVIII, 28, ou fils de Jupiter et de Thymbris, selon APOLLOD.; dieu des campagnes, des forêts et des bergers, chez les Grecs et surtout chez les Aracadiens; le mont Lycée en Arcadie lui était particulièr. consacré; on lui donnait un corps hérissé de poils, les oreilles et les cornes courtes d'une chèvre et des pieds de bouc; il porte ordinair. une flûte à sept tuyaux (flûte de Pan); voy. l'hymne à Pan, 2 et suiv.; d'après l'H. XVIII, 47, son nom est dérivé de πᾶς, ὅτι φρένα πᾶσιν ἔτερψεν, parce-qu'il réjouit tous les cœurs.

πάναγρος, ος, ον, qui prend tout, qui enlace tout, épith. d'un vaste filet, λίνον, Il. V, 487, †. R. πᾶς, ἄγρα.

πάναιθος, η, ον, poét. tout à fait brûlant, tout rayonnant, épith. des casques: παναίθῃσι κορύθεσσι, Il. XIV, 372. R. πᾶς, αἴθω.

παναίολος, ος, ον, poét. très-mobile, très-éclatant, tout bigarré, épith. de la ceinture, Il. IV, 186 et passim; de la cuirasse, Il. XI, 374, et du bouclier, Il. XIII, 552; Voss trad.: agile, mobile, gewendig, en parl. du bouclier; partout ailleurs, éclatant, magnifique, * Il. R. πᾶς, αἰόλος.

πανάπαλος, ος, ον, poét. tout tendre, tout jeune, Od. XIII, 223, †; le 1er α est long ici. R. πᾶς, ἁπαλός.

πανάποτμος, ος, ον, poét. tout à fait malheureux, * Il. XXIV, 255, 493. R. πᾶς, ἄποτμος.

πανάργυρος, ος, ον, qui est tout d'argent, d'argent massif, * Od. IX, 203; XXIV, 275. R. πᾶς, ἄργυρος.

παναφῆλιξ, ικος (ὁ, ἡ), qui est tout à fait sans compagnons de jeunesse, sans camarades: παῖδα παναφήλικα τιθέναι, Il. XXII, 490, †, priver l'enfant de tous ses camarades, de tous ses jeunes amis. R. πᾶς, ἀφῆλιξ.

* πανάφυλλος, ος, ον, tout à fait sans feuilles, entièrement dépouillé de feuilles, tout effeuillé, H. à C. 452. R. πᾶς, ἀ priv. et φύλλον.

Παναχαιοί, ῶν (οἱ), Panachéens, c.-à-d. tous les Achéens ensemble, nom par lequel HOM. désigne la race Achéenne, qui s'étendait très-loin, Il. II, 404; Od. I, 239; cf. Ἀχαιοί.

παναώριος, ος, ον, poét. tout à fait hors de saison, prématuré: — παῖς, Il. XXIV, 540, †, enfant qui meurt d'une mort prématurée, avant l'âge. R. πᾶς, ἄωρος

πανδαμάτωρ, ορος (ὁ), poét. qui dompte tout, vainqueur universel, épith. du sommeil, Il. XXIV, 5; Od. IX, 373. R. πᾶς, δαμάω.

Πανδάρεος, ου (ὁ), Pandarée, fils de Mérops de Milet en Crète et ami de Tantale, sa fille aînée Aëdon était, d'après le mythe ionien., l'épouse de Zéthus, roi de Thèbes, Od. XIX, 518 et suiv.; outre Aëdon, il est encore fait mention, Od. XX, 66, de deux autres filles de Pandarée, que les auteurs postérieurs appellent Mérope et Cléothère, cf. PAUS. X, 30, 1.

Πάνδαρος, ου (ὁ), Pandarus, fils de Lycaon, chef des Lyciens et excellent archer, qui, en blessant Ménélas, empêcha la conclusion de la paix, Il. II, 824-827; IV, 88-147; il est blessé aussi par Diomède, Il. V, 95-105, qui le tue, ibid. 167, 296.

πανδήμιος, ος, ον, poét. qui concerne tout le peuple, public, universel: — πτωχός, Od. XVIII, 1, †, mendiant général, qui va mendier chez tous. R. πᾶς, δῆμος.

* Πανδίη, ης (ἡ), Pandié, fille de Jupiter et de Séléné (la Lune), H. XXXII, 15.

Πανδίων, ονος (ὁ), Pandion, Hellène, compagnon de Teucer, Il. XII, 372.

Πάνδοκος, ου (ὁ), Pandocus, troyen tué par Ajax, Il. XII, 490.

* πάνδωρος, ος, ον, qui donne tout, libé-

ral, généreux, *épith. de la terre, Ep. H.* VII. R. πᾶς, δῶρον.

Πανέλληνες, ων (οἱ), Panhellènes, *tous les* Hellènes *réunis; nom commun de toutes les tribus helléniques; joint à* Ἀχαιοί; *voy.* Ἕλληνες *et* Παναχαιοί, Il. II, 530.

πανῆμαρ, *adv.* pendant toute la journée, tout le jour, Od. XIII, 31, †. R. πᾶς, ἦμαρ.

πανημέριος, η, ον, qui dure toute la journée *ou* qui fait quelque chose pendant toute la journée, *adjectif qui s'emploie au lieu d'un adv.* Od. VII, 486; IV, 356; Il. I, 472; XVII, 180; XIX, 168; *le neutr. comme adv.* Il. XI, 279. R. πᾶς, ἡμέρα.

πανθυμαδόν, *adv.* tout en colère, dans une fureur violente, Od. XVIII, 33, †. R. πᾶς, θυμός.

Πανθοΐδης, ου), *fils de* Paothoüs, *c.-à-d.* Polydamas *ou* Euphorbe, Il. XIII, 756; XVI, 808.

Πάνθοος, *gén. contracte* Πάνθου, Il. XVII, 9; *dat.* Πάνθῳ, *ibid.* 40 (ὁ). Panthoüs, *fils d'*Otryadès, *père d'*Euphorbe *et de* Polydamas, *prêtre d'*Apollon, *à* Delphes, *d'où* Anténor *l'enleva à cause de sa beauté*; Priam *le fit prêtre d'*Apollon, *à* Troie; *il est mentionné parmi les vieillards du conseil*, Il. III, 146. R. πᾶς, θοός.

παννύχιος, η, ον, qui dure toute la nuit *ou* qui fait qche pendant la nuit, *adj. qui s'emploie au lieu de l'adv.* Il. VII, 476; XXIII, 105 *et passim*; Od. II, 434 *et passim.* R. πᾶς, νύξ.

πάννυχος, ος, ον, Il. X, 159 *et passim synon. de* παννύχιος. M. R.

* πανόλβιος, ος, ον, entièrement heureux, H. VI, 54. R. πᾶς, ὄλβιος.

πανομφαῖος, ου (ὁ), *poét.* auteur de tous les présages (*Voss:* qui dévoile tout), *épith. de* Jupiter, *de qui proviennent tous les oracles et tous les présages*, Il. VIII, 250, †. R. πᾶς, ὀμφή.

Πανοπεύς, ῆος (ὁ), Panopée, *ville de la Phocide, sur la frontière de la Béotie; auj.* Blasios, Il. XVII, 307; Od. XI, 581.

Πανόπη, ης (ἡ), Panopé, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 45.

πάνορμος, ος, ον, tout à fait commode pour aborder, qui offre partout un abri sûr, *épith. des ports*, λιμένες, Od. XIII, 195, †. R. πᾶς, ὅρμος.

πανόψιος, ος, ον, *poét.* visible à tous, *c.-à-d.* éclatant, étincelant, *épith. de la lance de* Minerve, ἔγχος, Il. XXI, 397, †. R. πᾶς, ὄψις.

πανσυδίη, *adv.* en toute hâte, avec toute la force *ou* l'impétuosité possible; *Voss trad.:* en bataillons serrés, dicht geschaart, Il. II, 12, 29; XI, 709. R πᾶς, σεύω.

πάντη, *adv.* partout, de toutes parts, de tous côtés, *en lat.* ubique, Il. V, 741; XI, 155. R. πᾶς.

* παντοδαπός, ή, όν, de toute espèce, varié, H. à C. 402. M. R.

πάντοθεν, *adv. poét.* de tous les côtés, de toutes parts, *en lat.* undique, Il. XIII, 28; Od. XIV, 270. M. R.

παντοῖος, η, ον, de toute espèce, divers, varié, *tant au sing. qu'au pl.*: — ἄνεμοι, Il. II, 397; Od. V, 292, vents qui soufflent de tous côtés, *c.-à-d. un conflit désordonné de vents qui s'entrechoquent.* M. R.

πάντοσε, *adv.* partout, de tous côtés, dans toutes les directions, *en lat.* quocumque, quoquoversum, Il. V, 300, Od. M. R.

πάντως, *adv.*, de toute manière, par tous les moyens, absolument, tout à fait; *touj. avec* οὐ, Il. VIII, 450; Od. XIX, 91. M. R.

πανυπέρτατος, η, ον, *poét.* tout à fait haut, le plus élevé de tous, Od. IX, 25, †. R. πᾶς, ὑπέρτατος.

πανύστατος, η, ον, *poét.* tout à fait le dernier, le dernier de tous, le tout dernier, Il. XXIII, 532; Od. IX, 542. R. πᾶς, ὕστατος.

πάομαι, *donne des temps à* πατέομαι; *voy. ce mot.*

παππάζω, dire papa: — τινά, Il. V, 408, appeler qn son père *ou* papa. R. πάππας.

πάππας, ου (ὁ), *voc.* πάππα, papa, père, *nom caressant emprunté au langage des enfants*, Od. VI, 57, †.

παπταίνω (*aor.* 1 ἐπάπτηνα, *touj. sans augm.*), *propr.* jeter autour de soi des regards timides *ou* regarder de tous côtés avec embarras, 1° *en gén.* regarder autour de soi, promener ses yeux, sa vue autour; *absol.* Il. XIII, 551; — ἀμφὶ ἕ, Il. IV, 497; — ἀνά τι, Il. XII, 333; — κατά τι, Od. XXII, 381; XVII, 84; — πρός τι, Od. XII, 233; || 2° chercher des yeux; *avec l'acc.*: — τινά, Il. IV, 200; XVII, 115; *avec* πάντη, Od. XII, 233; *et* πάντοσε, Il. XIII, 649; XVII, 674.

πάρ, *abréo. poét.* 1° *p.* παρά, Il. *et* Od. *passim*; || 2° *p.* πάρεστι, Il. IX, 43.

παρά, *ép.* παραί, *et par abréviation* πάρ, I. *prép. qui gouverne le gén., le dat. et l'acc.; le sens primitif est :* près, à côté, chez;

A. *avec le gén.:* 1° *en parl. de l'espace, elle marque éloignement, mouvement qui éloigne, soit une chose, soit une personne, d'une personne ou d'un lieu et fait cesser la proximité, le voisinage; propr.* de chez, d'auprès, d'à côté; *en lat.* ab : φάσγανον παρὰ μηροῦ ἐρύσσασθαι, Il. I, 190, tirer son épée d'à côté de sa cuisse (*l'épée est suspendue le long de la cuisse*); ἐλθεῖν παρὰ Διός, Il. XXI, 444, venir d'auprès de Jupiter; δέχεσθαι τεύχεα παρὰ Ἡφαίστοιο, Il. XVIII, 137, recevoir des armes de Vulcain; || 2° *sous le rapport de causalité, elle indique l'auteur d'un fait, le point de départ d'une action, rapport qui se rapproche encore beaucoup de la signification locale :* πεμφθῆναι παρά τινος, être envoyé par qu, de la part de quelqu'un;

B. *avec le dat.:* 1° *en parl. de l'espace, elle marque proximité, juxtaposition et par conséq. repos; elle indique* arrêt, séjour près d'une personne *ou* d'une chose : auprès, chez, à côté, à, devant, *en lat.* apud; παρὰ νηυσὶ δηθύνειν, Il. I, 26, séjourner, rester longtemps auprès des vaisseaux; μένειν παρ' ἀλλήλοισιν, Il. V, 572, rester l'un à côté de l'autre; ἀείδειν παρὰ μνηστῆρσιν, Od. I, 154, chanter près des prétendants *ou* devant eux; || 2° *sous le rapport de causalité, elle ne se trouve qu'en anastrophe,* Il. V, 603; πάρα σοι, Il. XIX, 148, il est en ton pouvoir, il ne tient qu'à toi;

C. *avec l'acc.:* 1° *en parl. de l'espace, elle marque* a) *mouvement pour aller auprès, à côté d'une personne ou d'une chose; par conséq.* le but : à côté, auprès de, chez, à, vers, *avec mouvt., en lat.* ad : παρὰ νῆας ἰέναι, Il. I, 347, aller vers les vaisseaux; ἔρχεσθαι παρὰ Μενέλαον, Od. I, 185, aller auprès de Ménélas; b) *mouvement pour passer près d'un endroit :* auprès de, à côté de, le long de, près de; *en lat.* juxta, secundùm : βῆναι παρὰ θῖνα, Il. I, 34, aller le long du rivage; οἱ δὲ — ἐρινεὸν ἐσσεύοντο, Il. XI, 167, ils passèrent rapidement auprès de la colline plantée de figuiers; b) *pour marquer extension, effusion dans le voisinage d'un objet, sans avoir égard au mouvement :* à côté de, le long, auprès de : οἱ δὲ κοιμήσαντο παρὰ πρυμνήσια νηός, Od. XII, 32, ceux-ci se couchèrent le long des câbles de la proue; *cf.* Il. I, 463; XVIII, 565; XXI, 512, || 2° *au fig. en le rapportant à des situations intellectuelles, propr.* en passant à côté, *c.-à-d. sans toucher*; *delà :* contre : πὰρ δύναμιν, Il. XIII, 789, au delà du pouvoir, au-dessus des forces; *souv.* παρά, Od. XIV, 509, contre le sort; *l'oppos. est* κατὰ μοῖραν, conformément au sort; || *Rem.* παρά *peut toujours, avec quelque cas qu'il soit construit, et sous quelque forme qu'il s'offre* (παρά, πάρ), *être placé après son régime, mais alors il y a anastrophe, et il reçoit l'accent sur le* 1er α : πάρα, Il. IV, 97; XVIII, 400, XI, 499; XIX, 3 *et passim.*

II. παρά, *comme adv., ne s'emploie que dans le dial. épique :* à côté, à, y, proche, tout près, Il. VI, 330; V, 709.

III. *En composition,* παρά *a tous les sens déjà indiqués avec plusieurs autres nuances qui rentrent néanmoins dans quelqu'une des acceptions de la prépos. simple.*

πάρα (*par anastrophe*), *équivaut* 1° *à* παρά *placé après son subst.* Il. IV, 97; || 2° *à* πάρεστι, il est au pouvoir, il dépend de, Il. V, 603; πάρα σοί, Il. XIX, 148.

παραβαίνω (*partic. parf. ép.* παρβεβαώς, *p.* παραβεβαώς, Il. XI, 552; XIII, 708; *pour les autres temps, voy.* βαίνω), marcher à côté; *delà au parf.* être debout sur le char de guerre à côté de qn; — τινί, Il. XI, 522; XIII, 708; *voy.* παραβάτης; *on le trouve souv. en tmèse,* Il. III, 262; V, 365 *et passim.* R. παρά, βαίνω.

παραβάλλω (*aor.* παρέβαλον, *voy.* βάλλω), *propr.* jeter à côté; jeter auprès *ou* devant : — τινί τι, Il. V, 365; Od. IV, 41, jeter qche à qn; *en parl. de la nourriture* (εἶδαρ, ζειά, ἐδωδή, ἄκυλον) *qu'on jette aux animaux, touj. en tmèse;* || 2° *au moy. propr.* s'asseoir au jeu à côté des autres, et pour son propre compte; *d'où :* mettre en jeu, risquer, hasarder : — ψυχήν, Il. IX, 322, risquer sa vie, exposer ses jours. R. παρά, βάλλω.

παραβάσκω, *forme ép. équiv. à* παραβαίνω, *usitée à la* 3. *p. sing. imparf.* παρέβασκε, * Il. XI, 104, allait, *c.-à-d.* était à côté de lui, combattait à ses côtés. R. παρά, βάσκω.

παραβάτης, ου (ὁ), *ép.* παραιβάτης, *propr.* qui va à côté, qui est placé à côté; *se dit du héros qui est placé sur le char à côté du conducteur et qui combat; par cons.* combattant, Il. XXIII, 132, †, *sous la forme ép.* R. παραβαίνω.

παραβλήδην, *adv. propr.* en jetant à côté; *delà au fig. dans un sens ironique* παραβλήδην ἀγορεύειν, Il. IV, 6, parler d'une manière oblique, indirecte, ne pas aller droit au but, chercher des détours; *ou* parler par allusion, dire en passant; *se dit de celui qui, en parlant, a l'intention de dire des choses mordantes, mais sans les envoyer directement à leur adresse; cf.* παράβολος; *selon Voss:* parler par comparaison (*Jupiter, dans ce passage, compare, en effet, Junon et Minerve à Vénus, dont la protection est plus utile à Pâris que ne l'est à Ménélas celle des deux déesses réunies*); *le Schol. l'entend autrement :* parler d'une manière trompeuse *ou* en répondant, en répliquant. *Cette dernière interprét. ne saurait être admise ici.* R. παραβάλλω.

παραβλώσκω (*parf. ép.* παρμέμβλωκα), marcher a côté de qn, l'assister, l'aider : — τινί, * Il. IV, 11; XXIV, 73. R. παρά, βλώσκω.

παραβλώψ, ῶπος (ὁ, ἡ), *ép.* qui regarde de côté *ou* de travers, louche, bigle, Il. IX, 505, †, R. παραβλέπω.

* *παραίβολος*, ος, ον, *poét.* παραίβολος, *seul.* παραίβολα κερτομεῖν, H. à M. 56, *comme* παραβλήδην, se dire en passant des paroles mordantes ou s'agacer mutuellement (vicissim) par des mots piquants. R. παρά, βάλλω.

παραγίγνομαι, être à côté, près *ou* présent, assister, *avec le dat.* : — δαιτί, Od. XVII, 173, †, à un festin. R. παρά, γίγνομαι.

παραδαρθάνω (*aor.* παρέδαρθον, *ép.* παρέδραθον, *inf.* παραδραθέειν), dormir *ou* coucher avec qn : — τινί, Od. XX, 88; — φιλότητι, Il. XIV, 163. R. παρά, δαρθάνω.

παραδέχομαι (*aor.* παρεδεξάμην), *moy. dép.* prendre des mains de qn, recevoir : — τί τινος, qche de qn, Il. VI, 176, †. R. παρά, δέχομαι.

παραδραθέειν, *voy.* παραδαρθάνω.

παραδραμέτην, *voy.* παρατρέχω.

παραδράω (3. *p. pl.* παραδρώωσι, *avec allong. ép. p.* παραδράουσι), servir, rendre des services : — τινί, a qn, Od. XV, 324, †, *litt.* agir à côté de qn. R. παρά, δράω.

παραδύω (*inf. aor.* 2 παραδύμεναι, *poét. p.* παραδῦναι), *seul. dans le sens intrans.* : passer en se glissant tout le long *ou* se glisser à la dérobée, Il. XXIII, 416, †. R. παρά, δύω.

παραείδω chanter à côté, auprès : — τινί, chanter auprès de qn, chanter en son honneur, Od. XXII, 348, †. R. παρά, ἀείδω.

παραείρω (*aor. pass.* παρηέρθην), élever à côté; *au pass* être suspendu, pendu à côté, auprès de, Il. XVI, 341, †. R. παρα, ἀείρω.

παραί, *poét. p*, παρά.

παραιβάτης, ου (ὁ), *ép. p.* παραβάτης.

* *παραίβολος*, ος, ον, *poét. p.* παράβολος.

παραιπεπίθησιν, *voy.* παραπείθω.

παραίσιος, ος, ον, *poét.* qui est de mauvais augure, de mauvais présage, défavorable, menaçant : — σήματα, Il. IV, 381, signes de funeste présage. R. παρά, αἴσιος.

παραΐσσω (παρήϊξα), s'éloigner en sautant à côté, passer outre en courant, passer avec précipitation auprès de, Il. V, 690; XX, 414; — τινά, auprès de qn, devant qn, Il. XI, 615. * Il. R. παρά, αἴσσω.

παραιφάμενος, *voy.* παράφημι.

παραίφασις, ιος, *ép. voy.* παράφασις.

παρακάββαλε, *voy.* παρακαταβάλλω.

παρακαταβάλλω (*usité seul. à l'aor. 2 ép.* παρακάββαλον, *p.* παρακατέβαλον), *propr.* renverser, jeter en bas auprès de *ou* déposer à côté de : — ὕλην, Il. XXIII, 127, des matériaux; — ζῶμά τινι, Il. XXIII, 687, *cf.* 683, mettre la ceinture à qn *ou seul.* la lui présenter, la mettre près de lui. R. παρά, κατά, βάλλω.

παρακαταλέγομαι (*usité seul. à l'aor. ép. sync.* 3. *p. s.* παρκατέλεκτο), *verbe moy.*, se coucher à côté : — τινί, Il. IX, 565, 664, de quelqu'un; * Il. R. παρά, κατά, λέγομαι.

παράκειμαι (*imparf. avec forme itérat.* παρεκέσκετο, Od. XXII, 56), être couché à côté, se trouver *ou* être placé auprès, Il. X, 75, 77; Il. XXIV, 476; *avec le dat.* ὅς οἱ παρέκειτο τραπέζῃ, Od. XXI, 416, le trait qui était près de lui sur la table; || 2° *au fig.* être placé devant qn, *c.-à-d.* être à sa disposition, sous sa main, lui être loisible, permis, libre de : ὑμῖν παράκειται, *avec l'inf.*, Od. XXII, 65, il vous est loisible *de combattre ou de fuir*. R. παρά, κεῖμαι.

παρακίω, passer à côté, dépasser, *en lat.* prætereo : — τινά, *en tmèse*, Il. XVI, 263, †. R. παρά, κίω.

παρακλιδόν, *adv.*, en se penchant à côté, en esquivant, en se détournant : — τρέπειν ὄσσε, H. à V. 183, tourner les yeux de côté; ἄλλα παρὲξ εἰπεῖν παρακλιδόν, Od. IV, 348; XVII, 139, dire d'autres choses en prenant un chemin détourné, en inclinant à côté du

vrai, en se détournant de la vérité. R. *παρά*, *κλίνω*.

παρακλίνω (*aor.* 1 *παρέκλινα*), 1° *trans.* incliner, faire pencher, courber, tourner de côté, détourner : — *κεφαλήν*, Od. XX, 301, la tête; || 2° *intrans.* s'esquiver, se détourner, éviter. M. R.

παρακοίτης, ου (ὁ), celui qui partage le lit nuptial, mari, époux, * Il. VI, 430. R. *παρά*, *κοίτη*.

παράκοιτις, *gén.* οιτιος, *dat.* *ép.* οιτι, *le dernier* ι *long*, *p.* *παρακοίτιι* (ἡ), celle qui partage la couche nuptiale, compagne de lit, femme, épouse, Il. III, 53 *et passim*; Od. III, 382 *et passim*.

παρακρεμάννυμι (*partic. aor. act.* *παρακρεμάσας*), suspendre à côté, laisser pendre à côté, *avec l'acc.* : — *χεῖρας*, Il. XIII, 597, †, laissant pendre la main *à côté du corps*. R. *παρά*, *κρεμάννυμι*.

παραλέγομαι (*seul. à l'aor. 3. p. s.* *παρελέξατο* ; *au subj. 1. p. s.* *παραλέξομαι*, *ép. p.* *παραλέξωμαι*, Il. XIV, 237, *et à la 3. p. s. aor. 2 sync.* *παρέλεκτο*, H. à V. 168), se coucher à côté : — *τινί*, coucher avec qn, dormir auprès de lui, Il. II, 515; Od. IV, 305; — *ἐν φιλότητι*, Il. XIV, 237, s'unir d'amour avec qn. R. *παρά*, *λέγω*.

παραμείβομαι (*seul. à l'aor.* *παρεμειψάμην*, *au part.* *παραμειψάμενος*), changer de place en passant à côté, passer, dépasser : — *τινά*, quelqu'un, Od. VI, 310; H. à A. 409. R. *παρά*, *ἀμείβω*.

παραμένω (*aor.* 1 *παρέμεινα*, Il. XI, 402) *ép.* *παρμένω*, Il. XV, 400; XIII, 151; *et* *παραμίμνω*), 1° rester auprès : — *τινί*, Il. XI, 402, rester près de qn; || 2° persister, tenir ferme, soutenir, supporter, endurer, Il. XIII, 151; — *τινί*, Il. XI, 402, rester chez qn, * Il. R. *παρά*, *μένω*.

παραμίμνω, *poét.* * Od. II, 297; III, 115; *voy.* *παραμένω*.

παραμυθέομαι (*aor.* 1 *παρεμυθησάμην*), *moy. dép.* parler à qn *pour le consoler*, *l'encourager*, *le persuader ou pour l'exhorter*; consoler, exhorter : — *τινί*; quelqu'un, Il. IX, 418, 684; *avec l'inf.* Il. XV, 45; * Il. R. *παρά*, *μῦθος*.

παρανηνέω, *poét.* *p.* *παρανέω*, entasser auprès, entasser ; — *σῖτον ἐν κανέοισιν*, * Od. I, 146; XVI, 51, du pain dans des corbeilles. R. *παρά*, *νέω*.

παρανήχομαι (*fut.* *παρανήξομαι*), *moy. dép.* nager à côté et au delà, dépasser en nageant, Od. V, 917, †. R. *παρά*, *νήχομαι*.

* *παρανίσσομαι*, *moy. dép.* passer devant, dépasser, *avec l'acc.* H. à A. 430. R. *παρά*, *νίσσομαι*.

πάραντα, *adv.*, vers le côté, de côté, obliquement, Il. XXIII, 116, †. R. *παρά*, *ἄντα*.

παραπαφίσκω (*aor.* *παρήπαφον*), séduire, *en lat.* seducere, induire en erreur, tromper; *avec l'infin.* Il. XIV, 360; *et en tmèse*, Od. XIV, 448. R. *παρά*, *ἀπαφίσκω*.

παραπείθω, *poét.* *παραιπείθω* (*aor.* 1 *παρέπεισα*, Il. VII, 120 *et passim*; *aor. 2 avec le redoubl. ép.* *παραπέπιθον*, *d'où le subj. 3. p. s.* *παραιπεπίθῃσι*, Od. XXII, 213; *partic.* *παραιπεπιθών*, οῦσα, όν, Il. XIV, 208; *et* *παρπεπιθών*, Od. XIV, 290 *et passim*), *propr.* faire passer quelqu'un par la persuasion d'une opinion à une autre; *en gén.* persuader, séduire par de faux raisonnements, tromper, induire en erreur, abuser; *avec l'acc.* — *φρένας*, Il. XIII, 788; — *τινὰ ἐπέεσσιν* Il. XIV, 208; *avec l'inf.* Od. XXII, 213. R. *παρά*, *πείθω*.

παραπέπιθον, *παραπεπιθών*, *etc.*, *voy.* *παραπείθω*.

παραπέμπω (*aor.* *παρέπεμψα*), envoyer, faire passer à côté, faire franchir *sans accident*, conduire au delà (*en évitant*), Od. XII, 72, †. R. *παρά*, *πέμπω*.

παραπλάζω (*aor.* 1 *παρέπλαγξα*; *aor. pass.* *παρεπλάγχθην*), détourner du bon *ou* du droit chemin, dérouter, égarer, fourvoyer, jeter, emporter, disperser, *avec l'acc.* : — *τινά et le gén. du lieu*, Od. IX, 81; XIX, 187; *delà au pass.* s'égarer, *en parl. d'un trait*, Il. XV, 464, s'égarer, passer à côté du but, le manquer; || 2° *au fig.* troubler, égarer ; — *νόημα*, Od. XX, 346, la pensée. R. *παρά*, *πλάζω*.

παραπλήξ, ῆγος (ὁ, ἡ), *propr.* battu vers le côté, en flanc : *παραπλῆγες ἠϊόνες*, Od. V, 418, †, rivages que les flots ne battent qu'en flanc, *c.-à-d.* rivages bas (*Voss* : inclinés, penchés. R. *παρά*, *πλήσσω*.

παραπλώω, *ép. p.* *παραπλέω* (*aor. ép.* 3. *p. s.* *παρέπλω*), *en lat.* prætemavigo, passer outre, traverser *en parl. d'un vaisseau*, Od. XII, 69, †. R. *παρά*, *πλώω*.

παραπνέω (*subj. aor. 3. p. s.* *παραπνεύσῃ*), respirer par une ouverture latérale, souffler de côté, laisser échapper l'air latéralement, *en parl. de l'outre d'Eole*, Od. X, 24, †. R. *παρά*, *πνέω*.

παρaῤῥητός, ή, όν, celui à qui on a parlé; c.-à-d. a) celui qui se laisse persuader ou calmer : — ἐπέεσσιν, Il. IX, 524, par des paroles; b) τὰ παραῤῥητά, les choses dites à qn, les avis, les conseils ou exhortations, en lat. monita, Il. XIII, 726. * Il. R. παρά, ῥητός.

* παρασκώπτω, plaisanter à côté de qn pour le consoler, H. à C. 203.

παρασταδόν, adv., en se plaçant à côté, en se tenant auprès, Il. XV, 22; Od. X, 173. R. παρίστημι.

* παραστείχω (aor. 1 παρέστιχον), passer près de : avec l'acc. H. à A. 217, longer une île. R. παρά, στείχω.

παρασφάλλω (aor. 1 παρέσφηλα), faire tomber ou passer à côté : — οἰστόν, Il. VIII, 311, †, détourner une flèche, l'écarter du but, la faire passer à côté. R. παρά, σφάλλω.

παρασχέμεν, παρασχεῖν, παράσχῃ, etc., voy. παρέχω.

παρατανύω, déployer, dresser, placer à côté — : τράπεζαν, Od. I, 138; VIII, 174 et passim, une table; touj. en tmèse. R. παρά, τανύω.

παρατεκταίνομαι (aor. 1 παρετεκτηνάμην, d'où seul. l'opt. παρατεκτήναιο, αιτο, mal charpenter, gâter en charpentant, bâtir à côté ou à faux; au fig. transformer, altérer, changer : — τι, Il. IX, IV, 59; — ἔπος, Od. XIV, 31, fausser un récit, c.-à-d. forger des mensonges, élever à côté du vrai un échafaudage de mensonges. R. παρά, τεκταίνω.

παρατίθημι (FORMES : Act. : 3. p. s. équiv. παρτιθεῖ, Od. I, 192: fut. παραθήσω, Il. XXIII, 810; aor. παρέθηκα, Il. XI, 779; et très-souv. en tmèse; aor. 2 3. p. pl. πάρθεσαν, p. παρέθεσαν; subj. παραθείω, ép. p. παραθῶ; optat. 3. p. pl. παραθεῖεν, p. παραθείησαν, Od. III, 205; impér. παράθες; part. παραθείς, Od. XX, 259; Moy. : aor. 2 opt. παραθείμην, Il. XIX, 130; XV, 506; 3. sing. παραθεῖτο, Od. II, 105; partic. παρθέμενος, p. παραθέμενος, Od. II, 237), SENS : 1° act. a) mettre, placer auprès, à côté : — τινί τι : — τράπεζαν — δίφρον, Od. V, 92; XX, 559, placer auprès de qn une table, un siége; surtout en parl. de mets : servir : — δαῖτα, Il. IX, 90; Od. I, 192, un repas, en lat. apponere; b) en gén. présenter, donner, accorder, en lat. præbere : — ξείνια, Il. XI, 779; XVIII, 408, des présents d'hospitalité; — δύναμίν τινι, Od. III, 205, donner du pouvoir à qn; || 2° au moy. placer, poser, mettre devant soi : — δαΐδας, Od. II, 105; XIX, 103, placer des torches, des flambeaux près de soi; b) mettre, propr. en parl. du jeu, mettre en jeu, risquer, exposer; — κεφαλάς, Od. II, 237; III, 74, sa tête. R. παρά, τίθημι.

παρατρέπω (aor. 1 παρέτρεψα; aor. 2 moy. παρετραπόμην, Il, XI, 233; XIII, 605, faire dévier, détourner, diriger d'un autre côté : παρατρέψας ἔχεν ἵππους, * Il. XXIII, 398. 423, litt. dirigea ses coursiers, les ayant tournés, guidés le long de ou à côté, c.-à-d. il les fit passer à côté, pour dépasser les autres; formes équiv. παρατροπέω, παρατρωπάω. R. παρά, τρέπω.

παρατρέχω (seul. l'aor. 2 παρέδραμον, Il. X, 350; XIII, 636; 3. p. duel ép. παραδραμέτην, Il. XXII, 157); a) courir à côté, passer auprès de, Il. X, 350; b) devancer, dépasser, surpasser qn : — τινὰ πόδεσσιν, Il. XXIII, 636; Il. XVIII, 16. R. παρά, τρέχω.

παρατρέω (aor. 1 παρέτρεσα, ép. σσ), se détourner ou reculer en tremblant, s'élancer de côté par frayeur, Il. V, 295, †. R. παρά, τρέω.

παρατροπέω, poét. p. παρατρέπω, seul. au partic. et au fig. : τί με ταῦτα παρατροπέων ἀγορεύεις, Od. IV, 465, †, pourquoi me dites-vous cela en déviant, avec détour, c.-à-d. en dissimulant; (Protée feignait d'ignorer l'intention de Ménélas, qu'il connaissait parfaitement. R. παρά, τροπέω, équiv. à τρέπω.

παρατρωπάω (poét. synon. de παρατρέπω, seul. au prés.), faire changer, fléchir : — θεοὺς θυέεσσι, Il IX, 500, †, fléchir les dieux par de l'encens, c.-à-d. les faire changer d'avis, les faire revenir (de leur colère). R. παρά, τρωπάω, équiv. à τρέπω.

παρατυγχάνω, être, se trouver présent ou survenir : — τινί, Il. XI, 74, †. R. παρά, τυγχάνω.

παραυδάω (impér. παραύδα; partic. aor. παραυδήσας), parler auprès de qn, lui parler pour l'encourager, l'exhorter, le consoler, Od. XV, 53; — θάνατόν τινι, Od. XI, 488, consoler qn de la mort; || 2° dire à qn, lui conseiller, Od. XVIII, 178. R. παρά, αὐδάω.

παράφασις, εος (ἡ), ép. παραίφασις et πάρφασις, exhortation, encouragement, Il. XI, 793; XV, 404; b) appât, leurre des douces paroles, séduction de langage; VOSS: prière flatteuse, Il. XIV, 217, en parl. de la ceinture de Vénus; d'après le Schol., il serait adj., épith. de ἀοριστύς : ὁμιλία παραινετική;

douce causerie d'amour; *l'édit.* *Didot le prend aussi adj.* R. παρά, φάσις.

παραφεύγω (*inf. aor.* 2 *ép.* παρφυγέειν), fuir auprès, à côté, dépasser eu fuyant, Od. XII, 99, †. R. παρά, φεύγω.

παράφημι (*aor.* παρεῖπον; *moy.* παράφαμαι; *partic.* παρφάμενος *et inf.* παρφάσθαι *p.* παραφάσθαι, conseiller de, exhorter à : — τινί, Il. I, 577, engager qn à, *avec l'inf*; || 2° *plus souv. au moy avec l'acc.* : — τινά ἐπέεσσιν. Od. XII, 249; II, 189, engager qn par des paroles, le persnader par des paroles. R. παρά, φημί.

παραφθάνω, *usité seul. à l'opt. aor.* 2 παραφθαίησι, Il. X, 346; *partic.* παραφθάς, Il. XXII, 197: *à l'aor.* 2 *moy.* παραφθάμενος, Il. XXIII, 515), prévenir, devancer, dépasser, surpasser : — τινά πόδεσσι, Il. X, 346, devancer qn à la course, le gagner de vitesse; || 2° *au moy. comme à l'act.* : — τινά τάχει, Il. XXIII, 515, *même sign.* R. παρά, φθάνω.

παρβεβαώς, *voy.* παραβαίνω.

παρδαλέη, ῆς (ἡ, *poét. p.* παρδαλῆ, *sous-ent.* δορά, peau de panthère, * Il. III, 17; *propr. fém. de* παρδάλεος, έη, εον, qui appartient à la panthère. R. πάρδαλις.

* *πάρδαλις*, ιος (ἡ), panthère, Il. à V. 71; *voy.* πόρδαλις.

παρέζομαι, *moy. dép.* être assis à côté au s'asseoir auprès, *absol.*, Il. I, 407; — τινί, Il. I, 557, près de quelqu'un, *surtout pour s'entretenir avec lui*, Od. IV, 738. R. παρά, ἕζομαι

παρειά, ῆς (ἡ), jone, *propr. en parl. de l'homme*, Il. XI, 393; XXII, 491 *et passim*; *rarement des animaux, par ex. de l'aigle*, Od. II, 153; || 2° les joues, *c.-à-d.* les côtés du casque, Il. XXXI, 11.

παρείθη, *voy.* παρίημι.

πάρειμι (3 *p. pl.* παρέασι, Il. V, 392; Od. XI, 247; *imparf.* 3 *p. pl.* πάρεσαν, Il XI, 75; 3 *p. s.* παρῆεν, Od. VIII, 417; *inf.* παρέμμεναι, *poét. p.* παρεῖναι, Il. XVIII, 472; *fut.* παρέσομαι, *ép.* σσ, Od. XIII, 593 *et passim*), être à côté, auprès, être présent, *absol.* Il. XIV, 299; *avec le dat.*: — τινί, être auprès de quelqu'un; *souvent pour l'aider ou le secourir*; *delà* : assister, secourir, Il. XI, 75; XVIII, 472; *aussi en parl. de choses* : — μάχῃ, Od. IV, 497, être présent, assister à la bataille, *et* ἐν δαίτῃσι, Il. X, 217, à un festin; || 2° *en gén* être là, être prêt, être en provision, Od. III. 324; *delà* τὰ παρεόντα, Od. I, 140, ce qui est là, ce qu'on a, les provisions; εἴ μοι δύναμίς γε παρείη, Od. II, 62, si j'avais la force; ὅση δύναμίς γε πάρεστι, Od. VIII, 294; XIII, 786, antant du moins qu'il est en mon ponvoir. R. παρά, εἰμί.

πάρειμι (*partic.* παριών), aller à côté, passer à côté, passer *ou* passer ontre * Od. IV, 527; XVII, 233; *Ep.* III, 6. R. παρά, εἶμι.

παρεῖπον, *aor.* 2 *défect. qu'on rapporte à* παράφημι, exhorter, encourager, persuader, gagner, entraîner *par des paroles*; — τινά, Il. I, 555; || 2° *avec l'acc. de la chose*, persuader, conseiller : — αἴσιμα, Il. VI, 62; VII, 121, conseiller des choses justes, convenables; *absol.* Il. XI, 793. R. παρά, εἶπον.

παρέκ, *et devant une voyelle* παρέξ, 1° *adv. propr.* hors et à côté, *c.-à-d. qu'il marque à la fois* extériorité *et* proximité; *ou* éloignement *qui s'opère* en longeant *l'objet dont on s'éloigne*; *ainsi* [a]) à côté, Il. XI, 486; [b]) *avec mouvement*, hors et près; παρὲξ ἐλάαν νῆα, Od. XII, 109, pousser le vaisseau au delà en passant à côté *de l'écueil*; franchir en longeant, en cotoyant; [c]) *au fig.* παρὲξ ἀγορεύειν, Il. XII, 213, parler de travers, en se tenant hors *du chemin de la vérité ou de la sagesse*, ne pas dire vrai, dire des mensonges *ou* des sottises; — εἰπεῖν, Od. IV, 348, *m. sign.*; [d]) en outre, outre cela, de plus, encore; Od. XIV, 168; || 2° *prép.* [a]) *avec le gén.* en dehors de, hors de, devant: — ὁδοῦ, Il. X, 349, hors de la route; sur le côté du chemin; [b]) *avec l'acc.* au-delà, par-delà : — ἅλα, Il. IX, 7, sur le bord de la mer; — τὴν νῆσον; Od. XII, 276; au-delà de l'île et en la cotoyant; *au fig.* παρὲκ νόον, Il. X, 391; XX, 135, au-delà de la raison, *c.-à-d.* outre mesure, avec excès *ou* follement; παρὲξ Ἀχιλῆα, Il. XXIV, 434; en passant à côté d'Achille, *c.-à-d.* à l'insu d'Achille. R. παρά, ἐκ.

παρεκέσκετο, *voy.* παράκειμαι.

παρεκπροφεύγω (*subj. aor.* παρεκπροφύγῃσι, 3 *p. s.*) — φύγῃσι, fuir en passant à côté, en s'esquivant à côté *ou* le long de, fuir à côté, échapper : — τινά, Il. CXIII, 314, †, échapper à qn. R. παρά, ἐκ, πρό, φεύγω.

παρελαύνω (*fut.* παρελάσω, *ép.* σσ, Il. XXIII, 427; *aor.* παρήλασα, *ibid.* 638; Od. XII, 186, 197; *et poét.* παρέλασα, *ép.* σσ), Il. XXIII, 382, 527, pousser auprès, à côté, *ou* le long de; *delà* I. *intrans.* [a]) *en sous entendant* ἵππους *ou* ἅρμα, Il. XXIII, 582, pousser son char devant, *c.-à-d.* passer devant, prendre les devants, dépasser; [b]) *tout simplement* passer par un endroit; — τῇδε

νηΐ, Od. XII, 186, passer par là sur un vaisseau; || 2° *transit.* — τινά, Il. XXIII, 638, passer devant qn, le dépasser, le devancer, *dans la course des chars*; b) passer auprès de qn sur un vaisseau, aller au-delà, dépasser : — τινά, Od. XII, 197. R. παρά, ἐλαύνω.

παρέλκω, tirer à côté, tirer le long de, tirer au long *ou* traîner en longueur; *absol.* retarder, temporiser, différer : — μύθοισι, Od. XXIII, par des subterfuges; || 2° *au moy.* attirer à soi, s'emparer, se saisir de qche, *par ruse ou par fraude* : — δῶρα, Od. XVIII, 282, attirer à soi les présents; * Od. R. παρά, ἕλκω.

παρέμμεναι, voy. πάρειμι.

παρενήνεον, voy. παρανηνέω.

παρέξ, devant une voyelle, voy. παρέκ.

* *παρέξειμι*, sortir en passant à côté; *au fig.* franchir, transgresser, violer, enfreindre, H. à C 478. R. παρά, ἐκ, εἶμι.

παρεξέρχομαι (*inf. aor.* 2 παρεξελθεῖν), *moy. dép.* sortir en passant à côté, passer outre, passer, Od. X, 573; — πεδίοιο, Il. X, 344, dépasser dans la plaine; || 2° outrepasser, franchir, transgresser, violer : — Διὸς νόον, Od. III, 104, 138, la volonté de Jupiter. R. παρά, ἐκ ἔρχομαι.

παρέπλω, voy. παραπλώω.

παρέρχομαι (*fut.* παρελεύσομαι, 2 *p. s.* παρελεύσεαι; *aor.* 2 παρήλυθον *et* παρῆλθον; *inf. ép.* παρελθέμεν), *moy. dép.* 1° passer, passer devant *ou* auprès, Od. XVI, 357; Od. XII, 62; — τί, Il. VIII, 238, passer devant qche; *delà absol.* passer, s'écouler, couler : — κῦμα, παρῆλθεν, Od. V, 429, le flot a passé; || 2° *avec l'acc.* passer au-delà de qn, le devancer, le dépasser : — τινά, Il. XXIII, 345; — ποσίν, Od. VIII, 230, *litt.* avec les pieds, *c.-à-d.* à la course; — ἐν δόλοισιν, Od. XIII, 291, l'emporter sur lui en ruses; *delà, en gén.* circonvenir, surprendre, attraper, abuser, tromper, Il. I, 132. R. παρά, ἔρχομαι.

πάρεσαν, voy. πάρειμι.

παρευνάζομαι, *pass.* être couché à côté, dormir *ou* coucher auprès de : — τινί, auprès de *ou* avec qn, Od. XXII, 37, †. R. παρά, εὐνάζω.

παρέχω (*imparf.* παρεῖχον, Od. XIV, 250; *ép.* πάρεχον, Il. XVIII, 556; *fut.* παρέξω; Od. VIII, 39; *aor.* 2 παρέσχον, *ép.* παρέσχεθον; *subj.* παρασχῶ, Il. III, 354; Od. XV, 55; *inf.* παρασχεῖν, Il. XIX, 40 *et passim*, *ép.* παρασχέμεν, *ibid.* 147), 1° tenir auprès *ou* à côté, tendre, présenter : — τί, qche; — δράγματα, Il. XVIII, 556; Od. XVIII, 317, présenter les gerbes; || 2° *en gén.* tendre, présenter, offrir, donner, accorder : — ἱρήϊα, Od. XIV, 250, des sacrifices, des victimes; — δῶρα, Il. XIX, 140, des présents; — φιλότητα, Il. III, 354, accorder l'amitié; *avec l'infin.* παρέχουσι γάλα θῆσθαι, Od. IV, 89, elles (les brebis) fournissent *ou* donnent toujours du lait à traire. R. παρά, ἔχω.

παρηέρθη, voy. παραείρω.

παρήϊον, ου (τό), *ion. p. l'inus.* παρεῖον, 1° joue, *en parl. de l'homme*, Il. XXIII, 690; Od. XIX, 208; *en parl. des animaux*, la partie extérieure de la mâchoire, Il. XVI, 159; Od. XXII, 404; || 2° parure des joues *à la bride*, ornement maxillaire, la partie de la bride qui se trouve aux mâchoires, Il. IV, 142.

παρήλασε, voy. παρελαύνω.

πάρημαι (*seul. le part.* παρήμενος, *moy. dép.* a)être assis auprès, à côté : *absol.* Od. XVII, 521; XIV, 375; *avec le dat.* : — τινί, auprès de qn, Od. I, 339; — νηυσί, Il. I, 421, 488, près des vaisseaux; b) *en génér.* séjourner, rester auprès de, habiter, s'arrêter auprès de, Il. IX, 311; Od. XI, 578; XIII, 407. R. παρά, ἧμαι.

παρηορίη, ης (ἡ), *poét.* longe *de cheval de main ou* courroie *qui servait à attacher le cheval de volée*, * Il. VIII, 87; XVI, 152. R. παρήορος.

παρήορος, ος, ον, poét. 1° suspendu à côté, *sous-ent.* ἵππος, cheval, *qui, dans l'attelage, n'est pas attelé au joug, mais à côté*, cheval de main, cheval de volée, Il. XVI, 470, 474; *c'est le même qui est appelé autrement* παράσειρος; || 2° couché auprès, étendu par terre, à côté, Il. VII, 156; *au fig.* dont l'esprit divague, fou, insensé, *litt.* qui va çà et là comme un cheval de volée, Il. XXIII, 603. R. παραείρω.

παρήπαφε, voy. παραπαφίσκω.

παρθέμενος, voy. παρατίθημι.

παρθενική, ῆς (ἡ), *poét. p.* παρθένος, vierge, Il. XVIII, 567; Od. XI, 39; — νεῆνις, Od. VII, 20; *c'est propr. le fém. de* παρθενικός, *syn. de* παρθένος.

παρθένιος, η, ον, virginal, de jeune fille, Od. XI, 245; ὁ παρθένιος, *sous-entendu* παῖς, fils d'une jeune fille *et non d'une femme mariée*, Il. XVI, 180; || 2° innocent, pur, clair, H. à C. 99. R. παρθένος.

παρθένιος, ου (ὁ), Parthénius, *fleuve de la* Paphlagonie *qu'il sépare de la* Bithynie, *pour aller se jeter dans le* Pont; *auj.* Bartin, Il. II, 854; *propr.* virginal, pur, limpide.

παρθενοπίπης, ου (ὁ), qui regarde, lorgne, *ou* guette les jeunes filles, Il. XI, 385, †. R. παρθένος. ὀπιπτεύω.

παρθένος, ου (ἡ), vierge, fille, Il. *et* Od. *passim*: || 2° jeune femme, Il. II, 514, *en parl. d'*Astyoché *que Mars rendit mère.*

πάρθεσαν, *voy.* παρατίθημι.

παριαύω, dormir à côté : — τινί, coucher avec qn, Il. IX, 466, †. R. παρά, ἰαύω.

παρίζω, s'asseoir *ou* être assis à côté : — τινί, de qn, Od. IV, 311, †. R. παρά, ἵζω.

παρίημι (*aor.* 1 *pass.* παρέθην), envoyer d'en haut à côté, faire descendre à côté; *au passif,* être suspendu, descendre, *en parl. d'une ficelle attachée à la patte d'une colombe,* Il. XXIII, 868, †. R. παρά, ἵημι.

Πάρις, ιος (ὁ), Pâris, *appelé aussi* Alexandre, Ἀλέξανδρος, *fils de* Priam, *qui enleva, secondé par* Vénus, *la belle* Hélène, *femme de* Ménélas, *et devint ainsi la cause de la guerre de* Troie, Il. III, 45 *et suiv.*; *le poète mentionne le motif de cet enlèvement,* Il. XXIV, 25 *et suiv.*; *quant au voyage de Pâris, il se contente de dire qu'il s'en retourna chez lui avec* Hélène, *en passant par la* Phénicie, Il. VI, 290 *et suiv.*; *Pâris était beau; il aimait les femmes et la musique*, Il. III, 39 *et suiv.*; *il n'était pas non plus étranger à l'art de la guerre; mais il était souvent indolent et lâche,* Il. VI, 350.

παρίστημι (*aor.* 2 παρίστην, Il. III, 405 *et passim*; *d'où le subj. ép.* 3. *p. duel* παρστήετον, *p.* παραστῆτον, Od. XVIII, 183; *opt.* παρσταίην, Il. XX, 121; *partic.* παρστάς, Il. II, 189 *et passim* (*lisez* παραφθάς *au lieu de* παραστάς, Il. XXII, 197) *et* παραστάς, Il. X, 157; *parf.* παρέστηκα, Il. XVI, 183; *d'où l'inf.* παρεστάμεναι, *p.* παρεστηκέναι, Il. XXI, 231; 3. *p. pl. plusqp.* παρέστασαν, Il. VII, 467; *fut. moy.* παραστήσομαι, Od. XXIV, 29; *les autres formes régulières*); I. *transit.* placer à côté, *sens inus. dans Hom.*; II. *intrans. au moy.* (*avec l'aor.* 2, *le parf. et le plusqp. actifs*), se placer à côté, s'approcher, survenir, venir auprès : — τινί, auprès de qn; *surtout au prés. et à l'imparf. moy.*, *tantôt avec de bonnes intentions, d'où* venir en aide, secourir, aider, Il. V, 809; Od. XIII, 301; *comme en lat.* adesse; *tantôt avec de mauvaises, comme* Il. III, 405, XX, 472; *souv. au partic. aor.* 2 παραστάς; || 2° être debout à côté, se trouver *ou* être placé près de qn, *surtout au parf. et au plusqparf.*: — τινί, être près de qn, Il. XV, 255; XVII, 563; *il se dit aussi des choses*: νῆες παρέστασαν, Il. VII, 467, les vaisseaux étaient là; *ou fig.* être proche, prochain, imminent, attendre, menacer, *en lat.* instare; ἀλλά τοι ἤδη ἄγχι παρέστηκεν θάνατος, Il. XVI, 853, déjà la mort te menace de bien près; — αἶσα, Od. IX, 52, *m. sign.* R. παρά, ἵστημι.

παρίσχω, *forme poét. ép.* παρέχω (*inf. ép.* παρισχέμεν), 1° tenir à côté, tenir tout près : — ἵππους, Il. IV, 229, tenir les coursiers tout près, dans le voisinage; || 2° présenter, tendre, offrir : — τί τινι, Il. IX, 658, qche à qn. R. παρά, ἴσχω.

παρκατέλεκτο, *voy.* παρακαταλέγομαι.

παρμέμβλωκε, *voy.* παραβλώσκω.

παρμένω, *ép. p.* παραμένω.

Παρνησός, οῦ (ὁ), *ion. p.* Παρνασσός, le Parnasse, *vaste montagne de la* Phocide, *située sur la frontière de la* Locride *et au pied de laquelle était bâtie la ville de* Delphes; *auj.* Japara, Od. XIX, 431; *écrit avec deux* σ, II. à A. 269; *adv.* Παρνησόνδε *comme* εἰς Παρνησόν, au Parnasse, *avec mouvt.* Od. XIX, 394; *voy.*, *sur l'orthogr. de ce nom,* BUTTM. *Gr. gr.* § 21, *p.* 86.

* παροίγνυμι, ouvrir sur le côté, ouvrir un peu, entr'ouvrir, II. à M. 152, *selon la conject. de* HERM., *qui lit* παροίγνυσι *au lieu de* παρ' ἔγνυσι. R. παρά, οἴγνυμι.

πάροιθε *et* πάροιθεν, *devant une voy.* 1° a) *en parl. du lieu*: pardevant, sur le devant, devant, Il. VIII, 494; b) *en parl. du temps*: avant, auparavant, jadis, autrefois, antérieurement, Il. XV, 227; τὸ πάροιθεν, Od. I, 322, autrefois, auparavant; οἱ πάροιθεν, Il. XXIII, 498, ceux de devant, les premiers arrivés, ceux qui arriveront plus tôt, *opp. à* δεύτεροι; les seconds; || 2° *prép. avec le gén.* devant, à la vue de, vis-à-vis, Il. I, 360, 500; XIV, 427. R. πρός.

παροίτερος, η, ον, *compar. de* πάροιθεν, antérieur, qui est avant un autre, le premier de deux *ou* le plus tôt arrivé, *opp. à* δεύτερος; *qui vient en seconde ligne,* Il. XXIII, 459, 480.

παροίχομαι (*parf.* παρῴχηκα), passer outre, passer, Il. IV, 272; *en parl. du temps.*

se passer, s'écouler, * Il. X, 252. R. *παρά, οἴχομαι.*

πάρος adv. de temps a) auparavant, plus tôt, déjà; *de même* τὸ πάρος, Il. XXIII, 480; *avec le prés.* πάρος οὔτι θαμίζεις, Il. VIII, 386; *cf.* Il. XII, 346, 347; Od. V, 88, auparavant, tu ne venais pas fréquemment ou jusqu'ici tu n'as pas coutume de venir; *suiv. de* πρίν γε, avant que, *en lat.* prius quàm, Il. V, 218; Od. II, 127; b) *comme particule relative avec l'infin.* : avant de, avant que; πάρος τάδε ἔργα γενέσθαι, Il. VI, 348; Od. I, 21, avant que ces choses fussent arrivées; c) plutôt, plus volontiers, *mais touj. dans le sens primitif de* : avant, auparavant, Il. VIII, 166; || 2° *comme prép. p.* πρό, devant, en présence de : *seul.* Il. VIII, 254, †, Τυδείδαο πάρος, devant le fils de Tydée.

* Πάρος, ου (ἡ), Paros, *une des îles* Cyclades *dans la mer* Egée: *elle était renommée pour son marbre blanc*, H. à A. 44; H. à C. 493; *auj.* Paro.

Παῤῥασίη, ης (ἡ), Parrhasie, *ville de l'*Arcadie, *d'après l'Il.* II, 608; *plus tard. district de la partie sud-ouest de l'*Arcadie.

παρσταίην, παρστάς, *voy.* παρίστημι.

παρστήετον, *voy.* παρίστημι.

παρτιθεῖ, *voy.* παρατίθημι.

πάρφαμαι, *voy.* παράφημι.

πάρφασις (ἡ), *voy.* παράφασις.

παρῴχηκα, *voy.* παροίχομαι.

πᾶς, πᾶσα, πᾶν (*gén.* παντός, πάσης, παντός; *dat. pl.* πάντεσσι *p.* πᾶσι, *et gén. pl. fém.* πασέων *p.* πασῶν, Il. X, 330; Od. IV, 723; *et* πασάων, Od. VI, 107); *au sing.* tout, chacun, chaque, Il. XVI, 265; Od. XI, 507; *au pl.* tous; *il se construit avec des noms de nombre pour exprimer l'idée d'ensemble et de totalité* : ἐννέα πάντες, Il. VII, 161; Od. VIII, 258, tous les neuf, *c.-à-d.* les neuf dont se composait la totalité; δέκα πάντα τάλαντα, Il. XIX, 247, dix talents en tout; || 2° entier, complet, *toutes les parties y comprises* : πᾶσα ἀληθείη, Il. XXIV, 407, toute la vérité, la vérité tout entière; — πᾶς οἶκος, Od. II, 49, toute la maison, *en lat.* totus; || 3° *s'emploie aussi dans le sens particulier de* παντοῖος, de toute sorte; de toute espèce, *en lat.* omnis, omnigenus; δαίδαλα πάντα; οἰωνοῖσι πᾶσι, Il. I, 5; γίγνεσθαι πάντα, Od. IV, 417, devenir tout, *c.-à-d.* prendre toutes les formes; || 4° *le neut. pl. s'emploie comme adv.* : entièrement, totalement, tout à fait, Il. *et* Od. *passim.*

Πασιθέη, ης (ἡ), Pasithée, *une des* Grâces; Junon *la promet pour épouse au dieu du sommeil*, Il. XIV, 268. R. πᾶς, θεά.

Πασιμέλουσα, ης (ἡ), *épith. du vaisseau* Argo, dont tout le monde s'occupe, connu de tous, fameux, célèbre. R. πᾶς, μέλω.

πάσσαλος, ου (ὁ), *dat. pl. ép.* πασσαλόφι, clou de bois, cheville *à laquelle on suspend qche*, Il. V, 209 *et passim*; ἀπὸ πασσαλόφι αἱρεῖν, Il. XXIV, 268, ôter, détacher, descendre de la cheville. R. πήγνυμι.

πάσσασθαι, *voy.* πατέομαι.

πάσσω (*seul. l'imparf.* πάσσε *p.* ἔπασσε), saupoudrer, poudrer, parsemer, *en parl. des matières sèches et liquides*; *propr.* répandre, semer, éparpiller, *avec l'acc.* : — φάρμακα, *et aussi avec le gén.* : — ἁλός, Il. IX, 214, répandre du sel. * Il. *voy.* ἐπιπάσσω.

πάσχω (*fut.* πείσομαι, Il. XX, 127; Od. VII, 197; II, 134; XVIII, 132; *aor.* 2 ἔπαθον, Il. IX, 492 *et passim*, *et sans augm.* πάθον, Il. IX, 321 *et passim*; *très-souv. au part.* παθών, οὖσα, όν; *parf.* πέπονθα, Od. XVIII, 284; XIII, 6; 2 *p. pl.* πέποσθε, *p.* πέπονθτε πεπόνθατε, Il. III, 99; *voy.* BUTTM. *Gr.* § 110, *rem.* 9; *selon* THIERSCH, § 212, 36, *et* ROST, *p.* 433, *ce serait un parf. pass. comme* ἐγρήγορθε, ἄνωχθε: πεπαθυῖα, *fém. du partic. parf. ép.* Od. XVII, 555; *plusqp.* 3. *p. s.* ἐπεπόνθει, Od. XIII, 92), *propr.* être affecté, impressionné, recevoir une impression *tant bonne que mauvaise*; *touj. en mauvaise part dans* HOM., 1° souffrir, supporter, endurer, *en parl. et du corps et de l'âme, avec l'acc.* : — κακόν, Od. XX, 351; — κακά, Od. II, 570; — ἄλγεα, XVI, 189; — πήματα, Od. I, 49, souffrir du mal, des maux, des douleurs; *souv.* ἄλγεα θυμῷ, Il. IX, 321; Od. I, 4; — ἔκ τινος, Od. II, 133, de la part de quelqu'un; b) *souv. dans un sens absolu*, μή τι πάθῃ, Il. V, 567; X, 538, qu'il ne lui arrivât quelque chose, quelque accident fâcheux, *c.-à-d.* qu'il ne succombât ou ne mourût; || 2° *dans l'interrog.* : τί πάθω, Il. XI, 40; Od. VIII, 465, *propr.* que supporterai-je, *c.-à-d.* que faire? que devenir? *comme expression d'un grand embarras*; *et de même au partic. de l'aor.* : τί παθόντε λελάσμεθα ἀλκῆς, Il. XI, 313, *litt.* quoi ayant souffert avons nous oublié nos forces? *c.-à-d.* qu'avons-nous fait; que nous est-il arrivé pour que nous ayons oublié notre courage? *cf.* Od. XXIV, 106.

πάσσων, *compar. de* παχύς.

πάταγος, ου (ὁ), *tout* bruit fort *produit par deux choses qui s'entre-choquent*, *par ex.* le craquement *d'arbres qui se brisent*, Il. XVI, 769; le grincement *des dents*, Il. XIII, 282; mugissement *des flots*, Il. XXI, 9. * Il. R. *il a de l'anal. avec* πατάσσω.

πατάσσω (*imparf.* πάτασσε *p.* ἐπάτασσεν), claquer, battre, frapper, heurter; *touj. en parl. du cœur*, θυμός *ou* κραδίη : battre, palpiter, Il. VII, 216; XIII, 282; XXIII, 370. R. *il a de l'ana. avec* πάταγος.

πατέομαι (*aor.* ἐπασάμην, Il. I, 464; I, 427; Od. III, 9 *et passim*; *ép.* πασάμην Il. XXIV, 641; *et* πασσάμην, Od. X, 384, I, 124 *et passim*; *plusqp.* πεπάσμην, Il. XXIV, 642), *moy. dép. ép.* goûter, jouir, manger, se nourrir de, *avec l'acc.* : — σπλάγχνα, Il. I, 464; Od. III, 461; XII, 364, des entrailles; Δηπητερος ἀκτήν, Il. XXI, 76, manger la farine de Cérès; *ailleurs avec le gén.* : — σίτοιο, Od. IX, 87; X, 58; οἴνοιο, δείπνου, Il. XIX, 160; Od. I, 124. *Hom. n'a pas le prés.*

πατέω, *voy.* καταπατέω.

πατήρ, *gén.* πατρός, Il. I, 534 *et passim*; *poét.* πατέρος, Od. XI, 501, *dat.* πατρί, Il. III, 50 *et souv.*; πατέρι, Il. V, 156; Od. III, 39 *et passim*; *gén pl.* πατέρων, Il. IV, 405 *et passim*, *et* πατρῶν, Od. IV, 687 *et passim*; *le reste régulier* (ὁ), 1° père; πατρὸς πατήρ, Il. XIV, 118, grand-père, aïeul paternel; *Jupiter est appelé de préférence* : πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε, père des dieux et des hommes; || 2° *comme apostrophe respectueuse, honorifique* : ξεῖνε πάτερ, étranger, mon père, Od. VII, 48; || 3° *pl.* οἱ πατέρες, les pères, *c.-à-d.* les aïeux, Il. IV, 405, *en lat.* patres, majores.

πάτος, ου (ὁ), marche, allée, promenade, pas, Od. IX, 119; || 2° chemin frayé, sentier battu, route, chemin, Il. XX, 137; VI, 202; *qfois comme en lat.* hominum congressus.

πάτρη, ης (ἡ), patrie, pays natal, Il. I, 30 *et passim*; Od. II, 365 *et passim*. R. πατήρ.

πατρίς, ίδος (ἡ), *propr. adj. fém. poét.* paternel *ou* de la patrie, natal : — γαῖα, Il. II, 140, la terre de la patrie; *souv. subst.* (ἡ), la patrie, Il. V, 213; Od. IX, 34.

πατρόθεν, *adv.*, provenant du père; du côté du père : — ὀνομάζειν, Il. X, 68, appeler par le nom du père, *en disant* : fils d'un tel. M. R.

πατροκασίγνητος, ου (ὁ), frère du père, oncle, Il. XXI, 469; Od. VI, 300; *on dit aussi* ὁ θεῖος, ὁ πάτρως. R. πατήρ, κασίγνητος.

Πάτροκλος, ου (ὁ), *et d'après la 3. déclin.*, *gén.* Πατροκλῆος, *acc.* ῆα; *voc.* Πατρόκλεις, Il. XVII, 670; XI, 601; I, 337, Patrocle, *fils de* Ménœtius *et de* Sthénélée; *ami et compagnon d'*Achille; *ayant tué, dans un emportement de jeunesse, le fils d'*Amphidamas, *il se réfugia chez* Pélée, Il. XI, 765; XXIII, 84; *il accompagna* Achille *à* Troie *et s'abstint d'abord de combattre*, *mais quand les Troyens portèrent la flamme dans les vaisseaux, il s'élança dans la mêlée, revêtu des armes de son ami et fut tué par* Hector, Il. XVI, 39 *et suiv.*. *voy.* Il. XXIII, *la célébration de ses funérailles.*

πατροφονεύς, ῆος (ὁ), meurtrier de son père, parricide, * Od. I, 299; III, 197, 307. R. πατήρ, φονεύω.

πατροφόνος, ου (ὁ), *syn. de* πατροφονεύς, Il. IX, 461, †, *mot omis par* DAMM. R. πατήρ, φόνος.

πατρώϊος, ΐη, ϊον, *poét. p.* πατρῷος, a) qui appartient au père, paternel : — μένος, Il. V, 125, courage paternel; — γαῖα, terre paternelle, patrie, Od. XIII, 188; πατρώϊα ἔργα, Od. II, 22, les affaires du père, *c.-à-d.* ses biens, ses terres; b) venant du père, hérité du père, Od. I, 387; — σκῆπτρον, Il. II, 46; — ξεῖνος, Il. VI, 215, hôte du côté paternel. R. πατήρ.

παῦρος, η, ον (*compar.* παυρότερος, η, ον), petit, peu important, peu nombreux, chétif, faible : — λαός, Il. II, 675, peu de peuple, armée peu nombreuse; *le plus souv. au pl.* Il. IX, 333; Od. II, 276; *et souv. au compar.* Il. II, 122; IV, 407 *et passim*.

παυσωλή, ῆς (ἡ), cessation, cesse, repos, arrêt, Il. II, 386, †. R. παύω.

παύω (*inf. prés. ép.* παυέμεναι, Od. X, 22; *imparf. avec forme itérat.* παύεσκον, Od. XXII, 315; *fut.* παύσω, Il. XXI, 315; *part.* παύσων, σουσα, Il. I, 207; *aor.* ἔπαυσα, Il. XV, 15 *et passim*; *ép.* παῦσα, Il. XII, 389 *et passim*; *moy. imparf.* 3. *p. s.* ἐπαύετο; Od. XVII, 359; *sans augm.* παύετο, Od. XX, 115; *et avec forme itérat.* παυέσκετο. Od. XXIV, 17; *aor.* ἐπαυσάμην, Il. XIV, 260 *et passim*; *ép.* παυσάμην, Il. I, 467 *et passim*; *parf. moy.* πέπαυμαι, Il. XVIII, 125; III, 184; *plusqp.* πεπαύμην), I. *act.*

faire cesser, calmer, faire reposer, mettre un terme, une fin, 1° *avec l'acc.* a) *en parl. des personnes* : — τινά, Il. XI, 506; b) *en parl. de choses*, terminer, finir, contenir, retenir, calmer, apaiser, adoucir : — χόλον, μένος, μάχην, πόλεμον, Il. I, 192, 207; XV, 459, XXI, 314, faire cesser le courroux, le combat; || 2° τινά τινος, faire désister qn de qche, l'en détourner, l'y faire renoncer : — χαρμῆς, Il. XII, 389; — ἀλκῆς, Il. XV, 250; — μάχης, Il. XV, 459; — ἀοιδῆς, Il. II, 595, priver qn du chant, lui ôter le talent du chant; — ἄλης καὶ ὀϊζύος, Od. XV, 342, faire cesser le vagabondage et la misère de qn; *au lieu du gén., il y a l'inf.* Il. XI, 442; — μάχεσθαι, faire cesser de combattre; || II. *au moy.* (*avec le parf. pass.*), cesser, se reposer, se désister, renoncer à, discontinuer, abandonner, a) *absol. en parl. de personnes et de choses*, Il. III, 134; XI, 267; XIV, 360; b) *avec le gén. de la chose* : — πόνου, Il. I, 467 *et passim*, cesser le travail; — πολέμοιο, Il. XXI, 432; — μάχης, Il. XV, 176 *et passim*, cesser le combat; *avec le partic. au lieu du gén.* : ἐπαύσατο νηπιαχεύων, Od. IV, 659, il renonça au jeu, il cessa de jouer, *litt.* jouant || NB. *l'act. a le sens intrans.* Od. IV, 459 : καὶ παῦσαν ἀέθλων, ils se reposèrent des jeux, ils cessèrent de lutter.

παφλαγών, όνος (ὁ), *au pl.* οἱ Παφλαγόνες, les Paphlagoniens, *habitants de* Paphlagonie, *province de l'Asie-Mineure sur le Pont-Euxin, entre le fleuve* Halys, *le* Parthénius *et la* Phrygie, Il. II, 851.

παφλάζω, être en ébullition, bouillonner, bruire, mugir, écumer en bouillonnant, *en parl. de la mer bruyante*, Il. XIII, 798, †. R. φλάζω, *avec redoubl.*

Πάφος, ου (ἡ), Paphos, *ville située sur la côte occidentale de l'île de* Chypre, *avec un fameux temple de* Vénus, Od. VII, 363; *plus tard, elle fut appelée* Παλαίπαφος, l'ancienne Paphos, *pour la distinguer de la nouvelle* Paphos (Νεάπαφος), *ville avec un port, fondée sur la côte, non loin de la vieille* Paphos; *auj.* Baffo, H. à V. 59.

πάχετος (τό), 1° *d'après le Schol. poét. p.* πάχος, épaisseur, Od. XXIII, 191; || 2° *selon quelques uns, et d'après l'*Etym. M. *ép. p.* παχύτερος, plus épais, Od. VIII, 187, *opinion peu probable, selon nous*; *suivant* Nitzsch, *il peut très-bien être adjectif. et au positif, dans les deux passages*; μείζονα καὶ πάχετον, Od. VIII, 187, plus grand et tout à fait épais; πάχετος δ' ἦν ἠΰτε κίων, Od. XXIII, 191, et il était épais (cet arbre) comme une colonne; *je crois qu'au contraire* πάχετος *est partout substantif; qu'au lieu de* πάχετον, Od. VIII, 185, *il faut lire* πάχετος *à l'acc., en supprimant la virgule qui le sépare de* στιβαρώτερον; *ainsi* μείζονα καὶ πάχετος στιβαρώτερον, plus grand et plus lourd par son épaisseur; *c'est, du reste, l'opinion de* Bothe.

πάχιστος, η, ον, *superl. de* παχύς.

πάχνη, ης (ἡ), gelée blanche, givre, frimas, Od. XIV, 476, †. R. πήγνυμι.

παχνόω, *propr.* couvrir de gelée blanche; *au pass.* se couvrir de gelée, de frimas; *au fig.* être glacé d'effroi, frissonner d'horreur : τοῦ ἦτορ παχνοῦται, Il. XVII, 112, †, son cœur frissonne, tremble; *peut-être le sens propre est-il* : resserrer, contracter, R. πάχνη.

πάχος, εος (τό), épaisseur, Od. IX, 324, †. R. παχύς.

παχύς, εῖα, ύ (*compar. irrég.* πάσσων, ων, ον, Od. VI, 230; *superl.* πάχιστος, η, ον, Il. XVI, 314), 1° gros, épais, dru, dense, solide, épais, *en parl. du sang*. Il. XXIII, 697; || 2° gros, gras, charnu, compact, nerveux, *en parl. des membres de l'homme*; || 3° *en gén.* corpulent, épais, fort : — λᾶας, Il. XII, 446, grosse pierre; — αὐλὸς αἵματος, Od. XXII, 18, un gros jet de sang, *litt.* canal ou tuyau épais par où jaillit le sang. R. πήγνυμι.

πεδάα, *voy.* πεδάω.

πεδάω (3. *p. s.* πεδάα, *ép. p.* πεδᾷ, Od. IV, 380, 469; *aor.* ἐπέδησα, Il. IV, 517; *ép.* πέδησα, Il. XIII, 435; *imparf. avec forme itérat.* πεδάασκον, Od. XXIII, 353, *propr.* mettre des fers aux pieds, mettre des liens, des entraves; *en gén.* lier, enchaîner, entraver, retenir, empêcher, arrêter : — ἅρμα. Il. XXIII, 585, arrêter un char; — νῆα, Od. XIII, 168, un navire; *avec deux acc.* : — τινὰ βλέφαρα, Od. XXIII, 17, enchaîner, paralyser les paupières à qn *en parl. du sommeil; surtout en parl. de l'influence de quelque divinité, qui arrête l'homme dans sa résolution, par ex.* d'Até, *de la* Mœra : retenir, arrêter, empêcher, enlacer, charmer, Il. IV, 517; — ἀπὸ πατρίδος αἴης, Od. XXIII, 353, retenir loin, tenir éloigné de la patrie, *ou avec le gén. seul.* : — κελεύθου, Od. IV, 380, tenir loin du chemin, empêcher de partir; *avec l'inf.* : Ἕκτορα μεῖναι Μοῖρα ἐπέδησε, Il. XXII, 5, le destin de la mort força

Hector de rester là; *litt.* l'enchainer *de manière* à rester là; ὅτε δή μιν μοῖρα ἐπέδησε δαμῆναι, Od. III, 269, quand la destinée l'eut enchaîné pour être dompté; *μιν étant des deux genres, il y a ici obscurité; s'agit-il de Clytemnestre ou du chantre? Nitzsch et Bothe rapportent* μιν *au chantre;* τὸν μὲν ἀοιδὸν *qui suit immediatement n'est pas oiseux, disent-ils ; il est opposé à* τὴν δ'ἐθέλουσαν: *Eustathe et, parmi les modernes, Voss et Passow le rapportent à Clytemnestre :* après que la volonté des dieux l'eût enlacée pour être domptée, vaincue, séduite; *ce dernier sens me paraît beaucoup plus raisonnable; on objecte qu'Homère se sert touj. de cette locution, quand il s'agit de quelqu'un qui doit mourir,* Il. XVI, 434; XVII, 421; *je réponds que* δαμῆναι, *même dans Homère, s'emploie en parl. d'une femme dont la vertu est pour ainsi dire prise d'assaut; voy.* Il. III, 301; *d'autres, sans plus de raison, le rapportent à Egisthe.* R. πέδη.

πέδη (ἡ), entrave; *au pl. en parl. des chevaux,* Il. XIII, 47, †; *chaîne avec laquelle on liait les pieds de devant aux chevaux qu'on laissait paître dans les prairies.* R. πέδον.

πέδιλον, ου (τό), semelle, sandale *qu'on s'attachait sous les pieds, lorsqu'on voulait sortir,* Od. XV, 549; *elle était de cuir de bœuf,* Od. XIV, 23 *et quelquefois ornée; celles des dieux sont d'ambroisie et d'or et d'une élasticité particulière* , Il. XXIV, 341; *voy. Voss Lettre mythol.* I, *p.* 128.

πεδίον, ου (τό), plaine, surface, champ, campagne, Il. *et* Od. *passim*; *au pl.* πεδία (*avec* α *long*), Il. XII, 283. R. πέδον.

πεδίονδε, *adv. comme* εἰς πεδίον, dans la plaine, dans la campagne, Il. VI, 693; Od. III, 421. M. R.

πεδόθεν, *adv. comme* ἐκ πέδου, du sol, du fond; *au fig.*, à fond, foncièrement, radicalement, *en lat.* funditus: — φίλος, Od. XIII, 295, †, ami du fond du cœur, foncièrement cher. M. R.

* πέδον, ου (τό), sol, plancher; sol de la terre, terre. H. à C. 455.

πέδονδε, *adv. comme* εἰς πέδον, sur la terre, à terre, en bas sur le sol, Il. XIII, 796; Od. XI, 598. R πέδον.

πέζα, ης (ἡ), pied; *ordin.* fin, bout, extrémité, *p. ex. du timon*, Il. XXIV, 272. R. *il a de l'anal. avec* πούς.

πεζός, οῦ (ὁ), qui marche à pied, piéton, *opp. à ceux qui sont à cheval et en char,* Il. IV, 231; V, 13 *et passim*; || 2° qui est à terre, *opp. à ceux qui sont sur eau,* Il. IX, 329; Od. I, 170. R. πέζα.

πείθω (*imparf.* ἔπειθον *et sans augm.* πεῖθον, Il. IV, 104; *fut.* πείσω, Il. I, 132 *et passim; d'où l'inf.* πεισέμεν, Il. V, 252 *et passim; aor.* 1 ἔπεισα, *seul. à l'opt.* πείσαι, Od. XIV, 123; *aor.* 2 *ép.* πέπιθον, *d'où le subj.* πεπίθω, Il. IX, 112; *opt.* πεπίθοιμι, Il. I, 100; *inf.* πεπιθεῖν, Il. IX, 184; *partic.* πεπιθών, οῦσα, Il. XX, 26; *impér.* πέπιθε, H. à A. 275; *moy.* πείθομαι, Il. I, 79; *impér.* πείθεο, Il. I, 214 *et passim; ou* πείθευ, Il. XIV, 235; *subj. régulier; imparf. régul. avec ou sans augm. passim; fut.* πείσομαι, Il. VII, 286; 2. *p. s.* πείσεαι, Il. IX, 74; *inf.* πείσεσθαι, Il. I, 289 *et passim; aor.* 2 ἐπιθόμην, Il. III, 260 *et passim; sans augm.* πιθόμην, Il. V, 201 *et passim; impér.* πιθέσθε, Il. I, 274; 3. *p. p.* πιθέσθων; *opt. avec redoubl.* πεπίθοιτο, *seul.* Il. X, 204; *parf.* 2 πέποιθα, Il. XIII, 96 *et passim; plpf.* πεποίθεα, Od. IV, 434, *et de plus la forme syncopée* ἐπέπιθμεν. Il. II, 341, *avec une forme ép. équiv. tirée de l'aor.* 2 : *fut.* πιθήσω; *aor.* ἐπίθησα ; *voy.* ΠΙΘΕΩ; *et le fut. avec redoubl* πεπιθήσω, *transit.* Il. XXII, 223), I. *act.* engager par la persuasion ; *d'où* a) persuader *par des paroles ou des prières,* gaguer, déterminer, entraîner, fléchir *à force de prières, avec l'acc.* Il. I, 132; Od. XIV, 392 *et passim; souv. avec* φρένας *ou* θυμόν τινος *ou* τινι, Il. IV, 104; IX, 587; Od. I, 43; XIV, 363; *et avec l'inf.* Il. XXII, 223; *d'abord, en bonne part; mais aussi en mauvaise part :* persuader, engager, *en employant la ruse*, séduire, Il. I, 132; Od. II, 106; b) gagner, fléchir, calmer, apaiser *par des présents,* Il. I, 100; IX, 182; c) porter à l'obéissance, faire obéir, Il. IX, 345; *poét.:* — θυέλλας, soulever les tempêtes, Il. XV, 26; || II. *au moy.* a) se laisser engager, se laisser persuader *ou* gagner; *delà* 1° être persuadé, croire, se fier; *souv. absol.* Il. VIII, 154;) obéir, écouter, suivre, céder : — τινί, à qn, Il. I, 79; *avec deux dat.* : — τινὶ ἔπεσι, Il. I, 150; — γήραϊ, Il. XXIII, 644, obéir à l'âge, *c.-à-d.* se soumettre, se résigner aux inconvénients de l'âge : — νυκτί, Il. VII, 282, obéir à la nuit, *c.-à-d.* aller se reposer, prendre du repos; — πάντα, *sous-ent.* κατά, Od. XVII, 21, obéir en tout; ἅ τιν' οὐ πείσεσθαι ὀΐω, Il. I, 289; *cf.* XX, 466, en quoi je ne crois pas que qn le suive, lui obéisse; || 3° *le parf.* πέποιθα, se fier, se confier, compter sur, se reposer sur, se préva-

loir de: *fréq. surtout au partic. avec le dat.* πεποιθώς : — ποδωκείησι, Il. II, 792; ἵπποσύνῃ, Il. IV, 303; ἀλκί, Il. V, 299; *absol.* Il. I, 544; *et avec un infin.* Il. XIII, 96; XVI, 171.

πείκω, *ép. p.* πέκω.

πεινάω, *par contract.* πεινῶ, *d'où l'inf. ép.* πεινήμεναι, Od. XX, 137; *partout ailleurs sans contract.*; avoir faim, être affamé, Il. III, 25; — τινός, Od. XVIII, 137, être avide *de qche.* R. πεῖνα.

πείνη, ης (ἡ), *ép. p.* πεῖνα, faim, famine, Od. XV, 407, †.

πειράζω, *forme équiv. à* πειράω, éprouver, mettre à l'épreuve; *absol.* Od. IX, 281. *avec le gén.* : — τινός, * Od. XVI, 319.

Πειραΐδης, ου (ὁ), *fils de* Piréus, *c.-à-d.* Ptolémée, Il. IV, 228.

Πείραιος, ου (ὁ), Piréus, *fils de* Clytius, Od. XV, 543.

πειραίνω (*aor.* 1 ἐπείρηνα, Od. XXII, 175, 192; *parf. pass.* πεπείραμαι), *poét. p.* περαίνω; 1° mener à fin, achever, terminer : πάντα πεπείρανται, Od. XII, 37, tout est achevé, accompli, || 2° percer, transpercer, perforer, passer à travers : πειρήνας διὰ νῶτα χελώνης (δόνακας), H. à M. 48, les ayant passés (ces roseaux) à travers le dos de la tortue; || 3° attacher, lier, nouer, *propr.* réunir par un nœud les extrémités (πείρατα) opposées ; — σειρὴν ἔκ τινος, Od. XXII, 175, attacher une courroie à qn.

πεῖραρ *ou* πεῖρας, ατος (τό), *ép. p.* πέρας, 1° fin, borne, limite : — γαίης, — πόντου, Il. XIV, 200; VIII, 478, de la terre, de la mer; || 2° terme, issue, πεῖραρ ἑλέσθαι (τοῦ νείκεος), Il. XVIII, 501, mettre fin, mettre un terme à la dispute, terminer la contestation; πείρατα νίκης ἔχονται ἐν θεοῖσιν, Il. VII, 102, *litt.* les extrémités, les bouts de la victoire sont attachés aux dieux, *c.-à-d.* la victoire dépend des dieux; *à moins qu'on ne prenne* πεῖραρ *dans le sens de* fin, issue, accomplissement : l'accomplissement de la victoire dépend des dieux; πολέμοιο πεῖραρ, Il. XIII, 359; *voy.* ἐπαλλάσσω; πείρατα ὀλέθρου ἐκνέσθαι, Il. IV, 143, atteindre la terre de la perdition; *de même* πεῖραρ ὀλέθρου ἐφῆπται, Il. VII, 402; XII, 79, Od. XXII, 33, le terme de la perdition (la mort) est suspendue sur la tête *des Troyens; c'est une périphrase poét. pour signif.* : la perte complète, la ruine totale; *delà* || 3° l'extrémité, le capital, le principal, le plus important *dans une chose comme dans la course*; πείρατ' εἰπεῖν, Il. XXIII, 350, dire le principal; πείρατα τέχνης, Od. III, 433, le principal de l'art, *en parl. des instruments qui servent à travailler les ouvrages de l'art*; || 3° corde, cordage, câble, Od. XII, 51, 162; *Passow l'entend dans le sens du* n° 1, *propr.* les bouts, les extrémités des cordages.

πειράω (*impér.* πείρα, ἀτω, Od. IV, 545; Il. VIII, 8; *inf.* πειρᾶν, Il. IX, 181; *fut.* πειρήσω, Il. XIX, 30; Od. II, 316; *aor.* 1, ἐπείρησα; *moy.* 2 *p. s.* πειρᾷ, Il. XXIV, 390, 433; 3. *p. s.* πειρᾶται, Il. II, 193; *part.* πειρώμενος, η, Il. V, 129; Od. XXI, 181; *fut.* πειρήσομαι, σεαι, σεται, σεσθε, Il. II, 73; Od. XIII, 336, IV, 417; Il. XXIII, 707; *aor.* 1 ἐπειρησάμην, Il VI, 435 ; *sans augm.* Od. XXI, 410; *d'où l'impér.* πείρησαι, Il I, 302; *parf.* πεπείρημαι, Od. III, 23; *aor.* 1 *pass.* ἐπειρήθην, Il. XIX, 384, *et à l'impér.*, *au subj.*, *à l'opt.* πειρηθεῖμεν *p.* πειρηθείημεν, Od. XVI, 305 *et à l'inf.*); *Act.* 1° essayer, tendre à, s'efforcer de, s'appliquer à, *soit absol. et avec l'inf. comme* Il. VIII, 8; XIX, 30 *et passim; soit avec* ὡς *ou* ὅπως, *comme* Il. IV, 65; Od. IV, 545; || 2° *avec le gen. de l'objet essayé* : — τινός, Il. IX, 345; XXIV, 390, éprouver qn, le mettre à l'épreuve, *surtout dans un sens hostile* : tenter une attaque, faire une tentative sur : — μήλων, Il. XII, 301; Od. VI, 134, sur les brebis; || II. (*avec l'aor. moy. et pass.*) *par rapport au sujet* 1° essayer, s'efforcer, entreprendre, *absol. et avec l'inf.* Il. IV, 5; XII, 374; *Hom. ne le joint pas encore au partic.*; *car* πάντα γιγνόμενος πειρήσεται, Od. IV, 418, *doit être expliqué* il l'essaiera (de s'échapper, ἀλύξαι), en prenant toutes les formes (*et non avec Wolf et Voss*, il essaiera de devenir tout, omnia fieri tentabit; *cf.* Od. XXI, 184; || 2° *construit le plus souv. avec le gen. de l'objet qui est tenté*, a) *en parl. des personnes* : — τινός, tenter, éprouver qn *par des paroles*, le questionner, le sonder, chercher à le faire parler, l'examiner, Il. X, 444; Od. XIII, 336; *ordin. dans un sens hostile*, essayer un ennemi, se mesurer avec lui, Il. XIX, 70; XX, 352; XXIII, 804; *une fois* ἀντιβίην τινί, Il. XXI, 225; b) *avec le génit. de la chose* : σθένεος, Il. XV, 359, éprouver, essayer sa force; — χειρῶν, Od. XXI, 282, ses mains; *surtout* s'essayer en qche: — ἔργου, ἀέθλου, Od. XVIII, 369; Il. XXIII, 707; — τόξου, Od. XXI, 159; *une fois* περί τινος, Il. XXIII, 553; *mais ce n'est plus* s'essayer en une chose, *mais* au sujet d'une chose, la disputer; || 3°

avec le dat. de l'instrument , du moyen : — ἔπεσι, Il. II, 73, s'essayer avec des paroles: — ἐγχείῃ, Il. V, 279, la lance à la main; *souv. avec* σὺν ἔντεσι , ἐν ἔντεσι, σὺν τεύχεσι, Il. V, 229; XI, 386; XXII, 381; οὐδέ τι πω πεπείρημαι μύθοισι. Od. III, 23, je ne me suis point encore essayé, exercé en paroles, *c.-à-d.* je ne suis pas encore, expérimenté, habile à parler; || 4° *rar. avec l'acc.* essayer, éprouver, examiner qche : — τρόχον, Il. XXVIII, 601, essayer une roue; — τι. épier. espionner, reconnaître qche, Od. IV, 179; XXIV, 238 R. πεῖρα.

* Πειρεσίαι, ῶν (αἱ), Pirésies, *ville de la* Magnésie, Il. à A. 52, *éd. Herm. p.* Εἰρεσίαι.

πειρητίζω, *forme équiv. à* πειράω *(seul. au prés. et à l'imparf.)*, essayer, éprouver, *avec l'infin.* Il. XII, 257; 1° *avec le gén. de la personne et de la chose*, Il. VII, 235; Od. XXI, 124; XXII, 337, explorer, examiner, tâter, sonder qn, Od. XIV, 459; XV, 304; || 2° *avec l'acc. :* — στίχας ἀνδρῶν, Il. XII, 47, essayer les rangs des hommes dans le combat, chercher à les rompre, à les enfoncer; || 2° *absol.* faire effort, faire une tentative, attaquer, Il. XV, 615.

Πειρίθοος, ου (ὁ), Pirithoüs , *fils d'*Ixion *ou de* Jupiter *et de* Dia, *de* Larisse *en* Thessalie, *roi des* Lapithes *et ami de* Thésée; *il assista à la chasse du sanglier de Calydon, et fut l'époux d'*Hippodamie, *aux noces de laquelle eut lieu le fameux combat des* Centaures *et des* Lapithes; Il. I, 263; XIV, 318; Od. XXI, 295. R. πείρω, θοός, prompt à l'attaque.

πείρινς, ινθος (ἡ), panier d'osier, bât *qui se mettait sur le char et était destiné à recevoir des personnes et des choses*, Il. XXIV, 190, 267; Od. XV, 161.

πείρω *aor.* ἔπειρα, Il. XX, 479; *ép.* πεῖρα, Il. XXIV, 623 *et passim; parf. pass.* πέπαρμαι, *seul. au part.* πεπαρμένος, η, Il. V, 399 *et passim*), *propr.* pénétrer *d'un bout à l'autre*, *delà* 1° *intrans.* percer, transpercer, passer à travers, traverser, parcourir en naviguant : — κύματα Il. XXIV, 8; Od. VIII, 183, traverser les flots; — κέλευθον, Od. VIII, 183, traverser le chemin, *c.-à-d.* le parcourir, le faire; *absol.* ἰχθῦς δ' ὣς πείροντες, Od. X, 124; *ce passage a été entendu de diverses manières; il s'agit des Lestrygons qui, du haut de rochers escarpés, lancent de grosses pierres sur les vaisseaux d'Ulysse et les brisent; puis* traversant *les flots, c.-à-d* nageant comme des poissons (ἰχθῦς, *au nomin.) emportent, pour les dévorer, les malheureux naufragés; au lieu de :* nageant comme des poissons, *d'autres trad.:* les transperçant, les harponnant comme des poissons (ἰχθῦς, *à l'acc.) et entendent* πείροντες *dans le sens du n° 2; ce dernier sens me semble préférable; au reste, ce passage embarrassait les anciens;* Aristarque, *ou lieu de* πείροντες, *lisait* εἴροντες; Apollonius : ἰχθῦς ἀσπαίροντας *et* Alter, *au lieu de* φέροντο *qui termine le vers, adopte la leçon d'*Eustath. πέπαντο; Wolf *admet la leçon d'*Aristarque; || 2° *transit.* percer, perforer, enfiler, *avec l'acc.* : — κρέα ὀβελοῖσιν, Il. VII, 317; Od. XX, 422, *et* ἀμφ' ὀβελοῖσιν, Il. I, 465; II, 428, embrocher la viande, la mettre à la broche; *absol.* : — τινὰ αἰχμῇ διὰ χειρός, Il. XX, 479, percer quelqu'un à la main avec la lance; *sans acc.* Il. XVI. 405; χρυσείοις ἥλοισι πεπαρμένον, Il. I, 246; XI, 633; *en parl. d'un sceptre et d'une coupe :* garni de clous, de bossettes d'or; — δουρί, Il. XXI, 577, percé de la lance; *au fig.* ὀδύνῃσι. Il. V, 399, pénétré, navré de douleurs. R. πέρας.

Πείροος, *gén* Πειρόω, Il. XX, 484 (ὁ), Piroüs, *fils d'*Imbrasus d'Ænos , *chef des* Thraces, Il. II, 844.

πεῖσα, ης (ἡ), *poét. p.* πειθώ : τῷ δ' ἐν πείσῃ κραδίη μένε, Od. XX, 23, le cœur lui restait *c.-à-d.* son cœur restait dans l'obéissance,dans le repos, restait calme; *d'après le Schol. :* ἐν πείσῃ, *serait synon. de* ἐν πείσματι *et signifierait litt. :* au câble, *c.-à-d.* au repos, *et, pour ainsi dire,* à l'ancre, *métaphore empruntée du vaisseau, que des cordages retiennent au rivage; Thom.* Gataker *(Annt. in Antonin.* III, § 6) *adopte cette interprét.*

Πείσανδρος, ου(ὁ), Pisandre, 1° *fils d'*Antimaque, Troyen *tué par* Agamemnon, Il. XI, 122; || 2° *fils de* Mémalus, *chef des* Myrmidons, Il, XVI, 193; || 3° *fils de* Polyctor, *un des prétendants de* Pénélope, Od. XVIII, 299; XXII, 243. R. πείθω, ἀνήρ.

Πεισηνορίδης, ου (ὁ), *fils de* Pisénor, *c.-à-d.* Ops, Od. I, 429.

Πεισήνωρ, ορος (ὁ), Pisénor, 1° *père de* Clitus, Il. XV, 445; || 2° *héraut à* Ithaque, Od. II, 38.

Πεισίστρατος, ου (ὁ), Pisistrate, *le plus jeune des fils de* Nestor *accompagne* Télémaque *à* Sparte *et à* Phères, Od. III, 481; XV, 186.

πεῖσμα, ατος (τό), cordage, corde, *surtout* le cable de la ponpe (πρυμνήσιον) *par lequel le vaisseau était attaché au rivage*, * Od. XIII, 77; XXII, 465. R. πείθω.

πείσομαι, *fut. de* πάσχω *et de* πείθω.

πέκω (*aor. 1 moy.* ἐπεξάμην), *ép.* πείκω, 1° *act.* raser, peigner: — εἴρια, Od. XVIII, 316, peigner *ou* carder la laine; *sous la forme ép.:* ‖ 2° *moy.* se peigner: — χαίτας, Il. XIV, 176, les cheveux.

πελάαν, *voy.* πελάζω.

πέλαγος, εος (τό), mer, *surtout* la haute mer, le large; *au pl.* ἁλὸς ἐν πελάγεσσιν, Od. V, 335; H. à A. 73. R. πελάζω, *d'après* HERM. venilia, *c.-à-d.* la partie qui vient (πελάζει) *amenée par le flux*.

Πελάγων, οντος (ὁ), Pélagon, 1° *général des* Pyliens, Il. XIV, 295; ‖ 2° Lycien, *compagnon de* Sarpédon, Il. V, 595.

πελάζω (*aor.* ἐπέλασα, *ép.* ἐπέλασσα, Od. III, 291, 300 *et passim*; πέλασα, Il. I, 434 *et passim*; *et* πέλασσα, Il, XIII, 1; *d'où la* 2. *p. duel impér.* πελάσσετον, *p.* πελάσατον, *formé d'après l'anal. d'*ἄξετε *et autres semblables*, Il. X, 442; *aor. 1 moy.* ἐπελασάμην, *d'où la* 3. *p. pl. opt.* πελασαίατο *p.* πελάσαιντο, Il. XVII, 341; *aor. pass.* πελάσθην, Il. V, 282, *d'où la* 3. *p. pl.* πέλασθεν *p.* πελάσθησαν, Il. XII, 420; *parf. pass.* πεπλημένος, Od. XII, 108; *aor. moy. ép. avec sync.* ἐπλήμην, Il. IV, 449; VIII, 63; *d'où* πλῆτο, Il. XIV, 438; *pl.* πλῆντο, Il. XIV, 467; *inf. prés.* πελάαν, Il. VI, 44, *de la forme équiv. ép.* πελάω), I. *act.* 1° *transit.* approcher, rapprocher, amener à *ou* près, conduire vers, *en parl. des choses tant animées qu'inanimées:* — τί *ou* τινά τινι, Il. II, 744; Od. III, 300, approcher une chose *ou* une personne d'une autre, — νευρὴν μαζῷ, Il. IV, 123, approcher la corde (de l'arc) de la poitrine, la tirer vers la poitrine; — τινὰ χθονὶ *ou* οὔδει. Il. VIII, 277, renverser qn a terre; — ἱστὸν ἱστοδόκῃ, Il. I, 434, abattre *ou* abaisser le mât sur le coursier; *au fig.* τινὰ ὀδύνῃσι, Il. V, 766, plonger qn dans des douleurs; *qfois absol. sans dat. ni acc.* Il. XV, 419; XXI, 93; *l'acc. est toutefois sous-entendu; on trouve aussi, au lieu du dat., l'acc. avec* εἰς *ou le dat. avec* ἐν: — εἴς τι, ἔν τινι, *dans l'*Od. VII, 353; X, 404; *et avec* δεῦρο, Od. V, 111; ‖ 2° *intrans*, approcher, s'approcher, Od. XIV, 41; *avec le dat.:* — νήεσσι, Il. XII, 112, des vaisseaux; ‖ II. *moy.* 1° *intrans.* (*surtout à l'aor* 1 *pass. et moy. ép.*), s'approcher, se rapprocher, venir près, se diriger vers; *absol.* Il. XII, 420; *avec le dat.* Il. V, 282; πλῆτο χθονί. Il. XIV, 437, il tomba à terre, il s'abattit sur la terre; — οὔδει, *ibid.* 497; ἀσπίδες ἔπλητ' ἀλλήλῃσι, Il. IV, 449, les boucliers se pressèrent, se serrèrent l'un contre l'autre; ‖ 2° *transit.* approcher, rapprocher (*seul. à l'aor.* 1) — τινὰ νηυσίν, Il. XVII, 341, amener qn vers les vaisseaux. R. πέλας.

πέλας, *adv.*, près, proche, Od. X, 516; *avec le gén.* Τηλεμάχου πέλας, Od. XV, 257, près de Télémaque; * Od.

Πελασγικός, ή, όν, pélasgique: — τὸ Πελασγικὸν Ἄργος. Il. II, 681, Argos pélasgique en Thessalie; *voy.* Ἄργος; ‖ 2° ὁ Πελασγικός, le Pelasgique, *épith. de* Jupiter *à* Dodone, Il. XVI, 234.

Πελασγοί, ῶν (οἱ), les Pélasges, *un des peuples les plus anciens de la* Grèce; *il habitait originairement le* Péloponnèse, *la* Thessalie *et l'*Epire. Il. II, 631; XVI, 234; *delà ils s'étendirent vers l'*Asie-Mineure, *surtout autour de* Larisse, Il. II, 846; *autour de la* Crète, Od. XIX, 177; *d'après* HÉROD. I, 56, 57; *ce furent les premiers du pays; il est probable qu'ils étaient d'une autre race que les* Hellènes *et qu'ils émigrèrent de l'*Asie *en* Grèce; *on dérive leur nom de* πελάζειν; *il signifie par conséquent* ceux qui sont venus; *en lat.* advenæ, *et, suivant* STRABON, V, *p.* 221; *il est synonyme de* πελαργοί.

* πελάω, *forme poét. équiv. à* πελάζω.

πέλεθρον, ου (τό), *poét. p.* πλέθρον, arpent, jour *de terre, propr. autant de terre qu'on en peut labourer en un jour avec un seul attelage*, Il. XXI, 407; Od. XI, 577.

πέλεια, ης (ἡ), pigeon sauvage, colombe *ainsi appelée de sa couleur grisâtre*, Od. XXI, 493; Od. XV, 526. R. πελός, πέλειος.

πελειάς, άδος, (ἡ), *synon. de* πέλεια, *usité seul. au pl.* Il. V, 778; XI, 634.

πελεκάω (*aor.* ἐπελέκησα, *ép.* πελέκκησα), couper, tailler avec la hache, dégrossir, dégauchir, Od. V, 244, †, *sous la forme ép.* R. πέλεκυς.

πελέκκησε, *voy.* πελεκάω.

πέλεκκον, ου (τό), *ép.* πέλεκκον, le manche *de la hache*, Il. XIII, 612, †. R. πέλεκυς.

πέλεκυς, εος (ὁ), *dat. pl* πελέκεσσι. cognée, hache, *tant celle du charpentier que celle du sacrificateur*, Il. XIII, 39; Od. III, 499; hache d'armes, *seul.* Il. XV, 711.

πελεμίζω (*aor.* 1 *ép.* πελέμιξα, Il. XXI, 176; *aor. pass. ép.* πελεμίχθην, Il. IV, 535 *et passim*), 1° imprimer un mouvement violent, agiter fortement, balancer, remuer, secouer, faire trembler *ou* vibrer, ébranler : — τινά, Il. XIII, 443; XVI, 108, 766; — τόξον, Od. XXI, 125, ébranler l'arc, *en parl. de celui qui essaie de le tendre*; le faire plier *ou* vibrer; || *au pass.* être mu avec violence, être ébranlé, trembler, chanceler, s'ébranler, *en parl. de l'*Olympe, Il. VIII, 443; *fréq. à l'aor.*: πελεμίχθη χασσάμενος, Il. IV, 535, se retirant il chancela *ou* trembla.

πελέσκεο, *voy.* πέλομαι.

πέλευ, *voy.* πέλομαι.

Πελίης, ου (ὁ), *ion. p.* Πελίας, Pélias, *fils de* Créthée *ou, d'après la fable, de* Neptune *et de* Tyro, régna à Iolchos; *après avoir ravi la couronne à son frère* Æson, *il chassa aussi son autre frère*, Nélée *et força* Jason, *fils d'*Æson *à entreprendre l'expédition de* Colchide, *dite expédition des Argonautes.*

πέλλα, ης (ἡ), vase à mettre le lait, seau à traire, Il. XVI, 642, †.

Πελλήνη, ης (ἡ), Pellène, *ville de l'*Achaïe, *entre* Sicyone *et* Egine; *c'était un bourg du temps de* STRABON; *auj. les ruines de* Trikala, Il. II, 574.

* Πελοποννησος, ου (ἡ), le Péloponnèse, *litt. ville de* Pélops; *ainsi nommée du phrygien* Pélops; *auparavant elle s'appelait* Ἀπία, Πελασγία, Ἄργος, H. à A. 250, 290. R. Πέλοψ, νῆσος.

Πέλοψ, οπος (ὁ), Pélops, *fils de* Tantale, *mari d'* Hippodamie, *père d'*Atrée, *de* Thyeste, *etc.*; *chassé de la* Phrygie, *il se rendit avec une colonie à* Elis *chez le roi* OEnomaüs *dont il obtint la fille, et l'empire pour prix de sa victoire à la course; il étendit sa domination sur une grande partie du* Péloponnèse; *ce qui fit donner à cette presqu'île le nom qu'elle porta depuis*, Il. II, 104 *et suiv.*

πέλω, *plus souv.* πέλομαι, *moy. dép. poét.*, *usité seul. au prés. et à l'imparf.*; *ainsi on a de la forme active* : πέλει, 3. *p. s. du prés.* Il. III, 3; XIV, 158 *et passim*; πέλεν, 3. *p. s. imparf.* Il. IV, 450; VI, 64 *et passim*; *ép.* ἔπλεν; Il. XII, 11; *de la voie moy. plus fréq. on a le prés.* 3. *p. s.* πέλεται, Il. I, 284 *et passim*; 3. *p. pl.* πέλονται, Il. X, 351 *et passim*; *l'imparf.* 3. *p. pl.* πέλοντο, Il. IX, 526; *avec les formes ép. syncopées* : 2. *p. s.* ἔπλεο, Il. I, 418 *et passim*; *avec contract.* ἔπλευ, Il. XVI, 29; IX 54; 3. *p. s.* ἔπλετο, Il. I, 506; VI, 434 *et passim*; *forme itérative ép.* 2. *p. s.* πελέσκεο, Il. XXII, 433; *impér. ép.* πέλευ *p.* πέλου, Il. XXIV, 219), 1° *propr.* être en mouvement, se remuer, se mouvoir; *mais rare en ce sens* : — πέλει κλαγγὴ οὐρανόθι πρό, Il. III, 3, le cri se répand le long du ciel; *cf.* Od. XIII, 60; || 2° *ordinair.* être, exister, se trouver, *comme le lat.* versari, *avec l'idée accessoire de mouvement*; a) *avec des subst.*: οἰμωγὴ καὶ εὐχωλὴ πέλεν, Il. IV, 450, il y avait un mélange de gémissements et de cris d'allégresse; — ἔπλετ' ἔργον ἅπασιν, Il. XII, 271, il y a de la besogne pour tous; b) *avec des adj.* : — τοῦτο δὴ οἴκτιστον βροτοῖς πέλεται, Il. XXII, 76, c'est ce qu'il y a de plus déplorable pour les mortels; — σέο ἐκ πάντα πέλονται, Il. XIII, 632, c'est de toi que tout provient; c) *avec des adv.* : — κακῶς πέλει αὐτῇ, Il. IX, 324, *litt.* malè est illi, lui-même (l'oiseau) a du mal, souffre; || 3° *synon. de* εἶναι : τοῦ δ' ἐξ ἀργύρεος ῥυμὸς πέλεν, Il. V, 720, il s'y trouvait un timon d'argent; *sur l'imparf. qui paraît être placé au lieu du prés. ici et* Il. XII, 271, *voy.* KUEHNER, *G. gr.* II, § 438, 4; *Rost*, § 116, *p.* 574.

πέλωρ (*seul. le nomin. et l'acc.*), prodige, monstre, *en parl. des* Cyclopes, Od. IX, 428; *de* Scylla, Od. XII, 87; *du serpent* Python, H. à A. 374; *de* Vulcain, Il. XVIII, 410.

πελώριος, η, ον, prodigieux, monstrueux, étonnant, très-grand, gigantesque, puissant; *se dit de tout ce qui étonne par sa grandeur, et tant des personnes que des choses*, Il. V, 594; Od. XI, 594; — θαῦμα πελώριον, Od. IX, 190, prodige étonnant, extraordinaire, inouï. R. πέλωρ.

πέλωρον, ου (τό), *synon. de* πέλωρ, monstre, *en parl. de la* Gorgone, Il. V, 741; *d'un grand cerf*, Od. X, 168; — δεινὰ πέλωρα, Il. II, 321, les fantômes effrayants *des dieux*; Od. X, 219, *il se dit des hommes métamorphosés en bêtes par* Calypso.

πέλωρος, η, ον, *synon. de* πελώριος, prodigieux, monstrueux, *épith. des* Cyclopes, Od. IX, 257; *d'un dragon*, Il. XII, 202; *d'une oie*, Od. XV, 161; πέλωρα, *au pl. neut. employé comme adv.* H. à M. 225. M. R.

πεμπάζομαι (*seul. au subj. aor. moy.*

πεμπάσσεται, avec abréviation de la voyelle modale), compter par les cinq doigts, *en gén.* compter; — τί, Od. IV, 412, †. R. πέμπε, πέντε.

πεμπταῖος, η, ον, qui est de cinq jours, *ou* au cinquième jour; *adj. employé au lieu de l'adv.*, Od. XIV, 257, †. R. πέμπτος.

πέμπτος, η, ον, cinquième, Il. XVI, 197; XXIII, 270; — μέτα τοῖσιν, Od. IX, 335; Il. à V. R. πέντε.

πέμπω (*fut.* πέμψω; *aor.* ἔπεμψα, *ép.* πέμψα, *employé aussi au moy.*), I. *act.* envoyer, expédier, dépêcher, *c.-à-d.* 1° envoyer, députer chez qn; *se dit des pers. et des choses*; τινά *ou* τί τινι : — κακόν τινι, Il. XV, 109, envoyer du mal à qn; *on dit aussi* a) *avec une prép.* — ἐς τι, Il. XVIII, 237; — ἐπί τινα, Il. XV, 27, contre *ou* vers qn; — ἐπί τινι, Il. II, 6, chez qn; b) *avec un adv.* : — ἐνθάδε, οἴκαδε, πολεμόνδε; c) *avec un infin.* : — φέρειν, envoyer pour porter, *ou comme en franç.*: envoyer porter, Il. XVI, 517; *cf.* XVIII, 240; VII, 227; || 2° envoyer loin de soi, renvoyer quelqu'un chez lui ou dans son pays, le congédier Od. IV, 29; XIII, 39; || 3° conduire, reconduire, accompagner, escorter, Il. I, 390; Od. XI, 626; Il. X, 464; *qfois aussi* envoyer avec, expédier en même temps : — εἵματα, Od. XVI, 83, des vêtements.

πεμπώβολον, ου (τό), fourche à cinq dents, *employée surtout dans les sacrifices, pour attiser le feu et disposer les viandes*, Il. I, 461; Od. III, 460. R. πέντε, ὀβελός.

πενθείετον, *voy.* πενθέω.

πενθερός, οῦ (ὁ), père de la femme, beau-père, Il. VI, 170; Od. VIII, 182. R. πενθέω; *ainsi nommé sans doute parce que le père qui marie sa fille et par conséquent s'en sépare, est, en quelque sorte, dans le deuil.*

πενθέω, *ép* πενθείω (*inf. prés.* πενθήμεναι, *ép. p.* πενθεῖν, Od. XVIII, 174; *inf. aor.* πενθῆσαι), 1° *intrans.* se lamenter, s'affliger, s'attrister, être dans le deuil, Od. XIX, 120; || 2° pleurer, regretter, déplorer, *par ex. la mort de quelqu'un* : — τινά : νέκυν γαστέρι, Il. XIX, 225, pleurer un mort de l'estomac, *c.-à-d.* en jeûnant. R. πένθος.

πένθος, εος, (τό), deuil, lamentation, affliction, tristesse : πένθος τινός; Il. XI, 250; Od. XXIV, 423, le deuil *qu'on porte* de qn, les regrets qu'on éprouve de sa perte.

πενίη, ης (ἡ), pauvreté, indigence, Od. XIV, 157, †. R. πένομαι.

πενιχρός, ή, όν, *poét. p.* πένης, pauvre, indigent, Od. III, 348, †.

πένομαι, *dép.* (*usité seul. au prés. et à l'imparf.*) *propr.* gagner sa vie, sa subsistance par le travail; *delà en gén.* travailler, être occupé, Od. X, 348; περί τι, de qche, Od. IV, 624; || 2° *transit.* préparer, apprêter, soigner, *avec l'acc. surtout* δαῖτα *et* δεῖπνον, Il. XVIII, 558; Od. III, 428, *et passim*, préparer le repas, le souper.

πενταέτηρος, ος, ον, *Poét.* qui a cinq ans, âgé de cinq ans : — βοῦς, — ὗς, Il. II, 403, Od. XIV, 419, bœuf, porc de cinq ans. R. πέντε, ἔτος.

πενταετής, ής, ές, qui a cinq ans; *delà l'adv.* πεντάετες, durant cinq ans, Od. III, 115, †. M. R.

πένταχα, *adv.* d'une manière quintuple, en cinq parties : — κοσμηθέντες, Il. XII, 87, †, *s'étant rangés en cinq corps.* R πέντε.

πέντε, *indécl.* cinq, Il. *et* Od. *passim.*

πεντήκοντα, *indécl.* cinquante, Il. *et* Od. *passim*

πεντηκοντόγυος, ος, ον, *poét.* de cinquante arpents *ou* jours, *en parl. d'un* champ, τέμενος, Il. IX, 579, †. R. πεντήκοντα, γύα.

πεντηκόσιοι, αι, α, *ép. p.* πεντακόσιοι, cinq cents, Od. III, 7, †; *Nitzsch pense qu'il faut lire* πεντηκοστύς, cinquantaine.

πεπαθυῖα, *voy.* πάσχω.

* πεπαίνω, rendre mûr, mûrir; *au pass* devenir mûr, mûrir, *d'où* πεπανθεῖεν, 3 *p. pl. opt. de l'aor.* 1. *pass. Ep.* XIV, 5. R. πέπων.

πεπάλαγμαι, *voy.* παλάσσω.

* Πεπάρηθος, ου (ἡ), Péparèthe, île Cyclade, *renommée pour son vin, auj.* Scopilo, Il. à A. 32.

πεπαρμένος, *voy.* πείρω

πεπάσμην, *voy.* πατέομαι.

πεπερημένος, *voy.* περάω.

πέπηγε, *voy.* πήγνυμι.

πεπιθεῖν, *voy.* πείθω.

πέπιθμεν, *voy.* πείθω.

πεπιθήσω, *voy.* πείθω *et* ΠΙΘΕΩ.

πέπληγον, *voy.* πλήσσω.

πεπληγώς, *voy.* πλήσσω.

πεπλημένος, *voy.* πελάω.

πέπλος, ου (ὁ), 1° manteau, surtout *à l'u-*

sage des femmes, sorte de long voile à plis, *d'un tissu très-fin, qui se portoit par dessus les autres vêtements et couvroit tout le corps,* Il. V, 734; Od. VII, 96; XVIII, 292; ‖ 2° *en gén.* couverture, tapis, *pour couvrir le char,* Il. V, 195; *et être étendu sur les chaises,* Od. VII, 96.

πέπνυμαι, *voy.* πνέω.

πέποιθα, *voy.* πείθω.

πέπονθα, *voy.* πάσχω.

πέποσθε, *voy.* πάσχω.

πεποτήαται, *voy.* ποτάομαι.

πεπρωμένος, πέπρωτο, *voy.* πόρω.

πέπταμαι, *voy.* πετάννυμι.

πεπτεῶτα, *voy.* πίπτω.

πεπτηώς, *voy.* πτήσσω.

πεπύθοιτο, *voy.* πυνθάνομαι.

πέπυσμαι, *voy.* πυνθάνομαι.

πέπων, ονος (ὁ), *propr.* cuit par le soleil, *delà* mûr, mou, tendre, doux, *en parl. des fruits; dans Hom. touj. au fig. et dans l'apostrophe,* 1° *en bonne part,* mon cher, mon fidèle, mon tendre ami, Il. V, 109; XV, 437 *et* κριὲ πέπον, Od. IX, 447, mon doux bélier; ‖ 2° *en mauvaise part:* mou, efféminé, lâche, Il. II, 235, *et, suivant Voss, aussi,* XIII, 120. R. πέσσω.

πέρ, *particule enclitique, qui n'est qu'une abréviation de* περί, *elle signifie propr.* par, à travers, de part en part, tout à fait, *et renforce la signification du mot qu'elle suit; c.-à-d. qu'elle donne plus d'extension à l'idée exprimée par ce mot; par conséquent,* 1° beaucoup, très-fort, entièrement, *quand elle est construite absol. et sans avoir égard à une autre pensée; usage au surplus très-rare et seulem. ép., après des adj. et des adv.:* ἀγαθός περ ἐών, Il. I, 131, étant très-vaillant, tout vaillant que tu es, quoique très-vaillant, φράδμων περ, Il. XVI, 638, si habile qu'il soit, même très-habile; ἐπεί μ' ἔτεκές γε μινυνθάδιόν περ ἐόντα, Il. I, 352, puisque tu m'as engendré, devant vivre fort peu de temps, de très-courte durée; μίνυνθά περ, Il. I, 416, bientôt, dans un avenir bien prochain; ὀλίγον περ, Il. XI, 391, fort peu, le moins du monde; ‖ 2° *elle est employée plus souvent dans la langue épique, avec rapport à une autre pensée:* a) *si les deux idées mises en corrélation et dont l'une doit être suppléée, sont analogues, s'accordent, alors* περ *a une force de gradation:* καὶ αὐτοί περ πονεώμεθα, Il. X, 70, travaillons nous-mêmes, nous aussi, nous comme les autres, *c.-à-d.* tout Atrides que nous sommes; οἴκαδέ πέρ — νεώμεθα, Il. II, 236, c'est chez nous, oui, chez nous, qu'il nous faut retourner; b) *si les deux idées sont opposées l'une à l'autre,* περ *signifie:* alors, dans ce cas, cependant, du moins: ἐπεί μ' ἔτεκές γε μινυνθάδιόν περ ἐόντα, τιμήν πέρ μοι ὄφελλεν Ὀλύμπιος ἐγγυαλίξαι, Il. I, 353, puisque tu m'as engendré pour ne vivre que très-peu de temps, l'Olympien aurait dû au moins m'accorder quelque gloire; σὺ δ' ἄλλους περ Παναχαιοὺς ἐλέαιρε, Il. IX, 301, aie du moins pitié des Grecs; *il se construit alors surtout avec des participes et signifie:* bien que, quoique; quelque... que: ἱέμενός περ, quelque désir que tu en aies; quelqu'effort que tu fisses; ἀχνύμενός περ, quoique affligé, *ou, en rendant en franç. le partic. par un subst.,* malgré tes efforts, malgré toute son affliction; ‖ 3° *très-souv.* περ *vient après des conj. ou des pronoms relatifs;* a) *si les membres corrélatifs de la phrase n'expriment point des idées opposées,* περ *signifie* tout à fait, entièrement: ὅσπερ, tout à fait le même qui, absolument le même qui; *de même aussi* οὗ περ; ὅπουπερ, partout où; ὅθεν περ, justement du côté, d'où, *etc.* b) *dans des membres de phrases exprimant des idées opposées,* περ *signifie:* quand même, néanmoins; Od. I, 167, *cf.* Kuehner, II, § 702; *Rost,* § 133.

περάαν, *voy.* περάω.

Περαιβοί, ῶν (οἱ), *poét. p.* Περῥαιβοί, les Perrhebiens, habitants de la Perrhébie, *en Thessalie, d'abord le long du Pénée jusqu'à la mer, et plus tard, chassés par les Lapithes, ils se retirèrent dans l'intérieur du pays,* Il. II, 749.

περαιόω (*aor. pass.* περαιωθέντες), 1° traverser, transporter, conduire, porter, passer au delà; *au pass.* (*intrans*), passer, traverser, faire le trajet, Od. XXIV, 437; †. R. περαῖος.

περάτη, ης (ἡ), *fém. de* πέρατος *sous-entendu* γῆ, χώρα, le pays d'au-delà, la contrée opposée, ultérieure, *opp. à* citérieure, *surtout* la région céleste opposée: ἐν περάτῃ, Od. XXIII, 243, †, *par opp. à* Ἠώς, sous le ciel de l'occident, dans la région du couchant.

περάω (*inf.* περάαν, *ép. p.* περᾶν; *imparf. forme itérat* περάασκε, *fut* περήσω; *d'où l'inf. ép.* περησέμεναι; *aor.* ἐπέρησα), 1° *intrans.* pénétrer à travers, traverser, transpercer, *en parl. du trait; abs.* Il. XI, 10; — διὰ κροτάφοιο, Il. IV, 502, à travers la tempe; *avec l'acc. local:* — ὀστέον, Il. IV, 460, traverser

l'os; —ὀδόντας, Il. V, 291, les dents; *delà en gén.* traverser, passer *à pied, en char ou par eau, en parl. de personnes* : — πόντον, Od. XXIV, 118, passer la mer; — τάφρον, Il. XII, 63, franchir le fossé, — πύλας Ἀΐδαο, Il. V, 646, franchir les portes de l'enfer, *se dit aussi absol. avec des prép.*: — διὰ Ὠκεανοῖο, Od. X, 508, passer à travers l'Océan; — ἐπὶ πόντον, Il. II, 638, parcourir la mer; || 2° *transit et seul. poét.* conduire, transporter au delà, faire passer à travers : — τι κατὰ δειρῆς, Il. à M. 133, faire passer qche par le cou; *peut-être aussi*, Il. V, 291. R. πέρα, *la prép.*

περάω (*aor.* ἐπέρασα, *ép.* σσ; *parf. pass.* πεπέρημαι, Il. XXI, 58), *synon. de* πιπράσκω *usité plus tard* : *propr.* traverser pour apporter au marché, *de là* vendre, *avec l'acc.* Il. XXI, 102; Il à C. 132; — τινὰ Λῆμνον, Il. XXI, 40 *ou* ἐς Λῆμνον, *ibid.* 58, aller vendre qn à Lemnos *et* πρὸς δώματα, Od. XV, 378; *le prés.* περάω *ne se rencontre pas, mais on trouve la forme équivalente* πέρνημι. R πέρα.

Πέργαμος, ου (ἡ), *dans des auteurs postérieurs*, τὸ Πέργαμον *et* τὰ Πέργαμα, Pergame, *citadelle d'*Ilion; *voy.* Ἴλιος; Il. IV, 508, V, 446-460.

Περγασίδης, ου (ὁ), fils de Pergasus, *c.-à-d.* Deicoon, Il. V, 535.

πέρην, *ép. et ion. p.* πέραν, *prép. avec le gén.* 1° au delà, de l'autre côté, du côté opposé, Il. XXIV, 752; || 2° vis-à-vis, en face de: — Εὐβοίης, Il. II, 135, de l'Eubée, * Il.

περησέμεναι, *voy.* περάω.

πέρθαι, *voy.* πέρθω.

πέρθω (*part. duel* πέρθοντε, Il. XVIII, 342; *fut.* πέρσω, Il. XXI, 584; *aor.* 1. ἔπερσα, Od. I, 2; *sans augm.* πέρσα, Il. XI, 625 *et passim*; *part.* πέρσας, *passim*; *aor.* 2. ἔπραθον, Od. IX, 40; Il. I, 125; *moy. à sign. pass.* πέρθομαι, *part.* περθόμενος, Il. II, 374; *imparf. sans augm.* πέρθετο; Il. XII, 15; *fut.* πέρσομαι, Il. XXIV, 729; *aor.* 2. *inf. avec syncope* πέρθαι), Il. XVI, 708), 1° dévaster, détruire, ravager, saccager, *seul. en parl. de villes et de pays, avec l'acc.*: — πόλιν, Il. II, 660; Od. I, 2 : οὔ νύ τοι αἶσα σῷ ὑπὸ δουρὶ πόλιν πέρθαι Τρώων, Il. XVI, 708, ce n'est pas ta destinée que la ville des Troyens soit détruite par ta lance; *au pass.* Il. II, 374; IV, 291; πόλις πέρσεται, Il. XXIV, 729, la ville sera détruite; || 2° faire du butin, piller; — τι ἐκ πολίων, Il. I, 125, enlever qche (du butin) des villes.

περί, I. *prép. qui gouverne le gén., le dat. et l'acc.; la signif. primitive est* : tout autour, autour, *tant en parl. de la circonférence entière d'un objet que seul. de la ligne circulaire qu'embrasse notre vue.*

A. *avec le gén.* 1) *en parl. de l'espace, elle indique* situation, existence autour *d'un objet*, *sign. poét. et rare* : autour de, à l'entour: πετάνυστο περὶ σπείους ἡμερίς, Od V, 68; la vigne s'étendait autour de la caverne; περὶ τρόπιος βεβαώς, Od. V, 130, *litt.* allant, marchant autour de la carène; *c.-à-d. avec Voss*, s'enlaçant autour de la carène); || 2° *elle exprime le rapport de causalité avec une foule de nuances : premièrement pour indiquer l'objet autour duquel l'action se meut, comme autour d'un centre, presque comme* ἀμφί, pour, au sujet de, à cause de, sur, devant : *avec les verbes* combattre, lutter, *soit pour conquérir, soit pour soutenir ou protéger qche; tous sens dans lesquels la signification locale se conserve encore presqu'entièrement*; — μάχεσθαι περὶ νηός, Il. XIII, 416, combattre pour le vaisseau; περὶ θανόντος, Il. VIII, 470, pour un mort, *c.-à-d.* pour son cadavre; περὶ τρίποδος θεῖν, Il. XI, 709, lutter, concourir pour un trépied, le disputer à la course; μάχεσθαι περὶ πόλιος, Il. XVII, 146, combattre pour la ville; ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης, *ibid.* 142, combattre pour la patrie; b) *avec les verbes* entendre, savoir, dire, interroger, *etc.* : ἀκούειν, εἰδέναι περί τινος, entendre dire de quelqu'un, savoir à son sujet, Od. XIX, 270; XVII, 163; ἔρεσθαι περὶ πατρός, Od. I, 135, s'informer de son père; c) *avec les verbes qui signifient* avoir soin, s'inquiéter, se soucier, craindre : — μερμηρίζειν περί τινος, Il. XX, 17, s'inquiéter de qu; délibérer sur lui; d) *elle s'emploie pour énoncer la* raison, le motif : à cause de, par, de : περὶ ἔριδος μάρνασθαι, Il. VII, 301, combattre par humeur querelleuse *ou* par suite, au sujet d'une discussion; || *secondement, pour indiquer la valeur ou la préférence ; propr.* au delà de, au-dessus de, par-dessus, avant, *en lat.* præ; — περὶ πάντων ἔμμεναι ἄλλων, Il. I, 287, 417, *et passim*, être au delà, au-dessus de tous, les surpasser tous.

B. *avec le dat.* 1° *en parl. de l'espace, elle marque le séjour dans la proximité immédiate ou le voisinage d'un objet* : auprès de, autour de : — περὶ στήθεσσι, Il. II, 416; X, 21 *et passim*, autour de la poitrine; περὶ χροΐ, Il. VIII, 43 *et passim*, autour du corps; — ἀσπαίρειν περὶ δουρί, Il. XIII, 570, se débattre autour de la lance; περίδουρι πεπαρμένη, Il.

XXI, 577, fichée autour de la lance, *c.-à-d.* percée de la lance : ἐλισσομένη περὶ (*Bothe lit* πέρι) καπνῷ, Il. I, 317, enveloppée dans la fumée; περὶ κῆρι, dans le cœur, *selon* Thiersch, § 264, 1 *et* Spitzner *sur l'*Il. IV, 46; *Wolf, au contraire, écrit* πέρι; *voy.* κῆρ; ᵇ) auprès, à côté : περὶ πύλῃσι, Il. XVIII, 245, à côté des portes; περὶ δαιτί, Od. II, 245, à côté du repas, à table; || 2° *elle exprime le rapport de causalité, comme* ἀμφί, *avec le dat.*, ᵃ) *pour indiquer l'objet qui occasionne l'action; signif. encore presque locale :* pour, en faveur de : μάχεσθαι περί τινι, Od. XVII, 471, combattre pour qn; δειδιέναι περί τινι, Il. X, 240, craindre pour qn; ᵇ) *pour marquer la raison, le motif :* à cause, par, de: ἀτύζεσθαι περὶ καπνῷ, Il. VIII, 183, être troublé par la fumée (*Wolf lit* ὑπὸ καπνῷ); περὶ χάρματι, H. à C. 249, de joie, præ lætitiâ.

C. *avec l'acc.*; 1° *sens local :* ᵃ) *elle exprime mouvement alentour ou dans le voisinage d'un objet :* autour de, tout autour : περὶ φρένας ἤλυθ' ἰωή, Il. X, 139, le cri, l'appel (de Nestor) vint autour des sens, parvint à affecter les sens d'Ulysse; ᵇ) *ordinair. elle marque séjour tranquille:* autour, auprès de, près, à, par : ἑστάμεναι περὶ τοῖχον, Il. XVIII, 374, être placé tout autour, *c.-à-d.* auprès du mur; — περί τινα ὀϊζύειν, Il. III, 408, souffrir auprès de qn; || 2° *rapports de causalité : pour indiquer l'objet auquel se rapporte l'action :* autour, pour, de : — πονεῖσθαι περὶ δόρπα, Il. XXIV, 444, s'occuper du souper; — περὶ τεύχεά τινος, Il. XV, 555, être occupé autour des armes de qn; || *Rem.* περί, *avec quelque cas qu'il soit construit, peut toujours, par anastrophe, être placé après le subst.*

II. *adv.* 1° tout autour, alentour, Il. I, 236; Od. IX, 184; περί τ' ἀμφί τε, H. à C. 277, de tous côtés; || 2° au-dessus, par dessus, au delà, par delà; *delà* principalement, supérieurement, fort bien, à merveille, infiniment, beaucoup; *dans ce sens, on devrait touj. écrire* πέρι, Il. I, 258; Od. I, 66.

III. *en composition, il a ordin. la signification de l'adv.*

πέρι *est anastrophé, 1° quand il est placé après son subst.*, Il. V, 741; || 2° *quand, employé comme adv., il signifie* particulièrement, tout à fait, beaucoup; *il est surtout fréq. dans la locution :* πέρι κῆρι; *voy.* κῆρ; || 3° *quand il est mis p.* περίεστι, Il. X, 244.

περιάγνυμι, rompre autour; *au pass. et au fig.* se rompre, *en parl. de la voix :* Ἕκτορος ὄψ) περιάγνυται, Il. XVI, 77, †, la voix d'Hector se rompt tout autour, *c.-à-d.* résonne tout à l'entour, est repercutée par les échos d'alentour. R. περί, ἄγνυμι.

* περίαλλος, η, ον, qui est au dessus des autres, supérieur; *seul. au plur. neut. employé adv.* περίαλλα, supérieurement, H. XVIII, 46. R. περί, ἄλλος.

περιβαίνω (*seul. à l'aor.* 2 περίβην, *sans augm.; partic.* περιβάς), aller autour, entourer, environner quelqu'un *pour le défendre; absol.* Il. VIII, 331; XIII, 420; XIV, 424, se présenter devant qn, lui faire un rempart de son corps, le protéger, le défendre : — τινός, qn, Il. V, 21, *et* τινί, Il. XVIII, 80; *cf.* ἀμφιβαίνω, R. περί, βαίνω.

περιβάλλω (*au prés.* Od. XV, 17; XXIII, 276; *aor.* 2 *act.* περιέβαλον; *aor.* 2 *moy.* περιβαλόμην; *souv. en tmèse*), *litt.* jeter autour, placer, mettre autour, *avec l'acc. :* περὶ δ' ἄντυγα βάλλε φαεινήν, Il. XVIII, 479, il mit autour une bordure éclatante; — πεῖσμά τινος, Od. XXII, 466, jeter une corde autour de qche; || 2° *en sous-ent.* ἑαυτόν, se jeter au delà, se mettre au dessus, surpasser, l'emporter sur : — τινά τινι, Od. XV, 17, l'emporter sur quelqu'un en quelque chose; *et aussi sans acc.* être supérieur, se distinguer en qche, Il. XXIII, 276; || *au moy.* mettre autour de soi, jeter sur son corps, revêtir, *avec l'acc.* Od. XXII, 148 : — τί τινι : — ξίφος ὤμοις, Od. X, 262, *litt.* se jeter une épée autour des épaules, *c.-à-d.* la ceindre, la suspendre au baudrier. R. περί, βάλλω.

Περίβοια, ης (ἡ), Péribée, 1° *fille d'*Acessamène *et mère de* Pélagon *qu'elle eut d'*Axius, Il. XXI, 142; || 2° *fille d'*Eurymédon, *roi des* Gigantes (géants), *mère de* Nausithoüs *qu'elle eut de* Neptune.

περιγίγνομαι (*aor.* περιεγενόμην), *propr.* être au-dessus, l'emporter, vaincre, surpasser, *synon. de* περιεῖναι : — τινός τινι, Il. XXIII, 318; Od. VIII, 102, 252, l'emporter sur qn en qche. R. περί, γίγνομαι.

περιγλαγής, ής, ές, *poét.* rempli de lait : — πέλλαι, Il. XVI, 642, †. R. περί, γλάγος.

περιγνάμπτω, plier, courber autour, tourner, faire le tour par mer, naviguer autour, *en terme de marine*, doubler : — Μάλειαν, Od. IX, 80, doubler le cap Malée. R. περί, γνάμπτω.

περιδείδω, *poét.* (*seul. à l'aor.* περιέδεισα,

Il. XI, 508; *partic.* περιδδείσας, Il. XXIII, 822; XXI, 328; XV, 123; *et au parf.* περιδείδια, Il. XIII, 52; XVII, 240, 242, *avec la signif. du prés.*), craindre beaucoup, être fort inquiet : — τινί, Il. XI, 508, être dans une grande inquiétude au sujet de qn; *plus rar.* : — τινός, Il. X, 93; XVII, 270, à cause de qn. R. περί, δείδω.

περιδέξιος, ος, ον, adroit des deux mains, *c.-à-d.* se servant également bien de la gauche et de la droite, adroit, habile de l'une et de l'autre main, Il. XXI, 163, †. R. περί, δεξιός.

περιδίδωμι (*seul. au moy.* : *fut.* περιδώσομαι, Od. XXIII, 78; 1 *p. duel subj. aor.* 2 περιδώμεθον, Il. XXIII, 485), se livrer, s'abandonner pour qche, *c.-à-d.* parier, *avec le gén.* : — λέβητος, Il. XXIII, 485, s'engager pour un bassin; — ἐμέθεν περιδώσομαι αὐτῆς, Od. XXIII, 78, je m'engagerai moi-même, *c.-à-d.* je mettrai ma vie en gage, je parierai ma vie. R. περί, δίδωμι.

περιδινέω (*aor. pass.* 3 *p. duel* περιδινηθήτην), tourner, faire mouvoir autour; *au pass.* se mouvoir circulairement *ou* autour : — πόλιν, Il. XXII, 165, †, faire le tour de la ville en courant. R. περί, δινέω.

περίδραμον, *voy.* περιτρέχω.

περίδρομος, ος, ον, 1° *act.* qui court autour, arrondi, circulaire: — πλήμναι; — ἄντυγες, Il. V, 726, 628; ‖ 2° *pass.* dont on peut faire le tour, autour de quoi l'on peut courir, libre *ou* accessible de tous côtés, isolé : — κολώνη, Il. II, 812; Od. XIV, 7. R. περιδραμεῖν.

περιδρύπτω (*aor. pass. ép.* περιδρύφθην), égratigner, écorcher, déchirer tout autour; *au pass.* être écorché, déchiré : — ἀγκῶνας, Il. XXIII, 395, †, se blesser les coudes. R. περί, δρύπτω.

περιδύω (*aor. ép.* περίδυσα), *mis pour* περιεκδύω, ôter, enlever tout autour, *avec l'acc.* : — χιτῶνας, Il. XI, 100, †, ôter les tuniques *à des vaincus*, les mettre à nu, *il est synon. d'*ἀποδύω. R. περί, δύω.

περιδώμεθον, *voy.* περιδίδωμι; *on l'a tiré à tort de* περιδίομαι.

περιείδον (*aor.* 2 *défect.*; *Hom. n'a que le parf. avec la signif. du prés.*; περίοιδα; *inf.* περιίδμεναι, *ép. p.* περιειδέναι; *plpf.* περιῄδειν; 3. *p. s.* περιῄδη), savoir mieux, comprendre mieux, *avec l'acc.*; Od. III, 244; *avec l'inf.* Il. X, 247; *avec le gén. de la pers.* : — τινός, savoir mieux qu'un autre, Od. III, 224; *b*) s'entendre mieux à qche, connaître mieux, avoir plus d'adresse, être plus habile : — τινί, dans qche, Od. XVII, 317; βουλῇ περιίδμεναι ἄλλων, Il. XIII, 728, surpasser les autres en sagesse, en prudence. R. περί, ΕΙΔΩ.

περίειμι, 1° être au-dessus, *c.-à-d.* être supérieur, exceller, surpasser qn, l'emporter *sur qn, avec le gén. de la personne surpassée et l'acc. de la chose* : — φρένας, νόον, Od. XVIII, 248; XIX, 326, en connaissances, en lumières, en prudence. R. περί, εἰμί.

περιέπω, *seul. en tmèse*; *voy.* ἕπω; Il. XV, 555.

περιέχω (*aor.* 2 *ép.* περισχόμην; *impér.* περίσχεο), 1° *act.* entourer, embrasser; ‖ 2° *moy.* se tenir tout autour de qche pour le couvrir, pour le défendre; entourer, embrasser qn en le protégeant; appuyer, couvrir, protéger, défendre, *avec le gén. de la pers.*, Il. I, 393; *avec l'acc.*, Od. IX, 199. R. περί, ἔχω.

Περιήρης, ους (ὁ), Périérès, *fils* d'Eole *et père de* Borée, Il. XVI, 177; *Herm. le trad.* : Præremius.

* περιζαμενῶς, *adv. poét.* très-vivement, très-violemment, H. à M. 495. R. περί, ζαμενής.

περιηχέω, (*aor.* περιήχησα), résonner, bruire, frémir, retentir tout autour, *en parl. de l'airain*, χαλκός, Il. VII, 267, †. R. περί, ἠχέω.

περιίδμεναι, *voy.* περιείδον.

περιίστημι (*imparfait* περιιστάμην, Il. XVIII, 603; *aor.* 2 περίστην, *ép. p.* περιέστην, Il. IV, 532; *subj.* περιστήωσι, *p.* περιστῶσι, Il. XVII, 95; *opt.* 3. *p. pl.* περισταῖεν, Od. XX, 50; *aor.* 1 *moy.* περιστησάμην, Il. II, 410; *aor. pass.* περιστάθην, Od. XI, 243; *dans Hom. touj. intrans. à l'aor.* 2 *act.*, *au moy. et à l'aor. pass.*), 1° se placer autour, être placé, se tenir tout autour, Il. IV, 532; *aussi à l'aor. pass.* Od. XI, 242; ‖ 2° se placer autour de qn *ou* de qche, l'entourer, l'environner, le cerner, l'enfermer, *avec l'acc.* : — βοῦν περιστήσαντο, Il. II, 440, ils se rangèrent autour du taureau : — τινά, Il. XVII, 95; Od. XX, 50. R. περί, ἵστημι.

περικαλλής, ής, ές, extrêmement beau, fort beau, d'une beauté admirable, charmant, *épith. ordin. des choses*; *plus rar. en parl. des personnes*, Il. V, 389; Od. XI, 181; H. à M. 323. R. περί, καλός.

περικαλύπτω, *seul. en tmèse*; *voy.* καλύπτω.

περίκειμαι, *moy. dép.* être couché autour de qche, entourer, environner, *avec le dat.* : — τόξῳ, Od. XXI, 54, s'étendre autour d'un arc, enfermer un arc, *en parl. de la boite où on le serre*; — τινί, tenir qn embrassé, Il. XIX, 4; *au fig.* οὐδέ τί μοι περίκειται, Il. IX, 321, et qche n'est pas couché autour de moi, *c.-à-d.* je ne suis point entouré d'avantages, je n'ai rien gagné, je ne suis pas plus riche, *ou en prenant* περί *dans le sens de* surabondance : je n'ai rien de plus *que les autres*; *c'est le sens du scholiaste.* R. περί, κεῖμαι.

περικήδομαι, être très-inquiet, bien en peine, être affligé *à cause de qn*, s'intéresser vivement à lui, Od. III, 219; — τινί βιότου, * Od. XIV, 526, avoir soin des biens de qn. R. περί, κήδω.

περίκηλος, ος, ον, *poét.* très-aride, très-sec, * Od. V, 240; XIII, 308. R. περί, κῆλον.

Περικλύμενος, ου (ὁ), Périclymène, *fils de* Nélée *et de* Péro; *il avait reçu de* Neptune *le pouvoir de prendre toutes sortes de formes*, Od. XI, 286.

* περίκλυστος, η, ον, arrosé de toutes parts, baigné de tous les côtés : — Δῆλος, H. à A. 181. R. περί, κλύζω.

περικλυτός, ός, ός, ον, 1° entendu de tous les côtés; *delà* qui se fait entendre au loin, à la voix sonore, éclatante, *épith. d'*ἀοιδός, *ainsi qu'on l'explique* Od. I, 52 ; *Voss l'entend toutefois dans le sens du n°* 2; ‖ 2° dont on entend parler tout autour, partout, *c.-à-d.* très-célèbre, renommé, fameux, illustre, *épith. des pers. et des choses*, Il. I, 607; VII, 299. R. περί, κλυτός.

περικτείνω, *seul. en tmèse; voy.* κτείνω.

περικτίονες, ων (οἱ), *seul. au pl.* ceux qui habitent autour, les voisins, Il. XIX, 104, 109; *employé aussi comme adv. et joint à* ἄνθρωποι, Il. XVII, 220; Od. II. 65. R. περί, κτίζω.

περικτίται, ῶν (οἱ), *ép. synon. de* περικτίονες, Od. XI, 288, †. M. R.

περιλείπω, *seul. en tmèse; voy.* λείπω.

περιμαιμάω (*partic. avec allongem. ép.* περιμαιμώωσα, *p.* περιμαιμῶσα), *usité seul. au prés.* s'agiter, se mouvoir tout autour, parcourir à la hâte, visiter précipitamment, *avec l'acc.*: — σκόπελον, Od. XII, 95, †, *en lat.* circumlustrare scopulum, fouiller dans tous les sens ou rocher *pour y découvrir le poisson caché, en parl. de Scylla qui pêche avec ses six têtes.*

περίμετρος, ος, ον, extrêmement grand, qui est d'une grandeur démesurée, démesuré, énorme : — ἱστόν, * Od. II, 95; XIX, 140; XXIV, 130. R. περί, μέτρον.

Περιμήδης, εος (ὁ), Périmède, 1° *compagnon d'Ulysse*, Od. XI, 23; ‖ 2° *père de* Schédius, Il. XV, 515. R. περί, μῆδος, très-prudent.

περιμήκετος, ος, ον, *poét. synon. de* περιμήκης : — ἐλάτη, Il. XIV, 287; — Τηΰγετος, Od. VI, 103.

περιμήκης, ης, ες, très-long, très-haut, *en parl. de montagnes*, Il. XIII, 63; Od. XIII, 183; *d'une baguette*, ῥάβδος, Od. X, 293; *d'un cou*, δειρή, Od. XII, 90, *etc. au neut.* περίμηκες, *avec l'accent sur l'i.* R. περί, μῆκος.

περιμηχανάομαι (*3.p.pl. avec allongem. ép.* περιμηχανόωνται), *moy. dép.* préparer, disposer tout autour avec artifice; *en gén.* arrêter, décréter avec ruse : — τί. Od. VII, 200, quelque chose; — δούλιον ἦμάρ τινι, * Od. XIV, 340, préparer par artifice la servitude à qn. R. περί, μηχανάω.

Πέριμος, ου (ὁ), Périmus, *fils de* Mégès, troyen, *tué par* Patrocle, Il. XVI, 695.

περιναιετάω, *poét.* habiter tout autour, * Od. II, 66; IV, 177. R. περί, ναιετάω.

περιναιέτης, ου (ὁ), *poét.* qui habite autour, voisin, Il. XXIV, 488, †. R. περί, ναίω.

περιξεστός, ή, όν, taillé tout autour, poli de tout côté : — πέτρη, Od. XII, 79. R. περί, ξεστός.

περιοιδα, *parf.; voy.* περιεῖδον.

περιπέλομαι (*moy. dép. usité seul. au partic. syncopé* περιπλόμενος), 1° se tourner, se rouler autour, circuler, faire le tour, opérer sa révolution, *en lat.* circumvolvi, *en parl. des ans* : περιπλομένων ἐνιαυτῶν, Od. I, 16; Il. XXIII, 833; H. à C. 266, dans la révolution, dans le cours circulaire des années; ‖ 2° *en parl. du lieu* : *avec l'acc.* entourer qche, l'investir, le cerner, Il. XVIII, 220. R. περί, πέλομαι.

περιπευκής, ής, ές, très-amer, très-âcre, très-douloureux : — βέλος, Il. XI, 845, †. R. περί, πεύκη; *voy.* ἐχεπευκής.

περιπλέκω (*usité seul. à l'aor. pass. ép.* περιπλέχθην, *sans augm.*), enlacer, entortiller, envelopper, ceindre; *au pass.* se replier autour de qche, l'enlacer, *avec le dat.* : —

ἱστῷ, Od. IV, 315, embrasser le mât; — γρηΐ, Od. XXIII, 33, une vieille femme. R. περί, πλέκω.

περιπληθής, ής, ές, très-plein *ou* très-peuplé : — Ὀρτυγίη, Od. XV, 404, †. R. περί, πλῆθος.

περιπλόμενος, *voy.* περιπέλομαι.

περιπρό, *adv.* fort bien, bien fort, supérieurement, Il. XI, 180 (*Wolf écrit séparément* περὶ πρό.

περιπροχέω (*seul. au partic. aor. pass.* περιπροχυθείς), arroser de toutes parts; *au pass.* se répandre par dessus, de tout côté, inonder tout autour; *au fig.* ἔρος με θυμὸν περιπροχυθεὶς ἐδάμασσε, Il. XIV, 316, †, l'amour répandu tout autour de mon cœur me dompta. R. περί, πρό, χέω.

περιῤῥέω (*imparf. ép.* περιῤῥεε), couler tout autour, arroser de tous côtés, *avec l'acc.* Od. IX, 388, †. R. περί, ῥέω.

περιῤῥηδής, ής, ές, qui tombe, s'étale, s'allonge (*en tombant*) autour *d'une chose, ou* qui a des vertiges, qui chancelle : — περιῤῥηδὴς τραπέζῃ κάππεσε δινηθείς, Od, XXII, 84, †, pris de vertige *ou* chancelant, il tombait par dessus la table, en roulant, en culbutant. R. περιῤῥέω.

περίῤῥυτος, ος, ον, arrosé tout autour, *épith. de la* Crète, Od. XIX, 173, †. R. περί, ῥέω.

περισαίνω, *ép.* σσ (*usité seul. au prés.*), agiter, remuer la queue *autour de quelqu'un*, pour le flatter, le caresser, *en parl. de chiens*, Od. XVI, 410; *de lions apprivoisés*, Od. X, 215, *où il est déterminé par* οὐρῇσιν, * Od. R. περί, σαίνω.

περισείω, *ép.* σσ (*ne se trouve que sous la forme ép.*), ébranler tout autour; *seul. au pass.* s'agiter, être balancé tout autour, *en parl. d'une aigrette*, Il. XIX, 382; XXII, 315; H. VI, 4. R. σείω.

περισθενέω, *poét. seul. au partic. prés.* περισθενέων, être plus puissant, plus fort, *ou* très-fort, Od. XXII, 368, †. R. περί, σθένος.

περίσκεπτος, ος, ον, visible de tous côtés; *delà* situé isolément, isolé *ou* élevé; *Voss trad.* : weit umschauend, regardant au loin; * Od. I, 426; X, 211. R. περί, σκέπτομαι.

περισσαίνω, *ép. p.* περισαίνω.

περισσείω, *ép. p.* περισείω.

περισταδόν, *adv.*, placé autour, en se tenant autour, Il. XIII, 514, †. R. περιΐστημι.

περιστάθη, *voy.* περίστημι.

περιστείχω (2. *p. s. aor.* περίστειξας), aller tout autour, faire le tour de, *avec l'acc.* Od. IV, 277, †. R. περί, στείχω

περιστέλλω (*part. aor.* 1 περιστείλας), *litt.* jeter autour, *particul.* un vêtement autour du corps, habiller, revêtir; *surtout* envelopper un cadavre, *avec l'acc.* Od. XXIV, 293, †. R. περί, στέλλω.

περιστεναχίζω, *poét. et usité seul. au prés. et à l'imparf. moy.*), résonner à l'entour, retentir de tous côtés: *avec le dat.* — πόσσιν, Od. XXIII, 147, du bruit des pieds; δῶμα περιστεναχίζεται αὐλῇ, Od. X, 20, la maison retentit tout autour dans la cour; *ainsi l'entend Wolf; mais Voss et Bothe prennent* αὐλῇ *dans le sens d'*αὐλῆσει, du son de la flûte; *Rochefort lisait déjà* αὐλῷ; Schæfer (*sur Longus* 145, 14) *pense que sans lire* αὐλῷ, *l'on peut arriver au même résultat, en changeant seulement l'accent :* αὔλῃ, *qui serait une ancienne forme pour* αὐλήσει; *toutefois on ne voit pas trop pourquoi Homère n'aurait pas mis* αὐλοῖς *ou* αὐλῷ : *peut-être y a-t-il là quelque corruption et faudrait-il lire* αὐδῇ; *voy. sur la valeur de ce mot Nitzsch* (*sur l'*Od. IX, 14.) R. περί, στεναχίζω.

περιστένω, 1° *synon. de* περιστεναχίζω, entourer de gémissements, retentir, résonner autour *ou* faire retentir, *avec l'acc.* H. XVIII, 21; || 2° *synon. de* στένω; *seul.* περιστένεται γαστήρ, Il. XVI, 163, †, l'estomac devient trop étroit, *c.-à-d.* est rempli. R. περί, στένω.

περιστήωσι, *voy.* περιΐστημι.

περιστέφω, couronner tout autour, entourer de toutes parts; — οὐρανὸν νεφέεσσι, Od. V, 303, †, couvrir tout le ciel de nuages. R. περί, στέφω.

περιστρέφω (*partic. aor.* περιστρέψας), faire tourner tout autour, agiter en rond, *avec l'acc.* : — δίσκον, Od. VIII, 189, un disque; — τινὰ χερί, Il. XIX, 131, balancer qn en rond avec la main; *cf.* H. II, 409; *au pass.* μάλα ὦκα περιστρέφεται κυκόωντι, Il. V, 903, il (le lait) est rapidement agité par celui qui le mélange; *mieux vaut peut-être la leçon d'Eustathe :* περιτρέφεται; bientôt, vite il se condense, se coagule entre les mains de celui qui le mélange; *ainsi l'entend Voss.* R. περί, στρέφω.

περίσχεο, *voy.* περιέχω.

περιστάμνω, *ép. et ion. p.* περιτέμνω, couper tout autour; *delà au moy.* couper pour soi qche *et l'emporter comme butin*: piller, enlever : — βοῦς, * Od. XI, 402; XXIV, 112; *cf.* τέμνω. R. περί, τέμνω.

περιτέλλομαι (*poét. usité seul. au prés.*), achever sa rotation, sa révolution *ou* son mouvement circulaire, rouler, se mouvoir, courir autour, s'écouler : ἂψ περιτελλομένου ἔτεος, Od. XI, 295; XIV, 294, quand l'année encore une fois achève son cours; περιτελλομένων ἐνιαυτῶν, Il. II, 551; XVIII, 405, 418, dans la révolution *ou* le cours des années, les années s'écoulant, *c.-à-d. aussi souvent que revient le solennel anniversaire; voy.* περιπέλομαι. R. περί, τέλλω.

περιτίθημι, *seul. en tmèse*, mettre, placer autour; *voy.* τίθημι.

* περιτιμήεις, εσσα, εν, fort honoré, H. à A. 65. R. περί, τιμήεις.

περιτρέπω (*seul. intrans. et en tmèse*), se retourner, retourner; revenir, Od. X, 469, †. R. περί, τρέπω.

περιτρέφω faire cailler tout autour; *au pass.* se coaguler, se condenser : — τινί, autour de qche; σακέεσσι κρύσταλλος περιτρέφετο, Od. XIV, 477, †, tout autour des boucliers s'attachait de la glace; *et peut-être aussi* Il. V, 903; *voy.* περιστρέφω. R. περί, τρέφω.

περιτρέχω, courir tout autour, faire le tour; *en tmèse* : περὶ δ' ἔδραμε, Il. XIV, 413, †. R. περί, τρέχω.

περιτρέω (*aor. ép.* περίτρεσα), *poét.* trembler à la ronde, tout autour, se disperser de tous côtés avec effroi, Il. XI, 676, †. R. περί, τρέω.

περιτρομέομαι, *moy. dép.* trembler tout autour, partout : σάρκες περιτρομέοντο μέλεσσιν, Od. XVIII, 77, †, les chairs tremblaient autour de ses membres. R. περί, τρομέω, *syn. de* τρέμω.

περιτροπέω, *ép. et ion. p.* περιτρέπω, *usité seul. au partic.* se tourner, achever sa rotation, son mouvement circulaire, faire sa révolution, *en parl. du temps*, Il. II, 295; *cf.* περιπέλομαι, περιτέλλομαι; || 2° *en parl. de pers.* se tourner de tout côté : μῆλα περιτροπέοντες ἐλαύνομεν, Od. IX, 465, nous retournant, *c.-à-d.* par de grands détours, nous emmenâmes les brebis; *avec l'acc.* : — φῦλα ἀνθρώπων, H. à M. 542, séjourner parmi les races des hommes, communiquer avec elles, *en lat.* versari. R. περί, τροπέω, τρέπω.

περίτροχος, ος, ον, qui court en rond, rond, circulaire, *en parl. d'une tache*, Il. XXIII, 455, †. R. περί, τρέχω.

περιφαίνομαι, paraître tout autour, être visible à la ronde; *seul. au partic.* : — περιφαινόμενον ὄρος, Il. XIII, 179; H. à V. 100; montagne qui s'aperçoit de tous les côtés, qui se voit de loin; ἐν περιφαινομένῳ, Od. V, 476, dans un lieu visible de tous côtés. R. περί, φαίνω.

Περίφας, αντος (ὁ), Périphas, 1° *fils* d'Ochésius, *Étolien tué par* Mars, Il. V, 822, || 2° *fils d'*Epytus, *héraut des* Troyens, Il. XVII, 424.

Περιφήτης, ου (ὁ), Périphète, *fils de* Copée *de* Mycènes; *il tomba sous les coups d'*Hector, Il. XV, 639.

περιφραδής, ής, ές, très-circonspect, très-prudent, H. à M. 464, *le neutre fréq. employé comme adv.* prudemment, avec circonspection *ou* prévoyance, Il. II, 429 *et* Od. R. περιφράζομαι.

περιφράζομαι, *moy.*, considérer, examiner avec soin, de tous les côtés, envisager sous toutes les faces, méditer soigneusement: — νόστον, Od. I, 76, examiner la question du retour. R. περί, φράζω.

περίφρων, ων, ον, très-prévoyant, circonspect, intelligent, bien avisé, prudent, sage, *épith. des femmes*, Il. V, 412; Od. I, 329 *et souv.* R. περί, φρήν.

περιφύω (*seul. à l'inf. de l'aor.* 2 περιφῦναι, *et au partic.* περιφύς, *intrans*), croître autour; *delà au fig.* : — τινί, Od. XIX, 416, enlacer qn, le serrer dans ses bras, l'embrasser; *ordinair. avec l'acc.* Od. XXIV, 236, 320, * Od. R. περί, φύω.

περιχέω (*aor.* 1 *ép* περιχεῦα *p.* περιέχεα, Od. VII, 140; *à l'opt.* Od. III, 42; *au part.*: περιχεύας, Il. X, 294 *et passim*; *aor.* 1 *moy. subj.* περιχεύεται *avec la voyelle modale abrégée*, Od. VI, 232; *cf.* III, 426; *il est très-souv. en tmèse*; *voy.* χέω), I. *act.* verser autour, répandre dessus, *avec l'acc. de la chose répandue et le dat. de celle sur laquelle on la répand*; (*le gén.* χέραδος, Il. XXI, 319, *est gouv par* τι *sous-ent.*; *on dit de même* ἄρτου φαγεῖν, manger du pain); *ce verbe se dit surtout de l'ouvrier en métal* : — χρυσὸν κέρασι, Od. III, 426; Il. X, 294; *litt.* verser de l'or autour des cornes *de la*

victime, c.-à-d. la parer pour le sacrifice, en mettant des feuilles d'or autour de ses cornes ou en les dorant; au fig. : — χάριν τινί, Od. XXIII, 162, répandre la grâce autour de qn, le rendre gracieux, aimable; || II. *moy.* 1° répandre autour *pour soi*; — χρυσὸν ἀργύρῳ, Od. VI, 232; XXIII, 159, mettre de l'or autour de l'argent, y mettre une couche d'or, le dorer; || 2° se répandre autour; *en tmèse, en parl. du sommeil*, Il. II, 19. R. περί, χέω.

περιχώομαι (*aor. ép.* περιχωσάμην, *sans augm.*), être fortement irrité : — τινί, contre qn; — τινός, *sous-ent.* ἕνεκα, à cause de qn, * Il. IX, 449; XIV, 266. R. περί, χώομαι.

περιωπή, ῆς (ἡ), lieu d'où l'on peut voir bien loin autour de soi, observatoire, lieu élevé. *en lat.* specula, Il. XIV, 8; XXIII, 451; Od. X, 146. R. περί, ὤψ.

περιώσιος, ος, ον, *poét. p.* περιούσιος, démesuré, excessif, outré; *le neut. employé comme adv.* excessivement, trop, Il. IV, 359; Od. XVI, 203; *au pl* Il. XVIII, 41; *avec le gén.* περιώσιον ἄλλων, H. à C. 303, bien plus que les autres. R. περί, οὐσία, *d'*εἶναι.

περκνός, ή, όν, *poét.* noirâtre, foncé; *Voss trad.* : qui a les ailes noires, *épith. de l'aigle*, Il. XXIV, 316, †; *le Schol. l'interprète* ; μέλας; *cf.* μόρφνος.

Περκώσιος, ου (ὁ), Percosien, de Percose, Il. II, 831.

Περκώτη, ης (ἡ), Percote, *ville de le* Mysie mineure *sur l'Hellespont, entre* Abydos *et* Lampsaque, Il. II, 835; XI, 229; *du temps de* STRABON, *c'était un bourg près de* Parion, *nommé* παλαιπερκώτη, *litt.* ancienne Percote; Περκώπη, *leçon vicieuse.*

πέρνασκ' *par élision dev. une voyelle aspirée p.* πέρνασκε; *voy.* πέρνημι.

πέρνημι (*partic.* περνάς, Il. XXII, 45; *part. moy.* περνάμενα, Il. XVII, 292; *imparf. itérat.* 3. *p. s.* πέρνασκ' *p.* πέρνασκε), *forme équiv. à* περάω *et* πιπράσκω, exporter et vendre : — τινά, qn, Il. XXII, 45; XXIV, 752; — κτήματα περνάμενα, Il. XVIII, 292, marchandises, biens à vendre, * Il.

περονάω (*aor. ép.* περόνησα, Il, VII, 145; XIII, 397; *aor. moy.* περονησάμην, *touj. sans augm.* Il. X, 133; *imparf. moy.* περονᾶτο, Il. XIV, 180), percer d'une agrafe ou d'une boucle; *en gén.* percer, perforer : — τινὰ δουρί, Il. VII, 145, qn avec une lance; || 2° attacher qche avec une agrafe, *avec l'acc.* : — χλαῖναν, Il. X, 133; — ἐνετῇσι, Il, XIV, 180, avec des boucles. * Il. R. περόνη.

περόνη, ης (ἡ), *propr.* la pointe d'une agrafe; *en gén.* agrafe, boucle, *pour attacher un vêtement*, Il. V, 425; Od. XVIII, 293 *et passim.* R. πείρω.

περόωσα, *voy.* περάω.

* Περσαῖος, ου (ὁ), *et* Πέρσης, *dans* HÉS. Th. 377, Perséus *ou* Persès, *fils du* Titan Crius *et d'*Eurybie, *père d'*Hécate, H. à C. 24.

πέρσα, *ép. p.* ἔπερσα; *voy.* πέρθω.

Περσεύς, έως, *ion. et ép.* ῆος (ὁ), Persée, 1° *fils de* Jupiter *et de* Danaë, *fille du roi* Acrisius *d'*Argos; *son grand-père le fit enfermer avec sa mère dans un coffre et jeter à la mer; mais il fut sauvé par le roi de* Sériphos, Polydectes; *plus tard, quand il fut devenu grand, Polydecte, pour l'éloigner de lui, lui imposa l'obligation de lui apporter la tête de* Méduse; *il vint heureusement à bout de cette entreprise et, à son retour, délivra* Andromède, *fille de* Céphée, *attachée à un rocher et destinée à être dévorée par un monstre marin;* Andromède, *devenue son épouse, mit au monde* Alcée *et* Electryon, Il. XIV, 320; || 2° *fils de* Nestor *et d'*Anaxibie, Od. III, 414. R. HERM. *le trad.* Penetrius, *de* πείρω.

Περσεφόνεια, ης (ἡ), *ép. p.* Περσεφόνη, Perséphoné (Proserpine), *fille de* Jupiter *et de* Cérès, Il. XIV, 326 *ou de* Saturne *et de* Rhée, H. à C. 59; *épouse de* Hadès (Pluton) *qui l'enleva à sa mère; elle partagea avec son époux l'empire des ombres et de l'enfer en général*, Od. X, 491; Il. IX, 457; *ses bois sacrés se trouvent à l'extrémité occidentale de la terre, sur les limites de l'empire des ombres*, Od. X, 509. R. φέρειν *et* φόνος, *d'après* EUSTATH, Il. X, 491; *propr.* Φερσεφόνη, *ion.* Περσεφόνη, celle qui apporte la mort.

Πέρση, ης (ἡ), Persé *ou* Persa, *fille de l'*Océan, *épouse du* Soleil, *mère d'*Hélès *et de* Circé, Od. X, 139 (Περσηΐς, ΐδος (ἡ), Perséis, *dans* HÉS. *Th.* 356).

Περσηϊάδης, ου (ὁ), *poét. p.* Περσεΐδης, *fils ou descendant de* Persée, *synon. de* Sthénélus, Il. XIX, 114.

πεσέειν, πεσέεσθαι, *voy.* πίπτω.

πεσσος, οῦ (ὁ), *att.* πεττός, dame *ou* pion, *pièce d'un jeu analogue au jeu d'échecs ou de*

trictrac, mentionné Od. I, 107, †; πεσσοῖσι θυμὸν τέρπειν, *suivant* VOSS : réjouir son cœur à faire avancer des dames ou à jouer aux dames ; EUSTATHE, *sur ce passage, et l'*ETYM. M. *donnent la description des jeux suivants:* 1° *deux personnes jouent ensemble chacune avec cinq pierres; elles choisissent, à cet effet, un plan argileux et y tracent cinq lignes; la ligne du milieu est appelée* ἱερά, la ligne sacrée; *les pierres des deux adversaires sont de couleur différente; chacun d'eux range les siennes et c'est à qui enfermera l'autre sur la ligne du milieu;* || 2° *une seconde manière, qu'on dit avoir été inventée en* Egypte, *a des rapports avec l'astronomie et l'astrologie;* || 3° ATHÉNÉE *cite une troisième manière qu'Apion prétend avoir apprise d'un certain Ctéson d'*Ithaque, *et qui fut inventée, dit-on, par les prétendants eux-mêmes. Voici ce qu'il raconte : « Les prétendants, au nombre de 108, se divisèrent en deux partis; chacun d'eux opposa sa pierre à la pierre d'un adversaire, de sorte que de chaque côté il y en eut 54; au milieu, resta un petit espace vide, sur lequel était placée une pierre appelée* Pénélope; *le prétendant désigné par le sort lançait sa pierre; s'il atteignait* Pénélope *et la déplaçait, il mettoit sa pierre à la place de* Pénélope *et dressait celle-ci à l'endroit où elle avait été poussée; puis, du centre, où se trouvait sa pierre, il la lançait de nouveau sur Pénélope; s'il l'atteignait sans en toucher une autre, il avoit gagné, et cela était regardé comme un bon présage. Eurymaque était le plus souv. vainqueur. » Ces diverses explications paraissent toutefois n'être que des inventions des grammairiens et méritent peu de confiance; voyez* WIEDEMANN, *humanist, Magazin,* 1787, 3° *cahier, p.* 237 *et* NITZSCH *sur ce passage de l'*Od.

πέσσω (*inf. ép.* πεσσέμεν), *propr.* amollir par la chaleur; *delà* 1° *en parl. du soleil,* amollir, mûrir, rendre mûr, amener à maturité : — τί, Od. VII, 119; || 2° *au fig.,* digérer; *delà* : — χόλον; Il. IV, 513; IX, 565, digérer sa colère, *c.-à-d.* l'entretenir, la nourrir en soi, la mûrir, *ou, comme nous disons,* la dévorer *ou* la couver ; — κήδεα, Il. XXIV, 639, renfermer en soi les soucis; — γέρα, Il. II, 237, digérer les présents, *c.-à-d.* en jouir à loisir, en repos, les savourer; b) soigner, guérir : — βέλος, Il. VIII, 513, un trait; *c.-à-d.* la blessure faite par un trait.

πεσσόν, *voy.* πίπτω.

πέταλον, ου (τό), feuille, *ordinair. au plur.* Il. II, 312; Od XIX, 520. R. πετάννυμι.

πετάννυμι (*aor.* ἐπέτασα, *ép.* πέτασα; *parf. pass.* πέπταμαι; *aor. pass.* ἐπετάσθην, Il. XXI, 538; *forme équival.* πιτνάω), 1° étendre, déplier, déployer; *avec l'acc.* : — ἱστία, Od. V, 269, les voiles; — εἵματα, Od. VI, 94, des vêtements *pour les faire sécher*; — χεῖρε, Od. IX, 417, étendre les bras pour défendre *une entrée, pour nager, pour prier, pour embrasser*; — χεῖρέ τινι, Il. IV, 523; XIII, 549, étendre les mains vers qn, lui tendre les bras *pour l'embrasser*; — πύλαι πεπταμέναι, Il. XXI, 530, porte ouverte, battants de porte ouverts; || 2° *au fig.* : — θυμόν, Od. XVIII, 160, élargir, dilater le cœur de qn *par la joie que cause une bonne nouvelle,* l'espérance du succès, *etc.: et au pass.* : — αἴθρη πέπταται ἀνέφελος, Od. VI, 45, la sérénité se déploie sans nuage; — αὐγὴ Ἠελίοιο, Il. XVII, 371, l'éclat du soleil se déploie.

πετεηνός, ή, όν, *poét. p.* πετηνός, volant, ailé, *épith. des oiseaux; subst.* : *comme* τὰ πετεηνά, les volatiles, les oiseaux, Il. XV, 238; || 2° *en parl. de jeunes oiseaux*: déjà emplumé, prêt à s'envoler du nid, Il. XVI, 218. R. πέτομαι.

Πετεών, ῶνος (ὁ), Pétéon, *bourg du territoire de* Thèbes *en* Béotie, *près d'*Haliarte, Il. II, 500.

Πετεώς, ῶ, *poét.* ῶο (ὁ), *d'après* EUSTATH, *att. p.* Πετεός, *d'où le gén.* Πετεοῖο *et par allongem. ép.* Πετεῶο, Pétéus, *fils d'*Ornéus, *père de* Ménesthée; *il fut chassé de l'Attique par* Thésée, Il. II, 552.

πέτομαι (*au prés.* Il. XIII, 140; XVI; 263 *et passim; imparf.* ἐπετόμην, Il. X, 514 *et passim; sans augm. passim; aor.* ἐπτάμην, Il. XIII, 592; Od. XII, 203; *sans augm.* Il. XXIII, 880; *part.* πτάμενος, η, Il. V, 282; XVI, 856; *subj.* 3. *p. s.* πτῆται, Il. XV, 70 *et sous la forme active* ἔπτην, *Batr.* 207; *forme ép. équiv.*: ποτέομαι, πωτάομαι), *moy. dép.* 1° voler, *d'abord en parl. des oiseaux et des insectes,* Il. II, 89; XVI, 265; || 2° a) *en parl du mouvement rapide des dieux, des hommes et des animaux,* voler, s'envoler, voltiger, s'élancer, planer, se hâter, courir; *en parl. d'*Apollon, Il. XV, 150; *des hommes,* Il. XIII, 755; Od. VIII, 122; *souv. en parl. des chevaux* : τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην, Il. V, 366, 768; VIII, 45 *et passim;* b) *en parl. de choses inanimées :*

de traits, de la neige, de la grêle, Il. V, 140; XIII, 592; XV, 170.

πετραῖος, η, ον, rocailleux, pierreux *et* qui habite sur des rochers, *en parl. de* Scylla, Σκύλλη, Od. XII, 231; — προχοή, II. à A. 385. R πέτρη.

πέτρη, ης (ἡ), *ion. p.* πέτρα, rocher, écueil, Il. *et* Od. *passim*; ‖ 2° pierre, bloc de rocher, *comme emblème de la solidité*, Od. XVII, 463; *et de l'insensibilité*, Il. XVI, 34; *prov.* οὐκ ἀπὸ δρυὸς, οὐδ' ἀπὸ πέτρης; *voy.* δρῦς.

πετρήεις, εσσα, εν, *poét.* de rocher, rocailleux, pierreux : — Πυθώ, Il. IX, 405; — νῆσος, Od. IV, 844; Il. XVIII, 7. R. πέτρη.

πέτρος, ου (ὁ), morceau ou éclat de rocher, pierre, * Il. VII, 270; XX, 288; *Batr.* 218.

πεύθομαι, *poét. voy.* πυνθάνομαι.

πευκάλιμος, η, ον, *épith. homérique; touj.* φρεσὶ πευκαλίμῃσι, Il. VII, 366; XIV, 165, prudent, sage, avisé. R. *Il a de l'anal. avec* πυκινός, dru, serré, solide, compacte; *de même que* λευγαλέος *est une forme épuiv. à* λυγρός; *cf.* BUTTM. *Lex.* I, p. 18; *les gramm. le dérivent de* πεύκη, pointe : pointu, aigu, pénétrant, perçant, *en lat.* acutus.

πευκεδανός, ή, όν, *poét.*; *on l'explique ordin.*: âcre, aigre, amer, *épith de la guerre*, Il. X, 8, †; *suivant* BUTTM. *Lex.* I, p. 17, *de* πεύκη, pin, arbre pointu, pointe; *delà* aigu, douloureux; *cf.* ἐχεπευκής.

πεύκη, η (ἡ), pin, pin résineux, * Il. XI, 494.

πεύσομαι, *fut. de* πυνθάνομαι.

πέφανται, *voy.* φαίνω.

πεφάσθαι, *voy.* ΦΕΝΩ.

πεφασμένος, Il. XIV, 27, *partic. parf. pass. de* φαίνω.

πεφήσομαι, *ép* 1° *fut. pass. de* φαίνω, Il. XVII, 155; Od. XXII, 217; ‖ 2° *fut. pass. de* ΦΕΝΩ, Il. XIII, 829; XV, 140.

πεφιδέσθαι, *voy.* φείδομαι.

πεφιδήσομαι, *voy.* φείδομαι.

πέφνον, *ép. p.* ἔπεφνον; *voy.* ΦΕΝΩ.

πέφραδον, πεφραδέειν, *voy.* φράζω.

πέφρικα, *voy.* φρίσσω.

πεφύασι, *voy.* φύω.

πεφυγμένος, *voy.* φεύγω.

πεφυζότες, *ép. p.* πεφευγότες, *nomin. pl. part. parf. de* φεύγω (*rad.* ΦΥΖΩ), fugitifs; *cf.* φεύγω.

πεφυλαγμένος, *voy.* φυλάσσω.

πεφυυῖα, *voy.* φύω.

πέφυρμαι, *voy.* φύρω.

πῆ, *adv, interrog.* 1° comment, de quelle façon ou manière? pourquoi? Il. X, 385; Od. II, 364 *et passim*; ‖ 2° *en parl. de l'espace : en lat.* quo? *ou* qua? où? par où? de quel côté? Il. VI, 377 *et passim*.

πῆ, *adv. enclitique*, 1° d'une manière quelconque, de quelque manière, jusqu'à un certain point, à peu près, en quelque façon: οὕτω πη, Il. XXIV, 373, à peu près ainsi; ‖ 2° *avec mouvt.* quelque part, de quelque côté; οὔτε πη ἄλλῃ, Od. II, 127, ni quelque part ailleurs; — quelque part, Od. XXII, 25.

πηγεσίμαλλος, ος, ον, qui a la laine *ou* la toison épaisse, *épith. d'un bélier*, ἀρνειός, Il. III, 197, †. R. πήγνυμι, μαλλός.

πηγή, ῆς (ἡ), source : *seul. au plur.* πηγαί, Il. XXII, 147; *gén.* πηγέων, Il. XXI, 312; *dat.* πηγῆς, *p.* πηγαῖς, Il. II, 523; *acc.* πηγάς, Il. XX, 9 *et passim*. R πήγνυμι.

πήγνυμι, (*fut.* πήξω; *aor.* ἔπηξα, Il. II, 664; XIII, 570; *ép.* πῆξα, Il. IV, 460 *et passim*; *parf.* 2 πέπηγα, Il. III, 135; *plpf.* 3. *p. s.* ἐπεπήγει, Il. XIII, 442; XVI, 772; *aor.* 2 *pass.* ἐπάγην, Il. X, 374; XXII, 276; *ép.* πάγην, Il. IV, 185 *et passim*; *d'où* πάγεν *p.* ἐπάγησαν, Il. XI, 572; *aor.* 1 *pass. seul.* πῆχθεν, *ép. p.* ἐπήχθησαν, Il. VIII, 298), I. *act. propr.* rendre solide, solidifier, consolider; *delà* 1° ficher, enfoncer solidement, pousser, faire entrer à coups de marteau, faire entrer en poussant, chasser : — τί, qche; *l'endroit est determiné par des prépos.* : — ἔγχος, δόρυ ἐν μετώπῳ, ἐν γαστέρι, Il. IV, 460; VI, 10; XIII, 372, enfoncer une lance dans le front, dans l'estomac; — ἐρετμὸν ἐπὶ τύμβῳ, Od. XII, 15; Od. XI, 77, planter la rame sur le tombeau; *et avec le dat.* Od. XI, 128; — κεφαλὴν ἀνὰ σκολόπεσσι, Il. XVIII, 177, ficher, planter la tête sur des pieux; *au fig.* : — ὄμματα κατὰ χθονός, Il. III, 217, fixer les yeux à terre, sur la terre; ‖ 2° joindre, unir, assembler, charpenter, bâtir, construire : — νῆας, Il, 664, des vaisseaux; ‖ II. *au moy.* (*avec l'aor.* 1 *et* 2 *pass. et le parf.* 2), *intrans.* devenir ferme, solide; *delà* *) être fourré, fiché, enfoncé, tenir ferme, rester enfoncé, Il. IV, 185; V, 616; δόρυ δ' ἐν κραδίῃ ἐπεπήγει, Il. XIII, 442; *cf.* XII, 772, le

dard resta enfoncé dans le cœur; || 2° devenir solide, se consolider, se durcir : γοῦνα πήγνυται, Il. XXII, 453, les genoux deviennent raides *ou* s'engourdissent.

πηγός, ή, όν, *poét syn. de* εὐπηγής, bien assemblé, compacte, épais, dru, serré, ramassé; — ἵπποι, Il. IX 124, 166, chevaux bien nourris, vigoureux, robustes; *le Schol. l'interprète* : εὐτραφεῖς; κῦμα πηγόν, Od. V, 388; XXIII, 235, vague serrée, puissante, énorme; *sur les sens de* blanche *et* de noire *que lui donnent quelques interprètes, voy.* NITZSCH, *sur l'Od.* V, 388. R. πήγνυμι.

πηγυλίς, ίδος (ή), *poét.* couverte de gelée blanche *ou* de frimas, froide comme glace, glacée de froid, glacée, glaciale : — νύξ, Od. XIV, 476, †, nuit glaciale. M. R.

Πήδαιον, ου (τό), Pedæon, *d'après* EUSTATHE, *lieu inconnu de la* Troade, *ou, plus exactement, fleuve de l'île de* Cypre *que* PTOLÉMÉE *appelle* Pediæus; *cf.* MANNERT, VI, 1, *p.* 442.

Πηδαῖος, ου (ό), Pédæus, *fils d'*Anténor, *tué par* Mégès, Il. V, 69.

πηδάλιον, ου (τό), le gouvernail, *placé à la poupe du vaisseau*, *Od. III, 281, *et passim*; H. à A. 418. R. πηδόν.

Πήδασος, ου (ή), Pédasus, *ville des* Lélèges *dans la* Troade *sur le* Satnœis, *résidence du roi* Altès; *elle fut détruite par* Achille, Il. VI, 35; XXI, 85 : *suivant* PLINE, *synon.* d'Adramyttium; || 2° *ville de la* Messénie, *selon* STRAB. VIII, *p.* 369; *la même qui, plus tard, fut appelée* Méthone.

Πήδασος, ου (ό), Pédasus, 1° *fils de* Bucolion *et frère d'*Æsépus, *de* Troie, Il. VI, 21; || 2° *nom d'un cheval d'*Achille, Il. XVI, 152.

πηδάω (*imparf.* 3. *p. s.* ἐπήδα; *aor.* 1 ἐπήδησα), sauter, bondir, Il. XXI, 269; *en parl. des traits*, voler, partir, être porté, *Il. XIV, 455.

πηδόν, οῦ (τό), *propr.* la partie inférieure et plate de la rame, pelle d'aviron, gouvernail, *en gén.* * Od. VII, 328; XIII, 78. R. πέζα.

πηκτός, ή, όν, joint, étroitement lié, uni, assemblé, compacte, lourd, solide : — ἄροτρον, Il. X, 353; Od. XIII, 32; H. à C. R. πήγνυμι.

πῆλαι, πῆλε, *voy.* πάλλω.

Πηλεγών, όνος (ό), Pélégon, *fils du dieu fluvial* Axius *et de la nymphe* Péribœa, Il. XXI, 141.

Πηλείδης, *gén.* αο *et* εω (ό), *ép.* Πηληϊάδης, αο *et* εω, *le fils de* Pelée, *c.-à-d.* Achille, Il. I, 146; *le gén.* Πηληϊάδεω, Il. I, 1, *doit être lu avec synizèse, c.-à-d. en cinq syllabes* : Πη-λη ϊ ά-δεω.

Πηλείων, ωνος (ό), 1° *synon. de* Πηλείδης, Il. I, 188; || 2° qui vit dans la boue, qui habite la fange, *nom d'une grenouille*, *Batr.* 209; *cf.* πηλεύς, n° 2. R. πηλός.

πηλείωνάδε, *adv.*, *comme si*: Πηλείωνα, chez Achille, Il. XXIV, 338.

Πηλεύς, ῆος *et* έος (ό), Pélée, *fils d'*Eaque, *souverain des Myrmidons à Phthie en Thessalie*, Il. XXI, 189; *s'étant rendu coupable du meurtre de son frère* Phocus, *il se réfugia à* Phthie *chez* Eurytion, *dont il épousa la fille* Antigone; *il eut d'elle* Polydore, Il. XVI, 175; *il prit ensuite part à l'expédition des Argonautes et à la chasse du sanglier de* Calydon; *après la mort d'*Antigone, *il se maria avec la néréide* Thétis *dont il eut* Achille, Il. XVI, 33; XX, 206; *tous les dieux assistèrent à la fête nuptiale*, Il. XXIV, 60 *et suiv.*, *et lui firent des présents*, Il. XVIII, 84; XIX, 387; XVI, 380, 867; XVII, 441; XXIII, 277; *voy., pour diverses particularités*, Il. IX, 479; XXIII, 84-90; XVI, 570-576; XI, 767-784; VII, 125; IX, 252; XXIII, 144; XVIII, 434; Od. XI, 494; *Alcm. fr.* 5, *p.* 189; *Cypr. p.* 381, *b*; *fr.* 4, *p.* 592; *Nost. p.* 584, *b*, || 2° habitant de la fange, *nom propre d'une grenouille*, *Batr.* 29; *voy.* πηλείων, n° 2.

Πηλήϊος, η, ον, *ép. p.* Πήλειος, Péléen, de Pélée : — δόμος, Il. XVIII, 60, la demeure de Pélée. R. Πηλεύς.

πηληϊάδης, *ép. p.* Πηλείδης.

πήληξ, ηκος (ή), casque, *ainsi nommé de son aigrette flottante*, Il. VIII, 307; XV, 608 *et passim*. Od. I, 256. R. πάλλω.

Πηλιάς, άδος (ή), du Pélion, qui appartient au mont Pélion : — μελίη, la lance de Pélée, *celle dont Chiron lui avait fait présent*, * Il. XVI, 142.

Πήλιον, ου (τό), Pélion, *haute montagne couverte de forêts, située dans la* Thessalie, *en face du mont* Ossa, *et qui se termine par le cap Sepias*, *auj.* Zagora, Il. II, 743.

* Πηλοβάτης, ου (ό), Pélobate, *c.-à-d.* qui foule la boue, qui marche dans la boue,

nom d'une grenouille, *Batr.* 240. R. πηλός, ζαίνω.

* πηλός, οῦ (ὁ), fange, boue, vase, limon, *Batr.* 240.

πῆμα, ατος (τό), souffrance, malheur, infortune, besoin, calamité, perte; *il est très-fréq. au plur.* : — πήματα πάσχειν, souffrir des maux; — πῆμα κακοῖο, Od. III, 152, *selon* VOSS, la punition du crime; *mais c'est plutôt* le dommage que cause un malheur, le mal qui résulte d'un fléau, d'un événement fâcheux; *souv. il se dit des personnes qui sont nées pour être le fléau, la ruine des autres* : — ἔτρεφε πῆμα Τρωσί, Il. VI, 282; *cf.* X, 452; XI, 347; Od. XVII, 446, H. à A. 304, l'Olympien le nourrissait pour le malheur des Troyens. R. πάσχω, πέπηθα.

πημαίνω (*fut.* πημανῶ, *ép.* πημανέω,; *aor.* 1 ἐπήμηνα; *aor. pass. ép.* πημάνθην), 1° *intrans.* faire du mal, causer du dommage, nuire : — ὑπὲρ ὅρκια, Il. III, 299, contre les traités; || 2° *transit.* endommager, blesser, perdre, ruiner, Il. XV, 41; *au pass.* Od. VIII, 563; XIV, 255. R. πῆμα.

Πηνειός, οῦ (ὁ), le Pénée, *fleuve de la* Thessalie, *qui prend sa source dans le Pinde, traverse la vallée de* Tempé *et se jette dans le golfe Thermaïque, auj.* Salambria, Il. II, 744, 757; XVI, 144; XIX, 391; Od. XI, 316; H. à A. 33.

Πηνέλεως, ω (*att. p.* Πηνέλαος, *gén. ép.* ω̃ο, *et* έοιο, *de* Πενέλεως, Il. XIV, 489; *suivant* THIERSCH (§ 184, 17), *il faut préférer la leçon* Πηνελῶο, *admise par* BOTHE), ὁ, Pénéléus, *fils d'*Hippalcmus, *général des* Béotiens *devant* Troie; *il fut blessé par* Polydamas *dans le combat qui s'engagea autour du cadavre de* Patrocle, Il. II, 494: XIII, 92; XVI, 335; XVII, 597-600. R. *d'après* LEUTWART, πένομαι *et* λαός.

Πηνελόπεια, ης (ἡ), *ép. p* Πηνελόπη, Pénélope, *fille d'*Icare *et de* Peribæa, Od. I. 329, *épouse d'*Ulysse; HOM. *dans l'Od. célèbre sa tendresse et sa fidélité conjugales; pendant l'absence de son mari, il se présenta une foule de jeunes gens, qui la recherchaient en mariage; longtemps elle amusa ces prétendants par une ruse adroite, leur laissant croire qu'elle choisirait un époux parmi eux, quand elle aurait achevé de tisser le linceuil mortuaire commencé pour* Laërte, *ouvrage qu'elle ne termina jamais; elle défaisait la nuit ce qu'elle avait tissé le jour; une esclave trahit enfin cet artifice; mais* Ulysse, *revenant alors, après vingt ans d'absence, tua les prétendants; voy.* Od. II, 87-110; I, 328-364; IV, 675-841; XVI, 322-341, 409-451; XVII, 36, 493; XVIII, 158-243; XIX, 47 307; 508-553; 570; XX, 57-94; XXI, 1 *et suiv.*; 311 *et suiv.*; XXIII, 1-32; 52-230; 231 343; 349 *et suiv.*; XXIV, 192 *et suiv.*; *Télég. p* 585, *a*; *fr.* 8, *p.* 600-601, *a.* R. πήνη, λίπω, celle qui défait un tissu.

πηνίον, ου (τό), *dimin. de* πῆνος, fil de la trame, *époulle*, fil *pour la trame*, Il. XXIII, 762, †; Ulysse s'avança le premier *derrière Ajax, et fut aussi près de lui que l'est de la poitrine de la personne qui tisse, la navette par laquelle la trame est tirée à travers la chaîne; selon d'autres, c'est l'époltin sur lequel la trame était roulée; suiv.* DAMM, πηνίον *est adj. et doit être construit avec* μίτον, le fil roulé sur le fuseau; *voy.* μίτος. R. πῆνος.

* πηός, οῦ (ὁ), *poét.* parent, *surtout* parent par alliance, apparenté, allié par mariage, Il. III, 163; Od. VIII, 581; X, 441. R. *probabl.* πέπαμαι, acquérir.

Πήρεια, ης (ἡ), Péréa, *suivant* EUSTATHE *lieu de la* Thessalie, Il. II, 766; *telle est la leçon admise par* WOLF (*è Cod. Ven.*), *par* H. EST.) *et* VOSS *dans sa traduct.*; BOTHE *conserve* Πιερίῃ, *qui est la leçon de l'ancienne édition; c'est, en effet, là qu'Apollon faisait paître les troupeaux d'*Admète; *d'autres lisent* Φηρείῃ, les environs de Phères.

πήρη, ης (ἡ), *ion. p.* πήρα, sac de voyage, besace, * Od. XIII, 437; XVII, 197, 357, 411, 466; XVIII, 108.

πηρός, ή, όν, hébété, mutilé, estropié, perclus *de quelque membre*, *surtout* aveugle, Il. II, 599. †.

Πηρώ, οῦς (ἡ), Péro, *fille de* Nélée *et de* Chloris, *célèbre par sa beauté; son père demandait pour présents de nôces les bœufs d'*Iphiclus; Bias *l'aima et* Mélampe, *son frère, lui procura les bœufs demandés*, Od. XI, 287; *cf.* XIV, 25; *voy.* Βίας.

πῆχυς, εος (ὁ), 1° coude, *partie du bras depuis l'épicarpe jusqu'au coude*, le bras *lui-même*, Il. V, 314; || 2° la courbure *ou* coude *qui réunissait les deux branches de l'arc* (τόξα), la courbure de l'arc, *c.-à-d. la partie par laquelle on saisissait l'arc en décochant le trait*, Il. XI, 375; Od. XXI, 419; || 3° *au pl.* les extrémités recourbées des branches *de la lyre*, H. à M. 50. R. *il a de l'anal. avec* παχύς.

πῖαρ (τό), *poét.*, *usité seul. au nom. et à l'acc.* graisse, graisse fondue, suif, saindoux : — βοῶν ἐκ πῖαρ ἑλέσθαι, Il. XI, 550; XVII, 659, enlever la graisse des bœufs, *soit dans le sens propre, comme le veulent Buttm.* (*Lex.* II, *p.* 47) *et Heyne, soit par métaphore, pour signifier* les bœufs les plus gras; πῖαρ ἔλουσα, Il. à V. 50; *au fig.* fertilité ; || 2° *selon qques-uns, il seroit pris comme adj.*, Od. IX, 335 : — ἐπεὶ μάλα πῖαρ ὑπ' οὖδας, car le sol est gras en dessous, *c'est la trad. de Voss* : denn fett ist unten der Boden; *ou plus exactem.* : il y a en dessous un sol gras; *dans ce sens*, ὑπ' *est pour* ὕπεστι, subest; *mais, suivant Buttm. l. c.*, πῖαρ *est subst. ici comme ailleurs, et* ὑπό *est prép.* : car beaucoup de graisse est sous le sol, *c.-à-d.* beaucoup de fertilité; *Buttm. a raison selon nous, et l'objection qu'on lui fait est sans valeur; on trouve maints exemples, même dans* Homère, *de* ὑπό, *avec l'acc.*, *lorsqu'il n'y a pas précisément mouvt.*, *mais* extension, étendue; *cf.* *Nitzsch, sur ce passage.* R. πίων.

πῖδαξ, ακος (ἡ), source, Il. XVI, 825, †.

πιδήεις, εσσα, εν, *Poét.* plein de sources, abondant en sources, *épith. de l'*Ida, Il. XI, 183. †. R. πῖδαξ.

Πιδύτης, ου (ὁ), Pidytès, troyen *de* Percote, *tué par* Ulysse, Il. VI, 30.

πίε, πιέειν, *voy.* πίνω.

πιέζω (*ion. et ép.* πιεζέω, *d'où l'imparf.* 3. *p. pl.* πιέζευν, *p.* ἐπίεζον, Od. XII, 174, 196; *aor. pass.* ἐπιέσθην), presser, serrer, comprimer; *en gén.* presser, contenir, retenir : — τι, qche : — βραχίονα, Il. XVI, 510, serrer le bras; — τινά, qn ; — ἐν δεσμοῖς, Od. XII, 164, retenir qn dans des liens; *au pass.* Od. VIII, 336.

πίειρα, ης (ἡ), *fém. particulier appartenant à* πίων, gras; *voy. ce mot.*

Πιερίη, ης (ἡ), Piérie, *province de la* Macédoine, *sur les frontières de la* Thessalie, *dans le voisinage du mont* Olympe, Il. XIV, 226; Od. V, 50; H. à A. 216; à M. 70, 191. R. *probabl* πῖαρ.

Πιερίηθεν, *adv*, *comme* ἐκ Πιερίης, de la Piérie, H. à M. 85.

πιθέσθαι, *voy.* πείθω.

ΠΙΘΕΩ, *forme tirée propr. de l'aor.* 2 *de* πείθω (ἔπιθον) *et d'où viennent les formes ép.* : *fut.* πιθήσω; *aor.* ἐπίθησα, *dans le sens d'*obéir, suivre, se fier : — τινί, à qn, *surtout au partic. aor.* Il. V, 398; VI, 158.

πίθος, ου (ὁ), tonneau, *ordinair. de terre*; *c'était propr. une espèce de grande cruche de terre où l'on conservait le vin*, Il. XXIV, 527; Od. II, 340.

ΠΙΘΩ *forme rad. inusitée de* πείθω, *d'où l'aor.* 2 ἔπιθον.

πικρόγαμος, ος, ον, pour qui le mariage est amer, qui ne trouve qu'amertume dans le mariage, *en parl. d'hommes.* * Od. I, 266, IV, 346; XXII, 137. R. πικρός, γάμος.

πικρός, ή, όν *et* ός, ός, όν, Od. IV, 406; *propr.* pointu, aigu, perçant ; — ὀϊστός, Il. IV, 118, 134, 217 *et passim*; — βέλεμνον, Il. XXII, 206, flèche, trait aigu; || 2° aigu, *par rapport aux sens*; *delà* [a]) *en parl. du goût* : âcre, amer : — ῥίζα, Il. XI, 846, racine amère; — δάκρυον, Od. IV, 153, larme amère; [b]) *en parl. de l'odorat* : âcre, désagréable, rebutant, dégoûtant ; — ὀδμή, Od. IV, 406, odeur désagréable *ou* forte; [c]) *en parl. de la sensation*, vif, aigu, violent : — ὠδῖνες, Il. XI, 271, vives douleurs *de l'enfantement*; *en gén.* amer, désagréable, odieux; *cf.* *Buttm. Lexil.* 1 *p.* 17. R. πευκή.

πίλναμαι, *forme ép. équiv. à* πελάζω, s'approcher de qche, toucher, *avec le dat.* : — χθονί, Il. XXIII, 368; H. à C. 115, toucher la terre; *et aussi* ἐπ' οὔδει, Il. XIX, 93; *absol.* ἀμφὶ δὲ χαῖται πίλναντο, Il. XXII, 402, les cheveux s'approchaient tout autour (*savoir* de la terre), *c.-à-d.* tombaient et traînaient dans la poussière; *il s'agit d'Hector traîné par Achille* ; *l'idée de* : se remuer, s'agiter avec violence *ne se trouve pas dans ce mot.*

πῖλος, ου (ὁ), laine feutrée, feutre, *dont on fabriquait une espèce de casque*, Il. X, 265, †.

πιμπλάνω, *forme ép. équiv. à* πίμπλημι; 3. *p. s. prés. moy.* πιμπλάνεται, Il. IX, 679.

πίμπλημι (3. *p. pl.* πιμπλᾶσι, Il. XXI, 23; *fut.* πλήσω, *d'où l'aor.* ἔπλησα, *ép.* πλῆσα, Il. XIII, 60 *et passim*; *moy.* πίμπλαμαι; *imparf.* 3. *p. pl.* πίμπλαντο, Il. I, 104; Od. IV, 662; XX, 349; *aor. moy.* ἐπλησάμην, *d'où l'opt.* 3. *p. pl.* πλησαίατο *p.* πλήσαιντο, Od. XIX, 198 *et le part.* πλησάμενος, *passim*; *aor. pass.* ἐπλήσθην, 3. *p. pl.* πλῆσθεν, *p.* ἐπλήσθησαν, Il. XVII, 211; *en outre l'aor.* 2 *moy. ép.* ἐπλήμην, *seul. la* 3. *p. sing. et pl.* πλῆτο, Il. XVIII, 50 *et passim*; πλῆντο, Od. VIII,

57), 1. *act.* emplir, remplir, combler, gorger : — τί, Il. XIV, 35, emplir une chose; — τάφος, de qche : — ἐναύλους νεκύων, Il. XVI, 72, les fossés de cadavres; — τινὰ μένεος, Il. XIII, 60, remplir qn de force; — τί τινι : — ὁδοὺς φόβῳ, Il. XVI, 374, encombrer les chemins de fuyards; || II. *moy.* (*avec l'aor.* 1), 1° remplir pour soi, *avec l'acc.* : — δέπας οἴνοιο, Il. IX, 224, se remplir une coupe de vin; θυμὸν ἐδητύος καὶ ποτῆτος, Il. XVII, 603, se remplir le cœur de manger et de boisson, satisfaire sa faim et sa soif; || 2° *intrans.* (*à l'aor. pass. et l'aor.* 2 *ép.*), se remplir, être plein : — μένεος, Il. I, 104, de fureur; — ἀλκῆς, Il. XVII, 210; II. à C. 281, de force; — τῶν δὲ πλῆτο σπέος, Il. XVIII, 50; *cf.* Od. VIII, 57, la grotte en était remplie (d'elles, de ces nymphes); *form. ép. équivalentes* : πιμπλάνω *et* πλήθω.

πίμπρημι, *forme qui ne se trouve pas dans Hom.*; *voy.* πρήθω.

πίναξ, ακος (ὁ), planche, Od. XII, 67; *en gén.* tablette de bois *et particulièr.* ᵃ) tablette à écrire, tablettes; *c'étaient probabl. deux petites planchettes jointes ensemble et fermées par un sceau ou cachet*, Il. VI, 169; ᵇ) plat, plateau, *petites planches sur lesquelles on mettoit les viandes, pour les servir*, Od. I, 141.

πινύσσω, rendre sage, prudent, avisé, instruire; *litt.* inspirer; — τινά, Il. XIV, 249, † R πνέω, πέπνυμαι, πινύω, πινύσσω.

πινυτή, ῆς (ἡ), *poét.* bon sens, esprit, prudence, sagesse, Il. VII, 289; Od. XX, 71. R. πινύσσω.

πινυτός, ή, όν, sage, intelligent, prudent, *Od. I, 229; IV, 211 *et souv.* M. R.

πίνω (*au prés., au subj., à l'imparf.*, *avec et sans augm.*; *à l'opt., au part.*; *à l'impér.* 3. *p. pl.* πινόντων: *infin. prés.* πίνειν *et* πινέμεναι, Il. IV, 346; XI, 641 *ou* πινέμεν, Od. II, 305 *et passim*; *imparf. itératif ép.* πίνεσκε, Il. XVI, 226; *fut.* πίομαι, Il. XIII, 493; Od. X, 160; *aor.* 2 ἔπιον, Il. XVIII, 151 *et passim*; *et sans augm.* Il. XXII, 2 *et passim*; *impér.* πῖε, Od. IX, 347; *inf.* πιεῖν, *ép.* πιέειν, Il. VII, 481; πιέμεν, Il. XVI, 825), boire, *en parl. des hommes et des animaux*, ᵃ) *ordin. avec l'acc.* : — οἶνον, Il. XIX, 5, du vin; κρητῆρας ἐπιστεφέας οἴνοιο, Il. VIII, 232, des cratères couronnés de vin; — κύπελλα, Il. XIV, 346, des coupes, *comme nous disons* boire un verre de vin; ᵇ) *plus rar. avec le gén.* Od. XI, 96; XV, 373. || *Au fut. ép.* ι *est long*; *à l'aor., il est bref, et devient long par l'arsis à l'inf.* πιέμεν, Il. XIII, 825; Od. XVIII, 3.

πίομαι, *voy.* πίνω.

πιότατος, η, ον, *superl. de* πίων.

πίπτω (*au prés., à l'imparf. avec ou sans augm. passim*; *fut.* πεσέομαι, Il. XI, 823; *aor.* 2 ἔπεσον, *ép.* πέσον, I. Od. *passim*; *d'où l'inf.* πεσέειν; *parf. partic.* πεπτεώς, *avec synizèse de* εω; *acc. pl. n.* πεπτεῶτα, Il. XXI, 503; *masc.* πεπτεῶτας, Od. XXII, 384), *propr.* πιπέτω, *forme allongée du rad.* πέτω, tomber, *c.-à-d.* 1° tomber d'un lieu élevé dans un plus bas, s'affaisser, s'enfoncer, s'abattre, se précipiter, tomber brusquement sur; *il se construit avec des prépos. exprimant, soit le lieu d'où l'on tombe, soit l'objet sur lequel on tombe; ainsi, en parl. de personnes, le lieu d'où elles tombent* : — ἐξ ἵππων, ἐξ ὀχέων, Il. VII, 16; XVI, 379; *en parl. des choses, par ex. des traits, de la neige, du feu*, Il. XVII, 633; XII, 157, *le lieu où elles tombent par les prépos.* ἐν, Il. XIII, 205 *et passim*; ἐπί, Il. XIII, 832 *et passim*, *avec le dat.*, *ou par le dat. seul.* : — πεδίῳ, Il. V, 82; *ou par l'adv.*, ἔραζε, Il. XVII, 633 *et passim*; — χαμαί, Il. XIV, 418, à terre; ᵇ tomber, échapper des mains, *en parl. des rênes* : — ἐκ χειρῶν, Il. V, 583; — μετὰ ποσσὶ γυναικός, Il. XIX, 110, tomber entre les pieds d'une femme, *c.-à-d.* échapper du sein de la mère, naître : — ἐκ θυμοῦ τινι, Il. XXIII, 595, tomber de l'esprit de qn, *c.-à-d.* perdre sa faveur; || 2° tomber, tomber à la renverse, tomber à terre, s'écrouler, être renversé, abattu; *souv. en parl. des arbres et des moissons*; || 3° *dans le sens prégnant* : tomber mourant, tomber mort, mourir, *en parl. d'hommes tués dans le combat*; *ordin.* — ἐν κονίῃσι, Il. VI, 453, tomber dans la poussière; *aussi* ἐν ὑσμίνῃ, Il. XIII, 207, dans la mêlée; — ὑπό τινος *ou* τινι, sous les coups de qn, Il. VI, 453; XVII, 428; *on dit aussi en complétant l'idée*: θνήσκοντες πίπτουσι, Il. I, 243, ils tombent mourants; || 4° tomber sur, *c.-à-d.* s'élancer, se jeter, se ruer, se précipiter sur qche — ἐν νηυσί, Il. IX, 235; XII, 107, 126; XV, 63; XVII, 639, sur les vaisseaux: *cf.* ἔχω; *c'est à tort que Voss* (Il. XI, 823) *trad.* : ils seront étendus autour des vaisseaux, sie werden um die Schiffe gestreckt seyn); || 5° *au fig.* tomber, arriver sur, venir : — ἐν δ' ἄλλοισιν ἔρις πέσε, Il. XXI, 385, la discorde tombe parmi les autres, *c.-à-d.* survint; || 6° *au fig.* tomber, s'évanouir, dépé-

rir, s'affaiblir, *en parl. du courage*, Il. XIV, 418; *en parl. du vent*, s'apaiser, se calmer, cesser, tomber, Od. XIV, 475; XIX, 202.

πῖσος, εος (τό), *poét.* endroit arrosé, pré, prairie, plaine baignée, terre humide et marécageuse, Il. XX, 9; Od. VI, 124; H. a V. 99; *l'orthographe* πεῖσος *est moins exacte* R. πίνω.

πίσσα, ης (ἡ), poix, Il. IV, 277, †. R. πίτυς.

πιστός, ή, όν (*superl.* πιστότατος, Il. XVI, 147), celui qui est cru, en qui l'on a confiance, sûr, certain, fidèle, loyal, franc: — ἑταῖρος, Il XVI, 147 *et passim*, ami fidèle; — ὅρκια, Il. II, 124 *et passim*, serments sûrs; — οὐκέτι πιστὰ γυναιξίν, Il. XI, 456, on n'ose plus, il ne faut plus se fier aux femmes. R. πείθω

πιστόω (*aor. moy.* ἐπιστωσάμην, Il VI, 233; XXI, 286; *aor. pass.* ἐπιστώθην, Od. XV, 436; 2. *p. duel subj. aor. pass.* πιστωθῆτον), 1° *act.* rendre sûr, certain *ou* fidèle; *delà au pass.* être assuré, croire, se fier, Od. XXI, 218; ‖ 2° *au moy.* se donner des assurances mutuelles, s'engager mutuellement, se promettre fidélité, Il. VI, 233; — ἐπίεσσιν, Il. XXI, 286, par des paroles: *aussi à l'aor. pass.* ὅρκῳ πιστωθῆναι τινι. Od. XV, 236, s'engager à qn par serment. R. πιστός.

πίσυνος, η, ον, qui se fie *ou* se confie, confiant dans *ou* qui compte sur: — *avec le dat.*: — τόξοισι, Il. V, 205, confiant dans son arc; — Διΐ, Il. IX, 238, dans Jupiter; — χάρτεϊ χειρῶν, Il. VIII, 226, dans la force de ses bras. R. πείθω.

πίσυρες, ων (οἱ, αἱ), πίσυρα (τά), *éol. et ép. p.* τέσσαρες, quatre, Il. XV, 680: XXIII, 171: XXIV, 233; Od. V, 70; XXII, 111.

Πιτθεύς, ῆος (ὁ), Pitthée, *fils de* Pélops, *roi de* Trézène *et père d'*Ethra, Il. III, 147.

πιτνάω *et* πίτνημι, *forme poét. équiv. à* πετάννυμι, étendre, déployer, dilater: ἠέρα πίτνα *p.* ἐπίτνα, Il. XXI, 7, étendit un brouillard; πιτνὰς εἰς ἐμὲ χεῖρας, Od. XI, 592, ayant tendu les mains vers moi.

Πιτύεια, ης (ἡ), *ép. p.* Πιτύα, Pitya, *ville de la* Mysie-mineure *entre* Parion *et* Priapos, Il. II, 829; *propr.* la ville aux pins. R. πίτυς.

πίτυς, υος (ἡ), pin, sapin rouge, *en lat.* pinus abies, Il. XIII, 390; *dat. pl.* πίτυσσιν, Od. IX, 108.

πιφαύσκω *et au moy.* πιφαύσκομαι (*forme ép. allongée et formée par redoublement*; *elle équiv. à* ΦΑΩ, *c.-à-d.* φαίνω, *et n'est usitée qu'au prés. et à l'imparf.*), I. *act.* mettre au jour, en lumière, faire paraître, manifester, révéler; *delà* indiquer, signifier, faire entendre par un signal: — τινί, Il. X, 502; *mais surtout par la parole*: donner à entendre, déclarer, annoncer: — τοί τι, Il. X, 478; Od. XI, 442, quelque chose à qn; — ἔπεα ἀλλήλοισι, Il. X, 402, se dire des mots l'un à l'autre, parler ensemble; *cf.* Od. XXII, 131; ‖ 2° *moy.* πιφαύσκομαι, *même signif. que l'act.*: — τί τινι; *par ex. en parl. de* Jupiter: — τά ἃ κῆλά τινι, Il. XII, 280, montrer, faire voir ses traits à qn, *c.-à-d.* les lui envoyer; b) désigner, signifier par des paroles, énoncer, indiquer, annoncer, proclamer: — τί, Il. XV, 97; XVIII, 500; XXI, 99; Od. II, 32: — τινά, Od. XV. 518, indiquer, désigner quelqu'un.

πίων, ων, ον, *gén.* πίονος (*de plus, le fém. ép.* πίειρα, *formé comme de* πίερ; *superl.* πιότατος η, ον, Il. IX, 575), 1° gras, bien engraissé; *dans le sens propre*: — αἴξ, Il. IX, 207; — ὗς, Od. XIV, 419; — μηρία, Il. I, 40; — βοῦς, Il. II, 403; — δημός, Od. XVII, 241 *et passim*, graisse très-grasse; ‖ 2° *au fig. en parl. du sol*: gras, fertile: — δῆμος, Il. XVI, 437 *et passim*; πεδίον, Il. IX, 577; ἔργα, Il. 283; πίειρα ἄρουρα. Od. II, 328; — ἀγρός. Od. IV, 757 *et passim*; πιείρας πόλεις, Il. XVIII, 342; b) riche, fortuné, opulent: — νηός, Od. XII, 346; Il. II, 549; — οἶκος, Od. IX, 36; — ἄδυτον, Il. V, 512.

Πλαγκταί, ῶν (αἱ), — πέτραι, rochers errants, mobiles; *d'après les anciens interprètes, ces rochers errants étaient situés devant l'entrée occidentale du détroit de Sicile*; *des interpp. modernes entendent par là les îles volcaniques de* Lipari, Od. XII, 61. R. πλάζω.

πλαγκτός, ή, όν, errant, vagabond, mobile; b) *au fig.* égaré, aliéné, hors de soi, furieux, simple, Od. XXI, 363, †. M. R.

πλαγκτοσύνη, ης (ἡ), égarement, course vagabonde, fourvoiement, écart, Od. XV, 343, †. R. πλαγκτός.

πλάγχθη, *voy.* πλάζω.

πλάζω, *forme syncopée p.* πελάζω, Il. XXI, 269.

πλάζω (*prés.* Il. II, 132; *part.* Il. XVI, 751: *imparf. sans augm.* Il. XXI, 269; Od. II, 396; *aor. sans augm.* πλάγξα, Od. XXIV, 307; *moy. prés.* Il. X, 91; Od. XIII, 204; *inf.* Od. XVI, 151; *part.* Od. III, 92 *et passim*; *imparf. sans augm.* Od. III, 252;

V, 389; *fut.* πλάγξομαι, Od. XV, 312; *aor. pass.* 3 *p. s. sans augm.* πλάγχθη, Il. XI; 351; Od. I, 2; || 1° *act.* pousser, chasser autour *ou* çà et là, faire errer; *surtout* détourner du bon chemin, écarter, égarer, emporter, disperser *par mer* : — τινὰ ἀπὸ πατρίδος, Od. I, 15; Il. XVII 751, éloigner qn de la patrie, l'en écarter; *au fig.* égarer, Induire en erreur, tromper, Od. II, 396; empêcher : — τινά. Il. II, 132, *ou plutôt ici*, repousser; || 2° *au pass.* (*avec le fut. moy.*) a) errer çà et là, se fourvoyer, s'égarer, Il. X, 91; — ἐπὶ πόντον, Od. III, 106, sur la mer; — κατὰ πτόλιν, Il. XV, 312, dans la ville; *souv. absol.* Il. X, 91; b) être écarté, s'égarer; *en parl. du trait*, rebondir, être repoussé, Il. XI, 351.

Πλάκος, ου (ἡ), Placus, *montagne de la* Mysie, *au pied de laquelle était située la ville de* Thèbes, Il. VI, 396; *voy.* Ὑποπλάκιος.

* πλακοῦς, οῦντος (ὁ), *contract. de* πλακόεις, gâteau, *Batr.* 36.

πλανάω, *terme prosaïque synon. de* πλάζω (*part. aor.* πλανήσας, *Batr.* 96), mener à l'écart, écarter, *Batr.* 96; || 2° *au moy.* (3. *p. pl.* πλανόωνται, *par allongem. ép. p.* πλανῶνται), s'égarer, errer çà et là, Il. XXIII, 321, †. R. πλάνη.

πλανοδίη, ης (ἡ), égarement, labyrinthe, dédale, chemin détourné, fausse route, *seul.* Il. à M. 75 : — πλανοδίας δ' ἤλαυνε διὰ ψαμαθώδεα χῶρον, il les poussa (les bœufs volés), par des détours à travers une contrée sablonneuse; *peut-être, cependant, serait-il plus juste de prendre* πλανοδίας *pour l'acc. pl. fém. d'un adj.* πλανόδιος, errant, qui s'égare, qui va sans connaissance des chemins, *et de le rapporter à* βοῦς *du vers* 74; vagas agitabat (boves) per arenosum locum. R. πλάνη, ὁδός.

Πλάταια, ης (ἡ), *poét., ordin.* Πλάταιαι (αἱ), Platée, *ville de la* Béotie, *située dans une plaine sur l'*Asopus, *entre l'*Hélicon *et le* Cythéron; *auj.* Paleocastro, Il. II, 504.

* πλαταμών, ῶνος (ὁ), plaine, pays plat; endroit uni ; *d'autres entendent ici* une pierre large, H. à M. 128. R. πλατύς.

πλατάνιστος, ου (ἡ), *poét. p.* πλάτανος, platane, arbre qui ressemble à l'érable, platanus orientalis *de* LINNÉE, Il. II, 307, 310.

* πλάτος, εος (τό), largeur, *Frag.* IV, 2.

* πλατύνωτος, ος, ον, qui a le dos large, au large dos, *Batr.* 298. R. πλατύς, νῶτος.

πλατύς, εῖα, ύ, a) plat, large, plain, uni : — τελαμών, Il. V, 796, †, large courroie; b) large, ample, vaste, très-étendu : — Ἑλλήσποντος, Il. VII, 86, le vaste Hellespont ; αἰπόλια πλατέα, Il. II, 194; Od. XIV, 49; XIV, 401, de grands troupeaux, qui couvrent, en paissant, une vaste étendue.

ΠΛΑΩ *ou* ΠΛΗΜΙ, *formes syncopées p.* πελάζω, *dont on dérive* πλῆτο, πλῆντο.

πλέες, *acc.* πλέας, *ép. p.* πλέονες *et* πλέονας, Il. XI, 395; II, 129; *voy.* πλέων.

πλεῖος, η, ον, *ion. et ép. p.* πλέος (*compar.* πλειότερος, Od. XI, 359), plein, rempli; *avec le gén.* : — οἴνου, Il. IX, 74, plein de vin; *touj. sous la forme ion*, *excepté* πλέον, Od. XX, 355.

πλεῖστος, η, ον, *superl. irrég. de* πολύς, le plus considérable, le plus nombreux, le plus grand *ou* très-nombreux, très-considérable; — ὅμιλος, Il. XV, 616; — λαός, Il. XVI, 377, foule très-nombreuse; — ὅθι πλεῖστοι κλονέοντο, Il. V, 8, où s'agitaient les plus nombreux; — πλεῖστον κακόν, Od. IV, 697, le plus grand mal; — πλεῖστον *comme adv.* le plus, Il. XIX, 287; IV, 138.

πλείω, *ép. p.* πλέω, naviguer.

πλείων, ων, ον, Il. XIII, 355; XIX, 219 *et passim*; *et* πλέων, ων, ον, Il. X, 252; V, 531; *compar. irrég. de* πολύς; HOM. *emploie les deux formes ; nom. plur.* πλεῖους *p.* πλείονες, Od. XXIV, 464; *dat.* πλείοσιν, Il. X, 106 *et passim*, *et* πλεόνεσσιν, Il. I, 281, 325 *et passim*; *de plus les plur. ép.* πλέες, Il. XI, 395; *et* πλέας, Il. II, 129), plus, plus grand : πλέων νὺξ τῶν δύο μοιράων, Il, X, 252, la nuit plus avancée que les deux tiers; plus des deux tiers de la nuit; — τὸ πλεῖον πολέμοιο, Il. I, 165, la plus grande partie de la guerre ; οἱ πλέονες, la pluralité, le plus grand nombre, la plupart; *mais* πλέονες, *sans l'article*, plus nombreux.

πλεκτός, ή, όν, tressé, entrelacé, tissu, tourné, tordu : — σειρή, Od. XXII, 175, 192, corde tordue; — τάλαροι, Od. IX, 247; Il. XVIII, 568, corbeilles tressées, — ἀναδέσμη, Il. XXII, 469, bandelette tressée. R. πλέκω.

πλέκω (*aor.* 1 ἔπλεξα, Il. XIV, 176; *aor. moy.* ἐπλεξάμην, Od. X, 168), 1° tresser, entrelacer, nouer, *avec l'acc.* : — πλοκάμους χερσί, Il. XIV, 176, tresser des boucles, des anneaux à ses cheveux, boucler ses cheveux;

|| 2° *moy.* se tresser, se boucler : — χαίτας, Il. XIV, 176, les cheveux; — πεῖσμα, Od. X, 168, se tordre, se cordeler, se câbler une corde.

πλέον, *neut. de* πλέος; *voy.* πλεῖος.

πλευρή, ῆς (ἡ), le flanc *du corps de l'homme et des animaux: ordin. au plur.* les côtes, Il. XI, 437; XX, 170; Od. XVII, 232 *et passim.*

πλευρόν, οῦ (τό), *form. poét. équiv. à* πλευρή, Il. IV, 468, †.

Πλευρών, ῶνος (ὁ), Pleuron, *ville antique de l'*Etolie, *sur le fleuve* Evénus, *résidence des* Curètes, *avec un temple de* Minerve, Il. II, 639; XI, 437.

Πλευρώνιος, η, ον, de Pleuron; *subst.* (ὁ), Pleuronien.

πλέω (2. *p. pl.* πλεῖθ' *p.* πλεῖτε, *dev. une aspirée*, Od. III, 71; IX, 252; *imparf.* ἔπλεον, Il. III, 144; XIV, 251; *sans augm.* πλέεν, Od. V, 278, *passim; fut.* πλεύσομαι, Od. XII, 25; *forme ép équiv.* ᵃ) πλείω, *d'où* πλείειν, Od. XV, 34; *et* πλείοντες, Od. XVI, 368; ᵇ) πλώω), naviguer, aller par mer : — ἐπὶ πόντον, Il. VII, 88; — ἐνὶ πόντῳ, Od. XVI, 368; *transit. avec l'acc.* : — ὑγρὰ κέλευθα, Od. III, 71; IX, 252, parcourir les sentiers humides, liquides, *c.-à-d.* les mers.

ΠΛΕΩ, *forme rad. faussement admise pour en dériver quelques temps de* πίμπλημι.

πλέων, ων, ον, *voy.* πλείων.

πληγή, ῆς (ἡ), coup, Od. IV, 244; *surtout* coup de fouet, Il. XI, 532; XV, 17; Od. XIII, 82; coup de lance, Il. XVI, 816; || 2° Διὸς πληγή, Il. XIV, 414, coup de Jupiter, *c.-à-d.* coup de foudre. R. πλήσσω.

πλῆθος, εος (τό), *dat.* πλήθει, Il. XXIII, 639, *et* πλήθεϊ, Il. XVII, 330, *propr.* plénitude; *ordinair.* multitude, quantité, foule, R. πλήθω.

πληθύς, ύος, *dat.* πληθυῖ, Il. XXII, 458; Od. XVI, 105; *acc.* πληθὺν (ἡ), *ion. p* πλῆθος, *propr.* plénitude, abondance, grande quantité; *ordinair.* multitude d'hommes, foule, troupe, cohue; *construit comme nom collectif, avec le verbe au plur.* Il. II, 278; XV, 305; *surtout* le commun des hommes, le vulgaire, la foule, *opp. aux chefs*, Il. II, 143. M. R.

πλήθω (*seul. au prés. et à l'imparf.*), être plein, se remplir, *avec le gén.* : — ἵππων καὶ ἀνδρῶν, Il. VIII, 214, d'hommes et de chevaux; *en parl. des fleuves* : s'enfler, croître, Il. V, 87; XI, 492; πάντες ποταμοὶ πλήθουσι ῥέοντες, Il. XVI, 389, tous les fleuves se gonflent, s'accroissent dans leurs cours; *au fig., en parl. de la lune* : πλήθουσα Σελήνη, Il. XVIII, 484; *cf.* Il. XXII, 11, la pleine lune.

Πληϊάδες, ων (αἱ), *ion. p.* Πλειάδες, les Pléïades, *les sept filles d'*Atlas *et de* Pléioné; *elles furent mises au nombre des étoiles par* Jupiter *et formèrent la constellation des sept étoiles dans le signe zodiacal du Bélier; leur lever amenait l'été, et leur coucher, l'hiver; par suite, le commencement et la fin de la navigation*, Il. XVIII, 486; Od. V, 272; Il. VII, 7. R. *On dérive leur nom de* πλέω, naviguer, *en les considérant comme astres de la navigation; d'autres, par ex.* Voss (*Ad* Arat.) *le tirent de* πέλομαι, versari; *suivant d'autres encore, il serait synon. de* πελειάδες, volée de pigeons sauvages; *cf.* Nitzsch, Od. V, 272.

πληκτίζομαι, *moy. dép.* se battre, combattre, lutter, livrer bataille : — τινί, à qu, Il. XXI, 499, †. R. πλήκτης.

* πλῆκτρον, ου (τό), *propr.* instrument pour frapper; *particul.* le plectrum *ou* archet *du joueur de cythare*, Il. à A. 185. M. R.

πλημμυρίς, ίδος (ἡ), le flux *de la mer, opposé au reflux*, Od. IX, 486, †; *dans* Hom., *l'υ est bref; il est long dans* Euripide; *de même dans* πλήμυρα. R. πλήν, μύρω, *selon* Buttm., *gr. Gr.* § 7, 17, *Rem.*; *selon d'autres*, πλῆμα, *syn. de* πλῆσμα.

πλήμνη, ης (ἡ), *propr.* remplissage, *puis* moyeu *de la roue, dans lequel entre et tourne l'essieu et où sont enfoncés les rais*, Il. V, 726; XXIII, 339; *c'est propr.* le plein de la roue. R. πλήμη.

πλήν, *comme prép.* hormis, excepté, *avec le gén.* Od. VIII, 207, †.

πλῆντο, 1° 3. *p. pl. aor. pass. ép. sync. de* πίμπλημι, Od. VIII, 57; || 2° 3. *p. pl. aor. moy. sync. de* πελάζω, Il. XIV, 468.

πλῆξα, *voy.* πλήσσω.

πλήξιππος, ος, ον, qui frappe les chevaux, qui les dompte par des coups, * Il. II, 104; IV, 327; V, 705; XI, 93. R. πλήσσω, ἵππος.

πλησίος, η, ον, proche, voisin, *ordin. avec le gén.* Il. IV, 249; Od. XIV, 14; *avec le dat.* Il. XXIII, 732; Od. II, 149; *comme subst.* un voisin : — πλησίος ἄλλος, Il. II, 271, un autre voisin; *cf.* IV, 81 *et passim*; || 2° *au neut. adv.* : près, dans le voisinage, dans la proximité de, *absol*, Il. IV,

329; Od. XX, 106; *avec le gén.* Il. III, 115, près les uns des autres; *rar. avec le dat.* Od. VII, 171. R. πέλας.

πλησίστιος, ος, ον, qui remplit ou enfle les voiles, *en parl. d'un vent favorable*, οὖρος, * Od. XI, 7; XII, 149 R. πλήθω, ἱστίον.

πλήσσω (*aor.* 1 ἔπληξα; *touj. ép.* πλῆξα, Il. II, 266; III, 362 *et passim*; *aor.* 2 *ép. avec redoubl.* πέπληγον, Il. XXIII, 363; Od. VIII, 264 *et* ἐπέπληγον, Il. V, 504; *d'où l'inf.* πεπληγέμεν, Il. XVI, 728; XXIII, 660; *parf.* πέπληγα, *touj. avec la signif. act. seul. le part.* πεπληγώς, Il. II, 264; XXII, 497; *fém* πεπληγυῖα, Il. V, 763; Od. X, 238, 319, *aor.* 1 *moy.* ἐπληξάμην, *seul. le part.* Il. XVI, 125; *aor.* 2 *ép.* πεπληγόμην, Il. XII, 162; *aor. pass.* ἐπλήγην, Il. XIII, 394; VIII, 12; XXIII, 694; Od. XXI, 50), 1° *act.* frapper, battre, heurter, pousser : — τινά, frapper qn; — πληγῇσιν, Il. II, 264, le châtier par des coups : ποδὶ πλῆξαι, Od. XXII, 20, frapper du pied, trépigner : — χόρον πέδον, Od, VIII, 264, frapper le sol, le terrain avec les pieds; — ἵππους ἐς πόλεμον, Il. XVI, 728, pousser les chevaux dans la mêlée, en les frappant, Il. XVI, 728; *delà* b) *surtout en parl. des armes et le plus souv. du glaive*, ξίφει, Il. V, 147; XVI, 332: — ἄορι, Il. XI, 240; X, 489, frapper, blesser, atteindre avec le glaive; — τινά, qn; *souv. avec deux acc.* : — τινὰ κληΐδα, Il. V, 147, frapper qn à la clavicule : — τινὰ αὐχένα, Il. XI, 240, au cou; || 2° *au moy.* se battre, se frapper: — στήθεα, Il. XVIII, 51, la poitrine, *dans la douleur*; — μηρώ, Il. XII, 162, XV, 114, se frapper les deux cuisses, *dans la douleur*, H. à C. 246; || *au pass.* (*à l'aor.* 1), être frappé, *particul.* être frappé de la foudre, Il. VIII, 12, *et avec* κεραυνῷ *exprimé* Od. XII, 416; Il. VIII, 456; XV, 17; VIII, 455; *dans ce dernier exemple*, πληγέντε *est au duel masc. p le fém. duel* πληγείσα; b) *au fig.* être frappé, *c.-à-d.* fortement saisi : — φρένας, avoir l'esprit frappé, s'effrayer, Il. XIII, 394; XVI, 203; *voy.* ἐκπλήσσω.

πλῆτο, 3. *p. s. aor. ép. sync. de* πίμπλημι; || 2° 3. *p. s. aor. moy. ép. sync. de* πελάζω, Il. XIV, 438.

πλίσσομαι, *moy.* (*ailleurs aussi* πλίσσω), *propr. suiv. les grammairiens*, allonger ou écarter les jambes, faire de grandes enjambées *ou* lever alternativement les deux pieds, *d'une manière élégante et mesurée*; — εὖ πλίσσοντο πόδεσσιν, Od. IV, 318, †, elles (les mules) levaient alternativement les pieds avec grâce; *ou* allongeaient très-bien le pas; *voy.* NITZSCH *sur ce passage*.

πλόκαμος, ου (ὁ), cheveux tressés, tresse de cheveux, boucle; *au pl.* Il. XIX, 176, †. R. πλέκω.

πλόος, ου (ὁ) navigation, voyage sur mer, expédition maritime, Od. III, 169, †. H. XXXIII, 16. R. πλέω.

* πλούσιος, η, ον, riche, H. à M. 171. R. πλοῦτος.

πλοῦτος, ου (ὁ), abondance, richesse, fortune, Il. II, 670; V, 108 *et passim*; *joint à* ἄφενος, Il. I, 171 *et à* ὄλβος, Il. XVI, 596; Od XIV, 206. R. πλέος, plénitude, *et non* πολύς ἔτος, année abondante, riche récolte.

Πλοῦτος, ου (ὁ, Plutus, *fils de* Jasion *et de* Cérès, *Dieu de la* richesse, H. à C. 489.

* Πλουτώ, οῦς (ἡ), Pluto, *fille de l'Océan et de* Téthys, *compagne de* Proserpine, H. à C. 422.

πλοχμός, οῦ (ὁ), *poét. synon. de* πλόκαμος, chevelure tressée, Il. XVII, 52, †. R. πλέκω.

πλυνός, οῦ (ὁ), lavoir ; *c'était une fosse remplie d'eau ou un réservoir de pierre enfoncé dans la terre, et dans lequel on lavait les vêtements sales*, Il. XXII, 153; Od. VI, 40; *cf.* NITZSCH, *sur l'Od.* VI, 85. R. πλύνω.

πλύνω (*part. prés.* πλυνούσῃ, Od. XV, 420; *fut* πλυνῶ, *ép.* ἐω, *d'où le part.* πλυνέουσα, Od. VI, 51, 59; *aor. ép.* πλῦνα, Od. VI, 93, *part.* πλύνασα, Od. XXIV, 148; *imparf. itérat. ép.* πλύνεσκον, Il. XXII, 155), laver, nettoyer, blanchir.

πλωτός, ή, όν, qui navigue, *particul.* qui flotte, flottant : — νῆσος, Od. X, 3, *épith. de l'Eolie*; *voy.* Αἰολίη; *selon d'autres*, navigable, *c.-à-d.* autour de laquelle on peut naviguer, dont on peut faire le tour. R. πλώω.

πλώω, *forme ép. équiv. à* πλέω, *seul. dans la signif. de* flotter : τεύχεα πλῶον, *p.* ἔπλωον, Il. XXI, 302, des armes nageaient, flottaient; πλώοιεν, 3. *p. pl. opt.* Od. V, 240; *dat. pl. part.* πλώουσιν, Il. XXI, 7.

πνείω, *propr. p.* πνέω.

πνεύμων, ονος (ὁ), poumon, Il. IV, 528, †. R πνέω, *propr.* organe de la respiration.

πνέω, *poét.* πνείω, *parf. moy.* πέπνυμαι (υ *long*), *Hom n'a de l'actif que le prés. et l'imparf. partout sous la forme poét.; la forme ordinaire* πνέω *se trouve seul.* Od. V, 469), 1° souffler, *en parl. de l'air et du vent*, Od. IV, 361; V, 469; exhaler une odeur,

Od. IV, 446; || 2° *en parl. d'êtres vivants*, respirer, avoir le souffle *ou* la vie, vivre, Il. XVII, 447; Od. XVIII, 131; *en parl. des chevaux* : souffler, Il. XIII, 385; *au fig. en parl. des hommes* : μένεα πνείοντες, Il. II, 536, respirant le courage, animés d'un grand courage, *épith. des guerriers*; || 3° *le parf.mor.* πέπνυμαι, 2. *p. s.* πέπνυσαι, Il. XXIV, 377; *inf.* πεπνῦσθαι, Il. XXIII, 440; Od. X, 495; *part.* πεπνυμένος, Il. III, 203 *et passim*; *plusqparf.* 2. *p. s.* πέπνυσο, *p.* ἐπέπνυσο, Od. XXIII, 210), *propr.* être animé; *par conséquent* avoir la connaissance, Od. X, 495, *en parl.* de Tirésias *qui, dans l'enfer, jouit seul du privilége de la connaissance; surtout* être intelligent, prudent, sage, avisé, Il. XXIV, 377; Od. XXIII, 210 *il est surtout fréq. au partic.* πεπνυμένος, *employé comme adj.*: intelligent, sensé, prudent, avisé, réfléchi, sag-, Il. III, 148, *tant en parl. des pers. que des choses*: *par ex.* — μήδεα. Il. VII, 278, pensées sages; πεπνυμένα βάζειν, Od. XIX, 352, dire des choses sensées.

* πνίγω (*fut.* ξω), étouffer; suffoquer, noyer: — τινά. *Batr.* 158.

πνοιή, ῆς, ἡ), *ép. et ion. p.* πνοή, *dat. pl.* πνοιῇς, Il. XII, 207; πνοιῇσι, Il. XVI, 149), 1° respiration, souffle, haleine, air; *souv. joint à* ἀνέμοιο, Il. XII, 207; XVII, 55 *et avec les noms des différents vents, tels que* Ζεφύροιο, Il. XIX, 415; Βορέω *ou* Βορέαο, Il. V, 697; XIV, 395; *souv. aussi au pl.* Il. V, 526; ἅμα πνοιῇς ἀνέμοιο πέτεσθαι Il. XII, 207, voler avec le souffle du vent, *c.-à-d.* suivre dans son vol la vitesse du vent, *en parl. de l'oiseau*; *en parl. de chevaux*, Il. XVI, 149; *qfois* le vent lui-même, Il. XXIII, 215; XX, 439; XI, 662; || 2° baleine *de l'homme et des animaux*, Il. XXIII, 380; souffle, respiration; πνοιὴ Ἡφαίστοιο, Il. XXI, 555, le souffle de Vulcain, *c.-à-d* la flamme, la vapeur brûlante du feu. R. πνέω.

ΠΝΥΜΙ, ΠΝΥΩ, *thèmes adoptés p. expliquer* πέπνυμαι, *voy.* πνέω.

.. ποδάνιπτρον, ου (τό), *ordin. au pl.* eau pour laver les pieds, * Od. XIX, 343, 504. R. πούς, νίπτω.

Ποδαλείριος, ου (ὁ), Podalirius, *fils d'*Esculape, *frère de* Machaon, *de* Tricca *en* Thessalie; *c'était aussi un médecin célèbre*, Il. II, 732, XI, 832.

Ποδάργη, ης (ἡ), Podargé, *une des* Harpyes, *de qui* Zephyre *eut les deux coursiers d'*Achille, Xanthus *et* Balius, Il. XVI, 150. R. πούς, ἀργός, *litt.* celle qui a les pieds argiles, rapides.

Πόδαργος, ου (ὁ), Podargus, 1° *nom d'un cheval d'*Hector, Il. VIII, 185; || 2° *nom d'un cheval de* Ménélas, Il. XXIII, 295, *litt.* pieds légers. M. R.

ποδάρκης, ης, ες, *propr. dont les pieds résistent à la fatigue*; *delà*, qui a les pieds vigoureux, forts, rapides, légers; *fréq. épith.* d'Achille, Il. I, 121; 11, 188 *et passim*: *et de* Méneptolème, Il. XIII, 693, * Il. R. πούς, ἀρκέω.

Ποδάρκης, ους (ὁ), Podarcès, *fils d'*Iphiclus, *frère de* Protésilas, *qui, après la mort de son frère, commandait les guerriers de* Phylacé *et de* Pyrasus, Il. II, 704; XIII, 693. M. R.

ποδηνεκής, ής, ές, qui va, s'étend, descend jusqu'aux pieds, *en parl. d'une peau de lion qu'on porte en guise de manteau*, * Il. X, 24, 178 *et d'un bouclier*, Il. XV, 646. R. πούς, ΕΝΕΚΩ.

ποδήνεμος, ος, ον, qui a les pieds du vent, rapide comme le vent, *épith. d'*Iris, * Il. II, 786 *et souv synon. d'*ἀελλόπους. R. πούς, ἄνεμος.

Ποδῆς, οῦς (ὁ), *p.* Ποδέης, Podèès, *fils d'*Eétion, Troyen *riche et vaillant*, *ami d'*Hector, *tué par* Ménélas, Il. XVII, 575-590.

ποδώκεια, ης (ἡ), vitesse, rapidité des pieds; *au pl.* Il. II, 792, †. R. ποδώκης.

ποδώκης, ης, ες, rapide des pieds, vite, qui a les pieds légers, léger à la course, *fréq. épith.* d'Achille, Il. II, 860; XVI, 134 *et passim*; *de* Dolon, Il. X, 316, *et des chevaux*, Il. XVII, 614. R. πούς, ὠκύς.

ποθέεσκε, *voy.* ποθέω.

πόθεν, *adv. interrog.* d'où? de quel endroit? *en parl. de l'endroit*, Od. XV, 423 *et passim*; *et de la race*, Od. XVII, 373, *souv. avec le gén.*: τίς, πόθεν ἀνδρῶν, Il. XXI, 150 *et souv.*; H. à C. 113, qui, et d'où entre les hommes, *en lat.* quis et undè gentium? R. πός.

ποθέν, *adv. enclit.* de quelque part; *ordinair.* εἴ ποθεν, Il. III, 380, si de quelque part; μή ποθεν, Od. V, 490; *et* πόθεν ἄλλοθεν, Od. VII, 52.

ποθέω (3. *p. s. imparf.* πόθει *p.* ἐπόθει, Od. XIII, 219; *et avec la forme fréquentat.* ποθέεσκε, Il. I, 492; *inf. prés. ép.* ποθήμεναι, *p.* ποθεῖν, Od XII, 110; *aor. ép.* ἐπόθεσα, πόθεσα, Il. XV, 219; *inf.* ποθέσαι), souhaiter, désirer, désirer avec ardeur *ou* passionnément: — τί *ou* τινά, qche *ou* qn, *surtout qche d'absent, d'éloigné ou deperdu*; *delà le plus souv.* re-

gretter : — τινά, qn, Il. II, 784 ; V, 404 ; XI, 161 ; Od. I, 343. R. ποθή.

ποθή, ῆς (ἡ), *poét. synon. de* πόθησις, souhait, désir, désir ardent ; *surtout* désir d'une chose *absente*, regret : — τινός, d'une chose ; — ἐμοῖο, Il. VI, 362, de moi ; — Ἀχιλλῆος Il. I, 240, d'Achille *perdu* ; — βιότοιο, Od. II, 126, des biens perdus ; κείνου δ' οὔτι λίην ποθὴ ἔσσεται, Il XIV, 368, il n'y aura pas grand regret de lui, *c.-à-d.* nous ne le regretterons pas beaucoup ; *une fois* σῇ ποθῇ, Il. XIX, 321, regret de toi, de ta perte, *en lat.* tui desiderium ; *on dit* : ποθὴ γίνεταί τινι, Il. XI, 471 ; — τέτυκται, ἐτύχθη, Il. XVII, 690, 704 ; ποθὴν ἔχειν, Il. VI, 362 ; ποιεῖν, Od. II, 126.

πόθι, *adv. interrog. poét. p.* ποῦ, où? * Od. I, 170 ; X, 325.

ποθί, *adv. enclit. poét. p.* που, 1° quelque part, Il. X, 8 ; || 2° *en parl. du temps*, une fois par hasard ; αἴ κέ ποθι, Il. I, 128, si jamais ; || 3° *ordin.* de quelque manière, peut-être, sans doute, bien, il se pourrait bien, Il. XIX, 274 ; Od. I, 348.

πόθος, ου (ὁ), désir, souhait, désir ardent, envie, passion, regret — τινός, de qn, *dans l'*Il. XVII, 439, †; *dans l'*Od. IV, 596 ; XI, 202 ; XIV, 144 ; II. XVIII, 33.

Ποιάντιος, ος, ον, descendant de Pœan ; — υἱός, Od. III, 190, fils de Pœan.

ποιέω *fut.* ήσω ; *aor.* ἐποίησα ; *ép.* ποίησα ; *parf. pass.* πεποίημαι ; *fut. moy.* ποιήσομαι ; *aor.* ἐποιησάμην, *ép.* ποιησάμην), *signif. fondamentale* : faire ; I. *act* faire, *c.-à-d.* fabriquer, produire, exécuter, créer, préparer, *avec l'acc.* a) *d'abord des choses qui sont le produit d'une activité extérieure ; il se traduit différemment, selon les différents substantifs qui y sont joints* : — δῶμά τινι, Il. I, 607, bâtir une maison à qn ; *de même* νηούς, Od. VI, 10 ; — θάλαμον, Od. XXIII, 178 ; — κλισίην, Od. IX, 57, *etc* ; — πύλας ἐν πύργοις, Il. VII, 339 ; — σάκος ταύρων, Il. VII, 222 (*gén. de la matière*), fabriquer un bouclier avec des peaux de taureaux ; — τύμβον, Il. VII, 435, élever un tombeau (un tumulus de terre) ; b) *en parl. de choses et de situations qui exigent surtout une activité intellectuelle* : — τελευτήν, Od. I, 250, mettre fin a une chose, *en lat.* finem facere ; — φόβον τινός ; Il. XII, 432, mettre qn en fuite ; — νόημά τινι ἐν φρεσίν, Od. XIV, 274, inspirer une idée à qn, la faire naître dans son esprit ; — ἀθύρματα, Il. XV, 363, faire des jouets, construire des objets d'amusement ; — κακὸν μεῖζον, Il. XIII. 120, produire un plus grand mal ; *au pass.* ἦ τοι ἄριστα πεποίηται κατὰ οἶκον πρὸς Τρώων, Il. VI, 57, certes, d'excellentes choses t'ont été faites dans ta maison de la part des Troyens, assurément les Troyens ont fait chez toi de belles choses ; || 2° *faire, c.-à-d.* mettre dans un certain état, rendre, *en lat.* facere, præstare : a) *avec deux acc.* faire qn qche ; *avec un subst.* : — τινὰ βασιλῆα, Od. I, 387, faire quelqu'un roi ; — θεὰν ἄκοιτιν θνητῷ, Il. XXIV, 537, faire d'une déesse l'épouse d'un mortel ; *avec des adject.* : — τινὰ ἄφρονα, Od. XXIII. 12, rendre qn insensé ; — θεμείλια λεῖα, Il. XII, 30, rendre le fond poli, uni, plane, aplanir ; *cf.* δίπτυχα ; || II *au moy.* se faire qche (sibi), *pour soi, même sens qu'à l'act., seulement* a) *avec un rapport plus ou moins direct, plus ou moins marqué, au sujet* : — οἰκία, Il. XII, 168, se bâtir des maisons *ou* une demeure ; — τεῖχος, νηόν, Il. XII, 5 ; Il. à A. 286, un mur, un temple ; — ἀγορήν, Il. VIII, 2, convoquer une assemblée *dans son intérêt ; c'est dans ce même sens qu'Hom. dit* : ἀγορήνδε καλέσσατο λαὸν Ἀχιλλεύς ; κλέος αὐτῇ ποιεῖται, Od. II, 126, elle s'acquiert elle-même de la gloire ; || 2° *avec deux acc.* : — τινὰ ἄλοχον, Il. III, 409 ; — τινὰ ἀκοίτην. Od. V, 120, faire de qn son épouse, son époux ; *de même* τινὰ υἱόν, Il. IX, 495, adopter pour son fils.

ποίη, ης (ἡ), *ion. p.* πόα, herbe, gazon, plante graminée, choux, pâturage, herbage, Il. XIV, 347, †, *mais souv. dans l'*Od.

ποιήεις, εσσα, εν, herbeux, herbu, vert, verdoyant, fertile en herbes, *épith. de villes et d'îles*, Il. II, 503 ; — πίσεα, Il. XX, 9 ; Od. IV, 124, prairies couvertes d'herbe ; — ἄγκεα, Od. IV, 337, vallées couvertes de verdure. R. ποιή.

ποιητός, ή, όν, fait, fabriqué, terminé ; *dans Hom.*, bien travaillé *ou* bien bâti, *en parl. de demeures*, Il. V, 190 ; Od. I, 133 ; *d'armes et de vases*, Il. X, 261. R. ποιέω.

ποικίλλω, bigarrer, varier, *en parl. de broderies et de peinture* ; *surtout* émailler, orner de toutes sortes de couleurs ; travailler avec art *ou* former ingénieusement : — χορόν, Il. XVIII 590, †, représenter avec un art varié un chœur dansant *sur un bouclier*. R. ποικίλος.

ποίκιλμα, ατος (τό), travail varié, plein de bigarrures, de dessins variés ; *surtout* pein-

ture, broderie; — ποικίλμασι κάλλιστος, Il. VI, 294; Od. XV, 107, le plus beau par la variété des broderies, *en parl. d'un vêtement de femme*. R. ποικίλλω.

ποικιλομήτης, ου (ὁ), plein de projets variés, riche en invention, fertile en expédients, habile, rusé, fin, artificieux, *épith. d'Ulysse*, Il. XI, 482; Od. III, 163; *de Jupiter et de* Mercure, H. à A. 322; à M. 155, R. ποικίλος, μῆτις.

ποικίλος, η, ον, varié, bigarré, bariolé, diapré, diversement coloré; || 2° décoré, peint, brodé, broché *ou* tissu en laines de différentes couleurs, *en parl. de vêtements*, Il. V, 735; Od. XVIII, 293; *en génér.* travaillé ingénieusement, artistement, bien décoré, élégamment façonné, *épith. d'armes, de chars, etc., peut-être* damassé *ou* sculpté avec art; ποικίλα χαλκῷ ἅρματα, Il. IV, 226, chars ornés d'airain, resplendissants d'airain; *de même* Il. VI, 204; — τεύχεα, Il. VI, 204, armes d'un beau travail.

ποιμαίνω (3. *p. s. imparf. avec forme itérat.* ποιμαίνεσκεν Od. IX, 188), 1° faire paître, mener paître, *en parl. des bergers* : — μῆλα, Od. IX, 188, des troupeaux; *aussi absol.*: — ἐπ' οἴεσσι, Il. VI, 25; XI, 106, être berger auprès des brebis; || 2° *moy.* paître, *en parl. des troupeaux*, Il. XI, 245. R. ποιμήν.

ποιμήν, ένος (ὁ), pasteur, pâtre, *particul.* berger, *c.-à-d.* pâtre de brebis, Il. V, 137; *ensuite au fig.* : — λαῶν, Il. *et* Od., pasteur des peuples; *fréq. épith. des rois et des princes*, Il. I, 263; II, 85 *et passim*; Od. IV, 532 *et passim*. R. πάομαι.

ποίμνη, ης (ἡ), troupeau *de bétail qui pait, particul. de brebis*, Od. IX, 122, †. R. ποιμαίνω.

ποιμνήϊος, η, ον, *ion. p.* ποιμνεῖος, appartenant au troupeau : — σταθμός, Il. II, 471, l'enclos où est parqué le troupeau, bergerie, étable. R. ποίμνη.

ποινή, ῆς (ἡ), *propr.* rançon pour un meurtre commis, *l'argent par lequel on se rachète d'un homicide*; *delà* rachat d'un meurtre, prix du sang, vengeance tirée par qn *ou* de qn, satisfaction donnée *ou* reçue, *avec le gén.*: pour qn, à cause de qn : — κασιγνήτοιο, Il. XIV, 483; — παιδός, Il. IX, 633; XIII, 659; *en gén.* compensation, rémunération, équivalent, dédommagement, expiation, Il. V, 266; Od. XXIII, 312; — τῶν ποινήν, ὁ, en compensation de ce que, *comme apposition à* μέγα κράτος, Il. XVII, 207; *cf.* XXI, 28. R. *Il a de l'analogie avec* ΦΕΝΩ.

ποῖος, η, ον, quel, de quelle nature, *en lat.* qualis; ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες, Il. I, 552; IV, 25 *et passim*; *et au neutr. seul*: ποῖον ἔειπες, Il. XIII, 824; Od. II, 85, quelle parole as-tu prononcée! ποῖον ἔρεξας! Il. XXIII, 570, qu'as-tu fait! *avec l'inf.* ποῖοί κ' εἶτ' Ὀδυσῆϊ ἀμυνέμεν (εἶτε *p.* εἴητε), Od. XXI, 195, quels seriez-vous pour, *c.-à-d.* comment seriez-vous capables de défendre Ulysse; *cf. ibid.* 202, R. πός.

ποιπνύω (*part.* ποιπνύων, Il. I, 600; *part. aor.* ποιπνύσας, Il. VIII, 219; Od. XX, 149; *imparf.* ἐποίπνυον, Il. XVIII, 421 *et* ποίπνυον, Il. XXIV, 475; *probabl. de* πνέω, πέπνυμαι, *avec le redoubl.*), *propr.* être hors d'haleine, tout essoufflé à force d'empressement et d'activité; *delà* ᵃ) être actif, diligent; zélé, preste, agile; — ἀνὰ μάχην, Il. XIV, 155; VIII, 219, dans le combat; *dans un sacrifice*, Od. III, 430; ᵇ) servir diligemment qn, s'empresser, être assidu auprès de lui, Il. I, 601; XVIII, 421; Od. XX, 149; || υ, *suivi d'une syllabe brève, est bref au prés. et à l'imparf.; il est long, s'il est suivi d'une longue*, Il. I, 600; XIX, 475.

πόκος, ου (ὁ), laine de brebis tondue, toison, *propr.* tonte, Il. XII, 451, †. R. πέκω.

πολέες, *ép. p.* πολλοί; *voy.* πολύς.

πολεμήϊος, ος, ον, *ion. p. l'inusité* πολεμεῖος, de guerre, belliqueux, guerrier : — ἔργα, Il. II, 338, V, 428; VII, 236, les œuvres guerrières, l'art de la guerre; — τεύχεα; Od. VII, 192, armes de guerre, propres au combat, armure guerrière.

πολεμίζω (*à tous les modes du prés., passim; inf.* πολεμίζειν, — έμεναι, — έμεν; *fut.* ίξω), faire la guerre, combattre, se battre, être en guerre: *absol.* Il. I, 163; IX, 326; — τινί, Il. XIX, 325 *et passim*, avec qn; — ἄντα τινός, Il. VIII, 428; — τινὸς ἐναντίβιον, Il XX, 85, contre qn; — μετ' Ἀχαιοῖσιν, Il. IX, 352, avec les Grecs *c.-à-d.* pour eux; — πόλεμον, Il. II, 121, *en lat.* bellare bellum, faire la guerre; || 2° faire la guerre à qn, porter la guerre chez lui, le combattre : — ῥηΐτεροι πολεμίζειν, Il. XVIII, 258, plus faciles à combattre. R. πόλεμος.

πολεμιστά, *vocat. de* πολεμιστής.

πολεμιστής, οῦ (ὁ), *ép.* πτολεμιστής, guerrier, combattant, Il. V, 571; XV, 585 *et passim*; Od. XXIV, 499. R. πολεμίζω.

* πολεμόκλονος, ος, ον, qui fait un bruit

guerrier, qui excite un tumulte de guerre, *Batr*. 4, 267. R. πόλεμος, κλόνος.

πολεμόνδε, *adv. ép.* πτόλεμόνδε, *comme* εἰς πόλεμον, dans la guerre, à la guerre, *avec* μονοι. Il. VIII, 313 *et passim*.

πόλεμος, ου (ὁ), *ép. aussi* πτόλεμος, tumulte de la guerre *ou* des combats, mêlée; *en gén.* guerre *et particulièr. dans Hom.* bataille, combat : — Ἀχαιῶν, Il. III, 165, guerre contre les Achéens; — ἀνδρῶν, Il. XXIV, 8, contre des guerriers vaillants. R. πέλω

πολεύω, *poét. seul. intransit.* aller çà et là, se promener, aller et venir, parcourir, s'arrêter, séjourner ; *en lat.* versari ; — κατὰ ἄστυ, Od. XXII, 223, †, dans la ville. R. πόλος.

πολέων, *ép. p.* πολλῶν, *voy.* πολύς.

πόληας, πόληες, *voy.* πόλις.

πολίζω (*aor.* ἐπόλισα, *ép.* πόλισσα ; *parf. pass.* πεπόλισμαι, *d'où la* 3. *p. s. plusqparf. pass.* πεπόλιστο), *propr.* fonder une ville ; *en gén.* jeter les fondements, fonder, bâtir : — τεῖχος, Il. VII, 453, une muraille ; *au pass.* être construit, Il. XX, 217. R. πόλις.

πολιήτης, ου (ὁ), *poét. p.* πολίτης, Il. II, 806, †.

πόλινδε, *adv. comme* εἰς πόλιν, à la ville, vers la ville, Il. *et* Od. *passim*.

πολιοκρόταφος, ος, ον, qui a les poils gris aux tempes, dont les tempes grisonnent, *en parl. des vieillards*, Il. VIII, 518, †. R. πολιός, κρόταφος.

πολιός, ή, όν, *et aussi* ός, ός, όν, Il. XX, 299, blanchâtre, gris, *en lat.* canus : *se dit des cheveux*, Il. XXI, 74, 77 ; *du loup*, Il. X, 334 ; *du fer*, Il. IX, 365 *et souv. de la mer, à cause de son écume blanchâtre, ou grisâtre*, Il. I, 350, Od. IV, 405. R. πελός.

πόλις, ιος (ἡ), *ép. aussi* πτόλις ; *Hom. a le gén.* πόλιος, Il. V, 791 ; *en deux syll.* Il. II, 811 ; πτόλιος, Il. XXIII, 198 ; Od. XI, 403 *et passim*; πόλεος *et* πόληος, Il. XIV, 395, *et passim*; *le dat.* πτόλεϊ, Il. XXIV, 707 ; *et passim* ; πόλει, *ibid.* 706 *et passim* ; πόληϊ Il. III, 50 *et passim* ; *nom. pl.* πόλιες, Od. XV, 412 ; πόληες, Il. IV, 51 ; Od. XIX, 174 ; *gén* πολίων, Il. I, 125 ; II, 117 ; *dat.* πολίεσσι; Od. XXI, 252 ; πολίεσσι, Od. XXIV, 355 ; *acc.* πόλιας, *de deux et de trois syll.* Il. IV, 308 *et passim* ; πόλεις Il. II, 648 ; XVIII, 342 ; πόληας, Od. XVII, 486), *propr.* lieu de communication, endroit où l'on communique, ville, cité ; — ἄκρη πόλις, Il. VI, 251, la ville haute, la partie supérieure de la ville, la citadelle ; ‖ 2° la contrée autour de la ville, les environs, Od. VI, 177 : *pour la déclin. voy.* Thiersch, *Gr.* § 190, 24 ; Kuehner, I § 297, 3). R. πέλω.

* πολισσοός, ος, ον, qui sauve, qui protége la ville, Il. VII, 2. R. πόλις, σώζω.

πολίτης, ου ὁ), *ép.* πολιήτης (Il. II, 806, †), citoyen, habitant de la ville, *seul.* Il. XV, 558 ; XXII, 429 ; Od. VII, 131 ; XVII, 206. R. πόλις.

Πολίτης, ου (ὁ), Politès, 1° *fils de* Priam *sous la forme duquel* Iros *apparut à son père*, (Priam), Il. II, 791 ; ‖ 2° *compagnon fidèle d'* Ulysse, *métamorphosé par Circé*, Od. X, 224.

πολλάκι *ou* πολλάκις, *avec* α *seul.* Il. VIII, 362 ; Od. IV, 101), *adv.* bien des fois, souvent, fréquemment ; πολλάκι..... πολλάκι, H. à Pan, 12, XVIII, souvent....., souvent. R. πολύς.

πολλός, ός, όν, *ép. et ion. p.* πολύς, ύ.

Πολυαιμονίδης, ου (ὁ, *fils de* Polyæmon, c.-à-d Amopaon, Il. VIII, 276.

πολύαινος, ος, ον, beaucoup loué, très-vanté, célèbre, fameux *ou* digne de beaucoup d'éloges, *épith. d'* Ulysse, Il. X, 544 ; XI, 430 ; Od. XII, 184. R. πολύς, αἰνέω.

πολυάϊξ, ϊκος (ὁ, ἡ), *poét. propr.* plein de sauts, de bonds, de mouvements, *delà* très-violent, très-agité, impétueux, orageux : — κάματος, πόλεμος, Il. V, 811 ; Od. XI, 314 ; *l'i est long*. R. πολύς, ἀΐσσω.

πολυανθής, ής, ές, abondant en fleurs, très-fleuri, bien vert, très-verdoyant ; — ὕλη, Od. XIV, 353, † ; — ἔαρ, H. XVIII, 17. R. πολύς, ἄνθος.

πολυάρητος, ος, ον, *ion. p.* πολυάρατος, bien désiré, bien imploré, * Od. VI, 388 ; XIX, 404 ; H. à C. 220. R. πολύς, ἀράομαι.

πολύαρνι, *dat. métaplastique de* πολύαρνος, ος, ον, riche en brebis *ou* en agneaux ; riche en troupeaux, Il. II, 106, †. R. πολύς, ἀρήν.

πολυβενθής, ής, ές, *poét.* qui a beaucoup de profondeur, très-profond, *épith. de la mer*, Il. I, 432 ; Od. X, 125 *et passim*, R. πολύς, βένθος.

Πόλυβος, ου (ὁ), Polybe, 1° *fils d'* Anténor de Troie, Il. XI, 59 ; ‖ 2° *un des prétendants de* Pénélope, *tué par* Eumée, Od. XXII, 243, 284 ; ‖ 3° *riche égyptien de* Thèbes, *époux d'* Alcandra, *chez lequel des-*

cendit Ménélas; Od. IV, 126; || 4° *nom d'un* Phéacien, Od. VIII, 373.

πολυβότειρα, ης (ἡ), *ép.* πουλυβότειρα, *poét. propr. fém. de* πολυβοτήρ, qui nourrit beaucoup d'êtres, fertile, fécond, nourricier, *épith. de la terre*, Il. III, 89; XI, 619 *et passim; de l'Achaïe en particul.* Il. XI. 770; *partout sous la forme ép.* R. πολύ, βοτήρ, βόσκω.

πολύβουλος, ος, ον, *poét.* riche en conseils, qui a beaucoup d'intelligence, de raison, de sagesse, fort prudent, bien avisé, sage, *épith. de* Minerve, Il. V, 260; Od. XVI, 282. R. πολύς, βουλή.

πολυβούτης, ου (ὁ), *poét.* riche en bêtes à corne, riche en bœufs, * Il. IX, 154, 296. R. πολύς, βοῦς.

πολυγηθής, ής, ές, qui réjouit beaucoup, fort égayant, très-récréatif, *épith. des heures*, Il. XXI, 450, †. R. πολύς, γηθέω.

πολυδαίδαλος, ος, ον, riche en art, *c.-à-d.* 1° fait avec beaucoup d'art, très-artistement travaillé, *en parl. des ouvrages de métal*, Il. III, 358; Od. XIII, 11; || 2° très-versé, très-expérimenté, très-habile dans son art, consommé dans un art, Il. XXIII, 743. R. πολύς, δαίδαλος.

πολύδακρυς, υς, υ, *poét.* qui fait verser, qui fait couler beaucoup de larmes, déplorable, *épith. de* Mars, *de la bataille et de la guerre*, * Il. III, 132; XVII, 544; XXII, 588. R. πολύς, δάκρυ.

πολυδάκρυτος, ος, ος, *poét.* beaucoup pleuré, bien déploré, très-déplorable, *épith. des combats*, Il XXIV, 620; Od. XXI, 57; *l'υ, long partout, est bref* Il. XVII, 192; *c'est pourquoi* Bothe *lit* πολυδακρύου, *forme qui ne se trouve point dans* Hom.; *la raison de* Bothe *ne paraît pas suffisante pour changer la vulgate, attendu que ce même υ est bref dans* πολύδακρυς, *et que c'est uniquement le besoin du vers qui l'a fait allonger partout, dans* πολυδάκρυτος; *or, ce même besoin a pu le laisser bref une fois.* R. πολύς, δακρύω.

Πολυδάμας, αντος (ὁ, *ép.* Πουλυδάμας, *voc.* Πουλυδάμα, Il. XII, 231, Polydamas, *fils de* Panthoüs *et de* Phrontis, *troyen prudent et vaillant, tué par* Ajax, Il. XI, 57; XII, 60-80; 210-250; XIII, 725-757; XIV, 425, 449-464; XV, 339, 518; XVI, 535; XVII, 600; XVIII, 249-283; XXII, 100-105. R. πολύς, δαμάω, qui dompte beaucoup *d'ennemis*, qui remporte bien des victoires.

Πολύδαμνα, ης (ἡ), Polydamna, *épouse de l'Egyptien* Thon, *qui fit présent à* Hélène *de plusieurs simples de vertu merveilleuse*, Od. IV, 228.

* Πολυδέγμων, ονος (ὁ), qui reçoit, contient, renferme beaucoup *de monde*; *comme subst. synon. de* Hadès (Pluton), *qui reçoit dans son empire tous les mortels*; *comme adj.*: ample, vaste, spacieux. H. à C. 17, 31. R. πολύς, δέχομαι.

πολυδειράς, άδος (ὁ, ἡ), *propr.* qui a beaucoup de cous; *delà* qui a beaucoup de sommets, de cimes, de pointes; dentelé, crénelé, *épith. de l'*Olympe, * Il. I, 429; V, 754. R. πολύς, δειρή.

* Πολυδέκτης, ου (ὁ), *synon. de* πολυδέγμων, qui embrasse, renferme, contient beaucoup; vaste, spacieux, *épith. de l'enfer*, H. à C. 9. R. πολύς, δέχομαι.

πολυδένδρεος, ος, ον, riche en arbres, bien boisé, couvert de forêts, * Od. IV, 736; H. à A. 475. R. πολύς, δένδρον.

πολύδεσμος, ος, ον, *poét.* qui a beaucoup de liens, de ligaments *ou* de joints, bien lié, bien joint, bien assemblé: — σχεδίη, Od. V, 33; VII, 264. R. πολύς, δεσμός.

Πολυδεύκης, *gén.* — ους; *acc.* — κεα ὁ), Pollux, *fils de* Jupiter *et de* Léda, *frère de* Castor, *et l'un des* Dioscures, *célèbre lutteur au pugilat; il était seul immortel comme fils de* Jupiter: *voy.* Κάστωρ, Il. III, 237, 243; Od. XI, 300 *et suiv.*

πολυδίψιος, ος, ον, qui a bien soif, très-altéré, qui manque d'eau, *épith. d'*Argos, Il. IV, 171, †; *c'est une antique tradition qu'autrefois le territoire d'*Argos *manquait d'eau*; *cf.* Apollod. II, 1, 4; *suivant d'autres*, longtemps regretté, désiré, *fr.* II, 1. R. πολύς, δίψα.

Πολυδώρη, ης (ἡ), Polydora, *fille de* Pélée *et d'*Antigone, *épouse de* Borus *et mère de* Ménesthius, *qu'elle eut du fleuve Sperchius*, Il. XVI, 175. R. πολύς, δῶρον.

πολύδωρος, ος, ον, richement gratifié, qui a reçu de nombreux *ou* de riches présents; *synon. de* πολύεδνος, *et épith. d'*ἄλοχος; épouse, femme, *qui, à cause de sa beauté, a reçu beaucoup de présents*, Il. VI, 394; XXII, 88; Od. XXIV, 293; *dans le dernier passage, on veut le traduire*: richement doté. M. R.

Πολύδωρος, ου (ὁ), Polydore, 1° *fils de* Priam *et de* Laothoé; *comme il était le plus jeune et le plus cher à son père, celui-ci ne voulut pas lui permettre de prendre part*

au combat; il désobéit à cet ordre et fut tué par Achille, Il. XX, 407 *et suiv.*; || 2° *nom d'un vieillard que Nestor vainquit aux jeux de* Buprasium, Il. XXIII, 637.

Πολύειδος, ου (ὁ), *voy.* Πολύϊδος.

* πολυεύχετος, ος, ον, bien désiré, H. à C. 165. R. πολύ, εὔχομαι.

πολύζυγος, ος, ον, *poét.* qui a beaucoup de bancs *ou* rangs de rameurs, bien pourvu de rames : — νηῦς. Il. II, 293, †. R. πολύς, ζυγόν.

πολυήρατος, ος, ον, bien aimé, fort désiré, aimable, agréable : — Θήβη: — γάμος.* Od. XI, 275; XV, 365; H. à V. 226. R. πολύς ἐράω.

πολυηχής, ής, ές, très-sonore, *c.-à-d.* 1° qui chante beaucoup *ou* d'une voix éclatante, riche en sons *ou* mélodieux, *en parl. du rossignol*, Il. XIX, 521; || 2° très-retentissant, très-bruyant, *en parl. du rivage*, Il. IV, 442. R. πολύς, ἠχή.

πολυθαρσής, ής, ές, plein de confiance, de hardiesse *ou* d'audace, Il. XVII, 156; XIX, 37; Od. XIII, 387. R. πολύς, θάρσος.

πολυθερσείδης, ου (ὁ). *fils de* Polythersès, *c.-à-d.* Ctésippe, Od. XXII, 287.

Πολύϊδος, ου (ὁ), Polyïde, 1° *fils de* Cœranus, *célèbre devin de* Corinthe, *de la famille de* Mélampe, *père d'*Euchénor, Il. XIII, 663; || 2° *fils d'*Eurydamas, *troyen*, Il. V, 118. R. πολύς, ἰδεῖν, *suivant* WOLF, qui sait beaucoup: *HEYNE écrit* Πολύειδος, *d'après l'Etym. M.; EUSTATHE fait aussi mention de cette orthographe, ainsi que PAUS. et PLAT.*

πολυϊδρείη, ης (ἡ), *poét.* grand savoir, grande expérience; *delà* prudence, intelligence, sagesse, *touj. au plur.* (*dat* πολυϊδρείῃσι) *et déterminé par* νόου, * Od. II, 346; XXIII, 77. R πολύϊδρις.

πολύϊδρις, ιος (ὁ, ἡ), *poét.* qui sait beaucoup; *delà* très-expérimenté, sage, prudent, habile, rusé, * Od. XV, 459; XXII, 82. R. πολύς, ἴδρις.

πολύϊππος, ος, ον, qui a beaucoup de chevaux, riche en chevaux, Il. XIII, 171, †. R. πολύς, ἵππος.

* πολυίχθυος, ος, ον, riche en poissons, très-poissonneux, H. à A. 417. R. πολύς, ἰχθύς.

πολυκαγκής, ής, ές, *poét.* qui dessèche beaucoup, très-sec : — δίψα, Il. XI, 642, †, soif ardente. R. πολύς, κάγκανος.

πολύκαρπος, ος, ον, riche, abondant en fruits; *selon* VOSS, planté de beaucoup d'arbres fruitiers, *épith. d'un champ*, ἀλωή, * Od. VII, 122; XXIV, 221. R. πολύς, καρπός.

Πολυκάστη, ης (ἡ), Polycaste, *fille de* Nestor *et d'*Anaxibie. Od. III, 464; *suiv.* EUSTATH., *épouse de* Télémaque. R. πολύς, κάζω, *propr.* richement ornée.

πολυκέρδεια, ης (ἡ), grande finesse, subtilité, adresse, ruse, astuce; *au pl.* Od. XXIV, 167, †. R. πολυκερδής.

πολυκερδής, ής, ές, très-adroit, très-rusé; astucieux : — νόος, Od. XIII, 255, †. R. πολύς, κέρδος.

πολύκεστος, ος, ον, *) *propr.* bien piqué; richement brodé, couvert de broderies; — ἱμάς, Il. III, 371, †, mentonnière richement brodée. R. πολύς, κεστός.

πολυκηδής, ής, ές, plein de soucis, qui cause bien des inquiétudes : — νόστος, * Od. IX, 37; XXIII, 351, retour agité par mille contrariétés. R πολύς, κῆδος.

* πολύκλαυτος, ος, ον, *poét. p.* πολυκλαύστος, bien pleuré, sur lequel on a beaucoup pleuré, *Ep.* III, 5. R. πολύς, κλαίω.

πολυκληΐς, ῖδος (ἡ), pourvu de beaucoup de rangs de rameurs, bien garni de rameurs; *m. signif. que* πολύζυγος, *épith. des vaisseaux*, Il. II, 74, 175; XXIII, 248, VII. 88; VIII, 239; Od. XX, 383; *l'ι est long à tous les cas.* R. πολύς, κληΐς.

πολύκληρος, ος, ον, *propr.* qui a un gros lot, à qui est échu un grand héritage, qui a en un riche patrimoine, riche, opulent, Od. XIV, 211, †. R. πολύς, κλῆρος.

πολύκλητος, appelé de beaucoup d'endroits ou convoqué, appelé de bien loin, *épith. des alliés*, Il. IV, 438; X, 420. R. πολύς, καλέω

πολυκλύστος, ος, ον, *poét.*, *propr.* très-ondoyant, aux flots très-agités, *épith. de la mer*, πόντος, * Od. IV, 354; VI, 204; XIX, 277. R. πολύς, κλύζω.

πολύκμητος, ος, ον, travaillé avec beaucoup de peines et d'efforts, péniblement préparé; *se dit propr. du fer*, σίδηρος, *que les anciens avaient de la difficulté à travailler;* VOSS : artistement forgé, bien travaillé, Il. X, 378 *et suiv.*; *en parl. d'un lit*, θάλαμος; *seul*, Od. IV, 718. R. πολύς, κάμνω.

πολύκνημος, ος, ον, *poét* qui a beaucoup de collines boisées, couvert de forêts, Il. II, 497, †. R. πολύς, κνημός.

πολυκοιρανίη, ης (ἡ), pluralité de souverains, gouvernement de plusieurs, Il. II, 204, †. R. πολύς, κοίρανος.

* πολύκροτος, qui fait beaucoup de bruit, H. XVIII, 37. R. πολύς, κρότος.

πολυκτήμων, ον, ον, qui possède beaucoup, qui a beaucoup de possession, opulent, riche en terres, Il. V, 613, †. R πολύς, κτῆμα.

Πολυκτορίδης, ου (ὁ) *fils de* Polyctor, *c.-à-d.* Pisandre, Od. XVIII, 299.

Πολύκτωρ, ορος (ὁ), Polyctor, 1° *fils de* Ptérélas, *un des trois héros les plus anciens d'Ithaque*, Od XVII, 207; ‖ 2° *père de* Pisandre, Od. XXII, 243. R. πολύς, κτέαρ; *propr.* très-opulent.

πολυλήϊος, ος, ον, riche en terres cultivées, riche en champs, Il. V, 613, †; H. à M. 171. R. πολύς, λήϊον.

πολύλλιστος, ος, ον, *ép.p.* πολύλιστος. *poét.* très-imploré, très-souhaité par des prières, Od. V, 445. †; — νηός, H. à A. 147; à C. 28, temple où l'on adore souvent la divinité, très-fréquenté. R. πολύς, λίσσομαι.

Πολυμήλη, ης (ἡ), Polymèle, *fille de* Phylas; *aimée de* Mercure, *mère d'*Eudore *et ensuite épouse d'*Echéclus, Il. XVI, 181.

πολύμηλος, ος, ον, riche en menu bétail, en brebis *ou en* troupeaux, *épith. d'hommes* Il. II, 705; XIV, 490; *et de contrées*, Il. II, 605 *et* H. XVIII, 2. R. πολύς, μῆλον.

Πολύμηλος, ου (ὁ), Polymélus, *fils d'*Argias, *Lycien*, Il. XVI, 417. M. R.

πολύμητις, ιος (ὁ, ἡ), *poét.* très-prudent, très-sage, ingénieux, *propr.* riche en inventions, en expédients, en ressources, *épith. d'*Ulysse, Il. I, 311 *et passim*; *de* Vulcain, Il. XXI 355, *et de* Mercure, H. à M. 319. R. πολύς, μῆτις.

πολυμηχανίη, ης (ἡ), abondance d'expédients, richesse de ressources, puissance d'invention, esprit ingénieux *ou* inventif, habileté, expérience, adresse; Od. XXIII, 321, †. R. πολυμήχανος.

πολυμήχανος, ος, ον, abondant en ressources, fertile en expédients, fécond en inventions, ingénieux, inventif, très-habile, *épith. d'*Ulysse, Il. II, 173; Od. I, 205, *et d'*Apollon, H. à M. 319. R. πολύς, μηχανή.

πολυμνήστη, ης (ἡ), *poét.* très-recherchée en mariage, dont la main est très-recherchée, très-briguée, très ambitionnée : — βασίλεια, * Od. IV, 770; XIV, 64; *le mascul. est inusité.* R. πολύς, μνάομαι.

πολύμυθος, ος, ον, qui débite force discours, prodigue de paroles, parleur, causeur, babillard, Il. III, 214; Od. II, 200. R. πολύς, μῦθος.

Πολυνείκης, ους (ὁ), Polynice, *fils d'*OEdipe *et frère d'*Etéocle; *celui-ci ne voulant pas lui céder le trône de* Thèbes, *comme ils en étaient convenus*, Polynice *se réfugia chez* Adraste *à* Argos *et provoqua contre* Thèbes *l'expédition des sept chefs, dont le but de conquérir sa couronne; la guerre fut terminée par un duel où les deux frères se percèrent mutuellement de leurs épées*, Il. IV, 377; *il est fait mention de son fils* Thersandre, *Cypr. p.* 582, *a*; *il sert à son père des mets et des boissons qu'il refuse*, *Theb. fragm.* 2, *p.* 587. R. πολύς, νεῖκος, *litt.* grand querelleur.

Πολύνηος, ου (ὁ), Polynéus, *fils de* Tecton, *noble* Phéacien, Od. VIII, 114. R. πολύς, νηῦς, qui possède beaucoup de vaisseaux.

Πολύξεινος, ου (ὁ), *ion. et ép. p.* πολύξενος, Polyxénus, 1° *prince d'*Eleusis, H. à Cér. 154 477; ‖ 2° *fils d'*Agasthène *et petit-fils d'*Augias, *capitaine des* Epéens, Il. II, 623; *il reçoit* Ulysse *comme hôte après le retour et lui fait présent d'un cratère*, *Télég. p.* 584 *et suiv.* R. πολύς, ξεῖνος, très-hospitalier.

Πολυξένη, Polyxène, *fille de* Priam *et d'*Hécube, *est immolé sur le tombeau d'*Achille, Il. *excerpt. p.* 584, *b.*

* πολυοινέω (*fut.* ήσω), être riche en vin, H. à M. 91. R. πολύς, οἶνος.

πολυπαίπαλος, ος, ον, *poét., propr.* tout contourné, tout tortu; *seul. au fig* retors, adroit, rusé, astucieux, plein d'artifices, *ou simplement d'*habileté, *épith. des* Phéniciens, Od. XV, 419, †. R. παιπαλος; *cf* παιπαλόεις.

πολυπάμων, ων, ον, *gen.* ονος, qui possède beaucoup de biens, très-opulent, très-riche, Il. IV, 433, †. R πολύς, πᾶμα.

* πολυπείρων, ων, ον, qui a beaucoup de frontières; *delà* provenant, sorti, originaire de beaucoup de contrées, multiple, varié, divers; *épith. d'un peupl* :— λαός, H. à C. 297.

πολυπενθής, ής, ές, très-affligé, plongé dans le deuil, accablé de douleur, Il. IX, 563; Od. XIV, 386; XXIII, 15. R. πολύς, πένθος.

Πολυπημονίδης, ου (ὁ), fils de Polypémon, *nom que donne* Ulysse *à son grand-père, en faisant allusion à ses souffrances, litt.* fils de Souffre-beaucoup; Od. XXIV, 305. R. πολύς, πῆμα.

* πολυπήμων, ων, ον, *gén.* ονος, *poét.* très-nuisible, qui fait beaucoup de mal, H. à M. 37; à C. 250. M. R.

* πολυπίδακος, ος, ον, *syn. de* πολυπῖδαξ, H. à V. 54.

πολυπῖδαξ, ακος (ὁ. ἡ), *poét.*, riche en sources, abondant en sources, *épith. de l'*Ida, Il. VIII, 47; XIV, 157, 282 *et passim, et de l'*Arcadie, Ἀρκαδίη, Il. XVIII, 20. R. πολύς. πῖδαξ.

πολύπικρος, ος, ον, très-amer, très-âpre, très-acerbe, fort-douloureux. *seul. au plur. neut. pris adv.* Od. XV, 255, †. R. πολύς, πικρός.

πολύπλαγκτος, ος, ον, *poét.* qui erre en mille endroits, errant, vagabond, Od. XVII, 511, 425; XX, 195: *en parl. des hommes, il est aussi employé* Il. XI, 308, *comme épith. du vent, et les uns le traduisent alors par* : impétueux, violent, qui fait de nombreux détours dans sa course capricieuse et rapide; *d'autres l'expliquent dans le sens actif* : qui fait beaucoup errer, qui disperse. R. πολύς, πλάζω.

Πολυποίτης, ου (ὁ), Polypœtès, 1° *fils de* Pirithoüs *et d'*Hippodamie, *vaillant héros qui vint avec* 40 *voisseaux d'*Argissa, *de* Gyrton, *etc., prendre part à l'expédition contre* Troie, Il. II, 740; VI, 29; XII, 129-151, 182 *et suiv.*; XXIII, 836; *il revient à pied dans sa patrie, Nost. p.* 584, || 2° *autre héros, fils d'*Ulysse *et de* Callidicé, *reine des* Thesprotiens; *il succéda à sa mère, Télég. p.* 585, *a.* R. πολύς, ποινή; *propr.* πολυποινίτης, qui tire vengeance de beaucoup.

* πολυπότνια, ης (ἡ), *poét.* la très-vénérable, H. à C. 211. πολύς, πότνια.

πολύπους, οδος (ὁ), *ép.* πουλύπους, qui a beaucoup de pieds, polype, *puis* polype marin, Od. V, 432, †; *seul. sous la forme ép.* R. πολύς, πούς.

πολύπτυχος, ος, ον, *propr.* qui a beaucoup de plis; || 2° *par métonym.* riche en défilés, gorges, ravins *ou* vallées, coupé, plein d'enfoncements *ou de* sinuosités, *épith. de l'Olympe et de l'*Ida, Il. VII, 411; XXI, 449, * H. R πολύς, πτύξ.

* πολύπυργος, ος, ον, qui a beaucoup de tours, bien fortifié, H. à A. 242. R. πολύς, πύργος.

πολύπυρος, ος, ον, riche en froment, abondant en blé, *épith. de contrées et d'îles,* Il. XI, 756; Od. XIV, 335; H. à A. 243. R. πολύς, πυρός.

πολύρρην, ηνος (ὁ, ἡ), qui a beaucoup d'agneaux, riche en troupeaux; — ἄνδρες, * Il. IX, 154, 296. R. πολύς, ἈΡΗΝ.

πολύρρηνος, ος, ον, *synon. de* πολύρρην, Od. XI, 257, †; *voy.* THIERSCH, § 200, 10.

πολύς, πολλή, πολύ (*avec les formes ordin. on trouve encore les formes ép. suivantes* : πουλύς, Od. VIII, 109, *gén.* πολέος, Il. IV, 244 *et passim; acc.* πουλύν, Il. X, 517, 27; *plur. nomin.*: πολέες, Il. II, 417 *et passim; et* πολεῖς, Il. XI, 708; *gén.* πολέων, Il. XV, 680 *et passim; fém* πολλάων, Il. II, 117; IX, 24; *dat.* πολέσι, Il. V, 388 *et passim* πολέεσσι, I. XVII, 236, 308; πολέσσι, Il. XII, 399; *acc.* πολέας, Il. IV, 230 *et passim; et* πολεῖς, Il. XIII, 734 *et passim;* WOLF *lit partout* πολέας *avec synthèse;* πολύς *est employé par* HOM. *aux deux genres,* Il. X, 27; Od. IV, 709; *il a encore le nomin. sing.* πολλός, Il. VII, 156 *et passim; neut.* πολλόν, Il. IX, 7; Od. IX, 145; V, 339; *et aussi l'aor. ma c.* πολλόν, Il. X, 572 *et passim; compar.* πλείων, ων, ον; *superl.* πλεῖστος, η, ον), 1° *propr. en parl. de la quantité* : en grande quantité, en grand nombre, beaucoup de, une foule de; nombreux, fréquent; *mais il s'emploie aussi pour signifier la force, la grandeur, la masse, l'intensité* : grand, fort, vigoureux, violent, puissant : πολὺς ὅμιλος, Od. VIII, 9, foule nombreuse; πολὺς νιφετός, beaucoup de neige; πολλὴ λαῖλαψ, tempête violente; — ὕπνος, Od. XV, 394, sommeil profond; — — ἱδρώς, Il. XI, 110, sueur abondante; — ὀρυμαγδός, Il. II; 810, grand bruit; πολέος ἄξιος, Il. XXIII, 562; Od. VIII. 415, digne de beaucoup, *c.-à-d.* très-précieux, très-estimable; || 2° *en parl. de l'espace* : grand, vaste, étendu, spacieux, large, long : — πεδίον, plaine spacieuse, vaste; — πολλὴ γαῖα, la vaste terre; πουλὺν ἐφ' ὑγρήν, Il. X, 24, la vaste mer; πολλός τις ἔκειτο παρήορος, Il. XI, 156; Od. XXII, 384, il était très-grand *ou* très-long, il couvrait une vaste étendue; || 3° *en parl. du temps* : long : πολὺν χρόνον, Od. XII, 407, pendant beaucoup de temps; || *quant aux particularités de la construction, il faut observer* 1° *qu'il est souvent placé avec le génit. pour exprimer une idée partitive* : πολλοὶ Τρώων, Il. XVIII, 271, beaucoup de Troyens; *le neut. sing. s'emploie aussi de cette façon* : πολλὸν σαρκός, βίης, Od. XIX, 450; XXI, 185, beaucoup

de chair, de force; || 2° *que* πολύς *est ordinair. traité comme un attribut complet et qu'il se joint, par la prép.* καί, *ép.* τὲ καί, *à un autre adj :* — πολλοὶ καὶ ἄλλοι, beaucoup d'autres; *litt.* nombreux et autres; — πολλὰ καὶ ἐσθλά, Od. II, 166, IV, 96. beaucoup d'excellentes choses, *litt.* nombreuses et excellentes; — πολέες τε καὶ ἐσθλοί, Il. VI, 452; XXI, 586; *ou par* τέ *répété; mais alors* πολύς *occupe la seconde place :* παλαιά τε πολλά τε, Od. II, 188, des choses anciennes et nombreuses ; || 3° *que souv. il est placé seul et comme subst.:* τόσσον ὅμιλον πολλόν, Il. XX, 178, une si grande quantité de soldats; *dans Hom., il est encore rare avec l'article :* τὰ πολλά, Od. II, 58, XVII, 537, la majeure partie, la plupart des choses; *et dans le même sens,* πολλά, Il. IX, 333; πολλοί *se trouve aussi qfois p.* οἱ πολλοί, la plupart, le grand nombre, la foule, Il. II, 483; XXI, 524; || 4° *le neutr. sing. et pl. s'emploie comme adv.* : beaucoup, bien, très, fort, longtemps, souvent: πολλόν, Il. IX, 506 ; XX, 178 ; πολλά *et souv.* μάλα πολλά, Il. I, 156; Od. II, 151; *aussi augmente-t-il la force du compar. et du superl.* : πολὺ μᾶλλον, bien plus; — πολλὸν ἀμείνων, Il. VI. 479; VII, 144 *et passim,* bien meilleur ; πολλὸν ἄριστος, Il. I, 91, de beaucoup le plus vaillant.

* *πολυσημάντωρ, ορος* (ὁ), *poét.* qui commande à beaucoup, *épith. de* Hadès (Pluton), H. à C. 31, 84, 377.

πολύσκαρθμος, ος, ον, poét. qui saute beaucoup, qui bondit sans cesse, très-exercé à sauter; *épith. de l'amazone* Myrina, Il. II, 814, †, *soit, selon les uns, par rapport à la danse, soit, suivant d'autres, à cause de sa légèreté à s'élancer sur son coursier.* R. πολύς, σκαίρω.

πολυσπερής, ής, ές, poét. épars, répandu, disséminé *ou* semé sur une vaste étendue, *épith. des hommes :* — ἄνθρωποι, Il. II, 804; Od. XI, 465. R. πολύς, σπείρω.

πολυστάφυλος, ος, ον, abondant en raisins, riche en vin, *épith. d'Arné,* * Il. II, 507, †; H. XXV, 11. R. πολύς, σταφυλή.

πολύστονος, ος, ον, 1° qui gémit beaucoup, malheureux, Od. XIX, 118 ; || 2° *act.* qui excite beaucoup de soupirs, qui fait beaucoup gémir, *épith. d'Eris,* Il. XI, 73; *du trait,* Il. XV, 451; *des soucis,* Il. I, 445. R. πολύς. στένω.

πολύτλας, αντος (ὁ), *poét.* qui a souffert beaucoup, qui a enduré *ou* endure beaucoup de maux, *ou* très-persévérant dans les souffrances, *épith. d'Ulysse; touj. au nomin.* Il. VIII, 97; Od. V, 171 *et souv.* R. πολύς, τλῆναι.

πολυτλήμων, ονος (ὁ, ἡ), qui supporte *ou* endure beaucoup, persévérant, courageux, constant dans les souffrances, *épith. d'Ulysse,* Od. XVIII, 319; — θυμός, Il. VII, 152, courage que rien n'ébranle, à toute épreuve. R. πολύς, τλήμων.

πολύτλητος, ος, ον, poét. qui a essuyé, supporté beaucoup, qui a beaucoup souffert : — γέροντες, Od. XI, 38, †. R. πολύς, τλῆναι.

πολυτρήρων, ωνος (ὁ, ἡ), riche en pigeons, abondant en colombes, *épith. de contrées* (Thisbé *et* Messène), * Il. II, 502. R. πολύς, τρήρων

πολύτρητος, ος, ον, qui a beaucoup de trous, *épith. de l'éponge,* σπόγγος, * Od. I, 111; XXII, 439. R. πολύς, τρητός.

πολύτροπος, ος, ον, qui a été beaucoup tourné, agité, balotté, qui a beaucoup voyagé *ou* erré, *épith. d'*Ulysse, Od. I, 1; X, 330; *ainsi l'entendent* VOSS (*lettres mythol.* I, *p.* 102) *et* NITZSCH (*sur l'*Od. I, 1); *DAMM et WOLF, au contraire, le prennent au fig.* : qui sait se retourner, rusé, astucieux; *c'est, je crois, le véritable sens; et le* μάλα πολλὰ πλάγχθη, *qui suit, loin d'être l'interprétation, l'exégèse de* πολύτροπον, *me semble être un détail de plus ajouté au premier ; Homère, dans l'exposition de son poëme, a dû énoncer tout d'abord les traits caractéristiques de son héros; or, Ulysse n'était pas moins célèbre par son habileté que par ses voyages; c'est aussi le sens de ce mot dans l'*H. à M. 13, 439. R. πολύς, τρέπω.

* *πολύϋμνος, ος, ον, poét.* beaucoup chanté, bien célébré, très-célèbre, H. XXV, 7. R. πολύς, ὑμνέω.

πολυφάρμακος, ος, ον, qui connaît beaucoup de drogues *ou* remèdes, *épith. des médecins,* ἰητροί, Il. XVI, 28, *et de la magicienne* Circé, Κίρκη, Od. X, 276. R. πολύς, φάρμακον.

Πολυφείδης, ου (ὁ), Polyphides, *fils de* Mantius *et petit-fils de* Mélampe, Od. XV, 247.

πολύφημος, ος, ον, qui a beaucoup de voix, 1° qui sait beaucoup de chants (*ou peut-être* très-célèbre, très-renommé), *épith. d'un aède,* Od. XXII, 376; || 2° qui crie *ou* coasse beaucoup, *épith. d'une grenouille,* βάτραχος, *Batr.* 12; || 3° où l'on parle beau-

coup, où il se fait beaucoup de bruit de voix, bruyant, *épith. d'une place publique, d'une assemblée*, Od. II, 150. R. πολύς, φήμη.

Πολύφημος, ου (ὁ), Polyphème, 1° *fils de* Neptune *et de la nymphe* Thoosa, *un des* Cyclopes de la Thrinacie, Od. I, 70; *il dévora six des compagnons d'*Ulysse; *celui-ci s'en vengea en l'enivrant et en lui crevant ensuite l'œil avec un pieu embrasé*, Od. I, 68-73; Od. IX, 371-394; 304-407, 446; *cf.* Κύκλωψ; || 2° *fils d'*Eletus, *frère de* Cénée, Lapithe *de* Larisse, *qui prit part à l'expédition des Argonautes; laissé en arrière dans la* Mysie, *il y fonda la ville de* Kios, Il. I, 264.

πολύφλοισβος, ος, ον, *poét.* très-bruyant, très-retentissant, mugissant, *épith. de la mer*, Il. I, 34; II, 209; VI, 347 *et passim*; Od. XIII, 85. R. πολύς, φλοῖσβος.

Πολυφήτης, ου (ὁ), Polyphète, Mysien, *d'*Ascanie, Il. XIII, 791: *peut-être faut-il lire* Περιφήτης, *Strab.* XV p. 511.

Πολυφόντης, ου (ὁ), Polyphonte, *fils d'*Autophonus, *fut tué par* Tydée *dans une embuscade devant* Troie, Il. IV, 395. R. πολύς, φόνος, qui tue beaucoup *d'ennemis*.

πολύφορβος, ος, ον, *et aussi au fém.* πολυφόρβη, Il. IX, 568, *poét.* qui nourrit beaucoup d'êtres, qui produit beaucoup de nourriture, *épith. de la terre*, Il. XIV, 200, 301, IX, 568. R. πολύς, φορβή.

πολύφρων, ονος (ὁ, ἡ), très-sensé, très-prudent, très-rusé, fin, adroit, Il. XVIII, 108; Od. XIV, 464; *épith. d'*Ulysse, Od. XIV, 424; XX, 239 *et passim*; *et de Vulcain*, Il. XXI, 367; Od. VIII, 297. R. πολύς, φρήν.

* πολύφωνος, ος, ον, qui a beaucoup de voix, qui crie *ou* coasse haut, *Batr.* 216. R. πολύς, φωνή.

πολύχαλκος, ος, ον, *poét.*, 1° où il y a beaucoup d'airain, riche en airain, abondant en cuivre, *se dit des lieux, par ex. d'une ville*, Il. XVIII, 289; Od. XV. 425, *et des personnes qui possèdent beaucoup d'objets d'airain*, Il. X, 315; || 2° fait avec une masse d'airain *ou* garni de beaucoup d'airain, tout d'airain, *épith. du ciel*, Il. V, 504; Od. III, 2: *Voss* (*Lettres mythol.* I, 27) *le prend dans le sens littéral*; *Voelker* (*Géogr. d'Hom.* p. 5) *le prend au fig.* solide, impérissable, durable. R. πολύς, χαλκός.

* πολυχρόνιος, ος, ον, qui dure depuis longtemps *ou* qui est fait pour durer longtemps, H. à M. 125. R. πολύς, χρόνος.

πολύχρυσος, ος, ον, riche en or, abondant en or, *épith. de pers.* Il. X, 315 *et de lieux*, Il. VII, 180; XI, 46; Od. III, 305, orné de beaucoup d'or, *épith. de* Vénus, H. à M. 1. R. πολύς, χρυσός.

* πολυώνυμος, ος, ον, 1° qui a beaucoup de noms, *épith. de* Hadès (Pluton), H. à C. 18, 32; || 2° qui a beaucoup de renom, un grand nom, très-célèbre, très-illustre. H. à A. 82. R. πολύς, ὄνομα.

πολυωπός, ός, όν, qui a beaucoup de trous, beaucoup d'yeux, *c.-à-d.* de mailles *en parl. d'un filet*, δίκτυον, Od. XXIII, 386, †. R. πολύς, ὀπή.

πομπεύς, ῆος (ὁ), celui qui accompagne, compagnon, guide *dans un voyage*, Od. III, 376; XX, 364; *au fig. en parl. du vent*: — πομπῆες νηῶν, les conducteurs des vaisseaux, Od. IV, 362. * Od. πέμπω.

πομπεύω, accompagner, escorter, guider, conduire, Od. XIII, 422, †. R. πομπεύς.

πομπή, ῆς (ἡ), 1° convoi, escorte, conduite, *avec l'idée accessoire de* protection, d'assistance, *en parl des hommes et des dieux*, Il. VI, 171; Od. V, 32; || 2° renvoi dans la patrie, congé, Od. VII, 191; VIII, 40 *et passim*; πομπῆσιν ὑπ' Εὐρυσθῆος, Il. XIV, 5, envoyé par Eurysthée. R. πέμπω.

πομπός, οῦ (ὁ), *comme* πομπεύς, guide, compagnon, conducteur, Il. XIII, 416; XVI, 671 *et passim*; Od. IV, 162 *et passim*; *aussi* ἡ πομπός, Od. IV, 826, conductrice. M. R.

πονέομαι (*imparf.* 3. *p. s.* ἐπονεῖτο, *ép.* πονεῖτο, 3. *p. pl.* πονέοντο; *au subj.*; *à l'opt.*; *à l'inf.* πονέεσθαι; *part. ion.* πονεύμενος; *fut.* πονήσομαι; Od. XXII, 377; *part. aor. ép.* πονησάμην, Il. IX, 348; *part.* πονησάμενος, *passim*; *plpf.* 3. *p. s. ép.* πεπόνητο; *Hom. n'a pas l'actif* πονέω), 1° *intrans.* avoir de la peine, travailler, se donner de la peine, du mal, faire des efforts, se fatiguer; *souv. absol.* a) *surtout en parl. de la fatigue des combats*, Il. IV, 374; IX, 12; VII, 442; XIII, 388; — περί τι, travailler autour de qche, s'en occuper, Il. XXIV, 444; — κατά τι, *même signif.* Il. XV, 447; *mais* κατὰ δῶμα, Od. XXII, 377, dans la maison; *souv.* κατὰ ὑσμίνην, Il. V, 84, se fatiguer dans le combat; *avec le dat. de l'instrum.*: ὅπλα τοῖς ἐπονεῖτο, Il. XVIII, 413, les instruments

avec lesquels il travaillait; *de même* Il. XVI, 13; b) *avec le partic.* : ὤφελεν πονέεσθαι λισσόμενος, Il. X, 117, il devrait faire ses efforts, s'efforcer en suppliant; || 2° *trans. avec l'acc.* effectuer, produire, accomplir, terminer *une chose* par le travail et la peine, la travailler soigneusement, la pousser, la poursuivre avec zèle, Il. IX, 348; XVIII, 380; Od. IO, 250. R. πόνος.

πόνος, ου (ὁ, travail, *surtout comme le lat.* labor, travail dur, difficile; peine, effort, — ἦ μὴν καὶ πονός ἐστιν ἀνιηθέντα νέεσθαι, Il. II, 291, en effet, c'est un travail *ou* une peine, *c.-à-d.* il en coûte de retourner, quand on est affligé; (*ce passage me parait avoir été mal entendu par quelques interprètes* : *Wolf l'explique* : enimvero durum est, ærumnis perpessis (re infectà) domum redire; *il est dur* de retourner dans ses foyers sans avoir réussi; *Damm conjecture* πόθος, *pour remplacer* πόνος, *qui l'embarrasse*, *et trad.* immo verò desiderii plenum est, c'est une chose pleine de regrets; *Lehrs* (*de Aristarch. stud. Hom. p.* 88, *trad.* : nimirum laboribus fungimur, ut molestè ferentes redire velimus; *Tadelmann* : oui, sans doute, c'est une triste chose de retourner en vain après un échec; ia wahrhaftig! eine traurige sache ist es, verdriesslich, *d. h.* mit *oder vielmehr*, aus verdruss zurückehren; *toutes ces interprétations s'accordent mal avec la suite des idées*; *Voss et Koeppen me semblent plus exacts*; *le premier trad.* : freilich ringt wohl jeder, wer trüb al duldet, nach Hause zu kehren; sans doute celui qui souffre aspire à retourner dans ses foyers; *le second* : wahrhaftig man arbeitet, ist man im leiden, nach Hause zu kehren; sans doute on s'efforce, quand on souffre, de retourner chez soi; *c'est le vrai sens*; *Ulysse*, *qui veut détourner les Grecs de songer au retour avant l'accomplissement de leur entreprise*, *leur dit*, *en faisant une concession habile* : je sais bien que, quand on souffre, on est en peine de retourner chez soi, *c.-à-d.* c'est un souci, une peine, un travail que l'idée du retour; on le désire, *ajoute-t-il*, après une absence d'un mois, à plus forte raison après neuf ans; mais néanmoins il est honteux de retourner, sans avoir rien fait; *telle est, ce me semble, la pensée d'Ulysse*, *et non celle qu'approuve Crusius* ; πόνος ἐμεῖο κυνός, Il. VII, 355, la peine qu'on prend à cause de moi, impudente, *sous-ent.* ἕνεκα, *exprimé* Il. VI, 355, 525; *principal.* travail de la guerre, fatigue des combats, Il. V, 667; VI, 77; *souv. joint à* δῆρις, Il. XVII, 157; *au plur.* πόνοι, *opp. à* ἀγοραί, Od. IV, 818; *delà* || 2° peine, souci, misère, chagrin, souffrance, calamité, besoin, oppression, Il. II, 421; *joint à* ὀϊζύς, Il. XIV, 480; *à* κήδεα, Il. XXI, 525 (πόνος *ne signifie* douleur *ni* Il. XIX, 227, *ni* Il. XXI, 525, *mais bien Batr.* 46). R. πένομαι.

* πόντιος, ος, ον, marin, qui est de la mer *ou* dans la mer, *épith. de* Neptune, *souverain de la mer*, H. XXI, 3. R. πόντος.

ποντόθεν, *adv. comme* ἐκ πόντου, de la mer, Il. XIV, 395. M. R.

πόντονδε, *adv. comme* εἰς πόντον, dans la mer, * Od. IV, 495; X, 48. M. R.

Ποντόνοος, ου (ὁ), Pontonoüs, *héraut des* Phéaciens, Od. VII, 178; VIII, 6; XIII, 49. R. πόντος, νοέω, qui connaît la mer.

ποντοπορεύω *et* ποντοπορέω, parcourir la mer, voyager sur mer, aller par mer, Od. V, 277; VII, 267; *la forme* ποντοπορέω *ne se trouve plus qu'au partic. prés.*, Od. XI, 11; * Od. R. ποντοπόρος.

ποντοπόρος, ος, ον, qui traverse *ou* parcourt la mer, *épith. des vaisseaux*, Il. III, 46; Od. XII, 66; des matelots, ναῦται, *Ep.* VIII. R. πόντος, πείρω.

πόντος, ου (ὁ), *gén. ép.* πόντοιο, *passim*; ποντόφιν, Od. XXIV, 83, la mer, *surtout* la haute mer, le large; θάλασσα πόντου, Il. II, 146, les eaux de la mer; πόντος ἁλός, Il. XXI, 59, la surface de l'onde salée.

* ποντοτίνακτος, ος, ον, balotté, ébranlé par la mer, *Ep.* IV, 6; *suivant Pierson au lieu de la fausse leçon* ποντιάνακτος. R. πόντος, τινάσσω.

ποντόφιν, *voy.* πόντος.

πόποι, *interject. qui a de l'anal. avec* πάπαι; *exclamation qui exprime l'étonnement, l'indignation et la tristesse, et qui échappe touj. à l'arrivée d'un événement inattendu et surtout désagréable*; *elle est touj. précédée de* ὦ, *et, selon le Lex. d'Ap. et le Schol. elle signifie litt.* : ô dieux! *les Dryopes appelant leurs dieux*, πόποι; *ce serait ainsi un vocatif*; *cf.* *Mueller.* (*Hist. des États hellen.* II. *p.* 41); *Spitzner, sur l'Il.* XV, 184); *elle équivaut à notre exclamation* : Grands dieux! bons dieux! *ou à la phrase exclamative* : chose singulière, inconcevable, terrible, épouvantable; *elle est souvent suivie de* ἦ δή, ἦ μάλα, ἦ ῥα, Il. II, 337; Od. I, 32; IV, 169; H. à M. 309.

πόρδαλις, ιος (ὁ, ἡ), *ép. p.* πάρδαλις, panthère, léopard, Il. XIII, 103; XXI, 573; *selon les gramm.* πάρδαλις (*écrit par un* α) *seroit la femelle; mais ils se trompent, car* Il. XXI, 573, πόρδαλις (*par un* ο) *est aussi fém.: cf.* πεπαρμένη, *vers* 577; *les Grecs entendaient par ce nom les* panthères, *les* léopards, *etc.*, *voy. Bothe*, Il. XIII, 103.

Πορθεύς, ῆος (ὁ), (*Apd.* I, 7, 7, *le nomme* Πορθάων), Porthée, *fils d'*Agénor *et d'*Epicaste, *roi de* Calydon, *père d'*OEnée, *d'*Agriée, etc. Il. XIV, 115 R. πορθέω, *litt.* dévastateur.

πορθέω (*imparf.* ἐπόρθουν *et* πόρθεον, *fut* πορθήσω), détruire, ravager, saccager, dévoler, piller : — πόλιας καὶ τείχεα, Il. IV, 308, renverser les villes et les murailles; — ἀγρούς, Od. XIV, 264; XVII, 433; *qfois* ravir, enlever, voler : — τρίποδας, H. à M. 180. R. πέρθω.

πορθμεύς, ῆος (ὁ), celui qui fait passer l'eau aux voyageurs, nautonnier, nocher, batelier, Od. XX, 187, †. R. πορθμεύω

πορθμός, οῦ (ὁ), endroit pour traverser, lieu où l'on passe l'eau; lieu commode pour le trajet; *particulièr.* détroit, bras de mer, * Od. IV, 671; XV, 29. R. πόρος.

* *πορίζω*, *propr.* faire marcher, mettre en marche; faire arriver; *delà* réaliser, produire, procurer : — τινί τι, *Ep.* XIV, 10, quelque chose à qn. R. πόρος.

πόρις, ιος (ἡ), *poét. p.* πόρτις, Od. XIV, 410, †. *mot rare.*

πόρκης, ου (ὁ), le cercle *ou* anneau de métal *qui entoure le bois de la lance, pour y assujettir la pointe de fer*, * Il. VI, 320; XVIII, 493.

πόρος, ου (ὁ), *propr.* trajet, passage, *surtout par les gués d'un fleuve* : gué : — Ἀλφειοῖο, Il. II, 592; XIV, 433; XXI, 1; XXIV, 692, gué de l'Alphée, endroit où l'Alphée est guéable; [b]) *en parl. de la mer* : πόροι ἁλός, Od. XII, 259, les voies, les routes de la mer, *par opp. à* ὁδοί, routes terrestres. R. πείρω.

πόρπη, ης (ἡ), *propr.* l'anneau d'une agraffe, d'une boucle *au milieu duquel se trouve l'ardillon ou dent* (περόνη); *delà* la boucle, l'agraffe *elle-même* Il. XVIII, 401, †; H. à V. 164. M. R.

* *πορσαίνω*, *synon. de* πορσύνω, H. à C. 156.

πορσύνω (*imparf.* πόρσυνον, *avec* υ *long*; *fut. poét.* πορσυνέω, *avec* υ *bref*), faire venir, faire passer, procurer; *d'où* préparer, apprêter; *seul.* : — λέχος *ou* εὐνήν τινι, Il. III, 411; Od. III, 403; VII, 347 (*voy.* *Nitzsch*), préparer le lit, la couche de qn; *touj. en parl. de l'épouse qui partage la couche de l'époux.* R. ΠΟΡΩ.

πόρταξ, ακος (ἡ *ou peut-être* ὁ), *synon. de* πόρτις, veau, jeune bœuf *ou* génisse, jeune vache, Il. XVII, 4, †.

πόρτις, ιος (ἡ), veau, bouvillon, taureau, jeune bœuf *ou* taure, genisse, Od. X, 410, Il. V, 162, H. à C. 174.

* *πορτιτρόφος*, ος, ον, qui nourrit des veaux *ou* taureaux, H. à A. 21. R. πόρτις, τρέφω.

πορφύρεος, η, ον, de pourpre, pourpré, couleur de pourpre; [a]) teint en pourpre, rouge foncé *dans ses différentes nuances; en parl. de robes ou de tapis*, Il. VIII, 221; *du sang*, αἷμα, Il. XVII, 361; [b]) *au fig. en parl. de la mer* : — κῦμα, Il. I, 482; Od. II, 428, le flot rougeâtre, la vague purpurine *en parl. de la mer agitée par les rames ou par le vent* : πορφυρέη ἅλς, Il. I, 482; Od. II, 428; — νεφέλη, Il. XVII, 551, la nue obscure, sombre, noirâtre; πορφύρεος θάνατος, Il. V, 83; XVI, 335, la sombre, la noire mort, *comme* μέλας; *d'après Passow*, rouge de sang, ensanglantée, sanglante. R. πορφύρα.

πορφύρω, *poét.*, *seul. au prés.* devenir pourpre, purpurin *ou* rouge comme pourpre, se pourprer, *en parl. de la mer agitée qui prend une couleur brunâtre*, Il. XIV; 16; [b]) *au fig. en parl. du cœur* : flotter, être agité, inquiet : πολλὰ οἱ κραδίη πόρφυρε, Il. XXI, 551; Od. IV, 427, son cœur était très-agité, *en parl. de la situation inquiète de celui qui réfléchit sans pouvoir s'arrêter à une résolution fixe.* M. R.

ΠΟΡΩ (*prés. poét. inus. auquel on rapporte l'aor.* ἔπορον, Il. XIX, 277; XVII 196 *et passim*: *ép.* πόρον. Il. I, 172 *et très-souv.*; *subj.* πόρῃ, Od. XXII, 7 *et* πόρῃσιν, Od. II, 186 *et passim*: *pl.* πόρωμεν, πόρωσιν, Il. XXIII, 893; XVI, 86: *opt* πόροι, πόροις, Od. XVIII, 202; IX, 267; *part.* πορών, Il. XVI, 176 *et passim*; *parf. pass.* πέπρωται, Il. XVIII, 329; *partic.* πεπρωμένος. Il. III, 309; XV, 209; XVI, 441; XXII, 179), *propr.* faire passer; *delà* procurer, donner, accorder, concéder, conférer : — τί τινι, qche à qn; [a]) *le plus souv. en parl. de choses, de talents et de situations morales*: — δῶρα, Od. IV, 130; — φάρμακα, Il. IV,

219; — μαντοσύνην, Il. I, 72; — πένθος, Od. XIX, 512; *de pers.* : — τινὶ υἱόν, Il. XVI, 185, donner un fils à qn; — ἀνδρὶ παράκοιτιν, Il. XXIV, 60, donner une épouse a un homme; b) *suivi de l'inf. au lieu de l'acc.* : πόρε καὶ σὺ Διὸς κούρῃσιν ἕπεσθαι τιμήν, Il. IX, 513, permets aussi que l'bonneur suive les filles de Jupiter; || 2° *le parf. pass. est impers.; il signif. propr.* : il est accordé, donné en partage, attribué; *ensuite* il est fixé, ordonné, déterminé par le sort : — τινί, à qn, *avec l'acc. et l'inf.* Il. XVIII, 329; *le partic. signifie* : partagé, déterminé, réglé, fixé par le sort, par le destin, destiné : — ὁμῇ αἴσῃ, Il. XV, 209; XVI, 441, destiné à un sort pareil. R. πόρος.

πόσε, *adv. de lieu*, où? Il. XVI, 422; Od. VI, 199; X, 431; XXIV, 139. R. πός.

Ποσειδάων, ωνος, *voc.*—δάον, *ép. p.*—δῶν (ὁ), Posidon, *c.-à-d.* Neptune, *fils de* Saturne *et de* Rhée, *frère de* Jupiter, *de* Pluton, *etc., mari d'*Amphitrite, Il. V, 187; *il est le souverain de la mer, surtout de la Méditerrannée qui lui échut par le sort.* Il. XV, 189; *quoiqu'il règne exclusivement dans son vaste empire, il reconnait cependant la supériorité, de* Jupiter *qui est son ainé,* Il. VIII, 210; XIII, 355 *et il lui détèle avec empressement ses coursiers,* Il. VIII, 440; *il a sa résidence dans les profondeurs de la mer près d'Æges* (*voy.* Αἰγαί), Il. XIII, 21; Od. V, 291; *c'est là aussi que se trouvent ses coursiers; mais il vient aussi dans l'Olympe assister à l'assemblée des dieux,* Il. VIII, 440; Od. XV, 161; *comme souverain de la mer, il envoie les tempêtes,* Od. V, 291; *mais il donne aussi les vents favorables et une navigation heureuse,* Il. IX, 362; *il ébranle la terre* (ἐνοσίχθων, ἐννοσίγαιος), *mais il la contient aussi* (γαιήοχος), *avec l'élément qui lui est soumis; comme créateur du cheval, il est l'inventeur et le président des courses de chevaux,* Il. XXIII, 307, 584 *et comme tel, il est d'eu domestique et rural de* Nestor le cavalier (*voy.* NITZSCH, *sur l'*Od. III, 7); *dans l'Il. il se montre l'ennemi des* Troyens, *à l'exception d'*Enée, Il. XXI, 442; *c'est que* Laomédon *avait refusé de lui donner la récompense qu'il lui avait promise, lorsque, de concert avec Apollon, il lui bâtit les murailles d'Ilion; voy.* Λαομέδων; *dans l'Od., il poursuit Ulysse, parce qu'il lui avait aveuglé son fils* Polyphème, Od. I, 20; V, 286; *le symbole de sa puissance est le trident avec lequel il soulève et calme la mer,* Il. XII, 27; Od. IV, 506; *il était adoré à* Onchesle, *à* Helices (*voy.* Ἑλικώνιος); *on lui sacrifiait des taureaux noirs,* Od. III, 6; *et aussi des sangliers et des béliers,* Od. XI, 130; *parmi sa nombreuse postérité,* HOM. *nomme* Eurytus *et* Cléatus, Nausithoüs, Polyphème, Pélias *et* Nélée. *Il est parlé de son fils* Cycnus, *Cypr. p.* 582; *b; revêtu de la forme d'un cheval, il a d'Erinnys le cheval* Arion, Théb. *fr.* VI, *p.* 588. R. *Suivant* HERM, πότις, boisson *et* εἴδεσθαι, paraitre, quod potibilis videretur, parce qu'il semble potable.

ποσιδήϊον, ου (τό), temple de Neptune (Posidéon), Od. VI, 266. †.

Ποσιδήϊος, η, ον, *ion. p.* Ποσιδήιος, consacré a Posidon : — ἄλσος, Il. II, 506, †.

πόσις, ιος (ὁ), *dat. poet.* πόσι *et* πόσεϊ, Il. V, 71, 71, mari, époux, Il. *et* Od. *passim.*

πόσις, ιος (ἡ), trait *au* coup qu'on boit, boisson, potion, le boire; *souv. joint à* ἐδητύς, le manger, Il. I, 469 *et à* βρῶσις, Il. XIX, 210; Od. I, 191. R. πίνω.

ποσσῆμαρ, *adv. ép. p.* ποσῆμαρ, dans combien de jours? Il. XXIV, 657. †. R. πόσος, ἦμαρ.

πόστος, η, ον, quel quantième, le quantième? πόστον ἔτος ἐστίν, ὅτε, combien y a-t-il d'années, que? Od. XXIV, 288, †. R. πόσος.

ποταμόνδε, *adv. comme si;* ποταμον, dans le fleuve, *avec mouvt.* Il. *et* Od.

ποταμός, ου (ὁ), rivière, fleuve, *se dit aussi de l'Océan,* Il. XIV, 245; || 2° le dieu fluvial, Il. XX, 7, 73; *on sacrifiait aux divinités fluviales des taureaux et des chevaux,* Il. XXI, 131. R. πίνω, πόω, *propr.* eau potable.

ποτάομαι (3. *p. pl.* ποτῶνται, Il. II, 464; H. à M. 558), 3. *p. pl. du parf.* πεποτήαται, *ion. p.* πεπότηνται, Il. II, 90, 462; 3. *p. sing.* πεπότηται, Od. XI, 221); *forme ép. équiv.* πέτομαι, voler, voltiger.

πότε, *adv. interrog.* quand? dans quel temps? Il. XIX, 227; Od. IV, 642.

ποτέ, *adv. enclit.* une fois quelconque, quelquefois, un jour, jamais, *souv. en liaison avec d'autres mots* : ἤδη ποτέ, Il. I, 260, déjà autrefois.

ποτέομαι, *ion. p.* ποτάομαι, voler, Od. XXIV, 7, †.

πότερος, η, ον, lequel des deux, Il. V, 85, †.

ποτή, ῆς (ἡ), vol, essor, Od. V, 337, †. R. *πέτομαι*,

ποτής, ῆτος (ἡ), *ép.* le boire, la boisson, potion, breuvage; *joint à ἐδυτύς*, Il. XI, 780; *à βρώμη*, Od. X, 379; *à βρωτύς*, Od. XXII, 40; *à σῖτος*, Il. XIX, 306. R. *πότος*.

ποτητός, ή, όν, *ép.* volant, volatile, qui peut voler; *τὰ ποτητά*, Od. XII, 62, †, les oiseaux. R. *ποτάομαι*.

ποτί, *ép. et dor. p. πρός, souv. seul ou en composition.*

ποτιβάλλω, *dor. p. προσβάλλω*.

ποτιδέγμενος, *voy. προσδέχομαι*.

ποτιδέρκομαι, *ép. p. προσδέρχομαι*.

ποτιδόρπιος, ος, ον, *ép. p. προσδόρπιος*.

ποτικέκλιται, *voy. προσκλίνω*.

ποτινίσσομαι, *ép. p. προσνίσσομαι*.

ποτιπεπτηυῖα, *voy. προσπίπτω*.

ποτιπτύσσομαι, *p. προσπτύσσομαι*.

ποτιτέρπω, *ép. p. προστέρπω*.

ποτιφωνήεις, εσσα, εν, *ép. p. προσφωνήεις*.

πότμος, ου (ὁ), *poét. propr.* ce qui échoit, lot, destinée, destin; *dans Hom., touj. en mauvaise part*: fatalité, malheur, heure fatale, mort: *ἀεικέα πότμον ἐφιέναι τινί*, Il. IV, 396, *et passim*, envoyer une mort honteuse à quelqu'un; *πότμον ἐπισπεῖν*, Il. VI, 412, atteindre son sort, accomplir sa destinée, *c.-à-d.* mourir; *c'est pourquoi il est joint à θάνατος*, Il. II, 359; XV, 495; *et à θανέειν*, Il. IV, 196; XII, 342 *et passim*. R. *πίπτω*.

πότνια, ης (ἡ) et πότνα, H. à C. 118, *seul. au nom, au voc et à l'acc. πότνιαν*, H. à C. 203; *poét., titre d'honneur de femme et qui signifie* 1° *adj.* honorée, honorable, vénérable, auguste, *en parl. de déesses et de femmes mortelles*, Il. VI, 305; || 2° *subst.* souveraine, dominatrice, reine; — *θηρῶν*, Il. XXI, 470, reine des bêtes fauves; *Nitzsch réclame encore πότνα pour l'Od.* V, 215; *Butth. (Gr. grecq.* I, *p.* 261), *pense que c'est πότνια qui a été formé de πότνα, comme ὑστάτιος de ὕστατος et non πότνα par syncope de πότνια; et πότνα, selon lui, étoit primitivem. un subst. signifiant la même chose que δέσποινα, comme le prouve sa construction avec des génitifs.*

ποτόν, οῦ (τό), potion, breuvage, boisson, Il. XI, 630; Od. II, 341; IX, 354. R. *πίνω*.

ποῦ, *adv. interrog.* 1° où, ubi? *sans mouvt.* Il. V, 171; X, 406, 407; || 2° où, *en lat.* quò? *avec mouvt.*: — *ποῦ δέ σοι ἀπειλαὶ οἴχονται*, Il. XIII, 219, où sont allées tes menaces? *cf.* Il. II, 339. R. *πός*.

πού, *adv. enclit.* 1° quelque part, Il. XVI, 514; Od. I, 297; || 2° de quelque manière, peut-être, sans doute, apparemment, bien; environ, à peu près, presque; *θεός πού σοι τόγ' ἔδωκεν*, Il. I, 178, un dieu sans doute te l'a donné; tu le dois, je pense, à un dieu; *souv. en liaison avec d'autres particules*: *οὕτω που*, Il. II, 116; *ἦ που, μέν που, νύ που, etc.*

πουλυβότειρα, ης (ἡ), *ép. p. πολυβότειρα*.

Πουλυδάμας, *ép. p. Πολυδάμας*.

πουλύπους, *ép. p. πολύπους*.

πουλύς, ύς, ύ, *ép. p. πολύς, ύς, ύ; voy. ce mot.*

πούς, ποδός, *dat. pl. ποσί*, *ép. ποσσί et πόδεσσι, duel ποδοῖιν, p. ποδοῖν (ὁ)*, pied *d'homme et d'animal; en parl. des oiseaux de proie*: *serres*, Od. XV, 526; || 2° pas, marche, course, Il. IX, 524; *cf. ἐλέγχω*; *ποσὶν ἐρίζειν*, Il. XIII, 328, lutter des pieds, *c.-à-d.* de vitesse à la course; *ποσὶ νικᾶν*, Il. XX, 410, gagner de vitesse, vaincre à la course; || *locutions proverbiales*: *ἐς πόδας ἐκ κεφαλῆς*, Il. XVIII, 353, de la tête aux pieds; *πρόσθεν ou προπάροιθε ποδῶν*, Il. XX, 314; XXI, 601, devant les pieds, *en parl. de choses qui se trouvent à proximité*; || 3° *au fig.* le pied, *c.-à-d.* a) la partie inférieure *d'une montagne*, Il. II, 824; b) le bout, la poignée, l'oreille *placée à l'extrémité de la voile ou les* cordages, *qui sont attachés à cette extrémité et servent à manœuvrer les voiles* (*cf. Koepke*, Kriegswesen der Griechen, *p.* 171), Od. V, 260; X, 32.

Πράκτιος, ου (ὁ), le Practius, *fleuve de la* Troade, *qui se jette dans l'*Hellespont, *entre* Abydus *et* Lampsaque; *auj.* Bargus, Il. II, 835.

πράμνειος οἶνος (ὁ), vin pramnien, *c.-à-d.* de Pramné, Il. XI, 638; Od. X, 235, *ainsi appelé suiv. Eustath. du mont* Pramné, *dans l'île d'*Icaria (*auj.* Nikaria); *selon d'autres interpp., il croissait près de* Smyrne *ou d'*Ephèse, *Plin. H.nat.* XIX, 5, 6; *on s'en servait pour préparer une boisson fortifiante;*

et il est probable que les anciens l'entendaient, sans avoir égard à l'origine, de tous les vins rouges, forts et acerbes; voilà pourquoi quelques-uns ont voulu dériver le mot de παραμένειν (vin qui se conserve bon), *Élien*, Hist. var. XII, 41.

πραπίδες, ων (αἱ), *poét.* 1° *propr. synon. de* φρένες, diaphragme, Il. XI, 579; XVII, 349; || 2° *au fig.* esprit, intelligence, pensée, *parce qu'on regardait le diaphragme comme le siège de la pensée : ordinair.* ἰδυίῃσι πραπίδεσσι, Il. I, 607; Od. VII, 92, dans sa pensée expérimentée, dans sa sagesse *ou* son habileté.

πρασιά, ῆς (ἡ), *seul. au pl.* couche de jardin, carré, carreau, planche, * Od. VII, 127; XXIV, 243. R. πράσον, poireau, *propr.* carré où se plante le poireau.

* πράσον, ου (τό), poireau *ou* plante marine *qui y ressemble, Batr.* 56.

* Πρασσαῖος, ου (ὁ), *ép. p.* Πρασαῖος, Praséus, *litt.* vert comme poireau, *nom d'une grenouille dans la Batr.* 225. R. πράσον.

* πρασσοφάγος, ου (ὁ), *ép. p.* πρασοφάγος, Prasophage, *litt.* Mange-poireaux, *nom d'une grenouille, Batr.* 235.

* πράσσω, *att. p.* πρήσσω, *Batr.* 186, †.

* πρέμνον, ου (τό), souche, tronc, branche, H. à M. 238. R. *Il a de l'analogie avec* πρυμνός.

πρέπω, *propr.* briller, luire, resplendir au dehors; *ordinair.* saillir, être en saillie *ou* en vue, paraître, se distinguer : — διὰ πάντων, Il. XII, 104, entre tous; — μετὰ ἀγρομένοισι, Od. VIII, 172, parmi les hommes assemblés, dans l'assemblée : — τινί, en qche, Od. XVIII, 2; H. à C. 214. R. *Il a de l'anal. avec* πείρω, percer.

* πρέσβειρα, ης (ἡ), *poét. synon. de* πρέσβα, H. à V. 32.

πρέσβα, ης (ἡ), *forme ép. opparten. à* πρέσβυς, la vieille *ou mieux* la plus ancienne, la plus vénérable, la plus auguste, *épith. honorifique des déesses*, Il. V, 721; VIII, 383 *et passim*; Od. II, 452; *et aussi des mortelles*, Od. III, 452.

πρεσβήϊον, ου (τό), présents *que recevaient les plus âgés*, part *ou* présent d'honneur, Il. VIII, 289, †. R. πρέσβυς.

* πρεσβηΐς, ΐδος (ἡ), *poét p.* πρέσβα; — τιμή, H. XXIX, 3, l'honneur le plus flatteur; *ou peut-être* honneur antique.

* πρέσβις, ιος (ἡ), *poét. synon. de* πρεσβεία, âge avancé, vieillesse; *peut-être* dignité, excellence, H. à M. 431.

πρέσβιστος, ος, ον, *voy.* πρέσβυς.

πρεσβυγενής, ής, ές, *en lat.* natu maximus, le premier, né, l'aîné, Il. XI, 249, †; *synon. de* πρεσβύτατος γενεῇ, Il. VI, 24. R. πρέσβυς, γένος.

πρέσβυς (ὁ), *poét. p.* πρεσβύτης, *ne se rencontre pas dans Hom.; mais bien les fém. ép.* πρέσβα, πρέσβειρα, πρεσβηΐς (*compar.* πρεσβύτερος, η, ον, Il. XI, 787; XV, 204; *superl.* πρεσβύτατος, η, ον, Il. IV, 59; VI, 24; XI, 740 *et* πρέσβιστος, H. XXX, 2), vieux, ancien, vénérable, respectable; πρεσβύτατος γενεῇ, Il. VI, 24, le plus ancien par la naissance, le plus âgé. R. *Selon Doederlein*, πρέπω, *litt.* celui qui excelle *par l'âge, l'expérience, le mérite ou la dignité.*

πρήθω (*aor.* 1 ἔπρησα, *ép.* πρῆσα), *forme poét. équiv. à* πίμπρημι, *qui n'est pas dans Hom.* 1° brûler, allumer : — τι, qche; *avec le gén. de matière; cf. Kuehner.* § 528; *Rem.*; — πυρός, Il. II, 415 *ou* πυρί, Il. XXII, 374, avec du feu || 2° a) souffler, enfler, gonfler, *en parl. du vent, avec l'acc.* : — μέσον ἱστίον, Od. II, 427, gonfler le milieu de la voile; b) vomir, exhaler : — αἷμα ἀνὰ στόμα, Il. XVI, 350, vomir du sang par la bouche; *d'après Buttm. Lexil.* 1. *p.* 107, *il est incertain si la signif. propr. est* attiser, allumer, souffler *ou* étinceler, jeter des étincelles, des bluettes; *suiv. Rost*, *le sens primitif est* pétiller, éclater. R. *Il a de l'anal. avec* πρίω *et* πέρθω.

πρηκτήρ, ῆρος (ὁ), *ion. p.* πρακτήρ, 1° celui qui fait, achève, termine, consomme, faiseur, exécuteur : — ἔργων, Il. IX, 443; || 2° *en particul.* faiseur d'affaires, négociant, Od. VIII, 162. R. πρήσσω.

πρηνής, ής, ές, *ion. p.* πρανής, penché en avant, la tête en avant, qui tombe la tête la première, *par opp. à* ὕπτιος, supinus, Il. XI, 179; κατὰ πρηνὲς βάλλειν τι, Il. II, 414, jeter qche en bas, le précipiter (κατὰ *doit être joint à* βάλλειν), précipiter; πρηνὴς ἤριπε, Il. V, 58; il tomba en avant; — ἔπεσε, Il. XII, 396; — κάππεσε, Il. XVI, 310, 413, 579; — ἐξεκυλίσθη, Il. VI, 43; — ἐλιάσθη, Il. XV, 543, *même signif.*; *aussi* ἐν κονίῃσι, Il. II, 418 *et passim*, tomber dans la poussière, mordre la poussière; — ἐπὶ γαίῃ, Il. XXI, 118, sur la terre. R. *Il a de l'analogie avec* πρό; *peut-être* πρό, νεύω.

πρῆξις, ιος (ἡ), 1° action, acte, affaire,

opération, entreprise; κατὰ πρῆξιν, Od. III, 72, pour quelque affaire, *opp.* à μαψιδίως, sans but; *particulièr.* négoce, commerce; ἐπὶ πρῆξιν, Il. à A. 597, dans un but de commerce; || 2° chose faite, consommée, *conformément à ce qu'on désiroit*, résultat heureux, succès, profit, avantage, utilité : οὔτις πρῆξις πέλεται γόοιο, Il. XX, 524, la lamentation n'est d'aucun avantage, ne sert à rien, n'avance à rien, on ne gagne rien à gémir; οὔτις πρῆξις ἐγίγνετο μυρομένοισιν, Od. X, 202, *litt.* aucun profit n'arriva à ceux qui se lamentaient, *c.-à-d.* leurs lamentations ne leur servirent à rien, furent inutiles. R. πρήσσω.

πρήσσω (*fut.* πρήξω; *aor.* ἔπρηξα); *ion.* πράσσω, *propr.* faire, agir, opérer; *delà* 1° exécuter, achever, accomplir; obtenir, atteindre, gagner, réussir; *avec l'acc.* : — ἔργον, Od. XIX, 324, exécuter qche; ἔπρηξας, *absol.* Il. XVIII, 357, tu as réussi; *surtout ou partic.* πρήξας, Od. III, 60, ayant réussi, accompli son dessein; *souv. avec* οὔτι, Il. I, 562; Od. II, 191, ne réussir en rien; || 2° *particulièr. en parl. du chemin* : achever, faire *du chemin, avec l'acc.* : — ῥίμφα κέλευθον, Il. XIV, 282; Od. XIII, 83, faire promptement la route; ἅλα, Od. IX, 491, parcourir la mer, la traverser; *avec le gén.* : — ὁδοῖο, *sous-ent.* διά, Il. XXIV, 264; Od. III, 476; || 3° exiger, faire rentrer, recouvrer, faire payer: — τινὰ τόκους, *Batr.* 186, des intérêts par qn.

* πρηΰνω, *ion. p.* πραΰνω, rendre doux, adoucir, calmer, *avec l'acc.* H. à M. 417. R. πρηΰς.

* πρηΰς, ὕς, ὕ, *ion. p.* πραΰς, doux, tendre, clément, H. VII, 10; *voy. les grammaires.*

πρίασθαι (3. *p. s. aor.* 2 πρίατο), *moy. défect. usité seul. à l'aor.* 2, acheter : — τι, qche; κτεάτεσσιν, pour des trésors, * Od. I, 430; XIV, 115, 452, XV, 483.

Πριαμίδης, ου (ὁ), *fils de* Priam, *c.-à-d.* Hector, Il. II, 817 *et passim*; || 2° Antiphon, Il. IV, 490 || 3° Doryclus, Il. XI, 489; || 4° Polydore, Il. XX, 408 *et passim*; *Le premier* ι *long, à cause de l'arsis.*

Πρίαμος, ου (ὁ), Priam, *fils de* Laomédon, *roi de* Troie, *époux d'*Hécube, *avait, d'après* HOMÈRE, *cinquante fils, dont dix-neuf d'*Hécube; Hector *était, de tous, le plus cher à son père*, Il. XXIV, 496. *Avant la guerre de Troie*, Priam *était venu au secours des* Phrygiens *contre les* Amazones, Il. III, 184; *mais au commencement du siége de* Troie, *il était déjà dans un âge fort avancé et ne prit personnellement aucune part au combat*, Il. XXIV, 487; *il ne paroit sur le champ de bataille qu'une seule fois, et c'est pour conclure un traité à l'occasion d'un duel entre* Pâris *et* Ménélas, Il. III, 250; *après la mort d'*Hector, *il se rend, sous la conduite de* Mercure, *dans la tente d'*Achille, *pour racheter le cadavre de son fils.* Il. XXIV, 470, *et suiv.*; *d'après une tradition postérieure, il fut tué par* Néoptolème, *fils d'*Achille, *Iliad. excerpt. p.* 584, *o*; *suivant* LESCHÈS, *devant les portes de son palais*, Pet. Iliad. fr. 19, *p.* 399, a. R. *Voy. sur l'Etymol.* APOLLOD. II, 6, 4.

πρίν, *adv. et conj.* I. *adv. de temps*: *dans les propositions absolues* : avant, auparavant, antérieurement, précédemment, jadis, autrefois; *en gén.* de meilleure heure, plus tôt; *il est ordin. opp. à* νῦν, Il. II, 112-114; *à* ἔτι, Il. II, 344; πολὺ πρίν, Od. II, 367, longtemps auparavant; || 2° *souv. précédé de l'article* : τὸ πρίν, Il. VI, 125; XVI, 373, auparavant; *mais* τὸ πρίν, Od. III, 265; IV, 32, *signifie* : anciennement, autrefois. *en lat.* olim; || 3° *comme adv. il se construit aussi avec l'indic.* (*futur*): πρίν μιν καὶ γῆρας ἔπεισιν, Il. I, 29, avant que la vieillesse ne l'atteigne; *cf.* THIERSCH, § 292, 2; Il. XVIII, 283; *avec l'optat.*: πρίν κεν ἀνιηθεὶς σὴν πατρίδα γαῖαν ἵκοιο, Od. III, 117, avant (*que le récit en fût achevé*), tu t'en irais, ennuyé, dans ta terre natale; || II. *conj. dans les propositions relatives* : avant que, plutôt que; *dans cette signif.*, *on le trouve souv. répété dans* HOM. : πρίν..... πρίν; πρίν...πρίν γε; πάρος,.. πρίν γε (Od. XVIII, 289 *et passim*), 1° *avec l'indic.*, *mais seulem. dans les poésies Hom.* H. à H. 357; *mais bien* πρίν γ' ὅτε, Il. IX, 588; Od. IV, 180; XIII, 322; H. à A. 47, avant que, jusqu'à ce que; || 2° *en parl. d'actions à venir, mais seul. imaginées comme devant arriver, et dans des phrases où la proposition principale est constamment niée* : a) *avec le subj. après un temps principal dans la majeure*: σὺ μήπω καταδύσεο, πρίν γ' ἐμὲ ἴδηαι, Il. XVIII, 135; *cf.* Il. XXIV, 551; Od. XIII, 336; b) *avec l'optat.*, *après un temps historique dans la majeure*, Od. X, 175; || 3° *le plus souv. avec l'infin. aor.*, *quand l'action exprimée par la proposit. secondaire parait comme une suite temporelle de la proposit. principale* : οὐδ' ὅγε πρὶν

λοιμοῖο βαρείας χεῖρας ἀφέξει, πρίν γ'ἀπὸ πατρὶ δομέναι-κουρην, Il. I, 97; IX, 587 *et souv.*; *cet infin. est souv. précédé d'un accus., c'est quand la proposit. secondaire a un nouveau sujet :* πρίν γ'ἀποπαύσεσθαι, πρίν γ'ἢ ἕτερόν γε πεσόντα αἵματος ἆσαι Ἄρηα, Il. V, 288; *cf.* Il. VI, 82; XVII, 156; || 4° *on rencontre aussi dans* HOM. *des passages où l'infin. se trouve simultanément avec le subj.:* Il. XVII, 504, βήμεναι.... φοβῆσαι.... ἁλοίη; || 5° πρίν *est construit avec ellipse,* Od. XV, 394 : πρὶν ὥρη, *sous-ent.* ᾖ, avant qu'il soit temps, avant que l'heure soit venue. || ι *est bref, mais les épiques le font souvent long.*

πριστός, ή, όν, *propr.* scié, coupé : — ἐλέφας, Od. XVIII, 196; XIX, 154, ivoire polie. R. πρίω.

πρό, I. *prép. qui gouverne le gén.; sa signif. fondamentale est :* devant, en avant; 1° *en parl. de l'espace :* devant; *en lat.* pro; *app. à* μετά *et à* ἐν : πρὸ ἄστεος, Il. XV, 351, devant la ville; — πυλάων, Il. X, 126, devant les portes; *elle renferme aussi l'idée accessoire d'éloignement :* πρὸ ὁδοῦ ἐγένοντο, Il. IV, 384, ils furent en avant du chemin, *c.-à-d.* plus avancés sur la route; || 2° *en parl. du temps :* avant : πρὸ γάμοιο, Od. XV, 524, avant le mariage; *et qfois séparé de son régime :* καί τε πρὸ ὃ τοῦ ἐνόησεν, Il. X, 224, *c.-à-d.* ὁ (ἕτερος) πρὸ τοῦ (ἑτέρου), l'un s'aperçoit avant l'autre; *ainsi l'entend* VOSS; *mais* KOEPPEN *trad.* : l'un pense pour l'autre; || 3° πρό *s'emploie encore au fig.* a) *pour exprimer la protection :* pour, dans l'intérêt de, en faveur de, *en lat.* pro, *et dans ce sens, il se rapproche encore beaucoup de la signif. locale :* devant : μάχεσθαι πρό τινος, Il. IV, 156; VIII, 57, combattre pour qn, *litt.* devant lui, lui faire un rempart de son corps; ἀθλεύειν πρὸ ἄνακτος, Il. XXIV, 734, travailler pour un maître; ὀλέσθαι πρὸ πόληος, Il. XXII, 110, *en lat.* pro patria mori; b) *pour indiquer la circonstance, l'occasion :* de, par : — φόβοιο, Il. XVIII, 667, par peur, par crainte; *qfois* πρό *est séparé de son régime par d'autres mots,* Il. XXIII, 115; || II. *adv.* a) *en parl. du lieu :* devant, par devant, en avant, Il. I, 196; XIII, 799; XVII, 355; *en liaison avec d'autres adv.,* πρὸ Ἰλιόθι, Il. VIII, 561, en avant d'Ilion, dehors, hors d'Ilion; ἐξάγειν πρὸ φόωσδε, Il. XVI, 188; H. à A., 119, faire sortir en avant à la lumière, au jour, *en parl. d'un enfant qu'on tire du sein de sa mère, en lat.* educere in lucem; b) *en parl. du temps :* auparavant, précédemment, Il. I, 70; Od. I, 37; ἠῶθι πρό, Od. V, 469, avant l'aurore; c) *souv. il est joint à d'autres prép.,* ἀποπρό, διαπρό, περιπρό, *etc : voy. ces mots;* || III. *dans les composés, il a la signif. locale :* devant, pardevant, *en* avant, vers, plus loin; *celle de temps :* auparavant, antérieurement, *et celle de préférence :* plus, plutôt, davantage.

προαλής, ής, ές, qui saute en avant, qui va en pente, penché, incliné, *escarpé*, rapide : — χῶρος, Il. XXI, 262, †. R. πρό, ἅλλομαι.

προβαίνω (*seul. au parf.* προβέβηκα, Il. VI, 125 *et passim; au plusqparf. ép.* προβεβήκει, *et au partic. prés. ép.* προβιβάς, Il. XIII, 18, 158; Od. XVII, 27 *et* προβιβῶν, Il. XVI, 609; XIII, 807; Od. XV, 555), 1° marcher en avant, aller devant, s'avancer : — ποσί, Il. XIII, 8, avec ses pieds, à pied; προβέβηκε ἄστρα, Il. X, 352, les astres ont déjà marché en avant, *c.-à-d* se sont déjà approchés du couchant; || 2° précéder, devancer qn en qche, *c.-à-d.* surpasser : — τινός τινι, Il. VI, 25; XVI, 54. R. πρό, βαίνω.

προβάλλω (*seul. à l'aor.* 2 *sans augm.* πρόβαλον, *et avec la forme itérative :* προβάλεσκε, Od. V, 331; *aor. moy.* προβαλόμην, Il. I, 458 *et passim; opt.* προβαλοίμην, Il. XIX, 218), 1° *act.* jeter devant, jeter en avant, lancer vers : — τινί τι *ou* τινα, qche *ou* qn à qn; Νότος Βορέῃ προβάλεσκε φέρεσθαι (*sous-ent.* αὐτόν), Od. V, 331, le Notus le jetait à Borée, pour le pousser; *au fig.* — ἔριδα, Il. XI, 529, *engager* un combat; || 2° *au moy.* a) jeter devant soi, répandre, *avec l'acc. :* — οὐλοχύτας, Il. I, 448; Od. III, 447, répandre l'orge sacrée, *en parl. de l'acte sacré qui précédait le sacrifice :* — θεμείλια, Il. XXII, 255, jeter les fondements; b) se placer devant *ou* au dessus de qn, le surpasser, l'emporter sur lui; — τινός νοήματι, Il. XIX, 218, l'emporter sur qn en intelligence. R. πρό, βάλλω.

πρόβασις, ιος (ἡ), *ép.* 1° *propr.* marche en avant; || 2° biens meubles, *opp. à* κειμήλιον, immeubles, objets précieux qu'on garde; *il se dit surtout des troupeaux* (*Voss trad. :* ce qui paît; *cf.* πρόβατον). Od. II, 75, †; KLARKE *le trad. à tort par* proventus, revenu. R. πρό, βαίνω.

πρόβατον, ου (τό), *propr.* ce qui marche en avant, *ordin. au pl.* bestiaux, bétail, troupeau, * Il. XIV, 124; XXIII, 550 (*plus tard* brebis). R. προβαίνω.

προβέβουλα (*parfait ép. défect. d'un verbe* προβούλομαι, *inusité*), aimer mieux, préférer : — τινά τινος, Il. I, 115, †, qn a un autre.

προβιβάς, *ép.* marchant en avant, *s'emploie comme part. prés. de* προβαίνω; *il est tiré de la forme équiv.* προβίβημι, Il. XIII, 18; Od. XVI, 27.

προβιβῶν, ῶντος, *partic. prés. ép. de* προβαίνω; *il est tiré de la forme équival.* προβιβάω, Il. XIII, 807; XVI, 609; Od. XV, 555.

προβλής, ῆτος (ὁ. ἡ), *propr.* jeté en avant; qui avance, saillant : — σκόπελος, Il. II, 396; — πέτρη, Il. XVI, 407; — στῆλαι, Il. XII, 259, piliers saillants *d'un mur*; contreforts, contre-boutants, soutènement: — ἀκταί, Od. V, 405, rivages saillants. R. πρό, βάλλω.

προβλώσκω (*aor. ép. sans augm.* πρόμολον; *part.* προμολών, οῦσα), aller en avant *ou* devant, avancer, sortir, Il. XVIII, 382; XXI, 37; — θύραζε, Od. XIX, 25; XXI, 239, 385, devant la porte. R. πρό, βλώσκω.

προβοάω, crier devant, devant les autres *ou plutôt* avant les autres, élever la voix le premier *pour exciter*, Il. XII, 277, †. R. πρό, βοάω.

πρόβολος, ος, ον, jeté en avant, qui avance, saillant; *subst.* (ὁ), saillie, *soit d'un rocher, soit du rivage*, Od. XII, 251, †; *cf.* προβλής.

προβούλομαι, *voy.* προβέβουλα.

προγενέστατος, *voy.* προγενέστερος.

προγενέστερος, η, ον, *compar. de* προγενής, *inusité*; né avant *ou* plus tôt, plus âgé, plus avancé en âge, Il. II, 555; XXIII, 789; Od. IV, 205; *avec* γενεῆ, Il. IX, 161; *superl.* προγενέστατος, η, ον, le plus âgé, le plus vieux, H. à C. 110.

προγίγνομαι (*seul. l'aor.* 2 *sans augm.* προγενόμην), *propr.* naître, exister, paraître, arriver auparavant; || 2° *delà* paraître en avant, être en avant, aller en avant, avancer, Il. XVIII, 525, †: — ἐπί τι, H. VII, 7, sur qche. R. πρό, γίγνομαι.

* προγιγνώσκω, *usité seul. à l'inf. aor.* 2 προγνώμεναι, *ép. p.* προγνῶναι, connaître, apprendre avant, d'avance : — τί, qche, H. à C. 258. R. πρό, γιγνώσκω.

πρόγονος, ου (ὁ), qui est né avant, plus âgé, plus grand, Od. IX, 221, †. R. πρό, γίγνομαι.

προδαῆναι (*partic. aor.* 1. προδαείς), *ép.* apprendre avant, savoir d'avance, Od. IV, 396, †. R. πρό, ΔΑΩ; *voy. ce mot.*

προδοκή, ῆς (ἡ), endroit où l'on guette, embuscade; ἐν προδοκῇσιν, Il. IV, 107, †. R. πρό, δέχομαι.

πρόδομος, ου (ὁ), *litt.* l'avant-maison, la partie antérieure de la maison, *tant* la cour qui s'étend *devant la porte de la maison que le passage de la maison dans la cour* : vestibule, portique, parvis, corridor, Il. XXIV, 673; Od. IV, 302. R. πρό, δόμος.

προεέργω, *ép. p.* προείργω, retenir, écarter, empêcher auparavant : — τινά, empêcher qn; — ὁδεύειν, Il. XI, 569, †, d'aller, de cheminer. R. πρό, εἴργω.

προέηκα, *voy.* προΐημι.

προεῖδον (*partic.* προϊδών, Il. XVIII, 577; XXII, 275; Od. IV, 396; *subj.* 3. *p. pl.* προΐδωσιν, Il. XVII, 756; *aor. moy.* 3 *p. pl. subj.* προΐδωνται, Od. XIII, 155), *aor. appartenant à* προοράω, regarder *ou* voir en avant, voir devant *ou* de loin, apercevoir au loin : — τί, qche; *seul. en parl. de l'*espace, Il. XVII, 376; Od. V, 393; *le moy. est synon. de l'act.* R. πρό εἴδον.

προέμεν, *voy.* προΐημι.

προερέσσω (*aor.* 1 προέρεσα, *ép.* σσ) ramer en avant : — ἔς τι, Od. XIII, 279, †, vers un but; *selon* SPITZNER, *il faut lire aussi* προερέσσαμεν *au lieu de* προερύσσαμεν, Od. IX, 73. R. πρό, ἐρέσσω.

προερύω (*aor.* 1 προέρυσα, *ép.* σσ), *poét.* tirer en avant *ou* plus loin, faire avancer, *touj. en parl. des vaisseaux*: a) tirer du rivage dans la mer : — ἅλαδε, Il. I, 308; b) amener de la haute mer au rivage, faire aborder. — ἤπειρόνδε, Od. IX, 73; Il. I, 435. R. πρό, ἐρύω.

πρόες, *voy.* προΐημι.

προέχω, *par contr.* προὔχω (*touj. sous la forme contracte, excepté à l'imparf.* 3. *p. s.* προέχε, Od. XII, 11), I. *act.* tenir devant soi, présenter; || 2° *intrans. en sous-ent.* ἑαυτόν, se tenir soi-même en avant, être devant, venir avant *les autres*, a) *en parl. de personnes* : ὁ προὔχων, Il. XXIII, 325, celui qui dépasse *les autres dans la course des chars*; — δήμου, H. à C. 151, les plus notables du peuple, les personnages éminents; b) *en parl. de choses* : avancer, être en saillie, saillir, Od. XII, 11; || II. *au moy.* avoir *au* tenir devant soi; présenter, offrir, *en lat.* præbere; — ταύρους, Od. III, 8 (*où d'autres lisent*

προὔθεντο), présenter des taureaux. R. πρό, ἔχω.

προηκής, ής, ές, pointu par devant, qui se termine *ou* s'allonge en pointe, *épith. des rames dont la partie inférieure*, (le manche) *se termine en pointe*, Od. XII, 205, †. R. πρό, ἀκή.

προθαλής, ής, ές, *poét.* qui croit bien, qui pousse vigoureusement, H. à C. 241. R. πρό, θάλλω.

προθέλυμνος, ος, ον, *poét.* 1° *propr.* dont la base *ou* le fondement sort *ou* avance, *parce qu'on l'arrache ; on trad. cet adj. par un adv. ou une locut. adv.* : de fond en comble, de la base au sommet, totalement, tout à fait; *le* SCHOL. *l'explique par* : πρόρριζος, radicitus; προθελύμνους ἕλκετο χαίτας, Il. X, 15, *il* s'arracha les cheveux avec la racine ; προθέλυμνα χαμαὶ βάλε δένδρεα, Il. IX, 541, il jeta les arbres par terre en les arrachant avec leurs racines; *VOSS trad.* : les uns sur les autres, *et WOLF adopte ce sens;* alias super alias; *c.-à-d. alors* : les uns servant de base *ou* d'appui aux autres ; *et dans le même sens :* φράσσειν σάκος σάκεϊ προθελύμνῳ, Il. XIII, 130, serrer, presser *étroitement* bouclier contre bouclier, *de manière à ne laisser entre eux aucun intervalle et que l'un repose sur l'autre; d'autres, rapprochant l'épith.* τετραθέλυμνος *appliquée au bouclier*, Il. XV, 479 ; Od. XXII, 122, *croient que* προθέλυμνος *a un sens analogue :* qui a des couches (de cuir) très-solides; *mais cette explication, à supposer qu'elle fût admissible pour le bouclier, ne le serait point pour les cheveux ni pour les* arbres; *l'explication que nous avons donnée la première est la plus vraisemblable ; elle est plus conforme à l'étymol. du mot lui-même et à l'analogie de* πρόρριζος ; *le sens de :* serré, compacte, *semble emprunté au dernier passage ; cependant VOSS et SPITZNER le suivent.* R. πρό, θέλυμνον, *synon. de* θεμέλιον.

προθέουσι, *voy.* προτίθημι.

προθέω (*imparf. avec forme itérat. ion.* προθέεσκε ; *subj.* 3. *p. s.* προθέησι *p.* προθέῃ), courir en avant, courir plus vite, devancer à la course, Il. X, 362; XXII, 459; Od. XI, 515. R πρό, θέω.

Προθοήνωρ, ορος (ὁ), Prothoénor, *fils d'*Areïlycus, *chef des* Béotiens, Il. II, 495.

Πρόθοος, ου (ὁ), Prothoüs, *fils de* Tenthrédon, *chef des* Magnètes, Il. II, 756.

προθορών, *voy.* προθρώσκω.

Προθόων, ωνος (ὁ), Prothoon, *troyen, tué par* Teucer, Il. XIV, 515.

προθρώσκω (*seul. le part. aor.* 2 προθορών), sauter, s'élancer, en avant, s'avancer en sautant, Il. XIV, 363; XVII, 522. R. πρό, θρώσκω.

προθυμίη, ης, (ἡ), penchant du cœur, élan de l'âme *qui nous porte en avant*, bonne volonté, bon courage, ardeur; *seul. au dat. pl.* προθυμίῃσι, Il. II, 588, †; *l'ι est long poét.* R. πρό, θυμός.

* προθύραιος, ος, ον, qui est devant la porte : τὰ προθύραια, *synon. de* πρόθυρα, H. à M. 384.

πρόθυρον, ου (τό), *ordinair. au pl.* porte de devant, porte extérieure *ou* première porte, Il. XV, 124, XXIV, 323 *et passim*; Od. III, 493; IV, 20 *et passim*; || 2° l'espace qui s'étend devant la porte, corridor, vestibule, Od. XX, 355; XXI, 299. R. πρό, θύρα.

προϊάλλω, *poét.* (*seul. à l'imparf.*) envoyer dehors *ou* en avant; envoyer; Od. XIV, 18; — Ἔριδα ἐπὶ νῆας, Il. XI, 3, la discorde au camp; — ἀπ' οὐρανόθεν, Il. VIII, 365, du ciel. R. πρό, ἰάλλω.

προϊάπτω (*seul. le fut.* προϊάψω, Il. XI, 55; V, 190; VI, 487; *et l'aor.* προΐαψα, *avec* ι *bref*, Il. I, 3), *poét. propr.* pousser dehors; *delà* chasser, renvoyer, envoyer vers : — ψυχὰς Ἄϊδι, Il. I, 3, des âmes chez Hadès (Pluton), — Ἀϊδωνῆϊ, Il. V, 190, *m. signif.*; πρό *ici signifie* en avant, *et non comme on le trad. ordin.* avant le temps; * Il. R. πρό, ἰάπτω.

προϊειν, *voy.* προΐημι.

προΐημι (*prés.* 3. *p. s.* προΐησι, Od. XII, 253 *et* προΐει, Il. II, 752), *imparf. ion. et att.* προΐειν. Od. IX, 88, *et passim*; 2. *p. s.* προΐεις, Od. XXIV, 333; 3. *p. s.* προΐει, Il. I, 326, 336 *et passim*; *aor.* 1. προῆκα, Il. XVII 545 *et en tmèse*, Il. I, 195; XVIII, 168; *ou* προέηκα, Il. VIII, 297 *et passim* ; *aor.* 2, 3. *p. pl.* πρόεσαν, Od. IV, 681 ; *impér.* πρόες, Il. I, 127; XVI, 38, 241; 3. *p. s.* προέτω, Il. XI, 795; *inf.* προέμεν, *ép. p.* προεῖναι, Od. X, 155; *part. fém.* προεῖσα, Od. II, 92), *propr.* envoyer en avant, *delà* 1° *a*) *en parl. des personnes*, envoyer, députer : — τινά, Il. I, 195, XI, 201, qn; — τινί, Il. XV, 255, à qn; *suivi d'un infin.*: — καλήμεναι, Il. X, 125; Od. XXIII, 51, pour appeler; — πυθέσθαι, Il. XI, 649, pour demander; *nous disons aussi* : envoyer dire, envoyer demander; *b*) *en parl. de choses* : — νῆας, Il. VII, 468, envoyer des vaisseaux; *se dit aussi en parl. des traits* : envoyer, jeter, lancer : —

ὀϊστούς, Il. XIII, 662; VIII, 297, lancer des traits; — ἔγχος, Il. III, 346; XVII, 516; — βέλος, Il. V, 290; *en parl. d'une rivière:* — ὕδωρ ἐς Πηνειόν, Il. II, 752, jeter, décharger ses eaux dans le Penée; || 2° lâcher, laisser tomber *ou* échapper: — πηδάλιον ἐκ χειρῶν, Od. V, 316, le gouvernail de ses mains; — ἔπος, Od. XIV, 466, lâcher une parole; — φήμην, Od. XX, 120, un oracle, une prophétie; || 3° expédier, envoyer: — τινά *ou* τί τινι, Il. I, 127, qn *ou* qche à qn; — ἀγγελίας, Od. II, 92, envoyer des messages; *en gén.* envoyer, donner, accorder: *comme* διδόναι: — κῦδός τινι, Il. XVI, 241; de la gloire à qn; ἐμοὶ πνοιὴν Ζέφυρον προέηκεν ἀῆναι, Od. X, 25, il permit que l'haleine de Zéphyre soufflât pour moi; *ou plutôt*: il m'envoya l'haleine de Zéphyre, afin qu'elle soufflât; *cf.* Od. III, 183. R. πρό, ἵημι.

προΐκτης, ου (ὁ), mendiant, Od. XVII, 449; *avec* ἀνήρ, Od. XVII, 547, 352; * Od. R. προΐξ, *propr.* celui qui demande des dons gratuits.

προΐξ, *contr.* προίξ, *gén.* προικός, *seul. au gén.* don, présent: γεύσεσθαι προικός, Od. XVII, 413, goûter le don (les mets offerts gratuitement); *puis, comme adv., sous-ent.* διά, gratis, gratuitement, *c.-à-d.* à titre de don, sans exiger de retour: ἀργαλέον ἕνα προικὸς χαρίζεσθαι, Od. XIII, 15, il serait difficile qu'un seul donnât sans compensation *un tel présent.*

προΐστημι (*seul. le part. aor. 1.* προστήσας), *transit.* poser devant, placer en avant, ranger en première ligne: — τινὰ μάχεσθαι, Il. IV, 156, †, placer qn en avant pour combattre. R πρό, ἵστημι.

Προῖτος, ου (ὁ), Prœtus, *fils d'*Abas, *roi de* Tiryns, *époux d'*Anteia; *chassé par son frère* Acrisius, *il se réfugia chez* Iobatès, *roi de* Lycie; *celui-ci lui donna sa fille en mariage et le ramena dans son royaume,* Il. VI, 160.

προκαθίζω, *intrans.* s'abattre pour se poser, *en parl. de grues*, Il. II, 463, †. R. πρό, καθίζω.

προκαλέω (*aor. 1 moy. ép.* προκαλεσσάμενος, Il. XIII, 809; VII, 218; *impér.* προκάλεσσαι, Il. III, 432; *subj.* προκαλέσσεται, *avec la voyelle modale abrégée,* Il. VII, 39), *seul. au moy.* appeler à soi, provoquer, défier: — τινά, *absol.* Il. VII, 39; *et avec* χάρμη, Il. VII, 218; XIII, 809, *ou* μαχέσασθαι, Il, III, 432, au combat; || 2° *au fig.* appeler à soi, inviter, invoquer: — ὕπνον, H. à M. 241, le sommeil. R. πρό, καλέω.

προκαλίζομαι (*forme ép. équiv. à* προκαλέομαι, *usitée seul. au prés. et à l'imparf. moy.*), provoquer qn *au combat*: — τινά, Il. V, 807; *avec l'inf.* Il. III, 19; IV, 389; Od. VIII, 228; — χερσί, Od. XVIII, 20, au pugilat, au ceste.

* προκάς, άδος (ἡ), *syn. de* πρόξ, H. à Vén. 71.

* * προκατέχω, *seul. au moy.* tenir en bas devant soi: — τί, H. à C. 197. R. πρό, κατέχω.

πρόκειμαι, *moy. dép.* être placé, couché devant, être à la portée *ou* à la disposition; *seul.*: προκείμενα ὀνείατα, Il. IX, 91; Od. I, 149, mets placés devant qn, *c.-à-d.* servis, *en lat.* apposita. R. πρό, κεῖμαι.

πρόκλυτος, ος, ον, *poét.* écouté jadis: — ἔπεα, Il. XX, 204, †, paroles, histoires écoutées autrefois, récits *ou* traditions anciennes. R πρό, κλύω.

Πρόκρις, ιδος (ἡ), Procris, *fille d'*Erechthée, *roi d'*Athènes, *épouse de* Céphale, *connue par son infidélité envers son époux; elle fut, dit-on, tuée involontairement par* Céphale, *qui la prit pour une bête sauvage.*

πρόκροσσος, η, ον, saillant *comme des créneaux de remparts; d'après le Schol.,* par degrés, en forme de marches *ou* gradins: προκρόσσας ἔρυσαν νῆας, Il. XIV, 35, †, ils tirèrent les vaisseaux sur plusieurs lignes *ou* files, *c.-à-d.* l'un derrière l'autre, *et en profondeur, parce que le rivage ne pouvait pas les contenir de front et sur une seule rangée; Schneider et Passow, au contraire, entendent par là qu'ils étaient placés de manière à ce que leurs groupes formassent une espèce de mur avec des créneaux saillants; voy. Hérodt.,* VII, 188. R. πρό, κρόσσα.

προκυλίνδω, rouler en avant, *seul. au moy.* se rouler en avant, *en parl. de la mer,* Il. XIV, 18, †. R. πρό, κυλίνδω.

προλέγω, élire, choisir, et placer en avant; *seul. le part. parf. pass.* προλελεγμένοι, Il. XIII, 689, †, choisis pour occuper les premiers rangs. R. πρό, λέγω.

προλείπω (*partic. aor. 2* προλιπών, Od. III, 314; *inf.* προλιπεῖν, Od. XIII, 331; *parf.* προλέλοιπεν, Od. II, 279), *propr.* quitter, abandonner en avant; *en gén.* laisser, délaisser, abandonner: — τινά, qn, Od. XIII, 331; — νεκρόν, Il. XVII, 275, un mort; — πατρίδα, Od. XV, 11, sa patrie; *ou fig.* μῆτις σε προλέλοιπεν, Od. II, 279,

la prudence t'a abandonné. R. πρό, *et* λείπω.

προμαχίζω, *poét.* être parmi les premiers combattants, combattre dans les premiers rangs; — Τρωσί, Il. III, 16. parmi les Troyens; || 2° combattre en avant de l'armée : — τινί, Il. XX, 376, avec qn. R. πρόμαχος.

προμάχομαι, combattre en avant, se battre sur la première ligne : — τινός, * Il. XI, 217; XVIII, 358, devant qn, en le laissant derrière. R. πρό, μάχομαι.

πρόμαχος, ου (ὁ), premier combattant, celui qui combat aux premiers rangs, en première ligne; *souv. au pl.* Il. V, 405 *et passim*; Od. XVIII, 379, R. πρό, μάχη.

Πρόμαχος, ου (ὁ), Promachus *au* Promaque, *fils d'*Alégénor, *chef des* Béotiens, Il. XIV, 475. R. πρόμαχος.

προμίγνυμι (*aor.* 2 *pass. inf.* προμιγῆναι) mêler auparavant; *au pass.* se mêler, *c.-à-d* s'unir auparavant *au* le premier : — τινί, Il. IX, 452, †, avec une femme. R. πρό, μίγνυμι.

προμνηστῖνοι, αι, α, *seul. au pl.* un à un, l'un après l'autre, Od. XI, 233; XXI, 230. R. πρό, *et* μένω, *fut.* μενέσω; *propr.* προμενετῖνοι, *d'après* EUSTATH. *et les* Gramm, *litt.* les uns attendant les autres.

προμολών, *voy.* προβλώσκω.

πρόμος, ου (ὁ), *propr.* chef de file, le guerrier qui est en tête; *touj.* combattant de la première ligne : — ἀνήρ, Il. V, 333; Od. XI, 493; — τινί, contre qn, Il. VII, 75 *et passim*; Od. XI, 493. R. πρό.

προνοέω (*aor.* 1 *ép.* προνόησα), prévoir, pressentir, soupçonner, *avec l'acc.* : — δόλον, Il. XVIII, 526, un piége; || 2° prévoir, imaginer d'avance, voir en perspective : ἄμεινόν τι, Od. V, 365, quelque chose de mieux. R. πρό, νοέω.

Πρόνοος, ου (ὁ), Pronoüs, Troyen *que tua Patrocle*, Il. XVI, 399. R. πρό, νόος.

πρόξ, προκός (ἡ), *probabl.* chevreuil, Od. XVII, 295, †; *les schol. l'expliquent par* δορκάς *au* ἔλαφος.

προπάροιθε *et dev. une voy.* προπάροιθεν, *poét.* 1° *adv.* *) *de lieu* : pardevant, en avant, à la tête, le premier, Il. XX, 476;) *de temps* : auparavant, d'avance, Il. XI, 734; XV, 346; *opp. à* ὀπίσσω, Od. XI, 483; || 2° *prép. avec le gén.*, *en parl. du lieu* : devant : — πόλιος, Il. II, 811; IV, 348, devant la ville; en avant de, le long de : — ἠϊόνος, Il. II, 92, le long du rivage; *le gén. se place aussi après*, Il. XIV, 297; XV, 66. R. πρό, πάροιθε.

πρόπας, ασα, αν, *poét.* tout entier : — ἦμαρ, Il. II, 493 *et passim*; Od. IX, 161 *et passim*; H. à M. 206, tout le jour. R. πρό, πᾶς.

προπέμπω (*aor.* 1 προὔπεμψα), 1° envoyer en avant : — τινά, qn, Od. XVII, 54; *ordinair. simplem.* députer, envoyer vers; — εἰς Ἀΐδαο, *sous-ent.* δόμον, Il. VIII, 367, envoyer chez Pluton, aux enfers. R. πρό, πέμπω.

προπέφανται, *voy.* προφαίνω.

προπίπτω (*partic. de l'aor.* προπεσών), 1° tomber en avant, *Batr.* 255; || 2° se pencher en avant *ou* se coucher en avant : — προπεσόντες ἔρεσσον, * Od. IX, 490; XII, 194, ils ramaient inclinés, penchés en avant sur leurs rames. R. πρό, πίπτω.

προποδίζω, mettre le pied en avant, marcher en avant, avancer, Il. XIII, 158, 806. R. πρό, ποδίζω.

* πρόπολος (ὁ, ἡ), serviteur, servante, domestique, H. à C. 440. R. πρό, πολέω.

προπρηνής, ής, ές, incliné en avant, penché en avant, *opp. à* ὀπίσω, Il. III, 218; τύπτειν τινὰ προπρηνεῖ, Od. XXII, 98; CRUSIUS *sous-ent.* φασγάνῳ, frapper qn avec le tranchant de l'épée *et non avec la pointe*; EUSTATHE *supplée* χειρί : faire main basse sur qn; ἐκτανύειν προπρηνέα, Il. XXIV, 18, étendre à terre, la face contre terre. R. πρό, πρηνής.

προπροκυλίνδομαι, *poét.* 1° se rouler toujours en avant : — τινός, Il. XXII, 221, se rouler en suppliant aux pieds de qn, *en suivant les mouvements de la personne implorée*; || 2° *au fig.* Od. XVII, 525, se rouler de place en place, porter çà et là ses supplications, errer en suppliant. R. πρό *répété*, *et* κυλίνδομαι.

προρέω, *poét. p.* προρρέω, couler en avant, couler vers : — ἅλαδε, Il. XII, 19; *et* εἰς ἅλαδε, Od. X, 351, aller se jeter dans la mer, *en parl. des fleuves*; || 2° *transit.* faire couler : — ὕδωρ, H. à A. 380; *cf.* HERM. *sur ce passage*. R. πρό, ῥέω.

πρόρριζος, ος, ον, qui a la racine ramenée en avant, dont la racine a été arrachée, arraché avec ses racines, * Il. XIV, 415; XI, 157. R. πρό, ῥίζα,

πρός (*dor. et ép.* προτί *et* ποτί), I. *prép. qui régit le gén.*, *le dat. et l'acc.*; *elle tire*

son origine de πρό, et a également la signif. primitive de : devant; mais cette signif. fondamentale est diversement modifiée, selon qu'elle est construite avec l'un ou l'autre des trois cas (προτί et ποτί se construisent ordin. avec l'acc.; plus rar. avec le dat. et chacun seul. une fois avec le gén. Il. XI, 831; XXII, 198):

A. avec le gén. 1° en parl. de l'espace : *) elle marque propr. un mouvement dont le point de départ est l'objet même dont le nom est au génit.: de, en venant de, de la part ou du côté de : ἵκετο ἠὲ πρὸς ἠοίων ἢ ἑσπερίων ἀνθρώπων, Od. VIII, 29, est venu ici du côté des hommes, soit orientaux, soit occidentaux, c.-à-d. de l'Orient ou de l'Occident; πρὸς ἁλός, Il. X, 428, du côté de la mer, vers la mer; — Βορέαο, Od. XIII, 110, vers le nord, du côté du nord; cf. le n° 3 de la construct. avec l'acc.); b) elle indique mouvt. pour se rapprocher d'un objet : près de, auprès de, devant; en lat. coram : ποτὶ πτόλιος πέτετ' αἰεί, Il. XXII, 198, il volait toujours près de la ville, aux environs, dans le voisinage de la ville; τοῦτό σοι πρὸς Τρώων κλέος ἔσται, Il. XVI, 85, ceci sera pour toi une gloire aux yeux des Troyens; || 2° elle exprime aussi des rapports de causalité et indique tout ce qui provient de qn ou est produit par l'action d'une personne ou d'une chose : de, par, au moyen de, de la part, du côté de, en vertu de, à cause de : *) en parl. de l'auteur de qche : ἔχειν τιμὴν πρὸς Ζηνός, Od. XI, 302, litt. avoir honneur de la part de Jupiter, c.-à-d. être honoré par lui; ἀκούειν τι πρός τινος, entendre qche de qn, c.-à-d. de sa bouche, Il. VI, 525; οἵτε θέμιστας πρὸς Διὸς εἰρύαται, Il. I, 229, et qui défendent les droits, la justice de par Jupiter, de la part de Jupiter, au nom de Jupiter; nos rois disent : par la grâce de Dieu; et avec des passifs : διδάσκεσθαι πρός τινος, Il. XI, 831, être instruit par qn; b) en parl. du possesseur : πρὸς Διός εἰσι ξεῖνοι, Od. VI, 207; XIV, 57, c'est à Jupiter qu'appartiennent les étrangers ou plutôt : c'est de Jupiter que viennent les étrangers, c'est lui qui les envoie; c) dans les serments et les protestations : πρός τ' ἀλόχου τε καὶ πατρός, Od. XI, 67, par ton époux et par ton père, je te supplie; πρὸς θεῶν, Il. I, 339; XIX, 118, par les dieux, au nom des dieux, pour l'amour des dieux.

B. avec le dat. local, elle indique séjour près d'un objet : devant, à côté, à, près de : πρὸς ἀλλήλῃσι ἔχονται, Od. V, 329, elles (les épines) tiennent l'une à l'autre; souv. avec l'idée accessoire de mouvement : λιάζεσθαι ποτὶ γαίῃ, βάλλεσθαι ποτὶ γαίῃ, Il. XX, 420; XXII, 64, s'abattre, être jeté à terre, contre terre; || 2° elle marque accession, addition, surcroît : de plus, en outre; en lat. prœterea; πρὸς τοῖσι, Od. X, 68, et outre ceux-ci.

C. avec l'acc., elle exprime un mouvement dont le terme est l'objet même dont le nom est à l'acc.; ainsi 1° en parl. de l'espace : à, vers, sur, envers, contre : ἰέναι πρὸς Ὄλυμπον, Il. I, 420, aller vers l'Olympe; φέρειν τι προτὶ ἄστυ, Il. III, 116, porter qche vers ou à la ville; on dit aussi εἰπεῖν, μυθήσασθαι, ἀγορεύειν πρός τινα, parler à qn, Il. et Od. passim; elle s'emploie aussi pour indiquer la position des lieux : πρὸς ἠῶ τ' ἠέλιόν τε, Il. XII, 239, vers l'Aurore et le soleil levant; b) elle indique aussi un rapport hostile : μάχεσθαι πρὸς Τρῶας, Il. XVII, 471, combattre contre les Troyens; en lat. adversus; au fig. πρὸς δαίμονα, Il. XVII, 98, 104, contre la divinité c.-à-d. contre sa volonté, en s'opposant à elle, en allant à l'encontre; || 2° en parl. du temps : vers : ποτὶ ἕσπερα, Od. XVII, 191, vers le soir; || qfois l'idée de mouvt. semble considérabl. affaiblie, mais elle n'en existe pas moins au fond du rapport exprimé; ainsi : ἀμείβειν τι πρός τινα, Il. VI, 235, échanger qche avec qn; dans l'échange, on fait passer l'objet échangé à la personne qui l'a accepté.

II. adv., sans régime; ordinair. πρὸς δέ, de plus, en sus, en outre, puis : ποτὶ δὲ σκῆπτρον βάλε γαίῃ, Il. I, 245, puis il jeta son sceptre à terre; peut-être ici vaut-il mieux joindre ποτὶ à βάλε; ποτίβαλε p. προςέβαλε.

III. En compos., πρός a la signif de : à, vers, y, près de, de plus, etc.

προσάγω (aor. 2 προσήγαγον), apporter, amener, conduire à, faire venir, procurer : — τί τινι, Od. XVII, 445, †; — δῶρά τινι; H. à A. 272, apporter des présents à qu. R. πρός, ἄγω.

* προσαΐσσω (partic. aor. προσαΐξας), s'élancer, se jeter, se précipiter vers, * Od. XXII, 337, 342. R. πρός, ἀΐσσω.

προσαλείφω, oindre, frotter sur ou à; enduire : — φάρμακόν τινι, Od. X, 393, †, frotter avec des drogues, le frictionner avec une composition malfaisante. R. πρός, ἀλείφω.

προσαμύνω (inf. aor. προσαμῦναι), écarter, repousser de plus, en sus : — τινά, Il. V, 139; il s'agit d'un berger qui, après

avoir blessé légèrement et irrité un lion, rentre dans sa bergerie, sans chercher davantage à repousser l'animal : et ne fait plus rien pour le repousser; || 2° *avec le dat.* venir au secours de qn, lui être un aide, * Il. II, 238; XVI, 509. R. πρός, ἀμύνω.

* προσαναγκάζω (*aor.* προσηνάγκασε, *poét.* σσ), contraindre, forcer de plus *ou* en outre; *construit avec l'inf.* H. à C. 415. R. πρός, ἀναγκάζω.

προσάπτω (*dor. et ép.* προτιάπτω), nouer, ajuster, adapter, attacher à: *au fig.* accorder, donner : — κῦδός τινι, Il. XXIV, 110, †, de la gloire à qn. R. πρός, ἅπτω.

προσαραρίσκω (*seul. au partic. parf.* 2 προσαρηρώς), *intrans.* s'adapter, être joint, attaché : ἐπίσσωτρα προσαρηρότα, Il. V, 725, †, cercles (*de métal*) bien adaptés *à la jante.* R. πρός, ΑΡΩ.

προσαρηρότα, *voy.* προσαραρίσκω.

προσαυδάω (*imparf.* προσηύδων, Od. IX, 363 *et passim;* 3. *p. s.* προσηύδα, Il. I, 201 *et passim;* 3. *p. duel* προσαυδήτην, Il. I, 136), *poét.* adresser la parole à qn, lui parler; a) *souv. absol.* Il. XII, 353; *et avec l'acc :* — τινά, Il. VI. 163 *et passim; accompagné d'*ἐπέεσσιν, *soit seul, comme* Il. V, 30; Od. XV, 440 *et passim; soit déterminé par une épith. comme* μειλιχίοις, paroles mielleuses, douces, Il. VI. 214 *et passim; et* κερτομίοις, mordantes, Il. I, 539; *qfois l'adj. seul est exprimé et il faut suppléer* ἐπέεσσιν, *comme* Il. IV, 256; VI, 214 *et passim;* b) *le plus souv. avec deux acc. :* — τινὰ ἔπεα, adresser, dire à qn des paroles. πρός, αὐδάω.

προσβαίνω (*seul. l'aor.* 2 προσέβη, Od. XIV, 1; προσέβαν *p.* προσέβησαν, Il. XXIII, 117; Od. XIX, 431; *le partic. aor,* 2 προσβάς, Il. V, 620; XVI, 863: *aor. moy. ép.* προσεβήσετο, Il. II, 48; XIV, 292; Od. XXI, 5, 43; *Wolf lit partout* προσεβήσατο, aller, marcher vers, s'avancer, monter, gravir; λὰξ προσβάς, Il. V, 620, le foulant du talon; || 2° *avec l'acc.:* —Ὄλυμπον, Il. II, 48, monter vers l'Olympe; — κλίμακα, Od. XXI, 5, l'escalier, les degrés; πρὸς ϑυράδα, H. à A. 281, gravir au sommet. R. πρός, βαίνω.

προσβάλλω, *ép. et dor.* ποτιβάλλω (*imparf.* προτίβαλλον, Il. VII, 421; Od. XIX, 433; *aor.* 2 προσέβαλον, *seul. en tmèse,* Il. I, 245; Od. VII, 279; IX, 284; *moy.* προτιβάλλεαι, *ép. p.* προσβάλλῃ, 2. *p. s. subj.* Il. V, 879), *Act.* 1° *propr.* jeter vers; *en gén.* jeter : — τι γαίῃ, Il. I, 245, qche à terre; *seul. en tmèse;* || 2° *avec l'acc.* jeter sur qn *ou* sur qche, l'atteindre, porter juste, toucher; *ainsi* Ἠέλιος προσέβαλλεν ἀρούρας, Il. VII, 421; Od. IX, 433, le soleil touchait, frappait, atteignait les campagnes *de ses rayons, c.-à-d.* les éclairait; || *au moy.* se jeter sur qn, l'attaquer : — τινὰ ἔπει; —ἔργῳ, Il. V, 879, attaquer qn par des paroles, —par des actes *ou* des voies de fait. R. πρός, βάλλω.

προσδέρκομαι, *dor. et ép.* ποτιδέρκομαι, *poét.* jeter les yeux sur, fixer ses regards sur, regarder : — τινά, Od. XX. 385, qn; ποτιδέρκεται, Il. XVI, 10; Od. XVI, 318. R. πρός, δέρκομαι.

προσδέχομαι (*dor. et ép.* ποτιδέχομαι, *seul. au partic. aor. sync.* ποτιδέγμενος, Il. II, 137; VII, 415 *et passim*), *moy. dép. propr.* accepter, recevoir, accueillir; *seul. au fig. et dans le sens* d'attendre; a) *avec l'acc. :* —τινὰ *ou* τι, Il. X, 123; Od. II, 403, qn *ou* qche ; b) *absol.* attendre, persister *avec* ὁππότ' ἄν *et l'opt.* Il. VII, 415 *ou* εἰ *et l'opt.* Od. XXIII, 91. R. πρός, δέχομαι.

προσδόρπιος, ος, ον, *ép.* ποτιδόρπιος, dont on se sert au souper *ou* qui sert au souper, *en parl. du bois dont on s'éclairait;* * Od. IX, 234; *du lait servi pour le souper, ibid.* 249. R. πρός, δόρπον.

προσειλέω (*ép.* προτιειλέω, *seul. l'inf.* προτιειλεῖν), rouler, presser, pousser vers : — τινὰ ποτὶ νῆας, Il. X, 347, †, qn vers les vaisseaux. R. πρός, εἰλέω.

πρόσειμι (*seul. au partic. prés.* προσιών), aller *ou* venir sur *ou* contre, se jeter sur, marcher contre, *touj. dans un sens hostile,* Il. V, 515; VII, 308 *et passim.* R. πρός, εἶμι.

προσεῖπον (*aor. apparten. à* πρόσφημι, *touj. sous la forme ép.* προσέειπον; *opt. dor. et ép.* προτιείποι, Il. XXII, 309), *propr.* parler à, adresser la parole à qn, s'adresser à : — τινὰ ἐπέεσσιν, Il. I, 223, *litt.* s'adresser à qn avec des paroles; *et avec deux acc. :* — μῦθόν τινα, Il. VII, 46; VIII, 280, adresser un discours à qn. R. πρός, εἶπον.

προσερεύγομαι, *propr.* roter au nez, à la face de; vomir avec bruit; *au fig. en parl. des vagues de la mer,* battre en mugissant, *avec l'acc.:* — πέτρην, Il. XV, 621, venir se briser avec fracas contre un rocher; *d'autres, dans ce passage, lisent* ἀκτήν, le rivage, *au lieu de* αὐτήν. R. πρός, ἐρεύγομαι.

πρόσθε, I. *adv.* 1° *en parl. de l'espace*, devant, par devant, en avant; *opp. à* ὄπισθεν, Il. V, 595; ὁπλαὶ αἱ πρόσθεν, H. *à* M. 77, les sabots de devant, *en parl. de bœufs*; σάκος πρόσθεν ἔχειν, Il. IV, 113, tenir son bouclier devant qn *pour le mettre à l'abri*; ἵππους πρόσθε βάλλειν, Il. XXIII, 572, pousser les chevaux en avant; *mais* Il. XXIII, 639, surpasser, devancer; *en lat.* prævertere; οἱ πρόσθεν, Il. XIII, 719, ceux qui sont en avant, aux premiers rangs; || 2° *en parl. du temps*, auparavant, avant, plus tôt, autrefois, Il. I, 251; V, 851; οἱ πρόσθεν, Il. IX, 524, les hommes d'autrefois, du temps passé; *aussi* τὸ πρόσθεν, Il. XII, 40, par le passé; || II. *prép. avec le gén.* 1° *en parl. de l'espace* : devant : πρόσθε στέρνοιο, Il. VII, 224, devant la poitrine; *cf.* Il. V, 56, 107; XII, 145; — ποδῶν, Od. XXII, 4, devant les pieds ; *puis avec l'idée accessoire de protection* : ἵστασθαι πρόσθε τινός, Il. IV, 54, se placer devant quelqu'un *pour le défendre* : πρόσθεν νέκυος, Il. XVI, 321, devant le cadavre *pour le défendre*; *cf.* XXI, 587; || 2° *en parl. du temps* : avant : πρόσθ' ἄλλων, Il. II, 359, avant les autres; || *qfois* πρόσθεν *semble être construit avec le dat.*, *mais ce dat. se lie mieux au verbe*, Il. V, 300, 315, Od. V. 452.

πρόσκειμαι, être couché auprès, à côté de, être adjacent *ou* appliqué à, se trouver à : οὔατα προσέκειτο, Il. XVIII, 379, *en parl. d'un vase* : des anses, des oreilles s'y trouvaient, il avait des anses. R. πρός, κεῖμαι.

προσκηδής, ής, ές, soigneux, diligent, empressé; *Voss trad.* : familier, intime, *épith. de l'hospitalité*, Od. XXI, 35, †; *selon d'autres*, parent, allié. R. πρός, κῆδος.

προσκλίνω (*ép.* ποτικλίνω; *parf. pass.* ποτικέκλιμαι), appuyer contre, mettre à côté; placer auprès : — τί τινι : βέλος κορώνῃ, Il. XXI, 138, un trait sur la courbure de l'arc; θρόνος ποτικέκλιται, Od. VI, 308, le siége était placé à côté, auprès. * Od. R. πρός, κλίνω.

προσλέγομαι (*aor. sync.* προσέλεκτο), *moy*, se coucher *ou* se placer auprès, à côté *sur un siége et pour causer*, Od. XII, 34, †. R. πρός, λέγω.

προσμυθέομαι, *dor. et ép.* προτιμυθέομαι, (*aor* 1 προτιμυθήσασθαι), *moy. dép.* parler à, adresser la parole à qn, Od. XI, 143, †. R. πρός, μυθέομαι.

προσνίσσομαι (*dor.* ποτινίσσομαι), aller *ou* venir à, auprès, approcher : — εἴς τι, Il. IX, 381, †, de qche, *sous la forme dor.* R. πρός, νίσσομαι.

προσοράω (*inf.* προσορᾶν, *mais Wolf lit* εἰσορᾶν), Od. XVI, 29; *voy.* προσεῖδον.

προσόσσομαι, *voy.* προτιόσσομαι.

προσπελάζω *et par sync. poét* προσπλάζω (*imparf.* προσέπλαζε; *part. prés. neut.* προσπλάζον; *part. aor.* προσπελάσας), 1° *transit.* rapprocher, approcher : — νῆα ἄκρῃ, Od. IX, 285, pousser le vaisseau contre un rocher saillant; || 2° *intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, s'approcher soi-même, venir plus près, arriver ; *en parl. des vagues de la mer*, approcher en mugissant, Il. XII, 285; Od. XI, 583, *sous la forme syncopée.* R. πρός, πελάζω.

προσπίλναμαι (*seul. à l'imparf.* προσεπίλνατο, venir plus près, s'approcher : — τινί, de qche, Od. XIII, 95, †. R. πρός, πίλναμαι.

προσπίπτω (*seul. le partic. parf. ép.* ποτιπεπτηώς, *pl. fém.* ποτιπεπτηυῖαι), tomber auprès; *au fig.* rencontrer, joindre, toucher; *au parf.* être situé auprès, à côté *ou plutôt* tomber sur, *c.-à-d.* pencher, incliner, s'abaisser sur; ἀκταὶ λιμένος ποτιπεπτηυῖαι, Od. XIII, 95, †. côtes escarpées qui se courbent sur le port. R. πρός, πίπτω.

προσπλάζω, *ép. p.* προσπελάζω.

προσπτύσσομαι (*imparf.* προσεπτύσσετο, H. *à* C. 199; *fut.* προσπτύξομαι, Od. XI; 451; *aor.* 3. *p. s.* προσπτύξατο, Od. IV, 647, *subj. avec abrév. de la voyelle modale* : προσπτύξομαι, Od. VIII, 478; XVII, 509; *opt. prés. dor. et ép.* ποτιπτυσσοίμεθα, Od. II, 77), *moy. propr.* se plier, s'ajuster en plis, s'adapter, se serrer à; || 2° *ordinair. au fig.* °) enlacer, serrer, embrasser : — πατέρα, Il. XI, 451, son père; *b en gén.* entrer en rapport avec qn, *soit en liant conversation, soit autrement* :— ἔπεϊ; — ἔργῳ, H. à C. 199, communiquer, entrer en relation par des paroles, par des actions; — μύθῳ, Od. II, 77, se prendre de paroles avec qn, le poursuivre d'invectives; *mais dans un sens tout amical*, parler à, converser avec, Od. IV, 647; *delà simplement* aborder, Od. III, 22. R. πρός. πτύσσω.

πρόσσοθεν, *adv. poét. p.* πρόσωθεν, en avant, Il. XXIII, 533, †.

πρόσσω, *ép. p.* πρόσω.

προστείχω (*aor.* 2 προσέστιχε), *poét.* marcher vers, avancer, venir auprès : — Ὄλυμπον, Od. XX, 5, †, marcher vers l'Olympe. R. πρό, στείχω.

προστέρπω (*dor. et ép.* ποτιτέρπω), re-

créer, réjouir, égayer de plus, en sns ou se tenant auprès : — τινά, Il. XV, 401, †, *sous la forme dor.* R. πρός, τέρπω.

προστίθημι (*aor.* 1 προσέθηκα), mettre à, placer *ou* poser auprès : — λίθον, Od. IX, 305, †, une pierre près *d'une entrée pour la barricader*; || 2° ajouter : — τί τινι, H. à M. 120. R. πρός, τίθημι.

προστρέπω (*aor.* 2 *moy.* προσετραπόμην), tourner vers; || 2° *moy.* se tourner vers : — τινά, *Ep.* XV, s'adresser à qn. R. πρός, τρέπω.

προσφάσθαι, *voy.* πρόσφημι.

πρόσφατος, ος, ον, tué *ou* immolé peu auparavant, récemment, Il. XXIV, 757, †. R. ΦΑΩ, ΦΕΝΩ.

πρόσφημι (*ordinair. l'imparf.* προσέφην *employé comme aor. synon. de* προσεῖπον; *inf. moy.* προσφάσθαι, Od. XXIII, 106), adresser la parole à qn : — τινά, Il. I, 84 *et passim*; *en lat.* alloqui; *absol.* parler, Il. X, 369. R. πρός, φημί.

προσφυής, ής, ές, qui s'est attaché *ou* joint en croissant; *en génér.* suspendu, attaché à, adhérent : — ἔκ τινος, Od. XIX, 58, †, adhérent à une chose. R. πρός, φύω.

προσφύω (*seul. au partic. aor.* 2 προσφύς, ῦσα, ύς), 1° *transit.* faire naître, faire pousser à, sur *ou* auprès, attacher en croissant; || 2° *intrans. à l'aor.* 2, être attaché *ou* joint en croissant; *au fig.* être fortement attaché *ou* adhérent, s'attacher, se cramponner à, *avec le dat.* : τῷ προσφὺς ἐχόμην, Od. XII, 433, je m'y tenais fortement cramponné (à cette branche); προσφῦσα, Il. XXIV, 213, attaché *à un foie pour le dévorer.* M. R.

προσφωνέω, *propr.* diriger sa voix vers; crier vers; *en gén.* adresser la parole : — τινά, Il. I, 332; II, 22; III, 389, 413 *et passim*; *il est souv. mis absol.*, Od. X, 109; Il. XVII, 484 *et passim*; *surtout au partic. avec le dat. instrum.* : — τοῖσιν, *sous-ent.* ἔπεσιν, Od. XXII, 69, parler en ces termes. R. πρός, φωνέω.

προσφωνήεις, εσσα, εν, *dor. et ép.* ποτιφωνήεις, *poét.* capable de parler, parlant (*selon Voss* : qui sait la langue), Od. IX, 456, †, *sous la forme dor.*

πρόσω, *poét.* πρόσσω, *adv.* 1° *en parl. de l'espace* : devant, pardevant, en avant, Il. XII, 274; XVI, 265; || 2° *en parl. du temps*, devant, en avant, *c.-à-d.* le passé *et non* as l'avenir, *selon une erreur que je vois partagée par des hommes cependant fort habiles; cela tient à ce que les Grecs ne se représentaient pas le temps comme un fleuve dont ils auraient remonté le courant; pour eux, le temps coulait en sens inverse; les flots qu'ils avaient devant eux étaient ceux qui les avaient dépassés, par conséquent* le passé; *ceux qu'ils avaient derrière eux étaient* l'avenir; *une foule d'exemples d'Homère viennent à l'appui de ce que j'avance; mais il suffit de ce vers* : ὃς ᾔδη τά τ' ἐόντα τά τ' ἐσσόμενα, πρό τ' ἐόντα, Il. I, 70, qui savait le présent, l'avenir et le passé (πρό τ' ἐόντα); *seul. joint à* ὀπίσσω, Il. I, 343; III, 109; XVIII, 250; *sous les deux formes*, Il. XVII, 598; Od. IX, 542.

προσώπατα, ων (τά), *ancienne forme ép. de* πρόσωπον.

πρόσωπον, ου (τό), *pl. ép.* προσώπατα, Od. XVIII, 192; *partout ailleurs* πρόσωπα; *dat.* προσώπασι, Il. VII, 217, visage, face; *le plus souv. au pl.* (*voy.* THIERSCH, § 185, 22). R. πρός, ὤψ.

προτέμνω (*seul. le part. aor.* 2 προταμών; *et l'optat. aor.* 2 *moy.* προταμοίμην), I. *act.* 1° couper auparavant, couper, trancher, Il. IX, 489; || 2° couper pardevant : *avec l'acc.* : κορμὸν ἐκ ῥίζης, Od. XXIII, 196, couper le tronc à la racine (en avant jusqu'à partir de la racine) : || II. *au moy.* couper pour soi; *au fig.* : — ὦλκα διηνεκέα, Od. XVIII, 375, tracer devant soi un sillon continu. R. πρός, τέμνω.

πρότερος, *compar. sans positif usité*; *propr.* qui est plus en avant, *soit dans l'espace, soit dans le temps*; *en lat.* prior; 1° *en parl. du temps* : antérieur, précédent, passé, plus ancien : — γενεῇ, Il. XV, 166, par la naissance, aîné de deux; πρότεροι ἄνθρωποι, Il. V, 637; XXI, 405, les hommes, qui vivaient auparavant, jadis; les aïeux, les ancêtres; *on trouve aussi dans ce sens* πρότεροι *seul*; τῶν προτέρων ἐτέων, Il. XI, 691, dans les années précédentes, jadis; πρότεροι παῖδες, Od. XV, 22, enfants du premier lit, du mariage précédent; τῇ προτέρῃ, *sous-ent.* ἡμέρᾳ, Od. XVI, 50, le jour précédent, la veille; *avec le gén.* : ἐμεῖο πρότερος, Il. X, 124, plus tôt que moi, avant moi; || 2° *en parl. de l'espace* : de devant, qui est en avant, antérieur : πόδες πρότεροι, Od. XIX, 228, les pieds de devant. R. πρό.

προτέρω, *adv.*, *en lat.* porro, plus loin, plus en avant, vers le devant : — ἕπεο, Od. V, 91, viens plus avant, plus près; avance,

approche; *au fig.* plus loin, **plus** fort : — *καί νύ κι δὴ προτέρω ἔτ' ἔρις γένετο*, Il. XXIII, 490, et la dispute serait allée plus loin encore, se serait échauffée davantage. R. *πρότερος*.

* *προτέρωσε, adv.*, vers le devant, Il. XXII, 10. M. R.

προτεύχω (*parf. pass.* *προτέτυγμαι*), fabriquer, préparer, faire auparavant : *τὰ μὲν προτετύχθαι ἐάσομεν*, Il. XVI, 60; XVIII, 112; XIX, 65, *litt.* laissons ces choses avoir été faites auparavant, *c.-à-d.* mais ne revenons plus sur le passé; laissons là les faits accomplis; ce qui est fait est fait; nul ne le peut empêcher. R. *πρό, τεύχω*.

προτί, dor. p. *πρός*.

προτιάπτω, voy. *προσάπτω*.

Προτιάων, ονος (ὁ), Protiaon, troyen, *père d'*Astynoüs, Il. XV, 455.

προτιβάλλεαι, voy. *προσβάλλω*.

προτιειλεῖν, voy. *προσειλέω*.

προτιείποι, voy. *προσεῖπον*.

προτίθημι (3. *p. pl. prés.* *προθέουσι*, *p.* *προτιθέασι*, Il. I, 291, *comme formé du rad.* ΘΕΩ; *cf.* *Thiersch*. § 224; *Kuehner*, I, § 202, 2; *aor.* 1 *προὔθηκα*), I. *act.* 1° mettre, poser, placer devant : — *τὶ κυσίν*, Il. XXIV, 409, donner aux chiens *à dévorer*; || 2° exposer publiquement, *en vente*, *ou pour l'usage commun*; *delà en gén.* mettre *ou* laisser à la disposition, accorder, permettre : — *τινί*, *avec l'inf.* Il. I, 291, permettre, laisser loisible à qn de faire qche; || II. *moy.* mettre *ou* placer devant soi : — *τραπέζας*, Od. XI 112, les tables. R. *πρό, τίθημι*.

προτιμυθήσασθαι, voy. *προμυθέομαι*.

προτιόσσομαι, *dor. p.* *προσόσσομαι* (*imparf.* *προτιόσσετο*; *impér.* *προτιόσσεο*), regarder vers, jeter les yeux sur, regarder, considérer : — *τινά*, Od. VII, 31 ; *ἦ σ' εὖ γιγνώσκων προτιόσσομαι, οὐδ' ἄρ' ἔμελλον πείσειν*, Il. XXII, 356, *litt.* oui, te connaissant bien, je te regarde, *c.-à-d.* oui, je te vois maintenant tel que je t'ai connu toujours, et en conséquence, je ne devais pas te persuader; *ainsi l'entendent Passow et Bothe; Krause le prend comme présent* et *parfait tout à la fois* : je l'ai pressenti et je le pressens encore, je m'en suis douté; *delà Voss* : ah! je te connais bien, et je me doutais que tu serais inflexible; || 2° voir des yeux de l'esprit, pressentir; — *ὄλεθρον*, Od. V, 389; — *θάνατον*, XIV, 219.

πρότμησις, ιος (ἡ), 1° coupe, coupure; || 2° *au fig.*, *en parl. de la forme humaine, la partie du corps qui avoisine les reins, la région du nombril*, la taille, Il, XI, 424, †. R. *πρό, τέμνω*.

πρότονος, ου (ὁ), *touj. au pl.* les câbles, les cordages; *particul. les deux grosses cordes qui s'étendent de l'extrémité du mât, l'une vers la proue, l'autre vers la poupe, pour maintenir le mât et le baisser*, Il. I, 433; Od. II, 425; XII, 409; XV, 290; H. à A. 504. R. *πρό, τείνω*.

προτρέπω (*seul. à l'imparf. et à l'aor.* 2 *moy. ép.* *προτραπόμην*), 1° *act.* tourner en avant; || 2° *moy.* se tourner, se diriger en avant, se rendre quelque part, y aller : — *ἐπὶ νηῶν*, Il. V, 701, se tourner du côté des vaisseaux; *en parl. du soleil* : — *ἐπὶ γαῖαν*, Od. XI, 18, se tourner vers la terre, entrer dans le déclin; || 3° *au fig.* se tourner du côté de, s'adonner, se livrer : — *ἄχεϊ*, Il. VI, 336, au deuil. R. *πρό, τρέπω*.

προτροπάδην, *adv. propr.* en se tournant en avant : *οὐ — φοβέοντο*, Il. XVI, 304, ils ne fuyaient point en avant, *c.-à-d.* en se retournant, en tournant le dos; *mais en faisant toujours face à l'ennemi*. R. *προτρέπω*.

προτύπτω (*aor.* *προὔτυψα*), *propr. transit.* battre, frapper, pousser auparavant *ou* avant; *mais dans Hom. seul. intrans. sous-ent.* *ἑαυτόν*, pénétrer en avant, avancer, *en lat.* prorumpere, Il. XIII, 136; XV, 306; XVII, 262; *ἀνὰ ῥῖνας οἱ δριμὺ μένος προὔτυψε*, Od. XXIV, 319, *litt.* une vive émotion lui monta au nez; *c'est cette espèce de démangeaison qu'on éprouve au nez quand on veut pleurer*. R. *πρό, τύπτω*.

προὔθηκε, voy. *προτίθημι*.

προὔπεμψε, voy. *προπέμπω*.

προὔφαινε, voy. *προφαίνω*.

προὔχω, voy. *προέχω*.

προφαίνω (*imparf.* *προὔφαινον*, Od. XII, 394; *imparf. moy.* *προυφαινόμην*, Od. IX, 145; XIII, 169; *parf. pass.* 3. *p. pl.* *προπέφανται*, Il. XIV, 332; *aor.* 2. *pass. partic.* *προφανείς*, Il. VIII, 378; XVII, 487 *et passim*), 1° *act.* a) *transit.* montrer, faire paraître, *avec l'acc.* : — *τέραα*, Od. XII, 394, des prodiges; b) *intrans. sous-ent.* *ἑαυτόν*, *même sign. qu'au moy.*, se montrer, paraître avec éclat, *en parl. de la lune*, Od. IX, 145; || 2° *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), éclater, reluire, paraître, devenir visible, Od. XIII, 169; *οὐδὲ προὐφαίνετο ἰδέσθαι*, Od IX,

143, et rien n'apparaissait, de manière à pouvoir être vu *ou* aux regards; se montrer, apparaître, *en parl. d'un navire*, Od. XIII, 169; τὰ προπέφανται ἅπαντα, Il. XIV, 332, tout est visible, tout se voit au loin; b) *surtout en parl. de personnes*, paraître, se montrer, avancer, approcher : — ἀνὰ γεφύρας πολέμοιο, Il. VIII, 378, paraître dans les sentiers du combat; — ἐς πόλεμον p. ἐν πολέμῳ, Il. XVII, 487, dans le combat; — ἐς πεδίον. Il. XXIV, 332, dans la plaine; apparaître, Od. XXIV, 160. R. πρό, φαίνω.

πρόφασις, ιος (ἡ), prétexte, fausse excuse, raison spécieuse, *touj. employé à l'acc. et d'une manière absolue* : πρόφασιν, * Il. XIX, 262, 302, en apparence, ostensiblement. R. πρόφημι.

προφερής, ής, ές (*seul. le compar.* προφερέστερος, η, ον, Il. *et* Od. *et le superl.* προφερέστατος, η, ον, Od), *propr.* porté devant, placé en avant; *delà en génér.* distingué, choisi, excellent, *avec le dat. de la chose* : ἅλματι; — δίσκῳ, Od. VIII, 128-129, le plus habile au saut, au disque; — βίῃ, Od. XXI, 134, supérieur en force; *avec l'inf.* : — ἑλκέμεναι ἄροτρον, Il. X, 352, plus habile à tirer la charrue. R. πρό, φέρω.

προφέρω (*seul. divers temps du prés. : impér., subj., opt. et part.*), porter au dehors; I. *act.* 1° porter en avant, emporter, emmener, enlever, *en parl. de la tempête* : — τινὰ εἰς ὄρος Il. VI, 346; Od. XX, 64; || 2° porter, apporter : — τινί τι, Il. IX, 324; XVII, 121, qche à qn; *au fig. et en mauv. part* : — ὀνείδεά τινι, Il. II, 251, proférer des insultes contre qn; *delà* mettre en avant, jeter au nez, reprocher : — δῶρά τινι, Il. III, 64, reprocher à qn les dons qu'il a reçus; || 3° porter au dehors, *c.-à-d.* faire paraître, faire voir, exposer, montrer : — μένος, Il. X, 479, sa force; — ἔριδα, Od. VI, 92, montrer de l'émulation; || II. *au moy.* (*seul. la 3. p. pl.* προφέρονται), porter devant soi, apporter, offrir *pour soi, dans son intérêt* : — ἔριδά τινι, Od. VIII, 210; Il. III, 7, apporter ou offrir la lutte à qn, l'inviter à combattre. R. πρό, φέρω.

προφεύγω (*seul. l'aor. 2 subj.* προφύγῃ; *opt. 2. p. s.* προφύγοισθα; *inf.* προφυγεῖν; *partic.* προφυγών), 1° fuir en avant, s'enfuir, Il. XI, 340; || 2° *trans.* fuir, éviter, échapper à; *avec l'acc.* : — χεῖρας καὶ μένος, Il. VI, 502; VII, 309; XIV, 81; *cf.* Od. XXII, 325; XI, 107. R. πρό, φεύγω.

πρόφασσα, ης (ἡ), *fém. ép. de* πρόφρων, favorable, bienveillant *ou* délibéré, prémédité, résolu, Il. X, 290; Od. V, 161; X, 386; XIII, 391; THIERSCH (§ 201, *Rem.*) *le regarde comme équivalent de* προφράζουσα.

προφρονέως, *ép. p.* προφρόνως, *adv. de* πρόφρων, avec bienveillance, volontiers, de bon cœur, avec zèle, avec ardeur, vaillamment, Il. X, 810, 816; VI, 173; VII, 160; XVII, 224; H. à M 558.

πρόφρων, ονος (ὁ, ἡ), 1° dont le cœur a du penchant, de l'inclination, bien disposé, bienveillant, qui agit de bonne volonté, de bon cœur, volontiers; — θυμός, Il. VIII, 40; XIV, 357; || 2° dont la volonté est bien déterminée; décidé, résolu, Od. II, 250; Il. I, 77; VIII, 23; *dans le sens ironique* : πρόφρων κεν δὴ ἔπειτα Δία λιτοίμην, Od. XIV, 406, certes, je pourrais bien alors implorer Jupiter de bon cœur, *c.-à-d.* je ne le pourrais pas. R. πρό, φρήν.

* προφυλάσσω (*impér. ép.* προφύλαχθε, *p.* προφυλάσσετε; *il est formé du rad.* φυλαχ *avec la désinence* θι *des verbes en* μι), faire sentinelle devant un endroit, le garder : — νηόν, H. à A. 548, garder un temple; *cf.* KUEHNER, I, § 242. R. πρό, φυλάσσω.

προχέω (*inf.* προχέειν; *imparf. pass.* προχέοντο), verser, faire couler en avant, *en lat.* profundere : — ῥόον εἰς ἅλα, Il. XXI, 219, verser, décharger ses flots dans la mer; *cf.* H. à A. 241; *pass.* s'épancher, se répandre, se déborder; *au fig., en parl. d'une multitude d'hommes qui* se répand, se déploie dans une plaine, Il. II, 465; XV, 306 *ou* qui fuit en désordre, Il. XXI, 6. R. πρό, χέω.

πρόχνυ, *adv.*, sur les genoux, à genoux : — καθέζεσθαι, Il. IX, 570, s'asseoir, s'établir sur les genoux, *c.-à d.* tomber à genoux; b) *au fig. en parl. d'ennemis vaincus* : — ἀπολέσθαι *ou* ὀλέσθαι, Il. XXI, 469; Od. XIV, 69, périr à genoux (*en demandant grâce, c.-à-d.* misérablement, pitoyablement. R. πρό, γόνυ.

προχοή, ῆς (*dat. pl.* προχοῇσι *et* προχοῇς), (ἡ), effusion, épanchement, écoulement, embouchure *d'un fleuve*, Il. XVII, 262; lieu d'où jaillit une source, H. à A. 383; || 2° *au pl.* le sol qu'inonde la marée montante *ou* l'eau débordée d'un fleuve, bord, rivage, plage, grève, Od. V, 453; XI, 242. R. πρό, χέω.

πρόχοος, ου (ἡ), vase *pour verser de l'eau sur les mains*; aiguière, pot à eau, Il. XXIV,

504; Od. I, 156 *et passim*; Od. XVIII 597. M. R.

πρυλέες, ων (οἱ), *dat. ép.* πρυλέεσσι *et* πρύλεσσι, *ép.* fantassins pesamment armés, grosse infanterie, combattants à pieds. *opp. à la cavalerie*, * Il. V, 744; XI, 49; XII, 77; XIV, 181; XV, 517; XX, 412; XXI, 90; *on n'est pas bien d'accord sur le sens de ce mot; les uns entendent* : les premiers combattants; *d'autres* : les fantassins; *d'autres* : les oplites *ou* grosse infanterie; *Hermann, dans une dissertation (de Hyperbole, Lipsiæ 1829, p. 5-10), entre dans de longs détails sur cette question.* R. *probabl.* πρύλις, la pyrrhique, danse armée, *ou* πρό *et* λαός *p.* λαίς, ceux qui précèdent l'armée.

Πρυμνεύς, έως (ὁ), Prymnée, *nom d'un* Phéacien, Od. VIII, 112, *propr.* pilote.

πρύμνη, ης (ἡ), *ép. et ion. p.* πρύμνα, *propr. fém. de l'adj.* πρύμνος, *sous-ent.* νηῦς, *litt.* l'extrémité, l'arrière *du vaisseau, c.-à-d.* la poupe; *elle était plus ronde et plus élevée que la proue; c'était là que se tenait le pilote;* πρύμνη *s'emploie dans Hom. au sing. et au plur.; il est rarem. seul et absolument* (Il. I, 409; XVI, 124; VIII, 475); *il est presque touj. accompagné de* νηῦς *au même cas et au même nombre*, Il. VII, 383; XI, 600; XII, 403; *ou de* νηός, *mais seul, quand il est au sing.*, Il. XV, 437, 704.

πρύμνηθεν, *adv. poét.* du côté de la poupe: — λαμβάνειν, Il. XV, 715, †, prendre par la poupe, saisir à la poupe. R. πρύμνη.

πρυμνήσιος, η, ον, qui appartient à la poupe; τὰ πρυμνήσια, retinacula, les cables de la poupe *par lesquels le vaisseau était attaché au rivage*, amarres; *on les appelle aussi* πείσματα; *ils étaient détachés au départ du vaisseau: delà* πρυμνήσια λύειν, Od. II, 418, détacher les amarres; *opp. à* καταδῆσαι, ἀνάψαι, Il. I, 436; Od. IX, 137. M. R.

πρυμνός, ή, όν (*superl.* πρυμνότατος, η, ον, Od. XVII, 463), extrême, dernier, postérieur, qui est au bout, à l'extrémité : — βραχίων, * Il. XIII, 532 *et passim*, l'extrémité du bras (*à l'épaule*); — σκέλος, Il. XVI, 314, l'extrémité postérieure de la jambe, le mollet; — γλῶσσα, Il. XIII, 705, la racine de la langue, *c.-à-d.* la partie postérieure *de la langue; en parl. d'une pierre* : πρυμνὸς παχύς, Il. XII, 446, grosse en bas *et pointue en haut; delà* ὕλην πρυμνὴν ἐκτάμνειν, Il. XII, 149, couper le bois à la racine; *le neut. est employé comme subst.* : πρυμνὸν θέναρος, Il. V, 339, l'extrémité de la main.

πρυμνώρεια, ης (ἡ), la partie inférieure, le pied *de la montagne*, Il. XIV, 307, †. R. πρυμνός, ὄρος.

* πρυτανεύω (*fut.* σω), régner, gouverner, *avec le dat.* H. à A. 68. R. πρύτανις, président, chef.

Πρύτανις, ιος (ὁ), Prytanis, Lycien, *tué par* Ulysse, Il. V, 678. R. *il a de l'anal. avec* πρῶτος, souverain.

πρώην, *adv. propr.* avant-hier; *ordinair.* récemment, nouvellement, dernièrement; autrefois, jadis, auparavant, *en parl. d'un passé plus éloigné*, * Il. V, 832; XXIV, 500. R. *contraction de* πρωΐην, *sous-ent.* ὥραν; *cf.* Spitzner *sur l'*Il. XV, 470.

πρωθήβης, ου (ὁ), *ép. p.* πρώθηβος, Il. VIII, 518; Od. VIII, 263; H. à A. 450.

πρώθηβος, ος, ον, *et aussi* πρωθήβη, *au fém.* Od. I, 431, qui est dans la première jeunesse, qui entre dans la puberté; κοῦροι πρωθῆβαι, Il. VIII, 518, adolescents dans la fleur de l'âge; — ἀνήρ, H. VI, 4. R. πρῶτος, ἥβη.

πρωΐ, *adv.*, de bonne heure, de bon matin, demain matin, * Il. VIII, 530; XVIII, 277, 303. R. πρό.

πρώϊζα, *adv.*, de bonne heure; *en général* : de meilleure heure, χθιζά τε καὶ πρώϊζα, Il. II, 303, †, hier et avant-hier. R. πρώϊζος.

πρώϊος, η, ον, qui a lieu de bonne heure, de grand matin, matinal; *le neutr. adv.* ce matin, Il. XV, 470, †; *cf.* Spitzner *sur ce passage*. R. πρωΐ.

πρών, ῶνος (ὁ), *par allong. ép. au pl.* πρώονες, πρώονας, *propr.* tout ce qui est saillant, élevé; *delà* cime, sommet, éminence; *surtout* une langue de terre *qui s'avance dans la mer*, promontoire, Il. VIII, 557; XII, 282, *touj. sous la forme allongée, excepté au nom. sing.* Il. XVII, 747. R. πρό.

πρώονες, πρώονας, *voy.* πρών.

Πρωρεύς, έως Prorée, *nom d'un* Phéacien, Od. VIII, 113. R. *synon. de* πρωράτης, l'homme de la proue, second, sous-pilote.

πρώρη, ης (ἡ), *ép. et ion. p.* πρῷρα, proue *du navire; elle allait en pointe, afin que le vaisseau fendit plus facilement les ondes; il n'est qu'une fois dans Hom. et adj.* : νηῦς

πρώρη, Od. XII, 230, †, *propr. fém. de l'adj. inusité* πρῶρος, antérieur. R. πρό.

πρῶτα, *adv. voy.* πρῶτος.

Πρωτεσίλαος, ου (ὁ), Protésilas, *fils d'*Iphiclus *de* Phylacé *en* Thessalie, *capitaine des* Thessaliens *de* Phylacé; *il s'appelait propr.* Iolas *et reçut le nom de* Protésilas, *parce que le premier des* Grecs *il s'élança sur le rivage troyen; il fut bientôt tué par* Hector, *et après sa mort, il fut adoré comme un demi-dieu (héros) à* Eléée *dans la* Chersonnèse, Il. II, 698. R. πρῶτος τοῦ λαοῦ.

Πρωτεύς, έος (ὁ), Protée, *un des dieux de la mer; d'après l'*Od. IV, 385, *il était père d'*Idothée *et serviteur de* Neptune, *dont il faisait paître les troupeaux (les veaux) marins dans la mer d'Egypte; il avait le don de prédire l'avenir et de prendre à son gré toutes les formes possibles*, Od. IV, 456; *d'après le conseil d'*Idothée, Ménélas *le chargea de liens et le força ainsi à lui indiquer les moyens de retourner dans sa patrie. la tradition postérieure le fait roi d'*Egypte, *Hés.* II, 112 *ou le fait venir de la* Thrace *en* Egypte, II, 5, 9.

πρώτιστος, η, ον, *et aussi* ος, ος, ον, *superl. poét. de* πρῶτος, le premier de tous, Il. II, 228; XVI, 656; Od. XIV, 220; XIX, 447; κατὰ πρώτιστον ὀπωπήν, H. à C. 157, au premier coup d'œil, à la première vue; *le neutr. sing. et pl. s'emploie comme adv.* πρώτιστον *et* πρώτιστα, tout d'abord, premièrement; πρώτιστα, Il. I, 105; II, 405 *et passim*; Od. III, 57, 419; H. à A. 407; πρώτιστον, Od, X, 462; XX. 60 *et passim.*

πρωτόγονος, ος, ον, Premier né, * Il. IV, 102, 120; XXIII, 864, 873. R. πρῶτος, γόνος.

πρωτοπαγής, ής, ές, joint, assemblé, construit pour la première fois *au* tout récemment, tout neuf: — ἅρμα, * Il. V, 194, XXIV, 467, char tout neuf. R. πρῶτος, πήγνυμι.

πρωτόπλοος, ος, ον, qui navigue pour la première fois, de nouvelle construction: — νηῦς, Od. XII, 35, †. R. πρῶτος, πλόος.

πρῶτος, η, ον, *contraction de* πρότατος, *superl. de* πρό, 1° le premier *par le rang dans l'espace*, le plus avancé; *souv. avec son opp.* ὕστατος, le dernier, Il. II, 281; V, 703; XI, 299; || 2° le premier *par le mérite; ensuite*, le principal, le plus éminent, le plus distingué; || 3° le premier dans le temps; *ainsi* a) οἱ πρῶτοι, *synon. de* πρόμαχοι, les premiers, les premiers combattants, ceux qui combattent aux premiers rangs, Il. XII, 306, 321; b) τὰ πρῶτα, *sous-ent.* ἆθλα, Il. XXIII, 275, les premiers prix *dans les jeux*; *le neutr. sing. et pl.* πρῶτον, πρῶτα, *sont souv. employés comme adv.*, Il. I, 6, 235; II, 73, 572 *et passim*; Il. I, 50; IX, 32; XI, 244 *et passim*; *et de même avec l'art.* τοπρῶτον, ταπρῶτα, Il. VI, 489; XII, 420 *et passim, et écrits séparément*: τὸ πρῶτον, τὰ πρῶτα, Od. *passim*, premièrement, d'abord, en premier lieu, pour la première fois, Il. IX, 32; c) bientôt *ou* trop tôt; ἦ ῥ' ἄρα καὶ σοὶ πρῶτα παραστήσεσθαι ἔμελλε Μοῖρ' ὀλοή, Od. XXIV, 28, ah! certes, la cruelle destinée devait t'attaquer trop tôt *ou peut-être* t'attaquer, toi, principalement, plus que personne; d) *après des adv. de temps*: une fois, pour la première fois; ἐπεὶ, ἐπειδὴ πρῶτον *ou* πρῶτα, Il. I, 6; Od. III, 183, 320, *en lat.* quùm primum, lorsqu'une fois, aussitôt que. R. πρό.

πρωτοτόκος, ος, ος, qui enfante *ou* met bas la première fois; — μήτηρ, Il. XVII, 5, †, mère pour la première fois, *en parl. d'une vache.* R. πρῶτος, τίκτω.

Πρωτώ, οῦς (ἡ), Proto, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 43.

πταίρω (*aor.* 2 ἔπταρον), éternuer; μέγ' ἔπταρεν, Od. XVII, 541, †, fit un grand éternuement, éternua avec bruit; *l'éternuement était un heureux présage.*

πτάμενος, πτάτο, *voy.* πέτομαι.

πτελέη, ης (ἡ), armeau, orme, érable commun, ulmus campestris, Il. VI, 419; XIX, 242.

Πτελεός, οῦ (ἡ), Ptéléus, 1° *ville de l'*Elide, *colonie du* Thessalien Ptéléus; *abandonnée du temps de* STRABON, *qui la nomme* τὸ Πτελεόν, Il. II, 594; || 2° *ville achéenne de la* Thessalie, *entre* Antron *et* Pyrasus, *avec un port*, Il. II, 697. R. πτελέη, ormeau.

πτέρνα *ou* πτέρνη, ης (ἡ), la plante *du pied*, Il. XXII, 397, †; || 2° *poét. p.* πέρνα, jambon, *Batr.* 37.

* πτερνογλύφος, ου (ὁ), Creuse-jambon, *nom propre d'un rat*, *Batr.* 222. R. πτέρνη, γλύφω.

* πτερνοτρώκτης, ου (ὁ), Ronge-jambon, *nom pr. d'un rat*, *Batr.* 29. R. πτέρνη, τρώγω.

* πτερνοφάγος, ου (ὁ), Mange-jambon, *nom d'un rat*, *Batr.* 224, R. πτέρνη, φαγεῖν.

πτερόεις, εσσα, εν, *poét. propr.* empenné, emplumé, ailé, pourvu d'ailes, *épith. des traits, qui étaient munis de plumes à l'extrémité inférieure*, Il. IV, 117; || 2° *au fig.* πτερόεντα λαισήϊα, Il. V, 453, petits boucliers légers comme la plume, faciles à manier; — ἔπεα, paroles ailées, légères, faciles, qui s'échappent rapidement des lèvres; *peut-être cette épith. vient-elle originairement de ce que la parole, pour arriver à l'oreille, doit traverser l'air et l'idée de vitesse lui est-elle étrangère.*

πτέρον, ου(τό), plume, aile; *le plus souv. au pl.* πτέρα βάλλειν, Il. XI, 454, agiter les ailes, battre des ailes, Il. XI, 454; *comme emblème de la rapidité*, Od. VII, 36; || 2° *au fig.* les rames *ou* voiles *d'un vaisseau*, Od. XI, 125; XXIII, 272. R. πέτομαι.

πτέρυξ, υγος (ἡ), *dat. pl.* πτερύγεσσιν, aile, Il. II, 316; XXIII, 875; Od. II, 149; ὑπὸ πτερύγων, Il. XXI, par le battement de ses ailes. R. πτέρον.

πτήσσω (*aor.* ἔπτηξα; *part. parf. ép.* πεπτηώς, ῶτος), *propr.* faire tomber; *intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, se faire tomber, *c.-à-d.* se blottir, se tapir, se cacher de peur; contracter ses membres, se faire petit; χείμην πεπτηώς, Od. XIV, 354, j'étais blotti *de peur* derrière les arbres; *cf.* Od. XXII, 362; ὑπὸ τεύχεσι πεπτηῶτες, Od. XIV, 474, blottis en armes *dans une embuscade*; *en génér.* être saisi de frayeur; || 2° *transit.* (*à l'aor.* 1), intimider, effrayer, inspirer de la peur, de l'effroi, faire trembler: πτῆξε θυμὸν Ἀχαιῶν, Il. XIV, 40, il frappa de terreur le cœur des Grecs; πτήσσω, *comme transit.*, *n'est pas usité et a l'air étrange; c'est pourquoi quelques-uns, au lieu de* πτῆξε, *lisent* πῆξε *de* πήγνυμι; *d'autres, p. ex.* WOLF, *ont contesté l'authenticité du vers;* SPITZNER *défend* πτῆξε, *que* VOSS *trad.*: il rendit raide, er machte hinstarren. R. πίπτω, πέτω.

πτοέω, *ép.* πτοιέω (*seul. l'aor. pass. ép.* 3. *p. pl.* ἐπτοίηθεν,*p.* ἐπτοιήθησαν), *poét.*, effrayer, intimider, inspirer de la terreur; *au pass.* être effrayé, trembler, être frappé d'épouvante, se décourager, Od. XXII, 298, †. R. *il a de l'anal. avec* πτήσσω.

Πτολεμαῖος, ου (ὁ), Ptolémée, *fils de* Piréus *et père d'* Eurymédon, Il. IV, 228. R. πτόλεμος: *litt.* guerrier.

πτολεμίζω, *ép. p.* πολεμίζω.

πτολεμιστής, οῦ (ὁ), *ép. p.* πολεμιστής.

πτόλεμόνδε, *adv. ép. p.* πόλεμόνδε,

πτόλεμος, ου (ὁ), *ép. p.* πόλεμος.

πτολίεθρον, ου (τό), *ép. p.* πολίεθρον, *ville toujours avec le nom de la ville ou des habitants au gén.* Il. II, 133; IV, 33; XIII, 380; Od. I, 2; III, 4; *la forme* πολίεθρον *est inusitée*. R. πόλις.

πτολιπόρθιος, ου (ὁ), * Od. IX, 504, 530 *et*

πτολιπόρθος (ὁ, ἡ), *ép. p.* πολιπόρθος, qui détruit les villes, destructeur, ravageur de villes, *épith. d* Ulysse, Il. II, 278; X, 363; Od. XVI, 442 *et passim*; *d'*Achille, Il. VIII, 372; XV, 77 *et passim*; *et de* Mars, Il. XX, 152, *et de quelques autres héros*, Il II, 728; XX, 384: *comme fém.* destructrice des villes, *épith.* d'Enyo, Il. V, 333; *la forme* πολίπορθος *n'est pas usitée*. R. πτόλις, πέρθω.

πτόλις, ιος (ἡ), *ép. p.* πόλις, *voy. ce mot.*

πτόρθος, ου (ὁ), rejeton, jeune pousse, bourgeon, rameau, branche, Od. VI, 128, †. R. πείρω.

πτύγμα, ατος (τό), ce qui est plié, plissé; pli, repli; — πέπλοιο, Il. V, 315, †, les plis du peplum. R. πτύσσω.

πτυκτός, ή, όν, plié, double, mis en double: — πίναξ, Il. VI, 169, †, tablette double, *c.-à-d. composée de deux parties qui se superposent pour être scellées, quand on y a tracé les caractères ou signes*. R. πτύσσω.

πτύξ, υχός (ἡ), *ce qui a été plusieurs fois superposé*; *delà* 1° pli, assise, couche, double, *en parl. d'un vêtement*; Il. à C. 176; πτύχες σάκεος, Il. VII, 247; XVIII, 481, les couches ou lames superposées, *soit de métal, soit de cuir, dont se compose un bouclier*; || 2° *au fig.* courbure, repli, tortuosité, sinuosité, anfractuosité *d'une montagne* (l'Olympe), Il. XI, 77; *rare au sing.* Il. XX, 22; H à A. 269; à M. 555. R. πτύσσω.

πτύον, ου (τό), *gén. ép.* πτυόφιν, pelle ou van *pour vanner; il était de bois ou de fer, et avait la forme du plat de la main*; *on se servait du van de bois pour vanner la terre, et de l'autre pour nettoyer le blé*, Il. XIII, 588, †. R. πτύω.

πτυόφιν, *voy.* πτύον.

πτύσσω (*aor.* 1 ἔπτυξα), mettre en plis, en double, plier, replier, *avec l'acc.*: — χιτῶνα, Od. I, 439, une tunique; — εἵματα, Od. VI, 111, 252, des vêtements, *pour qu'ils ne soient point chiffonnés; au moy.* se superposer, se croiser; ἔγχεα ἐπτύσσοντο, Il. Il. XIII, 134, les lances se croisaient; *les*

rangs des combattants étant serrés, une multitude de lances étaient jetées à la fois et plusieurs, au lieu de suivre une ligne à elles, venaient se heurter ou se croiser avec les autres; l'Etym. M. l'explique par εἰς τὸ αὐτὸ συνήγετο, se portaient vers le même but; *Voss trad.*: tremblaient (zitterten) *et Passow:* se plièrent; *l'un et l'autre contre l'usage de la langue.* R. *Il a de l'anal. avec* πετάννυμι.

πτύω, vomir, cracher, rejeter, jeter dehors : — αἷμα, Il. XXIII, 679, †, du sang.

* πτωκάς, άδος (ἡ), ombrageuse, peureuse, timide, *Ep.* VIII, 2. R. πτώξ.

πτώξ, ωκός (ὁ, ἡ), qui se blottit, se tapit, se contracte de peur, craintif, peureux, *épith. du lièvre*, Il. XXII, 310; || 2° *subst.* (ὁ), *poét*, lièvre, Il. XVII, 676; * Il. R. πτώσσω.

πτωσκάζω, *poét.*, tomber de frayeur, se blottir, se tapir, avoir peur, être craintif, peureux, Il. IV, 372, †. M. R.

πτώσσω (*seul. le prés. ind., opt., part.*), 1° *intrans.* tomber *de frayeur*, se cacher *de peur;* se blottir, se tapir : — ὑπό τινι, Il. VII, 129, devant quelqu'un; — καθ' ὕδωρ, Il. XXI, 14, se réfugier, de peur, dans l'eau; — ὑπὸ κρημνούς, Il. XXI, 26, sous la saillie du rivage; b) *en gén.* craindre, avoir peur, être effrayé, trembler, fuir, Il. IV, 371; V, 634; Od. XXII, 304; c) *en parl. d'un mendiant; propr.* se prosterner, ramper; *puis synon. de* πτωχεύω, mendier, Od. XVII, 227; XVIII, 363; || 2° *transit.* fuir qn, l'éviter par peur : — ἀλλήλους, Il. XX, 427, se fuir mutuellement; ταὶ μέν τ' ἐν πεδίῳ νέφεα πτώσσουσαι ἵενται, Od. XXII, 304, ceux-ci (les oiseaux) fuyant les nues, voltigent dans la campagne; *Voss trad.*; ceux-ci s'abattent effrayés des nues dans la campagne; *l'explicat. des Schol. qui voient dans* νέφεα *un synon. de* λίνα filets, lacs, *n'est pas vraisemblable; les oiseaux, poursuivis par les vautours, évitent les nues et cherchent tout naturellement un refuge sur la terre.* R. *Il a de l'anal. avec* πτήσσω.

πτωχεύω (*imparf. avec forme itérat.* πτωχεύεσκε; *fut.* εύσω), 1° *intrans.* être mendiant, pauvre à mendier, Od. XVIII, 309; XIX, 73; || 2° *transit.* mendier, obtenir *à force de prières* ; — δαῖτα, Od. XVII, 11, un repas. * Od. R. πτωχός.

πτωχός, ή, όν, *propr.* qui se prosterne, se fait petit; *puis* pauvre, indigent, qui mendie; *comme subst.* ὁ πτωχός, le mendiant; *et aussi* πτωχὸς ἀνήρ, Od. XXI, 327. * Od. R. πτώσσω.

Πυγμαῖοι, ων (οἱ), les Pygmées, *peuple de nains fabuleux, que la tradition plaçait au sud de la terre en* Ethiopie, Il. III, 6. R. πυγμή, *propr.* hommes gros comme le poing; *nous disons dans le même sens :* un poucet.

πυγμαχίη, ης (ἡ), combat à coups de poing, pugilat, * Il. XXIII, 653, 665. R. πύξ, μάχομαι.

πυγμάχος, ου (ὁ), qui combat à coups de poing, athlète armé du ceste, Od. VIII, 246. M. R.

πυγμή, ῆς (ἡ), poing, combat à coups de poings, pugilat, Il. XXIII, 669, †. R. πύξ.

πυγούσιος, η, ον, *poét.*, long d'une coudée, * Od. X, 517; XI, 25. R. πυγών.

πύελος, ου (ἡ), auge, baquet *où l'on fait manger les animaux* (*ici* les oies), mangeoire, Od. XIX, 553, †.

πυθέσθαι, *voy.* πυνθάνομαι.

* Πύθιος, η, ον, Pythique *ou* Pythien; *voy.* Πυθώ; ὁ Πύθιος, *épith. d'*Apollon, *soit parce qu'il avait un oracle à* Pytho, *soit parce qu'il tua le serpent* Python, H. à A. 373.

πυθμήν, ένος (ὁ), l'extrémité inférieure, le fond, le bout; *delà* 1° *particulièr.* l'extrémité du tronc d'un arbre, racine, souche : — ἐλαίης, Od. XIII, 122; XXIII, 104, tronc, souche d'olivier; || 2° fond, sol, base, pied *d'une coupe ou d'un trépied*; δύω δ' ὑπὸ πυθμένες ἦσαν, Il. X, 635; *ce passage, dans lequel il était question de la grande cruche ou amphore de* Nestor, *a embarrassé les interprètes; les uns pensent qu'il faut lire* ὑποπυθμένες (*plutôt* ὑποπύθμενες, *d'après l'analogie d'* ἐριαύχενες), *en un seul mot (adjectif), qui signifierait :* placé sous le fond, *et s'entendrait des colombes ;* il y en avait aussi deux (colombes) sous le fond de ce vase, *comme autour des anses; mais à supposer la grécité de cet adj., des colombes sculptées sous le fond du vase, à l'endroit qu'on ne voit pas, seraient fort mal placées; d'autres, sans créer un nouveau mot, lisent :* ὑπὸ πυθμένες, *avec apostrophe, pour* ὑπὸ πυθμένεσι, sous le fond; *d'autres enfin prennent* πυθμήν *dans le sens de* fond : il y avait deux fonds; *ainsi ce vase aurait été* ἀμφικύπελλον; *je le veux bien; mais reste à expliquer* ὑπό; *sans doute les*

deux fonds n'étaient pas dessous ; n'est-il pas plus simple de prendre πυθμήν, *dans le sens de* pied, base, fondement : il y avait sous ce vase deux pieds; ce vase était soutenu par deux pieds ; *à l'appui de cette interprétation, on peut citer le passage de l'*Il. XVIII, 375, *où il est question des trépieds fabriqués par* Vulcain : χρύσεα δέ σφ' ὑπὸ κύκλα ἑκάστῳ πυθμένι θῆκεν, sous chaque pied, il posa des roulettes d'or *pour mouvoir ces trépieds; il en est de même de l'amphore de* Nestor; *elle était soutenue par deux pieds; ce qui est fort possible, si ces pieds étaient larges comme ceux que l'on trouve à des tables; Selon Athen.* XI, 12, *p.* 488, *on montrait à Capoue un vase de cette espèce que l'on donnait pour celui de Nestor; il était soutenu par deux colonnettes d'argent; je m'étonne que* KOEPPEN *et* CAMMANN *(p.* 321*) entendent par* πυθμένες les cavités, les ventres de ce vase, *savoir celle du vase lui-même et celle du pied.*

πύθω (*fut.* πύσω), 1° faire pourrir, dissoudre par la corruption, consumer, *avec l'acc.* : — ὀστέα, Il. IV, 174, les ossements; H. à A. 369; || 2° *moy.* (πύθομαι), pourrir, se putréfier, se carier, se corrompre, Il. XI, 395; Od. I, 169; XII, 46.

Πυθώ, *gén.* οῦς, *dat.* οἷ, *acc.* ώ; H. à A. 372; Il. IX, 405; *en outre* Πυθών, ῶνος, *forme ancienne, acc.* ῶνα, H. à M. 178 (ἡ), Pytho, *nom le plus ancien des environs du* Parnasse *en* Phocide, *où étaient le temple et l'oracle d'*Apollon Pythien; *plus tard aussi ce fut le nom de la ville de* Delphes *qu'*HOM. *ne connait pas encore;* HÉRODOTE (I, 54), *entend* πυθώ *du siége de l'oracle et* Δελφοί *de la ville et des habitants.* R. *d'après l'*H. à A. 371, *ce nom dérive de* πύθεσθαι, pourrir, *parce que c'est là que pourrit le serpent tué par Apollon; selon d'autres de* πυθέσθαι, consulter l'oracle; *mais la première syllabe de ce dernier verbe étant brève, cette étymologie, quoique plus satisfaisante, parait douteuse;* HERM. *trad.* : Putenta. R. πύθομαι.

Πυθώδε, *adv.*, à Pytho, *avec mouvt pour s'y rendre*, Od. XI, 581.

πύκα, *adv. poét.* 1° d'une manière drue, serrée, fermement, solidement : — βάλλεσθαι, Il. IX, 588, être assailli par une grele de traits; — ποιητός, Il. XVIII, 608 ; Od. II, 306, fait d'une manière solide, *en parl. d'un bouclier*; — θωρηχθῆναι, Il. XII, 317, fortement cuirassés; || 2° *au fig.* avec soin, avec intelligence, Il. V, 70; *cf.* πύξ, *dont il est comme l'accusatif.*

πυκάζω (*aor.* ἐπύκασα, *ép.* πύκασα ; *partic. parf. pass.* πεπυκασμένος, η, ον), rendre dense, épais, compacte, condenser, serrer étroitement : — ἑαυτοὺς σφέας αὐτούς, Od. XII, 225, se serrer, se cacher, se blottir dans l'intérieur du vaisseau; || 2° couvrir, envelopper, cacher : — νέκυν, Il. XXIV, 581, envelopper un cadavre; — κάρη, Il. X, 271, la tète; — ἅρμα, Il. II, 777, un char; *le nom de la chose dont on couvre au dat* : — τινὰ νεφέλῃ, Il. XI, 557, quelqu'un d'un nuage; — ὤμους ῥάκεσιν, Od. XXII, 488, les épaules de haillons; — ὄζοισιν, Il. XIV, 289, de branches; — χρυσῷ, Il. XXIII, 503, d'or; || 3° *en gén.* voiler, envelopper, *en parl. de la douleur* : — τινὰ φρένας, Il. VIII, 124 ; XVIII, 83, environner, voiler le cœur de qn., *en parl. de la douleur.* R. πύκα.

πυκιμήδης *ou* πυκιμηδής, ής, ές, qui a l'esprit serré, solide, *c.-à-d.* prudent, sage, avisé, intelligent, Od. I, 438, †; H. à C. 453. R. πύκα, μῆδος.

πυκινά, *adv. propr. pl. neutr. de* πυκινός, *synon. de* πυκνός.

πυκινός, ή, όν, *par allong. ép. p.* πυκνός, *ou plutôt* πυκνός *est la syncope de ce même mot ; l'une et l'autre formes très-usitées.*

* πυκινόφρων, ων, ον, qui a l'esprit serré, solide, *c.-à-d.* avisé, prudent, intelligent, H. à M. 538. R. πυκινός, φρήν.

πυκνός, ή, όν, *et par allong. poét.* πυκινός, ή, όν, 1° compacte, épais, serré, a) *par rapport à la masse* : massif, épais, solide, fort; — θώρηξ, Il. XV, 529 ; — ἀσπίς, XIII, 804; — χλαῖνα, Od. XIV, 521, cuirasse, bouclier, tunique épais; b) *par rapport aux parties isolées* : compacte, solidement joint, fortement assemblé; λέχος, Il. IX, 621, lit épais *où plusieurs couvertures sont mises l'une sur l'autre*; — νέφος, Il. V, 751, nuage épais *formé par l'amoncellement de plusieurs autres*; — φάλαγγες, Il. IV, 281; VII, 61, bataillons serrés ; — στίχες, Il. VII, 61, lignes serrées, — πτέρα, Il. XI, 452, ailes bien fournies de plumes; — βέλεα, Il. XI, 576, traits épais, lancés en grand nombre ; — λᾶες *ou* λίθοι, Il. XVI, 212, grêle de pierres; — λόχος, Il. IV, 392 *et passim*, embuscade composée de beaucoup d'hommes; *cf.* Il. XXIV, 779; Od. XI, 525; *se dit qfois aussi en parl. du temps* : fréquent, réitéré; d) *en parl. du travail*: solide, massif : — δόμος, maison solide, Il. X, 267;

XII, 301; Od. XIV, 36; — θύρα, Il. XIV, 167, porte épaisse *ou* solidement, hermétiquement fermée; || 2° *en général* : intense, fort, grand, *en parl. de la douleur* : ἄχος, Il. XVI, 599; *cf.* Od. XI, 88; *du malheur*, ἄτη, Il. XXIV, 480; b) *en parl. de l'esprit* : avisé, prudent, sage, intelligent : — φρένες, Il. XIV, 294; — νόος, Il. XV, 461; — μήδεα, Il. XXIV, 282; — βουλή, Il. II, 55; ἔπος, Il. VII, 375; *les neutres* πυκνόν, πυκνά, πυκνὸν *et* πυκνὰ *s'emplaient comme adv. synon. de* πυκνῶς, Od. XI, 88; Il. X, 9; XVIII, 519; XXI, 417. R. πύκα.

πυκινῶς, *adv*, 1° d'une manière compacte, solidement, fermement : θύραι πυκινῶς ἀραρυῖαι, Od. II, 344, portes étroitement jointes; || 2° *au fig.* fortement, beaucoup, bien, très-fort : — ἀκάχημαι, Il. XIX, 93, je suis vivement, profondément affligé; *qfois* sagement, sensément, prudemment, Od. I, 279; Il. XXI, 293; — φρονεῖν, Od. IX, 445, rouler beaucoup de pensées. R. πύκα.

Πυλαιμένης, ους (ὁ), Pylémène, *roi des* Paphlagoniens, *qui vint au secours de* Priam; *il fut tué par* Ménélas, Il. II, 851; V, 574.

Πύλαιος, ου (ὁ), Piléus *ou* Pilée, *fils de* Léthus, *général des* Pélasges, Il. II, 842. R. πυλαῖος.

πυλάρτης, αο (ὁ), qui ferme solidement les portes, *épith. de* Pluton, Il. VIII, 367; XIII, 415; Od. XI, 277. R. πύλη, ἄρω.

Πυλάρτης, αο (ὁ), Pylartès, *nom d'un troyen, tué par* Patrocle, Il. XI, 491; XVI, 696. M. R.

πυλαωρός, οῦ (ἡ), *ép. p.* πυλωρός, qui a soin de la porte, gardien de la porte, portier, Il. XXI, 530; XXIV, 681, *se dit des chiens*, Il. XXII, 69; * Il. R. πύλη, ὤρα.

πύλη, ης (ἡ), porte, grande porte, porte cochère, *en parl. de la porte d'une chambre, d'une maison ou d'une ville; il est ordin. au pl* ; || 2° Ἀΐδαο πύλαι, Il. IX, 312, les portes de l'enfer, *périphrase pour exprimer la mort*; *on dit aussi poét.* πύλαι Οὐρανοῦ, Ὀλύμπου, Il. V, 749; VIII, 411; — ὀνείρων, Od. XIX, 562, les portes du Ciel, de l'Olympe, des Songes.

Πυληγενής, ής, ές, *voy.* Πυλοιγενής.

* πυλοδόκος, ου (ὁ), celui qui reçoit à la porte, gardien de la porte, portier, H. à M. 15. R. πύλη, δέχομαι.

Πυλήνη, ης (ἡ), Pylène, *ville d'*Etolie, *plus tard appelée* Proschion Il. II, 630. *Strab.*

πύλιος, η, ον, qui est de Pylos, Pylien; ὁ πύλιος γέρων, le vieillard pylien, *c.-à-d.* Nestor; *subst.* un Pylien, Il. I, 248. R. πύλος.

Πυλόθεν, *adv.*, *comme* ἐκ Πύλου, de Pylos, Od XVI, 323, †. M. R.

Πυλοιγενής, ής, ές (*la forme* Πυληγενής *se trouve* H. à A. 398, 424), né à Pylos, originaire de Pylos, *épith. de* Nestor, Il. II, 54; XXIII, 303. R. πύλος, γίγνομαι.

Πυλόνδε, *adv. comme* εἰς Πύλον, à, vers Pylos, *avec mouvt*, Od. XIII, 274.

πύλος, ου (ὁ), *synon. de* πύλη, porte; *cependant seul.* ἐν πύλῳ, ἐν νεκύεσσιν, Il. V, 397, †, *leçon admise par* Wolf, *d'après* Aristarque; *on supplée* : Ἀΐδαο, à la porte de Hadès, de l'Enfer; *ce qu'on explique en disant qu'*Hercule, *quand il voulut enlever* Cerbère, *eut une lutte avec* Pluton; *mais comme ce mythe est inconnu; comme, en outre, on ne rencontre nulle part* πύλος *p.* πύλη, *et que d'ailleurs, on ne sait pas au juste ce qu'il faut entendre par les* νέκυες, ἐν Πύλῳ *avec un majuscule* (dans Pylos), *semble une leçon préférable*; *on le rapporte au combat d'*Hercule *avec* Nélée, *combat dans lequel il blessa aussi Pluton qui venait au secours des Pyliens*; *voy.* Apollod. II, 7, 3; Paus. II, 7, 3; Pindar. Ol. IX, 31; *cf.* Ottfr. Mueller, Orchom, *p.* 364.

Πύλος, ου (ἡ, *dans* Strab. ὁ), Pylos; *suivant* Strab. *et le vers si connu* : Ἔστι Πύλος πρὸ Πύλοιο, Πύλος γε μέν ἐστι καὶ ἄλλη, *il y eut trois villes de ce nom dans le* Péloponnèse : 1° ville *de l'Elide septentrionale sur le* Pénée, ὁ Ἠλειακός, *dans* Strab.; || 2° *ville de la* Triphylie (Elide), *au sud de l'*Alphée, *tout près de* Lépréon *et de* Samicon : ὁ Τριφυλιακός *et* Λεπρεατικός, *dans* Strab.; || 3° *ville de la Messénie* sur la côte (*delà l'épith. de* ἠμαθόεις, la sablonneuse), *au bord du* Pamisus, *sur une éminence du promontoire* Coryphasion; *elle avait été fondée par Nélée* : *cf.* Apd., I, 9, 9; Strab. *la nomme* ὁ Μεσσηνιακός; *c'est auj. le port de* Navarino; *on se disputait déjà dans l'antiquité pour décider laquelle de ces deux dernières villes était celle de* Nestor; *c'est probabl., du moins pour l'Odyssée, la* Pylos de Messénie, *comme l'a déjà soutenu* Pausan., IV, 36, *et parmi les modernes*, Mannert, Sickler, Nitzsch (*sur l'Od.* I, *p.* 364); Strab. VIII, *p.* 342, *regarde, au contraire, la* Pylos de Triphylie *comme la résidence de* Nestor *et le*

fleuve Alphée *dont il est parlé*, Il. XI, 671-760, *semble favoriser cette opinion*; *car*, *s'il en était autrement*, *les* Pyliens *n'auraient pu apporter à* Pylos, *du soir au lendemain*, *les brebis enlevées aux* Epéens; *cf.* MUELLER, Orchom. I, *p.* 364; *cependant* Πύλος, *comme* Ἄργος, *dans* HOM., *ne signif. pas seulem. la ville*, *mais aussi le territoire de* Nestor, *situé sur les deux rives de l'*Alphée, *et qui s'étendait jusqu'en* Messénie; *cf.* STRAB. VIII, *p.* 337; *si l'on prend* Pylos *dans ce sens*, *ce passage s'accorde très-bien avec la supposition de* PAUSAN.; Il. I, 252; Od. III, 5.

Πύλων, ωνος (ὁ), Pylon, troyen, *tué par* Polypœtès, Il. XII, 187.

πύματος, η, ον, l'extrême, le dernier, qui est au fond, au bout, à l'extrémité, Il. X, 475; IV, 254 *et passim*; *le neutr. sing. et pl. est employé adv.*, enfin, en dernier lieu; πύματόν τε καὶ ὕστατον, pour la toute dernière fois, une fois encore, mais pour la dernière fois; *on trouve aussi dans le même sens*: ὕστατα καὶ πύματα, Od. IV, 685. R. πυθμήν.

πυνθάνομαι (*de la forme* πυθάνομαι, *le prés. seul.* Od. II, 315; *l'imparf. sans augm.* Od. XIII, 256; *les autres temps sont tirés de la forme* πεύθομαι, Od. III, 187; *imparf. sans augm.* Il. XI, 21, 498; *avec augm.* Il. XVII, 408; Od. IV, 687 *et passim*; *part.* Od. XVII, 158; *inf.* Od. IX, 88; *impér.* Od. XVI, 134; *opt.* 3. *p. pl.* πευθοίαθ' *p.* πεύθοιντο, Od. I, 157; IV, 70; XVII, 592; *fut.* πεύσομαι, Od. II, 356; XXIII, 262; Il. XVIII, 19; *part.* πευσόμενος, Od. I, 94, 281; II, 215 *et passim*; *aor.* 2 ἐπυθόμην, Il. V, 702; XV, 224, 379; *sans augm.* Od. IV, 732, XIV, 321; Il. XVII, 427; *subj.* Il. V, 351; XVII, 685; Od. IV, 713; *opt.* Il. XVII, 102; XIX, 322; 3. *p. s. avec redoubl.* πεπύθοιτο, Il. VI, 50; X, 381; XI, 135; 3. *p. pl.* πυθοίατο *p.* πύθοιντο, Il. I, 257; X, 57; *inf.* πυθέσθαι, Il. II, 119 *et passim*; *parf.* πέπυσμαι, Od. XI, 505; 2. *p. s.* πέπυσσαι, *p.* πέπυσαι, *ibid.* 494; 3. *p. s.* πέπυσται, Od. II, 411; *plusqparf.* 3. *p. s.* ἐπέπυστο, Il. XIII, 674; *sans augm. ibid.* 521; XXII, 437), *moy. dép.* 1° s'informer, s'enquérir, demander, *le plus souv. avec l'acc.*: — νόστον πατρός, Od. II, 360, s'informer du retour *de son père*; *mais aussi avec le gén.*: — πατρὸς οἰχομένοιο, Od. I, 281; ‖ 2° *ordinair.* apprendre, être informé *ou* instruit, ouïr dire, entendre parler, *ou simplement* entendre; *ordin. avec l'acc.* Il. XVIII, 530; XV, 379; Od. X, 147; *mais aussi avec le gén.*: — ἀγγελίης, Il. XVII, 641, entendre, apprendre une nouvelle; — μάχης, Il. XV, 224, entendre le bruit du combat; — τί τινος, Il. XVII, 208, entendre qche de qn, de sa bouche; *et aussi* ἔκ τινος, Il. XX, 129; *avec le partic.* εἰ πυθόμην ὁρμαίνοντα ὁδόν, Od. IV, 732, si j'avais appris qu'il se préparât à ce voyage; πέπυστο υἷος ἑοῖο πεσόντος, Il. XIII, 522, il apprit que son fils était tombé; *avec* ὅτι, Il. XIII, 674; *le prés. a la signif. du parf.* Od. III, 187; ἵπποι πυθέσθην, Il. XVIII, 427 (*le subst. au plur. avec le verbe au duel*, *les chevaux étant censés être attelés à deux*, *par couples*; *cf.* KUEHNER, II, § 427.

πύξ, *adv.*, avec le poing, à coups de poings: πὺξ ἀγαθός, Il. III, 237, habile au combat du ceste, au pugilat; — μάχεσθαι, Od. VIII, 103; Il. XXIII, 621, combattre au pugilat. R. *Il a de l'anal. avec* πύκα, *qui en est peut-être l'acc.*

πύξινος, η, ον, de buis, fait de buis, Il. XXIV, 269, †. R. πύξος, buis, *en lat.* buxus.

πῦρ, πυρός (τό), *au plur.* τὰ πυρά, le feu *en génér.*, Il. *et* Od. *passim*; *partic.* feu *du foyer domestique*, Il. VIII, 521; Od. XIV, 518 *et passim*; feu *des sacrifices*, feu *du bûcher*, Il. VIII, 410; XV, 350; *fréq. comme emblème de la violence*, *du danger et de la destruction*; *delà proverb.* ἐν πυρὶ γενέσθαι, Il. II, 340, être mis au feu, s'en aller en fumée, être consumé par le feu, *c.-à-d.* anéanti; ἐκ πυρὸς αἰθομένοιο νοστῆσαι, Il. X, 246, s'en retourner à travers le feu enflammé, *c.-à-d.* échapper à un danger imminent; *le plur.* τὰ πυρά, *signif.* les feux du bivouac, allumés la nuit dans le camp.

πυρά, *voy.* πῦρ.

πυράγρα, ης (ἡ) pince à feu, tenailles, pincettes, Il. XVIII, 477; Od. III, 434. R. πῦρ, ἀγρέω.

Πυραίχμης, ου (ὁ), Pyrechmès, *chef des* Péoniens, *allié des* Troyens, *tué par* Patrocle, Il. II, 848; XVI, 287. R. πῦρ, αἰχμή qui lutte contre *ou* comme le feu, combattant ardent.

πυρακτέω, tourner dans le feu, durcir au feu: — τί, Od. IX, 328, †, qche. R. πῦρ, ἄγω.

Πύρασος, ου (ἡ), Pyrasus, 1° *nom d'un*

troyen, *tué par* Ajax, Il. XVII, 491 ; || 2° (ἡ), *ville de la* Thessalie Phthiotide, *avec un bois sacré de* Cérès, Il. II, 695. R. πυρός, *propr.* la ville au froment.

* πυραίθουσα, ης (ἡ), Ep. XIV, 11 ; *peut-être une partie du four à potier; telle est la leçon de l'édit. d'*Herm. *et de* Frank ; *mais* Wolf *lit* πύρ' αἴθουσαν (πύρ' p. πυρί. par le feu).

* πυραυγής, ής, ές, flamboyant, qui brûle comme le feu, H. VII, 6. R. πῦρ, αὐγή.

πυργηδόν, *adv. propr.* en tour, en forme de tour *quadrangulaire, c.-à-d.* en bataillons carrés, par carrés *ou simplement* par bataillons, par troupes, * Il. XII, 43; XIII, 152; XV, 618; *voy.* πύργος.

πύργος, ου (ὁ), 1° tour, *surtout celles du mur d'enceinte de la ville; ces tours n'étaient probabl. qu'une espèce d'échaffauds en bois, sur lesquels étaient postés des hommes armés*, Il. VII, 441; XII, 430; *delà aussi* le mur *avec les tours*, Il. VII, 337; b) *au fig.*, rempart, boulevard, *c.-à-d.* le plus puissant défenseur, *en parl. d'*Ajax, Il. XI, 556; *en parl. d'un bouclier*, Il. VII, 219; XI, 485; || 2° ordre de bataille présentant la figure d'un carré, carré, bataillon carré; *en gén.* peloton, bataillon, troupe, Il. IV, 334; XII, 43, 332.

πυργόω (*aor. ép.* πύργωσα), munir de tours, fortifier par des tours, par une enceinte de murailles flanquées de tours : — τί, Od. XI, 265; Ep. IV, 3. R. πύργος.

πυρετός, οῦ (ὁ), chaleur brûlante, Il. XXIII, 31, †. R. πῦρ.

πυρή, ῆς (ἡ), *propr.* place *ou* emplacement du feu, foyer ; *particul.* bûcher, Il. I. 51; IV, 94; Od. X, 523 *et passim.* M. R.

* πυρήϊον, ου (τό), *ion. p.* πυρεῖον, *au pl.* morceaux de bois, *avec lesquels, en les frottant, on allumait du feu*, allumettes, H. à M. 111. M. R.

πυρηφόρος, ος, ον, Od. III, 195, †, *synon. de* πυροφόρος.

πυριήκης, ης, ες, aiguisé au feu, rendu pointu au feu, Od. IX, 387, †, *en parl. d'un pieu de bois.* R. πῦρ, ἀκή.

πυρίκαυστος, ος, ον, brûlé avec du feu, durci au feu : — σκῶλος, Il. XIII, 564, †, pieu durci au feu. R. πῦρ, καίω.

Πυριφλεγέθων, οντος (ὁ), *poét. p.* πυριφλέγων (enflammé par le feu), le Pyriphlégéthon, *fleuve de l'enfer*, Od. X, 513, †. R. πῦρ, φλεγέθω, *p.* φλέγω.

πυρκαϊή, ῆς (ἡ), *ion. p.* πυρκαϊά, *propr.* endroit où brûle le feu, *particul.* bûcher, Il. VII, 428, 431 *et passim*; * Il. R. πῦρ, καίω.

πύρνον, ου (τό), *sync. de* πύρινον, *adj. formé de* πυρός, *et dev. lequel on sous-ent.* σιτίον, pain de froment, Od. XV, 312; XVII, 12; *au pl. ibid.* 362; * Od.

πυρός, οῦ (ὁ), froment, Il. VIII, 188 X, 569; Od. XX, 109 ; *au pl.* Il. XI, 69; Od. IV, 604; IX, 110; *donné comme nourriture aux chevaux*, Il. VIII, 186; Od. IV, 604.

πυροφόρος, ος, ον, *et poét. aussi* πυρηφόρος (Od. III, 495), qui porte, *c.-à-d.* produit du froment, *épith. des champs* : — ἄρουρα, * Il. XIII, 314; XIV, 123; — πεδίον, Il. XXI, 602; Od. III, 495. R. πυρός, φέρω.

* πυρπαλαμάω (*ailleurs moy. dép.*), *propr.* manier le feu ; *selon* Eustath. *synon. de* κακοτεχνέω, employer des artifices, faire de mauvais tours; *sans doute parce que l'arrangement du feu demande un certain art*; διὰ πυρπαλάμησεν ὁδοῦ, H. à M. 357, *édit. de* Wolf *et d'*Herm.; *mais d'autres lisent :* διαπυρπαλάμησεν, *en un seul mot, dans le même sens*; *cf.* Frank. R. πῦρ, παλάμη.

πυρπολέω, se tenir auprès du feu, soigner le feu, allumer *ou* entretenir des feux, Od. X, 30. †. R. πυρπόλος.

πυρσός, οῦ (ὁ), tison, brandon, torche allumée, *comme signe de détresse*, Il. XVIII, 211, †. R. πῦρ.

πώ, *particule enclit. qui se place touj. après un mot*, jamais, de quelque manière que ce soit, d'une façon quelconque; *touj. avec négat.*; *et souv. jointe avec cette négation* : οὔπω, μήπω, pas encore; *ou séparée* : οὔτε τί πω, Il. I, 108; μὴ δή πω, Il, XV, 426.

πωλέομαι (2. *p. s.* πώλε', *c.-à-d.* πωλέεαι, Od. IV, 811; 3. *p. s.* πωλεῖται. Od. IV, 384; *particip. ion.* πωλεύμενος, Od. II, 55; XVII, 534; *imparf. ion.* πωλεύμην, Od. XXII, 352; *itératив.* πωλέσκετο, Il. I, 409; V, 788; Od. XI, 240; *fut.* 2. *p. s.* πωλήσεαι, Il. V. 350), *moy. dép. de* πολέω, *et fréquent. ép. de* πέλομαι, être fréquemment dans un endroit, avoir des relations fréquentes; *en lat.* frequentare, versari; *en grec or-*

din. φοιτῶ; *ordin.* aller *ou* venir souvent *quelque part*; fréquenter *un endroit* : — εἰς ἀγορήν, Il. I, 490; — ἐς πόλεμον, Il. V, 788; εἰς ἡμέτερον, *sous-ent.* δῶμα, Od. II, 55; ἐς εὐνήν, Il. à A. 470; — μετ' ἄλλους, Od. IX, 189. R. πέλομαι.

πωλέσκετο, *voy.* πέλομαι.

* πωλέω (*fut.* ήσω), commercer, vendre, Ep. XIV, 15.

πῶλος, ου (ὁ), jeune cheval, poulain, Il. XI, 681; XX, 222, 225; Od. XXIII, 246; Il. à A. 231.

πῶμα, ατος (τὸ), couvercle d'un *carquois*, Il. IV, 116; Od. IX, 314; *d'un coffre*, Il. XVI, 221; *d'une amphore*, Od. II, 353.

πώποτε, *adv.* une fois quelconque, jamais, de quelque manière; *ordinair. précédé d'une négat.* : οὐ πώποτε. μὴ πώποτε, jamais encore, Il. I, 106; III, 442. R. πώ, πότε.

πῶς, *adv. interrog.* comment? de quelle manière? πῶς ἐθέλεις, Il. IV, 26, comment veux-tu? *souv. joint à d'autres particules* : πῶς γάρ. Il. I, 123, comment en effet? πῶς δή, Il. IV, 351, comment enfin? πῶς γὰρ δή, πῶς ἄρα, Il. XI, 838; || 2° *il se construit* [a]) *avec l'indic.* Il. I, 123; X, 61; [b]) *avec le subj.* Il. XVIII, 188; Od. III, 22; [c]) *avec l'opt.* Il. XI, 836; [d]) πῶς ἄν et πῶς κε, *avec l'opt.* Il. IX, 437; Od. I, 65.

πώς, *particule enclit.* d'une manière, d'une façon quelconque; de quelque manière; par quelque moyen, *après une autre particule* : αἴ κεν πως, Il. I, 66 *et passim*, si de quelque manière; οὐ μέν πως, en aucune façon, Il. IV, 158. R. πός.

πωτάομαι, *forme poét. équiv.* à πέτομαι, voler, voltiger : λίθοι πωτῶντο, Il. XII, 287, †; H. à A. 442; H. XXX, 4.

πῶϋ, εος (τὸ), *dat. pl. poét.* πώεσι, Od. IV, 413), troupeau; *touj. en part. de brebis*; *de la* οἰῶν πῶϋ, Il. III, 198; XI, 696 *et passim*; *et* πῶυ μήλων, Od. IV, 413.

P.

P, *dix-septième lettre de l'alphabet grec* ; *elle sert à indiquer le dix-septième chant dans les poëmes d'Homère.*

ῥα, *partic. enclit. ép. p.* ἄρα ; *souv. avec élision devant les voyelles* : ῥ' ; *voy.* ἄρα.

ῥάβδος, ου (ἡ), verge, baguette, bâton; *au pl.* baguettes *de métal qui servaient à maintenir le cuir des boucliers*, Il. XII, 297; *particulièr.* 1° le caducée *de Mercure*, baguette magique, *avec laquelle il endormait et réveillait les hommes*. Il. XXIV, 343; Od. V, 47; H. à M. 210, 527 ; || 2° la baguette magique *de Circé*, Od. X, 238, XIII, 429; || 3° verge, perche, gaule, *pour pêcher à l'hameçon*, Od. XII, 251. R. ῥάπις.

ῥαδαλός, ή, όν, *leçon de* ZÉNODOTE, *p.* ῥοδανός, Il. XVIII, 576, et *qu'on explique comme forme équiv.* à κραδαλός, facile à mouvoir, très-mobile.

Ῥαδάμανθυς, υος (ὁ), Rhadamanthe, *fils de* Jupiter *et d'*Europe, *frère de* Minos, Il. XIV, 322; *d'après l'*Od. IV, 565, *Jupiter le plaça, en sa qualité de demi-dieu, dans les champs Elysées*; *les* Phéaciens *le transportèrent un jour dans l'Eubée*, Od. VII, 322; *d'après les mythes postérieurs, il fut chassé de Crète par son frère et se réfugia en* Béotie; *il devint, à cause de sa justice, l'un des trois juges des enfers.*

ῥαδινός, ή, όν, *poét.* facile à mouvoir, mobile, souple. *en part. d'une* courroie, ἱμάσθλη, Il. XXIII, 583; des pieds de Cérès, H. à C. 183. pieds agiles; *comme il n'y a guère de souple et de flexible, que ce qui est* mince, effilé, *delà est venu la signif.* de svelte, élancé, *que les lexicographes donnent à ce mot.* R. *probabl.* ῥάδιος, δινέω ; *à moins que ce ne soit une forme allongée de* ῥάδιος.

ῥαθάμιγξ, ιγγος (ἡ), *poét.* goutte, *au pl.* Il. XI, 536; XX, 501 ; *au fig.* κονίης ῥαθάμιγγες, Il. XXII, 502, gouttes, *c.-à-d.* grains de poussière. R. ῥαθαμίζω.

ῥαίνω (*aor. ép. impér.* ῥάσσατε, Od. XX, 150 ; *imparf. pass.* 3. *p. pl. sans augm.* ῥαίνοντο ; *parf. pass.* 3. *p. pl. ion.* ἐῤῥάδαται ; *plusqparf.* 3. *p. pl.* ἐῤῥάδατο, Il. XII, 431 ; *voy.* THIERSCH, *p.* 401 ; BUTTM. 103, IV,

5; *Rost*, dial. § 52; *Kuehner*, I, § 162, *Rem.* 2, arroser, asperger, mouiller, éclabousser : — τί τινι, qche avec qche; — κονίῃ, Il. XI, 282, inonder de poussière; — αἵματι δ' ἐῤῥάδαται τοῖχοι, Od. XX, 354, les murs les sont arrosées de sang, couvertes d'éclaboussures de sang. R. ῬΆΖΩ.

ῥαιστήρ, ῆρος (ἡ), *poét.* marteau, Il. XVIII, 477, †; *ailleurs il est masc.* R. ῥαίω.

ῥαίω (*subj.* 3 *p. s.* ῥαίησι, Od. V, 221; *imparf.* ἔῤῥαιε; *inf. fut. ép.* ῥαισέμεναι *p.* ῥαίσειν, Od. VII, 569; XIII, 177; *aor.* ἔῤῥαισα; *inf.* ῥαῖσαι, Od. XIII, 151; *opt. prés. pass.* ῥαίοιτο; *aor. pass.* ἐῤῥαίσθην, Il. XVI, 339), *poét.* battre, frapper, casser, briser, fracasser, détruire : — νῆα, Od. XIII, 151; — τινά, Od. V. 221; VI, 326, perdre qn, *surtout en parl. de naufragés*; *au pass.* être brisé, se briser, se rompre, Il. XVI, 339; τῷ κέ οἱ ἐγκέφαλος διὰ σπέος θεινομένου ῥαίοιτο πρὸς οὔδει, Od. IX, 459, *litt.* certes de lui broyé le cerveau serait répandu à terre ça et là par la caverne; *dans cette phrase le part.* θεινομένου *est au gén. gouverné par* ἐγκέφαλος (le cerveau du broyé) *et cependant le pronom* de lui, *auquel se rapporte ce partic. est au dat.*: οἱ : *cela vient de ce que très-souv. Hom. met au gén. les pronoms qui, grammaticalement, devraient être au génitif*; *cf.* Il. XIV, 26; Od. IX, 257.

ῥάκος, εος (τό), *propr.* morceau arraché, loque, lambeau; *delà*, vêtement en lambeaux, haillon, guenille, Od. XIV, 341, 349 *et passim.* * Od. R. ῥήγνυμι.

ῥαπτός, ή, όν, cousu, rapiéceté, raccommodé, * Od. XXIV, 228, 229. R. ῥάπτω.

ῥάπτω (*imparf. sans augm* ῥάπτομεν, Od. III, 118; *avec augm.* Od. XVI, 379; *aor.* 1 *ép.* ῥάψα, Il. XII, 296), coudre, joindre, attacher : — βοείας θαμειὰς χρυσείῃς ῥάβδοισι διηνεκέσιν, Il. XII, 296, affermir, lier les nombreuses peaux de bœuf avec des baguettes d'or qui traversent *pour empêcher le cuir de se déjeter*; || 2° *au fig* tramer, préparer avec artifice, ourdir, machiner : — κακά τινι, Il. XVIII, 367; Od. III, 718, du mal à qn; — φόνον, Od. XVI, 379, tramer le meurtre de qn.

* Ῥάριος, ίη, ιον (H. à C. 450, *sans esprit rude*; *cf. Herm.* l. c.) Rharien; τὸ Ῥάριον, la plaine rharienne *près d'Eleusis, consacrée à Cérès, et où, à ce qu'on prétend, avait été semé le premier blé.*

ῥάσσατε, *voy.* ῥαίνω.

* ῥαφάνη, ης (ἡ), rave, navet. Batr. 53.

ῥαφή, ῆς (ἡ), couture, suture, Od. XXII, 186, †. R. ῥάπτω.

ῥάχις, ιος (ἡ), épine dorsale, échine, dos, *ou* morceau du dos *d'un porc*, échinée, Il. IX, 208, †. R ῥήσσω.

ῥαψῳδία, ης (ἡ), *propr.* poëme récité par un rhapsode, *en particul.* un livre isolé des *poésies d'Hom.*, rhapsodie. R. ῥάπτω ᾠδή.

Ῥέα, ης (ἡ), *ordinair. sous la forme ép. et ion.* Ῥείη, Il. à A. 93; *gén.* Ῥείης, Il. XIV, 203; Ῥέα, *seul.* Il. XV, 187, *en une seule syllabe*; Ῥέη, H. à C. 459), Rhea *ou* Rhée, *fille d'Uranus, et de Géa, épouse et sœur de* Saturne, *mère de* Jupiter, *de* Neptune, *de* Pluton, *de* Vesta, *de* Cérès *et de* Junon, Il. XIV, 265; XV, 187; H. à C. 60, 412. R. *suiv. Plat.* (*Cratl. p* 402, *de* ῥέω, couler; *Herm., trad.* : Fluonia, quod ex eâ omnia effluxerunt; *selon d'autres, c'est la transposition de* ἔρα, terre.

ῥέα *et* ῥεῖα, *adv. poét. qui se rapporte à* ῥᾴδιος, facilement, aisément, sans peine; θεοὶ ῥεῖα ζώοντες, Il. VI, 138; Od. IV, 805, les dieux qui vivent sans peine et sans travail; *Hom. emploie* ῥέα *comme monosyllabe*, Il. V, 304; XII, 382 *et passim.*

ῥέεθρον, ου (τό), *ion. et poét. p.* ῥεῖθρον, ce qui coule, cours d'eau courant d'eau; *touj. au pl.* ῥέεθρα, flots, vagues, ondes; Il. II, 461, 533, VII, 135 *et passim.*; Od. VI, 317 *et passim.*; *une fois* ῥεῖθρα, Il. XVIII, 9. R. ῥέω.

ῥέζω (*au prés. indic., impér., opt., inf. et part.*; *imparf. avec et sans augm., et avec forme itérat.* ῥέζεσκον; *fut.* ῥέξω, Il. X, 292, *et passim*; *inf.* ῥέξειν, Il. IV, 102 *et passim*; *aor.* 1 ἔῤῥεξα, Il. IX, 536 *et passim*; ἔρεξα, Il. II, 274 *et passim*; *et sans augm.* Il. IX, 535; *inf.* ῥέξαι; *au pass. seul. l'aor.* 1. *inf.* ῥεχθῆναι, *le partic.* ῥεχθείς), *poét.* faire, agir, exécuter, effectuer, *avec un adv. ou l'acc.*: — αἴσυλα, Il. V, 403, commettre des forfaits; *avec deux acc.* : — τινά τι, faire qche à qn; — κακόν *ou* κακά τινα, Il. II, 195; IV, 32, du mal *ou* des maux à qn; *rar* τί τινι, Od. XX, 314; — ἀγαθά τινα *ou* εὖ ῥέζειν τινά, Il. V, 650, faire du bien à qn; *opp.* à — κακῶς τινα, Od. XXIII, 56, maltraiter qn; *au pass.* ῥεχθὲν κακόν, Il. IX, 250, mal fait, consommé; ῥεχθὲν νήπιος ἔγνω Il. XVIII, 32, l'insensé même connaît ce qui est fait, accompli; || 2° *particul.* faire un sacrifice, faire l'œuvre sainte; — ἱερά, Il. I, 147 *et très-souv.*, offrir un

sacrifice ; *dans ce sens il est souv. seul sans* ἱερά *avec le nom de la divinité à qui le sacrifice est offert, au dat.* : — Διΐ, Il. IX, 357 ; — Διὸς κούρῃ, Il. IX, 536 ; *et à une foule d'autres dieux* ; || 3° immoler, sacrifier : — βοῦν, Il. X, 292, un bœuf; — θαλύσια, Il. IX, 535, offrir les sacrifices de la moisson ; ἑκατόμβην, Il. IV, 102, *et passim*, une hécatombe, *touj. le nom de la divinité au dat.* ; || 4° *selon qqnns*, ῥέξαι, Il. I, 433, *aurait le sens de* μιγῆναι φιλότητι καὶ εὐνῇ, mulierem comprimere, *comme* ἐνεργεῖν; *je doute que ce soit là le sens*; ἔρεξα *veut dire* : *je fis ce qu'elle demandait*.

ῥέθος, εος (τό), *poét.* membre ; *seul. au pl.* les membres, le corps, * Il. XVI, 856 ; XXII, 362, 68.

ῥεῖα, *adv. syn. de* ῥία ; *voy. ce mot.*

Ῥείη, ης (ἡ), *voy.* Ῥία.

ῥεῖθρον, ου (τό), *poét. p.* ῥέεθρον ; *voy. ce mot.*

Ῥεῖθρον, ου (τό), Reithron, *nom d'un port* d'Ithaque, *au nord de la ville*, Od. I, 186 ; *voy.* Ἰθάκη

ῥέπω, pencher, tomber, incliner, baisser, *particul. en parl. de la balance* : pencher, rompre l'équilibre de la balance, *par conséquent*, l'emporter ; ῥέπε αἴσιμον ἦμαρ Ἀχαιῶν, Il. VIII, 72, le jour fatal des Grecs pencha, fit pencher la balance, *c.-à-d.* fut résolu, arrêté; *en parl. d'Hector*, Il. XXII, 212. R. *il a de l'anal. avec* ῥίω.

ῥερυπωμένος, *voy.* ῥυπόω.

ῥεχθείς, *voy.* ῥέζω.

ῥέω (3. *p. s.* ῥέει. Il. V, 545 ; *très-souv. au partic.* ; *imparf.* ἔρρεον, Il. IV, 140 ; Od. XIX, 204 *et passim* ; *ép.* ῥέεν, Il. I, 249 *et passim*; *aor.* ἐρρύη, *ép.* ῥύη, Od. III, 455), 1° couler, couler à grands flots, ruisseler, *en parl. de l'eau*, Il. II, 307 ; *du sang*, Il. V, 339; *et de la sueur*, Il. XXIII, 688; *et aussi du cerveau*, Il. III, 300, *avec le dat.* : πηγὴ ῥέει ὕδατι, Il. XXII, 149, la source ruisselle d'eau : ῥέεν αἵματι γαῖα, Il. IV, 451, la terre ruisselait, était inondée de sang ; || 2° *au fig.* couler, s'échapper, *en parl. de la parole* : ἀπὸ γλώσσης ῥέεν αὐδή, Il. I, 249, la parole coulait de sa langue (de ses lèvres); *en parl. de traits* : — ἐκ χειρῶν, Il. XII, 159, s'échapper, s'envoler, partir des mains; τῶν ἐκ μελέων τρίχες ἔρρεον, Od. X, 393, les poils tombaient de leurs membres.

ῬΕΩ (*seul. le part. aor. pass.* ῥηθείς) parler, dire, ἐπὶ ῥηθέντι δικαίῳ, Od. XVIII, 414 ; XX, 322, à cause de la justice dite, quand une chose juste a été dite; *voy.* εἴρω *et* φημί.

ῥηγμίν, ῖνος (ὁ), *le nomin. n'est pas usité*; 1° rivage élevé, *où se brisent les vagues*, brisants, falaises : — ἁλός, Od. XII, 214 ; — θαλάσσης, Il. I, 437 ; II, 773 ; Od. IV, 430 ; || 2° la vague qui se brise, *elle-même*, brisants, Il. XX, 229, Od. XXII, 214. R. ῥήγνυμι; *cf.* ἀκτή, *d'*ἄγνυμι.

ῥήγνυμι, *forme équival* : ῥήσσω (*imparf. avec forme itérative* ῥήγνυσκε, Il. VII, 141; *fut.* ῥήξω, Il. XII, 262; *aor.* ἔρρηξα, Il. III, 348; *ép.* ῥῆξα, Il. XIII, 439; *imparf. pass. et moy.* 3. *p. s.* ῥήγνυτο, *pl.* ῥήγνυντο; *aor. moy.* ἐρρήξαντο, Il. XII, 291 ; *ép.* ῥηξάσκεν, Il. IX, 90), I. *act.* 1° rompre, briser, cesser, fracasser, déchirer, arracher, *avec l'acc.* : — χαλκόν, Il. VII, 259, briser le fer, pénétrer à travers; — ἱμάντα, Il. III, 375, rompre une courroie ; — νευρήν, Il. VIII, 328, la corde d'un arc; — πύλας, Il. XIII, 124, briser ou forcer les portes; — τεῖχος, Il. XII, 198, enfoncer une muraille; *se dit surtout des guerriers qui enfoncent les bataillons* : — στίχας, Il. XV, 615, les rangs; — φάλαγγα, Il. VI, 6, une phalange ; || 2° *absol.* taper du pied, frapper la terre des pieds, trépigner (*propr.* ποδῶν ποσί) ; *sous la forme équivalente* ῥήσσω, Il. XVIII, 571; H. à A. 516; || II. *moy.* 1° se briser, *en parl. de la mer* : ῥήγνυτο κῦμα, Il. XVIII, 67, le flot se brisait; || 2° rompre qche *pour soi*, forcer qche *pour sa défense ou son triomphe*, renverser, précipiter; *avec l'acc.* : πύλας, Il. XII, 224, 291; — φάλαγγας, Il. XI, 90; — θύρας, Il. IX, 475; || 3° arracher, détacher, lâcher, déchaîner, faire éclater, *avec l'acc.* : — ἔριδα, Il. XX, 55, une dispute.

ῥῆγος, εος (τό), *propr.* morceau arraché, pièce détachée, fragment, *partic.* morceau d'étoffe, drap, couverture, tapis; *probabl. de laine* (*opp. à* λίνον, lin), Od. XIII, 73; *souv. au plur.* couvertures *dont on couvrait les lits*, Il, IX, 657 ; XXIV, 664; Od. III, 349, *ou les sièges*, Od. X, 352. R. ῥήγνυμι.

ῥηΐδιος, η, ον, *ion. et ép. p.* ῥᾴδιος (*comp.* ῥηΐτερος, η, ον, Il. XVIII, 258 ; XXIV, 243; *superl.* ῥηΐτατος, Od. XIX, 577; XXI, 75 *et* ῥήϊστος, η, ον, Od. IV, 565; *de* ῬΗΙΣ), facile, aisé, sans peine; *avec l'inf.* τάφρος περῆσαι ῥηϊδίη, Il. XII, 54, fossé facile à traverser; *avec le dat. de la pers. et l'inf.*, Il. XX, 269; Od. XVI,

211; ῥηΐτεροι πολεμίζειν ἦσαν Ἀχαιοὶ *p.* ῥηΐτερον ἦν πολεμίζειν τοῖς Ἀχαιοῖς, Il. XVIII, 257, les Achéens étaient plus faciles à combattre.

ῥηϊδίως, *adv* facilement, aisément, sans peine, Od. XIV, 254; Il. V, 808.

ῥήϊστος, η, ον, *superl. de* ῥηΐδιος.

ῥηΐτατος, η, ον, *superl. de* ῥηΐδιος.

ῥηΐτερος, η, ον, *comparat. de* ῥηΐδιος.

ῥηκτός, ή, όν, déchiré, brisé *ou* qui peut l'être; *poét. en parl. d'un homme*, χαλκῷ ῥηκτός, Il. XXIII, 323, †, qui peut être blessé par le fer, vulnérable, pénétrable à l'airain. R. ῥήγνυμι.

* Ῥηναία, ης (ἡ), *ép. p.* Ῥήνεια (*dans* HÉRODT. Ῥηνέη; *dans* PLUT. Ῥηνία), Rhénée, *une des Cyclades, qui n'est séparée de Délos que par un golfe, où tous les morts de Délos étaient enterrés; auj.* la grande Délos; Il. à A. 44.

Ῥήνη, ης (ἡ), Rhéné, *épouse d'*Oïlée *et mère de* Médon, Il. II, 728.

ῥηξηνορίη, ης (ἡ), courage *à enfoncer les bataillons*, force impétueuse, Od. XIV, 217, †. R. ῥηξήνωρ.

ῥηξήνωρ, ορος (ὁ), qui force les bataillons, qui se fait jour à travers les guerriers, *épith. d'*Achille, Il. VII, 222; XIII, 324; XVI, 146; Od. IV, 5. R. ῥήγνυμι, ἀνήρ.

Ῥηξήνωρ, ορος (ὁ), Rhexénor, *fils de* Nausithoüs, *frère d'*Alcinoüs, Od. VI, 63. M. R.

ῥῆσις, ιος (ἡ), dire, récit, langage, parole, tradition, Od. XXI, 291, †. R. ΡΕΩ.

ῥήσσω, *forme équiv. à* ῥήγνυμι.

Ῥῆσος, ου (ὁ), Rhésus, 1° *fils d'*Eionée, *roi des* Thraces, Il. X, 435; *au suiv.* APD, I, 3, 3, *fils de* Strymon *et d'une Muse*; Diomède *et* Ulysse *le tuèrent et lui enlevèrent ses coursiers fameux*, Il. X, 470, 525; || 2° *rivière de la* Troade, *qui se jette dans le* Granique, Il. XII, 20.

ῥητήρ, ῆρος (ὁ), *poét* parleur, diseur, conteur : — μύθων, Il. IX, 443, †, diseur de paroles, *opposé à* πρηκτὴρ ἔργων. R. ΡΕΩ.

ῥητός, ή, όν, parlé, dit, *surtout* dit expressément, déterminé, fixé, convenu : — μισθός, Il. XXI, 445, †, salaire fixé. M. R.

ῥήτρη, ης (ἡ), pourparler; *puis* ce qui est dit, énoncé, convenu; convention verbale, pacte, arrangement, accord, Od. XIV, 393, †. M. R.

ῥιγεδανός, ή, όν, *poét.* horrible, effroyable, terrible, odieux, *épith. d'*Hélène, Il. XIX, 326, †. R. ῥιγέω.

ῥιγέω (*impnrf.* 3. *p. s.* ἐρρίγει, Od. XXII, 216; *inf. fut.* ῥιγήσειν, Il. V, 351; *aor.* ἐρρίγησα, Il. XII, 208; *sans augm.* ῥίγησα, Il. III, 259 *et très-souv*; *parf.* ἔρριγα, Il. VII, 114; 3. *p. s. subj.* ἐρρίγῃσι, Il. III, 353), *propr.* trembler, frissonner de froid; *dans Hom. il est touj. au fig.* 1° *intransit.* frémir, frissonner, trembler *d'horreur, de terreur ou d'effroi*; *le plus souv. absol.* Il. III, 259; *avec un partic.*, Il. XII, 331 *ou avec un particu le de temps*, Il. XIII, 108; || 2° *transit. avec l'acc.*, frémir, tressaillir, reculer d'horreur, être saisi d'effroi, devant qche, craindre, redouter, avoir en horreur : — πόλεμον, Il. V, 351; XVII, 351; XVII, 333, abhorrer la guerre; *au lieu de l'acc., l'inf.* Il. VII, 353; *au suivi de* μὴ *avec l'opt.*, Od. XXIII, 215; *le parf. a la signif. du prés.* Il. III, 353. R. ῥῖγος.

ῥίγιον, ου (τό), *compar. poét. de* ῥῖγος, *usité seulem au neutr.*, 1° plus glacé, plus froid, Od. XVII, 191; || 2° *au fig.* plus horrible, plus épouvantable, plus effroyable; τὸ οἱ καὶ ῥίγιον ἔσται, Il. I, 325; Od. XX, 220, ce qui lui sera plus dur, plus pénible. *cf.* ῥίγιστος.

ῥίγιστος, η, ον, *superl. poét. de* ῥῖγος, très-froid, très-glacé; *seul. au fig.* ῥίγιστα, Il. V, 873, des choses horribles, des maux affreux.

Ῥίγμος, ου (ὁ), Rhigmus, *fils de* Piroüs, Thrace, *allié des* Troyens, Il. XX, 485.

ῥῖγος, εος (τό), froid, gelée, Il. V, 472, †.

ῥιγόω (*inf. fut. ép.* ῥιγωσέμεν), avoir froid, sentir le froid, Od. XIV, 481, †. R. ῥῖγος.

ῥίζα, ης (ἡ), racine des plantes, Il. IX, 542; XII, 134; Od. XXIII, 196, racine *employée pour guérir une blessure*, Il. XI, 846; *au fig.* racine de l'œil, Od. IX, 390.

ῥιζόω (*aor.* ἐρρίζωσα; *parf. pass.* ἐρρίζωμαι), faire prendre racine, enraciner, planter : — ἀλωήν, Od. VII, 122; || 2° *au fig.* affermir, immobiliser, *en parl. d'un vaisseau que Neptune change en rocher*, Od. XIII, 163; * Od. R. ῥίζα.

* ῥικνός, ή, όν, *propr.* retiré, contracté *par le froid*; *en génér.* plié, courbé, ratatiné, racorni : — πόδας, H. à A. 317, qui a les pieds de travers. R. ῥῖγος.

ῥίμφα, *adv. propr.* en jetant, au jet; *de-là* rapidement, promptement, vite, Il. IV 511; Od VIII, 193. R ῥίπτω.

ῥίν, *et mieux* ῥίς, *voy. ce mot.*

ῥινόν, οῦ (τό), *synon. de* ῥινός, bouclier *fait de peau* : εἴσατο δ' ὡς ὅτε ῥινὸν ἐν πόντῳ, Od. V, 281, †, (le camp des Phéaciens) lui apparut comme quelquefois un bouclier dans la mer; *le neutr. est déjà plus moderne.*

ῥινός, οῦ (ἡ). la peau *du corps humain*, Il. V, 308; *aussi au pl.* Od. V, 426, XIV, 134; ‖ 2° la peau *des animaux écorchés*; peau préparée, cuir : ῥινὸς λύκοιο, peau de loup, Il. X, 334; *surtout* peau de bœuf, Il. X, 155; XX, 276; *delà* ‖ 3° bouclier, *fait de cuir de bœuf*, Il. XII, 263, *avec* βοῶν; *et souv.* Il. IV, 447; ῥινοῖ τε βοῶν τ' εὐποιητάων (Il. XVI, 636), *semble, d'après* ARISTARQUE, *un hendiadys tel que* πόλεμόν τε μάχην τε, *litt.* de cuir et de peau de bœuf bien preparée.

ῥινοτόρος, ου (ὁ), qui perce la peau des boucliers, *litt.* transperceur de boucliers, *épith. de* Mars, Il. XXI, 392, †. R. ῥινός, τορέω.

ῥίον, ου (τό), pointe saillante *d'une montagne*, pointe de rocher, pic élevé, crête de rocher, cime, Il. VIII, 25; *en gén.* masse de rochers, bloc de pierre, H. a A. 383; ‖ 2° *en particul.* cap, promontoire, Od. III, 295.

ῥιπή, ῆς (ἡ), jet, impulsion, élan, coup, force, vigueur, *avec laquelle une chose est jetée*, Il. VIII, 355; H. a A. 447; b) la force *propre à un objet lancé*, portée : — λᾶος. Il. XII, 468. le jet, la portée d'une pierre; — αἰγανέης Il. XVI, 589, d'un pieu; *en gén.* force, impétuosité, véhémence, effort, *du vent*, Il. XV, 171; XIX, 358; *et du feu*, Il. XXI, 12. R. ῥίπτω.

Ῥιπή, ῆς (ἡ), Rhipé, *ville de l'Arcadie près de* Stratos, Il. II, 606.

* *ῥιπίζω* (*part. aor.* ῥιπίσας), mettre en mouvement, donner l'essor, exciter : — ἔριν, *frag. hom.* XXVI. R. ῥιπίς.

ῥιπτάζω (*fréquent. de* ῥίπτω, *seul. au part.*) *en lat.* jactare, jeter ça et là, agiter, balotter, bousculer; *peut-être*, menacer de précipiter; *ou peut-être au fig.* mal mener, maltraiter : θεοὺς κατὰ δῶμα, Il. XIV, 257, †, les dieux dans la demeure céleste; ‖ 2° *intrans.* cligner, faire de fréquents mouvements, H. a M. 279 : ῥιπτάζεσκεν ὀφρύσι, il fronçait les sourcils.

ῥίπτασκον, *imparf. avec forme itérat. de* ῥίπτω.

ῥίπτω (*fut.* ῥίψω, Il. VIII, 13; *aor.* ἔρριψα, Il. XIX, 130; *ep.* ῥῖψα, Il. I, 591; *imparf. avec forme itérat* ῥίπτασκον, Il. XV, 23; *cf.* THIERSCH, § 210, 22), jeter, lancer, vibrer : — τινὰ ἀπὸ βηλοῦ, Il. I 591, précipiter qn du seuil de l'*Olympe*; — ἐς τάρταρον, Il. VIII, 13; Batr. 97, dans le Tartare; — τι μετά τινα, *litt.* jeter qche après qn, *c.-à-d.* à qn, Od. VI, 115; ἔρριψεν (MATTHIAE *litt.* ἔραψεν), H. a M. 79.

ῥίς, ινός (ἡ), *plus tard* ῥίν; *au sing.* le nez, Il. V, 291; XIII, 616; *au pl.* ῥῖνες, les narines, Il. XIV, 467; XIX, 39, Od. V, 456.

ῥίψ, ιπός (ἡ), *au pl.* ῥίπεσσι; roseau, jonc, osier, baguette souple et flexible; *au plur.* joncs tressés, claie, natte, Od. V, 256, †.

* *ῥοδάνη*, ης (ἡ), fil de la trame, la trame *elle-même*, Batr. 185.

ῥοδανός, ή, όν, *selon* CRUSIUS, qui se balance, agite, vacillant, mobile, Il. XVIII, 576 : παρὰ ῥοδανὸν δονακῆα, auprès de mobiles jonchères; *c'est ainsi que lit* WOLF *d'après* ARISTARQUE; *d'autres lisent* : ῥαδαλόν, ῥαδανόν, ῥαδινόν; *ce dernier dérivé par* APOLL *de* ῥαδίως δονεῖσθαι, se mouvoir aisément; CRUSIUS *trouve étrange l'étymol. de* DAMM *qui le dérive de* ῥοή, *d'où* ῥοανός, *puis* ῥοδανός *et il trouve de l'analogie entre* ῥοδανός *et* κραδαλός; *j'avoue que j'aimerais mieux trouver dans* ῥοδανό; *l'idée de* bruit *que celle de* mobilité; *ce sens serait plus analogue à celui de* κελάδοντα, *épith. de* ποταμός *dans le même vers, sans cesser d'être conforme au sens de la racine; je crois que* Ῥοδανός (le Rhône) *signifie plutôt* le bruyant *que le* mobile, *et que ce fleuve doit son nom au bruit de ses eaux comme le* Céladon, *le* Rhodope, *le* Rhodius, *etc.*; *cf.* ῥόθιος ῥοῖζος, *etc. La racine exprime sans doute le* mouvement des eaux; *mais ce* mouvement *étant touj. accompagné de* bruit, *les deux idées se confondent, et c'est je crois la seconde qui domine dans les mots que j'ai cités.*

* Ῥόδεια, ης (ἡ), Rhodée, *fille de l'Océan et de* Téthis, *compagne de* Proserpine, H. à C. 451.

Ῥόδιος, η, ον, *voy.* Ῥόδος

Ῥοδίος, ου (ὁ), *ou* Ῥοδιός, οῦ, Rhodius, *fleuve de la* Troade, *au nord de la langue de terre appelée* Dardanis, Il. XII, 20.

ῥοδοδάκτυλος, ος, ον, *poét.* aux doigts de rose, *épith.* d'Eos, (l'aurore), *soit à cause de sa jeunesse supposée, soit plutôt à cause des nuances de l'horizon, quand le soleil va*

paraître, Il. VI, 175; Od. II, 4. R. ῥόδον, δάκτυλος.

ῥοδόεις, εσσα, εν, *poét.* de rose, rosé : — ἔλαιον, Il. XXIII, 186, †, huile de rose, *qui empêchait la pourriture*, *d'après l'opinion des anciens*.

* Ῥόδον, ου (τό), rose, H. à C. 6.

Ῥοδόπη, ης (ἡ), Rhodopé, *fille de l'Océan et de* Téthis, H. à C 422. R ῥόδον, ὤψ, qui a le visage de rose, *ou peut-être de la racine* ῥι *ou* ῥο (mouvement *et* bruit) *et* ὄψ, voix: à la voix bruyante.

* ῥοδόπηχυς (ὁ, ἡ), aux bras de rose, H. XXXI, 6. R. ῥόδον, πῆχυς.

Ῥόδος, ου (ἡ), Rhode, *île célèbre de la mer* Carpathienne *sur la côte de l'Asie*, *avec les trois villes* Lindus, Ialysus *et* Camirus; *auj.* Rhodes; Il. II, 655; *la capitale* (Rhode) *dont le port est si célèbre par le colosse, ne fut bâtie que plus tard.* STRAB.

Ῥόδιος, η, ον, rhodien, de Rhode; *subst.* (ὁ), le Rhodien, Il. II, 654.

ῥοή, ῆς (ἡ), l'action de couler, flux, courant d'eau; *touj. au pl.* ondes, vagues; *en parl. de l'Océan et des fleuves*, Il. II, 869; Od. VI, 216. R. ῥέω.

ῥόθιος, η, ον, bruyant, retentissant, *surtout en parl. de l'eau* : — κῦμα, Od. V, 412, †. R. ῥόθος, bruit.

ῥοιά, ᾶς (ἡ), grenadier *et aussi* grenade; Od. VII, 115; XI, 589; H. à C. 375, 412.

ῥοιβδέω (ὃ. *p. s. aor. opt.* ῥοιβδήσειε),*propr.* humer, avaler à petits traits *et avec un bruit sifflant*, *en parl de Charybde, qui avale les eaux*, Od. XII, 106, †. R. ῥοῖβδος, bruit aigu, sifflant.

ῥοιζέω (*aor. ép.* ῥοίζησε), bruire, siffler; *en gén.* produire un son aigu, siffler, faire claquer les lèvres ou faire psit, Il. X, 502, †. R ῥοῖζος.

ῥοῖζος, ου (ὁ), bruissement, bruit aigu *ou* sifflant, sifflement, *en parl. de traits et de dards lancés*, Il. XVI, 361; *du sifflement du* Cyclope, Od. IX, 315. R. *Il a de l'onol. avec* ῥέω.

ῥόος, ου (ὁ), flux, cours, courant *de l'eau*, ruissellement, *puis* ruisseau, fleuve, torrent; *usité seul. ou sing. et fréq. avec le gén.* : — Ἀλφειοῖο, Il. XI, 725, le courant de l'Alphée; — Ὠκεανοῖο, Il XVI, 51, de l'Océan; κὰρ (*p.* κατὰ) ῥόον, Il. XII, 33; Od. XIV, 254, dans le sens du courant, à val, à vau l'eau, en aval (*l'opposé est* ἀνὰ ῥόον, en remontant le courant, d'amont, en amont), παρὰ ῥόον, Il. XVI, 151, le long du courant, sur le bord. R. ῥέω.

ῥόπαλον, ου (τό), bâton dont l'un des bouts est plus gros que l'autre, gros bâton, gourdin, trique, massue, Il. XI, 559, 561; *massue du Cyclope*, Od. IX, 319, 324; — παγχάλκεον, Od. XI, 575, la massue *d'Orion* d'Orion. R. ῥέπω.

ῥοχθέω, *poét.* bruire, résonner, murmurer, *en parl. des flots qui battent le rivage*, * Od. V, 402; XII, 61. R. ῥόχθος, *synon. de* ῥοῖζος.

ῥύατο, *voy.* ῥύομαι.

ῥυδόν, *adv.*, par torrent, en abondance; — ἀφνειός, Od. XV, 426, †, *litt.* riche à torrents, qui roule sur l'or. R. ῥέω, ῥυῆναι.

ῥύη, ἐρ. . . ρ ἐρρύη, *voy.* ῥύω.

ῥυμός, οῦ (ὁ), timon, *par lequel les animaux de trait tirent le char*, * Il. V, 729; X, 505; cf. ἄορα. R. ἐρύω, tirer.

ῥύομαι (*prés.* Il. IX, 396 *et passim*; *opt.* Il. XII, 8; XVII, 224; *aor.* 1 ἐρρυσάμην, Il. XX, 194; Od. I, 6; *ép.* ῥυσάμην, Il. XV, 29; Od. XXIII, 244; *impér.* ῥῦσαι, Il. XVII, 645; *forme sync. équiv. au prés. de l'inf.* ῥῦσθαι, Il. XV, 141; *imparf.* 3. *p. s.* ῥύετο, Il. XVI, 799; 3. *p. pl.* ῥύατ' *p.* ἐρρύοντο, Il. XVIII, 515; 2. *p. s. avec forme itérat.* ῥύσκευ, Il. XXIV, 730), *moy. dép.; propr. moy. de* ἐρύω, tirer; *par conséq.* tirer à soi; *touj. pour arracher à l'ennemi, au danger*; *ainsi* 1° sauver, délivrer, arracher au danger : — τινὰ ὑπ' ἐκ κακοῦ, Od. XII, 107, tirer qn du malheur, l'arracher au mal; — ὑπ' ἠέρος, Il. XVII, 645, arracher à l'obscurité, tirer des ténèbres; *cf.* Od. I, 6; ‖ 2° *en gén.*, sauver, défendre, protéger, conserver, garder, préserver, *avec l'acc.* a) *en parl. des dieux et des hommes*, Il. XV, 217, 290; — ὑπό τινος, Il. XVII, 224, protéger qn contre qn; b) *en parl. de choses et surtout de l'armure*, Il. X, 259; XII, 8; — μήδεα φωτός, Od. VI, 129, protéger les parties honteuses de l'homme, les couvrir; ‖ 3° garder, arrêter, retenir : — Ἠῶ, Od. XXII, 246, retenir l'aurore, l'empêcher de paraître; *l'υ est tantôt bref et tantôt long au prés. et à l'imparf.*; *mais il est long dans les temps dérivés devant* σ; *cf.* SPITZNER, *prosod.* § 52, 6; *mais* BUTTM. *Lexil.* I, p. 66: *et* KUEHNER, I, § 131, 1), *sont d'avis différent.*

ῥύπα, ων (τά), *voy.* ῥύπος.

ῥυπάω, *ép.* ῥυπόω, être sale, souillé, mal-

propre, Od. XXIII, 115; *partic. avec allong. ép.* ῥυπόωντα *p.* ῥυπῶντα, Od. VI, 87; XIII, 435; XXIV, 227.

ῥύπος, ου (ὁ), *pl. métapl.* τὰ ῥύπα, souillure, ordure, saleté, malpropreté, Od. VI, 93, †; *le sing.* τὸ ῥύπον *ou* ῥύπος *est douteux.*

ῥυπόω (*partic. parf. ép.* ῥερυπωμένα, *p.* ἐῤῥυπωμένα), 1° salir, souiller, Od, VI, 59, †; || 2° *par allong. ép. p.* ῥυπάω.

ῥῦσθαι, *voy.* ῥύομαι.

ῥύσιον, ου (τό), *propr.* ce qu'on tire à soi, ce qu'on enlève, rapine, prise, capture, proie, butin; τὰ ῥύσια, ce qu'on enlève *à celui qui nous a offensé, pour le forcer à donner satisfaction,* nantissement, gage, garantie, représailles, dédommagement; ῥύσια ἐλαύνεσθαι, Il. XI, 674, enlever, emporter du butin, fait par représailles, en dédommagement. R. ἐρύω, ΡΥΩ.

ῥύσκευ, *ép. p.* ῥύσκου, *voy.* ῥύομαι.

ῥυσός, ή, όν, *propr.* retiré, contracté, *delà* ratatiné, racorni, ridé, *épith. des Prières* (λιταί), Il. IX, 502, †. M. R.

ῥυστάζω (*imparf. avec forme itérat.* ῥυστάζεσκεν, *poét.* tirer de côté et d'autre, tirailler, traîner, *avec l'acc. en parl. du cadavre* d'Hector, Il. XXIV, 755; || 2° *en gén.* tirailler, maltraiter : — γυναῖκας, Od. XVI, 109; XX, 319, violer les femmes. R. *c'est le fréquent. de* ΡΥΩ ἐρύω.

ῥυστακτύς, ύος (ἡ), *poét.* action de tirailler, tiraillement, mauvais traitement, vexation, violence, outrage, Od. XVIII, 224, †. R. ῥυστάζω.

ῥυτήρ, ῆρος (ὁ), *poét.* celui qui tire, tireur; *delà* 1° — βιοῦ, Od XXI, 173, bandeur *ou* tireur d'arc, archer ; — ὀϊστῶν, Od. XVIII, 262; XXI, 173, celui qui décoche des flèches; || 2° courroie, longe *par laquelle les chevaux tirent le char :* ἐν δὲ ῥυτῆρσι τάνυσθεν, Il. XVI, 475, ils s'étendirent, s'allongèrent avec effort dans leurs longes ; *voy.* τανύω ; || 3° protecteur, garde, gardien : — σταθμῶν, Od. XVII, 287, 223, des étables. R. ΡΥΩ, ἐρύω, ῥύομαι.

Ῥύτιον, ου (τό), Rytion, *ville de* Crète; *plus tard probabl.* Ῥιθυμνία, *auj.* Retimo, Il. II, 648.

ῥυτός, ή, όν, *poét.* tiré, traîné, amené, approché en tirant *ou* en roulant, *en parl. des grandes pierres,* Od. VI, 267, †. R. ΡΥΩ, ἐρύω.

ῥωγαλέος, η, ον, déchiré, fendu, coupé, Il. II, 417 ; Od. XIII, 435 ; XVII, 198 *et passim.* R. ῥώξ.

ῥώξ, ῥωγός (ὁ, ἡ), *poét.* déchirure, rupture, fente, crevasse ; ῥῶγες μεγάροιο, Od. XXII, 143; †; *Eustathe l'explique par :* δίοδοι, *et Apoll. par :* θυρίδες, passages, ouvertures, portes latérales de la salle; *Voss trad :* monta par les degrés de la maison; *l'Etym. M. par* ἀναβάσεις, degrés; *Wiedasch le trad :* gänge, allées, issues; *il me semble que le sens de ce mot est expliqué par le verbe* ἀναβαίνειν, monter; *on ne monte que des degrés.* R. ἔῤῥωγα, *parf. de* ῥήγνυμι; *un* escalier *se compose de plans pour ainsi dire* brisés.

ῥώομαι (*seul. la 3. p. pl. imparf.* ἐῤῥώοντο *et* ῥώοντο, *et aor.* ἐῤῥώσαντο), *moy. dép.* se mouvoir avec violence et rapidité, Od. XXIII, 3; χαῖται ἐῤῥώοντο, Il. XXIII, 367, les crinières étaient agitées, flottaient; || 2° *surtout* se donner beaucoup de mouvement, aller vite, se hâter, s'empresser, se précipiter, s'élancer, *en parl. des guerriers,* Il. XI, 50; — ἀμφί τινα, Il. XVI, 166, se mouvoir a côté de qn, s'agiter, danser auprès de lui, *en parl. des nymphes qui accompagnaient le fleuve Achéloüs*; ὑπὸ δ' ἀμφίπολοι ῥώοντο ἄνακτα, Il. XVIII, 417, des servantes s'empressaient sous les ordres du dieu; *Koeppen trad. :* le suivaient de près, venaient après lui; *Voss trad. :* le soutenaient ; || 3° *transit. avec l'acc.* : — χορόν, Il. a V. 262, danser un chœur.

ῥωπήϊον, ου (τό), *ion. p.* ῥωπεῖον, endroit couvert de broussailles, buissons, halliers; *ordin. au pl.* πυκνὰ ῥωπήϊα, Il. XIII, 199; Od. XIV, 473; Il. XVIII, 8, halliers épais. R. ῥώψ.

ῥωχμός, οῦ (ὁ), déchirure, fente, crevasse, Il. XXIII, 420, †. R. ῥώξ.

ῥώψ, πός (ἡ), *poét.* bruyères, broussailles, menu bois, * Od. X, 196; XIV, 49. R. *Il a de l'anal. avec* ῥίψ.

Σ.

Σ, *dix-huitième lettre de l'alphabet grec; elle indique le dix-huitième chant dans les poëmes d'Homère.*

σ', *par élision p.* σε; || 2° *rar. p.* σοί; || 3° *p.* σά, Od. I, 356.

Σαγγάριος, ου (ὁ), Sangarius, *le plus grand fleuve de la* Bithynie; *il prend sa source près du bourg* Sangia *au mont* Didymus, *traverse la* Phrygie *et se jette dans le* Pont-Euxin; *auj.* Sakarja, Il. III, 187; XVI, 719.

* Σαιδήνη, ης (ἡ), Sédéné, *haute montagne de l'Asie-Mineure, près de* Cyme, Ep. I, 3.

σαίνω (*aor.* ἔσηνα), agiter, remuer, frétiller, *propr. en parl. des chiens,* remuer la queue, Od. X, 217, 219, XVI, 6, *et précisé par* οὐρῇ, Od. XVII, 302, frétiller de la queue; *se dit aussi des loups,* Il. à V. 70. R. *Il a de l'anal avec* σείω.

σακέσπαλος, ου (ὁ), qui balance, agite, secoue le bouclier, *épith. de* Tydée, Il. V, 126, †. R. σάκος, πάλλω.

σάκος, εος (τό), bouclier; *le* σάκος *différait de l'*ἀσπίς; *il était probabl. plus grand et consistait en plusieurs peaux de bœufs superposées; le plus grand bouclier dont* Hom. *fasse mention étoit composé de sept couches de cuir de bœuf recouvertes d'une plaque d'airain martelé,* Il. VI, 220; *de plus, il avait des ornements variés; voy.* Il. II, 33-35 *et surtout la description du bouclier qu'*Achille *reçut de* Vulcain, Il. XVIII, 428 *et suiv.*

Σαλαμίς, ῖνος (ἡ), *plus tard* Σαλαμίν, ῖνος, Salamine, 1° *ile située sur la côte de l'Attique; elle formait anciennement un état à elle seule, mais plus tard elle fut soumise à* Athènes; *auj.* Koluri; *elle était la patrie d'*Ajax *qui partit pour* Troie *avec douze vaisseaux,* Il. II, 557; || 2° *ville de l'île de* Cypre, *fondée par* Teucer *le* Salaminien; *auj.* Porto Constanza, Il. IX, 4.

Σαλμωνεύς, ῆος (ὁ), Salmonée, *fils d'*Eole *et d'*Enarète, *père de* Tyro; *il régna d'abord en* Thessalie, *et alla ensuite dans l'*Elide *où il bâtit la ville de* Salmoné; *dans son orgueil, il voulut être l'égal de* Jupiter, *et imita la foudre et le tonnerre, en faisant passer un char d'airain sur un pont de métal et en lançant du haut de ce char des torches enflammées;* Jupiter *le foudroya,* Od. XI, 236.

σάλπιγξ, γγος (ἡ), trompette *avec laquelle on donnait le signal de l'attaque,* Il. XVIII, 219, †; *c'est le seul passage d'Hom; où il soit fait mention de cet instrument; peut-être s'en servait-on comme signal dans les siéges.*

σαλπίζω (*fut.* ίγξω), sonner de la trompette, *Batr.* 202; *en gén.* retentir comme une trompette; ἀμφὶ δὲ σάλπιγξεν οὐρανός, Il. XXI, 388, †, *en parl. du tonnerre,* le ciel fit entendre tout autour comme des éclats de trompette. R. σάλπιγξ.

Σάμη, ης (ἡ), *ou* Σάμος, Il. II, 634, Samé, *île voisine d'*Ithaque; *elle faisait partie des états d'*Ulysse; *plus tard, elle s'appela* Céphallénie; *auj.* Céphallonia; *elle est séparée d'*Ithaque *par un petit détroit,* Od. I, 249; IV, 671; H. à A. 429.

Σάμος, ου (ἡ), 1° *synon. de* Σάμη; || 2° Σάμος Θρηϊκίη, *et aussi simplement* Σάμος, Il. XXIV, 78; *plus tard* Σαμοθρᾴκη, Samothrace, *île de la mer* Egée, *sur la côte de* Thrace, *vis-à-vis l'embouchure de l'*Hèbre; *plus tard, elle devint fameuse par les mystères des* Cabires; *elle avait une ville du même nom; auj.* Samothraki, Il. XIII, 12; || 3° Samos, *île de la mer* Egée *sur la côte d'*Ionie, *avec une ville du même nom et célèbre par le magnifique temple de* Junon, H. à A. 41.

* σάνδαλον, ου (τό), semelle de bois, *qu'on attachait avec des courroies,* sandale, H. à M. 79, 83.

σανίς, ίδος (ἡ), 1° planche, madrier; || 2° ce qui est fait de planches; *delà* a) porte; *touj. au pl.* σανίδες, battants de porte, Il. IX, 583; Od. II, 344; b) échafaudage de planches, plancher, échafaud, estrade, *au sing.* Od. XXI, 51.

ΣΑΟΣ, *radic. inus. de* σῶς, σόος, *d'où le compar.* σαώτερος, α, ον: σαώτερος ὥς κε νέηαι, Il. I, 32, afin que tu retournes sain et

sauf; ce compar. ne renferme propr. aucune idée de gradation; cf. THIERSCH, § 202, 10; PASSOW, Lex.; KUEHNER, § 315; au contraire BUTTM. gr. § 69, Rem. 8, et ROST § 547, le prennent poar un simple positif. R. σίω, σείω, agiter; propr. qui se remue, qui vit.

σαοφροσύνη, ης (ἡ), ép. p. σωφροσύνη, propr. bon sens, idées saines, circonspection, présence d'esprit, prudence, * Od. XXIII, 13, 30. R. σαόφρων.

σαόφρων, ονος (ὁ, ἡ), ép. p. σώφρων, dont les idées sont saines, qui a du bon sens, de la présence d'esprit, avisé, intelligent, réfléchi, Il. XXI, 462; Od. IV, 158; plus tard il a signifié mesuré, réservé, sobre, qui s'abstient. R. ΣΑΟΣ, φρήν.

σαόω (par contract. σῶ et par allong. σώω et σόω, forme ép. équiv. à σώζω, lequel ne se rencontre qu'une fois au partic. prés. Od. V, 490; encore faut-il peut-être lire σώων; HOM. a 1° le fut. σαώσω, Il. I, 83 et passim à différents modes; notamm. à l'infin. σαωσέμεν, Il. IX, 230; σαωσέμεναι, Il. XIII, 96; l'aor. ἐσάωσα, Od. V, 130; Il. V, 23 et passim, à différents modes; le fut. moy. 2. p. s. σαώσεαι, Od. XXI, 309; l'aor. pass. ἐσαώθην, d'où la 3 p. pl. ἐσάωθεν p. ἐσαώθησαν, Od. III, 185; et l'inf. σαωθῆναι, Il. XV, 503; de plus l'impér. act. σάω p. σάοε, par coutr. σῶ et par allongem. ép. σάω, (cf. ναιετάωσα, Od. XIII, 230, 595); la 3. p. s. impf. σάω p. ἐσάοε, p. contr. σῶ et p. allong. ép. σάω, Il. XVI, 363; XXI, 238; Nota bene: la forme contractée σῶ ne se rencontre pas; mais seul. les formes allongées : a) σώω (d'où σώζω), partic. σώοντες, Od. IX, 430; imparf. avec forme itérat. σώεσκον, Il. VIII, 363; b) σόω d'où le subj. prés. σόῃ, Il. IX, 424; σόῃς, ibid. 681; σόωσι, ibid. 393), 1° sauver, conserver à la vie, conserver intact, garder, préserver, avec l'acc. a) en parl. de pers. : — τινά et aussi ζωούς, Il. XXI, 288, conserver des vivants; delà au pass. être sauvé, conservé, rester en vie, survivre, Il. XV, 503, par opp. à ἀπολέσθαι, Il. XVII, 228; b) en parl. de choses : — νῆας, πόλιν, sauver des vaisseaux, une ville; et aussi : — σπέρμα πυρός, Od. V, 490, conserver la semence du feu; || 2° sauver, arracher au danger, avec l'acc.; a) le nom qui indique le danger se met au gén. avec ἐκ : — ἐκ φλοίσβοιο, πολέμοιο, Il. V, 469; XI, 751 ou avec ὑπό ; — ὑπό τινος, Il. VIII, 363, arracher à qche, sauver de qche, soustraire à qche b) le nom qui exprime l'asile où l'on est mis en sûreté, à l'acc. avec ἐς, ἐπί ou μετά, — ἐς προχοάς, Od. V, 452; — ἐπὶ νῆα, Il. XVII, 692; — πόλινδε, Il. V, 224; — μεθ' ὅμιλον, Il. XVII, 149; cf. pour ce verbe, THIERSCH, § 222; BUTTM., au mot σώζω.

σαπήῃ, ép. p. σαπῇ, voy. σήπω.

Σαρδάνιος, η, ον (éd. de WOLF), dans ce vers : μείδησε δὲ θυμῷ Σαρδάνιον μάλα τοῖον, Od. XX, 302, †, il sourit dans le cœur (en lui-même) avec une ironie amère; VOSS trad. il cacha sa colère sous un sourire terrible; WIEDASCH : il cacha sous un rire forcé sa colère dans son âme; il s'agit d'Ulysse déguisé, à qui un des prétendants, Ctésippe, lance un os pour le blesser et qui évite le coup par un léger mouvement de corps; ce mot Σαρδάνιον est, ou le neutr. sing. employé comme adv., ou l'acc. sing. masc. après lequel il faut suppléer γέλων; Σαρδάνιος γέλως signifie d'après les anciens le rire moqueur et dédaigneux d'un homme furieux (σαρκαστικός); quant à l'étymol. du mot, il faut probabl. le dériver de σαίρω (EUSTATHE : γελῶ; σεσηρότος τοῦ στόματος, rire avec contraction ou crispation de la bouche; or σαίρω signifie propr. grincer les dents, ricaner; d'autres écrivent σαρδόνιος et le dérivent de σαρδόνιον, plante vénéneuse qui arrache à ceux qui la goûtent un rire faux et convulsif; cette plante, dit-on, croissait surtout en Sardaigne; EUSTATHE cite encore d'autres interprétations parmi lesquelles il est difficile de prononcer; ce qui ne saurait être douteux, c'est que cet adj. signifie : forcé, convulsif, ironique; delà est venu σαρδάζω, rire convulsivement.

σάρξ, σαρκός (ἡ), viande, chair, le sing. seul. Od. XIX, 450; ailleurs, il est au pl. (dat. σάρκεσσι, Il. VIII, 380); il se dit de la chair des hommes et des animaux, Il. VIII, 380; Od. IX, 293.

Σαρπηδών (voc. Σαρπῆδον, Il. V, 363, de l'inus. Σαρπήδων; gén. Σαρπήδονος, forme ép. équiv. Σαρπήδοντος, Il. XII, 379; dat. Σαρπήδοντι, Il. XII, 392), Sarpédon, fils de Jupiter et de Laodamie, Il. VI, 198; suivant une tradition postérieure, il était fils d'Evandre et de Deïdamie, et petit-fils d'un Sarpédon plus ancien, APD), roi des Lydiens et allié des Troyens, Il. II, 876; il fut tué par Patrocle, Il. XVI, 480 et suiv.; sur l'ordre de Jupiter, Apollon nettoya son cadavre, en fit disparaître le sang et la poussière, puis l'oignit d'ambroisie, Il. XVI, 667.

* σατίνη, ης (ἡ), char, char de guerre, Il. à V. 13.

Σατνιόεις, εντος (ὁ), Satnioïs, *grand torrent de la* Mysie, Il. VI, 34; XIV, 445; *Strab. le nomme* Σαφνιόεις.

Σάτνιος, ου (ὁ), Satnius, *fils d'*Enops *et d'une nymphe fluviale; blessé par* Ajax, Il. XIV, 443.

* σαῦλος, η, ον, *probabl.* qui se dandine en marchant, qui marche mollement : σαῦλα ποσὶν βαίνειν, H. à M. 28, marcher mollement, délicatement, *en parl. d'une tortue qui paît tranquillement l'herbe tendre; d'autres l'expliquent :* lentement; *voy. les interprét. d'Hesychius et celles de Fischer, sur* Anacréon, *p.* 416. R. *Il a de l'anal. avec* σάλος.

σαυρωτήρ, ῆρος (ὁ), bout inférieur du bois de la lance (*autrement* οὐρίαχος), pointe de la hampe; *elle était garnie de fer, afin que le guerrier au repos pût la ficher en terre,* Il. X, 153. R. *Selon Crusius*, σαῦρος, espèce de reptile *ou propr.* pointe; *n'aurait-il pas plutôt de l'analog. avec* σταῦρος, pieu, pal; *la lance, ainsi plantée, n'est-elle pas une sorte de pieu? σαυρωτήρ ne serait il pas syn. de* σταυρωτήρ, *litt. le fer* qui plante *ou* dresse *la lance?*

σάφα, *adv.*, clairement, certainement, *joint à* εἰδέναι, ἐπίστασθαι, Il. II, 192; Od. IV, 730; — εἰπεῖν, Il. IV, 404, parler avec précision, clarté, vérité; dire vrai; *c'est propr. le neutr. pl. de* σαφής, *p.* σαφέα.

* σαφέως, *adv. synon. de* σαφῶς, clairement, H. à C. 147. R. σαφής.

* σαφής, ής, ές, clair, certain, sûr, *au neut adverb. avec* οἶδα, H. à M. 208.

σάω, *p.* σάου, *ou p.* ἐσάου *voy.* σαόω.

σαῶσαι, σάωσε, *etc.*, *voy.* σαόω.

σαώτερος, η, ον, *compar. ép.*; *voy.* ΣΑΟΣ.

σβέννυμι (*l'aor.* 1 ἔσβεσα, *d'où l'impér.* 2. *p. pl.* σβέσατε; *l'inf. ép.* σβέσσαι, *p.* σβέσαι, *et l'aor.* 2 ἔσβην), 1° (*à l'aor.* 1) *transit.* ª) éteindre, *avec l'acc.* : — πυρκαϊήν, Il. XXIII, 237; XXIV, 791, le feu du bûcher; ᵇ) *au fig.* calmer, amortir, étouffer, contenir, dompter : — χόλον, Il. IX, 678, sa colère; — μένος, Il. XVI, 621, *m. sign.*; || 2° *intrans.* (*à l'aor.* 2), s'éteindre, ª) *en parl. du feu*, Il. IX, 471; ᵇ) *au fig.* s'apaiser, se calmer, *en parl. du vent*, Od. III, 182.

σεβάζομαι (*seul. la* 3. *p. s. aor.* 1 *ép.* σεβάσσατο), *moy. dép.* éprouver une crainte religieuse *pour une chose*, la redouter, la craindre par scrupule religieux : — τὸ θυμῷ, Il. VI, 167, 417. R. σέβας.

σέβας (τό), *usité seul. au nom. et à l'acc.* 1° crainte respectueuse, religieuse *des dieux ou des hommes, et qui empêche de faire qche;* crainte, pudeur, honte, *avec l'inf.* Il. XVIII, 178; H à C. 10; || 2° stupeur, étonnement, admiration *dans les événements extraordinaires* : σέβας μ'ἔχει εἰσορόωντα, Od. III, 123, je suis dans l'admiration, l'admiration me saisit à la vue de. R. σέβομαι.

σέβομαι, *moy. dép.* craindre, éprouver un sentiment de honte, *absol.* Il. IV, 240, †. R. *Il a de l'anal. avec* σείω, *propr.* être ému, agité.

σέθεν, *ép. p.* σοῦ; *voy.* σύ.

σεῖ', *abrév. de* σεῖο; *voy.* σύ.

Σειληνός, οῦ (ὁ), *orthogr. postér.* Σιληνός, Silène, *précepteur et compagnon de* Bacchus, *qui le suivait toujours ivre et monté sur un âne; au pl.* οἱ Σειληνοί, *en gén* les vieux satyres, *compagnons de* Bacchus, H. à V. 263. R. *probabl.* σείω, ληνός, qui meut les pressoirs.

σεῖο, *ép. p.* σοῦ, *voy.* σύ.

σειρή, ῆς (ἡ), *propr.* tresse *soit de jonc, soit de chanvre; delà*, corde, cordon, lien, cordeau, chaîne, Il. XXIII, 115; Od. XXII, 175; — χρυσείη, Il. VIII, 119, chaîne d'or. R. εἴρω.

Σειρήν, ῆνος (ἡ), *ordinair. au pl.* αἱ Σειρῆνες, les Sirènes, *vierges fabuleuses, qui, d'après Hom. habitaient entre* Æea *et le rocher de* Scylla, *attiraient par leur belle voix tous les navigateurs qui passaient et les tuaient*, Od. XII, 39, 52; *Hom. n'en connaît que deux; cf. le vers* 56 *où se trouve le duel;* Σειρήνοιϊν; *plus tard on en admit trois ou quatre; cf. Eustath. sur ce passage; l'antiquité les plaçait le plus souvent dans la mer de* Sicile *sur la côte Sud-Ouest de l'I*talie; *voilà pourquoi aussi les trois petits écueils fort dangereux situés non loin de* Caprée *furent appelés* Σειρηνοῦσαι, *Strab.*; *elles sont filles du dieu fluvial* Acheloüs *et d'une muse*, *Ap. de Rh.* IV, 895; *Apd.* I, 34; *plus tard elles furent représentées comme des oiseaux ayant un visage de jeune fille.* R. σειρή, corde, *litt.* celles qui enlacent, entortillent.

σείω (*le prés. à différ. modes; l'imparf. sans augm.* σεῖον; *l'aor.* 1 *ép.* σεῖσα; *le moy. au part. prés.*; *l'imparf.* σειόμην *ou* ἐσσειόμην, Il. XIII, 805; XX, 59; *l'aor. ép.* σεισάμην, *touj. sans augment*), 1° remuer, agiter, secouer, brandir, ébranler, *avec l'acc.* : —

ἐγχείας, Il. III, 345 *et au pass.* XIII, 135, brandir des lances; — θύρας, Il. IX, 583, ébranler la porte, *non pour l'enfoncer, mais pour la faire ouvrir*, frapper à la porte, *en lat.* pulsare fores; — ζυγόν, Od. III, 486; XV, 184, secouer, agiter le joug, *en parl. d'un attelage de chevaux qui courent*; || 2° *moy.* se mouvoir, s'agiter; σείσατο εἰνὶ θρόνῳ, Il. VIII, 199, elle (Junon) s'agita violemment sur son siége, *dans son impatience*; trembler, éprouver des secousses, *en parl. d'une forêt*, ὕλη, Il. XIV, 285; *du sol, etc.* Il. XX, 59. R. *il a de l'anal. avec* σεύω.

σέλα, *p.* σέλαϊ, Il. VIII, 563, *voy.* σέλας.

Σέλαγος, ου (ὁ), Sélage, *père d'*Amphius, *il était de* Pésos, Il. V, 612.

σέλας, αος, *dat.* αϊ, Il. XVII, 739; *et* α; Od. XXI, 246 (τό), lumière, éclat, lueur, rayon, *en part. du feu*, Il. VIII, 509; Od. XXI, 246; *des astres et des météores*, Il. VIII, 76; H. à Ap. 442; b) torche, flambeau, *ou, comme nous disons*, une lumière, H. à C. 52. R. *il a de l'anal. avec* εἴλη.

σελήνη, ης (ἡ), lune, Il. VIII, 554; Od. IV, 45, *et pass.*: — πλήθουσα, Il. VIII, 484, pleine lune. R. σέλας.

Σελήνη, ης (ἡ), Séléné, la Lune, déesse qui préside à la lune; *on ne trouve dans l'Il. et l'Od. rien qui indique son origine, son lever et son coucher*; H. XXI, 5, *et suiv., elle est appelée fille* d'Hypérion *et d'*Euryphaessa (*selon Hés. Th.* 375, de Theia); H. à M. 94, *elle est dite fille de* Pallas; *cf.* H. XXXII, 52.

Σεληπιάδης, ου (ὁ), *fils de* Sélapius, *c.-à-d.* Evénus, Il. II, 693.

σέλινον, ου (τό), ache, *plante appartenant à la famille du céleri et du persil et qui croît surtout dans les bas-fonds*, Il. II, 776; Od. V, 72; Batr 54; *d'après* Billerbeck (flor. class. *p.* 70), hipposelinum seu Smyrnium olus atrum *de* Linn.; *suiv.* Heyne, apium graveolens *de* Linn., *appelé aussi* ἐλεοσέλινον; *elle est mentionnée comme nourriture des chevaux.*

Σελλήεις, εντος (ὁ), Selléis, *fleuve de l'*Élide, *entre le* Penée *et l'*Alphée, *auj.* Pachiota, Il. II, 659; || 2° *fleuve de la* Troade, *près d'*Arisbe, Il. II, 839; XII, 97.

Σελλοί, ῶν (οἱ), les Selles, *prêtres de* Jupiter à Dodone; *ils rendaient ou interprétaient les oracles*; Il. XVI, 234; *ils paraissent avoir mené une vie très austère, peut-être par suite d'un vœu solennellement prononcé; c'est pourquoi sans doute ils sont appelés* ἀνιπτόποδες qui ne se lavent point les pieds; *d'après* Strab. VIII, 7, *c'étaient les habitants primitifs de Dodone.*

* σέλμα, ατος (τό), banc de rameur, *en gén.* pont, tillac, transtrum, H. VI, 47; *cf.* ζυγόν.

Σεμέλη, ης (ἡ), Sémélé, *fille de* Cadmus, *mère de* Bacchus, *qu'elle eut de* Jupiter; *elle avait prié ce dieu de vouloir bien se montrer à elle dans tout l'éclat de sa divinité; il se rendit à sa prière, mais elle fut tuée par la foudre que lance le maître de l'Olympe*; Il. XIV, 323; H. à Bacch. 6, 57. R. σεμνός, *d'après Diod. sic.* III, 61; *selon* Heffter, σίω *béot. p.* θέω, *litt.* la furieuse; Herm. *le dérive de* σείειν *et* ἕλη, vitis *et le trad.* solsequa.

σέω, *ép. p.* σοῦ, *voy.* σύ.

σεῦ, *et* σευ, *voy.* σύ.

σεῦα, *ép. p.* ἔσσευα, *voy.* σεύω.

* Σευτλαῖος, Seutléus, *litt.* amateur de bette *ou* poirée, *nom d'une écrevisse*, Batr. 211. R. σεῦτλον.

* σεῦτλον, ου (τό), bette *ou* poirée, *espèce de plante potagère*, beta vulgaris *de* Linn. Batr. 162.

σεύω (*aor. ép.* ἔσσευα Il. XI, 147; XIV, 413; *et* σεῦα, Il. VI, 133; XX, 189; *part.* σεύας, Il. XV, 681; *moy. à l'imparf.* ἐσσεύοντο, Il. III, 26, *et souv.*; *au subj.* σεύωνται, Il. XI, 415; *aor.* ἐσσευάμην, *ép.* σευάμην, Il. VI, 505; VII, 208 *et souv.*; *part.* σευάμενος; *parf. pass.* ἔσσυμαι, Il. XIII, 79; Od. X, 484: *plqpf.* ἐσσύμην, 2. *p. s.* ἔσσυο, Il. XVI, 585; Od. IX, 447; 3. *p. s.* ἔσσυτο, Il. XIV, 519; Od. XIV, 34; *le parf pass. a souv. la signif. du prés.; delà* ἐσσύμενος, η, ον, *avec l'accent retiré sur l'*υ, *au lieu de* ἐσσυμένος; *le plusqparf. est en même temps aor. 2. ép.*: ἐσσύμην, ἔσσυο, ἔσσυτο *et ép.* σύτο, Il. XX, 167; *le prés. act. ne se trouve pas dans* Hom.; *les temps qui ont l'augment. redoublent le sigma*), 1° *act et transit.; il signif. propr.* mettre en un mouvement violent, imprimer une forte impulsion; *delà suivant les divers rapports exprimés par la prép. dont il est accompagné*: a) chasser, pousser, exciter: — τινὰ ἐπί τινι; *par ex.* κύνας ἐπὶ σύι κάπριῳ, Il. XI, 292, lancer les chiens sur un sanglier; — Τρῶας ἐπ' Ἀχαιοῖσι, *ibid.* 294, les troupes contre les Grecs; ἵππους, Il. XV, 681, lancer des coursiers; b) chasser, repousser, faire rétrograder, faire déguerpir: — κύνας, Od. XIV, 33, chasser, disperser des chiens *à coups de pierres*; — κατὰ ὄρεσφι, Il. XX, 189, chasser du haut des montagnes, obliger à descendre précipitamment des mon-

tagnes; c) *en parl. de choses inanimées*: jeter, lancer, Il. XI, 147; — αἷμα, Il. V, 208, faire sortir, c.-à-d. faire jaillir le sang; || II *au moy.* (*avec l'aor. 2 ép. et le parf. pass.*), 1° *intrans.* se mouvoir avec violence, se hâter, se presser, courir, s'élancer, se précipiter: — ἀνὰ ἄστυ, Il. VI, 506, par la ville; — ἐπί τι, Il. XI, V, 227, sur qche; ψυχὴ κατ' ὠτειλὴν ἔσσυτο, Il. XIV, 519, l'âme se précipita vers la blessure, c. à-d. s'enfuit par la blessure; *construit avec l'inf.*: σεύατο διώκειν, Il. XVII, 463, il se hâta de poursuivre; b) *ou fig. en parl. du cœur*, être porté vers, tendre vers, avoir du penchant pour, se sentir entraîné vers; *absol.* être plein d'ardeur, de désir, d'impatience: θυμός μοι ἔσσυται, Od. X, 484, mon cœur bondit; *surtout au part.* ἐσσύμενος, avide, jaloux, impatient, pressé de, épris de, *avec le gén.*: — ὁδοῖο, Od. IV, 733, pressé de se mettre en route, avide du voyage; *et avec l'inf.*: πολεμίζειν, Il. XI, 717, impatient de combattre; || 2° *transit. avec l'acc.*: a) pousser, chasser, poursuivre, pourchasser, lancer, courre; *surtout le gibier*; *avec l'acc.*: — κάπρον, λέοντα, Il. XI, 415, 519, un sanglier, un lion, b) chasser, repousser, refouler, loin de soi, Il. III, 26: — τινὰ πεδίονδε, Il. XX, 148; qn dans la plaine; *au fig.* — κακότητα, Il. VIII, 15, écarter le mal. R. *Il a de l'anal. avec* θέω.

σηκάζω (*aor. pass.* 3. *p. pl.* σηκάσθεν, *p.* ἐσηκάσθησαν), *propr.* pousser dans les parcs, parquer *les moutons*; *en gén.* enclorre, enfermer, cerner: *en parl. de l'ennemi*, Il. X, 131, †. R. σηκός.

σηκοκόρος, ου (ὁ), celui qui nettoie l'écurie, qui balaie l'étable, palefrenier, Od. XVII, 227, †. R. σηκός, κορέω.

σηκός, ου (ὁ), lieu fermé, enclos, parc, étable, Il. XVIII, 589; Od. IX, 219.

σῆμα, ατος (τό), signe, *pour indiquer qche*, signe distinctif, marque particulière *destinée à désigner chacun de ceux qui tirent au sort*, Il. VII, 188; indice *d'un vol*, Il. à M. 136; *en particul.* 1° signe *envoyé par la divinité*, présage *d'un orage prochain*, météore, phénomène céleste, *tel que le tonnerre, l'éclair, qu'on regardait comme des présages et des manifestations de la volonté des dieux*, Il. II, 253; IV, 381; || 2° signe *indiquant le lieu de la sépulture*, tertre, élévation de terre, tumulus, *delà* σῆμα χεῦαι, Il. II, 814; Od. I, 291, amasser, entasser la terre *sur la fosse*; *delà en génér.* sépulcre, tombe, monument sépulcral; || 3° signes d'écriture; σήματα λυγρά, Il. VI, 168, signes funestes *tracés à la main*; *voy.* γράφω; || 4° marque, empreinte, *indiquant l'endroit où est allé tomber le disque ou palet dans le jeu de ce nom*, jet, portée, Il. XXIII, 843; Od. VIII, 192.

σημαίνω (*fut.* σημανέω, Od. XII, 26; *aor. ép.* σήμηνα; Il. XXIII, 358; *aor. moy.* ἐσημηνάμην), 1° faire signe, faire entendre par signes; donner le signal *de faire qche*; *delà* donner des ordres, commander: — τινί, Il. I, 289; *rar. avec le gén.*: — τινός, Il. XIV, 85; *qfois avec* ἐπί *et le dat.*; Od. XXII, 427, commander à qn; || 2° *transi. avec l'acc.* marquer, indiquer, désigner: — τέρματα, Il. XXIII, 358, 757; Od. XII, 26, le but *de la course*; || II. *moy.* marquer, désigner *pour soi-même*: — κλῆρον, Il. VII, 175, faire une marque particulière sur un objet *quelconque destiné à représenter et à distinguer chacun de ceux qui tirent au sort*; mettre sa marque sur un bulletin. R. σῆμα.

σημάντωρ, ορος (ὁ), *poét. propr.* qui donne le signal *de faire une chose*, commandant, souverain, Il. IV, 431; *en particul.* celui qui conduit, gouverne des chevaux, Il. VIII, 127; *ou des* bœufs: — βοῶν, Il. XV, 325, gardien de bœufs, bouvier, pâtre, R. σημαίνω.

σήμερον, *adv.* aujourd'hui, Il. VII, 30, *et passim*; Od. XVII, 186, *et passim*. R. ἡμέρα.

σήπω (*seul. le parf.* σέσηπα; *et l'aor.* 2. *pass.* ἐσάπην, *d'où* σαπῇ, *p.* σαπῇ, 3. *p. s. subj. ép.*), 1° *act.* pourrir, putréfier; || 2° *au pass.* (*avec le parf intrans.*), pourrir, se gâter, se corrompre: χρὼς σήπεται, Il. XXIV, 414, le corps se putréfie; δοῦρα σέσηπε, Il. II, 135, les poutres sont pourries.

* σησαμόεις, εσσα, εν, plein de sésame, *Ep.* XV, 8. R. σήσαμον.

Σήσαμος, ου (ἡ), Sésame, *ville de Paphlagonie*; *plus tard ce fut le nom de la citadelle d'*Amastris, Il. II, 855.

* σησαμότυρος, ου (ὁ), fromage de Sésame, *c.-à-d. mets composé de sésame et de fromage*, *Batr.* 36. R. σήσαμον, τυρός.

Σηστός, οῦ (ἡ), Sestos, *petite ville sur l'Hellespont dans la* Chersonnèse de Thrace, *vis-à-vis de la ville d'*Abydos *en Asie*; *fameuse plus tard par les amours de* Héro *et de* Léandre; *auj.* Jalowa, Il. II, 836.

σθεναρός, ή, όν, poét. fort, vigoureux ; robuste, puissant, *épith. d'*Até, Il. IX, 505, †. R. σθένος.

Σθενέλαος, ου (ὁ), Sthénélas, *fils d'*Ithéménès; *il fut tué par* Patrocle, Il. XVI, 586. R. σθένος, λαός, *litt.* force du peuple.

Σθένελος, ου (ὁ), Sthénélée, 1° *fils de* Capanée *et d'*Evadné, *un des* Epigones *et des* Chefs *guerriers devant* Troie, Il. II, 564; XXIII, 511; *compagnon de* Diomède, Il. IX, 48 ; || 2° *fils de* Persée *et d'*Andromède, *époux de* Nicippé, *père d'*Eurysthée, *roi d'*Argos *et de* Mycènes; Il. XIX, 116. R. *abréviat. de* Σθενέλαος.

σθένος, εος (τό), force, vigueur [a]) *physique, en parl. du corps des hommes et des animaux*, Il. V, 139; Od. XVIII, 373; *plus rar. en parl. de choses inanimées*, Il. XVII, 751; XVIII, 607 [b]) ; *surtout* force *morale*, courage, persévérance, courage guerrier : — μέγα σθένος ἐμβάλλειν καρδίῃ, Il. II, 451; XIV, 151, magnum robur injicere animo, jeter dans l'âme, inspirer une grande force ; || *il s'emploie particul. avec des génitifs de personne, comme* βίη, μένος *et* ἴς : σθένος Ἕκτορος, Il. IX, 351, la force d'Hector, *c.-à-d.* le vaillant Hector; — Ἰδομενῆος, Il. XIII, 248, le vaillant Idoménée.

σίαλος, ου (ὁ), *propr.* gras, engraissé, 1° *adj.* σῦς σίαλος, Il. IX, 209, Od. XIV, 41, 81, porc gras, cochon engraissé ; || 2° *subst.* porc engraissé *ou* que l'on engraisse, Il. XXI, 363 ; Od. II, 300.

σιγαλόεις, εσσα, εν, *poét.* lisse, poli, luisant, brillant, éclatant, magnifique, *en lat.* nitidus, 1° *en parl. de vêtements précieux, ornés de dessins ou de broderies* : — χιτών, Od. XV, 60; XIX, 232; — εἵματα, Il. XXII, 154; — ῥήγεα, Od. VI, 38 *et passim*; — δέσματα, Od. XXII, 468 ; || 2° *en parl. des brides*, ἡνία, *reluisantes des chevaux, sans doute parce qu'elles étaient garnies de métal*, Il. V, 226, 328 *et passim.* || 3° *des meubles et de l'habitation elle-même*, Od. V, 86; XVI, 449; *on a donné à cet adj. bien d'autres signif., par ex. celle de* : tendre, mou, écumant, *mais ce sont des interprétations toutes gratuites et qui ne reposent sur aucune preuve.* R. *On trouve qu'il a de l'anal. avec* σίαλος; *peut-être en a-t-il davantage avec* σιγή, silence; *propr.* sur lequel il n'y a rien à dire, parfait; *ce serait une sorte de synon. de l'épith.* ἀμύμων, irréprochable, *si fréquente dans Homère.*

σιγάω (*seul. l'impér.* σίγα, Il. XIV, 90; Od. XIV, 493, XVII, 393; XIX, 42, 486, *et l'inf.* σιγᾶν, H. à M. 93), se taire, rester muet *ou* tranquille. R. σιγή.

σιγή, ῆς (ἡ), silence, *seul. le dat.* σιγῇ, *pris comme adv.* en se taisant, en silence, sans mot dire, tranquillement, en repos : σιγῇ ἐφ' ὑμείων, Il. VII, 195, silencieusement en vous-même, mentalement ; σιγῇ νῦν, Od. XV, 391 écoute à présent en silence; (σιγὴ νῦν *est une fausse leçon.*) R. σίζω.

σιδήρειος, η, ον, *P. p.* σιδήρεος, Il. VII, 141 ; VIII, 15 *et passim.*

σιδήρεος, η, ον, de fer : — κορύνη, Il. VIII, 141; — δέσματα, Od. I, 204; — πύλαι, Il. VIII, 15, massue, liens, porte de fer; — ὀρυμαγδός, Il. XVII, 424, bruit de fer, *c.-à-d.* cliquetis des armes de fer ; — οὐρανός, Od. XV, 329, le ciel de fer, *comme* χάλκεος, *parce que les anciens croyaient* le ciel de fer; *cf.* οὐρανός, *ou mieux peut-être en le prenant au fig.* : || 2° *au fig. dur comme du fer*, fort, inébranlable : — θυμός, Il. XXII, 357, un courage de fer, c.-*à-d.* inexorable, indomptable ; *ainsi* : ἦτορ, Il. XXIV, 205 ; — κραδίη, Od. IV, 293 ; σοί γε σιδήρεα πάντα τέτυκται, Od. XII, 280, tout est fer en toi ; — πυρὸς μένος, Il. XXIII, 177, la force de fer, c.-*à-d.* indestructible *ou* irrésistible du feu. *Homère emploie concurremment les formes en* ειος *et en* εος *selon le besoin du vers.* R. σίδηρος.

σίδηρος, ου (ὁ), fer, *métal souv. mentionné dans* HOM.; *il le nomme* πολιός, αἴθων, ἰόεις; *cette dernière épith. qui signifie* : violet, *semble indiquer du fer bleui et aciéré* ; HOM. *connait déjà le procédé par lequel on durcit le fer en le plongeant dans l'eau*, en le trempant, Od. IX, 391 ; *il est pris comme emblème* de la dureté, Il. IV, 510 ; Od. XIX, 211 ; || 2° *par métonym.* tout ce qui est fait de fer, *comme* armes, meubles, outils, vases, *delà*, πολύκμητος, Il. VI, 48 *et souv.*, fer très-travaillé, travaillé avec beaucoup de peine ou d'art.

Σιδονίηθεν, *adv. comme* ἐκ Σιδονίης, de Sidon, Il. VI, 291, †.

Σιδόνιος, η, ον, *ép. p.* Σιδώνιος, Sidonien, de Sidon, Il. VI, 289 ; *delà* 1° ἡ Σιδονίη, *sous-ent.* γῆ *ou* χώρα, *le pays de* Sidon (la Sidonie) *en* Phénicie, *c.-à-d. toute la côte de* Phénicie *avec* Sidon, *sa capitale*, Od. XIII, 285 ; || 2° ὁ Σιδόνιος, Od. IV, 84, Sidonien, *qui est de* Sidon.

Σιδών, ῶνος (ἡ), Sidon, *célèbre capitale des* Phéniciens *sur la mer, avec un double port* ; *auj.* Seida ; Od. XV, 425.

Σιδών, όνος (ὁ), Sidonien, *habitant la*

la ville de Sidon, Il. XXIII, 743.

σίζω, *mot formé par imitation du son*, siffler, *d'abord en parl. du bruit strident produit par les corps brûlants, quand on les plonge dans l'eau; delà en parl. de l'œil du Cyclope dans lequel Ulysse enfonce un pieu embrasé; seul. à l'imparf. sans augm.* Od. IX, 394. †.

Σικανίη, ης (ἡ), Sicanie, *nom primitif de l'île de* Sicile; *elle l'avait reçu des* Sicaniens, *selon* Thuc. VI, 2; *Diod. de Sic.*, V, 6; *plus tard, lorsque les* Sicaniens *furent chassés par les* Sicèles *venus d'*Italie *et refoulés dans le pays voisin de l'*Acragas, *ce dernier pays fut seul appelé* Sicanie; *l'île entière fut nommée* Sicélie (Sicile), Od. XXIV, 307.

Σικελός, ή, όν, Sicélien *ou* Sicilien, habitant *ou* originaire de la Sicélie (Sicile), *appelée aussi* Θρινακίη; a) *adj.* γυνὴ Σικελή, Od. XXIV, 211, 366; b) *subst.* οἱ Σικελοί, *les* Sicèles; *d'après* Thuc. VI, 2, *c'étoit un peuple d'*Italie, *qui, chassés par les* Pélasges, *passa dans la* Sicile *et s'établit d'abord près de* Catane; *ainsi ils habitoient la côte orientale de l'île*, Od. XX, 283.

Σικυών, ῶνος (ἡ et ὁ) Sicyone, *ville du pays nommé* Sicyonie *dans le* Péloponnèse; *auparavant* Αἰγιαλοί *et* Μηκώνη; *célèbre par son commerce, et, plus tard, le siége principal de l'industrie grecque; auj.* Vasilika, Il. II, 572.

Σιμόεις, εντος (ὁ), Simoïs, 1° *petite rivière de la* Troade, *qui prend sa source sur l'*Ida *et coule ensuite au nord de la ville de* Troie *et se réunit au* Scamandre *dans la plaine de* Troie, *auj.* Simas, Il. IV, 476; V, 774; *cf.* Τρωϊκός; || 2° *nom de la divinité fluviale du* Simoïs, Il. XX, 53.

Σιμοείσιος, ου (ὁ), Simoïsius, *fils du troyen* Anthémon, *tué par* Ajax, Il. IV, 474.

σίνομαι, *moy. dép. usité seul. au prés.* 3. *p. s.* σίνεται; 2. *p. s. subj.* σίνηαι; 3. *p. s. opt* σίνοιτο; *et à l'imparf. itérat.* σινέσκοντο, Od. VI, 6), 1° *propr.* ravir, enlever, emporter, *avec l'acc.* : — ἑταίρους τινί, Od. XII, 114, des compagnons à qn; b) assaillir en voleur, à la manière des brigands, spolier, dépouiller, piller : — τινα, Od. VI, 6; XI, 112; || 2° *en génér.* causer du dommage, nuire : αἰδὼς ἄνδρας σίνεται ἠδ' ὀνίνησιν, Il. XXIV, 54, la pudeur nuit aux hommes (*s'ils la violent*) et leur est utile (*s'ils la respectent.*)

σίντης, ου (ὁ), *poét.* 1° *subst.* voleur, brigand, meurtrier; || 2° *comme adj.* rapace, spoliateur, dévastateur : — λίς; — λύκος, * Il. XI, 481; XVI, 353; XX, 165. R. σίνομαι.

Σίντιες, ίων (οἱ), Sintiens, *les habitants les plus anciens de* Lemnos, *qui reçurent* Vulcain *précipité du haut de l'Olympe*, Il. II, 590; Od. VIII, 294. R. *synon. de* σίνται, brigands.

Σίπυλος, ου (ὁ), Sipylus, *prolongement du mont* Tmolus, *sur la frontière de la* Lydie *et de la* Phrygie; *auj.* Mimas, Il. XXIV, 615. R. *dor. p.* Θεόπυλος.

Σίσυφος, ου (ὁ), Sisyphe, *fils d'Eole et d'*Enarète, *époux de* Mérope, *père de* Glaucus, *fondateur d'*Ephyre *ou* Corinthe, *connu par sa ruse et sa rapacité*, Il. VI, 153; *il fut condamné dans les enfers à rouler, en gravissant une colline, une roche énorme qui retombait sans cesse, soit pour avoir révélé à* Asopus *que Jupiter lui avait enlevé sa fille, soit pour avoir, en général, révélé aux hommes les secrets des dieux*, Od. XI, 593; *Apd.* I, 9, 3. R. *éol. p.* σόφος.

σιτέω (*seul. l'imparf. moy. itérat.* σιτέσκοντο), *act.* donner à manger, alimenter, nourrir; *au moy.* se nourrir, manger, prendre un repas, Od. XXIV, 209, †. R. σῖτος.

σῖτος, ου (ὁ), *seul. au fig.* 1° froment, *et en génér.* blé; || 2° la farine et le pain *qui en sont faits; par opp. aux viandes* : σῖτος καὶ κρέα, Od. VIII, 222; XII, 9; *en gén.* nourriture, mets, aliment, pâture, Il. IX, 705; Od. IX, 87; *plus tard; il a eu un pl. métaplast.* : τὰ σῖτα, *auquel on attribue particul. le sens de* pain, farine; *distinction qui n'existe pas; mais dans Hom. il est touj. manifestement masc.* Od. XIII, 244; XVI, 83; XVII, 533. R. *peut-être* σείω; *les épis sont sans cesse en mouvement.*

σιτοφάγος, ος, ον, qui mange du blé *ou* du pain, Od. IX, 191, †, *Batr.* 244. R. σῖτος, φαγεῖν.

σιφλόω (*seul. l'aor. opt.* σιφλώσειε), rendre vide, réduire au néant, anéantir : — τινά, Il. XIV, 142, †. R. σιφλός.

σιωπάω (*seul. l'inf. prés.* σιωπᾶν; *l'aor. opt.* σιωπήσειαν; *l'inf. aor.* σιωπῆσαι), se taire, garder le silence, Il. II, 280; XXIII, 560; Od. XVII, 53. R. σιωπή.

σιωπή, ῆς (ἡ), silence; *on ne trouve dans Hom. que le dat. employé comme adv.* : σιωπῇ, en silence, en repos, Od. I, 325;

ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ, Il. II, 90, ils devinrent sans voix et silencieux; σιωπῇ ἐπινεύειν, Il. IX, 616 *et fréq.* faire signe en silence, faire des signes muets.

σκάζω, boiter, Il. XIX, 47; — ἐκ πολέμου, Il. XI, 811, revenir de la guerre en boitant; *Batr.* 251. R. *Il a de l'anal. avec* σκαίρω.

Σκαιαί, ῶν (αἱ), — πύλαι, porte Scéenne ou Scée, *appelée encore* Dardanienne (Δαρδάνιαι); *elle était située à l'ouest de la ville; delà le nom de* porte occidentale (σκαιός, lævus); *c'était la porte principale et elle conduisait au camp des Grecs; du haut de sa tour, on apercevait le* chêne, le poste *ou* guet, le figuier et le monument d'Ilus, Il. III, 145; VI, 247; XI, 166; *cf.* Τρωϊκὸν πεδίον. R. σκαιός.

σκαιός, ή, όν, gauche; ἡ σκαιή, *sous-ent.* χείρ, la (main) gauche; *delà* σκαιῇ, de la main gauche, Il. I, 501; || 2° occidental, situé à l'ouest : σκαιὸν ῥίον, Od. III, 295, le promontoire occidental.

σκαίρω, sauter, bondir, trépigner, Od. X, 412; — ποσί, danser, Il. XVIII, 572; H. XXXI, 18. R. *Il a de l'anal. avec* σκάζω.

* σκαλμός, οῦ (ὁ), cheville *fixée au flanc du vaisseau, et sur lequel repose la rame,* H. VI, 42; *en lat.* scalmus.

Σκαμάνδριος, η, ον, scamandrien, du Scamandre : τὸ σκαμάνδριον πεδίον, Il. II, 46 (*synon. de* Τρωϊκὸν πεδίον), la plaine du Scamandre; || 2° *subst.* Scamandrius a) *nom propre qu'*Hector *avait donné à son fils* Astyanax, Il. VI, 402; *voy.* Ἀστυάναξ; b) *fils de* Strophius, *troyen*, Il. V, 49.

Σκάμανδρος, ου (ὁ), Scamandre, 1° *fleuve de la* Troade, *appelé* Xanthos (le Xanthe) *par les dieux; d'après l'*Il. XXII, 144 *et suiv., il jaillit près d'*Ilion, *de deux sources, dont l'une donne de l'eau chaude, et l'autre, de l'eau froide; il coule ensuite au sud-ouest de la ville par la plaine, se réunit au* Simoïs (Il. V, 774) *et se jette dans l'*Hellespont, *un peu au nord de* Sigéon, Il. XXI, 125; *le passage de l'*Il. XXII, 144 *semble être en contradiction avec celui de l'*Il. XII, 21, *d'après lequel le* Scamandre *prend sa source dans le mont* Ida, *comme l'indique aussi* Strab. XIII, *p.* 602; *auj. le fleuve se nomme* Mendere-Su; || 2° *nom du dieu fluvial* Xanthus; *son combat avec* Achille *est décrit*, Il. XX, 74; XXI, 136 *et suiv.*; || σκ *ne fait jamais position*, *c.-à-d. que les brèves restent brèves dev. ces deux consonnes*; *cf.* Thiersch, § 146, 8.

Σκάνδεια, ης (ἡ), Scandia, *port situé sur la côte méridionale de l'île de* Cythère; *auj.* Cérigo, Il. X, 268.

* σκάπτω (*fut.* ψω), creuser, fouiller, remuer la terre, H. à M. 207; — φυτά, *ibid.* 90, planter des plantes.

* σκαπτήρ, ῆρος (ὁ), celui qui creuse, *en lat.* fossor, Fr. II. R. σκάπτω.

Σκάρφη, ης (ἡ), Scarphé, *petite ville de la* Locride, *non loin des* Thermopyles, Il. II, 532; *elle fut anéantie par un tremblement de terre,* 400 *ans av.* J.-C., *suivant* Strab. (I, 60), *qui écrit* Σκάρφεια.

σκαφίς, ίδος (ἡ), *petit vase pour y garder quelque chose,* écuelle, jatte, *etc.*, Od. IX, 223, †. R. σκάπτω.

σκεδάννυμι (*aor.* 1 ἐσκέδασα, *ép.* σκέδασα; *seul. à l'aor.; le prés. est remplacé par la forme poét. équiv.* σκίδνημι), dissiper, disperser, renvoyer, congédier, laisser se séparer, laisser aller : *avec l'acc.* : — λαόν, Il. XIX, 171; — ἠέρα, Il. XVII, 649, dissiper les ténèbres; — ἀχλὺν ἀπ' ὀφθαλμῶν, Il. XX, 341, chasser les ténèbres des yeux de qn; *au fig.* : — αἷμα, Il. VII, 330, verser, répandre le sang de qn.

σκέδασις, ιος (ἡ), dispersion, expulsion; σκέδασιν μνηστήρων θεῖναι, * Od. I, 116; XX, 225, disperser les prétendants. R. σκεδάννυμι.

σκέλλω (*seul. l'opt. aor.* 1 *ép.* 3. *p. s.* σκήλειε) ou σκελέω, sécher, dessécher : — χρόα, Il. XXIII, 191, †.

σκέλος, εος (τό), cuisse, os crural, os de la jambe, Il. XVI, 314, †.

σκέπαρνον, ου (τό), cognée *à deux tranchants pour couper le bois,* hache de charpentier, * Od. V, 237; IX, 39. R. *probabl.* σκάπτω

σκέπας, αος (τό), couvert, toit, abri : — ἀνέμοιο, * Od. V, 443; VI, 280, abri contre le vent.

σκεπάω (3. *p. pl. ind. prés.* σκεπόωσι, *par allong. ép. p.* σκεπῶσι), *poét.* couvrir, mettre à couvert, à l'abri, protéger, garantir : — κῦμα ἀνέμων, Od. XIII, 99, †, *en parl. du rivage,* protéger les flots contre les vents. R. σκέπας.

σκέπτομαι (*à l'impér.* σκέπτεο; *à l'imparf.* σκέπτετο; *à l'aor.* ἐσκεψάμην; *ép.* σκεψάμην; *part.* σκεψάμενος), *moy. dép.*, *propr.* regarder

au loin *en tenant la main sur ses yeux*; protéger sa vue avec la main, *delà* regarder avec attention; — ἐς νῆα, vers le vaisseau; μεθ'ἑταίρους, à la déconverte de ses compagnons, Od. XII, 247; *avec* αἴ κεν, *et le subj. aor.* Il. XVII, 652; — ἐκ θαλάμοιο, H. à C. 245; || 2° *transit.* considérer, examiner avec attention, *avec l'acc.* : — ὀϊστὸν ῥοῖζον, Il. XVI, 361; H. à M. 360.

* σκευάζω, apprêter, préparer; *absol.* tout préparer, tout faire: — κατ'οἶκον, H. à M. 285, dans la maison. R. σκεῦος.

σκηπάνιον, ου (τό), synon. de σκῆπτρον, bâton, sceptre, *emblème de la souveraineté de* Neptune, Il. XIII, 59; *de* Priam, Il. XXIV, 247; * Il. R. σκήπτω.

σκήπτομαι (seul. le part. σκηπτόμενος), s'appuyer : — τινί, Il. XIV, 457, sur qn; *absol.* s'appuyer *sur un bâton*, Od. XVII, 203; XXIV, 158.

σκηπτοῦχος, ου (ὁ), tenant *ou* portant le sceptre, *épith. des rois.* Il. I, 279; II, 86; Od. V, 9 *et passim.* R. σκῆπτον, ἔχω.

σκῆπτρον, ου (τό), 1° bâton *pour s'appuyer*, Od. XVII, 199; XIII, 437; || 2° *particulièr.* bâton royal, sceptre, *bois de lance, sans pointe de métal, et, d'après l'Il. I, 246, orné de clous d'or; c'était le signe de la dignité souveraine en temps de paix; il fut porté d'abord par les rois* (Il. I, 334; Od. III, 412); *ensuite par les prêtres et les voyants* (devins), Il. I, 15; Od. XI, 91; *puis par les hérauts* (Il. VII, 211) *et les juges; ainsi le sceptre était en général le signe de toute fonction publique; quiconque paraissait dans l'assemblée, devait l'avoir à la main et le recevait du héraut*, Od. XXIII, 568; Od. II, 37; *on le tenait élevé pour prêter serment*, Il. X, 327; || 3° *au fig.* puissance royale, dignité royale, souveraineté, Il. VI, 259; σκῆπτρον καὶ θέμιστες, Il. II, 206, IX, 98, *désigne la réunion du pouvoir royal avec l'autorité judiciaire.* R. σκήπτω.

σκήπτω (seul. au part. moy. s'appuyer sur, s'étayer de, s'appuyer sur un baton, *comme les vieillards et les mendiants*, Od. XVII, 203, 338; *le nom de la chose sur laquelle on s'appuie au dat.* καὶ μιν ὀΐω αὐτῷ (ἄκοντι) σκηπτόμενον κατίμεν δόμον Ἄϊδος εἴσω, Il. XIV, 457, j'espère qu'appuyé sur mon javelot, il descendra dans l'enfer, *avec ironie pour* : il mourra percé de mon javelot.

σκηρίπτω (seul. au moy. inf. et part.), s'appuyer, s'étayer : δός μοι ῥόπαλον σκηρίπτεσθαι, donne-moi mon bâton pour m'appuyer, Od. XVII, 196; *en parl. de* Sisyphe *qui roule son rocher* : — χερσίν τε ποσίν τε, * Od. XI, 595, s'appuyer, *c.-a-d.* faire effort des mains et des pieds; *en lat.* inniti. R. σκήπτω.

σκιάζω, forme poét équiv. à σκιάω *(seul. la 3. p. s. subj. aor.* σκιάσῃ), ombrager, envelopper de son ombre, *avec l'acc., en parl. de la nuit* : — ἄρουραν, Il. XXI, 232, †, répandre l'ombre sur les campagnes. R. σκιά.

σκιάω, poét. σκιάζω *(seul. au moy. 3. p. pl. imparf.* σκιόωντο *par allongem. ép. p.* ἐσκιῶντο), s'ombrager; σκιόωντο πᾶσαι ἀγυιαί, * Od. II, 388; III, 487, et tous les sentiers s'obcurcissaient, s'enveloppaient d'ombres.

σκίδναμαι (forme poét. équiv. à σκεδάννυμι, *et usitée seul. au prés. et à l'imparf.) moy.* se disperser, se dissiper, se séparer, aller l'un d'un côté, l'autre de l'autre; *en parl. des hommes* : κατὰ κλισίας, Il, I, 487, se disperser vers les tentes, aller chacun dans la sienne; — ἐπὶ ἔργα, Od. II, 252, aller chacun à son ouvrage; — ὑψόσε, Il. XI, 508, s'éparpiller en l'air, *en parl. de l'écume de la mer*; ὕψι δ'ἄελλα σκίδναθ'ὑπὸ νεφέων, Il. XVI, 375, le tourbillon de poussière s'éparpille en haut sous les nues; ἡ ἀνὰ κῆπον σκίδναται, Od. VII, 130, elle (la source) se partage, se distribue par le jardin *pour l'arroser.*

σκιερός, ή, όν, poét. ombreux, ombragé, obscur, sombre : — νέμος, Il. XI, 480; — ἄλσος, Od. XX, 287, bois sombre, bien ombragé. R. σκιή.

σκιή, ῆς (ἡ), ion. p. σκιά, ombre, * Od. X, 495; XI, 207; H. à C. 100.

σκιόεις, εσσα, εν, poét. ombreux, ombragé, *c.-à-d.* couvert d'arbres, bien boisé, *en parl. des montagnes*, ὄρεα, Il. Y, 279; sombre, obscur, *en parl. d'une salle*, μέγαρα, Od. I, 366 *(il n'y avait pas de fenêtres)*; — νέφεα, Il. V, 525; Od. VII, 374, nuages sombres. R. σκιά.

σκιρτάω (3. p. pl. optat. σκιρτῷεν; *inf. aor.* 1. σκιρτῆσαι. Batr. 60), sauter, bondir : — ἐπὶ ἄρουραν, * Il. XX, 226, 228, par les champs; — ἐπὶ νῶτα θαλάσσης, sur le dos, *c.-à-d.* sur la surface de la mer.

σκολιός, ή, όν, courbe, courbé, sinueux, oblique, en biais, tortu, de travers, incliné; *au fig.* σκολιὰς κρίνειν θέμιστας, Il. XVI, 387, rendre des jugements sans droiture, faux, juger en faussant le droit, en torturant la justice.

σκόλοψ, οπος (ὁ), corps pointu, pieu, pal *au bout duquel on pique et expose une chose*,

par ex. la tête d'un ennemi, Il. XVIII, 177; || 2° *partic.* pieu, assemblage de pieux, palissade *d'un retranchement*, Il. XII, 55; XV, 534; VIII, 343; Od. VII, 47. R. σκόλος, bois taillé.

σκόπελος, ου (ὁ), pointe, cime d'une montagne, roc élevé; *et dans la mer*, rocher, écueil, Il. II, 396; *en lat.* scopulus, *fréq. dans l'*Od. XII, 73, 95, 101. R. σκοπός, *propr. synon. de* σκοπιά, observatoire, *en lat.* specula.

σκοπιάζω, *propr.* regarder du haut d'un observatoire, observer d'un lieu élevé, épier, guetter, explorer, aller à la découverte, *en lat.* speculari, Il. XIV, 58; Od. X, 260; || 2° *transit.* épier, espionner, reconnaître; — τινά, Il. X, 40, guetter qn. R. σκοπιά.

σκοπιή, ῆς (ἡ), *ion. p.* σκοπιά, tout endroit élevé *d'où la vue peut se porter au loin*; tour, guet, observatoire; *dans* Hom. *c'est touj.*: éminence, hauteur, Il. IV, 275; V, 771; VIII, 557; *particulièr.* le Guet, *endroit situé près d'I*lion, Il. XXII, 145; Od. IV, 524; || 2° observation, exploration, reconnaissance, *l'acte même* de guetter, d'épier, Od. VIII, 302; H. à M. 99. R. σκοπός.

σκοπός, οῦ (ὁ), 1° *celui qui du haut d'un lieu élevé observe la contrée environnante*, observateur, garde, sentinelle, Od. IV, 524, *et aussi* explorateur, éclaireur, émissaire, *synon. d'*ἐπίσκοπος, Il. X, 324; 526; *en gén.* inspecteur, surveillant, Il. XXIII, 359; *en mauvaise part*, guetteur, espion, Od. XXII, 396; || 2° *dans l'*Od. XXII, *c'est* le but *où l'on vise*, *le* point de mire; *au fig.* but, fin, dessein, intention: — ἀπὸ σκοποῦ, Od. XI, 344, loin du but, hors de propos. R. σκέπτομαι.

σκότιος, η, ον, obscur, sombre; *au fig.* secret, caché, ténébreux, Il. VI, 23, †. R. σκότος.

σκοτομήνιος, où la lune est cachée, voilée, ténébreux, sombre, *en parl. de la nuit*: — νύξ, Od. XIV, 457, †. R. σκότος, μήνη.

σκότος, ου (ὁ), obscurité, ténèbres, Od. XIX, 389; *surtout au fig.* les ténèbres, les ombres *de la mort*; *très fréq.*: τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψεν, Il. IV, 461, 503 *et passim*; H. à A. 370, l'obscurité lui voila les yeux, les ténèbres de la mort se répandirent sur sa vue. R. *il a de l'anal. avec* σκιά.

σκυδμαίνω (*inf. ép.* σκυδμαινέμεν *mis p. l'impér*), *forme poét. équiv. à* σκύζομαι, se mettre ou être en colère, s'irriter, *avec le dat.* Il. XXIV, 592, †.

σκύζομαι, *moy. dép.* (*seul. le prés. impér.* σκύζεο; *l'inf.*, *le part. et l'imparf.*) *propr.* grommeler, grogner, gronder *comme un chien*, murmurer, être en colère ou indigné, Il. VII, 485; — τινί, contre qn, Il. IV, 23; Od. XXIII, 209. R. κύων.

σκύλαξ, ακος (ὁ, ἡ), *dans* Hom. *toujours au fém.*, petit, jeune animal: *partic.* jeune chien, * Od. IX, 289; XIII, 86; XX, 14. R. κυέω, κύων.

Σκύλλα, ης (ἡ), *seul.* Od. XII, 235, 245; *partout ailleurs* Σκύλλη, Scylla, *monstre marin de la côte d'Italie dans le détroit de* Sicile, *vis-à-vis de* Charybde, *et qui habitait une grotte creusée dans* le roc, Od. XII, 73; *elle est appelée fille de* Crataïs *ibid* XII, 194; *mais selon* Apoll. *de Rh.* IV, 828, *elle est fille de* Phorcys *et d'*Hécate; *elle avait six têtes de dragon et douze griffes aiguës; son corps était entouré de chiens qui en sortaient jusqu'à mi-corps, et de plusieurs autres monstres épouvantables; elle déchirait tout être vivant qui s'approchait d'elle; six des compagnons* d'Ulysse *furent ses victimes; d'après un mythe postérieur, elle fut métamorphosée en un rocher; ce rocher, appelé* Scyllæum, *est situé vis-à-vis du cap* Pelorum, *à l'est duquel se trouve encore auj. une petite ville du nom de* Scilla ou Sciglio. R σκύλλω, *litt.* la Déchirante.

σκύμνος, ου (ὁ), petit, jeune animal, *particulièr.* petit lion, lionceau, Il. XVIII, 319, †; *synon. de* σκύλαξ. R. κύω.

Σκῦρος, ου (ἡ), Scyros, *île de la mer* Egée, *au nord-ouest de* Chios, *avec une ville du même nom; patrie de* Néoptolème, *auj.* Skyro; Il. IX, 668; Od. XI, 509.

Σκῦρόθεν, *adv. comme* ἐκ Σκύρου, de Scyros, Il. XXIII, 332, †.

σκυτοτόμος, ου (ὁ), *propr.* qui coupe du cuir; *delà*, ouvrier en cuir, corroyeur, Il. VII, 221, †; *en parl. de l'ouvrier qui avait garni de cuir le bouclier d'*Ajax. R. σκῦτος, τέμνω.

σκῦτος, εος (τό), *en lat.* cutis, peau; *surtout* peau préparée, cuir, Od. XIV, 34, †.

σκύφος, εος (ὁ), (Aristoph. *de Byz. le regardait comme neutre*), coupe *à boire*, tasse, Od. XIV, 112, †; *en lat.* scyphus.

σκώληξ, ηκος (ὁ), ver de terre, *en lat.* lumbricus, Il. XIII, 655, †.

σκῶλος, ου (ὁ), *synon. de* σκόλοψ, pieu, piquet, pal, *ou d'après* Apoll. *et l'Etym.* M. *espèce d'épine*, Il. XIII, 565, †.

Σκῶλος, ου (ἡ), Scolus, *bourg. du territoire Thébain en* Béotie, Il, II, 497.

σκώψ, σκωπός (ὁ), hibou, chouette, chat-huant, strix aluco *de Linnée; d'après Schneider (sur Arist., hist. des anim.* IX, 19), *c'est le* petit hibou cornu *ou* duc, atrix scops *de Linnée*, Od. V, 66, †. R. *de* σκέπτομαι; *à cause de ses* yeux grands ouverts, *ou de* σκώπτω, *à cause de son* aspect plaisant; *d'autres le dérivent de* σκιά *et* ὄψ, *parce qu'il fait entendre sa voix dans l'ombre de la nuit; aucune de ces étymol. n'est certaine.*

σμαραγέω (*au prés.* σμαραγεῖ *et à l'aor. subj.* σμαραγήσῃ), gronder, retentir, résonner, être agité, bruire, mugir. *en parl. de la mer et du tonnerre*, Il. II, 210; XXI, 199; *de la plaine qui résonne du cri des grus*,* Il. II, 463. R. *il a de l'anal avec* μαράσσω.

*Σμάραγος, ου (ὁ), Smaragus, *propr.* le grondeur, le tapageur; follet, lutin; *nom d'un* démon, *Ep.* XIV, 9.

σμερδαλέος, έη, έον, *forme allongée de* σμερδνός, ή, όν, *poét.* terrible, effrayant, redoutable, horrible, *particul* horrible à voir: — δράκων, Il. II, 309; Od. VI, 137; — κεφαλή, Od. XII, 91; *delà en parl. de l'airain et des armes*: — χαλκός; — αἰγίς; — σάκος, Il. XII, 464. XX, 260; Od. XI, 609; *le neutr. sing. et pl.* σμερδαλέον, σμερδαλέα, *est employé comme adv., une fois en parl. du regard*: — δέδορκεν, Il. XXII, 95; *partout ailleurs avec des verbes qui expriment l'idée de bruit*; — κονάβιζε, Il. XV, 648 *et passim*; — βοάω, Il. VIII, 92; — ἰάχω, Il. V, 302 *et passim; etc.*

σμερδνός, ή, όν, *synon. de* σμερδαλέος, *mais d'un usage bien plus rare*: — Γοργείη, Il. V, 742; *le neutr. comme adv.* Il. XV, 687; H. XXXI, 9.

σμήχω, *ép. et ion. p.* σμάω, frotter, essuyer, torcher, nettoyer, enlever en frottant: — χνόον ἐκ κεφαλῆς, Od. VI, 226, †, essuyer sa tête souillée par l'écume de la mer.

σμικρός, ή, όν, *att. p.* μικρός; *employé dans Hom. pour le besoin du vers*, Il. XVII, 757; H. à V. 115.

Σμινθεύς, ῆος (ὁ), Sminthée, *surnom d'*Apollon, *ainsi surnommé, suiv. Aristarque, de* Σμινθή, *ville de la* Troade, *parce qu'il y avait un temple, ou de l'éol.* σμίνθος, souris, *parce que cet animal était, comme beaucoup d'autres qui vivent sous la terre, un symbole de l'art de prédire, un emblème de la divination, de la prescience*, Il. I, 39; *cf.* Heyne *sur ce passage; selon d'autres interpr., tels qu'Apion, Eustathe,* Σμινθεύς *signifie* destructeur des souris, *soit parce qu'un jour, à* Chrysa, *il délivra un prêtre assailli par des souris, soit parce qu'il avait indiqué par des souris aux* Teucriens *qui se rendaient* à Troie, *le lieu où ils devaient s'établir*, Strab. XII, *p.* 604.

*Σμύρνη, ης (ἡ), *ion. et ép. p.* Σμύρνα, Smyrne, *ville célèbre de l'*Ionie *sur le fleuve* Melès, *avec un excellent port; auj.* Ismir, *Ep.* IV, 6.

σμύχω (*aor.* ἔσμυξα), *poét.* consumer, brûler qche *par un feu sans flamme et fumant*, miner par un feu caché; *l'act. seul. en tmèse*: κατά τε σμύξαι πυρὶ νῆας, Il. IX, 653; *au pass.* être consumé: — πυρί, par le feu, Il. XXII, 401. * Il.

σμώδιγξ *et* σμῶδιξ, ιγγος (ἡ), Il. II, 267, meurtrissure, enflure, tumeur, ulcère gonflé d'un sanglivide; *au pl.* σμώδιγγες, Il. XXIII, 716.

σόῃ, σόῃς, *voy.* σαόω.

σοῖο, *voy.* σός.

σόλος, ου (ὁ), masse de fer, *façonnée pour le jet; d'après les schol et App. elle avait la forme d'un* globe, *d'une* boule; *suivant Apion et Tryphon,* σόλος *est parfaitement synon. de* disque, *avec cette seule différence que le disque propr. dit était touj. de pierre, et le* σόλος, *de fer; cf.* Valken. (*ad Ammon. de differ. voc. p.* 60). R. σείω.

Σόλυμοι, ων (οἱ), les Solymes, *peuple vaillant de la* Lycie, *dans l'Asie* mineure; Il. VI, 184; *d'après l'Od.* V, 283, *ils sont voisins des* Ethiopiens *orientaux; suivant* Herodt. I, 173, *ce furent les habitants primitifs de la* Lycie; *selon* Strab., *ils habitaient les sommets du mont* Taurus *en* Lycie *ou en* Pisidie.

σόος, η, ον, *ép. p.* σῶος *qui est lui-même un allongem. de* σώς, *contraction de* ΣΑΟΣ; 1° sain, entier, intact, sain et sauf, Il. I, 117; *en parl. du soleil et de la lune*, Il. XVII, 367; sans mal, sans blessure, Il. V, 531; || 2° sauvé, conservé, qui reste en vie, vivant, Il. VII, 311; Od. IV, 98; *cf.* σῶς.

σορός, οῦ (ὁ), *vase pour conserver les ossements d'un mort*, urne cinéraire, urne, Il. XXIII, 91, †. R. *Il a de l'anal. avec* σωρός.

σός, σή, σόν, *gen. ép.* σοῖο, *p.* σοῦ, Od. XV, 511. ton, ta, ton, *ordinair. sans article, Il. et Od. passim; avec l'art.*: τὸ σὸν γέρας, Il. I, 85; XVII, 457; *le neutre employé*

comme subst. : ἐπὶ σοῖσι, Od. II, 369, chez les tiens, au milieu des tiens *ou* de tes biens, (*forme ép. équiv.* τεός, ή, όν). R. σύ.

Σούνιον, ου (τό), Sunium, *la pointe de terre la plus méridionale de l'*Attique, *avec un temple de* Minerve, *auj.* Capo Colonni, Od. III, 278.

σοφίη, ης (ἡ), science, art, habileté, adresse ; *en parl. d'un constructeur de vaisseaux*, Il. XV, 412 ; *de la science musicale*, H. à M. 483, 511. R. σοφός.

* σοφός, ή, όν, habile, expérimenté, intelligent, prudent, Fr. I, 3.

σόω, *forme ép. équiv. à* σαόω, *d'où* σόῃς, σόῃ *et* σόωσι; *voy.* σαόω.

* σπαργανιώτης, ου (ὁ), enfant au maillot, au berceau, H. à M. 301. R. σπάργανον.

* σπάργανον, ου (τό), maillot, lange, H. à M. 151, 237. R. σπάργω.

* σπάργω, (*fut.* ξω), emmaillotter, envelopper de langes, envelopper : — τινὰ ἐν φάρεϊ, H. à A. 121, un enfant dans un vêtement.

Σπάρτη, ης (ἡ), Sparte, *capitale de la* Laconie *ou* Lacédémone, *résidence de* Ménélas, *sur l'*Eurotas, *dans une vallée presque entièrement fermée par des montagnes; on en voit aujourd'hui les ruines près de* Magula; *voy.* Λακεδαίμων, Il. II, 582; I, 193.

Σπάρτηθεν, *adv. comme* ἐκ Σπάρτης, de Sparte, venant de Sparte, Od. II, 327, †.

σπάρτον, ου (τό), corde faite avec le sparte, *en génér.* corde, cordage, câble : σπάρτα λέλυνται, Il. II, 132, †; *remarquez le verbe au plur. avec un sujet plur. neutre ; construction familière aux poëtes non attiques; voy.* KUEHNER, II, § 424, *rem*, 4; ROST, § 100, 4, *a*; || *le* sparte (τὸ σπάρτον *et aussi* ὁ σπάρτος), *est un arbuste qui porte de petites baguettes visqueuses, c'est le* spartium scoparium *de* LINNÉE *et le* genista, genêt, *de* PLINE; *quant au* spartos *espagnol, il n'a nul rapport avec celui d'*HOM. ; *aussi* VARRON (*cité par* AULU-GELLE, XVII, 3), *doute-t-il que l'arbuste d'Hom. lui ait donné son nom.*

σπάω (*aor.* 1 ἔσπασα; *seul.* H. à M.; *aor.* 1 *moy.* ἐσπασάμην, Il. XIX, 387; *ép.* σπασάμην, Od. X, 166; *et avec* σσ; *impér.* σπάσσασθε, Od. XXII, 74; *partic.* σπασάμενος, Od. X, 439; *aor.* 1 *pass.* ἐσπάσθην, *seul. au part.* Il. XI. 458), 1° *act.* tirer, retirer, arracher, *en parl. de feuilles, avec l'acc.* H. à M. 85; *en tmèse.* Il. V, 859; *delà au pass.* σπασθέντος (ἔγχεος), Il. XI, 458, quand la lance fut retirée; || 2° *au moy.* tirer, arracher *pour soi, pour son usage* : — ῥῶπας, Od. X, 166, des broussailles; χεῖρα ἐκ χειρός τινος, Od. II, 321, arracher, retirer la main de celle d'un autre; — ἄορ παρὰ μηροῦ, Il. XVI, 473, tirer son épée le long de sa cuisse; — φάσγανον, Od. XX, 74.

σπεῖο, *voy.* ἕπομαι.

σπεῖος, εος (τό), *voy.* σπέος.

σπεῖρον, ου (τό), *propr.* linge pour envelopper, enveloppe, habit, vêtement, Od. IV, 245; VI, 179; *surtout* linceuil *pour envelopper un mort*, Od. II, 102; XIX, 147; XXIV, 137; || 2° *en génér.* toile, voile, *synon. de* ἱστία, Od. VI, 259; V, 318, * Od.

σπεῖσαι, σπείσασκε, *voy.* σπένδω.

Σπειώ, οῦς (ἡ), Speio, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 43. R. σπέος, *propr.* celle qui habite les cavernes.

σπένδω (*le prés. à div. modes; fut.* σπείσω; *aor.* 1 ἔσπεισα, Od. XIII, 55; *ép.* σπεῖσα, Il. IX, 177; Od. VII, 184 *et passim;* 1. *p. pl. subj.* σπείσομεν *p.* σπείσωμεν, Od. VII, 165; *subj. prés.* 2. *p. s.* σπένδῃσθα, Od. IV, 591; *imparf. itérat.* σπένδεσκε, Il. XVI, 227; VII, 137; *aor. avec forme itérat.* σπείσασκε, Od. VIII, 89), répandre, verser; *c'est le terme consacré pour exprimer cette première effusion qui se faisait en l'honneur des dieux et qui consistoit à verser sur la terre, sur la table ou sur l'autel une partie du vin contenu dans la coupe; en lat.* libare, *en franç.*, faire une libation; *ordinair. absol. ou avec le dat. de la divinité à laquelle on sacrifiait* : — Διΐ, Il. VI, 259, faire une libation à Jupiter; — θεοῖς, Il. IV, 591; b) *qfois avec l'acc. du liquide versé* : — οἶνον, Il. XI, 775; Od. XIV, 447, faire une libation de vin; *ou avec le dat.* — ὕδατι, Od. XI, 363, faire une libation d'eau; c) *avec le dat. du vase* : — δέπαϊ, Il. XXIII, 196; Od. VII, 13, avec la coupe ; *voy. sur les libations*, NITZSCH, *sur l'*Od. VII, 340.

σπέος, *ép.* σπεῖος, *gén.* σπείους, Od. XII, 93 *et passim; dat.* σπῆϊ, Il. XVIII, 402; Od. II, 20 *et passim; acc.* σπεῖος, Od. V, 197; *gén. pl.* σπείων, H. à V. 264; *dat. pl.* σπέσσι, Od, I, 15; IV, 403; σπήεσσι, Od. IX, 400; XVI, 232 (τό), antre, caverne, grotte; *il semble avoir un sens plus étendu que* ἄντρον; *cf.* H. à M. 238; NITZSCH, *sur l'*Od. V, 67; (*voy.* THIERSCH, *Gr.* § 193, 56).

σπέρμα, ατος (τό), semence, *propr.*

en parl. des plantes, H. à C. 208; || 2. *au fig.* : — πυρός, Od. V, 491, semence de feu, *en parl. d'un tison qu'on enfouit sous la cendre*. R. σπείρω.

Σπερχειός, οῦ (ὁ), le Sperchius, 1° *fleuve de la* Thessalie, *qui prend sa source dans le mont* Tymphreste *et va se jeter dans le golfe* Malique; *auj.* Agramela, Il. XXII, 142; || 2° dieu fluvial, *père de* Ménesthius, Il. XVI, 174. R. σπέρχω, *propr.* qui se hâte, se presse.

σπέρχω (*poét. et usité seul. au prés. et à l'imparf.*; *opt. pass.* 3. *p. pl.* σπερχοίατο *p.* σπέρχοιντο, Il. XIX, 317; Od. XIII, 22), 1° *propr. transit.* exciter, pousser, presser; *une fois intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, *et dans le sens du moy.*: ὅθ' ὑπ' ἀνέμων σπέρχωσιν ἄελλαι, Il. XIII; 334; H. XXIII, 7, quand les tempêtes se précipitent sous l'effort des vents; || 2. *moy.* se mouvoir avec violence ou impétuosité, *c.-à-d.* se hâter, s'élancer, se précipiter; *construit avec l'inf.* Il. XIX, 317, s'empresser, se hâter de....; *il est souv. employé absol. au partic.* : σπερχόμενος, se hâtant, s'empressant, Il, XI, 110; XXIII, 870 *et passim*; — ἐρετμοῖς, Od. XIII, 22, se presser avec les rames, *c.-à-d.* ramer vite, faire force de rames; *et, en parlant d'un vaisseau*, σπερχομένη, Od. XIII, 115; III, 283, qui se hâte, lancé.

σπέσθαι, *voy.* ἕπομαι.

σπεύδω (*le prés. à divers modes*; *inf.* σπευδέμεν, Od. XXIV, 324; *part. dat. pl.* σπευδόντεσσι, Il. XVII, 745; *aor.* σπεῦσα, Od. IX, 250, 310, 343; *d'où le subj.* σπεύσομεν, *p.* σπεύσωμεν, Il. XVII, 121; *fut. moy.* σπεύσομαι, Il. XV, 402; *le plus souv. au partic. prés.*), 1° *intrans.* se hâter, s'empresser; *souv. abs.* : — ἐς μάχην, Il. IV, 225, se rendre avec empressement au combat; — ὑπό τινος, Il. XI, 119, fuir précipitamment, poursuivi par qu; b) se donner du mal, de la peine, s'efforcer : — περὶ Πατρόκλοιο θανόντος, Il. XVIII, 121, pour Patrocle mort, *c.-à-d.* combattre pour disputer son cadavre; *toutefois* σπεύσομεν *peut aussi être pris ici dans le sens de* se hâter : hâtons-nous pour Patrocle mort; || 2° *transit. avec l'acc.* hâter, accélérer, presser, pousser avec ardeur, avec zèle; — τι, Il. XIII, 237; — γάμον, Od. XIX, 137, hâter, presser le mariage (*on ne trouve du moy. que le futur.*)

σπῆϊ, σπήεσσι, *voy.* σπέος.

σπιδής, ής, ές, étendu, large, vaste : διὰ σπιδέος πεδίοιο, Il. XI, 754, †, à travers la plaine immense; *c'est la leçon d'* ARISTARQUE; *d'autres lisent à tort* : δι' ἀσπιδέος, *en admettant un adj.* ἀσπιδής, semblable à un bouclier. R. *Suivant* APOLL. *et l'*ETYM. MAGN., *de* σπίζω, *syn. de* ἐκτείνω; *au dire des Gr.* ESCHYLE *a employé* σπίδιος *p.* μακρός.

σπιλάς, άδος, *dat. pl.* σπιλάδεσσιν (ἡ), roc, rocher *de la mer*, écueil, * Od. III, 298; V, 401.

* σπινθαρίς, ίδος (ἡ), *synon. de* σπινθήρ, H. à A. 442.

σπινθήρ, ῆρος (ὁ), étincelle, Il. IV, 77, †.

σπλάγχνον, ου (τό, *qui ne se trouve qu'au pl* τὰ σπλάγχνα, entrailles, *surtout les viscères les plus nobles, c.-à-d. le cœur, le foie et le poumon, qui, aussitôt que la victime était immolée, étaient détachés, rôtis et mangés, pendant qu'on brûlait les morceaux offerts à la divinité; ce n'est qu'après cet espèce de prélude qu'avait lieu le festin du sacrifice*, Il. I, 465; Od. III, 462.

σπόγγος, ου (ὁ), *att.* σφόγγος, éponge *pour laver les mains*, Il. XVIII, 414, *au sing.*; *pour nettoyer les tables et les siéges*, Od. I, 111; XX, 151; XXII, 439, *au plur.*

σποδιή, ῆς (ἡ), *ion. p.* σποδιά, tas, monceau de cendres; *en gén. syn. de* σποδός, Od. V, 488, †.

σποδός, οῦ (ἡ), cendres, Od. IX, 375; †: H. à M. 238. R. *Il a de l'anal. avec* σβέννυμι.

σπονδή, ῆς (ἡ), libation, effusion sacrée, *vin pur qu'on versait en l'honneur des dieux dans les festins et particul. dans les traités; delà au pl.* σπονδαί, alliance solennelle, pacte, traité, convention, *litt.* libations, Il. II, 341; IV, 159. R. σπένδω.

* σπουδαῖος, η, ον, qui se hâte, diligent, empressé, zélé; digne d'empressement, précieux, important : — χρῆμα, H. à M. 332.

σπουδή, ῆς (ἡ), hâte, empressement, zèle, soin, sollicitude, activité, diligence : ἄτερ σπουδῆς, Od. XXI, 409, sans peine; || 2. sérieux, gravité, volonté sérieuse : ἀπὸ σπουδῆς, Il. VII, 359; XII, 233, sérieusement; || 3. *il est surtout fréq. au dat. comme adv.* : σπουδῇ, a) en toute hâte, avec empressement, Od. XIII, 379; XV, 209; b) avec zèle, en se donnant de la peine; *delà* : à peine, difficilement, à grande peine, Il. II, 99; XI, 562; Od. III, 297; XXIV, 119.

σταδίη, ης (ἡ), *voy.* στάδιος.

στάδιος, η, ον, qui se tient droit, debout, ferme, solide : ἡ σταδίη ὑσμίνη, Il. XIII, 314,

313, bataille où l'on combat pied à pied, corps à corps, *c.-à-d.* de près, *avec les lances et les épées, par opp. aux simples escarmouches* (*cf.* αὐτοσταδίη, Il. XIII, 325); *on trouve aussi* ἐν σταδίῃ, *seul. sans* ὑσμίνῃ, *dans le même sens*, * Il. VII, 241; XIII, 514; XV, 283. R. ἵστημι.

στάζω (*seul. l'aor. ép.* στάξε), verser goutte à goutte, faire dégoutter, distiller : — νέκταρ Πατρόκλῳ κατὰ ῥινῶν, Il. XIX, 38, verser, distiller du nectar dans le nez de Patrocle *mort, pour préserver le cadavre de la corruption*; — τινὶ ἐν στήθεσσι, *ibid.* 348, faire couler du nectar dans la poitrine d'un guerrier *qui va combattre, pour le préserver de la faim*; *cf. ibid.* 383.

στάθμη, ης (ἡ), règle, équerre *dont se servent les charpentiers pour tracer une ligne droite ou* plomb, niveau, *pour établir un plan droit*, Il. XV, 410; δόρυ ἐπὶ στάθμην ἰθύνειν, Od. V, 245, XVII, 341, équarrir une pièce de bois, la tailler droite et parfaitement plane au moyen d'une règle. R. ἵστημι.

σταθμόνδε, *adv. comme* εἰς σταθμόν, Od. IX, 451, †, dans le parc, à l'écurie, à l'étable, *avec mouvt.*

σταθμός, οῦ (ὁ), 1° endroit où s'arrêtent et séjournent *les hommes et les animaux*, station, étable, bergerie, parc, demeure, habitation champêtre, maison de campagne, ferme, métairie, Il. II, 470; V, 140 *et passim*; Od. *passim*; || 2° poteau, pilier, support, colonne, jambage de porte; *très-fréq. dans l'*Od. I, 133; VI, 17 *et passim*; || 3° poids *pour peser*, Il. XII, 434. R. ἵστημι.

στάμεν, στάμεναι, *ép. p.* στῆναι; *voy.* ἵστημι.

σταμίν, ῖνος (ἡ), *propr.* ce qui est debout; *surtout les* côtes, membres *ou* planches latérales d'un vaisseau; *se dit particul.* des pièces de bois *qui s'élèvent verticalement de la carène ou quille du navire et forment la* membrure, *les* côtes *qui relient les planches latérales placées horizontalement*; ἴκρια ἀραρὼν θαμέσι σταμίνεσσι, Od. V, 252, †; *Voss trad.*: joignant le bord (ἴκρια) aux côtes épaisses; *d'autres* (*comme* Eustathe), *l'entendent des* traverses *ou* planches latérales, *par lesquelles les poutrelles dressées verticalement étaient jointes ensemble* (*voy.* Nitzsch); *l'ι est bref par licence épique.* M. R.

στάν, *voy.* ἵστημι.

στάξε, *ép. p.* ἔσταξε, *voy.* στάζω.

στάς, *voy.* ἵστημι.

στάσκον, *voy.* ἵστημι.

* στάσις, ιος (ἡ), sédition, discorde, désunion, *qui met taut le mande sur pied*, Batr. 135. R. ἵστημι.

στατός, ή, όν, placé, posé, debout, dressé, érigé : — ἵππος, Il. VI, 506; XV, 263; cheval à l'écurie, parqué, qui reste à l'étable, *par opp. à ceux qui paissent dans les pâturages*; *c'est l'adj. verbal de* ἵστημι.

σταυρός, οῦ (ὁ), pieu, pal, palissade, Il. XXIV, 453; Od. XIV, 11. R. ἵστημι.

σταφυλή, ῆς (ἡ), raisin, grappe de raisin; vigne, sarment, Il. XVIII, 561; Od. IX, 358; *Franke* (*sur Callim.*, *p.* 187), *et Bothe*, rejettent (Od. VII, 120, 121 *les mots*: μῆλον δ' ἐπὶ — μήλῳ, Αὐτὰρ ἐπὶ σταφυλῇ σταφυλή; *après* γηράσκει, *ils mettent immédiatement*, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ.

σταφύλη, ης (ἡ), le plomb *qui fait partie de l'instrument appelé* niveau; *puis* le niveau *lui-même* : ἵπποι σταφύλῃ ἐπὶ νῶτον ἐΐσαι, Il. II, 765, †, chevaux d'égale grandeur, dont les dos semblent nivelés au cordeau.

στάχυς, υος (ἡ), *et aussi* ἄσταχυς, épi, Il. XXIII, 598, †.

ΣΤΑΩ, *thème d'où est tiré* ἵστημι.

στέαρ, στέατος (τό), graisse compacte, consistante, suif, * Od. XXI, 178, 183; στέατος *doit être prononcé en deux syllabes.* R. ἵστημι.

στείβω, *seul. le parf. ind. et l'imparf.* στεῖβον, fouler, marcher, dessus, fouler aux pieds, écraser : *avec l'acc. en parl. de chevaux* : — νέκυας, Il. XI, 534; XX, 499, fouler aux pieds les cadavres; — εἵματα ἐν βόθροισι, Od. VI, 92, fouler les vêtements dans les fosses à lessive, dans les cuves, *afin d'en exprimer la saleté.*

στεῖλα, *ép. p.* ἔστειλα, *voy.* στέλλω.

στειλειή, ῆς (ἡ), trou *où s'insère le manche d'une cognée, d'une hache*, Od. XXI, 422, †. R. στέλλω.

στειλειόν, οῦ (τό), manche *de la cognée ou de la hache*, Od. V, 236, †. M. R.

στεῖνος, εος (τό), lieu étroit, espace étroit, Il. V, 476; XV, 426; Od. XXII, 460; — ὁδοῦ, Il. XXIII, 419, l'endroit où un chemin se resserre, chemin étroit, défilé; || 2° *au fig. et au plur.* gêne, embarras, détresse, angoisses, H à A. 533. R. στείνω.

στείνω, *ép. p.* στένω, rendre étroit, étrécir, resserrer; *Hom. n'a que le pass.* στείνομαι,

être resserré, retréci, restreint : θύρετρα φεύγοντι στείνετο, Od. XVIII, 380, la porte devint trop étroite pour le fuyard ; λαοὶ στείνοντο, Il. XIV, 34, les peuples (l'armée) étaient serrés dans un étroit espace; *delà* [a]) être comprimé, chargé, regorger de, *avec le dat.*: — νεκύεσσιν, Il. XXI, 220; Od. IX, 445; regorger, être encombré de cadavres, *en parl. d'un fleuve* ; [b]) se remplir, s'encombrer, *avec le gén. :* — ἀρνῶν, Od. IX, 209, de moutons, *en parl. d'une étable*. R. στεινός.

στεινωπός, ός, όν, *ion. p.* στενωπός, étroit, resserré : ἡ στεινωπὸς ὁδός, Il. VII, 143 ; XXIII, 416, 427, chemin étroit, défilé, chemin creux, ravin, *et sans* ὁδός. Od. XII, 234, *en parl. de l'*étroit passage *qui est entre* Charybde *et* Scylla.

στείομεν, *ép. p.* στῶμεν, *voy.* ἵστημι.

στεῖρη, ης (ἡ), *ion. p.* στεῖρα, la quille, la carène d'un vaisseau, Il. I, 482; Od. II, 228. R. στερεός, *litt.* la partie solide *du vaisseau.*

στεῖρος, η, ον, *forme ion. équiv. à* στερεός, *propr.* ferme, solide, dur ; *delà au fig.* stérile, *d'abord en parl. de la terre qui a besoin d'être meuble pour être fertile* ; *puis par métaphore*, *en parl. des animaux :* — βοῦς στείρη, * Od. X, 522; XX, 186, vache stérile ; *en lat.* sterilis.

στείχω (*le prés. à divers modes, l'imparf.* ἔστειχον *et* στεῖχον; *l'aor. 2.* ἔστιχον, Il. XVI, 258), *poét. propr.* marcher en ordre, en lignes, par files, Il. IX, 86 ; XVI, 258; *puis en gén.* aller, marcher, se rendre : — ἐς πόλεμον, Il. II, 133, aller à la guerre, partir pour la guerre ; *en parl. du soleil*, Od. XI, 17 : — πρὸς οὐρανόν, monter vers le ciel, s'avancer vers le milieu du jour.

στέλλω (*le prés. à divers modes : fut.* στελέω, *ép. p.* στελῶ, Od. II, 287; *aor.* ἔστειλα, *ép.* στεῖλα, Od. XIV, 248; III, 11 ; *moy. le prés. ind.* στέλλεσθε, Il. XXIII, 285, *et l'aor.* ἐστειλάμην, Il. I, 433), I. *act.* 1° placer, mettre, établir; *particulièr.* mettre dans l'assiette *ou* dans l'ordre convenable, ranger, *avec l'acc.* : — ἑτάρους, Il. IV, 294, ranger son monde, ses soldats ; *delà*, disposer, arranger, préparer, équiper : — νῆα, Od. II, 287 ; XIV, 248, un vaisseau ; || 2° expédier, envoyer : — τινὰ ἐς μάχην, Il. XII, 325, qn au combat ; || — ἐπὶ ἀγγελίην, Il. IV, 384, envoyer qn en députation ; *voy. sur ce passage, le mot* ἀγγελίη ; ἐπί *que* CRUSIUS *rapporte à* ἀγγελίην, *appartient à* στεῖλαν ; || 3° *en parl. des* voiles, ἱστία, les descendre *ou bien les* plier, *les* ferler, *les* carguer; *ici* (Od. III, 11) *c'est les* replier, *parce que le port.* ἀείραντες *qui suit, indique qu'elles étaient hissées; les voiles s'élevaient, se hissaient aux vergues ou antennes et on les y attachait ; souv. on les descendait avec les vergues* ; || II. *au moy.* 1° se placer, s'arranger, *c.-à-d.* se préparer, se disposer, Il. XXIII, 285 ; || 2° *en parl. des* voiles, *même sens qu'à l'actif*, les ferler *mais avec rapport au sujet*, les ferler *pour soi, pour sa sûreté*, Il. I, 434.

στέμμα, ατος (τό), *propr.* couronne; στέμμα Il. I, 28 *ou au plur.* : στέμματα, (Il. I, 14), Ἀπόλλωνος, la couronne d'Apollon ; *c. à-d. selon* EUSTATH. *et les meilleurs interpp.*, *une couronne* (de laurier apparemment) *consacrée à* Apollon, *entrelacée de bandelettes de laine*; Chrysès, *prêtre de ce dieu, la porte suspendue à son bâton et non à sa tête, parce qu'il se présente en suppliant*; *selon quelques interprètes modernes, il ne s'agit point ici de couronne, mais bien du* bandeau sacré, des bandelettes du prêtre, *en lat.* infula, Il. à Ap. 179. R. στέφω.

στενάχεσχ' *p.* στενάχεσκε, *voy.* στενάχω.

στεναχίζω, *forme poét. équiv. à* στενάζω, soupirer, gémir, Il. XIX, 304 ; Od. I, 243; || 2° *au moy. même signif.* Il. VII, 97 ; *au fig.* ὑπὸ δὲ στεναχίζετο γαῖα, Il. II, 95, et la terre gémissait dessous (sous les pieds *de l'assemblée qui s'agitait en désordre*); *il n'est usité qu'au prés. et à l'imparf.* ; WOLF *a rejeté la forme* στοναχίζω; *cf.* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 214.

στενάχω, *forme poét. équiv. à* στενάζω (*imparf. avec forme itérat. ép.* στενάχεσκε, Il. XIX, 132 ; *seul. au prés. et à l'imparf.*), 1° soupirer, gémir, *en parl. des hommes*, Il. VIII, 334 ; XIII, 423 ; *de chevaux qui ont couru*, haleter, souffler, Il. XVI, 393; *d'un taureau qui expire sous la dent d'un lion, ibid.* 489 ; *au fig.* bruire, gronder, mugir, *en parl. de* torrents, χαράδραι, *qui se précipitent avec fracas des montagnes*, Il. XVI, 391 ; *de la mer qui se brise contre le rivage*; Od. IV, 516; || 2° *transit. avec l'acc.*: — τινά, pleurer, gémir sur qn, le plaindre, Il. XIX, 132; || II. *au moy. comme à l'act.*, *intrans.* Il. XIX, 301, *et transit.* Od. IX, 467.

Στέντωρ, ορος (ὁ), Stentor, *héraut des Grecs devant* Troie ; *il criait à lui seul aussi haut que cinquante autres*, Il. V, 387 ; *de là notre proverbe*: avoir une voix de Stentor.

στένω, *ion.* στείνω (*seul. au prés. et à l'imparf.*), *propr.* rendre étroit, rétrécir,

resserrer; *puis, sans doute parce que la douleur serre la poitrine*, gémir, soupirer; *dans ce sens* HOM. *emploie la forme* στένω, Il. X, 16; XVIII, 53; *au fig. en parl. de la mer*: bruire, mugir, murmurer, Il. XXIII, 230; *cf.* στείνω.

στερεός, ή, όν (*compar.* στερεώτερος), ferme, dur, solide, *en parl. des* pierres, *du* fer, λίθος, σίδηρος, Od. XIX, 494; *du* cuir, Il. XVII, 493; || 2° *au fig.* dur, blessant : *en parl. de paroles* : — ἔπεα, Il. XII, 267; dur, opiniâtre, inflexible, *en parl. du cœur*, κραδίη, Od. XXIII, 103. R. ἵστημι.

στερέω (*seul. l'aor.* 1. *inf.* στερέσαι, *ép. p.* στερῆσαι), priver : — τινά τινος, Od. XIII, 262, qn de qche.

στερεῶς, *adv.* durement, solidement, Il. X, 263; Od. XIV, 246; *au fig.* avec persistance, obstinément : — ἀποειπεῖν, Il. IX, 510; H. à V. 25, nier obstinément. R. στερεός.

στέρνον, ου (τό), sternum, poitrine, *propr. la partie supérieure et osseuse de la poitrine*; Il. II, 479; IV, 528; VII, 224 *et passim*; *en parl. des animaux*, Il. IV, 106; XXIII, 565; Od. IX, 443. R. στερεός, *litt.* la partie dure, solide; *cf.* στῆθος *de* ἵστημι.

στεροπή, ῆς (ἡ), *poét. synon. de* ἀστεροπή, éclair, Il. XI, 66, 83, 184; || 2° éclat pareil à l'éclair, lueur, éclat, splendeur, rayon, *en parl. de métaux*, Il. XIX, 363; Od. IV, 72; XIV, 268; XVII, 437. R. ἀστράπτω.

στεροπηγερέτα, αο (ὁ), *ép. p.* στεροπηγερέτης, *épith. de* Jupiter, qui rassemble (ἀγείρω) *ou*, *selon* APOLL. qui éveille, excite, lance (ἐγείρω) les éclairs *ou* la foudre, Il. XVI, 298, †. R. στεροπή, ἀγείρω *ou* ἐγείρω; *cf.* νεφεληγερέτα.

στεῦμαι, *poét. et analogue à* ἵσταμαι; *il n'est usité qu'à la* 3. *p. s. du prés.* στεῦται *et à la* 3. *p. s. de l'imparf.* στεῦτο, *propr.* être là debout, se trouver là, *pour entreprendre ou commencer qche*; *delà* se poser comme pour, faire mine de, être dans l'attitude de quelqu'un qui veut *faire qche*, sembler prêt à : στεῦτο διψάων, Od. XI, 584, il était là debout et altéré; EUSTATH. : ἵστατο; στεῦται γάρ τι ἔπος ἐρέειν Il. III, 83, contenez-vous, car Hector semble vouloir dire qche, est dans l'attitude de qn qui veut *ou* va parler; || 2° *delà* promettre, assurer, se flatter, se vanter, menacer de, se donner les airs, prendre la pose de, *avec le fut. de l'inf.*: — νικησέμεν, Il. II, 597; *et l'aor. inf.* ἀκοῦσαι, Od. XVII, 525; *d'après* EUSTATH. *il s'est formé par la contraction de* στέομαι *en* στεῦμαι, *le son mixte qui résulte de la contraction, passant aussi aux autres personnes*; *voy.* KUEHNER, I, § 242, *Rem.*; THIERSCH, § 223 *et suiv.*.

στεφάνη, ης (ἡ), *propr.* tout encadrement, bordure, bord *ou* rebord *à la partie supérieure d'un corps* : *delà* a) couronne, bandeau, guirlande, *comme ornement de la tête des femmes*, Il. XVIII, 597; b) rebord *du casque, la partie qui protège la nuque et se relève à l'extrémité pour empêcher le fer de glisser*, Il. VII, 12; XI, 96; *qfois* le casque *lui-même comme enchassant la tête*, Il. X, 30; c) bord *d'une montagne*, Il. XIII, 138. R. στέφω.

στέφανος, ου (ὁ), couronne, H. VI, 42; || 2° tout ce qui entoure, cercle, ceinture, *delà au fig.* : — πολέμοιο δέδηε περί σε, Il. XIII, 736, †, le cercle de la bataille est enflammé autour de toi, *c.-à-d* le feu de la bataille brûle autour de toi, un cercle de combattants acharnés t'environne, * Il. R. στέφω.

στεφανόω (*seul. le parf. pass.* 3. *p. s.* ἐστεφάνωται; *et le plusqparf.* 3. *p. s.* ἐστεφάνωτο), 1° *au moy.* se rouler en cercle, en couronne autour *d'une chose*, l'entourer, l'enceindre, l'enclore, la border : αἰγίδα, ἣν πέρι πάντῃ φόβος ἐστεφάνωται, Il. V, 739; XI, 36, l'égide autour de laquelle la terreur s'est roulée *comme une bordure*); ἀμφὶ δέ μιν νέφος ἐστεφάνωτο, Il. XV, 153, un nuage s'est étendu autour de lui comme une couronne, l'enveloppe; — περὶ νῆσον πόντος ἐστεφάνωτο, Od. X, 195; H. à V. 120, la mer forme une couronne, une ceinture autour de l'île; || 2° *au pass. comme s'il avait l'actif gouvernant l'acc. sans prép. et signifiant*, entourer, embrasser : τείρεα, τά τ' οὐρανὸς ἐστεφάνωται, Il. XVIII, 485, les astres dont le ciel est couronné, qui forment le diadème céleste; *cf.* KUEHNER, II § 558, *Rem.* 2; || HOM. *n'a point l'actif.* R. στέφανος.

στέφω (*seul. le prés. et l'imparf.*), faire tenir autour, mettre autour : — τί ἀμφί τινι, Il. XVIII, 205, mettre une chose autour d'une autre : — νέφος ἀμφὶ κεφαλῇ, *ibid.* répandre un nuage autour de la tête de qn, *c.-à-d.* entourer, envelopper sa tête d'un nuage; || 2° *au fig.* orner, parer : — μορφὴν ἔπεσσι, Od. VIII, 170, orner la forme (la beauté) de paroles, *c.-à-d.* la rehausser par l'éclat de l'éloquence.

στέωμεν, *ép. p.* στῶμεν; *voy* ἵστημι.

στῆ, *ép.* ἔστη, *voy.* ἵστημι.

στήῃ, *ép. p.* στῇ, *voy.* ἵστημι.

στῆθος, εος (τό), *gén. et dat. ép.* στῆθεσφι ; *dat. pl.* στήθεσσι *p.* στήθεσι, *propr.* la partie saillante *ou* solide, *puis* la poitrine *tant de l'homme que de la femme*; *s'emploie dans ce sens au sing. et au pl.*, Il. II, 218, 397; V, 175; *se dit aussi du* poitrail *des animaux* (chevaux), Il. XI, 282; || *au fig.* la poitrine *considérée comme siège des sentiments, des passions et des pensées*; Il. III, 63; VI, 51; Od. II, 304. R. στῆναι, ἵστημι.

στήλη, ης (ἡ), colonne, Il. XIII, 437; *en particul.* a) pilier, pilier boutant, *pour étayer les murs*, Il. XII, 259; b) colonne de tombeau, cippe funéraire, pierre sépulchrale, Il. XI, 371; Od. XII, 14 *et souv.* R. ἵστημι.

στήμεναι, voy. ἵστημι.

* *στήμων, ωνος* (ὁ), la chaîne *dans les métiers de tisserand, Batr.* 183. M. R.

στηρίζω (*aor.* 1 ἐστήριξα, Il. V, 443; *ép.* στήριξε I. XI, 28 · *aor. moy. inf.* στηρίξασθαι. Il. XX, 242; *plpf. moy.* 3. *p. s.* ἐστήρικτο, Il. XVI, 111), 1° *transit.* étayer, appuyer, affermir, fixer, *avec l'acc.* : — ἴριδας ἐν νέφεϊ, Il. XI, 28. fixer les arcs-en-ciel dans la nue; — κάρη οὐρανῷ, Il. IV, 443, appuyer la tête au ciel, *c.-à-d.* la lever vers le ciel, la porter jusqu'au ciel; || 2° *intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, s'appuyer, se tenir ferme : — ποσίν, Od. XII, 434, sur ses pieds; || II. *au moy. même sens intrans.* a) — πόδεσσιν, se tenir ferme sur ses pieds, Il. XXI, 242; b) *avec le dat.* : κακὸν κακῷ ἐστήρικτο, Il. XVI, 111, le malheur s'était appuyé, se tenait serré contre le malheur; δέκατος μεὶς οὐρανῷ ἐστήρικτο, H. à M. 11, lorsque pour elle le dixième mois s'éleva au ciel, lorsqu'elle entrait dans le dixième mois. M. R.

στιβαρός, ή, όν (*compar.* στιβαρώτερος, η, ον), *propr.* foulé, battu, affermi sous les pieds; *delà* serré, compacte, épais, solide, fort, robuste, *en parl. des membres humains*, Il. V, 400; XIII, 505; XVIII, 415; Od. VIII, 136; XVIII, 69; *et des armes*, Il. V, 746; III, 335; Od. I, 100; στιβαρώτερος δίσκος, Od. VIII, 187, disque plus épais. R. στείβω.

στιβαρῶς, adv. d'une manière compacte, fermement, solidement, Il. XII, 454.

στιβαρώτερος, η, ον, compar. de στιβαρός; *voy. cet adj.*

στίβη, ης (ἡ), gelée blanche, *surtout* froid du matin, * Od. V, 467; XVII, 25. R. στείβω, *propr.* vapeurs condensées.

* *στίβος* (ὁ), 1° chemin foulé, battu, chemin frayé, sentier, H. à M. 352; || 2° vestiges, traces des pas, H. à M. 353. M. R.

στίλβω, briller, luire, reluire, étinceler, rayonner : — ἐλαίῳ, Il. XVIII, 596, être luisant d'huile *ou* briller du doux éclat de l'huile; *au fig.*, *en parl. de l'éclat de la peau* : — κάλλει καὶ χάρισιν, Od. VI, 237, briller de beauté et de grâces; — κάλλεϊ καὶ εἵμασιν, Il. III, 392, de beauté et de parure; — ἀπό τινος, H. XXXI, 11, briller d'un éclat emprunté à qn.

στιλπνός, ή, όν, poét. brillant, luisant, étincelant : — ἔερσαι, Il. XIV, 351, †, de brillantes gouttes de rosée. R. στίλβω.

ΣΤΙΞ (*nom ép. inus. p.* στίχος, *usité en prose*; *delà le gén. sing.* στιχός; *nom. et acc. pl.* στίχες, στίχας), ligne, rang, rangée, file; *surtout* ligne de bataille; *au sing.* Il. XX, 362: στιχὸς (*gén. du lieu*) dans les rangs; *ordin. au pl.* στίχες ἀνδρῶν, les rangs des guerriers; κατὰ στίχας, dans les rangs, à travers les rangs *ou* en files serrées, en rangs serrés, par files; ἡγεῖσθαί τινα ἐπὶ στίχας, Il. XVIII, 602, conduire qn contre les rangs *ennemis*; *voy.* ἡγέομαι; *CRUSIUS prend à tort* ἐπὶ στίχας, *comme synon de* κατάστιχας.

στιχάομαι, moy. poét. (*seul. la 3. p. pl. impf.* ἐστιχόωντο, *par allong. ép. p.* ἐστιχῶντο), marcher en rang, par files, par masses, Il. II, 92; *en génér.* s'avancer, approcher, marcher, Il. XVIII, 577, *en parl. de guerriers*, Il. III, 266; IV, 432; *de vaisseaux*, Il. II, 516, 602; * Il. R. στίχος.

Στιχίος, ου (ὁ), Stichius, *général des Athéniens devant Troie; tué par Hector*, Il. XIII, 195. M. R. *litt.* homme de file.

* *στοιχεῖον, ου* (τό), *propr. diminutif de* στοῖχος, petit pieu, petit pal; || 2° ligne, barre, trait d'écriture, *c.-à-d.* lettre, *et, comme les lettres sont les éléments les plus simples du discours, delà au pl.* : || 3° στοιχεῖα, les parties constituantes les plus simples des choses, les éléments, les principes *et, pour ainsi dire*, l'alphabet *des choses*; *puis* les éléments (la terre, l'eau, *etc.*) *Batr.* 61. R. στοῖχος.

στόμα, ατος (τό), 1° bouche *des hommes*, Il. II, 489; XIV, 467 *et passim*; *en parl. des animaux*, gueule (*n'est pas dans Hom. en ce sens*), *si ce n'est en parl. des* Sirènes, Od. XII, 187; *delà au fig.* a) στόμα πολέμοιο, Il. X, 8; XIX, 313; — ὑσμίνης, XX, 359, la gueule, le gouffre de la guerre *personnifiée*; *poét. p.* la guerre dévorante (*la version de KOEPPEN* : le commencement de la guerre, *est fausse*; b) *prov.* διὰ στόμα ἄγε-

θαι, Il. XIV, 91, *synon. de* ἀνὰ στόμα ἔχειν, avoir à la bouche, *c.-à-d.* prononcer *des paroles*; ἀπὸ στόματος εἰπεῖν, *Batr.* 77, parler de sa bouche, *c.-à-d. simplement* parler, *comme en lat.* ore loqui; *peut-être* parler franchement; || 2° bouche, embouchure, *en parl. des fleuves.* Il. XII, 24; Od. V, 441; — ἠϊόνος, Il. XIV, 27, bouche du rivage (*il s'agit d'un rivage qui s'avançait bien avant dans la mer, et se terminait des deux côtés par des promontoires, de manière à figurer une* bouche ; *c'était une baie*) : — λαύρης, Od. XXII, 137, l'entrée *ou* l'issue *d'une rue*; || 3° *en gén.* ª) le devant, la partie antérieure; *delà* face, visage, Il. XVI, 410; ᵇ) l'extrémité antérieure, le bout, la pointe *d'une perche navale* : κατὰ στόμα, Il. XV, 389, à la pointe, au bout.

στόμαχος, ου (ὁ), *propr.* orifice, embouchure; *delà dans* HOM. pharynx, gorge, *en parl. d'animaux*, * Il. III, 392; XVII, 47; XIX, 266. R. στόμα.

στοναχέω, poét. (*seul. à l'inf. aor.* στοναχῆσαι), soupirer, gémir, se lamenter, Il. XVIII, 124, †; *cf.* BUTTM. *Lexil.* I, *p.* 214. R. στοναχή.

στοναχή, ῆς (ἡ), soupir, gémissement, *au sing.* Il. XXIV, 512, 696; Od. XXI, 237 *et passim*; *très-fréq. au pl.* Il. II, 356 *et passim*; Od. V, 83 *et passim*. R. στένω.

στοναχίζω, voy. στεναχίζω.

στονόεις, εσσα, εν, poét. plein de soupirs, qui cause bien des soupirs, gémissant, lamentable, triste, lugubre, désolé : — κήδεα, Od. IX, 12; — βέλεα, ὀϊστοί, Il. VIII, 159; Od. XXI, 12, 60; — εὐνή, Od. XVII, 102; — ἀοιδή, Il. XVIII, 721, chant lugubre. R. στόνος.

στόνος, ου (ὁ), *poét.* soupir, gémissement, sanglot, râle, râlement *des mourants*, Il. XIX, 214, cris de douleur *des blessés*, Il. X, 483; XXI, 20; Od. XXII, 40. R. στένω.

στορέννυμι (*aor.* 1 ἐστόρεσα, Od. III, 158; *ép.* στόρεσα, Il. XXIV, 648; IX, 660; *à l'impér., à l'inf.*; *part. parf. pass.* ἐστρωμένος, *de* στρώννυμι, H. à V, 139; *plpf.* 3. *p. s.* ἔστρωτο, Il. X, 155; *le prés. ne se rencontre pas*), 1° étendre, déplier, déployer, étaler, [illegible]ucher, *en lat.* sternere : — λέχος, Il. I[illegible] 621, 660, préparer un lit; *et au pass.* [illegible]. à V. 159 : — δέμνια, Od. IV, 301, *même sign.*; — κῶεά τε ῥῆγός τε, Il. IX, 661; — τάπητας, Il. XXIV, 644; — ἀνθρακιήν, Il. IX, 213, étaler des charbons; || 2° unir, aplanir, frayer, battre *une route*; *delà* : — πόντον, Od. III, 158, aplanir la mer, rendre sa surface unie et aisément navigable.

στρατάομαι, voy. στρατόομαι.

Στρατίη, ης (ἡ), Stratie, *ville de l'Arcadie*; *elle était en ruines du temps de* STRABON, Il. II, 606. R. στρατιά, armée.

Στράτιος, ου (ὁ), Stratius, *fils de* Nestor *et d'*Anaxibie, Od. III, 43. R. στράτιος, *litt.* homme d'armée.

στρατός, οῦ (ὁ), *gén. ép.* στρατόφιν (Il. X, 347), 1° camp, armée campée, Il. X. 66, 221; XVI, 73; *puis* armée *en génér.* Il. I, 10, 91; II, 82; X, 341; XIII, 326 *et passim*; Od. II, 30; XI, 339. R. στράω, *syn. de* στορέννυμι, *litt.* λαός, *στρατός, multitude étendue *sur le terrain*; *ou* χῶρος στρατός, terrain couvert d'hommes.

στρατόομαι (*imparf.* 3. *p pl.* ἐστρατόωντο, *ép. p.* ἐστρατῶντο), *moy.* être campé, Il. III, 187; — πρὸς τείχεα, Il. IV, 377, au pied des murs; *cf.* BUTTM. (*Gr.* I, *p.* 499) *qui remarque avec justesse que le prés. doit être* στρατόομαι, *formé de* στρατός *et non* στρατάομαι, *comme on le trouve dans les dictionnaires.*

* *στρεβλός, ή, όν*, tourné, tortu, de travers; || 2° *en parl. des yeux*, de travers, louche, *Batr.* 297. R. στρέφω.

· *στρεπτός, ή, όν, adj. verb.* 1° tordu, tressé, maillé : — χιτών, Il. V, 113, cuirasse faite d'anneaux de métal enlacés l'un dans l'autre, espèce de cotte de mailles, *d'après* ARISTARQUE ; (PASSOW, *d'après le Schol. de Ven. entend par là* une tunique tressée); || 2° qui se tord, se tourne, se plie aisément, souple, flexible, volubile : — γλῶσσα, Il. XX, 248, langue volubile; *delà* souple, docile, obéissant : — φρένες, Il. XV, 203, esprit docile; — θεοί, Il. IX, 497, dieux qu'on peut fléchir, accessibles à la pitié. R. στρέφω.

στρεύγομαι, pass. dép. poét., propr. être exprimé goutte à goutte; *delà au fig.* s'affaiblir, s'épuiser peu à peu, se lasser, se miner, se consumer lentement : ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι, Il, XV, 512, se consumer lentement dans de terribles hostilités; — ἐν νήσῳ, Od. XII, 351, se consumer lentement dans une île déserte, *oppos. dans les deux passages, à une* mort prompte, instantanée. R. *Il a de l'anal. avec* στράγγω.

στρεφεδινέω, poét. agiter en tourbillon,

faire toornoyer *ou* toorbillonoer; *au pass.* rouler circulairement, tournoyer : στριφοδίνηθεν δέ οἱ ὄσσε, Il. XVI, 792, †, *ép. p.* ἐστριφοδινήθησαν, et ses yeux eurent des vertiges, lui tournèrent convulsivement dans la tête. R. στρέφω, δινέω.

στρέφω (*Act.: prés.* Il. XXIII, 323; *imparf.* ἔστρεφον, Il. XVII, 699; *aor. ép.* στρέψα, Od. IV, 520: XV, 205; *forme itérat.* στρέψασκον, Il. XVIII, 546; *part. et inf. aor., passim; moy.: prés.* Il. XII, 42; XVIII, 448; *inf. fut.* στρέψεσθαι, Il. VI, 516; *imparf.* ἐστρέφετο, Il. XXIV, 5; *passif: parf.* ἔστραμμαι, H. à M. 411; *part. aor.* στρεφθείς, Il. XV, 645 *et passim*; Od. IX, 435 *et passim*), I. *Act.*: 1° *transit.* tourner, retoorner, faire tonroer, *avec l'ace.*: — οὖρον, Od. IV, 520, tourner le vent, le faire chaoger de direction; *partic.* — ἵππους, Il. VIII, 168 *et passim*, tourner les chevanx, les diriger d'un autre côté, les *eoodnire*; || 2° *intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, se tourner, retouroer, revenir, Il. XVIII, 544; — ἀνὰ ὄγμους, *ibid.* 546, vers les sillons; || II *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), se tourner, tonrner, opérer sa révolution, *en parl d'une constellation*, Il. XVIII, 488; — ἔνθα καὶ ἔνθα, Il. XXIV, 5, se tourner de côté et d'autre *dons son lit, par inquiétude*; se tonrner, s'agiter, se démener, Il. XII, 42; ἐστραμμέναι ἀλλήλῃσιν, tournées de front les unes devant les autres; *qfois* se détourner, s'eo aller: — ἐκ χώρης, Il. VI, 516, s'en aller de l'endroit *où l'on est*; || 2° *comme le lat.* versari, s'agiter, eirculer, aller et veoir, être, se trouver dans, *avec l'aee.* H. à A. 175.

στρέψασκον, voy. στρέφω.

στρόμβος, ου (ὁ), *propr.* tout corps torau, *delà*: sabot *ou* tnupie *que les enfants font tourner*, Il. XIV, 413, †. R. στέφω.

στρουθός, οῦ (ἡ), *ailleurs aussi* (ὁ), moineau, passereau, * Il. II, 311, 317.

στροφάλιγξ, ιγγος (ἡ), toorbillon, tourbillon de poussière: — κονίης, Il. XVI, 775; XXI, 503; Od. XXIV, 39. R. στροφαλίζω.

στροφαλίζω, poét. forme renforcée équiv. à στρέφω, tourner, faire toprner : — ἠλάκατα, Od. XVIII. 315, †, touroer de la laine, *e.-à-d.* le fuseao sor lequel elle est roulée.

Στρόφιος, ου (ὁ), Strophius, *père de Scamandrius*, Il. V, 49. R. στροφή, agile, retors, adroit.

στρόφος, ου (ὁ), bande faite de plusieurs brins roolés eosemble, corde, espèce de bretelle *ou* de sangle, *attaehée à une besace et servant à la porter*, Od. XIII, 438; XVII, 198; || 2° bande de maillot, eordon pour retenir les laoges, H à A. 122. R. στρέφω.

στρώννυμι, voy. στορέννυμι.

στρωφάω, forme poét. équiv. à στρέφω, 1° *act.* tonrner: ἠλάκατα, Od. VI, 13, 506; VII, 105, la laine, *c.-à-d.* le fuseau; || 2° *moy.* se toorner, *c.-à-d.* s'arrêter, séjoorner, rester, se trouver, être : — κατὰ μέγαρα, Il. IX, 463, dans la maison; — ἑκάς, Il. XX, 422, être loin; — κατὰ δηΐους, Il. VII, 557, parmi les eonemis; — κατὰ χθόνα, H. a C. 48, sur la terre.

στυγερός, ή, όν, propr. odieux, haï, détesté; *en gén.* détestable, épouvaotable, horrible, terrible; [a] *en. parl de personnes*, Il. XIV, 158; στυγερὸς δέ οἱ ἔπλετο θυμῷ, il lui était odieux (elle le haïssait) daus soo âme; *cf.* Od. III, 310; XI, 326: b) *en parl. de ehoses*: — πόλεμος, Il. IV, 240; — γάμος, Od. I, 249; XVI, 126; — γῆρας, Il. XIV 336, *etc., ete.*. R. στυγέω.

στυγερῶς, adv., terriblemeot, d'one maoière terrible, effroyable, triste, horrible, Il. XVI, 723; Od. XXI, 374; XXIII, 23. R. στυγερός.

στυγέω (*le prés. à divers modes, touj. sans contraetion; aor.* 2 ἔστυγον; *aor.* 1 ἔστυξα, Od. XI, 502), 1° *pres.* (*avec l'aor.* 2) [a]) haïr, détester, craindre, redouter : — τινά, Il. VII, 112; Od. XIII, 400, quelqu'un; [b]) s'épouvanter, s'effaroucher, eraindre, avoir peur, éviter, *avec l'inf.* Il. I, 185; VIII, 515; || 2° *à l'aor.* 1, *il a le sens causatif*: rendre odieux, redoutable, faire redouter : τῷ κέ τεῳ στύξαιμι μένος. Od. XI, 502, alors je ferais redouter *ou* maudire ma furee à quelqu'un.

Στύμφηλος, ου (ἡ), *ion. p.* Στύμφαλος, Stymphale, *ville d'Arcadie, sur le lae du même nom, eélèbre dans la mythologie à cause des oiseaux stymphalides*, Il. II, 608.

Στύξ, γός (ἡ), Styx, 1° *fleuoe de l'enfer, par lequel juraient les dieux et c'était pour eux le serment le plus terrible et le plus saeré*, Il. II, 755, Od. XI, 503; *le* Cocyte *n'est qu'un bros du* Styx, Od. X, 514; || 2° *comme nymphe, c'est une fille de l'*Oeéan, *et de* Téthys, *Hes*, *Th.* 361; H. à C. 424; *d'après Hes. Th.* 778, *elle demeure à l'entrée de l'enfer; le fleuve dont les eaux lui obéissent est un bras de l'Océan, et eomme tel, coule du monde supérieur dans l'enfer*, Il. XV, 37; *selon Hes. Th.* 383, *Jupiter lui a accordé*

l'honneur *d'être le jurement le plus sacré des dieux*, Od. V, 182, *et selon le même* HES. (*Th.* 783 *et suiv.*) *l'immortel, qui avait fait un faux serment, était obligé de garder le lit, pendant une année entière, malade, privé de voix et de respiration; peut-être ce mythe doit-il son origine à la source située près de* Nonacris *en* Arcadie, *dont les eaux passaient pour être mortelles*, HDT. VI, 74; PAUSAN. VIII, 18. R. στυγέω, *litt.* l'horrible, l'exécrable.

Στύρα, ων τά), Styra, *ville de l'île* d'Eubée, Il. II, 539.

στυφελίζω (*le prés. à l'indic. et à l'inf.*; *l'aor.* στυφέλιξα, *ép. p.* ἐστυφέλιξα, *à l'ind., au subj., à l'inf.*), frapper, heurter, ébranler, secouer, *en style famil.* bousculer, *avec l'acc.*: — ἀσπίδα, Il. V, 437; XVI, 774, heurter un bouclier; — τινά, Il. VII, 261, ébranler fortement, faire chanceler qn, *en parl. d'un coup de lance*; — νέφεα, Il. XI, 305, chasser, agiter les nuages, *en parl. du zéphyre*; b), repousser, chasser: — τινὰ ἐξ ἑδέων. Il. I, 581, chasser rudement qn de son siége; — ἐκτὸς ἀταρπιτοῦ, Od. XVII, 234, hors du sentier; || 2° *en gén.* pousser et repousser, bousculer, maltraiter, insulter, rudoyer: — τινά, Il. XXI, 380, 512, maltraiter quelqu'un, *au pass.* Od. XVI, 108; XX, 318. R. στυφελός, dur.

σύ, *pron. de la 2. pers. Il. et Od. passim.*; *nom. ép.* τύνη, Il. VI, 262; XII, 237; *gén. ép.* σέο, Od. XI, 369; σεῦ, Il. III, 206 *et passim*; σεῖο, Il. III, 137; V, 411 *et passim*, τεοῖο, Il. VIII, 37; σέθεν, Il. IV, 127 *et passim*; HOM. *n'a pas le gén. ordinaire* σοῦ; *dat.* σοί, *qui conserve touj. l'accent. Il. et Od. passim, et* τοί, *touj. enclitique*), tu, toi; *il est souv. renforcé par des particules*: σύγε, σύπερ, *en lat.* tu quidem, *et joint avec* αὐτός, Od. IV, 601; VI, 39; V, 187 *et passim.*

συβόσιον, ου (τό), troupeau de cochons, *touj. joint à* συῶν, Il. XI, 679; Od. XIV, 101 (*avec ι allongé.*) R. σῦς, βόσις.

συβώτης, ου (ὁ), porcher, gardeur de cochons, Od. IV, 640; XIII, 404 *et très-souv.*; *seul. dans l'Od.* R. σῦς, βόσκω.

σύγε, *voy.* σύ.

συγκαλέω (*seul. le part. aor.* συγκαλέσας), convoquer, assembler, *avec l'acc.* * Il. II, 55, X, 302. R. σύν, καλέω.

συγκλονέω (*seul. l'imparf.* συνεκλόνεον), *poét.* mouvoir, agiter ensemble, pêle-mêle; *au fig.*, mettre en désordre: — Τρῶας, Il. XIII, 722, †, troubler les Troyens, jeter le désordre parmi eux. R. σύν, κλονέω.

συγκυρέω (*aor.* 1. *opt.* συγκύρσειαν), se trouver ensemble, se rencontrer, se heurter, Il. XXIII, 435, †. R. σύν, κυρέω.

συγχέω (*impér.* σύγχει, Il. IX, 612; *imparf.* 3. *p. s.* σύγχει *p.* συνέχεε, Il. XIII, 808; *aor.* 1. συνέχευα, Il. XV, 473, *et* σύγχευα, *ibid.* 366; *inf.* συγχεῦαι, Od. VIII, 139; *aor.* 2. *moy. ép. sync.* σύγχυτο, Il. XVI, 471; *en tmèse*, Il. XXIV, 358), verser, répandre, jeter, mêler ensemble, *particulièr. avec l'idée prédominante de désordre*, embrouiller, troubler, confondre, mêler ensemble: ψάμαθον, Il. XV, 364, mêler, brouiller du sable *avec le pied, après y avoir tracé des figures, et au passif*, Il. XVI, 471, être mêlé, embrouillé, embarrassé l'une dans l'autre, *en parl. des rênes* ἡνία; || 2° *au fig.* a) *en parl. de choses*, rendre vain, éluder, déjouer, anéantir, — ὅρκια, Il. IV, 269, les serments; — κάματον, Il. XV, 366, anéantir les travaux, *c.-à-d.* les fortifications; b) *sous le rapport moral*: embarrasser, troubler, affliger, inquiéter: — θυμόν; — νόον, Il. IX, 612; XIII, 808, jeter le trouble dans l'esprit; — ἄνδρα, Od. VIII, 139, troubler un homme; *ou peut-être, selon* VOSS: briser, détruire les forces d'un homme. R. σύν, χέω.

συκέη, ης (ἡ), *par contr.* συκῆ, figuier, Od. VII, 116, XI, 590; XXIV, 346; *une seule fois sans contr.* συκέας, Od. XXIV, 341, *mais* εας *en une seule syllabe*, * Od.

σῦκον, ου (τό), figue, Od. VII, 121, †; Batr. 31.

συλάω (*imparf.* ἐσύλα, Il. IV, 105, *et souv.* σύλα. *ibid* 116, *fut.* συλήσω, Il. XV, 545; V, 618; VI, 71 *et passim*; *aor. subj.* συλήσω, Il. XXII, 258; *opt.* Il. IV, 466; *part.* συλήσας, Il. VII, 78, 82, *de plus* 3. *p. duel imparf.* συλήτην, Il. XIII, 202), enlever, ôter, descendre, aveindre *qche qui est suspendu, avec l'acc.*: — πῶμα φαρέτρης, Il. IV, 116, ôter le couvercle du carquois; — τόξον, Il. IV, 105, ôter un arc *de l'endroit où il était placé*; *particulièr.* dépouiller les ennemis morts a); *avec un nom de chose*, prendre comme butin, enlever, *pour se l'approprier*: τεύχεα ἀπ' ὤμων, Il. VI, 28, *et* τεύχεα *seul*, Il. IV, 460; b) *avec un nom de personne*: dépouiller; — νεκρούς, Il. VI, 71, des morts; *rar. avec deux accusat.*: — τινὰ τεύχεα, Il. XV, 426; XVI, 499, enlever à qn ses armes; || *forme équiv.* συλεύω.

συλεύω, forme équiv. à συλάω, * Il. V, 48; XIV, 436.

συλλέγω (*ép. et att.* ξυλλέγω; *partic. aor.* συλλέξας, Il. XVIII, 301; *aor. 1 moy. ép.* συλλεξάμην, *p.* συνελεξάμην, *ibid.* 413; *fut. moy.* συλλέξομαι, Od. II, 292), 1° mettre ensemble, rassembler, recueillir, amasser : — κτέατα, Il. XVIII, 301, des richesses; || 2° *moy.* mettre ensemble *pour soi* : — ὅπλα ἐς λάρνακα, Il. XVIII, 403, enfermer ses outils dans un coffre; b) *en parl. de pers.* : rassembler, réunir, *avec l'acc.* : — ἑταίρους, Od. II, 292, des compagnons; *Bothe écrit touj.* ξυλλ *dans son édit.* R. σύν, λέγω.

συμβάλλω *ou* ξυμβάλλω (*aor. 2* συνέβαλον, *seul. en tmèse*, Il. IV, 446; *ép.* σύμβαλον, Il. XX, 55; III, 70 *et passim*; *aor. moy.* συνεβαλόμην, *seul. en tmèse*, Il. XII, 377; *3. p. duel aor. 2 act. ép. sync.* ξυμβλήτην, *de* συνέβλην, Od. XXI, 15; *d'où l'inf.* ξυμβλήμεναι *p.* συμβλῆναι, Il. XXI, 578; *aor. 2 moy ép. sync. 3 p. s.* ξύμβλητο (*de* συμβλήμην), Il. XIV, 39; Od. VI, 54; *3. p. pl* ξύμβληντο, Od. X, 105; Il. XIV, 27, *d'où le subj.* ξύμβληται, Od. VII, 204; *partic.* ξυμβλήμενος, Od. XI, 127; XXIII, 274; *d'où encore le fut. ép.* συμβλήσομαι, Il. XX, 335), I. *act.* 1° *transit.* jeter, placer, mettre ensemble, *avec l'acc.*, a) *en parl. des rivières* : — ὕδωρ, Il. IV, 453, réunir ses eaux; *en parl. des guerriers* : — ῥινούς, ἔγχεα, Il. IV, 446; V, 60, heurter l'un contre l'autre les boucliers, les lances; *au fig.* : — πόλεμον, Il. XII, 181, commencer le combat, engager la bataille; *en lat.* committere pugnam; b) *en parl. de pers.* : mettre ensemble, mettre l'un contre l'autre, mettre aux prises, faire combattre : — ἀμφοτέρους, Il. XX, 55, tous les deux; *avec l'inf.* : — μάχεσθαι, Il. III, 70, pour combattre; *en lat.* committere; || 2° *intrans. comme au moy.* se rencontrer, se trouver ensemble, Od. XXI, 15; *surtout* se rencontrer *dans un combat*, s'entrechoquer, en venir aux mains, Il. XVI, 565; *à l'inf. aor. 2 ép.* Il. XXI, 578; || II. *au moy.* se trouver ensemble, se rencontrer *avec qn*; — τινί; *souv. à l'aor. 2 ép.* Il. XIV, 231; Od. VI, 54; *surtout* se rencontrer *dans un combat*, en venir aux mains, Il. XVI, 565. R. σύν, βάλλω.

Σύμη, ης (ἡ), Symé, *île située entre* Rhode *et* Cnide, *sur la côte de la* Carie; *auj.* Symi.

Σύμηθεν, *adv. comme* ἐκ Σύμης, de Symé, en venant de Symé, Il. II, 671.

συμμάρπτω (*seul. le part. aor.* συμμάρψας), arracher ensemble, *avec l'acc.* Il. X, 467, †; *en tmèse*, Od IX, 289, 311, 344. R. σύν, μάρπτω.

συμμητιάομαι (*seul. l'inf. prés.* συμμητιάασθαι, *ép. p.* συμμητιᾶσθαι), se concerter, délibérer ensemble, Il. X, 197, †. R. σύν, μητιάομαι.

συμμίγνυμι (*Hom. n'a que la forme* συμμίσγω; *au part. act.* συμμίσγων; *à l'aor.* συνέμιξα; *au prés. ind moy.*; *à l'aor. pass.* ἐμίχθην, *p.* ἐμίχθησαν), 1° mêler ensemble, réunir : — τί, H. à M. 81; *surtout en parl. de l'amour* : θεοὺς γυναιξί, H. à V. 251, mettre des dieux dans les bras de femmes mortelles; || 2° *moy.* se mêler, se réunir, *en parl. des rivières*; *avec le dat.* : — Πηνειῷ, Il. II, 753, se mêler, confondre ses eaux; *en parl. des mains, au pugilat, en tmèse*, Il. XXIII, 687; *voy.* μίγνυμι. R. σύν, μίγνυμι.

συμμίσγω, *forme employée par Hom. p.* συμμίγνυμι.

σύμπας, ᾶσα, αν, *ép. et att.* ξύμπας; *seul. au plur.* tous ensemble, Il. I, 241; II, 567; XXII, 380; Od. III, 59, 217; *l'att.* ξύμπαντα *se trouve* Od. VIII, 214; XIV, 198, *sans que le vers l'exige*; *cf.* Thiersch, § 175, 4. R. πᾶς, *renforcé par* σύν.

συμπήγνυμι (*seul. l'aor. 1* συνέπηξα), joindre ensemble, coaguler, rendre compacte, condenser, faire figer *ou* cailler : — γάλα, Il. V, 902, †, le lait. R. σύν, πήγνυμι.

συμπίπτω, tomber ensemble, tomber l'un sur l'autre, se rencontrer *dans le combat*; *seul. à l'aor. 2 et en tmèse*, Il. VII, 256; XXI, 387; XXIII, 687; *en parl. des vents*, Od. V, 295. *cf.* πίπτω. R. σύν, πίπτω.

συμπλαταγέω (*aor.* συμπλατάγησα, *ép. p.* συνεπλατάγησα), frapper avec bruit ensemble : — χερσί, Il. XXIII, 102, †, battre des mains, *en signe de deuil, à la vue de Patrocle qui apparaît*. R. σύν, πλαταγέω.

συμφερτός, ή, όν, porté ensemble, rassemblé, ramassé, joint, réuni : συμφερτὴ δ' ἀρετὴ πέλει ἀνδρῶν καὶ μάλα λυγρῶν, Il. XIII, 237, †; *Crusius trad., selon plusieurs interpr.* : la force unie d'hommes même faibles peut qche; *ainsi l'entendent Koeppen, Spitzner et Voss*; πέλει *signifie alors* : peut, a de l'effet; *d'autres expliquent* συμφερτή *par* συμφέρουσα, *c.-à-d.* ὠφελίμη, *litt.* est utilis; *cette explication doit évidemment*

être rejetée; quant à la première, elle me semble aussi inexacte; il est difficile de donner à πέλω le sens de potest, valet; *je crois qu'il faut tout simplement trad.* : il y a une force collective d'hommes, même très-faibles, *c.-à-d.* une force, sinon individuelle, du moins collective. *Cette explication revient au même pour le sens et a l'avantage de ne pas inventer de nouvelles significations.* R. συμφέρω,

συμφέρω (*seul. le prés. moy.* συμφερόμεσθα *et le fut. moy.* συνοίσομαι), *propr.* porter ensemble; *seul. au moy.* se porter ensemble *comme le lat.* congredi, se rencontrer, *dans le combat*, en venir aux mains; *déterminé encore par* πτόλεμόνδε, Il. VIII, 400; *par* μάχῃ, Il. XI, 736. °Il. R. σύν, φέρω.

συμφράδμων, ονος (ὁ, ἡ), *poét.* qui délibère avec, conseiller, confident, Il. II, 372, †. R. σύν, φράδμων.

συμφράζομαι (*fut. ép.* συμφράσσομαι; *aor.* συνεφρασάμην, *seul. sous la forme ép.* συμφρασσάμην), *moy.* ᵃ) délibérer, se concerter avec qn; — θυμῷ ἐῷ, Od. XV, 202, avec son propre cœur, en soi-même, *en lat.* secum; ᵇ) — βουλάς τινι, Il. I, 537; IX, 374; Od. IV, 462, concerter ses projets avec qn, les lui communiquer, lui en faire part. R. σύν, φράζομαι.

° σύμφωνος, ος, ον, dont la voix *ou* le son s'accorde, harmonique, H. à M. 51. R. σύν, φωνή.

σύν, *ép. et ancien att.* ξύν (*ce dernier rar. et seul. d'après le besoin du vers*):

I. *prép. qui gouverne le dat.; sa signif. primitive est* : avec; *en lat.* cum; 1° *par rapport à l'espace, elle indique la réunion* ᵃ) *des personnes* : avec, ensemble, en compagnie de, conjointement : σὺν ἑταίροις, Od. XVII, 54, avec ses compagnons; *souv. avec l'idée accessoire de protection, de secours* : σὺν θεῷ, Il. IX, 49, avec l'assistance du dieu; σὺν Ἀθήνῃ, Il. X, 290; XV, 26; Od. VIII, 293, avec l'aide de Minerve; ᵇ) *des choses* : σὺν νηυσὶ τ' ἐμῇς, Il. I. 179, avec mes vaisseaux; σὺν σκήπτρῳ, Il. II, 187; σὺν τεύχεσι, Il. III, 29; ἔντεσι, Il. V, 220; ἄνεμος σὺν λαίλαπι, Il. XVII, vent avec tourbillon; || 2° *elle exprime aussi des rapports de causalité, et sert à indiquer le moyen, l'instrument, le mode ou la mesure* : avec, au moyen de, par : σὺν νεφέεσσι κάλυψεν γαῖαν, Od. V, 293, il couvrit la terre de nuages, avec des nuages; σύν τε μεγάλῳ ἀπέτισαν, σὺν σφῇσιν κεφαλῇσιν, Il. IV, 161, ils paient cher, de leurs têtes;

II. *s'emploie comme adv.* : en même temps, ensemble, Il. I, 579; IV, 269; XXIII, 879; σὺν δύο, Il. X, 224, deux ensemble, deux à deux;

III. *en composition,* σύν *a la signif. de l'adv.* ensemble, en même temps, conjointement, *et, de plus, celle d'achèvement, de totalité.*

συναγείρω, *ép. et att.* ξυναγείρω (*part. prés.* συναγείρων, Od. IV, 90; *aor.* 1 *ép.* ξυνάγειρα, Il. XX, 21; *aor.* 1 *moy. ép.* ξυναγείρατο, Od. XIV, 323; XIX, 293; *subj. avec voyelle modale abrégée*, συναγείρεται, *p.* συναγείρηται, Il. XV, 680; *part. aor.* 2 *moy. ép.* συναγρόμενος, Il. XV, 687), recueillir, ramasser, réunir, rassembler, *en parl. des pers. et des choses: des personnes*, Il. XX, 21; *des choses* : — βίοτον, Od. IV, 90, amasser du bien; || *au moy.* recueillir *pour soi*, ramasser, réunir, *avec l'acc.* : — κτήματα, Od. XIV, 323; — ἵππους, Il. XV, 680, rassembler, réunir, mettre ensemble des chevaux; ᵇ) *intrans.* se réunir, s'assembler, *au partic. de l'aor. 2 moy.* Il. XI, 687. R. σύν, ἀγείρω.

συνάγνυμι, *ép. et ancien att.* ξυνάγνυμι (*seul. l'aor.* 1 *ép.* ξυνέαξα), casser ensemble, briser entièrement; *avec l'acc.* : — ἔγχος, Il. XIII, 166, une lance; — νῆας, Od. XIV, 583, des vaisseaux, *en parl. des tempêtes*; broyer, écraser : — τέκνα, Il. XI, 112, les petits d'une biche, *en parl. d'un lion*; HOM. *a la forme en* ξ, *sans que le besoin du vers l'exige.* R. σύν, ἄγνυμι.

συνάγω, *ép. et ancien att.* ξυνάγω (*prés. subj.* συνάγωμεν; *part.* ξυνάγων, ουσα; *imparf.* σύναγον, *p.* συνῆγον; *fut.* συνάξω, H. à C. 267; *aor.* 2 συνήγαγον), conduire ensemble, assembler, rassembler : *avec l'acc.* : — νεφέλας, Od, V, 291, les nuages; — γεραιὰς νηόν, Il. VI, 87, assembler les matrones dans le temple; — ὅρκια θεῶν, Il. III, 269, les victimes des dieux; — φόρτον τινί, Od. XIV, 296, *en tmèse*, rassembler à qn sa cargaison, ses marchandises; *peut-être ici* σύν *doit-il être construit avec* οἱ, avec lui, secum, *et* ἄγειν *pris dans le sens de* mener, conduire, *avec l'idée accessoire de surveillance; au fig. comme* συμβάλλειν, mettre en présence, mettre aux prises; — Ἄρηα, Il. II, 381 *et* ἔριδα Ἄρηος, Il. V, 861; XIV, 149; — ὑσμίνην, Il. XVI, 764; — πόλεμον, H. à C. 267, ex-

citer ou commencer, engager le combat. R. σύν, ἄρω.

συναείρω, *poét.* (*seul. l'aor.* συνήειρα *et en tmèse*), *propr.* lever ensemble, *puis* prendre ensemble, mettre ensemble, joindre : σὺν δ' ἤειρεν ἱμᾶσι (ἵππους), Il. X, 499, il les joignit ensemble (les chevaux) avec des courroies; *cf.* ἀείρω; *Eustathe l'explique par* : συνέπλεξεν, ἀείρειν *étant, selon lui, composé de* ἀ *et* εἴρω, *et partant synon. de* ὁμοῦ εἴρειν, attacher ensemble; *mais cf.* παρήορος *et* συνήορος. R. σύν, ἀείρω.

συναίνυμαι (*seul. l'imparf.* συναίνυτο), *poét.*, prendre ensemble, recueillir, ramasser, *avec l'acc.* : — τόξα, Il. XXI, 502, †, l'arc *et les flèches*. R. σύν, αἴνυμαι.

συναιρέω (*aor.* 2 συνεῖλον, *ép.* σύνελον), prendre ensemble, enlever rapidement, ramasser (*avec force et précipitation*), *avec l'acc.* : — χλαῖναν καὶ κώεα, Od. XX, 95, la tunique et les peaux *sur lesquelles il couchait*; || 2° enlever, emporter, arracher, écraser; *Schol.* : συνέτριψε : — ὀφρῦς, Il. XVI, 740, emporter les sourcils, *en parl. d'une pierre lancée qui brise le front*. R. σύν, αἱρέω.

συναντάω (*imparf. duel* συνηντήτην; *aor.* 1 *moy.* συνηντησάμην, *d'où le subj.* συναντήσωνται), *et poét.* συναντέω, rencontrer qn, Od. XVI, 333; || 2° *au moy. comme à l'act.* venir au devant, rencontrer : — τινί, Il. XVIII, 134. R. σύν, ἀντάω.

συνάντομαι, *forme poét. équiv. à* συναντάω (*au part. prés. et à l'imparf.* συνηντόμην, Il. XXI, 34; Od. IV, 367; 3. *p. duel* συναντέσθην, Il. VII, 22, rencontrer qn, se rencontrer avec qn *hostilement*, Il. XXI, 34.

συναράσσω (*fut.* ξω, Il. XXIII, 673; *aor. ép.* συνάραξα, Il. XII, 384), briser, fracasser, mettre en morceaux écraser, *avec l'acc.* Il. XII, 384; Od. XII, 415, *seul. en tmèse*. R. σύν, ἀράσσω.

* συναραρίσκω (*seul. au parf.* συνάρηρα), *intrans.* être réuni, joint ensemble, lié, H. à A. 164. R. σύν, ΑΡΩ.

* συναρωγός, οῦ (ὁ); *litt.* coadjuteur, aide, celui qui secourt, assiste, H. VII, 4. R. σύν, ἀρωγός.

συνδέω, *ép. et att.* ξυνδέω (*aor.* 1 *ép.* συνέδησα *et* ξυνέδησα; *inf* ξυνδῆσαι), lier ensemble, attacher fortement, garrotter, enchaîner; — τινά, Il. I, 399; Od. X, 168; H. à M. 82; || 2° bander *une blessure*, la panser avec des ligatures, Il. XIII, 599; (*dans l'Il., touj. sous la forme att.*) R. σύν, δέω.

* συνδύο, *comme duel*, tous deux ensemble, H. à V, 74 (*dans l'Il. il est écrit en deux mots*, Il. X, 224). R. σύν, δύο.

συνέδραμον, *voy.* συντρέχω.

συνεεργάθω, *forme ép. équiv. à* συνεέργω, renfermer, enfermer ensemble, embrasser, Il. XIV, 36, †.

συνεέργω, *ép. p.* συνείργω (*seul. l'imparf.* συνέεργον), *propr.* enfermer ensemble, *puis* lier ensemble : — τι λύγοισιν, Od. IX, 427, qche avec des osiers; *cf.* Od. XII, 424; — χιτῶνα ζωστῆρι, Od. XIV, 72, attacher la tunique avec la ceinture, * Od. R. σύν, εἴργω.

συνείκοσι, *ép. et att.* ξυνεείκοσι, vingt ensemble, Od XIV, 98, †. R. σύν, εἴκοσι.

σύνειμι (*fut. inf. ép. et att.* ξυνέσεσθαι), être avec, vivre avec : — ὀϊζυϊ πολλῇ, Od. VII, 270, †, vivre accablé de maux. R. σύν, εἰμί.

σύνειμι (*imparf. ép. et att.* ξύνισαν; *partic.* ξυνιόντες, *mais* συνίτην, Il. VI, 120; XVI, 470; *cependant Bothe l'écrit avec* ξ), aller ou venir ensemble : — ἐς χῶρον ἕνα, Il. IV, 446, en un même lieu, *en lat.* in unum locum coire; — ἐς μέσον, Il. VI, 126, in medium congredi; s'avancer ensemble pour se battre; *partic. dans un sens hostile*, se rencontrer, en venir aux mains, *avec* μάχεσθαι, Il. XX, 159; *ou* ἔριδι, Il. XX, 66; *et absol.* combattre : — περὶ ἔριδος, Il. XVI, 476, *en lat.* præ irâ, par suite d'une querelle, * Il. R. σύν, εἶμι.

συνελαύνω (*ép. et att.* ξυνελ; *prés.* 2 *p. s.* ξυνελαύνεις; *infin.* ξυνελαυνέμεν; *aor.* συνήλασα, *en tmèse*, Od. XVIII, 98; *ép.* συνέλασσα, Il. XI, 677; *subj. avec la voy. modale abrégée* συνελάσσομεν, Od. XVIII, 39; *inf.* ξυνελάσσαι), pousser avec *ou* ensemble, emmener, ramasser, assembler : — ληΐδα ἐκ πεδίου, Il. XI, 677, du butin dans les campagnes; — βοῦς, H. à M, 106, pousser un troupeau de bœufs *dans l'étable*; contracter, rétrécir, *en lat.* cogere : — κάρα χεῖράς τε, H. à M. 240, ramasser sa tête et ses mains; — ὀδόντας, Od. XVIII, 98, *en tmèse*, rapprocher ses dents, claquer des dents; *surtout* mettre en présence, mettre aux prises; — θεοὺς ἔριδι, Il. XX, 134; Od. VIII, 39, les dieux par une querelle; || 2° *intrans.* se rencontrer *dans la mêlée*, Il. XXII, 129. R. σύν, ἐλαύνω.

σύνελον, *ép. p.* συνεῖλον, *voy.* συναιρέω.

συνεοχμός, οῦ (ὁ), *att.* ξ (*Bothe*), *poét.*

p. συνοχμός, cohérence, connexion, liaison, Il. XIV, 465, †. R. συνέχω.

συνέριθος, ου (ὁ, ἡ), collaborateur; *au fém.* : compagne de travail, Od. VI, 32, †. R. σύν, ἔριθος.

συνέσευε, *voy.* σεύω.

σύνεσις, ιος (ἡ), *ép. et att.* ξύνεσις, *propr.* rencontre, réunion, jonction, confluent : — ποταμῶν, Od. X, 515, †, de deux fleuves. R. συνίημι.

συνεχής, ής, ές, qui tient ensemble, continu ; || 2° *en parl. du temps* : durable, continuel, incessant ; *seul. le neutre sing.* συνεχές, *comme adv.* constamment, incessamment, continuellement, *en lat.* continenter, Il. XII, 26 ; *aussi* συνεχὲς αἰεί, Od. IX, 74. R. συνέχω.

συνέχω, *le prés.* Il. XX, 478; *imparf.* σύνεχον *p.* συνεῖχον, Il. IV, 133 ; *parf. ép.* συνόχωκα, Il. II, 218, *ép. et att.* ξυνέχω, *propr.* tenir ensemble, *c.-à-d. intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, se rencontrer, se réunir, Il. XX, 415; IV, 133, *en parl. des agrafes d'un baudrier* ; τὼ δέ ὤμω ἐπὶ στῆθος συνοχωκότε, Il. II, 218, les épaules repliées vers ou ramassées dans la poitrine; || *le parf. simple est* ὄχα, ὦχα, *et avec redoubl. att.* ὄκωχα ; *voy.* THIERSCH, § 232, 64 ; BUTTM. *p.* 283 ; ROST. *p.* 308; KUEHNER, § 103. R σύν, ἔχω.

* συνήθεια, ης (ἡ), 1° société habituelle, commerce intime, cohabitation; || 2° habitude, manières habituelles : συνήθειαι μαλακαί, *en lat.* consuetudines mollès, *c.-à d. ici selon* FRANKE, consuetudo leniter tangendi files, touche moelleuse, délicate *d'un joueur de cithare*, Il a M. 185. R. σύν, ἦθος.

συνημοσύνη, ης (ἡ), liaison, réunion; *delà* convention, pacte, *synon. de* συνθήκη, Il. XXII, 261, †. R. συνήμων *de* συνίημι.

συνήορος, ος, ον, associé, réuni, lié avec, attaché à : φόρμιγξ δαιτὶ συνήορος, Od. VIII, 99, †, la lyre qui se joint aux festins, compagne des festins. R. συναείρω.

συνθεσίη, ης (ἡ), ce qu'on établit d'un commun accord, traité, convention, pacte, accord, *touj. au plur.* Il. II, 339; commission *dont on s'est chargé,* * Il. V, 319. R. συντίθημι.

συνθέω (*seul. le fut.* συνθεύσομαι), courir en même temps; || 2° *au fig.* bien réussir, aller bien, avoir une heureuse issue, *en lat.* contingere; Od. XX, 245, †. R. σύν, θέω.

συνίημι *ép. et att.* ξυνίημι, *impér.* ξυνίει, *formé de* ξυνιέω, Od. I, 271 ; *impf. 3 p. pl.* ξύνιον, *p.* ξυνίεσαν, Il. 1, 273, *où* SPITZNER *d'après* ARISTARQUE *lit avec raison* ξύνιεν: *aor.* 1. ξυνέηκα, *ép. p.* συνῆκα, Il. 1, 8; VII, 210; *aor.* 2. *impér..* ξύνες, Il. II, 26 ; *aor.* 2. *moy.* ξύνετο, Od. IV, 76; *subj* 1. *p. pl.* συνώμεθα, Il XIII, 381), I *act.* 1° *propr* lancer, envoyer, mettre ensemble, *surtout* pousser au combat, mettre aux prises; *en lat.* committere ; *avec l'acc.*: — ἔριδι μάχεσθαι, Il. I. 8 ; VII, 207, mettre aux prises par une querelle au point de se battre, ὥστε μάχεσθαι ; || 2° *au fig.* mettre ensemble, rapprocher, concevoir, comprendre, entendre; *cf. le lat.* conjicere; *a) ordin. av e l'acc.* : — ὄπα, ἔπος; Il. II, 282; Od. VI, 289, entendre la voix, les paroles ; *b) avec le gén. de la personne*, Il. II, 26, *de la chose*, Il. 1, 273; || II *au moy.* 1° se réunir, se mettre d'accord; convenir de qche : — ἀμφί τινι, Il. XIII, 381; || 2° *comme à l'act.* s'apercevoir, comprendre, remarquer, observer : τοῦ ξύνετο, Od. IV, 76. R. σύν, ἵημι.

συνίστημι (*seul. intrans. au part. parf.*) être debout ensemble; être en présence, aux prises; b) naître, commencer : πολέμου συνεσταότος Il. XIV, 96, le combat étant engagé. R. σύν, ἵστημι.

συνοισόμεθα, *voy.* συμφέρω.

συνορίνω, *poét.* mouvoir avec, exciter en même temps ; *l'act. seul. en tmèse*, Il. XXIV, 467; || 2° *au moy.* se mouvoir, se mettre en mouvement, *en parl de bataillons de guerriers*; *seul. le part. prés.*, Il. IV, 332, †. R. σύν, ὀρίνω.

συνοχή, ῆς (ἡ), *ép. et att.* ξυνοχή, concours, rencontre, réunion, jonction, resserrement, rétrécissement, *seul. au pl.*: ἐν ξυνοχῇσι ὁδοῦ. Il. XXIII, 330, †, dans l'endroit où les deux côtés du chemin se joignent *pour ainsi dire et ne laissent qu'un étroit passage*, dans le défilé, *ou* l'endroit le plus étroit du chemin. R. συνέχω.

συνοχωκότε, *voy.* συνέχω.

συνταράσσω, troubler, brouiller ensemble *ou* entièrement, *seul. en tmèse*, Il. I, 579; VIII, 86 ; *voy.* ταράσσω.

συντίθημι (*seul. à l'aor.* 2. *moy.* 3. *p. s.* σύνθετο Il. VII, 44 ; Od. I, 328 ; *impér.* σύνθεο, Il. I, 76; VI. 334 *et très-souv.*; 2. *p. pl.* σύνθεσθε, Il. XIX, 84), 1° *act.* mettre, placer, ensemble; || II. *au moy.*, *seul employé par Hom.*, *propr.* mettre ensemble dans son esprit, construire, synthétiser *dans son esprit ; delà avec et sans* θυμῷ, Od. XV, 27; Il. VII, 44, observer, comprendre, apercevoir, reconnaître, apprendre, *avec l'acc.* : — βου-

λόν, Il. VII, 44, — ἀοιδήν, Od. I, 328; — ἔπεα, Od. XX, 92; — μῦθον, XVII, 155; b) absol. faire attention, remarquer, Il. I, 76; Od. XV, 318. R. σύν, τίθημι.

σύντρεις, *neutr.* σύντρια, trois ensemble, trois à trois, Od. IX, 429, †. R. σύν, τρεῖς.

συντρέχω (*seul. l'aor. 2.* συνέδραμον), courir ensemble; *dans un sens hostile*, courir l'un contre l'autre, se précipiter, s'élancer l'un sur l'autre *ou* les uns sur les autres; ξιφέεσσι, l'épée à la main, * Il. XVI, 335, 337; *pour la construction du duel avec le pl. voy.* Rost § 100, 4, *c*; Kuehner, II § 426). R. σύν, τρέχω.

* Συντρίψ, ίβος (ὁ, ἡ), *nom pr. d'une espèce de lutin domestique* qui brise les pots. *Ep.* XIV, 9. R. σύν, τρίβω.

συνώμεθα, *voy.* συνίημι.

Συρίη, ης (ἡ), *ép. p.* Σῦρος, Syros, *île de la mer Egée entre* Délos *et* Paros; *auj.* Sira, *d'après* Strab. X, *p.* 487; *voy.* Otfr. Mueller, *Orchomen. p.* 326 *et* τροπή, Od. XV, 403; *quelques modernes la placent sur la côte orientale de la* Sicile; *voy.* Ὀρτυγίη; *cf.* Voss, alte Weltkunde, II, *p.* 295; Voelker, *Geogr. Hom. p.* 24.

σύριγξ, γγος (ἡ), *propr.* toute ouverture étroite et longue, tube, canal, tuyau; *delà*, sifflet; *surtout* chalumeau, pipeau, flûte champêtre *ou* flûte de Pan, Il. X, 13; XVIII, 526; H. à M. 512; || 2° réceptacle, étui *ou* fourreau de la lance; *probl. de la pointe seule*; * Il. XIX, 387.

* συρίζω, siffler, *en parl. de la lance*, Fr. LXXII. R. σύριγξ.

συῤῥήγνυμι (*seul. le parf. pass.* συνέῤῥηγμαι), briser, fracasser, rompre entièrement; *en lat.* confringere; *au fig.* κακοῖσι συνέῤῥηκται, Od. VIII, 173, il est tout brisé de souffrances. R. σύν, ῥήγνυμι.

* σύρω, traîner, tirer, *avec l'acc.*, *Batr.* 73.

σῦς, συός (ὁ *et* ἡ), *dat.* συΐ; *plur.* σύες, *touj. sans contract.*; *dat.* συσί, *ép.* σύεσσι; *acc.* σύας *et* σῦς, porc, pourceau, cochon, laie, verrat; *ordinair. masc.* σῦς κάπρος *et* κάπριος, Il. V, 783; VII, 293; *aussi* ἄγριος, Il. VIII, 338, sanglier; *cf.* ὗς.

* συσσεύω (*aor.* συνέσσευα), pousser ensemble, en même temps: — βοῦς, H. à M. 94. R. σύν, σεύω.

σύτο, *ép. p.* ἔσσυτο, *voy.* σεύω.

συφειός, οῦ (ὁ), *et* συφεός, étable à porcs, parc à cochons, porcherie, Od. X, 238; XIV, 13, 73; συφεόνδε X, 320, dans la porcherie, *avec mouvt.* * Od. R. σῦς.

συφορβός, οῦ (ὁ), porcher, gardeur de cochons; *fréq. dans l'Od.*; παῖς συφορβός, Il. XXI, 282, le porcher le plus jeune; *cf.* ὑφορβός. R. σῦς, φέρβω.

σφάζω (*prés. et imparf.*; *aor.* 1. ἔσφαξα, Il. 459 *et passim*; *ép.* σφάξα. Il. XXIV, 622; *part. parf. pass.* ἐσφαγμένος, Od. X, 532; XI, 45), immoler, *avec l'acc.*: — βοῦν, Il. IX, 466, un bœuf; *fréq. en parl. des victimes*: leur couper le cou, *après qu'elles ont été frappées, abattues*; égorger, couper la gorge, Od. III, 454; *au pass.* Il. XXIII, 31; Od. X, 532.

σφαῖρα, ης (ἡ) boule, sphère; *tout corps rond*, balle, paume: σφαίρῃ παίζειν, Od. VI, 100, 115; VIII, 372, jouer à la paume. * Od.

σφαιρηδόν, *adv.* à la manière d'une paume, comme une balle, * Il. XIII, 204, †. R. σφαίρη, *p.* σφαῖρα.

σφάλλω (*aor. ép.* σφῆλα, Od. XVII, 464, *inf.* σφῆλαι, Il. XXIII, 719), faire tomber, *surtout en donnant un croc-en-jambes*; *en lat.* supplantare, supplanter; *en gén.* renverser: — τινά, Il. XXIII, 719; Od. XVII, 469.

σφαραγέομαι (*seul. l'imparf. ion.* σφαραγεῦντο), *moy. poét. synon. de* σμαραγέω, pétiller, bruire, produire un bruit sifflant, siffler, Od. IX, 390; || 2° abonder, être plein: οὔθατα σφαραγεῦντο, Od. IX, 440.

σφάς, *enclit. p.* σφέας, *voy.* σφεῖς.

σφέ, *acc. pl. enclit. de* σφεῖς.

σφέας, *voy.* σφεῖς.

σφεδανός, ή, όν, violent, impétueux, terrible; *seul. au neutre et comme adv.* vivement: — κελεύων, * Il. XI, 165; XVI, 372, exhorter vivement, avec énergie, *ou* entraînement, *peut-être toutefois dans ces deux passages, est-ce plutôt à* ἕπετο, *qu'il faut rapporter l'adv.*; *cf.* Il. XXI, 542. R. *on le dérive ordinairement de* σπεύδειν, *quasi* σπεδανός; *d'autres de* σφαδάζω, *qui a de l'anal. avec* σφοδρός.

σφεῖς, *pl. du pron. de la* 3. *p.* (*gén.* σφῶν, Il. XIX, 302 *et passim*; *ép.* σφέων, *touj. monosyll.* Il. XVII, 311 *et passim*; σφείων, Il. IV, 535 *et passim*; *dat.* σφίσι (ν), Il. II, 206 *et passim*; *ép. et ion.* σφί (ν), Il. II, 614; V, 195; X, 422 *et passim*; *qfois avec apostr.* σφ', Il. VIII, 4; XI, 808 *et passim*; *acc.* σφέας *monosyll.* Il. II, 92 *et passim*; *ép.* σφας *bref*, Il. V, 567, *et rar.* σφέ, Il. XIX, 265; Hom.

n'a pas le nomin. et le neut.: toutes les formes sont enclitiques, excepté σφίων σφάς *et* σφί *le sont toujours;* σφί, *d'après* BUTTM. (*Lexil p.* 59) *n'est que l'abréviation de* σφωί, *et c'est propr. le duel*, eux, elles, d'eux, *etc. touj. pronom personnel dans* HOM.; *qfois il est renforcé par* αὐτούς : σφέας αὐτούς, Od. XII, 225; || 2° *l'usage de ce pron. p.* ὑμεῖς *est plus rare et poét.; on le trouve seul.* Il. X, 398; *cf.* THIERSCH, § 204, § 205; ROST, *dial. p.* 42; KUEHNER, I, § 332.

σφείων, *voy.* σφεῖς.

σφέλας, αος (τό), *pl. ép* σφέλα, Od. XVII, 233, tabouret, escabeau, escabelle *ou* banquette *pour les pieds*, Od. XVII, 231; XVIII, 394; *cf.* BUTTM. *gr.* § 54, *rem.* 5, *et Lexil.* II, *p.* 163.

σφενδόνη, ης (ἡ), fronde, *particulièr.* le cordon, *la* baudelette *de la* fronde, *d'abord de laine tressée, plus tard de cuir*, Il. XII, 600, †; *la fronde est une arme rare chez les Grecs; il n'y a que les Locriens qui soient cités comme frondeurs*, Il. XII, 712. 721. R. σφιδανός, σπεύδω? *ou de la racine même de* σπεύδω *jointe à* δονέω, agiter vivement.

σφέτερος, η, ον, *dat. pl. fém.* σφετέρησιν, Od. I, 7, *pron. de la* 3. *p. pl.:* leur: *c'est ainsi qu'il se trouve auj. partout dans* HOM. *d'après* ARISTARQUE, Il. IV, 409; *renforcé par* αὐτῶν, Od. I, 7; σφέτερα *substantivt*, Od. I, 274; XIV, 91, leurs biens. R. σφεῖς.

σφηκόω (*parf. pass.* ἐσφήκωμαι) *poét.*, rétrécir, serrer, amincir au milieu, *de manière à donner à l'objet ainsi étranglé la forme d'une* guêpe, σφήξ; *en génér.* lier étroitement, attacher fortement: — πλοχμοί χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ ἐσφήκωντο, Il. XVII, 52, †, les tresses de sa chevelure avaient été serrées par des anneaux d'or et d'argent. R. σφήξ.

Σφῆλος, ου (ὁ), Sphélus, *fils de* Bucolus d'Athènes, Il. XV, 338. R. σφηλός : facile à ébranler.

σφῆλεν, *ép. p.* ἔσφηλε, *voy.* σφάλλω.

σφήξ, σφηκός (ὁ), guêpe, * Il. XII, 167; XVI, 259; *selon* BOTHE, *il ne faudrait pas l'entendre ici des guêpes communes* (*Vespæ vulgares*, *de* LINNÉE; *mais des frelons*, vespæ crabrones *de* LINN.

σφί, σφίν, *voy.* σφεῖς.

* σφίγγω, lacer, serrer, resserrer, rétrécir, sangler, attacher étroitement: — πόδας κατὰ γαστέρος, Batr. 71, 88, serrer les pieds contre l'estomac.

σφοδρῶς, *adv.* fortement, avec violence, impétueusement, Od. XII, 124, †. R. σφοδρός, *qui n'est pas dans* HOM.

σφονδύλιος, ου (ὁ), *ép.* σφόνδυλος, sphondyle, *propr.* la première vertèbre du cou; *au pl.* les vertèbres, Il. XX, 482, †.

σφός, ή, όν, *en lat.* suus, a, um, son sa, *pl.* leur *comme* σφέτερος, Il. XVI, 18; Od. II, 237; σὺν σφοῖσιν τεκέεσσι, H. à A. 148; HERM. *lit* : αὐτοῖς σὺν τεκέεσσι. R. σφεῖς.

σφῦρα, ης, marteau, battoir, maillet, Od. III, 434, †, *où l'éd. de* WOLF *écrit à tort* σφύραν; *voy.* BUTTM *gr.* § 33, 4, *p.* 142.

σφυρόν, οῦ (τό), cheville *du pied*, *litt.* petit marteau, *en lat.* malleolus, Il. IV, 518; *au pl.* Il. VI, 117, * Il.

σφῶ, 1° *par abrév. p.* σφῶϊ; || 2° *p.* σφωέ, *ép.*

σφῶ, *ép.* σφῶϊν *et* σφῶϊ (*gén.* σφῶϊν, *par contract* σφῷν, Od. IV, 62; *acc*, σφῶϊ *et* σφώ), *duel du pron. de la seconde pers.:* vous deux; *souv.* ἀμφοτέρω σφῶϊ, Il. VII, 280; *cf.* THIERSCH, § 204, 6; ROST. *dial.* § 44, *p.* 412; KUEHNER, I, § 332.

σφωέ, *voy.* σφωίν.

σφωίν, *dat. duel du pron. de la* 3. *p.* Il. I, 338; XI, 628 *et passim; de plus l'acc.* σφώ, *ép.* σφωέ, Il. I, 8; X, 546; *le nomin. est inusité; toutes les formes sont enclitiques*, d'eux deux, à eux deux, eux deux: — ἀμφοτέρωϊν. Il. XX, 327; σφω' *p.* σφωέ, Il. XVII, 531; BOTHE *donne au contraire* σφώ, *sans apostrophe; cf.* THIERSCH, *Gr.* § 204, 6, *rem.*

σφωίτερος, η, ον, de vous deux, qui appartient à vous deux, Il. I, 216; *Achille s'adresse tout à la fois à* Minerve *et à* Junon *qui l'envoie.* R. σφῶϊ.

σχεδίη, ης (ἡ), *propr. fém. de* σχέδιος, *sous-ent.* ναῦς, barque improvisée, provisoire *qu'Ulysse se construisit à la hâte dans un pressant besoin:* radeau, * Od. V, 33; NITZSCH (*sur ce passage*) *préfère entendre* bateau léger, facile à manœuvrer, *qu'un homme seul peut diriger.*

σχεδίην, *adv. ép.* de près, *en lat.* cominus; — τύπτειν, Il. V, 830. †, frapper de près. R. *c'est propr. le fém. de* σχέδιος, *sous-ent.* πληγήν, coup frappé de près.

Σχέδιος, ου (ὁ), Schédius, 1° *fils d'*Iphitus *et d'*Hyppolyte, *chef des Phocéens, tué par* Hector, Il. II, 517; || 2° *fils de* Périmède, *autre chef des Phocéens*, Il. XV, 515. R. σχέδιος, *adj.*

σχεδόθεν, *adv. poét.* 1° de près, près, à proximité, Il. XVI, 800, 807; XVII, 359; || 2° près de, auprès de, *avec le gén.* Od. XIX, 447; *et le dat.* Od. II, 267. R. σχεδόν.

σχεδόν, ᵃ) *adv. poét., litt.* comme si l'on tenait, attenant, sous la main; *puis* dans la proximité, dans le voisinage, tout près, de près; *abol.*: — οὐτάζειν, Il. V, 458; — ἐλαύνειν, Il. XII, 53; — εἶναι, Il. XIII, 268; ᵇ) *comme prép. avec le gén.*: — ἐλθεῖν τινος, Il. V, 607; Od. IV, 439, venir près de qn; *avec le dat.* Od. II, 284; || 2° facilement, commodément: οὐ σχεδὸν ἦν ὑπερθορέειν, Il. XII, 53, il n'était pas facile de sauter au-delà. R. σχεῖν, ἔχω.

σχεθεῖν, *ép.* σχεθέειν, *inf.* venant *de la forme poét. allongée* ἔσχεθον, *p.* ἔσχον, *dans le sens de* tenir, retenir; *voy.* ἔχω.

σχεῖν, σχέμεν, σχέω, *voy.* ἔχω.

Σχερίη, ης (ἡ), Schéria, *pays des fortunés* Phéaciens, Od. V, 34, 280; *d'après les indications locales données,* Od. VI, 204, 279, *on peut à peu près dire que c'était l'île la plus au nord d'*Ithaque, *dont les environs du pays des* Thesprotes; *d'après l'explication la plus ordinaire des anciens, ce serait la même que l'île appelée plus tard* Κόρκυρα, Corcyre, *auj.* Corfu; *cf.* THUC. I, 25; STRAB., *et parmi les modernes,* VOSS *et* VOELKER, *qui partagent cette opinion: d'autres placent cette terre bienheureuse dans la* Thesprotie *ou la* Campanie; *cf.* NITZSCH, Od. VII, 129; *d'autres encore en font un pays fabuleux situé dans le voisinage des* Champs-Elysées, *comme tout récemment encore* G. WELKER *a essayé de le démontrer avec détail dans un article inséré dans le Musée du Rhin* (Rhein. Museum, 1833, 2ᵉ *cahier*) *et intitulé*; les Phéaciens d'Homère et les îles fortunées. *Ce n'est pas sans raison que l'on a comparé cette fable à notre* Pays de Cocagne *et au* Schlaraffenland (pays des fainéants) *des Allemands.*

σχέτλιος, η, ον (*le fém. seul.* Il. III, 414; Od. XXIII, 150), *propr.* qui subit, supporte, endore; *delà* 1° fort, puissant, violent, impétueux, hardi, téméraire; *le plus souv. en désapprouvant ceux qui se rendent redoutables par le courage impassible ou par l'emploi criminel de leurs forces, comme* Hercule, Achille, Hector, Il. V, 403; IX, 630; ᵇ) *souv. en parl. des dieux et surtout de* Jupiter: dur, cruel, terrible, Il. V, 211; Od V, 118 (*la significat. de* misérable, malheureux, *qu'on veut trouver dans quelques passages* (Il. X, 164; XVIII, 13), *est étrangère à* HOM; *il signifie dans le premier de ces passages*: dur à la peine, infatigable; *et dans le second*: téméraire; *je ne vois pas pourquoi* CRUSIUS *invente ici le sens d'*étonnant; || 2° *en parl. de choses*: violent, dur, criminel; *touj. avec* ἔργα, Od. IX, 295; XIV, 83. R. σχεῖν, ἔχω.

σχέτο, *ép. p.* ἔσχετο, *voy.* ἔχω.

ΣΧΕΩ, *forme inus. équiv. à* ἔχω.

σχίζη, ης (ἡ), bois fendu, éclat de bois, bûchette, Il, II, 425; Od. XIV, 425. R. σχίζω.

σχίζω (*aor.* 1 ἔσχισα), fendre, *avec l'acc., en tmèse,* Od. IV, 507; *en génér.* séparer, partager, H. à M. 128.

σχοίατο, *ion. p.* σχοῖντο, *voy.* ἔχω.

σχοῖνος, ου (ὁ), jonc, *et* endroit couvert de joncs, jonchères, Od. V, 469; *Batr.* 213.

Σχοῖνος, ου (ἡ), Schœnos, *ville de la Béotie, sur le fleuve du même nom et non loin de* Thèbes, Il. II, 497; STRABON *dit que c'est une contrée,* χώρα; *elle tirait son nom des joncs qui y croissaient.*

σχόμενος, η, ον, *voy.* ἔχω.

σώεσκον, *voy.* σαόω.

σώζω, *forme ordin. p. l'ép.* σαόω; *seul.* σώζων, Od. V, 490, †; *voy.* σαόω.

σῶκος, η, ον, *ép.* fort, vigoureux, *épith. de* Merc. Il. XX, 72 †; *l'étymol. est incertaine;* APION *le dérivait de* σάοικος *ou* σωσίοικος, qui sauve la maison, salutaire; *ce qui paraît bien recherché.* R. σῶκος *est probabl. la rac. de* σωκέω, être puissant.

Σῶκος, ου (ὁ), Socus, *Troyen, fils d'*Hippasus, *tué par Ulysse,* Il. X, 477.

σῶμα, ατος (τό), corps, *tant des hommes que des animaux,* Il. *et* Od. *passim*; *dans* HOM., corps mort, cadavre, Il. VII, 79; XXIII, 160; Od. XVII, 53.

σῶς, *contr. de* σάος, *dans* HOM. *seul. au sing.*, bien portant, sain, sain et sauf, intact, Il. XXII, 332; Od. XV, 42; || 2° sûr, certain: σῶς ὄλεθρος, Il. XIII, 773; Od. V, 306; *cf.* σάος.

* σωτήρ, ῆρος (ὁ), sauveur, conservateur, H. XXI, 5; XXXIII, 6. R. σώζω.

σώω, *voy.* σαόω.

Σῶχ', *abrév. poét. p.* Σῶκε, *voc. de* Σῶκος.

T.

T, *dix-neuvième lettre de l'alphabet grec; elle est, dans les poëmes d'Hom., le signe du dix-neuvième chant.*

τ' *apostrophé*, 1° *p.* τι, *dev. une voyelle non marquée primitivement du digamma;* || 2° *plus ror. et, dans Hom., douteux p.* τοι, *dans* μίντ', *qui, selon* BOTHE, *est p.* μέντοι, Il. IV, 541 (*WOLF écrit, en deux mots,* μὲν τ') *et dans* τᾶρ, *voy. ce mot.*

ταγός, οῦ (ὁ), ordonnateur, celui qui range, chef militaire, commandant, Il. XXIII, 160, †. *L'α de* ταγός *est ordinair. long; c'est pourquoi* BOTHE *a admis l'ancienne leçon* τ' ἀγοί. R. τάσσω.

ΤΑΓΩ (*rad. inus. auquel on rapporte le partic. aor. 2 défectif* τεταγών, *avec redoubl. att.*), saisir, empoigner, prendre : — ποδός τεταγών, * Il. I, 591; XV, 23, te saisissant par le pied; *d'après le Schol., il est synon. de* λαβὼν *et a de l'anal. avec* ΤΑΩ, τείνω; *cf.* BUTTM. *Lexil. p.* 162.

ταθείς, τάθη, *voy.* τείνω.

* Ταίναρον, ου (τὸ), *et aussi* ὁ Ταίναρος, ORPH., SCYLAX; ἡ Ταίναρος, PIND.; *en lat.* Tænarum, Ténare, *promontoire de la Laconie, à la pointe méridionale du* Péloponèse, *à l'ouest du cap* Malée; *c'est auj. le* cap Matapan; *il y avait un temple fameux de* Neptune, *au-dessus d'une caverne, où l'on plaçait l'entrée des enfers*, H. a A. 412.

ταλαεργός, ός, όν, *poét.* qui supporte patiemment le travail, infatigable, *épith. du mulet*, I. XXIII, 654, 662; Od. IV, 636; XXII, 23. R. ΤΑΛΑΩ, ἔργον.

Ταλαϊονίδης, αο, *ép. p.* Ταλαονίδης, *fils de* Talaüs, *c.-à-d.* Adraste, Il. II, 566; XXIII, 678.

Ταλαιμένης, ους (ὁ), *poét. p.* Ταλαμένης, Talamène, *chef des* Méoniens, Il. II, 865.

τάλαντον, ου (τὸ), *propr.* ce qui porte, *d'où* 1° bassin, plateau *de la balance; au pl.* les plateaux, *c.-à-d.* la balance *elle-même*, Il. XII, 433; *souv. en parl. de la balance d'or où Jupiter pèse les destinées des hommes*, Il. VIII, 69; XVI, 658; XIX, 223; — δίκης, H. à M. 234, la balance du procès *ou* de la justice; || 2° ce qui est pesé; *delà* talent, *poids déterminé dont on ne peut plus aujourd'hui fixer exactement la valeur; touj. avec* χρυσοῦ; *au sing.*, Od. VIII, 393; *au pl.* Il. IX, 122; XVIII, 507; Od. IV, 129. *Voyez les diverses évaluations dans les ouvrages spéciaux et à la fin du dictionnaire grec de M. Alexandre.* R. ΤΑΛΑΩ.

ταλαπείριος, ος, ον, qui a subi beaucoup d'épreuves, *synon. de* τλήμων, misérable, malheureux, *en parl. d'un étranger*, — ξεῖνος, Od. VII, 25 *et d'un suppliant*, ἱκέτης, Od. VI, 193; XIV, 511; H. à A. 168; * Od. R. ΤΑΛΑΩ, πεῖρα.

ταλαπενθής, ής, ές, qui supporte des choses douloureuses, qui vit dans le deuil *ou* qui résiste à la douleur, patient : — θυμός, Od. V. 222, †, cœur endurci *ou* accoutumé au malheur. R. ταλάω, πένθος.

τάλαρος, ου (ὁ), panier, *partic.* corbeille de fileuse, *ainsi appelée, parce qu'on plaçait dans cette corbeille la laine qui était journellement pesée et distribuée aux fileuses*, Od. IV, 132; *aussi* corbeille à fruits, Il. XVIII, 568; éclisse *ou* rayon pour faire le fromage; *ces diverses corbeilles étaient ordinairement faites d'osier ou autre bois flexible tressé; mais aussi de baguettes de métal*, Od. IV, 132. R. *probabl.* ΤΑΛΑΩ, *litt.* ce qui sert à porter.

τάλας, τάλαινα, τάλαν, *voc.* τάλαν, H. à M. 150, patient, souffrant, malheureux, misérable, Od. XVII, 327, *puis dans un sens que nous donnons souv. aussi aux mots* malheureux *et* misérable : insolent, audacieux, téméraire, Od. XIX, 68 R. ΤΑΛΑΩ.

ταλασίφρων, ονος (ὁ, ἡ), *poét.* qui a l'âme persévérante, dont l'âme est familiarisée avec le malheur *ou* le danger; *en gén.* courageux, plein de courage *ou* de constance, hardi, intrépide, Il. IV, 421, *souv. en parl. d'Ulysse*, Il. XI, 466; Od. III, 84; IV, 241 *et passim*. R. ταλάω, φρήν.

ταλαύρινος, ου (ὁ), *épith. de Mars*, qui résiste avec le bouclier de cuir, *ou* lutte contre les boucliers de cuir; *en gén.* constant,

infatigable, invincible, Il. V, 289; XX, 78; *le neutre comme adv.*: τὸ μοί ἐστι ταλαύρινον πολεμίζειν, *p.* ὅ μοί ἐστι, Il. VII, 239. *selon* *Crusius*, *qui trad.* : cela me sert pour combattre invinciblement ; *Bothe trad.* : quæ est mea strenua virtus bellandi, tant je suis vaillant à la guerre; *je préfère l'explication du schol.* qui supplée διὰ *dev* τό, *c.-a-d.* δι' ὅ, *et prend* ἐστί *dans le sens de* licet : c'est pourquoi je puis combattre hardiment; *le même schol. propose encore de regarder* τό *comme métalepse p.* ᾗ, *se rapportant à* βῶν ; *Koeppen sous-entend* χρῆμα *dev.* ταλαύρινον; *mais toutes ces explications me semblent tirées par les cheveux ; la plus simple est celle que nous avons déjà citée* : ainsi je puis combattre hardiment. R. ταλάω, ῥινός.

ταλάφρων, ονος (ὁ, ἡ), *abrév. poét. de* ταλασίφρων, Il. XIII, 300, †.

ΤΑΛΑΩ (*forme radical. admise pour expliquer l'aor. 1. ép. défect.* ἐτάλασσα, *ép.* σσ; *subj.* ταλάσσω), oser, avoir l'audace, le courage de, *en lat.* sustinere, *avec l'inf.* * Il. XII, 829; XVII, 166.

Ταλθύβιος, ου (ὁ), Talthybius, *héraut du roi* Agamemnon, Il. I, 320 ; III, 118 ; IV, 192; VII, 276; XIX, 196, 250, 267; XXIII, 897; *il était honoré à Sparte comme un demi-dieu* (héros).

τἄλλα, *par crase p.* τὰ ἄλλα.

τάμε, *ταμέειν*, *voy.* τάμνω.

ταμεσίχρως, οος (ὁ, ἡ), qui coupe *ou* blesse la peau, le corps, *épith. du fer et surtout de la* lance, * Il. IV, 511; XIII, 340; XXII, 803. R. τάμνω, χρώς.

ταμίη, ης (ἡ), dispensatrice, femme de charge, intendante, dépensière, sommelière ; *et aussi* γυνὴ ταμίη, ἀμφίπολος ταμίη, Il. VI, 381; Od. I, 139; *voy.* ταμίης. R. τάμνω, *litt.* celle qui coupe, qui tranche.

ταμίης, ου (ὁ), *propr.* dispensateur, celui qui distribue a chacun sa portion, intendant, sommelier, pourvoyeur, Il. XIX, 44; *delà en parl. de* Jupiter : — πολέμοιο, Il. IV, 84; XIX, 224, dispensateur de la guerre, qui préside aux combats ; *en parl. d'*Eole : — ἀνέμων, Od. X, 21, dispensateur des vents. R. τάμνω.

τάμνω, *ép. et ion. p.* τέμνω (1° *de* τέμνω, *Hom. n'a que l'inf.* τέμνειν. Od. III, 175 ; *et le fut.* τεμεῖ, Il. XIII, 707; *encore ce fut. est-il contesté par Buttm. qui veut lire* τέμει, *comme prés. de* τέμω ; *l'imparf. sans augm.* τέμνον, Il. à C. 382; 2° *de* τάμνω, *l'imparf.* ἔταμνον, Il. IV, 155, *et* τάμνον, Il. III, 273 ; *impér.* τάμνετε, Od. III, 332; *subj.* τάμνῃ, Il. III, 105; *part.* τάμνων, Il. XI, 88; *l'aor.* 2. ἔταμον, *mais seul. sous la forme ép.* τάμον, Il. VI, 194 *et passim*; *d'où le subj.* τάμῃσιν, τάμωμεν, Od. XVIII, 339 ; Il. III, 94; τάμητε, Il. III. 252 ; *l'inf.* ταμέειν, Il. XIII, 501 *et passim*; *le part.* ταμών, Od V, 162; Il. XXIV, 409 ; II, 124 ; *à l'acc. dev. une voyelle aspirée* ταμόνθ', Il. XVIII, 177 ; *au moy.* : *part. prés.* ταμνόμενος, Il. XIII, 180; Od. XXIV, 364 ; *inf. aor.* ταμέσθαι, Il. I, 580; *part. parf. pass.* τετμημένος, Od. XVII, 195; *il y a encore une autre forme équiv.* : τμήγω), I, *act.* 1° couper, tailler, trancher, fendre, *et selon le rapport exprimé par la prép.* partager, couper en deux, couper en morceaux, fendre, *etc.*; *se dit également en parl. de choses animées et inanimées* ; — βέλος ἐκ μηροῦ, Il. XI, 844, retirer un trait de la cuisse en coupant les chairs; — κεφαλὴν ἀπ' ὤμοιϊν, Il. XVII, 26, couper la tête de dessus les épaules, la détacher en coupant; *particul. en parl.* [a]) *des personnes* : — χρόα χαλκῷ, Il. XIII, 501, percer, déchirer le corps avec le fer : — τινὰ διαμελεϊστί, Od. XVIII, 339, couper qn en morceaux ; [b]) *des animaux* : dépecer, découper, démembrer ; *en gén.* : abattre, immoler, Il. XIX, 197 *comme victime*); *particul.* ὅρκια τάμνειν, Il. II, 124 *et souv.*; *voy.* ὅρκιον, *et aussi* φιλότητα καὶ ὅρκια πιστά, Il. II, 73, 94, 226, *litt.* frapper amitié et alliance fidèle, *en lat.* fœdus icere, ferire; *en parl. des arbres et du bois*, couper, abattre, *et aussi* tailler, ébrancher, élaguer : — δένδρεα, Il. XI, 83 ; — δούρατα, Od. V, 243; [c]) *en parl. d'un mouvement ou passage rapide à travers un espace quelconque*, fendre, sillonner, *comme en lat.* secare: *par ex. en parl. d'un vaisseau* : — πέλαγος, κύματα, Od. III, 175 ; XII, 88, fendre la mer, les flots ; — ἠέρα, H. a C. 382, fendre l'air; *de la charrue* : τεμεῖ δέ τε τέλσον ἀρούρης, Il, XIII, 708: *il faut ici suppléer avec Heinrichs* ἄροτρον, *ou avec Nitzsch* (*sur l'*Od. III, 486), ἀροτήρ, *comme sujet de* τεμεῖ, *et prendre la phrase comme parenthèse* : et elle coupe la fin, la lisière du champ, *voy.* τέλσον; *quant au fut* τεμεῖ, *il n'a ici rien d'étrange, et le changement de Wolf qui lit* τέμει, *n'est pas nécessaire*; *voy. Kuehner*, II, § 426; *Buttm.* (*Gr. gr. p.* 388) *défend* τέμει *comme prés* ; *les interpp. anciens et quelques modernes rapportent* τεμεῖ *à* ζυγόν, *ce qui n'est point admissible* ; *Barnes conjecture* : τάμον *et Voss trad. d'après cette*

conjecture; notez cependant que la leçon vulgaire n'est ni τεμαῖ *ni* τέμει, *mais bien* τέμνει, *que l'on a rejeté à cause de la quantité;* || 2° détacher, séparer de la masse pour en faire une part : — τέμενός τινι, Il. VI, 194; XX, 184, mesurer à qn une portion de terre, lui assigner une certaine étendue de terres; || II. *au moy.* couper *pour soi, en lat.* sibi ; *avec l'acc.:* κρέα, — Od. XXIV, 364, couper des viandes *pour se les servir*, — δοῦρα, Od V, 243, abattre des arbres, couper du bois *pour son usage;* τάμνοντ' ἀμφὶ βοῶν ἀγέλας, Il. XVIII, 528, *construisez* ἀμφὶ *avec* τάμνοντο (ἀμφιτέμν.), *ils* coupèrent les troupeaux pour eux (couper *dans le sens* d'intercepter, arrêter *pour s'en emparer; comme le trad. plusieurs interprètes:* intercludebant ; *ou peut-être* s'adjuger, s'approprier *et par suite* emmener, *en lat.* abducere, *selon la trad. de qques autres ; en effet,* couper pour soi une portion d'une chose, *c'est la* prendre, *se* l'adjuger, en faire sa part ; *cf.* περιτάμνω, *dans le même sens*, Od. XI, 401; XXIV, 112; *c'est dans le même sens encore que l'on trouve* ταμέσθαι ἄρουραν, Il. IX, 580, séparer *de la totalité des champs* un champ *pour se l'adjuger.*

τανυήκης, ής, ές, *gén.* εος, *poét.* qui a la pointe *ou* la lame longue, qui a un large tranchant, *épith. de la lance, de l'épée et de la hache*, Il. VII, 77; XXIII, 118; XXIV, 754; Od. IV, 257. R. ταναός, τείνω, ἀκή.

ταναός, ός, όν, *poét.* tendu, étendu, long, haut : αἰγανέη, Il. XVI, 589, long épieu ; — ἀσταχύες, H. à C. 454, longs épis ; *plus tard il a eu les trois terminaisons* ός, ή, όν. R. τείνω.

ταναύπους, οδος (ὁ, ἡ), *ép. p.* τανυόπους, qui étend les pieds, qui a les jambes hautes *ou* qui allonge le pas, qui fait de larges enjambées; *VOSS trad.* qui s'avance hardiment : — μῆλα, Od. IX, 464, †; H. à A. 304. R. ταναός, τείνω, πούς.

τανηλεγής, ής, ές, qui étend *ou* couche tout du long, *épith. de la mort; peut-être* qui étend et allonge, *parce que les corps morts semblent allongés et grandis; selon d'autres,* qui étend pour longtemps, *c.-à-d.* pour toujours, Il. VIII, 70; XXII, 210; Od. II, 100 *et passim.* R. ταναός, λέγω.

Τάνταλος, ου (ὁ), Tantalus, Tantale, *fils de* Jupiter *et de* Pluto *ou de* Tmolus, *roi de* Sipylus *en* Phrygie, *grand-père d'*Atrée *et de* Thyeste; *honoré de la faveur des dieux, comblé par eux de richesses et admis même à leur table, il trahit leurs secrets et poussa le crime jusqu'à leur servir un jour son fils* Pelops *en repas, pour mettre à l'épreuve leur omni-science; les dieux pour le punir de cet horrible forfait, le précipitèrent dans les enfers, où, plongé dans l'eau jusqu'au cou, il était en proie à une soif éternelle,* les flots *se retirant à l'approche de ses lèvres*, Od. XI, 583; *d'après un autre mythe, un énorme rocher suspendu sur sa tête, menace toujours de s'écrouler sur lui; delà peut-être son nom de* Τάνταλος *qui a de l'analogie avec* τάλαντον; *PLATON* (*Cratyl. p.* 395) *le dérive de* τάλας, misérable.

τανύγλωσσος, ος, ον, *poét.* qui a la langue longue *ou* allongée, *en parl.* des corneilles, κορῶναι, Od. V, 66, †. R. τανύω, *synon. de* τείνω, γλῶσσα.

τανυγλώχιν, ινος (ὁ, ἡ), qui a la pointe longue, une longue pointe, *épith. du trait*, Il. VIII, 297, †. R. τανύω, τείνω, γλωχίν.

τανυήκης, ης, ες, *poét.* qui a la pointe longue, dont la pointe s'allonge, *en parl. du* glaive, ἄορ, Il. XIV, 386; Od. X, 439; *une fois* ὄζοι, XVI, 768. R. τείνω, ἀκή.

τάνυμαι, *poét. p.* τανύομαι, *d'après la conjug. en* μι; *delà* τάνυται, Il. XVII, 393, †; *voy.* τανύω.

τανύπεπλος, ος, ον, *poét.* qui porte un long voile, vêtu d'un long peplum; *les femmes nobles le portaient traînant, tandis que les esclaves le retroussaient; épith. d'*Hélène, Il. III, 228; || 2° τανύπεπλος πλακοῦς, *Batr.* 36, gâteau au long voile, *expression comique pour dire un* gâteau amplement saupoudré de sucre et d'épices. R. τανύω, τείνω, πέπλος.

* *τανύπτερος*, ος, ον, *poét., abréviat. de* τανυσίπτερος, H. à C. 89. R. τείνω, πτέρον.

τανυπτέρυξ, υγος (ὁ, ἡ), *poét.* qui a les ailes étendues, déployées ; *ou* qui a de larges ailes, *par suite* au vol rapide : — οἰωνοί, ἅρπη, * Il. XII, 237; XIX, 350. R. τείνω, πτέρυξ.

τανυσίπτερος, ος, ον, *synon. de* τανυπτέρυξ, * Od. V, 65; XXII, 468. R. τανύω, πτέρον.

τανυστύς, ύος (ἡ), *poét.* tension, action de tendre *ou* bander *un arc*, Od. XXI, 112, †. R. τανύω.

* *τανύσφυρος*, ος, ον, *poét. propr.* qui a les chevilles des pieds allongées, *c.-à-d.* qui a la jambe fine, les pieds dégagés, H. à C. 2, 77. R. τανύω, σφυρόν.

τανύφλοιος, ος, ον, *poét. propr.* qui a l'écorce longue, *c.-à-d. peut-être* haut, élevé,

en parl. d'un cornier *ou* cornouiller, κράνεια, Il. XVI, 767 ; *au plutôt* à l'écorce allongée, *parce que, comme celle du cerisier, elle se détache* en longs rubans, en longues bandes, *quand on l'arrache, au lieu de se casser en épais et courts fragments, comme celle du chêne*. R. τανύω, φλοιός.

τανύφυλλος, ος, ον, *poét.* qui a les feuilles étendues, longues *ou* larges, *ou* qui étend au loin son feuillage, au feuillage épais, *en parl. de l'olivier*, Od. XIII, 102 ; XXIII, 190. R. τανύω, φύλλον

τανύω (*au prés. ind.* Il. XVII, 391 ; Od. XXI, 152, 174 ; *part. ibid.* 426 ; *inf.* Il. XVII, 390, *aor.* 1. *ép.* ἐτάνυσσα, *ibid.* 128, 407 ; Il. XI, 336 ; *à divers modes* ; —τάνυσα, *ibid.* 409 ; *et* τάνυσσα, Il. IX, 213 ; XIV, 389, *et passim* ; *moy. imparf. sans augm.* τανύοντο, Od. VI, 83 *et passim* ; Il. IX, 468 *et passim* ; *aor.* 1. *moy. ép.* ἐτανυσσάμην, H. à M. 51 ; *et* τανυσσάμην ; *part.* τανυσσάμενος, Il. IV, 112, *et passim* ; Od. IX, 298, *et passim* ; *parf. pass.* τετάνυσμαι, Od. IX, 116 ; *plusqparf.* τετανύσμην, Od. IV, 135 ; Il. X, 156 ; *aor.* 1. *pass. ép.* τάνυσθεν, *p.* ἐτανύσθησαν ; *part.* τανυσθείς, Il. XIII, 392 ; Il. XVI, 475 ; Od. XVI, 175 ; || τάνυται, *abréviat. ép. p.* τανύεται, Il. XII, 393, *d'après la conjug. en* μι), *poét., allongem. de* τείνω, I. *act.* tendre, *c.-à-d.* 1° étendre, déployer, élargir, dilater, *avec l'acc.* : — ἶριν, Il. XVII, 517, étendre, déployer l'arc en ciel *comme une écharpe* ; b) tendre, *c.-à-d.* raidir, faire plier, bander : — τόξον, Od. XXI, 254 ; βιόν, Od. XXIV, 177, un arc ; *delà au pass.* se tendre, se raidir ; γναθμοὶ τάνυσθεν, Od. XVI, 175, les joues se tendirent, *c.-à-d.* perdirent leurs rides ; — ἵππους, Il. XXIII, 324, *litt.* étendre les chevaux, *c.-à-d.* leur lâcher les rênes, les lancer ; — κανόνα, Il. XXIII, 761, jeter *ou* pousser fortement la navette ; *au fig.* déployer, donner l'essor, donner carrière, donner de l'intensité : — ἔριδα πτολέμοιο, Il. XIV, 389, déployer la lutte des combats : — μάχην, Il. XI, 336, *m. signif.* ; (ἔριδος πεῖραρ ἐπ' ἀμφοτέροισι τάνυσσαν, Il. XIII, 359 ; *voy.* ἐπαλλάσσω) ; *delà au pass.* se tendre, s'allonger, se raidir, faire des efforts, se hâter, courir, s'élancer, Il. XVI, 379 ; ἐν ῥυτῆρσι τάνυσθεν, Il. XVI, 475 ; || 2° étendre, étaler, mettre, placer *un objet d'une certaine longueur, et couvrant un certain espace, par ex.* : — ὀβελούς, Il. IX, 213, les broches *sur des charbons étalés* : — τράπεζαν, Od. I, 138, mettre la table ; *très-souv.* : — τινὰ ἐν κονίῃς, Il. XXIII, 33 ; Od. XVIII, 92, étendre qn dans la poussière, la lui faire mordre ; *delà au pass.* être couché, étendu gisant *sur la terre*, Il. X, 146 ; XIII, 392 ; νῆσος τετάνυσται, Od. IX, 116, une île a été étendue, s'étend ; *cf.* IV, 135 ; || II. *moy.* tendre *pour soi, pour son usage, avec l'acc.* : — τόξον, Il. IV, 112, un arc ; — χόρδας, H. à M. 51, les cordes d'une cithare ; *cf.* Od. XXI, 407 ; || 2° s'étendre, se coucher pour reposer *au* dormir, Od. IX, 298.

τάπης, ητος (ὁ), tapis, couverture, *qu'on étendait sur les sièges et les lits*, Il. IX, 200 ; Od. IV, 124.

τᾶρ, *selon quelques gramm. par contraction p.* τοὶ ἄρ ; *c'est pourquoi* Bothe *lit* τᾶρ, Il. I, 8 ; 11, 268 ; *selon d'autres il est douteux* ; *c'est pourquoi* Wolf *écrit* : τ'ἄρ *p.* τὶ ἄρ ; *cf.* Buttm. *gr.* § 24, 4, *rem.* 22.

ταράσσω (*aor.* 1. ἐτάραξα ; *parf.* 2 *ép. intrans.* τέτρηχα, *de la forme att. équiv.* θράττω, *ion.* θρήττω), remuer, agiter, secouer, troubler ; — πόντον, Od. V, 291, bouleverser la mer, *en parl. des tempêtes* ; *au fig.* brouiller, embarasser, troubler, inquiéter ; — φρένας, Batr. 145, troubler les esprits ; — δαῖτα, Il. I, 579, un festin ; *voy.* συνταράσσω ; || 2° *au parf.* 2. *intrans.*, être inquiet, troublé, orageux, *en parl. d'une assemblée du peuple*, Il. II, 95 ; VII, 346 ; || *la forme équiv.* θράττω, *est venue de* τραάσσω, *par métathèse* ; *à cause du* ῥ (*aspiré*) *le* τ *s'est changé en* θ *et la voy. s'est allongée* (*partic.* θράττων) ; *delà* τέτρηχα ; *voy.* Buttm. *Lexil*, I, *p.* 110 ; *gr. p.* 300 ; Rost. *p.* 335 ; Kuehner, § 179, *b*.

* ταρβαλέος, η, ον, *poét.* timide, H. à Merc. 165.

ταρβέω (*prés. ind.* 3. *p. s.* ταρβεῖ, Il. XIII, 285 ; *imparf.* 3. *p. s.* τάρβει, Il. IV, 388 ; *impér.* 2. *p. s.* τάρβει, Il. XXIV, 171 ; *aor.* 1. *ép.* τάρβησα, Il. II, 268 ; *et à divers modes* ; *imparf. avec forme itérat.* ταρβέεσκον, H. à V. 252), *poét.* 1° *intrans.* être troublé, intimidé, effrayé, craindre, avoir peur, s'épouvanter, Il. *et* Od. *passim* ; *avec* θυμῷ, Od. VII, 51 ; || 2° *transit.* craindre, redouter, appréhender, *avec l'acc.*, Il. VI, 469 ; XI, 405. R. τάρβος.

τάρβος, εος (τό), *poét.* terreur, effroi, crainte, appréhension, peur, * Il. XXIV, 152, 182.

ταρβοσύνη, ης (ἡ), *poét. synon. de* τάρβος, Od. XVIII, 342, †.

Τάρνη, ης (ἡ), Tarné, *ville de la* Lydie, *au pied du mont* Tmolus ; *plus tard* Sardes, Il. V, 44.

ταρπήμεναι, ταρπῆναι, voy. τέρπω.

ταρσός, οῦ (ὁ), 1° claie, éclisse, clayon *pour faire égoutter et sécher le framage*, Od. IX, 219; || 2° toute superficie plate et unie; *porticul. ταρσὸς ποδός*, Il. XI, 377, 388, plante du pied.

Τάρταρος, ου (ὁ), le Tartare, *abime profond placé sous l'Enfer, et aussi éloigné de celui ci que le ciel est éloigné de la terre; il a des portes de fer et des seuils d'airain*, Il. VIII, 16 *et suiv.; cf.* Ἀΐδης; *c'est là que sont relégués les* Titans, Kronos, Japet, etc., Il. VIII, 580; H. à A. 336; H. à M. 256, 374.

ταρφέες (οἱ), *ταρφέα* (τά), *adj. défect. usité seulem. au plur.* : épais, dense, dru, serré, fréquent, *épith. des traits* : — *ἰοί*, Il. XI, 387; XV, 472; Od. XXII, 246; *des poignées d'épis que coupe le moissanneur*, Il. XI, 69; *le neut. pl. comme adv.* d'une manière épaisse, fréquemment, souvent, Il. XII, 47; XIII, 718. || *Il faut rapparter à cet adj. le fém. plur. ταρφειαί au ταρφεῖαι; voy. ce mot.* R. *ταρφός* (*la dérivation de ταρφής est inexacte; ταρφύς, au contraire, se trauve plus tard dans* ESCHYLE (les sept dev. Thèbes, *v.* 520); *voy.* BUTTM. *Gr.* § 64, *rem.* 2.

ταρφειαί (αἱ), *adj. fém. défect. qui a le méme sens que ταρφέες et ne se trauve que 5 fois dans Hom.* : — *νιφάδες*, Il. XII, 158; XIX, 237, neiges épaisses; — *κόρυθες*, *ibid.* 359, casques nombreux. || BUTTM. *Gr. gr.*, § 64, *rem.* 2, *veut qu'on accentue : ταρφεῖαι.*

Τάρφη, ης (ἡ), Tarphé, *ville de la* Locride, *à l'est de l'*OEta; *d'après* STRAB., *la méme qui plus tard fut appelée* Phæryges.

ταρφής, voy. ταρφέες.

τάρφθη, ép. p. ἐτάρφθη, vay. τέρπω.

τάρφος, εος (τό), densité, épaisseur, l'endroit le plus épais, le plus fourré, le massif; *seul. au dat. pl. ἐν τάρφεσιν ὕλης*, Il. V, 555; XV, 606 R. *τρέφω, par transposition des lettres.*

ταρχύω (*fut. ύσω; aor. subj. ταρχύσωσιν*), *paét. p. ταριχεύω, propr.* embaumer; *en gén.* ensevelir, enterrer, *avec l'acc.*: — *νέκυν*, Il. VII, 85, un mort; — *τύμβῳ τε στήλῃ τε*, * Il. XVI, 456, en lui élevant un tombeau et un cippe.

ταύρειος, η, ον, *prapr.* de taureau, de bœuf; *ensuite* fait de peau de bœuf, de cuir de bœuf, *épith. du bouclier et du casque*, Il. X, 258; XIII, 161; XVI, 330. R. ταῦρος.

ταῦρος, ου (ὁ), taureau, bœuf; *aussi ταῦρος βοῦς*, Il. XVIII, 389; *les taureaux étaient surtaut immolés aux dieux supérieurs; mais aussi aux divinités fluviales*, Il. I, 41, 316, XI, 528; XXI, 131 *et passim.*

ταφήϊος, η, ον, *ép. et ion p. ταφεῖος*, qui appartient aux funérailles, funèbre, funéraire : — *φᾶρος*, * Od. II, 99; XIX, 144, vêtement funèbre, habit mortuaire. R. τάφος.

Τάφιοι, ων (οἱ), Taphiens, *peuple de la race des* Lélèges, *qui habitait probabl. en partie la côte occidentale de l'Acarnanie, en partie les petites îles entre l'Acarnanie et la Leucadie; la plus grande d'entre elles*, Taphos, *leur donna son nom; les* Taphiens *exerçaient la navigation et aussi la pirnterie*, Od. I, 181; XIV, 452; XV, 426; *ils furent aussi appelés* Teleboæ, APD. II, 4, 5; *cf.* MANNERT, VIII, *p.* 96. R. HERM. *trad.* : Sepelini, *synon. de* prædones.

Τάφος, ου (ἡ), Taphos, *la plus grande des îles habitées par les* Taphiens; *suiv.* DODWELL. *celle qui s'appelle auj.* Meganisi, Od. I, 417; VOSS (Connaiss. du monde ancien, *p.* 6) *les place sur l'*Acheloüs.

τάφος ου (ὁ), 1° enterrement, sépulture *et les cérémanies qui s'y rattachent*, fête funèbre, cérémonie mortuaire, funérailles, Il. XXIII, 619; || 2° *principal.* festin funèbre : *δαινύναι τάφον*, Il. XXIII, 29; Od. III, 9, donner le festin des funérailles. R. θάπτω.

τάφος, εος (τό), *poét.* étonnement, stupéfaction, surprise, admiration. Od. XXI, 122; XXIII, 93; XXIV, 441; Il. VII, 37. R. ΘΑΦΩ.

τάφρος, ου (ἡ), fosse, fossé, Il. VIII, 450; Od. XXI, 120; *surtout les fossés qui entourent les murs et les remparts*, Il. VIII 349. R. *il a de l'anal. avec τάφος*. R. θάπτω, creuser, fouir, *etc.*

ταφών, partic. aor. 2 de ΘΑΦΩ.

τάχα, *adv.*, rapidement, vite, aussitôt, incontinent, bientôt, *seul. en parl. du temps*: *τάχα δή*, Od. I, 251, oui bientôt; *et ἦ τάχα*, Od. XVIII, 72; *τάχα ποτέ*, Il. I, 205, bientôt enfin. *Nota : dans Hom, il ne signifie jamais* : peut-être, bien; *cf.* NITZSCH, *sur l'*Od. VIII, 202. R. *ταχύς, propr. ταχέα.*

ταχέως, *adv.* promptement, rapidement, bientôt, Il. XXIII, 365, †. M. R.

τάχιστος, η, ον, *superl. de ταχύς, voy. ce mot.*

ταχος, εος (τό), vitesse, rapidité, * Il. XIII, 406, 515. M. R.

ταχύπωλος, ος, ον, qui a des coursiers agiles, rapides, qui va vite à cheval, habile écuyer, *épith. des* Danaens *et des* Achéens, * Il. IV, 232 *et souv.* R. ταχύς, πῶλος.

ταχύς, εῖα, ύ (*compar.* θάσσων, Il. XV, 569; *neutr.* θᾶσσον; *superl.* τάχιστος, η, ον), rapide, prompt, vite, agile, empressé, prompt : — πόδας, Il. XIII, 598 *et fréq.*, qui a les pieds rapides, aux pieds agiles; *suivi de l'inf.* : — θέειν, Od. III, 112, qui court avec vitesse, rapide à la course; *le neut. du compar. est souv. pris comme adv.* Il. II, 440; Od, II, 307; *Hom. n'a du superl. que le plur. neutr.* τάχιστα, le plus promptement, au plus vite, très-vite : ὅττι τάχιστα, Il. IV, 193; Od. V, 12 *et passim*, aussi vite que possible, le plus rapidement possible, *en lat.* quàm celerrime.

ταχυτής, ῆτος (ἡ), vitesse, rapidité, Il. XXIII, 740; Od. XVIII, 515.

ΤΑΩ, *radical admis* 1° *pour expliquer l'impér.* τῆ; || 2° *par erreur, pour former certains temps de* τείνω.

τέ, *particule enclitique qui répond au lat.* que *et au franç.* et; *c'est la conj. la plus générale et dont la fonction est de réunir des idées et des proposit. analogues et parallèles; elle se trouve* 1° *simple, particul. pour lier des idées qui s'enchaînent par une succession purement accidentelle ou résultant naturellement de ce qui précède* ; οἰωνοῖσί τε πᾶσι, Il. I, 5, 57, 159; || 2° *répétée, pour indiquer le parallélisme des membres de phrase réunis, et se trad. par* : tantque, et–et ; *ou souv. simplem. par* : et : πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε, Il. I, 54, le père, tant des hommes que des dieux; *ou* : et des dieux et des hommes; *ou* : des dieux et des hommes; *elle se répète aussi plusieurs fois de suite*, Il. I, 177; *cf.* Od. III, 413; || 3° *souv. elle est jointe à d'autres particules* : τέ καί *et* καί τε: *voy.* καί; *ép. aussi* : τ' ἠδέ, Il. II, 206 *et plus rar.* τ' ἰδέ, Il. VIII, 162, || 4° *Hom. réunit aussi au moyen de* τέ *des temps et des modes différents*, Il. VIII, 347; X, 225; *cf.* Thiersch, *gr.* § 312, 11; || 5° *suivant un usage propre aux épiques*, τε *est fréquemm. placé avec des pron. relat. et des conj. pour désigner même extérieurement la liaison intime des phrases* : ᵃ) *avec des pron. relat.* : ὅστε, ὅστις τε, οἷός τε, ὅσος τε, ἅτε; ᵇ) *après des particules relatives* : ἔνθα τε, ὅτε τε, ὥς τε, ὡσεί τε, ἵνα τε; ᶜ) *pour* γάρ τε, μέν τε, δέ τε; *voy. ces particules.*

Τεγέη, ης (ἡ), Tégée, *ville ancienne de l'Arcadie, avec un temple célèbre de Minerve, auj. en ruines* : Paleo Episcopi, *près de* Tripolitza, Il. II, 607.

τέγεος, ος, ον, qui est sous le toit : τέγεοι θάλαμοι, Il. VI, 248, †, appartements situés sous le toit et *réservés aux filles de* Priam; *Voss trad.* : appartements lambrissés; *les Schol. l'expliquent par* : ὑπερῷοι, situés dans la partie la plus élevée de la maison, *où demeuraient les femmes; mais ces appartements sont donnés, dans ce passage même, comme situés vis-à-vis de ceux des hommes, et, se trouvant dans l'intérieur du corps de bâtiment; il est donc plus exact de trad. avec* Heyne *et* Koeppen : situés sous le toit de la maison (sous le toit *et non* sous le vestibule); *peut-être* sous le même toit. R. τέγος.

τέγος, εος (τό), toit, couverture, Od. X, 559; || 2° *se dit aussi de toute partie couverte de la maison*, chambre, appartement, salle, Od. I, 333; VIII, 455 *et passim*; * Od.

τεθαλυῖα, τέθηλα, *voy.* θάλλω.

τέθηπα, *voy.* ΤΑΦΩ.

τέθναθι, τεθναίην, τεθνάμεναι, τεθνᾶσι, *voy.* θνήσκω.

τεθνεώς, τεθνηώς *ou* τεθνειώς, *voy.* θνήσκω.

τεΐν, *dor. p.* σοί; *voy.* σύ.

τείνω (*subj. prés.* τείνῃ, Il. XVI, 365; *aor.* 1 ἔτεινα, Il. IV, 124; *opt.* Il. XX, 101; *part.* Il. V, 262, 322; *parf. pass.* τέταμαι, 3. *p. s.* τέταται; *plusqparf.* 3. *p. s.* τέτατο, *pl.* τέταντο, Il. IV, 544; III, 372; XII, 436; XV, 413 *et passim*; 3. *p. duel* τετάσθην, Il. XIV, 404; IV, 536; *aor.* 1 *pass.* ἐτάθην, *ép.* τάθην, Il. XXIII, 375; *part.* ταθείς, Il. XIII, 655; XXI, 119), 1° tendre; ᵃ) étendre, élargir, allonger, déployer, dilater : ἡνία ἐξ ἄντυγος, Il. V, 262, *litt.* tendre les rênes à partir de la rampe du siége, *c.-à-d.* les y attacher fortement; *dans ce même sens au passif* : ὀχεὺς τέτατο ὑπ' ἀνθερεῶνος, Il. III, 372, la mentonnière était attachée (*litt.* tendue) sous le menton; *au fig.* λαίλαπα τείνειν, Il. XVI, 365, étendre une tempête, la tendre *comme un immense linceuil qui couvre la terre*; — νύκτα, Od. XI, 19, étendre la nuit comme un voile sur la terre; ᵇ) tendre, *c.-à-d.* raidir, bander : — τόξον, Il. IV, 124, un arc; — ἶσον τοῦ πολέμου τέλος, Il. XX, 101, tendre également le terme de la guerre, *c.-à-d.* mesurer,

dispenser aux deux partis une issue égale, mettre *ou* rendre égales les chances de la guerre; *au pass.* Il. XII, 436; *au fig.* ἐπὶ Πατρόκλῳ τέτατο κρατερὴ ὑσμίνη, Il. XVII, 543, une lutte violente se tendit, s'éleva sur, *c.-à-d.* au sujet de Patrocle mort; ἵπποισι τάθη δρόμος, Il. XXIII, 375, *propr.* la course fut tendue par les coursiers, *c.-à-d.* précipitée; les chevaux s'élancèrent ventre à terre; — ἀπὸ νύσσης, Il. XXIII, 758; Od. VIII, 121, leur course précipitée commença aux barrières, Od. VIII, 125; || 2° étendre, coucher, allonger : φάσγανον τὸ τέτατο, Il. XXII, 307, le glaive qui était tendu, *c.-à-d.* qui s'étendait, s'allongeait, pendait; *surtout* étendre, renverser à terre, *et, comme nous disons*, sur le carreau; — τινὰ ἐπὶ γαίῃ, Il. XIII, 655, qn à terre; — ἐν κονίῃσι, Il. IV, 536, dans la poussière.

Τειρεσίης, αο (ὁ), *ép. p.* Τειρεσίας, Tirésias, *fils d'*Evérès *et de la* nymphe Chariclo, *célèbre devin de* Thèbes; *il fut métamorphosé en femme, et ne redevint homme qu'après sept ans*; Junon, *irritée d'une réponse faite par lui le rendit aveugle, mais Jupiter, en compensation lui accorda le don de la divination et le privilége de vivre neuf générations*, Od. X, 492.

τεῖρος, εος (τό), *ép.p.* τέρας, (*cf.* THIERSCH, *Gr.* § 188,13), *usité seul. au pl.* : τὰ τείρεα, Il. XVIII, 485, †; H. VII, 7, les signes célestes, les astres *ou* constellations, *sur lesquelles se règlent les navigateurs et les laboureurs.*

τείρω (*seul. le prés. et l'imparf. act. et pass.*; *le prés. aux divers modes; l'imparf. avec et sans augm.*), *propr.* frotter, emporter en frottant; *au fig.* user, consumer, épuiser, énerver, affaiblir, presser, opprimer, accabler, briser; *se dit au propr. en parl. du corps usé par la vieillesse*, Il. V, 153; IV, 315; *épuisé par les blessures*, Il. XIII, 251; *la faim*, Od. IV, 309; XII, 332; *la sueur, la fatigue*, Il. XVII, 745; *avec l'acc.* Il. IV, 315; XIII, 510; *au fig. de l'âme consumée, rongée par le chagrin, les soucis* : tourmenter, inquiéter, miner, chagriner : — τινὰ κατὰ φρένας, Il. XV, 61; Od. II, 71 *et fréq.*; *au pass.* τείρεσθαι, être accablé, réduit à l'extrémité, à la détresse, *en parl. des troupes pressées par l'ennemi*, Il. VI, 387; IX, 28; — χαλκῷ, Il. XVII, 376, être épuisé, accablé par le fer.

τειχεσιπλήτης, ου (ὁ), *voc.* τειχεσιπλῆτα, qui approche des murs, qui prend d'assaut les murs *ou* les citadelles, *épith. de* Mars, * Il. V, 31, 455 R. τεῖχος, πελάζω, ἐπλήμην.

τειχίζω (*seul. l'aor.* 1. *moy. ép.* ἐτειχίσσαντο), bâtir un mur; *au moy.* se bâtir, construire pour soi un mur : — τεῖχος, Il. VII, 449, †. R. τεῖχος.

τειχιόεις, εσσα, εν, entouré de murs, enceinte de murailles, fortifié par des murs, *épith. des villes fortes*, * Il. II, 559, 646. M. R.

τειχίον, ου (τό), *synon. de* τεῖχος, *dont il n'est le diminut. que par la forme* : mur, muraille, *surtout d'une cour*, Od. XVI, 165, 348. M. R.

τεῖχος, εος (τό), mur, muraille, *surtout mur d'enceinte d'une ville, servant à la fortifier; dans* HOM. *toute espèce* de rempart, circonvallation, fortification *ou* retranchement *même en terre, comme devant Troie* : ἀμφίχυτον τεῖχος, Il. XX, 145, rempart entassé tout autour; *le bord de cette levée de terre était garni de pierres; il y en avait un semblable devant le camp grec*, Il. IV, 317; XII, 399, 438; Od. IV, 9.

τείως, *adv. ép. p.* τέως.

τέκε, τεκέειν, *voy.* τίκτω.

τεκμαίρομαι (*ind. prés.* Il. VII, 70; Od. VII, 317; XI, 112; *aor.* 1. *moy. ép.* τεκμηράμην, Il. VI, 349; Od. X, 563), *moy. dép.*, *propr.* mettre un terme; *delà*, 1° fixer, déterminer, régler, disposer, arranger, envoyer, destiner, *surtout en parl. de la divinité et du sort*; — κακά τινι, Il. VI, 349; VII, 70, destiner des maux, des malheurs à qn; les arrêter pour lui; *et en parl. d'*Alcinoüs : — πομπήν τινι, Od. VII, 317, fixer le départ et la conduite de qn *à un jour déterminé*: *par suite*, préciser, déterminer le temps *où une chose aura lieu*, révéler, annoncer, prédire : — ὄλεθρόν τινι, Od. XI, 112, prédire à qn sa ruine; || 2° *plus tard*, déterminer, arrêter, résoudre en soi même, H. à A. 285; || *l'actif est plus récent*. R. τέκμαρ, *voy.* τέκμωρ.

τέκμωρ (τό), *indéclinable, ép. p.* τέκμαρ, *poét.* but, borne, terme, fin, Il. XIII, 10; εὑρεῖν τέκμωρ, Od. IV, 373, 466, trouver la fin *ou* l'issue : — Ἰλίου, Il. VII, 38; IX, 48, la fin, *c.-à-d.* la destruction d'Ilion; RACINE *a dit* : *Trouveront d'Ilion la fatale journée*; || 2° *en gén.* marque, indice, signe *servant à assurer qche* : μέγιστον τέκμωρ ἐξ ἐμέθεν, Il. I, 526, le plus grand signe, la marque la plus significative de ma part; VOS, *trad.* : le gage

le plus sacré de mes promesses, présage divin, H. XXXII, 13.

τέκνον, ου, *propr.* ce qui est né, enfant, fils, progéniture, Il. I, 362; XXI, 379 *et passim*; *s'emploie souvent comme apostrophe amicale; avec l'adj. au masc.* : φίλε τέκνον, Il. XXII, 84, mon cher enfant; le petit *d'un animal*, Il. II, 311; XI, 113. R. τίκτω.

τέκον, *ép. p.* ἔτεκον, *voy.* τίκτω.

τέκος, εος (τό), *dat. pl.* τέκεσσι, Il V, 71; XIII, 176; *et* τεκέεσσι, Il. III, 160; IV, 162 *et passim*; *poét.* a) *synon. de* τέκνον, enfant, Il. II, 157; b) jeune *animal*, petit, Il. VIII, 248; XII, 222 R. τίκτω.

τεκταίνομαι (*seul. aor.* 1. *ép.* τεκτήνατο), *moy. dép.* charpenter, bâtir, construire, fabriquer, *avec l'acc.*: — νῆας, Il. V, 63, des vaisseaux; — χέλυν, H. à M. 25, une cythare; *au fig.* préparer, forger, ourdir : — μῆτιν, Il. X, 19, un projet, * Il. R. τέκτων.

Τεκτονίδης, αο (ὁ), Tectonidès, *fils de* Tecton, Od. VIII, 114.

τεκτοσύνη, ης (ἡ), art de construire, architecture; *ou pl.* Od. V, 250, †. R. τέκτων.

τέκτων, ονος (ὁ), qui fabrique, fabricateur, constructeur; ouvrier, artiste; — κεραξόος, Il. IV, 110, ouvrier en corne; *particulièr.* charpentier, architecte, Il. V, 154; *aussi* τέκτονες ἄνδρες, Il. VI, 315. R. *il a de l'anal. avec* τεκεῖν, τεύχειν.

ΤΕΚΩ, *forme rad. inus. de* τίκτω.

τελαμών, ῶνος (ὁ), *propr.* qui tient *ou* qui porte; porteur; portant du ceinturon, ceinturon, baudrier, *courroie de cuir par laquelle on portait l'épée et le bouclier*, Il. V, 796, 798; || 2° bande, *pour bander une blessure*, Il. XVII, 290. R. τλῆναι.

Τελαμών, ῶνος (ὁ), Télamon, *fils* d'Eaque, *frère de* Pelée, *roi de* Salamine, *père* d'Ajax *et de* Teucer, Il. XII, 293. M. R.

Τελαμωνιάδης, ου (ὁ), *fils de* Télamon, *synon.* d'Ajax *et de* Teucer, Il. IX, 623; XIII, 709.

Τελαμώνιος, η, ον, Télamonien, *de* Télamon; Αἴας ὁ Τελαμώνιος, Ajax, *fils de* Télamon; *pour le distinguer* d'Ajax, *fils* d'Oïlée, Il. II, 528; XIII, 76, 170.

τελέθω (*imparf. itérat.* τελέθεσκε, H. à C. 241), *allongem. poét. de* τέλλω, naître, devenir, être; *le plus souv. avec l'idée accessoire de* naissance, de commencement *ou* lever : νὺξ ἤδη τελέθει, Il. VII, 282, 293, déjà il fait nuit *ou* la nuit commence; *cf.* IX, 445; Od. XVII, 486 *et passim.*

τέλειος, ος, ον (*superl.* τελειότατος, η, ον, Il. VIII, 247; XXIV, 315), terminé, fini, achevé; *delà* parfait, accompli, *en parl. des victimes, qui devaient être sans taches et irréprochables*, Il. I, 66; XXIV, 34; *ou, selon d'autres, parce qu'elles devaient avoir pris toute leur crue; l'aigle est appelée* τελειότατος, πετεηνῶν, Il. VIII, 246; XXIV, 315, le plus parfait des oiseaux *de présage, parce que les présages tirés de son vol étaient les plus sûrs, et semblaient venir de* Jupiter *lui-même*, * Il. R. τέλος.

τελείω, *allongem. ép. p.* τελέω.

* τέλεος, η, ον, *synon. de* τέλειος, H. à M. 129.

τελεσφόρος, ος, ον, *propr. adj.* qui amène la fin, qui porte la perfection *ou* la maturité, qui termine, achève; — Ζεύς, H. XXII, 2, Jupiter qui amène toute chose à fin; *on trouve très-souv. Il et Od.* (Il. XIX, 32; Od. IV, 86; X, 467) : τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν, *litt.* jusqu'à l'année qui achève tout, par la quelle tout s'achève (*tout, dans le cours de la période annuelle, arrivant à maturité*); *selon d'autres, il faut le prendre dans le sens réfléchi*, jusqu'à l'année s'achevant elle-même, s'accomplissant, *c.-à-d.* pendant une année entière; *ce sens me paraît le plus naturel*; *cf.* NITZSCH, *sur l'*Od. IV, 86. R. τέλος, φέρω.

* τελετή, ῆς (ἡ), achèvement, perfection, fin, Batr. 303. R τελέω.

τελεῦντες, *ion. pour* τελοῦντες, *part. prés. de* τελέω.

τελευτάω (*le prés.* Il. XVIII, 328; *l'imparf. sans augm.* Od. III, 62; V, 253; *fut.* τελευτήσω, Il. XIII, 375; Od. II, 306. XI, 80 *et passim*; *aor. ép.* τελεύτησε, Il. XIV, 280; Od. II, 378 *et passim*; *et à divers modes*; *fut. moy.* τελευτήσομαι, *avec la signif. pass.* Il. XIII, 100; Od. VIII, 510 *et passim*; *aor.* 1. *pass.* ἐτελευτήθην, Il. XV, 74; Od. II, 171), 1° accomplir, parfaire, terminer, achever, exécuter; *avec l'acc.* : — ἔργα, Il. VIII, 9; — ὅρκον, Il. XIV, 278; Od. II, 378, accomplir un serment, *c.-à-d.* non pas l'exécuter, *mais* le prêter *selon les formes voulues*, en bonne forme; — κακὸν ἦμάρ τινι, Od. XV, 524, accomplir pour qn un jour malheureux, *c.-à-d.* le lui préparer, *en parl. de* Jupiter; || 2° accomplir, exécuter, *en parl. de promesses et de vœux* : — ἐέλδωρ, Od. XXI, 200, accomplir, exaucer un vœu; *cf.* III, 62; *delà au pass.* (*avec le fut. moy.*) être accompli, s'accomplir, être exécuté,

arriver, Il. XV, 74; II, 171. R. τελευτή.

τελευτή, ῆς (ἡ), achèvement, perfection, accomplissement : τελευτὴν ποιῆσαι, Od. I, 249; XVI, 126, accomplir, consommer; mener à fin; || 2° terme, fin; — βιότοιο, Il. VII, 104; H. VI, 29, fin de la vie; *au fig*: terme, fin, but, intention : — μύθοιο, Il. IX, 625, le but *ou* la substance d'un entretien. R. τελέω.

τελέω (*le prés. au subj., au partic., à l'opt.; l'imparf. sans augm.* τέλεον, Il. XXIII, 373, 768; *fut.* τελέσω, *mais seul. sous la forme ép.* τελέω, Il. XXIII, 20, 180; 3 *p. s.* τελέει, Il. XX, 370; Od. II, 256 *et passim; et avec contr.* τελεῖ, Il. IV, 160; 3. *p. pl.* τελέουσιν, Il. XII, 59 *et passim*; *aor.* 1. ἐτέλεσα, *à divers modes*; *ép.* ἐτέλεσσα, *à divers modes et souv.; et* τέλεσα; *passif* : *aor.* 1. ἐτελέσθην, Il. XV, 228; Od. IV, 665; *fut.* τελέομαι, 3. *p. s.* τελεῖται, Il. II, 330 *et passim;* Od. II, 176 *et passim; fréq. surtout à l'inf.* τελέεσθαι, Il. I, 204; *et passim*; Od. I, 201 *et passim; et* τελεῖσθαι, Od. XXIII, 284; *parf.* τετέλεσθαι, Il. XVIII 74 *et passim; plusqparf.* τετέλεστο, Il. VII, 465 *et passim;* Od. V, 262; *forme ép.* τελείω, *d'où la* 3. *p. s. imparf. pass.* ἐτελείετο, Il. I, 5), 1° mettre *ou* amener à fin, finir, terminer, achever : — τί, qche; — δρόμον, Il. XXIII, 373, achever une course; — ὁδόν, Od. X, 490, une route, un voyage; *construit avec le partic.*: οὐδ' ἐτέλεσσε φέρων, Il. XII, 222, *litt.* il n'acheva pas le portant, *c.-à-d.* de le porter, ne le porta pas jusqu'à son aire; *de-là au pass.* être achevé, rempli, accompli; *souv.* : τὸ καὶ τετελεσμένον ἔσται, Il. I, 212, et cela sera accompli; τετελεσμένος, *selon* CRUSIUS, *signifie aussi* : ce qui peut être terminé, faisable, exécutable, Il. I, 388; *le sens, là, comme ailleurs, est* : accompli, fait; || 2° terminer, achever, exécuter, accomplir, consommer; remplir, satisfaire : — κότον *ou* χόλον, Il. I, 82; IV, 178, satisfaire sa colère, son ressentiment; *en parl. des vœux et des promesses*, accomplir, remplir : — ὑπόσχεσιν, ὅρκια, Il. II, 286; VII, 69, une promesse, des serments; — ἔπος τινί, Il. I, 108, accomplir pour qn les choses qu'on lui a dites, les prédictions qu'on lui a faites; || 3° accorder, donner, apporter, offrir; — τινί τι, Il. IX, 157; — γῆρας ἄρειον, Od. XXIII, 286, accorder une vieillesse meilleure; δῶρα τελεῦντες, H. à C. 569, apportant les présents d'usage; *particul.* déposer, payer, acquitter, *en parl. d'impôts fixes*, θέμιστας, Il. IX, 156, 298. R. τέλος.

τελήεις, εσσα, εν, terminé, parfait, *comme* τέλειος; *en parl. des sacrifices* : τεληέσσαι ἑκατόμβαι, Il. I, 315; Od. IV, 582, hécatombes parfaites (*ou complètes pour le nombre ou dont les victimes sont irréprochables*); b) τελήεντες οἰωνοί, H. à M. 544, oiseaux parfaits, *qui donnent des présages sûrs*. R. τελέω.

τέλλω (*aor.* 1. ἔτειλα; *parf. pass.* τέταλμαι), *dans* HOM. *ne se trouve qu'en tmèse*; *voy.* ἐπιτέλλω.

τέλος, εος (τό), *dat. plur.* τελέεσσι, Il. VII, 580 *et passim*; 1° fin, limite, borne, terme; *très-souv. de choses et d'actions* : accomplissement, achèvement, dernière main : — ἔχειν, Il. XVIII, 378, être fini, achevé, *en parl.* des trépieds fabriqués *par Vulcain*; τέλος μύθου ἱκέσθαι, Il. IX, 56, arriver au terme du discours, *c.-à-d.* avoir tout dit; τέλος μύθου, Il. XVI, 83, l'ensemble du projet, la substance discours; — πολέμοιο, Il. III, 291, la fin de la guerre; *delà aussi* : issue, dénouement, succès: ἐν γὰρ χερσὶ τέλος πολέμου, ἐπέων δ' ἐνὶ βουλῇ, Il. XVI, 603, car le succès de la guerre est dans les mains (dans les bras), celui des paroles (de la parole) dans le conseil (dans la sagesse, l'intelligence); *souv. en périphrase*: — θανάτου, Il. III, 309, le terme de la mort, *c.-à-d.* la mort qui est la fin de tout, Od. III, 316; b) accomplissement, consommation : — γάμοιο, Od. XX, 74, d'un mariage; τέλος ἐπιθεῖναι μύθῳ, Il. XIX, 107; XX, 569, *litt.* ajouter l'accomplissement aux paroles, *c.-à-d.* les accomplir : εἰ ἐπ' ἀρῇσιν τέλος ἡμετέρῃσι γένοιτο, Od. XVII, 496, *litt.* si l'accomplissement s'ajoutait à nos vœux; c) terme, époque, moment *où qche doit se faire* : — μισθοῖο, Il. XXI, 450, le temps de la récompense, du salaire; terme, but, fin *que l'on se propose*, Od. IX, 5; b) la fin, *c.-à-d.* l'extrémité, le bout; εἰς τέλος, H. à M. 462, jusqu'au bout, jusqu'à la fin *du temps*; || 5° nombre déterminé de soldats, légion, bataillon, cohorte, etc., Il. VII, 380; X, 470.

τέλοσδε, *ép. p.* εἰς τέλος. *adv.* vers la fin, au terme; θανάτοιο τέλοσδε, * Il. IX, 411; XXIII, 602, au terme de la mort, *avec mouvemt.*

τέλσον, ου (τό) *poét. p.* τέλος, fin, borne : — ἀρούρης, * Il. XIII, 707; XVIII, 544, la limite du champ, *c.-à-d. selon* CRUS., SCHNEIDER *et* VOSS, le champ limité, la pièce de terre; *j'aime autant l'explication des schol.* : la fin, de la terre labourable, *c.-à-d.* le fond, la profondeur du champ; *l'édit.* DIDOT *le trad. aussi par* fundum.

*Τελφοῦσα, ης (ἡ), *ép. et ion. p.* Τιλφοῦσα (*APD. l'écrit par* σσ; PIND. Τιλφῶσσα), Tel-

phuse, 1° *source de la Béotie, consacrée à* Apollon, *non loin d'*Haliarte, *auprès de la ville de* Tilphussion, Il. à A. 246; || 2° *la* nymphe *de cette source*; *la véritable orthographe est* Τιλφοῦσσα, *contract. de* Τιλφόσσα. R. τίφη, *att. p.* σίλφη, blatte, *insecte*.

* Τελφούσσιος, ου (ὁ), Telphussien, *épith. d'*Apollon, Il. à A. 387. R. Τελφοῦσσα.

τέμενος, εος (τό), 1° pièce de terre séparée *du terrain commun pour être assignée au souverain*, domaine royal, Il. VI, 194; Od. VI, 293; *en gén.* plaine campagne, terre labourable, champ, Il. XVII, 550; || 2° *en part.* pièce de terre *consacrée à une divinité, souv.* bois sacré, *avec un temple*, Il. II, 696; VIII, 48; Od. VIII, 263; *et meme le mot lat.* templum, *n'est autre que* τέμενος, τέμνος. R. τέμνω.

Τεμέση, ης (ἡ), Témèse, *ville célèbre par ses mines de cuivre*, Od. I, 184; *la plupart des anciens interpp. et parmi les modernes* GROTEFENDT, SPOHR, NITZSCH, *l'entendent de* Témésé *ou* Tamasus, *ville de l'île de* Chypre, *célèbre par ce métal*; *cf.* KOEPKE (art militaire des Grecs, *p.* 44); *d'autres* (*cf.* STRAB. VI, *p.* 255), *ont supposé qu'il était question de la ville de* Tempsé *ou* Temsa, *située dans la basse Italie*.

τέμνω, *synon. de* τάμνω.

τέμω, *thème rad. inus. de* τέμνω.

ΤΕΜΩ, *selon* CRUS. *forme radic. inus. d'où est tiré l'aor.* 2 *ép. défect* ἔτετμον, Il. IV, 293; VI, 515; Od. III, 256; I, 218; *et* τέτμον, Il. VI, 374; Od. V, 58; H. à C. 179; *propr. p.* ἐτέτεμον, *avec syncope; subj.* τέτμης; Od. XV, 15; τέτμη), trouver, rencontrer, atteindre; *cf.* THIERSCH, § 232, 144; || *Nota : la plupart des lexilographes ne voient dans ces formes que l'aor* 2 *avec redoubl. att. de* τέμνω; *ils ont raison; on se demandera comment* couper *peut signifier* trouver, rencontrer; *l'analogie est plus grande qu'on ne pense; ne dit-on pas en français* couper l'ennemi, *c.-à-d.* l'empêcher de passer, intercepter sa marche; *or, l'idée* d'être devant, *de s'opposer au passage, n'est-elle point également renfermée dans les mots latins* invenire, occurrere, obviam ire, *et dans le verbe français* rencontrer, *c.-à-d.* être à l'encontre, vis-à-vis?

Τένεδος, ου (ὁ), Ténédos, *île de la mer Egée sur la côte de la Troade, avec une ville du même nom*; *auj.* Tenedo, Il. I, 452.

Τενθρηδών, όνος (ὁ), Tenthrédon, *chef des* Magnètes *de Thessalie*, Il. II, 756.

τένων, οντος (ὁ), *propr.* bout d'un objet tendu, tendon, muscle, nerf; *particul.* muscle du cou, Il. IV, 521 *et souv.* Od. III, 449, †. R. τείνω.

τέξω *et* τέξομαι, *voy.* τίκτω.

τέο, *ép. et ion. p.* τινός *et* τίνος.

τεοῖο, *ép. p.* σοῦ, *voy.* σύ.

τεός, ή, όν, *ép. et dor. p.* σός, ton, ta, Il. *et* Od. *fréq.*

τέρας, ατος, *ép.* αος (τό), *le sing. nom. et acc.* τέρας, *très-fréq.; nom. pl. ép.* τέραα, Od. XII, 394, *ép.* τείρεα. Il. XVIII, 485; *gén.* τεράων, Il. XII, 229, *dat.* τεράεσσι, Il. IV, 398; VI, 183 *et passim*), signe, indice, pronostic, présage, *en lat.* prodigium, portentum; a) *surtout en parl. des phénomènes naturels, tels que le tonnerre, les éclairs, la foudre, l'arc-en-ciel, etc., dont se servaient les dieux pour annoncer l'avenir* : — τέρας Διός, Il. V, 742. XII, 209, signe envoyé par Jupiter; *mais* τέρας ἀνθρώπων, Il. XI, 28, signe pour les hommes; b) *se dit de tous les phénomènes extraordinaires, dans lesquels on croyait voir autant de manifestations de la colère des dieux*, Il. XII, 203; II, 234; H. à C. 302; *delà* signe funeste *ou* effrayant; *cf.* τέρμα.

* τερατωπός, ός, όν, d'un aspect merveilleux, admirable à voir, Il. XIX, 36. R. τέρας, ὤψ

τέρετρον, ου (τό), forêt, tarière, * Od. V, 246. XXIII, 198. R. τερέω, *en lat.* terebrare.

τέρην, εινα, εν, *gén.* ενος, *propr.* frotté; *delà* tendre, mou, doux; *surtout* δάκρυ, Il. III, 141 *et passim*: — φύλλα, Il. XIII, 180; Od. XII, 357; — ἄνθεα, Od. IX, 440; *le masc. seul.* Il. IV, 237; XIII, 553; XIV, 406; τέρενα χρόα, le corps tendre; *le fém.* τέρεινα γλήχων, H. à C. 209, pouliot tendre, *c.-à-d.* écrasé. R. τείρω.

τέρμα, ατος (τό), fin, borne, limite, terme, a) *surtout la borne de la carrière autour de laquelle les chars étaient obligés de tourner; elle s'appelait autrement* νύσσα, Il. XXIII, 309, 323; b) *le but vers lequel on jetait le disque*, Od. VIII, 193.

τερμιόεις, εσσα, εν, *poét.* qui va jusqu'à la fin, qui s'étend jusqu'au bout, *c.-à-d.* jusqu'aux pieds : — ἀσπίς; — χιτών, Il. XVI, 803; Od. XIX, 242, bouclier, tunique qui descend jusqu'à terre. R. τέρμα.

Τερπιάδης, ου (ὁ), *fils de* Terpis, *c.-à-d.* Phémius, Od. XXII, 330.

τερπικέραυνος, ου (ὁ), qui se réjouit de la foudre, a qui la foudre plait, qui aime à lancer la foudre, *épith. de* Jupiter, Il. I, 419; Od. XIV, 268 *et fréq*. R. τέρπω, κέραυνος.

τέρπω (*le prés*. τέρπετε, τέρπησιν, τέρπειν; *l'imparf*. ἔτερπον; *aor*. 1 ἔτερψα, H. à Pan, 47; *moy*. τέρπομαι, τέρπεαι, εται, ὁμεθα, εσθον : *subj*. τέρπηται, ὡμεθα; *opt*. τέρποιτο; *impér*. τέρπεο, τερπέσθω, τέρπεσθε. *inf*. τέρπεσθαι; *part*. τερπόμενος, *imparf*. ἐτέρπετο, τέρπετο, τέρποντο, τερπέσθην; *fut*. τέρψομαι, Il. XX, 23; Od. XVI, 26; *aor*. 1 *moy*. *opt*. τέρψαιτο, Il. à A. 153; *part*. τερψάμενος, Od. XII, 188, †; *Hom*. *a*, *de plus, l'aor*. 2 *moy*. *avec changem de la voy. rad*. ἐτάρπετο, Il. XIX, 19; *subj*. ταρπώμεθα, Il. XXIV, 936; Od. IV, 295, *et souv*.; *avec redoubl*. τεταρπόμην. τετάρπετο, Il, XXIV, 513; *subj*. τεταρπώμεσθα, Il. XXIII, 10; Od. XI, 212; *part*. τεταρπόμενος, Od. I, 310; *en outre, l'aor. pass. sous une forme triple* : a) *l'aor*. 1 *pass*. ἐτέρφθην, Od VIII, 131; XV, 162; XVII, 164; H. XVIII, 15; b) *et avec changem. de voyelle*, ἐτάρφθην, Od. XIX, 213 *et passim*; 3. *p. pl*. τάρφθεν, *p*. ἐτάρφθησαν, Od. XI, 99; c) *l'aor*. 2 *pass*. ἐτάρπην, 1. *p. pl*. τάρπημεν. Il. XI, 780; 3. *p. duel* ἐταρπήτην, Od. XXIII, 300; 3. *p. pl*. τάρπησαν, Od. III, 70; V, 201; 1 *p. pl. subj avec metathèse* τραπείομεν, *ép. p* ταρπῶμεν, Il. III, 441; XIV. 314; Od. VIII, 292; *inf*. ταρπῆναι Od. XXIII, 212, *ép*. ταρπήμεναι, Il. XXIV, 3), 1. *act*. rassasier, récreer, délecter, réjouir, charmer : — τινά *et avec le dat de l'instrum*. : — λόγοις, Il. XV, 393, par des paroles : — φόρμιγγι, Il. IX, 189, avec la phorminx; — θυμόν; — φρένα, Od. I, 107, charmer l'esprit, le cœur ; égayer, divertir; — ἀκαχήμενον, Il. XIX, 312, une personne affligée; || II. *moy*. (*avec l'aor. moy. et pass*.), se rassasier, 1° *avec le gén*. — ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος, Il. XI, 780, de boire et de manger; — ὕπνου, εὐνῆς, XXIV, 3; Od. XXIII, 345, de sommeil, de repos au lit; — ἥβης, *ibid* 212, jouir de la jeunesse; — γόοιο, Il. XXIII, 10 *et souv*. se rassasier de plaintes, de gémissements, se lamenter à loisir, jusqu'à satiété; || 2° *en génér*. se réjouir, se divertir, s'amuser : a) *avec le dat. de la chose* : — φόρμιγγι, Il. IX, 186, à jouer de la cithare; — αὐδῇ ; — δαιτί, *etc*., a chanter, à festiner; b) *avec le partic*. Il. IV, 10; Od. I, 369 *et souv*. c) *avec* θυμῷ *ou* φρεσίν, Il. XIX, 313; Od. VIII, 368; *et aussi avec l'acc*. : — θυμόν, φρένα, ἦτορ, κῆρ, réjouir son cœur *ou* se réjouir dans le cœur, Il. I, 474; IX, 765; Od. I, 310; || *Nota : dans la phrase* : λέκτρονδε τραπείομεν εὐνηθέντε, Od. VIII, 292; *construisez* : εὐνηθέντε λέκτρονδε τραπείομεν, nous étant mis au lit, réjouissons-nous; τραπείομεν *ne doit pas être dérivé de* τρέπω, *mais de* τέρπω; *cf*. *Butth*. *Gr*. § 114, *au mot* τέρπω, *rem*.

τερπωλή, ῆς (ἡ), *poét p*. τέρψις, amusement, plaisir, divertissement, passe-temps, Od. XVIII, 34, †. R. τέρπω.

τερσαίνω (*aor*. 1 *sans augm*. τέρσηνα), *transit*. sécher, essuyer, étancher : — αἷμα, Il. XVI, 529, †, le sang. R. τέρσομαι.

τερσήμεναι, *voy*. τέρσομαι.

τέρσομαι (*le prés*. ; *l'imparf*. ἐτερσόμην, *et* τερσόμην; *l'aor*. 2 *ép*. ἐτέρσην, *d'où l'inf*. τερσῆναι. Il. XVI, 519 *et ép*. τερσήμεναι, Od. VI, 98), sécher, devenir sec *ou* être sec; ἕλκος ἐτέρσετο, Il. XI, 267, 848, la blessure séchait; — ἠελίῳ, Od. VII, 124, être desséché par le soleil; *cf*. Od. VI, 98; *avec le gén*. : οὐδέ ποτ' ὄσσε δακρυόφιν τέρσοντο, Od. V, 152, *litt*. et jamais ses yeux ne se séchaient de larmes, *c.-à-d*. étaient touj. baignés de larmes.

τερψίμβροτος, ος, ον, qui réjouit les mortels, *épith. du soleil*, * Od. 2 1XI 69 274; H. à A. 411. R. τέρπω, βροτός.

τεσσαράβοιος, ος, ον, qui est de la valeur de quatre taureaux *ou* bœufs, Il. XXIII, 705, †. R. τέσσαρες, βοῦς.

τεσσαράκοντα, *indécl*. quarante, Il. *souv*. *et* Od. XXIV, 341, †.

τέσσαρες, ες, α, Quatre (*Hom*. *emploie aussi l'éol*. πίσυρες), Il. II, 618; Od. X, 349.

τεταγών, *voy*. ΤΑΓΩ.

τέταλμαι, *parf. pass de* τέλλω; *voy*. ἐπιτέλλω.

τέταμαι, *voy*. τείνω.

τετάρπετο, *τεταρπώμεσθα*, *τεταρπόμενος*, *voy*. τέρπω.

τέταρτος, η, ον, *ép*. τέτρατος *par transposition*, quatrième; *le neutr*. τέταρτον, *et* τὸ τέταρτον, *comme adv*., pour la quatrième fois, Il. V, 438; XIII, 20. R. τέσσαρες.

τετάσθην, *voy*. τείνω.

τετεύξομαι, *voy*. τεύχω.

τετεύχαται, *τετεύχετον*, *voy*. τεύχω.

τετευχῆσθαι, *inf. parf. pass*. *dérivé de*

τεύχεα, être armé, équipé, Od. XXII, 104, †; *voy.* THIERSCH, *Gr.* § 232, 146.

τετίημαι (2. *p. duel* τετίησθον, Il. VIII, 447; *partic.* τετιημένος; *partic. parf. act.* τετιηώς. *avec la signif. pass.* : τετιηότες, Il. IX, 13 *et* τετιηότι θυμῷ, Il. XIII, 555), *parf. poét. qui a la signif. du prés.* être chagrin, triste, mal disposé, affligé, de mauvaise humeur; *souv.* τετιημένος ἦτορ, Il. VIII, 437, affligé dans le cœur. R *de l'inus.* ΤΙΕΩ, *qui a de l'anal. avec* τίω.

τετιηότες, *voy.* τετίημαι.

τέτλαθι, τετλαίην, τετλάμεν, τετλάμεναι, *voy.* τλῆναι.

τετληώς, ότος, *voy.* τλῆναι.

τετμημένος, η, ον, *voy.* τάμνω.

τέτμον, ες, ε, *voy.* ΤΕΜΩ.

τετράγυος, ος, ον, qui est de quatre arpents; — ὄρχατος, Od. VII, 112; *subst.* τὸ τετράγυον, Od. XVIII, 374, pièce de terre de la contenance de quatre arpents. R τέσσαρες, γύα.

τετραθέλυμνος, ος, ον, qui a quatre bases *ou* couches, revêtu de quatre cuirs : — σάκος, Il. V, 475; Od. XXII, 112, bouclier garni de quatre couches *de cuir de bœuf*, garni d'un quadruple revêtement. R. τέσσαρες, θέλυμνον.

τετραίνω, *forme équiv. à* τιτράω (*seul. l'aor. ép.* τέτρηνα), percer, forer, perforer : — τί. Il. XXII, 396; — τερέτρῳ, Od. V, 247; XXIII, 198, avec une tarière.

τετράκις, *adv.* quatre fois, Od. V, 306, †. R. τέσσαρες.

τετράκυκλος, ος, ον, qui a quatre roues, à quatre roues, *en parl. d'un* chariot, ἀπήνη, ἄμαξα, Il. XXIV, 324; Od. IX, 247; *dans ce dernier passage l'α est long*. R. τέσσαρες, κύκλος.

τετράορος, ος, ον, *seul. le pl.* attelés à quatre, à quatre pour un attelage, *en parl. de* chevaux, ἵπποι, Od. XIII, 81, †, *en lat.* quadrijuges. R. τέσσαρες, ἄρω.

τετραπλῆ, *adv.* de quatre manières, d'une quadruple façon, au quadruple, Il. I, 128, †. R. τέσσαρες.

τέτραπτο, *poét. p.* ἐτέτραπτο, *voy.* τρέπω.

τετράς, άδος (ἡ), tetrade, le nombre de quatre || 2° espace de quatre jours : τετράδι τῇ προτέρῃ, H. à M. 19, le quatre du mois. R. τέσσαρες.

τέτρατος, η, ον, *poét. p.* τέταρτος, Il. XIII, 20; Od. II, 107.

τετραφάληρος, ος, ον; *ce mot se trouve deux fois dans l'Il. et dans le même vers* ; κρατὶ δ' ἐπ' ἀμφίφαλον κυνέην θέτο τετραφάληρον, Il. V, 743; XI, 4; *quel en est le sens? C'est sur quoi les commentateurs ne sont pas d'accord ; quelques anciens interprètes distinguent, d'après* EUSTATHE, ἀμφίφαλον *et* τετραφάληρον *de la manière suiv.* : *le casque est dit* ἀμφίφαλος, *parce qu'il est garni tout autour* de petites bossettes de métal (φάλοι, *c.-à-d.* ἀσπιδίσκοι); τετραφάληρος, *signifie* : qui a quatre chaînettes *ou* anneaux ; *car on appelle* φάλαρα, *les* anneaux *attachés à la partie du casque* qui couvre les joues (κρίκοι τινὲς τῆς περικεφαλαίας ἐν τοῖς παραγναθίσιν) ; *d'autres regardent* φάλος *et* φάλαρον *comme synon., de sorte que* τετραφάληρος *signifie la même chose que* τετράφαλος (Il. XII, 384) ; KOEPPEN *et* HEYNE *trad.* ἀμφίφαλος, *par* : ayant un fort cimier (*cf.* Il. III, 362) *et* τετραφάληρος *par* : ayant quatre boutons, bossettes *ou* ornements, *d'après une glose d'*HESYCH. ; BUTTM. (*Lexil.* II, *p.* 242) *suppose qu'on appelait* ἀμφίφαλος *le casque dont le* φάλος (partie saillante et relevée en bosse) *s'étendait non-seulement* par devant (*de manière sans doute à protéger la vue et le visage*), *mais encore en arrière* (*sans doute pour protéger la nuque*); *et il prend* φάληρον *pour un des noms de* l'aigrette, *du* panache, *ou pour une des épithètes qu'on lui donne* (brillant); *ainsi le vers entier devrait se trad.* : elle (Minerve) mit sur sa tête un casque à cimier doublement saillant et à quadruple panache (*ou* quatre fois brillant); *il faut s'en tenir à cette explication qui est la plus vraisemblable ; car il est fort difficile de prononcer avec certitude sur les questions relatives aux détails du costume et de l'armure des anciens.* R. τέσσαρες, φάληρον.

τετράφαλος, ος, ον, *épith. du* casque ; *l'explication ordinair. est* : à quatre bossettes *ou* éminences ; *mais* BUTTM. (*Lexil.* II, *p.* 242), *et* KOEPKE (art milit. des Grecs) *trad* : à quatre cônes ; *Voss* : à quatre faîtes. * Il. XII, 384; XXII, 315; *voy.* φάλος. R. τέσσαρες, φάλος.

τετράφατο, *voy.* τρέπω.

τετραχθά, *adv. poét p.* τέτραχα, en quatre parties, en quatre morceaux, Il. III, 362; Od. XI, 71. R. τέσσαρες.

*τετράχυτρος, ος, ον, de la contenance de quatre marmites, Batr. 258 ; *telle est la leçon ordinaire* ; Batr., 258 ; *mais il n'est pas probable que le* casque (τρυφάλεια) *d'une*

grenouille ait la capacité de quatre pots au marmites ; les manuscrits varient entre τετράχυτρον, τετράχητον et τετράχηλον ; la véritable leçon est sans doute celle proposée por ILGEN et suivie par BOTHE : τετραχαίτην, à quatre panaches ; on soit que le Batrachom. n'est qu'une parodie de l'Iliade ; c'est une imitation de τετραφάληρος κυνέη.

τέτρηνα, voy. τετραίνω.

τέτρηχα, τετρήχει, voy. ταράσσω.

τέτριχα, τετριγῶτας, voy. τρίζω.

τέτροφα, voy. τρέφω.

τέττα, apostrophe amicale et enfantine dont on se servait à l'égard des personnes plus âgées que soi ; elle équivaut à : père, papa, bon père, Il. 2, 312, †.

τέττιξ, ιγος (ὁ), dat. pl. τεττίγεσσιν, cigale, cicada ornis sive plebeja de LINNÉE ; insecte ailé, qui se pose sur les arbres et par le frottement de l'extrémité inférieure de ses ailes contre sa poitrine, produit un son clair et sifflant que les anciens trouvaient agréable. Il. III, 151, †.

τέτυγμαι, voy. τεύχω.

τετυκεῖν, τετυκέσθαι, τετυκοίμην, voy. τεύχω.

τέτυξαι, τετύχθαι, voy. τεύχω.

τετύχηκα, voy. τυγχάνω.

τεῦ, contract. de τέο ; voy. τίς.

Τευθρανίδης, ου (ὁ), fils de Teuthras, c.-à-d. Axylus, Il. VI, 13.

Τεύθρας, αντος (ὁ), Teuthras, 1° Grec de Magnésie ; tué par Hector, Il. V, 705 ; || 2° père d'Axylus ; voy. ce nom.

Τεῦκρος, ου (ὁ), Teucer, fils de Télamon (Τελαμῶνος) et d'Hésione ; il était de Salamine, beau-frère d'Ajax, et le meilleur archer de l'armée grecque, Il. VIII, 281 ; XIII, 170 ; d'après une tradition postérieure, il fut repoussé par son père pour être revenu sans son frère ; il trouva une nouvelle patrie dans l'île de Chypre, où il fonda la ville de Salamine, PIND.

* Τευμησός, οῦ (ὁ), ou Τευμησσός (STRAB.), Teumesse, bourg de la Béotie, non loin de Thèbes ; Jupiter y cacha Europe, H. à A. 224.

Τευταμίδης, ου (ὁ), fils de Teutamias, c.-à-d. Léthus, Il. II, 843.

* τεῦτλον, ου (τό), att. p. σεῦτλον, bette, poirée, espèce de rave, Batr.

τευχέω, d'où τετευχῆσθαι, voy. ce mot.

τεῦχος, εος (τό), propr. ce qui est fait, fabriqué, outil, meuble, instrument, ustensile quelconque ; a) attirail, appareil de guerre, armure, armes, touj. au pl. Il. et Od. passim ; il est souv. précisé par des adj. : ἀρήϊα, πολεμήϊα τεύχεα, Il. IV, 465 ; Od. IV, 785 ; XI, 74 ; XII, 13, appareil martial au guerrier ; b) peut-être équipement naval, gréement, apparaux, agrès d'un vaisseau, d'après EUSTATHE, Od. XV, 218 ; XVI, 326, 360 ; c'est le sens que donne PASSOW, dans son dict. ; d'après NITZSCH (Od. IV, 780), ce sont encore des ustensiles de voyage, ou plutôt des armures propr. dites, des armes ; ainsi τεύχεα, selon lui, ne serait nullement synon. de ὅπλα, agrès ; je le crois aussi. R. τεύχω

τεύχω (le prés. Il. VI, 110 ; imparf. ἔτευχον, Il. XIII, 209 et passim ; sans augm. τεῦχον, Il. I. 4 et passim ; opt. Il. XV, 70 ; inf. Il. V, 61 ; part. Il. II, 101 ; Od. XX, 308, 119 ; fut. τεύξω, Od. XIII, 397 ; Il. XIV, 240 ; aor. ἔτευξα, Il. XIV, 166 et passim ; ép. τεῦξα, Il. XXI, 538 et passim, et à divers modes ; parf. seul. le partic. τετευχώς, intrans. Od. XII, 423, † ; moy. : l'imparf. sans augm. τεύχοντο, Od. X, 182 ; fut. τεύξομαι, ξῃ, Il. V, 653 ; XVI, 609 ; Od. XIX, 208, 314 ; aor. ἐτευξάμην, seul. l'inf. τεύξασθαι, H. à A. 16, 221 ; parf. pass. τέτυγμαι, ξαι, κται, Il. III, 301 ; XIV, 246 ; XVI, 622 ; Od. IV, 392 ; 3. p. pl. ép. et ion. τετεύχαται, Il. XIII, 22 ; XIV, 53 ; Od. II, 63 ; impér. 3. p. s. τετύχθω, Od. XXI, 231 ; II, 356 ; inf. τετύχθαι, Od. I, 392 ; Il. XV, 113 ; part. τετυγμένος, Il. VI, 253 et passim ; plusqparf. 3. p. s. ἐτέτυκτο, Il. V, 402 et passim ; τέτυκτο, Il. VI, 7 et passim ; 2. p. s. ἐτέτυξο, Il. XII, 164 ; 3. p. pl. ion. ἐτετεύχατο, Il. XI, 808 ; ép. τετεύχατο, Il. XVIII, 574 ; aor. 1 pass. ἐτύχθην, Il. II, 155 et passim ; fut. 3. τετεύξομαι, Il. XII, 345, 358 ; XXI, 322, 585 ; ajoutez-y les aor. 2 ép. avec redoublement et changement des aspirées ; savoir : aor. 2 act., seul. l'inf. τετυκεῖν, Od. XV, 77 ; aor. 2 moy. τετύκοντο, Il. I, 467 ; II, 430 ; VII, 319 ; Od. VIII, 61 et passim ; inf. τετυκέσθαι, Od. XXI, 428 ; NOTA : τετεύχατον, 3. p. duel du parf., se lisait Il. XIII, 346 : mais le sens ne comporte point le parf. ; WOLF, d'après les Schol. et le contexte, et s'étayant du manuscr. de Ven. et d'un autre de Vienne, a changé τετεύχατον en τετεύχετον 3. p. duel imparf., leçon qui n'est pas moins vicieuse ; l'imparf., n'admettant pas le redoubl. ; la vraie leçon est ἐτεύχετον, indiquée

par les *Schol. de Ven. et adoptée par* SPITZNER; *cf.* BUTTM. *au mot* τεύχω, § 114; ROST, *p.* 419; KUEHNER, I, § 186, 28), I. *activ.* 1° préparer, apprêter, mettre en état, fabriquer, exécuter, faire, construire, *d'abord en parl. des travaux des hommes, tant manuels qu'intellectuels* : *) *avec l'acc.* : — δώματα, σκῆπτρον, σάκος, εἴδωλον, θάλαμον, εἵματα, *etc.*, faire une maison, un sceptre, un bouclier, une image, une chambre, des habits; *en outre, en parl. des repas* : — δαῖτα, δόρπον, κυκειῶ, Il. XI, 624, préparer, apprêter un repas, le souper, une boisson; *au fig.* préparer, disposer, occasionner, causer : — ἄλγεα *ou* κήδεά τινι, Il. I, 467; Od. I, 244, causer des maux, des peines à qn; — φύλοπιν, πόλεμον; Od. XXIV, 476, faire naître la guerre; — παλίωξιν, Il. XV, 70, amener un retour offensif; b) *avec deux acc.* : — αὐτοὺς δὲ ἑλώρια τεῦχε κύνεσσιν, Il. I, 4, et les rendit eux-mêmes la proie des chiens; *delà* || 2° *au pass.* être préparé, apprêté : — ἔκ τινος, par qn; *fut. moy. avec la signif. passive*, Il. V, 653; *souv. au parf., au plpf. et à l'aor.* a) être préparé, confectionné, fabriqué, fait de, *avec le génit. de la matière* : — χρυσοῖο, Il. XVIII, 574, d'or; κασσιτέροιο, Od. XIX, 226, d'étain, *et dans le même sens* : τετευχώς, Od. XII, 423; *avec le dat.* Od. XIX, 563; *le partic. parf. pass.* τετυγμένος *est souv. employé comme un adj. et signifie* : bien préparé, travaillé, fabriqué avec art; *il se dit aussi au fig.* : νόος ἐν στήθεσσι τετυγμένος οὐδὲν ἀεικής, Od. XX, 366, et dans ma poitrine (est) un esprit fait sans que rien y manque; b) *surtout à la 3. p. s. du parf., plusqparf. et aor. passif, et au fut.* 3 : devenir, naître, être, Il. IV, 84; V, 78, 402; οἷον ἐτύχθη, Il. II, 320, quel il a été, quel il est; γυναικὸς ἀντὶ τέτυξο, Il. VIII, 163, tu avais été fait, *c.-à-d.* tu étais comme une femme; *parfois* échoir, arriver par bonheur, *en lat.* contingere : ἔνθα κεν Ἀργείοισιν νόστος ἐτύχθη, Il. II, 155; XVII, 690; XVIII, 120; Od. IV, 772, alors le retour eût été fait, *c.-à-d.* accordé *ou* fût arrivé aux Grecs, si; || II. *moy.* préparer pour soi, *en latin*, sibi; se construire : *à l'imparf.* : — δαῖτα, Od. X, 182, se préparer un repas; *au fut. moy.* : — δόρπον, Il. XIX, 208, un souper; *aor.* 1 *moy.* : — νηόν, H. à A. 248, s'ériger, se construire un temple; *et souv. à l'aor.* 2 : — δαῖτα, Od. VIII, 61; Il. I, 467.

τέφρη, ης (ἡ), *ép. et ion. p.* τέφρα, cendre, *dont on se couvrait, en signe de deuil, et les vêtements et la tête.* * Il. XVIII, 23; XXIII, 251. R. θάπτω.

τεχνάω (*de l'act. seul. l'inf. aor.* τεχνῆσαι, Od. VII, 110; *plus ordinair. au moy.* : τεχνάομαι, *fut.* ήσομαι, Il. XXIII, 415; H. à A. 326; *aor. sans augm.* τεχνησάμην, Od. V, 259; *opt. et part.* Od. XV, 613), préparer artistement, travailler *ou* exécuter avec art, *avec l'acc.* Od. V, 259; XI, 613; *au fig.* imaginer, méditer habilement, préparer avec ruse, tramer avec art : — τί, Il. XXIII, 415; *en génér.* employer la ruse, user d'artifices, H. à A. 326. R. τέχνη.

τέχνη, ης (ἡ), 1° art, métier, profession, Il. III, 61; Od. III, 433; || 2° industrie, adresse; *surtout en mauvaise part* : artifice, ruse, Od. IV, 455, 529; *au plur.* Od. VIII, 327; H. à M. 317. R. τεκεῖν.

τεχνήεις, εσσα, εν, *poét.* plein d'art, travaillé avec art, ingénieux, fait avec beaucoup d'art, Od. VIII, 297, †. R. τέχνη.

τεχνηέντως, *adv.*, conformément aux règles de l'art, Od. V, 270, †. R. τέχνη.

τέῳ, τέων, *voy.* τίς.

τέως, *ép. et ion.* τείως, *adv.* 1° jusque là, jusqu'à cette époque, aussi longtemps, en attendant, sur ces entrefaites, pendant ce temps; *touj. employé en parl. du temps; correspondant propr. au relat.* ἕως, Il. XX, 42; Od. IV, 91; *ou encore à* ὄφρα, Il. XIX, 189; ἕως.... τέως, *en lat.* quamdiù... tamdiù; b) *il est souv. pris absol.* : en attendant, cependant, Il. XXIV, 658; Od. XV, 231; || 2° *poét. p.* ἕως, *pour éviter l'hiatus*, H. à V. 226; H. à C. 66, 138; || τέως *doit être lu en une syllabe*, Od. XV, 131; XVI, 370; *mais* Il. XX, 42, *au commencement du vers, il doit être mesuré en trochée, comme s'il y avait* τείως, *cf.* THIERSCH, *Gr.* § 168. *rem.* 10; τείως *ne se trouve que dans l'*Od. (IV, 91; XV, 127 *et passim.*)

τῆ, *anc. impér. ép. dérivé du rad.* ΤΑΩ; *il correspond à notre* : tiens *ou* voilà; *il est touj. suivi d'un autre impér.*, Il. XXIV 287; Od. IX, 347; *excepté* Il. XXIII, 618. || tê, *en patois méridional, signifie absolument la même chose.*

τῇ, *adv.* (*propr. dat. sing. fém. de* ὁ), 1° dans ce lieu, ici, là, par ici, par là, y, Il. V, 752 *et souv. au fig.* : de cette manière, ainsi; || 2° *relat. ion. et poét. p.* ᾗ, en quel lieu, dans le lieu où, là où, par où, où, Il. XII, 118; XXI, 154; || 3° *rar.* là, de ce côté, *avec mouvt.*, *en lat.* illùc, Il.

τῆδε, *adv. synon. de* τῇ, *cf.* ὧδε.

τῆθος, εος (τὸ), huître, *pl.* τήθεα, Il. XVI, 747, †.

Τηθύς, ύος (ἡ), Téthys, *fille d'Uranus et de Géa (du Ciel et de la Terre), épouse de l'Océan, mère des divinités fluviales et des Océanides*, Il. XIV, 201, 302. R. *probabl.* τήθη, nourrice, grand'mère.

τηκεδών, όνος (ἡ), *propr.* fusion, fonte, liquéfaction, dissolution; || 2° *ou fig.* consomption, phthisie, exténuation, épuisement, Od. XI, 201, †. R. τήκω.

τήκω (*parf.* 2 τέτηκα, *ayant la signif. du prés.*) 1° *transit.* fondre, liquéfier, dissoudre, résoudre, *avec l'acc.*; *au fig.* : — θυμόν, Od. XIX, 264, consumer son cœur *par le regret, par le chagrin*; || 2° *au moy.* (*avec le parf.* 2), *intransit* : fondre, se dissoudre, *en parl. de la neige*, Od. XIX, 207; *en gén. ou fig.* dépérir, se consumer, s'épuiser *de chagrin ou de regret*, Od. V, 396; XIX, 204; τέτηκα κλαίουσα, Il. III, 176, je me consume en pleurant, *ou, comme nous disons* : je fonds en larmes.

* τηλαυγής, ής, ές, qui brille, luit ou rayonne au loin, H. XXXI, 13. R. τῆλε, αὐγή.

τῆλε, *adv. comme* τηλοῦ, au loin, dans le lointain, loin, à l'étranger, en pays étranger, Od. II, 183; || 2° *avec le gén.* loin de, Il. XI, 816; Od. II, 333; *aussi* ἀπό τινος, Od. III, 313.

τηλεδαπός, ή, όν, qui est d'un pays éloigné, qui vient de loin, étranger : — ξεῖνοι, Od. VI, 219; XIX, 351; || 2° situé au loin, éloigné, Il. XXI, 454. R. *d'après les gramm. est composé de* τῆλε *et* ΔΑΠΟΣ, *synon. de* ἄπεδον; *selon* BUTTM. *de* τῆλε *et* ἀπό; *voy.* ποδαπός.

τηλεθάω, *allong. poét. de* θάλλω, θηλέω, θαλέθω (*seul. ou partic.* τηλεθάων, *fém.* τηλεθόωσα, *par allong. ép. p.* τηλεθῶσα, *neut.* τηλεθάον), verdir, fleurir, prospérer, Il. VI, 148; XVII, 55; Od. V, 63; VII, 114, 116; XI, 590; XIII, 196; H. VI, 41; *au fig.* : — παῖδες, Il. XXII, 423; — χαίτη, Il. XXIII, 142, chevelure florissante, *c.-à-d.* abondante; || *sur le changement du* θ *en* τ, *lorsqu'il intervient une syllabe, voy.* BUTTM. *gr.*, § 18, *p.* 79; KUEHNER, I, § 43, *rem.* 5.

τηλεκλειτός, ός, όν, renommé, nommé, célèbre au loin, dont la réputation s'étend au loin, *épith. d'hommes illustres*, Il. XIV, 321; Od. XI, 308. R. τῆλε, κλείω.

τηλέκλητος, ος, ον, appelé de loin, appelé de contrées lointaines, *épith. des alliés*, Il. IX, 233; V, 491; VI, 111; XI, 564; XII, 108; *dans tous ces passages le texte portait* τηλεκλειτός; WOLF *a cru devoir, d'après les variantes, y substituer* τηλέκλητος, *comme plus raisonnable; mais* BUTTM. (*Lexil.* 1, *p.* 94), *combat ce changement*; SPITZNER *et* BOTHE, *dans leurs éditions, ont conservé la leçon primitive* : τηλεκλειτός. R. τῆλε, καλέω.

τηλέκλυτος, ος, ον, *synon. de* τηλεκλειτός, dont on entend parler au loin, célèbre, H. XIX, 400; Od. I, 30. R. τῆλε, κλυτός, κλύω.

Τηλέμαχος, ου (ὁ), Télémaque, *fils d'Ulysse et de Pénélope*, Od. I, 216; *ainsi nommé selon* EUSTATHE, *parce qu'il naquit lorsque son père allait partir pour aller combattre au loin, c.-à-d. pour la guerre de Troie; devenu grand, il alla à la recherche de son père et Minerve, sous la figure de Mentor, l'accompagna*, Od. I, IV; *à son retour il trouva son père déjà revenu à Ithaque et avec lui, il tua les prétendants*, Od. XV, XXIV. R. τηλεμάχος, qui combat de loin, τῆλε, μάχομαι.

Τήλεμος, ου (ὁ), Télémus, *fils d'Eurymus, devin célèbre, qui prédit à Polyphème le malheur qui lui arriva plus tard*, Od. IX, 509.

τηλέπυλος, ος, ον, qui a de larges portes, Od. X, 82, *selon l'éd. de* WOLF, *où il est pris comme adj. se rapportant à* Λαιστρυγονίην, *qui se trouve ainsi subst.* R. τῆλε, πύλη.

Τηλέπυλος, ου (ἡ), Télépyle, *ville des* Lestrygons; *est pris comme nom propre*, Od. X, 82, *éd. de* BOTHE, *et* XXIII, 318, *éd. de* WOLF : Λαιστρυγονίην *est alors adject.*; Télépyle *est selon les anciens, la même que* Formies; *auj.* Mola di Gaëta; *Cic. Epist. ad Att.* II, 13.

τηλεφανής, ής, ές, qui apparaît de loin, visible au loin, Od. XXIV, 82, †. R. τῆλε, φαίνομαι.

Τηλεφίδης, ου (ὁ), *fils de* Télèphe, *c. à-d* Eurypylus, Od. XI, 519; Télèphe, *fils d'Hercule et d'Augé émigra de l'Arcadie en Mysie*; *cf.* APD. II, 7, 4.

τηλίκος, η, ον, *corrélat. de* ἡλίκος, de la même grandeur *ou* du même âge, aussi grand, aussi âgé, Il. XXIV, 487; Od. I, 297; XVII, 20; XIX, 88; H. à C. 116.

τηλόθεν, *adv. poét.*, *propr.* de loin, d'un endroit éloigné; — ἥκειν, Il. V, 478; ἐλθεῖν, *ibid.* 651, venir de loin; || 2° loin, au loin,

Il. XXIII, 359; Od. VI, 312; H. à A. 330. R. τῆλε.

τηλόθι, adv. poét. loin, au loin, Il. VIII, 285; Od. I, 22; || 2° loin de, *avec le gén.* Il. I, 30; Od. II, 365. M. R.

τηλόσε, adv. poét. au loin, dans le lointain, à grande distance, *avec mouvt. pour y aller*, Il. IV, 455; XXII, 407; H. à M. 414. M. R.

τηλοτάτω, adv. superl. de τηλοῦ, le plus loin possible, à l'extrémité la plus éloignée, Od. VII, 322, †.

τηλοῦ, adv. loin. Il. V, 479; || 2° loin de *avec le gén.* Od. XIII, 249; XXIII, 68.

τηλύγετος, η, ον, épith. homér. touj. appliquée à des enfants; d'après les anc. gramm. elle signif. propr. né tard, c.-à-d. né dans la vieillesse de ses parents, Il. V, 153; Od. IV, 11; *delà* || 2° très-aimé, chéri, *le plus souv. en parl. de fils*, Il. IX, 143, 285; Od. XVI, 19; H. à C. 164; *une fois en parl. d'une fille*, Il. III, 175. || 3° *en mauv. part*, tendre, délicat, mou, faible, débile, *soit parce que les enfants nés dans la vieillesse de leurs pères sont ordin. gâtés, soit parce qu'ils sont moins vigoureux que d'autres*, Il. IX, 143; — ὡς, Il. XIII, 470, comme un enfant débile; *dans les trois sens, il dérive de* τῆλε *ou* τηλοῦ *et* ΓΕΝΩ, γίγνω; *mais* BUTTM. (*Lexil.* II, *p.* 200), *le dérive de* τελευτή, *propr.* τελευτήγετος, *par abrév.* τελύγετος *et en transposant la quantité* τηλύγετος; *il le traduit*: né en dernier lieu, le dernier, *par suite* tendrement aimé; *je ne sais si cette étym. n'est pas un peu bien recherchée; la première donnant exactement le même sens, je ne vois pas pourquoi on en chercherait une autre*; DOEDERLEIN (Commentatio de vocab. τηλύγετος) *essaie une autre dérivation; il le fait venir de* θῆλυς (θάλλω), *et le trad.*: qui est à la fleur de l'âge, *ou dans* l'âge tendre, *épith. qui peut se prendre égalem. en bonne et en mauv. part, selon qu'on envisage la* vigueur ou la faiblesse *du jeune âge; selon lui, ce mot dans Hom. serait employé six fois pour indiquer la santé et la force de l'enfance*; Il. III, 175; IX, 143, 285, 482; H. IV, 164, 284; *et une seule fois pour exprimer la* faiblesse *et la* timidité *de cet âge*, Il. XIII, 470; *trois fois pour désigner de* robustes jeunes gens, Il. V, 153; Od. IV, 11, XVI, 19: *cela ne prouve rien pour l'étymol; parce que la manière dont* DOEDERLEIN *entend les passages qu'il cite, est tout à fait arbitraire, quant aux nouveaux sens qu'il introduit; et ce qui confirme la première étym., c'est que plus tard, ce mot a été constamment employé, tant par les poëtes attiques que par les épiques postérieurs, dans le sens de* τηλοῦ γενόμενος, éloigné, lointain.

τῆμος, adv. de temps, ép. (*synon de* τῆμαρ), là, alors; *il se rapporte prop. à son corrélat et antécédent* ἦμος. Il. XXIII, 228; *souv.* τῆμος ἄρα, Il. VII, 434; Od. IV, 401; alors donc; — δή, Od. XII, 441, alors ou dès-lors; || 2° *absol. sans antécédent*, H. à M. 101: ἐς τῆμος, jusque-là, jusqu'alors, Od. VII, 318; *cf.* BUTTM. (*Lexil.* II, *p.* 228.)

τῆπερ, ou τῇ περ, ép. p. ᾗπερ, où Il. XXIV, 603.

Τήρεια, ης (ἡ), Téréa, *haute montagne de la Mysie, près de Zéleia*: τὸ Τηρείης ὄρος, Il. II, 289. R. *d'après* EUSTATH. *de* τηρέω τὰ κύκλῳ, observer les choses tout autour, *à cause de son élévation.*

τηρέω (*fut.* τηρήσω), garder, conserver, préserver, *avec l'acc.*: — δώματα, H. à C. 142, garder la maison.

Τηΰγετον, ου (τό), *ion. p.* Ταΰγετον, Taygète, *montagne de Laconie, qui se termine au sud par le cap* Ténare; *auj.* Monte de Maina, Od. VI, 103.

τηΰσιος, η, ον, poét. vide, vain, inutile, infructueux, sans effet: — ὁδός, Od. III, 316; XV, 13, route inutile, voyage infructueux; — ἔπος, H. à A. 540, vaine parole. R. *la dérivat. est incertaine; selon* EUSTATH. (*sur l'Od.* III, 316), *de* δεύω, *d'où* δεύσιος, δηΰσιος; *portant sy non. de* ὑγρός, ἄλως.*et, par métaph., de* πονηρός, μάταιος: *le schol. du manuscrit Palat. propose* ἐτησίαν ὁδόν; ἐτηΰσιος *devant être ainsi synon. de* ἐτώσιος, vain; *l'*ETYM. MAGN. (*au mot* αὔσιον), *rapporte l'opinion d'*HÉRODIEN *qui regarde* τηΰσιον *comme venant de* ταύσιον, *qui serait le même que* αὔσιον, *formé selon* GEIST, *de l'adv.* αὔτως, vainement; *étymol. très-probable.*

τιέσκον, voy. τίω.

ΤΙΕΖ, *radic. inus. de* τετίημαι *et* τετιηώς, *voy. ces mots.*

τίη, allongem. poét. p. τί, pourquoi, pourquoi donc, *et aussi* τίη δέ, Il. XV, 244; — δή, Il. XXI, 436, *il est formé de* τί. *comme* ἐπειή *d'*ἐπεί. *cf.* BUTTM. *Lexil* II, *p.* 191.

τιθαιβώσσω, construire, préparer, construire ses rayons, *peut-être* faire son miel, *en parl. d'abeilles*, Od. XIII, 106, †. R. *selon les schol.*: τιθέναι βόσιν, déposer sa nourriture; *selon* CRUSIUS *il vient de* τιθάς, poule cou-

veuse ; d'où τιθήω, τιθαιώσσω et avec intercalation du β, τιθαιβώσσω ; selon d'autres, il est formé de τιθαίνω et βόσκω ; je croirais plus volontiers, d'après l'anal. des verbes en σσω, ώσσω, comme λιμώσσω, ἀγρώσσω, πτώσσω. etc. que ce verbe est synon de τιθαίνω ; qu'il n'est, comme lui, qu'une forme allongée de τιθάω, que suppose nécessairement τιθαίνω ; quant au β, il se sera intercalé par corruption ; peut-être encore y a t-il eu un subst. τιθαιβός (le suffixe βος est très-ancien), signifiant nourrisson, d'où se serait formé naturellement τιθαιβώσσω, s'occuper des petits, faire le métier de nourrice, et, si le mot était français, nourrissonner.

τιθέω, forme poét. équiv. à τίθημι ; Hom. n'emploie que la 3. p. s. du prés. : τιθεῖ ; et de l'imparf. : ἐτίθει et τίθει ; voy. τίθημι.

τιθήμεναι et τιθήμενος, voy. τίθημι.

τίθημι (prés. 2. p. sing. ép. τίθησθα, Od. IX, 404 ; XXIV, 476 ; 3. p. s. τίθησιν, Il. IV, 83 et très-souv. ; 3. p pl. τιθεῖσι, Il. XVI, 262 ; Od. II, 125 ; inf. τιθήμεναι, ép. p. τιθέναι, Il. XXIII, 83, 247 ; imparf. seul. la 3. p. pl. τίθεσαν. Od. XXII, 456 ; de plus, de la forme équiv. τιθέω, la 3. p. s. imparf. ἐτίθει, Il. XVIII, 541, 550, 551, 607 ; et τίθει, Il. I, 441, 585 ; XVIII, 412 ; fut. θήσω, Il. VIII, 289 et passim ; inf. θήσειν, Il. XIX, 298 ; ép. θησέμεναι, Il. XII, 35 ; XV, 602 ; aor. 1, ἔθηκα, Il. I, 2 ; III, 321 et passim ; et θῆκα, Il. V, 445 et passim ; tous les deux seul. au sing. et à la 3. p pl. ἔθηκαν, Il. VI, 300 ; aor. 2, dont souv. la 3. p. pl. sans augm. θέσαν ; subj. θῶ, ép. θείω, Il. XVI, 83, 437 ; Od. I, 89 ; 2ᵉ et 3ᵉ p. s. θείῃς, θείῃ, Od. X, 341, 301 et mieux, θήῃς, θήῃ (comme Wolf l'a écrit dans l'Il. pour le distinguer de l'opt.) ; 1. p. pl. θείομεν, Od. XXIV, 485, et θείομεν, p. θῶμεν. Il. XXII, 244, 486 ; opt. θείην. ης, η ; 1. p. pl. θεῖμεν p. θείημεν. Od. XII, 347 ; 3. p. pl θεῖεν, p θείησαν ; impér. θές ; inf. θεῖναι, Od. XIII, 156 ; ép. θέμεναι, Il. II, 285 ; XXIV, 644 ; θέμεν, Od. XXI, 3, 81 ; XXIV, 168 ; part. θείς, εῖσα, Il. XXIII, 254 ; partic. prés. moy. ép. τιθήμενος, p. τιθέμενος, Il. X, 34 ; fut. θήσομαι ; aor. 1. seul. à la 3. p. sing. θήκατο, Il. X, 31 ; XIV, 187 ; aor. 2. ἐθέμην, souv. la 3. p. sing. θέτο, Il. III, 310 ; IX, 629 : 3. p. pl. ἔθεντο, Il. II, 750 et passim ; 1. p. pl. ἔθεσθε, Il. VIII, 449 ; et θέσθε, Od. V. 2 739 ; impér. 2. p. s. θέο, p. θοῦ, Od. X, 333 ; 3. p. s. θέσθω, Il. II, 382 ; 2. p. pl. θέσθε, Il. XIII, 121 ; XV, 561, 661 ; opt. 3. p. s. θεῖτο ; inf. θέσθαι, Od. XIII, 207 ; XXI, 72 ; partic. θέμενος, η, ον, Od. IX, 171 ; X, 188 ; XX, 387 ; cf. Thiersch, § 224, 69, la signif. primitive est : mettre, poser, placer qche ou qn quelque part ; delà, act. 1° propr. relativ. à l'espace : poser, placer, mettre, et suiv. les différents rapports, mettre ou placer à, sur, vers, devant, etc. ; le plus souv. : — τι ἔν τινι, comme le lat. ponere aliquid, in aliqua re, Il. I, 433 et passim ; qfois aussi avec le dat. seul : Il. I, 2 ; VIII, 171 ; XIX, 403 ; plus rar. εἴς τι, Il. III, 310 ; Od. XII, 448 ; ἐπί, avec le dat. Il. I, 55 ; 480 ; VI, 92, ou le gén. Il. XVI, 233 ; μετά avec le dat. Il. III, 321 ; ἀμφί, avec le dat ; Il. IX, 547 ; ἀνά avec le dat. et l'acc. Il. X, 466 ; ὑπό avec le dat. Od. IV, 297 ; XXIV, 644 ; et l'acc. Od. IV, 445 ; — τι ἐν πυρί, Il. V, 215, mettre qche dans le feu, au feu ; — τὶ ἐν χερσί, Il. X, 529, dans les mains ; ἐς λάρνακα, Il. XXIV, 795, 797, dans un coffre ; κυνέην ἐπὶ κρατί, Il. XV, 480, mettre le casque sur la tête ; — ἐπ' ἀπήνης, Od. VI. 252, mettre qche sur un char ; — τι ἀμ βωμοῖσι, Il. VIII, 441, sur l'autel ; — ἀνὰ μυρίκην, Il. X, 466, sur le tamaris ; — τι ὑπ' αἰθούσῃ, Il. XXIV, 644, sous le portique ; — ὑπὸ ῥῖνα ; Od IV, 445, mettre sous le nez ; b) et au fig transporté aux situations de l'esprit : — μένος τινὶ ἐν θυμῷ, Od. I, 321, mettre à qn du courage dans le cœur, lui inspirer du courage ; — νόον ; — βουλὴν ἐν στήθεσσιν, Il. XIII, 734 ; XVII, 470, inspirer de la prudence, un dessein ; — ἔπος τινὶ ἐν φρεσί, mettre à qn une parole dans l'esprit, c.-à-d. la lui donner à méditer ; — τέλος μύθου ἐν φρεσί, Il. XVI, 83, mettre dans l'esprit l'ensemble du discours ; en particul. a) exposer, proposer, déposer, en parl. du prix d'un combat : — ἄεθλα, Il. XXIII, 263, proposer des prix ; — γυναῖκα, βοῦν, Il. XXIII, 263 ; Od. XI, 246 ; proposer en prix une femme, un bœuf ; b) poser, déterminer, fixer, constituer, établir : — τέρματα, Il. XXIII, 333, fixer la limite ; — τιμήν τινι, Il. XXIV, 57, décerner un honneur à qn ; delà en parl. des dieux : décréter, ordonner, disposer, Od. VIII, 465 ; c) élever, dresser, consacrer ou suspendre dans un temple ; — ἀγάλματα. Od. XII, 347, des offrandes, des objets précieux dans un temple ; cf. Od. III, 274 ; || 2° établir, produire, mettre en le faisant, et en gén. comme ποιέω, faire, préparer, causer ; d'abord en parl. des artistes : ἐν δ' ἐτίθει, etc, Il. XVIII, 541, 550, 561, et il y mit, c.-à-d. y fit (sur ce bouclier) ou y représenta, etc ; au fig. : ἄλγεά τινι, Il. I, 2, causer des douleurs à qn ; — φόως ἑτάροισιν, Il. VI, 6, procurer la lumière, c.-à-d. le salut aux compagnons ;

—ἔργα μετ' ἀμφοτέροισιν, Il. III, 321, occasionner, faire naître des événements entre deux personnes, en être l'auteur; — σκέδασιν, Od. I, 116, causer la dispersion; || 3° rendre, faire, *c.-à-d.* mettre dans un certain état, *en lat.* præstare, efficere, *avec deux acc.:* a) *de subst.:* τιθέναι τινὰ ἱέρειαν, Il. VI, 300, faire d'une femme une prêtresse, une sacrificatrice; — τινὰ ἄλοχον, Il. XIX, 298; Od. XIII, 168, faire d'une femme son épouse, en faire sa femme; — τινὰ πηρόν, Il. II, 599, rendre qn aveugle; *cf.* Il. V, 122; IX, 483 *et passim;* || II. *au moy. comme à l'act., seul. avec rapport au sujet:* mettre, poser, placer pour soi, *en lat.* sibi, *p. ex.:* — κολεῷ ἄορ, Od. X, 332, mettre son épée (la sienne) dans le fourreau; ἀμφὶ ὤμοισιν ἔντεα, Il. X, 34, 149, mettre une armure autour de ses épaules, (à soi); — ξίφος, Od. VIII, 416, ceindre *soi-même* une épée; *au fig.:* — τὶ ἐν φρεσί, Od. IV, 429, se mettre qche dans l'esprit, l'y graver *ou* y réfléchir, le méditer en soi-même; — κότον τινί, Il. VIII, 449, mettre en soi-même, concevoir une haine violente contre qn; — αἰδῶ ἐν στήθεσσι, Il. XIII, 122; || 2° faire, préparer, apprêter *pour soi:* — δαῖτα, Il. VII, 475, un repas; εὖ τίθεσθαι ἀσπίδα, Il. II, 382, bien préparer son bouclier; — οἰκίαν, δῶμα, Il. II, 750; Od. XV, 241, (se) bâtir une maison; — μάχην, Il. XXIV, 402, commencer, engager le combat; *cf.* Il. XVII, 158; || 3° faire, rendre, *avec deux occ.:* — θυμὸν ἄγριον, Il. IX, 629, se faire un cœur farouche, rendre son cœur sauvage.

* τιθηνέομαι, (*seul. l'opt.* τιθηνοίμην), *moy. dép.* soigner, nourrir, élever. *propr. en parl. de la nourrice:* — παῖδα, H. à C. 142, prendre soin d'un enfant. R. τιθήνη.

τιθήνη, ης (ἡ), qui garde, soigne, nourrit, élève les enfants, nourrice, Il. VI, 389; XXII, 503; Διωνύσοιο τιθῆναι, Il. VI, 132, nourrices de Bacchus; *ce sont les* Hyades, *nymphes du mont* Nysa, *qui l'ont elevé*, App. III, 414. R. τιθη.

τίθησθα, dor. et ép. p. τίθης, *voy.* τίθημι.

* Τιθωνός οῦ (ὁ), Tithon, *fils de* Laomédon, Il. XX, 237; Eos (l'aurore) *l'enleva à cause de sa beauté et le prit pour son époux; voy.* Ἠώς; *à la prière de la déesse, il obtint* l'immortalité, *mais non une jeunesse éternelle,* H. à V. 219, 319.

τίκτω (*le prés* Od. IV, 86; XIX, 113; *l'imparf.* Il. IV, 206, *et passim*; *sans augm.* Il. XXI, 188 *et passim*; *fut.* τέξω, Od. XI, 249; *ordinair.* τέξομαι, Il. XIX, 99; *ép. aussi* τεκοῦμαι, *d'où* τεκέεσθαι, H. à V. 207; *aor.* 2. ἔτεκον, Il. I, 352, *et passim*; *ép.* τέκον, Il. I, 36; Od. XVI, 119 *et passim*; *au subj.* Od. VIII, 554; *à l'opt.* Il. XIII, 826; *part. fém.* Il. I, 414; Od. XII, 134; *inf.* τεκεῖν, *ép.* τεκέειν, Il. XXIV, 608; *aor.* 2. *ép.* ἐτεκόμην, *ép.* τεκόμην, Il. II, 741; IV, 59 *et passim*; *inf.* τεκέσθαι, Il. XXII, 481 *et passim*): mettre au monde, enfanter, *propr. en parl. de la mère, avec l'acc.:* — παῖδα, υἱόν; *le plus souv.* — τινί, Il. II, 658; VI, 22, enfanter un fils à qn, l'avoir de lui; *aussi* ὑπό τινι, Il. II, 714, 728, 820, b), engendrer, *en parl. du père: souv. à l'aor. moy.* Il. V, 154, 546, *mais aussi à l'act.*; *cf.* Il. II, 742: V, 875; *en parl. du père et de la mère*, Il. XXII, 234; Od. IV, 64; c) *en parl. des animaux:* produire, mettre bas, porter, Il. XVI, 150, *en parl. de la* carpe; Il. II, 313, *en parl. d'un* moineau femelle.

τίλλω, tirer arracher, brin à brin, poil à poil, plumer, déchirer, *avec l'acc.:* — κόμην, Il. XII, 406; *cf.* 78; Batr. 70, arracher les cheveux; — πέλειαν, Od. XV, 527, déchirer *ou* plumer une colombe; || 2° *au moy.* s'arracher à soi-même: — χαίτην, Od. X, 567, les cheveux *en signe de deuil; delà* τίλλεσθαί τινα, Il. XXIV, 711, pleurer qn en s'arrachant les cheveux.

* τιμάοχος, ος, ον, qui a des honneurs, honoré, H. à V. 31; à C. 269. R. τιμή, ἔχω.

τιμάω (*act.: prés.* Il. XXII, 99; XXIII, 788; *imparf.* Od. III, 379; XIV, 203; *sans augm.* Il. XV, 612; *part. masc.* Il. XVI, 460; *fém.* Il. XI, 46; *fut.* τιμήσω, Il. I, 175; IX, 155, 297; *aor.* ἐτίμησα, *seul. l'impér.* Il. I, 505; *le subj.* Il. I, 559; *le part. ibid.* 454; *l'inf.* Il. VIII, 372; XV, 77; *Moy.: fut. avec la sign. passive*) τιμήσομαι, H. à A. 485; *peut être* Il. XXII, 235; *aor.* 1. ἐτιμησάμην, Od. XX, 129; XIX, 240; XXIII, 339; *inf.* Il. XXII, 235; *Pass.: parf.* τετίμημαι, Od. VII, 69; Il. XII, 310; *inf.* τετιμῆσθαι, Il. IX, 38 *et souv.*), 1° *act.: propr.* évaluer, apprécier, estimer; *puis* a) faire cas de, attacher du prix, de la valeur à, estimer, respecter: — τινά, qn, *c.-à-d.* éprouver pour lui le sentiment de l'estime, du respect, Od. XIV, 203; XV, 355; b) témoigner ce sentiment, honorer, Il. I, 175, 559 *et passim*; — τινὰ δωτίνῃσι, Il. XI, 135, honorer qn par des présents, *d'où au passif,* τετιμῆσθαι σκήπτρῳ, Il. IX, 38, être honoré du sceptre, avoir l'honneur de le porter; — ἕδρῃ κρέασιν τ' ἠδὲ πλείοις δεπάεσσιν, Il. XII,

315, être honoré *ou* distingué par le siége (*qu'on occupe*), par des portions de viande (plus copieuses) e des coupes plus souvent remplies ; *il est une fois construit dans ce sens avec le gén.* : τιμῆς τετιμῆσθαι, Il. XXIII, 649, être honoré d'un honneur; *cf.* KUEHNER, II, § 541; c) *en parl. des dieux*, honorer, *c.-à-d.* donner du prix, de la valeur, de la distinction, couvrir d'honneur *ou* de gloire, Il. I, 454. 503; XV, 612, XVII, 99 *et passim*; Il. XXIV, 6; || 2° *au moy. même signif. qu'à l'act.; mais touj. avec un certain rapport au sujet* : — τινά Il. XXII, 235 ; — πέρι κῆρι, Od. XIX, 280. R. τιμή.

τιμή, ῆς (ἡ), évaluation, estimation, appréciation, *de là*, 1° estime, égard, considération ; *en particul.* fonction honorifique, emploi honorable, honneur, dignité *des dieux et des rois*, Il. I, 278 ; Od. V, 335 ; — βασιληΐς, Il. VI, 193, la dignité royale : *on le trouve aussi seul dans le même sens*, Il. II, 197, Od. I, 117, dignité, majesté royale, souveraineté; || 2° évaluation, appréciation *d'une chose*, *surtout* fixation du prix *d'une chose enlevée et par suite du dédommagement à obtenir*, amende, dédommagement, compensation, équivalent, satisfaction : ἄρνυσθαι τινι τιμήν, Il. I, 159, 552, réclamer satisfaction, réparation, dédommagement pour qn; τίνειν τιμήν τινι, Il. III, 286, 459, payer un dédommagement à qn. R. τίω.

τιμήεις, εσσα, εν (*par contr.* τιμῆς, Il. IX, 605; *acc.* : τιμῆντα, Il. XVIII, 475 ; *compar.* τιμηέστερος, Od I, 393 ; *superl.* τιμηέστατος, Od. IV, 614 ; XV, 114), 1° *en parl. des personnes* : apprécié, honoré, considéré, estimé, Od. XIII, 129 ; || 2° *en parl. des choses* : apprécié, estimé, précieux, qui a beaucoup de valeur *ou* de prix, Od. I, 312; XI, 327; Il. XVIII, 475 ; *sur le positif avec contract.* τιμῆς; *p.* τιμῆεις *comme* WOLF *l'a rétabli au lieu de* τιμῆς) *et l'acc.* : τιμῆντα, *cf.* BUTTM. *Gr.* § 41, 9, 15. R τιμή.

τιμῆντα, τιμῆς, *voy.* τιμήεις.

τίμιος, η, ον, estimé, honoré, *en parl. des pers.* Od. X, 38; Il. à A. 483; || 2° *en parl. des choses*, H. à V. 143. R. τιμή.

τινάσσω (*le part. prés.* Il. XII, 298 *et passim*; *l'imparf. sans augm.* Il. XX, 163 ; *aor.* 1 ἐτίναξα, Il. III, 385 *et passim*; *au subj.* Od. V, 368; *moy.* : *ind c. prés.* Od. VI, 43; *imparf. sans augm.* Il. XV, 609; *aor.* ἐτιναξάμην, Od. II, 151; *aor. pass.* ἐτινάχθην), 1° *act.* secouer, agiter, ébranler, darder, brandir : — δοῦρα, Od. XXII, 149; — ἔγχος, Il. XX, 163, des javelots, une lance; *de là aussi* ἀστεροπήν, Il. XIII, 243, lancer la foudre; — αἰγίδα, Il. XVII, 595, agiter l'égide; — τινά, Il. III, 385, secouer qn, le tirer par ses vêtements, *pour le rendre attentif* ; — θρόνον, Od. XXII. 88, renverser le siége; — γαῖαν, Il. XX, 57, ébranler la terre; *en parl. du vent* : disperser, Od. V, 368; *au pass.* être agité, en mouvement, Il. XV, 609; Od. VI, 43; *cf.* ἐκτινάσσω ; || II. *au moy.* τιναξάσθην πτερά, Il. II, 151, ils agitèrent leurs ailes, battirent des ailes.

τίνυμαι (*forme poét. équiv. à* τίνομαι (2. *p. duel* τίνυσθον; 3. *p. s.* τίνυται, *pl.* τίνυνται; *part.* τινύμενος), *moy.* faire payer, se faire payer; faire porter la peine de, punir, châtier, se venger de : — τινά, Il. III, 279; XIX, 260; Od. XIII, 214, de qn; — τί Od. XXIV, 326, venger une injure; || *Nota* : BUTTM. (*Gr.* II, § 112, *rem.* 39). *préfère* τίννυμαι *avec deux* ν; PASSOW *l'en blâme dans son dict.*; *selon* ROST, *il aurait tort; je le crois aussi; en effet* τίνυμι *est formé de* τίω, *dont l'ι est bref; or, toutes les fois que la voyelle qui précède la syllabe intercalaire* νυ *est brève, on redouble constamment le* ν; *ex.* : σκεδάννυμι, κορέννυμι, *afin de la rendre longue. Il faut donc corriger l'édit. de* WOLF, *qui écrit partout* τίνυμαι.

τίνω (*inf.* τίνειν, Il. XVIII, 407; III, 289; *part.* τίνων, Od. II 193; *fut.* τίσω, Od. XIV, 166; Il. XVII, 34; XI, 142 *et passim*: *aor.* Od. XXIV, 350; *opt.* τίσειαν, Il. I, 42; *inf.* τῖσαι, Od. XII, 378; *fut. moy.* Od. XIII, 15; XXIV, 435; *aor.* ἐτισάμην, Il. II, 743; Od. III, 197; *inf.* Il. III, 28; XV, 116; Od. XX, 121; *point de parf.*), payer, acquitter le prix de : — τιμήν τινι, Il. III, 287, payer à qn une amende, lui donner un dédommagement ; — θωήν, Od. II, 193, payer une compensation, porter ou subir une peine; b) payer, être puni de, expier, *avec l'acc. de la chose pour laquelle on est puni* : — δάκρυα, Il. I, 42, les larmes qu'on a fait verser; *le nom de la chose par laquelle on est puni, au dat.* : σῷ κράατι τίσεις, Od. XXII, 218, tu paieras de ta tête; — σοῖσι βέλεσσιν, *ibid.* par tes flèches; — ὕβριν, Od. XXIV, 351, expier une injure; — φόνον τινος, Il. XVI, 134, le meurtre de qn; *plus rar. avec l'acc. de la pers.* : τίσεις γνωτὸν ἐμόν, Il. XVII, 34, tu paieras mon frère *que tu as tué*; || 2° *en gén.* payer, acquitter, *avec l'acc* : — ζωάγρια, Il. XVIII, 407, le prix dû pour la vie sauvée; — βοῶν ἀμοιβήν, Od. XII, 382, payer l'équivalent des bœufs

qu'on a pris *ou* tués ; — εὐαγγέλιον, Od. XIV, 166, payer une bonne nouvelle, récompenser le messager; || 2° *au moy.* 1° se faire payer, exiger paiement *d'une dette, d'une avance; absol.* Od. XIII, 15; *delà* || 2° *ordinair.* faire expier, tirer satisfaction, vengeance, punir, châtier, venger, a) *avec l'acc. de la pers. punie*, Il. II, 743; III, 28; b) *avec l'acc. de l'action qu'on venge* : — φόνον τινός, Il. XV, 116; — βίην, λώβην, Od. XXIII, 31; Il. XIX, 208; c) *ordinair. avec l'acc. de la pers. et le gén. de la chose* : — τινὰ κακότητος, Il. III, 366, punir qn de sa méchanceté, de son crime ; — ὑπερβασίης, Od. III, 206; d) *rar. avec deux acc.* : ἐτίσατο ἔργον ἀεικὲς Νηλῆα, Od. XV, 237, il fit expier à Nélée son forfait; || *l'ι est long chez les épiques.* R. τίω.

τίπτε, *sync. ép. p.* τίποτε; *devant une aspirée* : τίφθ' (Il. IV, 243), pourquoi donc? Il. I, 202; Od. I, 225.

Τίρυνς, υνθος (ἡ), Tirynthe, *ville de l'Argolide que les Cyclopes fortifièrent par de grandes murailles* (τειχιόεσσα), *résidence de* Persée, Il. II, 559.

τίς, τὶς, τί, *pron. indéfini (enclit.); déclin. ép. et ion.* : *gén.* τέο, Od. XVI, 305; τεῦ, Il. II, 388, *et très-souv.* Od. III, 348 *et souv.*; *dat.* τέῳ, Il. XVI, 227; Od. XI, 502 *et souv.*; τῷ, Il. I, 299; XII, 328; XIII, 327; *acc.* τινά; *neutre* τι ; *du l* τινί; *pl. nom.* τινές, *acc.* τινάς), 1° quelque, quelqu'un, un certain ; quiconque, qui que ce soit, un, une, quelconque ; *constr. avec des subst., il se trad. par* : un, une : τὶς ποταμός; τὶς νῆσος, un fleuve, une île; *le neutre* τι, quelque chose, quoi que ce soit; ἐς τις, si quelqu'un, *en lat.* si quis; εἴ τι, si qche; *ordinair. avec une énergie particulière* : qui que ce soit, quoi que ce soit qui; || 2° *il s'emploie pour désigner* une certaine personne indéterminée, *prise parmi les autres, dans une foule* : maint, mainte, *en lat.* aliquis, Il. VI, 479; Od. II, 324; *et aussi dans un sens collectif* : on, chacun; *syn. de* πᾶς : εὖ μέν τις δόρυ θηξάσθω, Il. II, 382; XVI, 209; XVII, 254, que chacun, que tout le monde, qu'on aiguise bien sa lance; *de même aussi parfois après une négation*; personne, Il. à M. 143; || 3° *joint à des adj. et à des pron., il ne sert qu'à faire ressortir davantage l'idée exprimée par ces mots; et, en la relevant ainsi, il peut, selon le contexte, la* renforcer *ou l'affaiblir* : quelque, un peu, assez, très-fort : ζάκοτός τις, Il. III, 220; τι; θαρσαλέος, Od. XVII, 449; *le lat.* quidam *a un usage analogue* : incredibilis *quædam* ingenii magnitudo, *Cic.* Acad. II, 1 ; habuit enim divinam quandam memoriam rerum, *Cic. Tusc.* II, 4, 11; *le neutr.* τι *se place aussi comme adv. joint à d'autres adv. dans la signification de* : quelque, un peu, de quelque manière, sous certain rapport , Il. XXI, 101; Il. XXII, 382, *et souv. avec des négat.* Il. I, 114.

τίς, τί, *gén.* τινός, *pron. interrog.* (*touj. marqué de l'accent aigu*), *déclin. ép. et ion.* : *gén. touj.* τέο, Il. II, 225; XXIV, 128; Od. IV, 463, *et* τεῦ, Od. XV, 509; XXIV, 257; *gén. pl.* τέων, Il. XXIV, 387, qui, lequel? τί, quoi ? ἐς τί, Il. V, 465, pour combien de temps, jusques à quand ? — τί μοι ἔριδος, καὶ ἀρωγῆς; *suppléez* πρᾶγμα *ou* μέλει, Il. XXI, 360, qu'ai-je à faire de dispute et de secours, *c.-à-d.* pourquoi me mêler de la querelle des Troyens et les secourir? *cf.* KUEHNER, II, §519, *rem.* 2; || 2° *rar. dans les interrogat. indirectes*, Od. XV, 423; XVII, 368; || 3° τί *est souv. construit absol.* : comment, à quoi bon ? pourquoi ? Il. I, 362; Od. I, 346; *voy.* τίπτε *p.* τίποτε; || 4° τί *avec un partic. et un verbe, forme, en grec, une phrase, que nous ne pouvons exprimer en français que par deux* : τί παθόντε λελάσμεθα, Il XI, 313, *litt.* quoi ayant souffert avons-nous oublié ? *c.-à-d.* que nous est-il arrivé pour que nous ayons oublié? *voy.* πάσχω.

τίσις, ιος (ἡ), évaluation, appréciation; *delà* 1° dédommagement, compensation, satisfaction, restitution, retour, Od. II, 76; || 2° *surtout* peine, punition, vengeance, Il. XXII, 19; — τινός, de qche. Il. à C. 398; ἐκ γὰρ Ὀρέσταο τίσις ἔσσεται Ἀτρεΐδαο, Od. I, 40, *litt.* car d'Oreste sera (viendra) la vengeance d'Atride; *c.-à-d.* Agamemnon sera vengé par Oreste. R. τίω.

τιταίνω (3. *p. duel* τιταίνετον, Il. XIII, 704; 2. *p. duel impér.* τιταίνετον, Il. XXIII, 41; *part.* τιταίνων, Il. VIII, 266; *imparf.* ἐτίταινε, Il. VIII, 69; Od. X, 554 ; *moy. opt.* τιταίνοιτο, Od. XXI, 259; *imparf.* ἐτιταίνετο, Il. V, 97; XI, 370; *part. aor.* τιτήνας, Il. XIII, 534), *forme poét. équiv. à* τείνω, *avec allongem. et redoublem.*; I. *act.* 1° tendre, bander : — τόξα, Il. VIII, 266, un arc; dilater, étendre, *et delà* tirer : — ἅρμα, ἄροτρον, Il. II, 390; XIII, 704, tirer un char, une charrue; || 2° allonger, tendre, étendre : — χεῖρας, Il. XIII, 534, les mains; — τάλαντα, Il. VIII, 69, tendre la balance,

c.-à-d. la tenir élevée; τράπεζαν, Od. X, 354, déployer la table, la dresser; *en génér.* || 3. *intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, s'allonger, s'étendre, se hâter, se presser, Il. XXIII, 403; *comme ou moy.* || II. *au moy.* 1° tendre pour soi (sibi) *avec rapport au sujet* : — τόξα, Il. V, 97; Od. XXI, 259, tendre son arc; ἐπί τινι, contre qn; || 2° s'étendre, *en parl. des oiseaux* : τιταινομένω πτερύγεσσιν, Od. II, 149, s'étendant avec leurs ailes, *c.-à-d.* déployant leurs ailes; b) se tendre, faire effort, s'efforcer, Od. XI, 599; *surtout en parl. des chevaux*, s'efforcer à la course, courir ventre à terre, Il. XXII, 23; XXIII, 518.

* Τιτανοκτόνος, ου (ὁ), meurtrier des Titans, qui tue les Titans, *Batr.* 282. R. Τιτάν, κτείνω.

Τίτανος, ου (ὁ), le Titanus, *montagne de la* Thessalie, *ainsi nommée de* τίτανος, *syn. de* γύψος, gypse, plâtre, Il. II, 735.

Τιταρήσιος, ου (ὁ), Titarésius, *fleuve de la* Thessalie, *non loin de l'*Olympe, *appelé dans la suite* Eurotas; *il se jette dans le* Penée, Il. II, 751.

Τιτήν, ῆνος (ὁ), *ép. et ion. p.* Τιτάν, *pl.* οἱ Τιτῆνες, *acc. pl.* Τιτᾶνας; *Batr.* 283, Titans, *fils d'*Uranus *et de* Géa (du ciel *et de la* terre), Il. V, 898; *race antique et divine, à laquelle appartenaient* Océan, Cœus, Crius, Hyperion, Japet, Kronos (Saturne); *sous la conduite de ce dernier, ils détronèrent leur père et gouvernèrent le ciel avec leur frère; mais bientôt* Kronos, *reprenant l'avantage, les précipita dans le* Tartare; Géa, *leur mère, indignée de cette cruauté, suscita à Saturne un nouvel ennemi, et encore un de ses fils,* Jupiter, *qui le détrôna et le relégua lui aussi dans le* Tartare; *les Titans sont mentionnés pour la première fois*, Il. XIV, 279; *ils sont appelés* Ὑποταρτάριοι, Hypotartariens; *puis* Il. à Ap. 65; *Batr.* 283; *suivant* HÉSIODE, *Th.* 207, *leur nom signifie ceux qui* se tendent, font des efforts; *d'après l'Etym. M.*: οἱ τιταίνοντες τὰς χεῖρας, ceux qui étendent les bras; HERM. *le trad.*: Tendones. R. τιταίνω.

τιτρώσκω, *voy.* τρώω.

Τιτυός, οῦ (ὁ), Tityus, *fils de la* Terre, *géant monstrueux dont le corps étendu dans l'enfer couvrait neuf arpents de terre; il voulut faire violence à* Latone, *et fut tué par les enfants de cette déesse; les vautours lui déchiraient sans cesse le foie*, Od. VII, 324; XI, 576; *selon* HOM., *il habitait l'*Eubée; *d'après des auteurs postérieurs*, Panopée *était sa résidence; ces derniers le nomment fils de* Jupiter *et d'*Elara, APD. I, 3, 12.

τιτύσκομαι, *ép.* (*formé de la forme ép.* τετυκέσθαι), *usité seul. au prés. et à l'imparf. et synon. de* τεύχειν, *ainsi que de* τυχεῖν), 1° *avec l'acc.*: préparer, apprêter, faire : — πῦρ, Il. XXI, 342, préparer du feu; — ἵππους ὑπ' ὄχεσφι, Il. VIII, 41; XIII, 23, harnacher les chevaux, les atteler au char; || 2° *plus souv. syn. de* τυχεῖν, viser à, buter à, chercher à atteindre. Od. XXI, 48, *surtout avec des projectiles, des armes de jet; le nom de l'obj. vers lequel on vise, se met au gén.*, Il. XI, 350; XIII, 159, 498; *avec le dat. de l'arme* : — δουρί, ἰοῖσι, Il. III, 80; XIII, 159, avec une lance, des traits; b) viser *dans sa pensée*, viser à qche, avoir en vue, se proposer, Il. XIII, 558; *extraordin. en parl. de vaisseaux*: ὄφρα σε τῇ πέμπωσι τιτυσκόμεναι φρεσὶ νῆες, Od. VIII, 556, afin que nos vaisseaux te transportent la (dans la contrée que tu nous auras indiquée), se dirigeant d'eux-mêmes vers ce but; *il s'agit des vaisseaux* Phéaciens *que le poëte suppose animés.*

τίφθ', *p.* τίπτ, *dev. une aspirée. voy.* τίπτε.

τίω, (*le prés.* Il. IV, 257; Od. XIII, 129 *et passim*; *part. fém* Od. XXII, 425; *imparf.* ἔτιον, Il. V, 467 *et passim*; *ép.* τῖον, Il. V, 326 *et passim*; Od I, 432 *et passim*; *avec forme itérat.* τίεσκον Il. XIII, 461; Od. XXII, 414; *au passif* τίεσκετο, Il. IV, 46: *fut.* τίσω, Il. IX, 142 *et passim*; Od. XIV, 166; *aor. 1.* ἔτισα, Il. I, 244; Od. VII, 67, *à divers modes, et* τῖσα; *parf. pass.* τετιμένος, Il. XX, 426; Od. XIII, 28 *et passim*), *poét. synon. de* τιμάω, 1° estimer, apprécier, évaluer, *avec l'acc.* : — τρίποδα δυωδεκάβοιον, Il. XXIII. 703; *cf. v.* 705, estimer un trépied égal a douze bœufs, le juger de la valeur de 12 bœufs : — τινὰ ἐν καρὸς αἴσῃ, Il. IX, 378, (*voy.* κάρ); || 2° *au fig.* juger de grande valeur, estimer, honorer, révérer, distinguer : — τινά, qn; *souv.* ἶσον *ou* ἶσά τινι, Il. V, 487; XIII, 176, honorer à l'égal de qn; — ὁμῶς τινι, Il. V, 535, *id. signif.* : — περί τινος, Il. XVIII, 80, plus que qn; *au pass.* être honoré : — τινί, Il. V, 79; XI, 58 *et passim*, par qn; *part.* τετιμένος, Il. XX, 426, H. à A. 479; || *la signif. de* payer, expier, *appartient à* τίνω, τίσω, ἔτισα.

ΤΛΗΜΙ, *prés. admis pour expliquer* τλῆναι.

τλῆναι (*verbe défect. tiré du radic. inusit.* ΤΑΛΩ; *on en trouve le fut.* τλήσομαι, Il. III,

306; XIX, 308; Od. V, 222, 362; *l'aor.* 2. ἔτλην, Il. XVIII, 433 *et passim*; Od. VIII, 182 *et passim*; *fréq. à la* 3. *p. s. ép.* τλῆ, Il. V, 392, 395 *et passim*; 3. *p. pl.* ἔτλαν *p.* ἔτλησαν, Il. XXI, 608; *optat.* τλαίην, Od. II, 219; X, 52; Il. IV, 94; *impér.* τλῆθι, τλήτω, τλῆτε, Od. XI, 350; Il. II, 299, *et avec lui l'aor. ép.* ἐτάλασσα, *voy.* ταλάω; *parf. avec la signif. du prés.* τέτληκα, ας, ε, *seul. au sing.* Il. I, 228, 543; Od. XIX, 347; *au pl. la forme syncopée* τέτλαμεν, XX, 311; *impér.* τέτλαθι, τετλάτω Il. V, 382; *opt.* τετλαίην, Il. IX, 373; *inf.* τετλάμεναι *et* τετλάμεν, Od. III, 209, *poét. p.* τετλάναι; *partic.* τετληώς, ότος, Od. IV, 447, 459; *fém.* XX, 23), 1° supporter, souffrir, soutenir, endurer, tolérer, *absol. et avec l'acc.*: — ῥίγιστα, Il. V, 873, les choses les plus dures; — ἔκ τινος, Il. V, 384; Od. IV, 242, souffrir de la part de qn, τετληότι θυμῷ, Od. XI, 181, d'un cœur souffrant, affligé *et non* courageux; || 2° prendre sur soi, oser, se hasarder à, avoir la hardiesse de, *avec* θυμῷ, *et suivi de l'inf.* Il. I, 228; IV, 94: τάδε μὲν καὶ τετλάμεν εἰσορόωντες, Od. XX, 311, nous devons néanmoins supporter ceci, le voyant; *l'inf. est ici pour l'impér. à la* 1. *pers. pl., comme dans l'*H. à C. 148; *cf. ibid.* HERM.; *l'ancienne leçon* τέτλαμεν *p.* τετλήκαμεν, *a été conservée dans l'éd.* DIDOR.

* τλημοσύνη, ης (ἡ), patience, persévérance; || 2° souffrance, oppression, misère, H. à A. 191. R. τλήμων.

τλήμων, ονος (ὁ, ἡ), qui supporte, qui souffre; *delà* 1° qui supporte beaucoup, patient, ferme, persévérant, constant, *comme épith. d'*Ulysse, Il. V, 670; X, 231; || 2° osé, courageux, entreprenant, hardi, Il. XXI, 430, * Il.; audacieux, impertinent, effronté, H. à M. 296. R. τλῆναι.

Τληπόλεμος, ου (ὁ), Tlépolème, *fils d'*Hercule, *et d'*Astyoché (d'Astydamie *selon* PIND.), *ayant tué par mégarde son oncle* Licymnus, *il se réfugia à* Rhode, *devint roi de cette île et conduisit les Rhodiens à* Troie, *sur neuf vaisseaux*, Il. II, 653, *et suiv.*; *il fut tué par* Sarpédon, Il. V, 659; || 2° *fils de* Damastor, *Troyen, tué par* Patrocle. R. τλῆναι, πόλεμος.

τλητός, ή, όν, *propr.* souffert, supporté, enduré; || 2° *act.*: patient, persévérant, constant: — θυμός, Il. XXIV, 49. R. τλῆναι.

τμάγεν, *ép. p.* ἐτμάγησαν, *voy.* τμήγω.

τμήγω, *forme ép. équiv. à* τέμνω, couper; *delà, l'aor.* 1. ἔτμηξα, *seul. en tmèse et au part.* Il. XI, 146; *aor.* 2. ἔτμαγον; *aor.* 2. *pass.* ἐτμάγην, *d'où la* 3. *p. pl.* τμάγεν *p.* ἐτμάγησαν, Il. XVI, 374.

τμήδην, *adv.* en coupant, en effleurant, *en parl. de la lance*: — ἐπῆλθε, Il. VII, 262. † R. τέμνω.

Τμῶλος, ου (ὁ), *le* Tmolus, *montagne de* Lydie, *près de* Sardes, *riche en vin et en safran*; *auj.* Bosdag, Il. II, 866.

τόθι, *adv. poét.* là, en ce lieu, Od. XV 239; H à A. 244; *cf.* HERM. H. à V. 258.

τοί, *partic. enclit.*; *suiv.* BUTTM. *et* PASSOW, *c'est propr. un vieux dat. p.* τῷ; *ainsi la signif. primitive est*: par cela, pour cela, d'après cela, ainsi; *et dans* HOM. *même elle signif. seul.*: bien, justement, vraiment, ainsi, certes, cependant, du moins; en effet; *elle sert* 1° *à préciser et à relever une idée*: τοῦτο δέ τοι ἐρέουσα ἔπος, Il. I, 419, toutefois devant dire cela, j'irai, etc; μήτι τοι δρυτόμος ἀμείνων ἠὲ βίηφιν, Il. XXIII, 315, en effet le bucheron vaut mieux par l'art que par la force; || 2° *surtout pour ramener le discours à une proposit. générale*: οὐκ ἀρετᾷ κακὰ ἔργα· κιχάνει τοι βραδὺς ὠκύν, Od. VIII, 329, les mauvaises actions ne profitent pas; en effet celui qui est lent atteint le rapide; *cf.* Od. II, 276; || 3° *elle est très-souv. jointe à d'autres particules*: δέ τοι, γάρ τοι, ἤ τοι, etc. *suiv.* DAMM *et* NAEGELSBACH (*sur l'*Il. v. 175), *c'est propr. le dat. du pron. pers.*, [illegible] *p.* σοί.

τοί, *dor. et ép. p.* σοί.

τοιγάρ, *partic. qui se place ordinair. en tête de la proposit.*; *elle signifie*: c'est pourquoi, donc, voilà pourquoi, d'après cela, en conséquence, ainsi: τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω, Il. I, 76; Od. I, 179, je te dirai donc; (*dans* τοιγάρ τοι, Il. X, 413; Od. I, 214, *le second* τοί *est p.* σοί). R. τοί, γάρ.

τοῖος, η, ον, *pron. démonstr.* tel, de telle nature *ou* qualité, ainsi fait, *en lat.* talis; *il correspond propr. au relat.* οἷος, Il. XVIII, 105; Od. I, 257; *mais souv. on trouve aussi* ὁποῖος, *p.* οἷος, Il. XX, 250; Od. XVII, 421; *ainsi que* ὅς, Il. XXIV, 153; Od. II, 286; *et* ὅ, Od. IV, 77; *rar.* ὅπως, Od. XVI, 208; *le plus souv. il est mis absol.*; *mais aussi avec le dat.*: τεύχεσι τοῖος, Il. V, 450, semblable *ou* tel par ses armes; || 2° *avec l'inf.*, *il signifie*, être de nature *ou* de force à, être, capable, apte, en état: ἡμεῖς δ' οὔ νύ τι τοῖοι ἀμυνέμεν, Od. II, 60, nous ne sommes pas capables de défendre; || 3° *avec un adj. du même genre et du même cas, il signif.* entièrement, ainsi, tout à fait, comme voilà, justement, tel qu'il est: τύμβος ἐπιεικὴς τοῖος, Il.

XXIII, 246, tombeau médiocre comme le voils, comme il est; *propr.* τοῖος, οἷος ἐπιεικής; *avec* μάλα, Od. XI, 135, tout à fait, exactement tel *ou* semblable; || 4. *le neutr.* τοῖον, *s'emploie comme adv.*: tant, tellement, à tel point, *en lat.* adeo, Il. XXII, 241; Od. I, 209; *dans* σιγῇ τοῖον, Od. IV, 776, τοῖον *ne se rapporte pas à* σιγῇ, *comme le veut* CRUS.; *il est en corrélat. avec* ὅ *du vers suiv.*

τοιόσδε, τοιήδε, τοιόνδε, *synon. de* τοῖος *renforcé par l'enclit.* δέ; *il se rapporte propr. à ce qui suit; cependant aussi à ce qu'il précède*, Il. XXI, 509; Od. I, 371; *avec l'acc.*: — τοιόσδε δέμας καὶ ἔργα, Od. XVII, 313, tel quant au corps et aux œuvres, *suivi de* οἷος; b) *avec l'inf.* Il. VI, 463; *cf.* τοῖος.

τοιοῦτος, τοιαύτη, τοιοῦτο (*ép. et att.*: *au neutr.* τοιοῦτον, Od. VII, 309; XIII, 330; XVII, 403), tel, telle; *ce n'est propr. que* τοῖος *renforcé par* οὗτος, *et, comme* οὗτος, *il se rapporte propr. à ce qui précède; cependant aussi à ce qui suit*, Il. XVI, 847; Od. IV, 269; *fréq. Il. et Od.* R. τοῖος, οὗτος.

τοῖσδεσι *et* τοῖσδεσσι, *voy.* ὅδε.

τοῖχος, ου (ὁ), mur, muraille, paroi, *surtout la* muraille *de la maison et de la cour*, Il. XVI, 212; Od. VII, 86; || 2° les côtés, le flanc d'un vaisseau, Il. XV, 382; Od. XII, 420.

τοκάς, άδος (ἡ), qui a mis bas, *en parl. de* truies, Od. XIV, 16, †. R. τίκτω.

τοκεύς, έως *et* ῆος (ὁ) *poét.* qui a engendré, *en lat.* parens, père; *dans* HOM., *il est touj. au pl.*, parents, Il. III, 140; H. à C. 138; *et au duel*, Od. VIII, 312. M. R.

τόκος, ου (ὁ), 1° enfantement, accouchement, Il. XVII, 5; XIX, 119; H. à C. 101; || 2° le produit de l'enfantement, progéniture, enfant, postérité : γενεή τε τόκος τε, Il. XV, 141; Od. XV, 175; *ces deux mots indiquent* la lignée ascendante et descendante, les ancêtres et les descendants; ceux dont on est issu et ceux qui sont issus de nous, *en un mot toute la généalogie d'une famille*; || 3° le produit de l'argent, *c.-à-d.* l'intérêt; son argent, *a dit Lafontaine*, avait fait des petits. M. R.

τολμάω (*au parf.* Il. X, 232; *sans augm.* Il. XII, 51; *fut.* τολμήσω, Il. VIII, 424; *aor.* ἐτόλμησα, Il. XIII, 395; *sans augm.* Od. XIV, 261), *comme* τλῆναι, 1° prendre sur soi, oser, entreprendre, avoir le courage de, *avec l'inf.* Il. VIII, 424; Od. IX, 332; *absol.* θυμός μοι ἐτόλμα, Il. X, 232; XVII, 68; || 2° *rar. avec l'acc.*: entreprendre, hasarder, risquer, oser : — πόλεμον, Il. VII, 519. R. τόλμα.

τολμήεις, εσσα, εν, plein de hardiesse, de courage; entreprenant, hardi, audacieux, téméraire : — θυμός, Il. X, 205; patient, constant, Od. XVII, 284. M. R.

τολυπεύω, *propr.* rouler autour de la quenouille de la laine préparée et prête à filer, la mettre en peloton, pelotonner; *delà au fig.* effectuer, faire, terminer, finir *une chose avec beaucoup de peine et de patience*; — δόλους, Od. XIX, 137; ourdir, tramer des ruses, des artifices; — πόλεμον, Il. XIV, 86; Od. I, 238; IV, 490, terminer la guerre, la mener à fin, *ou* l'endurer jusqu'au bout; — τί, Il. XXIV, 7. P. τολύπη, peloton de laine prête à filer.

τομή, ῆς (ἡ), coupe, taille, coupure; || 2° la partie coupée *d'un arbre*, tronc, souche, Il. I, 235, †. R. τέμνω.

* τόμος, ου (ὁ), *synon. de* τομή; — ἐκ πέρνης, *Batr.* 37, tranche de jambon. M. R.

Τομοῦραι, ῶν (αἱ), *synon. de* αἱ μαντεῖαι, les oracles de Jupiter à Dodone; *c'est la leçon de qq. critiques, p.* θέμιστες, Od. XVI, 403; *cf.* STRAB. VII, *p.* 474; *l'éd.* DIDOT *conserve l'ancienne leçon.*

τοξάζομαι, *moy. dép. poét.* (*prés. ind.* 2. *p. s.* τοξάζεαι, Od. XXII, 27; *opt.* τοξαζοίατο, *p.* τοξάζοιντο, Od. VIII, 218; 1. *p. pl. ibid.* 220; *fut.* άσσομαι, Od. XXII, 72; *aor. opt.* τοξάσσαιτο, *ibid.* 78, 134; tirer de l'arc; *absol. passim*; *avec le gén.*: — τινός, * Od. VIII, 218; XXII, 27, contre qn. R. τόξον.

τοξευτής, οῦ (ὁ), archer, tireur d'arc, Il. XXIII, 850, †. R. τοξεύω.

τοξεύω, *synon. de* τοξάζομαι; *avec le gén.*, Il. XXIII, 855, †. R. τόξον.

τόξον, ου (ὁ), arc (pour tirer), *poét.*: *souv. au pl.* τὰ τόξα, *parce qu'il se composait de deux parties; l'arc était moins une arme de bataille, qu'un instrument de surprise et d'embûches; l'arc de* Pandare, *d'après l'Il.* IV, 109 *et suiv., était de corne et composé de deux parties, dont chacune était longue de* 16 *palmes; l'une et l'autre jointes ensemble par la partie appelée* πῆχυς, *de manière à présenter la forme d'un* arc; *aux deux extrémités était un* bouton (κορώνη) *auquel était attachée une* corde (νευρά); *pour s'en servir, il fallait le bander, c.-à-d. l'appuyer contre terre et tendre la* corde (τιταίνειν τόξον); *pour*

tirer, on saisissait l'arc par le milieu (πῆχυς), *on mettait la flèche sur la corde et l'on attirait celle-ci à soi, afin que le trait fût fortement repoussé* (τόξον ἕλκειν, ἀνέλκειν); *cf.* Il. IV, 105; Od. XIX, 577; || 2° *poét.* a) le tir de l'arc, l'art de tirer de l'arc, Il. II, 718; XII, 350; b) l'ensemble de ce qu'il faut pour tirer, l'arc et les flèches, Il. I, 45.

τοξοσύνη, ης (ἡ), l'art de tirer de l'arc, habileté à tirer de l'arc, Il. XIII, 314, †. R. τόξον.

τοξότης, ου (ὁ), *ép.* τοξότα, archer, tireur d'arc, Il. XI, 385, †. M. R.

τοξοφόρος, ος, ον, qui porte un arc, *épith. de* Diane, Il. XXI, 483, †; *d'*Apollon, H. à A. 13, 126. R. τόξον, φέρω.

τοπρίν, *adv. voy.* πρίν.

τοπρόσθεν, *adv. voy.* πρόσθεν.

τορεῖν, *ép. défect.* (*aor.* 2. ἔτορον *et partic. aor.* 1. τορήσας, H. à M. 119), forer, perforer, percer : — τί, qche, Il. XI, 236. †.

τορνόω (*aor.* 1. *moy. ép.* 3. *p. pl.* τορνώσαντο; *subj.* τορνώσεται, *ép. p.* τορνώσηται, Od. V, 249) *Hom. n'a que le moy.* tracer *ou* tailler en rond, arrondir, *avec l'acc.* : — σῆμα, Il. XXIII, 255, tracer l'enceinte circulaire d'un monument sépulcral; — ἔδαφος νηός, Od. V, 249, arrondir la cale, la coque, le fond du vaisseau. R. τόρνος.

ΤΟΣ, ΤΗ, τό, *rad. inus. de l'article* ὁ, ἡ, τό.

τοσάκι, *ép.* τοσσάκι, *adv.* autant de fois, aussi souvent, *en corrélation avec* ὁσσάκι, Il. XXI, 268; XXII, 197; Od. XI, 586.

τόσος, η, ον, *ép. aussi* τόσσος, η, ον, aussi grand, aussi considérable; si grand, si considérable; autant, si loin, si long, si fort; *s'emploie en parl. du temps, du nombre, de l'étendue, etc.*; *correspond propr. à* ὅσος, Il. VI, 450; II, 528 *et passim*; *très-souv. il est placé absol. en parl. d'une quantité ou d'une grandeur connue*, Od. II, 28; IV, 371; τρὶς τόσσα, Il. I, 213; XXI, 80, trois fois autant; || 2° *le neutr.* τόσον *ou* τόσσον, *s'emploie souv. comme adv.* tant, autant, si fort, si loin; aussi fort, aussi loin; *et se construit avec des verbes, des adj. et en corrélation avec* ὅσον, Il. III, 12; VI, 450; *plus rar. avec* ὡς, Il. IV, 130; XXII, 424.

τοσόσδε, τοσήδε, τοσόνδε, *épiq. aussi* τοσσόσδε, τοσσήδε, τοσσόνδε, *syn. de* τόσος, *renforcé par la partic. enclit.* δέ; *en corrélation avec* ὅσος, Il, XIV, 94, *et joint à* τοίοσδε, Il. II, 120; || 2° τοσόνδε *et* τοσσόνδε, *comme adv.* Il. XXII, 41; Od. XXI, 253.

τοσοῦτος, τοσαύτη, τοσοῦτο *et* τοσοῦτον, Il. XXIII, 476; Od. VIII, 203 *et passim*; *et ép. par deux* σ; *c'est* τόσος, *renforcé par* οὗτος), si grand, aussi grand, aussi considérable; καί σε τοσοῦτον ἔθηκα, Il. IX, 485, *litt.* et je t'ai mis si grand, *c.-à-d.* je t'ai élevé jusqu'ici, jusqu'à cet âge; || 2° *le neutr.* τοσοῦτο *ou* τοσοῦτον, *ép. aussi* τοσσοῦτον, Od. VIII, 203, *signif.* : tant, autant, si fort, si loin, à tel point, tellement, Od. XXI, 402; *avec le superl.* Il. XXIII, 476. R. τόσος, οὗτος.

τοσσάκι, *ép. p.* τοσάκι.

τόσσος, η, ον, *ép. p.* τόσος.

τοσσοῦτος, αύτη, οῦτο, *ép p.* τοσοῦτος.

τότε, *adv. de temps* : la, alors, Il. I, 100; IV, 182; *en parl. d'un temps suffisamment déterminé par ce qui précède, ou, du moins, connu par lui-même; souvent.* τότε καί, τότε γε, καὶ τότε δή, καὶ τότ' ἔπειτα; || 2° *construit avec l'art.* : οἱ τότε, Il. IX, 559, ceux d'alors, ceux qui vivaient alors; || 3° *il forme souv. la mineure, surtout dans les propositions de temps, comme qfois notre* : alors, Il. XXI, 451; Od. XI, 112, *surtout ép.* δὴ τότε, Il. I, 476; Od. IX, 59, *en lat.* jàm, tùm, *et aussi* καὶ τότε δή, Il VIII, 69.

ποτέ, *adv. indéfini* : une fois, quelquefois; *ordinair.* ποτὲ μέν... ποτὲ δέ, tantôt... tantôt, Od. XXIV, 447, †; *quelques éditeurs* (*entre autres* WOLF *et* BOTHE) *écrivent à tort* τότε, Il. XI. 63; *il faut* ποτέ.

τοτρίτον, *adv.* pour la 3e fois; *voy.* τρίτος.

τοῦ, 1° *gén. de* ὁ; || 2° *p.* τίνος, *interrogat.*; *mais* του, *enclit.*, *p.* τινός, *indéfini.*

τοὔνεκα, *contract. de* τοῦ ἕνεκα, à cause de cela, pour cela, c'est pourquoi, Il. I, 96; IV, 477.

τοὔνομα, *contract. de* τὸ ὄνομα; *voy.* ὄνομα.

τόφρα, *adv. de temps* : 1° aussi longtemps, en attendant, cependant; *il correspond propr. à* ὄφρα, Il. IV, 221; XI, 754; *à qfois pour corrélatif* ἕως, Il. X, 507; *qfois aussi* ὅτε δή, Od. X, 571; *et aussi* πρίν, Il. XXI, 100; || 2° aussi longtemps que, *en lat.* tamdiu; *il est encore ici suivi d'*ὄφρα, Il I, 509; *mais* ὄφρα *peut aussi précéder*, Il. XVIII, 381; H. à C. 37; || 3° *absol.* en attendant, sur ces entrefaites, cependant, Il. X, 498; XVII, 79; XVIII, 358; Od. III, 303, 464 *et fréq.*

τράγος, ου (ὁ), bouc, Od. IX, 239, †.

τράπεζα, ης (ἡ), table : — ξενίη, Od. XIV, 158; XXI, 28, table hospitalière, *comme symbole de l'hospitalité ; ordinair. chaque hôte avait sa table particulière*, Od. XV, 466; XVII, 333, *et surtout* Od. XXII, 74, *où les prétendants se servent des tables comme de boucliers; toutefois cela n'avait pas toujours lieu; car*, Od. IV, 54, *deux hôtes sont servis à une seule table; il est même probable que souvent tous les hôtes mangeoient à une table commmune; voy.* Il. IX, 216; XI, 627; Od. I, 133; *cf.* NITZSCH, *à* Od. I, 109. R. *propr. p.* τετράπεζα, *litt.* un quatre-pied, *comme on dit* un trépied.

τραπεζεύς, ῆος (ὁ), de table, qui appartient à la table: *seul. comme adj.* : κύνες τραπεζῆες, Il. XXIII, 173; Od. XVII, 309, chiens de table, *c.-à-d.* domestiques, *et, en quelque sorte*, commensaux; — πυλαωροί, Il. XXII, 69. R. τράπεζα.

τραπείομεν, *ép. p.* ταρπῶμεν, *voy.* τέρπω.

τραπέω, *ép.* fouler les raisins, les presser sous les pieds *ou* sous le pressoir, Od. VII, 125, †. R. ἔτραπον.

τραφέμεν, *voy.* τρέφω.

τράφεν, *voy.* τρέφω.

τραφερός, ή, όν, caillé, coagulé, condensé, solide; *delà* ἡ τραφερή, la terre ferme : ἐπὶ τραφερήν τε καὶ ὑγρήν, Il. XIV, 308; Od. XV, 98; H. à C. 43, sur la terre et sur l'eau. R. τρέφω.

* τράχηλος, ου (ὁ), cou, nuque, *Batr.* 82.

τρεῖς, τρεῖς, τρία, trois; *masc.* Il. XIV, 115; *fém.* Il. IX. 144; *neut.* Od. XV, 469; οἱ τρεῖς, Od. XIV, 25, les trois; || *sur le nombre* trois; *voy.* τρίς.

τρέμω (*seul. le prés. et l'imparf. sans augm.*), trembler, s'ébranler, *en parl. des montagnes et des forêts*, Il. XIII, 18; *en parl. d'une tunique* : frémir, s'agiter, Il. XXI, 507; || 2° *surtout* trembler *de peur*, Il. X, 390; Od. XI, 527; *forme équiv.* τρομέω. R. τρέω.

τρέπω (*impér.* τρέπε, Il. VIII, 399; *imparf. sans augm.* τρέπε, Il. VIII, 432 *et passim; fut.* τρέψω, Il. XV, 261; *aor.* 1 ἔτρεψα, Il. IV, 381 *et passim; ép.* τρέψα, Il. XVI, 64 *et passim; aor.* 2 ἔτραπον, Il. IV, 87 *et passim;* τράπον, Il. V, 676; *qfois intrans.* Il. XVI, 657; *moy.* : *prés.* Il. XIII, 279; *aor.* 1 ἐτρεψάμην, H. à C. 203; Od. I, 422; XVIII, 304; *très-souv. l'aor.* 2 ἐτραπόμην, Il. XI, 237, *ép.* τραπόμην, Il. XVIII, 138; *parf. pass.* τέτραμμαι; *surtout le partic.* τετραμμένος, Il. XVII, 227, 598; *impér.* τετράφθω, Il. XII, 273; *plpf.* 3. *p. s.* τέτραπτο, Il. XIV, 403; Od. IV, 260; *et* 3. *p. pl.* τετράφθ' *ou* τετράφαθ', *ép. p.* τετράφατο, Il. X, 189; *aor.* 1 *pass.* ἐτρέφθην, *Ép.* XIV, 7; *ordinair.* ἐτράφθην, *d'où* τραφθῆναι, Od. XV, 80; *Nota* : τραπείομεν, Od. VIII, 292, *appartient à* τέρπω), tourner, diriger, faire tourner; *ce sens fondamental prend diverses nuances, selon la prép. ou l'adv. qui accompagne le verbe grec; ces prépos. sont* : ἀνά, ἀπό, εἰς, ἐπί, κατά, παρά, πρός, *toutes avec l'acc.*; *qfois* ἐπί *avec le dat.* (Il. XIII, 542); *les adv.* πάλιν, ὀπίσσω, πρόσω, *etc.*; *ainsi* 1. *à l'act.* : tourner, diriger, *avec l'acc.* : — τινὰ εἰς εὐνήν, Od. IV, 294, tourner, diriger qn vers le lit, le mener coucher; — φλόγα ἐς ποταμόν, Il. XXI, 349, la flamme vers le fleuve; — μῆλα πρὸς ὄρος, Od. IX, 315, diriger les brebis vers la montagne; — θυμὸν κατὰ πληθύν, Il. V, 676, tourner l'esprit, l'attention *ou* la colère de qn vers la foule; — ὄσσε ἀπό τινος, Il. XVI, 645, détourner ses regards de qche; — τινὰ ἀπὸ τείχεος, Il. XXII, 16, emmener qn loin des murs; — πάλιν ἵππους, Il. VIII, 432, faire rétrograder ses coursiers; *en parl. de guerriers*, les faire fuir, les mettre en fuite, *en lat.* vertere in fugam, Il. XV, 261; *dans ce sens, il est souv. précisé par* φύγαδε, Il. VIII, 157; || 2° changer, métamorphoser, tourner en sens opposé : — φρένας τινός, Il. VI, 61, changer les dispositions d'esprit de qn, lui inspirer d'autres sentiments, d'autres résolutions; *souv. sans* φρένας, *avec l'acc. de la personne* : changer qn, Il. VIII, 451; || 3° *dans le sens intrans. sous-ent.* ἑαυτόν, se tourner soi-même, changer de direction, tourner : φύγαδ' ἔτραπε, Il. XVI, 657, il prit la fuite, il tourna le dos; τρέψας πὰρ ποταμόν, Il. XXI, 603, ayant tourné, s'étant dirigé le long du fleuve; || II. *ou moy. et au passif*, 1° se tourner, se diriger : — ἐπὶ ἔργα, Il. III, 422, vers ses travaux; *cf.* Il. XXIII, 53; — εἰς ὀρχηστύν, Od. I, 422, vers la danse; — ἀν' Ἑλλάδα, Od. XV, 80, voyager à travers la Grèce, se détourner pour y faire une excursion; — ἀνὰ πρόθυρον, Il. XIX, 212, avoir les pieds tournés du côté du vestibule; — πρὸς Τρῶας, Il. V, 605, être tourné vers les Troyens, leur faire face; — πάλιν ; ὀπίσσω, Il. XXI, 468; XII, 273, rétrograder, reculer; — αἰχμὴ δ' ἐτράπετο, Il. XI, 237, la pointe se recourba, plia; — ἐπί τινι, Il. XIII, 542,

être tourné vers qn; — πάλιν τραπέσθαι τινός, Il. XVIII, 138, se détourner de qn; — τέτραπτο πρὸς ἰθὺ οἱ, Il. XIV, 403, il était tourné droit devant lui ; πεδίονδε, Il. X, 189, avoir les yeux tournés vers la plaine; || 2° *au fig.* être changé *sous le rapport des sentiments, de la manière de voir* : νόος ἐτράπετ' αὐτῆς, Od. VII, 263, son esprit s'était changé, avait changé ; *cf.* Od. IV, 260 ; *en parl. de la couleur*, Od. XXI, 413; Il. XIII, 279, 284 ; || *forme poét. équiv.* : τρωπάω.

τρέφω (*le prés.* Il. XI, 741 *et passim*; *l'imparf.* Il. I, 414 *et passim* ; τρέφον, Il. XXII, 68 *et passim*; *fut.* θρέψω, Il. à V. 258; *aor.* 1 ἔθρεψα, Od. IX, 246 *et passim*; *ep.* θρέψα, Il. XXIV, 60; *aor.* 2 ἔτραφον; *une fois transit.* Il. XXIII, 90; *voy. à la fin de cet article*; *parf.* τέτροφα, *intrans.*, Od. XXIII, 237; *aor.* 1 *moy.* ἐθρεψάμην, *seul. l'optat.* θρέψαιτο; *aor.* 2 *pass.* ἐτράφην, Il. II, 661; 3 *p. pl.* τράφεν, *p.* ἐτράφησαν, Il. I, 251, 266; Od. IV, 723 *et passim*), I. *act.* 1° rendre compacte, solide *ou* épais, faire cailler, coaguler, *avec l'acc.* : — γάλα, Od. IX, 266, du lait; || 2° *ordinair.* faire croître *ou* grandir, *c.-à-d.* nourrir (*hommes et animaux*), soigner, élever : — τινά, Il. II, 548 ; — τινὰ πῆμά τινι, Il. VI, 182, élever qn pour le malheur d'un autre; — ἵππους; — κύνας, Il. XXII, 69, nourrir des chevaux, des chiens; *en parl. des plantes* : cultiver, Il. XI, 741; b) *au fig.* : ὕλη τρέφει ἄγρια, Il. V, 53, la forêt nourrit des bêtes sauvages ; faire croître : — ὕεσσι ἀλοιφήν, Od. XIII, 410, faire venir la graisse aux porcs, les engraisser; — χαίτην, Il. XXIII, 142, laisser venir sa chevelure, *en lat.* alere comam; || II. *moy.* 1° *transit.* nourrir, élever *pour soi* (sibi): — τινά, Od. XIX, 368, †; || 2° *intrans.* (*moy. avec le parf.* 2 *et l'aor. pass.*), a) se coaguler, se cailler, se figer : — πολλὴ περὶ χροῒ τέτροφεν ἄλμη, Od. XXIII, 237, une épaisse couche de saleté s'est amassée sur leurs corps; b) être nourri, être élevé, croître, grandir, Il. I, 251; II, 664; *les formes* ἐτραφέτην ὑπὸ μητρί, Il. V, 555; τραφέμεν *p.* τραφέειν, Il. VII, 199; Od. III, 28; ἔτραφ' *p.* ἔτραφε, Il. XXI, 279, *s'expliquent comme formes de l'aor.* 2 *act. avec sens intrans.*, *cf.* BUTTM. (*au mot* τρέφω); KUEHNER (I § 244, *rem.* 1); *il est plus exact d'admettre une abréviat. ép. p.* ἐτραφήτην, τραφῆναι *et d'accentuer avec* HÉRODIEN : ἐτράφ' *comme aor.* 2 *pass* ; *cf.* THIERSCH, *Gr.* § 215, 45.

τρέχω (*le prés.* Il. XXIII, 520; Od. IX, 386; *aor.* 1 ἔθρεξα, *seul. la forme itérat. ép.* θρέξασκον, Il. XIV, 599, 602; *aor.* 2 ἔδραμον, Il. XXIII, 293; Od. XXIII, 207), courir, aller vite, se hâter : — πόδεσσι, Il. XVIII, 599; *au fig. en parl. de choses inanimées, de la tarière*, τρύπανον, Od. IX, 386, tourner rapidement.

τρέω (3. *p. s.* τρεῖ, Il. XI, 544 *et passim*; *impér.* τρεῖς, Il. XXI, 288; *aor.* 1 ἔτρεσα, Il. XI, 745; XV, 486; *ép.* τρέσα, Il. XXII, 143; *et* τρέσσα, Il. XI, 546), trembler, trembloter; *d'après* ARISTARQUE, *dans* HOM. *il signifie touj.*, s'enfuir de peur, fuir effrayé, Il. V, 256; XI, 545; Od. IV, 138; — ὑπὸ τεῖχος, Il. XXII, 144, se réfugier tout tremblant sous le mur; *mais il a évidemment le sens de* : trembler, Il. XVII, 232; XXI, 288; || 2° *transit.* trembler devant qche, le craindre : τί, Il. XI, 554, XVII, 663; || *Nota* : — Il. à V, 238, HERM. *conjecture* φωνὴ τρεῖ, la voix tremble, *au lieu de* φίω.

τρήρων, ωνος (ὁ, ἡ), tremblant, timide, peureux, *épith. des colombes*, Il. V, 778; XXII, 140; Od. XX, 243. R. τρέω.

τρητός, ή, όν, *adj. verb. de* τιτράω, percé, perforé, troué : — λίθος, Il. XIII, 77, pierre percée *à laquelle s'attachaient les câbles des vaisseaux*; *fréq.* τρητὰ λέχεα, Il. III, 448; Od. I, 440; *touj. en parl. de lits destinés à des princes*; *probabl.* élégamment percés à jour; *selon d'autres, ces lits sont ainsi appelés, parce qu'ils étaient percés de plusieurs trous destinés à recevoir l'extrémité des sangles*, Od. XXIII, 198.

Τρηχίς, ῖνος (ἡ). *ép. et ion. p.* Τραχίς, Trachis *ou* Trachine, *ville ancienne de la Thessalie sur le golfe* Malique; *ainsi appelée à cause des nombreuses montagnes qui hérissent le pays environnant; après sa destruction, elle fut rebâtie six stades plus avant dans les terres.* R. τραχύς.

Τρῆχος, ου (ὁ), Tréchus, *étolien, tué par* Hector, Il. V, 706.

τρηχύς, εῖα, ύ, *ion. p.* τραχύς, rude, âpre, inégal, raboteux, dentelé, pierreux : — λίθος, Il. V, 308, pierre raboteuse; — ἀκτή, Od. V, 425, rivage hérissé d'aspérités ou de dentelures.

(τρήχω), *Prés. admis à tort pour expliquer le parf. homérique* τέτρηχα, *qui vient de* ταράσσω; *voy. ce mot.*

τρίαινα, ης (ἡ), trident, *arme ordinaire*

de Neptune, Il. XII, 76; Od. IV, 506. R. τρεῖς, sceptre à trois dents *ou* pointes.

* τρίβος, ου (ὁ), *propr.* frottement, *par suite*, exercice, habileté, adresse, H. à M. 447. R. τρίβω.

τρίβω (*inf. prés. ép.* τριβέμεναι, Il. XX, 496; *aor.* 1 ἔτριψα, *seul. l'inf.* τρίψαι, Od. IX, 333; *moy.* τρίβεσθε, 2 *p. pl. ind. prés.*), *propr.* frotter; *delà en parl. du blé*, le battre; — κρῖ, Il. XX, 496, battre l'orge, séparer le grain de la paille, *ce qui se faisait par des taureaux*; μοχλὸν ἐν ὀφθαλμῷ, Od. IX, 333, tourner et retourner le pieu dans l'œil de Polyphème; ‖ 2° *au moy. et fig.* briser, broyer, épuiser : τρίβεσθαι κακοῖσι, Il. XXIII, 735, se briser de fatigues, se rouer mutuellement de coups, *en parl. de deux lutteurs.*

τρίγληνος, ος, ον, qui a trois yeux, ἕρματα τρίγληνα, Il. XIV, 183; Od. XVII, 298, boucles d'oreilles avec trois yeux, *c.-à-d*, percées de trois ouvertures *ou* ornées de trois brillants, de trois pierres précieuses. R. τρεῖς, γλήνη.

τριγλώχιν, ινος (ὁ, ἡ), *poét.*, qui a trois pointes, *épith. de la flèche*, * Il. V, 393; XI, 507. R. τρίς, γλωχίν.

τριετής, ής, ές, de trois ans, triennal; *seul. le neutr. comme adv.* τρίετες (*avec l'acc. sur la troisième syll.*), * Od. II, 106; XIII, 377, pendant trois ans. R. τρεῖς, ἔτος.

τρίζω (*parf.* τέτριγα, *avec le sens du prés.*; *partic. ép.* τετριγῶτας *p.* τετριγότας; *fém.* τετριγυῖα; 3 *p. s. plusqparf. dans le sens de l'imparf.* τετρίγει), *mot imitatif*, pousser un petit cri aigu, *tel que celui de jeunes passereaux que dévore un serpent*, Il. II, 314; *des chauves-souris qui volent*, Od. XXIV, 7, *et des âmes sans corps qui suivent* Mercure *aux enfers, ibid.* 5, 9; *tel encore que celui qui se fait entendre, quand deux lutteurs, s'étreignent fortement et que leurs mains crispées glissent sur leur dos nu et ruisselant de sueur*, Il. XXIII, 714.

τριήκοντα, *indéclin., ép. et ion. p.* τριάκοντα, trente, * Il. II, 516, 688, 733.

τριηκόσιοι, αι, α, *ép. et ion. p.* τριακόσιοι, trois cents, Il. XI, 697; Od. XIII, 309.

Τρίκη, ης (ἡ), *en prose* Τρίκκη (*Strab.*) Trica, *ville de la* Thessalie *sur le* Pénée, *avec un temple d'*Esculape; *demeure des* Aclépiades, Il. II. 729.

τρίλλιστος, ος, ον, *poét. p.* τρίλιστος, imploré trois fois, *c.-à-d.* souvent et ardemment imploré; — νύξ, Il. VIII, 488, †. R. τρίς, λίσσομαι;

* Τριόπης, ου (ὁ, *ion. p.* Τριόπας, Triopas, *père de* Phorbas, H. à A. 211. R. τρεῖς, ὤψ, *litt.* qui a trois yeux.

* τριπέτηλος, ος, ον, H. à M., qui a trois feuilles, à triple feuille. R. τρεῖς, πέταλον.

τρίπλαξ, ακος (ὁ, ἡ), *en lat.* triplex, à trois plis, triple : — ἄντυξ, Il. XVIII, 480, †, triple bordure. R. τρεῖς, πλέκω.

τριπλῇ, *adv.* au triple, Il. I, 128, †. R. τριπλόος.

τρίπολος, ος, ον, retourné *ou* labouré trois fois : — νειός, Il. XVIII, 542, Od. V, 127. R. τρίς, πολέω.

τρίπος, οδος (ὁ), *poét. p.* τρίπους, Il. XXII, 164, †.

τρίπους, οδος (ὁ, ἡ), *propr. adj.* qui a trois pieds; *ordinair. subst.* ὁ τρίπους, le trépied, *c.-à-d.* *) chaudière à trois pieds *pour la cuisine*, Il. XVIII, 344; Od. VIII, 434; *delà* ἐμπυριβήτης, Il. XXIII, 702, qui va sur le feu; b), ustensile à trois pieds, *artistement travaillé et sur lequel on plaçait des chaudières, des tasses, des bassins*: — ἄπυρος, Il. IX, 122, trépied qui ne va pas au feu *ou peut-être* qui n'a point encore été au feu; *ces trépieds sont souvent mentionnés comme prix proposés aux vainqueurs dans les jeux, ou comme dons d'honneur*, Il. VIII, 290; IX, 122; Od. XIII, 13. R. τρεῖς, πούς.

* Τριπτόλεμος, ου (ὁ), Triptolème, *d'après l'H.* à C. 153, *il était prince des* Eleusiniens; *selon la tradition athénienne, il était fils de* Celée *et de* Métanire, *et* Cérès *lui fit présent d'un char attelé de dragons pour parcourir la terre et apprendre aux hommes l'agriculture.* R. τρίπολος, *propr. dieu champêtre* qui habite un champ trois fois labouré.

τρίπτυχος, ος, ον, à trois plis, triple : — τρυφάλεια, Il. XI, 352, †, casque triple, *c.-à-d. formé de trois plaques superposées.* R. τρεῖς, πτύσσω.

τρίς, *adv.* trois fois; *souv.* τρὶς τόσσον *ou* τόσσα, Il. I, 213; V, 136; *le nombre* trois *paraît dans* Hom. *comme un nombre déjà sacré et indiquant en génér. ce qui arrive plusieurs fois*, Il. V, 136, 436; VI, 435; XXII, 165; *cf.* Spitzner, *sur l'*Il. XVI, 702. R. τρεῖς.

τρεισκαίδεκα, *indécl., poét. p.* τρισκαίδεκα, treize, Il. V, 387; Od. XXIV, 340. R. τρεῖς, καί, δέκα.

τρισκαιδέκατος, η, ον, le ou la treizième, Il. X, 495; Od. VIII, 391; τῇ τρισκαιδεκάτῃ, *sous-entend.* ἡμέρᾳ, le treizième jour, Od. XIX, 202. M. R.

* τρισκοπάνιστος, ος, ον, pilé trois fois: — ἄρτος, *Batr.* 35, pain fait de grain trois fois pilé, *c.-à-d.* de farine très-fine. R. τρίς, κοπανίζω.

τρίσμακαρ, αρος (ὁ, ἡ), trois fois bienheureux, *c-à-d.* extrêmement heureux, Od. VI, 154; τρισμάκαρες καὶ τετράκις, * Od. V, 306; trois fois et quatre fois heureux, ô terque quater que beati, *VIRG.* R. τρίς, μάκαρ.

* τρισσός, ή, όν, triple, trois; τρισσὰς φρένας, Il. à Vén. 7, trois cœurs R. τρίς.

τριστοιχί, *adv.* sur trois rangs, en trois files, lignes *ou* rangées, Il. X, 473, †, *éd. de WOLF; ailleurs*, τριστοιχεί. R. τρίς, στοῖχος.

τρίστοιχος, ος, ον, rangé sur trois lignes: — ὀδόντες, triple rangée de dents, Od. XII, 91, †. M. R.

τρισχίλιοι, αι, α, trois mille, Il. XX, 221. †. R. τρίς, χίλιοι.

τρίτατος, η, ον, *allong. poét. p* τρίτος, le, la troisième, Il. XIV, 117; Od. IV, 97 *et souv.* R. τρίς.

Τριτογένεια, ης (ἡ), Tritogénie, *c.-à-d* née de Triton, *surnom de* Minerve, *ainsi surnommée probabl. de* Triton, *torrent près d'*Alalcomènes *en* Béotie, *qui passait pour avoir été le berceau de son culte*, Il. IV, 515; *PAUSAN.* IX, 33; *suiv. les gramm. anciens, il signifierait*: qui est née de la tête (de Jupiter), τριτώ, *dans le dial. Athamanien, étant synon. de* κεφαλή; *mais le mythe de* Pallas, *sortie tout armée du cerveau de* Jupiter, *ne se trouve que* H. XXVIII, 4; *un Mythe postérieur dérive ce nom du lac* Tritonis *en* Lybie, *où elle naquit, dit-on*, *AP.* I, 3, 6. R. τριτώ, γένος.

* Τριτογενής, έος, (ἡ), *forme rare équiv. à* Τριτογένεια, H. XXVIII, 4.

τρίτος, η, ον, le, la troisième : τοῖσι ἐπὶ τρίτος ἦλθε Φιλοίτιος, Od. XX, 185, au milieu d'eux survint un troisième personnage. Philœtius; *le neutr.* τὸ τρίτον ou, *selon WOLF*, τοτρίτον, pour la 3ᵉ fois, en troisième lieu, Il. III, 225. R. τρεῖς.

τρίχα, *adv.*, triple, en trois parties, Od. VIII, 506; διὰ τρίχα κοσμηθέντες, *c.-à-d.* διακοσμηθέντες τρίχα, Il. II, 655, partagés en trois divisions *ou* populations; τρίχα σφίσιν ἥνδανε βουλή, Od. VIII, 506, trois avis partageaient l'assemblée; *avec le gén.* : — νυκτὸς ἦν, Od. XII, 312, c'était dans la 3ᵉ partie de la nuit. R. τρίς.

Τριχάϊκες, Δωριέες, Od. XIX, 177, †. *suivant EUSTATH.* : les Doriens partagés en trois républiques, *ainsi désignés, soit parce qu'ils habitaient à la fois l'*Eubée, *le* Péloponnèse, *et la* Crète, *soit à cause de leur triple origine*, Hylléens, Dymanes *et* Pamphyles: *VOSS trad.*: de triple race; *suivant DAMM et autres*: à triple panache mouvants; *comme* κορυθάϊξ *ou* à chevelure flottante (θρίξ, τριχός *et* ἀΐσσω.

τρίχες, ῶν (αἱ), *nom. pl. de* θρίξ.

τριχθά, *adv. poét. p.* τρίχα, triplement, en trois corps; en trois parts, Il. II, 668; III, 363; XV, 189; Od. IX, 71. R. τρίς.

Τροιζήν, ῆνος (ἡ), Trœzène, Trézène, *ville de l'* Argolide, *bâtie près de la côte, sur le golfe* Saronique, *avec le port de* Pogon, Il. II, 561.

Τροίζηνος, ου (ὁ), Trœzeuus, *fils de* Céas *et père d'*Euphémus, Il. II, 847.

Τροίη, ης (ἡ), *ép. et ion. p.* Τροία, Troie, *le* territoire troyen *ou* Troade, *dans l'Asie mineure, avec* Ilion *sa capitale; ce territoire s'étend sur le littoral depuis le fleuve* Æsépus *jusqu'au* Caïque, *ou suivant STRAB., du cap* Lecton *jusqu'à l'*Hellespont; *ce mot revient souv. dans HOM.* Il. II, 162 *et passim; en prose, c'est ordinairem.* Τρωάς, la Troade; || 2° *capitale de la* Troade (*autrement appelée* Ilion), Il. I, 129; II, 141.

Τροίηθεν *et* Τροίηθε, *adv. comme* ἐκ Τροίης, de Troie, du côté de Troie, Od. III, 257; ἀπὸ Τροίηθε μολόντα, Il. XXIV, 492, venant de Troie; *SPITZNER* (*dans son* Programma de adverbiorum quæ in θεν desinunt, usu homerico, *p.* 6) *rejette cette leçon et préfère l'ancienne* : Τροίηθεν ἰόντα; *NITZSCH, cf.* Od. II, 260.

Τροίηνδε, *adv. comme* εἰς Τροίην. à Troie, vers Troie, Il. XXII, 116; Od. III, 268.

τρομέω, *forme équiv. à* τρέμω (*à l'act.*, *seul. le prés. et l'imparf.*; *au moy. l'inf. prés.*, *l'imparf. et la* 3. *p. pl. opt.* τρομεοίατο *p.* τρομέοιντο), trembler : τρομέει ὑπὸ γυῖα, Il. X, 495, mes genoux se dérobent sous moi; τρομέουσι φρένα, Il. XV, 625, le cœur leur tremble, ils tremblent dans leur cœur; *avec l'acc.* : trembler devant qn, Il. XVII, 203; Od. XVIII, 80; || 2° *au moy. comme à l'act.* : τρομέοντό οἱ φρένες, Il. X, 17; — θυμῷ, X, 492; *avec l'acc.* : — θάνατον, Od. XVI, 446, trembler devant la mort.

τρόμος, ου (ὁ), tremblement, frisson, Il. VIII, 452; Od. XVIII, 58; *delà* peur, crainte, Il. VI, 137 *et souv.* R. τρέμω.

* τρόπαιον, ου (τό), trophée, monument de victoire, *rappelant l'ennemi* mis en fuite, *Batr.* 159. R. τροπή.

τροπέω, *forme poét. équiv. à* τρέπω : — ὄχεα, Il. XVIII, 224, faire retourner le char, †.

τροπή, ῆς (ἡ), tour, conversion, retour ; τροπαὶ ἠελίοιο, Od. XV, 404, †, solstice, tropique ; *on sait que le soleil parvenu aux zônes tropicales paraît faire un mouvement rétrograde) ; voici le passage :* νῆσός τις Συρίη, Ὀρτυγίης καθύπερθεν, ὅθι τροπαὶ ἠελίοιο, il y a une île (*nommée*) Syria, au-dessus d'Ortygie, à l'endroit le soleil rétrograde) ; *ce passage a été diversement expliqué : d'après la plupart des anciens commentateurs* (*voy.* STRAB. X, *p.* 487 ; *et* EUSTATH. l. c.), *il faut entendre par* Συρίη (*voy. ce mot*) *la cyclade* Syros *et par* Ortygie, *l'île de* Délos ; *quant à* τροπαὶ ἠελίοιο, EUSTATH. *voit dans ces mots une périphrase poét. pour dire : l'*Occident ; *et il compare l'*Od. XVII, 18 ; *selon* VOSS *et* NITZSCH (Od. I, 22), *c'est aussi la* région céleste, où le soleil incline vers le couchant ; *c'est également l'avis de* G. F. GROTEFEND (*Ephém. géogr.* Vol. XLVIII, cah. 3, *p.* 281) : « Ortygie *ou* Délos, *dit-il, est le centre de la terre homérique ; c'est au-dessus de cette île que le soleil atteint le plus haut point de sa course ; une ligne tirée du nord au sud divise la surface terrestre en deux moitiés.* » *d'autres prennent ces mots* τροπαὶ ἠελίοιο *pour les* tropiques *propr. dits ; c'est ce qu'indique* EUSTH. *en rapportant qu'on faisait passer la ligne tropicale dans une caverne de cette île ; suiv.* OTTFR. MUELLER (*cf.* Orchomenos, *p.* 326) *ces mots ont été ajoutés par un* Rhapsode *et font évidemment allusion au cadran solaire de* PHERECYDE de Syros ; VOSS (Connaiss. du monde anc. *p.* 294) *entend par* Ortygie *la petite île d'*Ortygie *située devant* Syracuse *et dit que c'est également là qu'il faut chercher la* Συρίη *d'Homère.* R. τρέπω.

τρόπις, ιος (ἡ), quille, carène, cale, fond du vaisseau ; *la quille allait s'amincissant en angle, pour fendre plus facilement les vagues, c'est de la quille que s'élevaient les deux parois latérales, ou* flancs du navire ; * Od. VII, 252 ; XIX, 278. M. R.

τροπός, οῦ (ὁ) courroie *de cuir dans laquelle était passée la rame et dans laquelle elle se mouvait, convenablement assujettie,* Od. IV, 782 ; VIII, 53. M. R.

τρόφις, φις, φι, *gén.* ιος, *forme ép. abrégée p.* τροφόεις : τρόφι κῦμα, Il. XII, 307, vague épaisse, *cf.* THIERSCH, *Gr.* § 199, 2.

τροφόεις, εσσα, εν, *poét.* bien nourri ; *delà*, gros, épais, fort, grand ; puissant : — κύματα, Il. XV, 621 ; Od. III, 290, vagues énormes ; ARISTARQUE *lisait* τροφέοντα (*leçon évidemment fausse.* R. τρέφω.

τροφός, οῦ (ὁ *et* ἡ, qui nourrit, qui élève, *seul. comme fem.* : celle qui nourrit, élève, soigne, nourrice, gouvernante, * Od. II, 361 *et passim.* M. R.

* Τροφώνιος, ου (ὁ), Trophonius, *fils d'*Erginus, *roi d'*Orchomène, *frère d'*Agamède, H. à A. 296.

τροχός, οῦ (ὁ), *propr.* tout ce qui court, *ordinair.* tout ce qui est circulaire ; *delà*, 1° roue *du char*, Il. VI, 42 ; *cf.* ἅρμα ; ‖ 2° tour *de potier*, Il. XVII, 600 ; ‖ 3° masse plate et circulaire, rond *ou* boule *de cire*, Od. XII, 73 ; *de suif*, Od. XXI, 176. R. τρέχω.

τρυγάω (3. *p. pl. prés.* τρυγόωσι, *par allongem. ép. p.* τρυγῶσι ; 3. *p. pl. opt.* τρυγάῳεν), cueillir, récolter les fruits, *soit des arbres, soit des champs, mais partic.* les raisins, vendanger, Od. VII, 124 ; ‖ 2° moissonner, dépouiller de sa moisson : — ἀλωήν, Il. XVIII, 566, une vigne. R. τρύγη.

* τρύγη, ης (ἡ, fruits d'automne, produit *tant* des arbres *que* des champs ; *mais partic.* raisin, vin, *qui se récolte en automne* ; ‖ 2° la récolte d'automne elle-même, vendange, vinée ; H. à A. 55.

* τρυγηφόρος, ος, ον, qui porte du raisin, du vin, H. à A. 529. R. τρύγη, φέρω.

τρυγέω, *voy.* τρυγάω.

τρύζω, *mot imitatif*, grouiller, bourdonner, gazouiller, *princip.* roucouler, *en parl. de la tourterelle* ; ‖ 2° *en parl. des hommes*, murmurer, grogner, grommeler, gronder, *surtout de dépit* : — τινί, Il. IX, 311, †, murmurer contre qn.

τρύπανον, ου (τό), tarière, foret *de charpentier*, Od. IX, 385, †. R. τρυπάω.

τρυπάω (3. *p. s. du prés. opt.* τρυπῷ), percer, forer, perforer : — δόρυ, Od. IX, 384, †, une pièce de bois. R. τρύπη.

τρυφάλεια, ης (ἡ), petit casque, Il. III, 362 *et passim* ; Od. XXII, 183 ; *d'après l'explicat. ordinaire* : casque à trois cônes (τρεῖς, φάλος) ; *suivant* BUTTM. (*Lexil.* II, *p.* 250), *c'est le nom ordinaire d'un casque et il est*

probable qu'il faut le dériver de τρύω, percer, *parce que le cône ou cimier était percé pour recevoir le panache ou aigrette; par opposit. à* καταῖτυξ, casque bas, sans cimier ni aigrette.

τρυφερός, ή, όν, mou, efféminé, tendre, délicat, sensible, *Batr.* 66. R. τρυφή.

τρύφος, εος (τό), ce qui est rompu, cassé; morceau, fragment *de rocher*, Od. IV, 508, †. R. θρύπτω.

τρύχω *poét. synon. de* τείρω (*fut.* τρύξω), frotter jusqu'au bout, user par le frottement, ruiner, consumer, *en lat.* conterere; — οἶκον, Od. I, 248; XVI, 125, ruiner la maison; *au fig.* épuiser, tourmenter, accabler : pressurer, πτωχὸν οὐκ ἄν τις καλέοι τρύξοντά ἑ αὐτόν, Od. XVII, 387, personne ne voudrait appeler chez soi un mendiant qui doit le tourmenter, l'incommoder, le fatiguer; *au part. pass.* Od. I, 288, harcelé, fatigué; τρύχεσθαι λιμῷ, X, 177, être épuisé, tourmenté par la faim. * Od.

Τρωαί, ῶν (αἱ), *seul. au plur.* Troyennes, Il. III, 384; *voy.* Τρωός.

Τρωάς, άδος (ἡ), *fém. particulier de* Τρωός, troyen; — ἡ τροφός, H. à V. 114, nourrice troyenne; *surtout avec et sans* γυνή, femme troyenne, *touj. au pl.* Il. VI, 440.

* τρώγλη, ης (ἡ), trou, caverne, *Batr.* 52, 113. R. τρώγω.

* Τρωγλοδύτης, ου (ὁ), Troglodyte, qui se glisse dans les trous, *nom comique de souris*, *Batr.* 205. R τρωγλοδύω.

* τρωγλοδύω, se fourrer, se retirer, entrer en rampant dans un trou *ou* dans une caverne, y habiter; *seul. au partic. Batr.* 35. R. τρώγλη, δύω.

τρώγω, ronger, brouter, manger, *en parl. de mulets* : — ἄγρωστιν, Od. VI, 90, †, le gazon; *en parl. de souris*, grignoter, *Batr.* 34.

Τρωϊάς, άδος (ἡ), *poét., fém. particulier de* Τρώϊος, troyen : — ληΐς, Od. XIII, 263, butin troyen; *ordin. au plur. avec* γυναῖκες, Il. IX, 139; XVI, 831.

Τρωϊκός, ή, όν, troyen: τὸ Τρωϊκὸν πεδίον, Il. X, 21, la campagne troyenne, la plaine de Troie, *qui s'étendait entre le* Scamandre *et le* Simoïs; *théâtre de la guerre* de Troie; *elle était appelée aussi* Τρώων πεδίον, Il. XI, 836; XV, 739; *le plus souv. seul.* πεδίον; *cette plaine s'étendait depuis le camp des Grecs jusqu'à la ville d'Ilion et était coupée par ces deux fleuves et par différentes collines; quand on voulait s'avancer du camp vers la ville, il fallait passer un gué du* Scamandre; Hom. *nomme, comme faisant partie de la plaine, les points suivants* : 1° *le chêne sacré de Jupiter à la porte Scéenne*, *voy.* φηγός; 2° *la colline des figuiers; voy.* Ἐρινεός; 2° *le guet, non loin de la colline des figuiers, voy.* σκοπιή; 4° *la colline du tombeau de* Batieia, *voy.* Βατίεια; 5° *la colline du tombeau d'*Ilus, *voy.* Ἶλος; 6° *la colline du tombeau Æsyète, d'où l'on apercevait le camp grec*, Il. II, 793; 7° *la hauteur de la plaine. plus près de* l'Hellespont, *voy.* θρωσμός; 8° *le fort d'*Hercule *ou retranchement* (τεῖχος), *dans le voisinage de la mer, élevé par* Minerve *et les* Troyens *pour protéger* Hercule, Il. XX, 145, *et suiv.*; 9° *la Belle-Colline, voy.* Καλλικολώνη; *conf.* Spohn. (*de Agro troj.* 17 *et suiv.*)

Τρωΐλος, ου (ὁ), Troïle, *fils de* Priam *et d'Hécube*, Il. XXIV, 257.

Τρώϊος, ίη, ιον, *ép. et ion. p.* Τρωός, troyen, 1° qui appartient à Tros; — ἵπποι, Il. V, 222; VIII, 205; XXIII, 378; || 2° propre au peuple troyen : δούρατα Τρώϊα, Il. XIII, 262, les lances troyennes.

τρώκτης, ου (ὁ), 1° *propr.* rongeur; || 2° *comme épith. des marchands phéniciens* : écornifleur, rogneur, trompeur, fripon, fourbe, * Od. XIV, 289; XV, 416. R. τρώγω.

* τρωξάρτης, ου (ὁ), Ronge-pain, *nom comique d'un rat*, *Batr.* 20. R. τρώγω, ἄρτος.

Τρωός, ή, όν, troyen, 1° propre à Tros, Il. XXIII, 291; || 2° qui appartient au peuple troyen; Τρωαὶ ἵπποι. Il. XVI, 293; — κύνες, Il. XVII, 272; *mais* Τρωαί, ῶν (αἱ), les Troyennes, *sans iota souscrit.*

τρωπάω (*part. fém.* τρωπῶσα; *inf. pass.* τρωπᾶσθαι; *imparf.* τρωπῶντο *et* 3. *p. s. avec forme itérat.* τρωπάσκετο, Il. XI, 568), *forme poét. équiv. à* τρέπω, tourner, retourner, changer : — φωνήν, Od. II. XIX, 521, changer, varier sa voix, *en parl. du rossignol*; *moy.* se tourner : πάλιν τρωπᾶσθαι, Il. XVI, 95, se tourner en arrière, se retourner, se retirer; — πρὸς πόλιν, Od. XXIV, 536, se diriger vers la ville; — φόβονδε, Il. XV, 666 *ou* φεύγειν, Il. XI, 568, se retourner pour fuir, prendre la fuite.

Τρώς, ωός (ὁ), Tros, *fils d'*Erichthonius *et d'*Astyoché, *petit-fils de* Dardanus, *époux de* Callirrhoé *qui lui donna trois fils* : Ilus, Assaracus *et* Ganymède; *la partie de la* Phry-

gie *où il régnait reçut le nom de* Troie, Il. XX, 230; || 2. *fils d'*Alastor, Il. XX, 462; || 3° *pl.* οἱ Τρῶες, *gén.* Τρώων (*sur l'irrégularité de l'accent, voy.* BUTTM. *Gr.* (§ 43, *rem.* 4; ROST, § 37; KUEHNER, I, § 292, 2), *les* Troyens, *habitants du pays de* Troie; *les* Dardaniens *étaient une race plus ancienne; c'était probabl. une race pélasge;* HOM. *ne sait rien de leur émigration de la* Crète; *cf.* HDT. VII, 122.

τρωτός, ή, όν, *propr.* blessé, *puis* vulnérable, Il. XXIV, 598, †. R. τρώω.

τρωχάω (*le prés. et l'imparf. sans augm.*), *forme poét. équiv. à* τρέχω, courir, Il. XXIII, 163; Od. VI, 318.

τρώω (*le prés.* Od. XXI, 293; *aor.* 1 ἔτρωσα, *seul. le subj.* Il. XXIII, 341; Od. XVI, 293; XIX, 12; *inf. fut.* τρώσεσθαι, Il. XXII, 66; *aor. pass.* ἐτρώθην, *Batr.* 193), *poét., forme radic. de* τιτρώσκω, blesser, *particulièr.* entamer, léser, endommager: — ἀλλήλους, Od. XVI, 293, se blesser mutuellement; — ἵππους, Il. XXIII, 341, blesser les chevaux; — δείδω τρώσεσθαι οἴω, Il. XII, 66, où je crains qu'ils ne soient blessés; *au fig.* troubler : οἶνος σε τρώει, Od. XXI, 293, le vin te fait tort, te prive de ta raison.

τυγχάνω (*imparf.* Od. XIV, 231, †; *fut.* τεύξομαι, Il. XVI, 609; *aor.* 2 ἔτυχον, Il. V, 287; *ép.* τύχον, Il. XI, 116, 684; VIII, 430 *et passim*; *subj.* τύχωμι, Il. VII, 243; Od. XXII, 207; *ajoutez-y l'aor. ép.* ἐτύχησα, Il. XV, 581; XXIII, 466; Od. XIV, 334 *et passim*; *parf.* τετύχηκα, Od. X, 88; Il. XVII, 748, *seul. dans le sens intrans.*), 1° *transit. avec le gén.* rencontrer, atteindre, toucher le but, porter *ou* frapper juste; ᵃ) *d'abord en parl. des traits* : — τινός, Il. XVI, 609; XXIII, 857, atteindre qn; *avec l'acc.*, *souv. joint à* βάλλειν, οὐτᾶν, Il. IV, 106; V, 582; XII, 292, *et absol.* Il. V, 287; VII, 243; *avec la prép.* κατά : — κατὰ ὦμον, Il. V, 98, 576; XII, 189, frapper à l'épaule; ᵇ) *en génér.* atteindre, rencontrer, arriver à, parvenir, obtenir; *avec le gén.*, Od. XV, 158, donner sur *ou* contre, heurter, choquer qche : τύχε ψαμάθοιο βαθείης, Il. V, 587, il avait rencontré *ou* donné sur un sable profond, — πομπῆς καὶ νόστοιο παρά τινος, Od. VI, 290, obtenir de qn escorte et retour; *absol.* atteindre le but, bien rencontrer, réussir, être heureux, Il. XXIII, 466; || 2° *intrans.* se rencontrer, se trouver, arriver, se trouver là par hasard; ὅς κε τύχῃ, Il. VIII, 440, celui qui se rencontrera, *c.-à-d.* n'importe lequel, le premier venu; τυχεῖν σχεδόν, Il. XI, 116, se trouver près; πρῶν πεδίοιο διαπρύσιον τετυχηκώς, Il. XVII, 748; Od. X, 88, qui s'étend à travers toute la plaine, *cf.* Od. XXI, 13; ᵇ) *en parl. de choses* : tomber en partage, échoir, réussir à qn : — τινί, Il. XI, 684; Od. XIV, 231; ᶜ) *construit avec le partic.* : — τύχησεν ἐρχομένη νηῦς ἐς Δουλίχιον, Od. XIV, 334; XIX, 291, *litt.* un vaisseau (*par bonheur*) se trouvait allant, *c.-à-d.* partait justement pour Dulichium.

Τυδεΐδης, ου (ὁ), *fils de* Tydée, *c.-à-d.* Diomède, *Il. et Od. passim*; *voy.* Διομήδης.

Τυδεύς, έος, *ép.* ῆος (ὁ), Tydée, *fils d'*OEnée, *roi de* Calydon, *en* Étolie, *père de* Diomède; *après avoir tué son oncle* Alcathoüs, *il se réfugia à* Argos *chez* Adraste, *qui le reçut avec bonté et lui donna sa fille* Déïpyle *en mariage; il alla à* Thèbes *avec* Polynice, *et y fut tué par* Ménalippe, Il. II, 406 *et surtout* XIV, 115.

τυκτός, ή, όν, *adj. verbal de* τεύχω, *propr.* préparé, fait : Ἄρης, τυκτὸν κακόν, Il. V, 831, Mars, fléau que les hommes se sont fait, mal qui n'est pas naturel; — κρήνη, Od. XVII, 206, source artificielle; || 2. *synon. d'*εὔτυκτος, bien fait, travaillé avec art, habilement travaillé, Il. XII, 105; — δάπεδον, Od. IV, 627.

ΤΥΚΩ, *rad inus. de* τεύχω.

τύμβος, ου (ὁ), *propr.* l'endroit où un cadavre a été brûlé, *ordinair.* élévation de terre sur un fossé, tertre, monceau de terre élevé sur les cendres, *en lat.* tumulus, Il. VII, 435; Od. IV, 584 *et passim.* R. τύφω.

τυμβοχοή, ῆς (ἡ), élévation du tumulus *ou* monceau de terre qu'on entassait sur les cendres du mort; enterrement, sépulture, Il. XXI, 323; οὐδέ τί μιν χρεὼ ἔσται τυμβοχοῆς, *telle est la leçon adoptée par* WOLF, *d'après* KRATÈS; *cependant* ARISTARQUE, *suivi par* EUSTATHE *et, parmi les modernes, par* HEYNE, *lisait* τυμβοχοῆσ' *p.* τυμβοχοῆσαι; *mais ce dernier est inexact, suivant* BUTTM. (*Gr.* § 305, *Rem.* 5), *et douteux, d'après* THIERSCH. R. τύμβος, χέω.

Τυνδάρεος, ου (ὁ), *att.* — άρεως, Tyndare, *fils d'*OEbalus *et de la nymphe* Bateia; *chassé de* Sparte *par ses frères, il se réfugia en* Étolie, *chez* Testius, *qui lui donna*

pour épouse sa fille Léda; *dans la suite, il fut ramené à* Sparte *par* Hercule ; *il eut de* Léda Clytemnestre, Hélène, Castor *et* Pollux, Od. XI, 298.

* Τυνδαρίδης, ου (ὁ), *fils de* Tyndare; *surtout au pl.* οἱ Τυνδαρίδαι, Il. XVI, 2; XXXII, 2, les Tyndarides, *c.-à-d.* Castor *et* Pollux.

τύνη, *ép. et ion. p.* σύ, Il. V, 485 *et passim.*

* τύπανον, ου (τό), *poét. p.* τύμπανον, tambour, *comme nos tambours de basque*, Il. XIII, 3.

τυπή, ῆς (ἡ), *dat. pl.* τυπῇσιν, coup, choc, heurt; *au pl.* Il. V, 886, †. R. τύπτω.

τύπτω (*le prés., passim; l'imparf. sans augm. passim; aor.* 1 ἔτυψα, *poét.* τύψα, Il. IV, 531 *et passim; partic. pf. pass.* τετυμμένος, Il. XIII, 782; *aor.* 2 *pass.* ἐτύπην, Il. XXIV, 421; XI, 191 *et passim*), battre, frapper, *propr. avec le bâton* : — τινά, Od. XI, 561; *surtout en parl. d'armes pour attaquer de près* (*il est opposé à* βάλλειν, Il. XI, 191; XII, 288), frapper, piquer, percer, atteindre, blesser : — τινὰ φασγάνῳ, ἄορι, δουρί, ξίφεϊ, Il. IV, 531; XIII, 529, 782; *avec deux acc.* : — τινὰ λαιμόν, Il. XIII, 541, qn à la gorge; *au fig.* τὸν ἄχος κατὰ φρένα τύψε, Il. XIX, 125, la douleur le blessa profondément dans l'âme ; || 1, *impropr. ou poét.* — ἅλα ἐρετμοῖς, Od. IX, 104, battre la mer avec les rames; — χθόνα μετώπῳ, Od. XXII, 86, la terre avec son front; — ἴχνια πόδεσσι, Il. XXIII, 762, fouler les traces de qn avec les pieds, *c.-à-d.* marcher sur les traces de qn; βαθείῃ λαίλαπι τύπτων (νέφεα), Il. XI, 306, heurtant, choquant les nuages par un violent ouragan, *en parl. de Zéphyre; au pass.* être frappé, battu ; — ἐγχείῃσιν, Il. XIII, 782; *mais aussi avec l'acc.* : — ἕλκεα, ὅσσ' ἐτύπη, Il. XXIV, 421, toutes les blessures qu'il avait reçues; *cf.* ROST, *Gr.* § 112, 6; KUEHNER, II, § 558, *b. rem.* 2.

* τύραννος, ου (ὁ), *propr.* seigneur, maître, chef, *ordinair.* souverain; *pour la première fois, en parl. de* Mars, *et avec le dat.*: — ἀντιβίοισι, H. VII, 15.

* Τυρογλύφος, ου (ὁ), Tyroglyphe, *c.-à-d.* Creuse-fromage, *nom comique d'un rat*, *Batr.* 137. R. τυρός, γλύφω.

τυρός, οῦ (ὁ), fromage : — αἴγειος, Il. XI, 638; Od. X, 231, fromage de chèvre.

* Τυροφάγος, ου (ὁ), Tyrophage, Mange-fromage, *nom comique d'un rat*, *Batr.* 226. R. τυρός, φαγεῖν.

* Τυρσηνός, οῦ (ὁ), *ion. p.* Τυῤῥηνός, Tyrrhénien, *habitant de la* Tyrrhénie (Etrurie) *en* Italie, H. VI, 8.

Τυρώ, οῦς (ἡ), Tyro, *fille de* Salmonée *et d'*Alcidice, *épouse de* Créthée; *elle aimait le dieu fluvial* Enipée; Neptune *lui apparut sous la forme de ce dieu et elle eut de lui* Pélias *et* Nélée, Od. II, 120 ; XI, 235.

τυτθός, ός, όν, *plus tard aussi* ός, ή, όν, petit, jeune ; *en parl. d'hommes* : τυτθὸν ἐοῦσαν, Il. XXII, 480; τυτθὸν ἐόντα, Il. VI, 222, étant tout petit, tout enfant; étant toute petite; *le neut. sing. et plur. s'emploie comme adv.* : un peu, peu ; *toutefois le plur.* τυτθά *ne se trouve qu'*Od. XII, 174, 388 : τυτθὰ διατμῆξαι *ou* κέασσαι, couper petit, fendre en petits morceaux; *le sing. est très-fréq., surtout en parl. de l'espace* : — ὀπίσσω, Il. V, 443; XV, 728, un peu en arrière; — ἀποπρὸ νεῶν, Il VII, 334, un peu devant les vaisseaux; — ὑπ' ἐκ θανάτοιο φέρονται, Il. XV, 628, ils naviguent peu séparés de la mort; *Vo s trad.* : ils échappent à peine à la mort; *sous d'autres rapports*: — ἔτι ζώειν, Il. XIX, 335, vivre encore pour un peu de temps; — φθέγγεσθαι, Il. XXIV, 170, parler bas, doucement.

Τυφάων, ονος (ὁ), *poét. et surtout ép. p.* Τυφῶν; *voy.* Τυφωεύς.

τυφλός, ή, όν, aveugle, Il. VI, 139, †; H. à A. 172.

Τυφωεύς, έος (ὁ), *par contr. ép.* Τυφῶς; *dans* HOM., *le gén. est* Τυφωέος, *le dat.* Τυφωεῖ, Il. II, 782, 783; *il aussi la forme* Τυφάων, *mais seul. à l'acc.* Τυφάονα, H. à A. 306, 352; *en prose*, Τυφών, ῶνος), Typhon, *propr.* celui qui fume, le Fumant, *symbole des volcans et des tempêtes funestes ; c'était, d'après l'*Il. II, 780, *un géant couché sous la terre dans le pays des* Arimes *en* Cilicie; *Hés. Th.* 820 *et suiv. le décrit comme un monstre dont les cent têtes de serpent vomissaient des flammes; il était issu de* Géa *et du* Tartare; *sa mère l'envoya contre* Jupiter, *lorsque celui-ci eut précipité les* Titans *dans le* Tartare; *après une lutte de longue durée*, Jupiter *le foudroya et le plongea également dans le* Tartare; *un mythe postérieur désigne la* Cilicie *comme le lieu de sa naissance; après avoir été vaincu là par* Jupiter, *il se réfugia dans la* Sicile, *où il ébranle par ses mouvements l'*Etna, *qui le recouvre*, PIND. *Pyth.* I, 32. R τύφω.

ΤΥΧΕΩ, *forme rad. admise pour expliquer quelques temps de* τυγχάνω.

* τύχη, ης (ἡ), destinée, destin, sort, hasard, *surtout* fortune, Il. X, 5. M. R.

* Τύχη, ης (ἡ), Tyché, *fille de l'Océan*, H. à C. 420.

Τυχίος, ου (ὁ), Tychius (*propr.* qui fabrique), *artiste célèbre de* Hylæ *en* Béotie, Il. VIII, 222. R. τεύχω.

τῷ, *propr. dat. sing. de* τό, *souv. employé absol.* 1° de cette manière; *dans la mineure, il signifie souv.* alors, Il. IV, 290; Od. I, 429; III, 258; *cf.* NITZSCH, *h. l.*; || 2° pour cela, voila pourquoi, c'est pourquoi, aussi, Il. II, 250; Od. I, 320, II, 254.

τώς, *a lo. poét. synon. de* ὥς, οὕτως, ainsi, de cette façon. Il. II, 330; III, 415; XIV, 48; Od. XIX, 234; *quelques gramm. rejettent* τώς *comme n'étant pas homérique, et lisent* Il. XIV, 48 : κεῖνος θ' ὥς; *cf. le Schol de Ven. sur l'*Il. II, 330; *l'Etym. M.* 775, 13, *le donne cependant comme homérique.*

Υ.

Υ, *vingtième lettre de l'alphabet grec; elle est le signe du 20° chant.*

Ὑάδες, ων (αἱ), les Hyades, *litt. d'après les schol.* : celles qui pleuvent, les pluvieuses (pluvias Hyadas, VIRG.), *de* ὕω, pleuvoir; *ou ainsi nommées, à cause de leur ressemblance avec la lettre* Υ; *c'est une constellation composée de quatre étoiles de la 3° grandeur et de quelques-unes de la 4°; elle est placée à la tête du bélier dont le lever annonce la saison des pluies,* Il. XVIII, 486; *on dérive aussi ce nom de* ὗς, *en lat.* Sucula, *en se représentant cette constellation comme un troupeau de sangliers; cf.* AULUGELLE XIII, 9), *et* NITZSCH *sur l'*Od. V, 271. R. ὕω.

ὑακίνθινος, η, ον, d'hyacinthe, couleur d'hyacinthe : — ἄνθος, * Od. VI, 231; XXIII, 168; *voy.* ὑάκινθος.

ὑάκινθος, ου (ὁ), hyacinthe (*Hom. ne désigne point l'espèce*), *probabl.* le lis bleu glaïeul, iris, glaïeul (iris germanica *de* LINN). *ou* la spéronelle (pied d'alouette), Il. XIV, 348; H. à C. 7, 426; Il. XV, 23; THÉOCRITE, X, 28 *la nomme noire; c'est pourquoi sans doute Hom. compare à cette fleur la chevelure foncée d'*Ulysse. Od. VI, 231; *cf.* VOSS.(*sur Virgil. Ecl.* III, 106); *cette fleur n'a rien de commun avec notre* hyacinthe *ou* jacinthe.

Ὑάμπολις, ιος (ἡ), Hyampolis, *ville de la* Phocide, *sur le* Céphise, *non loin de* Cléones, *et près d'un passage étroit qui conduit de la* Thessalie *dans la* Phocide; *son nom est une contraction de* Ὑάντων πόλις, ville des Hyantes; *car elle fut bâtie par les* Hyantes, *habitants primitifs de la* Béotie, *qui furent refoulés dans la* Phocide *par* Cadmus, Il. II, 531.

ὑββάλλειν, *ép. p.* ὑποβάλλειν, Il. XIX, 80.

ὑβρίζω (*seul. au partic. prés.*), être arrogant, présomptueux, insolent (*en paroles ou en actions*); *particulièr. en parl. d'hommes qui se livrent, sans frein, à leurs passions* : faire la débauche, s'abandonner au désordre, commettre des violences, des excès, Od. I, 227; III, 207; XVII, 588; || 2° *transit.* commettre un attentat sur qn, maltraiter, insulter, outrager, traiter avec dédain, honnir, Il. XI, 695; Od. XX, 370. R. ὕβρις.

ὕβρις, ιος (ἡ), arrogance, insolence, impertinence; attentat, forfait, bravade, toute espèce de violence, *née du sentiment d'une force supérieure ou de l'emportement des passions brutales*, Od. XIV, 262; *surtout en parl. des prétendants de* Pénélope, Od. I, 368; *avec* βίη, Od. XV, 328; XVII, 565; || 2° attentat commis *contre d'autres*, violence, mauvais traitements, outrage. R. *il a de l'anal.* ὑπέρ; *il y a en français le même rapport entre la prép* outre, *et les mots* outrage, outrer.

ὑβριστής, οῦ (ὁ), arrogant, insolent, impertinent; malfaiteur, violent, brutal, criminel; — ἀνήρ, Il. XIII, 633; *opp. à* δίκαιος, *à* φιλόξεινος, Od. VI, 120; H. à Ap. 279. R. ὑβρίζω.

ὑγιής, ής, ές, *gén.* έος, sain; bien portant; *au fig.* sage, raisonnable; — μῦθος, Il. VIII, 524, †, paroles sensées, recommandations sages, prudentes.

ὑγρή, ῆς (ἡ), *voy.* ὑγρός.

ὑγρός, ή, όν, 1° mouillé, humide, fluide; ὑγρὰ κέλευθα, Od. III, 71, les sentiers humides, *périphrase poét. p.* la mer; *delà subst.* ἡ ὑγρή, Il. X, 27, l'humide *élément*, *c.-à-d. poét.* la mer, *joint à* τραφερή, le continent. à terre, Il. XIV. 308; Od. XX, 78; ἄνεμοι ὑγρὸν ἀέντες, Od. V, 478, les vents qui soufflent humide, *c.-à-d.* qui amènent la pluie; || 2° *au fig.* tendre, languissant: — πόθος, Il. XVIII, 33, tendre désir. R. ὕω.

ὑδατοτρεφής, ής, ές, *gén.* έος, nourri d'eau, que l'eau fait croître, ami de l'eau, *épith. du peuplier*, Od. XVII, 208, †, R. ὕδωρ, τρέφω.

Ὕδη, ης (ἡ), Hydé, *ville sur le* Tmolus, *en* Lydie; *d'après les schol. la même qui plus tard fut appelée* Sardes, Il. XX, 385.

ὑδραίνω (*seul au part. aor.* 1. *moy.* ὑδρηνάμενος), arroser; *au moy.* se laver, se baigner, * Od. IV, 750; XVII, 48, 58. R. ὕδωρ.

ὑδρεύω (*seul. au prés. et à l'imparf.*), puiser *ou* aller chercher de l'eau, Od. X, 165; || 2° *moy.* aller chercher *ou* puiser de l'eau *pour soi* (sibi), * Od. VII, 131; XVIII, 206. M. R.

ὑδρηλός, ή, όν, aqueux, humide, mouillé, arrosé, baigné, *épith. des* prairies, Od. IX, 133, †; *de* Samos, H. à A, 41. M. R.

Ὑδρομέδουσα, ης (ἡ), Hydroméduse, *nom comique d'une grenouille, litt.* reine de l'eau; Batr. 19. R. ὕδωρ, μέδουσα.

ὕδρος, ου (ὁ), hydre, Il. II, 723, †; *suiv. les schol.*, serpent amphibie, χέρσυδρος; Batr. 82. R ὕδωρ.

* Ὑδρόχαρις (ὁ), Hydrocharis, *nom comique d'une grenouille, litt.* amie de l'eau. R. ὕδωρ, χαίρω.

ὕδωρ, ὕδατος (τό), eau; *propr.* eau de pluie, *comme* Il. XVI, 385; *pl.* ὕδατα, eaux, Od. XIII, 104; *prov.* ὕδωρ καὶ γαῖαν γενέσθαι, *voy.* γαῖα; *l'υ est propr. bref; mais il peut aussi être long dans l'arsis; cf.* HERM. H. à C. 382. R. ὕω.

ὑετός, οῦ (ὁ), pluie, giboulée, ondée, averse, Il. XII, 133, †; *l'υ est long*. M. R.

υἷα, υἱάσι, *voy.* υἱός.

ΥΙΕΥΣ, *forme équiv. à* υἱός; *elle est inusitée au nomin., mais fournit plusieurs cas obliques. voy.* υἱός.

υἱός, οῦ (ὁ), fils; *ce nom, outre sa déclinaison régulière, emprunte encore des cas obliques aux thèmes inusités* ΥΙΣ *et* ΥΙΕΥΣ; *voici le tableau des formes qui se trouvent dans* HOM.; *il a*

de υἱός:

Sing. *nom.* υἱός, Il. I, 9 *et pass.*; Od.

voc. υἱέ, Il. VII, 47 *et pass.*; Od.

gén. υἱοῦ, Od. XXII, 238, †.

dat. ....

acc. υἱόν, Il. IV, 399, †.

Plur. *nom.* ....

voc. ....

gén. υἱῶν, Il. XXI, 587; XXII, 44.

dat. υἱοῖσιν, Il. XIX, 418, †.

acc. υἱούς, Il. V, 159, †. (*fausse leçon.*)

de ΥΙΣ:

Sing. *nom* ....

voc ....

gén. υἷος, Il. II, 330 *et pass.*; Od.

dat. υἷι, Il. II, 20 *et pass.*; Od.

acc. υἷα, Il. XII, 129 *et pass.*; Od.

Plur. *nom.* υἷες, Il. I, 162 *et pass.*; Od.

voc. υἷες. ....

gén. ....

dat. υἱάσι, Il. IV, 463 *et pass.*; Od.

acc. υἷας, Il. 72 *et pass.*, Od.

Duel. *nom.* υἷε, Il. II, 679 *et pass.*; Od.

de ΥΙΕΥΣ:

Sing. *nom.* ....

voc. ....

gén. υἱέος, Od. III, 489 *et pass.*; * Od.

dat. υἱέϊ, Il. III; 174 *et pass.*; Od.

υἱεῖ, Il. XVIII, 144 *et pass*; Od.

acc. υἱέα, Il. XIII, 350, †, *rejetté.*

Plur. *nom.* υἱέες, Il. II, 518 *et pass.*; Od.

υἱεῖς, Od. V, 288 *et pass.*; * Od.

voc. υἱεῖς, Il. V, 464, †. * Il.

gén. ....

dat. ....

acc. υἱέας, Il. II, 693 *et pass.*; Od.

on trouve souv. υἷες Ἀχαιῶν, les fils des Grecs *pour signif.* les Grecs. || *La dipth.* υι *qfois employée brève*, Il. VI, 130; XVII, 575; *voy.* THIERSCH, *Gr.* § 185, 25; BUTTM. § 58 *p.* 92; ROST, *p.* 408; § KUEHN. 302, 11.

υἱωνός, οῦ (ὁ), fils du fils, petit-fils, Il. II, 666; Od. XXIV, 540, 514. R. υἱός.

ὑλαγμός, οῦ (ὁ), aboiement, Il. XXI, 575, †. R. ὑλακτέω.

Ὑλακίδης, ου (ὁ), *fils de* Hylacus, *pour lequel* Ulysse *se fait passer*, Od. XIV, 204.

ὑλακόμωρος, ος, ον, *poét.* qui aboie sans cesse ou ordinairement: — κύνες, * Od. XIV, 29; XVI, 4; *pour la dérivat. douteuse de la syllabe finale* μωρος, *voy.* ἐγχεσίμωρος; || *l'υ est long.*

ὑλακτέω, *poét.* ὑλάω, aboyer, *en parl. des chiens*, Il. XVIII, 586; *au fig. en parl. des murmures intérieurs d'une âme courroucée*,

indignée, furieuse : κραδίη οἱ ἔνδον ὑλάκτει, Od. XX, 13, 16, *litt.* le cœur lui aboyait intérieurement; || *l'υ est bref.*

ὑλάω et ὑλάομαι, *moy. dép. forme poét. équiv. à* ὑλακτέω, aboyer, Od. XVI, 9; *au moy.* Od. XVI, 162; || 2° *transit.* aboyer après qn, Od. XVI, 5; *en lat.* latrare aliquem, * Od.

ὕλη, ης (ἡ), 1° forêt, bois, bocage, Il. V, 53; Od. V, 63; || 2° bois abattu, bois de construction et de chauffage, bois a brûler, Il. XXIII, 50; Od. IX, 234; || 3° lest *d'un vaisseau ; il est probable que c'était propr.* du bois, des branchages ; *ensuite aussi des* décombres, Od. V, 257, || *l'υ est long.*

Ὕλη, ης (ἡ), *en prose* αἱ Ὕλαι, Hylæ, 1° *petite ville de* Béotie *sur le lac* Copaïs, *détruite du temps de* STRAB. Il. V, 708; || 2° *ville de* Carie, *peut-etre la même que* Ὕδη, Il. VII, 221; *c'est même la leçon adoptée par quelques critiques.* || *l'υ est bref dans* HOM.

ὑλήεις, εσσα, εν, boisé, couvert, hérissé de bois, de forêts, abondant en bois :— χῶρος, Il. X, 562; VI, 396; Od. IX, 118; Il. XIII, 5 ; *il est employé comme adj. à deux termin.*, Od, I, 246 : ὑλήεντι Ζακύνθῳ; *cf.* Od. IX, 24; (*υ long*). R. ὕλη.

Ὕλλος ου (ὁ), Hyllus, *fleuve de l'*Ionie, *qui prend sa source en* Lydie *et se jette dans l'* Hermus, Il. XX, 292.

ὑλοτόμος, ος, ον, qui abat, qui coupe le bois : *en parl. des* haches, — πέλεκυς, Il. XXIII, 114; et des hommes, *ibid.* V, 123. R. ὕλη, τέμνω.

ὑμεῖς, *pl. du pron. de la 2ᵉ pers.*; Il. VII, 71 *et passim.* Od. VII, 222 *et passim*; *Hom. n'emploie de la forme ordin. que le dat.* ὑμῖν, Il VII. 32 *et passim*; *en autre, le nom. éol. et ép.* ὔμμες Il. I, 335 *et passim*; Od. XX, 231 ; *le gén. ion.* ὑμέων, Il. VII, 159 *et passim*; Od. XIII, 7 *et passim*; *ép.* ὑμείων, Il. V, 348 *et passim*; Od. XXI, 318; *dat. éol. et ép.* ὔμμι (ν) Il. IV, 249; XV, 109 *et passim*; *et* ὔμμ' Il. X, 551; *acc. ion.* ὑμέας; Od. II, 316 *et passim*; *éol. et ép.* ὔμμε, Il. XI, 781 *et passim*; Od. *passim*; *le génit.* ὑμέων *doit souv. être lu en deux syllabes, ainsi que l'acc.* ὑμέας), vous, de vous; *avec un sing. collect.* Od. XII, 81, 82 (*υ est long*); *cf.* THIERSCH § 204, 9; *ROST. dial.* 44; *KUEHNER* I, § 332.

ὑμέναιος, ου (ὁ), chant nuptial, épithalame, chanson nuptiale, *que chantaient les personnes qui accompagnaient la fiancée jusqu'à la maison du* fiancé, Il. XVIII, 493, †. R. ὕμνος.

ὑμέτερος, η, ον, votre, Il. XVII, 222 *et passim*; Od. *passim*; ὑμέτερόνδε, *ép. p.* εἰς ὑμέτερον, *sous-ent.* οἶκον, Il. XXIII, 86, dans votre maison, chez vous (*υ long*). R. ὑμεῖς.

ὔμμε, ὔμμες, ὔμμι, *voy.* ὑμεῖς.

* ὑμνέω, (*fut.* ήσω), chanter, célébrer, vanter, *avec l'acc.* H. à Ap. 16, 190; Il. VIII, 1. R. ὕμνος.

ὕμνος, ου (ὁ), chant, mélodie : — ἀοιδῆς, *synon. de* οἴμος ἀοιδῆς, Od. VIII, 249, †, la mélodie, l'air du chant; *Voss trad.* : le ton; || 2° chant, hymne, H. à Ap. 161; Il. VIII, 19.

ὑμός, ή, όν, *dor. et ép. p.* ὑμέτερος, Il. V, 489; XIII, 815; Od. I, 375; II, 140; || *υ long.* R. ὑμεῖς.

ὑπάγω, *seul. l'imparf. sans augm.* ὕπαγον), 1° conduire dessous : — ἵππους ζυγόν, Il. XVI, 148; XXIII, 291, mener, conduire les chevaux sous le joug; *en lat* subducere ; — ἡμιόνους, Od. VI, 73, atteler les mulets; || 2° emmener dessous, soustraire, retirer furtivement : — τινὰ ἐκ βελέων, Il. XI, 163, emmener qn hors de la portée des traits. R. ὑπό, ἄγω.

ὑπαείδω, *ép p.* ὑπᾴδω, chanter *ou* retentir sous *les doigts*, *en tmèse*, Il. XVIII, 571; Od. XXI, 411; *voy.* ἀείδω. R. ὑπό, ᾄδω.

ὑπαί, *ép. p.* ὑπό.

* ὑπαιδείδοικα, *voy.* ὑποδείδω.

ὑπαιθά, *adv.* au-dessous, par dessous, en passant au-dessous et à côté, latéralement, en se détournant et en baissant la tête, Il. XV, 520; XXII, 141; || 2° *comme prép. avec le gén.*, en passant auprès *ou* a côté de, Il. XVIII, 421; XXI, 255. R. ὑπό.

ὑπαΐσσω (*fut.* ὑπαΐξω, Il. XXI, 126; *aor. partic.* ὑπαΐξας, Il. II, 310), *poet.* sauter, s'élancer de dessous, d'en bas, *avec le gén.* : — βωμοῦ, Il. II, 310, de dessous l'autel *ou* du pied de l'autel; || 2° *avec l'acc.* : φρῖχ' (*p.* φρῖχα ὑπαΐξει (*édit. de WOLF*), Il. XXI, 127, il (*le poisson*) s'élancera de l'onde frémissante, hérissée *par les vents* (*pour dévorer la graisse de* Lycaon); *HEYNE et BOTHE lisent* : ὑπαλύξει, s'élancera de l'onde hérissée, *après s'être rassasié, etc.*; *cf.* BOTHE R. ὑπό, ἀΐσσω.

ὑπακούω (Il. *prés.* X, 83; XVI, 10; *imparf.* ἄκουον, Il. VIII, 4, *en tmèse*; *aor. ép.* ὑπάκουσα, Il. XIV, 485; *inf.* ὑπακοῦσαι, Il. IV, 283), entendre, percevoir un son qui vient d'en bas *ou* entendre légèrement, Il. VIII, 4, *en tmèse*; || 2° prêter l'oreille, prêter attention, écouter, *en lat.* subauscultare, Il.

VIII, 4, *en tmèse*, Od. IV, 283; X, 83. R. ὑπό, ἀκούω.

ὑπαλεύομαι (*part. aor.* ὑπαλευάμενος), *moy. dép.* éviter, échapper à, se soustraire, se dérober à, *avec l'acc.*: — θάνατον, Od. XV, 275, †. R. ὑπό, ἀλεύω.

ὑπάλυξις, ιος (ἡ), évasion, fuite *ou* moyen de fuir, d'éviter, Il. XXII, 270; Od. XXIII, 287. R. ὑπαλύσκω.

ὑπαλύσκω (*fut.* ύξω, Batr. 97; *aor. ép.* ὑπάλυξα *p.* ὑπήλυξα, Od. IV, 512; Il. XI, 451; *partic.* ὑπαλύξας, Od. VIII, 355; *inf.* ὑπαλύξαι, Il. XII, 327), éviter, échapper à, s'enfuir, se sauver de, se soustraire, se dérober à, *avec l'acc.*: — κῆρας, Il. XI, 451; Od. IV, 512, à la mort; — ἀέλλας, Od. XIX, 189, se sauver des tempêtes, — χρεῖος, Od. VIII, 355, échapper à une dette, *c.-à-d.* ne pas l'acquitter. R. ὑπό, ἀλύσκω.

ὑπαντιάω (*aor.* 1. *partic.* ὑπαντιάσας), se présenter à l'improviste devant qn, *et se substituer à lui*, le couvrir de son corps; *absol.* Il. VI, 17, †. R. ὑπό, ἀντιάω.

ὕπαρ (τό), *seul. au nom. et à l'acc.* vision réelle qu'on a dans l'état de veille: οὐκ ὄναρ ἀλλ' ὕπαρ, * Od. XIX, 547, XX, 90, non un songe, mais une apparition réelle.

ὑπάρχω (*aor. subj.* ὑπάρξῃ), commencer, faire une chose le premier, prévenir, prendre l'initiative, Od. XXIV, 286, †. R. ὑπό, ἄρχω.

ὑπασπίδιος, ος, ον, qui est sous le bouclier, couvert du bouclier; *delà le neutr. pl.* ὑπασπίδια *employé comme adv. avec* προβιβᾶν *et* προποδίζειν, * Il. XIII, 158, 807; XVI, 609, marcher couvert d'un bouclier. R. ὑπό, ἀσπίς.

ὕπατος, η, ον (*propr. abrév. de* ὑπέρτατος), le plus élevé, le plus haut, suprême, souverain, *souv. comme épith. de* Jupiter, Il. V, 756 *et Od. passim*: ἐν πυρῇ ὑπάτῃ, Il. XXIII, 165; XXIV, 787, tout au haut du bûcher. R. ὑπέρ.

ὑπέασι, *voy.* ὕπειμι.

ὑπέδδεισαν, *voy.* ὑποδείδω.

ὑπέδεκτο, *voy.* ὑποδέχομαι.

ὑπεθερμάνθη, *voy.* ὑποθερμαίνω.

ὑπείκω, *et ép. aussi* ὑποείκω, *imparf.* ὑπόειχον, Il. XVI, 305; *inf.* ὑποείκειν, Il. XX, 266 (*fut.* ὑποείξω, Il. IV, 62; XV, 211; *aor.* ὑπόειξα, Il. XV, 227; Od. XVI, 42; *fut. moy.* ὑπείξομαι, Il. I, 294; Od. XII, 117; *et* ὑποείξομαι, Il. XXII, 602), se retirer de côté **pour laisser passer**: — τοί ἕδρης, Od. XVI, 42, abandonner son siége à qn, le lui céder *par déférence*; *) *avec le gén. seul*: — νεῶν, Il. XVI, 305, se retirer des vaisseaux, les abandonner *par force*; b) *avec l'acc.*: — χεῖρας τινος, Il. XV, 227, échapper aux mains de qn, *selon* Crus.: *mais* χεῖρας *est plutôt le régime de* νεμεσσηθείς; || 2° *au fig.* céder, déférer, condescendre, fléchir, se rendre aux volontés de qn: — τινί, Il. XV, 211; XXIII, 602, se soumettre à qn; — ἀλλήλοισι, Il. IV, 62, se faire des concessions mutuelles; *le fut. moy. équivaut dans l'usage au fut. actif*, σοὶ πᾶν ἔργον ὑπείξομαι, Il. I, 294, si je te cède en toute choses; *cf.* Il. XXIII, 602; Od. XII, 117. R. ὑπό, εἴκω.

ὕπειμι (3 *p. pl. ion.* ὑπέασι; *imparf.* ὑπῆσαν), être au-dessous: — μελάθρῳ, Il. IX, 204, être placé, se trouver sous un toit; πολλῇσι (ἵπποις) πῶλοι ὑπῆσαν, Il. XI, 681, sous plusieurs (de ces cavales) il y avait des poulains, c.-*à-d.* plusieurs avaient leurs poulains à côté d'elles. R. ὑπό, εἰμί.

ὑπείρ, *poét. p.* ὑπέρ.

ὑπειρέχω, *poét. p.* ὑπερέχω.

ὑπείροχος, *poét. p.* ὑπέροχος.

Ὑπειροχίδης, ου (ὁ), *fils de* Hypérochus *c.-à-d.* Itymonée, Il. XI, 673.

Ὑπείροχος, *poét. p.* Ὑπέροχος, Hypérochus, troyen, *tué par* Ulysse, Il. XI, 335.

Ὑπείρων, ονος (ὁ), Hypéron, troyen, *tué par* Diomède, Il. V, 144.

ὑπέκ, *et devant une voyelle* ὑπέξ (*dans l'éd. de* Wolf *touj. en deux mots*: ὑπ' ἐκ, *en rapportant* ὑπό *au verbe suivant*), 1° *prép. qui régit le génit.*: en dessous, par dessous: à côté de; de dessous, Il. V, 854; XV, 627; *voy.* τυτθόν; || 2° *adv.* Od. III, 175. R. ὑπό, ἐκ.

ὑπεκπροθέω, *poét.* (*seul. au prés.*), courir devant après avoir passé à côté, précéder à la course, Il. XXI, 604; Od. VIII, 125; b) *avec l'acc.* courir en avant de qn, le dépasser, le devancer à la course, Il. IX, 506. R. ὑπό, ἐκ, πρό θέω.

ὑπεκπρολύω (*aor.* 1. ὑπεκπροέλυσα), *litt* dételer et faire sortir de dessous: — ἡμιόνους ἀπήνης, Od. VI, 88, †, dételer les mulets du char. R. ὑπό, ἐκ πρό, λύω.

ὑπεκπρορέω (*seul. le prés.*), couler de dessous, couler plus loin; Od. VI, 87, †. R. ὑπό, ἐκ, πρό, ῥέω.

ὑπεκπροφεύγω (*aor.* 2. *opt.* ὑπεκπροφύγοιμι, *partic.* ὑπεκπροφυγών), se dégager de dessous et fuir, fuir après s'être dégagé, Il. XX, 147;

XXI, 44 ; Od. XX, 43 ; *avec l'acc.* : — Χάρυβδιν, Od. XII, 113, s'échapper de Charybde. R. ὑπό, ἐκ, πρό, φεύγω.

ὑπεκσαόω (*aor.* 1. ὑπεξεσάωσα), sauver en dégageant *ou* fortivement : — τινά, Il. XXIII, 292, †. R. ὑπό, ἐκ, σαόω.

ὑπεκφέρω (*imparf.* ὑπεξέφερον, Il. V, 318; VIII, 268 ; *et poét* ὑπέκφερον, Od. III, 496; *aor.* ὑπήνεικα, Il. VIII. 883), emporter de dessous, hors de *ou* furtivement, à la dérobée : — τινὰ ἐκ πολέμοιο, Il. V, 318, 378, 885, enlever qn du combat ; *en génér.* emporter, Od. III, 496, *en parl des coursiers attelés et sous le joug* ; ‖ 2° avancer de côté *ou* furtivement une chose : — σάκος, Il. VIII, 268, un bouclier *pour protéger un compagnon d'armes qui se bat à côté*. R. ὑπό ἐκ, φέρω.

ὑπεκφεύγω (*aor.* 2. ὑπεξέφυγον, Od. XI, 583 *et passim* ; *et poét.* ὑπέκφυγον, Il. V, 22 ; XX, 191 ; Od. XII, 446 ; *inf.* ὑπεκφυγέειν, Il. VIII, 243), s'échapper fortivement, se dérober par la fuite ; *en génér.* s'évader, s'enfuir, Il. VIII, 243 ; XX, 191 ; *transit. avec l'acc.* : κῆρα, ὄλεθρον, Il. V, 22 ; VI, 57 ; XVI, 687, échapper à la mort; ‖ *dans l'*Od. III, 175, ὑπέκ *est adv.* R. ὑπό, ἐκ, φεύγω.

ὑπεμνήμυκε, *voy.* ὑπημύω.

ὑπένερθε, *et* -θεν, *adv.* en bas, dessous, en dessous, Il. XIII, 30 ; *principal.* sous la terre, *c.-à-d.* dans l'enfer, Il. III, 278; ‖ 2° *avec le gén.* : au-dessous de : ποδῶν ὑπένερθε, Il. II, 150; Od. III, 172, sous les pieds. R. ὑπό, ἔνερθε.

ὑπέξ, *voy.* ὑπέκ.

ὑπεξάγω (*seul. l'aor. l'opt.* ὑπεξαγάγοι), conduire en dessous, faire sortir par dessous *ou* secrètement, *particul.* soustraire à un péril; arracher *au danger* : — τινὰ οἴκαδε, , Od. XVIII, 147, †, transporter furtivement qn chez lui. R. ὑπό, ἐξ, ἄγω.

ὑπεξαλέομαι (*seul. à l'inf. aor.* ὑπεξαλέασθαι), échapper secrètement, éviter furtivement, *avec l'acc.* : — χεῖρας, Il. XV, 180, †, se soustraire aux mains de qn, *c.-à-d.* à ses coups. R. ὑπό, ἐξ, ἀλέομαι.

ὑπεξαναδύω (*seul. l'aor.* ὑπεξαναδύς), *intrans.* s'élever furtivement *ou* insensiblement; *avec le gén.*, — ἁλός, Il. XIII, 352, †, hors de la mer. R. ὑπό, ἐξ, ἀνά, δύω.

ὑπέρ, *ép. aussi* ὑπείρ (*pour allonger la dernière syllabe devant une voyelle* : ὑπεὶρ ἅλα), *prép. qui régit le gén. et l'acc., et dont la signif. fondamentale et primitive est* : au-dessus, *en lat.* super;

A. avec le gén. 1. *en parl. de l'espace, elle marque mouvement pour franchir un lieu ou un objet* : par dessus, au-dessus, au-delà : νηὸς ὑπὲρ τοίχων, Il. XV, 382. par dessus les côtés du vaisseau ; *cf.* XX, 279; Od. XVII, 175; b) *séjour au-dessus d'un lieu* : audessus de, au haut de, sur : ὑψοῦ ὑπὲρ γαίης ἔχειν, Il. XIII, 200, tenir bien haut au-dessus de la terre; ὑπὲρ μαζοῖο, Il. IV, 528; Od. I, 137, au-dessus de la mamelle; ὑπὲρ κεφαλῆς στῆναί τινι, Il. II, 20; Od. IV, 803, se tenir au-dessus de la tête de qn, *en parl. d'un songe*; c) par delà, au delà : ὑπὲρ τάφρου, Il. XVIII, 228; XXIII, 73, au-delà du fossé, ‖ 2° *exprimant des rapports de causalité; elle a presque toujours le sens de* : περί : a) *construite avec des mots qui expriment* protection, défense, *elle signif.* : pour, en faveur de : — ὑπὲρ Δαναῶν, Il, I, 444, en faveur des Grecs; τεῖχος τειχίσσασθαι νεῶν ὕπερ, Il. VII, 449, élever un retranchement pour la défense des vaisseaux, *c.-à-d.* du camp; b) *avec les verbes de supplication* : par, pour l'amour de, au nom de : λίσσομ' ὑπὲρ ψυχῆς καὶ γούνων σῶν τε τοκήων, Il. XXII, 338; Od. XV, 261, je te supplie par ton âme, par tes genoux, par ton père et ta mère; *en gén.* : sur, au sujet : ὑπὲρ σέθεν αἴσχε' ἀκούω, Il. VI, 24, j'entends sur toi, à ton sujet, des paroles d'opprobre; *cf. ibid.* 351; *et* Il. III, 42;

B. *Construite avec l'acc.* 1° *en parl. de l'espace, elle exprime mouvement pour franchir ou surpasser un objet, avec l'idée accessoire d'extension sur toute la surface* : sur, par-dessus, au-dessus de : ὑπὲρ ὦμον, Il. V, 16, au-dessus de l'épaule; ὑπεὶρ ἅλα, Il. XXIII, 220; Od. III, 74, sur la mer dans *toute son étendue*, *cf.* Il. XII, 289; V, 852; Od IX, 260; b) *en parl. de la mesure* : au-delà, contre : *seul au fig.* ὑπὲρ αἶσαν, Il. III, 3, au delà de la mesure, contre la convenance ; — μοῖραν, Il. XX, 426, contre le destin; ὑπὲρ θεόν, Il. XVII, 337, contre la volonté du dieu, malgré lui; ὑπὲρ ὅρκια, Il. III, 299, contre la foi des serments; ‖ II. *en composition*, ὑπέρ, *outre les divers sens qu'elle a comme prep., a encore celui d'excès, de surabondance, d'exagération.*

ὑπερᾱής, ής, ές, *poét.*, qui souffle d'en haut *ou* qui souffle avec violence, *épith. de la tempête*, ἄελλα, Il. XI, 297, †. R. ὑπέρ, ἄημι.

ὑπεράλλομαι (*aor. ép. sync.* 3. *p. s.* ὑπεράλτο, *d'où le partic.* ὑπεράλμενος), *moy. dép.* sauter par dessus, franchir ; — αὐλῆς, Il. V,

138, sauter par dessus les cloisons du parc; || 2° franchir, avec l'acc. : — στίχας, Il. XX, 317, franchir les rangs; * Il. R. ὑπέρ, ἅλλομαι.

ὑπερβαίνω (inf. prés. Il. XII, 468; aor. 2 ὑπερέβην; 3. p sing. ép. ὑπέρβη, Od. VIII, 180 et passim; 3. p. pl. ὑπέρβασαν, ép. p. ὑπερέβησαν, Il. XII, 469; 3. sing. subj. ὑπερβήῃ, ép. p. ὑπερβῇ, Il. IX, 501), marcher par dessus, franchir, passer, avec l'acc. : — τεῖχος, Il. XII, 468, une muraille; οὐδόν, Il. VIII, 80; H. à M. 20, le seuil; || 2° au fig. outre-passer, excéder, transgresser, enfreindre, violer; absol. s'égarer, aller au-delà des bornes, commettre des excès, Il. IX, 501. R. ὑπέρ, βαίνω.

ὑπερβάλλω, ép. aussi ὑπειρβάλλω (aor. 2 ὑπειρέβαλον, Il. XXIII. 637 et ὑπέρβαλον, sans augm. ibid. 843; inf. ὑπερβαλέειν, Il. XI, 597), 1° jeter au delà, avec l'acc. : — σήματα πάντων, Il. XXIII, 843, lancer (le disque) au delà des marques de tous les autres; en parl. du rocher de Sisyphe : — ἄκρον, Od. XI, 597, franchir la cime, dépasser le sommet; rar. avec le gén. : τόσσον παντὸς ἀγῶνος ὑπέρβαλε, Il. XXIII, 847, il lança le disque autant au-delà de tout l'espace du cirque; || 2° surpasser qn en qche : — τινὰ δουρί, Il. XXIII, 637, surpasser qn dans l'art de manier la lance. R. ὑπέρ, βάλλω.

ὑπέρβασαν, voy. ὑπερβαίνω.

ὑπερβασίη, ης (ἡ), propr. transgression, touj. au fig. transgression, violation des convenances, de la justice : contravention, crime, forfait, licence, arrogance; insolence, Il. III, 102; Od. III, 206; pl. Il. XXIII, 589 et souv. R. ὑπερβαίνω.

ὑπερβήῃ, voy. ὑπερβαίνω.

ὑπέρβιος, ος, ον, propr. excessivement fort, puissant outre mesure; ordin. en mauvaise part : arrogant, outrecuidant, présomptueux, insolent, violent, en lat. superbus, Il. XVIII, 261; Od. I, 568; le neutr. comme adv. ὑπέρβιον, à outrance, outre mesure, avec excès, à l'excès, Il. XVII, 19. R. ὑπέρ, βία.

* Ὑπερβόρεοι, ων (οἱ), en prose, Ὑπερβόρεοι, Hyperborei, les Hyperboréens, peuple fabuleux qui habitait, selon la tradition, au-delà de Borée (vent du nord), et dont on se représentait le pays comme une terre de délices et de félicité complète, H. VI, 26; Pind. (Pyth. X, 49), les place sur l'Ister; Hérodote (IV, 13), dans la Scythie. R. ὑπέρ, βορέας.

ὑπερδεής, ής, ές, gén. έος; acc. — έα p. — έα (var. Thiersch, Gr. § 293), élevé au-dessus de la crainte, inaccessible à la peur, intrépide : — δῆμος, Il. XVII, 330, †; ainsi l'entend Voss d'après Eustathe (ἀπτόητος); cependant d'autres Gramm., tels qu'Apoll., le dérivent de δέω et l'expliquent par : bien inférieur, peu considérable, ὑπερδέοντα; ce dernier sens me semble beaucoup mieux convenir à l'intention et à l'esprit d'Apollon dans ce passage R ὑπέρ, δέος ou δέω.

Ὑπέρεια, ης (ἡ), Hypérie, 1° source située dans la ville de Phères en Thessalie, Il. II, 734; || 2° ancienne demeure des Phéaciens, avant leur émigration à Schéria, Od. IV, 4; d'après ce passage, elle avait été dans le voisinage des Cyclopes; aussi la plupart des anciens interpp. la prennent-ils pour une ville de la Sicile, notamment pour celle qui s'appela plus tard Camarina.

ὑπερείπω (aor. 2 ὑπήριπον), propr. renverser en minant; seul. à l'aor. 2 intrans. s'affaisser s'enfoncer, Il. XXIII, 691, †, en parl. des genoux qui se dérobent sous qn. R. ὑπό, ἐρείπω.

ὑπερέπτω (seul. l'imparf. ὑπέρεπτε, sans augm.), propr. manger, dévorer en dessous; puis en génér. faire disparaître, enlever, emporter : — κονίην δ' ὑπέρεπτε ποδοῖιν, Il. XXI, 274, †, et enlevait la poussière de ses pieds, en parl. du Xanthe poursuivant Achille de ses flots. R. ὑπό, ἐρέπτω.

ὑπερέσχετον, voy. ὑπερέχω.

ὑπερέχω (poét. ὑπειρέχω, seul. l'imparf. sous cette forme, Il. II, 426; III, 210; V, 433; aor. 2 ὑπερέσχον, Il. IX, 420; Od. XIII, 93 et par allongem. poét. ὑπερέσχεθον, Il. VII, 188; au subj. ὑπέρσχῃ, Il. IV, 249; à l'opt. ὑπέρσχοι, Od. XIV, 184), 1° transit. tenir au-dessus : — τί τινος, une chose au-dessus d'une autre; — σπλάγχνα Ἡφαίστοιο, Il. II, 426, les entrailles au-dessus du feu, sur le feu; surtout pour couvrir, pour protéger, — χεῖρα ou χεῖρας τινι, Il. IV, 249; Od XIV, 184, tenir la main sur qn pour le protéger; et, au lieu du dat., le gén. Il. IX, 420, 687; || 2° intrans. a) s'avancer, s'élever au-dessus, dépasser, avec le gén. : — στάντων ὤμους, Il. III, 210, s'élever de toute l'épaule au-dessus de personnes qui sont debout; b) monter, s'élever au-dessus, en parl. du soleil : — γαίης. Il. XI, 375; et d'une étoile, Od. XIII, 93. R. ὑπέρ, ἔχω.

ὑπέρη, ης (ἡ), cable de la vergue; au pl. αἱ ὑπέραι, Od. V, 260, †, les hypères, cables

qui sont attachés aux deux extrémités de l'antenne et du mât et servent à manœuvrer les voiles. R. ὑπέρ.

ὑπερηνορέω (*seul. au partic.*), avoir un courage excessif, être téméraire, arrogant, présomptueux, insolent, *en mauv. part*, Il. IV, 176; XIII, 258; *surtout dans l'Od. en parl. des prétendants; il est même qfois renforcé par* κακῶς, Od. II, 296; IV, 766. R. ὑπερήνωρ.

Ὑπερήνωρ, ορος (ὁ), Hypérénor, *fils de* Panthoüs, *tué par* Ménélas, Il. XIV, 516. R. ὑπέρ ἀνήρ, *litt.* qui est au-dessus de l'homme, plus que courageux, *c.-à-d.* hardi, téméraire, *etc.*

Ὑπερησίη, ης (ἡ), Hypérésie, *ville de l'Achaïe; suiv.* PAUS., *la même qui s'appela plus tard* Ægeira, Il. II, 573.

ὑπερηφανέω (*seul. au partic.*), s'élever, se montrer, apparaître au-dessus des autres; être hautain, présomptueux, fier, Il. XI, 694, †. R. ὑπέρ. φαίνω.

ὕπερθε (*et* ὕπερθεν, *devant une voy.*), *adv. en lat.* superne, d'en haut, *surtout* du haut du ciel, Il. VII, 101; H. à C. 101; *en génér.* en haut, au-dessus, par delà, Il. II, 218; V, 122; || 2° *comme prép. avec le gén.*, au-dessus de : — Χίοιο, Od. III, 172, au-dessus de Chios. R. ὑπέρ.

ὑπερθορέειν, *voy.* ὑπερθρώσκω.

ὑπερθρώσκω (*seul. au fut.* ὑπερθορέομαι, Il. VIII, 179, *ép. et ion. p.* ὑπερθοροῦμαι, *et à l'aor. 2. ép.* ὑπέρθορον, Il. IX, 476; *inf. ép.* ὑπερθορέειν, Il. XII, 55), sauter par dessus *ou* au delà, passer en sautant, franchir, *avec l'acc.* : — τάφρον, Il. VIII, 179, un fossé; ἕρκιον, * Il. IX, 476, l'enceinte de la cour; *absol.* XII, 53. R. ὑπέρ, θρώσκω.

ὑπέρθυμος, ος, ον, excessivement courageux, *delà* magnanime, généreux, noble qui a l'âme élevée, *épith. de héros et de peuples entiers; touj. pris en bonne part*, Il. II, 746; Od. XVI, 326; *Voss le prend souv. en mauv. part et le traduit par* : effronté, hautain, orgueilleux, Il. IV, 365; V, 326; XIV, 15. R. ὑπέρ, θυμός.

ὑπερθύριον, ου (τό), seuil supérieur, linteau *d'une porte*, *opp. à* οὐδός, Od. VII, 90, †. R. ὑπέρ, θύρα, *litt.* le dessus de la porte.

ὑπερίημι (*fut.* ὑπερήσω), jeter au delà, lancer plus loin, dépasser; — ἄεθλον, Od. VIII, 197, †, le jet, le coup, la portée. R. ὑπέρ, ἵημι.

ὑπερικταίνομαι, se mouvoir rapidement; *delà*, πόδες ὑπερικταίνοντο, Od. XXIII, 3, †, les pieds trépignaient rapidement; *suiv.* ARISTARQUE, *cité par* APOLL. : ἄγαν πάλλοντο, s'agitaient avec une vitesse extrême; *de* ὑπό *et* ἐρικταίνοντο; *suiv.* EUSTATHE, *il serait syn. de* ὑπερεξετείνοντο, *c.-à-d.* ἄγαν ἐκινοῦντο, s'allongeaient outre mesure, marchaient à pas démesurés; *il serait alors formé de* ὑπέρ, *et de* ἴκταρ; *les leçons* ὑποακταίνοντο *et* ὑπεραταίνοντο *doivent être rejetées.*

Ὑπεριονίδης, ου (ὁ), *fils d'*Hypérion, *c.-à-d.* Hélios (le soleil.)

Ὑπερίων, ίονος (ὁ), Hypérion, 1° *fils du* Ciel *et de la* Terre, *un des* Titans; *il eut de* Theia *le* Soleil Hélios), *la* Lune (Séléné) *et* l'Aurore (EOS), *Hés. Th.* 371; H. à C. 26; *cf.* Il. XXI, 5; || 2° *comme épith. patronymique*, Od. I, 8; Ὑπερίων Ἥλιος (*comme* Ζεὺς Κρονίων), *fils d'*Hypérion; *suiv.* EUSTATH. *abréviat. euphonique p.* Ὑπεριονίων; *cette explication est confirmée par l'*Od. XII, 176; *d'autres veulent l'expliquer dans le sens étymologique* : ὑπὲρ ἰών, qui marche au-dessus de nous; *voy.* NITZSCH, *sur ce passage.*

ὑπερκαταβαίνω (*aor. 2.* ὑπερκατέβην), descendre par dessus, en franchissant, *avec l'acc.* : — τεῖχος, * Il. XIII, 50, 87, descendre par dessus le mur. R. ὑπέρ, κατά, βαίνω.

ὑπερκυδάντας, *acc. pl. défect. et poét. de* ὑπερκύδας, αντος (ὁ), extrêmement célèbre, très-illustre, très-glorieux, Il. IV, 66, 71; *d'après les schol., c'est le partic. aor. 1. d'un vieux verbe* κύδω, *d'où* κύδας *comme* γήμας; *mais il vaut mieux le prendre pour un adj.* ὑπερκυδᾶς, *dor. p.* ὑπερκυδῆς, *contracté de* ὑπερκυδήεις; *il faut alors l'accentuer.* ὑπερκυδᾶντας, *cf.* SPITZNER, *h. l.*

* ὑπερκύπτω (*fut.* — ὑψω), se baisser par dessus, *Ep.* XIV, 22. R. ὑπέρ, κύπτω.

* ὑπερμενέτης (ὁ), *poét. p.* ὑπερμενής, H. VII, 1; *à l'acc.* ὑπερμενέτα.

ὑπερμενέω, *poét.* être supérieur en force, en puissance, *seulement au partic. prés.* ὑπερμενέοντες, Od. XIX, 62, †. R. ὑπερμενής.

ὑπερμενής, ής, ές, *gén.* έος, supérieur en force, en puissance, prééminent, éminent, tout puissant, *épith. de* Jupiter *et des rois*, Il. II, 116; VIII, 236; Od. XIII, 205. R. ὑπέρ, μένος.

ὑπέρμορον, *adv. poét.* au delà du sort *ou* contre le sort, *c.-à-d. plus que le destin n'a départi à l'homme ou ne l'a* décidé *dès le commencement*, Il. XXI, 517; Od. I, 34; *une*

fois ὑπέρμορα, Il. II, 155, *comme s'il était formé d'un adj.* ὑπέρμορος; *cf.* Μοῖρα; *on devrait propr. écrire séparément* ὑπὲρ μόρον, *comme* ὑπὲρ μοῖραν, ὑπὲρ αἶσαν, *mais il a été réuni en un seul mot, parce que la prononciation les unit naturellement ; cf.* NITZSCH ; Od. I, 34. R. ὑπέρ, μόρος.

ὑπεροπλίη, ης (ἡ), *seul. au pl., propr.* orgueil qu'inspire la supériorité des armes *ou* de la force, *puis en gén.* fierté, orgueil, arrogance, morgue, Il. I, 205, †. R. ὑπέροπλος.

ὑπεροπλίζομαι, *moy. dép poét.* être fier, se conduire avec hauteur, agir avec insolence; *delà avec l'acc.* mépriser, dédaigner : οὐκ ἄν τίς μιν ἀνὴρ ὑπεροπλίσσαιτο, Od. XVII, 268, nul homme ne pourrait la mépriser (l'habitation); *les schol. vulg. et* EUSTATH. *l'expliquent :* ὑπερηφανήσειεν; *il n'y a que* BUTTM. (*Lexil.* II, *p.* 115) *qui approuve cette explication; suivant* ARISTARQUE *au contraire* (*cf.* APOLL.) vaincre par la force des armes ; *delà* VOSS, il ne serait guère possible à un homme de la prendre d'assaut. R. ὑπέροπλος.

ὑπέροπλος, insolent, arrogant, *propr.* fier de la supériorité de son armure *ou* de ses armes; *seul. au neutr. sing. comme adv.* ὑπέροπλον εἰπεῖν, * Il. XV, 185; XVII, 170, parler avec hauteur, arrogance, etc. R. ὑπέρ, ὅπλον.

ὑπέροχος, ος, ον, *ép.* ὑπείροχος, éminent, qui se tient *ou* s'élève au-dessus des autres, distingué : *avec le gén.* : — ἄλλων, * Il. VI, 208; XI, 784, distingué entre tous les autres; *absol.* H. XI, 2. R. ὑπέρ, ἔχω.

ὑπερπέτομαι (*aor. 2. ép. 3. p. sing.* ὑπέρπτατο), *moy. dép.* voler par dessus, franchir en volant, Il. XIII, 408; XXII, 247; *avec l'acc.* : — σήματα, Od. VIII, 192, passer par dessus les marques des autres, aller au delà, plusloin, *en parl. d'un disque*. R. ὑπέρ, πέτομαι.

ὑπερράγη, *voy..* ὑπορρήγνυμι.

ὑπερσχεθεῖν, *aor. allongé de* ὑπερέχω, Od. XXIV, 374; Il. XI, 735.

ὑπέρτατος, η, ον, *poét. propr. superl. de* ὑπέρ, le plus élevé, le plus haut, suprême : κεῖτο ὑπέρτατος, * Il. XII, 381 ; XXIII, 457, elle (*la pierre*) était couchée, placée tout en haut.

ὑπερτερίη, ης (ἡ), le train supérieur *du chariot, dans lequel on mettait la charge*, Od. VI, 70, †. R. ὑπέρτερος.

ὑπέρτερος, η, ον, *propr. compar. de* ὑπέρ, qui se trouve au dessus *ou* par dessus, supérieur : κρέ' ὑπέρτερα, la chair de dessus *opposée à celle de l'intérieur*, ἔντερα *ou* σπλάγχνα, Od. III, 65, 470 ; ‖ 2° supérieur, préférable, plus élevé, plus noble : — εὖχος, Il. XI, 290, — κῦδος Il. XII, 437, gloire plus éclatante ; — γενεῇ, de plus haute naissance, Il. XI, 786.

ὑπερφίαλος, η, ον, *seul. au fig.* orgueilleux, fier, hautain, téméraire, superbe; *souv. épith. des prétendants*, Od. I, 134; *des Cyclopes*, Od. IX, 10; *des troyens*, Il. III, 106; XIII, 621 ; — θυμός, Il. XV, 94, âme fière, hautaine : — ἔπος, Od. IV, 503; *Antinoüs* (Od. XXI, 289), *parlant au prétendu mendiant qui est* Ulysse, *s'applique cette épith. à lui et aux autres prétendants; elle a néanmoins le même sens :* téméraire, hautain : n'es-tu pas content, *dit-il* de festiner tranquillement avec nous autres téméraires, (*c.-à-d.* avec nous qui pourrions fort bien nous porter envers toi à quelque violence). R. *l'étymol. est douteuse : les anciens* (*Schol. vulg. sur l'*Od. I, 134 ; *Etym. M.*) *le dérivent de* ὑπέρ, φιαλή, ce qui coule par dessus le bord de la coupe, ce qui déborde : excessif, démesuré ; BUTTM. (*Lexil.* II, *p.* 209) *le dérive, avec* DAMM, *de* φυή, nature; *ainsi propr.* ὑπερφύαλος, qui n'est pas naturel, dénaturé, qui se met au-dessus de tout et ne se soucie de rien ; *selon* NITZSCH (Od. IV, 663), *synon. de* ὑπερφυής, qui croît au-dessus *ou* par dessus, qui croît trop vite, et *dont la végétation luxuriante s'étouffe elle-même en étouffant les plantes voisines ; suivant* PASSOW, *poét. p.* ὑπερβίαλος, *synon. de* ὑπέρβιος; qui pousse la force *ou* la violence jusqu'à l'excès *ou* plus fort, plus puissant; *cette dernière étymol. paraît être la plus naturelle et la plus probable*).

ὑπερφιάλως, *adv.* insolemment, arrogamment, Od. I, 227; IV, 663; *en gén.* avec excès, excessivement, outre mesure, trop, Od. XIII, 293; Od. XVII, 481.

ὑπέρχομαι (*aor. 2.* ὑπήλυθον, Il. XX, 44 ; Od. V, 476; *subj.* ὑπέλθῃ, Od. XVIII, 150), *moy. dép.* entrer en passant dessous, *en lat.* subire, *avec l'acc.* : — δῶμα, Od. XII, 21 ; descendre dans la demeure *de Pluton* ; — θάμνους, Od V, 476, se mettre sous des arbustes ; ‖ 2. *au fig. de l'état de l'âme*, pénétrer insensiblement, approcher *ou* surprendre *en se glissant :* Τρῶας τρόμος ὑπήλυθε γυῖα, Il. VII, 215 ; XX, 44 ; H. XXVIII, 3, le frisson se glissa dans les membres des Troyens. R. ὑπό, ἔρχομαι.

ὑπερωέω (*seul. l'aor. ép.* ὑπερώησα), aller à

reculons, en arrière; reculer, se retirer, * Il. VIII, 121; XXV, 452. R. ὑπό, ἐρωέω.

ὑπερῴη, ης (ἡ), *propr. fém. de* ὑπερῷος, palais *de la bouche; autrement* οὐρανίσκος, Il. XXII, 495, †.

ὑπερωιόθεν, *adv. comme* ἐξ ὑπερωΐου, de l'étage supérieur, de la chambre supérieure, *avec mouvt.* Od. I, 328, †. R. ὑπερώϊον.

ὑπερώϊον, ου (τό), *ou* ὑπερῷον, la partie supérieure de la maison, l'étage supérieur, chambre de l'étage supérieur, *domicile des femmes; le sing.* Od. II, 514; *le pl. sous les deux formes*, Il. XVI, 185; Od. XVI, 449; *c'est parceque l'habitation des femmes était dans l'étage supérieur qu'on trouve souv.* εἰς ὑπερῷ' ἀναβαίνειν, Od. II, 358; IV, 751, monter au gynécée. R. *c'est propr. le neutr. de l'adj.* ὑπερῷος, *avec ellipse d'*οἴκημα.

ὑπέστην, *voy.* ὑφίστημι.

ὑπέσχεθον, *voy.* ὑπέχω.

ὑπέχω (*aor. 2.* ὑπέσχον, *poét.* ὑπέσχεθον, Il. VII, 188; *partic.* ὑποσχών), tenir dessous *ou* devant, présenter : — χεῖρα, Il. VII, 188; la main; — θήλεας ἵππους, Il. V, 269, tenir des cavales sous les coursiers *immortels enlevés par Diomède, c.-à-d.* les accoupler avec eux. R. ὑπό, ἔχω.

ὑπημύω (*parf.* ὑπεμνήμυκε), se pencher, baisser la tête : πάντα δ' ὑπεμνήμυκε, Il. XXII, 491, †; *Voss trad.*: il baisse toujours les yeux; *Thiersch* (*Gr.* § 232, 94), il est tout courbé, accablé *par la douleur; ce parf. s'est formé de la manière suiv.*: ἠμύω, *3. p. s. parf.* ἤμυκε, *avec redoubl.ott* ἐμήμυκε *puis, renforcé à cause du mètre* : ἐμν-ήμυκε; *cf.* νώνυμνος; *voy.* Buttm. *au mot* ἠμύω, *p.* 284; *Rost p.* 310; *Kuehner*, I, § 103; *Bothe admet la leçon* ὑπεκμήμυκε *d'après la conjecture de Toup* (*épist. crit. p.* 73) R. ὑπό ἠμύω.

ὑπήνεικα, *voy.* ὑποφέρω.

ὑπηνήτης, ου (ὁ) a qui la barbe commence à pousser : πρῶτον ὑπηνήτης, Il. XVIV, 348; Od. XIX, 219, a qui la première barbe commence à pousser. R. ὑπήνη.

ὑπηοῖος, η, ον, vers le matin, de grand matin, Il. VIII, 530; Od. IV, 656; στίβη ὑπηοίη. Od. XVII, 25, rosée *ou* gelée du matin. R. ὑπό, ἠώς.

ὑπισχνέομαι, *moy. dép.* (*ion.* ὑπίσχομαι, Od. VIII, 347; Od. II, 91; XIII, 380; H. à M. 257; *aor. 2.* ὑπεσχόμην, Il. II, 112; XX, 84; *impér.* ὑπόσχεο, Il. I, 514; *subj.* ὑπόσχωμαι, Il. XXII, 114; X, 39; *inf.* ὑποσχέσθαι), Il. VI, 93; *partic.* ὑποσχόμενος, Il. X, 303; *propr. forme renforcée de* ὑπίσχομαι; *propr.* se tenir dessous, *c.-à-d.* se charger de, s'imposer l'obligation de, promettre, accorder : — τί τινι, Il. IX, 263; XII, 236, qche à qn; *particulièr.* : — θυγατέρα, Il. XIII, 376. promettre sa fille en mariage, la fiancer, l'engager à un homme; [a]) faire vœu *de qche aux dieux*, vouer : — ἱερά, ἑκατόμβας, Il. VI, 9, 315, VI, 93, 115, des sacrifices, des hécatombes; [b]) *avec le fut. de l'inf.* Od. VIII, 347; *au lieu du fut. on trouve le prés. de l'inf.*: ἀπονέεσθαι, Il. II, 112; XIX, 19, *avec la signif. du fut.* R. ὑπό, ἴσχω.

ὑπίσχομαι, *ion. et ép. synon. de* ὑπισχνέομαι.

ὕπνος, ου (ὁ), sommeil; *très-souv.* χάλκεος ὕπνος, sommeil d'airain, *poét. p.* le sommeil de la mort, Il. XII, 241.

Ὕπνος, ου (ὁ), le dieu du sommeil, *frère jumeau de la mort*, Il. XIV, 231; *souverain de tous les hommes et des dieux mêmes* : πανδαμάτωρ, Il. XIV, 233; XXIV, 5; *selon Hes. Th.* 758, *il a sa résidence dans l'enfer; dans Hom. Junon le cherche à* Lemnos, Il. XIV, 233.

ὑπνόω, *par contract.* ὑπνῶ, *delà par allong. ép.* ὑπνώω, *seul. au partic.* ὑπνώοντες, *intrans.* dormir, sommeiller, Il. XXIV, 344; Od. V, 48; XXIV, 4.

ὑπό, *ép. aussi* ὑπαί I. *prép. qui régit le gén., le dat. et l'acc.; la signif. fondamentale est* : sous;

A. *avec le gén. elle s'emploie 1° en parl de l'espace* [a]) *pour exprimer un mouvement qui part de dessous un objet, et s'élève au-dessus* : de dessous; ἀνίστασθαι ὑπὸ ζόφου, Il. XXI, 56, reparaître, ressusciter du sein des ténèbres de l'enfer; ἐρύειν νεκρὸν ὑπ' Αἴαντος, Il. XVII, 235, retirer un mort de dessous Ajax; *cf.* Il. IX, 248; XIII, 198; ἄγειν ἀνδροκτασίης ὑπό, Il. XXIII, 86, arracher, soustraire au carnage des hommes; λύειν ἵππους ὑπὸ ζυγοῦ, Il. VIII, 43; Od. IV, 39, détacher les chevaux de dessous le joug; *mais il n'est usité dans ce sens, équiv. à celui de* ὑπέκ, *que chez les poëtes*; [b]) *pour indiquer séjour sous un objet*, Il. I, 501; II, 267; VIII, 14; ‖ 2° *sous le rapport de causalité*, [a]) *pour désigner l'auteur d'un fait, d'une chose; elle est construite avec des verb. pass. et intrans* : sous; *et plus fréquemm.* par : δαμῆναι ὑπό τινος, Il. II, 433, être vaincu par qn; *cf.* Il. IV, 134; θνήσκειν ὑπό τινος, Il. I, 242, périr par qn, *c.-à-d.* sous le glaive *ou* sous les coups de qn;

φεύγειν ὑπό τινος, Il. XVIII, 149, fuir par qn, *c.-à-d.* devant qn ; b) *pour signaler la cause efficiente ou occasionelle* : ὑπ' ἀνάγκης, Od. II, 110, par contrainte, par force ; ὑπὸ κύματος ὁρμῆς, Od. 519, à cause de la violence des flots ; c) *souv. pour désigner les circonstances qui agissent ou qui accompagnent l'action* : ἀΰτεν ὑπ' Ἀχαιῶν, Il. III, 333, le camp retentissait sous les Grecs criants, par l'effet de leurs cris, retentissait de leurs cris ; *cf.* Il. XVIII. 492 ; Od. XIX, 48 ; d) *pour exprimer la subordination, l'ordre hiérarchique* : ὑπ' αὐτοῦ, Od. XIX, 114, sous lui, sous sa domination ;

B. *avec le dat.* ὑπό *a presque exactement les mêmes sens qu'avec le gén.* : 1° *de l'espace* ; *très-souv.* sous, au-dessous, *princip. dans les indications de lieu* : ὑπὸ Τμώλῳ, Il. II, 866, sous le Tmolus, au pied du Tmolus ; *cf.* Il. XXI, 87 ; XXII, 479 ; || 2° *dans les rapports de causalité* : a) *en parl. de l'auteur, comme avec le gén., mais plus souv. chez les poët* δαμῆναι ὑπό τινι, Il. V, 646 ; Od. IV, 790 ; ὑπὸ χερσί τινος, être vaincu par qn, par ses mains ; b) *de causes intermédiaires* ; ὑπὸ πομπῇ Il. VI, 171, sous la conduite ; c) *de la subordination*, Od. III, 300 ; *aussi* ὕπνῳ ὕπο, Il. XXIV, 363 ; Od. IV, 295, sous le sommeil, soumis à la douce influence du sommeil ; *en lat.* somno obsecuti ;

C. *avec l'acc.* 1° *en parl. de l'espace*, a) *pour marquer le mouvement vers un lieu situé plus bas* : ἰέναι ὑπὸ γαῖαν, Il. XVIII, 333, aller sous la terre ; *cependant elle marque aussi qfois direction vers un lieu plus élevé, en lat.* sub ; à, vers : ἔρχεσθαι ὑπὸ Ἴλιον, Il. II, 216, aller sous les murs d'Ilion ; ὑπὸ τεῖχος, Il. IV, 407, sous les murs ; b) *en parl. d'un séjour tranquille* : εἶναι ὑπ' ἠῶ τ' ἠέλιόν τε, Il. V, 267 ; *cf.* Od. XI, 498, 619, être situé sous l'aurore et le soleil ; || 2° *en parl. du temps* : à, vers, *en lat.* sub : νύχθ' ὕπο, Il. XXII, 102, sub noctem, pendant la nuit ; ὑπὸ μηνιθμόν, Il. XVI, 202, pendant votre colère ;

II. *adv.* 1° sous, dessous, en bas ; *souv.* ὑπὸ δέ ; Od. IV, 636 ; XXI, 23 ; || 2° secrètement, furtivement, insensiblement, imperceptiblement, Il. XXIII, 153 ; XXIV, 307 ; *souv. aussi l'on peut admettre une tmèse, comme* Il. XVII, 349 ; XVIII, 347 ;

III. *en composition il a la signif de l'adv.* ; *qfois aussi celle de* : un peu, quelque peu, *comme* sub *en lat.*

ὑποβάλλω (*imparf.* Od. X, 353 ; *inf. ép.* ὑββάλλειν *p.* ὑποβάλλειν, Il. XIX, 80), 1° jeter, poser, mettre dessous, *avec l'acc.* : — λῖτα, Od. X, 353, mettre par dessus des housses de lin fin ; || 2° *au fig.* jeter entre, interjeter *un mot, c.-à-d.* interrompre qn dans son discours, lui couper la parole, interrompre, Il. XIX, 80. R. ὑπό, βάλλω.

ὑποβλήδην, *adv. propr.* en interjetant des paroles, en coupant la parole, en interrompant : — ἀμείβεσθαι, Il. I, 292, †, interrompre qn pour parler soi-même ; || 2° de côté, obliquement, latéralement : — ἐσκέψατο, H. à M. 415, regarda de côté. R. ὑποβάλλω.

ὑπόβρυχα, *adv.* sous l'eau : τὸν ὑπόβρυχα θῆκε, Od. V. 319, †, elle (l'antenne, *suivant* VOSS ; *mais d'après* NITZSCH, l'agitation des flots) le tint longtemps plongé sous l'eau ; *on le prend ordinair. p. un adv.* ; *selon* BUTTM. (*Lexil* II, 126), *c'est un acc. sing. métaplastique de l'adj.* ὑπόβρυχος, ος, *plus tard*, ὑποβρύχιος

* ὑποβρύχιος, ος, ον, *et* ος, η, ον, H. XXXIII, 12, qui est sous l'eau, au fond de l'eau. R. ὑπό, βρύχιος.

* ὑπογνάμπτω, plier en dessous, faire rentrer en courbant, refouler au fond : — ψυχῆς ὁρμήν, H. VII, 13, refouler l'élan de son âme. R. ὑπό, γνάμπτω.

ὑποδαίω, *seul. en tmèse* ; *voy.* δαίω.

* ὑποδαμάω, soumettre, subjuguer ; *seul. au pass.* λάθρῃ ὑποδμηθεῖσα Κρονίωνι, H. XVI, 4, subjuguée, domptée secrètement, *c.-à-d.* séduite par Jupiter. R. ὑπό, δαμάω.

ὑποδάμναμαι, *moy. de* ὑποδάμνημι, *forme équiv. à* ὑποδαμνάω (*seul. la 2. p. sing. du prés.* ὑποδάμνασαι, se soumettre, s'humilier, * Od. III, 214 ; XVI, 95.

ὑποδέγμενος, *voy.* ὑποδέχομαι.

* ὑποδέδρομε, *voy.* ὑποτρέχω.

ὑποδείδω (*aor. 1 ép.* ὑπέδδεισαν, Il. I, 406 ; *part* ὑποδδείσας, Il. XII, 413 ; XVIII, 199 *et passim* ; *mais à l'impér.* ὑποδείσατε, Od. II, 66 ; *parf. 2 ép.* ὑποδείδια. Od. XVII, 564 ; *3. p. pl. plusqparf.* ὑπεδείδισαν, Il. V, 521 ; *parf. 1 ép.* ὑποδείδοικα, H. à M. 165), craindre un peu, avoir quelque crainte *de qn ou de qche* : — τινά *ou* τί, Il. V. 521 ; XII, 413 ; Od. II, II, 66 *et passim*. R. ὑπό, δείδω.

ὑποδεξίη, ης (ἡ), réception, accueil, *surtout* accueil hospitalier, action de traiter, d'héberger un hôte, Il. IX, 73 ; †. R. ὑποδέχομαι.

ὑποδέχομαι (*fut.* ὑποδέξομαι, Il. XVIII,

59, 89, 440; *aor.* 1 ὑπεδεξάμην, Il. IV, 136; Od. XXII, 470; *aor. ép. syncopé*, 2. *p. sing.* ὑπέδεξο, Od. XIV, 54; 3. *p. s.* ὑπέδεκτο, Il. IX, 480; Od. XIV, 52; *partic.* ὑποδέγμενος, Od. XIII, 310; XVI, 189; *inf.* ὑποδέχθαι, Il. VII, 93), *moy. dép.* recevoir, accueillir, a) *princip.* un hôte, Il. VI, 136; Od. XIV, 275; XXII, 470; || 2° prendre sur soi, *c.-à-d.* supporter, endurer : — βιὰς ἀνδρῶν, Od. XIII, 310; XVI, 189, les violences des hommes; b) promettre : — τί, Il. VII, 93; Od. II, 307, *litt.* se charger de, *en lat.* suscipere. R. ὑπό, δέχομαι.

ὑπόδημα, ατος (τό), *propr.* ce qui est lié dessous, semelle, sandale, * Od. XV, 369; XVIII, 361. R. ὑπό, δέω.

ὑποδμηθεῖσα, *voy.* ὑποδαμάω.

ὑποδμώς, ῶος (ὁ), subjugué, vaincu, *de là* esclave, serviteur : — τινός, Od. IX, 386, †, de qn. R. ὑπό, δμώς.

ὑπόδρα, *adv. poét.*, qui regarde d'en bas, en dessous, *c.-à-d.* sombre, farouche, colère, irrité; *touj. avec* ἰδών, Il. I, 148; II, 245 *et passim*; Od. *passim*. R. *sans doute* ὑπέδρακον; *aor.* 2 *de* ὑποδέρκομαι; *cf.* THIERSCH, § 198, 2.

ὑποδράω (3. *p. pl. prés.* ὑποδρώωσι, *par allongem. ép. p.* ὑποδρῶσι), agir sous qn, sous son autorité, le servir, être sous les ordres de; — τινί, Od. XV, 333, †. R. ὑπό, δράω.

ὑποδρηστήρ, ῆρος (ὁ), *ép.* ministre, serviteur, domestique, Od. XV, 330, †. R. ὑποδράω.

ὑποδύω (*aor.* 2 ὑπέδυν, Od. X, 398 *et souv. au part.* Il. VIII, 332; XIII, 421; *souv. en tmèse*; *fut. moy.* ὑποδύσομαι, Od. XX, 53; *aor.* 2 *ép.* ὑπεδύσετο, Od. VI, 127; *souv. en tmèse*); *seul. intrans.* (*au moy. avec l'aor.* II *act.*), 1° glisser en dessous, pénétrer dessous, plonger, descendre, entrer, *avec l'acc.* : — θαλάσσης κόλπον, Od. IV, 435, dans le sein de la mer; *absol.* se placer dessous, se courber *pour prendre qn sur ses épaules*, Il. VIII, 332; XII, 421; *au fig.*, *avec le dat.* : πᾶσιν ὑπέδυ γόος, Od. X, 398, le deuil pénétra dans tous les cœurs; || 2° *dans un autre sens*, sortir dessous, paraître hors de, se dégager de; *avec le gén.* ; — θάμνων, Od. VI, 127; — κακῶν ὑποδύσεαι, Od. XX, 53, tu sortiras des maux où *tu es plongé*. R. ὑπό, δύω.

ὑποείκω, *poét. p.* ὑπείκω.

ὑποζεύγνυμι (*fut.*-ζεύξω), mettre sous le joug, atteler : — ἵππους, Od. XV, 81, †; *cf.* Od. VI, 73. R. ὑπό, ζεύγνυμι.

ὑποθερμαίνω (*aor. pass.* 3. *p. s.* ὑπεθερμάνθη), échauffer; *au pass.* s'échauffer, devenir chaud: — αἵματι, Il. XV, 335; XX, 476, de sang, *en parl. d'un glaive ensanglanté et fumant*. R. ὑπό, θερμαίνω.

Ὑποθῆβαι, ῶν (αἱ), Hypothèbes, *lieu de la Béotie*, Il. V, 105, *sur la position duquel les anciens eux-mêmes n'étaient pas d'acord: suiv.* STRAB IX, *p.* 412, *quelques-uns entendaient par ce nom la ville qui plus tard s'appela* Ποτνιαί; *d'autres* (*et cette opinion est plus vraisembl.*) *entendaient* la ville basse de Thèbes; *ils voulaient aussi lire* ὑπὸ Θήβας, *car la* Cadmée (citadelle) *et la ville haute de Thèbes avaient été détruites par les Epigones et n'avaient pas été rebâties alors*; *cf.* MANNERT, VIII, *p.* 226.

ὑποθημοσύνη, ης (ἡ), suggestion, instruction, conseil, exhortation; *seul. au pl* ὑποθημοσύνῃσιν, par le conseil de, Il. XV, 412; Od. XV, 233. R. ὑποτίθημι.

ὑποθωρήσσω, préparer, équiper, armer en secret; *seul. au moy.* s'armer en secret : — λόχῳ, Il. XVIII, 513, †, pour une embuscade. R. ὑπό, θωρήσσω.

ὑποκάμπτω, courber, plier en dessous, faire rentrer en pliant *une courroie pour la nouer, en tmèse*, Il. XXIV, 274, †; *voy.* κάμπτω.

ὑπόκειμαι, *seulem. en tmèse*, Il. XXI, 364, †; *voy.* κεῖμαι.

ὑποκινέω (*part. aor.* 1 ὑποκινήσας), mouvoir en-dessous, *ou* un peu, agiter légèrement, *en parl. de zéphyre*, Il. IV, 423. R. ὑπό, κινέω.

ὑποκλίνω (*seul l'aor. pass.* ὑπεκλίνθην), courber, plier; *au pass. avec le dat.* : — σχοίνῳ, Od. V, 463, †, se prosterner sous les joncs. R. ὑπό, κλίνω.

ὑποκλονέω, *poét.* (*seul au moy.*); — ὑποκλονέεσθαι τινι, Il. XXI, 556, †, se presser en fuyant devant qn, fuir en désordre devant qn. R. ὑπό, κλονέω.

ὑποκλοπέω, *synon, de* ὑποκλέπτω, cacher, céler dessous; *au moy.* se cacher dessous, se dérober, *se* cacher furtivement, Od. XXII, 382. R. ὑπό, κλέπτω, κλοπέω.

ὑποκρίνομαι (*le prés.* Il. VII, 407 *et passim*; *aor.* 1. ὑπεκρινάμην, *à l'opt.* Il. XII, 228; Od. XV, 170 *et passim*; *impér.* Od. XIX, 535; *inf.* Od. *ibid.* 555), *propr.* émettre son avis sur une question posée, *sur-*

tout en parl. du voyant *ou* devin, donner une réponse, répondre *à celui qui consulte*, Il. XII, 228 ; *en gén.* répondre à qn : — τινί, Il. VII, 407 ; Od. II, 111 : || 2° expliquer, interpréter : — ὄνειρον, Od. XIX, 535, 555, un songe ; *cf.* Il. V, 150. R. ὑπό, κρίνω.

ὑποκρύπτω (*seul. l'aor. pass.* ὑπεκρύφθην), cacher dessous ; *au pass.* ἡ νηῦς πᾶσα ἄχνῃ ὑπεκρύφθη, Il. XV, 626, †, le vaisseau était tout entier caché sous l'écume. R. ὑπό, κρύπτω.

ὑπόκυκλος, ος, ον, rond en dessous, arrondi par dessous (*EUSTATH.* : κυκλοτερής), *épith. d'une* corbeille, τάλαρος, Od. IV, 131, † ; *VOSS trad.* : petite corbeille ovale ; *selon d'autres* : munie de petites roues, à roulettes (*APOLL. et schol. vulg.*), *mais cela parait peu vraisemblable*. R. ὑπό, κύκλος.

ὑποκύομαι, *moy. ép.* (*seul. le partic. aor.* 1. ὑποκυσαμένη), concevoir, devenir grosse, Il. VI, 26 ; Od. XI, 254 ; *en parl. des animaux*, devenir pleine, Il. XX, 225 ; *quelques-uns écrivent à tort* ὑποκυσσαμένη *avec deux σ ; attendu que l'υ dans les aor. de cette espèce devient touj. long ; cf.* *BUTTM. gr. au mot* κύω ; *KUEHNER*, 1 § 192, 26. R. ὑπό, κύω.

ὑπολαμβάνω (*seul. à l'aor.* 2. *et en tmèse*, Il. III, 34 ; Od. XVIII, 88), *voy.* λαμβάνω.

ὑπολάμπω, Il. XVIII, 492 ; Od. XIX, 48 ; XXIII, 290 ; *on écrit aujourd'hui dans tous ces passages*, ὕπο λαμπομενάων *en deux mots, et l'on rapporte la prép. à* δαΐδων *qui précède* : δαΐδων ὕπο λαμπομενάων, à la clarté des torches ; *voy.* λάμπω.

ὑπολείπω (*l'imparf.* Od. XVI, 50 ; *l'imparf. moy.* Il. XXIII, 615 *et passim* ; *le fut. moy*, ὑπολείψομαι, Od. XVII, 276), 1° *act.* laisser de reste *ou* en arrière : — τί, Od. XVI, 50 ; || 2° *au moy.* rester, rester en arrière, Il. XXIII, 615 ; Od. VII, 230. R. ὑπό, λείπω.

ὑπολευκαίνω, blanchir en dessous ; *seul. au pass.* devenir blanc en dessous, *ou* prendre une légère teinte blanche : ὑπολευκαίνονται ἀχυρμιαί, Il. V, 502, †. R. ὑπό, λευκαίνω.

ὑπολίζων, ων, ον, *gén.* ονος, un peu plus petit *ou* un peu moins nombreux : — λαοί, Il. XVIII, 519, †. R ὑπό, ὀλίζων.

ὑπολύω (*imparf. en tmèse et avec anastrophe*, Il. XXIII, 513 ; *aor.* 1. ὑπέλυσα, Il. VII, 27 *et passim* ; *qfois en tmèse* ; *aor.* 1. *moy.* 2. *p. s.* ὑπελύσαο, Il. I, 401 ; *aor.* 2. *moy. ép.* 3. *p pl.* ὑπέλυντο, Il. XVI, 341 ; *aor. pass. avec tmèse et anastrophe*, λύθεν δ' ὑπό, *p.* ὑπελύθησαν, Il. XII, 805), 1° *act.* délier *ou* dénouer dessous, détacher, relâcher ; *au fig.* : — γυῖά τινος, Il. XV, 581, relâcher les membres de qn, les affaiblir, les paralyser ; — γούνατα, Il. XV, 291 *et passim*, enlever aux genoux leur force, faire qu'ils se dérobent sous la personne, *en parl. soit de la fatigue*, Il. VII, 6 ; XVI, 805 *soit de l'affaiblissement provenant d'une blessure grave*, Il. XV, 581 ; *au pass.* Il. XVI, 341 ; *et en tmèse*, Il. XV, 291 ; *en parl. d'un lutteur qui tombe*, Il. XXIII, 726 ; *cf.* λύω ; — μένος καὶ γυῖά τινος, Il. VI, 27 ; || 2° *moy.* détacher en dessous *ou* dégager furtivement : — τινὰ δεσμῶν, Il. I, 401, qn de ses liens. R. ὑπό, λύω.

ὑπομένω (*seul. l'aor.* ὑπέμεινα, Il. V, 498 *et passim* ; *inf.* Il. XVII, 174), 1° *intrans.* rester en arrière, rester à sa place, ne pas bouger, Od. X, 232 ; *surtout en parl. du guerrier qui résiste à l'ennemi* : rester de pied ferme, tenir bon, soutenir le choc, Il. V, 498 ; XV, 815 ; — *avec l'inf.* οὐδ' ὑπέμεινεν γνώμεναι, Od I, 410, et n'a pas attendu qu'on le connût ; || 2° *transit avec l'acc.* : — τινά, attendre qn de pied ferme, lui tenir tête, Il. XVI, 815 ; XVII, 25 ; *ou* ἐρωήν τινος, Il. XIV, 489, soutenir le choc de qn. R. ὑπό, μένω.

ὑπομιμνήσκω (*fut.* ὑπομνήσω, Od. XV, 3 ; *aor.* ὑπέμνησα), Od. I, 321, faire souvenir : — τινά τινος, Od. 321 ; XV, 3, qn de qche *ou* de qn, lui en rappeler le souvenir. R ὑπό, μιμνήσκω.

ὑπομνάομαι (2. *p. pl. imparf. cf.* ὑπεμνάασθε), *par allongem. ép. p.* ὑπεμνᾶσθε), rechercher secrètement *une femme en mariage*, lui faire secrètement l'amour : — γυναῖκα, Od. XXII, 38, †. R. ὑπό, μνάομαι.

[ὑπομνημύω], *voy.* ὑπεμνύω.

Ὑπονήϊος, ος, ον, situé au pied du Néïon, *épith. de la ville d'*Ithaque, Od. III, 81 ; *voy.* Ἰθάκη.

ὑποπεπτηῶτες, *voy.* ὑποπτήσσω.

ὑποπερκάζω, prendre peu à peu une couleur foncée ; *spécial. en parl. de raisins qui mûrissent et se colorent*, Il. VII, 126, †. R. ὑπό, περκάζω.

Ὑποπλάκιος, η, ον, situé au pied du mont Placus, *épith. de* Thèbes *dans la* Troade, Il. VI, 397 ; *voy.* Πλάκος.

ὑποπετάννυμι, *seul. en tmèse*, Il. I, 130 ; *voy.* πετάννυμι.

ὑποπτήσσω (*seul. au partic. parf.* ὑποπεπτηῶτες, *ép. p.* ὑποπεπτηκότες), *propr.* se ca-

cher, se fourrer, se blottir *sous qche* par frayeur; *en parl. des oiseaux* : — πετάλοις, Il. II, 312, †, sous les feuilles. R. ὑπό, πτήσσω.

ὑπόρνυμι (*seul. l'aor.* 2 ὑπώρορον), émouvoir, exciter, éveiller par degrés ou intimement, profondément : τοῖον ὑπώρορε Μοῦσα, Od. XXIV, 62, †. tant la muse émouvait profondément *tout le monde; outre cela, on le trouve souv. en tmèse*, Il. XXIII, 108, 153; Od. IV, 113; *voy.* ὄρνυμι. R. ὑπό, ὄρνυμι.

ὑπορρήγνυμι (*seul. l'aor.* 2 *pass.* ὑπερράγην), déchirer par dessous *ou* en bas; *au pass.* : οὐρανόθεν ὑπερράγη ἄσπετος αἰθήρ, * Il. VIII, 558; XVI, 300, et au ciel l'éther immense se déchire en dessous, *c.-à-d.* le voile de nuages qui le dérobait aux regards des mortels, s'écarte et le laisse voir à tous les yeux. R. ὑπό, ῥήγνυμι.

ὑπόρρηνος, ος, ον, qui a sous elle, *c.-à-d.* qui allaite un agneau, Il. X, 216, †. R. ὑπό, ῥήν ou ἀρήν.

ὑποσείω, *ép.* σσ, mettre en mouvement étant dessous *ou* mouvoir doucement (*mais plutôt* de dessous) : — τρύπανον ἱμάντι, Od. IX, 385, †, une tarière avec une courroie. R. ὑπό, σείω.

ὑποσταίην, *voy.* ὑφίστημι.

ὑποσταχύομαι (*opt.* 3. *p. s.* ὑποσταχύοιτο), se former peu à peu en épis *ou* pousser par surcroît; *se dit propr. des épis, puis au fig. des troupeaux* : — se multiplier comme les épis, Od. XX, 212, †. R. ὑπό, στάχυς.

ὑποστεναχίζω, soupirer, gémir en dessous; *en parl. de la terre* : s'ébranler *ou* résonner : γαῖα δ'ὑπεστενάχιζε, Il. II, 781, †, la terre tremblait *ou* retentissait sous les pieds de cette multitude; *cf.* Il. II, 95. R. ὑπό, στεναχίζω.

ὑποστορέννυμι (*aor. inf.* ὑποστορέσαι), étendre, mettre, poser dessous; *en lat.* substernere; — δέμνιά τινι, Od. XX, 139, des bois de lit pour qn. R. ὑπό, στορέννυμι.

ὑποστρέφω (*imparf.* Il. V, 581; *fut.* ψω; *fut. moy. inf.* ὑποστρέψεσθαι, Od. XVIII, 23; *aor.* 1 ὑπέστρεψα; *au subj.* Il. XII, 71; *à l'opt.* Il. III, 407; *au part.* Il. XI, 446; Od. VIII, 301; *aor. pass.* ὑπεστρέφθην, Od. XI, 567), I. *act.* 1° *transit.* tourner, faire tourner, détourner, retourner, ramener en arrière, *avec l'acc.* : — ἵππους, Il. V, 581, détourner ses coursiers; || 2° *intrans. sousent.* ἵππους, se retourner, revenir sur ses pas, Il. V, 505; XII, 71; — φύγαδε, Il. XI, 446, se retourner pour fuir, prendre la fuite; — Οὔλυμπον, Il. III, 407, retourner à l'Olympe; || II. *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), retourner, revenir, — ἐς μέγαρον, Od. XVIII, 23; Il. XI, 567. R. ὑπό, στρέφω.

ὑποσχεθεῖν, *inf. aor. ép. avec forme allongée*; *voy.* ὑπίσχω.

ὑποσχέσθαι, *voy.* ὑπισχνέομαι.

ὑποσχεσίη, ης (ἡ), *ép. synon. de* ὑπόσχεσις, promesse, Il. XIII, 369, †.

ὑπόσχεσις, ιος (ἡ), parole donnée, engagement, promesse, Il. II, 286, 349; Od. X, 483 R ὑπισχνέομαι.

* ὑποταμνόν, οῦ (τό), herbe coupée *pour des usages magiques*, H. à C. 228. R. ὑπό, τέμνω.

ὑποτανύω, *poét. synon. de* ὑποτείνω, *seul. en tmèse*, *voy.* τανύω.

ὑποταρβέω (*seul. au partic. aor.* ὑποταρβήσαντες, Il. XVII, 533, †, être un peu effrayé, craindre un peu. R. ὑπό, ταρβέω.

ὑποταρτάριος, ος, ον, qui habite la partie inférieure, le fond du Tartare, *épith. des* Titans, Τιτῆνες, Il. XIV, 279, †. R. ὑπό, Τάρταρος.

ὑποτίθημι (*seul. au moy. fut.* ὑποθήσομαι, Il. VIII, 36; Od. I, 279; II, 194 *et passim*; *aor.* 2 ὑπεθέμην, *d'où l'impér. ion.* ὑπόθευ, Od. XV, 310; *inf.* ὑποθέσθαι, Il. XI, 788), 1° *act.* mettre, placer dessous; *touj. en tmèse*, Il. XVIII, 375; || 2° *au moy.*, soumettre qche à qn; *touj. au fig.* suggérer, persuader, conseiller qche à qn; porter qn à qche; *touj. avec un certain rapport au sujet* : — βουλήν τινι, Il. VIII, 36, donner son avis à qn; — ἔπος ἢ ἔργον τινι, Od. IV, 164, suggérer à qn quelque discours *ou* quelque action; b) *sans acc.* : — τινί, Od. II, 194; Il. XXI, 293, conseiller qn, l'exhorter, l'avertir. R. ὑπό, τίθημι.

ὑποτρέμω, *seul. en tmèse*, Il. X, 390; Od. XI, 527, trembler dessous; *voy.* τρέμω

ὑποτρέχω (*aor.* 2. ὑπέδραμον, Il. XXI, 68; Od. X, 323; *parf.* 2. ὑποδέδρομα, H à A. 284), 1° courir en dessous de; *au fig.* ὑποδέδρομε δῆττα, H. à Ap. 284, au-dessous s'étend une vallée; || 2° courir en dessous, par dessous, Il. XXI, 68; Od. X, 323; *ou plutôt comme d'autres l'expliquent* : courir en se baissant, *puisqu'il s'agit d'éviter un coup de lance et de saisir l'ennemi par le genoux*. R. ὑπό, τρέχω.

ὑποτρέω (*aor.* ὑπέτρεσα) 1° *propr.* trembler sous qn, devant qn, *puis* reculer de

peur, se retirer, s'enfuir effrayé, Il. VIII, 217; XV, 636; || 2° *transit. avec l'acc.* : reculer en tremblant devant qn, fuir devant qn, Il. XVII, 587. * Il. R. ὑπό, τρέω.

ὑποτρομέω (*le près* Il. XXII, 241; *l'imparf. itérat. ép.* ὑποτρομέεσκον, Il. XX, 28), *propr.* trembler dessous, *en tmèse*, Il, X. 95; *puis* trembler, être saisi de frayeur, Il. XXII, 241; || 2° *transit. avec l'acc.* s'enfuir dev. qn, trembler devant lui, Il. XX, 28. * Il. R. ὑπό, τρομέω.

ὑπότροπος, ος, ον, retournant, revenant, chez soi; *touj. comme adv. avec* ἱκνέσθαι *et* ἱέναι, Il. VI, 367, 501; Od. XXI, 211; H. à Ap. 476. R. ὑποτρέπω.

ὑπουράνιος, ος, ον, qui est sous le ciel : πετεηνά, Il. XVII, 675; *au fig.* qui tend, s'étend, *ou* s'élève jusqu'au ciel, *c.-à-d.* très-grand, immense, *en parl. de la* gloire, κλέος, Il. X, 212; Od. IX, 264. R. ὑπό, οὐρανός.

ὑποφαίνω (*aor.* ὑπέφηνα), faire sortir de dessous et montrer, tirer de dessous : — τι, qche : θρῆνυν τραπέζης, Il. XVII, 40, †, tirer l'escabeau de dessous la table. R. ὑπό, φαίνω.

ὑποφέρω (*aor.* 1 ὑπήνεικα, *ion.*), emporter de dessous; *princip.* soustraire, arracher au danger, sauver du péril, Il. V, 885, †. R. ὑπό, φέρω.

ὑποφεύγω, s'enfuir dessous *ou* par dessous: *en génér.* se soustraire à, échapper : — τινά, à qn, Il. XXII, 200, †. R. ὑπό, φεύγω.

ὑποφήτης, *propr.* celui qui parle sous l'inspiration de qn, *comme serviteur*; *delà*, énonciateur, interprète *de la volonté divine*, *épith. des prêtres nommés* Selles, Il. XVI, 235, †. R. ὑπόφημι.

ὑποφθάνω (*seul. au partic. aor.* 2 ὑποφθάς *et au part. aor. moy.* ὑποφθάμενος, Od IV, 547), prévenir, faire auparavant : μιν ὑποφθὰς περόνησεν, Il. VII, 144, le perça l'ayant devancé *ou* surpris; *au moy. m. sign.* Od. IV, 547; *et avec l'acc.* prévenir qn, prendre la parole plutôt que lui, Od. XV, 171. R. ὑπό, φθάνω.

ὑποχάζομαι, *touj. en tmèse*; *voy.* χάζομαι.

ὑποχείριος, ος, ον, qui est sous la main, à la disposition, qui tombe sous la main : — χρυσός, Od. XV, 448, †. R. ὑπό, χείρ.

ὑποχέω (*aor. ép.* ὑπέχευα) *propr.* répandre, verser dessous, *en parl. de matières sèches* : — ῥῶπας, Od. XIV, 49, éparpiller, étaler des broussailles *pour en faire un siége*, étendre : — βοείας, Il. XI, 843, des peaux de bœuf, *pour y coucher un blessé*. R. ὑπό, χέω.

ὑποχωρέω (*l'imparf.* ὑπεχώρει *et l'aor.* ὑπεχώρησα), se retirer en arrière, reculer, rétrograder *devant l'ennemi*, * Il. VI, 107; XIII, 476; *aussi en tmèse*, Il. IV, 505. R. ὑπό, χωρέω.

ὑπόδρα, ος, ον, *ép.* regardé en dessous, *c.-à-d.* d'un œil indigné *ou* dédaigneux; *delà* : suspect, odieux : *en lat.* invisus : — ἄλλων, Il. III, 42, †, (*éd.* WOLF) suspect aux autres; *d'autres lisent* : ἐπόψιος ἄλλων, visible à tous, *c.-à-d.* signalé aux regards de tous, *et comme nous disons*, montré du doigt par tout le monde. R. ὕποπτος.

ὕπτιος, η, ον, incliné en arrière, couché en arrière, tombé à la renverse; *souv.* : — κάππεσε, Il. VII, 145; — ἐρείσθη, Il. XII, 194; Od. IX, 371, il tomba à la renverse; *en lat.* supinus. R. ὑπό.

ὑπώπιον, ου (τό), la partie du visage qui est sous les yeux; *en génér.* visage, figure, *en ce sens que c'est dans la partie du visage qui avoisine les yeux, que se manifestent surtout la colère et l'indignation*; Il. XII, 463, †. R. ὑπό, ὤψ.

ὑπώρεια, ης, (ἡ), la contrée qui s'étend au-dessous de la montagne, le pied *ou* penchant, le flanc *de la montagne*, Il. XX, 218, †. R. *propr. fém. de* ὑπώρειος. R. ὑπό, ὄρος.

ὑπώρορε, *voy.* ὑπόρνυμι.

ὑπωρόφιος, ος, ον, qui se trouve sous le toit, dans la maison : ὑπωρόφιοι δέ τοι εἰμεν, Il. IX, 640, nous sommes sous ton toit, *c.-à-d.* nous sommes tes hôtes. R. ὑπό, ὀροφή.

Ὑρίη, ης (ἡ), Hyria, Hyrie, *petite ville de la* Béotie, *sur l'Euripe, en ruines du temps de* STRAB., Il. II, 496.

Ὑρμίνη, ης (ἡ), Hyrmine, *ville de l'*Elide, *probabl. près de la pointe de terre appelée* Hyrmina *ou* Hormina, Il. II, 616.

Ὑρτακίδης ου, (ὁ), *fils d'*Hyrtacus, *c.-à-d.* Asius, Il. II, 837.

Ὕρτακος, ου (ὁ), Hyrtacus, *troyen, époux d'*Arisbé, APD. III, 12, 5.

Ὕρτιος, ου (ὁ), Hyrtius, *fils de* Gyrtius, *Mysien*, Il. XIV, 511.

ὗς, ὑός, (ὁ *et* ἡ), *acc.* ὗν, *dat. pl. touj.* ὕεσσι, *ép. p.* ὑσί, Od. XV, 397 *et passim*; cochon, porc, *tant le* verrat *que* la laie *ou* truie; *ordin. en parl. du porc domestique*; HOM. *emploie concurremment* ὗς *et* σῦς, *selon le besoin du vers*, Il. X, 264, XXIII, 32; Od. XV, 556; *voy.* THIERSCH, *gr.* § 152,

12 *et* § 197, 59; ‖ *l'υ bref aux cas obliques.*

ὑσμίνη, ης (ἡ), *de plus le dat. métoplast. ép.* ὑσμῖνι; rencontre bataille, action, mêlée, combat; ὑσμίνηνδε ἰέναι, Il. II, 477, marcher au combat; ὑσμίνῃ μάχεσθαι, Il. II, 863; VIII, 56. **R.** *peut-être* ὑπομένω.

ὑσμῖνι, *voy.* ὑσμίνη.

ὑστάτιος, η, ον, *poét., synon. de* ὕστατος, Il. XV, 634; *le neutr. comme adv.* ὑστάτιον, Il. VIII, 353; Od. IX, 14.

ὕστατος, η, ον, *superl. de* ὕστερος, le dernier, l'extrême; *en parl. de l'espace* : — Od. IX, 444; — ὁμίλου, Il. XIII, 459, le dernier de la foule, placé au dernier rang; *en parl. du temps*, Il. V, 703; *souv. opp. à* πρῶτος, Il. II, 281; V, 703; *le neutr. sing. et plur. s'emploie adv.*: pour la dernière fois, Il. I, 232; II, 242; Od. XII, 250; πύματόν καὶ ὕστατον, Od. XX, 116; ὕστατα καὶ πύματα, Od. XX, 13 *et passim*, une fois encore *mais la* dernière. **R.** ὑπό.

ὕστερος, η, ον (*compar. de* ὑπό), qui vient après, qui suit immédiatement; *en parl. de l'espace*, Il. V, 17; *mais ordin. en parl. du temps*: postérieur, qui vient plus tard *ou* après, Il. XVIII, 320; — γένει, Il. III, 215, plus jeune; *avec le gén.* σεῦ ὕστερος, Il. XVIII, 233, après toi; *le sing. neut. s'emploie comme adv.*: ὕστερον, ensuite, après, plus tard, à l'avenir, Il. I, 27 *et passim*; *aussi au pl.* ὕστερα, Il. XVI, 319. **R.** *probabl.* ὑπό.

ὑφαίνω (*prés.* Od. XII, 108; XV, 517; *impurf.* Il. VI, 187 *et passim*; *avec forme itérat.* ὑφαίνεσκεν, Od. II, 104 *et passim*; *aor.* ὕφηνα, *à l'impér.* Od. XIII, 336; *subj. ibid.* 303; *partic. masc.* Od. IV, 739; *fém.* Od. XXIV, 147; *et de* ὑφάω, *forme ép. équiv.*, *la* 3. *p. pl. ind. prés.* ὑφόωσιν, Od. VII, 105), tisser, faire un tissu; *avec l'acc.*: ἱστόν, Il. III, 125 *et souv.*, de la toile; — φᾶρια, Od. XIII, 108; ‖ 2° *au fig. en parl. de paroles adroites et de desseins habilement conçus* : ourdir, tramer, combiner, préparer, imaginer, méditer : — μῆτιν, Il. VII, 324, un plan, un projet; — δόλον, Il. VI, 187, une ruse; *souv. avec ἐνὶ φρεσὶ* δόλους καὶ μῆτιν, Od. IX, 422, tramer dans son esprit des ruses et un plan bien concerté; — μύθους καὶ μήδεα πᾶσιν, Il. III, 212, tisser devant tous des discours et des projets, *c.-à-d.* parler en public, former devant tous un tissu de paroles et d'idées.

ὑφαιρέω, ôter par dessous, soustraire, *seul. en tmèse*, Il. II, 154 *et passim*; *voy.* αἱρέω.

ὑφαντός, ή, όν, *adj. verbal*, tissu, ourdi, tramé; *en parl. de* vêtements; — ἐσθής, εἷμα, Od. XIII, 136, 218; XVI, 231. **R.** ὑφαίνω.

ὕφασμα, ατος (τό), tissu, étoffe tissée, Od. III, 247, †. M. R.

ὑφάω, *abréviat. poét. p.* ὑφαίνω, *d'où* ὑφόωσι, *allongem. ép. p.* ὑφῶσι, Od. VII, 105, †.

ὑφέλκω (*seul. l'imparf.* ὕφελκε), retirer de dessous : — τινὰ ποδοῖϊν, Il. XIV, 477, †, soustraire, enlever qn en le tirant par les pieds. **R.** ὑπό, ἕλκω.

ὑφηνίοχος, ου (ὁ), *propr.* celui qui tient les rênes sous les ordres d'un autre, serviteur du combattant qui se trouve sur le char; *en gén.* conducteur du char, Il. VI, 19, †; *cf.* θεράπων **R.** ὑπό, ἡνίοχος.

ὑφίημι (*aor.* 2. *partic.* ὑφέντες, Il. I, 434; *ailleurs il est en tmèse*), 1° mettre dessous; *ou* en bas, *c.-à-d.* descendre, abaisser: — ἱστόν, Il. I, 434; H. à A. 504, abaisser le mât; ‖ 2° porter, mettre, placer dessous : — τί τινι, une chose sous une autre; — θρῆνυν ποσίν, *en tmèse*, Il. XIV, 140; Od. XIX, 57, un escabeau sous les pieds. **R.** ὑπό, ἵημι.

ὑφικάνω, *seul. en tmèse*, Il. XI, 117, †, aller dessous, *en lat* subire; *voy.* ἱκάνω.

ὑφίστημι (*aor.* 2. ὑπέστην, Il. IV, 267 *et souv.*; 3. *p. pl. ép.* ὑπέσταν *p.* ὑπέστησαν, Il. II, 286; *opt.* ὑποσταίη, Il. IX, 445; *impér.* 3 *p. s.* ὑποστήτω Il. IX, 160; *part.* ὑποστάς, Il. XXI, 457; *seul. à l'aor.* 2. *et dans le sens intrans*), se placer dessous, prendre sur soi, se charger, répondre *de qche*; *delà* : s'engager, promettre, *avec l'acc.* Il. IX, 519; IV, 267; — τινί τι, Il. V, 715; XIII, 375; *avec le fut. de l'inf.* Il. IX, 446; *avec l'inf. aor.* Il. XXI, 273; — ὑπόσχεσιν, Il. II, 286; Od. X, 483, faire une promesse; ‖ 2° se placer sous qn, *c.-à-d.* céder à qn : — τινί, Il. IX, 160. **R.** ὑπό, ἵστημι.

ὑφορβός, οῦ (ὁ), *selon l'exigence du vers p.* συφορβός, porcher; *princip.* : — δῖος ὑφορβός, Od. XIV, 3 *et souv. dans l'Od.*, le divin porcher, *ép. d* Eumée; ἀνέρες ὑφορβοί, * Od. XIV, 410. **R** ὗς, φέρβω.

ὑφόωσι, *voy.* ὑφάω.

ὑψαγόρης, ου (ὁ), *voc.* ὑψαγόρη, qui parle de haut, *c.-à-d.* avec hauteur, hautain, orgueilleux, hâbleur, fanfaron, Od. I, 385; II, 303; * Od. **R.** ὕψι, ἀγορεύω.

ὑψερεφής, ής, ές, *ép. aussi* ὑψηρεφής, ής, ές, *d'où seul. le gén.* ὑψηρεφέος, Il. IX, 582; H. à M. 23, qui a le toit haut, dont le toit est élevé : ὑψερεφὲς δῶμα, Il. V, 213; Od. IV, 15; δώματα ὑψερεφέα, Od. IV, 757 *et souv.*

(*ία avec synizèse*). R. ὕψι, ἐρέφω ; *cf.* ὑψόροφος.

ὑψηλός, ή, όν, haut, élevé, *en parl d'arbres, de bâtiments, etc.*, Il. V, 560 ; XII, 282 ; VI, 504 ; Od. I, 426. R. ὕψος.

Ὑψήνωρ, ορος (ὁ), Hypsénor, 1° *fils de* Dolopion, troyen. Il. V, 77; || 2° *fils d* Hippasus, *troyen, tué par* Idoménée, Il. XIII, 411. R. ὕψι, ἀνήρ, homme à l'âme haute.

ὑψηρεφής, ής, ές, *voy.* ὑψιρεφής.

ὑψηχής, ής, ές, qui résonne haut *ou* avec bruit ; qui hennit fort ; *selon d'autres*, qui hennit en levant la tête ; *selon d'autres*, qui frappe la terre avec bruit, *épith. des chevaux*, * Il. V, 772 ; XXIII, 27. R. ὕψι, ἦχος.

ὕψι, *adv.* haut, en haut : — ἥμενος, Il. XX, 155, assis dans les hautes régions, *en parl. de* Jupiter ; || 2° en haut, vers le haut : — ἀναθρώσκειν Il. XIII, 140, sauter, rebondir haut, *en parl. d'une pierre qui roule du haut d'une montagne* : — βιβάς, Il. XIII, 371 ; H. à A. 202, qui marche haut, *c.-à-d.* a grands pas. R. ὕψος.

* Ὑψιβόας, ου (ὁ), Hypsiboas, *litt.* qui crie haut, *nom comique d'une grenouille*, *Batr.* 205. R. ὕψι, βοάω.

ὑψιβρεμέτης, ου (ὁ), *poét.* qui frémit haut, qui gronde *ou* tonne fort, *épith. de* Jupiter, *en lat.* altitonans, Il. I, 54 ; XII, 68 ; Od. V, 4. R. ὕψι, βρέμω.

ὑψίζυγος, ος, ον, *propr.* qui est assis haut *sur le banc des rameurs ou au gouvernail* ; *au fig.* qui siége sur un trône élevé ; *épith. de* Jupiter, * Il. IV, 166 ; XI, 543 ; *selon qquns, synon. de* ὑψιμέδων, qui domine d'en haut ; *je crois que c'est tout simplem. le synon. de* ὕψι ἥμενος ; *cf.* Il. XX, 155. R. ὕψι, ζυγόν.

ὑψικάρηνος, ος, ον, *poét.* qui a la tête élevée, *c.-à-d.* le sommet élevé, la cime haute. *en parl. des* chênes, δρύες, Il. XII, 132, † ; Il. à V. 265. R. ὕψι, κάρηνον.

ὑψίκερως, ως, ων, *poét.* haut encorné, qui a la corne haute, le bois élevé, *épith. d'une* biche, Od. X, 158, †. R. ὕψι, κέρας.

ὑψίκομος, ος, ον, *propr.* qui a la chevelure haute *c.-à-d.* le feuillage élevé, *épith. du* chêne, δρῦς, Il. XIV, 398 ; Od. XII, 357. R. ὕψι, κόμη ; *cf.* ὑψιπέτηλος.

* ὑψίκρημνος, ος, ον, *poét.* qui a de hauts escarpements *ou* de profonds précipices, *épith. du* Mimas, *Ep.* VI, 5. R. ὕψι, κρημνός.

* ὑψιμέδων, οντος (ὁ), qui gouverne d'en haut, *Ep.* VIII, 3. R. ὕψι, μέδων.

* ὑψιμέλαθρος, ος, ον, *poét.* haut bâti ; au toit élevé ; *épith. d'une* étable, αὔλιον, H. à M. 103, 134. R. ὕψι, μέλαθρον.

ὑψιπετήεις, εσσα, εν, *poét. synon. de* ὑψιπέτης : — αἰετός, Il. XXII, 308 ; Od. XXIV, 538.

ὑψιπέτηλος, ος, ον, *ép. p.* ὑψιπέταλος, qui a le feuillage haut ; *en parl. d'un* arbre, δένδρεον, Od XIII, 437 ; Od. IV, 458 ; *cf.* ὑψίκομος. R. ὕψι, πέταλον.

ὑψιπέτης, ου (ὁ), *poét.* qui vole haut, qui plane au haut des airs, *épith. de l'*aigle, αἰετός, Il. XIII, 201 ; Od. XX, 243. R. ὕψι, πέτομαι.

Ὑψιπύλη, ης (ἡ), *ép* Ὑψιπύλεια, Hypsipyle, *fille de* Thoas, *roi de* Lemnos, *épouse de* Jason ; *voy.* Ἰήσων, Il. VII, 468. R. ὕψι, πύλη.

ὑψίπυλος, ος, ον, *poét.* qui a des portes hautes ; — Θήβη, Il. VI, 416, Thèbes, aux portes élevées ; — Τροίη, * Il. XVI, 698. M. R.

ὑψόθεν, *adv.* d'en haut, du haut des airs, Il. XII, 382 ; Od. II, 147. R. ὕψος.

ὑψόθι, *adv. poét.*, haut, en haut, * Il. X, 16 : ὑψόθ' ὄρεσφι, Il. XIX, 376, en haut sur les montagnes. M. R.

ὑψόροφος, ος, ον, *synon. de* ὑψιρεφής, qui a le toit haut, la couverture élevée, haut de voûte *ou* de lambris : — θάλαμος, Il. III, 423 ; Od. II, 337 R. ὕψι, ὀροφή.

ὑψόσε, *adv. poét.*, en haut, en montant, au haut, *avec mouv*, Il. X, 461 ; Od. VIII, 375 *et souv.* R. ὕψος.

ὑψοῦ, *adv. poét.*, haut, au haut, en haut, là haut, Il. VI, 509 ; Od. IV, 785. M. R.

* ὑψόω (*partic. aor.* 1 ὑψώσας), élever, porter, *ou* ramener en haut : — δέμας, *Batr.* 80, un corps *au-dessus de l'eau.* M. R.

ὕω (*seul. à l'imparf. et au partic. prés. pass.*), *propr.* mouiller, humecter, tremper ; *surtout* faire pleuvoir ; — Ζεὺς ὗε, Il. XII, 25 ; Od. XIV, 457, Jupiter envoya de la pluie ; *delà au pass.* : λέων ὑόμενος καὶ ἀήμενος, Od. VI, 131, un lion trempé de pluie et fouetté par le vent.

Φ.

Φ, 21ᵉ *lettre de l'alphabet grec; elle est le signe du* 21ᵉ *chant.*

φάανθεν, *voy.* φαίνω.

φαάντατος, η, ον, *superl. irrég. de* φαεινός *ou de* φαεννός, le plus brillant : — ἀστήρ, Od. XIII, 93, †; *voy.* THIERSCH, *Gr.* § 202, 21.

φαγεῖν (*ép.* φαγέμεν, Od. X, 386 *et passim; inf. de l'aor.* 2 *défect.* ἔφαγον, Od. XII, 310 *et passim; poét.* φάγον, Il. XXIV, 411; Od. XIV, 133 *et passim; subj. ép.* 3 *p. sing.* φάγῃσι *p.* φάγῃ. Il. XX, 127; Od. VIII, 477; *opt.* φάγοιτε, Od. II, 76), manger, dévorer; *on le rapporte à* ἐσθίω *ou* ἔδω; — *avec l'acc.* Il. XXIV, 411; Od. IX, 94; *avec le gén.* Od. IX, 102.

φάε, 3. *p. s imparf. de* φάω.

Φαέθουσα, ης (ἡ), Phaëthuse, *fille de* Hélios (le Soleil) *et de* Neæra, Il. XI, 735; Od. XII, 132. R. φαέθω, *allongem. poét. de* φάω, φαείνω, φαίνω, *propr.* la Brillante.

Φαέθων, οντος (ὁ), Phaëthon, *nom. propr. d'un coursier de l'Aurore,* Od. XXIII, 246. M. R.

φαέθων, οντος (ὁ), reluisant, resplendissant, brillant, rayonnant, *épith. du* Soleil, Il. XI, 735; Od. XI, 16. M. R.

φαεινός, ή, όν (*compar. ép.* φαεινότερος, Il. XVIII, 610; H. à V. 86; *superl.* φαάντατος, *allongem. ép. de* φαεινότατος *contracté en* φάντατος, Od. XIII, 93, †), lumineux, luisant, éclatant, brillant ; *souv. en parl. de métaux,* Il. XII, 151; XXII, 561; *en outre du feu,* Il. V, 215; *de la lune,* Il. VIII, 554; *des yeux,* Il. XIII, 13; *de l'Aurore.* Od. IV, 188; — φοίνικι, Il. VI, 219, éclatant de pourpre; *se dit encore en parl. d'une multitude d'objets, particul. des vêtements et des armes.* R. φάος.

φαείνω, *poét. synon. de* φαίνω (*seul. au prés. ind ; opt.; partic.; impér. et dans le sens intrans.*), luire, reluire, briller, éclater, resplendir, *en parl. du* Soleil, Od. XII, 383, 385; *de flambeaux,* Od. XVIII, 308; *mais* Od. XVIII, 343, *il est pris dans le sens de :* faire briller : φαείνων, nourrissant, alimentant la lumière ; * Od.

φαεσίμβροτος, ος, ον, *poét.*, qui éclaire les mortels, qui apporte la lumière aux mortels, *épith de l'*Aurore, Il. XXIV, 785; *du* Soleil, Od. X, 138, 191. R φάω, βροτός.

Φαίαξ, ακος (ὁ), *voy.* Φαίηκες.

φαιδιμόεις (ὁ), *forme rare équiv. à* φαίδιμος, *épith. des* Epéens, Il. XII, 686, †.

φαίδιμος, ος, ον, *propr.* luisant, brillant; *il ne se dit jamais comme* φαεινός *de l'éclat extérieur des armes ; mais au fig.* a) brillant éclatant, magnifique, beau, *en parl. des membres du corps :* γυῖα, ὦμος, Il, VIII, 452; Od. XI, 128; b) *le plus souv.* illustre, glorieux, célèbre, *en parl. des héros, en lat.* clarus, illustris, Il. IV, 505; Od. II, 386 *et souv.* R. φαίνω.

Φαίδιμος, ου (ὁ), Phédime, *roi des* Sidoniens, *qui reçut Ménélas d'une manière hospitalière,* Od. IV, 617; XV, 117. M. R.

Φαίδρη, ης (ἡ), *ép. p.* Φαίδρα, Phèdre, *fille de* Minos, *roi de* Crète, *épouse de* Thésée; *elle aima son beau-fils* Hippolyte, *et fut par sa calomnie la cause de sa mort,* Od. XI, 325; APD. III, 1, 4. M. R.

φαινέσκετο, *voy.* φαίνω.

* φαινολίς (ἡ), celle qui apporte la lumière, *épith. de l'*Aurore, H. à A. 51. A. R. φαίνω.

Φαίηκες, ων (οἱ), *les* Phéaciens, *peuple fabuleux qui vivait dans l'île de* Schéria, *au sein d'une félicité parfaite; voy.* Σχερίη; *ils habitèrent d'abord dans l'*Hypérie, *près des* Cyclopes, *et partirent sous* Nausithoüs, *pour* Schéria, Od. VI, 7, 8; *ils sont gouvernés par douze princes dont le chef est* Alcinoüs, Od. VIII, 390 *et suiv.; ils s'occupent de navigation et exercent aussi la piraterie sur les côtes, quoique d'ailleurs ils n'aient aucun goût pour la guerre,* Od. VII, 10; *leurs vaisseaux, d'une étonnante rapidité, sont décrits,* Od. VII, 37; XIII, 13 *et suiv.; HOM. les représente encore comme un peuple industrieux et gai, vivant au sein d'une*

heureuse paix ; ils aiment les plaisirs de la table , le chant et la danse , Od. VIII, 244, *et suiv.*; *cf.* NITZSCH (Od.VI, 3; VIII, 248); VOSS (*Lettr. myth.* III, *p.* 173). UCKERT *et* MANNERT *croient qu'une tradition obscure* sur les Tyrrhéniens *peut avoir donné lien à cette fiction* ; WELKER (*dans la dissertation intitulée* : *les* Phéaciens *d'*Homère ; *etc.,et insérée dans le* Musée *du* Rhin *de* 1833, II, *p.* 1), *les preud pour les* Nautonniers de la mort, *empruntés à une religion étrangère; il dérive le nom de* φαιός , brun , sombre , obscur : *litt.* hommes noirs *ou* des ténèbres

φαινομένηφι (ν), *ép p.* φαινομένῃ; *voy.* φαίνω, Il. IX, 618 *et passim.*

Φαῖνοψ, οπος (ὁ), Phénops , *fils d'*Asius, d'Abydos , *père de* Xanthus *et de* Thoon , Il. V, 152; XIII, 583.

φαίνω (*ce verbe étant très-fréq. dans* HOM., *nous ne donnons que les temps principaux, avec les formes ép. ou poet , laissant de côté les modes et les personnes formés régulièrement* ; *inf ép.* φαινέμεν, Od. VIII, 237; *aor.* ἔφηνα, Il. II, 324 ; Od. XV , 168 *et passim* ; *inf.* φῆναι : *fut. moy.* φανοῦμαι , *à l'inf.* φανέεσθαι , Od. XII, 230; *aor.* 2. *pass.* ἐφάνην, Il. II, 308 , *et Od. passim* ; *poét.* φάνην, Il. XI, 734 *et passim* ; 3. *p. pl* φάνεν *p.* ἐφάνησαν, Od. XVIII, 68 ; *subj.* 3. *p. sing. ép.*φανήῃ *p.*φανῇ, Il.XIX, 375; Od.V,394 ; *inf.* φανήμεναι, Od. XVI, 410, *ép.* φανήμεναι, Il. IX, 240; *aor.ép.* ἐφαάνθην, *allongem. ép.de*φάνθην; 3. *p. pl.* φαάνθεν , *p.* ἐφάνθησαν, Il. I, 200 ; *parf. pass.* πέφασμαι, 3. *p s.* πέφανται , Il. II, 122; *fut.* III, πεφήσομαι, Il. XVII, 155, *qu'il ne faut pas confondre avec une forme semblable de* ΦΕΝΩ: φάνεσκεν, Il XI, 64; Od. XI, 587, *est,selon* BUTTM. *p.* 306, *et* THIERSCH, § 210, *c, la forme itérat. de l'aor. passif* ἐφάνην) ; *signif. fondamentale* : I , *act.* : 1° *transit.* porter à la lumière, mettre au jour, mettre en lumière , faire paraître , rendre visible, montrer , *avec l'acc.* : — ἐπιγουνίδα , μηρούς, Od. XVIII, 67, 73, montrer, laisser voir le dessus du genou, les cuisses ; — ὁδόν τινι, Od. XII, 334, indiquer la route à qn ; *en parl. des dieux*: — τέρας τινί, Il.II,234; Od. III, 173, faire paraître un signe aux yeux de qn; — σήματα, Il. II, 353, *m. signif*; — γόνον τινί, Od. IV , 12, donner un rejeton à qn ; *en gén.* faire voir, révéler manifester : — νοήματα, Il. XVIII, 295 , des pensées ; — ἀοιδήν, Od. VIII, 499,entonner, faire entendre un chant ; — ἀεικείας , Od. XX, 309 , rendre témoin d'actions inconvenantes; || 2° *intrans.* donner de la lumière, éclairer: — τινί, Od. VII, 102 ; XIX, 25, éclairer qn ; || II. *moy.* (*avec l'aor. pass.*), 1° venir au jour, à la lumière, paraître, apparaître, devenir visible, se montrer ; — τινί, Il. I, 198 ; II, 456 *et souv.*,se montrer a qn; *tel est aussi le sens de l'aor. ép.* ἐφάνεσκε, Il. XI, 64; Od. XI, 587; XII, 241, 242; *il se construit avec l'inf.* Od. XI, 336; XIV, 365 ; *et avec le partic.* Il. V, 867; || 2° *se dit particulièr.*) *de l'apparition des corps célestes* , Il. I, 477 ; VIII, 586; *souv.* ἅμα ἠοῖ φαινομένηφι , Il. IX, 618 ; Od. IV, 507, aussitôt que l'aurore parut ; *b*) *et de l'éclat du feu* : luire, briller,jeter *ou* repandre de la lumière , Il. VIII , 562 ; δεινώ οἱ ὄσσε φάανθεν, Il. I, 200. ses yeux brillaient, étincellaient, terribles. R φάω.

* Φαινώ, οῦς (ἡ), Phéno , *nymphe, compagne de Proserpine*, H. à C. 418. M. R.

Φαίνωψ, οπος (ὁ), *synon. de* Φαῖνοψ.

Φαῖστος, ου (ὁ), Phæstus, *fils de* Borus , *de* Tarné *en* Méonie, *allié des Troyens, tué par* Idoménée, Il. V, 43. R. φαιστός, clair.

Φαιστός, οῦ (ἡ), Phæstus *ou* Pheste, *ville de l'île de* Crète, *auprès de* Gortyne, *fondée par* Minos, Il. II, 648. M. R.

φαλαγγηδόν, *adv.*, par troupe, en phalange, par escouade, en corps, Il. XV, 360, †. R. φάλαγξ.

φάλαγξ, αγγος (ἡ), rangée, file, ordre de bataille, troupe, phalange, corps de troupes, bataillon; *au sing.* Il. VI, 6; *ailleurs au pl.* φάλαγγες ἀνδρῶν, Il. XIX, 158; — ἐλπόμενοι, Il. XVI, 281, *p.* ἐλπόμεναι , *construction* κατὰ σύνεσιν ; *cf.* KUEHNER, II , § 419, *a.** Il.

φάλαρα, ων (τά), Il. XVI, 106, †: βάλλετο (πήληξ δ'αἰεὶ κὰπ φάλαρ' εὐποίηθ' ; *abrév. ép. p.* φαληρά; *d'après l'explicat. ordin.* φάληρα *serait synon. de* φάλοι : bossettes brillantes, *en forme* de petits boucliers, ἀσπιδίσκοι, *placées à la partie antérieure du casque et servant d'ornements* : τὰ κατὰ τὸ μέσον τῆς περικεφαλαίας; μικρὰ ἀσπιδίσκια, *Schol.* A; *la trad. de* VOSS *est tout-à-fait vague* : l'airain enbossé retentit toujours autour de lui; BUTTM., *avec plus de raison, distingue* φάληρα *de* φάλοι; *selon lui et d'après une scholie de l'*Il. V, 743, *ce sont* : οἱ ἐν ταῖς παραγναθίσι κρίκοι, *en lat.* annuli *seu* fibulæ, *c.-à-d.* les lanières *ou* codrroies maillées *ou* écaillés du casque, les mentonnières *qui servent à l'attacher sous le cou*; *cf.* τετραφάληρος.

φαληριάω (*seul. au partic.* φαληριόων, *par*

allongem. ép. p. φαληριῶν), *propr.* être blanc *et en parl. des vagues*, jeter de l'écume blanche, écumer, Il. XIII, 799, †. R. φαληρός.

Φάλκης, ου (ὁ), Phalcès, *nom d'un troyen tué par* Antiloque, Il. XIV, 513.

φάλος, ου (ὁ), *selon les anciens Gramm.*, bouton de métal *ou* bussette qui ornait le casque; SCHOL. : ἧλοι, ἀσπιδίσκοι, *servant à le renforcer et à l'orner; suiv.* BUTTM., *Lexil.* II, *p.* 240 *et suiv.*, *il signif. plus exactement :* cimier, cône de métal *ou* éminence conique (*plus tard* κῶνος), *qui s'étendait le long du casque, depuis le front jusqu'à la nuque et où se plantait le panache, l'aigrette;* VOSS: cône du casque; *cf.* KOEPKE, *Art milit. des Grecs, p.* 93; *ordinair le casque avait un* φάλον, Il. III, 362; IV, 459; VI, 9 *et passim*; *on voit par l'*Il. X, 258; XIII, 614, *qu'il y avait une liaison étroite entre le cimier,* φάλος *et le panache,* λόφος; *cf.* ἄφαλος, ἀμφίφαλος, τετράφαλος. R. φαλός, clair, luisant.

φάν, *voy.* φημί.

φάνεν, φάνεσκε, φανήῃ, φανήμεναι, *voy.* φαίνω.

φάος, εος (τό) *forme poét. plus ancienne p.* φῶς, *par allongem. ép.* φόως; *nomin* φάος, Il. I, 605 *et passim;* φόως. Il VIII, 282 *et passim*; *dat.* φάει, Od. XXIV, 429 ; *acc.* φάος, Il. XVIII. 11 *et passim* ; φόως, Il. VI, 6 *et passim;* φόωσδε, Il. II, 309 *et passim; plur.* φάεα Od. XVI, 15; XVII, 39; *cf.* THIERSCH § 189, 19, 6), 1° lumière; *p. ex. des flambeaux*, Od. XIX, 24, 34; *particul* lumière *du jour*, jour, pointe du jour, Il. I, 605; VIII, 405; *fréq.* ὁρᾶν φάος ἠελίοιο, *p.* ζῆν, voir la lumière du soleil, *c. à-d.* vivre, Il. V, 120, Od. IV, 540; *et* λείπειν φάος ἠελίοιο *p.* θνήσκειν, quitter la lumière du soleil, *c.-à d.* mourir, Il. XVIII, 11; — ἱέναι φόωσδε, Il. II, 309, envoyer à la lumière, mettre au jour; ἐν φάει, Il. XVII, 647; Od. XXI, 429, à la lumière, au jour, pendant le jour; || 2° *poét.* a) les yeux, *comme en lat.* lumina; *seul. l'acc. pl.* φάεα, Od. XVI, 15; XVII, 39; b) *au fig.* lumière *comme emblème de la joie, du secours, du bonheur, de la victoire,* secours, salut, victoire, Il. VI, 6; VIII, 282; XV, 669; XVI, 39; *dans l'apostrophe* : γλυκερὸν φάος, Od. XVII, 41, ma douce lumière, ma vie. R. φάω.

φαρέτρη, ης (ἡ), carquois, Il. I, 45; — ἰοδόκος, Od. XXI, 11 *et suiv.*, qui reçoit les flèches. R. φέρω.

Φᾶρις, ιος (ἡ), Pharis, *ville ancienne de la* Laconie *sur le fleuve* Phellias, *au sud d'*Amycles, Il. II, 582.

φάρμακον, ου (τό), *propr.* mélange; *ensuite* toute drogue *composée artificiellement pour produire des effets physiques; tant en bonne qu'en mauvaise part;* 1° remède *tant intérieur qu'extérieur*, médicament; *surtout* herbes médicinales, simples *pour cicatriser les blessures*, Il. IV, 191, 218; V, 401; || 2° poison, venin; *princip.* herbes vénéneuses, potion empoisonnée : — κακά, ἀνδροφόνα, θυμοφθόρα, Il. XXII, 94; Od. I, 261; II, 329; || 3° remède enchanteur, potion magique, suc magique, Il. XI, 741; Od. IV, 220; *princip. en parl. des* breuvages *magiques de* Circé, Od. X, 236, 392, 394. R. *il a de l'analogie avec* φύρω, mêler.

φαρμάσσω, employer un remède artificiel; *en parl. de l'ouvrier en métal* : durcir, tremper: — πέλεκυν ἐν ὕδατι, Od. IX, 393, †, une hâche dans l'eau. R. φάρμακον.

φᾶρος, εος (τό), *propr. toute grande* pièce d'étoffe, drap, linge, toile *pour couvrir qche; particulièr.* φᾶρος ταφήϊον, Od. II, 97, *et* φᾶρος *seul*, Il. XVIII, 354, drap mortuaire, linceuil, toile à voiles, Od. V, 258; || 2° manteau, tunique, surtout *qu'on jetait par dessus les autres habits*, Il. II, 42; Od. III, 467; *les femmes aussi le portaient*, Od. V, 230; H. VII, 5.

Φάρος, ου (ἡ), Pharos, *petite île située vis-à-vis de la langue de terre de l'Egypte, où plus tard* Alexandre-le-Grand *bâtit* Alexandrie; *plus tard encore elle fut réunie à la terre ferme par une digue et eut le célèbre fanal nommé* Phare, Od. IV, 355.

φάρυγξ, υγγος, *gén. poét.* φάρυγος (ἡ), gouffre. Od. IX, 373; *delà au fig.* gosier, gorge, * Od. XIX, 480.

φάσγανον, ου (τό), *propr.* instrument tranchant, fer homicide, épée, glaive, arme à deux tranchants (ἄμφηκες, Il. X, 256: Od. XXII, 74) *que portait toujours l'ancien grec; peut-être était-ce plutôt un* coutelas *ou* poignard *plus court que l'épée*; — Θρηΐκιον, Il. XXIII, 808, coutelas thrace, *c.-à-d. remarquable par sa grandeur et semblable à celui des Thraces ou donné en présent par un* Thrace. R. σφάζω, *propr.* σφάγανον.

φάσθαι, *voy.* φημί.

φάσκω (*seul. à l'impf.* ἔφασκον, ες, ε), *dans le sens d'*avouer, affirmer, prétendre, soutenir, assurer, dire positivement, *avec le fut. de l'inf.* Il. XIII, 100; Od. V 135. R φημί.

φασσοφόνος, ος, ον, qui tue les colombes sauvages : — ἴρηξ, Il. XV, 238, † (faucon, épervier, palumbarius *de* LINNÉE. R. φάσσα, πέφνον, ΦΕΝΩ.

φάτις, ιος (ἡ), *synon. de* φημή, discours, parole, on-dit, bruit, rumeur, dire public, Od. XXI, 323; XXIII, 362; || 2° mauvais bruit, propos fâcheux *dont on est l'objet* ; — δήμου, Il. IX, 460; Od. VI, 29, de la part du peuple. R. φημί.

φάτνη, ης (ἡ), crèche, ratelier, mangeoire : — ἱππιίη, Il. X, 568; Od. IV, 535, de chevaux. R. πατέομαι.

Φαυσιάδης, ου (ὁ), *fils de* Phausius, Il. XI, 578.

φάω, *racine* 1° *de* φαίνω; *en on trouve encore la* 3. *p. s. imparf. avec la signif. de l'aor.* : φάε Ἠώς, Il. XIV, 502, †, Eos (l'Aurore) parut ; *et le fut.* 3 πεφήσομαι, *voy.* φαίνω ; *cf.* BUTTM. *Gr.* § 114. THIERSCH, § 232, 150 ; KUEHNER, I, *p.* 279; || 2° *de* φημί, dire.

ΦΑΩ, *rad. inus. de* πεφήσομαι, πέφαται, *voy.* ΦΕΝΩ.

Φεαί, ῶν (αἱ), *voy.* Φειά.

φέβομαι, *dép. poét., racine de* φόβος, φοβέω, *et synon. de* φοβέομαι (*usité seul. au prés. et à l'imparf. avec et sans augm.* Il. VIII, 107; V, 232, 527; Od. XXII, 299 *et passim; dans* HOM., fuir, s'enfuir, se retirer à la hâte : — ὑπό τινι, devant qn, Il. XI, 121; Od. *passim* ; || 2° *trans. avec l'acc* ; — τινά Il. V, 232, fuir qn.

* φέγγος, εος (τό), lumière, splendeur, éclat, H. à C. 279. R. φάος.

Φειά, ῆς (ἡ, *et* Φεαί (αἱ), Od. XV, 297, Phéia, Phée, *ville de l'Élide sur le fleuve* Jardanus, *sur la limite de l'*Élide Pisatide; *suivant* STRAB., VIII, *p.* 342, *il y eut aussi plus tard une petite ville de ce nom sur le cap* Phéia; *auj.* Castell Torneso.

Φείδας, αντος (ὁ), Phidas, *chef des* Athéniens, Il. XIII, 691. R. φείδομαι, qui ménage, épargne.

Φείδιππος, ου (ὁ), Phidippe, *fils de* Thessalus, *petit-fils d'*Hercule, *général des* Grecs, *venus des* Sporades, Il. II, 678. R. φείδομαι, ἵππος.

φείδομαι (*impér.* φείδεο, Od. XVI, 185; XXII, 54; *aor.* 1 *ép.* φεισάμην, Il. XXIV, 236 ; *et en outre* πεφιδόμην. *aor. ép. avec redoubl.*; *opt.* πεφιδοίμην, Od. IX, 277; Il. XX, 464; *inf.* πεφιδέσθαι, *d'où le fut. ép.* πεφιδήσομαι, Il. XV, 215; XXIV, 158), ménager, épargner, *avec le gén.* Il. VIII, 202; XV, 215; Od. IX, 277; — δέπαος, Il. XXIV, 236, épargner une coupe, *c.-à-d.* ne la point donner, la garder; *en lat.* parcere *a le même sens.*

φειδώ, όος, *contr.* οῦς (ἡ), ménagement, épargne, économie, parcimonie, lésine ; οὐ γάρ τις φειδὼ νεκύων γίγνεται πυρὸς μειλισσέμεν ὦκα, Il. VII, 409; Od. XIV, 92; XVI, 315, *litt.* aucune épargne n'a lieu envers les morts pour les calmer par le feu, *c.-à-d.* il n'y a pas lieu à épargner, à lésiner avec les morts, lorsqu'il s'agit de les adoucir en les mettant sur le bûcher; οὐ δ' ἔπι φειδώ, Od. XVI, 315, et ils n'y mettent aucune épargne. R. φείδομαι.

φειδωλή, ῆς (ἡ), *synon. de* φειδώ : — δούρων, Il. XXII, 244, †, économie des lances, *consistant à ne les point prodiguer dans le combat.* M. R.

Φείδων, ωνος (ὁ), Phidon, *roi des* Thesprotes, Od. XIV, 316; XIX, 287. M. R. *propr.* ménager, économe.

Φένεος, ου (ἡ), *ordinair.* Φενεός, Phénée, *ville de l'*Arcadie, *sur un lac du même nom; auj.* Phonea, Il. II, 605.

ΦΕΝΩ, *rad. inus. de* πέφνον, *aor.* 2 *ép. sync. avec redoubl.* (*propr.* πέφενον); *partic.* πέφνων; *il a la signif. du prés.*, Il. XVI, 827; XVII, 539; *de plus de la rac.* ΦΑΩ, *le parf. pass.* πέφαμαι, Il. V, 531; Od. XXII, 54; *inf.* πεφάσθαι, *et fut.* 3. πεφήσομαι, Il. XV, 140). tuer, assassiner, *avec l'acc.* Il. IV, 337; VI, 12; *sur le passage de l'*Il. XIII, 447, *voy.* ἔισκω; *cf.* THIERSCH, § 208, 13, 14.

Φεραί, ῶν (αἱ), *dat.* Φερῆς, Phères, 1° *la ville principale de la* Thessalie Pelasgiotide, *résidence du roi* Admète, *avec un port appelé* Pagasæ, Il. II, 713; Od. IV, 498; || 2° *peut-être synon. de* Φαραί (H. à A. 427), *a moins qu'il ne faille lire* Φεάς, *comme* Od. XV, 247; *suiv.* EUSTH., *sur l'*Od. III, 488, Φεραί *est une ville de la* Thessalie *et* Φηραί *une ville de la* Messénie.

* φεράσπις, ιδος (ὁ, ἡ), qui porte le bouclier, H. VII, 2 R. φέρω, ἀσπίς.

* φέρβω (*plpf. poét.* 3. *p. sing.* ἐπεφόρβει, H. à M. 105), faire paître, nourrir, donner à manger, rassasier, *avec l'acc.*, H. XXX, 2; — τινός, de qche, H. à M. 105 ; *au pass.* τάδε φέρβεται ἐκ σέθεν ὄλβου, H. XXX, 4, tout cela jouit par toi de l'abondance, se nourrit des richesses nées de ton sein.

* φερέσβιος, ος, ον, qui porte, qui produit la nourriture; — γαῖα, Il. ὁ A. 341; — ἄρουρα, Il XXX, 9. R φέρω, βίος.

Φέρεκλος, ου (ὁ), Phérécius, *fils d'*Harmonidès, *constructeur du vaisseau sur lequel* Pâris *enleva* Hélène, Il. V, 59.

φέρετρον, ου (τό), *par contr. ép.* φέρτρον (τό), instrument pour porter les morts, civière, brancard, bière; *seul. la forme ép.* ἐν φέρτρῳ, Il. XVIII, 236, †, sur un civière; *en lat.* feretrum.

φέριστος, η, ον, *ép. p.* φέρτατος, Il. IX, 110; Od. *passim.*

Φέρης, ητος (ὁ), Phérès, *fils de* Créthée *et de* Tyro, *père d'*Admète, *fondateur de* Phères *en* Thessalie, Od. XI, 259.

Φέρουσα, ης (ἡ), Phéruse, *fille de* Nérée *et de* Doris, Il. XVIII, 48.

φέρτατος, η, ον, *superl. de* φέρτερος.

φέρτερος, η, ον, *comp. ép.* (*Hom. a les superl.* φέρτατος *et* φέριστος), plus vaillant, supérieur, préférable, meilleur; *se dit princip. des avantages extérieurs*, plus puissant, plus fort, Il. II, 201; *avec le dat.* βίῃ φέρτερος, Il. III, 431; Od. XVIII, 234, supérieur en force; — ἔγχει, Il. VII, 298, plus habile à manier la lance; *aussi avec l'inf.* Od. V, 170; πολὺ φέρτερόν ἐστι, Il. IV, 307, il vaut beaucoup mieux, il est bien préférable, plus salutaire; κακῶν δέ κε φέρτατον εἴη, Il. XVII, 105, de tous les maux, celui-ci sera encore le meilleur, le plus supportable. R. φέρω.

φέρτε, *ép. p.* φέρετε, *voy* φέρω.

φέρτρον, ου (τό), *voy.* φέρετρον.

φέρω (*le prés.* -ω, εις, ει, ομεν, *etc.*; *l'imparf.* ἔφερον *et* φέρον; *impér.* φέρε; *subj.*, *opt.*; *inf.* φερέμεν, Il. IX, 411; *part.*; *de plus*, φέρησι, 3. *p. sing. ind. prés. ép comme de* φέρημι, Od. XIX, 111; *impér. ép.* φέρτε, *p.* φέρετε, Il. IX, 171; *imparf. itérat.* φέρεσκον, ες, ε, Od. X, 108; *fut.* οἴσω (*rac* ΟΙΩ, Il. VII, 82; XIII. 820; *aor.* 1 *ép. ion.* ἤνεικα; Od. IV, 784; XVIII, 300 *et* ἔνεικα, Il. IX, 306 *et souv.*; *inf.* ἐνεῖκαι, Od. XVIII, 286; *formes de l'aor.* 2 : 3 *p. sing.* *de l'opt.* ἐνείκοι, Il. XVIII, 147; *inf.* ἐνεικέμεν, Il. XIX, 194; *de plus l'aor.* 2. *ép.*, *seul. à l'impér.* οἶσε, Il. III, 103; Od. XXII, 106; 481; οἰσέτω, Od. VIII, 255; *inf.* οἰσέμεν, *et* οἰσέμεναι, Il. III, 120; Od. III, 429 [*voy. sur cette permutation des désinences de l'aor.* 1. *avec celles de l'aor.* 2, Kuehner. I. § 176, *rem.* 2]; *fut. moy.* οἴσομαι; Il. XXIII, 441, 663; XXII, 217; *aor.* 1. ἠνεικάμην, Il. IX, 127); *signif. fondamentale* : porter, *en lat.* ferre; I. *act.* 1° porter, prendre qche sur soi: — σάκος, λᾶαν, Il. VII, 219; XII, 443, un bouclier, une pierre; — τι ἐν ἀγκαλίδεσσι, Il. XVIII, 551, porter qche dans ses bras; — δράκοντα ὀνύχεσσι, Il. XII, 202, un serpent dans ses serres; *au fig.* porter, supporter, souffrir, endurer : — λυγρά, Od. XVIII, 135, des maux; ‖ 2° porter *avec l'idée accessoire de mouvement, et poét. en parl. des pieds et des genoux qui* supportent le corps, Il. VI, 511; XV, 405; *de plus*, mener, tirer, traîner, transporter, *en parl. des chevaux et autres animaux de trait, en lat.* vehere : — τινά, Il. XI, 283, traîner qn; — ἅρμα, Il. V, 232, traîner un char; *en parl. des vaisseaux*, Il. IX, 306; XV, 705; *des vents*: κνίσσην οὐρανὸν εἴσω, Il. VIII, 549, porter la fumée au ciel; *au pass.* φέρεσθαι θυέλλῃ, Od. X, 54; XIV, 315, être poussé, emporté par la tempête; *particulièr. selon le rapport de la prép. et du contexte*, a) porter, mener, conduire *quelque part*; apporter, offrir : *souv.* — δῶρά τινι, — τεύχεά τινι, Il. XVIII, 147; — τι προτὶ Ἴλιον, Il. VII, 82; — τινὰ ἐπὶ νῆας, Il. XIII, 423; — τινὰ ἐς Τροίην, Il. XV, 706; — μῦθον *ou* ἀγγελίην τινί, apporter à qn une nouvelle *ou* un message, Il. X, 288; Od. I, 408; *au fig.*: — χάριν τινί, Il. V, 211; Od. V, 307, faire plaisir à qn, condescendre à son désir; — ἦρα *ou* ἐπίηρα, *voy. ces mots*; — φόως τινί, Il. XI, 2, porter la lumière; — μένος χειρῶν ἰθὺς φέρειν, Il. V, 506, porter droit en avant la force des mains, *c.-à-d.* lever les mains puissantes *pour combattre face à face, selon* Eust.; — φόνον καὶ κῆρά τινι Il. II, 352; Od. IV, 273, porter *ou* préparer à qn le meurtre et la mort; — κακὸν *ou* κακά τινι, Il. II. 304, 352; — κακότητα, Il XII, 332; — δηϊοτῆτά τινι, Od. VI, 203; b) emporter, entraîner, enlever, arracher, ôter; — τι παρά τινος, Il. XVIII, 137, 191; enlever qche à qn; — τινὰ ἐκ πολέμοιο, πόνου, Il. XIII, 515; XIV, 429, arracher qn aux combats, à la fatigue du combat; — ἀπάνευθε μάχης, Il. XI, 535, emporter loin de la mêlée; *proverb.* ἔπος φέρουσιν ἀναρπάξασαι ἄελλαι, Od. VIII, 409, que les tempêtes enlèvent et emportent la parole, *c.-à-d.* qu'il n'en reste plus aucune trace, *qu'elle soit oubliée à jamais*; *principal. dans la guerre* : emporter comme butin, enlever, ravir, piller, *souv.* Il. II, 302; Od. XII, 99; φέρειν καὶ ἄγειν, Il. V, 484, emporter et emmener (les troupeaux et les meubles), *en lat.* agere et ferre; *voy.* ἄγω; *en gén.* remporter, gagner *par la lutte* :

— κράτος, Il. XVIII, 508, la victoire ; «) porter ça et là : — ἀν' ὅμιλον, Il. VII, 183, parmi la foule *pour qu'elle voie*; || 3° porter, produire, *en parl. de la terre et des végétaux*, Od. IV, 229; IX, 110; — τρύγην, Il. » A. 55; *de la mère* : τινὰ γαστέρι φέρειν, Il. VI, 58, porter qn dans son se n ; || *le partic.* φέρων *accompagne souv. poét. d'autres expressions verbales pour rendre l'action plus* présente *aux yeux* : ἔδωκε φέρων, Il. VII, 302, il apporta et donna; || II. *au moy.* 1. s'emporter, se mouvoir en avant, *le plus souv. en parl. d'un mouvem. violent occasionné par une force extérieure* ; *delà* : tomber, se précipiter, s'élancer, voler, fondre sur, Il. I, 592; ἧκε ποταμόνδε φέρεσθαι, Il. XXI, 121, il le jeta, de telle sorte qu'il fut emporté dans le fleuve ; ἧκα πόδας καὶ χεῖρε φέρεσθαι, Od. XII, 442, je laissai aller dessus mes pieds et mes mains pour être porté ; ἰθὺς φέρεσθαι, Il. XX, 172, se porter droit en avant, se précipiter; — ἐπὶ νηυσί, Il. XV, 743, sur, *c.-à-d.* contre les vaisseaux ; || 2° emporter pour soi, porter sur soi, avec soi : — δῶρα παρά τινος, Il. IV, 97 ; Od. II. 410, des présents reçus de qn; — δόρυ, Il. XIII, 168, pour prendre et emporter une lance; *souv.* gagner, acquérir, remporter en luttant avec peine ; — ἔναρα, Il. XXII, 245, des dépouilles; — ἄεθλα, Il. IX, 127, les prix ; — τὰ πρῶτα, Il. XXIII, 538, remporter le premier prix : — κράτος, κῦδος, Il. XIII, 486 ; XXII, 217, une victoire, de la gloire.

φεύγω (*le prés. régul. et à plus. modes ; l'imparf.* Il. XXI, 55; *inf. prés. ép.* φευγέμεν, Il. X, 147; φευγέμεναι, *ibid.* 359; *imparf. itérat.* φεύγεσκεν, Il. XXI, 256; *fut.* φεύξομαι, Il. XVII, 307; XV, 700 *et passim* ; *aor.* 2. ἔφυγον *à plus. modes*; *ép.* φύγον: *forme itérative ép.* φύγεσκε, Od. XVII, 316 ; *inf.* φυγέειν, *ép. p.* φυγεῖν, Il. II, 393 ; *parf.* πέφευγα, *à l'opt.* Il. XXI, 609; *partic.* πεφευγότες, Od. I, 12; *en outre la forme ép équiv.* πεφυζότες, Il. XXI, 6; *et le parf. moy. ép.* πεφυγμένος, η, ον, échappé, Il. VI, 588 ; XXII, 219); 1° *intrans.* fuir, s'enfuir, s'échapper, s'évader, *souv. absolum.* ; — ὑπό τινος, Il. XVIII, 150, fuir devant qn ; — ἐκ πολέμοιο, Il. XI, 593, du combat ; — ὑπ' ἐκ κακοῦ, Il. XIII, 89, échapper au mal; — ἐς πατρίδα, Il. II, 140 *et souv.* ; — πρὸς ἄστυ, Il. XIV, 146; || 2° *trans. avec l'acc* : fuir qn, éviter qn, lui échapper, se sauver de lui : — τινά, Il. XI, 327; *souv.* θάνατον, πόλεμον, κακόν, Il. I, 60 ; XII, 322; XIV, 80; — πατρίδα, Od. XXIII, 120, fuir sa patrie, s'expatrier ; ᵇ) *au fig.* ἡνίοχον ἐκ χειρῶν φύγον ἡνία, Il. VIII, 137 ; XXII, 465, les rênes échappèrent des mains du conducteur; *avec double acc.* : ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων, Il. IV, 350 *et passim*; *voy.* ἕρκος ; *le partie. parf.* πεφυγμένος, échappé à, sauvé de, *gouverne ordinair. l'acc.* : — μοῖραν, ὄλεθρον, Il. VI, 488 ; Od. IX, 455; *il ne se trouve avec le génit. que* Od. I, 18 : — ἀέθλων, sauvé, délivré des peines; *et ici le gén. exprime l'idée de délivrance* ; *cf.* NITZSCH. *l. l.*

φῆ, *ion. et ép. p.* ἔφη, *voy.* φημί.

φὴ ou φῆ, *ancienne particule ép. qui doit signifier* : comme de même que ; *ZÉNODT. écrivait* Il. II, 144 : φῆ κύματα *au lieu de* ὡς κύματα, *et HERM. l'admet égalem. avec beaucoup de probabilité*, Il. a M. 241 ; *BUTTM. (Lexil.* I, *p.* 236) *la dérive de* ἦ, πῆ; *BOTHE, tout en admettant la leçon, conteste l'étym. que lui donne BUTTM.* ; *ARISTARQUE, dans les passages de l'Il., l'a pris pour un verbe* : φῆ, il dit : *cf. LEHRS (ARIST. p.* 93); *WOLF a fait de même; aussi ne l'admet-il que dans un seul passage où elle peut être prise p.* ἔφη : ὣδε φῆ κώδειαν ἀνασχὼν, πέφραδέ τε Τρώεσσι, Il. XIV, 499, †; *il met une virgule après* φῆ, *et suppléant devant* κώδειαν, ὡς *qui est indispensable au sens, il trad* : ille autem dixit, tanquam papaveris capite sublato, et il dit, la levant comme une tête de pavot; *mais la phrase est ainsi bien torturée* ; *avec* φὴ *dans le sens de* : comme , *elle est on ne peut plus simple*: et celui-ci (*virgule après* ὣδε), la soulevant comme une tête de pavot, la montra aux troyens; *quant à la dérivation, je crois que* φὴ *vient de* φημί, *et que cette particule équivaut à notre locution adverb.* : comme qui dirait : *ce seroit un impér. de la même nature que* τῆ, *voy. ce mot; propr.* : dis.

Φηγεύς, ῆος (ὁ), Phégée, *fils de* Darès, *prêtre de Vulcain à* Troie, *tué par* Diomède, Il. V, 11. R. φηγός.

φήγινος, η, ον, de hêtre *ou* de chêne : — ἄξων, Il. V, 838, †, essieu de hêtre. M. R.

φηγός, οῦ, (ἡ), *arbre qui porte des fruits bons à manger et semblables aux glands*; *c'est probabl.* le quercus esculus de LINNÉE, chêne alimentaire ou nourricier, *quns entendent par* φηγός, *le rouvre* ; *mais le* rouvre *est un* chêne gros, bas et tortu *et le poète fait princip. mention d'un bel arbre très-élevé, consacré à Jupiter, à la porte* Scéenne. * Il. V, 693; VI, 237; IX, 534. R. φαγεῖν.

φήῃ, *ép. p.* φῇ, 3. *p. s. subj. de* φημί.

* *φηλητεύω (fut. σω)*, tromper, voler, Il. à M. 139. R. φηλητής.

* φηλητής, οῦ (ὁ), trompeur, Il. à M. 67, 446 ; *Hés.* φηλήτης. R. *il a de l'anal avec* σφάλλω *et le lat.* fallo.

φήμη, ης, (ἡ), *propr.* ce qui se dit, parole, discours, bruit, tradition, on-dit, *particulièr.* voix humaine, mot *ou* son *quelconque, qui devait par pur effet du hasard. renfermer* un bon présage, *en lat.* omen, *et synon. de* κληδών, mot d'heureux présage, de favorable augure, présage, pronostic, Od. II, 35; XX, 100, 105. R. φημί.

φημί (*prés. ind.* Il. II, 129, 248 *et passim*; *subj. 3. p. s.* φήῃ *p.* φῇ, Od. XI, 128 ; XXIII, 275; *2. p. sing. ép.* φῆσθα Od. XIV, 149 ; *opt.* φαίην, *1. p. pl.* φαῖμεν *p.* φαίημεν, Il. II, 81; *imparf.* ἔφην, *avec la signif. de l'aor.* Il. XVI, 61 *et passim ; ép.* φῆν, Il. XVIII, 326 *et passim* ; φῆς, Il. V, 473 *et passim*; *et* ἔφησθα, Il. I, 397 ; φῆσθα, Il. XXI, 186 ; φῆ, *Il. et Od passim*, *3. p. pl.* ἔφαν, Il. III, 161; *et* φάν, Il. VI, 108, *p.* ἔφασαν; *de plus l'inf.* φάναι, *fut.* φήσω, Il. VIII, 148; *part.* φάς, Il. III, 44; *prés. moy.* φάμαι, *impér.* φάο ; *3. p. s.* φάσθω, Od. XX, 160 ; *inf.* φάσθαι, Il. I, 187 *et passim; imparf.* ἐφάμην, Il. III, 366; *souv. la 3. p. sing.* ἔφατο, Il. I, 33 *et passim*: φάτο, Il. XVIII, 17 *et passim ; pl.* φάντο, Il. XII, 106; *partic. du parf. pass.* πεφασμένος, Il. XIV, 127; *de plus l'imparf. itérat.* ἔφασκον, ες, ε, *pl.* Od. XXII, 35, *Nota*: *l'inf.* φάναι *a le sens de l'aor. comme l'imparf.* ἔφην ; *fut.* ἐρέω (*voy.* εἴρω); *aor.* εἶπον; *pour la conjugaison du prés., excepté la 2 p. sing.* φῄς, *voy. les Gramm.*); *signif. fondament.*: manifester par le langage, mettre au jour, produire par la parole; *delà*, 1° dire, parler, énoncer, raconter, *tant absol. qu'avec l'acc.*; *souv. avec* ἔπος; *en outre* :— μῦθον; — ἀγγελίην, Il. XVIII, 17;— ψεῦδος, Il. II, 81;— τινὰ κακόν, Il. VIII, 153, appeler qn lâche ; *et aussi dans un sens plus déterminé :* prétendre, soutenir, assurer *qche* ; || 2° *propr.* se dire intérieurement, croire, penser, se représenter, Il. II, 37; III, 220, 315; VIII, 238 *et souv.*; *dans les deux signif., il se construit* a) *simpl. avec l'inf., quand cet infin. a le même sujet que la proposit. principale*, Il. IV, 351; VIII, 229; οὐδέ κε φαίης ἀνδρὶ μαχησάμενον τόνγ' ἐλθεῖν, ἀλλὰ χορόνδε ἔρχεσθαι, Il. V, 392, tu ne dirais pas qu'il revient de combattre avec un homme, mais qu'il se rend à la danse ; b) *avec l'acc. et l'inf., quand le sujet de* φημί *n'est pas en même temps celui de l'inf.* Il. II, 129, 350; V, 102 ; *on ne rencontre du pass. que le partic. parf.*; || II. *le moy. a la même signif. que l'act.* : ἶσον ἐμοὶ φάσθαι, Il. I, 287; XV, 167, de se croire égal à moi. R. ΦΑΩ, *d'où aussi* φαίνω.

Φήμιος, ου (ὁ), Phémius, *fils de* Terpis, *célèbre aède d*'Ithaque, *qui fut forcé par les prétendants de les charmer par son chant dans la maison d*'Ulysse. R. φήμη.

φῆμις, ιος (ἡ), *poét. synon. de* φήμη, parole, discours, dire, conversation, entretien, Il. X, 207; || 2° ce que l'on dit, bruit public, propos, Od. VI, 273 ; — δήμου φῆμις, Il. XIV, 239; *cf.* XVI, 75, le dire, *c.-à-d.* le jugement du peuple ; οἱ μὲν ἐς θῶκον πρόμολον δήμοιό τε φῆμιν, Od. XV, 468, ceux-ci allèrent dans l'assemblée et au milieu des entretiens du peuple ; (*suiv. les schol. il serait synon. de* ἐκκλησία, συνέδριον ; *delà* VOSS : au conseil et dans l'assemblée du peuple.)

φῆν, *ion. et ép. p.* ἔφην, *voy.* φημί.

φῆναι, φήνειε, *voy.* φαίνω.

φήνη, ης, (ἡ), espèce d'aigle ; *selon* BILLERBECK (Dissert. de avib ab Aristot. Plinioque commemor.), aigle de mer, orfraie, *en lat.* ossifraga, Od. III, 372 ; *au pl.* * Od. XVI, 217.

φήρ, *gén.* φηρός (ὁ), *éol. p.* θήρ ; *delà le lat* fera, bête fauve ; *puis en gén.* monstre ; *particul. les centaures.* * Il. I, 268; II, 733.

Φηραί, ῶν (αἱ), *ion. p* Φαραί ; *aussi* ἡ Φηρή, Il. V, 453, Phères, *ville de la* Messénie, *sur le fleuve* Nédon, *dans le voisinage de la* Kalamata *moderne; du temps d'Hom., elle faisait partie du territoire de* Lacédémone, Il. IX, 151; Od III, 488.

Φηρητιάδης, ου (ὁ), *ép. p.* Φερητιάδης, *fils ou petit-fils de* Phérès, *c.-à-d.* Eumolus, Il. II, 763.

φήῃ, φῄς, φῆσθα, *voy.* φημί.

φθάν, *voy* φθάνω.

φθάνω (*le prés.* Il. IX, 506 ; XXI, 262; *fut.* φθήσομαι, Il. XXIII, 444; *aor. 2*, ἔφθην, Od. XI, 58; Il. XVI, 314; *ép.* φθῆν, Il. XI, 451 *et passim*; *3. p. pl.* φθάν, *ép. p.* ἔφθασαν, Il. XI, 51 ; *subj.* φθῶ, *3. p. sing. ép.* φθῇσι, Il. XVI, 861; *et* φθήσιν: *p.* φθῇ, Il. XXIII, 806; *1. p. pl.* φθέωμεν, *p.* φθῶμεν, Od. XVI, 383 ; *3. p. pl.* φθέωσι, Od. XXIV, 437 ; *opt.* φθαίην, Il. X, 368 ; *inf.* φθῆναι; *partic.* φθάς ; *de plus le partic. aor. moy. ép.* φθάμενος, η, ον, Il. V, 119 ; XXI, 576), 1° prévenir, devancer, faire une chose avant qn, arriver avant ; *absol. en parl. d'Até* : φθάνει πᾶσαν ἐπ' αἶαν, βλάπτουσ' ἀνθρώπους, Il. IX, 506, elle vient la première

par toute la terre, nuisant (*c.-à-d.* pour nuire) aux hommes; *ainsi l'entendent* WOLF *et* VOSS; *mais* BOTHE *supprime la virgule et construit:* φθάνει βλάπτουσα *comme au n° 2°; ce que* KOEPPEN *préfère aussi*); — τινά, Il. XXI, 262, prévenir, devancer qn; || 2° *ordinair. avec le partic. du verbe qui exprime l'action par laquelle on prévient;* φθάνω *alors se trad. qfois par* plus tôt, auparavant, le premier: φθῆ σε τέλος θανάτοιο κιχήμενον, Il. XI, 451, le terme de la mort t'a atteint auparavant; γαλ' ἄρα μιν φθῆ Τηλέμαχος βαλών, Od. XXII, 91; *cf.* XVI, 383; Il. X, 368; XVI, 314, Télémaque le frappa le premier (μιν *dépend de* βάλλω); *suivi de* πρίν, Il. XVI, 322; *qfois, à cause du compar. implicite, il est suivi soit de* ἤ, Il. XXIII, 444; Od. XI, 58; *soit du gén.:* φθὰν δὲ μέγ' ἱππήων ἐπὶ τάφρῳ κοσμηθέντες, Il. XI, 51, ils étaient rangés près du fossé bien avant les cavaliers; *plus rar. avec le partic.: pass.* ἦ κε πολὺ φθαίη πόλις ἁλοῦσα, Il. XIII, 875, certes la ville serait bien plus tôt prise; εἴ κε — φθήῃ ἐμῷ ὑπὸ δουρὶ τυπεὶς ἀπὸ θυμὸν ὀλέσσαι, Il. XVI, 861, s'il ne perdra pas la vie avant, frappé par ma lance (*l'inf. est ici la suite du partic.*) || 3° *le partic. moy.* φθάμενος *s'emploie aussi,* vice versâ *comme complém. du verbe principal:* ὅς μ' ἔβαλε φθάμενος, Il. V, 119; XIII, 387; Od. XIX, 449, qui me frappa le premier, *litt.* me devançant; *Herm. ad Vig. p.* 764, *admet comme signif. fondamentale:* cesso, desino, *et explique ces passages en conséquence.*

φθέγγομαι (*le prés. impér., subj. et l'imparf.; fut.* φθέγξομαι, Il. XXI, 341; *aor.* ἐφθεγξάμην, 3. *p. sing. ép.* φθέγξατο, Il. XVIII, 218; *le part. souv.; subj.* φθέγξομαι, *avec la voyelle modale abrégée,* Il. XXI, 341), rendre, émettre un son, une voix; *delà* parler, appeler, crier; HOM. *l'emploie seul. des hommes,* Il. X, 67, 139; — ὀλίγῃ ὀπί, Od. XIV, 492; || 2° chanter, H. à Ap. 164; résonner *en parl. de la lyre,* H. à M. 486; — φωνήν, *Batr.* 272, faire entendre une voix. R. φέγγος.

Φθειρῶν ὄρος (τό), le mont Phtheiron *dans la* Carie; *suiv.* STRAB. *le* Latmos *ou le* Grion, Il. II, 868. R. φθείρ, *fruit d'une espèce de* pin: *litt.* le mont-aux-pins.

Φθείρω (*seul au prés. act. et pass.*), gâter, corrompre, détériorer, perdre, ruiner, détruire, *avec l'acc.:* — μῆλα, Il. XVII, 247; || 2° *moy.* périr, devenir malheureux: φθείρεσθε, Il. XXI, 128, puissiez-vous périr! * Il.

φθέωμεν, φθέωσιν, *voy.* φθάνω.

φθῆ, φθήῃ, φθῆσιν, *voy.* φθάνω.

Φθίη, ης (ἡ), *ion. p.* Φθία, *dat. ép.* Φθίηφι, Phthie, *propr. ville antique de la* Thessalie, *sur le fleuve* Sperchios, *capitale des Myrmidons, résidence de* Pélée, Il. II, 683; || 2° *le territoire qui s'étendait autour de la capitale, delà souv. joint à* Hellas (Hellade), *pour signifier les états d'Achille,* Il. IX, 395; Od. XI, 496.

Φθίηνδε, *adv. comme* εἰς Φθίην, à Phthie, Il. I, 169.

Φθῖος, ου (ὁ), Phthien, *habitant de la ville et du territoire de* Phthie, Il. XIII, 686.

φθίμενος, *voy.* φθίνω.

φθινύθω, *forme poét. équiv. à* φθίνω, *usitée seul. au prés. et à l'imparf.* (*imparf. itérat.* φθινύθεσκε, Il. I, 491), *et dans le sens tant intrans. que transit.:* 1° *intrans.:* dépérir, se consumer, disparaître, passer, Il. VI, 327; Od. VIII, 530; τούσδε δ' ἔα φθινύθειν, οἵ, Il. II, 346, laisse périr ceux qui; || 2° *trans.* faire disparaître, faire périr, perdre, détruire, ruiner; *avec l'acc.:* — οἶκον, Od. I, 250, une maison; οἶνον, Od. XIV, 95, consumer tout le vin; — κῆρ, Il. I, 491; X, 485, miner son cœur *de chagrin;* — αἰῶνα, Od. XVIII, 204, consumer sa vie.

φθίνω, *forme ép. équiv.* φθίω (*de cette dernière, seul. l'imparf.* ἔφθιεν, Il. XVIII, 446; *et le subj.* 2. *p. s.* φθίῃς, Od. II, 386); *de* φθίνω, *le prés. à divers modes; fut.* φθίσω, Il. VI, 407 *et passim et à div. modes; aor.* ἔφθισα, *sous la forme ép.* φθῖσα, Od. XX, 67 *à div. modes; inf.* φθῖσαι, Od. XVI, 428; *moy. intrans.: le prés. à div. modes; fut.* φθίσομαι, Il. XI, 821; *à l'inf. souv.; parf.* ἔφθιμαι, Od. XX, 340: *plpf.* ἐφθίμην, 3. *pl.* ἐφθίατ' *p.* ἔφθιντο, Il. I, 251; *aor.* 2 *ép. syncopé ayant même forme et même sens que le plusqparf.* ἐφθίμην, *d'où le subj.* φθίωμαι, *et par abrév. ép.* φθίομαι, ίεται, *p.* ίωμαι-ίηται, Il. XX, 173; φθιόμεσθα *p.* φθιώμεσθα, Il. XIV, 87; *l'opt.* φθίμην; 3. *p. sing.* φθῖτ' *p.* φθῖτο, Od. XI, 330 (*anc. leç.:* φθεῖτο); *impér.* φθίσθω, *inf.* φθίσθαι, Il. IX, 246; *partic.* φθίμενος, Il. VIII, 359; Od. XI, 558; *l'ι est long épiq. dans* φθίνω *et* φθίω, *mais touj. bref au parf. et à l'aor.* 2); *la signif. transit. et intrans. se distribue ainsi entre ces formes:* 1° *trans.: dans* HOM., *le prés.* φθίνω (*touj.*), φθίω (*qfois*) *et le moy.* φθίομαι, *signifient:* disparaître, s'évanouir, dépérir, passer, décroître, se consumer: *a*) *en parl. des hommes:* Διὶ εὔχεται, θυμὸν ἀπὸ μελέων φθίσθαι, Od. XV, 354, il prie Jupiter que son âme disparaisse de ses membres; *en gén.* périr, mourir; *delà* φθίμενος, Il. XVI, 581;

Od. XI, 558, le mort; δόλῳ φθῖεν, Od. II, 368, périr par surprise; — ὑπὸ νούσῳ, Il. XIII, 667, de maladie; φθίσεσθαι κακὸν οἶτον, Od. XI, 384, périr par une destinée malheureuse; b) *en parl. du temps :* se passer ; *surtout au prés.* φθίνω : νύκτες καὶ ἤματα φθίνουσι, Od. XI, 183; XIII, 338, les jours et les nuits se passent, s'écoulent; πρίν κεν νὺξ φθῖτο, Od. XI, 330, la nuit s'écoulerait avant; μηνῶν φθινόντων, Od. X, 470, les mois se passant; τοῦ φθίνοντος μηνός, Od. XIV, 162; XIX, 317, à la fin de ce mois; *cf.* μείς; || 2° *transit. au prés.* φθίω, Il. XVIII, 446, †; *au fut. et à l'aor. act.*, faire disparaître, consumer, détruire, anéantir, tuer : — τινά, Il. VI, 407; XVI, 471; XXII, 61; Od. IV, 741; XVI, 369; H. à C. 352; *au fig.* φθίειν, φρένας, Il. XVIII, 446, consumer ses esprits par la douleur.

φθισήνωρ, ορος (ὁ, ἡ), qui détruit, anéantit *ou* tue les hommes : — πόλεμος, * Il. II, 833; IX, 604 *et passim*. R. φθίω, ἀνήρ.

φθισίμβροτος, ος, ον, qui détruit, anéantit *ou* tue les hommes : — μάχη, Il. XIII, 339; Od. XXII, 297. R. φθίω, βροτός.

φθογγή, ῆς (ἡ), *synon. de* φθόγγος, son, voix, Il. II, 791; XVI, 508; *en parl. des animaux*, Od. IX, 167. R. φθέγγομαι.

φθόγγος, ου (ὁ), voix, son, appel, cri, *surtout des hommes*, Il. V, 234; *des Sirènes*, Od. XII, 41, 159. M. R.

φθονέω (*seul. au prés.*), porter envie, être envieux, refuser, *absol.* Il. V, 55, 56; || 2° *avec le dat. de la pers. et le gén. de la chose :* envier qche à qn, le lui refuser par envie *ou* jalousie : — τινὶ ἡμιόνων, Od. VI, 68; *cf.* XVII, 400; || 3° *avec l'inf.*, envier, refuser, ne pas permettre, ne pas vouloir, empêcher, Od. XI, 381; *avec l'acc. et l'inf.* Od. I, 346; *cf.* XVIII; 16. R. φθόνος.

φι *ou* φιν, *suffixe assez fréq. employé dans la langue épique pour former le gén. et le dat. et qui s'ajoute touj. au radical pur, c.-à-d. non altéré ; cf.* THIERSCH, § 177, 16, BUTTM. § 56 ; *Rem* 9, ROST, *dial.* 29, *p.* 396; KUEHNER, I, § 262, 2.

φιάλη, ης (ἡ), vase à fond plat, tasse, coupe, *surtout pour boire*, Il. XXIII, 270, 616 ; *pour conserver les cendres des morts*, urne, * Il. XXIII, 243.

φίλαι, φίλατο, *voy.* φιλέω.

φιλέω (*le prés. avec et sans contr. Il. et Od. passim ; l'imparf.* φιλέον, Il. IX, 343 ; *avec forme itérat.* φιλέεσκον, Il. III, 388 *et passim ; fut.* — ήσω, *inf. ép.* — ησέμεν; *aor.* ἐφίλησα, *ép.* φίλησα: *fut. moy.* φιλήσομαι, Od. I, 123; *aor pass.* ἐφιλήθην, 3. *p. pl. ép.* ἐφίληθεν, *ép. p.* ἐφιλήθησαν ; *inf. prés. ép. particulier;* φιλήμεναι, Il. XXII, 206; *cf.* THIERSCH, *Gr.* § 217 ; *aor. moy. ép.* ἐφιλάμην (*comme formé de* φίλω, 3 *p. sing.* ἐφίλατο, φίλατο, Il. V, 61; XX, 404; *impér.* φίλαι (WOLF : φῖλαι), Il. V, 117; *subj.* φίλωνται, H. à C. 117), I. *act.* 1° aimer, chérir, éprouver de l'amour et de la bienveillance, *comme en français;* — τινά, aimer qn; *souv. accompagné de :* ἐκ θυμοῦ, Il. IX, 343, aimer de cœur ; *de* κῆρι, Il. XIII, 430 *et passim, m. sign.* ; *il se dit aussi de choses :* — σχέτλια ἔργα, Od. XIV, 83, les mauvaises actions ; *avec deux acc.:* — τινὰ παντοίην φιλότητα, Od. XV, 243, avoir pour qn toute sorte d'amitié; *delà au pass.* : — ἔκ τινος, Il. II, 668, être aimé de qn ; || 2° *en particul.* traiter amicalement, affectueusement; *princip.* recevoir en ami, traiter d'une manière cordiale et hospitalière, *en parl. des hôtes*, Il. III, 207; VI, 15; Od. IV, 29, 171; *delà au pass.* φιλεῖσθαι παρά τινι, Il. XIII, 627, être favorablement reçu chez qn, *et* παρ' ἄμμι φιλήσεαι (*fut. moy. dans un sens intrans.*), Od. I, 123, tu seras chez nous le bien venu; b) *en parl. de l'amour sensuel*, Il. IX, 450; Od. XVIII, 325; || II. *au moy.* (*seul. à l'aor. ép.*), aimer qn : — τινά, *comme à l'act.*, Il. V, 61; XI, 116; X, 280; (*mais seul. en parl. des dieux*); H. à C. 117. R. φίλος.

φιλήρετμος, ος, ον, qui aime la rame, *épith. des* Phéaciens, * Od. I, 180; VIII, 96, R. φιλέω, ἐρετμός.

Φιλητορίδης, ου (ὁ), *fils de* Philétor, *c.-à-d.* Demuchus, Il. XX, 457.

Φιλοίτιος, ου (ὁ), Philœtius, *pasteur fidèle d'Ulysse*, Od. XX, 254; XXI, 189. R. *forme allongée de* φίλος.

φιλοκέρτομος ος ον, qui aime à insulter, à railler, à se moquer, Od. XXII, 287, †. R. φίλος, κέρτομος.

* φιλόκροτος, ος, ον, qui aime à faire du bruit, *épith. de* Pan, H. XVIII, 2. R. φίλος, κροτέω.

φιλοκτέανος, ος, ον, *poét. superl.* φιλοκτεανώτατος, qui aime à acquérir, à posséder, avide de biens, cupide, Il. I, 122, †. R. φιλέω, κτέανον.

Φιλοκτήτης ου (ὁ), Philoctète, *fils de* Pœan, *de* Mélibée *en* Thessalie, *excellent archer, dépositaire de l'arc et des flèches d'Hercule sans lesquels* Troie *ne pouvait être prise : il*

fut blessé si dangereusement par un serpent dans l'île de Lemnos, qu'il fut obligé d'y rester malade, Il. II, 121, *et suiv.*; Od. VII, 219; *d'après des mythes postérieurs, il fut guéri par* Machaon, *et conduit à Troie par* Ulysse, *Pind.*

* φιλοκυδής, ής, ές, qui aime la gloire ou la joie, joyeux, gai; — ἥβη, κῶμος, Il. à M. 375, 481. R. φιλέω, κῦδος.

* φιλολήϊος, ος, ον, qui aime la praie, le butin, rapace, H. à M. 335. R. φίλος λήϊη, λεία.

Φιλομέδουσα, ης (ἡ), Philoméduse, *épouse d'*Aréithoüs, *béotien d'*Arné, *fameux par son habileté à manier la massue*, Il. VII, 10.

φιλομειδής, ής, ές, *ordin. sous la forme poét.* φιλομμειδής, qui aime à rire, qui sourit gracieusement, gracieux; *ordinair. épith. de* Vénus, Il. III, 424; Od. VIII, 362 *et souv.* R. φιλέω, μειδάω.

Φιλομηλείδης, ου (ὁ), Philomélidès, *suiv.* Eustathe, *roi de* Lesbos *qui provoquait à la lutte tous les navigateurs qui passaient et aussi les grecs qui abordaient dans son île*, Od. IV, 343; XVII, 134; *d'après une autre explicat. peu vraisemblable, il signifierait fils de* Philomèle, *c.-à-d* de Patrocle.

φιλόξεινος, ος, ον, *ion. et poét. p.* φιλόξενος, qui aime les hôtes ou les etrangers, libéral envers eux, hospitalier, * Od. VI, 121; VIII, 576. R. φιλέω, ξένος.

φιλοπαίγμων, ων, ον, *gén.* ονος, qui aime le jeu ou la plaisanterie, plaisant, badin; *selon Voss*: qui plaisante gaiement; ὀρχηθμός, Od. XIII, 134, †. R. φιλέω, παίζω.

φιλοπτόλεμος, ος, ον, *poét. p.* φιλοπόλεμος, qui aime la guerre, guerrier, belliqueux, * Il. XVI, 65, 90; XVII, 224. R. φιλέω, πόλεμος.

φίλος, η, ον (*compar.* φίλτερος, η, ον, Il. XI. 162 *et passim*; *ép.* φιλίων, ων, ον, Od. XIX, 351; XXIV, 268; *superl.* φίλτατος, η, ον, Il. VI, 91 *et passim*; Od. VIII, 284), 1° aimé, cher, agréable, ami, *en parl. des pers. et des choses*: — τινί, Il. I, 381; III, 402, cher à qn; *surtout dans l'apostrophe*: φίλε τέκνον, Od II, 363, mon cher fils; ‖ 2° *comme subst.* ami, amie; *souv. dans l'apostr.*: φίλος, φίλε, Il. IV, 189; Od. I, 301; *particulièr.* ᵃ) *au sing. neut.*: φίλον ἐστί τινι, Od. VIII, 316, *ou* γίγνεται, Il. VII, 387, il est agréable, il convient, il plait à qn; *et* ὅπως φίλον ἔπλετο θυμῷ, Od. XIII, 145, 335, comme il te plait; *qfois avec l'inf.*, Od. I, 82; *et au neut. pl.*: ἔνθα φίλ' ὀπταλέα κρέα ἔδμεναι, Il. IV, 345, là, il vous était agréable de manger des viandes rôties; ᵇ) *souv. poét. comme équival. du pron. possessif, parce que chacun aime ce qui lui appartient; ainsi d'abord en parl. de ceux qui nous appartiennent de plus près, de nos proches*, Il. IX, 555; XXI, 408; Od. II, 117; *ensuite en parl. du corps humain*, Il. VII, 271; Od. VIII, 233; *aussi* φίλα εἵματα, Il. II, 261; ᶜ) *le pl. neutr.* φίλα *s'emploie comme adv.*: φίλα φρονεῖν τινι, Il. V, 115, être bien disposé pour qn, lui être favorable; *de même*: — εἰδέναι, Od. III, 277; ‖ 3° *act.* qui aime, plein d'amour; ami, bienveillant: *c'est ainsi qu'on explique* φίλοι ξεῖνοι, Od. I, 313; *de même* φίλα μήδεα εἰδέναι τινί, Il. XVII, 325, avoir pour qn des sentiments bienveillants.

* φιλοστέφανος, ος, ον, qui aime les couronnes, *épith. de* Vénus, H. à C. 102. R. φιλέω, στέφανος.

φιλότης, ητος (ἡ), 1° amour, amitié; *entre individus*, Il IX, 630; III, 453 *et passim*; *et aussi* amitié; alliance, *entre peuples*: φιλότητα τάμνειν, Il. III, 73; — βάλλειν, Il. IV, 16, contracter alliance, lier amitié; ‖ 2° ᵃ) hospitalité, accueil hospitalier, Il. III, 354; Od. XV, 55; ᵇ) amour *des sexes*, tendres embrassements, *joint à* εὐνή, Il. XIV, 209 *et très-souv.* R. φίλος.

φιλοτήσιος, ίη, ιον, d'amour, qui appartient à l'amour: — ἔργα, Od, XI, 246, les œuvres de l'amour. R. φιλότης.

φιλοφρονέω, *ancienne leçon de l'Od.* XVI, 17; *on lit auj.* φίλα φρονέων, *Wolf.*

φιλοφροσύνη, ης (ἡ), sentiment bienveillant, disposition amicale, amitié, bienveillance, humanité, amabilité, Il. IX, 256 †. R. φιλόφρων.

φιλοψευδής, ής, ές, *gén.* έος, qui aime les mensonges, ami de la tromperie, menteur, fourbe, Il. XII, 164. R. φιλέω, ψεῦδος.

φίλτατος, φίλτερος, *voy.* φίλος.

* Φιλτραῖος, ου (ὁ), Philtrée, *litt.* Goûte-philtres, *nom d'une souris*, *Batr.* 229. R. φίλτρον.

φίλως, *adv.* avec amour, avec plaisir: — ὁρᾶν, Il. IV, 347. R. φίλος.

φιτρός, οῦ (ὁ), trone d'arbre, bloc, tronçon de bois, Il. XI, 29; Od. XII, 11; *suiv.* Damm., *formé par syncope de* φιτυρός. R. φιτύω, φύω

φλεγέθω, *forme poét. équiv. à* φλέγω (*seul. au prés.*) 1° *transit.* brûler, incendier, *avec l'acc.*: — πόλιν, Il. XVII, 738; ‖ 2° *intrans.* brûler, prendre feu, s'enflam-

mer, Il. XVIII, 211; *de même au moy.* Il. XXIII, 197. * Il.

φλέγμα, ατος (τό), incendie, flamme, feu, Il. XXI, 337, †. R. φλέγω.

Φλεγύαι, ῶν et Φλέγυες, d'où Φλεγύων, H. à A. 278 (οἱ), les Phlegyens, *race guerrière et adonnée au brigandage, qui, suivant* Strab., Est. *de Byz. et les Schol. de Ven., habitait près de Gyrton en Thessalie; ils émigrèrent plus tard en* Béotie, Il. XIII, 302.

* Φλεγύας, ου (ὁ), Phlégyas, *fils de* Mars, *roi des Lapithes, père de* Coronis, H. V, 8.

φλέγω (*forme poét. équiv.* φλεγέθω), 1° *trans.* brûler, consumer par le feu : πῦρ φλέγει, *sous ent.* αὐτάς, Il. XXI, 13, le feu les brûle; *on peut toutefois le prendre ici intransit.*; || 2° *au pass.* : πυρὶ φλέγεσθαι, * Il. XXI, 365, s'enflammer au feu, être brûlé par le feu; *aor. pass. opt.* φλεχθείη, *Ep.* XIV, 13.

φλέψ, βός (ἡ), veine, *princip.* veine-cave, *suiv. le Schol.* Il. XIII, 546, †. R. φλέω.

φλιά, ᾶς (ἡ), *ép.* pilier de porte, jambage d'une porte; *ailleurs* σταθμός, Od. XVII, 221, †.

φλόγεος, η, ον, flamboyant, étincelant, reluisant; *suiv.* Eusth. *synon. de* ὀξέα, rapide, *épith. d'un char*, ὄχεα, Il. V, 745; VIII, 389. R. φλόξ.

φλοιός, οῦ (ὁ), écorce, pelure; écorce *d'un arbre*, Il. I, 237, †; H. à V. 272. R. φλέω.

φλοῖσβος, ου (ὁ), bruissement, bruit, tumulte, *surtout celui de la guerre*, Il. V, 322, 469; X, 416, * Il. R. φλέω, φλοίω.

φλόξ, γός (ἡ), flamme, feu : — Ἡφαίστοιο, Il. XVII, 88; XXIII, 33, flamme de Vulcain, *c.-à-d.* grand feu, *opp. à la flamme de* Hestia; *souv. il est pris comme emblème de la rapidité*, Il. XIII, 39; XX, 423; Od. XXIV, 71, †. R. φλέγω.

φλύω, jaillir au delà du bord, déborder; *seul. en tmèse; voy.* ἀναφλύω.

φοβέω (*le prés. avec ou sans contr.* Il. XVI, 689; XXI, 267; XV, 230; *aor.* ἐφόβησα, Il. XI, 173 *et passim*; *poét.* φόβησα, Il. XX, 187; *fut. moy.* φοβήσομαι, Il. XXII, 250; *aor. pass* ἐφοβήθην, *seul. la* 3 *p. pl.* ἐφόβηθεν *et* φόβηθεν, *ép. p.* ἐφοβήθησαν, Il. V, 498; Od. XVI, 163 *et très-souv.*; *part.* φοβηθείς, Il. VI, 135; *part. parf. pass.* πεφοβημένος, Il. X, 510; XV, 4; *plusqparf.* 3 *p. pl. ép. et ion.* πεφοβήατο *p.* ἐπεφόβηντο, Il. XXI, 206), 1° *a) t.* épouvanter, faire fuir d'épouvante, chasser, repousser, mettre en fuite, *en lat.* fugare; *il est touj. en ce sens dans* Hom., *suiv.* Arist. : — τινά, Il. XI, 137, 406; XIII, 300; — δουρί, Il. XX, 187 *et souv.*; *b*) effrayer, alarmer, faire peur; *il est dans ce sens*, Il. XV, 91, 230 : avec l'égide, αἰγίδι; || 2° *moy.* (*avec l'aor. pass.*), être épouvanté, fuir *de frayeur* : — ὑπό τινος, Il. VIII, 149 *et* ὑπό τινι, Il. XV, 637; *aussi* τινά, Il. XX, 250, fuir *qn*; *dans l'Od., il ne se trouve qu'une seule fois*, Il. XVI, 163; || *Nota; jamais* φοβοῦμαι, *dans Hom., n'a la signif.* de craindre; *c'est pourquoi il n'est jamais suivi de* μή; *cf.* Lehrs (*Aristarch.*, *p.* 90). R. φόβος.

φόβονδε, *adv. comme* εἰς φόβον, *voy.* φόβος.

φόβος, ου (ὁ), terreur, peur; *surtout* fuite *par peur*; déroute; *très-fréq. dans l'Il., mais dans l'Od. seul.* XXIV, 57; μήστωρ φόβοιο, qui prépare une déroute, qui met en fuite *tout sur son passage*, Il. V, 272; *cf.* Il. 767; φόβον Ἄρηος φορέειν, Il. II, 767, apporter la fuite de Mars, *c.-à-d.* la déroute, *en parl. de cavaliers*; — ποιεῖν Ἀχαιῶν, Il. XII, 438, mettre les Grecs en fuite; φόβονδε ἔχειν, Il. VIII, 139, diriger vers la fuite, faire rebrousser *ses coursiers* pour fuir; — τραπέσθαι, Il. XV, 666, *en lat.* in fugam verti, prendre la fuite; φόβονδε ἀγορεύειν, Il. V, 252, conseiller la fuite, parler dans le sens de la fuite; *on dit aussi* φόβον τινὶ ἐμβάλλειν, Il. XVII, 118; *ou* ἐνόρσαι, Il. XIII, 362; *ou* ἐνιέναι, Il. XV, 327, *en lat.* terrorem *ou* fugam alicui injicere, jeter l'épouvante dans l'esprit de qn. R. φέβομαι.

Φόβος, ου (ὁ), Phobos, l'Effroi, *personnifié fils et compagnon de Mars* (Arès), *frère de* Deimos, Il. IV, 440; XIII, 299; Il. XV, 119; *il est nommé comme conducteur de char.*

Φοῖβος, ου (ὁ), *épith.* d'Apollon, *ordinair.* Φοῖβος Ἀπόλλων; *rarem.* Ἀπόλλων Φοῖβος, Il. XX, 68; *d'après les Schol* : pur, rayonnant (καθαρός), *à cause de sa beauté et de sa jeunesse; selon d'autres* : l'Eclairé, *à cause de sa faculté prophétique; c'est plutôt tout simplement* : le dieu de la lumière, *de* φάος, *avec le suffixe* βος; *cf.* ἀμοιβός, φλοῖσβος; *selon d'autres, il viendrait de* φέβω, faire fuir; *ainsi* Herm. (*de Myth. Græc. Op.* VI. *p.* 376), *le trad.* : Februus, *c.-à-d.* removens noxia.

φοινήεις, εσσα, εν, qui a la couleur du sang, rouge comme le sang, *synon. de* δαφοινός, *épith. du dragon*, Il. XII, 202, 220. R. φοινός.

Φοίνικες, ων (οἱ), *au sing.*, Φοῖνιξ, ικος (ὁ), les Phéniciens, *habitants de la Phénicie en Asie*, Il. XXIII, 744; *Hom. les connaît déjà comme un peuple commerçant, non moins célèbre par la navigation et divers ouvrages d'art que par la piraterie*, Od. IV, 84; XIV, 288.

Φοινίκη, ης (ἡ), Phénicie, *contrée située sur le littoral de l'Asie, entre le fleuve Eleutheros et le mont Carmel: elle avait pour capitale* Sidon, Od. IV, 83; XIV, 291. R. φοίνιξ, *propr.* pays des dattes.

φοινικόεις, εσσα, εν, *synon. de* φοινίκεος, couleur de pourpre, rouge, éclatant, brillant comme la pourpre, pourpre : — χλαῖνα, Il. X, 133; Od. XIV, 500; — αἵματι, Il. XXIII, 717, rouge de sang. R. φοίνιξ.

φοινικοπάρῃος, ος, ον, *propr.* qui a les joues de pourpre, les flancs rouges; *épith. d'un vaisseau*, νηῦς, Od. XI, 124; XXIII, 271; *cf.* μιλτοπάρῃος. R. φοίνιξ, παρειά.

Φοῖνιξ, ικος (ὁ), 1° *le* Phénicien ; *voy.* Φοίνικες; || 2° Phénix, *fils d'Agénor, frère de* Cadmus *et d*'Europe; *selon Hom.*, Il. XIV, 321, *il serait non pas le frère, mais le père d'Europe ; mais il est probabl. plus exact d'entendre ici par* Φοίνικος, le Phénicien, *c.-à-d.* Agénor, *roi de Phénicie et père d'Europe*; *cf.* Appollod. III, 1, 1; *c'est ainsi qu'*Ulysse *est appelé par* Virg. *et* Ovide: Ithacus, l'Ithacien; || 3° *fils d'*Amyntor, *précepteur d'Achille qu'il accompagna à Troie; maudit par son père à cause d'un amour illicite, il se réfugia dans la* Phthie, *chez* Pélée, *qui le nomma souverain des* Dolopes, Il. IX, 448 *et suiv.*; XVI, 196; XIX, 311.

φοῖνιξ, ικος (ὁ), *comme nom appell.* 1° pourpre, couleur pourpre, *parce qu'on en attribuait l'invention aux Phéniciens*, Il. IV, 141; VI, 219; Od. XXIII, 201; || 2° palmier, dattier, Od. VI, 163; *H. à A.* 117; || 3° *comme adj.*, rouge de pourpre, *en gén.* rouge foncé, rouge-brun, bai, *en parl. d'un cheval*, Il. XXIII, 454.

φοίνιος, η, ον, *poét.* rouge comme le sang, rouge foncé : — αἷμα, Od. XVIII, 97, †. R. φοινός.

Φοίνισσα, ης (ἡ), Phénicienne, Od. XV, 417. R. φοίνιξ.

φοινός, ή, όν, 1° pourpre, rouge foncé : — αἷμα, Il. XVI, 159, †; || 2° meurtrier, homicide, *H. à A.* 362. R. φόνος.

φοιτάω (*prés. ind.*; *imparf. avec et sans augm.*; *parf.*; *aor.* 1 ἐφοίτησα, *au part. fém.* Il. XX, 6; *imparf.* 3. *p. duel ép.* φοιτήτην, *p.* ἐφοιτάτην, Il. XX, 266), aller, marcher, venir çà et là; *touj. avec l'idée accessoire de marche répétée, vagabonde ou rapide* : aller et venir, *en lat.* frequentare, discursare, Il. II, 779; XII, 266; XIII, 760; — διὰ νηός, Od. XII, 420, sur un vaisseau; *il se dit aussi des oiseaux* : voler, voltiger tout autour ou çà et là : ὑπ' αὐγὰς Ἠελίοιο, Od. II, 182, aux rayons du soleil. R. φοῖτος.

* φοιτίζω, *poét. synon. de* φοιτάω, H. XXV, 8.

φολκός, οῦ (ὁ), Il. II, 217, †, *épith. de* Thersites; *suiv. les anciens Gramm.*, louche, bigle, *dérivé de* φάεα *et* ἕλκειν, tourner les yeux, *d'où* φάολκος, φολκός; Buttm. (*Lex.*, I, *p.* 246), *l'explique* : bancroche, bancal, cagneux, qui a les pieds tortus; *cette explication est plus exacte et convient mieux au contexte; car le poète commence la description par les pieds; il le dérive de* ἕλκω, *propr.* ὁλκός, *et avec le digamma* φολκός, *comme* φοῖτος *d'*οἶτος.

φονεύς, ῆος (ὁ), assassin, meurtrier, Il. IX, 632, *où Wolf lit* : φονῆος; *les autres éd. donnent* φόνοιο), XVIII, 335; Od. XXIV, 434. R. φονεύω.

φονή, ῆς (ἡ), assassinat, meurtre; *seul. au dat. pl.* φονῇσι, *Il. X, 521; XV, 633; *les Gramm.* (*voy. les Schol. de Ven.*) *l'expliquent en partie* : lieu du meurtre, endroit où le meurtre a été commis. R. ΦΕΝΩ.

φόνος, ου (ὁ), 1° meurtre, assassinat, *joint à* Κήρ, Il. II, 352; Od. IV, 855; *delà* effusion de sang, massacre, carnage, *en liaison avec* νέκυες, Il. X, 298; *au pl.* Il. XI, 612; || 2° *poét.* *) instrument du meurtre, *en parl. d'une lance*, Il. XVI, 144; XIX, 391 ; [b]) *cause de meurtre*, Od. XXI, 24; [c]) sang répandu *par le meurtre*, sang versé : κεῖσθαι ἐν φόνῳ, Il. XXIV, 610, être gisant dans le sang; *selon Eusth.*, *il est synon. de* αἷμα; *selon les Schol. de Ven.*, *p.* φόνου αἷμα, le sang du meurtre; *peut-être vaut-il mieux le prendre p.* φόνον αἱματόεντα, meurtre sanglant; *ce que les Gramm. appellent* Hendiadys; φόνος αἵματος, Il. XVI, 162, meurtre sanglant. M. R.

φοξός, ή, όν, Il. II, 219, †: φοξὸς ἔην κεφαλήν, il était pointu à la tête, il avait la tête en pointe; *suiv. les Gramm. synon. d'*ὀξυκέφαλος. R. φώγειν, sécher, torréfier, *propr.* φωξός, qui s'est déjeté au feu; *c'est l'étymol. de l'Etym. M.*; *il est plus naturel de le déri-*

ver avec Butтм. (Lexil. 1. p. 242) de ὀξύς, avec le digamma.

Φόρϐα, αντος (ὁ), Phorbas, 1° roi de l'île de Lesbos, père de Diomède, Il. IX, 655; || 2° père d'Ilionée, Troyen, Il. XIV, 490; || 3° fils de Triopas, père de Pellen, H. à Ap. 211; Paus. VII, 26.

φορϐή, ῆς (ἡ), pâturage, fourrage, nourriture, * Il. V, 202; XI, 562. R. φέρϐω.

φορεύς, ῆος (ὁ), porteur, dans la moisson ou vendange, Il. XVIII, 566; †. R. φέρω.

φορέω (le prés. avec et sans contr.; l'imparf. avec et sans contr., avec et sans augm.; aor. ἐφόρησα, ép. φόρησα; subj. prés. 3. p. s. ép. φορέῃσι, p. φορῇ, Od. V, 328; opt. 3. p. s. φοροίη, Od. IX, 320; inf. φορῆναι, Il. II, 107; VII, 149; φορήμεναι, Il. XV, 310, p. φορεῖν), forme équiv. à φέρω. propr. porter continuellement ou ordinair., puis en gén. porter, avec l'acc.; souv. il se dit d'habits, d'armes, etc. Il. IV, 144, 187; VII, 149; a) impropr. en parl. des chevaux, du vent, des vaisseaux, Il. VIII, 89; V, 499; Od. II, 390; b) au fig. ἀγλαΐας φορέειν, Od. XVII, 245, parader avec ostentation, montrer de l'orgueil, étaler du faste.

φορήμεναι, φορῆναι, voy. φορέω.

Φόρκυνος λιμήν (ὁ), la baie de Phorcys, à Ithaque, située, d'après la plupart des interpp., au milieu de l'île, Od. XIII, 96; XVII, 35; voy. Ἰθάκη.

Φόρκυς, υνος et υος (ὁ), Phorcys, 1° fils de Pontus et de Gea, père de la nymphe Thoossa, Od. I, 72; || 2° Phrygien, fils de Phénops, Il. II, 862; XVII, 312.

φόρμιγξ, ιγγος (ἡ), luth, phorminx, instrum. à cordes qui ne diffère peut-être de la cithare que par la grandeur; voy. κίθαρις; Hom. (Il. IX, 187), fait mention de la traverse (ζυγόν) qui joignait les deux bras ou branches, et des chevilles (κόλλοπες), à l'aide desquelles les cordes étaient tendues et accordées, Od. XXI, 406; il la nomme γλαφυρή, creuse, bombée, Od. XXIII, 144; elle est l'instrument favori d'Apollon, Il. I, 603; XXIV, 63; H. à A. 185, 505; Achille s'en sert, Il. IX, 186, ainsi que l'aède de l'Od. R. selon Hesych. φορέω, propr. κίθαρα τοῖς ὤμοις φερομένη, luth portatif.

φορμίζω, jouer du luth ou de la phorminx, Il. XVIII, 605; de la cithare, Od. I, 155; IV, 18. R. φόρμιγξ.

φορτίς, ἴδος (ἡ), sous-ent. ναῦς, vaisseau de charge, de transport, vaisseau marchand, * Od. V, 250; IX, 323. R. φόρτος

φόρτος, ου (ὁ), charge, fardeau, faix, chargement, princip. port d'un vaisseau, cargaison, * Od. VIII, 163; XIV, 296. R. φέρω.

φορύνω, propr. agiter pêle-mêle, mêler, pétrir; || 2° ordinair. tacher, salir, souiller, au pass. Od. XXII, 21, †. R. φύρω.

φορύσσω, forme équiv. à φορύνω; seul l'aor. 1.: φορύξας αἵματι, Od. XVIII, 336, †, après l'avoir couvert de sang, ensanglanté.

φόως (τό), allongem. ép. de φῶς, synon. de φάος, voy. ce mot.

φόωσδε, adv. comme εἰς φῶς, à la lumière, avec mouvt.; voy. φάος.

φραδής, ής, ές, gén. ἰος, poét. intelligent, prudent, réfléchi, circonspect, avisé, νόος, Il. XXIV, 354, †. R. φράζω.

* φραδμοσύνη, ης (ἡ), intelligence, prudence, R. φράδμων, H. à Ap. 99. R. φράδμων.

φράδμων, ων, ον, gén. ονος, poét. intelligent, prudent, attentif, réfléchi; ainsi Voss d'après les schol. de Ven.: ὁ ἔμπειρος; suiv. Eustath.: ἐπιστήμων, γνωστός, personne de connaissance, qui connaît qn parfaitement, Il. XVI, 638, †. R. φράζω.

φράζω (aor. 1. φράσα, Od. XI, 22, †; H. a V. 122; H. à M. 442; aor. 2. ép πέφραδον et ἐπέφραδον [ce dernier, d'après Thiersch gr. § 232; voy. ἐπιφράζω]; fréq. à la 3. p. s. πέφραδε, Il. XIV, 500; XXIII, 138; Od. passim; et ἐπέφραδε; opt. πεφράδοι, Il. XIV, 335; inf. πεφραδέειν, Od. XIX, 477; et πεφραδέμεν, Od. VII, 49; [Hom. ne se sert jamais du prés. de l'act.]; impér. prés. moy. φράζεο, Il. V; 440, et pass.: φράζευ, Il. IX, 251 et pass., fut. moy. φράσομαι, Il. XV, 234 et passim; aor. 1. ἐφρασάμην, Od. XVII, 161 et passim; avec 2 σ, Od. IV, 529; Il. XXIV, 352; et φρασσάμην, Il. X, 339; avec 2 σ, Il. XV, 671 et passim; impér. φράσαι, Il. I, 83; aor. pass. ἐφράσθην, Od. XIX, 485; XXIII, 260; imparf. itérat. ép. φραζέσκετο, H. à Ap. 346), 1° act. suiv. Arist. cité par Apoll., il signif. touj. indiquer, montrer, signifier, déclarer, donner à entendre, faire comprendre ou considérer, en lat. indicare, monstrare; jamais proprem. dire, quoiqu'il penche qfois vers cette signif., par ex. Od. I, 273; cf. Lehrs, de Arist. p. 93; Thiersch, gr. § 232, p. 406; — τί τινι, Il. XIV, 335, déclarer qche à qn; et aussi montrer qche à qn, Il. XIV, 500; — ὁδόν, Od. I, 444, indiquer la route; — μῦθον πᾶσι, Od. I, 273, exposer à tous les paroles qu'on a à dire; — ἀοιδήν, H. à M.

442, faire entendre sa voix; b) faire signe, signifier, ordonner, *en lat.* jubere, *et synon.* *de* σημαίνειν, *avec l'inf.* Il. X, 127; Od. VIII, 68; || II. *au moy. propr.* considérer *en soi*, examiner *dans son esprit*, réfléchir, peser, méditer, 1° *souv. avec* θυμῷ; ἐνὶ φρεσίν, κατὰ φρένα, κατὰ θυμόν; *avec l'acc. et suivi* a) *de* εἰ, si, *avec le fut.* Il. I, 83; b) *de* ἤ, Il. IX, 619; *le plus souv.* c) *de* ὅπως, Il. IV, 14; IX, 650; d) *de* ὡς, Od. I, 205; || 2° imaginer, trouver par la réflexion, inventer, découvrir, résoudre, *avec l'acc.*: — ἐσθλά, Il. XII, 212; — βουλήν; — μῆτιν, Il. XVIII, 313; XIX, 423; — κακά τινι, Od. II, 367; — ὄλεθρον, Od. XIII, 373; XVI, 371; — θάνατον, Od. III, 242; — τινὶ ἠρίον, Il. XXIII, 75, penser à préparer un tombeau à qn; || 3° *en gén.* observer, s'apercevoir, regarder, voir, entrevoir, penser, croire, *avec l'acc.* Il. X, 334; XV, 671; XXIII, 450; Od. XVII, 161; *aussi* ὀφθαλμοῖσιν, Od. XXIV, 217; *joint à* ἰδεῖν, ἰδέσθαι *et* εἴσεσθαι, Od. XIX, 501; XXI, 222; H. à Ap. 415; — λαυρήν, Od. XXII, 129, avoir l'œil fixé sur la rue; *avec l'inf.* οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον φράζετο τοῦδέ τί μοι χαλεπώτερον εἶναι ἄεθλον, Od. XI, 624, car il croyait qu'aucun autre combat ne m'était plus pénible que celui-là.

φράσσω (*aor.* 1. *ép.* φράξα, Od. V, 256; *partic.* φράξας, Il. XII, 263; XIII, 130; *aor. moy.* ἐφραξάμην, *ép.* φραξάμην, Il. XV, 566; *aor. pass.* ἐφράχθην, Il. XVII, 268; *Hom. n'a du passif que ce part. aor.*), clorre, enclorre, fermer d'une haie, environner, enfermer, *surtout pour la défense; d'où* protéger, abriter, couvrir: — σχεδίην ῥίπεσσι, Od. V, 256, entourer un radeau de claies *ou* nattes *pour le défendre de l'humidité;* — ἐπάλξεις ῥινοῖσιν βοῶν, Il. XII, 263, enclorre de boucliers les créneaux des murs, *de manière à former comme* un retranchement; (*Koeppen croit qu'il s'agit ici de véritables peaux de bœufs, qui auraient été étendues*); *delà au pass.* φραχθέντες σάκεσσι, Il. XVII, 268, retranchés derrière des boucliers: — δόρυ δουρί Il. XIII, 130, serrer dard contre dard; || II. *moy. avec relation au sujet:* — νῆας ἕρκεϊ, Il. XV, 566, retrancher ses vaisseaux derrière un rempart.

φρέαρ, ατος (τό), *ép.* φρεῖαρ, puits, fontaine: φρείατα, Il. XXI, 197, †; *la forme pros.* H. à Cér. 99.

φρεῖαρ, *ép. p.* φρέαρ.

φρήν, φρενός, *pl.* φρένες, 1° *dans Hom. et les auteurs les plus anc.* le diaphragme, *en lat.* præcordia, *qui sépare le cœur et les poumons des autres viscères; ordin. au pl.* Il. X, 10; XVI, 481, 504; Od. IX, 301; *et comme les Grecs croyaient anciennement que le diaphragme était le siège de toute la vie intellectuelle, il signifie* || 2° âme, esprit, sens, intelligence, sentiment; *souv. comme notre* cœur, *dans un sens qui se rapproche beaucoup de la signif. primitive:* ἦτορ, κραδίη, θυμὸς ἐνὶ φρεσίν, Il. VIII, 413, XVI, 242; XVII, 11; a) *comme siège de la pensée,* esprit, intelligence, *dans ces locutions très-fréq.*: φρεσὶ νοεῖν, Il. XV, 81; — φράζεσθαι, Il. XX, 116; κατὰ φρένα εἰδέναι, Il. V, 406; μετὰ φρεσὶ βάλλεσθαί τι, Il. XIV, 264; ἐνὶ φρεσὶ γνῶναι, Il I, 333; θεῖναί τινί τι ἐν φρεσὶ *et* ἐπὶ φρεσί, Il. I, 55; X, 45; Od. I, 89, *et autres expressions analogues;* φρένες ἐσθλαί, Od. XI, 387, pensées saines, bon sens, esprit sage; — *et en parl. des ouvrages de femme,* Od. II. 117: adresse, bon goût, esprit ingénieux *ou* inventif; — φρένες ἔμπεδοι, Il. VI, 352 *et passim;* esprit solide; φρένας βλάπτειν τινί, Il. XV, 724, endommager l'esprit de qn, le troubler, l'aveugler; *aussi* — ἑλεῖν, Il. XVI, 805, le dérober; b) *comme siège de la* volonté; volonté, résolution; *dans ces locutions:* φρένας τρέπειν *et* πείθειν, Od. I, 42; Il. XII, 173; Διὸς ἐτράπετο φρήν, Il. X, 45, le volonté de Jupiter changea; c) *comme siège du* sentiment: cœur, âme: φρενὶ χαίρεσθαι, se réjouir dans le cœur; κατὰ φρένα δεδοικέναι, craindre dans son âme; ἄχος μιν φρένας ἀμφιβέβηκε, Od. VIII, 541, la douleur s'empara de son cœur; || 3° *en gén.* principe vital, force vitale, *en lat.* vis vitalis (conscience de soi-même), *dont les ombres sont privées,* Il. XXIII, 104; Od. X, 493 *et dont jouissent les animaux mêmes,* Il. IV, 245; XVI, 157.

φρήτρη, ης, (ἡ), *ion. p.* φράτρα, *dat. ép.* φρήτρηφιν, *division du peuple fondée sur la parenté,* race, famille, parenté, parentage, confrérie; *c'était propr. une subdivision du* φῦλον, *équiv. aux* gentes *des Romains;* * Il. II, 362, 363; *suiv. les anc. interpp.* κατὰ φρήτρας. *signif.*: d'après les localités, selon le pays de chacun; *mais il faut l'entendre*: par familles; *plus tard, ce ne fut plus qu'une subdivision politique de la* φυλή (tribu). R. πάτρα.

* Φρίκων, ωνος (ὁ), Phricon, *fondateur de* Cymé *en Eolie (Asie),* Ep. IV.

φρίξ, ικός (ἡ), *propr.* âspérité raboteuse *d'une surface unie, princip. de la mer ou de l'eau*: mouvement tourmenté, fluctuation, ondulation, agitation, mouvement de va et vient qui hérisse *ou* ride les flots; — Βορέω, Il. XXIII, 692, agitation des flots soulevés

par Borée ; — μέλαινα, Il. XXI, 126 ; Od. IV, 102 ; οἵη Ζεφύροιο χεύατο πόντον ἔπι φρίξ, Il. VII, 63, comme sous le zéphyre l'agitation se répand sur la mer. R. φρίσσω.

φρίσσω (*le prés.* Il. XIII, 473 ; XXIII, 599 ; *aor.* 1. ἔφριξα, Il. XIII, 339 ; Od. XIX, 446 ; *parf.* πέφρικα, Il. XI, 383 ; XXIV, 775 ; *au part.* Il. IV, 282), 1° *intrans.* devenir âpre, raboteux, inégal ; se dresser, se raidir, se hérisser, *en lat.* horrere ; *le nom de la chose dont on se hérisse, au dat.* ; *celui de la partie qui se hérisse, à l'acc.* ; *il exprime en gén. le mouvement qui se produit à la surface d'un corps agité, par ex. d'un champ d'épis* : φρίσσουσι ἄρουραι, Il. XXIII, 599, les épis ondoient dans les champs ; *de bataillons guerriers* : μάχη ἔφριξεν ἐγχείῃσιν, Il. XIII, 839, le combat se hérissa de lances agitées ; — φάλαγγες ἔγχεσι καὶ σάκεσι, Il. IV, 282 ; VII, 262, phalanges hérissées de lances et de boucliers ; b) *il se construit aussi* (*au prés. et à l'aor* 1.) *avec l'acc., comme s'il était transit. : en parl. d'un sanglier furieux* ; — νῶτον, Il. XII, 473, hérisser son dos ; — λοφιὴν, Od. XIX, 446, les soies de son cou ; ‖ 2° *au fig.* ressentir un frisson, *comme par l'effet du froid*, frissonner, être saisi d'épouvante *ou* d'horreur ; — τινά, devant qn ; Il. XI, 383 ; XXIV, 775. R. *il a de l'analog. avec* ῥῖγος.

φρονέω (*seul. au prés. et à l'imparf. avec ou sans augm. et touj. sans contr.*) ; *ce verbe exprime, comme en franç.* penser, *les divers résultats de l'activité intellectuelle et morale ; delà*, 1° penser, *c.-à-d.* avoir du sens, de l'intelligence, être sensé, intelligent, avisé, prudent ; *mais en ce sens il est rare dans* Hom. ; *opp. à* μάχεσθαι, Il. VI, 79 ; a) *absol.* φρονέων, étant sage, si tu es sensé, Il. XXIII, 343 ;) *poét.* jouir de la faculté de penser, *c.-à-d.* vivre, *synon. de* ζῆν ; ἐμὲ ἔτι φρονέοντα ἐλέησον, Il. XXII, 59, aie pitié de moi jouissant encore de mes facultés, de la vie ; *ou* tandis que je pense encore c) ; *avec l'acc.* comprendre, concevoir qche, Od. XVI, 136 ; XVII, 193 ; *bien que dans ces deux passages on puisse entendre par* φρονέω, je suis dans mon bon sens ; *en lat.* sapio ; ‖ 2° penser, *c.-à-d.* avoir une opinion, un avis, avoir l'intention, l'idée, le projet de ; songer à ; croire, compter, espérer, vouloir ; *souv. avec* ἀνὰ θυμόν, Od. II, 116 ; ἐνὶ θυμῷ, Od. VII, 42 ; ἐνὶ φρεσί, Od. XIV, 82 ; a) *avec l'inf.* Il. IX, 608 ; XIII, 135 ; XVII, 286 ; *avec l'acc. et l'inf.* Il. III, 98 ; b) — τί τινι, avoir dans l'esprit qche relativement à qn, être disposé pour lui de telle ou telle façon : — ἀγαθά τινι, Il. XXIV, 173, être bien disposé pour qn ; *qfois*, penser noblement, Il. VI, 162 ; — φίλα, Il. V, 116, Od. VII, 42, être disposé amicalement ; κακά *ou* κακόν τινι, Il. XXII, 264, 320, être mal intentionné contre qn ; *qfois absol.* méditer du mal, penser à mal, avoir de mauvais desseins, Od. X, 317 ; — ὀλοά, Il. XVI, 701, avoir des pensées funestes ; — ἀταλά, Il. XVIII, 567, avoir des pensées jeunes, des pensées d'enfant ; *c.-à-d.* gaies, naïves ; — πύκα, Od. IX, 445, Il. IX, 554, *litt.* penser serré, *c.-à-d.* être prudent, sage ; — ἶσόν τινι, Il. XV, 50, être dans les mêmes dispositions que qn, être de même avis *ou* sentiment ; τὰ ἃ φρονέων, Il. VIII, 430, songeant à ce qui le regarde, *ou, selon d'autres*, faisant à sa guise, *en lat.* sua cogitans ; — μέγα, Il. XI, 296 ; XIII, 156, avoir des sentiments nobles, élevés, l'âme haute ; être fier *ou* hardi ; *en parl. d'animaux*, Il. XI, 325, être plein de courage, c) ; *construit avec des adverbes* : εὖ φρονεῖν τινι, Od. XVIII, 168, être bien disposé pour qn ; *opp. à* κακῶς φρονέειν ; — ἀμφίς, Il. XIII, 345, penser différemment ; — ἄλλῃ, H. à Ap. 469, *m. signif.* ; ἰθὺς φρονέων, Il. XII, 124, y portant tout droit sa pensée, *à moins que* ἰθύς *et* φρονέων *ne soient indépendants l'un de l'autre* ; τῇ ῥ' ἰθὺς φρονέων ἵππους ἔχε, il dirigeait, plein d'ardeur, ses coursiers droit de ce côté ; *les anciens étaient incertains eux-mêmes sur la construction* ; Spitzner *préfère rapporter* ἰθύς *à* ἔχε, *parceque l'expression* ἰθὺς ἔχειν ἵππους, *revient plusieurs fois dans* Hom. ; *cf.* Od. II, 801 ; XVII, 53 ; *mais on trouve aussi* ἰθὺς φρονεῖν, Il. XIII, 135. R. φρήν.

Φρόνιος, ου (ὁ), Phronius, *père de* Noémon, Od. II, 386.

φρόνις, ιος (ἡ), *syn. de* φρόνησις, a) prudence, intelligence, pénétration, lumières, Od. III, 244 ; b) connaissance, savoir, expérience, κατὰ δὲ φρόνιν ἤγαγε πολλήν, * Od. IV, 258, il rapporta beaucoup de découvertes, de renseignements, de notions utiles (*de Troie où il s'était introduit furtivement*). R. φρήν.

Φρόντις, ιδος (ἡ), Phrontis, *épouse de Panthoüs*, Il. XVII, 40. R. φρόντις.

Φρόντις, ιος (ὁ), Phrontis, *fils d'*Onétor, *pilote de* Ménélas, Od. III, 279 *et suiv.* M. R.

Φρύγες, ων (οἱ), *sing.* Φρύξ, υγός, les Phrygiens ; *ils avaient, du temps d'*Hom., *leur résidence sur les bords du fleuve Sangarius dans l'Asie mineure*, Il. XVI, 17 ; *d'après* Hdt., VII, 73, *ils étaient venus de la* Thrace.

Φρυγίη, ης (ἡ), Phrygie, [*contrée de l'Asie mineure; elle comprenoit une partie du territoire qui avoisine l'Hellespont* (Φρυγίη καθύπερθε, Il. XXIV, 545), *une partie de celui qui reçut plus tard le* nom de Bithynie, *sur le* Sangarius, *et enfin une partie de la grande* Phrygie, Il. III, 185; XVI, 719; XVIII, 291; *plus tard elle fut divisée en grande* Phrygie, *située dans l'intérieur de l'*Asie mineure, *et en petite* Phrygie, *aux environs de l'*Hellespont.

* φρύγω (*fut.* ξω; *aor. pass.* ἐφρύχθην), sécher, torréfier; *en parl. de la poterie* : cuire, *Ep.* XIV, 4.

φῦ, *ép. p.* ἔφυ; *voy.* φύω.

φύγαδε, *adv.* en fuite, *équiv. de* εἰς φύγαν *acc. formé de l'inus.* ΦΥΞ, *comme* οἴκαδε *de* ΟΙΞ, Il. VIII, 148; XI, 446. R. φυγή.

φυγή, ῆς (ἡ), fuite, * Od. X, 117; XXII, 306; *dans l'*Il. φύζα, *outre* φύγαδε. R. φεύγω.

φυγοπτόλεμος, ος, ον, *ép. p.* φυγοπόλεμος, qui fuit la guerre, lâche, Od. XIV, 213, †. R. φεύγω, πόλεμος.

φύζα, ης (ἡ), *poét. p.* φυζή (*Wolf* φῦζα), fuite; *ainsi* φύζαν ἐνορνύναι, Il. XV, 62; — ἐμβάλλειν, Od. XIV, 269, *en lat.* fugam excitare, injicere, mettre en déroute; *suiv.* *Arist. cité par Apoll.*, φύζα *se distingue de* φόβος *en ce que celui-ci comprend de plus l'idée accessoire de lâcheté.*

φυζανικός, ή, όν, *poét.*, fuyard, fugitif, timide : — ἔλαφος, Il. XIII, 102, †. R. φύζα.

ΦΥΖΑΩ ou ΦΥΖΩ, *d'où* πεφυζότες, *voy. ce mot.*

φυή, ῆς (ἡ), crû, croissance, taille, forme du corps, air; *joint à* δέμας, Il. I, 115; *à* μέγεθος, Il. II, 58; *à* εἶδος, Il. XXII, 370; Od. VI, 16. R. φύω.

φυκιόεις, εσσα, εν, plein d'algue marine, *en parl. d'un rivage*, Il. XXIII, 693, †. R. φύκιον

φῦκος, εος (τό), algue marine, fucus, statice, Il. IX, 7, †.

φυκτός, ή, όν, *adj. verb.* fui, évité; || 2° qu'on peut fuir, à qui ou à quoi l'on peut échapper : οὐκέτι φυκτὰ πέλονται, Il. XVI, 128; Od. VIII, 299; XIV, 489, il n'est plus possible d'échapper. R. φεύγω.

φυλακή, ῆς (ἡ), 1° veille, action de faire sentinelle, de garder *une ville, un camp*; φυλακὰς ἔχειν, Il. IX, 1, faire sentinelle; *princip.* veille, garde de nuit, Il. VII, 371; XVIII, 299; || 2° *en parl. des personnes*, garde, sentinelle, personne qui veille, Il. X, 416; || 3° poste, lieu où se tiennent les sentinelles, Il. X, 410. R. φυλάσσω.

Φυλάκη, ης (ἡ), Phylacé, *ville de la Thessalie Phthiotide, au pied du mont Othrys; elle appartenait au domaine de* Protésilas, Il. II, 695.

Φυλακίδης, ου (ὁ), *fils de* Phylacus, *c.-à-d.* Iphiclus, Il. II, 705.

φύλακος, ου (ὁ), *forme équiv. à* φύλαξ; *à l'acc. pl.* Il. XXIV, 566; *Arist. accentue:* φυλακός.

Φύλακος, ου (ὁ), Phylacus, *fils de* Déïon *et de* Dioméda, *père d'*Iphiclus, *fondateur de* Phylé *en* Thessalie, Il. II, 705; Od. XV, 230.

φυλακτήρ, ῆρος (ὁ), *synon. de* φύλαξ, Il. IX, 66, 80; XXIV, 444, 445; *touj. au pl.* φυλακτῆρες.

φύλαξ, ακος (ὁ), *dat. pl. poét.* φυλάκεσσι, (Il. X, 58), garde, gardien, surveillant; *pl.* οἱ φύλακες, les gardes, les sentinelles *d'un camp, d'une ville*; *aussi* φύλακες ἄνδρες, Il. IX, 477; * Il. R. φυλάσσω.

Φύλας, αντος (ὁ), Phylas, *père de* Philomèle *et d'*Astyoché, *roi d'*Ephyre, *en* Thesprotie, Il. XVI, 180.

φυλάσσω (*le prés. à tous les modes*; *l'imparf. avec et sans augm*; *inf. prés. ép.* φυλασσέμεναι, Il. X, 312; Od. VII, 93 *et passim*; *fut.* — άξω, Od. XVII, 593; XXII, 195; *aor.* 1 *poét.* φύλαξα, Il. XVI, 686; *subj.* 1. *p. pl.* φυλάξομεν, *avec la voy. modale abrégée*, Il. VIII, 529; *parf. pass.* πεφύλαγμαι, Il. XXIII, 343: *aor.* 1 *moy. indicat. et part.*; *impér.* φύλαξαι, Il à A. 544), 1° *intrans.* passer la nuit sans dormir, veiller, Il. X, 192; — περὶ μῆλα, Il. XII, 304, auprès des troupeaux; νύκτα φυλάσσειν, Od. V, 466, passer la nuit à veiller; *princip. à la guerre, en lat.* excubias agere, Il. X, 312, 399, faire sentinelle, garder le camp ou la ville; || 2° *trans.* garder, veiller sur, préserver, garantir, protéger, conserver : a) *avec l'acc.* : — στρατόν, Il. X, 417, garder l'armée; *au pass.* Il. X, 309; — οἶνον, Od. II, 340; *cf.* 346, garder, conserver le vin; b) observer, épier, guetter : — τινά, Od. IV, 670; — νόστον, Il. II, 251, épier le retour, le moment, l'occasion du retour; *au fig.* garder, observer, conserver : — χόλον, Il. XVI, 30, garder sa colère, l'entretenir; — ὅρκια, Il. III, 280; XVI, 680, garder, observer les serments; || II. *au moy.* 1° veiller

pour soi, *synon. de* φυλάσσω, Il. X, 188 ; — φραστ, H. à Ap. 544: || 2° se garder, prendre garde, se précautionner : πεφυλαγμένος εἶναι, Il. XXIII, 343, sois circonspect.

Φυλείδης, ου (ὁ), *fils de* Phylée, *c.-à-d.* Mégès, Il. II, 628.

Φυλεύς, ῆος (ὁ), Phylée, *fils d'*Augias ; *son père ne voulant pas donner à Hercule le salaire qu'il lui avait promis pour nettoyer ses étables, il fut choisi pour arbitre et se prononça en faveur d'Hercule ; Augias indigné le chassa de l'*Elide ; *il se réfugia à* Dulichium, Il. II, 628.

φυλίη, ης (ἡ), olivier sauvage ; *Apoll.* : ἀγριέλαιος ; *suiv. d'autres*, lentiscus *ou* rhamnus alaternus *de Linn.*; Od. V, 477, †.

φῦλον, ου (τό), race, genre, espèce, *dans le sens plus étendu*, Il. V, 441 ; *le plus souv. au pl.*, *en parl. d'une foule appartenant à une seule et même espèce* : φῦλα θεῶν, ἀνθρώπων, γυναικῶν, Il. XV, 54 ; XIV, 361 ; IX, 130, la masse, la totalité des dieux, des hommes, des femmes ; *en parl. des animaux* : φῦλα μυιῶν, Il. XIX, 30, les essaims de mouches ; || 2° *dans un sens plus restreint* : peuple, nation : — Πελασγῶν, Il. II, 480 ; — ἐπικούρων, Il. XVII, 220 ; || 3° *dans le sens le plus restreint* : tribu, race, famille : — κατὰ φῦλα, Il. II, 362, par tribus ; φῦλον Ἑλένης, Od. XIV, 68, la race d'Hélène. R. φύω.

φύλλον, ου (τό), feuille, feuillage ; *touj. au pl.* : φύλλων γενεή, Il. VI, 146 ; XXI, 464 *et souv.*, une génération, une pousse de feuilles. R. φύω

φύλοπις, ιδος (ἡ), *acc. ép.* φυλόπιδα, *une fois*, Od. XI, 364, †, *partout ailleurs*, φύλοπιν, cri de guerre, tumulte guerrier, bataille, combat ; *aussi* — πολέμοιο, Il. XIII, 635 ; Od. XI, 314. R. φῦλον, *et* ὄψ, cri, *suiv. les gramm.*; *propr.* cri des nations *aux prises*.

Φυλώ, οῦς (ἡ), Phylo, *servante d'*Hélène, Od. IV, 125.

φύζηλις, ιος (ὁ, ἡ), *poét.* fuyard, fugitif, craintif, peureux, lâche, Il. XVII, 143, †. R. φύζις.

φύξιμος, ος, ον, *poét.* où l'on peut se réfugier : τὸ φύξιμον, lieu de refuge, salut, refuge, délivrance, Od. V, 359, †. M. R.

φύξις, ιος (ἡ), *forme poét. équiv. à* φυγή, fuite, Il. X, 311, 398, 447.

φύρω (*fut.* φύρσω, Od. XVIII, 22; *parf. p.* πέφυρμαι, Od. IX, 397; XVII, 103, mêler, remuer pêle-mêle, délayer, *particulièr.* détremper avec un liquide ; *delà* arroser, tremper, mouiller, souiller ; — τί τινι, qche avec qche ; — δάκρυσιν εἵματα, Il. XXIV, 162, mouiller de larmes ses vêtements ; *aussi* — τί τινος : στῆθος αἵματος, Od. XVIII, 21, souiller *ou* baigner sa poitrine de sang ; *au pass.* πεφυρμένος αἵματι, Od. III, 397 ; — δάκρυσι, Od. XVII, 103.

φῦσα, ης (ἡ), *propr.* vent, souffle ; *delà* soufflet, * Il. XVIII, 372, 409. R. φύω.

φυσάω (*seul. au prés. et à l'imparf.*), souffler, *en parl. du soufflet*, Il. XVIII, 470; *en parl. du vent*, Il. XXIII, 218. R. φῦσα.

φυσιάω, souffler avec beaucoup d'efforts, respirer difficilement, être essoufflé, haletant, *en parl. des chevaux ; seul. au partic.* φυσιόωντες, essoufflés, *par allong. ép. p.* φυσιῶντες, * Il. IV, 227; XVI, 506. R. φυσάω.

* Φυσίγναθος, ου (ὁ), Physignathe, *nom de grenouille*, *propr.* Joufflu, Mâchoire-enflée, *Batr.* 17. R. φυσάω, γνάθος.

φυσίζοος, ος, ον, *poét.* qui engendre la vie, qui vivifie, nourrit : — γαῖα, Il. III, 243 ; Od. XI, 301. R. φύω, ζωή.

φύσις, ιος (ἡ), *propr.* génération ; *ordinair.* nature ; *c.-à-d.* qualité, propriété, vertu *naturelle d'une chose* : — φαρμάκου, Od. X, 303, †, d'une herbe ; *Batr.* 32. R. φύω.

φυταλιή, ῆς (ἡ), plantation, plant, verger, *endroit où sont plantés des arbres ou des vignes, par opp. à* ἄρουρα, *terre ensemencée*, * Il. VI, 195; XII, 314, 185; XX, 185. R. φυτόν.

φυτεύω (*aor.* ἐφύτευσα), planter, *propr. en parl. des végétaux* ; — πτελέας, δένδρεα, Il. VI, 419 ; Od. IX, 108; XVIII, 359; || 2° *au fig.* produire, créer, préparer : — κακόν, φόνον, πῆμά τινι, Il. XV, 134 ; Od. II, 165 ; IV, 668. M. R.

φυτόν, οῦ (τό), végétal, plante, arbre, toute production de la terre, Il. XIV, 123 ; Od. IX, 106 *et pass.* R. φύω.

φύω (*le prés.* Il. VI, 148 ; *imparf. sans augm.* Il. XIV, 347; *fut.* φύσω, Il. I, 235; *aor.* 1 ἔφυσα, Od. X, 393; *aor.* 2. ἔφυν, Od. XXIII, 190; 3. *p. s.* φῦ, *p.* ἔφυ *et* 3. *p. pl.* ἔφυν, *p.* ἔφυσαν, Od. V, 481 ; *parf.* πέφυκα ; 3. *p. pl.* πεφύασι, Od. VII, 128 ; *partic. fém.* πεφυυῖα, Il. XIV, 288 *et pass.*; *acc. pl. masc.* πεφυῶτας *p.* πεφυκότας, Od. V, 477 ; *plqpf.* πεφύκειν, Il. IV, 109; Od. V, 238; *au pass.* : φύονται, Od. IX, 109), 1° *transit.* (*au prés. au fut. et à l'aor.* 1. *act.*), engendrer, produire, faire naître, faire croître *ou* pousser, créer, *avec l'acc.* : — φύλλα, Il. I, 234, des feuilles ; —

ποίην, Il. XIV, 347, de l'herbe; — τρίχας, Od. X, 393, faire croître les poils; delà aussi ὁ φύσας, *Batr.* 13. le père, *en lat.* genitor ; φῦσαί τι δόλον τινί, H. à Cér. 8, engendrer qche comme piége pour qn; || 2° *intrans. (au moy. et à l'aor. 2. et au parf.)*, être engendré, produit, naître, croître, *d'abord en parl. des plantes*, Od. IX, 109 ; *surtout au parf. et au plqpf.*, Il. IV, 484, 883; *cf.* Od. V, 63 ; VII, 114, 128; *aussi* κέρα πεφύκει, Il. IV, 109, des cornes avaient poussé; *l'aor. 2. se trouve seul.* Od. V, 481; XXIII, 190 ; *souv. au fig. et en tmèse dans les locutions*: ἐν δ'ἄρα οἱ φῦ χειρί, *et* ἐν χείρεσσι φύοντο ; ὀδὰξ ἐν χείλεσσι ; *voy.* ἐμφύω.

* Φώκαια, ης (ἡ), Phocée, *ville de* l'Ionie (*Asie*), *sur le fleuve* Hermus, *célèbre par le commerce et la navigation ; auj. les ruines de* Fokia, H. à A. 35.

Φωκεῖς, έων (οἱ), *sing.* Φωκεύς, ῆος (ὁ), Phocéens, *habitants de la* Phocide, *dans la* Hellade, Il. II, 715.

φώκη, ης (ἡ), phoque, veau marin *ou* chien de mer,* Od. IV, 436, 449; H. à A. 77.

φωνέω (*seul. l'aor.* ἐφώνησα, Od. II, 257, *ép.* φώνησα, Il. I, 333 *et passim*), rendre un son, une voix; *principal. en parl. des hommes*: parler; *ordin. intrans.* Il. I, 333, *et souv. joint à d'autres verbes semblables :* ἔπος φάτο φώνησέν τε, Od. IV, 370, *ou* ἀμείβετο, Od. VII, 298; καί μιν φωνήσας ἔπεα προσηύδα, Il. I, 201, *et* προσέφη, Il. XIV, 41 ; *les acc. appartiennent à l'autre verbe;* || 2° faire résonner, élever ; — ὄπα, Il. II, 182; Od. XXIV, 535, la voix. R. φωνή.

φωνή, ῆς (ἡ), son, voix, a) *ordin. en parl. de l'homme*, voix, langage, parole, langue ; *princip.* haute voix, cri, Il. XIV, 600 ; XV, 680; b) *des animaux*, Od. X, 239; XII, 521; chant *du rossignol*, Od. XIX, 521.

* φωρή, ῆς (ἡ), vol, larcin, H. à Merc. 136. R. φώρ.

* φώρης, ου (ὁ), *poét. p.* φώρ, voleur, H. à Merc. 385.

φωριαμός, οῦ (ὁ), caisse, boîte, coffre; *pour y serrer des vêtements*, Il. XXIV, 228; Od. XV, 104. R. φέρω.

φώς, ωτός (ὁ), *poét. p.* ἀνήρ ; *pl.* φῶτες, homme, Il. II, 164 ; — παλαιός, Il. XIV, 136; — δέκτης, Od. IV, 247; — κακός, Od. VI, 186; *aussi par opp. aux dieux*, Il. XVII, 48; b) *souv.* homme de cœur, brave, héros, Il. 194 ; V, 572; Od. XXI, 26, c) homme *par opp.* à femme, Od. VI, 129; *en un mot, tous les sens du lat.* vir. R. *probabl.* ΦΑΩ, φημί, *propr.* qui parle.

X.

X, 22° *lettre de l'alphabet grec; delà signe du 22° chant.*

χάδε, χαδέειν, *voy.* χανδάνω.

χάζομαι (*le prés. à divers modes ; l'impf. avec et sans augm.* ; *fut.* χάσομαι, *ép.* σσ, Il. XIII, 153 ; *aor.* ἐχασάμην, *ép.* χασσάμην; *ibid.* 193 *et à div. modes; aor. 1. ép. avec redoubl.* κεκάδοντο, Il. IV, 497; *de plus, de la forme act.* χάζω, *l'aor. 2.* κέκαδον, *au part.* Il. XI, 334; *et le fut.* κεκαδήσω, Od. XXI, 153), 1° reculer, s'éloigner, s'écarter de, se retirer, (*jamais dans l'Od.*; *précisé par* ἄψ *et* ὀπίσω, Il. III, 32; V, 702, *engén.* cesser, s'abstenir de; *se construit avec le gén. de la chose*;— πυλάων, κελεύθου, δουρός, μάχης, Il. XII, 172; XI, 504, 529; XV, 426; s'éloigner des portes; s'écarter du chemin, éviter une lance, quitter le combat; *et aussi avec des prép.* : — ἐκ βελέων, Il. XVI, 122, se retirer hors de la portée des traits ; — ὑπ' ἔγχεος, Il. XIII, 153, reculer devant une lance; *souv.* — εἰς ἔθνος, Il. III, 32, vers la masse des siens; — οὐδὲ δὴν χάζετο φωτός, Il. XVI, 736, et (*la pierre*) ne resta pas longtemps éloignée de l'homme, *c.-à-d.* le frappa rapidement ; *dans ce passage, le sujet, suiv.* KOEPPEN, VOSS *et* SPITZN., *est* la pierre ; *selon d'autres*, Patrocle ; *sens forcé*; * Il. || 2° *l'aor. 2 ép.* κέκαδον, *et le fut.* κεκαδήσω *ont la signif. transit. 2 propr.* faire reculer qn, le forcer à s'éloigner *d'une chose*; *par suite l'en priver :* — τινὰ θυμοῦ καὶ ψυχῆς, Il. XI, 333 ; Od. XXI, 153, 170, arracher l'âme et la vie à qn. (PASSOW *rapporte ces 2 formes à* κήδω.)

χάζω, *voy.* χάζομαι.

χαίνω ou χάσκω (HOM. *n'a que l'aor. 2.* ἔχανον, H. à Cér. 16 ; *l'opt.* χάνοι, Il. IV, 182;

VI, 281 *et pass.; partic.* χανών, Il. XVI, 350; Od. XII, 350; *du parf. seul. le partic.* κεχηνότα, Il. XVI, 409), 1° bailler, s'entrouvrir, s'ouvrir, Il. a Cer. 16; τότε μοι χάνοι χθών, Il. IV, 182; VIII, 150, qu'alors la terre s'ouvre devant moi, *c.-à-d* m'engloutisse; *partic.* ouvrir une large bouche, avoir la bouche béante, bayer, *en parl. des hommes et des animaux,* Il. XVI, 350, 409; XX, 168; *delà :* — πρός τι, Od. XII, 350, être béant après qche, l'attendre bouche béante. R. ΧΑΩ.

χαίρω (*le prés.; l'imparf. avec et sans augm.; fut.* χαιρήσω, Il. XX, 363; *aor.* ἐχάρην, Il. III, 23 *et pass.; ép.* χάρην, Il. V, 682 *et pass.; opt.* χαρείη, Il. VI, 481; *partic.* χαρέντες, Il. X, 541; *parf.* κεχάρηκα, *seul. au part. ép.* κεχαρηώς, Il. VII, 312; *parf. moy.* κεχάρημαι, Il. VII, 10; *de plus les formes ép.; fut.* κεχαρήσω; *inf.* — ησέμεν, Il. XV, 98; *et* — ήσομαι, Od. XXIII, 266; *aor. 1. moy. sans augm.* χήρατο, Il. XIV, 270; *aor. 2. avec redoubl.* κεχάροντο, Il. XVI, 600; Od. IV, 334; *opt.* κεχάροιτο, Od. II, 249; III, 438; *3. p. pl.*—οίατο, *ép. p.* κεχάροιντο, Il. I, 256; *imparf. itérat.* χαίρεσκε, Il. XVIII, 259), 1° se réjouir; *souv. avec* θυμῷ, ἐν θυμῷ, φρεσίν *et* φρένα; *mais* νόῳ χαίρειν, Od. VIII, 78, se réjouir intérieurement; *se construit avec le dat.*: se réjouir de, se divertir de, se plaire à : — νίκῃ, ὄρνιθι, Il. VII, 312; X, 277; Od. II, 35; *avec l'acc.* χαίρει δέ μιν, (ἀλωήν) ὅστις ἐθείρῃ, Il. XXI, 346, et celui-là s'en réjouit (du champ séché), qui (le) cultive; *ainsi Wolf, Passow et Voss; Heyne rapporte* μιν *à* ἐθείρῃ; *mais cf.* Il. IX, 77, *ou* γηθέω *est constr. avec l'acc.* || 2° *avec le partic.*: χαίρω ἀκούσας, Il. XIX, 185; XVIII, 259; Od. XIV, 377, je me réjouis d'avoir entendu; *cf.* Il. XI, 73; Od. XII, 380; || *ce verbe s'emploie dans deux locut. particul.*: [a]) *au fut. avec la négat.*: οὐ χαιρήσεις, Il. XX, 363; Od. II, 249, tu ne t'en réjouiras pas, *c.-à d.* tu t'en trouveras mal; [b]) *l'impér. est la formule ordinaire de salutation :* χαῖρε, *soit pour accueillir ou complimenter qn,* Il IX, 107, *soit pour dire adieu et prendre congé,* salut, adieu! sois heureux! Od. V, 205; *en s'adressant aux dieux :* — χαῖρε ἀοιδῇ, H. VIII, 7, sois salué par ce chant.

χαίτη, ης (ἡ), chevelure *flottante des hommes,* Il. X, 15; Od. IV, 150; crinière *des chevaux.* Il. VI, 509; XV, 266; *presque touj. au pl.* R. χέω.

χάλαζα, ης (ἡ), grêle, grelon, * Il. X, 6; XV, 170. R. χαλάω.

* χαλάω (*aor.* ἐχάλασε, *ép.* σσ), relacher, détendre : — βιόν, τόξον, H. a Ap. 6; Il. XXVII, 12, un arc. R. χάω.

χαλεπαίνω (*le prés. à div. modes; aor.* ἐχαλέπηνα, Il. XIX, 183; *inf.* χαλεπῆναι, Il. XVIII, 108; *dans Hom. il n'a que la signif. intrans.; propr.* se rendre pénible, fâcheux, importun; *puis* se déchainer, sévir, faire rage, *en parl. des tempêtes,* Il XIV, 344; Od. V, 485; ὅτε ἄνδρεσσι κοτεσσάμενος χαλεπήνῃ, Il. XVI, 386; Od. V, 147, lorsque, irrité, il sévit contre les hommes; οὔτε τί μοι πᾶς δῆμος ἀπεχθόμενος χαλεπαίνει, (*joignez* μοι *à* ἀπεχθ.), Od. XVI, 114, *litt.* ni tout le peuple haï de moi ne se révolte, *c.-à-d.* parce que je le hais; *d'après les interpr.* ἀπέχθεσθαι *serait ici transit.*: (*Voss* : ni tout le peuple ne se révolte contre moi, me détestant; *cette explicat. est sans doute fort raisonnable, mais elle semble contraire à l'usage homériq.; cf.* Od. IX, 75; *on peut encore entendre :* devenu odieux *par sa révolte même;* — ἐπί τινι, Od. XVIII, 415; XX, 323, s'irriter à cause de qche. R. χαλεπός.

χαλεπός, ή, όν (*compar.* χαλεπώτερος, Od. XI, 624), difficile, pénible, *c.-à-d.* 1° dont l'exécution est pénible *ou* dangereuse; difficile, malaisé, périlleux, dangereux : — τινί, à qn, Il. I, 546; *souv. au neutr. avec l'inf.*: χαλεπόν τοι ἐριζέμεναι, Il. XXI, 184; Od. IV, 651, c'est chose périlleuse de lutter; *avec l'acc. et l'inf.* Il. XII, 176; XVI, 620; Od. XX, 313; χαλεπὸν γὰρ, ἐπισταμένον περ ἐόντα, Il. XIX, 80, c'est toujours fâcheux (*suppléez* ὑββάλλειν τινά, que qn vous interrompe), quand même ce serait un homme très-habile *qui le ferait;* || 2° *qui crée des difficultés et des dangers,* [a]) *en parl des choses*: importun, gênant, incommode, fâcheux, dur, menaçant, hostile, périlleux; — λιμήν, ἄεθλος, μῆνις, κεραυνός, θύελλα, γῆρας, δεσμός; μῦθος, ἔπος, ὄνειδος, ὁμοκλή, *etc., etc.;* χαλεπὴ φῆμις, Od. XIV, 239, mauvais bruit, propos fâcheux; [b]) *en parl. des personnes :* difficile, violent, dur, colère, cruel; Od. VIII, 575; I, 198; XVII, 564; — χαλεποὶ θεοὶ ἐναργεῖς φαίνεσθαι, Il. XX, 131; H. a Cér. 111, *litt.* les dieux (sont) difficiles à apparaître, *c.-à-d.* n'apparaissent point sans danger.

χαλέπτω, *poét. synon. de* χαλεπαίνω, *transit.* opprimer, presser, persécuter : — τινά, Od. IV, 433, †.

χαλεπῶς, *adv.* difficilement, péniblement, * Il. VII, 424; XX, 186.

χαλινός, οῦ (ὁ), frein, mors; *ordin. au pl.* Il. XIX, 393, †. R. χαλάω.

χαλιφρονέω, être léger ou faible d'esprit, simple, insensé; *opp. à* σαόφρων, Od. XXIII, 13, †. R. χαλίφρων.

χαλιφροσύνη, ης (ἡ), légèreté d'esprit, simplicité, sottise; *au pl.* Od. XVI, 310, †. M. R.

χαλίφρων, ων, ον, *propr.* qui a l'esprit relâché; *delà:* léger, simple, imbécille, insensé; *joint à* νήπιος, * Od. IV, 371; XXIII, 13. R. χαλάω, φρήν.

χάλκειος, η, ον, *poét. p.* χάλκεος, Il. III, 380; IV, 461 *et souv.*

χαλκεοθώρηξ, ηκος (ὁ, ἡ), qui a la cuirasse d'airain, cuirassé d'airain, * Il. IV, 448; VIII, 62. R. χαλκός, θώρηξ.

χάλκεος, η, ον (*poét.* —ειος, η, ον, *et ion.* —ήιος, *seul.* Od. III, 433; XVIII, 328 (*à deux termin.* Il. XVIII, 222, †: χάλκεον ὄπα), 1° d'airain, de cuivre; *souv. en parl. des* armes, —ὅπλα, Od. III, 433; ἔντεα, θώρηξ, ἔγχος, ξίφος, πέλεκυς; *qfois* garni d'airain, provenant de l'airain: χαλκείη αὐγή, Il. XIII, 341, éclat de l'airain; || 2° *au fig.* d'airain, *c.-à-d.* dur, solide, fort, indestructible *ou* infatigable: — ἦτορ, Il. II, 490, cœur de fer; — Ἄρης, Il. V, 704; l'infatigable Mars (*ou* Mars tout couvert d'airain); — ὄψ, Il. XVIII, 222, voix forte, voix de fer; — ὕπνος, Il. XI, 241, le sommeil d'airain, *c.-à-d.* de la mort; *selon qquns:* οὐρανὸς χάλκεος, Il. XVII, 425, le ciel solide (firmamentum); *il est plus exact de le prendre dans le sens propre:* ciel d'airain; *cf.* VOELCKER, *géogr. d'*HOM. *p.* 5. R. χαλκός.

χαλκεόφωνος, ος, ον, à la voix d'airain, *épith. de* Stentor, Il. V, 785, †. R. χάλκεος, φωνή.

χαλκεύς, ῆος (ὁ), *propr.* ouvrier en airain, en cuivre, forgeron, Il. XII, 295; *joint à* ἀνήρ, Il. IV, 187; XV, 309; Od. IX, 391; *en gén.* ouvrier en métaux, *synon. de* χρυσοχόος, Od. XII, 432. R. χαλκός.

χαλκεύω, travailler l'airain *ou* les métaux; *avec l'acc.:* forger, fabriquer *des ouvrages d'airain*, Il. XVIII, 400, †. R. χαλκεύς.

χαλκεών, ῶνος (ὁ), *ép. p.* χαλκεῖον, forge, Od. VIII, 273, †.

χαλκήϊος, η, ον, *ion. p.* χάλκειος; — δόμος, Od. XVIII, 328; — ὅπλα, Od. III, 433; *voy.* χάλκεος. * Od.

χαλκήρης, ης, ες, *gén.* εος, joint avec de l'airain, garni d'airain, *épith. de différentes armes*, Il. III, 316; XIII, 714 *et passim;* Od. R. χαλκός, ἄρω.

χαλκίς, ίδος (ἡ), *oiseau de proie inconnu; d'après l'*Il. XIV, *il est ainsi appelé dans la langue des dieux et* κύμινδις (*voy. ce m.*) *dans celle des hommes.*

Καλκίς, ίδος (ἡ), Chalcis, 1° *capitale de l'île d'*Eubée, *réunie plus tard au continent par un pont; importante par son commerce; auj.* Egripo, Il. II, 537; || 2° *ville de l'*Etolie, *à l'embouchure de l'*Evénus, *au pied du mont* Chalcis; *auj.* Galata, Il. II, 640; STRAB. *l'appelle aussi* Ὑποχαλκίς; || 3° *endroit de l'*Elide, *non loin de la source* Κρουνοί, H. à A. 425; *cf.* STRAB. VIII, *p.* 350; || 4° *petite rivière de l'*Elide *méridionale près d'un bourg du même nom*, Od. XI, 295.

χαλκοβαρής, ής, ές, *gén.* έος, *poét.* lourd, *ou* chargé d'airain: — ιός, Il. XV, 465; Od. XXII, 423. R. χαλκός, βαρύς.

χαλκοβάρυς, εια, υ, *synon. de* χαλκοβαρής, *seul. au fém.* Il. XI, 96; XXII, 328; Od. XXII, 259.

χαλκοβατής, ής, ές, *gén.* έος, *poét.* qui marche sur l'airain; *delà* fondé, établi sur une base d'airain, *épith. ordin. de la demeure de* Jupiter, Il. I, 246 *et d'*Alcinoüs, Od. XIII, 4; *ou l'explique aussi:* qui a un plancher d'airain; *cf.* Od. VII, 83. R. χαλκός, βαίνω.

χαλκογλώχιν, ινος (ὁ, ἡ), qui a une pointe d'airain; — μελίη, Il. XXII, 225, †. R. χαλκός, γλωχίν.

χαλκοκνήμις, ιδος (ὁ, ἡ), qui a des cnémides, *c.-à-d.* des jambarts d'airain, *épith. des* Achéens, Il. VII, 41, †. R. χαλκός, κνημίς.

χαλκοκορυστής, οῦ (ὁ), *voc.* - στά, qui porte une armure d'airain, *épith. des guerriers*, * Il. V, 699 *et de* Mars, H. VII, 4. R. χαλκός, κορύσσω.

χαλκοπάρηος, ος, ον, *poét. p.* —άρειος, qui a des joues d'airain, *épith. du casque*, Il. XXII, 183; Od. XXIV, 523. R. χαλκός, παρειά.

χαλκόπους, ους, ουν, *gén.* ποδος, qui a les pieds *c.-à-d.* les sabots d'airain, *épith. des chevaux*; * Il. VIII, 41; XIII, 23. R. χαλκός, πούς.

χαλκός, οῦ (ὁ), *gén. ép.* χαλκόφιν, airain, métal, *princip.* cuivre; *on appelle airain le cuivre amalgamé de zinc, d'étain et de plomb; c'était probabl. le métal le plus ancien et le plus généralt employé; mais comme le poète fait souv. mention d'instruments tranchants de ce métal* (Il. I, 236 *et passim*), *on*

admet qu'il est en génér. placé poét. pour le fer; cependant Hom. *distingue formellement le fer de l'airain; cf.* Il. IV, 510; VII, 722; XI, 133; *il est donc plus raisonnable de penser que du temps d'Hom. on avait pour durcir l'airain un procédé que nous ignorons*; (*cf.* Koepke, *Art milit. des Grecs, p.* 55); *il est appelé* χάλκος ἐρυθρός, Il. IX, 365, airain rouge, *et mentionné à côté du fer,* Il. VI, 48; *comme objet d'échange et prix d'achat*, Il. VII, 473; || 2° tout ce qui est fait d'airain, meubles, instruments, armes, armures, Il. I, 236; V, 75.

χαλκότυπος, ος, ον, frappé, *c.-à-d.* fait par l'airain, *en parl. de blessures,* ὠτειλαί, Il. XIX, 25, †. R. χαλκός, τύπτω.

χαλκοχίτων, ωνος (ὁ), cuirassé d'airain, *épith. des guerriers*, Il. II, 47; Od. I, 286. R. χαλκός, χιτών.

Χαλκοδοντιάδης, ου (ὁ), *fils de* Chalcodon, *c.-à-d.* Eléphénor, Il. II, 541.

Χαλκώδων, οντος (ὁ), Chalcodon, *roi des* Abantes *en* Eubée, *père d'Eléphénor; il fut tué dans un combat avec* Amphitryon, Il. II, 541. R. χαλκός, ὀδούς, qui a les dents d'airain.

Χάλκων, ωνος (ὁ), Chalcon, *nom d'un myrmidon, père de* Bathyclès, Il. XVI, 895.

χαμάδις, *adv. poét. p.* χαμᾶζε, sur la terre, à terre, *avec mouvt.* Il. III, 300; VI, 147; Od. IV. 114.

χαμᾶζε, *adv.* à terre, sur la terre, *avec mouvt.* : — ἅλλεσθαι, Il. III, 29; VIII, 131; Od. XVI, 191. R. χαμαί.

χαμαί, *adv.*, à terre, sur la terre, *ou* sur le sol, 1° *sans mouvt.* : — ἔρχεσθαι, Il. V, 442, marcher sur la terre; || 2° *avec mouvt.* : — πίπτειν, Il. IV, 282; Od. XVII, 490 *et souv.* R. χαμός, χαμή, *racine vieillie.*

* χαμαιγενής, ής, ές, né de la terre *ou* de la terre, H. à V. 108; à C. 353. R. χαμαί, γένος.

χαμαιεύνης, ου (ὁ), qui a son lit sur la terre, qui couche à terre, *épith. des Selles,* Il. XVI, 235, †. R. χαμαί, εὐνή.

χανδάνω (*imparf. avec et sans augm.* Il. XXIII, 742; Od. XVII, 344; *fut.* χείσομαι, Od. XVIII, 17; *aor.* ἔχαδον, Il. IV, 24; *inf. aor. ép.* χαδέειν, *p.* χαδεῖν, Il. XIV, 34; *parf.* κέχανδα, *avec la signif. du prés. partic.* κεχανδώς, Il. XXIII, 268; Od. IV 96; *plpf.* 3. *p. s.* κεχάνδει, Il. XXIV, 192), *poét.* tenir, contenir en soi, renfermer, embrasser, *avec l'acc.*; *en parl. des vases :* être d'une capacité, d'une contenance de : ἓξ μέτρα, Il. XXIII, 742, 268, de six mesures; *du rivage :* — νῆας, Il. XIV, 34, contenir les vaisseaux: *du seuil*, Od. XVIII, 17; *impropr.* ἤϋσεν ὅσον κεφαλὴ χάδε φωτός, Il. XI, 463, il cria autant que la tête de l'homme le contient, *c.-à-d.* le comporte; Ἥρη οὐκ ἔχαδε στῆθος χόλον, Il. IV, 24, *litt.* la poitrine à Junon ne contint pas la colère, *c.-à-d.* elle ne put la contenir, la maîtriser (Ἥρη *au nomin., ancienne leçon*); οὐκέτι μοι στόμα χείσεται, H. à V. 253, ma bouche ne sera plus capable de, *avec l'inf.*; *d'autres lisent :* χήσεται, ne s'ouvrira plus pour; *cf.* Buttm., *Lex.* II, *p.* 119; *les manuscr. portent vicieusem. :* στοναχήσεται; στόμα χείσεται *est une conjecture.*

χανδόν, *adv.* en ouvrant la bouche, bouche béante, *au fig.* avidement : — ἑλεῖν οἶνον, Od. XXI, 294, †. R. χαίνω.

χάνοι, *voy.* χαίνω.

χαράδρη, ης (ἡ), fente, crevasse, ravin, *formé par les torrents ;* — κοιλή, Il. IV, 459; *delà aussi peut-être le* torrent *lui-même*, Il. XVI, 390; * Il. R. χαράσσω.

χαρείη, χάρη, *voy.* χαίρω.

* χαριδώτης, ου (ὁ), *poét.* qui donne la joie, qui procure les plaisirs, *épith de* Mercure, H. XVIII, 2. R. χάρις, δίδωμι.

χαρίεις, εσσα, εν (*superl.* χαριέστατος, η, ον), qui plaît, charmant, gracieux, joli, élégant, *en parl. des parties du corps humain*, Il. XVI, 798; XVIII, 24; XXII, 403; *en gén.* agréable, aimable, *en parl. de* présents, d'habits; — ἀμοιβή, Od. III, 58, agréable compensation; χαριεστάτη ἥβη, Od. X, 279, la jeunesse pleine de grâces; *je ne sais pourquoi* Damm *et* Koeppen *prennent* χαρίεντα *de l'Il.* 39, *pour un plur. n. employé adv.; c'est tout bonnement l'acc. sing. masc. se rapportant à* νηόν, un joli ναός (petit temple.) R. χάρις.

χαρίζομαι (*aor.* 1. ἐχαρισάμην, Il. VI, 49; Od. XIII, 15 *et passim: partic. parf. pass.* κεχαρισμένος, Il. V, 243 *et très souv.; plusqparf. ép.* κεχάριστο, Od. VI, 23), *moy. dép.* faire qche d'agréable à qn, lui faire plaisir, lui faire une faveur, une grâce, avoir pour lui des complaisances, *avec le dat.:* τινί, Il. V, 71; XI, 23; XIII, 633; *princip.* réjouir un dieu par des sacrifices, Od. I, 61; *avec deux dat.*; — τινὶ ψεύδεσι, Od. XIV, 387, faire plaisir à qn par des mensonges, mentir pour lui plaire; || 2° *avec l'acc. de la chose:* donner,

accorder par faveur, donner avec plaisir, de bon cœur ou largement : — δῶρα, Od. XXIV, 283 ; — ἄποινά τινι, Il. VI, 49 ; XI, 139; et avec le gén. de la chose : — ἀλλοτρίων, Od. XVII, 452, faire des largesses avec le bien des autres; — παρεόντων, Od. I, 140 et passim, faire libéralement part de ce qu'on a, ne point ménager les provisions ; || 3° au parf. et au plusqparf. pass. être agréable, cher, avec le dat. : (partic.) θυμῷ. Od. VI, 23; Il. V, 243 et passim ; κεχαρισμένος ἦλθεν, Od. II, 54, il arriva désiré, il fut le bien venu ; κεχαρισμένα θεῖναί τινι, Il. XXIV, 661, rendre à qn de bons offices, lui faire plaisir ; — εἰδώς, Od. VIII, 584. litt. qui a la conscience de bons offices rendus, c.-à-d. qui s'est rendu agréable, aimé, chéri. R. χάρις.

χάρις, ιτος (ἡ), acc. χάριν, 1° grâce, charme, attrait, beauté, agrément ; a) surtout en parl. des personnes: χάριν καταχεῦαί τινι, Od. II, 12; VIII, 19, répandre la grâce sur qn, l'environner de charmes ; et aussi χάριτες, grâces, charmes, Od. VI, 287; b) qfois en parl. de choses, par ex. d'un pendant d'oreille, Od. XIV, 183; des paroles, Od. VIII, 175; || 2° faveur, bonnes grâces, et d'abord a) en parl. du sentiment, des dispositions du cœur : bienveillance, inclination, affection, princip. reconnaissance, gratitude, obligation pour des bienfaits reçus : Τρώεσσι χάριν καὶ κῦδος ἀρέσθαι, Il. IV, 95, obtenir reconnaissance et gloire auprès des Troyens; χάρις εὐεργέων, Od. IV, 695 ; XXII, 319, reconnaissance pour des bienfaits; aussi avec l'inf. οὔ τις χάρις ἦεν μάρνασθαι, Il. IX, 316; XVII, 147, on n'était nullement reconnaissant de ce que je combattais; δοῦναι χάριν ἀντί τινος, Il. XXIII, 650, rendre grâce à qn de qche, lui en témoigner sa reconnaissance, l'en récompenser; — εἰδέναι τινί, Il. XIV, 235, savoir gré (dans le cœur) à qn; pour ἰδεῖν χάριν, Il. XI, 243, voy. ΕΙΔΩ, A; b) en parl. d'actes, de faits : faveur, grâce, marque d'affection, acte de complaisance, de condescendance, bienfait : souv. χάριν φέρειν τινί, Il. V, 221, 874; IX, 613, faire plaisir à qn; particul. faveurs d'une femme, Il. XI, 243, bien qu'on puisse aussi l'entendre par reconnaissance pour les présents reçus ; cf. πολλὰ δ' ἔδωκε, qui suit ; ainsi l'expl. Koepp. et Voss ; || 3° locut. : χάριν, avec le gén. en faveur de qn, pour lui plaire, Il. XV, 744; Batr. 184. R. χαίρω.

Χάρις, ιτος (ἡ), Charis (Grâce); souv. au pl. αἱ χάριτες, dat. ép. χαρίτεσσιν; il est fait mention, Il. XVIII, 382, d'une Charis, épouse de Vulcain; dans Hés. Th., cette épouse est Aglaé; selon l'Od. VIII, 267, c'est Vénus; mais touj. est-il que les deux poèmes renferment l'idée fondamentale d'une déesse de la grâce, mariée à un dieu des arts ; || 2° souv. au pl. les Charites ou Grâces, déesses de la grâce, de l'amabilité, de la sociabilité; Hom. n'en détermine pas le nombre, et n'en nomme qu'une seule, Pasithée, Il. XIV, 269; au vers 267, il parle de Grâces plus jeunes; il en connait donc plusieurs d'âge différent ; à moins que cette épith. n'indique simplement, comme le veut Heyne, une éternelle jeunesse ; (Hés. Th. 997, en nomme trois comme filles de Jupiter : Aglaé, Euphrosyne et Thalie); elles sont propr. les compagnes et les servantes de Vénus, Od. VIII, 364; XVIII, 194; H. à Vén. 98 ; cependant Junon les a aussi parmi sa suite, Il. V, 338.

χάρμα, ατος (τό), ce qui réjouit, (charme), joie, agrément, plaisir, a) objet de joie : — τινί, Il. XIV, 325 ; Il. XV, 4 ; Od. VI, 185, pour qn ; b) particulièr. d'une joie maligne ; comme la joie triomphante d'un ennemi vainqueur : — γίγνεσθαί τινι, Il. III, 51 ; VI, 82 ; || 2° en gén. joie, plaisir, Od. XIX, 471 ; H. à Cér. 372. R. χαίρω.

χάρμη, ης (ἡ), propr. joie, particul. l'enthousiasme guerrier ; joie d'en venir aux mains; souv. μνήσασθαι χάρμης, Il. IV, 222 ; Od. XXII, 73, retrouver sa vaillance ; — χάρμην ἐμβάλλειν τινὶ θυμῷ, Il. XIII, 82, jeter dans l'âme de qn l'enthousiasme des combats; || 2° delà en gén. combat, mêlée, bataille, Il. XIV, 101 ; XVII, 161. M. R.

* χαρμόφρων, ονος (ὁ, ἡ), qui a la joie dans le cœur, réjoui, H. à Merc. 127. R. χάρμα, φρήν.

χαροπός, ή, όν, propr. au regard joyeux, dont le regard brille de l'éclat de la joie ; puis au regard brillant, étincelant, c.-à-d. farouche, épith. du lion, Od. XI, 611; H. à Merc. 569 ; des chiens, H. à Merc. 194 ; c'est le torvi leones, torva leæna, des poètes ; qquns voient dans cette épith. une antiphrase ; comme dans Χάρων, nom du nautonnier, des enfers, et aussi de plusieurs bêtes fauves; je crois qu'ils se trompent ; Χάρων, dans les deux cas, n'exprime plus la joie, sens primitif, mais cet éclat étincelant du regard qui la manifeste, et qui distingue Charon, ainsi que les bêtes féroces ; ce qui semble confirmer cette conjecture, c'est le stant lumina flammâ de Virg., dans le portrait qu'il fait de Charon, Eneid. VI, 500. R. χαρά, ὤψ.

Χάροπος, ου (ὁ), Charopus, *roi de l'île de* Cymé, *père de* Nérée, Il. II, 672. M. R. *avec l'accent change.*

χάροψ, οπος (ὁ), Charops, *fils d'*Hippasus, *troyen tué par* Ulysse, Il. XI, 426. M.R.

Χάρυβδις, ιος (ἡ), Charybde, *tournant très-dangereux sur la côte de* Sicile, *vis-à-vis de* Scylla, *et qui engloutissait tout ce qui s'approchait*, Od. XII, 104 *et suiv.*; 441; XXIII, 327; (*ce fut aussi plus tard le nom d'un tourbillon situé près du lieu appelé auj.* Capo di Faro; *il est appelé par les modernes* Karilla, Remo *ou* Caro-falo); *d'après un mythe postérieur*, Charybde *était fille de* Neptune *et de la* Terre; *cf.* SERV. *sur* VIRG. *Eneid.* III, 420.

χατέω, *poét.* (*seul. au prés.*) *propr.* bâiller, être béant *après qche*; *delà* désirer ardemment, attendre avec avidité; demander; *absol.* Il. IX, 518; *avec l'inf.* Od. XIII, 280; XV, 370; || 2° avoir besoin, *avec le gén.*: πάντες θεῶν χατέουσ' ἄνθρωποι, Od. III, 48, tous les hommes ont besoin des dieux; (*ce vers, suiv.* MELANCHTHON, *est le plus beau d'*HOM.). R. ΧΑΩ.

χατίζω, *ép.*; *synon. de* χατέω, 1° désirer, souhaiter, *avec le gén.* Od. VIII, 156; XI, 350; || 2° avoir besoin; *avec le gén.* Il. II, 225; XVIII, 392.

ΧΑΩ, *radic. inus. de* χαίνω, χανδάνω, *etc.*

χειή, ῆς (ἡ), trou, crevasse de rocher, *princip.* trou de serpent, * Il. XXII, 93, 95. R. χάω.

χεῖλος, εος (τό), lèvre; χείλεσι γελᾶν, Il. XV, 102, rire du bout des lèvres; *proverb. en parl. d'un avare*: χείλεα μέν τ' ἐδίην' ὑπερῴην δ' οὐκ ἐδίηνεν, Il. XXII, 495, il mouille bien les lèvres, mais non le palais; || 2° *au fig.* bord, extrémité *d'une chose*, *par ex. d'une* coupe, *d'une* corbeille, *d'un* fossé, Od. IV, 132, 616; Il. XII, 52. R. ΧΑΩ *ou* χέω.

χεῖμα, ατος (τό), *propr.* averse, pluie abondante, temps de pluie, *et comme dans les contrées méridionales, l'hiver ne consiste guère qu'en pluies*, *delà* temps d'hiver, froid d'hiver, Od. XI, 191; XIV, 487; hiver, *opposé à* θέρος, l'été, Od. VII, 118. R. χέω.

χειμάρροος, ος, ον (*contr.* — ῥοῦς, Il. XI, 493 *et par abrév. ép.* χείμαῤῥος, Il. IV, 452; V, 88), formé par les eaux de l'hiver, *c.-à-d.* de pluie et de neige fondue, *en parl. des* fleuves *ou* torrents, Il. XIII, 138. * Il. R. χεῖμα, ῥέω.

χείμαῤῥος, *abrév. ép. de* χειμάῤῥοος.

χειμέριος, η, ον, qui concerne l'hiver, d'hiver: — ἄελλα, Il. II, 294, tempête d'hiver; — νιφάδες, Il. III, 222, neige d'hiver; — ἦμαρ, Il. XII, 297, jour d'hiver; — ὕδωρ, Il. XXIII, 420; — ὥρη, Od. V, 485. R. χεῖμα.

χειμών, ῶνος (ὁ), temps d'orage *ou* de pluie, tempête, orage, Od. IV, 566; XIV, 522; Il. III, 4; *ordin.* hiver, Il. XXI, 283; XVII, 549. R. χεῖμα.

χείρ, χειρός (ἡ), *outre les formes régulières, on trouve encore les formes ion.*: *dat.* χερί, Il. VIII, 289; XXIV, 101; χέρα, Il. XVIII, 40, *et dat. pl.* χείρεσι *et* χείρεσσι, Od. XXI, 255; Il. VIII, 116 *et pass.*), 1° main, poing, bras; *et poét. en parl. des animaux*, *Batr.* 88; *s'emploie aussi comme en français*, *p.* côté; ἐπ' ἀριστερὰ χειρός, Od. V, 277, à main gauche; *souv. par pléonasme*: χειρὶ λαβεῖν, χερσὶν ἑλέσθαι, prendre avec la main *ou* les mains; *on trouve en outre les locutions*: χεῖρας ἀνασχεῖν θεοῖς, χεῖρας ἀείρειν, ὀρέξαι, *et* πετάσαι τινι *pour lesquelles voy. les verbes respectifs*; || 2° *s'emploie princip. au pl. comme le franç.* bras, *pour signif.* activité, force, vigueur, pouvoir; *souv. joint à* μένος, βίη, Il. VI, 502; XII, 135; [a]) *en bonne part*: ἔπεσιν καὶ χερσὶν ἀρήγειν, Il. I, 77, aider de sa parole et de son bras; χεῖρα ὑπερέχειν τινι, Il. IV, 249, étendre le bras sur qn *pour le protéger*, *en parl. des dieux*; χεῖρες ἀμύνειν εἰσὶ καὶ ἡμῖν, Il. XIII, 814, nous avons aussi des bras pour nous défendre; [b]) *dans un sens hostile*: χεῖρα ἐπιφέρειν τινί, Il. XX, 480; I, 89, porter la main sur qn; χεῖρας ἐφιέναι τινί, Od. I, 254, *m. sign.*; εἰς χεῖρας ἐλθεῖν *ou* ἱκέσθαι, Il. X, 448, tomber entre les mains de qn; *et aussi poét.* χεῖρας ἱκέσθαι, Od. XII, 331; XIII, 335. R. *peut-être* χέω.

χειρίς, ῖδος (ὁ), enveloppe de la main *pour la protéger contre les épines*; gant, Od. XXIV, 230, †. R. χείρ.

* χειροτένων, οντος (ὁ, ἡ), qui étend les mains, aux longues pattes, *Batr.* 299. R. χείρ, τείνω.

χειρότερος, η, ον, *poét. p.* χείρων, Il. XV, 513; XX, 436.

χείρων, ων, ον, *gén.* ονος, *propr. compar. de* χέρης *et ordin. compar. irrég. de* κακός (*forme ép. équiv.* χειρότερος, χερειότερος, χερείων), moindre, pire, inférieur en force, Il. XIV, 377; en vaillance, Il. X, 238; en naissance, Il. XX, 434; en valeur morale, Od. XX, 82.

Χείρων, ωνος (ὁ), Chiron, *fils de* Kronos *et de* Philyra, *centaure fameux par ses connaissances en médecine et dans l'art divinatoire; célèbre aussi comme le maître d'*Esculape, *d'*Hercule, *d'*Achille, *etc*, Il. XI, 832.

χείσομαι, *voy.* χανδάνω.

χελιδών, όνος (ἡ), hirondelle, Od. XXI, 411; XXII, 240; *Ep.* XV, 11.

* χέλυς, υος (ἡ), tortue; *c'est avec la carapace d'une tortue que Mercure fabriqua la première lyre, en tendant des cordes par dessus*, H. à M. 33; || 2° la lyre *elle-même*; *en lat.* testudo.

* χελώνη, ης (ἡ), *syn. de* χέλυς, tortue, H. à M 42, 48.

χέραδος, εος (τό), *poét. ordinair.* χεράς, άδος (ἡ), monceau de sable ou de gravier; sable *que les fleuves gonflés charrient dans leurs flots* : — μυρίον, Il. XXI, 319, †, immense amas de sable; *qques gramm. accentuent* χεράδος, *c.-à-d. le prennent p. le génit. de* χεράς, *gouverné par* ἅλις, *qu'ils détachent du membre de phrase précédent;* μυρίον *devient alors indépendant et signif.* : en immense quantité; *cf.* Apoll. *Lex.*; *construction assez étrange; s'il répugne d'admettre* χέραδος, *à l'acc., j'aimerais mieux faire dépendre le gén.* χεράδος *de* μυρίον, beaucoup de sable; *cf.* πολλὸν σαρκός, Od. XIX, 450.

χερειότερος, η, ον, *compar. ép. p.* χείρων, Il. II, 248; XII, 270.

χερείων, ων, ον, *gén.* ονος, *ép. p.* χείρων, moindre, pire, plus mauvais, Il. X, 273; *au neut. avec l'inf. sans que l'idée de la compar soit bien apparente* : οὔ τι χέρειον ἐν ὥρῃ δεῖπνον ἑλέσθαι, Od. XVII, 176, ce n'est pas un mal de prendre le repas à l'heure; quand on mange à temps, cela n'en va pas plus mal.

ΧΕΡΗΣ, *adj. ép. défect., qui n'est usité qu'au gén. sing.* χέρηος; *au dat.* χέρηϊ, Il. I, 80; *à l'acc.* χέρηα, Od. XIV, 176; Il. IV, 100; *nom. pl.* χέρηες, Od. XV, 324; *nom. et acc. pl. neutr.* χέρηα, Il. XIV, 382 *et* χέρεια, *dans l'*Od. XVIII, 229; XX, 310); *ce mot, qui n'est positif que pour la forme, est le rad. du compar. ép.* χερείων, χερειότερος, *en pros.* χείρων; *mais il a touj. la signif. du compar.* : moindre, pire, plus faible; *princip.* ὃ χέρηα μάχῃ, Il. IV, 400, plus faible que lui dans le combat; χέρηϊ, *opp. à* κρείσσων, Il. I, 80; Od. XV, 424; *de même* χέρηα χείρονι, Il. XIV, 382; *suiv.* Passow, *il doit être dérivé de* χείρ *et signifie* χείριος, qui est sous la main, *c.-à-d.* au pouvoir de qn; *la forme* χέρεια *dans l'*Od. *paraît inexacte*; *voy.* Thiersch; *Gr.* § 202, 23; *et* Buttm. *Gr.* § 68, *rem.* R. χείρ.

χερμάδιον, ου (τό), pierre, *propr. de grosseur à être saisie avec la main*, pierre des champs, caillou, Il. IV, 518; V, 302; Od. X, 121. R. χείρ.

χερνῆτις, ιδος (ἡ), *fém. de* χερνήτης, *propr.* qui vit du travail de ses mains, mercenaire, manœuvre; — γυνή, Il. XII, 433, †, fileuse à gage; salariée. R. χείρ, *et peut-être* ὀνίνημι.

χέρνιβον, ου (τό), lavemain, *bassin pour laver les mains avant le sacrifice*, Il. XXIV, 304, †. R. χείρ, νίπτω.

χερνίπτομαι (*aor. ép.* χερνίψαντο), *moy. dép.* se laver les mains; *princip. avant le sacrifice*, Il. I, 449, †. M. R.

χέρνιψ, ιβος (ἡ), eau pour se laver, eau consacrée, *avec laquelle on se lavait les mains avant de se mettre à table ou de commencer une cérémonie religieuse; touj. à l'acc.* χέρνιβα, * Od. I, 136; III, 445 *et passim*; M. R.

Κερσιδάμας, αντος (ὁ), Chersidamas, *fils de* Priam, *tué par* Ulysse, Il. XI, 433. R. χείρ, δαμάω.

χέρσονδε, *adv. comme* εἰς χέρσον, sur, à, vers la terre ferme, *avec mouvt.*, Il. XXI, 238, †; H. à A. 29.

χέρσος, ου (ἡ), terre ferme, continent, *opp. à l'eau*. Il. IV, 425; ποτὶ χέρσον, Od. IX, 147; Il. XIV, 394 (Od. VI, 95, *Nitzsch veut qu'on lise* ποτιχέρσος θάλασσα, *comme adj.*) R. *il a de l'analogie avec* σχερός, ξερός.

χεῦαι, χεῦαν, χευάντων, χεῦε, *voy.* χέω.

χεῦμα, ατος (τό), chose versée, jet, fusion, fonte : — κασσιτέροιο, Il. XXIII, 561, †, fonte d'étain, lame d'étain fondu. R. χέω.

χέω (*fut.* χεύσω, χεύω, Od. II, 222; *aor.* 1. *att.* ἔχεα, *dont* Hom. *n'a que la* 3. *p. pl.* ἔχεαν, Il. XXIV, 799, †; *ailleurs ép.* ἔχευα *et* χεῦα; *d'où l'impér.* 3. *p. pl.* χευάντων, *att. p.* χευάτωσαν, Od. IV, 214; *inf.* χεῦαι; *subj.* χεύομεν *p.* χεύωμεν, Il. VII, 336; *aor.* 1. *moy.* ἐχευάμην, *touj. à la* 3. *p. s.* χεύατο; *parf. pass.* κέχυμαι; *aor. pass.* ἐχύθην, *seul. l'opt.* χυθείη), *signif. fondam.* : verser, répandre, 1° *propr. en parl. des liquides* : verser, répandre, épandre, *avec l'acc.* : — ὕδωρ, δάκρυ, de l'eau, des larmes; χέει ὕδωρ, Il. XVI, 385,

il (Jupiter) verse de l'eau, fait pleuvoir ; || 2° *en parl. des matières sèches:* verser, jeter, répandre, mettre, étendre, étaler : κρέας ἐν ἐλεοῖσιν, Il. IX, 215, étaler les viandes sur les tables de cuisine ; *en parl. du vent :* — φύλλα, Il. VI, 47, répandre les feuilles à terre; — καρπόν, Od. XI, 588, laisser pendre ses fruits devant qn, *en parl. d'un arbre; particul.* — σῆμα, Il. VII, 86 *et* 336; — τύμβον, jeter de la terre sur une fosse pour élever le tumulus, élever un tombeau; *poét.* καλάμην χθονί, Il. XIX, 222, étendre le chaume sur la terre ; ἡνία ἔραζε, Il. XVII, 619, laisser flotter *ou* tomber les rênes à terre ; — δέσματα ἀπὸ κρατός, Il. XXII, 468, les bandelettes de sa tête ; || 3° *au fig.* verser, répandre, émettre; — φωνήν, Od XIX, 521, faire couler, *c.-à-d.* faire résonner, retentir sa voix, *en lat.* fundere vocem ; *cf.* χεῖλος, lèvre; — ἀϋτμένα κατά τινος, Il. XXIII, 765, verser son haleine sur la tête de qn, *que l'on suit de près ;* ἀχλὺν κατ' ὀφθαλμῶν, Il. XX, 321, répandre les ténebres sur les yeux ; — ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν, Il. XIV, 165 ; Od. II, 395 ; — κάλλος κὰκ κεφαλῆς, Od. XXIII, 156. || II. *au moy.* (*avec l'aor.* I), 1° répandre, verser, *pour soi, en lat.* sibi: χοὴν χεῖσθαι νεκύεσσιν, Od. X, 518 ; XI, 25, répandre une libation pour les morts ; — κόνιν κὰκ κεφαλῆς, Il. XVIII, 24; Od. XXIV, 317, se répandre de la poussière sur la tête; — βέλεα, Il. VIII, 159, répandre, verser ses traits *ou* flèches, *c.-à-d.* les décocher en grand nombre ; — ἀμφὶ υἱὸν ἐχεύατο πήχεε, Il. V, 314, elle enlaça ses bras autour de son fils ; || 2° *au moy.* (*avec le parf. pass. et l'aor. sync.*), *propr. en parl. des* larmes, Od. IV, 523; Il. XXIII, 385; *impropr. en parl. de choses sèches*, a) se répandre, tomber en grande quantité, *en parl. de la* neige, Il. XII, 528; b) être répandu, étendu, couché, étalé, *en parl. de poissons que le pêcheur a jetés sur le sable*, Od. XXII, 387; *du* fumier *qui couvre une cour,* Od. XVII, 298; c) se répandre, se disperser, se disséminer en foule, *en parl. de* brebis *poursuivies par un lion*, Il. V, 141; *cf.* Od. XIX, 539; sortir précipitamment, s'écouler; — ἐκ νεῶν, Il. XVI, 267, hors des vaisseaux ; d) se presser autour de qn, Od. X, 415; e) s'étendre, se répandre sur, couvrir : κατ' ὀφθαλμῶν κέχυτ' ἀχλύς, Il. V, 696, l'obscurité se répandit sur les yeux, *en parl. de la* mort, Il. XIII, 544; *du* sommeil, Od. XIX, 590; ἀμφ' αὐτῷ χυμένη, Il. XIX, 284 ; Od. VIII, 527, s'étant répandue autour de lui, *c.-à-d.* en l'embrassant.

χηλός, οῦ (ἡ), caisse, coffre *à mettre les habits*, Il. XVI, 221; Od. II, 339. R. ΧΑΩ.

χήν, χηνός (ὁ, ἡ), oie, *masc.* Il. XIX, 552, *au plur.*; *fém.* Od. XV, 161, 174, *au sing.* R. ΧΑΩ.

χηραμός, οῦ (ὁ), *poét.* fente, crevasse, creux, cavité, caverne, antre, Il. XXI, 495, †. M. R.

χήρατο, *voy.* χαίρω.

χηρεύω, *intrans.* être dénué, dépouillé, privé, vide; *avec le gén.:* — ἀνδρῶν, Od. IX, 124, vide d'hommes, inhabitée, *en parl. d'une* ile. R χῆρος.

χήρη, ης (ἡ), veuve; *propr. fém. de* χῆρος; *avec le gén.* : — σεῦ, Il. VI, 408, veuve de toi; *sans rég.* Il. XXII, 484; XXIV, 726 ; — μήτηρ, Il. XX, 499; — γυναῖκες, Il. II, 289.

χῆρος, η, ον, privé ; *voy.* χήρη *et* χηρεύω. R. ΧΑΩ.

χηρόω (*seul. l'aor.* 1. *ép.* — χήρωσα), rendre vide, désert : — ἀγυιάς, Il. V, 642, les rues; *princip.* priver une femme de son mari, la rendre veuve : — γυναῖκα, Il. XVII, 36. R. χῆρος.

χηρωστής, οῦ (ὁ), collatéral; *qui hérite d'un homme mort sans enfants*; *seul. au plur.* parents éloignés, collatéraux, Il. V, 159, †. R. χηρόω

χῆτος, εος (τό), manque, besoin, défaut, disette, pénurie, privation; *seul. au dat.* χήτει *ou* χήτεϊ, à défaut de, à cause de l'absence, *avec le gén.*, Il. VI, 463 ; Od. XVI, 35 ; H. à A. 78. R. χατέω.

χθαμαλός, ή, όν (*compar.* — λώτερος, Od. XII, 101 ; *superl.:* — λώτατος, Il. XIII, 683), étendu, couché à terre ; *en parl. de* lits *de feuilles*, Od. XI, 194; *en gén.* qui va terre à terre, humble, bas, *en lat.* humilis ; *en parl. d'un* mur, τεῖχος, Il. XIII, 683; *d'une ile*; — νῆσος, Od. IX, 25; X, 196. R. χαμαί, *avec* θ *intercalé.*

* χθές, *adv.* hier, H. à Merc. 273.

χθιζά, *pl. neutr. de* χθιζός.

χθιζός, ή, όν, d'hier ; χθιζὸν χρεῖος, Il. XIII, 745, la dette d'hier, contractée hier ; *s'emploie souv. p. l'adv.:* χθιζὸς ἔβη, Il. I, 424, *en lat.* hesternus ivit, est allé hier; *le neut. sing. et pl. s'emploie aussi comme adv.:* χθιζόν, hier, Il. XIX, 195; χθιζά τε καὶ πρώϊζα, Il. II, 303, hier et avant hier, *c.-à-d.* précédemment, *expression indéterminée de l'ancienne langue, pour signif. le temps passé, comme le lat.* nuper; *cf.* Cic. (de divin. I, 39, 86); Hérodt (II, 53) *emploie de même*

χθὲς καὶ πρώην *pour un espace de* 400 *ans ; la* BIBLE *en offre aussi de fréq. exemples ; cf.* Exod. IV,10; *dans le passage d'Hom., si l'on joint ces mots à* ὅτ' ἐς ἠγερέθοντο, *qui suit, le sens sera* : autrefois, quand les vaisseaux des Grecs se réunirent, et que, *etc., etc.*, alors parut, ἔνθ' ἐφάνη ; *etc.; ce sens parait très-simple; mais qques critiques ne reconnaissent pas là les habitudes du langage homérique, et rapportent* χθιζά τε καὶ πρωΐζα ἃ οὓς μὴ Κῆρες ἔβαν φέρουσαι, que les Parques n'ont point emportés autrefois, *etc.*; NAEGELSBACH *rejette ces deux explicat.; il supplée* ἦν *après* χθιζά τε κ. πρ., *et trad.*: il n'y avait que quelques jours, c'était tout récemment que les vaisseaux s'étaient rassemblés ; *cette explicat. est forcée.*

χθών, ονός (ἡ), *poét.* terre, sol ; ἐπὶ χθονὶ δέρκεσθαι, jouir de la vue sur la terre, *c.-à-d.* vivre, Il. I, 88 ; χθόνα δῦναι, Il. VI, 411, aller sous la terre, *c.-à-d.* mourir.

χίλιοι, αι, α, mille : χίλ' ὑπέστη αἶγας, Il. XI, 244 (*le neutr. avec le fém.*), il promit mille chèvres ; *touj. au neut.* Il. VII, 471 ; VIII, 562.

χίμαιρα, ης (ἡ), chèvre, Il. VI, 181, †.

Χίμαιρα, ης (ἡ), la Chimère, *monstre effroyable de* Lycie, *dont le corps ressemblait à un lion par le haut, à une chèvre par le milieu, à un dragon par le bas; sa gueule vomissait des flammes; il était d'origine divine* (*suiv.* HÉS. *Théog.* 321, *fille de* Typhoo *et d'*Echidna); *elle fut tuée par* Bellérophon, Il. VI, 179 *et suiv.*; XVI, 328; H. à A. 368; *d'après* SCYLAX, *ce serait un volcan de* Lycie, *situé non loin de* Phaselis, *ou, selon* STRAB., *un gouffre creusé dans des rochers volcaniques sur le* Cragos, *qui aurait donné lieu à la fable de la* Chimère.

Χίος, ου (ἡ), Chios, *île de la mer* Egée, *sur la côte d'*Ionie, *célèbre par son excellent vin*; *auj.* Scio *ou* Saki Audassi (île du mastic), Od. III, 170.

χιτών, ῶνος (ὁ), justaucorps, tunique, vêtement *de dessous des anciens : c'était un vêtement de laine, sans manches, semblable à nos chemises, qui se portait sur la peau et dont faisaient usage les femmes comme les hommes; il était serré par une ceinture*, Od. XV, 60; XIV, 72; *on jetait le manteau par dessus*, Il. II, 42; || 2° *en gén.* vêtement, *princip.* cotte d'armes, cuirasse, Il. II, 416; V, 736, — χάλκεος, Il. XIII, 439, d'airain; — στρεπτός, Il. V, 113, à mailles; *voy. ces mots; proverb.* λάϊνον χιτῶνα ἕννυσθαι, *voy.* λάϊνος.

χιών, όνος (ἡ), neige, Il. X, 7; Od. VII, 44; — νιφάδες χιόνος, Il. XII, 278, flocons de neige. R. χέω.

χλαῖνα, ης (ἡ), surtout, manteau *des hommes; suiv.* HASE (*Connaiss. de l'antiq. gr., p.* 66), *pièce d'étoffe taillée en carré ou en rond, qui, ordinair., fixée au-dessus du bras gauche, descendait obliquement par le dos sous le bras droit, et, ramenée delà sur la poitrine, se jetait par les bouts sur l'épaule gauche; on l'assujettissait par une boucle*, Il. II, 183; X, 133; *ce vêtement était surtout destiné à garantir le corps du froid et de la pluie; delà les épith.* ἀνεμοσκεπής *et* ἀλεξάνεμος, Il. XVI, 224; Od. XIV, 529 ; *il était de laine et fort épais*, οὔλη, πυκνή, Od. IV, 50; XIV, 520; *souv. de couleur pourpre*, Od. XIV, 500; *double ou simple*, διπλῆ, ἁπλοΐς ; || *en gén.* habit, vêtement, couverture, tapis, *pour s'envelopper au lit*, Od. III, 349, 351; IV, 299 ; Il. XXIV, 646.

* χλεύη, ης (ἡ), plaisanterie, raillerie, moquerie; *au pl.* H. à C. 202.

* χλοερός, ή, όν, *allongem. poét. p.* χλωρός, vert, *Batr.* 161.

χλούνης, ου (ὁ) *épith du sanglier*, σῦς ἄγριος, Il. IX, 539, †; *l'explic. la plus vraisemblable est celle d'*EUST., *qui le dérive de* χλόη *et* εὐνή, *propr.* χλοεύνης, ὁ ἐν χλόῃ εὐναζόμενος, qui couche dans l'herbe; *telle est aussi l'étym. donnée par* HESYCH., *l'*ETYM. M. *et* APOLL.; *c'est donc l'équiv. de* εὐτραφής, bien nourri ; *mais* ARISTARQ. *le regarde comme synon. de* μονιός, solitaire; *le Schol. de Ven. l'expl. par* : ἀφριστής, qui écume, écumant; *suiv.* ARISTOTE, *il est synon. de* τομίας castratus. R. χλόη, εὐνή.

χλωρηΐς, ΐδος (ἡ), *fém. poét. particulier de* χλωρός, verdâtre, jaunâtre, *comme épith. du rossignol*, Od. XIX, 518; *probabl. ainsi appelé, suiv. les Schol. vulg., à cause de la couleur pâle de son plumage; peut-être le sens est-il* : qui habite dans la verdure.

Χλῶρις, ιδος (ἡ), Chloris, *fille du Jasonide* Amphion, *roi d'Orchomène, épouse de Nélée, dont elle eut* Nestor, Chromius, Périclymène et Péro, Od. XI, 281; *d'après* APD., 3, 5, 6, Χλωρίς (*non* Χλῶρις) *serait fille d'Amphion le Thébain.* R. χλωρίς, *propr.* la verte, la fraiche.

χλωρός, ή, όν, *par allongem. poét.* χλοε-

ρός, 1° vert, verdâtre, jaune vert, *en parl. de la couleur des broussailles*, ῥῶπες, Od XVI, 47; *du miel*, Il. XI, 631; Od. X, 234; *en gén.* pâle, blême, *épith. de la peur*, δέος, Il. X, 376; XV, 4; Od. XXIV, 450; H. à C. 190; || 2° *ou fig.* vert, *c.-à-d.* frais, *opp. à sec*, *en parl. du bois* : — μοχλός, ῥόπαλον, Od. IX, 320, 379. R. χλόη.

χνόος, *contract.* χνοῦς (ὁ), *tout ce qui est à la surface d'un corps et peut aisément s'enlever en raclant, par ex. le* duvet *des* fruits ; *dans* Hom. *poét.* : ἁλὸς χνόος, Od. VI, 226, l'écume de la mer. R. κνάω, *propr.* ce qui se racle.

χόανος, ου (ὁ), creux *placé devant le tuyau du soufflet et dans lequel on mettait le métal qui devait être fondu*, fosse à fondre, fournaise, creuset, Il. XVIII, 470, †; Hesych.: χοῦωμα; (Koepke, *art milit. des Grecs*) *l'entend d'une espèce de* creuset en terre glaise, *à l'épreuve du feu, dans lequel on mettait la masse du métal à fondre.* R. χέω.

χοή, ῆς (ἡ), fusion, effusion, *princip.* effusion sacrée, libation, *dans les sacrifices faits pour les morts*, Od. X, 518; XI, 26. M. R.

χοῖνιξ, ικος (ἡ), Chœnix, *mesure pour les blés, qui contenait quatre cotyles* (κοτύλαι), *c.-à-d. la ration d'un homme pour un jour; delà*, nourriture, aliment, pain ; — ἅπτεσθαι χοίνικός τινος, Od. XIX, 29, †, se mettre au chœnix de qn, *c.-à-d.* s'asseoir à sa table, manger de son pain.

χοίρεος, έη, εον, *poét. p.* χοίρειος, de cochon; χοίρεα, *sous-ent.* κρέατα, Od. XIV, 81, †, du porc. R. χοῖρος.

χοῖρος, ου (ὁ), *propr.* cochon de lait, jeune cochon, Od. XIV, 73, †.

χολάς, άδος (ἡ), *ordin. au pl.* αἱ χολάδες, entrailles, boyaux, intestins, Il. IV, 526; XXI, 181; H. à Merc. 123.

χόλος, ου (ὁ), *poét. p.* χολή, *propr.* ce qui se répand, effusion, bile, fiel, Il. XVI, 203; || 3° *au fig.* colère, haine, rancune, *joint à* μῆνις, Il. XV, 122; — τινός *et* τινί, H. à C. 351, 410, contre qn; *il se dit aussi des animaux:* fureur, Il. XXII, 94.

χολόω (*fut.*—ώσω, *seul. l'inf. ép.*—ωσέμεν, Il. I. 78; *aor.* ἐχόλωσα, Il. XVIII, 111; Od. VIII, 205; *moy.* χολοῦμαι, Il. VIII, 407; *fut.* χολώσομαι, Il. XIV, 310, *plus fréq.* κεχολώσομαι, Il. I, 139 *et passim*; *aor.* 1. ἐχολωσάμην, Il. XV, 155, *et* χολωσάμην, Il. XXI, 136 *et passim*; *parf. pass.* κεχόλωμαι; Od. I, 69; *souv. à l'inf. et au part.*; *plusqparf.* κεχολώμην, σο, το, 3. *p. pl. ép.* κεχολώατο, *p.* ἐκεχόλωντο, Od. XIV, 282; *aor. pass.* ἐχολώθην *et* χολώθην, *souv. au part.*), 1° *act.* irriter le fiel de qn, émouvoir sa bile, *c.-à-d.* exciter sa colère, *avec l'acc.*: — τινά, Il. I, 78; XVIII, 111; Od. VIII, 205; || 2° *moy. et pass.* s'irriter, se mettre en colère, se courroucer; *souv. accompagné de* θυμῷ, ἐνὶ φρεσίν, κηρόθι; *et aussi avec l'acc.*:—θυμόν;—ἦτορ; ᵃ) *avec le dat. de la pers.*: — τινί, Il. I, 9; II, 629, contre qn; ᵇ) *avec le gén. de l'objet de la colère* : — τινός, Il. IV, 494, 501; XI, 703; Od. I, 69, *à cause d'une pers. ou d'une chose*; *et avec des prép.* εἵνεκα νίκης, Od. XI, 544; ἀμφί τινι, Il. XXIII, 88; ἐξ ἀρίων μητρός, Il. IX, 566; ἐπί τινι, *Batr.* 109. R. χόλος.

χολωτός, ή, όν, *adj. verb. de* χολόω, irrité, indigné: — ἔπεα, Il. IV, 241; Od. XXII, 26, paroles empreintes de colère.

χορδή, ῆς (ἡ), boyau, *Batr.* 225; corde de boyau, Od. XXI, 407, †; H. à Merc. 51.

* χοροήθης, ης, ες, *gén.* εος, accoutumé aux chœurs *ou* aux danses, H. XVIII, 3. R. χορός, ἦθος.

χοροιτυπίη, ης (ἡ), trépignement de la danse, danse cadencée, *au pl.* Il. XXIV, 261, †. R. χορός, τύπτω.

* χοροίτυπος, ος, ον, frappé, *c.-à-d.* pincé *ou* joué pendant la danse, *épith. de la* lyre, λύρα, H. à Merc. 31. M. R.

χορόνδε, *adv. comme* εἰς χόρον, à la danse, à un chœur dansant, Il. III, 393, †. R χορός.

χορός, ου (ὁ), danse en chœur, chœur dansant, ronde, *princip.* ᵃ) danse solennelle *accompagnée de* chant; χορόνδε ἔρχεσθαι *ou* εἰς χορόν, Il. III, 393; Od. VI, 65, aller à la danse; χορῷ καλή, Il. XVI, 18, belle dans les chœurs de danse; ἐν χορῷ μέλπεσθαι, Il. XVI, 182, chanter dans un chœur dansant; *pour* χορὸν ποικίλλειν *et* ἀσκεῖν, représenter, figurer une danse; *voy ces verbes*; ᵇ) chœur, *c.-à-d.* la troupe des danseurs, H. à Vén. 118; H. V, 13; || 2° place où l'on danse, Od. VIII, 260, 264; XII, 4, 318.

χόρτος, ου (ὁ), *propr.* lieu fermé tout autour, enclos, enceinte: — αὐλῆς ἐν χόρτῳ, Il. XI, 774, dans l'enceinte de la cour; *schol.* περίφραγμα, τεῖχος; *au pl.* Il. XXIV, 640; *selon* Koepp., herbe, gazon; *mais cette signif. est postérieure à Hom.*; *selon d'autres* bassecour. R. *il a de l'anal. avec* χόρος.

ΧΡΑΙΣΜΕΩ (*prés. inus. dont on trouve*: *l'aor.* 2. ἔχραισμε, Il. XIV, 66; *ép.* χραῖσμε,

Il. VII, 144; V, 53; *subj.* χραίσμῃ, Il. I, 28; χραίσμωσιν, Il. I, 566; *inf.* χραισμεῖν, Il. I, 589 *et passim*; *fut.* 3. *p. s.* χραισμήσει, Il. XX, 296; *inf.* χραισμησέμεν, Il. XXI, 316; *aor.* 1. 3. *p. s.* χραίσμησε, Il. XVI, 837; *inf.* χραισμῆσαι, Il. XI, 120; XVIII, 62), 1° *propr* éloigner, écarter, repousser qche de qn; *partic.*: — ὄλεθρόν τινι, Il. VII, 144; XI, 120; XX, 296, écarter de qn la ruine *qui le menace*; || 2° aider, secourir, être utile, profitable, servir, *touj. avec l'idée accessoire de danger repoussé; avec le dat. de la pers.* Il. I, 28; III, 54 *et passim; le passage de* l'Il. I, 566, *a été diversemt. expliqué*: μή νύ τοι οὐ χραίσμωσιν, ὅσσοι ἰόνθ'; *les schol. et* EUST., *prennent, avec* ZENODT., ἰόνθ' *p.* ἰόντε, *duel mis p. le plur.*: et tous les dieux s'approchant (*quand ils s'approcheraient*) ne te sauveraient point; *cf.* Il. XV, 105; XVIII, 62, 443; *ainsi l'entendent* BUTTM. (*Lex.* I, *p.* 5) *et* NAEGELSB.; *mais d'autres avec les schol. de Leipz.*) *prennent* ἰόνθ' *p.* ἰόντα, *sous-ent.* ἐμέ: si je m'approchais; *ce serait le seul passage où l'objet écarté serait une personne; VOSS l'entend ainsi;* KOEPPEN., BUTTM. (*gr. p.* 156) *et* SPITZN. *trad.*: ne te non defendant ab appropinquante me. * Il.

χράομαι, *ion.* χρέομαι (*partic.* χρεώμενος, Il. XXIII, 834; *parf.* κέχρημαι, *seul au partic.* κεχρημένος, Il. XIX, 262; Od. XIV, 124 *et passim*; *et* 3. *p. s. du plqpf.* κέχρητο, Od. III, 266; HOM. *n'a de ce verbe que le partic. prés*; *le partic. parf. et la* 3. *p. s. plusqparf*), *moy. dép.* 1° employer, user, se servir de; *seul.* Il. XXIII, 834, *absol.*; || 2° avoir à son service, à son usage, se servir toujours; ᵃ) *princip. au parf. avec le sens du prés.* avoir, posséder; *seul.*: φρεσὶ κέχρητ' ἀγαθῇσιν, Od. III, 266; XIV, 422, elle avait de bonnes dispositions, de bons sentiments; ᵇ) *dans* HOM. *le partic. parf. a la signif. de*: avoir besoin, désirer vivement, avoir envie de, soupirer après, *avec le gén.*: — εὐνῆς, Il. XIX, 262; — νόστου καὶ γυναικός, Od. I, 13; *il s'emploie aussi absol. comme adj.* nécessiteux, indigent, Od. XIV, 155; XVII, 347.

χραύω, *propr.* χράFω, *éol. p.* χράω, *propr.* toucher légèrement, frôler, effleurer, égratigner, blesser légèrement: — τινά; *seul. au subj. aor.* χραύσῃ, Il. V, 138, †.

χράω, *rad. qui a pour signif. primit.*: s'approcher, approcher de, *en bonne et en mauvaise part; à ce thème radical se rapportent, outre* χράομαι, *les formes suivantes*:

I. χράω, *défect. ép dont* HOM. *n'a que la* 3. *p. s. imparf.* ἔχραε; 2. *p. pl.* ἐχράετε, Od. XXI, 69; *propr.* toucher, saisir; *princip. en mauv. part.*: attaquer, assaillir qn, se précipiter sur lui, le presser; *avec le dat.*: στυγερὸς δέ οἱ ἔχραε δαίμων, Od. V, 396; X, 64, un dieu ennemi s'était acharné contre lui; ᵇ) *abs. avec l'inf.*: s'attacher à, entreprendre, s'efforcer de, *en lat.* aggredi, incumbere: τίπτε σὸς υἱὸς ἐμὸν ῥόον ἔχραε κήδειν; Il. XXI, 369; *dans cette phrase, il faut construire l'inf. avec* ῥόον (*voy.* THIERSCH, *Gr.* § 232, 162), pourquoi ton fils s'efforce-t-il de ravager mes eaux? *de même*, Od. XXI, 69, *construisez* δῶμα *avec* ἐσθιέμεν, *et non avec* ἐχράετε, *comme* PASSOW.

II. χράω, *ion.* χρέω, *ép.* χρείω, *d'où seul. le partic. prés.* χρείων, Od. VIII, 79; H. à A. 369; χρέων, H. à A. 253; *fut.* χρήσω, H. à A. 132; *fut. moy.* χρήσομαι, *seul. au partic.* Od. VIII, 81 *et passim*), 1° *act. propr.* présenter *la chose demandée, surtout en parl. de l'oracle*: donner une réponse, rendre un oracle, Od. VIII, 79; H. à A. 396; — Διὸς βουλήν τινι, H. à A. 132, annoncer à qn la volonté de Jupiter; 2° || *moy.* se faire donner une réponse de l'oracle, *delà* interroger, consulter un oracle *ou* un dieu, consulter, demander conseil; *absol.* Od. VIII, 81; H. à A. 252, 292; *avec le dat.*: — τινί, demander conseil auprès de quelque dieu, le consulter: ψυχῇ Τειρεσίαο, Od. X, 492, 566; XI, 165, interroger l'âme de Tirésias. * Od.

III. *il est encore la rac. de* κίχρημι; *voy. ce verbe.*

χρεῖος, έος τό), *ép. p.* χρέος.

χρείω, *ép. p.* χρέω, *voy.* χράω.

χρειώ, οῦς (ἡ, *ép. p.* χρέω.

χρεμετίζω, hennir, *en parl. du cheval*, Il. XII, 51, †. R. ΧΡΕΜΩ

χρέος, *ép.* χρεῖος (τό), *seul. au nom. et à l'acc. sing. et le premier* (χρέος) *seul. dans l'*Od.; 1° besoin, nécessité; *en gén.* besogne, affaire, chose: ἐμὸν αὐτοῦ χρεῖος, Od. II, 45, ma propre affaire, une affaire qui m'est personnelle, *opp. à* affaire publique; κατὰ χρέος τινὸς ἐλθεῖν, Od. XI, 379, *propr.* venir pour le besoin qu'on a de qn; || 2° ce qu'on a besoin de faire, ce qu'on doit accomplir, devoir, dette; χρεῖος ὀφείλειν τινί, Il. XI, 688, devoir à qn, avoir une dette *à lui payer*; *au pass.*: χρεῖος ὀφείλεταί μοι, Il. XI, 686, il m'est dû une dette, on me doit; — ἀποστήσασθαι, *voy.* ἀφίστημι, Il. XI, 745; — ἐλθέσθαι, Od. I, 404; *cf.* XXI, 17; || 3° *au fig.* devoir, obligation

droit, convenance : *κατὰ χρέος*, H. à M. 138, comme il faut, comme cela se doit R. *χρή*.

χρεώ, *εοῦς* (ἡ), *ép.* *χρειώ*, *dat.* *χρειοῖ*, Il. VIII, 57, besoin, nécessité, urgence, Il, X, 172; IX, 197; *χρειοῖ ἀναγκαίῃ*, Il. VIII, 57, dans un besoin pressant, la nécessité étant urgente, 1° *avec le gén.* *χρειὼ ἐμεῖο γίγνεται*, Il. I, 341, il y a besoin de moi, *c.-à-d.* on a besoin de moi ; *ἵν' οὐ χρειὼ πείσματός ἐστιν*, Od. IX, 136, où il n'y a pas besoin d'amarres ; || 2° *χρειὼ ἱκάνεται*, *ἵκει*, *ἱκάνει*, Il. X, 118, 142; Od. VI, 136, le besoin vient, se fait sentir; il y a nécessité, urgence, *et avec l'acc. de la pers.* : *ἐμὲ χρειὼ τόσον ἵκει*, Od. V, 189, le besoin me presse si fort ; *cf.* Od. II, 28, *cet acc. se trouve même avec γίγνεται et εἶναι* : *ἐμὲ δὲ χρειὼ γίγνεται νηός*, Od. IV, 634, j'ai besoin d'un vaisseau ; *οὐδέ τί μιν χρεὼ ἔσται τυμβοχοῆς*, Il. XXI, 322, et il n'aura nullement besoin de tombeau; *ce qui explique l'usage elliptique de χρεώ avec l'acc. de la pers.* ; *en effet* || 3° *χρεώ se construit, comme χρή, avec l'acc. de la pers., sans aucun verbe* : *τί δέ σε χρεώ* ; Od. I, 225; Il. X, 85, qu'as-tu besoin ? *sous-ent.* *γίγνεται ou ἱκάνει* ; *suiv.* HERM. (ad VIG.), *sous-ent.* *ἵκει*; a) *avec le gén. de la chose* : *οὔτι με ταύτης χρειὼ τιμῆς*, Il. IX, 605; X, 43; XI, 906, je n'ai nul besoin de cet honneur ; b) *avec l'inf.* : *τὸν μάλα χρειὼ ἑστάμεναι κρατερῶς*, Il. XI, 409; Od. IV, 707, celui-là doit absolument rester ferme; (*HOM. ne se sert de la forme χρεώ que dans la locution elliptique.*) M. R.

χρεώμενος, *ion. p.* *χρώμενος*, *voy.* *χράομαι*.

χρή (*seul. à la 3. p. s. du prés. de l'ind.*), il est besoin, il est nécessaire, on a besoin, il faut, on doit ; 1° *avec l'inf.* Il. I, 216 ; Od. III, 209; || 2° *avec l'acc. de la pers. et l'inf.* *χρή σε πόλεμον παῦσαι*, Il. VII, 331 ; IX, 100, il faut que tu fasses cesser le combat ; *quelquefois l'inf. manque et doit être suppléé d'après ce qui précède* ; *οὐδέ τί σε χρή*, *sous-ent.* *ἀποπαύεσθαι*, Il. XVI, 720 ; XIX, 420 ; Od. XIX, 500, il ne faut pas que tu *cesses de combattre* ; || 2° *avec l'acc. de la pers. et le génit. de la chose* : *χρή μέ τινος*, j'ai besoin de qche, il me faut cela ; *ὅττεό σε χρή*, Od. I, 124, ce dont tu as besoin ; *οὐδέ τί σε χρὴ ταύτης ἀφροσύνης*, Il. VII, 109, tu n'as pas besoin de cette folie, *c.-à-d.* cette folie ne te sied pas, ne te convient pas ; *cf.* Od. III, 14; XXI, 110.

χρηΐζω, *ép. p.* *χρήζω*, avoir besoin, manquer de, *avec le gén.* Il. XI, 835; Od. XVII, 121, 558 ; *absol. au partic.* : nécessiteux, indigent, Od. XI, 340. R. *χράω*.

χρῆμα, *ατος* (τό), 1° *propr.* chose dont on se sert *ou* dont on a besoin; *delà au pl.* *χρήματα*, Od. II, 78 ; XIII, 20 *et souv.*, effets, ustensiles, meubles, fortune, avoir, biens, * Od.; || 2° *en gén.* chose, affaire, fait, cas, évènement, H. à M. 332. R. *χράομαι*.

* *χρησαμένη*, *Batr.* 187 ; *voy.* *κίχρημι*.

★ *χρηστήριον*, *ου* (τό), oracle ; *particul.* le lieu où se rendent les oracles, H. à A. 81, 214. R. *χράω*.

* *χρηστός*, *ή*, *όν*, utile, propre à qche, agréable, bon : — *μελίτωμα*, *Batr.* 39. R. *χράομαι*.

χρίμπτω (*seul. l'aor. 1. moy.* *ἐχριμψάμην*, H. à A. *et le part. aor. pass.* *χριμφθείς*), *forme renforcée et poét. p.* *χρίω*, *propr.* passer doucement la main, effleurer légèrement *la surface d'un corps*; || *au moy.* (*avec l'aor. pass.*), s'approcher de très-près, se presser contre, Od. X, 516, †; *avec le dat. en parl d'un* vaisseau : — *ψαμάθοισιν*, H. à A. 439, raser le sable, s'approcher des sables du rivage.

χρίω (*aor.* *ἔχρισα et χρῖσα*, *impér.* *χρῖσον*, *fut moy.* *χρίσομαι* ; *aor. 1.* *ἐχρισάμην*), *propr.* frotter doucement la surface *d'un corps* ; *delà ordinair.* 1° *act.* oindre, *souv. joint à λούω*, *parce que l'onction avait lieu après* le bain : — *τινὰ ἐλαίῳ*, Od. III, 466 ; X, 364 ; H. à Vén. 61; *aussi en parl. des morts*, Il. XXIII, 186 ; — *ἀμβροσίῃ*, Il. XVI, 680 ; || 2° *moy.* a) s'oindre : — *ἐλαίῳ*, Od. VI, 96, 220 ; — *κάλλει*, Od. XVIII, 194 ; b) *en gén.* enduire, *avec l'acc.* *ἰοὺς* (*φαρμάκῳ*), Od. I, 262, empoisonner ses traits. R. *χράω ou peut-être χείρ*.

χροιή, *ῆς* (ἡ), *ion. p* *χροιά*, surface *d'un corps*; *partic.* la peau *du corps humain* ; *delà* : corps, Il. XIV, 164, †. R. *χρώς*.

χρόμαδος, *ου* (ὁ), bruit, craquement, grincement : *γενύων*, Il. XXIII, 688, †. R. ΧΡΕΜΩ.

Χρομίος, *ου* (ὁ), Chromius, 1° *fils de* Priam, *tué par* Teucer, Il. V, 160 ; || 2° *fils de* Nélée *et de* Chloris, Il. IV, 295; Od. XI, 286 ; || 3° *nom d'un* Lycien, Il. IV, 677 ; || 4° *d'un* Troyen, Il. VIII, 275 ; || 5° *d'un autre* Troyen, Il. XVII, 218, 494.

Χρόμις, *ιος* (ὁ), Chromis, *fils de* Midon, *général des* Mysiens *devant* Troie, Il. II, 858.

χρόνιος, *ίη*, *ιον*, qui vient après un long temps, tardif : — *ἐλθών*, Od. VIII, 112, †, venu tard. R. *χρόνος*.

χρόνος, *ου* (ὁ), temps, durée, loisir (*en parl. d'un temps plus ou moins long*); Il. et

Od. *passim*; || *locutions particulières* : χρόνιον, Od. IV, 599; VI, 296, pendant quelque temps; ἐπιχρόνον, Il. II, 229; Od. XIV, 193, pour quelque temps; ἐναχρόνον, Il. XV, 511, en un seul temps, une fois, une bonne fois.

χροός, χροΐ, χρόα, *cas ion. et ép. de* χρώς.

χρυσάμπυξ, υκος (ὁ, ἡ), *poét. propr.* qui a un frontail d'or : — ἵπποι, Il. V, 720; VIII, 382, coursiers à bride ou frontail d'or; — Ὧραι, H. V, 5, 12, les heures parées d'or. R. χρυσός, ἄμπυξ.

χρυσάορος (ὁ, ἡ), *et* χρυσάωρ, ορος (ὁ), H. à A. 123, qui porte un glaive d'or; *ordin. épith. d'*Apollon, Il. V, 509; XV, 256; H. à Ap. 123; *de* Cérès, H. à C. 4; *d'après quelq. Gramm.* ἄορ, *signifierait en gén.* meuble, instrument, armure, *de sorte qu'en parl. d'Apollon, il s'agirait de son arc et de ses* flèches *ou même de sa* cithare (*SUID.* χρυσοκίθαρις); *cf. le schol. B. sur l'Il.* XV, 256; *en parl. de* Cérès, *ce serait sa* faucille; *mais dans HOM.* ἄορ *n'a jamais ce sens; on trouve au contraire les dieux des anciens très-souv. ormés, HDT.* VIII, 75; *cf. MITSCHERLICH et KAEMMERER, (sur l'H. à C. 4); HEYNE (sur Apd. p. 698); HERM. au contraire regarde* χρυσαόρου *comme une interpolation p.* χρυσοθρόνου. R. χρυσός, ἄορ.

χρύσειος, είη, ειον, *ép. p.* χρύσεος.

* χρυσεοπήληξ, ηκος (ὁ, ἡ), qui a un casque d'or, Il. VII, 1. R. χρύσεος, πήληξ.

χρύσεος, έη, εον, *ép.* χρύσειος, 1° d'or, fait *ou* orné d'or, *surtout en parl. de tout ce qui appartient aux dieux; cf.* Il. V, 724; VIII, 44 *et suiv.*; χρυσέη Ἀφροδίτη, Il. III, 64; Od. VII, 337, Vénus la toute d'or; || 2° de couleur d'or, jaune, doré : *en parl. des* cheveux : ἔθειραι, Il. VIII, 42; XIII, 24; *des* nuages, νέφεα, Il. XIII, 523; XIV, 351; (*Hom. se sert des deux formes selon le besoin du vers; υ est touj. long; c'est pourquoi il faut lire avec synizèse, c.-à-d. en 2 syll.* χρυσέη, έην, έω *et les formes semblables*). R. χρυσός.

Χρύση, ης (ἡ), Chryse, *ville située sur la côte de la* Troade, *près de* Thèbes, *avec un temple d'*Apollon Sminthée *et un port*, Il. I, 390. M. R.

Χρυσηΐς, ΐδος (ἡ), Chryséis, 1° *fille de* Chrysès, *c.-à-d.* Astynomé; *voy.* Ἀστυνόμη, Il. I, 111; || 2° *nom d'une néréide*, H. à Cér. 421. M. R.

χρυσηλάκατος, ος, ον, *poét.* qui a un fuseau d'or, *épith. ordin. de* Diane, Il. XVI, 183; XX, 70; Od. IV, 122; H. à Vén. 16, 116; *la plupart des gramm. anciens* (*EUSTATH.*; *les schol. de Ven.*; *APOLL.*), *l'expliquent* : χρυσῷ βέλει χρωμένη, qui se sert de traits d'or, *mais on objecte avec raison que jamais dans HOM.* ἠλακάτη *n'a signifié* : trait; *cf.* Il. IV, 131 *et SPITZNER sur l'Il.* XVI, 183. R. χρυσός, ἠλακάτη.

Χρύσης, ου (ὁ), *voc.* Χρύση, Chrysès, *prêtre d'*Apollon *à* Chryse, *père d'*Astynomé; *il vint au camp des Grecs pour racheter sa fille*; Agamemnon, *à qui elle étoit échue dans le partage du butin, le renvoie avec des paroles dures*; Apollon *venge son prêtre par la peste*; Agamemnon *la rend enfin à son père*, Il. I, 11 *et suiv.*

χρυσήνιος, ος, ον, qui a *ou* qui tient des rênes d'or, *épith. de* Mars, Od. VIII, 285; *de* Diane, Il. VI, 205. R. χρυσός, ἡνία.

* χρυσόζυγος, ος, ον, *poét.* qui a le joug d'or, H. XXXI, 15. R. χρυσός, ζυγόν.

Χρυσόθεμις, ιδος (ἡ), Chrysosthémis, *fille d'*Agamemnon *et de* Clytemnestre, Il. IX, 145. R. χρυσός, θέμις.

χρυσόθρονος, ος, ον, *poét.* assis sur un trône d'or, *épith. de* Junon, Il. XIV, 153; *de* Diane, Il, IX, 533; *de l'*Aurore (Eos), Od. XIV, 502. R. χρυσός, θρόνος.

χρυσοπέδιλος, ος, ον, *poét.* qui a des sandales d'or, qui porte une chaussure d'or, *épith. de* Junon, Od. XI, 604, †. R. χρυσός, πέδιλον.

* χρυσοπλόκαμος, ος, ον, *poét.* qui a des boucles d'or, H. à Ap. 205. R. χρυσός, πλόκαμος.

χρυσόπτερος, ος, ον, qui a les ailes d'or, *épith. d'*Iris, * Il. VIII, 398; XI, 185; H. à C. χρυσός, πτερόν.

χρυσόρραπις, ιος, (ὁ), qui porte une baguette *ou* un sceptre d'or, Od. V, 87; X, 331, H. à Merc. 539. R. χρυσός, ῥαπίς.

χρυσός, οῦ (ὁ), or, *fréq. dans HOM. non seul. en parl. de l'or travaillé, mais aussi de l'or brut qu'on pesait dans le commerce et les échanges* : χρυσοῖο τάλαντα, Il. IX, 122, 264; XIX, 247, talents d'or; || 2° ouvrage d'or, Il. VI, 48; VIII, 43; *tous les meubles et ustensiles à l'usage des dieux et des héros sont d'or, par ex.* les coupes, tasses, ceintures, colliers; *certaines parties de l'armure, telles que* ceinturons, baudriers, cuirasses *sont ornées de clous et de bossettes d'or*, Il. I, 245; II. 268, XI, 91, *et suiv.*

χρυσοστέφανος, ος, ον, qui a une couronne d'or, H. V, 1. R. χρυσός, στέφανος.

χρυσοχόος, ου (ὁ), fondeur d'or, orfèvre, Od. III, 425, †; *il ne saurait être question*

dans ce passage d'une fonte d'or propr. dite; l'ouvrier ne fait que couvrir de lames ou plaques, *d'or les cornes de la victime.* R. χρυσός, χέω.

χρώς, ωτός (ὁ), *acc.* χρῶτα, Od. XVIII, 172, 179; *ordin. ép. et ion.* χροός; *dat.* χροΐ, *acc.* χρόα, 1° *propr.* la surface *d'un corps, partic. du corps humain*, peau, Il. IV, 510; *delà*, || 2° couleur : — τρέπεται, Il. XIII, 279, leur couleur change, ils changent de couleur, *en parl. de ceux qui pâlissent de peur*, Il. XIII, 279; XVII, 733; || 3° *poét.* le corps humain, Il. VIII, 43; XIV, 170.

χυμένη, χύντο, *voy.* χέω.

χύσις, ιος (ἡ), fusion, effusion ; || 2° ce qui est versé, répandu; éparpillé *ou* amoncelé, tas, monceau: — φύλλων, * Od. V, 483; XIX, 443, amas de feuilles tombées. R. χέω.

χυτλόω *(aor. moy. opt.* χυτλώσαιτο), nettoyer, laver, baigner; *moy.* se baigner; *aussi, après le bain*, s'oindre, Od. VI, 80, †. R. χύτλον.

χύτο, *voy.* χέω.

χυτός, ή, όν, versé; || 2° amassé, accumulé : χυτὴ γαῖα, terre amassée, élevée *sur une fosse*, tumulus, tombeau, * Il. VI, 464; XIV, 464; XIV, 114; Od. III, 258. R. χέω.

* χύτρη, ης (ἡ), pot, marmite, *Batr.* 41. M. R.

χωλεύω, être perclus, paralysé *de quelque membre ; partic.* des pieds, boiter ; *seul. le partic. prés.* Il. XVIII, 411, 417; XX, 37. R. χωλός.

χωλός, ή, όν, perclus, paralysé *de quelque membre ;* — πόδα, Il. II, 207; XVIII, 397; Od. VIII, 306, perclus d'un pied, boiteux.

χώομαι (*aor.* ἐχωσάμην, Il. I, 64; *et* χωσάμην; *subj. 3. p. s.* χώσεται *p.* χώσηται, Il. I, 80; *le prés. touj. sans contract.*), *moy. dép. ép.* être en colère, être indigné, fâché, courroucé; *souv. avec* κῆρ, θυμὸν, κατὰ θυμόν, *etc.;* ª) *avec le dat. de la personne contre laquelle on est irrité*, Il. I, 80; IX, 555; ᵇ) *avec le gén. de la pers. et de la chose pour laquelle on se fâche*, Il. I, 429; II, 689; XIII, 165; *rar.* περί τινι, H. à Merc. 236; ᶜ) *avec l'acc., mais seul. avec un pron.* μή μοι τόδε χώεο, Od. V, 215; XXIII, 213, ne te fâche pas contre moi pour cela ; *on ne trouve pas l'act.* χόω. R. *probabl. la même que celle de* χώννυμι, entasser, amonceler; *la colère nous* gonfle; *cf.* irarum molem concipere, irâ tumere.

χωρέω (*fut.* ήσω, *aor.* ἐχώρησα, *ép.* χώρησα), *propr.* faire place, céder la place, céder se retirer : γαῖα ἔνερθεν χώρησεν, H. à C. 430, la terre céda par dessous, se déroba, s'entr'ouvrit; *surtout en parl. des pers. :* céder, se retirer, s'en aller ; ª) *avec le gén. de l'endroit ou de la chose :* — ἐπάλξιος, Il. XII, 406; — νεῶν, Il. XV, 655; *aussi avec des prép. :* — ἀπὸ νεῶν, Il. XIII, 724; ᵇ) *avec le dat. de la pers. devant laquelle on se retire :* — Ἀχιλλῆϊ, Il. XIII, 324; XVII, 101. * Il. R. χώρη.

χώρη, ης (ἡ), espace *occupé par qche*, place, lieu, Il. VI, 516; Od. XVI, 352; || 2° localité, contrée, pays, Od. VIII, 573. R. ΧΑΩ.

χωρίς, *adv.*, séparément, à part, en particulier, Il. VII, 470; Od. IV, 130; χωρὶς μέν, χωρὶς δέ, Od. IX, 221, les uns d'un côté, les autres d'un autre. R. χῶρος.

χῶρος, ου (ὁ), *synon. de* χώρη, espace, place, lieu, endroit, Il. III, 315; IV, 446; *sur l'*Il. VIII, 491; *voy.* διαφαίνω; || 2° contrée, pays, district : — ὑλήεις, Od. XIV, 2, pays boisé. R. ΧΑΩ.

Ψ.

Ψ, *vingt-troisième lettre de l'alphabet grec; elle désigne par conséquent le vingt-troisième chant dans les poèmes d'Homère.*

* ψαλιδόστομος, ος, ον, qui a des pinces à la bouche, *épith. comique des crabes*, *Batr.* 297. R. ψαλίς, patte d'écrevisse, στόμα.

ψάμαθος, ου (ἡ), *synon. de* ἄμαθος, sable, *princip.* le sable du rivage de la mer; *delà* le rivage *de la mer lui-même*, les dunes;

aussi au pl. Il. VII, 462; Od. III, 38; *comme métaphore pour signifier une grande foule*, Il. IX, 385. R. ψάω, ψάμμος, ψάμαθος.

* ψαμαθώδης, ης, ες, sablonneux, H. à M. 73, 347. R. ψάμαθος.

ψάμμος, ου (ἡ), sable, terre sablonneuse, Od. XII, 243. R. ψάω.

ψάρ, αρός (ὁ), *ion. et ép* ψήρ, sansonnet, étourneau; *en lat.* sturnus; ψαρῶν, Il. XVIII, 755; ψῆρας, Il. XVI, 583. * Il.

ψαύω, *propr.* ψάFω, *avec le digamma* (*imparf. sans augm.* ψαῦον; *aor.* 1 ἔψαυσα, *d'où le subj.* 3. *p. s.* ψαύσῃ), toucher légèrement, effleurer, frôler, *avec le gén.* : — ἐπισσώτρου, Il. XXIII, 519, 806, effleurer le cercle de fer des roues; — αἴης, H. à V. 125; ψαῦον ἱπποκόμοι κόρυθες λαμπροῖσι φάλοισι νευόντων, Il. XIII, 132; XVI, 216; *cette phrase a paru difficile à entendre à quelques interprètes; selon* DAMM, *il faut construire* ψαῦον *avec* νευόντων, *en sous-ent.* φάλων; *et c'est une abréviat. poét. p.* ψαῦον φάλων νευόντων, *litt.* les casques garnis de crins de cheval touchaient avec leurs brillantes aigrettes les aigrettes qui se penchaient; CRUSIUS *adopte cette construction et cependant il trad.* : les casques, garnis de crins de cheval de ceux qui se penchaient, se touchaient par leurs cônes éclatants; *traduction opposée à son opinion, et qui suppose une construction toute différente, laquelle nous semble déjà préférable; il rapporte ainsi* νευόντων *à* κόρυθες, les casques des guerriers qui se penchaient; *telle est aussi la traduction de* VOSS; PASSOW, *dans son dict., fait de* φάλοισι *le rég. de* ψαῦον, les casques touchaient les aigrettes de ceux qui se penchaient; *on lui objecte que* ψαύω, *dans Hom., gouverne le gén. et non le dat., mais on le trouve dans* QUINTUS *de Sm.* (VII, 349), *construit avec le dat.; et, à la rigueur, sa construction pourrait être admise; d'autant mieux que je trouve une autre difficulté à expliquer avec* CRUSIUS ψαῦον *par* se touchaient; *il signifie* touchaient; *pour le trad. ainsi, il faudrait qu'au lieu de* ψαῦον δ', *il y eût* ψαῦονθ' *leçon que je proposerais volontiers et qui lèverait toutes les difficultés; le* θ *a très-bien pu être pris pour un* δ *par les copistes; on expliquerait alors sans difficulté* : les casques des guerriers qui se penchaient, se touchaient avec leurs aigrettes.

ψαφαρότριχος, ος, ον, qui a le poil sale *ou* rude; *selon d'autres*, qui a la toison fine, moelleuse, douce au toucher; — μῆλα, H. XVIII, 32. R. ψαφαρός, ψαύω, θρίξ.

ψεδνός, ή, όν, *propr.* raclé; *puis* éclairci, clair, rare, *en parl. des* cheveux, — λάχνη, Il. II, 219, †. R. ψάω.

ψευδάγγελος, ος, ον, messager menteur, trompeur, auquel on ne peut se fier. R. ψευδής. ἄγγελος.

ψευδής, ής, ές, menteur, mensonge : οὐ γὰρ ἐπὶ ψευδέσσι πατὴρ Ζεὺς ἔσσετ' ἀρωγός, Il. IV, 235, †, (*éd. de* WOLF, *d'après* ARIST.), car Jupiter ne sera point secourable aux perfides; *l'ancienne leçon* ψεύδεσσι, *dat. pl. de* ψεῦδος *et non de* ψευδής, *est encore suivie par* VOSS *et* BOTHE : Jupiter ne sera pas l'auxiliaire du mensonge. R. ψεύδω.

ψεύδομαι (*le prés. passim; fut.* ψεύσομαι, Il. X, 534; Od. IV, 140; *aor.* 1. *partic.* ψευσάμενος, Il. VII, 352), *moy. dép.* mentir, parler contre la vérité, dire des mensonges, tromper, Il. VI, 163; X, 534; Od. IV, 140; H. à Merc. 369; *le part. prés.* Il. V, 635; b) *avec l'acc.* mentir à qn, le tromper : *en parl. d'une chose*, fausser, violer; — ὅρκια, Il. VII, 352, violer ses serments, rompre les traités. R. ψεῦδος.

ψεῦδος, εος (τό), mensonge, fausseté, tromperie. Il. II, 81 : οὔτι ψεῦδος ἄτας ἐμὰς κατέλεξας, Il. IX, 115, tu n'as pas exposé un mensonge en exposant mes torts, mes fautes; *souv. au plur.* Il. XXII, 756.

ψευστέω (*fut.* ήσω), être menteur, mentir, Il. XIX, 107. R. ψεύστης.

ψεύστης, ου (ὁ), menteur, trompeur, Il. XXIV, 261, †. R. ψεύδω.

ψηλαφάω (*partic.* ψηλαφόων, *par allong. ép. p.* — φῶν), tâter, tâtonner : — χερσί, Od. IX, 416, †, marcher en tâtonnant avec les mains, *en parl du Cyclope aveugle*. R. ψάω.

ψήρ, ηρός (ὁ), *ép. p.* ψάρ.

ψηφίς, ῖδος (ἡ), *dim. de* ψῆφος, petite pierre, caillou; *au pl.* Il. XXI, 260, †.

ψιάς, άδος (ἡ), *poét. synon. de* ψακάς, goutte; *au pl.* Il. XVI, 459, †. R. ψίω.

ψιλός, ή, όν, *propr.* ras, épilé; *delà* pelé, chauve, dénudé, nu, vide, *en parl. des cheveux et en génér. d'autres objets* : — δέρμα, Od. XIII, 437, peau *de cerf* sans poils, cuir; ψιλὴ ἄροσις, Il. IX, 580, terre de labour nue, *c.-à-d.* non plantée; ψιλὴ τρόπις, Od. XII, 421, carène nue, *c.-à-d.* détachée, séparée du reste du navire; ψιλὴ πόδας, *Ep.* XV, ayant les pieds nus. R. ψίω.

* Ψιχάρπαξ, αγος (ὁ), Psicharpax, At-

trape-miettes, *nom comique de souris.* **R.** ψίξ, ἁρπάζω.

ψολόεις, εσσα, εν, *propr.* plein de suie; *puis* fumant, *en parl. de la* foudre, κεραυνός, * Od. XXIII, 330; XXIV, 539; H. à Vén. 289. R. ψόλος.

* ψόφος, ου (ὁ), son, bruit, H. à Merc. 285.

Ψυρίη, ης (ἡ), (*Strab.* τὰ Ψύρα), Psyrie, *petite île entre* Lesbos *et* Chios *dans la mer* Egée; *auj.* Ipsara, Od. III, 172.

ψυχή, ῆς (ἡ), *propr.* souffle, haleine, *et comme celle-ci est le signe de la vie, delà,* souffle *c.-à-d.* 1° vie, force vitale, âme, esprit: τὸν ἔλιπε ψυχή, Il. V, 696, l'esprit l'abandonna, *c.-à-d.* il tomba en défaillance; *mais aussi* la vie l'abandonna, Od. XIV, 426, (*où il est dit d'animaux*); *en outre, il se joint souv. à* μένος, Il. V, 396; *à* αἰών, Il. XVI, 453; *à* θυμός, Il. XI, 334; *et au pl.* ψυχὰς παρθέμενοι, Od. III, 74; Il. I, 3, exposant leur vie; *on concevait ce principe vital comme une véritable substance; quand l'homme meurt, elle s'exhale par sa bouche,* Il. IX, 409 *ou par une blessure,* Il. XIV, 518; *delà les* âmes des morts *dans les enfers*, esprit, âme, ombre: ψυχὴ Ἀγαμέμνονος, Αἴαντος, l'âme d'Agamemnon, d'Ajax; *cette âme était à la vérité sans corps, mais elle conservait la forme du corps,* Od. XI, 207; *elle n'a pas les* φρένες, *voy.* φρήν, Il. XXIII, 103; *ce n'était donc qu'un* fantôme, εἴδωλον, Od. XI, 601; *aussi les deux mots* (ψυχὴ καὶ εἴδωλον) *se trouvent-ils réunis*, Il. XXIII, 103; Od. XXIV, 14; *et dans ce sens* ψυχή *est opposé au corps que l'ancien grec appelle son* moi, sa personnalité (αὐτός), Il. I, 3; Od. XIV, 32; ψυχή *n'est jamais employé dans Hom. pour marquer les situations de l'âme.* R. ψύχω.

ψῦχος, εος (τό), fraîcheur, froid, Od. X, 555, †. M. R.

ψυχρός, ή, όν, froid, frais: — ὕδωρ. Od. IX, 392; — χαλκός, Il. V, 75; — χάλαζα, — χιών, Il. XV, 170; XXII, 152. M. R.

ψύχω (*aor.* 1 ἔψυξα), respirer, souffler: ἦκα ψύξασα, Il. XX, 440, †.

ψωμός, οῦ (ὁ), morceau, miette, bouchée: ψωμοὶ ἀνδρόμεοι, Od. IX, 374, †, morceaux de chair humaine.

Ω.

Ω, *vingt-quatrième et dernière lettre de l'alphabet grec; elle désigne, par conséquent le vingt-quatrième chant.*

ὦ *et* ὤ, *interj.* ô! 1° *comme simple signe pour renforcer le voc. il doit être accentué* ὦ: ὦ Μενέλαε, Il. IV, 189; XVII, 714, ô Ménélas! || 2° *comme exclamation d'étonnement ou de plainte, il s'accentue* ὤ, oh! ὢ πόποι, Il. I, 254; *souv.* ὤμοι, *comme exclamation de plainte,* Il. I. 149; hélas! *en lat.* hei mihi, *il est souv. suivi du nomin.*: ὤ μοι ἐγώ, malheur à moi! Il. XI, 104; XVI, 433; Od. V, 299.

Ὠγυγίη, ης (ἡ), Ogygie, *île de la géogr. mythique, résidence de Calypso,* Od. I, 85; VI, 172; VII, 244 *et suiv.*; *si l'on réunit la migration de Mercure au voyage maritime d'Ulysse pour déterminer, d'après ces doubles données, la situation de l'île, il faudra la chercher au sud-ouest de la Méditerranée; les anciens la trouvaient dans l'île de Gaulos, auj.* Gozzo, *près de Malte,* *Strab.* (I, *p.* 26); *Voss* (*Connaiss. du monde anc.* XV), *la place dans l'immense bassin situé entre la* Lybie *et l'*Atlas; *et Grotefend* (*Ephémér, Géogr. vol.* III, *p.* 277), *dans le voisinage de l'Atlas*; *Voelker* (*Géogr. homér., p.* 120) *cherche au contraire à démontrer sa situation au nord-ouest.*

ὧδε, *adv.* (*de* ὅς), 1° *adv. de manière*: ainsi, de même, de cette façon, de cette manière; a) *il se rapporte partic. à ce qui va suivre,* Il. I, 181; III, 297 *et souv.*; b) *il correspond à* ὡς, *dans des phrases complètes:* ὧδε...ὡς, de même...que, Il. III, 300; Od. XIX, 312; *qfois* ὡς... ὧδε, Il. VI, 477; c) *synon. d'*αὔτως: ὧδε θέειν, Il. XVII, 75, tu cours ainsi, *c.-à-d.* en vain, inutilement, comme ça, sans autre préparatif, sur le champ, Il. XVIII, 392; Od. I, 182; II, 28; || 2° *adv. de lieu*: ici, çà, là, de ce côté, H. à A. 471. *La plupart des anciens Gramm. ont nié, d'après Arist.* (*cf. les Schol de Ven.*

*sur l'*Il. III, 297; *Apoll. Lex.) la signif. locale de* ὧδε, *dans l'*Il. XVIII, 392; Od. I, 182; II, 28; *et, parmi les modernes, leur opinion est partagée par Heyne, Herm., Nitzsch* (Od. I, 182). *et Lehrs* (*Arist. p.* 89; *mais Buttm. Gr* § 116, *rem.* 24, *soutient l'avis contraire; pour moi, je ne vois pas la nécessité de supposer un nouveau sens, puisque dans tous ces passages,* ὧδε *s'entend très-bien dans la signif. ordin.:* ainsi, comme vous voyez.

ᾤδεε, *voy.* οἰδέω,

* ᾠδή, ῆς (ἡ), *contract. d'*ἀοιδή, chant, chanson, H. a A. 20; à C. 494. R. ἀείδω.

ὠδίνω, *poét.* (*seul. au partic. prés.*), être en travail, éprouver les douleurs de l'enfantement; accoucher, enfanter, Il. XI, 269; || 2° *en gén.* éprouver de violentes douleurs, Od. IX, 415. R. ὠδίς.

ὠδίς, ῖνος (ἡ), douleur d'enfantement; *le plus souv. au pl.* Il. XI, 271; H. à A. 92.

ὠδύσατο, *voy.* ὀδύσσομαι

ὠθέω (*imparf. itérat.* ὤθεσκε, Od. XI, 596; *aor.* 1. ὦσα, Il, IV, 534; I, 220 *et souv.*; ἔωσα, *seul.* Il. XVI, 410; H. a Merc. 305; *aor.* 1 *moy.* ὠσάμην, Od. XI, 599), I, *act.* 1° pousser, heurter, presser, serrer, faire aller, *et, selon le rapport de la prep.*, repousser, chasser, faire partir: — τινά *ou* τι; *d'abord en parl. des hommes*ᵃ) *et le plus souv. dans un sens hostile:* — τινὰ ἀφ' ἵππων, Il. V, 19, 835; XI, 143, précipiter qn de son char; — τινὰ ἐκ Πηλίου, Il. II, 744, chasser qn du Pélion; — ἀπὸ σφείων, Il. IV, 535; V, 626, repousser loin de soi; — ἰθὺς τάφροιο, Il. VIII, 336, repousser droit vers le fossé: ᵇ) *sans signif. hostile:* — ξίφος ἐς κουλεόν, Il. I, 220, repousser le glaive dans le fourreau: — λᾶαν ποτὶ λόφον, Od. XI, 596, pousser une pierre au haut d'une colline; *aussi en faveur de qn:* δόρυ ὑπ' ἐκ δίφροιο, Il. V, 854, repousser, écarter la lance du char; — ἀπ' ὀφθαλμῶν νέφος ἀχλύος, Il. XV, 668; ᶜ) *en parl. de la violence des flots et des vents*, Il. XIII, 138; Od. III, 295; || II. *moy.* 1° se pousser en avant, s'avancer, Il. XVI, 592; || 2° *avec l'acc.* pousser, repousser, écarter, éloigner (*de soi ou pour soi*): — τινὰ ἀπὸ νηῶν, Il. XI, 803; *aussi avec le gén. seul.:* — τείχεος, Il. XII, 420; — τινὰ προτὶ Ἴλιον, Il. VIII, 295, repousser qn vers Ilion.

ᾠέτο, ᾠίσθην, *voy.* οἴομαι.

ὦκα, *adv. ép.* rapidement, vite, à la hâte, précipitamment, Il. I, 402; Od. II, 8 *et souv.* R. ὠκύς, *propr. p* ὠκέα.

Ὠκαλέη, ης (ἡ), Ocalée, *bourg de la* Béotie, *entre* Haliarte et Alalcomènes, Il. II, 500. R. *ép. p.* ὠκεῖα.

* Ὠκεανόνδε, *adv. comme* εἰς Ὠκεανόν, dans l'Océan, vers l'Océan, H. à Merc. 68. R. Ὠκεανός.

Ὠκεανός, οῦ (ὁ), Océanus, l'Océan, 1° *le grand et large fleuve qui entoure la terre; il est touj. bien distinct de la mer* (θάλασσα, ἅλς, πόντος); *Hom. le nomme* fleuve (ποταμός, Il. XVIII, 607; ῥόος, Il. XVI, 151); *il est évident qu'il coule autour de toute la terre, d'abord par l'épith.* ἀψόρροος *et princip. por la description du bouclier d'Achille, où Vulcain le représente ainsi* (Il. XVIII, 399, 608); *de plus, il est nommé dans les quatre régions du monde: ainsi, à l'Orient, on voit l'Aurore, le Soleil et les astres sortir de son sein,* Il. VII, 422; Od. XXII, 197; *à l'occident, ils s'y replongent à l'heure de leur coucher,* Il. VIII, 485; *à l'extrémité méridionale habitent les Pygmées,* Il. III, 2-7, *et il est dit de la constellation boréale de l'Ourse, qu'elle ne descend pas seule dans l'Océan,* Od. V, 272; *il est en outre parlé de l'Océan en même temps que des limites de la terre,* Il. XIV, 200; Od. IV, 563; *au delà de l'Océan, à l'occident, se trouve le sombre* Hadès, Od. X, 508; *en deçà, sont les champs fortunés de l'Elysée,* Od. IV, 568; || 2° *comme dieu, il ne le cède en puissance qu'à* Jupiter, Il. XX, 7; XIV, 245; *il a pour épouse* Téthys, *et pour filles* Thétis, Eurynome, Persé; *il est l'auteur de tous les fleuves et de toutes les sources et même le père de tous les dieux,* Il. XXI, 196; *dans Hés. Th.* 133, *il est fils d'*Uranus *et de* Géa; (*du ciel et de la terre*); *cf. Voelcker, géogr. Hom.* § 45 *et suiv.* R. *d'après les schol.* ὠκύς, νάω: qui coule rapidement; *suiv. Herm.* ὠκύς, ἑίω, *c.-à-d.* ἰέναι: Celerivena.

* Ὠκιμίδης, ου (ὁ), Ocimides, *n. pr. d'une grenouille, Batr.* 213. R. ὤκιμον, Ocimum basilicum, basilic, *plante.*

ὤκιστος, η, ον, *superl. ion. d'*ὠκύς.

ᾤκτειρα, *voy.* οἰκτείρω.

ὠκύαλος, ος, ον, *poét.* rapide sur mer, qui vogue légèrement, *épith. du vaisseau,* Il. XV, 705; Od XII, 182. R. ὠκύς, ἅλς.

Ὠκύαλος, ου, (ὁ), Ocyale, *nom d'un phéacien,* Od. VIII, 111. M. R.

ὠκύμορος, ος, ον, *poét.* (*superl.* — ώτατος, η, ον, Il. I, 505), 1° *pass.* qui meurt d'une mort prématurée, dont le destin est court, Il. I, 417; Od. I, 266; || 2° *act.* qui apporte

une mort prompte, qui tue rapidement ; — ἰοί, Il. XV, 441 ; Od. XXII, 35. R. ὠκύς, μόρος.

ὠκυπέτης, ου (ὁ), *poét.* qui vole rapidement, qui se précipite avec vitesse, *épith. des* coursiers, * Il. VIII, 42 ; XIII, 24. R. ὠκύς, πέτομαι.

ὠκύπορος, ος, ον, qui va vite, qui passe rapidement, *épith. des* vaisseaux, Il. II, 351 ; Od. V, 176 *et pass.* R. ὠκύς, πόρος

ὠκύπους, ποδος (ὁ, ἡ), aux pieds légers, rapides, *épith. des* chevaux, Il. II, 383 ; *fréq. dans l'*Il. ; Od. XVIII, 263, † ; H. à A. 265. R. ὠκύς, πούς.

ὠκύπτερος, ος, ον, *poét.* aux ailes rapides ; — ἴρηξ, Il. XIII, 62, †. R. ὠκύς, πτερόν.

* Ὠκυρόη, ης (ἡ), Ocyrhoé, *fille de l'Océan et de* Téthys, H. à Cér. 429. R. ὠκύς, ῥέω.

ὠκύροος, ος, ον, *ép. p.* ὠκύῤῥοος, qui coule rapidement : — ποταμός, * Il. V, 598 ; VII, 133.

ὠκύς, εῖα, ύ (*fém. poét. et ép.*, ὠκέα, *touj. joint à* Ἶρις, Il. II, 786 ; *superl.* ὤκιστος, η, ον, *et aussi régul.* ὠκύτατος, Od. VIII, 331), vite, rapide, prompt ; 1° *en parl. d'êtres animés : avec l'acc.* : πόδας ὠκύς, Il. I, 58, 84, aux pieds légers ; || 2° *des êtres inanimés* : — βέλος ; — ὀϊστός, Il. V, 112 ; XI, 478 ; — νόημα, H. à Merc. 43 ; — νέες, Il. VIII, 197 ; Od. IX, 101 ; *le neut. pl.* ὤκιστα, *comme adv.* très-vite, Od. XXII, 77, 133.

* ὠλένη, ης (ἡ), le haut du bras, H. à Merc. 388, *en lat.* ulna.

Ὠλενίη (ἡ) — πέτρη, le rocher Olénique ; *c.-à-d. suiv.* Strab., le sommet du mont Scollis *dans l'*Achaie, *sur la frontière de l'*Elide, Il. II, 617.

Ὤλενος, ου (ἡ), *selon* Strab. VIII, *p.* 386, (ὁ), Olène, *ville de l'*Etolie, *sur l'*Aracynthe, *détruite de très bonne heure*, Il. II, 639 ; Strab. X, *p.* 386.

ὠλεσίκαρπος, ος, ον, qui perd ses fruits, *épith. du* saule *dont les fruits tombent avant le temps avec les fleurs*, Od. X, 510, †. R. ὄλλυμι, κάρπος.

ὦλξ (ἡ), *seul. à l'acc. sing.* ὦλκα, *sync. poét. p.* ὦλαξ, *synon. d'*αὖλαξ, sillon, Il. XIII, 707 ; Od. XVIII, 375.

ὠμηστής, οῦ (ὁ, ἡ), carnivore, carnassier. οἰωνοί, κύνες, ἰχθῦς, Il. XI, 454 ; XXII, 67 ; XXIV, 82 ; *delà*, sanguinaire, inhumain, cruel : — ἀνήρ, Il. XXIV, 207 : *n'écrivez pas* ὠμήστης *avec* Apion. ; *cf.* Spitzner, *sur l'*Il. XI, 454). R. ὠμός, ἐσθίω.

ὠμογέρων, οντος (ὁ, ἡ), vieillard encore vert, *que l'âge n'a pas encore* mûri, cassé ; *c'est ainsi qu'Antiloque nomme Ulysse*, Il. XXIII, 790 ; *cf.* cruda viridisque senectus *de* Virg. R. ὠμός, γέρων.

* Ὠμόδαμος, ου (ὁ), Omodamus, *litt. qui dompte ce qui est cru, nom pr. d'un des* Démons des potiers, Ep. XIV, 10. R. ὠμός, δαμάω.

ὠμοθετέω (*aor.* 1. ὠμοθέτησα), *poét.* 1° *act.* placer les morceaux de chair crue ; *c'était une partie de l'opération du sacrifice ; on coupait, dans chaque membre de la victime, de petits morceaux de chair et on les plaçait sur les os de cuisses, enveloppés de l'épiploon* (ἐπ' αὐτῶν) ; *c'était la part des dieux ; cf* Od. XIV, 247 ; *touj.* ἐπ' αὐτῶν ὠμοθέτησαν, Il. I, 461 ; Od. III, 458 ; XII, 361 ; || 2° *au moy. comme à l'act.* ὠμοθετεῖτο — ἐς πίονα δημόν, Od. XIV, 427. R. ὠμός, τίθημι.

ὦμος, ου (ὁ), épaule, *la partie du corps depuis le cou jusqu'au haut du bras*, Il. V, 146 ; XIII, 519 *et passim* ; — νείατος, Il. XV, 341, le dessus de l'épaule ; — πρυμνός, Od. XVII, 504, *m. sign.* ; *souv. au duel et au pl.* R. οἴω, *synon. de* φέρω.

ὠμός, ή, όν, cru, qui n'est pas cuit ; *princip. en parl. de la chair*, Il. XXII, 347 ; Od. XII, 396 ; ὠμὸν βεβρώθειν τινά, Il. IV, 35, dévorer qn tout cru, *phrase proverb. pour exprimer le comble de la haine et de la cruauté* ; *adv.* ὠμὰ δάσασθαι, Il. XXIII, 21, dévorer cru ; || 2° qui n'est pas mûr, vert, *en parl. des fruits ; au fig.* : — γῆρας, Od. XV, 357, vieillesse prématurée, anticipée.

ὠμοφάγος, ος, ον, qui mange cru, *surtout* qui mange de la chair crue, *épith. d'animaux féroces*, * Il. V, 782 ; XI, 479 ; H. à V. 124. R. ὠμός, φαγεῖν.

ᾤμωξα, *voy.* οἰμώζω.

ὠνάμην, ὤνησα, *voy.* ὀνίνημι.

ὠνητός, ή, όν, *adj. verb* acheté, *par conséq.* esclave, *en parl. d'une femme*, Od. XIV 202, †. R. ὠνέομαι.

ὦνος, ου (ὁ), prix d'achat, prix *d'une chose*, Il. XXIII, 746 ; || 2° achat : — ὀδαίων, Od. XV, 445, achat des provisions de voyage ; *voy. au mot* ὀδαῖον, *l'opinion de* Nitzsch *sur le sens de ce passage*.

ὠνοσάμην, *voy.* ὄνομαι.

ὠνοχόει, *voy.* οἰνοχοέω.

ὦξε, *voy.* οἴγνυμι.

ὤρ (ἡ), *contr. d'*ὄαρ ; *delà le dat. pl.* ὤρεσσιν, aux épouses, Il. V, 486 ; *voy.* ὄαρ.

ὤρετο, *voy.* ὄρνυμι.

ὥρη, ης (ἡ), *ion. p.* ὥρα, *propr.* tout temps déterminé, division du temps, espace de temps; *delà* 1° division, saison *de l'année, ordinair. au pl. pour désigner le laps d'une année:* ἐπήλυθον ὧραι, Od. II, 107, X, 469, les saisons arrivaient, s'écoulaient; *particul.* printemps, Il. II, 468; Od. IX, 51; *Hom. nomme quatre saisons : le printemps,* ἔαρ *ou* εἴαρος ὥρη, Il. VI, 148 *ou* ὥρη εἰαρινή, Il. II, 471; Od. XVIII, 367; *l'été,* θέρος; *l'automne*, ὀπώρη, *l'hiver*, χειμών *et* ὥρη χειμερίη, Od. V, 486; || 2° division de la journée, heure : νυκτὸς ἐν ὥρῃ, H. à M. 65, 158, aux heures de la nuit, la nuit; (*ni dans l'Il. ni dans l'Od.*); || 3° *en génér.* temps précis, le temps convenable, le moment opportun *pour faire qche* : — κοίτοιο, Od. III, 334; — ὕπνου, Od. XI, 379; *avec l'inf.* εὕδειν, Od. XI, 330, 373; *l'acc. avec l'inf.* Od. XXI, 428.

Ὧραι, ὧν (αἱ), Horæ, les Heures; *dans Hom., qui n'en donne ni le nombre ni les noms, elles sont portières de l'Olympe, dont elles ouvrent et ferment les nues* (*la porte*), *c.-à-d. qu'elles président à la température, et dispensent la pluie et le beau temps*, Il. V, 749, 33; VIII, 393; *puis, comme le changement régulier de la température fixe les saisons, elles sont aussi les déesses des saisons*, Od. X, 469; *avec le changement des saisons, elles apportent mainte bonne chose*, Il. XXI, 430; *elles se trouvent jointes aux* Charites (Grâces), H. à A. 194, *et mentionnées aussi comme suivantes de Junon*, Il. VIII, 433. *D'après Hés., Th.* 901. *elles sont filles de Jupiter et de Thémis, et au nombre de trois* : Eunomie, Dicé, Irène; *cf.* *Jacobi, Diction. mythol. p.* 465.

Ὠρείθυια, ης (ἡ), Orеithyia, Orithye, *fille de Nérée et de Doris*, Il. XVIII, 48. R. θύουσα ὄρος, furens in monte.

* ὡρηφόρος, ος, ον, qui porte, qui amène les saisons, *et par suite* la maturité, *épith. de Cérès*, H. à C. 54, 192. R. ὥρα, φέρω,

ὠρίζεσκε, *voy.* ὀαρίζω.

ὥριος, ίη, ιον, *poét.* qui est dans sa saison; qui arrive en son temps, *delà* : mûr : ὥρια πάντα, Od. IX, 131, †, tous les fruits en leur saison; *ou, en prenant* ὥριος *dans le sens de* : ce que les saisons apportent; tous les fruits qu'apportent les saisons. R. ὥρη.

ὤριστος, *ion p.* ὁ ἄριστος.

Ὠρίων, ωνος (ὁ), Orion, *fils de* Hyriée, d'Hyrie *en Béotie; il était d'une force et d'une beauté remarquables et de plus excellent chasseur; amant de l'Aurore*, Od. V, 121; XI, 310, *il fut tué par* Diane *à* Délos; *sa passion pour la chasse le suivit jusque dans le* Hadès, Od. XI, 572; *nous le trouvons déjà comme constellation dans Hom.* Il. XXII, 29; Od. V, 274; *selon des mythes postérieurs, il était fils de* Neptune *et d'*Euryale, (*celle-ci fille de Minos*); *il obtint de son père le pouvoir de traverser la mer*; Diane *le tua soit parce qu'il la défia au disque, soit parce qu'il déshonora* Opis, *sa compagne, Apd.* I, 4, 3; *Strab.* (X, *p.* 416), *dérive son nom de* Ὠρεός, *ville de l'Eubée; suiv. un autre mythe, son véritable nom est* Οὐρίων; *voy. Palæph.* V, 4.

ὦρορε, *voy.* ὄρνυμι.

Ὦρος, ου (ὁ), Orus, *grec, tué par* Hector, Il. XI, 303.

ὦρσε, ὦρτο, *voy.* ὄρνυμι.

ὠρώρει, *voy.* ὄρνυμι.

ὠρωρέχαται, *voy.* ὀρέγω.

ὥς (*de l'ancien pron. démonstr.* ὅς), *adv., poét. et très-fréq. dans Hom.*; 1° de cette manière, de telle sorte, ainsi; καὶ ὥς, même ainsi, *c.-à-d.* cependant, nonobstant, malgré cela, Il. I, 116; III, 159; *en lat.* vel sic; οὐδ' ὥς, μηδ' ὥς, Il. VII, 263, pas même ainsi, *c.-à-d.* ne — cependant — pas; *en lat.* ac ne sic quidem; ἀλλ' οὐ μὰν οὐδ' ὥς, Il. XXIII, 441, mais certes pas même ainsi; || 2° *dans les comparaisons : souv.* ὡς — ὥς, *en lat.* sic — ut, comme — de même; *ou* ὥς — ὥς, *en lat.* ita — ut; *et non seul. pour établir la parité, mais encore pour indiquer la simultanéité* : ὡς ἤρατο γούνων, ὡς ἔχετ' ἐμπεφυῖα, Il. I, 512; *cf.* XIV, 291; || 3° ainsi donc, *c.-à-d.* pour cela, à cause de quoi, *pour expliquer, pour rendre raison, en lat.* itaque, Od. II, 137; IX, 306; XXIV, 93; Il. IX, 444; *cf.* *Nitzsch* (*sur l'Od.* II, 137); *sens dans lequel il doit être accentué* ὥς; || 4° ainsi, *c.-à-d.* par exemple, Od. V, 121, 125, 129; H. à Vén. 219; *Herm.* (*sur ce dernier passage*) *et Nitzsch sur l'Od.* V, 121), *préfèrent avec raison* ὡς *dans le sens de* comme; || 5° ὥς *p.* ὡς, comme, *quand il est placé après son subst.*; *cf.* ὡς. R. *l'ancien démonstr.* ὅς.

ὡς, (*de l'anc. pron. relat.* ὅς) A. *adv. de manière et de comparaison; il se construit* I, *avec des subst., des adject., des adv. et des particip.*: que, combien, comme, comme si; *a*) *avec des subst.* : *ainsi construit, il est touj. placé dans Hom. après le subst. et par conséq. accentué* ὥς : θεὸς ὥς, Il. V, 78, comme un dieu, *excepté toutefois dans les cas d'ellipse, comme* Od. XIV, 441; *le seul passage* : ὡς

κύματα θαλάσσης (Il. II, 144) *ferait exception; mais souv.* BUTTM. (*Lex.* I, *p.* 236) *on doit lire ici avec* ZENODOTE : φὴ κύματα ᵇ) *avec des adj. et des adv.* Il. XXIII, 536 ; II, 344; ᶜ) *avec des partic.* ὡς οὐκ ἀΐοντι ἐοικώς, Il. XXIII, 430, comme semblable à qn qui n'entend pas; || II. *pour introduire des phrases entières :* 1° *dans des phrases relatives de mode et de manière :* comment, *en lat.* quomodo ; *pour la construct. cf.* ὅπως ; ᵃ) *avec l'indicat.* Il. I, 276 ; II, 10, 409 ; III, 13; ὡς ἴθυνεν, Il. XXIII, 871, *d'après* BOTHE, comme s'il visait; *mais mieux avec* KRAUSE, *p.* ἕως, *comme particule temporelle :* jusqu'à ce qu'il le dirigeât; ᵇ) *avec le subj., seul. avec* ἄν, *et dans cette phrase qui revient souv.:* ἀλλ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἴπω, πειθώμεθα, Il. II, 139 ; XII, 175, mais voyons, comme j'aurai dit (quoique je dise), obéissons; suivez mes ordres, quels qu'ils soient ; ᶜ) *avec l'optat., après* πειρᾶν, Il. IX, 181; || 2° *dans des phrases de comparaison :* comme, de même que, tel que, ainsi que; *souv. alors* ὡς *a pour corrélatif,* ὥς, τώς, οὕτω; *il se construit alors* ᵃ): *avec l'*INDIC.*, tantôt prés.* (*quand on compare qche à ce qui est ou se fait réellement*, Il. V, 499 ; IX, 4), *tantôt aor.* (*quand on prend dans le passé un cas isolé comme explication,* Il. II, 326), *tantôt fut.* (*quand il s'agit d'un évènement qui peut toujours avoir lieu dans l'avenir,* Il. X, 183 ; Od. V, 368 ; *cependant* NITZSCH, (*sur l'Od. l. c.*) *et* THIERSCH (*gr.* §, 346, 10), *demandent le subst. dans les passages cités;* ᵇ) *avec le* SUBJ. *prés. ou aor. sans* ἄν (*quand la chose énoncée est représentée comme qche qui peut arriver un jour,* Il. V, 161; X, 485; XVII, 168; XXII, 93); ᶜ) *avec l'*OPTAT.*: seul. après* ὡσεί, *voy. ce mot; quant aux comparaisons plus longues,* HOM. *les introduit souv. par* ὡς ὅτε; *cf.* ὅτε *et* HERM. (*sur Vig. p.* 910, de usu modor. apud Homer in comparationib.); THIERSCH. (§ 346, 8, 9); KUEHNER (II, § 829,4); || 3° *dans des phrases indépendantes qui contiennent une exclamation de sympathie et d'admiration :* que, combien ! ᵃ) *avec des adj. ou des adv. :* ὡς ἄνεον κραδίην ἔχες, Il, XXI, 441, que tu avais un esprit insensé; *cf.* Od. III, 196 ; XXIV, 194; ᵇ) *pour introduire des phrases entières:* que, comme: ὥς μοι δέχεται κακὸν ἐκ κακοῦ αἰεί, Il. XIX, 290, comme pour moi toujours le mal succède au mal ! *de même* Il. XXI, 273, 441; XVII, 328.

B. *conj.* I. *en parl. du temps,* lorsque, dès que, aussitôt que, *en lat.* ut, 1° *touj. en parl. de choses passées, avec dicat.* Il. I, 600 ; II, 321; III, 21; ὡς τὰ πρῶτα, H. à C. 80; *en lat.* ut primùm; || 2° *p.* ἕως, jusqu'à ce que, Il. XXIII, 871; *cf.* A.. *a*; || II. *en parl. de la cause :* puisque, ainsi, parce que, Il. I, 227; X, 116; *cf.* THIERSCH (§ 317, 5); Il. VI, 109; Od. II, 139; *cf.* NITZSCH ; || III. *pour introduire des proposit. secondaires explicatives, comme* ὅτι, que, comme si, Il. I, 110; || IV. *pour marquer l'intention, le but :* de sorte que, afin que, pour que; *sur la construct., cf.* ὅπως; 1° *avec le subj.* Il. I, 558; II. 363; *il s'y joint encore* ἄν *ou* κέ, Il. I, 32; XVI, 83; || 2° *avec l'opt.* Il. II, 281; XXIII, 361; *aussi avec* κέ, Od. VIII, 21; XIII, 402; *cf.* THIERSCH (§ 341, 5, 6); KUEHNER, II, 722-775 ; || V. *dans des phrases qui expriment un désir et qui, comme phrases elliptiques, appartiennent proprem. aux proposit. d'intention ;* que, plût à Dieu que, ô que! ὡς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος, Od. I, 47, qu'un autre périsse aussi, puisse périr aussi quiconque ! *cf.* Il. XVIII, 217; *aussi avec* κέ : ὥς κε οἱ αὖθι γαῖα χάνοι, Il. VI, 282, puisse la terre s'ouvrir pour l'engloutir ! *aussi* ὡς μή, Od. XV, 539; || 2° ὡς ὤφελον, *voy.* ὀφείλω.

C. *comme prép. avec l'acc. :* à, vers; *en lat.* ad, *synon. de* πρός; *elle n'exprime que la direction vers des personnes,* Od. XVII, 218, †. R. *le relat.* ὅς.

ὡς ἄν, *voy.* ὡς.

ὡσαύτως, *adv.* de même, de la même façon *ou* manière; *touj. séparé par* δέ : ὡς δ' αὔτως, Il. III, 339; *dans l'*Od. *se trouve* ὡς δ' αὔτως, Od. IX, 31; *cf.* αὔτως. R. ὥς, αὔτως.

ὡσεί, *ou* ὡς εἰ, *adv.* comme si, *en lat.* quasi, ᵃ *avec l'opt.* Il. II, 780; Od. X, 420; ᵇ) *avec le subj.* Il. IX, 481; *cf.* THIERSCH (§ 346, 8). || 2° ὥσπερ, comme, *en lat.* ut, tanquam, Il. XVI, 59; XXIII, 598; *avec le partic.* H. à C. 238; *aussi* ὡσεί τε *et* ὡσείπερ.

ὥς κε *et* ὥς κεν, *voy.* ὡς.

ὥστε, I *adv.*; *cf.* ὅστε, 1° comme, de même que, ainsi que, à la manière de, *en lat.* more, ritus *plutôt ép.*; ὥστε ἢ παῖδες γυναῖκές τε, Il. II, 289, comme des enfants et des femmes; *et aussi :* en qualité de, comme, *en lat.* ut pote; ὥστε θεός, Il. III, 381, en sa qualité de déesse, *en lat.* utpote dea ; || 2° *sert d'introduction à des phrases entières :* ᵃ) *avec l'indic.* Il. II, 459; XVII, 434 ; ᵇ) *avec le subj.* Il. II, 474; XVI, 428; *cf.* THIERSCH (§ 346, 8); KUEHNER (II, § 829); || II. *comme conj.* pour que, afin que, de sorte

que, de manière à, au point de, *en lat.* ut, *pour désigner une conséquence immédiatement tirée de ce qui précède au un effet immédiat ; avec l'inf. seul. deux fais:* ὥστε νέεσθαι, Il. IX, 42, pour retourner ; ὥστε πιθέσθαι, Od. XVII, 21, pour obéir, au point d'obéir. R. ὡς, τέ.

Ὦτος, ου (ὁ), Otus, 1° *fils de* Neptune *et d'*Iphimédie, *l'un des* Aloïdes, *frère d'*Ephialte, Il. V, 385; *vay.* Ἐφιάλτης ; || 2° *nam d'un* Cyllénien, *compagnan de* Mégès, Il. XV, 518.

ὠτειλή, ῆς (ὁ), *dar. p.* οὐτειλή, blessure ; *princip.* blessure ouverte : οὐταμένη ὠτειλή, Il. XIV, 518 ; XVII, 86 ; Od. XIX, 456.

ὠτώεις, εσσα, εν, qui a des oreilles, des anses, muni d'anses, *épith. d'un* trépied, * Il. XXIII, 264, 513. R. οὖς.

ὡὐτός, *ion. et ép. p.* ὁ αὐτός, Il. V, 396, *cf.* TRIERSCH (§ 165, 1) ; *BUTTM.* (§ 27. R. 11) ; *ROST* (*dial.* 13, *p.* 388) ; *KUEHNER* (1 § 29, 1).

ὤφελλον, *et* ὤφελον, *voy.* ὀφείλω.

ὠχράω (*fut.* ήσω), devenir pâle *au* blême, pâlir : ὠχρήσαντα, Od. XI, 529, †. R. ὠχρός.

ὦχρος (ὁ), pâleur, teint blême, *surtaut en parl. du visage*, Il. III, 35, † ; *suiv. BUTTM. Gr.* II, *p.* 325 ; *il est prababl. neutr. :* τὸ ὦχρος, *si du moins l'accent est exact.*

ὤψ, ὠπός (ἡ), *seul. à l'acc. ; touj.* εἰς ὦπα, œil, face, visage, figure : — ἰδέσθαι τινί, Il. IX, 373, regarder qn au visage, en face ; *aussi :* — τινός, Il. XV, 147 ; — ἔοικεν, Il. III, 158, elle ressemble par la figure ; *cf.* Od. I, 411. R. ὄπτω.

Ὦψ, ὦπος (ὁ), Ops, *nam pr. du fils de* Pisénor, *père d'*Euryclée, Od. I, 429 ; II, 347 ; *sur l'accent, vay. EUSTATH.* (Od. I, 429 ; *et l'ETYM.* M.

FIN.

ADDITION.

Les deux articles suivants ont été omis par mégarde à leur ordre alphabétique :

ΜΑΩ, *thème també en désuétude au prés. mais dant il s'est conservé quelques formes,* (*parf.* μέμαα, *avec la signif. du prés. ; il est inusité au sing., aù on le remplace par* μέμονα, ας, ε, *comme* γέγαα, *par* γέγονα ; *duel* μέματον ; *plur.* 1 *p.* μέμαμεν ; 3. *p.* μεμάασι *avec le 2ᵉ α lang ; impér.* 3. *p. s.* μεμάτω ; *part.* μεμαώς ; *gén* μεμαῶτος *et* μεμαότος, *ce dernier avec α long ;* μεμαώς *se trouve aussi avec α long,* Il. XVI, 754 ; *fém. pl.* μεμανῖαι ; *plusqparf.* 3. *p. pl.* μέμασαν, se porter avec ardeur vers qche, s'élancer, se diriger vers *ou* du côté de, Il. VIII, 413 ; — πρόσσω, Il. XI, 615, s'élancer en avant ; — ἐγχείῃσι, Il. II, 218, la lance à la main *ou peut être, sous-ent.* μάχεσθαι, *dans le sens du n° 2 ;* — ἐπί τινι, Il. VIII, 327 ; XX, 326, se jeter sur qn ; *le part.* μεμαώς *est sauv. employé adj. ou avec un autre verbe :* en hâte, promptement, avec empressement ; || 2° désirer vivement, être impatient de, brûler de ; ᵃ) *ordin. avec l'inf. prés.*, Il. I, 590 ; II, 543 ; ᵇ) *avec le gén.* désirer une chose : — ἔριδος, ἀϋτῆς, Il. V, 732 ; XIII, 197 ; XX, 256 ; *ardin. suivi de l'infin.* Il. V, 482 ; VII, 36 ; || *Il donne aussi des temps à* μαίομαι ; *voy. ce mot.*

Μεγάδης, ου (ὁ), *fils de* Mégès, *c.-à-d.* Périmus, Il XVI, 695.

NANCY, IMPRIMERIE DE RAYBOIS ET Cⁱᵉ.



